

ITALIE

COUNTRY GUIDE





Vivre l'essentiel.

L'Italie en version originale



Ouvrez-vous aux perspectives sublimes !

La Route des Voyages

Le Voyage sur mesure

www.route-voyages.com

Tél. 01 55 31 98 80



PARIS LYON ANNECY TOULOUSE BORDEAUX ANGERS GENÈVE

EUROPE ASIE PACIFIQUE AMÉRIQUE DU NORD ET DU SUD AFRIQUE ET PROCHE-ORIENT

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Laetitia MORENI, Giovanni VALE,
Cécile GASTALDO, Muriel PARENT, Caroline GEORGE,
Marie-Isabelle CORRADI, Manon LIDUENA, Charlotte
PAVARD, Laure DUPONT, Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,
Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN

Rédaction France : Elisabeth COL, Silvia FOLIGNO,
Tony DE SOUSA

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine
MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARJIERE

Chef de projet et développeurs : Nicolas GUENIN,
Adeline CAUX

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Manager : Cyprien de CANSON
et Andrei UNGUREANU

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vímila MEETTOO
et Manon GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale :
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET,
Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,
Guillaume LABOUREUR,
assistés de Queeny MENSCHAN

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET
assistée d'Aïssatou DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ
assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN,
Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement : Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRIJLALL et Vinoth SAGUERRE

Responsable informatique : Bric LE GOURRIEREC
Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTÉ ITALIE 2019-2020 ■

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Village de Ravelo, Côte amalfitaine,

Italie © Freesurf / stock.adobe.com

Impression : CORLET IMPRIMEUR -

14110 Condé-en-Normandie

Achévé d'imprimer : février 2019

Dépôt légal : 10/03/2019

ISBN : 9782305005218

Pour nous contacter par email, indiquez le nom
de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BENVENUTI IN ITALIA!

Jean Cocteau a dit : « Les Italiens sont des Français de bonne humeur ». Il y a dans cette phrase tout l'amour que partagent ces deux peuples. Parfois rivaux (qui a le plus bon vin ou le meilleur fromage ?), parfois complices, les Français et les Italiens sont des cousins qui se chamaillent autour d'une table, mais, au fond, chacun d'eux se regarde avec admiration et bienveillance. Par où commencer pour présenter l'Italie ? En voilà un exercice de style. Il va falloir jongler avec les hauteurs alpines, les plaines verdoyantes et l'eau transparente, évoquer la dolce vita, bien sûr, et le rythme méditerranéen, composer avec l'histoire d'un peuple qui est l'une des plus impressionnantes qui soient, sans oublier l'incomparable gastronomie nationale et la pasta : en un mot, l'Italie est plurielle et il peut paraître quelque peu singulier de vouloir la présenter brièvement. Il y a tant de paysages que Goethe dépeint si bien dans son récit *Le Voyage en Italie*. Pour les écrivains du XVIII^e et du XIX^e siècle, se rendre en Italie était une étape obligatoire pour y découvrir sa culture, ses habitants, ses régions... Des sommets des Alpes jusqu'à la Sicile, des canaux vénitiens à l'Etna, l'Italie est une nation bouillonnante qui se présente avant tout comme un véritable mode de vie. Ici, tout s'articule autour de l'art, de l'histoire et de l'architecture, de la gastronomie, de la pasta aux gelati (glaces) bien sûr, mais aussi autour du football, de la famille, des traditions et de la religion, de la nature et de la mer... sans oublier cette douceur de vivre, cet inconditionnel farniente faisant des Italiens un peuple latin chaleureux apprécié pour son sens de l'accueil et sa gestuelle démonstrative. Si vous aimez le style et la tragi-comédie, l'Italie offre donc un spectacle grandiose. Son passé majestueux se devine et s'admire partout, souvent dans un coin de rue, sur une place, dans un village ou une grande ville, et même si les temps ont changé, que le présent n'est pas toujours un enchantement, la bonne humeur des Italiens résiste, malgré tout. A la pointe de son temps, entre richesse historique du passé et espoirs futurs de modeler l'avenir à son image (diversité, authenticité et liberté, entre autres), l'Italie vous ouvre ses portes et saura vous accueillir comme il se doit. A travers les plus grandes villes italiennes telles que Turin, Venise, Milan, Florence, Rome, Naples ou encore Syracuse, c'est une incroyable palette picturale que vous allez découvrir, agrémentée çà et là d'un zeste de parfum méditerranéen et de saveurs locales. Bienvenue en Italie !

L'équipe de rédaction



 **IMPRIMÉ EN FRANCE**

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de l'Italie	7
Fiche technique	8
Idées de séjour	10
Comment partir ?	16

■ DÉCOUVERTE ■

L'Italie en 20 mots-clés	30
Survol de l'Italie	34
Histoire	38
Politique et économie	48
Population et langues	51
Mode de vie	52
Arts et culture	57
Festivités	70
Cuisine italienne	74
Jeux, loisirs et sports	82
Enfants du pays	85

■ TURIN, PIÉMONT ET VALLÉE D'AOSTE ■

Turin	90
Piémont	120
Val di Susa	120
Les vallées de Pinerolo	125
Cuneo et les Langhe	128
Alessandria et Monferrato	133
Vercelli et sa région	137
Vallée d'Aoste	142

■ MILAN ET LOMBARDIE ■

Milan	154
Lombardie	186
Pavie et la Lomellina	186
Crémone et sa région	193
Mantoue et sa région	196
Bergame et le Bresciano	200
La Brianza	208

■ GRANDS LACS ■

Les Grands Lacs	212
Lac Majeur	212

Lac d'Orta	218
Lac de Côme	219
Lac de Varèse	225
Lac d'Iseo	227
Lac de Garde	228

■ VENISE ET VÉNÉTIE ■

Venise	234
Les îles de la Lagune	266
Vénétie	273

■ FRIOUL-VÉNÉTIE-JULIENNE ■

Frioul-Vénétie-Julienne	306
Le Golfe de Trieste	307
Udine et sa région	317
La Carnia	325

■ TRENTIN-HAUT-ADIGE ■

Trentin-Haut-Adige	332
Trentin	332
Les Dolomites	339
Sud-Tyrol	343

■ LIGURIE ■

Ligurie	358
Gênes	359
La Riviera des Fleurs	386
La Riviera des Palmiers	402
La Riviera du Levant	414
Les Cinque Terre	433

■ ÉMILIE-ROMAGNE ■

Émilie-Romagne	446
Parc naturel du Delta du Pô	463
L'ouest de la région	465
Modène et sa région	474
Parme et sa région	479

■ FLORENCE ET TOSCANE ■

Florence	492
Les environs de Florence	525
Le cœur Toscan	530

Le Chianti	530
Sienna et sa région	533
La Toscane du Nord	546
La Toscane du Sud	561
La Côte Étrusque	561
L'île d'Elbe	564
La Maremme	569
L'intérieur des terres	573

■ OMBRIE ET MARCHES ■

L'Ombrie du Nord	578
L'Ombrie du Sud	587
Les Marches	598

■ ROME ET LE LATIUM ■

Rome	614
Le Latium	674
Le Lido	674
Au nord de Rome	678
À l'est de Rome	680
Au sud de Rome	683

■ LES ABRUZZES ■

Abruzzes	690
Province de l'Aquila	692
Province de Pescara	710
Province de Teramo	713
Province de Chieti	716

■ LE MOLISE ■

Le Molise	724
Province de Campobasso	726
Province d'Isernia	732

■ NAPLES ET LA CAMPANIE ■

Naples	738
Campanie	773
Environ de Naples	773
Champs Phlégréens	778
Vésuve	784
Îles du Golfe de Naples	794
Sorrente et la Côte Amalfitaine	803
Salerne et le Cilento	816

■ LES POUILLES ■

Province de Foggia	828
Le Gargano	832
Îles Tremiti	840
Province de Bari	841
Les Murges et la Vallée d'Itria	846
Côte Adriatique	856
Province de Taranto	864
Golfe de Taranto	866
Province de Lecce et Péninsule Salentine..	870
Péninsule Salentine	881

■ LA BASILICATE ■

Province de Potenza	894
Dolomites Lucaniennes	901
Parc national du Pollino	906
Province de Matera	907

■ LA CALABRE ■

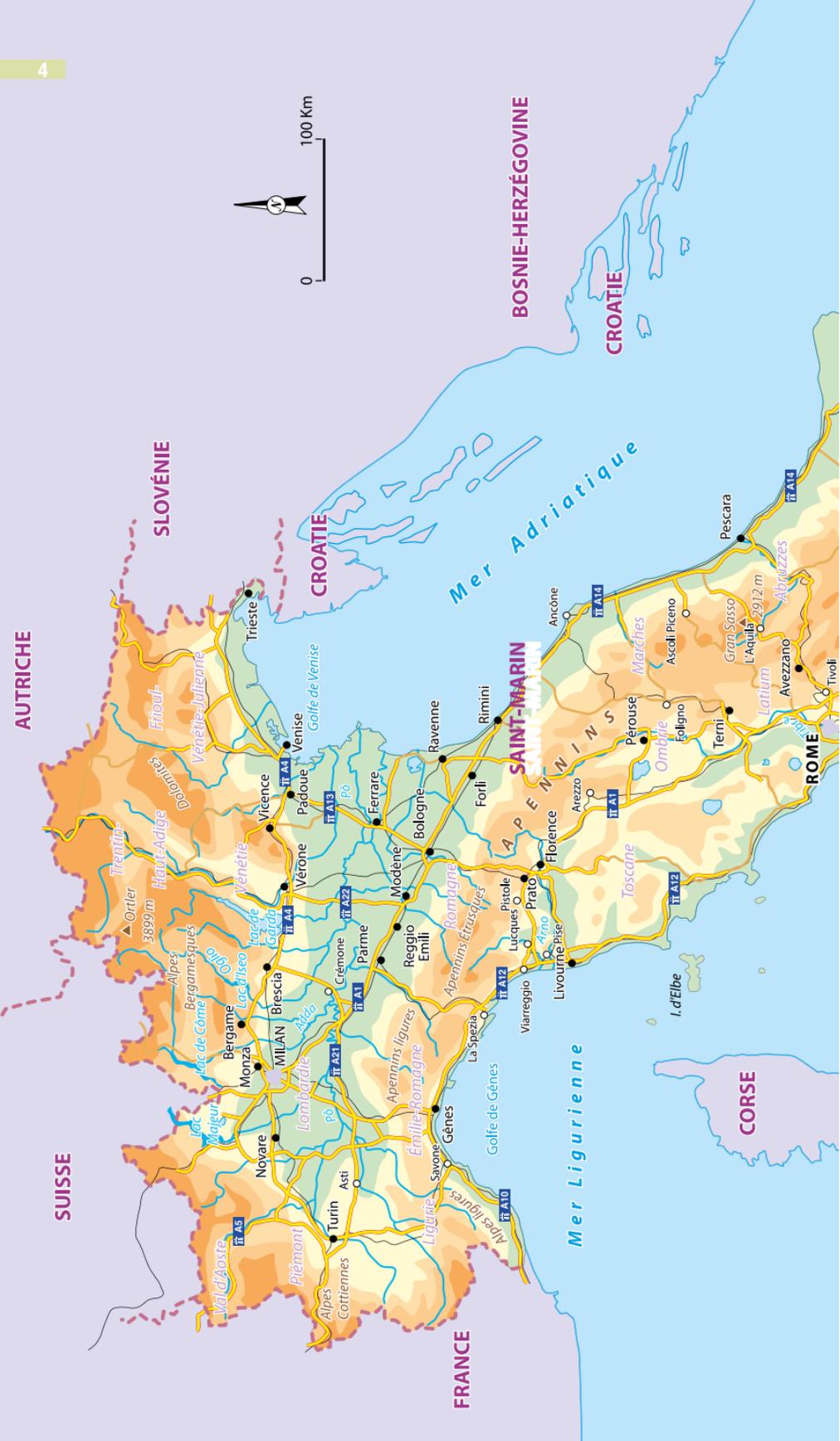
La Calabre	916
Province de Cosenza	917
Costa Tirrenica	923
Costa Viola	930
Costa Ionica	935
Golfe de Squillace	938
Golfe de Taranto	944

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé	948
S'informer	956
Index	958

Mise en garde

Le monde du tourisme est en perpétuelle évolution. Malgré notre vigilance, des établissements, des coordonnées et des prix peuvent faire l'objet de changements qui ne relèvent pas de notre responsabilité. Nous faisons appel à la compréhension des lecteurs et nous nous excusons auprès d'eux pour les erreurs qu'ils pourraient constater dans les rubriques pratiques de ce guide.







Le forum romain ou le cœur de la Rome antique.



Admirer Venise depuis l'un de ses 400 ponts.



La somptueuse coupole du baptistère de Parme.



Vernazza, la plus photogénique des Cinque Terre.

LES PLUS DE L'ITALIE

Le pays de la culture et du génie artistique

Avec un total de 54 sites, l'Italie détient le nombre record de sites inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Un nombre inestimable de trésors répartis sur l'ensemble du territoire : pas moins d'une centaine de sites archéologiques et près de 3 000 musées ! Des Etrusques à la Rome antique en passant par le génie artistique de la Renaissance, le visiteur ne peut que s'émerveiller de l'étonnante richesse de ce passé glorieux, qui pendant longtemps, et aujourd'hui encore, a su se parer d'un rayonnement universel.

Parmi les plus grands artistes, bon nombre sont italiens : Léonard de Vinci, Michel-Ange, Botticelli, Donatello, Giorgione, Carache, Caravage, Canova... tous ces sculpteurs, peintres et architectes ont directement influencé leur époque et laissé en héritage des œuvres d'une splendeur rarement égalée. D'un point de vue littéraire, Dante ou Machiavel ont produit des écrits universels, enseignés et étudiés partout à travers le monde. Plus récemment, de savants écrivains tels Italo Calvino, Dino Buzzati ou Umberto Eco ont enthousiasmé des millions de lecteurs. La saga d'Elena Ferrante, *L'Amie prodigieuse*, a récemment connu un succès mondial. Et dans un autre registre, Roberto Saviano est devenu célèbre pour avoir dépeint les milieux mafieux dans son roman d'enquête *Gomorra. Dans l'empire de la camorra*.

Et puis comment ne pas citer le septième art ? Fellini, Rossellini, De Sica, Pasolini, ou, plus proche de nous, Nanni Moretti, Bertolucci et Roberto Benigni... tous ces maîtres appartiennent à une longue tradition cinématographique. Rappelez-vous l'époque glorieuse de Cinecittà du temps où cet « Hollywood sur le Tibre » concurrençait l'ogre américain.

Une nature généreuse

L'homme italien est proche de la terre, si bien qu'il voue un amour sans bornes à la Mère Nature. Près de 10 % du territoire national est placé sous la protection des lois sur l'environnement. Au total, l'Italie compte pas moins de 25 parcs nationaux, 152 parcs régionaux, 412 réserves régionales, 147 nationales et 53 zones humides... De quoi traduire de façon explicite cet engouement pour la nature et les efforts entrepris par l'Etat. Le tourisme vert (agritourisme ou agrotourisme), par exemple, est une façon originale et sympathique de découvrir la péninsule.

Depuis quelques années, on constate un engouement certain pour ce concept, qui s'est très largement développé en Sardaigne. La recette du succès ? Elle peut se lire dans la géographie du territoire, d'une très grande diversité : montagnes, plaines, bords de mer constituent les différents reliefs composant le pays.

Skier dans les Alpes ou faire de la plongée dans le golfe de Naples ? Toutes les folies sont permises !

La diversité humaine

Du Nord, riche et industriel, au Mezzogiorno, pauvre et sous-développé, l'Italie est le pays de tous les contrastes. Les régionalismes occupent une place importante et dessinent le paysage humain de la péninsule. Ainsi, les Friouliens échappent aux stéréotypes d'usage en étant grands, blonds, et plus introvertis que leurs compatriotes napolitains ou calabrais qui transpirent, dans leurs gestes et attitudes, la Méditerranée. Mais l'Italien dans l'ensemble vous étonnera par sa cordialité et sa spontanéité ainsi que par sa grande joie de vivre, qui anime chaque habitant de la péninsule. L'Italie, contrairement à beaucoup d'autres pays occidentaux, a su garder ses origines rurales, lesquelles véhiculent ces valeurs familiales et religieuses, contribuant ainsi à l'unité du pays, car tout Italien porte en lui ces idéaux.

Jean Cocteau disait : « Le Français est un Italien de mauvaise humeur. » Cette citation traduit à merveille le lien de parenté que nous avons avec nos cousins transalpins.

Découvrir un peuple dans toute sa diversité et bien plus proche qu'on ne le croit : voici une raison supplémentaire de partir en Italie.

L'art de la table

Comme en France, la gastronomie italienne est un élément incontournable de la culture nationale, dont elle demeure une des plus ferventes ambassadrices. *Pasta, pizza, osso buco, risotto, mozzarella, minestrone, parmigiano reggiano (parmesan), tiramisu, gelati* (glaces), *cappuccino*... autant de noms qui mettent nos sens en éveil et alertent nos papilles ! Aussi, un séjour dans la péninsule peut s'apparenter à un fantastique marathon culinaire auquel les plus fins gourmets ne pourront résister.

Chianti, valpolicella, lambrusco, syrah sicilien, prosecco, limoncello, et tant d'autres merveilleux nectars se chargeront d'égayer vos copieux repas. Une chose est sûre, en Italie on peut boire et manger comme nulle part ailleurs !

Le drapeau italien

Pour créer leur emblème national, les Italiens se seraient inspirés du drapeau français et ce, suite à la campagne napoléonienne menée dans la péninsule. Le blanc et le rouge figureraient les couleurs de la République de Milan et le vert celle des uniformes de la Garde civique milanaise ralliée à Napoléon. La bannière tricolore est adoptée officiellement par la République cispadane en 1797, suivront la République cisalpine ainsi que les autres républiques jacobines de l'époque. Abandonnée à la mort de Napoléon en 1815, elle est reprise en 1861 et devient le drapeau du Royaume d'Italie.



Elle est alors enrichie des armes de la maison de Savoie qui disparaîtront avec la chute de la monarchie. L'étendard tel qu'on le connaît sous sa forme actuelle naît lorsque l'Italie devient une république, le 1^{er} janvier 1948.

Argent

- **Monnaie** : l'euro.

Idées de budget

En Italie, les prix varient beaucoup selon les régions et selon les saisons. En moyenne les tarifs sont assez proches de ceux pratiqués en France (incluant la nourriture, le logement et les visites par jour et par personne).

- **Petit budget** : 60 €.
- **Budget moyen** : 100 €.
- **Gros budget** : 250 € et plus.

L'Italie en bref

Le pays

- **Nom du pays** : Italie.
- **Capitale** : Rome.
- **Superficie du pays** : 301 340 km².
- **Langue officielle** : italien.
- **Nature de l'Etat** : république.
- **Nature du régime** : démocratie parlementaire.

La population

- **Population** : 60,6 millions d'hab. (estimation 2017).
- **Densité de population** : 206 hab. km².
- **Taux d'urbanisation** : 70 % (2017).

- **Espérance de vie** : 80 ans pour les hommes, 84 ans pour les femmes.
- **Religion** : 80 % de catholiques romains.

L'économie

- **PNB par habitant** : 40 030 \$ PNB (2017)
- **Répartition de la population active** : 3,5 % agriculture, 28,3 % industrie, 69 % services.
- **Chômage** : 11,2 % (estimation 2017).

Téléphone

- **Pour appeler l'Italie de la France** : + 39 + indicatif de la ville et le 0 initial.
- **Pour appeler la France de l'Italie** : + 33 + indicatif de la ville sans le 0 initial.
- **Pour appeler d'une province à l'autre** : indicatif complet de la province + numéro.

Indicatifs téléphoniques

Certains pourront s'étonner de longueurs variables des numéros de téléphone et de fax en Italie, allant de quatre jusqu'à dix chiffres. Cela tient à leur ancienneté et au fait que, depuis, ils n'ont pas été tous homologués.

- **Indicatifs des plus grandes villes d'Italie du Nord**. Ancône : 071 • Bergame : 035 • Bologne : 051 • Brescia : 030 • Côme : 031 • Florence : 055 • Gênes : 010 • Milan : 02 • Monza : 039 • Padoue : 049 • Pise : 050 • Rimini : 0541 • Trieste : 040 • Turin : 011 • Venise : 041 • Vérone : 045 • Vicence : 0444.



Le village d'Apricale en Ligurie forme le sommet de la colline.

Décalage horaire

Absence de décalage horaire. Même changement d'heure en hiver et en été qu'en France. GMT + 1 heure.

Climat

Le climat italien est très agréable. Chaud, tempéré et méditerranéen dans le Sud avec des hivers doux. Dans le Nord, les étés sont chauds et secs et les hivers froids et doux.

Florence

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
2°/9°	3°/11°	5°/14°	8°/19°	12°/23°	15°/27°	18°/30°	17°/30°	15°/26°	11°/20°	7°/14°	4°/11°

Milan

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
0°/5°	2°/8°	6°/13°	10°/18°	14°/23°	17°/27°	20°/29°	19°/28°	16°/24°	11°/17°	6°/10°	2°/6°

Naples

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
4°/12°	5°/13°	6°/15°	9°/18°	12°/22°	16°/26°	18°/29°	18°/29°	16°/26°	12°/22°	9°/17°	6°/14°

Rome

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
5°/11°	5°/13°	7°/15°	10°/19°	13°/23°	17°/28°	20°/30°	19°/30°	17°/26°	13°/22°	9°/16°	6°/13°



32 64

La météo des voyages
par téléphone

1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

IDÉES DE SÉJOUR

Séjours temporels

L'essentiel de l'Italie du Sud en une semaine

Le séjour suivant vous invite à la découverte de deux joyaux du Sud de la péninsule et distantes d'à peine 200 km : Rome l'éternelle et Naples l'énigmatique.

► **Jour 1 :** Rome. Selon l'expression consacrée : « tous les chemins y mènent » et tout voyage en Italie ne peut se concevoir sans la visite de cette cité. Trois jours sont suffisants pour visiter les plus beaux édifices et s'imprégner de cette douceur de vivre si chère à Fellini. Commencez votre découverte par la Rome antique. Le forum romain, le Colisée, les forums impériaux, le capitolin... Ensuite, attelez-vous à l'ascension du mont Palatin, Romulus et Remus, les fondateurs de la ville auraient été recueillis par la louve au pied du mont. Poursuivez par le Colisée et une autre colline célèbre, l'Aventin. La matinée est fatigante, accordez-vous une plage de repos, profitez-en pour déguster une des nombreuses spécialités romaines comme une escalope au citron ou au marsala. Une fois revigoré, partez voir les thermes de Caracalla et les catacombes après une promenade digestive passant par la via Appia. Possibilité d'assister à une représentation du théâtre de Caracalla mais renseignez-vous au préalable sur la programmation.

► **Jour 2 :** Rome. Promenade dans les rues et ruelles de la vieille Rome, celle de la Renaissance. L'itinéraire part de la place Navona (fontaine des quatre fleuves) pour terminer à la place Farnèse. Vous admirerez ainsi le Sénat, la Sapienza, il campo dei Fiori ainsi que les plus belles églises de la Renaissance. L'après-midi, promenade sur le Tibre en vaporetto incluant, visite du ghetto et du Trastevere. Le soir, vous pouvez vous rendre à l'opéra ou sur l'île de la Tiberina si vous voyagez en période estivale. Le cinéma en plein air y prend ses quartiers d'été.

► **Jour 3 :** Rome. Cette dernière journée est placée sous le signe du baroque avec la fontaine de Trevi, la place d'Espagne (escalier de F. de Sanctis, église de la Trinité des Monts) puis passage par la rue Condotti, la Mecque du shopping de luxe ! Les moins fortunés pourront se consoler au Caffè Greco, dans lequel se sont, jadis, assis Goethe et Stendhal. Les églises baroques se trouvent autour de la place de la

République et au carrefour des quatre fontaines. Soirée sur la piazza Navona, la plus animée de Rome. Les musées du Vatican et surtout, la sublime chapelle Sixtine terminent cette halte romaine de façon somptueuse. De quoi bouleverser les plus blasés !

► **Jour 4 :** Naples. Son caractère énigmatique est source de frustration pour bon nombre de visiteurs et il faut un certain laps de temps avant de l'apprivoiser et d'en profiter pleinement. Mais elle demeure une ville extraordinaire, curieux mélange de civilisations car depuis toujours à la croisée des mondes. Partez à la découverte de la ville et laissez-vous guider par votre instinct !

► **Jour 5 :** Naples. Chacun des quartiers est magique et possède sa propre identité, mais vous pouvez concentrer vos visites autour du centre antique et de la baie de Naples. Également : le quartier espagnol, l'un des plus pauvres mais aussi des plus authentiques pour son ambiance. Les amateurs d'art lyrique se rendront au théâtre San Carlo, tandis que les mordus de la nuit opteront pour les bars et discothèques aux ambiances survoltées.

► **Jour 6 :** Cette journée sera consacrée à la visite des cités antiques, de Pompéi (Vésuve) et Herculanium (distantes de seulement 10 km).

► **Jour 7 :** Avant de quitter la péninsule, initiez-vous aux joies du farniente sur l'île de Capri ou Ischia, au choix ! Vous pourrez aussi vous adonner à une grande variété de sports nautiques dont la plongée sous-marine grâce aux nombreux organismes présents sur place.

Deux semaines en Italie du Nord

► **Jour 1 :** Milan. Une journée, c'est très court pour voir les incontournables de la capitale lombarde alors pas de temps à perdre, direction le « duomo », symbole de la ville, la cathédrale est la troisième plus vaste du monde. On peut rester dans le centre historique et se balader dans les rues animées environnantes regorgeant de boutiques de mode pour finir devant l'opéra de la Scala, haut lieu de la vie culturelle milanaise. S'il reste un peu de temps et d'énergie, une visite à la pinacothèque Ambrosiana finira la journée en apothéose.

► **Jours 2 et 3 :** les grands lacs en majesté. Après l'effervescence de la capitale économique d'Italie, rien ne vaut un peu de repos dans la région des Lacs, majestueusement encadrée par les hauts sommets alpins ; l'un des plus beaux paysages italiens. En arrivant sur les rives du

lac Majeur, ne pas manquer un saut sur les îles Borromées. Consacrer la deuxième journée au lac de Côme et au village de Bellagio où l'on pourra apprécier de magnifiques panoramas.

► **Jour 4** : Turin et ses délices. La majestueuse capitale de la maison de Savoie fait office de point de départ élégant à la découverte de l'Italie du Nord. Loin des clichés de ville industrielle tristounette, Turin révélera ses beautés, au détour de ses 18 km d'arcades. Au menu : balade le long de la via Pô, pause(s) café, ou plutôt *ciocolatta* ou *bicerin*, la spécialité locale, dans l'un des *caffè* historiques de la capitale de l'unité italienne. L'après-midi, un tour à l'excellent musée du cinéma, abrité dans la Mole Antoneliana, édifice symbole de la cité. On accède au sommet par un ascenseur de verre avec, si le temps est clair, une vue royale sur les sommets alpins. Le soir, un opéra au théâtre Regio, ou une nuit agitée dans les clubs des Murazzi, le long du fleuve Pô.

► **Jour 5** : à la découverte des Langhe. Peut-être mis en éveil par un verre de Barolo goûté la veille à Turin, il est temps de remonter à sa source. A quelques kilomètres au sud, un paysage vert et vallonné accueille dans ses replis quelques-uns des meilleurs nectars d'Italie. Autour d'Alba, fief de la Ferrero, les cascine – grosses fermes piémontaises – offrent repos et bonne chère, dans un cadre encore préservé du tourisme de masse. L'occasion de faire une marche revigorante avant les merveilles piémontaises à déguster, peut-être la fameuse truffe blanche, l'or local.

► **Jour 6** : escale à Gênes. Depuis une dizaine d'années, Gênes a pris un coup de jeune décoiffant. Quand on fait abstraction de la *sopraelevata*, l'autoroute qui coupe la ville de la mer en une vilaine balafre, la capitale ligure offre le plus grand centre historique chargé de ruelles pittoresques où il fait bon flâner. Dans le port, restauré par le maître Renzo Piano, une visite à l'aquarium, plus grand parc marin d'Europe, comblera les admirateurs de la grande bleue et de la nature. On pourra ensuite déguster une *focaccia* ou une *farinata* dans l'une des nombreuses échoppes autour du port. En remontant vers le centre, on découvre le spectacle de la via San Lorenzo qui mène à la cathédrale du même nom. Puis, finir en beauté la journée par la via Garibaldi et ses douze palais Renaissance.

► **Jours 7 et 8** : balade aux Cinque Terre. Après la journée animée de la veille, rien ne vaut un moment de flânerie. Entre terre et mer, le parc national des Cinque Terre, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité, promet des marches revigorantes avec les eaux turquoises de la Méditerranée en point de mire. Après une

journée de balades sur ses promontoires faits de vignes et d'oliviers, le repos chez l'habitant, dans l'un des cinq villages de la zone, est le bienvenu.

► **Jour 9** : sous le charme de Parme. L'étape gastronomique paraît évidente dans la ville du jambon et du parmesan... Mais Parme est avant tout une ville d'art à l'atmosphère paisible, où il fait bon flâner dans le centre historique entre la piazza Garibaldi et celle du Duomo. Ne pas manquer une escapade dans les campagnes des alentours, pourquoi pas pour découvrir la fabrication du vinaigre balsamique, des meilleurs fromages et des charcuteries les plus fines.

► **Jour 10** : Bologne gourmande. Symbole de la tradition de bonne chère de la région de l'Emilie-Romagne, Bologne constitue une destination de choix. Les murs ocre de son magnifique centre historique vibrent de la jeunesse cosmopolite qui peuple son université, la plus ancienne d'Europe. Il est agréable de se promener dans le centre historique et de découvrir les denrées alimentaires qui font la renommée de la ville dite rouge (en raison de la couleur de ses monuments... et de ses penchants politiques) au détour d'un marché, et pourquoi pas de garnir son panier pique-nique à celui delle Erbe ouvert tous les jours de la semaine.

► **Jour 11** : à Ferrare, en vélo. A une demi-heure de Bologne, bien protégée par ses hautes murailles héritées des guerres entre paladins, Ferrare mérite le détour. Le meilleur moyen d'arpenter ses rues calmes est la bicyclette, à louer sur place. Le château de la famille d'Este et les palais de la Renaissance font de la visite de Ferrare une plongée dans un autre monde. Si l'envie vous prend, dégustez *il pasticcio de maccheroni*, spécialité locale, dans une trattoria au cœur de la ville.

► **Jour 12** : la beauté des villas paladiennes. Au cœur de la Vénétie, l'architecte Andrea Palladio (1508-1580) a laissé un élégant héritage. Nichées dans des écrins de verdure délicieux, les villas du maître constituent des visites immanquables, en particulier la fameuse « rotonda ». De quoi se prendre pour un seigneur de la Renaissance.

► **Jour 13** : Padoue sous les arcades. Déposée entre Vérone et Venise, ses deux encombrantes voisines, Padoue est souvent délaissée des circuits touristiques traditionnels. Une bonne raison pour humer le parfum particulier de cette ville étudiante bordée d'arcades. Elle cultive un art de vivre bien à elle, protégée par saint Antoine. En fin d'après-midi, oser la pause au Caffè Pedrocchi, l'institution locale. Ou bien se joindre à la horde d'étudiants qui se retrouve pour un spritz à l'heure de l'apéritif. Revigorant.

► **Jour 14** : plongée à Venise. Difficile d'échapper à la cohue des touristes entre le pont du Rialto et la place Saint-Marc. Venise, qui dévoile son décor de carte postale le long du canal grande, lors d'un trajet en Vaporetto, a bien des charmes plus mystérieux à découvrir, du côté de la Giudecca ou du quartier du Ghetto. Une pause musée est à prendre en compte : Guggenheim ou Accademia, selon l'envie. A la nuit tombée, la ville prend des reflets nouveaux. Une autre atmosphère nimbée de mystère où il fait bon se perdre.

► **Jour 15** : Venise côté lagune. S'éloigner de l'euphorie vénitienne pour un recul nécessaire. Les petites îles de la lagune, joignables en bateau, sont autant de confettis marins à découvrir, propices à la rêverie mélancolique. Burano et ses maisons colorées, Torcello et ses ruines mystérieuses. Un bon moyen de se ressourcer avant le retour à la maison.

Deux semaines en Italie du Sud

► **Jour 1** : Rome, ville éternelle. Commencez votre visite par le symbole de la ville : le Colisée. Ensuite, attelez-vous à la découverte des forums romains et impériaux, ainsi que du mont Palatin. Une promenade dans ce site grandiose vous plongera au cœur des origines de Rome puis de sa grandeur antique. Si vos réserves d'énergie n'ont pas encore été vidées, rendez-vous à Santa Maria in Aracoeli. Vous pourrez autant admirer une splendide perspective de Rome et de quelques instants de soleil sur les marches menant à l'église, que des splendeurs menant à Santa Maria, au frais. Après une petite pause bien méritée, dirigez-vous vers le Campo Marzio. Évitez le corso Vittorio Emanuele II et allez plutôt prendre les ruelles qui s'enfoncent dans le quartier, de part et d'autre du Teatro Marcello. Vous pourrez rejoindre le Campo dei Fiori en suivant des allées piétonnes remplies de boutiques d'habits, d'artisanat et de cafés. En fonction de l'heure, vous pourrez d'abord vous installer pour profiter de l'apéritif ou directement choisir l'endroit où vous irez dîner.

► **Jour 2** : Rome. Retour au Campo Marzio avec une promenade dans les rues et ruelles Renaissance de la vieille Rome. L'itinéraire part de la piazza Navona pour terminer à la place Farnèse. Vous jalonnerez ainsi le Sénat, la Sapienza, le Campo dei Fiori ainsi que les plus belles églises de la Renaissance. L'après-midi, visite du Ghetto, de l'île Tibérine et du Trastevere. Le soir, vous pourrez rester dans le quartier et profiter de son ambiance.

► **Jour 3** : Rome, découverte du baroque romain. Pour commencer la journée, visite du Vatican et de ses musées, notamment de la Chapelle Sixtine. Dans l'après-midi, découverte

de la Fontaine de Trevi en passant par la piazza di Spagna et l'église de La Trinité-des-Monts, puis passage par la rue Condotti, La mecca des boutiques de luxe à Rome. Pour le soir, vous retournez soit du côté de Trevi car l'ambiance de la fontaine, quand elle est illuminée, est extraordinaire, tout autant que la foule d'ailleurs. Sinon, allez donc finir votre séjour du côté de la piazza del Popolo.

► **Jours 4 et 5** : dans la chaleur de Naples. Il ne s'agira là que d'une découverte des incontournables de cette grande cité. Parcours archéologique ou plutôt médiéval, baroque ou rococo, Naples recèle de mille trésors. Visite de la ville. Promenade dans le centre historique et vue sur le golfe de Naples, via Caracciolo. Voir également le Museo Archeologico (antiquités) ou bien le palais-musée de Capodimonte (Renaissance et baroque).

► **Jour 6** : archéologie sous le Vésuve. Visite de Pompéi en matinée et de Herculaneum dans l'après-midi.

► **Jour 7** : sous le charme de Capri. Des trois îles ancrées dans le golfe de Naples, Capri demeure la plus célèbre et la plus touristique. A-pics vertigineux, eaux turquoise, superbes criques, élégantes villas aux jardins en terrasses, grottes et panorama unique narguent le visiteur. Les empereurs Auguste et Tibère succombèrent à son charme et y bâtirent des villas. Le XIX^e siècle a « redécouvert » l'île qui devint un lieu de villégiature pour de nombreux peintres, écrivains et artistes.

► **Jour 8** : forêts de Calabre. Les montagnes calabraises sont couvertes de forêts verdoyantes, joyaux de la région. Après une descente le long du golfe de Salerne, puis de Policastro, il fait bon se perdre parmi les pics du nord de la Calabre. Le parc national du Pollino, avec ses chênes, ses hêtres, ses sapins et surtout le pin des Balkans, ne manquera pas de vous enchanter. Haltes au gré des villages reculés et nuit dans un agriturismo... Le vacarme de Naples et la beauté clinquante de Capri sont déjà loin, dans cette région au charme sauvage.

► **Jour 9** : Matera et Alberobello. Visite des Sassi (habitations troglodytes), du parc archéologique, historique et naturel des églises rupestres (se renseigner sur les excursions possibles et du temps qu'elles prennent en moyenne) et de la Cripta del Peccato Originale (la crypte du péché originel), parfois surnommée la chapelle Sixtine de l'art rupestre. S'il vous reste encore du temps, allez voir le Duomo, le museo Ridola et le palazzo Lafranchi. Départ de Matera pour Alberobello, elle aussi inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Promenade dans la ville des *trulli*, ces habitations typiques



Galerie Vittorio Emanuele II, à Milan.

© M. FLORANI

INVITATION AU VOYAGE

de la vallée d'Itria peintes de chaux blanche et aux toits coniques inimitables. Balade dans les alentours à la découverte de la terre des *trulli*.

► **Jour 10** : visite de la vieille ville de Bari et de ses deux plus beaux édifices religieux : la basilique Saint-Nicolas et la cathédrale San Sabino. Continuer la promenade par le *castello*, construit par Frédéric II en 1233 puis terminer par le Musée archéologique ou la pinacothèque.

► **Jour 11** : Ostuni et ses plages. Départ le matin pour Martina Franca. Visite de la vieille ville et de son palazzo Ducale (devenu l'hôtel de ville). Arrivée dans l'après-midi à Ostuni. Profitez alors de sa vieille ville et de sa cathédrale. Finissez votre journée en bord de mer à la Marina di Ostuni.

► **Jour 12** : Lecce, « la Florence baroque ». Visite de la piazza Sant'Oronzo avec son amphithéâtre, le palazzo del Seggio, la piazza del Duomo et des nombreuses églises qui la parsèment, surtout Santa Croce, le chef-d'œuvre de la ville.

► **Jour 13** : Otrante, le talon de la Botte. Départ pour l'ancienne capitale des terres d'Otrante, dernier bastion byzantin en Italie. Visite de la vieille ville, du château aragonais et de sa cathédrale. Terminez votre journée au Porto Badisco, belle plage à 1 km au sud de la ville.

► **Jours 14 et 15** : parc national des Abruzzes. La remontée passe par le magique promontoire du Gargano, au nord de la région des Pouilles. Puis, on pénètre dans les terres charmées du Molise et des Abruzzes. L'abondance des forêts et les hauts plateaux abritent une faune unique en Italie. Surtout, il s'agit du dernier refuge de l'ours brun et du loup des Apennins. Cependant, seuls les plus chanceux pourront

apercevoir ces deux espèces protégées. Mais, vous pourrez admirer d'autres animaux parmi la quarantaine de mammifères vivant dans le parc. En outre, munissez-vous d'une bonne paire de jumelles pour admirer les nombreux oiseaux qui déploient leurs ailes au-dessus du parc. Près de 300 espèces différentes ! Gastronomie généreuse, paysages reposants : une ultime halte dans un agriturismo des Abruzzes est idéale avant le retour à la maison.

Il Giro en un mois

Ah, qui n'a pas rêvé un jour de faire le tour de l'Italie en Fiat 500 ! Ce rêve devient réalité avec ce séjour qui vous permettra de découvrir toutes les facettes de la péninsule ; faire du shopping à Milan, se détendre près du lac de Garde, jouer l'amoureux transi à Venise, ou remonter le cours de l'histoire en visitant Rome.

► **Jour 1** : le Val d'Aoste. En plus d'être une porte d'entrée en Italie, Aoste est une ville charmante dans laquelle il fait bon flâner !

► **Jours 2 et 3** : Turin. Les routes qui mènent à Turin offrent un panorama superbe, ouvrez l'œil ! De Goethe à Lamartine, de nombreux poètes ont témoigné leur attachement à cette ville qui a vu naître un des plus grands symboles de l'Italie : la Fiat ! A voir : Mole Antonelliana (temple du judaïsme d'une hauteur de 163 m dont le sommet est accessible grâce à un ascenseur en cristal), le musée égyptien (le plus important après celui du Caire).

► **Jours 4 et 5** : Milan. Passez deux jours dans la capitale lombarde avant de vous rendre à Brescia. Bien que l'industrialisation ait outrancé de la ville et de ses environs ait quelque peu dénaturé la cité, Milan révèle sa beauté au visiteur attentif.

Visitez donc la troisième cathédrale du monde par la taille : Il Duomo. Puis, rendez-vous sur la piazza Santa Maria delle Grazie pour voir l'église du même nom ainsi que le fameux cénacle de la *Cène* de Léonard de Vinci. Milan étant une des capitales mondiales de la mode, de la via della Spiga (piétonne et chic) aux via Bigli et Sant Andréa (pour les *fashion victims*), les mordus de shopping trouveront leur bonheur à coup sûr. Que vous aimiez ou non le football, le plus grand stade d'Italie, San Siro, vibre tous les soirs de matches : un moment inoubliable !

► **Jours 6 à 9** : Brescia, le lac de Garde et Vérone. A mi-chemin entre Bergame et Vérone, se trouve Brescia. Ville d'art et d'histoire, elle est une étape de choix, qui sort des routes touristiques classiques. Son centre historique s'articule autour de trois places que vous ne manquerez pas de visiter dans les moindres détails : place de la loggia, place Paul VI et place della Vittoria. Besoin de souffler ? Le lac de Garde tombe à pic. Magnolias, oliviers, palmiers et eau azur s'accordent de façon harmonieuse. De plus, le climat est d'une rare douceur grâce aux Dolomites qui font office de barrière naturelle. Une fois les batteries rechargées, Vérone est proche. La ville de Roméo et Juliette est l'une des plus visitées, car s'y trouvent tous les fondements de la culture italienne. Visite de l'Arène (amphithéâtre le mieux conservé de toute l'Italie), de l'église San Zeno (un des plus grands chefs-d'œuvre de l'architecture romane) et du museo di Castelvecchio (œuvres majeures des écoles vénitienne et véronaise).

► **Jours 10 et 11** : Bolzano. Situé dans le Haut-Adige, Bolzano est une ville paisible, entourée de hauts plateaux boisés et non loin de la chaîne des Dolomites. De plus, elle a la particularité de posséder une double culture : italienne et autrichienne.

► **Jours 12 à 14** : Udine. La dame du Frioul vous donnera un aperçu d'une région agricole rustre en apparence mais tellement attachante, à l'image de ses habitants. D'un point de vue culinaire, vous ne pourrez échapper à la polenta qui est aux Frioulians ce que le riz est aux Chinois. Visitez le château et le musée des arts et traditions du Frioul dans lequel sont exposés les objets typiques de la région. Rejoignez Venise par Gorizia et Trévise.

► **Jours 15 à 17** : Venise. Passez deux jours pleins à Venise afin de profiter de tous les charmes de la cité. La place Saint-Marc avec sa basilique, dominée par le campanile ; la tour de l'Horloge, le sublime palais des Doges, la salle du grand conseil, le pont des Soupirs, les îles de la Lagune : Murano, cœur de la verrerie ; Burano, village typique vivant de la pêche et de la dentellerie ; Torcello et sa cathédrale... Sans oublier la balade sur les canaux avec un gondolier qui vous chante : « O sole mio », certes, c'est cliché, mais tellement agréable !

► **Jours 18 et 19** : Bologne. Avant de gagner la Toscane et visiter Florence, optez pour une demi-journée et soirée à Bologne. Très agréable, la visite de la ville s'effectue à travers ses rues larges et ses arcanes qui s'étendent sur près de 35 kilomètres.

► **Jours 20 à 22** : Florence et Pise. Visitez l'un des plus beaux musées du monde : la galerie des Offices, qui possède la plus importante collection de peinture de la Renaissance. Puis, baladez-vous devant les statues classiques de la Piazza della Signoria – à l'origine, le David de Michel-Ange se trouvait parmi elles. N'oubliez pas le fameux Ponte Vecchio, passage obligé de tout séjour à Florence. Réservez-vous un moment pour faire une excursion à Pise (la Tour s'y visite de nouveau) et vous rendre au Campo dei Miracoli, le champ de Miracles.

► **Jours 22 à 25** : Rome via Assise. Effectuez un stop dans cette ville qui demeure encore à l'heure actuelle un important lieu de pèlerinage. A voir absolument, la basilique édifiée en hommage à saint François d'Assise (le monument est tellement somptueux, qu'il va à l'encontre des préceptes de saint François). Concernant Rome : référez-vous au programme court pour ne pas manquer l'essentiel...

► **Jours 25 à 28** : Naples. Voir le programme court.



Grand Canal de Venise.

Séjours thématiques

La route des théâtres antiques

Scindée en deux parcours distincts, cette route permet de découvrir les vestiges de la Rome et la Grèce antiques. Réalisables à partir de Rome et Naples, ces deux itinéraires sont également l'occasion de mieux connaître le Sud de la péninsule en un minimum de temps.

► **Rome.** Les distances à couvrir sont courtes car les sites sont souvent concentrés dans un même rayon. Jour 1 : Rome (théâtre de Marcellus construit aux I^{er} et II^e siècles avant J.-C. Orticoli – Ferento – Carsulae – Spoleto – Bevagna. Jour 2 : Urbs Salvia – Helivia Ricina – Falerio – Ascoli Piceno – Terano – Amiternum. Jour 3 : Alba Fucen – Palestrina – Tusculum – Anzio – Lanuvio – Ostie.

► **Naples.** Contrairement à Rome, les sites sont plus éparpillés et parfois distants d'une centaine de kilomètres. Jour 1 : Naples (théâtre romain) – Herculaneum – Pompéi. Jour 2 : Paestum – Tusculum – Metraponte – Lecce. Jour 3 : Benevento – Liternum – Sossandra – Misene – Bacoli.

Les grands lacs italiens (3 à 4 jours)

► **Le lac Majeur.** Découvrez la rive occidentale du lac. Stresa, la station la plus connue, puis Baveno où vous visiterez le parc de la villa Taranto et son superbe jardin botanique qui regroupe une importante collection de plantes exotiques. Puis, les îles Borromées : Isola dei Pescatori et Isola Bella pour ses jardins « à l'italienne ».

► **Le lac d'Orta.** Partez du lac Majeur pour Cannero Riviera qui est une station climatique dont les maisons sont plantées au beau milieu des vignes, orangers, citronniers et oliviers. Mitoyen à la station, les ruines des châteaux della Malpaga. Ensuite, vous pouvez joindre le plus petit et le plus gracieux des lacs lombards : Orta. Depuis Orta, possibilité de rejoindre l'île de San Giulio par le bateau.

► **Les lacs de Côme.** Traversée du lac de Côme pour Bellagio, la plus belle station du lac. Visitez la ville et surtout les jardins de la Villa Serbelloni. Puis partez pour Côme visiter l'étonnant musée de la soie, avant de repartir pour Lecco le temps d'un apéro en terrasse en espérant entrevoir quelques stars du cinéma.

Circuit des plus beaux musées d'Italie (6 à 7 jours)

Qui n'a jamais rêvé de remonter le temps pour percer les mystères archéologiques, de suivre

à la trace les maîtres de la Renaissance, ou de goûter pleinement aux innovations de l'époque moderne ? Qui dit voyage en Italie dit immersion spontanée dans l'univers artistique et culturel. Il existe des institutions phares, des musées cultes et célèbres dans le monde entier qui justifient à eux seuls un déplacement dans le pays et comblera tous les touristes esthètes et amateurs d'art.

► **Votre voyage débutera à Turin dans le Piémont.** A ne pas rater : le musée Egyptien de Turin (classé deuxième au niveau mondial après celui du Caire) et le musée national du Cinéma, grandioses !

Non loin de Bologne, la cité de Faenza, abritant le musée international de la Céramique, sera votre deuxième étape. Poursuivez la route jusqu'à Florence où la visite de la célèbre galerie des Offices, avec ses chefs-d'œuvre du XVI^e siècle, s'impose. Puis partez plus au sud à la conquête de Rome et de ses nombreux trésors : des galeries Borghèse et Farnèse aux musées du Capitole et du Vatican, vous n'en croirez pas vos yeux ! Enfin, vous achèverez votre voyage à Naples pour y découvrir le musée archéologique national et ses somptueuses collections.

La route des vignes (5 à 6 jours)

Avis aux épicuriens et amateurs de bons vins, ce voyage gustatif vous propose de savourer les plaisirs du terroir italien.

► **Première étape.** Débutez votre circuit en Ligurie, dont la position géographique privilégiée (située entre mer et montagne) rend la région propice au développement des activités viticoles.

Partez à la découverte de Gênes et ses environs (Portofino, Camogli, San Fruttuoso) avant de conquérir les célèbres Cinque Terre, villages typiques perchés sur la mer et entourés de vignes disposées en terrasses. Sur place, mais aussi dans les caves de l'arrière-pays, vous pourrez déguster des vins blancs locaux dont le célèbre *sciaccetrà*, rare et sucré.

► **Seconde étape.** Poursuivez la route jusqu'en Toscane, région ancrée dans les terres, peuplée de vignes et de collines. De Lucca, direction Pistoia et Prato avant de s'arrêter à Florence, la fascinante. Puis partez à la découverte d'une Toscane plus authentique, celle du sud, de la ville de Sienne aux bourgades pittoresques de Montepulciano et Montalcino, charmantes cités du vin. Vous y dégusterez de délicieux vins rouges toscans de caractère, tels le *chianti*, le *brunello di Montalcino* et le *vino nobile di Montepulciano*. Côté blancs, ne pas oublier le *vino santo* (blanc et doux), très apprécié en dessert.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs spécialisés sur votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ AGENCE DU VOYAGE À CHEVAL

1, rue Eugène-Cusenier
Ornans

☎ 03 81 62 02 96

www.agenceduvoyageacheval.com

remy@agenceduvoyageacheval.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.

L'Agence du Voyage à Cheval est spécialiste du voyage à cheval en France et dans le monde entier, avec pour spécificité la relation locale authentique, le respect de l'environnement et du cheval. Toujours à la recherche de nouveautés, dans toutes les disciplines et pour tous les âges, le credo de l'agence est de « répondre aux désirs des cavaliers pour faire de leur randonnée équestre une expérience inoubliable ». L'Agence propose une importante offre randonnée équestre, tout comme un engagement permanent pour le tourisme responsable et la préservation de l'environnement. En Italie parmi les 4 offres au catalogue de l'agence sur la péninsule, nous retiendrons une randonnée autour des monastères de Florence (8 jours dont 5 à cheval) et séjour équestre dans le parc naturel de la Maremme (8 jours dont 6 à cheval).

■ ARTS ET VIE

251, rue de Vaugirard (15^e)

Paris

☎ 01 40 43 20 21

www.artsetvie.com

info@artsetvie.com

Autres agences à Grenoble, Lyon, Marseille et Nice.

Depuis plus de cinquante ans, Arts et Vie, association culturelle de voyages et de loisirs, développe un tourisme ouvert au savoir et au bonheur de la découverte culturelle et humaine. L'esprit des voyages s'inscrit dans une tradition associative caractérisée par une ambiance conviviale, riche en rencontres, en patrimoine et civilisations du monde. Tous les circuits sont

animés et conduits par des accompagnateurs passionnés, formés par l'association, soucieux de faire partager leur enthousiasme aux adhérents voyageurs. Cinq continents, soixante pays, à chacun son voyage, que vous aimiez les croisières fluviales et maritimes, les festivals pour assister aux grandes manifestations culturelles européennes, les séjours dans les villes d'art, les circuits de découverte, les grands périple, les voyages nature au cœur de grands paysages, les balades et randonnées, les escapades pour flâner dans l'Europe de la culture... En Italie, l'offre est pléthorique du nord au sud, toutes les régions, ou presque, sont couvertes : du circuit « Les Lacs et les Dolomites » en 11 jours au circuit « Les Pouilles » en 8 jours en passant par un séjour de 7 jours dans la Sérénissime.

■ BRAVO VOYAGES

7, rue des Dames-Augustines
Neuilly-sur-Seine

☎ 01 41 34 13 09

www.bravovoyages.com

info@bravovoyages.com

Du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30.

Tour-opérateur spécialisé uniquement sur l'Italie, Bravo Voyages est une valeur sûre depuis 1993. Il n'y pas un coin de la botte italienne et de ses îles que ces spécialistes n'aient à leur catalogue. Du séjour balnéaire en Sicile ou en Sardaigne, à l'autotour d'une semaine dans les Pouilles, en passant par le week-end à Rome ou à la croisière en ferry, les offres sont nombreuses et attrayantes. Attendez-vous à recevoir de nombreux conseils avisés sur la destination que vous convoitez.

■ CASA D'ARNO

36, rue de la Roquette (11^e)

Paris

☎ 01 44 64 86 00

www.casadarno.com

info@casadarno.com

M^o Bastille

Sur rendez-vous.

Toute l'Italie est chez Casa d'Arno. L'agence propose diverses formules d'hébergement à Venise, Florence, Naples ou Rome : location d'appartements, manoirs, B&B, chambres d'hôtes, maisons individuelles, maisons en bord de mer, cours de cuisine et voyages sur mesure.

■ CHAMINA VOYAGES

Langogne

☎ 04 66 69 00 44

www.chamina-voyages.com

contact@chamina-voyages.com

Chamina Voyages, spécialiste de la randonnée, propose diverses formules : les voyages avec accompagnateurs pour être en sécurité et ne s'occuper de rien ; la gamme de randonnée liberté « Carnet de Route », pour les plus indépendants souhaitant partir en famille ou entre amis, tout en bénéficiant d'une logistique fiable et organisée ; et enfin le sur-mesure. Le niveau de difficulté, le type d'hébergement, les thèmes et le portage sont également des critères de choix déterminants pour choisir une randonnée adaptée. En Italie, une trentaine de voyages sont proposés, dans les Cinque Terre, les Dolomites, en Toscane, sur la côte Amalfitaine, l'île d'Elbe, ou encore les Grands Lacs.

■ CLIO34, rue du Hameau (15^e)

Paris ☎ 01 53 68 82 82

www.clio.fr

Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h.

Le tour-opérateur Clio, inspiré par la muse de l'histoire, propose différents séjours thématiques en Italie pour découvrir les merveilles de ce pays au patrimoine culturel, historique et artistique unique au monde. Rome, Naples, la Campanie, la Côte amalfitaine, les Pouilles... mais aussi au nord Milan, Vérone, Venise, Florence... Vous découvrirez ainsi toutes ces villes et régions grâce à un art du voyage unique.

■ DIRECTOURS27, boulevard des Italiens (2^e)

Paris ☎ 01 45 62 62 62

www.directours.com

Directours est un tour-opérateur qui vend en direct au public, sans passer par les agences de voyages. Sa brochure est uniquement sur Internet, ce qui présente l'avantage de coller à l'actualité des promotions. Séjours, week-ends, voyages individuels à la carte, offres vol+hôtel, location de voiture, conseils de vendeurs connaissant la destination et prix constamment réactualisés, Directours mise sur la qualité du produit en pratiquant les prix les plus bas.

■ EURIDICE OPÉRA

5, rue du 4 Septembre

Aix-en-Provence

☎ 04 42 91 33 91

www.euridice-opera.fr

contact@euridice-opera.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 19h.

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE

Mon guide sur Mesure

Pour votre prochain voyage, créez votre guide Petit Fute sur mesure. Un guide unique pour un voyage unique !

Comment faire ?

MyTravel MyServices MyMap MyReservations

Notre voyage de noces en Asie

Rangkas - Bali - Hongk

Road Trip USA Canada

De Vancouver à Los Angeles

© Shutterstock - Shutterstock.com

A VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Euridice Opéra est un tour-opérateur spécialisé dans la création de voyages lyriques, individuels et haut de gamme. Un grand nombre de voyages vers les scènes les plus célèbres et les festivals lyriques les plus réputés sont sélectionnés. Plusieurs propositions de séjours pour découvrir la ville sur une note musicale dans les régions de Rome, Milan et Venise.

■ GRAND ANGLE

Le Village, Autrans-Méaudre en Vercors

☎ 04 76 95 23 00

www.grandangle.fr

info@grandangle.fr

Lundi-vendredi, 8h30-12h30 et 13h30-18h30 ; samedi, 9h-12h et 14h-17h.

Spécialiste de la randonnée, du trek et du raid, Grand Angle propose toutes sortes de randonnées : en famille, à pied, à cheval, à VTT, accompagnées ou en liberté. Le tour-opérateur réalise aussi de grands voyages sur mesure, selon les envies et les goûts des voyageurs. Dans sa gamme « Voyages et randos guidées », Grand Angle propose plusieurs voyages, de 7 à 15 jours, pour traverser le Grand Paradis, découvrir la côte Amalfitaine, les Dolomites, la Toscane, les Cinque Terre...

■ IMAGES DU MONDE

14, rue de Siam (16^e) Paris

☎ 01 44 24 87 88

www.images-du-monde.com

info@images-du-monde.com

Tour-opérateur depuis plus de vingt ans spécialisé sur l'Amérique latine, une partie des Caraïbes, de l'Italie et de l'Espagne, Images du Monde est un professionnel du voyage sur mesure pour tous les budgets, proposant toute une gamme de produits, du vol sec aux prestations les plus sophistiquées. Des locations d'appartements, de villas et de maisons de charme à Rome, Naples et Venise mais aussi en Toscane, dans les Abruzzes ou les Pouilles sont disponibles.

■ LA ROUTE DES VOYAGES

10, rue Choron (9^e), Paris

☎ 01 55 31 98 80

www.laroutedesvoyages.com

info@route-voyages.com

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h, le vendredi jusqu'à 18h, le samedi de 10h à 17h.

La Route des Voyages, c'est une équipe dynamique et enthousiaste dotée d'une vraie connaissance du terrain avec près de 25 ans de voyage à travers le monde (oui, tout a commencé à Lyon en 1994). Tous les voyages sont composés sur mesure, selon votre inspiration et les connaissances de la Route des Voyages, en fonction du nombre de participants et de leurs centres d'intérêts. Sous la férule d'un coordinateur de projet, l'agence vous fera découvrir l'Italie en profondeur comme

vous l'imaginez, au catalogue les options sont nombreuses que ce soit Venise à bord de l'Orient Express ou alors un circuit à vélo dans le Salento ou encore un autotour en Toscane et Ombrie. Gentillesse et patience sont au rendez-vous. Quant aux prix (parfois proches des voyages standard), ils sont obtenus grâce à l'absence d'intermédiaires et aux précieux contacts locaux.

■ TERRES DE CHARME

68, rue de Miromesnil (8^e) Paris

☎ 01 55 42 74 10

www.terresdecharme.com

Terres de Charme et Îles du Monde ont fusionné : le premier apporte à cette nouvelle entité son exigence de charme et de rareté, des adresses exceptionnelles et des voyages très étudiés dans leur rythme et leurs enchaînements ; le second, lui, apporte une grande connaissance des îles et de la mer, des meilleurs spots de plongée et de pêche et des plus belles plages... Plusieurs hébergements sont proposés en Italie et il est possible de combiner un séjour en ville à une escapade à la campagne (avec location de voiture). « Cachettes exquises dans les collines d'Ombrie » (à combiner avec un séjour en Toscane ou avec Rome) ou encore « Escapade romantique sur les lacs lombards » sont autant de séjours que vous pourrez découvrir pour cette destination.

► **Autre adresse** : 5 bis, rue de l'Asile-Popincourt (11^e).

Sites comparateurs et enchères

■ EXPEDIA FRANCE

☎ 01 57 32 49 77 – www.expedia.fr

Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute...

■ EASYVOYAGE

☎ 08 99 19 98 79 – www.easyvoyage.com

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).



Vivre l'essentiel.

L'Italie en version originale



Ouvrez-vous aux perspectives sublimes !

La Route des Voyages

Le Voyage sur mesure

www.route-voyages.com

Tél. 01 55 31 98 80



PARIS LYON ANNECY TOULOUSE BORDEAUX ANGERS GENÈVE

EUROPE ASIE PACIFIQUE AMÉRIQUE DU NORD ET DU SUD AFRIQUE ET PROCHE-ORIENT

■ JETCOST

www.jetcost.com

contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ QUOTATRIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour

leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

■ VIVANODA.FR

www.vivanoda.fr

contact@vivanoda.fr

Un site français indépendant né d'un constat simple : quel voyageur arrive facilement à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? Vivanoda permet de comparer rapidement plusieurs options pour circuler entre deux villes (avion, train, autocar, ferry, covoiturage).

PARTIR SEUL

En avion

Il vous sera facile de trouver des vols pour vous rendre chez nos voisins italiens. Les compagnies italiennes régulières et *low-cost* proposent plusieurs départs quotidiens directs pour les villes italiennes. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée, mais surtout du délai de réservation. Pour obtenir les meilleurs tarifs en haute saison, achetez vos billets entre 4 et 6 mois à l'avance. Pour ce qui est des périodes moins courues, un délai beaucoup plus court ne devrait pas vous empêcher de décrocher un prix intéressant. Voici les tarifs indicatifs pour un aller-retour entre Paris et les principales villes d'Italie du nord.

► **Paris – Milan.** De 70 à 300 €.

► **Paris – Turin.** De 170 à 350 €.

► **Paris – Venise.** De 90 à 500 €.

► **Paris – Rome.** De 150 € à 700 €.

► **Paris – Naples.** De 150 € à 600 €.

► **Paris – Bari ou Brindisi.** A partir de 250 €.

Principales compagnies desservant la destination

■ AIR FRANCE

☎ 36 54

www.airfrance.fr

Air France propose de très nombreux vols quotidiens et directs au départ de Paris et à destination de Rome, Naples, Milan, Turin ou Venise. Départs possibles également de Bordeaux, Lyon, Marseille et Nice.

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par

**petit futé**

■ ALITALIA

☎ 0892 655 655 – www.alitalia.com

Au départ de Paris et de la province, Alitalia assure de nombreux vols quotidiens à destination des principales villes d'Italie. Plusieurs liaisons Paris-Rome (le trajet dure un peu plus de 2 heures et 5 minutes), au moins 2 vols directs par jour de Paris à Florence, 6 liaisons quotidiennes et directes pour Venise...

■ EASYJET

☎ 08 20 42 03 15

La compagnie à bas prix d'Europe propose plusieurs liaisons directes entre Paris et les grandes villes italiennes, dont des vols directs pour Rome-Ciampino au départ de Lyon, Paris-Orly, Basel/Mulhouse, Marseille, Montpellier, Nantes et Nice.

■ RYANAIR

☎ 08 92 56 21 50 – www.ryanair.com

Des vols quotidiens relient les aéroports de Paris-Beauvais et Rome (deux vols par jour) et les principales villes d'Italie. Ryanair Relie également Marseille et Rome.

■ TRANSAVIA

☎ 08 92 05 88 88 – www.transavia.com

La compagnie aérienne à bas prix de KLM/Air France Transavia opère des vols directs entre Paris-Orly ou Nantes à destination de Venise (Marco Polo) mais aussi des vols entre Paris-Orly et Pise.

En train**■ THELLO**

☎ 01 83 82 00 00 – www.thello.com

Des trains de nuit partent tous les soirs au départ de la gare de Lyon ou de la gare de Dijon à destination de Venise. A partir de 35 € l'aller simple, avec les tarifs Prem's en couchettes 6 places et de 60 € l'aller simple en couchettes 4 places avec le tarif Mini C. Des voitures-lits (cabines doubles ou triples) sont également proposées. Arrivée en début de matinée en plein Venise, à la gare de Mestre ou à la gare Santa Lucia. Le Paris-Venise dessert Brescia – Milan – Padoue – Vérone – Vicence. Thello relie également Rome chaque nuit au départ de Paris (Gare de Lyon) ou Dijon. Départ de Paris à 19h14, arrivée à Milan à 6h.

■ TRENITALIA

☎ +39 0668 475 475 – www.trenitalia.com

En Italie, c'est la compagnie ferroviaire Trenitalia qui gère les réseaux de chemins de fer. Elle dessert les grandes villes comme les plus petits villages. Elle propose de nombreux départs depuis Paris-Gare de Lyon ou Bercy, à destination de Rome, Florence, Venise...

En bateau**■ EUROMER & CIEL VOYAGES**

5 - 7, quai de Sauvages, Montpellier

☎ 04 67 65 95 12

www.euromer.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h45 et le samedi de 9h à 17h45.

Euromer, spécialiste des traversées maritimes en Europe, vous propose de rejoindre Livourne et Rome au départ de Porto Vecchio et Rome au départ de Bastia. Détail des traversées, tarifs et programmes sur le site Internet. Envoi gratuit de devis et brochures.

► **Autre adresse** : Agence à Béziers

(☎ 04 67 48 15 15), Sète (☎ 04 67 65 95 11)

et Avignon (☎ 04 32 74 64 30)

En voiture

Vous pouvez prendre l'autoroute du Sud, en passant par la Provence, puis longer la côte par Marseille, Nice, Gênes, Livourne pour arriver jusqu'à Rome. Mais le plus simple, depuis le Nord et Paris, est de passer par Lyon et de traverser la frontière sur le tunnel du Mont-Blanc, puis de continuer sur Gênes et de suivre ensuite la côte italienne pour arriver jusqu'à la capitale. Ce second trajet (Paris-Rome par Lyon) fait environ 1 500 kilomètres et vous prendra aux alentours de 14 heures 30. Comptez 100 € aller pour les frais de péages et 180 € de frais d'essence. Vous pouvez consulter plusieurs sites pour trouver le trajet le plus simple : www.viamichelin.com ou www.mappy.fr

Location de voitures**■ AUTO EUROPE**

☎ 08 05 08 88 45 – www.autoeurope.fr

reservations@autoeurope.fr

Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ ALAMO

☎ 08 05 54 25 10

www.alamo.fr

Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

FRECCIAROSSA



Choisissez le style et l'expérience
de ceux qui ont toujours fait bouger l'Italie.

 **TRENITALIA**
GRUPPO FERROVIE DELLO STATO ITALIANE

 **APG**
The Network for Airline Services

APG partenaire commercial de Trenitalia,
66 avenue des Champs Elysées,
Bat. E, 2ème étage 75008 PARIS - Tél. 0825 800 329
trenitalia.fr@apg-ga.com - www.trainitalien.fr

■ BSP AUTO

© 01 43 46 20 74

www.bsp-auto.com

Site comparatif accessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30 et le week-end de 9h à 20h.

Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès

des grands loueurs dans les gares, aéroports et les centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

SÉJOURNER

Se loger

■ LOC'APPART

© 01 45 27 56 41 – www.locappart.com

Accueil téléphonique assuré du lundi au jeudi de 10h30 à 13h et de 14h à 19h et le vendredi de 9h30 à 13h et de 14h à 18h. Réception sur rendez-vous.

Loc'Appart propose de la location d'appartements et de maisons pour un minimum de trois nuits à partir du jour d'arrivée de votre choix. L'accueil téléphonique est assuré par des responsables de destinations à Paris ayant une bonne connaissance des villes et des hébergements proposés puis, sur place, par des correspondantes bilingues franco-italiennes qui interviennent en cas de problème.

Hôtels

L'hôtellerie italienne est d'une variété et d'une richesse peu communes. Outre les palaces et châteaux aménagés, comme en France, on trouve des lieux magnifiques, anciennes chartreuses, abbayes, arrangées avec ce goût inimitable qui caractérise le pays. Dans l'hôtellerie traditionnelle, le niveau est souvent bon, parfois pittoresque, et presque jamais sordide, même à bas prix. Les tarifs dans le Nord sont un peu plus élevés, à qualité égale, que dans le Sud. Il y a bien quelques cas isolés, comme Venise, où il est difficile de se loger correctement à petit prix, ou Milan, qui est sans doute la ville la plus chère du pays et où passent tous les businessmen indifférents aux tarifs. Cependant, les services des catégories ne correspondent pas exactement à ceux qui sont offerts en France. Voici d'après les offices du tourisme à quoi « devraient » correspondre les étoiles des hôtels :

► **1-étoile** : offre seulement les services de base (réception 12h/24), les draps et le linge de toilette sont changés une fois par semaine, et la chambre est refaite seulement une fois par semaine et évidemment pour chaque nouveau client. Souvent, les chambres ne disposent pas de toilettes.

► **2-étoiles** : le petit déjeuner est servi dans des salles communes, un bar est disponible 12h/24. Le linge est changé au moins deux fois par semaine tandis que le linge de toilette tous les deux jours. Il y a des toilettes en commun. On ne peut pas utiliser le téléphone de la chambre pour les appels directs.

► **3-étoiles** : réception ouverte 16h/24, coffres pour ranger votre argent ou objets de valeur, les draps sont changés tous les deux jours et le linge de toilette tous les jours. Les chambres sont toutes pourvues de salle de bains et vous avez même la possibilité d'envoyer un fax.

► **4-étoiles** : réception dans toutes les langues ouverte 16h/24, concierge la nuit. 50 % des chambres ont un coffre-fort. Service de restaurant et de petit déjeuner dans la chambre, les draps sont changés une fois par jour, les chambres sont nettoyées une fois par jour et vérifiées dans l'après-midi, sèche-cheveux et différents accessoires de toilette. Service de laverie en 24 heures. Toutes les chambres sont pourvues de climatisation. Salles de restaurant, bars, etc., sont souvent disponibles.

► **5-étoiles** : réception et bar ouverts 24h/24, ascenseur pour l'équipe de l'hôtel séparé de l'ascenseur des clients, coffre-fort dans chaque chambre. Service de laverie en 12 heures. Différents types de chambres dont un certain nombre de suites, salles de conférences...

Chambres d'hôtes

► **Bed & Breakfast**. La formule Bed & Breakfast est apparue de manière explosive à Rome lors du Jubilé 2000. Elle s'est bien développée dans tout le pays. Il s'agit souvent, dans les grandes villes, d'anciennes *pensionni*, autrefois très répandues en Italie, et rénovées par leurs propriétaires. Mais la qualité de confort et de service est extrêmement variable d'un établissement à un autre. Les B&B ne sont pas contrôlés par l'office du tourisme ou par un service national. De sorte que la qualité dépend fondamentalement de la bonne volonté des gérants d'un établissement.

► **Les institutions religieuses.** Un autre bon plan pour loger pas cher, en ville comme dans certaines petites localités de la côte. De nombreux couvents consacrent quelques-unes de leurs « cellules » au tourisme. Mais ne vous attendez pas à un miracle côté prix ou côté confort. Soit ce dernier est basique, voire spartiate, soit l'effort a été mis sur le cachet et la rénovation des chambres et auquel cas les tarifs peuvent s'avérer exorbitants. Mais dans tous les cas, comme pour l'agritourisme, vous serez gagnant sur le calme et la qualité de service. Comme pour les auberges de jeunesse, la plupart de ces établissements pratiquent un couvre-feu, en général entre 22h et 23h, ce qui limite votre autonomie en soirée. Sachez enfin que, bien souvent, les couples non mariés ne sont pas acceptés.

■ B&B ITALIA

☎ +39 066 878 618 – www.bbitalia.it
info@bbitalia.it

Le premier réseau de B&B italien recense plus de 1 500 établissements dans toute l'Italie. Toutes les gammes de prix et de confort sont proposées.

Auberges de jeunesse

Pour profiter des auberges de jeunesse en Italie, pensez à vous munir de la carte AJ, que vous pourrez acheter en France (ou bien sur place, mais avec une majoration de prix). Le prix des chambres en auberge de jeunesse est très attractif (20 € en moyenne) mais elles pratiquent en général un couvre-feu. Ce qui peut être handicapant à Rome ou Naples si vous souhaitez profiter de la vie nocturne.

■ ASSOCIAZIONE ITALIANA ALBERGHI DELLA GIOVENTU

Salita della Grotta, 23, Naples

☎ +39 081 761 2346

www.aighostels.it

info@aighostels.com

Association italienne qui fait partie du réseau international *Hostelling International* et qui garantit les standards de confort, propreté et sécurité des structures. Pour séjourner dans ces auberges de jeunesse vous devrez devenir membres de l'association, la Carte Italie a un coût de 2 €, la Carte Monde de 10 €. Cherchez les adresses dans votre destination sur le site internet.

Campings

En Italie, surtout en pleine saison estivale, cette solution n'est pas toujours parmi les plus intéressantes car le prix de l'emplacement, ajouté à celui du nombre de personnes, du parking pour la voiture et éventuellement de certains services (électricité, sanitaires, laverie...) peut facilement dépasser les 30 ou 40 € sur les

parties les plus touristiques de la côte. Et pour ce tarif, le confort n'est pas toujours au rendez-vous. La plupart des campings possèdent un site Internet. Tâchez de vous renseigner auparavant sur les types d'équipement et leurs prix afin d'éviter les mauvaises surprises. En été, la réservation est évidemment vivement conseillée.

Tourisme rural – Agritourisme

L'*agriturismo* (tourisme vert) est très répandu en Italie et notamment dans les zones rurales. Les prix, même s'ils sont beaucoup plus intéressants que ceux des hôtels, sont plus chers qu'en France. A titre d'exemple, vous pourrez séjourner dans une splendide demeure de campagne pour 25 à 30 € par jour en demi-pension. Dans les offices du tourisme locaux et dans les librairies spécialisées en Italie, vous pourrez vous procurer des guides vous indiquant les meilleures adresses.

Se déplacer

Avion

Les lignes intérieures sont nombreuses et assez coûteuses, et les compagnies – deux ou trois principales – joignent les principaux aéroports du pays. Alitalia, la compagnie nationale, est l'équivalent en volume et en fiabilité d'Air France.

Bateau

Départs depuis Gênes en Ligurie ou Livourne en Toscane pour la Sardaigne, la Sicile et la Corse.

■ CARONTE & TOURIST

☎ +39 090 364 601

www.carontetourist.it

servizioclienti@carontetourist.it

La compagnie propose des départs réguliers pour Messine du petit port de Villa San Giovanni en Calabre (20 minutes). Elle est aussi la seule à effectuer une liaison avec Salerne, en Campanie, (9 heures de trajet).

■ LIBERTY LINES

Stazione Marittima, Via Candeloro

REGGIO CALABRIA

☎ +39 0965 29 568

www.libertylines.it

Ouvert du lundi au vendredi de 6h à 21h, samedi et dimanche de 8h à 18h.

Liberty Lines est une des principales compagnies de transport maritime italiennes. Elle propose plusieurs départs quotidiens (une dizaine) depuis les villes du sud de la péninsule vers Messine et les îles Eoliennes.

► **Reggio Calabria – Messine.** 17 départs quotidiens en été. Compter 30 minutes.

► **Reggio Calabria – Vulcano.** 7 départs hebdomadaires. 2 heures 30 de traversée.

Bus

Compte tenu de la bonne desserte ferroviaire des différentes régions de l'Italie, à l'exception de la Basilicate et du centre de la Calabre, le bus n'est pas le moyen le plus confortable ni le plus rapide de voyager. Et côté tarifs, on n'y gagne pas grand chose par rapport au train. Les bus seront donc surtout utiles pour gagner des petites localités secondaires dans des zones reculées, à condition que le service de transport soit assuré toute l'année.

Train

Le réseau est dense et les horaires... parfois imprévisibles ! Les retards, s'ils sont fréquents, restent cependant dans une proportion acceptable pour le touriste, inférieure à 15 %. La vitesse moyenne est faible (autour de 50 km/h), ce qui permet au moins d'admirer le paysage (on est en vacances !). Quant aux tarifs, ceux des chemins de fer italiens (FS, soit Ferrovie dello Stato) sont les moins élevés d'Europe. Bon à savoir : ils sont dégressifs. D'autre part, pour ceux qui ne comptent pas ou ne peuvent pas acheter la carte Interail ou l'Eurail Pass, les Chemins de fer italiens proposent des formules intéressantes sur tout le réseau intérieur.

► **Consigne.** Vous attendez le train et vous voulez faire un tour en ville : les gares, même dans les villes d'une certaine importance, sont rarement équipées de consignes automatiques. Néanmoins, il y a souvent une pièce, fermée et contrôlée, où vous pourrez laisser vos bagages. On vous donne un reçu que vous devrez remettre pour récupérer les bagages. En revanche, comme la durée de ce gardiennage n'est généralement pas fractionnable par heure mais uniquement par 24 heures ou par demi-journée, la petite balade en ville d'une heure ou deux peut s'avérer assez coûteuse : de l'ordre de 2,50 à 3 € par tranche de 12 heures et par bagage.

Voiture

Les Italiens ne sont pas des fous du volant, dangereux et agressifs ! En fait, la conduite en Italie repose sur la liberté individuelle, considérée comme fondamentale (d'où également la résistance têtue au port du casque et de la ceinture de sécurité jugés inconfortables), l'adresse et le bon sens. La règle numéro un pour circuler en Italie est éviter les autres, ne pas gêner la circulation. Et finalement, malgré une anarchie apparente dans les comportements routiers, il y a plutôt moins d'embouteillages à Rome qu'à Paris et l'accès au cœur des grandes villes se fait sans trop de problèmes. Alors, adaptez-vous et ne vous laissez pas intimider ou irriter par les coups de Klaxon : pour les Italiens, klaxonner est naturel et multifonctionnel.

Pour résumer, les Italiens aiment la voiture, mais on peut dire que deux codes de la route coexistent : le légal et le privé.

► **Accès.** Attention ! Dans la majorité des centres-villes d'Italie du Nord, l'accès est réglementé. Il s'agit des ZTL (*zone a traffico limitato*) où l'accès n'est souvent autorisé qu'aux résidents. Soyez particulièrement vigilants à la signalisation, car des caméras sont placées un peu partout et vous risqueriez de recevoir une amende trois mois plus tard à votre domicile. Dans certains cas comme à Milan, pour accéder dans le centre avec votre véhicule, il vous faudra acheter un pass d'entrée, l'Ecopass (2-10 € en vente dans les kiosques à journaux ou dans les tabacs), qui vous dispensera de tout malheureux inconvénient.

► **Autoroutes.** Les autoroutes italiennes sont nombreuses mais souvent moins « confortables » qu'en France. Les péages sont assez chers. Par exemple, il faut compter environ 20 € pour le trajet Rome-Bologne. Pour le règlement, les cartes de crédit sont acceptées. La Viacard, une sorte de porte-monnaie électronique, est également très répandue. L'autoroute du Sud-Est est entièrement gratuite et, de Naples à Reggio di Calabria, les 500 km vous mènent aux portes de la Sicile en un peu plus de 4 heures (prévoyez une circulation soutenue, et beaucoup de virages). Les stations de service sont fréquentes sur les autoroutes et ne ferment pratiquement pas. Les jours fériés, elles sont fermées, mais certaines pompes sont automatiques (avec billets ou carte de crédit, plus rare).

► **Barrières ferroviaires.** Les Ponts et Chaussées italiens et les services du ministère de l'Intérieur connaissent la relative indisciplinisme des Italiens en matière de code de la route. Aussi les barrières de chemin de fer ratissent-elles large, en barrant toute la route, ce qui interdit – a priori – aux voitures de passer. Certes, les vélos, scooters et même les motos ne se privent pas, chacun penchant l'engin jusqu'à ce qu'il puisse passer sous la barrière avant de franchir les rails, sans état d'âme ni crainte particulière. Lorsque la barrière se baisse, tout le monde accélère pour essayer de passer, chacun craignant une attente intolérable. C'est souvent cette manœuvre, plus dangereuse en fait que celle des deux-roues, qui provoque les accidents, car certains automobilistes plus imprudents, en espérant passer avec les derniers, se laissent coincer sur la voie. La conclusion est qu'il vaut mieux évidemment avoir le plus grand respect pour ces barrières et ne pas répondre aux injonctions de ceux qui vous font signe d'accélérer pour passer dessous lorsqu'elle descend.

► **Klaxon.** L'usage du Klaxon n'est pas systématique ou intempestif comme dans

certains pays et, surtout, il n'a pas forcément le caractère agressif que lui prête l'automobiliste français. Inutile donc de bondir de votre voiture à chaque fois, c'est juste un gentil rappel à l'ordre, une façon de se signaler. On klaxonne pour avertir (avertisseur), pas pour rouspéter.

► **Location.** Méfiez-vous des prix annoncés. Il faut souvent ajouter les taxes et l'assurance collisions voiture. N'oubliez pas, en plein été, que la climatisation peut être un luxe appréciable.

► **Pépins.** Si vous êtes accidenté avec votre propre véhicule, vous devez sans doute avoir une assistance par l'intermédiaire de votre compagnie d'assurance (faites-vous bien préciser ce point par votre assureur et, si ce n'est pas le cas, prenez un contrat supplémentaire auprès d'un spécialiste : Europe Assistance, Mondial Assistance, etc.). Contactez-le dès que possible : ces gens connaissent leur boulot, ils noueront les contacts et mettront tout en œuvre pour vous tirer de là. Il faut dans ce cas simplement s'armer de patience. Si le pépin est vraiment grave, avec des blessés, on apprécie alors beaucoup que les démarches soient facilitées. Si vous êtes près d'une borne téléphonique, le numéro d'urgence est le 116. Si vous êtes en voiture de location, là encore, il doit y avoir un contrat écrit qui précise la situation. Si vous êtes responsable, vous aurez sans doute une franchise à acquitter (la franchise est généralement perdue en cas de vol ou d'accident responsable, mais bizarrement, on a tendance à se soucier davantage d'un vol éventuel). N'oubliez pas, si vous avez le montant de la franchise en tête, que dans la plupart des cas, à moins que le tarif qui vous a été donné soit précisé « taxes incluses », il vous faut rajouter la TVA italienne. Enfin, il n'est pas du tout évident que le loueur mette de nouveau à votre disposition un autre véhicule. Là encore, il vaut

mieux s'en assurer avant le départ. Si l'accident ne se limite pas à un simple constat mais entraîne l'intervention des gendarmes, ne vous déssolez pas trop de votre voyage contrarié, si par chance personne n'est blessé. Contrairement à ce que prétendent quelques malveillants, l'efficacité de l'administration italienne, en tout point du territoire, au sud comme au nord, vaut bien celle des villes et des campagnes françaises. Nous avons poussé l'expérience – quel sens du sacrifice pour l'information du lecteur ! – jusqu'à un beau plantage en rase campagne. Les *carabinieri* sont venus de la ville voisine, à une quinzaine de kilomètres, en moins d'une demi-heure, et la dépanneuse quelques minutes après. Un quart d'heure plus tard, nous étions ramenés en ville et, malgré l'heure du déjeuner, notre déposition a été enregistrée, les formalités accomplies (tiens, on ne vous fait pas souffler dans le ballon) et nous pouvions reprendre notre route à peine 2 heures après l'accident. Conseil sans doute superflu, parce que vous auriez le même bon réflexe en n'importe quel point du globe, en France comme en Italie : n'abandonnez pas votre véhicule accidenté avec les bagages à l'intérieur pour aller chercher une assistance un peu plus loin, si jamais vous vous plantez tout seul. Il suffit généralement d'arrêter un automobiliste et de lui demander de téléphoner à une dépanneuse ou de prévenir les *carabinieri* : il y a de fortes chances qu'il puisse le faire de sa voiture et avec vous.

► **Police.** Toujours discrète la présence policière, avec un sens du laisser-vivre que certains apparentent un peu rapidement à du laxisme. D'autres peuvent trouver plaisant de pouvoir faire des centaines de kilomètres sans voir de voitures embusquées traquant le contribuable en infraction.



Scoters dans les rues de Naples.

► **Routes de montagne.** La remarque vaut surtout pour les villages et, à vrai dire, pas seulement pour la montagne : la route passe rarement à travers les villages, et les services de l'Équipement italien ont dû depuis longtemps se pencher sur la question car les déviations qui préservent la tranquillité et le charme de ces villages ne datent pas d'hier. Pour la plupart, le voyageur aura sans doute l'envie et la curiosité de faire le détour.

► **Signalisation.** Elle est relativement bien faite et assez fiable. Comme dans de nombreuses villes françaises, elle comporte parfois également quelques failles, la plus horripilante étant de vous bombarder à chaque carrefour de panneaux « Centro » (le logo utilisé pour désigner le centre-ville est toujours le même : deux cercles noirs, épais et concentriques, entourant un point noir) que vous suivez en toute confiance pour vous retrouver à quelque endroit un peu glauque où tout à coup plus rien n'est indiqué. On pourrait au moins se fendre d'une dernière pancarte « maintenant débrouille-toi ! ». Très utile à savoir : les panneaux de signalisation sont verts pour les autoroutes (*autostrade*) et bleus pour les routes nationales.

► **Ville.** La circulation dans les grandes villes italiennes ne pose pas plus de problèmes qu'en France. Il n'y a pas vraiment plus d'embouteillages qu'à Paris (plutôt moins), et les citadins, en voiture comme à deux-roues, sont assez habiles pour que les accrochages soient rares. Mais les embouteillages restent ce qu'ils sont, et les grandes villes n'y échappent pas : la voiture n'est pas le meilleur moyen de transport dans une ville intra-muros, d'autant que les transports en commun sont assez bien fournis.

► **Stationnement.** En Italie, les places de parking sont délimitées par des rayures au sol de couleurs différentes : jaunes pour les riverains, bleues payantes et blanches gratuites. Le ticket de stationnement peut s'acheter soit sur les bornes automatiques quand il y en a, ou bien auprès des tabacs ou des kiosques à journaux sous forme de ticket Gratta e Sosta, à positionner bien en vue à l'intérieur de votre véhicule. Ne négligez pas ces règles, les contrôles sont fréquents et sévères. En alternative, vous aurez toujours l'option des parkings couverts payants.

► **Vitesse.** Elle est limitée à 110 ou 130 km/h (selon la cylindrée) sur autoroute, à 90 km/h sur route et à 50 km/h en ville.

Taxi

A distance égale, les courses y sont plus coûteuses qu'en France. Tarifs de jour modérés,

mais les tarifs de nuit (ou de ville à aéroport) vous paraîtront un peu plus douloureux, avec des prises en charge qui vont selon les villes de 5 à 6 €, ce qui met la moindre course de 2 kilomètres à 7 €.

Deux-roues

Les villes italiennes ne sont pas vraiment adaptées à l'automobile ; c'est donc en toute logique que la pratique du vélo s'y développe. Pour ce qui est des longs trajets, on regrettera qu'il ne soit pas possible d'expédier son vélo par le train. Le vélomoteur et, surtout, le scooter, restent néanmoins très majoritaires en ville, et on voit peu de cyclistes de randonnée sur les routes italiennes.

► **Scooters, vélomoteurs.** Le vélomoteur suffisant amplement aux déplacements. La conduite en liberté, sans souci de performance, s'accommode mieux du vélomoteur ou du scooter, même si l'on peut croiser – moins qu'en France – quelques fêlés tentant dérapages et « une-roue ». On trouve de nombreux points de location dans les grandes villes, à Rome en particulier. Parmi les vedettes élégantes du scooter italien, nous vous recommandons quatre modèles aussi distingués que performants : l'Aprilia Leonardo, une sorte de must qui se vend en France aux alentours de 3 000 €, les Piaggio, c'est-à-dire Vespa, Sfera et Hexagon, le modèle le plus puissant de la gamme.

► **Motos.** Vous vous en rendrez rapidement compte, en Italie, le deux-roues motorisé est omniprésent. Le beau temps en facilite certes l'utilisation.

► **Casque.** Le port du casque est obligatoire, mais les scooters et vélomoteurs étant par essence des véhicules conçus pour circuler librement, il est inconcevable de porter des entraves à cette liberté ; donc pas de casque, on circule cheveux au vent, lunettes sur le nez pour se protéger autant du courant d'air que du soleil. Autre argument en défaveur du casque : sur le scooter, on est souvent deux ; comment ferait-on pour se parler si l'on se bouchait les oreilles avec un casque ?

Auto-stop

Il n'a jamais été au goût du jour en Italie. Dans certains coins, il est possible de voir des locaux pratiquer le stop, mais il s'agit en général de trajets très courts. Pour effectuer de longues distances, en particulier aller de France en Italie en auto-stop, comptez sur la patience, la chance ou bien une formule plus souple comme le covoiturage.

DÉCOUVERTE



Fontaine de Trevi à Rome.

© VIACHESLAV LOPATIN - SHUTTERSTOCK.COM

L'ITALIE EN 20 MOTS-CLÉS

Agriturismo

L'Italie a consacré énormément d'efforts ces dernières années à aider les agriculteurs dans une nouvelle activité : l'hôtellerie de ferme. Celle-ci permet de mettre en valeur et de préserver le patrimoine bâti et naturel, tout en diversifiant les activités et en favorisant des rencontres chaleureuses. Le pays recèle des fermes-auberges très agréables, calmes et possédant des vues sur des sites somptueux. Ces agritourismes ne doivent pas être confondus avec les country houses qui, elles, n'ont plus d'activité agricole.

Aperitivo

Tradition née au XVII^e siècle, le fameux aperitivo milanais, sorte de cocktail-buffet dînatoire (happy-hour à l'italienne) demeure un passe-temps apprécié par beaucoup d'Italiens... et de touristes ! Servi en fin d'après-midi et ce jusqu'au dîner, l'aperitivo consiste à boire différents apéritifs – un verre de prosecco (vin blanc légèrement pétillant), de Campari ou encore le célèbre spritz (à l'Apérol) né dans les grandes villes de Vénétie – accompagnés d'une large palette de hors-d'œuvre typiques (le tout pour un prix modeste !). C'est un rendez-vous convivial à prolonger jusque tard dans la soirée !

Azzurri

L'équipe d'Italie de football a beaucoup fait parler d'elle avant la Coupe du Monde.

« Les Azzurri », en référence à la couleur bleue de leur maillot, ont échoué à se qualifier pour la Coupe du Monde 2018 à la suite de son élimination face à la Suède. Le site sofoot.com écrivait en 2017 : « De notre vivant, on ne pensait jamais vivre ça. Une Coupe du Monde sans l'Italie. Cela reviendrait à imaginer un restaurant sans menu, une voiture sans roues, une table sans pieds. Impossible. Impensable. Inimaginable ». Ce fut un choc pour le football international et pour l'Italie, un véritable drame lorsqu'elle perdit contre la Suède, empêchant l'équipe nationale italienne de se qualifier pour la Coupe du Monde 2018. Aujourd'hui le drame est passé, mais comment les Italiens l'ont-ils vécu ? Engagez la conversation sur ce sujet qui les passionne !

Caffè

Véritable institution, le café est en Italie, un art de vivre. Vous en trouverez de toutes les sortes : *ristretto* (très serré), *lungo* (long, donc moins fort), *freddo* (froid) pour l'été, ou *coretto* (corrigé) c'est-à-dire parfumé de grappa ! Pour obtenir un café qui ressemblerait à ce que l'on trouve chez nous, il faudra demander un caffè *all'americana* ! Il faut savoir aussi que les Italiens le dégustent debout, au bar et rarement assis. On le déguste dès le matin au petit déjeuner avec, en guise d'accompagnement, un cornetto (croissant) délicatement parfumé à la fleur d'oranger. Dans les régions du Sud, la granità



Campanile de Pise.

Faire – Ne pas faire

Faire

- ▶ **Les Italiens sont des gens très ouverts.** Même si parfois ils risquent de se montrer quelque peu méfiants ou moqueurs envers les Français (possible qu'ils vous rappellent leur victoire à la Coupe du monde par orgueil national !), vous n'aurez aucune difficulté à obtenir des informations et des indications routières (en Italie du Nord souvent en français), et même parfois à vous faire accompagner jusqu'à votre destination. Chaleureux et tactiles, ne soyez guère étonné de recevoir de leur part des gestes amicaux et fraternels !
- ▶ **Prendre l'aperitivo en début de soirée.** C'est une vraie institution : cadres, ouvriers et étudiants confondus, tout le monde se retrouve à partir de 19h pour un apéro-happy hour, avec une boisson et de copieux buffets apéritifs. Presque tous les bars en proposent. C'est la meilleure façon de s'immerger à 100 % dans l'ambiance italienne.
- ▶ **De manière générale, il est préférable de visiter les villes italiennes à pied** plutôt qu'en voiture, car la circulation et le stationnement y sont souvent difficiles. Sans compter que la circulation est parfois interdite ou limitée dans les centres historiques (à Rome par exemple). Reste la solution, pour ceux qui n'aiment pas marcher, de louer un scooter pour déambuler dans les étroites ruelles italiennes.
- ▶ **En parlant de style,** les Italiens sont très pointilleux sur l'apparence et le look et sortent souvent très apprêtés. Portez au moins une chemise pour faire couleur locale et si vous voulez fréquenter la jeunesse citadine (style touriste à bannir !).

Ne pas faire

- ▶ **Critiquer les jeunes adultes de 30 ans vivant encore chez leurs parents.** Malgré les stéréotypes autour de ce sujet, ce genre de situation n'est pas dû uniquement à un phénomène social, mais surtout à un problème économique de fond. S'il est vrai que les jeunes Italiens sont très attachés à leur *mamma* et au confort du foyer familial, les salaires moyens sont souvent trop bas pour permettre aux jeunes d'être indépendants rapidement. Loin d'arranger les choses, la crise économique accentue encore ce phénomène et la précarité des jeunes actifs.
- ▶ **Plaisanter sur leur amour du football,** car c'est vraiment une affaire de cœur pour les Italiens !
- ▶ **Croire que la dolce vita à l'italienne est synonyme de farniente.** A l'image de la sieste (très largement répandue dans le pays), il s'agit avant tout d'un art de vivre allant de l'amour de la nature à la bonne chère, du football au respect de la famille, de la religion à l'honneur. Bref, une certaine qualité de vie empreinte de douceur, mais qui n'a rien à voir avec le repos en continu... Au contraire, les Italiens vivent davantage dans le présent que nous, et apprécient chaque moment, chaque seconde... sans s'encombrer du passé ou se soucier du futur.

di caffè con panna est très répandue ! Il s'agit de glace pilée au café surmontée de chantilly... Un délice ! A consommer à toute heure, du matin au soir.

Calcio

Nom du championnat d'Italie de football, sport national et élément essentiel de la culture italienne. Le guico de calcio (jeu du coup de pied) est l'ancêtre du football qui apparaît pour la première fois en 1569 en Italie, alors qu'un jeu de balle similaire existe déjà sous le nom de « soule » en France ou foteh ball en Angleterre depuis le XII^e siècle.

Campanile

Ces grands beffrois prennent leur nom des cloches (*campana* en italien) qu'ils recèlent. Le plus souvent situés à proximité d'églises, ils dessinent la campagne toscane en soulignant les courbes douces des collines. Florence avec l'œuvre de Giotto sur la piazza del Duomo mais aussi Pise avec sa célèbre tour penchée possèdent les campaniles les plus célèbres du monde. Le village de San Gimignano et ses douze tours encore debout caractérise sans aucun doute la passion architecturale, mais aussi le lien entre le militaire et la religion, de ces hautes tours élancées.

Ferragosto

Ferragosto, c'est la version italienne de notre 15 août. Comme en France, ce jour-là est une fête religieuse qui correspond à l'Assomption de Marie. Il marque aussi de façon officielle le début des vacances et est une occasion pour les Italiens de désertir les villes pour partir à la mer. N'essayez pas d'appeler les bureaux ou les entreprises au mois d'août, votre appel sonnera dans le vide. Les traditions de Ferragosto marquent aussi le moment des célébrations et des festivals.

Gelati (glaces)

Une composante capitale des chaudes journées d'été. Chaque ville, et presque chaque quartier dans les grandes agglomérations, possède une gelateria favorite, celle où les gens passent et se retrouvent pour déguster en bavardant un cornetto (le cornet) ou une coppetta (le petit pot). Vous choisissez votre taille et vous adaptez le nombre de parfums à la dimension. Dans la plupart des gelaterias, il faut d'abord passer à la caisse et payer avant d'aller chercher le fruit de son désir en présentant le ticket.

Mode

Depuis les années 1980, l'Italie est l'un des pôles d'attraction mondiaux pour la mode, au même titre que la France ou l'Angleterre. De la création haute couture au prêt-à-porter, la ville de Milan figure sans aucun doute comme capitale italienne de l'art vestimentaire, et les marques les plus prestigieuses de la haute couture nationale et internationale y sont représentées.

La mode engendre aussi une activité industrielle colossale qui pour la cité lombarde pèse 20 milliards d'euros par an. En Italie, la « tenue » est importante, la priorité étant l'élégance. Ainsi, la plupart des habitants soignent leur look. Dans les milieux professionnels le costume sombre, la chemise bleue claire et la cravate assortie sont obligatoires. La chemise à manches courtes est interdite. Pour une tenue décontractée mieux vaut une chemise blanche portée avec un jean de marque et des mocassins dernière mode. En soirée, un « total black » sexy est préféré. Dernière chose : n'oubliez pas vos lunettes de soleil, de préférence de marque Gucci !

Mozzarella

Célébrissime fromage italien, la mozzarella est utilisée dans nombre de spécialités. Naples et sa région en produisent une variété très réputée : la mozzarella di bufala, faite avec du lait de bufflonne.

Negroni

Tout commence avec l'Americano, dont le Negroni est en réalité une variation. Les deux possèdent une base commune, il s'agit du Campari, d'où leur couleur rouge vif. Vous aurez sûrement entendu parler de Campari, une entreprise italienne fondée à Milan en 1860 qui produit « un amaro », littéralement un « amer » de couleur rouge, parfumé avec de l'écorce d'orange et diverses herbes aromatiques. Les Campari demeurent une institution en Italie, une tombe de la famille se trouve au Cimitero Monumentale (Cimetière Monumental) de Milan, devenu une attraction touristique à part entière. « Inventé en 1919 par le Comte Negroni, qui demanda d'ajouter un trait de gin plutôt que de l'eau gazeuse dans son Americano en l'honneur de son dernier voyage à Londres, le cocktail a finalement été nommé d'après le Comte, qui l'adorait », nous explique Campari sur son site. Il est très à la mode actuellement !

Pane e coperto

Dans la plupart des restaurants, il pane e il coperto (le pain et le couvert) sont facturés. Ne soyez donc pas étonné de payer le simple fait d'être assis. Cette pratique est valable même si vous ne prenez qu'une pizza. Pour autant rassurez-vous, le tarif excède rarement 2 €.

Pasta

La pasta, en Italie, est une affaire sérieuse. Ici les pâtes se cuisinent et se consomment dans les règles de l'art : le sel s'ajoute à l'eau juste avant qu'elle n'arrive à ébullition, les pâtes se cuisent al dente, et font partie du primo piatto, le premier plat : on en consomme une petite quantité, avant de passer à la viande ou au poisson. Question choix, vous découvrirez, dans les supermarchés italiens, de rayons entiers de pâtes, et ferez connaissance avec des types de pâtes jusque-là inconnues, comme les trenette, les garganelli, ou encore les conchiglie. C'est simple, chaque région a sa sorte de pâtes !

Policieri e carabinieri

On ne peut qu'être admiratif devant l'élégance des policiers italiens, qui arborent des tenues estivales à faire pâlir un amiral : pantalon blanc, chemise blanche, le tout admirablement coupé, et casquette bleu marine. On ne sait si les lunettes de soleil, non uniformes, sont offertes par l'administration. Les *carabinieri* (gendarmes) ne sont pas en reste, magnifiques avec leurs bottes de cuir noir et leurs pantalons à bandes rouges. La classe à l'italienne dans toute sa splendeur !

Religion

L'Italie est un pays très pratiquant et Rome figure depuis des siècles comme le centre du monde catholique. Cela paraît normal, car le Vatican est le siège de la chrétienté et le pape est une icône mondiale de sainteté. Dans le pays, il n'y a pas que les personnes âgées qui respectent les principes religieux, bon nombre de jeunes ont pour habitude de se rendre régulièrement à la messe dominicale et de faire un signe de croix en passant aux abords d'une église ou d'une cathédrale. Plus au Sud, en Sicile notamment, le geste se renouvelle dès lors que l'on passe à proximité d'un cimetière ! La tradition religieuse se pare alors d'une pointe de superstition !

Sexy

Lorsqu'on se balade en Italie l'été, en ville comme au bord de la mer, les garçons et les filles aiment mettre en valeur leur physique, et, même si ce n'est pas le Brésil, il flotte dans l'air comme un évident parfum de séduction. Ainsi, les touristes restent parfois éberlués devant ce déferlement de *bei ragazzi* et de *belle ragazze*.

Sieste

Dans le Sud, et particulièrement en été, l'heure de la sieste est sacrée, et si les commerces peuvent couramment rester ouverts jusqu'à 13h ou 13h30, il n'est pas question d'ouvrir l'œil et la porte avant 16h. Il y a donc des rituels qui s'imposent ! Et plus on descend vers le Sud, plus la pratique se répand... Alors, paresseux les Italiens ? Disons qu'il s'agit davantage d'une manière de vivre : *la dolce vita*, la vraie ! Mais une fois le repos terminé, place à l'animation ! Dès lors, la vie reprend peu à peu

dans les rues, sur les places, sur les terrasses... et se prolonge jusqu'à tard le soir.

Tabac

Nous avons la carotte, à l'histoire singulière, en enseigne des débits de tabac. L'Italie possède également une curiosité en ce domaine : vous noterez que l'enseigne officielle comporte toujours la mention « *sale e tabacchi* » puisqu'à l'origine, on vendait toujours dans les mêmes établissements le sel et le tabac.

Vésuve

Un des derniers volcans encore en activité en Europe. Le Vésuve, dominant la baie de Naples, sommeille depuis plus de soixante ans. Sa dernière éruption remonte à 1944.

Vespa

Qui dit Italie, dit scooter... dit Vespa. Dans les rues italiennes, ils sont partout ! Evidemment le mythe revient au film *Vacances romaines* en 1953 dans lequel Audrey Hepburn et Gregory Peck se promenaient dans la capitale sur leur Vespa. De même que Piaggio, leader incontesté des ventes de scooters et de motocyclettes, reprend le proverbe « *Chi va piano, va sano, va lontano...* », en changeant un mot : « *Chi va Piaggio, va sano...* », de façon à détourner le slogan culte ! En Italie, et tout particulièrement à Rome, la Vespa reflète l'art de vivre à l'italienne, symbole de « *l'italian way of life* », le retour aux années 1960, la modernité teintée de nostalgie qui ressurgit même dans un tube « *Dammi una Vespa e ti porto in vacanza* » ; « *Donne-moi une Vespa et je t'emmène en vacances* ». De couleur rouge, de préférence ! Allora, andiamo ?



Spaghetti au pesto.

SURVOL DE L'ITALIE

GÉOGRAPHIE

Située au sud de l'Europe, en communion étroite avec la Méditerranée, l'Italie s'étend sur près de 302 000 km². Divisée en 20 régions administratives dont 5 au statut autonome, elle se présente sous la forme d'une longue péninsule, rattachée à une partie continentale, et de deux grandes îles, la Sicile et la Sardaigne. S'étirant du nord au sud sur plus de 1 100 km, son territoire se compose à 23 % de plaines (fluviales et côtières), à 35 % de montagnes (Alpes et Apennins) et à 48 % de collines plus ou moins élevées selon les régions. Si l'on prend l'Italie dans son ensemble, elle jouit d'un climat relativement doux avec de fortes nuances cependant. On distingue en Italie quatre grands milieux physiques auxquels correspondent des climats, des végétations, des occupations humaines et des économies différentes qui leur sont propres. Ces milieux sont caractérisés aussi par la présence (ou l'absence) de reliefs dont la mise en place n'est pas encore terminée, comme en témoignent les intenses activités sismique et volcanique qui ont frappé et qui frappent encore aujourd'hui le territoire italien. La péninsule italienne proprement dite est handicapée par bien des facteurs naturels, à commencer par son relief.

► **S'étirant sur près de 1 000 km, elle a pour épine dorsale la chaîne montagneuse des Apennins**, morcelée en plusieurs éléments, en plusieurs massifs distincts par leur climat, leur végétation et leur occupation humaine. On discerne du nord au sud l'Apennin entre la Toscane et l'Emilie-Romagne dit l'*Apennin toscano-romagnol* qui s'élève rarement à plus de 2 000 m ; l'Apennin des Abruzzes, plus montagneux, qui culmine au Gran Sasso à 2 914 m ; l'Apennin lucanien et enfin l'Apennin calabrais aux sommets avoisinants les 2 000 m, voire les dépassant (mont Pollino à 2 271 m). Les communications Nord-Sud et Est-Ouest (de la côte tyrrhénienne à la côte adriatique) y sont donc difficiles.

L'Italie du Nord

On distingue en Italie du Nord deux grands milieux physiques auxquels correspondent des climats, des végétations et des situations économiques différentes : les Alpes et la plaine du Pô.

► **Les Alpes**. Elles cheville la péninsule italienne au continent. De forme arquée, les Alpes s'allongent d'Ouest en Est, couronnant la plaine du Pô, des côtes ligures du golfe de Gênes au Frioul. Étroites et élevées du côté du Piémont, avec plusieurs sommets à plus de 4 000 m d'altitude (le mont Blanc à 4 807 m, le mont Rose à 4 638 m, le Cervin à 4 478 m et le Grand Paradis à 4 061 m), elles se dilatent vers l'est, jusqu'à dépasser les 150 km dans le Trentin et le haut Adige, au-dessus de Vérone et de Brescia, et là où elles sont devancées par des massifs dits préalpins comme les célèbres Dolomites (plus haut sommet : 3 332 m). Les Alpes sont traversées par de grandes vallées d'origine glaciaire, comme le val d'Aoste ou la vallée de l'Adige. Loin de constituer un obstacle infranchissable, elles sont pourvues de vallées et de cols qui constituent des grands axes de communication et de pénétration. Le climat des Alpes italiennes se caractérise par de grands froids et d'abondantes chutes de neige en hiver, et des températures relativement douces en été, accompagnées de pluies parfois diluviennes (fin août et début septembre). Par endroits, elles jouissent d'un régime climatique franchement favorable, comme dans la région des Grands Lacs d'origine glaciaire : les lacs Majeur, de Garde et de Côme. Le dense réseau hydrographique, auquel viennent s'ajouter de nombreux glaciers, fait des Alpes le premier réservoir d'eau de la péninsule et notamment de la plaine du Pô. Elles sont peuplées par quelque trois millions d'Italiens.

► **La plaine du Pô**. Coincée entre l'arc alpin au nord et les premiers contreforts des Apennins (Toscane) au sud, elle s'étend sur près de 50 000 km². Sa quasi parfaite planéité, çà et là parsemée de quelques accidents du relief (Vénétie, Montferrat), en a fait la principale région agricole et économique du pays. Principal élément du décor, le Pô. Long de 652 km, ses principaux affluents sont le Tessin et l'Adda avec lesquels il draine ce vaste réseau de vallées, de basses terres auxquelles il a donné son nom ; il finit par se jeter dans l'Adriatique en un large delta resté longtemps marécageux. Cette vaste étendue de plaines est le domaine de la culture intensive. On y trouve un paysage de champs cultivés bordés de haies de peupliers et de saules, et de canaux d'irrigation ou de drainage.

Les lundis découverte

Faut pas rêver
Le lundi à 20.55

• 3 •

à (re)voir sur
france•tv

En partenariat avec  petit futé

© DR-FR



Vignoble et oliviers de Toscane.

L'Italie du Sud ou Mezzogiorno (Midi)

Le midi italien appelé Mezzogiorno regroupe six régions et demie soit le sud du Latium, les Abruzzes, le Molise, la Campanie, les Pouilles, la Basilicate et la Calabre, ainsi que deux régions autonomes, la Sicile et la Sardaigne. Hormis les zones côtières majoritaires, la géographie de l'Italie méridionale comprend des reliefs importants sur lesquels cependant l'homme continue d'exercer l'agriculture. Les côtes italiennes se développent sur près de 7 400 km, dont 3 700 appartiennent aux deux grandes îles que sont la Sicile et la Sardaigne. Étendu, le littoral italien et les zones bordières qui s'y rattachent affichent des aspects très variés selon leur situation : versants abrupts se jetant dans la mer, faibles collines, volcans éteints ou encore en activité, plaines côtières (rares) où se sont concentrés habitat et activités humaines comme dans les Pouilles ou en Campanie.

Une constante pourtant caractérise ce littoral : il présente le plus souvent un visage relativement inhospitalier (même si la côte tyrrhénienne se voit dotée de beaucoup plus de « bons pays » que la côte adriatique), ce qui explique qu'à travers les âges il fut délaissé pour l'intérieur des terres. Aujourd'hui cependant le littoral fait l'objet d'une certaine mise en valeur là où cela reste possible, comme par exemple en Calabre, avec le développement du tourisme balnéaire.

La Sicile

Séparée de la Calabre par le détroit de Messine large d'un peu moins de 4 km, c'est la plus grande des îles italiennes avec une superficie de 25 700 km². Composée essentiellement de montagnes (Etna 3 200 m) et de collines arides, elle dispose de quelques plaines où se sont concentrées villes (Palerme, Catane, Gela) et activités économiques, principalement agricoles (cultures maraîchères et fruitières). S'il existe également une activité industrielle, l'autre grande activité de l'île reste le tourisme qui repose sur un riche patrimoine archéologique.

La Sardaigne

Un peu plus petite que la Sicile avec 24 000 km², la Sardaigne se situe au sud de la Corse. Son territoire dispose d'un relief assez important, car elle est recouverte de collines et de montagnes (le Monte Gennargentu s'élève à 1 834 m). Côté flore, le régime climatique est propice au développement d'une nature riche et verdoyante (avec, à l'image de sa voisine Corse, une prédilection pour le maquis). Au sud de l'île, là où est implantée Cagliari, principale ville de la contrée, se situe sur la vaste plaine de Campidano, longue de 80 km et large de 25, l'activité agricole insulaire (céréales, fruits et légumes). Restée longtemps en dehors du développement général de l'Italie, la Sardaigne s'est depuis tournée vers le tourisme.

CLIMAT

Le climat de l'Italie est relativement clément. Il est marqué par des grandes différences du Nord au Sud, surtout entre les plaines et les montagnes. En plus du relief difficile de l'Italie, il faut ajouter, le déficit d'eau, ou déficit hydrique, qui afflige le Sud.

► **Au Nord**, entourée de reliefs, la plaine du Pô reste en général à l'écart des influences maritimes méditerranéennes. Son climat, de

type plutôt continental, est donc froid et même très froid en hiver (Plaisance, ou Piacenza, près du Pô connaît au cœur de l'hiver – en janvier – les mêmes températures que Berlin) et très chaud en été (autant à Milan qu'à Naples !). Mais une originalité climatique marque la plaine du Pô : l'absence de saison sèche estivale, apanage pourtant des climats continentaux. Il y tombe à cette période le quart des précipitations

annuelles, alors que Naples et la Campanie, que nous avons déjà pris en exemple, ne reçoivent que 10 % du total des précipitations en été. La végétation y est particulièrement verdoyante, grâce aux eaux du Pô et au climat humide ambiant.

► **Au Sud**, le climat est agréable, mais avec des contrastes prononcés entre les plaines et les montagnes. L'été est extrêmement chaud et sec, entraînant des sécheresses qui érodent le sol et le rendent fragile et sujet à des éboulements de terrain. Le climat des montagnes dans les

Abruzzes, le Molise et la Basilicate, de même que celui des plateaux calabrais est rude, les étés étant plus pluvieux que dans le reste du Mezzogiorno et les hivers plus froids. On compte en moyenne 40 jours de gel par an à Potenza en Basilicate, par exemple. C'est donc un climat méditerranéen typique que possède cette région avec températures douces en hiver (8 à 10 °C en janvier), élevées en été (24 à 40 °C en juillet !). Les autres saisons, en revanche, sont assez humides : il tombe 793 mm d'eau par an à Naples par exemple.

ENVIRONNEMENT ET ÉCOLOGIE

À ce jour, l'Italie compte 25 parcs nationaux, 152 parcs régionaux, 426 réserves régionales, 147 nationales et 56 zones humides. En tout, 10 % du territoire italien est recouvert par des espaces protégés, tous les milieux naturels étant concernés : Alpes, région des Lacs, zones côtières, volcaniques et même périurbaines ! Les premiers parcs datent des années 1920, avec la création du parc national du Gran Paradiso et du parc national des Abruzzes. Le ministère de l'Agriculture gère aussi près de 100 000 hectares de forêts. Au souci de l'Etat de préserver le patrimoine naturel italien, s'ajoute un militantisme écologiste fort actif

représenté notamment par Legambiente et le WWF. Cedenrier crée et gère d'ailleurs des réserves naturelles appelées « oasi », qui sont destinées à l'éducation du public et surtout des enfants. L'attitude de l'Italie vis-à-vis de la protection de l'environnement est donc plus active qu'on ne le pense. Le développement toujours plus croissant de l'*agriturismo* ou *agroturismo* (tourisme vert), soit l'ouverture du tourisme dans les fermes et zones agricoles, en est l'une des expressions les plus marquantes.

► **Pour en savoir plus sur les parcs naturels italiens**, consultez le site www.parks.it

FAUNE ET FLORE

► **Dans le Nord de l'Italie**, notamment le long du Tessin vivent plusieurs espèces animales sauvages. Sangliers, chevreuils, blaireaux, lapins sauvages et lièvres pour le gibier tandis que parmi les oiseaux, il faut signaler la présence du faucon pêcheur et diverses espèces de hérons. Depuis le Moyen Age, le lieu où les hérons s'établissent en groupe pour construire leur nid et se reproduire s'appelle en italien « garzaia ». Ce mot dériverait de « sgarzia », nom du dialecte milanais désignant les hérons. Non loin du cours d'eau et des rizières, proches des saules et des peupliers, les hérons sont l'attraction principale du parc du Tessin.

Vous les découvrirez sur les bords de la rivière pour leur parade nuptiale. Voici une liste des plus belles réserves de hérons de la Lomellina : garzaia del lago di Sartirana ; garzaia di Celpenchio ; garzaia della Verminesca ; garzaia di Cascina Isola ; garzaia di Sant'Alessandro ; garzaia della Rinalda, garzaia di Acqualunga ; garzaia di Cascina Notizia ; garzaia di Villa Biscossi ; garzaia del Bosco Basso. Au bord de

l'eau, les saules sont l'abri préféré d'une riche avifaune aquatique, coucous et rossignols de fleuve. Dans les cours d'eau lombards, vous trouverez des truites, anguilles, tanches, esturgeons, brochets.

► **Dans le Sud de l'Italie**, parmi les animaux qu'on peut rencontrer se trouvent de nombreux oiseaux migrateurs et marins comme la mouette, les oies et des canards sauvages, des rossignols, des hérons, des rapaces (faucon des marais, milan), des hérissons et d'imposants porcs-épics, les fouines, loirs, blaireaux, putois, belettes et renards sont assez courants. Le loup est présent en Campanie et dans les Abruzzes, qui abritent aussi des ours, des cerfs, des cabris, des vipères et salamandres.

La Campanie se réserve les chats sauvages (et les chiens sauvages – malheureusement retournés à l'état sauvage dans certaines zones) et les sangliers. La Basilicate abrite une espèce rare de cigogne noire, tandis qu'on peut apercevoir des dauphins au large des côtes calabraises.

HISTOIRE

PRÉHISTOIRE

Premiers peuplements en Italie méridionale

Les plus anciennes traces de peuplement humain en Italie ont été découvertes à Isernia, petite commune d'environ 20 000 habitants située dans le Molise, en Italie du Sud. Elles remontent à 730 000 ans ! Les Abruzzes, dont le Molise constitue le versant méridional, sont habitées depuis le Paléolithique. L'histoire de l'Italie se confond donc avec celle des peuples conquérants et tous ceux qui se sont disputés le territoire au cours du temps. On parle en fait très peu des premières traces de culture en Italie, tant les Romains ont éclipsé les peuples conquis. Or, il existait des Italiens dans la plaine d'Italie centrale, des populations appelées « Sabelliennes » : des Sabins dans le Latium, des Samnites, des Lucaniens (en Basilicate surtout), des Osques, des Volsques, des Herniques sur les monts Lepini, des Bruttians et des Marses. Sans compter les Picéniens et les Eques, dont le territoire s'étendait de l'Anio à Préneste. Aujourd'hui, les traces de ces peuplades du passé subsistent dans les musées régionaux, tant ils se sont fondus dans l'Empire romain. En revanche, la documentation sur les Etrusques est de loin la plus conséquente, vu l'importance de cette civilisation, installée entre le Pô et la Campanie, avec des rameaux dans les Apennins.

À l'origine, les Étrusques : naissance de l'Italie

Les choses sérieuses commencent donc réellement vers 1000 av. J.-C., lorsque des hordes d'envahisseurs traversent les cols alpins.

L'invasion la plus marquante fut sans nul doute celle des Etrusques, vers 800 av. J.-C. S'étant livrés à une destruction quasi totale et ayant absorbé progressivement toutes les cultures autochtones, ils donnèrent naissance à une culture originale, qui s'étendit du Latium à la Toscane, ainsi qu'en Ombrie et à Venise.

Au VII^e siècle av. J.-C., les Etrusques connurent une grande prospérité économique. On leur doit de nombreux travaux de drainage, ainsi que l'exploitation des minerais de cuivre et de fer en Toscane et sur l'île d'Elbe. Ils exportèrent objets de bronze et céramiques dans tout le pourtour méditerranéen, et se heurtèrent souvent à la concurrence des Grecs et des Carthaginois.

Cependant, la culture des Etrusques demeure mystérieuse... Il est vrai qu'on ne connaît que très peu de choses concernant leur mode de vie, mais ils semblent avoir grandement influencé la culture romaine, surtout dans le domaine des rites funéraires et des arts divinatoires. Par exemple, ils avaient pour coutume de lire l'avenir dans les entrailles de leurs ennemis ou d'animaux morts, avec une prédilection pour l'organe du foie ! Ces rituels ont marqué la culture romaine, souvent teintée de légendes et de superstitions... Les historiens ont donc communément admis que la véritable naissance de l'Italie date de la période étrusque. Ce peuple savant a su résister à de nombreuses invasions, notamment celles des Celtes dans le nord du pays. Pendant un siècle, les Etrusques occupèrent Rome et transformèrent la petite ville en une cité prestigieuse. Mais quand leur puissance déclina, les Romains les chassèrent. L'Etrurie sera l'une des premières conquêtes de Rome, et disparaîtra ainsi vers 264 av. J.-C.

L'EMPIRE DE ROME

La Rome royale (753-509 av. J.-C.)

Succédant à l'acte fondateur de Rome, la légende relayée par l'Histoire distingue une longue période de près de 250 ans, communément appelée la royauté ou Rome royale et marquée par sept règnes, des plus hypothétiques aux plus probables. Une fois sa ville fondée sur les

hauts du mont Palatin, Romulus en devient le roi. Il fonde ensuite, sur le Capitole, un asile pour qui souhaite rejoindre la population qui déjà l'accompagne, mélange d'Albains et de Latins issus des plaines du Latium. Sa ville-Etat accusant un retard démographique par rapport à ses concurrents, les Sabins, les Etrusques et autres Albains, Romulus se « sert » chez

ses voisins (vers 720 av. J.-C.) installés sur les proches collines du Quirinal et du Viminal. C'est de cette période que date le mythique enlèvement des Sabines, qui entraîna une guerre finalement sanctionnée par la réconciliation et le légendaire accord entre Romains et Sabins de Tatius, accord qui permettait la fonte des deux peuples en un seul. Un gouvernement bicéphale est instauré, mais, après l'élimination de Tatius, Romulus gouverne seul jusqu'en 715 av. J.-C., date présumée de sa disparition mystérieuse au cours d'un orage. La civilisation de Rome connut une première phase d'expansion sous le gouvernement des rois de Rome, qui sont également les fondateurs symboliques de nombreuses institutions romaines. La chute de la royauté serait due, selon la tradition, à un abus, un de plus, d'un des membres du clan royal, le propre fils de Tarquin le Superbe. Epris de la belle Lucrece, femme de Tarquin Collatin, il tente de la séduire, mais il est repoussé. Furieux, il viole Lucrece, que cet acte pousse au suicide. Cet épisode révolte la population romaine qui, à l'initiative de Junius Brutus, se soulève et chasse Tarquin et sa famille. Les centuries réunies nomment alors les deux premiers consuls de l'histoire de Rome, en charge pour un an des affaires de la cité.

La marche vers l'empire : un siècle de troubles

La possession de la terre est au centre des problèmes que rencontre la république au cours du II^e siècle av. J.-C. Le I^{er} siècle av. J.-C. débute par la révolte des peuples italiens. Lassés de revendiquer la citoyenneté romaine, ils sont écrasés en plus par de lourdes charges financières. Les terres dont ils avaient l'entière possession avant la conquête romaine ne leur appartiennent plus. Elles sont concentrées dans les mains de la noblesse romaine. En 91 av. J.-C. donc, les peuples du Centre et du Sud de la péninsule se soulèvent et vont jusqu'à déclarer leur indépendance. C'est la guerre dite sociale. Totalemment réprimée en 88 av. J.-C., cette guerre ouvre une ère de troubles qui sera fatale à la république, une ère marquée par l'ascension, l'ambition et la confrontation de grands hommes, opportunistes et carriéristes, à la recherche du pouvoir absolu, à l'exemple de Crassus, mais surtout de Pompée et de César. Tout d'abord alliés, ils vont ensuite se battre (vers 49 av. J.-C.) pour la direction de la République, entraînant l'Italie et les provinces dans une guerre civile générale. Une guerre dont César sortira vainqueur, roi sans couronne, car l'idée de la royauté reste difficilement acceptable aux yeux des Romains. César gouverne alors en maître absolu, bafouant toutes les valeurs

républicaines. Il se lance dans une politique de grands travaux (Forum, temple de Vénus Genetrix...) et entreprend de faire admettre par le peuple son couronnement. Mais, en mars 44 av. J.-C., il est assassiné au cours d'une séance du Sénat. Des troubles éclatent entre fervents républicains et le parti de César guidé par le propre lieutenant de celui-ci, Marc Antoine, par Lépide et, enfin, par Octave, le petit-neveu de César, que celui-ci a eu le temps d'adopter et de désigner comme son unique héritier. Marc Antoine est battu et se suicide avec Cléopâtre devenue sa maîtresse. Octave est désormais l'unique maître de Rome, où il triomphe en 29 av. J.-C.

Le Haut-Empire (31 av. J.-C.-194 apr. J.-C.)

Resté seul, Octave, qui recevra le titre d'Auguste, va installer les bases d'un nouveau régime : le principat. Il s'octroie un pouvoir quasi absolu, fondé sur le cumul de plusieurs magistratures civiles héritées du passé républicain, sur le soutien de l'armée (grâce à l'*imperium*, pouvoir extraordinaire) et sur la direction de la religion d'Etat par le grand pontificat. Attaché à la sécurité de l'empire, il cherche à consolider ses frontières. Sous le règne d'Auguste s'illustrent de grands artistes, comme Virgile, Horace ou encore Tite-Live, qui se mettent au service de l'empereur en glorifiant ses travaux et ses actions. D'autres artistes, tels qu'Ovide, dont les écrits sont considérés comme dangereux, ont moins de chance et connaissent un exil forcé loin de Rome. Les Julio-Claudiens, héritiers d'Octave, prennent le pouvoir de 37 à 54 av. J.-C. Ainsi se succèdent Tibère, Caligula, Claude et Néron. Ils sont suivis par la dynastie des Flaviens, avec Vespasien, Titus et Domitien. C'est ensuite l'avènement des Antonins et de la Pax Romana. Sous le règne de Trajan (53 à 117 av. J.-C.), le royaume des Nabatéens est facilement conquis et transformé en une nouvelle province, celle d'Arabie. L'autre grande campagne militaire est celle menée contre les Parthes (113-117). Elle conduit les troupes romaines d'Arménie jusqu'à Babylone (116) en passant par la Nabatène (Arabie). Trajan trouvera la mort au cours de la retraite. Hadrien (76-138), cousin de Trajan, partage sa conception d'un empire universel et non seulement réduit à la seule ville de Rome. Le règne d'Antonin (adopté par Hadrien en 138) marque l'apogée de la Pax Romana. Comme son père adoptif, Antonin va s'attacher à la consolidation des frontières de l'empire. Le règne de Marc Aurèle marque le retour des troubles et des guerres aux frontières de l'empire. Commode, son fils naturel, lui succède en 180.

CHRONOLOGIE

40

- ▶ **X^e-IX^e siècle av. J.-C.** > Les premiers Italiens (ou Italiotes) s'installent sur le Palatin et le Celio, collines de la future Rome.
- ▶ **800 av. J.-C.** > Débuts de la civilisation étrusque en Toscane.
- ▶ **750 av. J.-C.** > Naissance de Rome.
- ▶ **665 av. J.-C.** > Destruction par les Romains de Alba la Longue, la ville rivale de Rome.
- ▶ **509 av. J.-C.** > Brutus chasse les rois étrusques et fonde la république.
- ▶ **264-241 av. J.-C.** > Première guerre punique.
- ▶ **219-202 av. J.-C.** > Deuxième guerre punique.
- ▶ **146 av. J.-C.** > Destruction de Carthage, fin de la troisième guerre punique.
- ▶ **49 av. J.-C.** > César s'empare du pouvoir.
- ▶ **44 av. J.-C.** > Devenu dictateur à vie, César est assassiné par Cassius et Brutus.
- ▶ **61-180** > Marc Aurèle repousse les Marcomanes et les Parthes.
- ▶ **282** > Division en empires d'Orient et d'Occident.
- ▶ **476** > Odoacre renverse l'empereur romain d'Occident à Rome.
- ▶ **774** > Conquête du royaume lombard par Charlemagne.
- ▶ **751** > Reprise de l'expansion lombarde.
- ▶ **778** > Charlemagne, roi des Francs, s'empare de l'Italie.
- ▶ **800** > Charlemagne est sacré empereur d'Occident à Rome.
- ▶ **1266** > Charles d'Anjou instaure un règne angevin en Italie du Sud.
- ▶ **1309** > La papauté s'installe à Avignon.
- ▶ **1377** > Le pape Grégoire XI ramène la papauté à Rome.
- ▶ **1494** > Charles VIII, roi de France, se lance à la conquête du royaume de Naples ; début des guerres d'Italie.
- ▶ **1545** > Début du concile de Trente.
- ▶ **1559** > Traité de Cateau-Cambrésis, la France (Henri II) renonce à l'Italie (possessions du Piémont), qui au nord devient espagnole. Les Sforza doivent quitter la ville de Milan.
- ▶ **1796-1797** > Campagne d'Italie, menée par le jeune Napoléon Bonaparte.
- ▶ **1799** > Les Autrichiens occupent la péninsule.
- ▶ **1809** > Napoléon I^{er} annexe les Etats pontificaux ; Rome est la seconde capitale de l'Empire napoléonien.
- ▶ **1814** > Chute de l'Empire napoléonien et retour des Autrichiens.
- ▶ **1849** > Garibaldi et Mazzini proclament la république à Rome. 23 mars : défaite de Charles-Albert, roi de Piémont, face aux Autrichiens à Novare.
- ▶ **1860** > Mouvement du *Risorgimento* à son apogée en vue de l'unité italienne.
- ▶ **1861** > Proclamation du royaume d'Italie : Victor Emmanuel, roi de Sardaigne, devient roi d'Italie.
- ▶ **1915** > L'Italie entre en guerre dans le camp des Alliés.

© FLORY - ISTOCKPHOTO



Les ruines de Pompéi.

- ▶ **1924-1945**> Régime fasciste de Mussolini.
- ▶ **1945 (28 avril)**> Mussolini et ses ministres sont exécutés.
- ▶ **1946 (2 juin)**> Par référendum, les Italiens choisissent la République pour leur pays.
- ▶ **1957**> Traité de Rome : création du Marché commun.
- ▶ **1978 (9 mai)**> Assassinat d'Aldo Moro, enlevé par les Brigades rouges. Durant la même année, Karol Wojtyła devient le pape Jean-Paul II.
- ▶ **1981 (13 mai)** > Tentative d'assassinat du pape Jean-Paul II.
- ▶ **1987**> Retour de la démocratie chrétienne au pouvoir.
- ▶ **1994**> Première élection de Silvio Berlusconi.
- ▶ **1996 (21 avril)**> Elections législatives auxquelles ne participent pas moins de 130 partis politiques. Romano Prodi devient Premier ministre (coalition du centre gauche).
- ▶ **1997**> Chute du gouvernement Prodi.
- ▶ **2001 (13 mai)**> Deuxième élection de Silvio Berlusconi.
- ▶ **2002 (1^{er} janvier)**> Adoption de l'euro.
- ▶ **8 février 2002**> Annulation du Salon de l'auto de Turin qui annonce la crise de l'industrie automobile italienne.
- ▶ **2003**> La famille royale Savoia a la permission de rentrer en Italie après une soixantaine d'années d'exil dans la principauté de Monaco. Quant à Berlusconi, il soutient George W. Bush dans sa guerre face à l'Irak.
- ▶ **2006**> Elections très serrées entre Silvio Berlusconi et Romano Prodi. C'est finalement Prodi qui l'emporte avec la coalition de centre gauche et qui devient président du Conseil italien.
- ▶ **2007**> Le gouvernement de Romano Prodi connaît plusieurs crises successives car la coalition de forces éloignées les unes des autres affaiblit le gouvernement. Silvio Berlusconi multiplie les attaques contre le gouvernement Prodi.
- ▶ **Octobre 2007**> Fondation du nouveau Parti démocrate, fusion de divers partis de gauche et du centre. Le 28 octobre 2007, Walter Veltroni est officiellement élu premier secrétaire du Parti démocrate lors de la fondation constituante à Milan.
- ▶ **Novembre 2007**> Silvio Berlusconi lance un nouveau parti : le Popolo della Libertà (PDL).
- ▶ **24 janvier 2008**> Après le départ de l'UDEUR (parti catholique) de la coalition de centre-gauche, le Sénat italien refuse sa confiance à Romano Prodi. Ce dernier présente sa démission au président après 20 mois comme Premier ministre.
- ▶ **14 décembre 2010**> La motion de censure contre Silvio Berlusconi impulsée par Gianfranco Fini, démissionnaire du Peuple de la Liberté et fondateur de Futur et Liberté, est rejetée par le Parlement.
- ▶ **2011** > 150 ans de l'Unité italienne. Elections municipales d'avril désastreuses pour la droite, qui perd notamment Milan et Naples. Au référendum de mai, les Italiens se prononcent contre la privatisation de l'eau, contre le nucléaire et contre l'immunité pénale du président du Conseil et de ses ministres. En novembre, suite à la démission de Silvio Berlusconi, Mario Monti devient président du Conseil.
- ▶ **2012** > Suite à l'entrée en récession du pays, la situation économique italienne frôle l'état d'urgence. La troisième économie de la zone euro croule sous une dette publique de 120 % du PIB et le gouvernement de Mario Monti se voit contraint de mettre en place un plan de rigueur sans précédent pour rassurer les marchés.
- ▶ **2013**> Giorgio Napolitano est réélu dans un climat d'instabilité.
- ▶ **22 février 2014**> Matteo Renzi, maire de Florence depuis 2009, devient Premier ministre.
- ▶ **2015** > Voyageant dans des conditions toujours plus difficiles, migrants et réfugiés affluent en grand nombre sur les côtes italiennes, fuyant la guerre dans leurs pays. Devant l'urgence d'une telle crise humanitaire, les dirigeants européens soutiennent l'action de Matteo Renzi.
- ▶ **2016 (24 août)** > Un séisme de grande ampleur frappe le centre de l'Italie (villages des régions du Latium et des Marches), faisant près de 250 morts et laissant des dégâts considérables.
- ▶ **4 décembre 2016**> Large victoire du « non » au référendum italien. A presque 60 %, les Italiens ont rejeté le 4 décembre 2016, par référendum, la réforme constitutionnelle portée par Matteo Renzi qui, dans la foulée, a annoncé sa démission.
- ▶ **14 août 2018** > Le pont Morandi à Genova s'écroule. Le bilan de cette catastrophe est de 43 morts et 16 blessés.
- ▶ **Juin 2018**> Une coalition est finalement formée : deux forces sont au pouvoir, la Ligue (droite souverainiste) et le Mouvement 5 étoiles.

Antiquité tardive (III^e siècle-VI^e siècle)

La fin de la dynastie antonine plonge l'empire dans une période de troubles d'où émergera une dynastie, celle des Sévères, les nouveaux maîtres de Rome jusqu'en 235. Le bilan de cette période est catastrophique : près d'un siècle d'une guerre perpétuelle depuis la fin du règne de Marc Aurèle, une instabilité politique chronique, une économie sinistrée. Avec l'avènement de Dioclétien, en 284, l'empire va enfin recouvrer une certaine stabilité. Dioclétien gouverne l'Orient et s'adjoit un co-régnant pour l'Occident en la personne de Maximien. Le système de la tétrarchie ne survivra pas à la démission de Dioclétien et de Maximien. En 306, Constantin, le fils de Constance, successeur de Maximien, est proclamé empereur. Son règne, particulièrement long pour l'époque, est marqué par le fameux édit de Milan (313), édit de tolérance pour la pratique du christianisme,

l'église Saint-Pierre de Rome est reconnue de manière officielle. Baptisé, Constantin est considéré à juste titre comme le premier empereur chrétien. A partir de 364, l'empire est dirigé par une nouvelle dynastie, celle de Valentin. Elle régnera jusqu'en 395, date à laquelle monte sur le trône le fameux Théodose, dernier empereur unique de l'empire, empereur d'Orient de 379 à 392, puis empereur unique de 392 à 395. Théodose laisse deux fils ; ils se partageront définitivement l'empire. Honorius, à la tête de l'Occident jusqu'en 423, ne pourra rien face aux invasions barbares, et plus particulièrement face aux Ostrogoths d'Alaric, qui, en 410, entrent dans Rome et la pillent. Avec la mort d'Honorius (423), c'en est fini de l'autorité impériale. Empereurs fantoches, usurpateurs et autres généraux se succéderont désormais aux commandes de l'Etat, jusqu'à la date fatidique de 476, où le dernier empereur d'Occident, Romulus Augustule, est destitué.

LE TEMPS DES PAPES

La formation de la péninsule italienne : invasion lombarde et Etats pontificaux

A partir du VII^e siècle, les papes qui se succèdent à la tête du Saint-Siège vont apparaître comme les seuls défenseurs des intérêts des Italiens, abandonnés à leur sort par l'empereur byzantin. En 568, les Lombards envahissent le nord de l'Italie et, très vite, occupent toute la vallée du Pô. Ravenne leur tient tête un temps, mais finit par céder en 765. Cela marqua la fin de l'unité dans la péninsule. Face à la menace lombarde, Rome fait appel aux Francs.

En 774, le royaume lombard tombe entre les mains de Charlemagne. D'autres conquêtes lombardes au sein de la péninsule (en 756) sont à l'origine des futurs Etats pontificaux. Ceux-ci furent d'ailleurs conquis et donnés par Charlemagne par le biais d'un faux texte officiel, appelé « la donation de Constantin ». Avec l'aide de la papauté, l'empereur devint le protecteur attitré des Etats du pape. Plus tard, au XX^e siècle, ils seront regroupés sous le nom de Vatican. Mais revenons à Charlemagne. Son couronnement en l'an 800 fait de lui le véritable maître de la péninsule, annexant le nord de l'Italie à son Empire, à l'exception de Venise, du duché lombard (tous deux indépendants) et de l'Empire byzantin qui régit sur l'Italie du Sud (et plus spécialement en Calabre et en Sicile). La division de la péninsule italienne en deux aires d'influence politique (Nord/Sud), résultat

de l'invasion lombarde, s'étend jusqu'à la moitié du XIX^e siècle. Mais avec le déclin de l'Empire carolingien, l'Italie connaît une longue période de troubles (invasions, luttes). La papauté elle-même n'est pas épargnée et tombe aux mains de familles aristocratiques.

L'ère des empereurs germaniques (IX^e-XIII^e siècle)

Au milieu du XX^e siècle, c'est un vent de prospérité qui souffle sur l'Italie. En 951, le roi de Germanie Othon I^{er} envahit le nord de la péninsule et s'approprie le titre de roi d'Italie puis, dans la foulée, se fait couronner empereur (en l'an 962) ! Pendant trois siècles, les empereurs germaniques régneront dans le pays, ce qui est loin d'être au goût des grandes familles romaines et aristocratiques, tel le duc lombard Pandolfe Tête de Fer. Pour limiter leur soif d'émancipation, les empereurs durent donc soutenir l'essor des villes (qui, au cours du XI^e siècle, furent florissantes grâce au commerce) développant un désir d'indépendance face aux féodaux auxquels elles appartenaient (évêques, archevêques, *capitani*...). C'est l'histoire de Venise, qui, affranchie de toute vassalité, continuait de commercer avec l'Orient byzantin, Gênes et Pavie. S'ouvre alors l'ère de la dynastie des Hohenstaufen. Frédéric I^{er} Barberousse s'attacha à rétablir l'autorité impériale dans toute la péninsule. Il s'opposa à l'Eglise ainsi qu'aux villes lombardes désormais affranchies de tout pouvoir, et alliées en 1167 par la Ligue



© CANADASTOCK - SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE

Vue sur le Castel del Monte, construit sur une base octogonale par l'empereur Frédéric II.

lombarde. Peu à peu, les villes lombardes gagnent du terrain... avec la défaite de l'empereur à la bataille de Legnano, en 1176. Le dernier Hohenstaufen, Conradin, fut lui aussi vaincu en 1268, date signant l'arrêt de la domination germanique sur l'Italie.

La fin du Moyen Âge italien

Envahisseurs par la volonté de la papauté, les Angevins devront très vite affronter l'opposition du peuple sicilien qui, lors des fameuses Vêpres siciliennes, en 1282, organise le massacre des Français. Affaibli, le Saint-Siège doit, dès la fin du XIII^e siècle, s'opposer au roi de France. Vaincue, la papauté doit se résoudre à s'exiler, de 1308 à 1378, en Avignon, sous la surveillance des rois de France. Entre-temps, bien des luttes rongent les principales villes de Lombardie et ruinent les vieilles familles marchandes au pouvoir. Ainsi, Milan tombera entre les mains des Visconti, Vérone entre celles des Scaliger... Instaurant des régimes tyranniques, ces derniers rétablirent ordre et prospérité. La plupart d'entre eux furent

également de grands mécènes. A Florence, les Médicis, grande famille de banquiers, prirent le pouvoir et connurent un destin grandiose.

Les trois grandes cités du nord de l'Italie

Trois grandes villes dominent le paysage politique et économique, à commencer par Milan, qui s'étend dans la plaine du Pô. En 1450, les Visconti (alors aux commandes des affaires de la cité), sont chassés par les Sforza.

République oligarchique et grande puissance maritime, Venise voit son hégémonie remise en cause en 1453 par la prise de Constantinople par les Turcs. Elle se tourne vers l'intérieur des terres, annexant de vastes territoires de la plaine lombarde. Politiquement divisée, l'Italie demeure, grâce à Florence, la première puissance financière de l'Europe ; et avec Venise, Milan et Gênes, la première puissance économique et commerciale. Sans oublier la richesse des foyers culturels et spirituels du nord de la péninsule, où le succès des arts et des lettres est florissant.

LES DOMINATIONS ÉTRANGÈRES

Les français

Invasion, domination : un cycle commence dès 1494, quand le nord de la péninsule italienne voit surgir les armées du roi de France Charles VIII. Ce dernier, en tant qu'héritier de René d'Anjou, a des vues sur le royaume de Naples. Accueilli

favorablement à Milan (où il aide à renverser les Sforza), puis à Florence (où les Médicis connaissent le même sort), Charles VIII entre dans Naples en 1495, mais ne résiste pas à la coalition de force du pape Alexandre VI, de Venise et de Ludovic Sforza, redevenu duc de Milan.

Dans le cadre de la politique papale de reconquête du pouvoir du Saint-Siège, le Milanais sera, au début de la deuxième décennie du XVI^e siècle, le théâtre de sanglantes batailles où les Français auront de nouveau à affronter les forces coalisées de Venise et d'Aragon, des Suisses et des Anglais. Un autre Valois, du nom de François I^{er}, reprend les guerres italiennes sitôt son avènement. Ces guerres furent marquées par les célèbres batailles de Marignan (1515) et de Pavie (1525), où les Français eurent à combattre les Aragonais mais aussi les troupes impériales de Charles Quint, où François I^{er} fut fait prisonnier. Libéré, reprenant dans la foulée les armes, François I^{er} se résolut à traiter avec Charles Quint, en abandonnant par le traité de Cambrai (1529), l'Italie à l'Empire.

Les Espagnols

Dès 1530, la domination habsbourgeoise dans le nord de la péninsule est totale, écrasant les dernières velléités d'opposition des cités lombardes et toscanes, et rétablissant les Médicis à la tête de Florence. En 1559 (par le traité de Cateau-Cambrésis), le royaume de France abandonne définitivement la péninsule italienne à la domination espagnole, et ce jusqu'en 1792. Deux entités politiques et économiques réussissent malgré tout à garder une certaine indépendance : la Savoie qui, dès 1562, installe sa capitale à Turin ; et Venise, dont les possessions et la puissance économique et commerciale sont mises à mal (malgré la victoire de Lépante en 1571), par l'avance inexorable des Turcs. Les XVII^e et XVIII^e siècles apportèrent à l'Italie de nouvelles destructions lors des grandes guerres européennes qui opposèrent la France des Bourbons à l'Espagne des Habsbourg. A la mort de Charles II d'Espagne (dernier représentant de la dynastie des Habsbourg), le nord de la péninsule fut le théâtre de nouvelles dévastations dans le cadre de la guerre de Succession d'Espagne.

La paix signée lors du traité d'Utrecht de 1713 a pourtant plusieurs conséquences : Philippe V (petit-fils de Louis XIV) récupère le trône d'Espagne, et la Savoie voit son pouvoir

renforcé, puisqu'elle acquiert, en 1720, la Sardaigne. Entre 1734 et 1748, deux guerres de succession embrasent une nouvelle fois le nord de la péninsule italienne.

En 1748, le traité d'Aix-la-Chapelle met fin aux hostilités et fixe, jusqu'à l'intervention des armées révolutionnaires françaises en 1792, les divisions politiques du pays, où les Etats pontificaux coupent toujours la péninsule en deux. Bien connue pour ses princes inspirés par un goût du despotisme (Victor Amédée II, Charles Emmanuel III...), la Savoie renforce, au cours du XVIII^e siècle, ses positions dans le Piémont et en Sardaigne. Pendant ce temps, l'écart grandit entre le nord de la péninsule (sensible aux idées philosophiques européennes) et un sud de grands propriétaires terriens, en proie à l'immobilisme... jusqu'à l'arrivée des troupes napoléoniennes.

Napoléon Bonaparte et l'Italie

S'emparant de la Savoie dès 1792, les troupes révolutionnaires françaises arrivèrent en Italie du Nord au printemps 1796. La campagne d'Italie ne devait durer alors que deux années. Le 18 octobre 1797 fut signée la paix de Campo Formio (qui marqua la fin de Venise en tant qu'Etat) : l'Italie du Nord était organisée en républiques libres, auxquelles s'ajoutèrent celles correspondantes aux anciens Etats pontificaux et à l'ancien royaume de Naples. Dès lors, une « âme italienne », plus libre et unie que jamais, semble naître... Après la proclamation de l'Empire français en 1804, les républiques italiennes furent une à une intégrées dans le royaume d'Italie, à la tête duquel s'installa en 1805 Napoléon lui-même. A ce royaume vinrent s'ajouter, entre 1805 et 1809, la Vénétie et le Trentin. Si Napoléon n'eut jamais l'idée ou la volonté de réaliser l'unité de l'Italie, elle se réalisa de fait : un même corps de lois (Code Napoléon) et une même administration régirent la vie de l'ensemble des Italiens. Ceux-ci en gardèrent un profond souvenir qui allait être à l'origine du futur Risorgimento. L'expérience « unitaire » prit fin avec le réveil des ennemis européens de Napoléon. En octobre 1815, toute la péninsule italienne fut conquise par les troupes autrichiennes.

L'UNITÉ ITALIENNE ET LA MONARCHIE

L'Italie de 1815 à 1848

Le congrès de Vienne, en 1815, marque la fin des guerres napoléoniennes et l'Italie assiste à un retour aux régimes despotiques. Les princes italiens ou étrangers retrouvèrent leurs principautés (duchés de Modène, Parme, Toscane...),

l'Autriche recouvre la Lombardie, les Etats pontificaux sont restaurés ainsi que le Piémont. Du Nord au Sud, la répression concerne tous les Italiens.

A partir de 1815 cependant, un sentiment de conscience nationale très fort s'empare du pays. Très vite, des mouvements nationalistes

se réunissent par le biais de sociétés secrètes, les fameuses « carbonari », peuplées d'intellectuels, d'officiers, de magistrats et de tous les représentants de la vie sociale italienne (à l'exception de la population rurale)...

Si ces premières actions sont rapidement réprimées, l'idée d'une unité nationale fait son chemin, mais la forme qu'elle doit prendre suscite des discordes. Trois courants s'affrontent alors : le premier, représenté par l'abbé Gioberti, prône une confédération des principautés italiennes à la tête de laquelle prendrait place le pape ; le deuxième, celui de Giuseppe Mazzini, milite pour la mise en place d'une république unitaire ; enfin, le troisième et dernier, dont les chefs de file sont d'Azeglio et Balbo, rêve également d'une fédération mais chapeautée par le royaume de Piémont. C'est cette dernière tendance qui, en 1860, l'emportera.

Un nouvel État italien

En 1848, à la suite de mouvements populaires, plusieurs princes de la péninsule furent obligés d'accorder des constitutions. Le roi de Piémont Charles-Albert dut, sous la pression, instaurer dans son royaume un régime constitutionnel. Parallèlement, la Lombardie se soulevait contre l'occupant autrichien, rejointe, dans ce qui devenait une guerre ouverte, par le roi de Piémont qui déclara à cette occasion que : « l'Italia farà da se » (« l'Italie se fera elle-même »). Aux insurgés lombards et aux troupes piémontaises s'ajoutèrent des renforts envoyés par d'autres princes italiens et même par la papauté. Mais, très vite, les dissensions puis la défection du pape (elle privait la cause nationale de sa caution éminemment prestigieuse) laissaient seule la maison de Savoie aux prises avec les Autrichiens, qui, dès août 1848, obligeaient Charles-Albert de Savoie à signer un armistice. Ayant sauvé l'essentiel, Charles-Albert reprit le combat en 1849, mais une nouvelle fois battu, il abdiqua en faveur de son fils Victor Emmanuel II. Laisse seul face aux régimes absolutistes italiens soutenus par l'Autriche, le royaume de Piémont vit arriver, en 1852, à la tête de ses affaires, un dénommé Cavour dont l'habileté politique et diplomatique allait conduire à l'unité de la péninsule italienne.

S'alliant la gauche, élevant le Piémont au rang de grande puissance (guerre de Crimée sanctionnée par le traité de Paris), Cavour s'allia par le traité de Turin à la France de Napoléon III, favorable aux nationalités et au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. La France accordait son aide militaire de fait au Piémont contre l'Autriche, en échange de Nice et de la Savoie. La guerre, marquée par les batailles de Magenta (4 juin 1859) et de Solferino (24 juin), fut victorieuse pour les Franco-Piémontais. Le Piémont récupérait la Lombardie, mais non la Vénétie, toujours aux mains des Autrichiens.

La maison de Savoie

Les troupes piémontaises envahirent les États pontificaux puis vinrent imposer l'autorité du roi piémontais à Naples. Victor Emmanuel II fut proclamé roi « par la volonté de la nation », autant dire (grande nouveauté) par le peuple italien tout entier ! Florence devint la capitale du jeune État italien, Rome étant toujours occupée par le pape et les forces françaises chargées de le protéger. Ce n'est qu'en 1870, à la suite du retrait des troupes françaises de la ville – guerre franco-prussienne oblige –, que Rome fut enfin jointe au reste de la nation et devint capitale.

La monarchie parlementaire (1870-1915)

La marche vers l'unité nationale avait, pendant des décennies, mobilisé les idées et les énergies de chacun. L'unité enfin réalisée, l'Italie prenait conscience de son retard économique à l'échelle de l'Europe, de ses différences, de l'important écart de développement qui séparait le Nord industriel du Mezzogiorno, du Sud presque exclusivement rural. Sur le plan politique, la monarchie parlementaire était des plus fragiles, du fait, semble-t-il, du régime censitaire en vigueur. Ce n'est qu'en 1912 que le suffrage universel finira par s'imposer. Ce sera l'époque du développement économique italien, dans le Nord tout au moins, le Sud restant à l'écart de ce phénomène et sa population se trouvant poussée à l'émigration, principalement vers le Nouveau Monde. Ce sera aussi l'époque de l'expansion du colonialisme italien.

L'ITALIE DES XX^E ET XXI^E SIÈCLES

L'engagement italien et l'avènement de Mussolini

L'Italie déclare d'abord la guerre à l'Autriche-Hongrie (mai 1915), puis à l'Allemagne (août

1916). Par le traité de Saint-Germain, elle acquiert, entre autres, le Trentin et Trieste. En mars 1919, Mussolini fonde à Milan les Faisceaux italiens de combat. Le fascisme se nourrit également des problèmes socio-économiques.

Les troubles sociaux, la violence, les carences évidentes du régime parlementaire, l'instabilité gouvernementale profitent à Mussolini qui, le 28 octobre 1922, organise, avec ses Chemises noires, la fameuse marche sur Rome. Le 30 octobre, le roi Victor Emmanuel III appelle Mussolini au pouvoir.

L'Italie fasciste

Respectant tout d'abord le régime parlementaire, Mussolini organise, en 1924, des élections qui renforcent sa suprématie. La dictature fasciste commence. La politique mussolinienne concernant les affaires extérieures se radicalise brutalement après la conquête de l'Éthiopie, entreprise par le Duce fin 1935-début 1936. Une conquête suivie de vives protestations de la part des puissances coloniales déjà présentes sur le sol africain, autrement dit la France et l'Angleterre. Associées à la S.D.N. (Société des Nations, ancêtre de l'ONU), les deux puissances décrètent, dès la fin de l'année 1935, des sanctions économiques à l'encontre de l'Italie qui, ainsi attaquée, radicalise sa position et se rapproche de façon sensible de l'Allemagne nazie. L'avènement en France du Front populaire, puis la guerre civile espagnole favorisent encore le rapprochement de Mussolini avec l'Allemagne.

La guerre

Toutefois, quand Hitler, en 1939, se trouve isolé face à l'Angleterre et la France, le Duce ne le suit pas. Ce ne sera qu'en juin 1940, quand les forces françaises et anglaises seront acculées à la défaite par les troupes allemandes, que l'Italie entrera en guerre et envahira la France. Cependant, très vite, on peut constater un certain manque d'adhésion populaire, tout d'abord au niveau de l'opinion publique du pays. Quant à l'armée, mal préparée, elle va de défaite en défaite. La contestation populaire gagne même les rangs du parti fasciste (le Grand Conseil) qui, en juillet 1943, destitue Mussolini, lequel sera arrêté et placé en résidence surveillée au Gran Sasso, dans les Abruzzes, à proximité de l'Aquila. Un nouveau gouvernement, dirigé par le général Badoglio, avec l'assentiment du roi Victor Emmanuel III, négocie une armistice avec les Alliés. Avertie, l'Allemagne envoie ses troupes occuper Rome et l'Italie méridionale. Une fois libéré, Mussolini, avec l'aide des Nazis, reconstitue dans le Nord du pays un État fasciste : la république de Salò. De nouveau arrêté, Mussolini est, avec son amante, sommairement exécuté. Tous deux furent pendus par les pieds sur une place de Milan et leurs dépouilles offertes en pâture à l'ire populaire.

L'après-guerre

Malgré le soutien, à partir de 1943, d'une partie de la population à la cause alliée, l'Italie sera à juste titre considérée comme l'un des vaincus de cette guerre. En conséquence, elle perdra ses possessions coloniales acquises durant le fascisme, ainsi que ses acquis territoriaux de la Première guerre mondiale, c'est-à-dire Fiume, l'Istrie, la petite ville de Zara et une partie de la Vénétie Julienne, qui passeront alors aux mains des Yougoslaves. La paix revenue, le Comité de libération nationale placé à la tête du gouvernement se charge d'organiser des élections et, surtout, un référendum relatif aux institutions du pays et dont le résultat va condamner la monarchie. Humbert II, qui était monté sur le trône après l'abdication de son père Victor Emmanuel III, choisit de s'exiler. Après l'adoption d'une nouvelle constitution, la vie politique italienne sera principalement marquée par la lutte pour le pouvoir entre quelques grands partis issus de la Résistance, comme le Parti communiste (PCI), le Parti socialiste (PSI), le Parti républicain (PRI), les sociaux-démocrates et, enfin, la démocratie chrétienne (DC), cette dernière bénéficiant d'un large écho auprès des Italiens. Ceci explique sa présence continue, en presque 30 ans de vie politique, dans les 32 gouvernements qui vont se succéder à la tête de l'Italie entre 1946 et 1974.

L'Italie depuis les années 1970

Les années 1970 sont particulièrement agitées et difficiles en Italie. Les « années de plomb », ainsi que les surnommèrent les médias, commencent avec l'*autunno caldo* (l'automne chaud) de 1969, durant lequel grèves, manifestations et émeutes se succèdent. Les choses vont empirer peu à peu, et l'Italie devra faire face à un activisme violent et incontrôlable, auquel prennent part les Brigades rouges et des groupuscules de droite. Le pays est au bord de la désintégration. Cette confusion sociale et politique trouve son point culminant avec l'assassinat du Premier ministre Aldo Moro, en 1978. Celui-ci est enlevé par les Brigades rouges, puis tué, à la suite du refus du gouvernement de négocier. Vers 1985, vitalité de l'économie italienne aidant, le terrorisme est quasiment vaincu. Mais l'Italie, qui prospère, se trouve confrontée à une série de scandales et de bouleversements politiques qui révèlent l'ampleur de la mainmise de la mafia sur la vie économique et politique du pays. L'opération *Mani Pulite* (mains propres) aura pour but d'assainir la vie politique et publique. Au plan européen, l'Italie se montre de plus en plus présente. Ainsi, en février 1992, elle a signé le traité de Maastricht qui institue l'Union

européenne. Elle a également assuré la présidence tournante de l'Union européenne durant le premier semestre de 1996.

L'Italie au XXI^e siècle

De nouveau président du Conseil en 2001, Silvio Berlusconi assure une deuxième fois la présidence de l'Union européenne. En politique intérieure, il doit pourtant faire face à une hostilité grandissante qui atteint son apogée en avril 2005, quand 12 régions sur 16 sont gagnées par le parti du centre-gauche. En 2006, c'est le centre-gauche qui gagne les élections, et Romano Prodi devient le chef du Conseil italien. La droite italienne, et notamment Silvio Berlusconi qui n'accepte pas sa défaite, multiplie les attaques contre le gouvernement Prodi. En difficulté à droite, Silvio Berlusconi décide de créer un nouveau parti, le Peuple de la Liberté (Popolo della Libertà, PDL), destiné à prendre le leadership de la droite. La nouvelle formation vient contrer le nouveau Parti démocrate créé le 14 octobre 2007 et qui fusionne les principaux partis de centre-gauche. Le vote de la loi de finances, approuvée par 161 voix contre 157, marque une victoire très étroite pour le gouvernement Prodi. Pourtant, une nouvelle crise politique se profile au tout début 2008. Après le départ de l'UDEUR (parti catholique populaire surtout en Italie du Sud) de la coalition de centre-gauche, le Sénat italien refuse sa confiance à Romano Prodi. Le retour du « professore » ne sera qu'une parenthèse dans les années Berlusconi : le milliardaire remporte haut la main les élections législatives anticipées d'avril 2008. Un retour au pouvoir, soutenu par la Ligue du Nord, qui obtient des ministères clefs tels que celui de l'Intérieur. Dans un premier temps, le troisième gouvernement de Berlusconi opère de manière résolue, fort de l'importante majorité obtenue lors des élections. Toutefois la vive contestation de la part de l'opposition ainsi qu'un fort mécontentement populaire nourri par les conséquences économiques de la crise internationale (face à laquelle on reproche à Berlusconi de ne pas avoir adopté les mesures nécessaires) ont contribué à déstabiliser le gouvernement du Cavaliere jusqu'à ce jour. Enfin la présumée complicité de Berlusconi avec la mafia (ce qui par ailleurs ne serait qu'un prétexte avancé à des fins politiques) a pu contribuer à remettre en cause sa légitimité. Des divergences toujours plus fortes entre Berlusconi et Gianfranco Fini, le leader de Alleanza Nazionale et cofondateur du parti du Popolo della Libertà, ont conduit à une sérieuse crise politique.

Encore une fois, alors que tout le monde le pensait fini, Berlusconi réussit à travers quelques manipulations, à obtenir la confiance de la chambre des députés en septembre 2010.

Malgré ses différents plans d'austérité plus ou moins appliqués, la crise économique aura finalement raison du Cavaliere. Lâché de toutes parts, sous la pression des marchés financiers, il démissionne le 12 novembre 2011, conquis par ses opposants dans les rues de Rome. Un nouveau gouvernement de technocrates dirigé par l'ancien commissaire Mario Monti, surnommé « Super Mario », est investi par le Parlement 4 jours plus tard, avec pour seul objectif de sauver l'économie italienne quel qu'en soit le prix en termes de restrictions budgétaires. Le 21 décembre 2012, il donne sa démission au président italien, mais prend dans la foulée la tête d'une coalition en vue des élections législatives anticipées.

Ces élections ont lieu les 24 et 25 février 2013 et voient, pour la chambre des députés, la victoire de la coalition centre-gauche de Pier Luigi Bersani (29,5 %), talonnée par celle de Berlusconi (29,1 %), loin devant Mario Monti (10,5 %). La coalition de gauche, sans une majorité au Sénat, ne parvient pas à gouverner ; le pays plonge dans une crise institutionnelle. Giorgio Napolitano, réélu président de la République, doit faire face à cette crise pour former le nouveau gouvernement. Après deux mois de dures discussions, un gouvernement de large coalition est annoncé. En février 2014, c'est Matteo Renzi qui devient le nouveau chef du gouvernement italien.

► Sept réformes majeures en cent jours.

Le gouvernement de Matteo Renzi, le plus jeune Premier ministre de l'histoire de l'Italie, se montre incisif et engage des réformes attendues depuis longtemps (baisse des impôts des ménages les plus modestes, nouvelle loi électorale, promotion des femmes à la tête des grands groupes publics italiens...).

Seulement Matteo Renzi n'a pas convaincu avec son projet de réforme constitutionnelle qui visait à réduire le pouvoir du Sénat et des régions.

► Large victoire du « non » au référendum italien.

A presque 60 %, les Italiens ont rejeté le 4 décembre 2016, par référendum, la réforme constitutionnelle portée par Matteo Renzi qui, dans la foulée, a annoncé sa démission. Aujourd'hui, deux forces constituent la coalition au pouvoir, la Ligue (droite souverainiste) et le Mouvement Cinq Étoiles. Ils mènent une politique anti-immigration alors qu'ils tâtonnent encore sur les mesures économiques à proposer. Si le gouvernement de coalition est dirigé par Giuseppe Conte, celui qui fait la une de la presse internationale s'appelle Matteo Salvini. Décrit comme l'homme fort du pays, il occupe la fonction de ministre de l'Intérieur et de vice-président du Conseil des ministres aux côtés de Luigi Di Maio, chef du Mouvement Cinq Étoiles, connu pour son orientation populiste.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

Politique

Structure étatique

La Constitution italienne entrée en vigueur le 27 décembre 1947 définit l'Italie comme « une République démocratique, fondée sur le travail » (voir : art. 1-Principes fondamentaux).

L'Italie est donc une République démocratique parlementaire dont la principale institution politique est le Parlement (Assemblée nationale) se composant de la Chambre des députés (630 membres dont 12 élus parmi les Italiens résidant à l'étranger) et du Sénat de la République (315 sénateurs). Ces deux chambres exercent collectivement la fonction législative. Le Parlement est élu au suffrage universel par les Italiens ayant atteint l'âge de 18 ans pour l'élection des députés et celui de 21 ans pour les sénateurs.

► **Le pouvoir exécutif** est confié au président du Conseil et à des ministres qui constituent ensemble le Conseil des ministres. Le président du Conseil dirige la politique générale du gouvernement et en est responsable. Les élections législatives ont lieu tous les 5 ans mais, compte tenu de la situation politique instable dans laquelle l'Italie s'est trouvée depuis l'après-guerre, la majorité parlementaire est très volontiers et souvent rompue, ce qui donne lieu à de nouvelles élections environ tous les 2 ou 3 ans.

► **Le président de la République** est élu tous les 7 ans par le Parlement réuni en séance plénière. Son pouvoir consiste à représenter la Nation. Il n'a que peu d'influence sur la vie politique de l'Etat, même s'il peut, après consultation de leurs présidents, dissoudre les deux chambres ou une seule d'entre elles. Cependant aucun acte du président de la République n'est valable s'il n'est contresigné par les ministres qui l'ont proposé et qui en assument la responsabilité, ce qui a été fait dans le but d'éviter que l'Etat sombre sous le joug d'une dictature personnelle.

► **Au niveau local, l'Italie est divisée en régions, provinces et communes, des collectivités territoriales autonomes** depuis les années 1970 et ayant des pouvoirs et des fonctions qui leur sont propres dans les domaines administratifs, législatifs et fiscaux fixés par la Constitution. Un représentant de l'Etat, résidant au chef-lieu de la région, exerce les fonctions administratives appartenant à l'Etat et les coordonne avec celles exercées

par la région. Les régions sont au nombre de 20 (Piémont, Val d'Aoste, Lombardie, Trentin-Haut-Adige, Vénétie, Frioul-Vénétie Julienne, Ligurie, Emilie-Romagne, Toscane, Ombrie, Marches, Latium, Abruzzes, Molise, Campanie, Pouilles, Basilicate, Calabre, Sicile, Sardaigne). Un statut spécial d'autonomie a été attribué à la Sicile, à la Sardaigne, au Trentin-Haut-Adige, au Frioul-Vénétie Julienne et au Val d'Aoste. La région exerce normalement ses fonctions administratives en les déléguant aux provinces, aux communes ou à d'autres institutions locales ou en utilisant leurs services. Régions, provinces et communes sont chacune gouvernées par un Conseil, une sorte de Parlement territorial à une seule chambre, par la Giunta, l'organe exécutif et enfin le président du Conseil. Toutefois le poids politique des partis n'est pas forcément lié à la composition du Parlement italien. C'est pourquoi certaines régions (Toscane, Emilie-Romagne) sont nommées « régions rouges » et d'autres (Vénétie, Lombardie) ont vu récemment la naissance de mouvements indépendants (en partie homophobes et xénophobes), comme la Ligue du Nord.

Partis

Avec la fin de la Seconde Guerre mondiale, la vie politique italienne va être surtout marquée par la prééminence de deux partis politiques (bipolarisme) aux idées opposées : la Démocratie chrétienne d'un côté, le parti communiste italien de l'autre, tous deux issus de la Résistance et donc tout auréolés de leurs années de lutte contre le fascisme et l'occupation nazie. Le PCI va être rapidement enfermé dans l'opposition, diabolisé dans le contexte de guerre froide, et la conduite des affaires de l'Etat va être l'apanage de la DC pendant plus de 50 ans, d'abord seule, puis associée à une multitude de petits partis, inaugurant ainsi l'ère du multipartisme qui caractérise aujourd'hui la vie politique de la péninsule. En 1992, Mani Pulite (mains propres), opération de grande envergure lancée par un groupe de juges milanais, entend combattre la corruption qui touche dans le milieu politique les plus hautes instances de l'Etat. Dès lors, un des juges du programme Antonio di Pietro met en cause plus de 150 politiciens. L'impact a été tel qu'on a parlé d'une « république des juges ». Ce gigantesque coup de filet au cœur même de l'Etat italien a bouleversé les esprits en mettant en évidence la corruption des milieux politiques et financiers, et la mainmise de la Mafia sur ceux-ci.

Cinquante ans de politique et de nombreux partis, en premier lieu la Démocratie chrétienne (DC) et le parti socialiste (PSI) de Bettino Craxi, sont balayés du panorama politique italien. La population italienne suit attentivement ces événements et, aux élections de 1992, fait savoir aux partis politiques habituels (DC, PCI, PSI, etc.) que l'heure du changement est venue. Tous les partis historiques périssent donc après une série de scandales, corruptions, *tangentopoli* (de *tangente*, « pot-de-vin », qui désigne le financement illicite des partis par des entrepreneurs voulant obtenir des marchés publics) en une myriade de nouveaux petits partis changeant de noms (comme le parti communiste italien devenu le PDS, parti démocratique de gauche), d'esprit et d'alliance (le Parti démocrate chrétien s'est scindé en deux).

Aujourd'hui, les différentes forces politiques présentes en Italie sont les suivantes :

► **Gauche.** Le Parti démocrate (centre-gauche), créé en octobre 2007, et dont le secrétaire général est à l'époque Pier Luigi Bersani, est aujourd'hui mené par Matteo Renzi. Il regroupe notamment les démocrates de gauche DS (ancien parti communiste) et une partie de l'ex-Démocratie chrétienne (la Marguerite, centre gauche). Sa création a entraîné plusieurs scissions au sein de la gauche, avec la mise en place d'une autre coalition plus à gauche, l'Italie des Valeurs, fondée par l'ancien magistrat Antonio di Pietro et présidée par Ignazio Messina depuis le retrait de di Pietro en 2013.

► **Droite.** Forza Italia (menée par Silvio Berlusconi) succède au Peuple de la Liberté en 2013, cette coalition regroupe une partie de l'ancienne Alliance nationale.

► **Ligue du Nord.** Populiste, xénophobe, anti-immigration, eurosceptique, ce parti proche de Marine Le Pen et de l'ultranationaliste Premier ministre hongrois Viktor Orban constitue aujourd'hui le gouvernement italien en coalition avec le Mouvement 5 Etoiles.

► **Le Mouvement 5 Etoiles.** Ce mouvement politique était au départ une sorte d'ovni dans le paysage politique italien. Créé et dirigé par le comique antisystème Beppe Grillo, il connaît son premier franc succès lors des élections législatives de 2013 avec 23,5 % des sièges. Réactionnaire et anti-européen, il prône une sorte de démocratie participative. Depuis juin 2018, ce parti dirigé par Luigi Di Maio est au pouvoir en coalition avec la Ligue. Ce parti mène une politique anti-européenne.

Enjeux actuels

L'instabilité politique semble avoir toujours été une prérogative de l'Italie. Entre 2011 et 2014, quatre gouvernements se sont succédé à la tête

du pays, avec à leur tête respectivement Silvio Berlusconi (Forza Italia), Mario Monti (Scelta Civica), Enrico Letta (Partito Democratico) et Matteo Renzi (Partito Democratico). En décembre 2016, les Italiens ont rejeté par référendum la réforme constitutionnelle portée par Matteo Renzi qui, dans la foulée, a annoncé sa démission. Aujourd'hui, deux forces constituent la coalition au pouvoir, la Ligue (droite souverainiste) et le Mouvement Cinq Etoiles (populiste). Alors que le gouvernement mène une politique anti-immigration, c'est la situation économique du pays qui inquiète également Bruxelles. À l'automne 2018, le gouvernement italien n'a pas modifié son budget malgré les demandes de la Commission européenne. Si l'agence de notation Standard & Poor's (S&P) a maintenu en automne la note de la dette souveraine italienne, l'Italie n'est pas à l'abri d'une dégradation de sa note dans les prochains mois.

Économie

Principales ressources

Aujourd'hui, l'Italie est la 8^e puissance économique mondiale et la 3^e puissance économique de la zone euro. D'une économie fortement dominée, après-guerre, par l'agriculture et le secteur industriel, l'Italie est cependant tassée à une économie soutenue par le secteur tertiaire qui emploie 61 % des actifs (l'agriculture seulement 7 % des actifs et le secteur touristique 12,6%). La vie rurale est caractérisée par le maintien fréquent de la grande propriété dans le Sud (latifondo), et ce, en dépit des nombreuses réformes agraires. Les cultures dominantes sont céréalières (blé, maïs, riz) et arbustives (vignes, oliviers, agrumes), notamment dans la plaine du Pô, en Toscane, ou dans les Marches. Le blé est la première production du pays et représente 19 % des surfaces cultivées, ce qui permet à l'Italie d'occuper le 16^e rang mondial d'exportation de blé. Le pays occupe le 10^e rang pour le maïs, ce qui est plus qu'honorable, et reste le premier producteur d'huile d'olive au monde. Quant à la production vinicole, il est deuxième après la France. Le point noir reste l'élevage, dont la production insuffisante ne permet pas de répondre aux besoins nationaux et oblige à faire appel là encore à l'importation. Quant à la géographie économique, elle a elle-même beaucoup changé. Si l'écart Nord/Sud persiste (taux de chômage plus fort au Sud), entre le Nord industrialisé et le Mezzogiorno, une troisième entité économique a vu le jour depuis la dernière guerre, entité qui comprend approximativement les régions situées sur l'axe Rome, Florence, Bologne et Venise.

Les secteurs les plus dynamiques sont la pétrochimie, l'équipement, la sidérurgie, la mécanique, l'électronique, les chantiers navals et électroménagers. Bien évidemment, les secteurs économiques dominants en Italie sont ceux de l'automobile, du textile et de l'habillement. Les inégalités régionales entre le Nord industrialisé et les régions du Sud (rurales) sont toujours élevées.

Sur le plan monétaire, rien de très réjouissant, mais l'Italie, grâce à une politique drastique, fait partie du premier train de l'euro. La lire n'avait pas intégré le serpent monétaire européen depuis 1992, et il fallut attendre le 24 novembre 1996 pour la voir réintégrer le mécanisme de taux de change du système monétaire européen. Cependant, la reprise annoncée pour cette fin de siècle a été freinée par les crises financières asiatique et russe. Le pays affichait, en 1998, 1,4 % de croissance, soit la plus mauvaise performance de toute l'Union. Mais l'Italie fait partie des 11 pays autorisés par le sommet de Bruxelles à adopter l'euro et ce fut chose faite en 2002.

Mais l'euro ne suffit pas. A l'image de ses confrères européens, la crise économique n'a pas épargné l'Italie et, depuis 2010, le pays ne cesse de s'enfoncer... avec un endettement public de 131,5 % (contre 132 % en 2016). Prévisions 2019 : le taux d'endettement de l'Etat devrait être de 128,8 % en 2019. Touchée par les crises grecques et espagnoles, l'Italie peine à relancer sa croissance et ce malgré l'important plan de relance mis en place par Matteo Renzi. Quant au chômage, son taux atteint 11 % de la population active en 2017 (le taux de chômage des jeunes reste cependant très important à 31,5 %). Enfin, le PIB par habitant progresse ces dernières années, et cela s'explique par le fait que la population baisse en Italie. En décembre 2017, le pays comptait environ 100 000 personnes de moins que l'année précédente, pour la troisième année consécutive.

Place du tourisme

Le tourisme en Italie représente 10,3 % du PIB, une part considérable de l'économie italienne (par comparaison, le tourisme représente 7 % en France). De mai à octobre 2015, l'Exposition Universelle de Turin a connu un succès retentissant, avec plus de 20 millions de visiteurs ! En 2017, plus de 59 millions de touristes ont visité l'Italie. Les flux touristiques sont diversifiés : si les Allemands représentent près de la moitié des visiteurs, se succèdent les Américains, les Anglais, les Français, puis les Autrichiens. De courts séjours (week-ends) assurent au pays une activité constante. En revanche, les séjours balnéaires sont plus longs (10 à 12 jours environ). Les stations thermales attirent également bon

nombre de visiteurs. En Italie, comme en France, le mois d'août est très demandé par les vacanciers. A l'échelle de la planète, l'Italie, célèbre pour son patrimoine historique et artistique inestimable, se hisse au rang de la cinquième destination touristique mondiale, après la France et les Etats-Unis notamment.

Enjeux actuels

L'Italie du Nord compte parmi les principaux exportateurs mondiaux, dans les secteurs de l'automobile, de la mode, du luxe et de la maroquinerie. Qui sont ces champions de l'économie italienne ?

Des grands groupes (Fiat, 50 % du marché de l'automobile), mais surtout de nombreuses PME, très compétitives, fournissant des produits d'exportation à haute valeur ajoutée : électronique, bureautique (Olivetti), électroménager (Candy, Zanussi), chaussures, confections (Max Mara, Benetton, Ellesse, Sergio Tacchini), industrie du luxe (40 % des exportations italiennes : Valentino, Gianfranco Ferré, Giorgio Armani, Gucci, Gianni Versace).

Les PME de moins de 100 salariés représentent jusqu'à 80 % du tissu d'entreprises exportatrices italiennes. Les entreprises de moins de 20 salariés réalisent près de 9 % du commerce international de l'Italie. Ces sociétés ont trouvé un terrain fertile de développement surtout dans deux régions : le nord-est et la Lombardie où un nombre croissant de nouveaux entrepreneurs ont su imposer leurs produits et leur efficacité. Le secret de ce système de production industrielle, très apprécié par les économistes, repose sur les « districts industriels ». Un concept qui est tout à fait adapté à l'économie italienne. Il s'agit d'espaces géographiques de petite taille dans lesquels un grand nombre de sociétés relevant d'un même secteur de production (divans, chaussures, textiles, etc.) s'associent pour partager les services nécessaires à leur existence. Un exemple de cette situation ? Les chaises fabriquées en Italie constituent aujourd'hui 50 % de la production européenne correspondant à 40 millions d'unités. Cependant, cette production est le fruit d'une zone industrielle limitée à seulement 100 km² autour d'Udine. L'Italie exporte également avec succès ses produits agroalimentaires, sous des marques aussi connues que Motta, Barilla, Buitoni ou Martini. Forte de son héritage artistique, l'Italie recycle ce talent avec brio dans le domaine industriel et constitue une des grandes nations du design. Le pays est ainsi le premier exportateur mondial de meubles, et les designers automobiles travaillent pour de nombreux constructeurs mondiaux. Pour l'année 2018, le gouvernement italien et la Commission européenne prévoient une hausse de 1,5 % du PIB.

POPULATION ET LANGUES

La population aujourd'hui

Jusqu'au milieu des années 1970, l'Italie « exportait » ses travailleurs, conséquence du sous-emploi bien sûr mais également du fort taux de natalité que connaissait le pays. Aujourd'hui, la population baisse en Italie. En décembre 2017, le pays comptait environ 100 000 personnes de moins que l'année précédente et le nombre de naissances n'a jamais été aussi bas. L'Italie comptait en 1981 56,1 millions d'habitants, 58,711 millions en juillet 2007, d'un âge moyen s'élevant à 43 ans. Fin décembre 2017, le pays comptait 60,5 millions d'habitants. Malgré cette tendance, l'Italie reste un pays à forte densité de population (202 habitants/km²), mais là aussi il existe de nets contrastes entre les régions montagneuses et industrialisées, entre les régions rurales et celles à forte concentration urbaine. Par exemple, la Sardaigne a une densité de 69 habitants/km², tandis que celle de la Lombardie, avec une population de 10 004 434 habitants, est de 413 hab/km². Enfin, précisons que 70 % de la population italienne est urbaine (80 % pour la France) et que le réseau urbain italien se compose d'un très grand nombre de petites villes. Quatre villes seulement dépassent le million d'habitants : dans un ordre décroissant, ce sont Rome, Milan, Naples et Turin. Une cinquantaine dépasse la barre des 100 000 habitants, dont 11 possèdent entre 200 000 et 500 000 habitants (comme Bologne, Florence ou Venise).

Les flux migratoires

Pendant les années 1960 l'Italie vit son miracle économique. Le taux de croissance annuel était de 6 % et le chômage au nord est inexistant. Cependant, au sud, la situation reste grave encore aujourd'hui et l'écart entre les deux parties du pays se creuse de plus en plus. Les habitants du Sud de l'Italie qui s'étaient tournés jusque-là vers le Nouveau Monde (700 000 New-Yorkais descendent encore de cette diaspora et l'on estime à l'heure actuelle qu'il y a près de 5 millions d'Italiens dans le monde, et pas loin de 58 millions de personnes d'origine italienne installées un peu partout !) le Nord de l'Europe, dont la France et l'Australie, décident de s'embarquer sur le *treno del sole* et de s'installer au nord dans le « triangle industriel » formé par Turin, Gênes et Milan.

Calabrais, Siciliens, Napolitains débarquent donc à Rome, Bologne, Florence et surtout dans les deux grandes villes industrialisées du Nord, Turin et Milan. Entre 1951 et 1961 le nombre d'immigrants italiens tentant leur chance dans le Nord est évalué à 2 millions dont presque 600 000 s'installent à Milan. L'intégration n'est évidemment pas facile surtout à cause d'une sorte de racisme. Toute la vie sociale des émigrants méridionaux est touchée par ce fléau.

Ils n'ont souvent même pas la possibilité de se loger et de s'amuser car les petites annonces de location portent la mention « Méridionaux s'abstenir » et dans les bars milanais ils sont accueillis par un panneau annonçant « On ne sert pas les Terroni », soit les « bouseux du Sud ». Dans les années 1970 l'immigration interne se stabilise et avec elle les problèmes d'intégration, si bien qu'aujourd'hui 80 % de la population milanaise a des origines méridionales.

Langue

La langue italienne est la preuve incontestable du métissage constant auquel le peuple italien a été exposé pendant des siècles. Ainsi, *ragazzo* et *magazzino* sont des mots d'origine arabe (les Arabes furent longtemps présents en Sicile), tandis que *albergo*, *banca*, *guardia* ou *sapone* sont d'origine germanique. Charles Quint avait l'habitude de plaisanter en disant qu'on parle à Dieu en espagnol, aux hommes en français et aux femmes en... italien ! L'italien est en effet l'une des langues latines les plus mélodieuses. Elle ne s'est formée que très tardivement car elle n'apparaît en tant qu'idiome littéraire qu'au XII^e siècle. L'aristocratie et les écrivains italiens ont en effet préféré parler le latin ou le provençal et le français pendant des siècles.

Cette évolution fut progressive, puisque, à la fin du XIII^e siècle, Marco Polo écrivait son très célèbre *Il Milione* en franco-vénitien. Peu à peu une langue s'est constituée et formalisée, grâce à l'œuvre d'auteurs tels que Dante, Boccace, ou Pétrarque. Ceux-ci utilisaient le dialecte toscan, qui est à l'origine de l'italien tel que nous le connaissons aujourd'hui. A partir du XVI^e siècle la Renaissance italienne fascine l'Europe et les emprunts aux langues italiennes se multiplient notamment dans les œuvres des grands écrivains français de l'époque.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Naissance et âge

Le pays connaît un taux de natalité de 7,45 ‰ pour un taux de mortalité de 10,70 ‰. Le taux de fécondité, en constante baisse, est de 1,35 enfant par femme, insuffisant pour le renouvellement des générations, d'où le risque à terme d'un dangereux vieillissement de la population (en décembre 2017, le pays comptait environ 100 000 personnes de moins que l'année précédente, soit la troisième année de baisse consécutive). Cependant, ces données alarmistes ne reflètent pas les fortes disparités existantes entre régions, et principalement entre un « grand Nord », déficitaire quant à sa natalité, et un Mezzogiorno dont le solde naturel est resté excédentaire. Ces chiffres sont la traduction d'un véritable phénomène de société, d'un changement de mentalité, dû à l'urbanisation, à l'enrichissement ou encore à la baisse d'influence de l'Eglise, notamment chez les jeunes. La distribution sexuelle est

assez homogène : 49 % d'hommes, pour 51 % de femmes. L'espérance de vie est de 80 ans pour les hommes et de 84 ans pour les femmes. Dans tout le pays mais surtout dans le Sud, la tradition de communication veut que les avis de décès soient placardés dans tout le village, dans toute la ville, avec l'heure d'inhumation. Ce qui peut nous paraître parfaitement lugubre – il y a parfois les photos – est considéré comme un geste naturel par les Italiens pour prévenir tous ceux qui ont connu le défunt.

Retraite

Le problème des retraites, d'actualité en France, l'est aussi en Italie. Les Italiens partiront à la retraite encore plus tard ! L'âge légal de départ à la retraite est de 66 ans pour les hommes et de 62 ans pour les femmes. Il sera fixé à 67 ans à partir de 2019. Dès 2019, il sera alors nécessaire de cotiser 43 ans et 3 mois pour les hommes, et 42 ans et 3 mois pour les femmes.

Expressions napolitaines

Naples. Le cœur de l'Italie. Ville mythique, d'art et d'histoire, pour un peuple épris d'audace et de liberté... Naples la frénétique, bouillonnante de vie et de trafic urbain, portuaire, routier !

Pendant que les Vespa filent à vive allure, un habitué sirote sereinement son café en terrasse... avant de rejoindre ses amis, qu'importe la grève des poubelles ! C'est sans doute ce mélange si particulier de nonchalance et d'urgence qui forge le caractère de Naples. Malgré ces contradictions, la cité demeure, tranquille...

Ces trois phrases napolitaines illustrent à merveille cet état d'esprit, étendu également au domaine du travail. Loin de subir la pression de la crise et le mal du siècle occidental (le stress), les Napolitains vivent au jour le jour... Et dans la vie professionnelle, il vaut mieux apprendre à lâcher prise !

► **Andiamo a fatica' !** Plutôt que d'aller bosser, les Napolitains préfèrent utiliser le verbe « se fatiguer », ce qui veut tout dire !

► **Nun t'applica.** Cette allocution se traduit facilement par le fait de ne pas chercher à t'appliquer. Nul sens du travail bien fait et du perfectionnisme... Il s'agit simplement de faire le minimum syndical !

► **Sta' senza pensieri.** L'art de vivre à Naples semble se rapprocher de la philosophie orientale ! En effet, vous entendrez de la bouche de certains Napolitains le conseil de demeurer sans pensées. Ceci équivaut à ne pas encombrer son esprit de pensées négatives ou parasites, en somme de rester zen en toutes circonstances et de vivre l'instant présent !



LIBERTÉ • ÉGALITÉ • ACTUALITÉ



Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) - sur Tivu : 73 (en français), 69 (en anglais) - sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais).



Éducation

En Italie, le taux d'alphabétisation est de 98 %. L'école publique est gratuite et obligatoire jusqu'à 16 ans. Les divisions scolaires se déroulent de la maternelle (de 3 à 5 ans) au primaire (à 10 ans), jusqu'à l'équivalent du collège français, appelé « intermédiaire » en Italie et sanctionné par un examen important de fin d'études (équivalent du BEPC en France). Ensuite, au lycée, les élèves peuvent choisir entre les études d'enseignement classique, scientifique, littéraire ou artistique. L'examen, la *maturità*, correspond au baccalauréat français. Le système universitaire est partagé en deux cycles, de 5 ans au total. Après les trois premières années est délivrée une *laurea breve* (qui correspond à une licence française), puis il faut faire encore 2 ans pour obtenir une *laurea specialistica* (un master).

Travail

Les aléas de la crise européenne n'épargnent pas l'Italie. La situation économique serait comparable à celle de la France en Italie du Nord et à celle de l'Espagne en Italie du Sud. En effet, depuis les cinq dernières années, le taux de chômage ne cesse d'augmenter... ne faisant qu'accroître les disparités Nord/Sud préexistantes. Les jeunes diplômés (ou non) sont les premiers à souffrir d'une telle situation : la difficulté d'accès au premier emploi n'est qu'amplifiée par l'importante précarité économique (baisse de la rémunération, absence de cotisations sociales...). Le chômage des jeunes reste élevé à 37,1% (2017). Nombreux sont les jeunes actifs à demeurer encore chez leurs parents ou à vouloir s'expatrier vers des destinations lointaines, mais plus rentables : Canada, Australie, Nouvelle-Zélande...

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Noms

Les noms de famille italiens dérivent souvent des charges ou de titres dont bénéficiaient les plus illustres ou les plus anciens membres d'une lignée : Abati (abbé), Consoli (consul), Giudici (juge). Autre cas de nom de famille, moins glorieux mais très courant : Esposito, dont la signification en napolitain est « exposé ». Mais exposé à quoi ? A qui ? Ce nom fut donné aux enfants abandonnés qui étaient placés sur l'autel ou le porche d'une église. Ils étaient exposés, d'où le nom donné à ces enfants trouvés. Les prénoms dérivent aussi des différents saints des lieux. A Naples, par exemple, où saint Carmine est très important ce prénom est fréquent.

Famille

L'influence de l'Eglise catholique romaine reste sensible sur la structure familiale. D'une manière générale, les liens familiaux sont plus forts en Italie, surtout dans le Sud, que dans n'importe quel autre pays d'Europe occidentale. Les caricatures ou autocritiques du cinéma d'après-guerre à propos de la fameuse *mamma* italienne sont toujours actuelles. Ainsi, le film français *Tanguy*, où un enfant, jeune homme de 28 ans, vit encore chez ses parents, alors que ceux-ci l'encouragent à quitter le foyer familial, a été très mal reçu en Italie, fortement critiqué, voire censuré. Plus les enfants quittent tard la maison parentale, plus les parents sont heureux. Le point de vue des enfants, encore aujourd'hui, n'est pas très clair : bien que trouvant un certain confort à demeurer plus longtemps dans le nid familial,

le système économique du pays, fragilisé par de nombreux aléas (crise financière, augmentation du taux de chômage chez les jeunes, précarité de l'emploi...), ne fait qu'augmenter ce phénomène et retarder l'envol des jeunes adultes.

Le mammisme

Véritable phénomène de société, on parle de mammisme (ou *matriarca*) pour désigner la proximité de la *mamma* Italienne, la mère de famille et de ces enfants. La *mamma* pour un Italien, c'est *tutto* ! Tout, comprenez toute sa vie ! Son passé, son présent et même son avenir... N'en déplaisent aux dames, les hommes italiens n'arrivent pas à couper le cordon ombilical. On voit alors des « grands garçons » rester jusqu'à 30 ans chez leur *mamma*, ou se marier mais habiter à... quelques minutes de chez leur mère. La *mamma* s'apparente à un mythe, propre aux Italiens, à leur culture et à leur vision de la famille et de la société. Ce mythe se perpétue de génération en génération, la *mamma* est « indémodable ». Aux petits soins pour ses enfants, elle-même contribue à un certain machisme italien. Le cinéaste Pier Paolo Pasolini en a fait même un film *La mamma roma*. Sans sa « *mamma* italienne », un Italien semble déboussolé ! Le mariage reste le plus important accomplissement dans la vie des Italiens. La religion, en tant que valeur morale, a toujours beaucoup de poids dans la structure familiale mais n'est plus un obstacle quant aux décisions de séparation. Autorisé depuis 1970, le divorce est peu à peu rentré dans les mœurs.

Homosexualité

Le peuple italien (surtout dans le sud du pays) demeure considérablement attaché à ses traditions. Le pays s'est forgé au fil des siècles au gré de valeurs morales fortes et ancestrales, transmises de génération en génération. Le mythe de la famille traditionnelle (où la *mamma* règne en maître) nous le prouve encore aujourd'hui. De plus, la religion revêt une importance fondatrice et le Vatican est le cœur même de l'Église catholique. Dès lors, parler d'homosexualité dans un tel contexte n'est pas chose aisée... et le sujet est resté longtemps tabou, ne faisant qu'accentuer le mal-être des jeunes homosexuels du pays et rendant quasi impossible leur *coming out*. Dans le monde politique, les propos homophobes sont relativement répandus chez certains partisans de la Ligue du Nord. Par rapport aux autres pays d'Europe occidentale, l'Italie pourrait bien afficher un retard de 20 ans en la matière !

Mais depuis ces dernières années, le Nord du pays se montre bien plus ouvert sur la question. Les choses bougent pour le plus grand plaisir de la population homosexuelle (gay, lesbienne, bi, trans) italienne. D'où l'émergence de lieux gays où sortir et s'amuser (bars, clubs, endroits tendance), de bons plans accessibles dans les villes branchées d'Italie.

Des associations (dont la principale et la plus célèbre : *Arcigay*) se mobilisent pour prôner l'obtention des mêmes droits que les hétéros. Les nombreuses manifestations dans les rues



Dans les rues de Naples.

sont d'ailleurs au cœur de tous les débats. Le 11 mai 2016, en dépit de l'avis des nombreux opposants, Matteo Renzi contribue à une grande avancée puisque la loi sur les unions civiles homosexuelles est adoptée. Le texte reconnaît donc un réel statut pour les concubins gays, aux yeux de la loi. Mais jusqu'à l'adoption du mariage gay comme en France, il y a encore du chemin à faire...

RELIGION

La religion antique

Dès ses origines, Rome a toujours lié les pratiques religieuses à chacun des événements de la vie publique. Les pratiques religieuses semblent être la caractéristique de la religion romaine, qui ne connaît pas de mythologie ni de théologie, contrairement à d'autres peuples du Bassin méditerranéen. Mais la religion romaine est plus complexe qu'il n'y paraît : il s'y mêle des éléments italiques, étrusques et grecs.

De plus, cette religion s'est toujours montrée très tolérante à l'égard des cultes étrangers, et ses caractéristiques originelles ont souvent été gravement altérées par la pénétration et la diffusion de divinités et de cultes exotiques : l'afflux de cultes orientaux à mystères (cultes d'Isis, de Mithra et de Sérapis) n'a fait qu'aggraver les différences déjà existantes entre

les pratiques des classes supérieures de la société et celles du petit peuple. Le sentiment religieux des temps archaïques relève d'un sens du divin profond mais diffus. Les puissances supérieures, indistinctes, multiformes, sont appelées *numina* ; il est intéressant de constater que dans certaines régions très isolées d'Italie, la conscience de ces divinités toujours agissantes n'a d'ailleurs pas actuellement disparu. Très rapidement, semble-t-il, les anciens Romains ont distingué un « temps sacré » (réservé aux dieux, aux fêtes) d'un temps « profane » (consacré aux travaux de la terre, à la guerre) : un calendrier « magique » s'est ainsi créé, faisant alterner action et inaction, temps profane et temps sacré. Ce sont les Étrusques vraisemblablement qui ont codifié les rituels organisés dans le temps, pour rendre aux dieux les honneurs correspondant aux activités saisonnières.

La religion actuelle

Le christianisme est apparu à Rome une dizaine d'années après la crucifixion du Christ. Les premiers chrétiens furent persécutés par les Romains, mais le christianisme finit par devenir la religion officielle de l'Empire romain. Au Moyen Âge, le pape, chef spirituel de tous les catholiques, régnait sur un Etat influent et Rome devint le centre du monde chrétien. L'Eglise italienne et le Vatican n'ont pas d'autres rapports, et ce depuis 1870, date à laquelle les papes ont abandonné le pouvoir politique dont ils disposaient. En 1929, les accords de Latran reconnaissent la cité du Vatican comme Etat indépendant et souverain au sein de Rome. L'Eglise italienne est dirigée par un cardinal et par le conseil épiscopal italien, et est une ramification de l'ensemble du monde catholique.

L'influence politique de l'Eglise est allée en s'amenuisant depuis les années 1960. Le catholicisme fut longtemps religion d'Etat et ce n'est qu'en 1984 qu'un concordat a mis fin définitivement à sa position prééminente. De nos jours, le catholicisme n'est plus une religion d'Etat et la Constitution italienne garantit la liberté de religion. Cependant la religion regroupe sur son territoire nombre d'églises, de saints et de sanctuaires du monde chrétien. A cela s'ajoute le fait que le Vatican se trouve en Italie. Mais le pape qui y réside et est à la tête du Vatican se charge de plus de 850 millions de catholiques dans le monde. Comme en France, les trois grandes fêtes religieuses sont Pâques, le 15 août (*ferragosto*) et Noël. Si les Italiens sont de plus en plus nombreux à adopter les us et coutumes de l'Europe du Nord en matière de célébration de Noël – sapin et échanges de cadeaux – il reste deux traditions bien ancrées en Italie : la construction de crèches (*presepi*) très élaborées et la Befana. Le 6 janvier, jour de l'Epiphanie, la Befana (sorcière) parcourt le ciel sur un manche de balai à la recherche de l'Enfant Jésus. Elle s'arrête à chaque maison et laisse cadeaux, jouets et friandises aux gentils enfants et un morceau de charbon aux autres.

► **Pratique religieuse.** Si 97 % de la population italienne est baptisée, seulement 10 % va à la messe régulièrement et encore moins nombreux sont ceux qui suivent le Vatican dans le domaine de la morale. De même, l'instruction religieuse est facultative dans les écoles publiques. Dans les années 1950, la part des catholiques pratiquants était de 60 %, alors qu'aujourd'hui elle ne représente plus que 30 % de la population italienne. Il y a aujourd'hui 43 000 prêtres en Italie, contre 91 000 en 1901. Cependant, depuis les années

1990, selon les chercheurs, la tendance n'est plus à la baisse et les Italiens seraient de plus en plus nombreux à assister à la messe, témoignage d'une revalorisation de la religion dans la vie des Italiens.

► **Conseils aux visiteurs.** En Italie, visiter l'intérieur d'une église ou d'un monument religieux suppose d'adopter une attitude vestimentaire correcte. Pour les Italiens, c'est un signe de respect vis-à-vis de soi-même, des autres et du lieu saint en question. De ce fait, évitez les tenues trop courtes, dénudées ou provocantes (shorts très courts, tops dos-nu), et pensez par exemple à vous couvrir les épaules à l'aide d'un foulard ou d'un gilet, le temps de votre visite. Ces conseils valent encore plus dans le cadre où vous souhaiteriez assister à une messe par exemple.

Autres religions

En Italie, les non-catholiques ne sont que 3 % de la population. Ce pourcentage est très faible en comparaison de l'ensemble des pays européens. La communauté musulmane, dont les représentants sont originaires d'Europe centrale et du Maghreb, est très récente en Italie, une nation qui au même titre que l'Espagne, resta exportatrice de main-d'œuvre vers le Nord de l'Europe et les Etats-Unis jusque dans les années 1970. Les chrétiens protestants et orthodoxes, originaires d'Europe centrale (Roumanie, Russie, ex-Yougoslavie ou Bulgarie) arrivent ensuite, devant les membres de la communauté juive, traditionnellement présents en Italie du Nord essentiellement.

Le Vatican

C'est un « micro » Etat de 1 000 habitants qui travaillent pour l'Eglise catholique (la garde suisse, les hauts dignitaires, le clergé en général). Cette indépendance remonte aux accords du Latran symbole de séparation de l'Eglise et de l'Etat. Chaque jour des milliers de personnes se déplacent à Rome pour voir et prier au Vatican et avec de la chance recevoir la bénédiction du pape. Le Vatican est le symbole par excellence du catholicisme. C'est un Etat indépendant situé à Rome ayant pour chef le pape François. Il est le 266^e pape ! Ce pape argentin jésuite se distingue par son ouverture d'esprit et son anticonformisme, il est aussi le premier pape issu du continent américain. Parmi les événements majeurs récents, citons les canonisations des papes Jean-Paul II et Jean XXIII en avril 2014 et la canonisation (le fait de devenir saint) de Mère Teresa, devenue sainte officiellement aux yeux du monde et de l'Eglise catholique le 4 septembre 2016.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

L'art de la Rome impériale

L'âge d'or de la ville éternelle nous a laissé bien des trésors architecturaux : ouvrages manufacturés, peintures, sculptures, mosaïques, fresques, colonnes, fontaines, bâtiments entiers, façades, rues, aqueducs, thermes, théâtres... autant d'œuvres d'art qui témoignent brillamment de la vie quotidienne d'antan. Les vestiges romains abondent en Italie : des plus célèbres (du Colisée des gladiateurs au panthéon de Rome, temple de tous les dieux), à l'arc de triomphe d'Auguste à Aoste, jusqu'aux mosaïques de la villa romaine del Casale, situées sur la piazza Armerina au sud de la Sicile.

L'art byzantin

Après la chute de l'Empire romain, la persistance de la religion chrétienne a permis de sauver plusieurs monuments de la fin de l'empire et de l'époque byzantine. Un exemple grandiose d'architecture byzantine finissante nous est donné par l'imposante basilique-cathédrale Saint-Marc, située sur la place du même nom, au cœur de Venise. Les chevaux de bronze de Saint-Marc comptent parmi les ornements byzantins les plus célèbres de l'art italien.

L'art roman

Dans les Alpes italiennes, l'apport de l'art lombard est un élément important. En effet, en 493, l'Ostrogoth Théodoric élimine Odoacre en prenant sa capitale, Ravenne. Les Byzantins lui succèdent en 540, puis ce sont les Lombards qui s'emparent de Ravenne (568-571) et qui s'installent durablement dans le nord de la péninsule. Originnaire de Lombardie, l'art lombard est principalement décoratif, mais l'architecture romane héritera des constructeurs lombards un élément universel : la « bande lombarde ». Il s'agit d'un élément de décoration murale, où deux baies géminées soutenues par des pilastres sont légèrement creusées dans le parement. Si l'art roman est né en Italie du Nord, il a cependant franchi les Alpes, puisque bon nombre d'édifices de style roman du sud de la France sont ornés de bandes lombardes. La basilique Saint-Ambroise de Milan, érigée entre les XI^e et XII^e siècles, se hisse au rang des constructions romanes les plus importantes d'Italie du Nord.

L'art gothique

Cette mouvance architecturale fait son apparition en France et s'illustre tout particulièrement avec la réalisation de la basilique Saint-Denis, sous la houlette de l'abbé Suger, en 1144. C'est le début de l'art gothique. Ce dernier se caractérise par une esthétique accentuée de la verticalité. Ceci passe par l'emploi de grandes arcades, de fenêtres hautes abritant de larges vitraux, de voûtes à croisée d'ogives, d'arcs brisés et de pilastres élancés. Si l'art gothique à la française est peu répandu en Italie, le style gothique italien du milieu du XV^e siècle se rapproche davantage du « gothique flamboyant ». Ses caractéristiques latines principales sont : l'accentuation de l'arrondi des angles, et une élévation moindre par rapport aux constructions françaises. Deuxième cathédrale gothique du monde, le Duomo de Milan en est le prototype parfait. La construction de cet ouvrage a duré plus de 400 ans et a exigé le concours de nombreux architectes allemands et français réunis en une institution, la *Fabbrica del Duomo*, créée expressément par la ville et les seigneurs de Milan.

La Renaissance

Cette période artistique fastueuse d'une richesse inouïe coïncide avec la redécouverte de l'art antique romain, hissé au rang de perfection. On s'inspire du panthéon de Rome et de sa coupole, des arcs de triomphe et de l'institution immuable des quatre ordres architecturaux : dorique, ionique, corinthien et composite. Le plan des églises tend au plan central en croix grecque. Alberti, Michelozzi, Le Bramante (et son chef-d'œuvre en brique, l'église Santa Maria delle Grazie à Milan), Raphaël, Michel-Ange sont les grands noms de cette époque. Sans oublier le maître Brunelleschi, à l'origine de bon nombre d'innovations architecturales (perspective, coupole), innovant à Florence avec des édifices clefs : la basilique Sainte-Marie-des-Fleurs (emblème de la ville), l'hôpital des Innocents et les deux églises San Lorenzo et Santo Spirito adoptant un plan à croix latine, mais aussi avec l'église Santa Maria degli Angeli, premier édifice à plan centré de la Renaissance.

A Rome, citons d'autres monuments emblématiques de cette époque, aux façades relativement austères : la basilique Sant'Agostino, le palais Farnèse et l'imposant palais de la Chancellerie, abritant les tribunaux du Saint-Siège. Les façades se soumettent à la loi de la symétrie, aux rythmes répétés et à l'alternance logique de l'ordre et des formes : fenêtres cintrées, frontons triangulaires...

La Contre-Réforme et le maniérisme

Le style de l'époque du concile de Trente, apparu dès 1550, se prolonge aux XVII^e et XVIII^e siècles dans toute l'Europe catholique. Ce n'est pas une rupture avec la Renaissance, mais plutôt une accentuation qui fige les règles, appelé en France style jésuite. Les églises sont construites selon un plan en croix latine. Les nefs latérales tendant à disparaître alors que les coupoles se généralisent. Avec le développement de la musique d'église, les orgues prennent de plus en plus de place. Sur les façades, les colonnes et les pilastres, encastrés à l'époque de la Renaissance, se détachent, créant un effet de contraste lumineux. Soucieux d'impressionner, la religion et son expression architecturale se dramatisent, prenant des attitudes théâtrales pour impressionner et séduire. Les grands hommes de l'époque sont Sixte IV et les architectes Vignola, Giacomo Della Porta et Maderno.

Le baroque

Le baroque ou style *rococo* est un mouvement européen du XVII^e siècle né dans les principales villes d'Italie (Venise, Florence, Mantoue...), à commencer par Rome au XVI^e siècle. A l'inverse du classicisme, le baroque est porteur de maniérisme, d'une volonté exacerbée de démonstration des sentiments et des pouvoirs (royal ou divin). C'est le retour du faste et de la théâtralité. Les ordres classiques sont toujours là, mais observés à travers des miroirs déformants. C'est le règne de l'opulence prônant l'usage d'une surenchère décorative. Les *putti* par exemple (angelots nus et dodus) sont fréquemment utilisés. La chiesa del Gesù à Rome est l'édifice baroque par excellence et à l'intérieur, on assiste à une véritable explosion artistique ! C'est doré, chargé, comblé. Avec Le Bernin, il est nettement plus audacieux et fantaisiste, en témoigne son baldaquin imposant disposé symétriquement sous la coupole de la basilique Saint-Pierre de Rome, en guise de maître-autel. Ou encore la chapelle abritant *L'Extase de sainte Thérèse* à l'église Santa Maria della Vittoria à Rome. En peinture, on l'associe également au Caravage, artiste singulier à la personnalité complexe, qui révolutionne l'histoire de l'art par sa parfaite maîtrise du clair-obscur (technique du *chiaroscuro*).

Architecture contemporaine et design

Si l'Italie est tellement fascinante et si ses villes sont tant visitées, c'est qu'à toutes les époques, de grands artistes les ont façonnées avec beaucoup de génie. Ce sont avant tout les vestiges antiques et les constructions du Moyen Age ou de la Renaissance qui attirent la plupart des voyageurs : que serait Rome sans son Colisée et ses places dessinées par Le Bernin ? Que serait Pise sans sa tour, Venise sans la basilique Saint-Marc, et Florence sans son *Ponte Vecchio* ?

Cependant, à l'instar de leurs prestigieux aînés, les architectes contemporains ont également su imposer au pays un style purement italien. Au début du XX^e siècle, à l'avènement de l'architecture moderne, Pier Luigi Nervi, un jeune ingénieur, construit des édifices prometteurs en y intégrant de nouveaux procédés techniques et en utilisant de manière esthétique le béton armé. Au début des années 1930, ce structuraliste bâtit le majestueux stade de Florence, suivi par le Stadio Flaminio et le Palazzetto dello Sport à Rome. On lui doit également l'immeuble Pirelli de Milan (réalisé avec un confrère aussi talentueux, Gio Ponti) que tous les étudiants en architecture connaissent. A la même époque,

© ITSTUDIO - SHUTTERSTOCK.COM



La célèbre coupole de la basilique Saint-Pierre de Rome.

Giuseppe Terragni jetait les bases du rationalisme italien en mêlant astucieusement le régionalisme et le modernisme. Cet architecte audacieux fut aussi un chantre du fascisme ; il dessina notamment pour Mussolini la Casa del Fascio (la Maison du Fascisme) à Côme, un ouvrage de référence très contestable. Avec Nervi et Terragni (dont les travaux trouvaient un écho en France avec Le Corbusier, en Allemagne avec Gropius et aux États-Unis avec Franck Lloyd Wright), le modernisme était né. Dans les années d'après-guerre, Carlo Scarpa, un Vénitien très influencé par sa ville, trouva un souffle nouveau avec des constructions rappelant celles de Franck Lloyd Wright, empreintes d'Art nouveau, et qui voulaient perpétuer les traditions gothique et byzantine de Venise. Ses réalisations, comme le cimetière de Brion à Trévise ou la Banque populaire de Vérone, se caractérisent par l'importance accordée aux détails comme les liaisons entre les matériaux. Plus tard, l'incorruptible Milanais Aldo Rossi, fondateur du mouvement « Architecture relationnelle et théoricien » (Architettura della Città), fit appel à la tradition classique pour dessiner des bâtiments qu'on pourrait qualifier de néoclassiques. Retenons enfin deux noms d'architectes contemporains très en vogue, à la griffe différente :

Massimiliano Fuksas, à la facture dépouillée et riche en symboles, et Renzo Piano, figure emblématique du *high-tech*, à l'origine (entre autres) du Centre Georges Pompidou à Paris.

► **Parallèlement à l'architecture, le design italien** jouit d'une notoriété qui ne se dément pas. Alessi, Artemide ou Baleri gardent un quasi-monopole sur un marché de plus en plus convoité. Trois grands noms se détachent, à commencer par Ettore Sottsass, l'un des plus importants designers du XX^e siècle (dont le travail est comparable à celui de Philippe Starck en France), puis Achille Castiglioni qui revisita tous les objets de la vie courante avec des formes ergonomiques, silhouettes épurées, matériaux bruts et couleurs primaires... Enfin, plus récemment, Alessandro Mendini a assis sa notoriété par des couleurs affirmées et de grands classiques revus et corrigés (le fauteuil Louis XV « Proust », avec un tissu taché). Également très polyvalent, Mendini a créé le groupe Alchemia, dirige la rédaction de prestigieuses revues telles que *Modo*, *Casabelle* ou *Domus* et conseille en tant que directeur artistique chez Alessi et Swatch. Il semblerait donc que la créativité italienne n'ait jamais faibli et qu'elle demeure une référence échappant aux modes et aux tendances éphémères.

CINÉMA

Quand il s'agit d'art, le génie italien trouve toujours à s'exprimer, avec finesse et créativité. Le cinéma fait figure d'exemple en la matière. Si le septième art est né en France, la première pellicule italienne *Umberto et Marguerite de Savoie se promènent dans le parc*, de Vittorio Calcina, date de 1896. Ce film court aux allures de documentaire met en scène le réel, à l'image des expérimentations des frères Lumière. Progressivement, les premiers scénarios apparaissent, doublés de l'envie de raconter une histoire, à commencer par la grande Histoire, avec l'apparition des péplums, un genre né à Rome (reconstituant les événements historiques de manière spectaculaire) et produit par les studios *Cines* en 1905. Puis la littérature devient une source d'inspiration. Le premier film avec bande sonore, *La Chanson de l'amour*, est tiré d'une nouvelle de Pirandello. Au temps du fascisme mussolinien, les studios *Cinecittà* étaient de véritables instruments de propagande, suscitant chez la jeune génération du cinéma italien l'envie de prendre son envol... A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le néoréalisme, fruit du travail de jeunes réalisateurs, apparaît. Le nouveau cinéma italien est une référence absolue à l'échelle mondiale. Luchino Visconti,

Roberto Rossellini et Vittorio De Sica, pionniers du genre, ont réussi à créer un style moderne (regard critique, nouveauté de langage, beauté du genre), tout en conservant une structure narrative classique. Les tournages se font de nouveau en extérieur et le plus souvent sans acteurs professionnels, comme au début du siècle. En parallèle, dans les années 1950, le cinéma expérimental se développe. Les chefs de file en sont les célébrités Michelangelo Antonioni et Federico Fellini. Réfutant les structures classiques de la fiction cinématographique, ils proposent chacun leur propre vision du cinéma. Un rêve onirique et poétique pour Fellini ou Pasolini, d'avant-garde pour Mario Bava et Sergio Leone, ou politiquement polémique pour Bellocchio et Ferreri. Dans les années 1970, le cinéma italien traverse une période de crise, notamment à cause du manque de moyens, de la concurrence économique de l'industrie hollywoodienne, et de la déferlante Nouvelle Vague française. Bertolucci reste cependant sur le devant de la scène, et tourne à Hollywood, tout comme Sergio Leone. Incarnant le renouveau, les frères Taviani s'illustrent dans les années 1980, mais cela ne suffit pas à assurer la relève.

Aujourd'hui, la nouvelle génération de cinéastes italiens compte des personnalités aussi originales que diverses. Depuis la fin des années 1980, Nanni Moretti jongle entre un regard acide sur la société, des œuvres autobiographiques et une réflexion sur le processus de création. Roberto Benigni, artiste caméléon, reprend le flambeau du traditionnel style comique italien avec son jeu d'acteur plein d'humour. Giuseppe Tornatore le Sicilien a pour sa part ému le public du monde entier avec son *Cinema Paradiso* à la fin des années 1980. Ces dernières années ont vu fleurir des talents hétéroclites dans le cinéma italien.

Plusieurs films, après un gros succès dans la péninsule, ont été distribués en France. C'est le cas de *Juste un baiser* (2001) et *Souviens-toi de moi* (2003), qui ont ouvert les portes d'Hollywood à leur réalisateur, Gabriele Muccino. *Respiro* (2002) d'Emanuele Crialesè ou encore *L'Ami de la famille* (2006), réalisé par Paolo Sorrentino, puis *Il Divo* (2008), film retraçant le parcours de Giulio Andreotti, ont eux aussi séduit tant la critique que le public. *Chaos Calme*, adaptation du roman à succès de Sandro Veronesi, marque, en décembre 2008, le retour comme acteur de Nanni Moretti. Enfin, comment ne pas mentionner deux films coups de poing : *Romanzo criminale* (2006), de Michele Placido, qui traite du terrorisme rouge des années de plomb et en 2010, Michele Placido continue à traiter les heures sombres de l'Italie contemporaine avec *Vallanzasca (Les Anges du mal)*, qui raconte l'histoire du criminel Renato Vallanzasca, interprété par l'acteur Kim Rossi-Stuart. Le film a créé la polémique dans la péninsule, notamment en raison de la collaboration du criminel lui-même à la réalisation de l'œuvre. Enfin quelques réalisateurs, comme Ferzan Özpetek, offrent des instantanés de la société italienne d'aujourd'hui : l'amour et la mort dans *Saturno contro*, et le tabou de l'homosexualité dans les familles italiennes dans *Mine vaganti*. Quant à Matteo Garrone, après *Gomorra*, il change de style avec *Reality*, une comédie napolitaine qui renoue avec les classiques de la comédie italienne, grand prix du jury du festival de Cannes 2012. Autre réalisateur primé : Paolo Sorrentino a cherché à s'inscrire dans une filiation claire avec les grands maîtres des années 1960. Il filme Rome avec amour et intimité. La ville en devient son héroïne principale dans le film *La Grande Bellezza* qui obtient l'Oscar du meilleur film étranger en 2013.

Le cinéma italien, c'est aussi ses figures mythiques (Sophia Loren, Marcello Mastroianni, Anna Magnani...), actrices et acteurs qui ont marqué le paysage cinématographique par leur grâce et leur talent. La liste des personnages

éminents du cinéma italien qui suit revient sur ces personnalités, ainsi que sur les compositeurs des musiques originales des chefs-d'œuvre italiens, dont les mélodies restent gravées à tout jamais dans les mémoires.

Grandes figures du cinéma italien

► **Bernardo Bertolucci.** *Prima della Rivoluzione* fut un coup de tonnerre asséné par un metteur en scène de 23 ans (né à Parme en 1941 et décédé à Rome en 2018). Le film étonnait par la solidité de sa construction et l'exigence de son auteur. Ces qualités allaient perdurer tandis que le trait s'affirmait. En trois ans, entre 1970 et 1973, Bertolucci prend place dans le concert mondial. Il impressionne en adaptant Borges (*La Stratégie de l'araignée*), mystifie avec *Le Conformiste* d'après Moravia (Trintignant dans un de ses plus grands rôles) et choque avec *Le Dernier Tango à Paris*, qui restera dans les annales. Son plus grand film, et aussi le plus ambitieux, décidera, par son échec, de la suite de sa carrière : *1900* est un film magistral, lyrique, puissant, italien, majestueux... mais long (il est généralement projeté en deux parties) et pas facile à suivre. Bertolucci ne tournera plus beaucoup pendant dix ans et retiendra la leçon. Il continue à faire grand, mais il a appris l'efficacité et mise le Dolby : moins de souffle, plus de lissage. *Le Dernier Empereur*, *Un thé au Sahara*, *Little Buddha* remplissent les salles et reçoivent d'excellentes critiques. Plus récemment, Bertolucci a tourné *Beauté volée* avec Liv Tyler et *Shandurai* en Italie, qui restent des films hollywoodiens. Son avant-dernier film *Les Innocents* (2003), tourné à Paris, a fait couler beaucoup d'encre en raison des scènes érotiques. Il revient sur les thèmes de la révolution de 1968, sujet qui lui est très cher.

► **Claudia Cardinale.** La beauté et le charme en plus. Née à Tunis en 1938, elle est remarquée par Monicelli, qui lui donne un petit rôle dans *Le Pigeon*, alors qu'elle n'a que vingt ans. Sa carrière suivra son évolution physique, tour à tour sauvageonne, beauté fatale et femme épanouie. Elle traverse les cinémas français et italiens des années 1960 à 1990 de son regard de séductrice et de sa voix légèrement éraillée, enchaînant comédies d'action (*Cartouche*, *Le Ruffian*), grands classiques (*Le Bel Antonio*, *Huit et demi*, *Le Guépard*, *La Storia*) et même les westerns (*Les Professionnels*, *Il était une fois dans l'Ouest*).

► **Federico Fellini.** Federico est né à Rimini en 1920 et mort à Rome en 1993. Adulé des cinéphiles français, Federico est l'image d'un certain cinéma de la démesure et de

l'hyperréalisme où le cirque, avec ses acrobates et ses clowns, n'est jamais très loin. C'est d'ailleurs dans un de ses films évoquant cet univers culte, *La Strada*, que Giulietta Masina, son épouse, fut révélée. Dans son choix (très) démonstratif, il s'apparente autant à Chaplin qu'à Kubrick, dans un style évidemment personnel. La plupart de ses films sont mondialement connus et nous ne citerons donc que nos préférés : *La Dolce Vita* (1960), *Huit et demi* (1963), *Amarcord* (1975), *Fellini-Roma* (1972). Du rire aux larmes, Fellini pose un regard tendre et profond sur ses contemporains, un peu plus désabusé dans ses dernières œuvres.

► **Sergio Leone.** Bien sûr, sa carrière se fit aux Etats-Unis, du moins pour ses films les plus connus (*Il était une fois...*). Mais ce Romain pur sucre (né dans la capitale en 1929) a tourné des dizaines de films à Cinecittà, en particulier les péplums qui le rendirent célèbres et où il affirme sa maîtrise du mouvement et de la construction filmique. A la fin des années 1960, il invente le western-spaghetti en renouvelant complètement le genre (*Pour une poignée de dollars*, *Et pour quelques dollars de plus*, *Le Bon, la Brute et le Truand*). Après *Il était une fois dans l'Ouest*, gros succès mais pas le meilleur de ses westerns, il signe deux grands films : l'un d'aventures (*Il était une fois la Révolution*), à l'entêtant refrain de Morricone, et, surtout, *Il était une fois en Amérique* (1984), grandiose fresque des années 1930, patchwork éblouissant qui est au cinéma ce que *La Vie mode d'emploi* de Perec est à la littérature.

► **Sophia Loren.** Sophia Scicolone ensuite appelée Sophia Lazzaro finalement Sophia Loren est née à Naples le 20 septembre 1934. A l'âge de 16 ans, elle quitte sa ville natale et arrive à Rome en compagnie de sa mère avec l'intention de faire du cinéma. Elle débute en faisant de la figuration dans *Quo vadis*, puis elle pose pour des magazines et des romans-photos. Pour perdre son accent napolitain, elle suit des cours de diction et prend un autre nom : Sophia Lazzaro. Elle tourne *Quelles drôles de nuits* de Vittorio Metz et Marcello Marchesi. C'est avec *L'Or de Naples* en 1954 que sa carrière prend un grand départ. Quatre ans après son arrivée à Rome, la petite figurante anonyme est déjà devenue l'une des plus grandes vedettes italiennes. En 1955, elle reprend le personnage créé par Gina Lollobrigida dans *Pain, amour, ainsi soit-il* de Dino Risi. Loin de se contenter de cette gloire si vite acquise, elle continue avec l'aide de Carlo Ponti à travailler avec acharnement. Sophia Loren apprend l'anglais et le français et part aux Etats-Unis dès 1956. Elle est l'une des rares actrices européennes qui réussit à travailler avec les plus grands réalisateurs.

C'est toutefois grâce à Vittorio De Sica qu'elle sera définitivement consacrée comme l'une des plus grandes actrices internationales en recevant l'Oscar en 1961 pour son interprétation dans *La Ciociara*. En 1977, elle tourne sous la direction d'Ettore Scola *Une journée particulière* pour lequel, elle retrouve pour la huitième fois l'un de ses partenaires privilégiés, Marcello Mastroianni.

► **Marcello Mastroianni.** Né à Fontana Liri en 1924, il est mort en décembre 1996. Qui incarne mieux que lui ce siècle de cinéma italien ? Marcello a tout connu, des rôles de jeune premier à ceux du grand-père sage, toujours amoureux de la vie, toujours juste, épousant ses personnages avec tant de facilité que l'on avait l'impression de le connaître intimement. Marcello a suivi les modes, porté le costume sombre et la chemise blanche, puis les cheveux dans le cou et, enfin, la moustache du papy. Il a été l'ambassadeur d'un art qui ne se limite pas au cinéma italien, commençant sa carrière très jeune, avec De Sica et Visconti, et affichant une filmographie immense : *La Dolce Vita*, *Le Bel Antonio*, *La Nuit, Huit et demi*, *Une journée particulière* (un tournant à la cinquantaine), *La Terrasse*, *Macaroni* (une excellente comédie de Jack Lemmon), *Les Yeux noirs* (de Mikhalkov).

► **Pier Paolo Pasolini.** L'empêcheur de tourner en rond, le poète maudit, le marginal qui finit assassiné, bref le Rimbaud du septième art et du vingtième siècle a laissé des marques indélébiles dans le cinéma mondial. Il reste une vraie folie, un esprit visionnaire et une puissance baroque pas toujours optimiste peignant la déliquescence, voire la décomposition de la société. Briseur de tabous – sexuels, religieux, sociaux –, il invente des personnages hors normes, des situations pour le moins originales (le séducteur maléfique de *Théorème*), une ribambelle de cinglés d'époque dans *Les Contes de Canterbury* ou *Le Décaméron*, une cohorte de clowns décadents et pathétiques dans *Salò ou Les cent vingt journées de Sodome*, adapté de Sade dont il est, sous plusieurs aspects, assez cousin. Né à Bologne en 1922, il a été assassiné en banlieue de Rome, dans un terrain vague, près d'Ostia, en 1975.

► **Roberto Rossellini.** Entre fiction et documentaire, Rossellini (1906 - 1977) a tracé la voie du réalisme et de la justice juste après la guerre. Il fallait être fort pour régler les comptes du fascisme dès 1945. Il s'y attela avec une grande détermination dans *Rome, ville ouverte*, enchaînant avec *Allemagne année zéro*, *Voyage en Italie*, sorte de journal de vacances d'un cinéaste amoureux (il venait de rencontrer Ingrid Bergman, ce qui provoqua un scandale car il était marié), et *Europe 51*.

Son intransigeance, son désir de s'en tenir à un récit strict et sobre confine parfois à la sécheresse. Dans une démarche bien différente, on peut en France l'apparenter à Bresson ou à Rivette. A voir encore, le très brillant *General Della Rovere* et *Vanina Vanini*, d'après les *Chroniques italiennes* de Stendhal.

► **Luchino Visconti.** Né à Milan en 1906, il est mort à Rome en 1976. Si Pasolini est l'enfant terrible, et Fellini le chef d'orchestre, Visconti est évidemment le prince, le Lampedusa du cinéma italien. Grandiose et en même temps intimiste, un mélange de Proust et Balzac qui aurait tout compris à la chose cinématographique. La musique, la peinture et l'écriture, tous les arts dans un art. Visconti a tout maîtrisé,

son œuvre est puissante et unique. Il faut se représenter le choc que provoqua la vision du *Guépard* en 1964 ou celle de *Mort à Venise* en 1971 ! Impossible que de tels événements se reproduisent aujourd'hui. Décidément, la mort d'Aschenbach face à la lagune de Venise, sous les puissantes et implacables envolées de la *Cinquième symphonie* de Mahler, nous a rendus irrémédiablement orphelins. Il a laissé quelques chefs-d'œuvre à la postérité, toujours entre esthétisme et réalisme, entre poésie et chronique, entre *Violence et passion*, selon le titre symbolique de son avant-dernier film. A voir, bien sûr, également *Rocco et ses frères*, *Senso*, *Le Crépuscule des dieux*, *Les Damnés*.

LITTÉRATURE

L'Antiquité

Durant la République et l'Empire romain, le monde littéraire, influencé par les grands noms (auteurs et historiens) de l'Antiquité grecque, voit naître de nouveaux talents. Le célèbre Plaute (254-184 avant J.-C.), s'illustre dans la comédie (et puise les sujets chez les auteurs grecs), sa plus célèbre pièce étant *L'Amphytrion*. Aux racines de la Comedia dell'arte italienne, Plaute inspirera plus tard les farces de Molière. Outre la littérature comique, Rome connaît les premiers historiens du monde occidental.

Tite Live (59 avant J.-C., 17 après J.-C.) réalise l'œuvre titanesque de l'histoire de Rome depuis ses origines, bien que quelque peu romancée au vu du peu de sources maîtrisées à l'époque.

Pline le Jeune (61-114), neveu du naturaliste Pline l'Ancien, parcourt l'Empire en tant que consul, et livre des Lettres qui témoignent de la vie en son temps ainsi qu'un panégyrique de l'empereur Trajan dont il est contemporain. Ces écrits, comme ceux de Suétone (*La Vie des douze Césars*) ou Tacite (*La Vie d'Agricola*) sont des sources importantes pour tous les chercheurs en histoire romaine.

Ovide (43-18 après J.-C.) est l'un des plus grands poètes du monde latin. Ses vers rapportent tantôt des récits mythologiques, tantôt des histoires légères de mœurs. De même, Virgile (70-19 avant J.-C.) pour ses épopées romaines, Cicéron (106-43 avant J.-C.) pour ses discours brillants, et Marc Aurèle (121-180 après J.-C.) pour ses écrits philosophiques constituent les fondements de la culture écrite occidentale.

Moyen Age et époque moderne

La littérature italienne (et non plus latine) n'apparaît qu'au XIII^e siècle, avec *Le Cantique des Créatures* de saint François d'Assise, datant de 1225 et écrit en dialecte d'Ombrie. Le XIV^e siècle est bien entendu celui de Dante (1265-1321), l'initiateur de la littérature en langue vulgaire et de la poésie italienne avec sa *Divine Comédie*. Pétrarque (1304-1374) écrit comme Dante en toscan (qui sera bientôt le parler de toute l'Italie). Le lyrisme de ses poèmes donnera son nom au « pétrarquisme », style qui franchira les frontières italiennes. Ces deux auteurs incarnent les premiers grands humanistes de la Renaissance. Boccaccio, leur contemporain, invente le genre de la nouvelle, avec *Décamerón* écrit en prose. Au travers de 100 récits courts, il dépeint une société de marchands. Les écrits politiques sous forme de traités se développent aux XV^e et XVI^e siècles (*Le Prince* de Machiavel), succédant aux poèmes chevaleresques du Moyen Age (avec Boiardo par exemple). L'époque moderne est en marche... La montée du protestantisme couplée à la fragilité temporaire de l'Eglise inspire à Tasso (*Le Tasse*) des considérations spirituelles avec sa *Jérusalem libérée*. Dans ce sillon, Galilée entend sortir l'étude des sciences du giron de l'Eglise. Reconsidérant le savoir antique légué par Aristote et Archimède, ses écrits qualifiés « d'hérétiques » n'échapperont pas à l'Inquisition, qui conçoit la création du monde comme seul acte divin uniquement. Le XVIII^e siècle s'ouvre à un tout autre registre, celui de la littérature théâtrale, des comédies sociales du Vénitien Goldoni aux tragédies d'Alfieri mettant en scène des tyrans.

L'époque contemporaine : du XIX^e siècle à nos jours

Au XIX^e siècle, le courant romantique va naître en Italie, plus tardivement qu'ailleurs. Manzoni (1785-1873) ouvre la voie avec le premier roman, *Les fiancés*. Le mouvement du vérisme (proche du naturalisme français) met l'accent sur le temps présent et la vie quotidienne. Le plus grand « vériste » est sans nul doute le romancier Giovanni Verga. A l'aube du XX^e siècle, le décadentisme se répand en Italie (avec d'Annunzio et Pascoli). A l'apogée de la psychanalyse, Italo Svevo se penche sur les mécanismes du cerveau dans ses œuvres (*La Conscience de Zeno*), et une recherche introspective similaire anime Pirandello pour ses pièces de théâtre. Après la guerre et la période fasciste, l'engagement politique devient indispensable pour les auteurs italiens. Malaparte est l'un des leurs. Les grandes questions du siècle sont posées et le néo-réalisme qui s'exprime déjà

au cinéma, caractérise la littérature d'après-guerre. Alberto Moravia, Cesare Pavese, et Italo Calvino, Rigoni ou Vittorini sont les grands noms de l'époque contemporaine. Primo Levi, martyr juif des camps de concentration, trouve comme thérapie l'écriture pour échapper à l'horreur de sa destinée, un soulagement temporaire puisque l'auteur de *Si c'est un homme* mettra finalement fin à ses jours en 1987. Depuis les années 1960, après les œuvres fantastiques de Dino Buzzati, Umberto Eco s'impose avec ses romans historiques aux accents ésotériques (*Le Nom de la rose*, *Le Pendule de Foucault*). Enfin, Dario Fo obtient le prix Nobel de littérature en 1997 pour son œuvre iconoclaste. Plus récemment, la saga d'Elena Ferrante connaît un succès mondial. Les quatre tomes de *L'Amie prodigieuse*, de la romancière originaire de Naples (et qui refuse toute apparition médiatique), ont été traduits en plusieurs langues, dont en français. Le quatrième tome est sorti en France en janvier 2018.

MODE

Depuis plusieurs années, couturiers et créateurs italiens reviennent sur le devant de la scène. Parmi eux, cinq grands noms se distinguent : Gucci, Prada, Armani, Versace et Dolce & Gabbana.

► **Gucci**, après l'assassinat de son héritier, a été repris par l'américain Tom Ford. Le couturier texan, bien qu'ayant mis la marque sous le feu des projecteurs, quitte Gucci en 2004. Désormais propriété du groupe français PPR, la griffe italienne a engagé la jeune styliste romaine Frida Giannini pour le remplacer. Cette marque, autrefois connue pour sa maroquinerie et ses fameux mocassins à mors en nubuck, est aujourd'hui célèbre pour sa sobriété dépouillée. C'est l'une des marques fétiches des rédactrices de mode et des top models.

► **Giorgio Armani** n'est pas en reste puisque nombre de ses articles (maillots de bain, ceintures, jeans) sont frappés du sigle E.A., Emporio Armani (signifiant non pas empire mais bazar Armani. Armani, lui, se situe plutôt dans le chic discret, habillant Claudia Cardinale ou Isabella Rossellini. Il a lancé des lignes bis un peu moins chères, comme Armani Jeans. A Paris, l'ouverture de l'Emporio Armani boulevard Saint-Germain (à la place du drugstore) avait provoqué à l'époque des remous dans le quartier. Fief littéraire et intellectuel, le voici devenu nouveau repaire des créateurs.

► **Prada**, c'est d'abord une histoire de famille qui débute dans la maroquinerie. Miuccia Prada,

la créatrice, après avoir donné ses lettres de noblesse à l'imprimé Deschiens, est aussi devenue la papesse de la sobriété luxe : votre chino est en toile beige comme celui de Steve MacQueen mais les coutures intérieures sont gansées de soie.

► **Gianni Versace**, à l'opposé du chic de bon ton, souhaite se démarquer radicalement des tons uniformes (beige, blanc, noir). En proie au « too much », il développe à outrance un style *show-biz* bling-bling. Il est à la mode ce que le néoclassique et le néo-Empire sont à la décoration. En juillet 1997, Gianni Versace a tristement fait la une de l'actualité : son assassinat à Miami a endeuillé toute l'Italie. A la place des traditionnels « chiuso per ferie », les boutiques Versace ont fermé leurs portes et c'est désormais Donatella, la sœur de Gianni, qui est à la direction artistique de la marque. A Rome, les fameux escaliers de la Trinità dei Monti, piazza di Spagna, où avait lieu le défilé annuel *Show Alta Moda* avec Gianni Versace en personne, furent, après son assassinat, recouverts de roses et de mots d'adieu. On pouvait y lire « La moda sei tu » (La mode, c'est toi).

► **Dolce & Gabbana** sont les rois d'une mode qui ne manque pas d'allure... Look sexy et féminin à la clef ! Ils parent Madonna, Demi Moore, Chiara Mastroianni ou encore Monica Bellucci... avec des robes à imprimés fleuris, et des manteaux en mousseline ou en léopard, ornés d'immenses cols en fourrure.

Bien que séparés en 2005, Domenico Dolce et Stefano Gabbana restent proches collaborateurs dans la sphère professionnelle, assurant ainsi la sortie de nombreuses collections de prêt-à-porter et accessoires en tout genre (sacs, lunettes).

► **Valentino**, dans un style plus classique, plus couture, est aussi l'ami des stars, habillant Claudia Schiffer et Sharon Stone. Il crée un look hollywoodien sophistiqué : robes brodées de paillettes et incrustées de dentelle... Quand le couturier prend sa retraite en 2007, c'est la

styliste Alessandra Facchinetti qui reprend les rênes des prestigieuses collections de prêt-à-porter féminin.

► **Enfin, Krizia**, officiant depuis longtemps, connaît un regain d'intérêt parmi les stars, tout comme Missoni, pour ses tops aux imprimés célèbres, Cerruti, classique décalé avec une touche tout tendance (robes transparentes brodées...) et Trussardi, dans le même esprit que Cerruti mais avec des articles en cuir (pantalons, jupes...) de qualité.

MUSIQUE

Musique classique

En Italie, musique rime avec religion. A commencer par les chants grégoriens et autres mélodies empruntées à un répertoire en latin... Guy d'Arezzo invente les notes et la lecture musicale, les troubadours se produisent hors frontières pour promouvoir madrigaux et chansons épiques. La Toscane est le berceau d'une profonde évolution musicale. A la cour florentine de Laurent le Magnifique, les musiciens rivalisent pour mettre en accords les plus belles poésies ; à Sienne est fondée la première académie. Mais le XVI^e siècle voit l'avènement d'un pape très mélomane, Léon X, et c'est Rome qui donnera à la Renaissance italienne son plus grand musicien, Palestrina. A la fin du siècle, c'est encore à Florence que naît un genre qui va révolutionner la composition : l'opéra. Un compositeur natif de Crémone, Monteverdi, lui donnera ses lettres de noblesse avec *Orfeo*, joué pour la première fois en 1607. Monteverdi est le premier d'une liste prestigieuse. Parallèlement, la musique instrumentale se développe. Les luthiers lombards mettent au point le violon. Comme à Crémone, avec la dynastie des Amati. Niccolo Amati, sera le maître de deux facteurs de génie, Guarneri et Stradivarius, dont les instruments vont donner encore davantage de relief aux œuvres des Scarlatti et bientôt Vivaldi.

Sonates et concertos apparaissent à la fin du XVII^e siècle, ce qui ne ralentit pas la production de musiques religieuses et d'opéras (Albinoni, Pergolèse, Cavalli). Dans le courant du XVIII^e siècle, « l'opéra buffa » donne de la fantaisie à l'opéra en le popularisant. Le grand opéra romantique italien, celui dont la popularité va gagner toutes les scènes du monde, coïncide avec l'esprit de liberté du Risorgimento. Rossini, Bellini, Donizetti, Verdi et, plus tard, Puccini composent le quintet magique du XIX^e siècle. Les grandes salles italiennes acquièrent une renommée mondiale (la Scala de Milan, le San

Carlo à Naples, la Fenice à Venise). Le XX^e siècle est marqué par quelques musiciens importants tels que Respighi et, pour les contemporains, Nono, Berio ou Bussotti.

La variété

Refrains populaires et chansons douces envahissent les premières radios. *Come Prima* date des années 1950, bientôt repris par Dalida. Un peu plus tard, Domerico Modugno (*Volare*, repris par les Gipsy Kings), Toto Cutugno (*L'italiano*) ou le crooner Adriano Celentano (*24 000 baci*, également chanté par Dalida). Des années 1970, on retiendra Drupi (*Vado via, Ricchi e Poveri, Sara perché ti amo*), Umberto Tozzi Tu et le lancinant *Ti amo* (Ah ! que de slows nous reviennent en mémoire !). Puis, dans les années 1980-1990, Gianna Nannini (l'amazone à la voix rauque qui chantait *I maschi*), Marco Masini (*Perché lo fai*), Giorgia (la Whitney Houston italienne), Laura Pausini (*La Solitudine*, gros succès commercial) et le latin lover dans toute sa splendeur, Eros Ramazzotti le bien nommé. Au début des années 1980, le disco marche bien avec Fizzi Contini, on entend et on regarde de près les formes avantageuses de Sabrina, on écoute Pino d'Angelo et Raf (*Self Control*). Côté français, deux tubes décrivent parfaitement la douceur et l'art de vivre à l'italienne, où légèreté rime avec désinvolture, liberté et amour naissant. Etienne Daho et son célèbre *Week-end à Rome* (1984) extrait de son album *La Notte, La Notte*, puis l'incontournable tube rétro de Lilicub avec *Voyage en Italie* en 1996. De retour à nos artistes italiens, citons deux chanteurs populaires au succès international, d'un genre très différent : Zucchero, l'énergique bluesman rock, et, Andrea Bocelli, le ténor aveugle qui chante aussi bien le classique que la variété ou le folklore napolitain (*Con te partirò*...). Plus jazzy et mélancoliques, deux auteurs interprètes de talent venus assez tard à la musique et malheureusement plus connus en France que chez eux : Paolo Conte

et Gian Maria Testa. Pour le jazz proprement dit, on citera les trompettistes Enrico Rava, Paolo Fresu et le batteur Aldo Romano. On peut parler encore de la musique populaire engagée et polyphonique de Giovanna Marini, de la musique régionale avec le Milanais Walter Valdi et le Napolitain Edoardo Bennato. Le plus gros tube de la chanson napolitaine a cent ans : *O sole*

mio, que son auteur vendit 25 lire avant de mourir dans la misère. Pour vous mettre vraiment dans le bain actuel, écoutez Ligabue, Litfiba et Carmen Consoli pour le rock, Pitura Freska et Ska-j pour le reggae, Caparezza, 99 Posse et Anticolo 31 pour le rap et l'inclassable Elio e le Storie tese, spécialisé dans le pastiche et l'humour subversif au second degré.

PEINTURE ET SCULPTURE

L'art italien puise ses racines dans la Grèce antique, avant même l'Empire romain. Du temps des Etrusques, des échanges s'opèrent déjà avec les cités grecques. L'art romain, celui de la Rome antique est aussi celui du Principe (prince) et s'attache tout d'abord à servir la politique et la religion de l'Empire romain. Mais, les fresques murales, les représentations de scènes mythologiques ou de la vie quotidienne en mosaïques (comme dans les églises de Ravenne) restent un héritage direct de l'art byzantin. La chute de l'Empire romain marque ensuite le progressif abandon des techniques byzantines, pour permettre l'avènement d'un art plus chrétien. En effet, Rome qui avait d'abord condamné le christianisme naissant finit par en faire sa « religion d'Etat » dès la fin du IV^e siècle, sous le règne de Théodose. Les églises, lieu crucial du culte, se construisent, et pour les orner, la peinture chrétienne se développe. L'art pictural médiéval met en scène les valeurs religieuses et les croyances à l'aide du symbolisme, sans se soucier de réalisme dans la figuration.

La pré-Renaissance ou le naturalisme

A partir du XIII^e siècle commence le mouvement de « conquête de la réalité » qui va bouleverser l'histoire de la peinture occidentale. Désormais les artistes s'appliquent à restituer les apparences de la réalité sensible. Pour franchir cette étape, des avancées techniques picturales sont nécessaires. Cimabue et son élève Giotto, l'artiste phare du XIV^e siècle qui a réalisé le Campanile de Florence et les fresques de la Basilique Supérieure de Saint-François à Assise, sont les premiers à vouloir sortir de la représentation d'icônes à la byzantine. Insérant de la vie, des émotions, des paysages dans la peinture, cet artiste de la pré-Renaissance lance le courant du « nouveau naturalisme », représentant pour la première fois des personnages divins avec humanité. Pendant ce temps, les artistes de l'École de Sienne, qui restera à l'écart de la Renaissance, ont troqué les traditions byzantines pour un art gothique animé par Simone Martini et les frères Lorenzetti, remarquables pour leur travail sur la précision et le détail.

La première Renaissance

Puis vient le XV^e siècle et ses grandes familles princières des cités italiennes. Le mécénat bat son plein : les Médicis à Florence, les Sforza à Milan... C'est d'ailleurs dans la ville toscane avec l'École florentine que les premiers peintres de la Renaissance s'exprimeront. L'âge de la première Renaissance italienne appelée « Quattrocento » est arrivé. Parmi ses acteurs, Masaccio, l'inventeur du point de fuite unique, axe son travail sur la perspective, les volumes et les proportions, ou encore Brunelleschi, architecte hors pair qui conçoit la première coupole, et peintre de génie cherchant les proportions parfaites que Donatello le sculpteur a trouvées dans ses statues. A cette époque décisive d'ouverture sur le monde et à la connaissance l'art religieux se trouve bousculer. Reflétant la sécularisation de la société, les arts plastiques s'étendent de plus en plus à des sujets profanes. Dans ce contexte, la représentation vise aussi à une compréhension profonde de la nature.

La haute Renaissance

Jusqu'à présent, la révolution des arts en Italie avait été portée essentiellement par la bourgeoisie, et Florence en était la capitale incontestée.

Cependant à partir de 1500, le mouvement se déplace vers Rome et Venise. La cité romaine souhaite retrouver sa place de foyer culturel occidental, au travers de la papauté qui commande aux plus grands artistes la construction des établissements de la chrétienté. Bramante est nommé par la Curie Papale pour la conception de la nouvelle Saint-Pierre de Rome, et Michel-Ange réalisera la décoration de chapelle Sixtine. Peinture, sculpture, architecture, mathématiques, les génies de la Renaissance qu'on ne présente plus (Léonard de Vinci, Raphaël, Michel-Ange...) possèdent tous les savoirs et savoir-faire qu'il s'agisse de sciences, de techniques ou de leur incroyable talent artistique. Léonard de Vinci était même musicien !



Saint Matthieu et l'Ange par Le Caravage dans la chapelle Contarelli, église Saint-Louis-des-Français de Rome.

L'âge d'or de la Renaissance s'incarne dans l'œuvre de Raphaël, dont l'aboutissement au seuil de la perfection regroupe tous les idéaux d'harmonie de l'époque. A Venise, Bellini développe une peinture lumineuse et inspirée à partir du naturalisme, avec une touche plus intime qu'à Rome. Ses successeurs seront Titien avec ses portraits célèbres, Véronèse et Le Tintoret.

Le maniérisme

Après l'apogée de la Renaissance, l'Italie connaît une crise brutale qui se répercute dans les arts. Alors que les Espagnols (sac de Rome en 1527) prennent le pas sur le pays, la Réforme qui progresse prodigieusement menace l'intégrité de l'Eglise romaine. Dans ce climat tendu qui contraste avec la sérénité du début du siècle, le Maniérisme apparaît. L'âge d'or passé, les héritiers des grands maîtres élaborent une peinture plus abstraite. Leurs œuvres prennent des accents irréels, les proportions se déforment. Dans l'ombre de leurs grands frères, les peintres du maniérisme tels Jules Romain de Mantoue et le Parmesan à Parme, cherchent à exprimer leur originalité à travers des œuvres qui suscitent le malaise. Instrument de la Contre-Réforme catholique, le maniérisme est imprégné de plus de sévérité et moins d'hédonisme que durant la Renaissance. C'est le retour du classicisme qui s'effectue à Rome.

La période baroque

Une fois enravée la crise politique, et la menace protestante réglée par le concile de Trente dans

la deuxième moitié du XVI^e siècle, un style très particulier s'exprime à Rome : l'art baroque. Les trois grandes figures de ce mouvement inspiré par l'étrange et le non-respect des arts sont l'architecte Borromini, le sculpteur Le Bernin et le peintre le Caravage. Figurant souvent des scènes dramatiques et inspirant la terreur, les peintures baroques jouent sur des contrastes puissants entre ombre et lumière. Outre exprimer l'originalité de ses artistes, le but de l'art baroque est aussi de réinspirer la foi aux catholiques, au besoin par la peur, et de réaffirmer la puissance de l'Eglise au travers une architecture monumentale. La Rome d'aujourd'hui reste très marquée par cette période, beaucoup d'œuvres réalisées durant la Renaissance ayant été recouvertes à l'âge baroque. Venise, Turin, Naples, Gênes et la Sicile seront touchées par le style baroque jusqu'au XVIII^e siècle. Un style qui se propagera aussi dans toute l'Europe, et jusqu'au Nouveau Monde avec des spécificités propres à chaque région.

Le néoclassicisme

Le rococo, qui concerne les arts décoratifs prendra le relais du baroque, tandis que par réaction à ce courant peu orthodoxe, le néo-classicisme sous l'influence des Lumières et de la redécouverte de l'Antiquité, entame une nouvelle recherche de beauté absolue, d'équilibre et de clarté. C'est l'époque de l'Italie napoléonienne. Le peintre Andrea Appiani (Milan 1754-1717) et le sculpteur Antonio Canova (Possagno 1757-Venise 1822) sont les artistes officiels de l'empereur, roi d'Italie. En témoigne par exemple la toile d'Appiani, *Napoléon, roi d'Italie* portrait de l'empereur devant un décor à l'Antique. Le néoclassicisme prône le retour aux valeurs de la grande Rome, dans des scènes historiques de l'Antiquité. Aux XVIII^e et XIX^e siècles, l'art italien vit cependant une récession et son influence lumineuse des siècles passés se tarit significativement.

Les XX^e et XXI^e siècles

Au XX^e siècle, l'art italien reprend une envergure internationale. En 1909, le courant futuriste (1910-1930) prend naissance à Milan, par la publication du Manifeste du futurisme. Pensé par le poète italien Filippo Marinetti (1876-1944), il paraît d'abord dans un quotidien français : *Le Figaro*. Dès 1910, le courant fait des adeptes, avec le Manifeste des peintres futuristes rédigé par des artistes tels Boccioni ou Severini. Le futurisme prend ses racines dans le néo-impersonnisme et dans le cubisme français. Ce mouvement artistique, qui ne se limite pas aux seuls arts graphiques souhaite faire table rase des traditions passées, prônant une esthétique nouvelle fondée sur le progrès, la machine, la vitesse.

C'est un art avant tout urbain. Évoqué par la modernisation des villes ou l'invention de nouveaux moyens de transport (avion, voiture...), le futurisme figure des cités imaginaires ou le mouvement stylisé des machines dans des couleurs vives. Dans ses rangs, on compte Sant'Elia, Balla, Cara ou Russolo. Le courant connut ensuite un grand essor en Russie. En 1915, en réaction contre le futurisme, Giorgio De Chirico, ami de Picasso et d'Apollinaire, fonde la peinture métaphysique (*pittura metafisica*), avant-garde du surréalisme. Suivant les techniques classiques, ses peintures sont cependant empreintes de mystère et d'illogisme dont l'atmosphère onirique inspirera André Breton et le mouvement surréaliste. Un parcours à contre-courant pour l'initiateur de cette peinture métaphysique puisqu'il préféra revenir dans les années 1930 vers une peinture académique. Jusqu'à l'époque fasciste, le retour aux critères classiques alliés à ceux de la peinture métaphysique forme en Italie le courant du « Novecento ». La deuxième guerre marque une rupture brutale dans l'art. Désormais, les supports vont se diversifier. L'art contemporain s'ouvre sur l'expérimental, la conceptualisation devenant parfois le centre de l'œuvre. Resté dans un style figuratif, Modigliani est sans conteste l'artiste phare du XX^e siècle (même s'il a vécu à Paris) avec son œuvre largement consacrée au visage humain.

Grands noms de l'art italien

- ▶ **Bramante (1444-1514).** Aussi à l'aise dans l'architecture religieuse que dans la peinture, cet artiste délicat, de son vrai nom Donato di Pascuccio, est né à Pesaro et mort à Rome. Il s'illustre dans sa jeunesse en Lombardie, avant d'être admis à la cour des grands. Presque aussi visionnaire qu'un Léonard de Vinci, il réinvente les espaces et les formes, et peut être considéré comme un des premiers « urbanistes » modernes (Sforza, puis le pape Jules II font appel à lui pour la cour du belvédère du Vatican, notamment). Il réalisa le premier plan de Saint-Pierre de Rome au début du XVI^e siècle.
- ▶ **Filippo Brunelleschi (1377-1446).** Un des plus fameux architectes de son temps, florentin de naissance, il dessina la célèbre coupole du dôme de sa ville et fut un des précurseurs de la Renaissance. Ami des humanistes, mais aussi des scientifiques, il a su inscrire son art dans un courant artistique et philosophique majeur. C'est aussi un sculpteur très estimable.
- ▶ **Le Caravage (1571-1610).** Un sacré numéro et un tempérament bouillant. Michelangelo Merisi, dans sa vie comme dans son art, fut souvent à la lisière du droit chemin, et parfois nettement au-delà. Son talent, néanmoins, est incontesté. Il sut d'ailleurs, malgré son caractère ombrageux, trouver des mentors et protecteurs pour le placer sur le devant de la scène artistique. Au tournant du siècle, sa notoriété est considérable, et les belles familles romaines apprécient son style et sa fougue dans des œuvres qui empruntent aux peintres flamands comme aux maîtres de la peinture religieuse italienne tout en faisant preuve d'une grande personnalité. Ses frasques deviennent malheureusement trop nombreuses pour être étouffées et, après avoir tué un joueur dans un tripot, il doit fuir à Naples, puis à Malte (uniquement parce que le premier bateau qui accepta de le transporter était celui des chevaliers), où son passage, mémorable, sème le désordre sur l'île de l'Ordre. Pourchassé par de nombreux ennemis, il continue pourtant à produire : on le voit en Sicile, puis à nouveau à Naples, puis à Porto Ercole où il vient mourir d'une crise de délire. Ses œuvres se trouvent dans les plus grands musées du monde, aux Offices à Florence comme au musée du Vatican ou à la galerie Borghèse à Rome, au Louvre, à l'Ermitage ou à la National Gallery.
- ▶ **Les Frères Carrache.** Une famille en or de la peinture italienne de la deuxième moitié du XVI^e siècle. D'origine bolognaise, les deux frères Annibal (1560-1609) et Augustin (1557-1602) et leur cousin Ludovic constituent la tribu.
- ▶ **Jacopo (1396-1470) et Giovanni Bellini (1430-1516).** Peintre vénitien du XV^e siècle, spécialisé naturellement dans la peinture religieuse, Jacopo intègre, avec un bonheur évident, les différentes influences de l'époque. Il fut le beau-père d'Andrea Mantegna avec lequel on lui trouve en effet une certaine filiation. Gentile et Giovanni, se montrent des successeurs dignes, Giovanni surpassant son père en notoriété (portraits, retables, œuvres à Venise et dans tous les grands musées).
- ▶ **Botticelli Sandro Filipepi (1445-1510).** Maître de la peinture religieuse du XV^e siècle, il est né à Florence et incarna, avec la précision du dessin, la douceur de tons et le velouté des formes (anges rondouillards, madones pleines de grâce, jeunes filles voluptueusement voilées), un courant majeur de son siècle. Quelques-unes de ses œuvres sont mondialement connues : *L'Adoration des Mages*, *La Naissance de Vénus*, *Le Printemps*. On le trouve, de façon incontournable, à la galerie des Offices à Florence. Botticelli a travaillé sur les fresques de la chapelle Sixtine et a également illustré *La Divine comédie*.

Le premier est le plus célèbre, pour ses tableaux religieux allégoriques dans lesquels s'épanouit le maniérisme classique post-Renaissance. Sur la fin de sa vie, la maturité lui apporte davantage de force et de recul, ainsi qu'une certaine sobriété. Son frère Augustin, même s'il produit lui-même quelques toiles, s'occupe davantage des relations publiques pour le clan, avant de se brouiller avec Annibal. Ludovic, le cousin, est aussi l'aîné (mais il survit dix ans au benjamin Annibal). Son style est simple et net : on pourrait presque dire qu'il est dépoussiéré, qu'il marque comme un retour aux sources, sans artifices rococo, de la peinture religieuse. Ses œuvres sont visibles dans les musées de Bologne, de Parme ou de Milan.

► **Donatello (1386-1466)**. Une œuvre immense et un accès direct au top ten de la sculpture mondiale. Donatello est un précurseur et un génie, qui a su interpréter le style gothique pour ouvrir la voie des siècles suivants. De son vrai nom Donato di Betto Bardi, il naît et vit à Florence, où ses premiers travaux voient le jour vers 1408. Il intègre, dans des scènes vivantes et stupéfaites de précision, la mythologie antique ou l'hagiographie, et se montre aussi éblouissant dans l'illustration religieuse que dans le portrait. Nombre de ses œuvres sont des classiques absolus, comme son David en bronze, au musée Bargello de Florence, ou Marc Aurèle devant le Capitole. On peut voir également quelques-unes de ses œuvres (autels, crucifix) à la basilique de Padoue, ainsi que sa statue équestre de Gattamelata, installée en plein air.

► **Giotto (1265-1337)**. Un siècle avant Andreï Roublev, 150 ans avant Fra Angelico, Giotto a mis la couleur et l'émotion dans la peinture religieuse. Né vers 1265, il est mort à Florence en 1337 et, loin de se laisser enfermer dans une époque (le Moyen Âge, le gothique), il se montre unique, précurseur et intemporel. On admire autant les fresques de l'abbatiale Saint-François à Assise que ses œuvres de jeunesse, habitées de la plénitude qui transparait déjà dans celles de l'église Santa Croce (chapelles Peruzzi et Bardi) à Florence ou à Padoue (chapelle Scrovegni). On peut voir ses œuvres dans les plus grands musées italiens et mondiaux.

► **Leonardo da Vinci (1452-1519)**. Son apport à l'art pictural aurait probablement suffi à le faire entrer dans l'Histoire, malgré un nombre relativement réduit de tableaux. Comme ce n'est que la moitié de son talent, le reste lui garantit un accès direct à la légende, avec une place acquise au firmament des génies de l'humanité. Avec lui, les grands de son époque s'offraient un artiste génial, un ingénieur (notamment militaire) de premier ordre et même un extraordinaire

organisateur de fêtes. Pas étonnant qu'ils se le soient attaché. Léonard apprend les bases de son art (ou de ses arts : peinture, sculpture, etc.), mais aussi ses premières notions de science, à l'atelier de Verrocchio, à Florence, à partir de 1469. De cette première période toscane, on retiendra de sa production *L'Adoration des Mages* et *La Vierge aux Rochers*, tableaux dans lesquels il impose une organisation pyramidale des personnages et l'effacement du contour par le procédé du *sfumato*. Il part ensuite pour Milan (1482) où il se met au service de Ludovic le More (il y restera 20 ans). Là, il se remet sans cesse en question, sous la pression des défis qu'on lui lance, multiplie les recherches et, génie oblige, les découvre. Il noircit d'innombrables cahiers sur les sujets les plus divers, de la mécanique à l'anatomie. Il se passionne d'ailleurs pour cette dernière au point d'opérer, en toute illégalité (la pratique est interdite par l'Église), des dissections sur des cadavres volés dans les cimetières. Au début du XVI^e siècle, il est de retour à Florence et, au milieu d'études scientifiques auxquelles il consacre l'essentiel de son énergie, il prend quand même le temps de peindre la Joconde, un des plus célèbres tableaux de l'histoire de la peinture et une étape essentielle dans l'art du portrait. Après un bref passage à Rome, il accepte l'invitation de François I^{er} et s'installe en France en 1517. Il meurt au Clos-Lucé deux ans plus tard. L'héritage qu'il laisse est composé pour l'essentiel de dessins : considérant l'art pictural comme complémentaire de la science, il l'a mis au service de ses recherches. Inversement, ses connaissances scientifiques lui permettaient de renouveler de façon spectaculaire les notions de perspective et d'organisation de ses tableaux. Parmi ses dessins, on a trouvé les plans d'engins aussi révolutionnaires que le sous-marin, l'écluse à sas, l'ancêtre du cardan, du parachute et d'autres machines volantes qui prouvent que Léonard a été un très grand ingénieur en mécanique.

► **Michel-Ange (1475-1564)**. La Toscane, qui a déjà vu naître Léonard de Vinci, s'enorgueillit quelques années plus tard d'un génie d'une dimension au moins équivalente avec Michel-Ange. On connaît le sculpteur et le peintre, mais l'homme est aussi poète ou architecte. Il fait son apprentissage dans l'atelier des Ghirlandaio, puis avec Bertoldo di Giovanni, dans les jardins du palais des Médicis. Il découvre ainsi la statuaire antique, dont la famille possède une abondante collection, et s'assure la protection de Laurent le Magnifique. Il fréquente les plus grands esprits de l'époque et est notamment séduit par les idées de Platon, alors fort commentées. Peut-être trop jeune pour être déjà génial, Michel-Ange est bouleversé par

la mort de son protecteur et les prédications de Savonarole, et s'enfuit à Bologne, puis à Rome. C'est là que l'artiste mûrit et frappe un premier grand coup avec la piété de la basilique Saint-Pierre. On lui reconnaît (à juste titre) toutes les qualités : la perfection technique et l'inspiration heureuse, l'énergie et la précision anatomique. Il navigue entre Rome et Florence, travaillant pour les plus grands (les Médicis à Florence et les papes à Rome) et semant les chefs-d'œuvre comme d'autres les petits cailloux : le David ou la chapelle funéraire des Médicis à Florence, la chapelle Sixtine à Rome. A partir de 1534, il choisit définitivement Rome, et son art devient de plus en plus tourmenté, que ce soit en peinture, en sculpture ou en poésie. Cette évolution est particulièrement frappante dans son Jugement dernier qui orne la chapelle Sixtine. Il se rapproche du mouvement réformateur des spirituels et ses interrogations métaphysiques transparaissent dans les rares travaux de la fin de sa vie, période qu'il consacre essentiellement à l'architecture. Il devient d'ailleurs architecte officiel du Vatican et travaille à la coupole de Saint-Pierre ou encore à la place du Capitole. A sa mort, son génie est largement reconnu, et lui a valu maintes biographies.

► **Le Pérugin (1450 environ-1523).** Comme beaucoup d'artistes de cette époque, Pietro Vanucci doit son nom à sa ville natale, Pérouse, où il apparut au milieu du XV^e siècle et mourut en 1523. Le style classique du Pérugin ne surprend guère, mais il utilise les ressources de l'époque avec bonheur et améliore la perspective. On trouve ses œuvres dans les plus grands musées européens et à la pinacothèque de Pérouse. Le Pérugin a illustré de nombreuses églises toscanes ainsi qu'une partie de la chapelle Sixtine.

► **Raphaël (1483-1520).** Chaque musée d'importance met Raphaël en vitrine. L'effet est assuré, car Raphaëlo Sanzio est une référence mondiale. L'étoile d'Urbino naquit fils de peintre : cela aide l'inspiration, et surtout la technique. Sa carrière est pourtant de courte durée : une vingtaine d'années pour former ce génie de la lumière et de l'expression. Il travaille d'abord dans sa ville natale, puis dans de nombreuses églises et cathédrales de son pays.

Des œuvres connues de tous, parmi lesquelles le fameux *Songe du chevalier* ou la *Transfiguration*, ainsi qu'une série de Madones. Parmi ses nombreuses qualités, on peut distinguer la puissance expressive de ses portraits. Si vous passez par Rome, ne manquez pas ses Stanze du palais du Vatican.

► **Jacopo Sansovino (1486-1570).** Après avoir travaillé dans l'atelier d'Andrea Sansovino,

Jacopo Tatti, sculpteur et architecte, prit le nom de fabrique de son entreprise, comme c'était courant à l'époque. Ayant approché les meilleurs à Rome (Raphaël et Michel-Ange notamment), il fut chargé de l'aménagement de la place Saint-Marc qu'il réussit avec bonheur à harmoniser et à mettre en scène. Ses sculptures, qui se caractérisent par des jeux d'ombres et de lumières, sont également estimables.

► **Le Tintoret (1518-1594).** Maître incontesté du XVI^e siècle, Jacopo Robusti étonne par la variété de ses compositions, de l'allégorie d'influence gothique au maniérisme post-Renaissance. Il est vrai que sa longue carrière lui a permis de traverser tout le XVI^e siècle en s'enrichissant de divers courants, mais c'est bien son génie propre qui a permis à cet artiste vénitien d'exprimer sa diversité et la puissance de ses compositions, dans des mises en scène véritablement théâtrales. Tableaux religieux, portraits, illustrations quasiment cinématiques d'épisodes historiques : le Tintoret est bien davantage qu'un illustrateur, et ses *Noces de Cana* ou son *Christ devant Pilate* occupent une place de choix dans le patrimoine artistique mondial. Nombre de ses travaux sont visibles dans divers bâtiments vénitiens (dont San Rocco et San Marco), à la galerie de l'Académie et autres grands musées.

► **Titien (1488-1576).** Un dessin précis et dynamique, une remarquable utilisation de l'espace, des jeux de lumières et de sublimes portraits, dont ceux du *Jeune Anglais*, de *François I^{er}*, de *Charles Quint à cheval*, ou de *l'Homme au Gant*. Elève de Bellini puis de Giorgione, Tiziano Vecellio, né près de Venise vers la fin du XV^e siècle, prend de l'ampleur au fil du temps et devient l'un des peintres vénitiens les plus demandés : des réalisations grandioses, au souffle presque palpable, et des succès grandissants, partout en Europe, qui inspireront nombre de peintres des générations futures. On trouvera ses œuvres à la galerie de l'Académie, au palais Pitti à Venise, aux Offices et dans tous les grands musées du monde.

► **Véronèse (1528-1588).** Du grand classique au siècle de la Renaissance : Paolo Caliari est bien né à Vérone, et meurt à Venise soixante ans plus tard. Entre-temps, il aura déployé son talent pour divers princes et cardinaux, à Bologne, à Mantoue, avant de s'installer à Venise les vingt dernières années de sa vie. Ses grandes œuvres religieuses ou mythologiques sont, malgré leur académisme, très facilement identifiables par leurs teintes douces, leur velouté et leur richesse. On peut les voir à la galerie de l'Académie et dans les grands musées européens.

FESTIVITÉS

Janvier

■ LE CORTÈGE DES ROIS MAGES

MILAN

6 janvier. Départ du cortège : piazza del Duomo. Pour la fête de l'Épiphanie, le 6 janvier, la ville de Milan accueille une véritable procession religieuse, mettant en scène l'arrivée des Rois Mages. Le traditionnel cortège costumé fait revivre des scènes mythiques pour le plus grand bonheur des petits et des grands. Trois personnes sont désignées pour jouer les rôles des Rois Mages ! De nombreux spectateurs suivent l'itinéraire du cortège, de la piazza del Duomo à la cathédrale avant de rejoindre en fin de parcours la chiesa Sant'Eustorgio, où les Mages, selon la tradition, distribuent des cadeaux aux enfants les plus démunis. Au-delà de l'aspect religieux, le cortège des Rois Mages est un moment de joie, de fête et de partage dans la vie des Milanais, l'Épiphanie venant couronner la période des fêtes en beauté.

■ FOIRE DE SANT'ORSO

AOSTE

www.fieradisantorso.it

info@fieradisantorso.it

Fin janvier.

Elle existe depuis 1 000 ans. On y trouve de nombreux objets artisanaux en bois. L'abondance

des forêts valdotaines permet aux artisans de fabriquer de beaux ustensiles en bois, mais ils travaillent aussi le fer forgé, la céramique ou le cuir. Le travail, qui se fait en hiver, est présenté chaque année pendant la foire.

Février

■ CARNAVAL (CARNEVALE)

VENISE

www.carnevale.venezia.it

Pendant les dix jours qui précèdent le mercredi des Cendres.

Faire le Carnaval de Venise, c'est rentrer dans un autre monde où l'on plonge avec délice dans l'univers enchanteur et parfois mystique de la Commedia dell'Arte. Depuis le XI^e siècle, les Vénitiens consacrent des sommes astronomiques pour faire vivre un événement couru par les touristes du monde entier. De nombreuses manifestations sont organisées un peu partout dans la ville. Cortèges, plaisirs de la table, danses en public et toujours masqué et le fameux vol de la colombine qui marque le début des festivités s'ajoutent aux nombreuses fêtes, publiques ou privées, organisées pendant toute la durée du Carnaval... Masque traditionnel ou complètement déjanté, à vous de choisir !

Avril

■ MAGGIO MUSICALE FIORENTINO (MAI MUSICAL FLORENTIN)

Opera di Firenze

Piazzale Vittorio Gui, 1

FLORENCE – FIRENZE

☎ +39 055 277 9350

www.maggiofiorentino.com

Prix selon le spectacle, à partir de 5 €, vente en ligne.

Traditionnellement ouvert par le président de la République, le prestigieux Maggio Musicale Fiorentino se veut être une grande revue des principaux spectacles européens d'opéra de l'année. Chargé d'histoire, ce festival, le plus ancien d'Italie, fut créé par le chef d'orchestre et compositeur italien Vittorio Gui en 1933. Un rendez-vous incontournable pour les amateurs d'opéra, réparti entre plusieurs théâtres et espaces de Florence (Opera di Firenze, Santa Maria del Fiore, Grotta del Buontalenti, Auditorium CTO, Théâtre Gondoni...). Le Tout-Florence s'y bouscule !

© OLIVIER HARAND - FOTOLIA



Carnaval de Venise.

■ MOSTRA INTERNAZIONALE DELL'ARTIGIANATO (EXPOSITION INTERNATIONALE DE L'ARTISANAT)

Fortezza da Basso

Viale Strozzi, 1

FLORENCE – FIRENZE

☎ +39 055 49 721

www.mostraartigianato.it

mostrartigianato@firenzefiera.it

Du 21 avril au 1^{er} mai 2019. Tous les jours, 10h-22h30. Payant.

Exposition de produits artisanaux unique au monde, à ne manquer sous aucun prétexte ! Ce grand marché propose de nombreux objets faits main : vêtements, accessoires, argenterie et bijoux, meubles, produits de beauté... La zone dédiée à la gastronomie permet de faire son choix parmi les spécialités les plus délicieuses et authentiques de la région.

■ SALON INTERNATIONAL DU MEUBLE

Fiera Milano / Rho

MILAN

www.salonemilano.it

Mi-avril sur 6 jours.

De loin le salon le plus branché de l'année. La ville entière est effervescente, gorgée de fêtes et d'événements off à ne pas manquer. Toute la programmation sur les guides du magazine *Interni*, édités chaque année pour l'occasion et distribués gratuitement dans tous les boutiques et établissements concernés de la ville.

■ SCOPPIO DEL CARRO

Piazza del Duomo

FLORENCE – FIRENZE

☎ +39 055 261 6056

www.comune.fi.it

seggen@comune.fi.it

A midi le dimanche de Pâques.

Incontournable ! Le *Scoppio del Carro*, littéralement « explosion du char », est une tradition qui remonte à la première croisade, à laquelle participèrent les Florentins guidés par Pazzino di Ranieri de Pazzi. Le 15 juillet 1099, à l'issue d'un long siège, l'armée des croisés conquiert Jérusalem. En remerciement, Pazzino reçut du duc de Basse-Lorraine, Godefroi de Bouillon, trois éclats de pierre provenant du Saint-Sépulcre. Il les conserva jalousement et les rapporta à Florence en 1101. Dans un premier temps, elles furent conservées par la famille Pazzi, qui les utilisa pour fabriquer des étincelles d'un feu nouveau, symbole pascal du renouveau de la vie, qu'on distribuait après la bénédiction aux familles. Ainsi se diffusa l'usage, né à Jérusalem durant les Croisades, de distribuer au clergé et au peuple l'Esprit saint, signe de la résurrection du Christ. Peu à peu, la cérémonie est devenue symbolique et, aujourd'hui, le dimanche de Pâques, un grand char décoré de guirlandes

est tiré par des bœufs blancs et défile dans les rues depuis la porta Prato jusqu'à la place de la cathédrale. Un filin d'acier le relie alors à l'autel de la cathédrale. Pendant la messe de midi, au moment de l'Alléluia, l'archevêque allume la mèche en forme de colombe (en souvenir du feu sacré créé par les pierres antiques). La mèche est tirée grâce au filin jusqu'au char rempli de feux d'artifice, qui explosent à la plus grande joie des spectateurs. La tradition dit que si la colombe ne parvient pas jusqu'au char, la récolte de l'année à venir sera mauvaise. De nos jours, on interprète cela comme un signe de bon ou mauvais augure pour la ville de Florence.

Mai

■ FÊTE DES CIERGES

GUBBIO

www.ceri.it

info@ceri.it

Le 15 mai.

Une tradition qui remonte au XII^e siècle ! C'est l'une des grandes fêtes traditionnelles italiennes, la *Corsa dei Ceri*, littéralement « la course des cierges ». Les « cierges » sont ici trois énormes appareillages en bois, d'environ 300 kg chacun et hauts de 7 m, chacun surmonté de la statue d'un saint, qui partent en procession. La fête commence à 5h30 du matin lorsque les tambourinaires passent dans les rues pour réveiller les habitants au son de leurs tambourins.

■ PALIO DI SAN GIORGIO

FERRARA

www.paliodiferrara.it

info@paliodiferrara.it

Le dernier dimanche de mai.

C'est la joute la plus ancienne d'Italie. Elle remonte à 1279, lorsqu'on fêta le seigneur de la ville, Azzo VII Novello d'Este, vainqueur de l'empereur du Saint Empire romain germanique à la bataille de Cassano d'Adda. Le poète l'Arioste la mentionne dans le chant I de l'*Orlando Furioso*. Le *palio* se dispute le dernier dimanche du mois de mai ou, en cas de mauvais temps, le premier dimanche de juin. Il se déroule sur la piazza Arioste, en quatre courses opposant les huit quartiers de la ville. En plus du *palio* a lieu un défilé historique avec un millier de personnages en costumes ferrarais du XV^e siècle.

Juin

■ LA BIENNALE DI VENEZIA

VENISE

☎ +39 41 5218711

www.labiennale.org

presidenza@labiennale.org

De juin à novembre.

Depuis 1895, la mythique Biennale de Venise tient ses promesses aux quatre coins de la Sérénissime. Les années paires font honneur à l'art contemporain, les années impaires ce sont les meilleurs cabinets d'architectes du monde qui s'exposent entre les Giardini et l'Arsenal.

■ CALCIO STORICO FIORENTINO (FOOTBALL HISTORIQUE FLORENTIN)

Piazza Santa Croce

FLORENCE – FIRENZE

☎ +39 055 261 6054

www.calcistoricoflorentino.it

Finale le 24 juin. Un cortège historique le long des rues du centre précède les rencontres. Billets à partir de 20 € en tribune.

Trois matchs de football en costumes d'époque. La finale consacre le meilleur des 4 quartiers médiévaux de la ville, les *rione*. Cette tradition dure depuis le XVI^e siècle, malgré une interruption au XIX^e ! Elle n'a que peu de rapports avec le football classique. Le jeu a probablement été inventé dans les campements militaires où les soldats se reposaient entre deux batailles. Il consiste en une lutte au corps à corps pour conquérir un objet ressemblant à un boulet de canon. Des comédiens jouent la bourgeoisie de l'époque et plus de 500 autres sont habillés en costumes médiévaux.

■ FESTIVAL DE VÉRONE

Arena di Verona

VERONE

www.arena.it

info@arena.it

De juin à août.

En juin débute la saison du festival de Vérone, qui se prolonge en juillet et en août. Il s'agit de représentations grandioses dans les arènes romaines, théâtre lyrique à ciel ouvert le plus important du monde.

Juillet

■ BARLETTA JAZZ FESTIVAL

(Pouilles), BARLETTA

www.barlettajazzfestival.it

info@barlettajazzfestival.it

Mi-juillet

Tous les ans à la mi-juillet, depuis 2003, a lieu le festival de jazz de Barletta. Pendant quatre jours, les lieux partenaires, cafés et clubs accueillent des groupes de musiciens de jazz originaires d'Italie ou d'ailleurs. Les concerts les plus prestigieux ont lieu dans l'enceinte du château.

■ PALIO

SIENNE – SIENA

www.ilpalio.org

siena@ilpalio.org

2 juillet et 16 août.

Le 2 juillet, la ville accueille le spectaculaire Palio. Cette course de chevaux dont les origines remontent à l'aube du XIII^e siècle oppose, autour de la somptueuse place du Campo, les dix quartiers qui, au Moyen Âge, formaient la superbe cité toscane. Un second palio a lieu mi-août. Les deux attirent les foules ! Heureusement désormais on n'y pousse plus les chevaux jusqu'à ce que mort s'en suive...

Août

■ COMMÉMORATION DU DÉBARQUEMENT DES SAMNITES

POSITANO

14 et 15 août.

Positano commémore le débarquement des Samnites. Cette fête maritime rassemble des centaines de participants et de nombreux bateaux. On simule alors l'incendie de la ville et le rapt des femmes. Dans la foulée, on célèbre l'assomption de la Vierge (ascension divine).

■ PALIO DEL GOLFO

La Spezia

CINQUE TERRE

1^{er} dimanche d'août

Depuis 1925, une régata spectaculaire pendant laquelle les équipes des 13 bourgs donnant sur le golfe de La Spezia tentent de remporter la course.

Septembre

■ FESTA SAN GENNARO

NAPLES

19 septembre, 16 décembre et le samedi avant le premier dimanche de mai.

Trois fois par an, le 19 septembre, le 16 décembre et le samedi précédant le premier dimanche de mai, les Napolitains prient avec ferveur San Gennaro (saint Janvier), le saint patron et protecteur de la ville de Naples. Une procession religieuse est organisée à travers la ville en son honneur. La statue à son effigie (située en temps normal au sein de la cathédrale de Naples) est désormais portée par la foule, dans les rues de la cité. L'atmosphère globale, à mi-chemin entre dévotion populaire, superstition et ferveur religieuse, est très particulière... Dans la foule, on attend le miracle de San Gennaro. Dans la cathédrale, le reliquaire sacré abrite de curieuses ampoules, où le sang coagulé du saint est conservé sous forme solide depuis des siècles. Pour que le miracle se produise, le sang doit devenir liquide. Ce fut le cas le 17 août 1389, tel un signe de bénédiction pour la ville de Naples. Si à l'inverse, rien ne se passe, ce n'est pas un bon présage... Lors de la visite du pape François en 2015, le sang s'est alors mystérieusement liquéfié !



© ITZAK NEWMANN - ICOMTEC

Régate sur le Grand Canal à Venise.

■ REGATA STORICA

VENISE

www.regatastoricavenezia.it

Premier dimanche de septembre.

Venez admirer le cortège d'embarcations typiques conduites par des rameurs en costumes traditionnels qui fêtent une fois de plus la mer au cours d'une régata vieille de 700 ans !

Octobre

■ BARCOLANA

TRIESTE

www.barcolana.it

marketing@barcolana.it

Le deuxième dimanche d'octobre.

Cette régata existe depuis 1969. Elle offre un spectacle stupéfiant dans le golfe de Trieste. 2 000 voiliers s'affrontent au départ de Trieste lors d'une régata qui est la plus importante de Méditerranée. L'occasion d'une grande fête sur l'eau et dans les rues avec des stands et des animations.

■ SALON DU GOÛT

Turin (et Milan)

TURIN

www.salonedelgusto.it

Quatre jours en octobre, les années paires.

Organisé tous les deux ans (années paires) par l'association Slow Food, c'est un grand salon consacré à la gastronomie et aux saveurs. Au même moment se déroule également la manifestation Terra Madre qui rassemble les meilleurs producteurs alimentaires et viticoles d'Italie. L'occasion de découvrir de petits producteurs de fromages et de bien d'autres délices à l'italienne, mais aussi du monde entier. Un grand

salon global de la gastronomie. A l'opposé même de la malbouffe, de la junk food et de la restauration rapide ! Du militantisme et de la résistance, qui commencent dans l'assiette et dans le verre.

Novembre

■ FIRENZE MARATHON

FLORENCE – FIRENZE

☎ +39 055 552 2957

www.firenzemarathon.it

Dernier dimanche de novembre, départ à 9h. Inscriptions à l'avance (payant).

C'est le marathon d'Italie le plus fréquenté avec celui de Rome, on court les 42,195 km en découvrant les rues et les monuments de Florence, entre art, histoire et culture.

Décembre

A Trieste et à Bolzano (Trentin-Haut-Adige), les traditionnels marchés de Noël attirent chaque année des milliers de visiteurs, pour la beauté de leurs stands et pour l'ambiance magique qui s'en dégage.

■ FÊTE DU SAINT PATRON AMBROGIO

MILAN

7-10 décembre

Le 7 est le jour de la fête du saint patron Ambrogio (Ambroise). Commerces et bureaux sont fermés, tandis que les rues et places du quartier Sant'Ambrogio sont envahies par les stands de la fête foraine des O'Bei O'Bei (« qu'ils sont beau, qu'ils sont beaux » en dialecte milanais) et que le coup d'envoi est donné pour le début de la saison lyrique au Teatro alla Scala.

CUISINE ITALIENNE

Parmi les préoccupations du touriste en Italie, la gastronomie tient à coup sûr une large place et, que l'on soit un esthète ou un routard, on ne peut rester indifférent à ces parfums, à cette générosité de la cuisine italienne, pas plus qu'au coucher du soleil depuis la terrasse de la villa Cimbroni ou au plafond de la Sixtine. Parce que la pasta, l'huile d'olive, la sauge et le romarin, la rughetta et l'osso buco, c'est autant l'Italie que le palais des Doges, les collines de Montepulciano (tiens, si l'on parlait du vin !) ou le Colisée. Les Romains étaient déjà de bons mangeurs et l'Italie peaufine sa cuisine depuis près de deux mille ans, bien en avance sur nos ancêtres les Gaulois. Dans le monde entier, on mange italien, plus facilement que français, et cette gastronomie, à la fois légère et abondante, est peut-être celle qui a le langage le plus simple et le plus évident. Le monde entier peut savourer des spaghettis bolognaises parce que leur goût est universel (ceux qui n'aiment pas la tomate sont sensiblement moins nombreux que ceux qui n'aiment pas le foie gras). Confectionnée à partir d'ingrédients simples, la cuisine italienne est plus élaborée qu'il n'y paraît et l'application avec laquelle chaque *mamma* ou chaque chef construit des sauces à la fois savantes et savoureuses est une qualité toute transalpine. Il paraît naturel qu'un pays aussi riche culturellement ait développé, dans le domaine culinaire comme

dans d'autres, des spécificités régionales qui colorent un peu plus la carte de la Botte. Glissant du Piémont à la Calabre, traversant des champs d'oliviers ou de rudes montagnes, le plaisir est de trouver, au hasard du relief et des frontières provinciales, de nouvelles saveurs, de nouveaux plats. Si les pâtes restent incontournables (il est presque inconvenant de faire un repas sans elles), la célèbre pizza est loin d'être le plat national (« l'Italie est le seul pays du monde où l'on ne mange pas de pizzas », disait un chroniqueur gastronomique). Si votre séjour n'est pas démesurément long, il vous faudra connaître l'essentiel : les viandes typiques (saltinbocca, bocconcini, escalopes de veau à toutes les sauces...), un maximum de variétés de pâtes, sans oublier l'entrée et la sortie, les merveilleux antipasti (hors-d'œuvre) et les non moins extraordinaires gelati (glaces). On ne pourra clore cette introduction sans évoquer le vin italien, souvent d'excellente qualité dans les petits prix. Le vin au pichet, ou la bouteille dans un restaurant, n'est jamais une affreuse piquette, car la production de masse est qualitativement supérieure à celle de bien d'autres pays. Et si les vins français gardent toutes leurs prérogatives, grâce à une plus grande variété de terroirs, d'ensoleillement et même de cépages, on passe d'excellents moments en visitant l'Italie viticole.

LES REPAS

Tôt le matin, on prend la *prima colazione*, le petit-déjeuner, ou un en-cas (*spuntino*). Le repas de midi, c'est la *seconda colazione*, ou *pranzo*, qui donne une idée plus consistante. Dans la tradition, on peut prendre encore deux autres *colazione* assez légères dans la journée, l'une vers 18h et la dernière avant de se coucher. Aujourd'hui, bien sûr, et surtout dans les villes, on ne se prive pas de véritables fêtes culinaires en soirée.

Le repas type

► **Antipasti** : ces hors-d'œuvre, toujours servis à profusion, se composent de légumes frais accompagnés ou non de diverses sauces, de marinades (poivrons grillés, anchois, cœurs d'artichaut...), suivis par les inégalables charcuteries (jambons d'Aoste, de Parme, San Daniele, pancetta, coppa, salami, bresaola,

mortadella et saucissons typiques de chaque région). Le *zampone*, pied de cochon farci, vient de Modène. Le carpaccio que les Français aiment tant se fait avec de fines tranches de filet de bœuf mariné dans l'huile d'olive, herbes et condiments. On le sert en entrée ou en *secondo*, accompagné de parmesan en copeaux (et surtout pas râpé, malheureux !).

► **Il primo piatto** : les pâtes ou le risotto, mais parfois aussi des entrées chaudes, des potages (minestre, minestrone).

► **Il secondo piatto** : la viande ou le poisson. En général, les viandes commandées au restaurant ne sont pas « accompagnées » et il faut lire le paragraphe contorni pour choisir ce qui vous convient. Les poissons sont généralement présentés entiers devant le client au restaurant, pour qu'il juge de leur fraîcheur et choisisse selon la taille.

Chiche !

Cuisiné et revisité maintes fois, le pois chiche est l'ingrédient star de nombreuses recettes méditerranéennes, dont les variantes changent en fonction des régions. Il vient déjà s'immiscer dans les couscous et les tajines, plats célèbres en Afrique du Nord. Sur la Côte d'Azur, on le retrouve dans la traditionnelle *socca* niçoise, à déguster sur le pouce, à l'heure du déjeuner ou de l'apéro. Bref, de la cuisine de rue en somme ! Son équivalent italien ? La *farinata*, sorte de galette frite de pois chiche, que l'on déguste à Gênes en Ligurie. Enfin, plus au sud, en terre sicilienne, on retrouve les *panelle* de Palerme, une spécialité vieille de mille ans ! De nos jours, la farine de pois chiche fait l'unanimité chez les personnes suivant un régime sans gluten. Alors, chiche ?

► **I contorni** : ces garnitures de légumes sont à base de pomme de terre ou de légumes verts crus ou cuits.

► **I dolci** : les desserts sont souvent aux œufs, comme les sabayons (*zabaione*), les *zuppa inglese* (biscuits au rhum fourrés crème vanille), et parfois aromatisés. Dans tout le pays, on peut déguster le tiramisù, délicieux entremets au mascarpone (fromage frais) et au café. On trouve également régulièrement sur les cartes des tartes au citron, meringuées ou non, la *semifreddo*, un entremets à la crème glacée, et bien sûr des glaces, que nous vous conseillons de prendre, en cornet ou en pot, dans les *gelaterias*.

Le pain

Une composante importante qui est rarement négligée au niveau qualitatif. Le pain est parfois facturé avec le couvert, et parfois inclus dans le prix du repas.

On vous met aussi à disposition dans le panier, en plus du pain blanc, des *crostini* (pain gratiné aux olives, aux herbes...), des *grissini* (gressins), en forme de bâton, originaires du Piémont, et il faut goûter (en boulangerie ou sur la carte des restaurants) la *bruschetta*, pain grillé frotté à l'ail et nappé d'huile d'olive sur lequel on pose de la tomate concassée et écrasée, et la *focaccia*, une sorte de galette, originaire de Ligurie, de pâte à pizza, garnie de divers ingrédients, éventuellement en sandwich et farcie.

Les pizzas

On l'a dit, la pizza n'est pas indispensable dans un repas. Pourtant, les pizzerias ne sont pas seulement là pour les touristes, les Italiens eux-mêmes cèdent à ce petit plaisir en apéritif-entrée. On rappellera donc les classiques, que chacun connaît généralement en France.

► **Napolitaine** : c'est la basique, recouverte de tomates et d'anchois, avec des olives noires et

avec ou sans mozzarella (les puristes préfèrent sans) et aromatisée à l'origan.

► **Margherita** : aux couleurs de l'Italie, tomate, fromage (mozzarella) et basilic pour la couleur verte (et le parfum).

► **Calzone** (chausson) : la pâte se referme sur la garniture. L'idée est tellement bonne que certains cuisiniers l'ont reprise pour certains plats de viande (une escalope et des champignons) qui cuit ainsi à l'étouffée, libérant tout son arôme à l'ouverture.

► **Quatre saisons** : divisée en quatre quarts, la pizza est garnie avec quatre ingrédients principaux, généralement champignons, jambon, cœurs d'artichauts, olives.

► **Bianca** : la pizza blanche, vous l'aurez peut-être deviné, c'est une pizza qui brille... par son absence de tomate. De même pour le *rizo in bianco*, ou la *pasta in bianco*. On dit même parfois (car c'est un peu exceptionnel, un repas sans tomate) : *mangiare in bianco*.

► **La pizza se décline selon les régions** : en Calabre des câpres (et l'on remplace parfois l'huile d'olive par du saindoux), dans les Pouilles des oignons.

Sauces et accompagnements de base pour les pizzas

► **Ragù alla bolognese** (sauce bolognaise) : à base de viande hachée, de préférence avec les spaghettis ou *fettucini*. C'est aussi la sauce utilisée pour les lasagnes.

► **Al pesto** : au basilic.

► **Olio e aglio** : la façon la plus simplement savoureuse d'accompagner les spaghettis. De l'ail pressé et une bonne huile d'olive. Préparez votre sauce à l'avance pour que l'ail et l'huile d'olive soient parfaitement mélangés.

► **Alla panna** : à la crème.

► **All'amatriciana** : à la tomate et au lard ou pancetta, généralement avec des oignons.

Panettone

Originaire de Milan, c'est le gâteau de Noël typique de l'Italie qui n'est mis en vente que pendant les fêtes de Noël. Sur sa naissance, on raconte la légende du « Pan del Toni ». A la cour de Ludovico il Moro, duc de Milan, on organisait la fête de Noël pour laquelle le chef cuisinier préparait un fabuleux gâteau. Par erreur ou distraction, le gâteau brûla. Alors, Toni le marmiton prit les restes de la pâte à gâteau, y rajouta des fruits confits, des épices, des œufs, du sucre et créa un nouveau gâteau qu'il proposa de servir au repas de Noël. Son aspect peu attirant n'invitait guère à le goûter, mais Ludovico il Moro, intrigué par sa forme étrange, décréta son succès. Le « Pan del Toni », appelé ensuite *panettone*, était né.

- ▶ **Burro e salvia** : beurre et sauge. Excellent avec les raviolis par exemple.
- ▶ **Carbonara** : aux œufs (à inclure frais), avec du lard et du fromage fondu dans une crème.
- ▶ **Napolitaine** : à la tomate.

La polenta

Cette bouillie de semoule fut de tout temps un aliment de base dans de nombreuses régions. On la fabriquait avec des céréales diverses, avant que Christophe Colomb ne rapporte le maïs dans ses bagages. L'usage du maïs allait se généraliser dans la fabrication de la polenta, particulièrement au Nord, en Lombardie et en Vénétie. La polenta est très facile à faire, mais il y a une règle d'or à laquelle il ne faut pas déroger : toujours remuer jusqu'à la fin de la cuisson. Il y a, en Italie, une « culture-polenta » qui creuse encore un peu plus le fossé Nord-Sud : les *polentoni* sont au nord, les *macaroni* sont au sud. C'est un accompagnement idéal qui met en valeur les viandes en sauce et les ragoûts, même si la polenta est aussi servie avec le poisson, comme à Venise.

Les fromages

Difficile d'éviter le chapitre... Avec les rois gorgonzola et parmesan (*parmigiano*), la production italienne est riche de nombreuses variétés (peut-être pas autant qu'en France) en toutes régions. Parmi les plus connus :

- ▶ **Gorgonzola** : fabriqué à l'origine à Gorgonzola, près de Milan, c'est un fromage

de vache dans lequel on cultive une moisissure.

- ▶ **Mozzarella** : la véritable mozza est fabriquée avec du lait de bufflonne. On la produit essentiellement autour de Rome et de Naples.

- ▶ **Parmesan** : cuit, à pâte dure, il est fabriqué autour de Parme, Reggio nell'Emilia, Mantoue, Bologne et Modène. Il se présente entier sous la forme d'un tonnelet qui pèse en moyenne 35 kg. On le consomme *fresco* (moins de 18 mois) ou *vecchio* (jusqu'à deux ans). Au-delà, il est *stravecchio* (très vieux).

- ▶ **Ricotta** : très bon frais en accompagnement ou farce de pâtes, d'omelettes ou de dessert. C'est un peu l'équivalent du brocciu corse.

- ▶ **Pecorino** : à base de lait de brebis. D'origine sarde, il est également produit dans le Latium et en Sicile (il est alors un peu plus piquant).

- ▶ **Grana** : principalement consommé râpé (notre parmesan courant), il est aussi agréable entier ; il est produit dans 26 provinces autour du Pô et en Vénétie.

- ▶ **Asiago** : un fromage de montagne que l'on peut utiliser râpé à maturité.

- ▶ **Fontina** : à base de lait entier, originaire de la région d'Aoste.

- ▶ **Mascarpone** : fromage frais élaboré à partir de crème de lait. On l'utilise dans le tiramisù notamment.

- ▶ **Provolone** : fromage à pâte dure, lisse et un peu élastique.

- ▶ **Taleggio** : un goût assez neutre, agréable. Il est originaire de Lombardie.

LES BOISSONS

La bière (Birra)

Les Italiens se sont peut-être mis un peu tard à la bière, mais ils sont en train de regagner le terrain perdu. Il n'est pas rare de voir les repas

de famille se dérouler à grand renfort de houblon, et les fêtes de la bière se multiplient à travers le pays. Cela pourrait passer pour sacrilège, mais l'accompagnement vaut aussi pour la pizza, constituant alors un apéritif-repas très prisé.

Même si les heureuses spécialités – café, thé froid – sont encore en forme, la bière locale (Nastro Azzurro principalement) connaît un succès grandissant. Les étrangères (hormis Heineken) sont timidement représentées, mais le goût des Transalpins en la matière semble s'affiner et la qualité devrait se développer avec la quantité. On la consomme alla bottiglia ou alla spina (à la pression).

Les vins

Les Français sont si fiers – et à juste titre – de leurs vins qu'ils oublient souvent que l'Italie est un concurrent sérieux, y compris au niveau qualitatif.

Certes, la variété des climats et des sols avantage notre pays, mais un effort qualitatif est fait depuis longtemps de l'autre côté des Alpes, et les vinifications sont parfaitement menées, sur les cépages locaux comme ceux d'importation. Point capital, la diffusion : le vin au restaurant reste un produit de consommation courante et non un produit de luxe, et une bonne bouteille coûte sur table de 5 à 10 €, c'est-à-dire trois fois moins qu'en France.

Qui plus est, aux prix de base, vous trouverez un choix considérable. En outre, le vin au pichet, de la maison, ou du village, est presque systématique. Le litre est souvent facturé 4 € environ.

► **La plupart des régions sont productrices** et les cépages les plus répandus sont blancs : le chardonnay, le malvoisie, le muscat (moscato), le pinot gris, le trebbiano (Toscane, Emilie) et le cataratto (Sicile).

► **Les rouges** : le barbera (Piémont), le cabernet, le lambrusco (Emilie-Romagne), le merlot, le cabernet, le montepulciano (pas seulement en Toscane, mais aussi dans les Abruzzes, le Molise, etc.), le nebbiolo (à la base du barolo), le sangiovese, un des plus prestigieux, que l'on retrouve dans le chianti et les grands vins toscans.

Si les vins italiens n'atteignent pas, en tarifs, les sommets français, certains, comme le tignanello, le brunello di Montalcino et quelques vieux barolo sont activement recherchés par les connaisseurs et fort coûteux sur table (les grands restaurants italiens en France vendent certaines de ces bouteilles 150 € et plus).

► **Le vin santo**, spécialité toscane, est un délicieux vin de dessert, dans lequel on trempe des gâteaux secs aux amandes (*cantucci*).

Acqua minerale

Bien sûr, il s'agit d'eau minérale, avec un détail qu'il vaut mieux connaître : par défaut, commander de l'*acqua minerale* sans autre précision vous conduit à obtenir généralement

de l'eau minérale gazeuse (*frizzante*). Il vous faut donc ajouter *liscia* (lisse) ou *naturale* pour avoir de l'eau plate. L'eau au restaurant est parfois donnée, et de toute façon à un prix très inférieur au prix français : la grande bouteille (à ce prix, il n'y a jamais de demi-bouteilles) coûte 1 à 1,50 €. C'est un vrai délice que d'aller au petit bonheur la chance à la découverte du monde diversifié des eaux minérales italiennes. Si la Ferrarelle, originaire de Campanie (goûtez aussi la Traficante, desservie par son nom, mais fine et légère), est sur les tables de toute l'Italie, comme la San Pellegrino, pour ce qui concerne les *frizzante* (on dit aussi effervescente), la variété en eaux plates rivalise quasiment avec celle des vins. Ne tentez pas de retenir tous les noms : les restaurants ont généralement une seule marque, mais la bouteille présentée est aussi rarement la même que précédemment, voire que celle du voisin. Un petit penchant pour l'eau des montagneuses Abruzzes : nous avons goûté avec délice l'eau de Canistro Terme, Santa Croce Sponga. L'Acqua Perla est légère, légèrement *gasata*, bien minérale. Elle est produite à Monte San Salvino, près d'Arezzo. La Cutolo Rionero est faite à Rionero in Vulture, dans la province de Potenza : fraîche et minérale, elle a le goût des torrents de montagne, comme certaines eaux du Massif central. Leonardo Primaluna : une eau plate, neutre, agréable, originaire de Lombardie.

Boissons aux fruits

Parmi les boissons non alcoolisées que l'on consomme volontiers l'été pour se rafraîchir, on trouve :

► **Granita** : de la glace pilée avec du sirop à tous les parfums de fruit.

► **Frullato** : il s'agit de lait battu avec des fruits frais (un genre de milk-shake non glacé).

► **Limoncello** : une liqueur de citron très envoûtante, lorsque la nuit s'avance, et qu'il est temps de passer aux choses sérieuses. Toutes les générations apprécient ce mélange d'amer et de sucré, cette douceur piquante au fond de la gorge. Le limoncello (on entend parfois *lemoncino*) est présent dans toute l'Italie et vous n'aurez aucun mal à vous approvisionner pour ramener un joli souvenir, d'autant que les designers multiplient les efforts pour faire de jolies bouteilles. En dégustation, essayez avec de la bière ; quand l'amertume de la bière entre en collision avec la suavité, c'est imparable.

► **Il Caffè** : un moment presque sacré de la fin de repas. On se demande parfois comment il se fait que dans le moindre boui-boui en Italie, le café soit supérieur à celui des meilleurs restaurants français.

L'explication en est difficile : les origines ne sont pas meilleures puisqu'on sait chez nous, aussi bien que chez les Italiens, importer les meilleurs arabicas du monde. Les machines, certes d'origine italienne, sont les mêmes puisqu'elles équipent aussi les établissements français. Il doit donc tout simplement s'agir de ce fameux savoir-faire, dans la préparation de la mouture, dans le soin de la fabrication et, surtout, dans le goût. Alors ne boudons pas notre plaisir en pariant à coup sûr : le café servi en Italie est huit fois sur dix parfait, deux fois moyen et jamais mauvais. Soit à peu près l'inverse de la France. Le café, c'est aussi une culture, parfaitement implantée de l'autre côté des Alpes. Dans les bars italiens, on trouve souvent, à côté des machines, d'étranges petits récipients, comme de minuscules pots de crème à couvercle : ils sont là pour emporter le café, pour qu'il ne se renverse pas et qu'il garde sa chaleur. Ce café serré est une des

nombreuses et légitimes fiertés de l'Italie. Le café peut être consommé de différentes façons :

- ▶ **Espresso ou ristretto** : quelques centilitres très concentrés au fond d'une tasse ;
- ▶ **Macchiato** : « taché », c'est-à-dire noisette, servi avec une goutte de lait ;
- ▶ **Lungo** : légèrement allongé d'eau ;
- ▶ **Americano** : café noir long à l'américaine ;
- ▶ **Corretto** : « corrigé » à la *grappa* ;
- ▶ **Cappuccino** : le « petit capucin », du nom des moines à la capuche (*cappuccio*) marron. C'est un grand café recouvert de lait mousseux et saupoudré de cacao ;
- ▶ **Con panna** : recouvert de crème fouettée. Certaines villes ajoutent aussi à la carte un type de café local. On retiendra particulièrement le *marocchino* à Turin : il s'agit d'un mini-cappuccino auquel on ajoute du cacao en poudre.

LA CUISINE PAR RÉGION

En Italie du Nord

▶ **Piémont et Val d'Aoste**. Les deux régions, autonomes depuis 50 ans seulement, proposent des cuisines relativement proches. Dans les deux cas, la nature s'est faite généreuse et a permis de développer des recettes riches et variées. Ainsi, l'abondance de pâturages de qualité a permis l'élevage et donc de multiples plats à base de viande. Le gibier est également à l'honneur. Pour accompagner ces viandes, les sauces se parfument souvent de champignons, et notamment les truffes blanches d'Alba, adorées des gastronomes. En accompagnement, les *risotti* sont rois, grâce à la production de riz de la plaine du Pô. Dans le val d'Aoste, les alpages permettent de disposer en abondance de produits laitiers de qualité, et notamment deux fromages du Piémont : le gorgonzola et le castelmagno.

Ce n'est pas un hasard si le plat typique de la région est la fontina, une fondue au fromage. Dans le Piémont, le plat typique est également une fondue, mais on utilise de l'huile d'olive, relevée d'ail et d'anchois et dans laquelle on fait cuire des carrés de légumes (navets, choux, poivrons, etc.). Produit de luxe, la truffe blanche (*tartufo*), originaire de la ville d'Alba, est célèbre dans le monde entier. En dessert, le Piémont propose ses célèbres biscuits de Novare et ses spécialités à base de chocolat comme le célèbre gianduja, pâte onctueuse au cacao et aux noisettes (sorte de Nutella piémontais). Ces deux régions sont également un trésor

pour les amateurs de vins, de tous les vins. Le Piémont propose aussi bien des vins rouges (barbaresco, barbera, barolo, gattinara), blancs (cortese, greco, pinot bianco, riesling) que des vins doux (muscat, vin mousseux d'Asti et vermouth). A un degré d'alcool nettement plus élevé, le Piémont est également la région de production de la célèbre grappa de Barolo et de Moscato. Le val d'Aoste n'est pas en reste, tout au moins en ce qui concerne les vins rouges (gamay, müller-thurgan, petit rouge, pinot noir) et blancs (chardonnay, moncenise, morgex, pinot gris).

▶ **Lombardie**. La cuisine lombarde est riche de sa grande diversité, même si elle ne présente pas le raffinement de certaines voisines. Mais cela ne l'empêche pas d'avoir offert au monde reconnaissant quelques recettes fameuses, comme l'osso buco (du veau en sauce), le risotto alla milanese ou le panettone. Sa riche production céréalière lui a permis de développer de multiples recettes à base de riz, de pâtes ou de polenta. En matière de viande, on est assez loin de la richesse du Piémont et la plupart des recettes utilisent du veau, notamment donc pour l'osso buco. Quand elles ne nourrissent pas leurs veaux, les vaches produisent un lait de qualité, qui permet à la région de revendiquer la paternité de fromages aussi fameux que le gorgonzola ou le mascarpone. Au dessert, la région propose plutôt des biscuits ou viennoiseries, avec les brioches (*panettone* ou *colomba*) et les amaretti de Saronne (sorte de macarons). Plus déroutant,

la *mostarda*, servie en accompagnement des viandes, est une spécialité de Crémone à base de fruits macérés au vinaigre. Enfin, la région produit plusieurs vins classés en DOC, de toutes sortes (des rouges à la grappa). A signaler parmi ces productions l'Amaretto, une liqueur d'amande de Saronno.

► **Le Trentin-Haut-Adige.** Comme ses voisins, le Trentin profite d'une production agricole de qualité pour proposer de nombreuses recettes à base de légumes ou de céréales : on retrouve ainsi la polenta, les gnocchis. L'élevage fournit beurre et fromage, abondamment utilisés en cuisine : citons notamment le fromage pestolato, parfumé au poivre et à la grappa. Dans le Haut Adige, l'influence de l'Autriche toute proche est très nette, ce qui donne une cuisine typiquement montagnarde, simple et robuste : beaucoup de charcuterie (würstel, speck), des légumes comme les pommes de terre ou la choucroute (crauto). Les fromages évoquent également leurs voisins germaniques, jusque dans leurs noms : sterzinger, almkäse. En dessert, l'influence autrichienne se retrouve dans le strudel, mais les amateurs se régaleront des fruits d'excellente qualité, de culture mais aussi sauvages (baies). En matière de vins, les deux régions proposent leur lot de rouges (marzemino, merlot ; guncina, caldaro) ou de blancs (nosiola, vernaccia ; sylvaner, terlano, traminer), tout à fait honorables.

► **La Vénétie.** Tirée par Venise, la région propose une gastronomie largement issue de la mer, mais profite aussi de nombreux apports étrangers, permis par le dynamisme commercial des Vénitiens. La cuisine vénitienne propose donc toutes sortes de plats à base de poisson ou de fruits de mer, relevés d'épices variées : des

pâtes, des soupes, des risotti, etc. On goûtera, par exemple, les *cichetti* (typiques amuse-bouches à base de poisson ou viande à manger avec les mains), le risotto nero ou con le seppie (risotto aux seiches) ou les raviolis de poisson. Si vous n'aimez pas le poisson, il vous reste encore un large choix, par exemple le *fegato alla veneziana* (recette de foie de veau) ou la polenta e osei (petits oiseaux accompagnés par de la polenta). En dessert, on vous servira une brioche proche du panettone, le pandoro, mais surtout le célèbre tiramisù, à base de mascarpone. En boisson, la carte des vins vénitiens est impressionnante, quelle que soit votre couleur préférée : bardolino, merlot, valpolicella (rouge), gambellara, pinot, soave (blanc).

► **Frioul-Vénétie-Julienne.** Comme son nom l'indique, la région est proche de la Vénétie et cette proximité influence la cuisine, avec de nombreuses recettes à base de poissons et de fruits de mer. Vers le nord-est, cette influence méditerranéenne se mêle à des recettes venues d'Europe de l'Est (Grèce, Hongrie par exemple) pour créer une cuisine résolument originale, avec des assortiments de goûts originaux (pâtes sucrées par exemple). On y sert des plats de viande (goulasch notamment) et de gibiers, accompagnés de légumes comme les topinambours ou la chorice. Cette influence slave se retrouve en dessert sous forme des pâtisseries à base de fruits confits, qui évoquent fortement l'Europe de l'Est. Les boissons alcoolisées sont variées et de qualité. Outre des cépages de rouges ou de blancs assez classiques (cabinet, pinot, sylvaner, sauvignon), on trouve des vins de dessert savoureux (comme le verduzzo), ainsi que des prunes et grappas de qualité.



Soupe stracciatella, spécialité romaine.

► **Ligurie.** La richesse naturelle de la région, permet une multitude de recettes, avec des produits variés et de qualité issus de la mer, de la montagne, des cultures maraîchères ou des bois (champignons, châtaignes). Seule la viande se fait plus rare, au profit des poissons (harengs, sardines) et fruits de mer. Autrefois simple repas de pêcheur, l'anchois demeure encore aujourd'hui la star de la région. Aux différentes variétés de pâtes (troffie, troffiette, gnocchis) s'ajoute une longue tradition de focaccia, sorte de pain croquant pouvant être garni (sauce tomate, fromage, viande). Les recettes sont relevées par le parfum des herbes aromatiques, du basilic à la menthe, en passant par l'origan et le fenouil. On trouve essentiellement des fromages de brebis, comme le pecorino, l'une des bases de la sauce typique de Ligurie, le pesto. Fabriqué à base d'huile d'olive extra vierge (l'olivier régnant en maître sur le maquis), le pesto est agrémenté de basilic, d'une pointe de crème et de pignons broyés. Autre sauce emblématique de la région : la salsa noci (aux noix). Côté dessert, le pandolce (gâteau sucré à pâte levée garni de raisins secs) se consomme durant la période de Noël, à accompagner avec de délicieux vins blancs : pigato, vermentino, barbarossa...

► **Emilie-Romagne.** La région est souvent considérée comme le cœur gastronomique de l'Italie. Les célèbres spaghettis à la bolognaise viennent de là, c'est tout dire ; c'est de là également que vient le célèbre jambon de Parme ou le parmesan. Cette cuisine est plutôt riche (Bologne est surnommée « la ville grasse ») et met à l'honneur viandes et charcuterie. Outre le jambon de Parme, on peut citer dans ce domaine la pancetta, la mortadelle de Bologne ou le zampono de Modène (pieds de porc). Tous ces produits servent, entre autres, à confectionner de multiples recettes de pâtes, aux formes les plus variées (agnolini, ravioli, tortelli, etc.). Pour compléter cette profusion, les vins ne sont pas en reste, avec des crus comme le guttunio, le lambrusco, le sangiovese (rouge), l'albana, le malvasia, le trebbiano (blanc), mais aussi des brandys renommés et une excellente liqueur de noix, le nocino.

Pour en finir avec les liquides, signalons une longue tradition régionale, le vinaigre balsamique. Sa préparation, longue (de 5 à 12 ans) et soignée (passage par des tonneaux de bois différents), lui donne un goût puissant et très recherché.

► **Toscane.** La richesse de la Toscane ne se limite pas à l'architecture. Sa cuisine, qui abonde en saveurs variées, comporte pâtes, légumes, poissons, charcuterie, et la région est réputée pour sa viande de bœuf. Le bistecca alla fiorentina, mariné à l'huile d'olive, est un régal. Toujours dans le domaine des viandes, la Toscane propose de nombreuses recettes à

base de gibier, les plus fameuses ayant pour base sangliers et faisans. En dessert, on peut compter sur un grand choix de gâteaux secs, comme le cantuccini ou le panforte de Sienne. Il serait, bien sûr, terriblement frustrant de ne pas avoir de vins à la hauteur de toutes ces bonnes choses. Heureusement, le chianti, le brunello di Montalcino (rouge), l'etrusco, le san gimignano blanc ou encore le moscato d'Alba (muscat) vous mettent à l'abri d'une telle déception.

► **Marches.** Les plaines sont fertiles, la mer généreuse... Il n'en fallait pas plus pour que la région puisse pratiquer une cuisine variée, où des produits de qualité sont cuisinés plutôt simplement afin de souligner toutes leurs saveurs. On y trouve donc aussi bien des pâtes, des poissons, toutes sortes de viandes et de charcuterie, avec juste ce qu'il faut d'herbes aromatiques. Citons ainsi les vincisgrassi, variante des lasagnes, ou le brodetto marchigiano, à base de poisson. Dans les vins, on trouve avant tout du blanc : verdicchio, falerio, bianchello.

► **Ombrie.** Paysage vert de collines, l'Ombrie propose champignons, gibier, mais aussi viande d'élevage et légumes, pour des recettes simples et savoureuses. Les truffes parfument de nombreux plats, dont les célèbres spaghettis al tartufo ou le gibier. Norcia est également réputée pour la qualité de sa charcuterie, Pérouse pour son chocolat. De quoi satisfaire tout le monde, y compris les amateurs de poisson puisque l'Ombrie compense son absence de débouché maritime par la présence du lac Trasimène, riche en poissons. Pour la boisson, la variété assez réduite est compensée par une qualité des plus appréciables, tant pour les rouges (amelia, rubesco) et les blancs (orviato, trebbiano) que pour les liqueurs (sacrantino, vinsanti).

En Italie du Sud

► **Abruzzes et Molise.** Ces deux régions furent unies jusqu'en 1963 et font assez naturellement cause commune au niveau gastronomique. On y produit une huile d'olive réputée, des viandes qui ont le goût de leur terroir, plaine ou montagne, poissons de la côte autour de Pescara, fameuse charcuterie montagnarde. Les fromages sont variés et agréables : ricotta, pecorino, scamorza. En dessert, les *taralli*, gâteaux aux amandes ou au citron. On cultive le safran dans les Abruzzes, mais aussi les lentilles. Le Molise est plus spécialisé dans la pomme de terre et les haricots. Goûtez les *chitarra*, des spaghettis à section carrée et les *scamorze allo spiedo*, à rapprocher des halloumis grecs et chypriotes, un fromage à pâte fondue que l'on déguste grillé à la broche. Les vins sont justement réputés, en particulier dans les Abruzzes, trebbiano en blanc

et montepulciano en rouge, que l'on retrouve également chez le voisin Molise. Souvent des vins excellents et peu chers.

► **La Campanie.** Longtemps une terre nourricière pour tout l'Empire, la Campanie reste une région gastronomique bénie des dieux : les plaines sont fertiles, les cultures diverses, céréales, tomates, aubergines, oignons, tous les fruits. La région napolitaine, avec sa farine qui entre dans de nombreux plats sous forme de pâtes, est un peu le berceau de la cuisine italienne, avec ses pizzas, pâtes, à base de farine de blé dur. Les poissons sont également bien présents, avec quelques spécialités sur la côte amalfitaine. La cuisine est donc centrée autour de cette pasta, mais aussi des légumes qui fournissent de savoureuses garnitures. Les fromages sont également importants : mozzarella de bufflonne, spécialité de Salerne, le provolone, la ricotta, la scamorza, le caciocavallo. Les pâtes coutumières en Campanie sont les macaronis, les *vermicelli*, les *rigatoni*, les *linguini* et les *farfalle*. En dessert, on se régale avec les sfogliatelle fourrés à la ricotta et aux fruits confits. Les vins de Campanie sont un peu moins en vogue que dans la Rome antique, mais on y trouve, comme dans tout le Sud, un bon *greco di tufo* et l'excellent *fiano di Avellino* pour les blancs. Parmi les curiosités, goûtez les vins d'Ischia et de Capri.

► **Les Pouilles.** Comme la Campanie, les Pouilles et leurs grandes plaines à blé ne manquent pas de prétextes à faire des pâtes, mais ont également des kilomètres carrés d'oliviers, qui fournissent un tiers de la production nationale. Les fruits et les légumes abondent et la région est la première pour les amandes. Beaucoup de poisson tout au long de la côte (c'est sans doute la région d'Italie où on le trouve, sur les marchés et au restaurant en aussi grande abondance). La cuisine des Pouilles est à la fois personnelle et sous influence des voisins accessibles par mer : Grèce mais aussi Afrique du Nord, avec des spécialités simples et parfumées. On cuisine au feu de bois, on aromatise avec beaucoup d'herbes, et les sauces sont pleines d'esprit. A goûter absolument, la soupe d'artichaut et les orechiette. Les vins sont très diversifiés et la région est la première en volume de production dans le pays ; cela ne signifie pas une qualité moindre et il y a de belles découvertes à faire, dans les rouges (Castel del Monte) comme dans les rosés (grosse production) et dans les blancs.

► **Calabre et Basilicate.** Deux régions dont les terroirs se ressemblent et s'assemblent, entre montagne et mer, et qui ont gardé leurs traditions de simplicité et de rusticité. Elles s'expriment par une cuisine goûteuse et savoureuse, à base de poissons, de gibiers, de viandes d'élevage. On aromatise beaucoup à la bergamote en Calabre, qui est la première productrice au

monde en densité. Goûtez la soupe au fenouil avec ses croûtons, la salade d'orange aux olives et les pâtes aux olives en Calabre. En Basilicate, on déguste les orechiette, comme dans les Pouilles. On ne plaisante pas sur le sujet d'une région à l'autre : les orechiette, en forme de coquille, de Basilicate se distinguent de celles des Pouilles par leur taille ; elles sont plus grandes, et surnommées *scorze di mandorla* (écorce d'amandes). En Basilicate, les vignes sont souvent en altitude et produisent des vins intéressants. En vedette, l'aglianico del vulturne, un rouge corsé et typique. A goûter également, les vins de la région d'Isernia et le moscato. En Calabre, également un cousin de l'aglianico et des blancs charmants, le greco di bianco ou le greco di tufo.

► **Latium.** Elle s'est très souvent inspirée des influences extérieures : cette pratique date de l'Empire et des nombreuses possessions romaines de l'Atlantique à l'Orient. Au fil des siècles, la cuisine romaine s'est affinée pour prendre une réelle personnalité, assez représentative de la cuisine nationale : des plats simples, de bons produits et des ingrédients de base pour les sauces et accompagnements : huile d'olive, ail, oignons, romarin, basilic, persil, piment, vin blanc (comme avec la *saltimbocca* ou la soupe straciatella), mais aussi cannelle ou autres épices. La cuisine romaine utilise facilement la *rughetta* (roquette) que l'on trouve aujourd'hui dans tout le pays, la *puntarelle*, une variété de pissenlit que l'on aille et que l'on accompagne d'anchois. Dans le quartier de Testaccio, où se trouvaient les anciens abattoirs, on aime particulièrement les plats de ménage et les abats : la *coda alla vaccinara*, queue de bœuf aux légumes, la trippa (tripes), les animalles et le ris de veau. On sert les pâtes alla pajata, dont l'accompagnement se compose d'intestins de veau, de tomates et d'ail. Les poissons sont, comme ailleurs, assez rares et considérés comme luxueux, hormis la morue un peu plus fréquente dans les assiettes romaines. Les légumes sont classiques de la cuisine italienne : courgettes, aubergines, épinards, artichauts. On aime les *carciofi* (artichauts) *alla romana*, à l'ail et à la menthe et les *fiori di zucca* (fleurs de courgette) farcies.

Saltimbocca : escalope de veau roulée dans une tranche de jambon cru (le Parme fait très bien l'affaire) avec de la sauge ciselée. On maintient cette roulade avec une petite pique en bois et l'on cuit en arrosant de vin blanc.

Abbacchio : agneau de lait rôti au vin blanc avec du lard, parfumé au romarin.

Gnocchi alla romana : traditionnellement à base de pommes de terre, les gnocchis alla romana sont à la semoule de blé dur et tout simplement servis au beurre et au parmesan.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

GRANDES DISCIPLINES NATIONALES

Sport, famille et religion : le tiercé gagnant à l'italienne ! Le maillot *azzurro* de l'équipe nationale inspire à chacun respect et passion. On est supporter de son village, de la ville la plus proche, de la province et du pays. Le sport est un élément majeur, un ciment supplémentaire de l'esprit de famille. Les clichés circulent sur la décontraction et la nonchalance italienne, mais en attendant les clubs italiens (tous sports confondus) sont parmi les mieux structurés du monde ; le sport est aussi un métier, une source de revenus et de pouvoir, une industrie, une donnée économique. Mais les trois sports les plus suivis par les Italiens et dans lesquels les Transalpins excellent au niveau professionnel, sont le football, loin devant le cyclisme et l'automobile.

Football

On se demande parfois si le football n'a pas été inventé en Italie tant il semble naturellement fait pour le génie sportif transalpin. Les Anglais ont créé les règles, mais ce sont les Italiens qui ont adopté et modernisé le jeu. La Coupe du monde fut créée en 1930 et, si le premier titre alla à l'Uruguay, l'Italie remporta les deux suivants, en 1934 et en 1938. Il fallut ensuite attendre 1982 et la fantastique Coupe du monde en Espagne pour voir les Azzurri glaner un troisième succès ; entre-temps, l'équipe nationale, ainsi que les grands clubs, aujourd'hui les meilleurs et les plus riches du monde, ont eu le temps de se tailler une réputation et de faire de l'Italie la plus grande nation de football avec le Brésil. Les journaux sportifs consacrent l'essentiel de leurs colonnes au sport roi et chaque joueur de première division du Calcio, qu'il soit italien et étranger, voit sa prestation dominicale analysée sous toutes les coutures. Le football italien a ses stars, auxquelles il offre les plus gros salaires de la planète, mais le public qui les nourrit se montre très exigeant en contrepartie. Mis à part son côté ludique, le sport en Italie est aussi un métier, une source de revenus et de pouvoir, une industrie, une donnée économique : un sport business dont la capitale est sans aucun doute Milan. Après une décennie en demi-teinte, la Squadra Azzura a manqué de peu le titre de champion d'Europe à l'occasion de l'Euro 2000. Après avoir battu les Hollandais, l'équipe italienne se retrouve en finale face à la France. Les Italiens sont décidés à prendre leur revanche contre

ceux qui les avaient éliminés en quart de finale du Mondial 1998. Mais alors que le score leur est favorable jusqu'à la toute dernière minute, leur rêve sera finalement brisé par les Bleus, comme chacun sait... Malgré cette défaite, les Italiens ont prouvé qu'ils étaient enfin revenus au premier plan sur la scène internationale. Ainsi, lors de la Coupe du monde en Allemagne de 2006, les Azzurri, coachés par Marcello Lippi, remportent le tournoi en éliminant la France en finale lors de la séance des tirs aux buts. La finale sera marquée par le tristement célèbre coup de boule de Zidane dans la poitrine de Materazzi. Lors de l'Euro 2008, les Italiens, après avoir écarté les Français lors de la phase de poule, se sont fait sortir dès les quarts de finale face au futur vainqueur espagnol. Le début du déclin car, lors de la Coupe du monde 2010 organisée en Afrique du Sud, les Transalpins n'ont même pas réussi à sortir de leur poule. Du jamais vu dans toute l'histoire du Mondial pour un tenant du titre. L'heure est alors à la reconstruction et Marcello Lippi laisse sa place sur le banc italien à Cesare Prandelli. Lors de l'Euro 2012, disputé en Pologne et en Ukraine, la Squadra Azzura se hisse en finale en dominant en demie l'un des grands favoris, l'Allemagne, grâce à un doublé du fantasque, et parfois génial, Mario Balotelli. Balayés par les invincibles Espagnols en finale (4-0), les Italiens, bien décidés à se rattraper lors de la Coupe du monde au Brésil, sont pourtant éliminés dès le premier tour.

Les légendes de la Squadra Azzura

- **Roberto Baggio.** Une petite queue de cheval, une excellente couverture de balle et des coups francs « platinés ». C'est Roberto, une vedette sur le terrain comme à la ville. Ballon d'or en 1993, il est entre 2010 et 2013 à la tête de la direction technique de la Fédération italienne.
- **Franco Baresi.** Une longue et brillante carrière pour ce défenseur fidèle, qui fut capitaine de la Squadra Azzurra et de l'équipe du Milan AC avec laquelle il remporta quatre coupes d'Europe et six scudetti. Il compte plus de quatre-vingts sélections en équipe nationale.
- **Alessandro Del Piero.** Sa sensibilité et sa créativité dans le jeu lui ont valu le surnom de Pinturicchio (du nom d'un peintre de la Renaissance, célèbre pour ses fresques

déliçates) délivré par Gianni Agnelli *himself*. Il vit une année 2006 paradoxale avec une victoire en Coupe du monde, un titre de Champion d'Italie retiré et une relégation en deuxième division avec la Juventus de Turin suite au scandale de corruption qui touche le club. Resté fidèle malgré la relégation, il quittera tout de même le club pour le Sydney FC en 2012. Il s'est retiré du monde du football en 2015.

► **Giacinto Facchetti.** Une sorte de modèle symbolisant la défense de fer de l'équipe italienne (Lino Ventura, grand amateur de football, le citait souvent en exemple). Sobre, intègre, efficace de la première à la dernière minute du match, il remporta deux coupes d'Europe avec son club l'Inter de Milan et compte près de 100 sélections (le plus capé après Zoff). Il joua le match historique contre l'Allemagne en 1970 au Mexique et la finale qui suivit, perdue contre le Brésil.

► **Giuseppe Meazza.** Cette figure de la première heure, qui gagna les deux Coupes du monde de 1934 et 1938, est aujourd'hui connue du monde entier pour avoir donné son nom au plus grand stade d'Italie, San Siro à Milan.

► **Paolo Rossi.** Il arriva à la Coupe du monde 82 très discuté, presque imposé par le sélectionneur contre l'avis général ; on le trouvait nonchalant, poussif et hors de forme. Finalement, il fut meilleur buteur de ce mondial en Espagne et remporta pratiquement la Coupe à lui tout seul, assommant le Brésil lors d'un match historique : il marque le premier but ; les Brésiliens, archifavoris, égalisent ; il marque le deuxième but, les Brésiliens reviennent encore à vingt minutes de la fin par Falcao ; il marque un troisième but et l'Italie gagne 3-2. Il donne confiance à toute son équipe, qui se hisse en finale et ridiculise l'Allemagne 3-1, avec un premier but de Paolo. Il a à peu près tout gagné (dont deux coupes d'Europe avec la Juve, et un Ballon d'or, l'année du sacre mondial).

► **Gaetano Scirea.** Le plus gros palmarès de l'histoire du football européen. Gaetano, défenseur rude et discret, fut champion du monde en 1982, champion d'Europe avec la Juve (il était capitaine le soir du Heysel contre Liverpool), et gagna également les deux autres coupes disponibles. Il mourut à trente-six ans dans un accident de voiture.

► **Dino Zoff.** Le nom de ce fameux gardien de but est presque un jeu de mots français, mais ce véritable dinosaure des surfaces est tout simplement le joueur italien le plus capé, avec 112 sélections. Il a commencé sa carrière internationale en 1968 et a participé à quatre Coupes du monde pour remporter la dernière, la plus belle, à quarante ans passés, en 1982. Il a occupé le poste d'entraîneur de la Juventus de Turin (Coupe UEFA 1990), de la Lazio de Rome, puis de l'équipe d'Italie.

Alpinisme

Deux très grands noms font frissonner tous les grimpeurs dès qu'on les prononce : Walter Bonatti fut un peu le père de l'alpinisme moderne avec ses ascensions en solitaire dans les années 1950 dès l'âge de 21 ans. Reinhold Messner est une référence, une sorte de maître du piolet : il est le recordman du nombre de sommets de plus de 8 000 m vaincus dans une carrière (une quinzaine).

Basket-ball

L'équipe italienne est une des meilleures d'Europe (championne en 1983 et 1999), et les clubs, qui changent de nom selon leur sponsor, attirent de nombreux grands joueurs étrangers. Bologne compte deux clubs au passé glorieux et vibre particulièrement autour du basket. Les autres principaux clubs de la péninsule sont actuellement le Benetton Treviso et Montepaschi de Sienne.

Des nombreuses vedettes du basket italien, on distinguera particulièrement Dino Meneghin, le grand stratège des années 1980, et Pier Luigi Marzorati. Le palmarès est beaucoup plus riche au niveau des clubs, les équipes de Bologne, de Parme ou de Rimini ont remporté de nombreuses coupes d'Europe.

Course automobile

Les Italiens construisent des voitures fabuleuses et, en plus, ils savent les conduire. A leurs marques mythiques, ils associent des coureurs de légende, des destins tragiques et de panache. Si Maserati remporta deux titres avec Fangio, c'est bien Ferrari, la marque au cheval cabré, surnommée tout simplement aujourd'hui la Scuderia, qui représente pour tout le monde le sport automobile italien. Ferrari est la marque qui a disputé le plus de grands prix en Formule 1 et, avec une petite avance sur McLaren, celle également qui détient le plus grand nombre de victoires. En 2018, la Scuderia totalise 15 titres de champion du monde des pilotes, et 16 également de champion du monde des constructeurs. Les courses de Monza ou encore d'Imola attirent chaque année plusieurs milliers d'aficionados. Outre la Formule 1, les courses de moto sont très suivies dans ce pays qui a vu naître de grands champions comme Max Biaggi ou Valentino Rossi.

Cyclisme

Avec les Français et les Belges, les Italiens sont la troisième grande nation du cyclisme, dont ils ont écrit l'histoire et la légende. Certains coureurs, comme Fausto Coppi, sont devenus des héros pour toute l'Italie.

Le Giro (Tour d'Italie) fut créé en 1909, soit six ans seulement après le premier Tour de France. Il resta durant plus de quarante ans une exclusivité italienne puisque le premier coureur non-transalpin à l'emporter fut un Suisse, Hugo Koblet, en 1950, alors que le premier coureur italien à remporter le Tour de France fut Ottavio Bottechia,

dès 1924. Le cyclisme italien, hormis ses grandes stars (Coppi, Bartali, Gimondi, Moser, Bugno), a souvent connu de très forts sprinters (Basso dans les années 1970, puis Argentin et Cipollini) et quelques grimpeurs d'exception, comme Battaglia ou Marco Pantani qui a remporté le Giro et le Tour de France en 1998.

À FAIRE SUR PLACE

Nature et randonnées

Outre la découverte des trésors culturels de l'Italie (art, histoire, architecture), qui occupe souvent la place centrale d'un voyage dans la péninsule transalpine, les possibilités de loisirs touristiques sont multiples. Sports d'hiver ou sports d'eau, équitation ou écotourisme, chaque voyageur trouvera à exercer sa passion. Pour les amoureux de la nature, sachez que 10 % du territoire italien est protégé, dans le cadre de parcs naturels, nationaux ou régionaux.

La liste des parcs naturels italiens, des Dolomites au parc national du Vésuve, figurent sur le site www.parks.it avec les hébergements possibles au sein de ces espaces protégés. Les offices de tourisme locaux vous renseigneront quant à eux sur les établissements qui proposent des activités sportives. Le site de l'Office national de tourisme italien donne les coordonnées des offices de tourisme par ville, sur tout le territoire italien.

Cyclotourisme

Une autre manière de découvrir une région italienne est le cyclotourisme. Les routes s'y prêtent généralement bien et vous pourrez louer des vélos dans toutes les villes moyennes. Pour être inspiré par une balade, le site www.italiainbici.it regroupe des propositions d'itinéraires pour chaque province italienne, grâce à des liens vers d'autres sites.

Équitation

La pratique équestre est très répandue en Italie. Le site de la Fédération de tourisme équestre et Trec, www.fitetrec-ante.net, propose des parcours de randonnée équestre, sur plusieurs jours tout au long de l'année. Les lieux d'*agriturismo* peuvent être aussi une bonne solution pour pratiquer l'équitation tout en séjournant dans un cadre agréable. Alors ? On se remet en selle sans plus tarder !

Golf

Le golf est un loisir très pratiqué en Italie où il existe un grand nombre de greens. Le site de la Fédération italienne de golf – www.federgolf.

it – les répertorie par régions, mais la grande majorité des terrains se situent en Italie du Nord (Lombardie et Piémont) et dans la région de Rome (Lazio). Chaque green fait l'objet d'un bref descriptif.

Pêche

L'Italie possède une quantité et une diversité de plans d'eau qui font le bonheur des pêcheurs : les lacs et rivières de montagne, sans compter la côte littorale pour la pêche maritime et la pêche sous-marine. Pour la pêche en eau douce, un permis est nécessaire. La fédération italienne de pêche dispose aussi d'antennes locales dans chaque région auxquelles vous pouvez vous adresser directement.

Sports de montagne

En hiver, les skieurs sont rois dans les Alpes italiennes ; en été les passionnés de montagne peuvent s'adonner à l'escalade, l'alpinisme, la randonnée ou encore le ski d'été sur les glaciers italiens. La Federazione italiana di Escursionismo (www.fieitalia.it) regroupe des informations concernant tout type d'activités relatives à la montagne (trekking, VTT, etc.).

Sports nautiques

Les possibilités sont multiples pour exercer des sports d'eau en Italie. Ski nautique, plongée, voile, autant de disciplines que le littoral méditerranéen et adriatique propose. Pour les passionnés de voiles : informations de la Federazione italiana Vela sur le site www.federvela.it

Thermalisme

L'Italie dispose d'une grande diversité de sources thermales dont les spécificités peuvent guérir nombre de désordres médicaux. Avant de se rendre dans un centre thermal pour une cure, il est néanmoins nécessaire de consulter un médecin pour un diagnostic. Avis aux curistes, le site de l'Office national de tourisme italien (www.enit.it) recense tous les sites de thermalisme dans le pays, avec possibilité de recherche de thermes en fonction des pathologies à guérir.

ENFANTS DU PAYS

Giorgio Armani

Né en 1934 à Plaisance (Piacenza) en Emilie-Romagne, il s'installe à Milan en 1957 où il travaille comme acheteur pour la *Rinascenza*, à savoir les Galeries Lafayette italiennes. En 1975, il crée sa propre griffe. Depuis, il est devenu le roi du chic discret, gourou de ses dames, comme Claudia Cardinale ou Isabella Rossellini. Pour vous messieurs, il réalise des costumes sobres aux coupes fines et bien pensées : la classe à l'italienne ! A Paris, la marque occupe un immense espace boulevard Saint-Germain, et Giorgio Armani a reçu les insignes d'officier de la Légion d'honneur en 2008. Quant à sa fortune, elle est estimée à 8 milliards de dollars en 2018.

Gae Aulenti

Gaetana, dite Gae, Aulenti est née en 1927 dans la province d'Udine. Architecte diplômée de l'École polytechnique de Milan en 1954, elle demeure avec Renzo Piano l'une des figures les plus emblématiques de l'architecture italienne contemporaine. Graphiste et designer à ses débuts, elle a signé bien des projets, des décors de théâtre à l'architecture industrielle... En 1965, elle réalise une création originale : la lampe *Pipistrello*. La nom de la lampe évoque sa forme de chauve-souris (*pipistrelle* en italien). Ce modèle unique est aujourd'hui élevé au rang d'objet-star du design industriel.

De 1980 à 1987, elle participe en tant que chef de projet à la rénovation de l'ancienne gare d'Orsay à Paris, afin d'en faire le musée que nous connaissons aujourd'hui. En 2007, elle obtient pour ce chantier, la décoration de chevalier de la Légion d'honneur. A Milan, elle a réaménagé le Piazzale Cadorna, entre 1998 et 2000. Enfin, le prix japonais Praemium Imperiale (de la famille impériale du Japon) lui fut décerné en 1991 pour couronner l'ensemble de son œuvre. Elle décède à Milan en 2012.

Lucio Battisti

L'un des plus grands chanteurs de la pop italienne des années 1970-90. Lucio Battisti, né dans le Latium en 1943, est une star inconditionnelle de la musique de variétés. Les paroles de ses chansons abordent des thèmes criant de vérité, sur l'amour, la séparation, les joies du couple et autres désillusions... La vie en somme, avec ses peines de cœur, de travail, mais aussi des sentiments plus profonds, en quête de sens sur l'existence. Du côté de l'homme :

politiquement engagé, il fut également critiqué pour ses positions extrêmes. Esthète bourgeois et idéaliste, son caractère est plutôt secret et discret... Néanmoins, en bon italien, c'est un fan de sport (vélo, football et Formule 1) et de cinéma. Sans oublier l'amour qu'il porte à la nature et aux grands espaces, dans la mouvance idyllique d'un retour à la terre, prôné par ses contemporains tel Adriano Celentano. Il meurt en 1998 après une carrière faite de tubes et de numéros 1, parmi lesquels : *Una donna per amico* et *Ancora Tù*.

Monica Bellucci

La *bellissima* Monica Bellucci (comme un écho à son nom de famille) est l'actrice italienne préférée des Français. Née le 30 septembre 1968, cette brune sculpturale à la voix grave a débuté sa carrière à Paris comme mannequin, abandonnant ses études de droit. Brillante reconversion, quasi immédiate. Après un petit rôle dans le *Dracula* de Coppola, elle débarque sur les écrans français en 1996, donnant la réplique à son futur mari Vincent Cassel – dont elle se séparera en 2013 après 18 ans de vie commune – dans le film *L'Appartement*. C'est avec l'acteur français qu'elle poursuivra sa carrière en France, où elle enchaîne avec *Dobermann* (1997) et *Irréversible* (2002). Jouant sur tous les registres, Monica Bellucci s'illustre aussi dans des comédies (*Astérix et Obélix : mission Cléopâtre* d'Alain Chabat en 2002) avant d'enflammer une carrière internationale. Elle est à l'affiche des grosses productions transatlantiques, comme *Matrix Reloaded* et *Revolutions* (en 2002-2003), *Les Larmes du Soleil*, *La Passion du Christ* de Mel Gibson (2004) et *007 Spectre*, le 24^e opus de la saga des James Bond sorti en 2015. Plus récemment, on la retrouve dans *On the Milky Road* (2016), un drame serbe signé Emir Kusturica. Avec des revenus estimés à près de 75 millions d'euros, Monica Bellucci est l'une des actrices les mieux payées en 2018.

Roberto Benigni

Le plus populaire des trublions du cinéma toscan actuel ! Issu d'un milieu modeste, l'acteur et réalisateur Roberto Benigni est né en 1952 à Arezzo. Adolescent, il devient l'assistant d'un magicien de cirque et même poète de rue ! Menant une vie de bohème, allant de cabaret en cabaret, il aborde le cinéma par le bon bout et la chance lui sourit aussitôt...

Le cinéaste américain Jim Jarmusch lui offre un sketch sur mesure dans la prison de *Down by Law*. Le monde entier est sous le charme et il récidive en taxi avec le même Jarmusch, six ans plus tard (*Une nuit sur terre*). En 1977, il tourne sous la direction de Giuseppe Bertolucci *Berlinguer ti voglio bene*. Son rôle de Mario Cioni, le héros de ce film qui est un immense succès, devient le symbole de son comique engagé. L'acteur apparaît ensuite à la télévision, créant des sketches souvent parodiques, tout en réalisant des spectacles-monologues intitulés *Tuttobenigni*. En 1984, il réalise la comédie *Non ci resta che piangere*, qui devient un grand succès en Italie. *Le Petit Diable* (1988) et *Il mostro* (1989) confirment son talent d'acteur et de réalisateur. Il tourne également dans le dernier film de Fellini, *La voce della luna* (1990). Sur le tournage, Fellini, son maître à penser, le surnommait d'ailleurs Pinocchio !

Mêlant avec aisance érudition et ironie, cet éternel enfant autodidacte réalise et interprète alors *La Vie est belle*, un immense succès, qui lui vaut une « standing ovation » de 20 minutes lors de sa projection officielle au festival de Cannes en 1998. Aussitôt, son chef-d'œuvre remporte le Prix du jury mais aussi le César et l'Oscar du meilleur film étranger. Quant à Benigni, il se voit décerner l'Oscar du meilleur acteur en 1999. Puis on le retrouve aux côtés de Gérard Depardieu, Christian Clavier et d'une pléiade de vedettes dans *Astérix et Obélix contre César* (1999), de Claude Zidi. En 2002, il reprend sa double casquette de réalisateur et d'acteur pour tourner une nouvelle version de l'œuvre de Collodi, *Pinocchio*. Maître Fellini avait donc dit vrai ! En 2005, Roberto Benigni nous a offert *Le Tigre et la neige* – avec pour partenaires sa compagne Nicoletta Braschi et Jean Reno –, un film qui, dans un Irak en guerre, est une ode à la beauté magique de l'amour fou. En 2012, il apparaît dans le film de Woody Allen *To Rome with love*, où il interprète un employé modeste devenant du jour au lendemain une star nationale. N'y a-t-il pas dans ce rôle une part de vérité ?

Paolo Conte

Né en 6 janvier 1937 à Asti dans le Piémont, Paolo Conte se passionne dès l'enfance pour le jazz américain. Issu d'une famille de notaires, il mène de front (pendant 25 ans !) sa carrière d'avocat et son amour pour la musique avant de se consacrer pleinement à sa passion. Son style, inspiré par le jazz et le blues, est inimitable. En 1974, il sort un premier album intitulé simplement *Paolo Conte* : le public italien est emballé par son grain de voix si particulier. Dès lors, il entame sa reconversion en tant qu'auteur-compositeur-interprète. Après plusieurs albums live et compilations, le père des tubes *Via con me*

(1981) et *Come di* (1986) revient à la création avec des albums comme *Nelson* (2012) et *Snob* (2014), *Live in Caracalla* (2018).

Emanuele Crialeso

Né en 1965, ce Romain étudie le cinéma outre-Atlantique à la *Tish School of the Arts* (New York University) dont il sort lauréat. *Once we were strangers*, tourné à New York en 1999, est le premier film d'un réalisateur italien à être sélectionné par le festival Sundance. Il aborde le mythe du rêve américain. Mais c'est avec sa seconde œuvre, *Respiro*, qu'Emanuele Crialeso va conquérir le public en 2002. Le film est tourné au large de la Sicile, sur l'île de Lampedusa. Son dernier film, *Terraferma* (2011), a obtenu le Grand prix du jury à la Mostra de Venise. Figure du renouveau du cinéma italien, Emanuele Crialeso projette son pays sur la scène internationale.

Alessandro del Piero

Alessandro Del Piero est né à Conegliano Veneto, près de Padoue, en 1974. Le bel Italien de 1,73 m est redouté autant pour ses dribbles et ses tirs que pour ses passes en or. Tout petit déjà, Alex rêvait de jouer dans le grand club de la Juventus de Turin et de marcher sur les traces de son idole Michel Platini. Sa sensibilité et sa créativité de jeu lui valent le surnom de *Pinturicchio* (du nom d'un peintre de la Renaissance, célèbre pour ses fresques délicates) délivré par Gianni Agnelli himself. Il vit une année 2006 paradoxale avec une victoire en Coupe du monde, un titre de Champion d'Italie retiré et une relégation en deuxième division avec la Juventus de Turin, suite au scandale de corruption touchant le club. Occupant une place singulière dans le cœur de ses supporters, le meilleur buteur de l'histoire de la Juventus reste fidèle au club de ses rêves.

Dario Fo

Artiste et homme de théâtre complet, Dario Fo est à l'image de son siècle, en faveur du concept d'art total. A savoir : toute forme d'art est un spectacle unique et l'art n'existe pas sans spectateur. Adepte de la grande tradition de la *Commedia dell'Arte*, par bien des bouffonneries et autres scénarios du baroque et de l'absurde, il acquiert ses lettres de noblesse dans un style inimitable, populaire et distancié à la fois. Né à Varèse en 1926, il s'est formé au Piccolo Teatro de Giorgio Strehler et a écrit avec sa femme Franca Rame plusieurs pièces ayant insufflé un vent nouveau sur le théâtre italien. Parmi ses écrits majeurs, citons : *Le Doigt dans l'œil* (1953), *Mistero Buffo* (1969), *Mort accidentelle d'un anarchiste* (1971), *Histoire du tigre* (1980), *Johann Padan à la découverte des Amériques* (1991). Féroce anti-Berlusconi, Dario Fo est depuis

2006 conseiller municipal à Milan. Son anticonformisme, son courage civique et son engagement politique et social entraînent Fo dans d'innombrables procès et controverses en Italie. Il faut attendre 2014 pour qu'il publie son premier roman, *La Fille du pape* (paru chez Grasset en 2015). Portrait de la sulfureuse Lucrece Borgia, c'est aussi un tableau de la Renaissance, mise en scène comme miroir de notre société contemporaine où règnent sexe, violence et corruption. Le 16 juin 2016, Dario Fo joue pour une unique représentation en Italie. Regroupant plusieurs pièces, son spectacle *Mistero Buffo, la Storia della tigre et altre storie* enchante les spectateurs romains. Il est mort quelques mois plus tard, le 13 octobre 2016 à Milan.

Paolo Maldini

Un vrai gentleman du *calcio*. Un *bel ragazzo*, avec ses yeux bleus étincelants et son 1,87 m, Paolo Maldini a tout du gendre idéal ! Mais il est surtout l'homme d'un seul club, le Milan AC, pour lequel il a remporté durant sa carrière 26 trophées parmi les compétitions les plus prestigieuses du monde. Issu d'une famille où le foot est élevé au rang de religion (son père Cesare était également joueur et sélectionneur de l'équipe d'Italie), Paolo a porté le maillot *azzurro* de l'équipe nationale à 126 reprises. Mais il n'obtiendra aucun titre majeur avec la Nazionale, barré en finale de la Coupe du monde 1994 par le Brésil, puis, à l'Euro 2000, par l'équipe de France. A la fin de l'année 2009, il achève une carrière exemplaire, malgré sa fragilité récurrente au genou. Légende vivante du football mondial, il détient un nombre impressionnant de compétitions (74 !) menées en qualité de capitaine.

Nanni Moretti

Né à Brunico dans le Trentin-Haut-Adige le 19 août 1953, il s'agit du réalisateur et producteur italien le plus célèbre à l'échelle mondiale ! Fils d'enseignants, Nanni Moretti hésite pendant longtemps entre ses deux passions : le water-polo et le cinéma. Initialement attiré par le métier d'acteur, il finit par réaliser plusieurs courts-métrages en super 8. C'est en 1976 qu'il réalise son premier long-métrage, *Je suis un autarcique*. Puis, il sera l'un des chefs de file du renouveau du cinéma italien dans les années 1980-1990. Depuis *Sogni d'oro* (1981), il enchaîne les succès avec *La Messe est finie*, *Palombella rossa* (une incroyable psychanalyse sociale et personnelle dans un bassin de water-polo !) et son délicieux *Journal intime* où ses balades en scooter dans Rome, pleines de charme et de poésie, donnent envie de découvrir la ville éternelle. Depuis se sont succédés *Aprile*, en 1998, et *La Chambre du fils* qui remporta la palme d'or à

Cannes en 2001. La plupart du temps, il écrit seul le scénario et incarne le rôle principal. Ingénieur, ses scénarios sont ponctués d'humour et adoptent très souvent un ton narratif et introspectif... à l'image de leur auteur, aussi perfectionniste qu'authentique. Cinéaste accompli, ce Woody Allen italien mêle étroitement l'auto-biographie à la satire sociale, sa vie privée et son travail, tout en affichant ses engagements politiques. Révolté par l'inconsistance et l'inertie de la gauche italienne, la réélection de Silvio Berlusconi et les dérapages du G8 à Gênes en 2001, Nanni Moretti pousse un coup de gueule la même année pour réveiller le « peuple de gauche » italien. En 2006, son film intitulé *Le Caiman* sort en salle peu avant les élections parlementaires. Il raconte l'histoire d'un producteur au bord de la faillite, en charge d'assurer la production d'un film d'action sur un homme d'affaires qui n'est autre que... le « Cavaliere » lui-même ! Enfin, en 2011, il réalise un film sur le Vatican et met en scène un futur pape en proie aux doutes précédant son élection avec *Habemus Papam*. Son dernier film *Mia madre*, sorti en 2015 et qui met en scène une cinéaste totalement bouleversée de voir sa mère malade et proche de la mort, faisait partie de la sélection officielle au Festival de Cannes 2015, en compétition pour la Palme d'or. Il a déclaré à la presse française la même année qu'il pourrait tout à fait envisager de se lancer dans des projets cinématographiques très différents, et même de réaliser un film sans jouer dedans.

Frères Panini

Qui n'a jamais collectionné les vignettes Panini ? L'histoire commence à Modène, en Italie du Nord, dans les années 1950. Deux frères, Giuseppe et Benito Panini, marchands de journaux et grands enfants dans l'âme, ont trouvé une idée ingénieuse : glisser dans chaque numéro une photo de footballeur ! Le succès chez les enfants est immédiat, et la vente des journaux explose ! Devant un tel succès commercial, les photos se transforment rapidement (dans les années 1960) en images puis en vignettes en carton. L'idée est simple : collectionner les vignettes pour ainsi les disposer dans un album. Rapidement, Umberto et Franco, les deux autres frères Panini, rejoignent l'aventure ! Désormais, les frères Panini sont quatre ! En 1970, autre révolution sur le marché : l'invention de l'image autocollante. Dès lors le succès est international. En 1994, le géant américain Marvel Entertainment Group rachète Panini. Dans les années 2000, on retrouve les vignettes Panini sur tous les supports possibles et imaginables : des personnages Disney aux super-héros les plus célèbres : Batman, Superman, Spiderman, X-Men... pour le plus grand plaisir des enfants et des adolescents.

La Garitta del Diavolo.

© PIXAPIX - SHUTTERSTOCK.COM



TURIN, PIÉMONT ET VALLÉE D'AOSTE



TURIN



C'est une ville qu'il faut découvrir pour l'apprécier. Lamartine écrivait : « Je ne me figurais pas une ville aussi belle que Turin », et Goethe : « Turin est une des plus belles villes d'Europe. » Turin présente un aspect monumental, inséré dans un paysage délicieux : de grandes avenues, des palais, des églises, des théâtres baroques, 27 km d'arcades, le môle Antonelliana qui rappelle les prodiges d'Eiffel, le tout entouré par des collines éblouissantes le long du Pô et des montagnes enneigées à l'horizon. Mais ce qui surprendra le plus le voyageur, c'est le fait que Turin soit la deuxième capitale mondiale de l'égyptologie après le Caire. Son Musée égyptien conserve des trésors d'une valeur inestimable, dont certains ont été offerts à la ville par l'Égypte elle-même. Turin est aussi une cité très moderne et ouverte à l'avant-garde. La GAM, galerie municipale d'art moderne et contemporain, le château de Rivoli, siège d'une exposition permanente d'art contemporain, et les nombreuses galeries et initiatives artistiques de la ville font de Turin l'un des foyers les plus féconds de nouveaux talents.

Quartiers

Centre historique

Palais élégants, arcades bordées de boutiques, places monumentales, cafés historiques et un pôle muséal d'exception ; voici la partie la plus élégante de la ville. Pendant près de quatre siècles, les Turinois se sont efforcés de rendre ce quartier digne de rivaliser avec les grandes capitales européennes. Un pari réussi car l'ambiance « royale » se perçoit encore à travers les différentes étapes chronologiques de cet urbanisme majestueux. A la sortie de la gare de Porta Nuova, les colonnades fascistes de Via Roma traversent en ligne droite une enfilade de places, toutes plus surprenantes les unes que les autres. Difficile de partager son regard entre les vitrines illuminées de boutiques qui bordent les arcades et la beauté des volumes des bâtiments. Piazza CLN d'abord, où se tourna une des scènes du célèbre film *Profondo Rosso*, piazza San Carlo ensuite, le « salon de Turin » avec ses cafés historiques et ses beaux immeubles du XVII^e siècle, et enfin piazza Castello, le véritable cœur de la ville, conçue à la fin du XVI^e siècle et cernée d'arcades et de palais remarquables, comme

le Palazzo Madama et le Palazzo Reale, entouré d'un parc qui est un véritable havre de paix en plein centre-ville. Sur la voisine piazza Carignano, le palais du même nom, siège du premier Parlement italien, le restaurant historique Il Cambio et le Musée égyptien se volent la vedette l'un-l'autre. A proximité, piazza Castello se dresse la cathédrale Saint-Jean-Baptiste, le seul exemple turinois d'architecture Renaissance. A l'intérieur est conservé le Saint suaire, précieuse relique dans laquelle aurait été enveloppé le corps du Christ. Derrière le Palazzo Madama commence la via Pô qui, comme son nom l'indique, se dirige vers le fleuve. Mais, avant d'atteindre le Pô, la rue traverse le quartier universitaire, particulièrement vivant et animé avec ses bars et l'imposante Mole Antonelliana, le symbole de Turin. Les arcades de la via Pô descendent vers la vaste piazza Vittorio Veneto et jusqu'aux berges du Pô. Enfin, une large partie du tissu urbain de ce quartier est réservée aux piétons. Une agréable initiative de la municipalité, qui ravit aussi bien les touristes que les Turinois.

Quadrilatère romain et Borgo Dora

► **Quadrilatère romain.** La longue et animée rue commerçante via Garibaldi (deuxième en Europe pour sa longueur de 963 m, après la rue Sainte-Catherine de Bordeaux qui en fait 1 250 m) ouvre le passage qui conduit au Quadrilatère romain. Zone semi-piétonne, ce quartier était encore malfamé il y a seulement dix ans. Une astucieuse remise en valeur l'a transformé aujourd'hui en un pôle incontournable de la vie nocturne turinoise. Ses palais médiévaux et baroques comme le palazzo Barolo, siège de grandes expositions temporaires, et le palazzo Paesana di Saluzzo cohabitent à présent avec des bars où il est bon de prendre l'apéro, des bars à vin au parfum d'antan, des restaurants de cuisine traditionnelle au décor agréablement décadent et des boutiques vintage mais tendance. Le charme désuet et poétique du vieux Turin atteint son comble le long de la via Barbaroux, où, entre une cour aux murs décapés et les balcons d'une habitation populaire, se succèdent les galeries d'art avant-gardistes, les boutiques poussiéreuses des brocanteurs et celles de vêtements vintage. Comme son nom l'indique, l'emplacement du quartier correspond à l'ancien tracé d'Augusta Taurinorum, le Turin romain.

Les immanquables de Turin

- ▶ **Visiter** le Musée égyptien, joyau de Turin, le deuxième au monde après celui du Caire.
- ▶ **Siroter** un *bicerin*, délicieuse boisson traditionnelle, dans l'un des cafés historiques du centre-ville.
- ▶ **Visiter** la Mole Antonelliana, symbole de Turin et le spectaculaire musée national du Cinéma.
- ▶ **Se perdre** entre les étals de Eataly, temple de la gastronomie turinoise et italienne en général.
- ▶ **Participer** à la vie mondaine turinoise en prenant un apéritif à l'*happy hour* en terrasse piazza Vittorio Veneto ou dans l'un des nombreux bars branchés du Quadrilatero Romano.

Le parc archéologique de Porta Palazzo est le seul en ville à évoquer la mémoire de ce passé impérial. La porte franchie, le marché de Porta Palazzo est fier quant à lui de remporter le record du plus vaste marché de plein air d'Europe.

▶ **Borgo Dora.** Un air fané et mystérieux plane sur l'ancien quartier de Borgo Dora, l'un des plus populaires et des plus caractéristiques de la ville. Rythmé par l'écoulement du fleuve Dora Riparia, affluent du Pô, Borgo Dora est célèbre pour son marché aux puces extrêmement fréquenté, le Balôn. Vaste labyrinthe de stands surchargés, cette tradition marchande survit depuis le XIX^e siècle et n'a cessé de prendre de l'importance avec le temps. Les Turinois adorent cette ambiance de bric-à-brac d'autrefois et défilent en masse parmi les étals, aussi bien à la recherche d'une pièce de collection que d'un vélo d'occasion – le plus souvent volé... Des bars et ateliers d'architectes et d'artistes alternatifs ont depuis peu remplacé les anciens hangars d'usines qui profitaient de la proximité du fleuve pour se fournir en énergie. Enfin, le quartier n'est pas dépourvu de points d'intérêt et de curiosités, comme la façade originale de l'immeuble Tranche de Polenta ou encore le Cineporto, les ateliers cinématographiques de Turin.

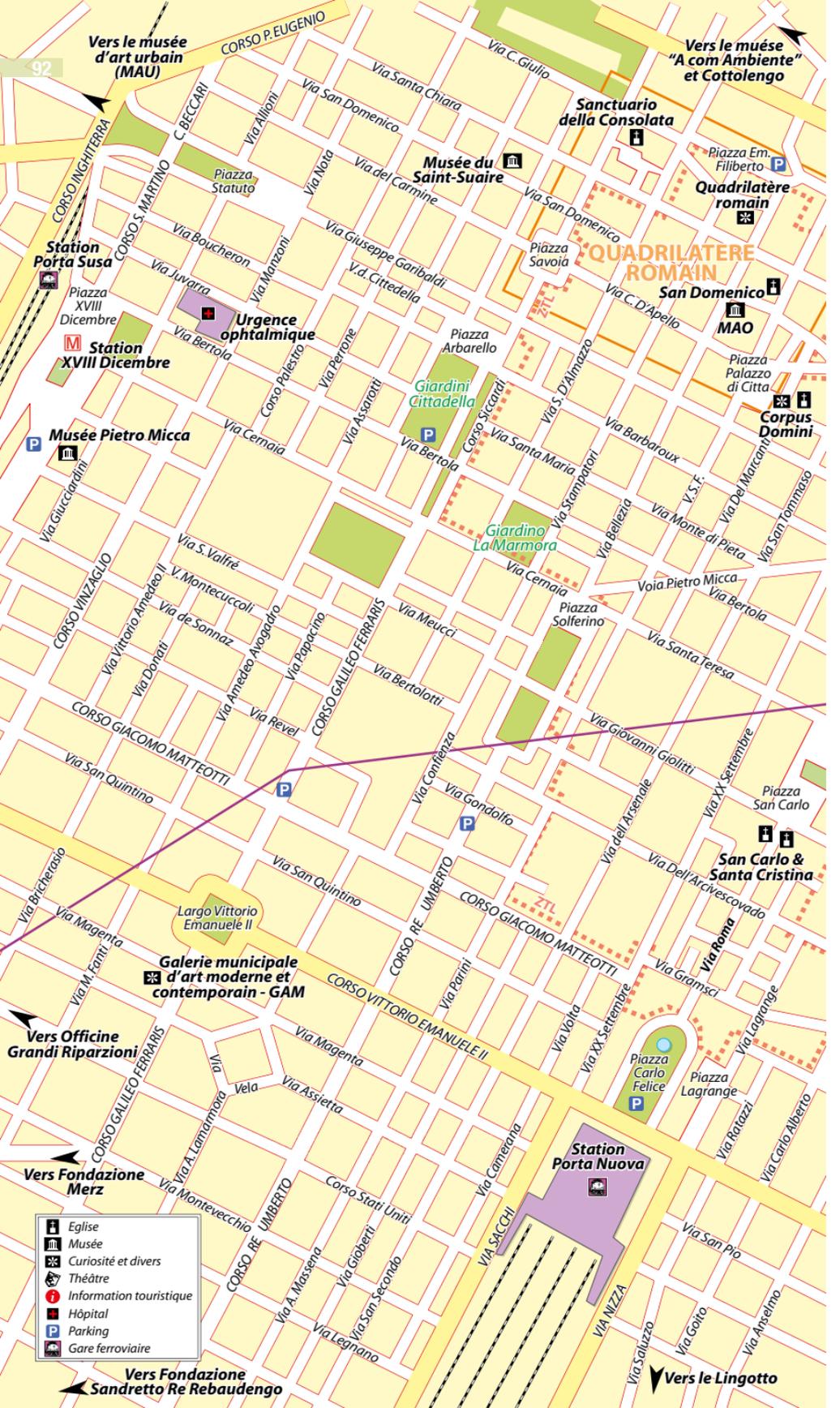
Lingotto et sud-ouest

La valeur ajoutée d'une ville comme Turin vient du fait que chaque recoin cache une adresse ou un site intéressant. Il est ainsi difficile de cloisonner ce qui gravite autour du centre et des quartiers majeurs en un seul périmètre géographique. On parlera ainsi au sens large de « Lingotto et petite couronne » pour définir le quartier sud de la ville et la périphérie est.

▶ **Lingotto.** Hors des traditionnels sentiers battus touristiques, l'attractivité de ce quartier ne cesse de croître depuis presque un siècle. Marqué à jamais par l'implantation de la première usine Fiat, le Lingotto (le lingot, à

cause de sa forme rectangulaire) qui lui donna son nom, le quartier est un témoignage poignant du caractère industriel et entrepreneurial qui caractérisa le Turin du début du XX^e siècle. Et bien que l'activité industrielle ait quitté les lieux depuis 1982, le quartier continue à être tout aussi dynamique de nos jours, et peut-être même encore plus sympathique. La structure d'origine de l'usine est aujourd'hui un centre polyfonctionnel, qui abrite une galerie commerciale, la pinacothèque Agnelli, 11 salles de cinéma, plusieurs restaurants, un parking et les Salons annuels du goût et du livre. Juste en face de celui qui jadis était le temple de la voiture, s'élève l'immense store d'Eataly, temple de la gastronomie italienne de qualité, lieu de pèlerinage incontournable pour les gourmands du monde entier. Le Village olympique voisin et l'Oval, édifice qui abrita les compétitions de patinage artistique, célèbrèrent la gloire de Turin, Ville olympique. Du côté des berges du Pô, le musée de l'Automobile confirme la tendance ascendante de l'attractivité du quartier.

▶ **San Salvario.** Ce quartier, situé entre la gare de Porta Nuova et le parc du Valentino, tient son nom de l'église de San Salvario, sur la *via Nizza*. Pourtant, aujourd'hui, la zone n'a plus rien de sacré, si ce n'est son ambiance « sacrement endiablée » ! Si vous cherchez l'âme multiculturelle de Turin à San Salvario, vous ne serez pas déçus. Longtemps oublié par les Turinois qui ne voyaient ici qu'un quartier d'immigration, il a récemment retrouvé toute son aura grâce à l'esprit de sa vie nocturne. Ce ne sont pas les bars et les restaurants qui manquent : hétérogènes et à la bonne franquette, pubs, rhumeries, restaurants et pâtisseries ne forment ici qu'un seul et unique salon à ciel ouvert. Les petites et moyennes entreprises sont également ici nombreuses, de l'artisanat à la pâtisserie. Et pour le plaisir des yeux, le long des *via Saluzzo*, Berthollet et Baretto, les immeubles du XIX^e siècle ont gardé tout leur cachet.



Vers le musée d'art urbain (MAU)

Vers le musée "A com Ambiente" et Cottolengo

92

CORSO P. EUGENIO

Station Porta Susa

Sanctuario della Consolata

Musée du Saint-Suaire

Piazza Em. Filiberto

Quadrilatère romain

Piazza XVIII Dicembre

Station XVIII Dicembre

Urgence ophtalmique

QUADRILATÈRE ROMAIN

San Domenico

MAO

Piazza Palazzo di Città

Corpus Domini

Musée Pietro Micca

Giardini Cittadella

Giardino La Marmora

Piazza Solferino

Piazza San Carlo

San Carlo & Santa Cristina

Galerie municipale d'art moderne et contemporain - GAM

Vers Officine Grandi Riparazioni

Vers Fondazione Merz

Station Porta Nuova

Vers Fondazione Sandretto Re Rebaudengo

Vers le Lingotto

-  Eglise
-  Musée
-  Curiosité et divers
-  Théâtre
-  Information touristique
-  Hôpital
-  Parking
-  Gare ferroviaire



Vers Sermig

Piazza D. Alberta

Piazza della Repubblica

Porta Palatina
Parc archéologique

Musée d'Antiquités

Cathédrale de San Giovanni Battista

Palazzo Chiabrese

San Lorenzo

Information touristique

Musée municipal d'Art ancien

Théâtre Regio

Théâtre Carignano

Musée Egyptien

Musée national du Risorgimento italien

Pinacothèque Neri

Pinacothèque de l'Académie Albertina

Musée national du cinéma - Mole Antonelliana

Piazza Carlo Emanuele II

Piazza Vittorio Veneto

Piazza Bodoni

Piazza Valdo Fusi

Piazza Cavour

Piazza Maria Teresa

Murazzi del Po

Piazza Aiuola Balbo

Piazza Cavour

Giardino L. Ginzburg

Vue panoramique du Mont dei Cappuccini

Le centre de Turin



93

Cineporto

BORGO DORA

PÒ

CORSO MONCALIERI

CORSO VITTORIO EMANUELE II

CORSO R. MARGHERITA

CORSO SAN MAURIZIO

CORSO R. MARGHERITA

CORSO SAN MAURIZIO

CORSO XI FEBBRAIO

CORSO R. MARGHERITA

Via XX Settembre

Via Fochetto

Via Porta Palatina

Via XX Settembre

Via Roma

Via Giuseppe Verdi

Via C. Battisti

Via Po

V. Lagange

Via Maria Vittoria

Via Carlo Alberto

Via Giovanni Gialliti

Via Piombino

Via Cavour

Via San Francesco da Paola

Via dei Mille

Via San Massimo

Via Giuseppe Mazzini

Via San Pio

Via della Rocca

► **Crocetta.** Séparé de San Salvario par les rails qui mènent à la gare de Porta Nuova, Crocetta est un quartier élégant et arboré. Ses immeubles standing, réalisés selon plusieurs styles architecturaux du néogothique au liberty turinois, son marché quotidien et surtout le siège de l'École polytechnique font de cette partie de Turin l'un de ses piliers identitaires. Endroit tranquille de la ville, il est animé le matin au moment du marché qui a lieu du côté de *Largo Gian Domenico Cassini*. Plus au nord, ne ratez pas la GAM, la Galerie d'Art moderne de Turin.

Au-delà du Pô



Gorgé de verdure, le quartier qui s'étend sur la rive gauche du Pô est depuis longtemps un des plus chic et des plus bourgeois de la ville. Epargnées par le développement urbanistique, de jolies ruelles bordées d'élégantes maisons de maître serpentent entre les arbres de la colline. Plus bas, l'église de la Grande Madre di Dio et ses statues mystérieuses semblent garder l'accès à ce domaine privilégié. Quartier oblige, des jolies boutiques de parfums, de tissus, des librairies à thèmes et des petits restaurants avec jardin se nichent au coin des rues. Une belle promenade conduit jusqu'au mont des Capucins et à son ensemble conventuel ; le lieu très romantique offre un des plus beaux points de vue sur la ville. Un peu plus loin, la basilique de Superga veille silencieuse sur les tombeaux des Savoie. Pour changer de perspective, le parc du Valentino en contrebas invite à s'allonger sur l'une de ses pelouses, tandis que le long des berges les clubs de canotiers entretiennent depuis plus d'un siècle la tradition de ce sport aux allures si peu citadines.

Se déplacer

L'arrivée

Turin est facilement accessible depuis la France par le TGV qui dessert les gares de Paris-Gare de Lyon, Lyon et Chambéry. Deux départs par jour (5 heures 30 de trajet). Tarif aller-retour 130-160 €.

Avion

■ TORINO AIRPORT

Strada San Maurizio, 12
Caselle Torinese

☎ +39 011 567 6361

www.aeroporto.torino.it

L'aéroport international de Turin dessert les principales destinations italiennes ainsi que plusieurs villes européennes, dont Bruxelles

Charleroi, Bruxelles Zaventem et Paris CDG. Pour rejoindre le centre-ville :

► **Navette.** Service de navette de la compagnie Sadem A/R de l'aéroport de Caselle aux gares de Porta Nuova et de Porta Susa. Départ toutes les 15-30 minutes, de 5h15 à 23h30 depuis les deux gares, et de 6h10 à minuit depuis l'aéroport. Durée du trajet : environ 45 minutes. Ticket : 6,50 €, 7,50 € à bord, et 5 € pour les détenteurs de la Torino+Piemonte Card (www.sadem.it).

► **Taxi.** Durée du trajet aéroport-centre-ville : environ 30 minutes. Tarif moyen : 35 €.

► **Personnes handicapées.** Un service de transport pour personnes handicapées est disponible au niveau des arrivées de l'aéroport. Informations et réservations ☎ 800 514 999 (appel gratuit) du lundi au vendredi de 9h à 13h.

Train

■ GARE DE PORTA NUOVA

Corso Vittorio Emanuele II, 53

☎ 89 20 21

www.trenitalia.com

areaclienti@trenitalia.it

Située dans l'axe de la Via Roma, point stratégique de la ville, c'est la gare principale de Turin et la troisième gare d'Italie. Toutes les principales villes italiennes sont reliées. Réalisée entre 1861 et 1868, la toiture de la gare est une armure de fer forgé, haute de 48 m, qui était considérée comme une prouesse architecturale pour l'époque. Une promenade de dix minutes à pied sépare Porta Nuova du centre.

■ GARE DE PORTA SUSA

Corso Bolzano

☎ 89 20 21

www.trenitalia.com

areaclienti@trenitalia.it

Cette gare dessert certaines destinations européennes (dont la France pour les TGV en provenance de Paris) et une partie des destinations locales comme les liaisons avec Milan. Entièrement restructurée en 2013, son architecture futuriste fait partie des projets de renouveau urbain de Turin. Le centre-ville est à 15 minutes à pied.

■ ITALO TRENO

☎ 06 07 08

www.italotreno.it

Italo, le train à grande vitesse concurrent de Trenitalia depuis 2012, fruit de la créativité technologique du groupe Alstom, propose des liaisons quotidiennes entre Turin (Porta Susa) et Milan (Porta Garibaldi), Venise, Padoue, Florence, Rome (Tiburina), Naples et Salerno et plusieurs autres villes italiennes. Les tarifs et les offres spéciales sont très avantageux.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



Notre voyage de noces
en Asie

Bangkok - Bali - Hanoi



Road Trip
en Chine



A VOUS DE JOUER !

my  **petitfute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

■ TRENITALIA

☎ 89 20 21

www.trenitalia.com
areaclienti@trenitalia.it*Numéro d'assistance aux personnes à mobilité réduite : 199 30 30 60 (depuis l'Italie, tous les jours de 6h45 à 21h30).*En dépit des mauvaises langues qui accusent les trains italiens d'être toujours en retard, la compagnie de chemins de fer italienne Trenitalia (*Gruppo Ferrovie dello Stato Italiane*) propose un service de qualité. Le nouveau train à grande vitesse Frecciarossa relie Turin à Milan en seulement 45 minutes ! Vous trouverez tous les renseignements sur les horaires sur le site Internet (versions italienne et anglaise).**Bus****■ GARE ROUTIÈRE**

Corso Vittorio Emanuele II, 131/h

www.autostazionetorino.it

Billetteries nationale et internationale ouvertes de lundi au vendredi de 8h à 19h30, le samedi de 8h à midi et de 14h à 18h30.

Nombreuses liaisons avec les principales grandes villes en Italie et à l'étranger.

Voiture

Excellente solution pour les habitants du sud-est de la France, car Turin n'est qu'à 3 heures de Lyon et à 2 heures de Chambéry par l'autoroute A43.

■ AVIS

Aéroport de Caselle

☎ +39 011 470 1528

www.avisautonoleggio.it

telesales@avis-autonoleggio.it

*Des réductions sont offertes aux détenteurs de la Torino + Piemonte Card sur présentation du code figurant sur la brochure d'information.***► Autre adresse :** Via G. Giusti, 1/e.
☎ +39 011 44 09 231**■ SIXT**

Aéroport de Caselle

☎ +39 011 567 0105

www.sixt.it

res-fr@sixt.com

► Autre adresse : Via Mongrando 48,
☎ +39 011 888768 ; Corso Bolzano 14/E (Porta Susa), ☎ +39 011 440 7596.**En ville****► A pied.** La meilleure façon de visiter Turin est de la parcourir à pied. Les distances sont relativement courtes, sauf pour certaines visites (Lingotto, Superga...), mais un réseau de transports en commun régulier assure les liaisons. D'autre part une partie du centre historique est interdit à la circulation et les élégantes arcades qui sillonnent toute la ville permettent de se mettre à l'abri du soleil ou des intempéries.**► En voiture.** Attention car non seulement le trafic est intense, mais une partie du centre historique est une zone de circulation limitée accessible seulement aux résidents (zone ZTL). Il est néanmoins possible de se garer dans un parking public. Les places de parking payantes sont indiquées par une ligne bleue (ticket parking « Gratta & Sosta » en vente auprès des tabacs ou des marchands de journaux 1,50-2,50 €).

Torino + Piemonte Card

Torino + Piemonte Card est une carte multi-services, idéale pour découvrir Turin et sa région de façon pratique et économique. Valable 1, 2, 3 ou 5 jours pour un adulte et un enfant de moins de 12 ans (tarifs respectifs : 25 €, 35 €, 42 € et 51 € ; 15 € pour les jeunes de moins de 18 ans, valable 2 jours), elle est en vente à l'office de tourisme et garantit les services suivants :

► Accès gratuit aux principaux musées (et expositions), monuments, forteresses et châteaux de la ville de Turin et aux résidences royales de la région (la card 1 jour est limitée à 3 entrées gratuites).

Réduction sur les tarifs des principaux services touristiques de la ville, dont l'ascenseur de la Mole Antonelliana, la crémaillère de Sassi-Superga et la navette «Venaria Express».

► Réductions sur les tarifs d'entrée des principaux sites culturels régionaux.**► Réductions sur une sélection d'activités** et d'événements, dont l'entrée aux parcs d'attraction et les visites guidées dans la région.Un supplément sur les forfaits de 2 et 3 jours garantit également l'accès illimité aux transports en commun de la ville de Turin (2 jours : + 4,50 € / 3 jours : + 6 €) Infos détaillées sur : www.turismotorino.org/card.

QuotaTrip

www.quotatrip.com

Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?



recommandé par
pétit futé

Les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !



Gratuit
& sans engagement.



■ GTT (GRUPPO TORINESE TRASPORTI)

☎ 800 019 152

www.gtt.to.it – gtt@gtt.to.it

La GTT gère le réseau de transport public de Turin et des 25 autres communes. Efficace et performant, ce réseau dispose d'une centaine de lignes réparties entre bus, tramway, et un métro des plus modernes (une ligne qui relie le sud de la ville, station Lingotto, à la banlieue est, station Fermi). Tickets en vente dans les bureaux GTT, aux distributeurs automatiques dans les stations de métro, dans les kiosques à journaux et auprès des bureaux de tabac.

► **Tarifs** : ticket ordinaire urbain : 1,50 € (valable 90 minutes) ; ticket ordinaire urbain + banlieue : 1,70 € ; ticket journalier : 5 € (valable 24h à partir de la première validation) ; carnet de 5 tickets : 6,50 € ; carnet de 15 tickets : 17,50 € ;

Tous les jours de 9h à 18h. Call center actif du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h.

L'office de tourisme de Turin vous réserve un accueil charmant et extrêmement professionnel. Renseignements sur l'hôtellerie ainsi que sur les restaurants, sites et événements en cours. Plusieurs visites guidées ainsi que des itinéraires thématiques sont régulièrement proposés.

► **Autre adresse** : Piazza San Carlo, en face de la gare ferroviaire de Porta Nuova (ouvert tous les jours de 9h à 18h).

Réceptif

■ INCOMING EXPERIENCE

19 Via Berthollet

☎ +39 011 6505309

www.incomingexperience.it

info@hotelexperience.net

Groupe touristique réceptif qui propose plusieurs options d'hébergement, des activités, de la restauration et des transports. Offres et packs spéciaux sur leur site web.

Né le 30 décembre 2009 et basé à Turin, Incoming Experience est un projet qui réunit une sélection d'hôtels de 3 et 4 étoiles, des appartements, des *agriturismi* et des opérateurs touristiques, et qui se démarque dans l'organisation de voyages et dans la prestation de services à travers le Piémont. Ses structures d'hébergement (hôtels et appartements dans le centre historique de Turin, logements ruraux dans les vignobles des Langhe ou du Canavese) sont idéalement situées, toujours bien équipées, et peuvent se targuer d'un accueil et d'une attention à toute épreuve. Le groupe met à la disposition des hôtels une sélection de service pour un séjour optimal : billets pour les expositions, visites guidées, entrée aux musées de Turin, tours exclusifs à la découverte des produits locaux, tour en ballon aérostat, location de vélos pour des itinéraires urbains et de pleine nature, oeno-gastronomie, cours de cuisine...

Pratique

Tourisme - Culture

■ CASTELLI APERTI

☎ +39 334 3769833

www.castelliaperti.it – info@castelliaperti.it

Le dimanche (selon calendrier) d'avril ou mai à octobre.

Une belle initiative promue par les communes de Cuneo, Alessandria et Asti, qui ouvre les portes de châteaux, forteresses, palais et jardins habituellement fermés au public, pour faire découvrir aux visiteurs et aux habitants de la région l'immense patrimoine architectural et artistique du Sud piémontais. Pour plus de renseignements sur les sites et les jours d'ouverture, consulter le site Internet ou demander aux offices du tourisme locaux.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Castello/ Via Garibaldi

☎ +39 011 535 181 – www.turismotorino.org

info.torino@turismotorino.org

Représentations – Présence française

■ CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

Via Roma, 366

☎ +39 011 573 2311

www.ambafrance-it.org

cogefrmi@tin.it

Du lundi au jeudi de 8h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h. Ouvert seulement le matin.

Le consulat général de France à Turin est un consulat d'influence qui travaille, pour les aspects administratifs, en liaison avec le consulat général de France à Milan. Plusieurs formalités administratives sont traitées directement par le consulat de Milan.

Santé – Urgences

■ VIGILI DEL FUOCO (POMPIERS)

☎ 115

Adresses utiles

■ POLICE MUNICIPALE

☎ +39 011 011 30000

■ POLIZIA DI STATO (POLICE)

☎ 113

Se loger

Symbole d'une économie dynamique, les hôtels de Turin sont plus adaptés aux exigences des hommes d'affaires qu'à l'accueil des couples d'amoureux. Les prix sont en général assez élevés, mais il existe des offres promotionnelles intéressantes, surtout en réservant par Internet.

Centre historique

Bien et pas cher

■ BOLOGNA

Corso Vittorio Emanuele II, 60

☎ +39 011 562 0193

www.hotelbolognasrl.it

info@hotelbolognasrl.it

Chambre double à partir de 60 €.

Sa position en face de la gare de Porta Nuova en fait un excellent point de chute pour découvrir la région par le train ou pour se promener en centre-ville. Chambres simples et fonctionnelles. Bon rapport qualité-prix.

■ TOMATO BACKPACKERS HOTEL

11 Via Silvio Pellico

☎ +39 0110209400

www.tomato.to.it

info@tomato.to.it

Chambre simple à partir de 38 €, lit en dortoir à partir de 25 €.

Dix-sept chambres (simple, double, triple ou dortoir pour quatre personnes) et beaucoup d'espaces en commun dans cette auberge qui dispose aussi d'un petit jardin. Officiellement enregistré comme un hôtel 1 étoile, *Tomato* ne compte pas de grands dortoirs mais assure une attention toute particulière aux détails, des créations d'artistes exposées dans le jardin, aux produits locaux en vente dans la salle en manger, en passant par les verres d'eau – pétillante ou pas – à la disposition des clients. Depuis 2014, il affiche aussi un EcoLabel pour son engagement écologique.

Confort ou charme

■ ALPI RESORT

Via Bonafous, 5

☎ +39 011 812 9677

www.hotelalpiresort.it

reservation@hotelalpiresort.it

Chambre double à partir de 70 €.

A quelques pas de la Piazza Vittorio Veneto et de sa vie animée, l'hôtel Alpi Resort est l'emplacement idéal pour partir à la découverte de la ville. Les 29 chambres modernes et confortables sont meublées avec goût et disposent de tout le confort moderne. Parking couvert privé.

■ B&B PALAZZO CHIABLESE

1 Vicolo San Lorenzo

☎ +39 333 8862670

www.bbpalazzochiabilese.com

Chambre double à partir de 120 €. Petit déjeuner compris. Deux places de parking à disposition pour 8 € par jour.

L'immeuble historique qui héberge ce sympathique Bed & Breakfast se trouve tout près du Pôle royal, dans l'hypercentre de Turin. Depuis la salle du petit déjeuner, on aperçoit le clocher de la cathédrale et le Palais Royal.

■ FORESTERIA DEGLI ARTISTI

Via degli Artisti, 15

Interphone Coss Noire

☎ +39 011 837 785

www.foresteriadegliartisti.it

info@foresteriadegliartisti.it

Chambre individuelle dès 60 € et double dès 90 €. La réception souhaite obligatoirement être prévenue de l'horaire d'arrivée.

Coup de cœur pour ce charmant Bed & Breakfast qui a plus d'un tour dans son sac pour séduire. Francesca, la ravissante propriétaire, accueille les hôtes comme à la maison. La sensation d'un *home sweet home* est ici omniprésente : dans la décoration intime et très *shabby chic*, dans le petit déjeuner et ses pâtisseries fraîches, dans la kitchenette aux

accessoires sympathiques et dans les livres de chevet qui racontent Turin et ses secrets. La Foresteria possède un deuxième B&B, Il Due, et des appartements à louer près de Piazza Vittorio. Une valeur sûre, parmi les meilleures adresses de la destination.

► **Autre adresse** : Mini-appartement, Il Due, situé Via della Rocca-Piazza Vittorio Emanuele. Interphone Roccavilla.

■ ROMA E ROCCA CAVOUR

Piazza Carlo Felice, 60

☎ +39 011 561 2772

www.romarocca.it

info@romarocca.it

Chambre simple à partir de 75 €, doubles 105 €, petit déjeuner compris.

Hôtel historique de Turin, géré par la même famille depuis 1854, il est situé à proximité de Porta Nuova et des galeries commerçantes. Il propose des chambres rénovées assez sobres mais qui ont gardé la griffe du Turin du XIX^e siècle, notamment de jolis meubles en bois ancien, des planchers anciens laminés en bois exotiques et des mosaïques somptueuses au sol. Celles donnant sur la cour sont particulièrement agréables. On apprécie la belle hauteur sous-plafond, la terrasse arborée pour prendre le petit déjeuner dehors.

Luxe

■ GOLDEN PALACE

Via dell'Arcivescovado, 18

☎ +39 011 551 2727

www.allegroitalia.it/struttura/torino

greservations@allegroitalia.it

Chambres à partir de 115 €.

Ouvert en 2006, le Golden Place mélange design et confort, le tout dans une ambiance très contemporaine. Austère en extérieur, il laisse le touriste sans souffle à l'intérieur. Des matières nobles, comme le bois, côtoient le métal et le plastique. Les œuvres d'art du hall et des chambres sont le travail de Fabrizio Plessi, de Giovanni Lombardini et de Giovanni Manganeli. 195 chambres, 12 suites et un appartement présidentiel de 90 m², le tout pour une relaxation maximale. Profitez du GoldenSpa pour un moment de bien-être avant de dîner au G Ristorante Italiano, le temple gourmet du Golden Palace.

■ HOTEL NH CARLINA COLLECTION

15 Piazza Carlo Emanuele II

☎ +39 011 860 1611

www.nh-collection.com

reservations@nh-hotels.com

Chambre double à partir de 160 €. Petit déjeuner compris. Restaurant et rooftop-bar ouverts aussi aux non-clients de l'hôtel.

Après 7 ans de travaux de rénovation, le *NH Hotel Carlina Collection* a ouvert ses portes fin 2014. Dans cet immeuble du XVII^e siècle, où vécut Antonio Gramsci, une cour intérieure silencieuse et agrémentée de quelques citronniers nous fait oublier qu'on est dans le cœur de Turin. Les 160 chambres spacieuses et équipées de tout le confort moderne donnent sur la *Mole Antonelliana*, la place Carlo Emanuele II ou encore sur les toits du centre historique. Unesalle de sport, un petit centre de massages, un *rooftop bar* avec vue panoramique sur la ville ou encore un restaurant de haut niveau complètent le cadre. Vivement conseillé.

■ VICTORIA

Via Nino Costa, 4

☎ +39 011 561 1909

www.hotelvictoria-torino.com

reservations@hotelvictoria-torino.com

Chambre double à partir de 190 €. Offres spéciales sur le site.

Dans une rue calme du centre-ville, cet hôtel au charme unique est entièrement décoré en style victorien, *so british*. Meubles anciens, fleurs fraîches et centre de bien-être, tout participe à rendre le séjour agréable. Demandez les chambres sous les combles qui disposent d'une jolie terrasse. L'endroit parfait pour prendre soin de soi avec style.

Quadrilatère romain et Borgo Dora

■ AI SAVOIA

Via del Carmine, 1/h

☎ +39 339 125 7711

www.aisavoia.it

aisavoia@libero.it

Double à partir de 80 €. Fermé en août.

Un B&B royal ! Partagées entre deux palais du XVIII^e siècle près de la via Garibaldi et de ses commerces, les chambres sont nommées d'après les membres de la famille des Savoie. Le mobilier d'époque rappelle aussi les fastes de la cour turinoise dans un cadre où chaque détail est soigné.

■ BAMBOO ECO HOSTEL

Corso Palermo 90/d

☎ +39 011 23 50 84

www.bambooecohstel.com

booking@bambooecohstel.it

Réception ouverte de 8h à 19h. Chambres doubles privées à partir de 60 € (supplément 20 € par personne en sus, 5 € option salle de bain privée). Chambre partagée (2, 4 ou 6 personnes) à partir de 24 € par personne et par nuit. Chambre individuelle 50 €. Petit déjeuner « bio » compris, wifi, draps et serviette. Café et thé gratuits 24h/24. Appartement privé disponible (5 pers. max.). Animaux acceptés.

Moderne, accueillant, familial et paisible... Bamboo Eco Hostel au concept « chic-eco-hostel » est une bonne option à Turin. Convient aux différents profils : familles avec enfants, groupes d'amis, personnes âgées et voyageurs indépendants. Pour les petits budgets et pour ceux qui recherchent une expérience humaine et touristique authentique. Eco-durable, l'établissement est certifié Ecolaber EU. Dès l'entrée discrète, un prélude au joli trésor intérieur, l'atmosphère de globe-trotter enivre le visiteur, avec un subtil mélange de design et de discrétion, l'adresse séduit ! 3 chambres doubles, une quadruple, une sextuple au programme, toutes très confortables avec une déco pleine de vie et de couleur. Le petit appartement privé à l'étage suffit à nous combler, sobre, sans prétention mais efficace. A disposition : cuisine équipée, wifi, consigne, accès libre à l'établissement 24h/24. L'emplacement qui jouxte le centre-ville, tout en restant hors des circuits touristiques classiques, lui confère une image de refuge, loin de la foule, une belle option pour profiter d'une expérience 100 % locale et sans artifices. Staff très disponible, n'hésitez pas à leur demander leurs petits secrets sur le quartier de Barriera Milano et le reste de la ville.

■ **OPEN 011 –
CASA DELLA MOBILITA' GIOVANILE**

Corso Venezia, 11
☎ +39 011 250 535
www.keluar.it
info@open011.it

23 € par personne en chambre à 4 lits, 27 € en chambre à 2 lits, et 37 € pour une chambre individuelle.

Open 011 est une structure d'accueil gérée par la Ville de Turin, située à quelques minutes de la gare de Porta Susa au nord de la ville. Non loin du centre de Turin, c'est un endroit pour les groupes ou les familles nombreuses, où l'ambiance reste cependant celle des auberges de jeunesse. Open 011 dispose de 34 chambres, toutes avec salle de bains privée, d'un restaurant et d'un bar. wi-fi dans l'établissement.

■ **VIA STAMPATORI**

Via Stampatori, 4
☎ + 39 339 258 1330
www.viastampatori.com
info@viastampatori.com
Simple 50 €, double 110 €.

Chapeau à Elena Boggio qui a su allier de façon incroyable la beauté expressive d'un palais du XVI^e siècle à la discrétion d'un décor design. Dans une rue transversale à la Via Garibaldi, ce Bed & Breakfast surprend tout d'abord par les harmonieuses proportions de la cour intérieure et par sa *loggia* décorée de

fresques. En haut des escaliers, le balcon filant qui entoure le dernier étage est encore plus impressionnant. C'est ici que se trouvent un beau salon de réception et les trois chambres aux lignes épurées et aux couleurs claires dont la sobriété permet de faire ressortir la beauté de l'architecture du palais.

Lingotto et sud-ouest

■ **ART HOTEL BOSTON**

Via Massena, 70
☎ +39 011 500 359
www.hotelboston torino.it
info@hotelboston torino.it
Chambre simple à partir de 80 €, double 90 €-130 €.

Dans le quartier de Crocetta, cet hôtel est une véritable galerie d'art contemporain. La décoration des chambres évolue entre l'excentrique, l'ethnique et le post-moderne. Certaines sont même entièrement décorées dans le style d'un grand artiste comme Picasso, Yves Klein ou Nicola Bolla. Un restaurant et un bar ultra design complètent le cadre de ce lieu envoûtant.

■ **L'OROLOGIO RESIDENCE**

Corso Alcide de Gasperi, 41
☎ +39 011 509 1711
www.ologio-residence.com
info@ologio-residence.com
Par personne : de 85 € à 95 €. Gratuit pour les – 12 ans, 50 % de remise jusqu'à 14 ans. Petit déjeuner 7 €. Espace exclusif pour les enfants. Parking 18 €.

Située au cœur du quartier résidentiel Crocetta, près du centre historique, la résidence L'Orologio compte une vingtaine d'appartements bien équipés (cuisine, salon spacieux, chambres confortables et salle de bain). Tous différents, ils combinent l'élégance et la modernité dans un cadre inspiré des plus fameuses villes et capitales du monde. Atmosphère agréable, appartements fonctionnels, on se sent à l'aise avec un haut niveau de confort. Design à l'italienne, matériaux de qualité, détails et déco soignés : chaises Ghost, lampes Kartell et Cindy, fauteuils Le Corbusier. Le petit jardin intérieur permet de s'évader le temps d'une lecture ou d'une pause *farniente*. Gym fitness à disposition 24h/24.

■ **OSTELLO TORINO**

Corso Giambone, 87/34
☎ +39 011 660 2939
www.ostellotorino.it
ostello@ostellotorino.it
A 2 km de la ville. Bus 52 et 64.
Réception ouverte tous les jours de 14h30 à 22h30. Chambre 3 à 6 lits, 17 €. Chambre 3 à 4 lits avec salle de bains privée, 20 €. Chambre

Slow Food made in Turin

À l'inverse du Fast Food, le concept du Slow Food, alliant bien-être et bien-manger, est né à Turin dans les années 1970. Les Piémontais, au service de la gastronomie italienne et de la culture du goût (plaisirs de la table, patience et lenteur pour apprécier un bon repas...), sont les premiers à s'être questionnés sur les possibilités d'une agriculture nouvelle (biologique, sans OGM), au service de la biodiversité, tout en prônant le respect de la nature (cycles des saisons, variété de fruits et de légumes) à travers des convictions écologiques. Le succès de l'association Slow Food fut très vite étendu à la scène internationale.

► **Pour en savoir plus**, rendez-vous sur le site Internet : www.slowfoodtorino.com

double avec salle de bains privée, 50 €. Chambre individuelle, 25 €. Carte internationale des auberges de jeunesse obligatoire, 2 €.

Une auberge de jeunesse calme et propre située près de l'ancien village olympique à quelques pas de la gare ferroviaire Lingotto. Parking, laverie, casiers et ping-pong à disposition. L'auberge est équipée du wi-fi. Une référence pour tous les petits budgets.

Au-delà du Pô

■ B&B LA CASANOVA

72/2 Strada Val Salice

☎ +39 347 802 8606

www.bedandbreakfastcasanova-torino.com

lacasanovatorino@gmail.com

Bus n° 70 pour le centre.

Chambre double entre 110 € et 130 €, triple à partir de 160 €. Petit déjeuner compris. Possibilité de parking.

Adresse très pratique pour ceux qui envisagent de se rendre à Turin en voiture et d'en découvrir ainsi les environs, *La Casanova* se trouve juste de l'autre côté du Pô, en face du parc du Valentino. Dans une villa à deux étages entourée de verdure, quelques chambres, petites ou spacieuses, sont destinées à la location : certaines ont une salle de bains privée et même accès à la terrasse. Le jardin très silencieux vous fera oublier que vous êtes à Turin.

Se restaurer

La cuisine piémontaise est l'une des meilleures du pays : laissez-vous tenter par les *agnolotti* (petits raviolis à la viande), les truffes, les *tajarin* (pâtes très fines), la *finanziera* (volaille farcée), les *brasati* (viande braisée), la fondue et par la longue liste des entrées. Comme pour les hôtels, l'essentiel des restaurants se concentre dans le centre historique. Mis à part le quartier plus résidentiel du Lingotto, vous trouverez plusieurs bars et *pizzerie* et surtout de très beaux cafés également dans les autres quartiers.

Centre historique

Sur le pouce

■ PRENDILA COSI

2/0 via Montebello

☎ +39 011 427 21 77

www.prendilacosi.com

comunica@prendilacosi.com

Ouvert tous les jours de 11h30 à 22h30.

Le samedi de 10h30 à 00h30. Comptez 15 € pour une galette farcie plus boisson.

De la farine de pois chiches, de l'huile d'olive et de l'eau... Voilà la base de ces galettes récemment débarquées à Turin ! On choisit ensuite la garniture, entre fromage de chèvre, saucisses, salades ou encore chocolat et confiture. Dans ce fast-food simple et sain tout est soigné au détail près, des assiettes recyclables aux jus de fruit bio. À tester !

Pause gourmande

■ GERTOSIO

Via Lagrange, 34/h

☎ +39 011 562 1942

www.gertosiopasticceria.it

info@pasticceriagertosio.it

Ouvert de 8h à 19h30. Fermé le lundi.

Depuis 1880, Gertosio est un café historique du centre de Turin. On s'y approvisionne en gianduja de qualité sans oublier la version pâte (crème) à tartiner ! Un pur délice à base de cacao et noisettes du Piémont (garanti sans huile de palme) ! Pour le reste : de fantastiques petits fours (appelés *pasticceria mignon* en italien, à cause de leur petite taille) et d'exceptionnels chocolats faits maison.

■ PEPINO

Piazza Carignano, 8

☎ +39 011 542 009

www.gelatipepino.it

info@gelatipepino.it

Du mardi au dimanche de 9h30 à 23h, le dimanche de 9h30 à 21h30.

Fondé en 1884, ce pâtissier-glaçier est une véritable institution à Turin, car c'est ici que l'on inventa une des glaces les plus connues des Italiens, le *pinguino*... Goûtez aussi au *mandarino*, une mandarine de glace. Son agréable terrasse qui donne sur la très scénographique Piazza Carignano en fait un lieu très apprécié par les Turinois pour le brunch du dimanche (goûtez aux copieuses tartes salées) et pour l'apéritif.

■ PFATISCH

Via Sacchi, 42

☎ +39 011 568 3962

www.pfatisch.com

Ouvert de 8h30 à 13h et de 15h30 à 19h30, le dimanche de 8h à 13h (d'octobre à mi-mai ouvert même le dimanche après-midi). Fermé le lundi. Une pâtisserie historique, ouverte en 1915 par le pâtissier bavarois Gustave Pfatisch, qui apporta des montagnes son amour pour la pâtisserie gourmande. Essayez les crèmes de chocolat à tartiner (rien à voir avec le Nutella) et le gâteau Fenice aux meringues et fruits. On vient de loin pour goûter aux diamants, chocolats fourrés en forme de pierre précieuse, et aux marrons glacés parmi les meilleurs de la ville.

Bien et pas cher

■ ALLA BAITA DEI SETTE NANI

Via Andrea Doria, 5

☎ +39 011 535 812

www.pizzeria7nani.it

info@pizzeria7nani.it

Du mardi au samedi de 12h30 à 14h30 et de 19h à minuit. Addition à partir de 6 €.

Au cœur du centre chic de Turin, cette petite pizzeria tout en longueur semble sortie des années 1970. On y mange des petites *pizze* servies directement dans leur moule à four, et quelques autres spécialités comme la *farinata* (galette de pois chiches), des saucisses accompagnées d'haricots et du pecorino (fromage sarde) fondu avec des olives. En attendant d'être servi, amusez-vous à regarder aux murs les vieilles affiches des sept nains de Blanche Neige. Les enfants vont adorer et votre porte-feuille aussi !

■ DA MICHELE

Piazza Vittorio Veneto, 4

☎ +39 011 888 836

www.damichele1922.it

damicheletorino@yahoo.it

Addition 15-25 €. Ouvert tous les jours 12h30-15h et 19h30-23h.

A l'entrée de la Piazza Vittorio, sous les arcades, une adresse presque centenaire qu'il serait bien réducteur de qualifier uniquement de « pizzeria ». Da Michele est un bistrot hors du

temps avec son grand comptoir et son four au feu de bois où l'on vous servira l'incontournable *pizza al tegamino*, une petite pizza bien croquante présentée directement dans son moule. Mais au menu également, les classiques de la tradition piémontaise, et quelques clins d'oeil à la Ligurie, avec la *farinata* (galette de pois chiches grillés), et à la Toscane, avec la *ribollita* (pain et légumes mijotés au court-bouillon). Ambiance authentique et décontractée d'une cuisine de famille.

■ MBUN

4 Via Urbano Rattazzi

☎ +39 011 1970 4606

www.mbun.it

rattazzi@mbun.it

Menu adulte à partir de 11 € (hamburger + frites + boisson). Menu enfant 8 €. Salades 3 €. Soupes 4,50 €. La carte propose plus d'une dizaine de sandwichs et de plats divers (viande, poulet, poisson et végétariens) entre 4 € et 9,50 €. Pour toute intolérance alimentaire, demandez conseil à la caisse avant de passer commande. Menu spécial sans gluten à disposition. Service à emporter et menus végétariens disponibles.

Situé au cœur du centre-ville, MBUN vous propose de découvrir les spécialités de la région dans un cadre moderne, spacieux et agréable. Intérieurs et terrasse estivale idéals pour les familles avec des enfants, mais aussi pour les couples ou les groupes à la recherche d'un endroit sans chichis avec la garantie de recettes à base de produits typiques avec certification de qualité. Les déserts et les boissons (vins, bières et sodas) sont également issus de la production locale et artisanale. Des produits sains et savoureux sans colorants ni conservateurs, rien n'est surgelé, tout provient de la ferme Scaglia, située en pleine nature. Produits recyclables et biodégradables et respect de l'environnement et des personnes sont les maîtres mots de cette institution. L'établissement met un point d'honneur à respecter le rythme du client. Quand la simplicité rime avec délice.

► **Autre adresse :** Corso Siccardi 8a

■ PASTIFICIO DEFILIPPIS

Via Lagrange, 39

☎ +39 011 542 137

www.pastificiodefilippis.it

info@pastificiodefilippis.it

Tous les jours de midi à 15h et de 19h30 à 22h30. Addition 20-30 €.

Defilippis est le n°1 des pâtes faites maison à Turin depuis 1872. *Tajarin, gnocchi, ravioli, spaghetti*... Une production rigoureusement artisanale qui ne sélectionne que les meilleurs

Baci di Dama

Vous les aurez sans doute reconnus, ces curieux petits biscuits fourrés au chocolat aux allures de lèvres qui s'embrassent ? Ces douceurs portent le joli nom de Baci di Dama, pouvant être traduit par Baisers des Dames. La recette de cette spécialité du Piémont est assez simple : un biscuit craquant couleur crème à base d'amandes et de noisettes avec au milieu un fourrage épais au gianduja ! Aujourd'hui largement répandu dans le nord de l'Italie, il se déguste de Turin, à Venise en passant par Gênes, de préférence au comptoir avec un *espresso*.

grains et les meilleurs œufs frais. La vente est à emporter ou à déguster sur place au comptoir en bois et ses quelques tabourets ou bien sur la petite terrasse estivale de Via Lagrange.

■ SFASHION CAFFÉ

Via Cesare Battisti, 13
 ☎ +39 011 516 0085
 www.foodandcompany.com
 info@sfashioncafe.com

Tous les jours de 8h à minuit. Addition 8-25 €. Création du comédien Piero Chiambretti, Sfashion Caffé est un bar-restaurant-pizzeria à la déco à la fois vintage et cinématographique. Ambiance ironique et colorée à l'intérieur, où vous pourrez vous régaler du petit déjeuner au dîner de *tramezzini*, de brioches, de *pizze* et moules (la spécialité) sous les yeux du portrait de l'imposante *Sweet Agatha*. La terrasse estivale est tout aussi animée.

Bonnes tables

■ CAMILLA'S KITCHEN

49 Via Maria Vittoria
 ☎ +39 011 8170253
 www.camillaskitchen.it
 reservations@camillaskitchen.it
 Ouvert tous les jours midi et soir. Menu dégustation à 39 €.
 Deux jeunes Turinois sont à l'origine de ce restaurant où la cuisine traditionnelle du Piémont est réinventée par le chef Riccardo Ferrero. Le *gran bollito* est ainsi réinterprété à partir de poisson frais tandis que parmi les desserts figure aussi une dégustation de chocolat Domori.

■ IL PICCOLO LORD

Corso San Maurizio, 69 bis/g
 ☎ +39 011 83 61 45
 www.ristorantepiccololord.it
 piccololord@fastwebnet.it
 Ouvert tous les jours de 20h à minuit. Addition 30-60 €.
 A peine en dehors du centre, mais à quelques pas de la Mole Antonelliana, voici un restaurant coquet, sympathique, accueillant et un brin

romantique. Les plafonds en briques apparentes donnent un air de campagne, mais la cuisine est loin d'être rustique. Pour ouvrir l'appétit, des petits amuse-gueule salés commencent par vous mettre de bonne humeur. Agnolotti, ravioli de bufflonne, morue avec polenta et tous les classiques de la cuisine piémontaise cuisinés avec soin s'enchaînent tout naturellement le long de votre repas. Le menu change à chaque saison, voici une raison de plus pour y revenir hiver comme été.

■ SICOMORO

Via Stampatori, 6
 ☎ +39 011 440 7246
 Ouvert tous les jours midi et soir, le week-end seulement le soir. Addition de 20 à 30 €.
 Dans un intérieur *design* tout de pierre et de gris, ce lieu est pourtant loin d'être froid. Atmosphère chaleureuse et conviviale pour cette adresse qui affiche complet les soirs de week-end. Il est donc judicieux de *fare la prenotazione* (réservation). Service rapide et efficace. Ici sont réunies toutes les saveurs de la cuisine méditerranéenne. Les pizzas sont à tomber ! La pâte (au choix farine blanche ou intégrale) est croustillante et moelleuse à la fois. Quant à la garniture ? Fraîche et abondante : légumes (artichaut, tomates, aubergines), fromage (pecorino, parmesan, mozzarella di buffala), chorizo, jambon cru, champignons et olives... Un régal !

■ SOTTO LA MOLE

Via Montebello, 9
 ☎ +39 011 817 9398
 www.sottolamoloeu
 info@sottolamoloeu
 Du mardi au samedi de 12h30 à 14h et de 19h30 à 22h. En été ouvert le lundi. Addition 30-50 €.
 Face à la Mole Antonelliana, ce restaurant très prisé par les Turinois propose une cuisine soignée aux saveurs traditionnelles piémontaises. Aux murs une série de jolies affiches publicitaires d'époque égayent le cadre. Bonne carte des vins. Menu dégustation à 37 €. Restaurant conseillé par le label Slow Food.

Luxe

■ DEL CAMBIO

Piazza Carignano, 2 ☎ +39 011 546 690

Mardi 19h30-22h30, du mercredi au samedi 12h30-14h30 et 19h30-22h30, dimanche 12h30-14h30. Addition 75-100 € ; light lunch 35-45 €.

Farmacia Del Cambio : 9h-19h30, fermée le lundi. Ce restaurant historique fondé en 1757 est certainement l'un des plus beaux et des plus prestigieux d'Italie. Après un savant relooking, Del Cambio a rouvert ses portes à l'automne 2013, plus scintillant que jamais.

Le décor actuel consacre définitivement ce lieu de culte gastronomique et mondain. Une première salle, la Sala Risorgimento où le comte Cavour avait sa table, affiche aujourd'hui les mêmes banquettes à velours rouge, les beaux lambris et leurs miroirs et le lustre qui a conservé tout son éclat. Dans l'intimité de la salle voisine, c'est à l'art contemporain de jouer le premier rôle. Elle porte le nom de l'artiste Pistoletto, dont l'œuvre figurative *Evento*, où plusieurs personnages semblent observer les heureux attablés, recouvre entièrement les parois.

Le dialogue entre tradition et modernité se retrouve sur la carte ; les produits qui composent les grands classiques de la cuisine piémontaise sont fournis par les meilleurs producteurs de la région. Les spécialités, comme les *agnolotti* (petits ravioli de viande) et la *finanziera* (abats de volaille), sont d'un raffinement parfait. Une cave excellente recèle les meilleurs crus d'Italie et d'ailleurs. Petit clin d'œil à la France, le service des plats est entièrement réalisé en porcelaine de Sèvres, finement décorée. Pour les petites faims, l'ancienne pharmacie voisine transformée en savante cafétéria sert des en-cas aussi gourmands que gourmets.

Quadrilatère romain et Borgo Dora

Pause gourmande

■ LOCANDA LEGGERA

32 via Napione ☎ +39 011 5827671

www.locandaleggera.it

Le petit bistrot du *Negozio Leggero* offre des petits-déjeuners, des brunchs ou des goûters sains et appétissants. Le principe demeure celui de la lutte aux emballages et au plastique : les ingrédients sont donc présentés en vrac. Grande sélection de thés et excellents gâteaux faits maison.

Bien et pas cher

■ M BUN SICCARDI

Corso Siccardi, 8 ☎ +39 011 561 7097

www.mbun.it

siccardi@mbun.it

Menu adulte à partir de 11 €. Menu enfant 8 €. Salades 3 €. Menu sans gluten pour les intolérances alimentaires. Service à emporter et menus végétariens disponibles.

Après l'ouverture du premier *slow fast-food* à Rivoli, MBUN débarque dans le centre-ville de Turin en avril 2011. L'enseigne propose aux visiteurs la possibilité de découvrir des plats traditionnels et faits maison, produits au KMO. L'esprit originel de la ferme Scaglia est bien présent, les recettes et les menus MBUN vous attendent à côté de Porta Susa. Idéalement placé, facile d'accès en transport public ou en voiture (places de parking autour), MBUN est un bon point de départ pour se charger d'énergie et découvrir une spécialité régionale lors de votre visite en ville. On est à 10 minutes à pied de Piazza Castello.

Bonnes tables

■ ANTICHE SERE

Via Cenischia, 9

☎ +39 011 385 43 47

Uniquement le soir du lundi au samedi de 19h à 22h30. Addition 30-50 €.

Serait-ce sa charmante cour intérieure, recouverte par une pergola, ou bien sa cuisine traditionnelle et si savoureuse, qui en fait une des trattorie préférées par les Turinois ? Loin des traditionnels circuits touristiques, ici on respire un air de vieux Piémont. Le menu est écrit à la main, et les plats peu nombreux sont tellement savoureux. Ravioli au gorgonzola, *tomini* (petits fromages) et leur sauce verte, foie de veau sauté et *panna cotta* façon grand-mère... Un vrai régal !

■ EDIT

96/15 via Francesco Cigna

☎ +39 011 193 297 000

www.edit-to.com – hello@edit-to.com

Le pub est ouvert tous les jours de midi à 2h. La cafétéria à partir de 9h, le cocktail bar dès 18h30 et le restaurant entre 19h30 et 23h30.

Un nouvel espace de création gastronomique tout près du MEF, le Musée Ettore Fico dans le nord de la ville. Cafétéria, pub, restaurant, brasserie et bar à cocktails, EDIT est un projet de requalification urbaine qui a créé un *coworking space* de la cuisine, c'est-à-dire un espace où les fourneaux sont à la disposition des chefs. Les producteurs de bières artisanales se donnent aussi rendez-vous ici, où des équipements professionnels sont mis à leur disposition. A tester !

■ RISTORANTE PIAZZA DEI MESTIERI

Via Durandi, 13

☎ +39 011 1970 9679

www.ristorantelapiazza.com

ristorante@piazadeimestieri.it

Du lundi au vendredi, déjeuner et dîner. Le week-end : ouvert le samedi pour le dîner et le dimanche à midi. wi-fi gratuit. Addition entre 30 et 50 €. Salles privées à disposition.

En haut de la Piazza dei Mestieri, sur la terrasse panoramique, un endroit différent et authentique vous attend. Un voyage dans le monde des saveurs et des recettes « maison » guidé par Maurizio (chef) et Olga (maître). Fusion de tradition et d'innovation, les saveurs du terroir vont directement au palais. Avec des ingrédients naturels et frais, le chef amène la cuisine méditerranéenne au sommet, dans un esprit collaboratif et social en plus, puisque tout est préparé par une équipe de 500 jeunes passionnés et prêts à devenir les professionnels de demain. Le côté école de formation apporte une atmosphère d'excellence. La carte regorge de spécialités locales (salades, pâtes, viandes, poissons) accompagnés d'une immense sélection de bières artisanales, embouteillées deux étages plus bas. Belle cave à vin.

Luxe

■ VINTAGE 1997

Piazza Solferino, 16/h
 ☎ +39 011 53 59 48
 www.vintage1997.com
 info@vintage1997.com

Du lundi au vendredi de 12h30 à 14h30 et de 20h à 23h. Le samedi de 20h à 23h. Fermé le dimanche. Addition 80-100 €.

Décoré d'une étoile Michelin bien brillante, Vintage 1997 n'a rien d'un restaurant de seconde main. Le chef Pierluigi Consonni jongle à merveille entre des saveurs marines et les produits de la tradition piémontaise. Le résultat est époustoufflant : spaghetti aux huîtres, calamars farcis à l'oignon de Tropea, filet de merlan en croûte et sa sauce à la sauge, aspic de fraises de bois en gelée de moscato d'Asti. La carte des vins est tout aussi magique.

Lingotto et sud-ouest

■ BAROTTO

8 via Baretto
 ☎ +39 329 54 16 028

Ouvert tous les jours de 18h à minuit. Le vendredi et samedi jusqu'à 2h. La planche mixte charcuterie fromage à 14 € par personne, les plats autour de 10 €. Un verre de vin à partir de 4 €. Réservation conseillée.

Federico, qui a ouvert cette *osteria* en 2012, se vante de proposer « la meilleure planche de charcuterie et fromage de Turin ». Et il n'exagère pas. *Prosciutto, salame, Toma d'Alpeggio...* tous les produits viennent ici des quatre coins du Piémont et de la Vallée d'Aoste et sont accompagnés de

fruit, salade, confiture et miel. L'équipe peut en outre répondre à toutes vos questions sur la gastronomie locale. Quelle est la différence entre *bresaola* et *mozzarella* ? Et entre les vins *Nebbiolo* et *Barbera* ? Au Barotto, on sera ravi de tout vous expliquer et de vous faire goûter. Enfin, vu la qualité (et la quantité aussi) des assiettes, considérez que les prix ne sont pas donnés. En même temps, on ne vient pas ici pour grignoter entre un verre et l'autre, mais pour se faire vraiment plaisir.

■ IL CAMALEONTE

Via Berthollet, 9/F
 ☎ +39 011 650 4115

Addition 15-25 €. De lundi à jeudi uniquement de 17h à minuit, vendredi et samedi de midi à 1h, fermé dimanche.

Au Camaleonte, du côté de San Salvario, on dîne et on déjeune comme à la maison. Dans cette brasserie de quartier, qui joue la carte de la cantine familiale, les plats changent au jour le jour selon les arrivages du marché, le service est à la bonne franquette en restant toujours sympathique, la déco est simple et chaleureuse avec un petit air étudiant. En quelques mots, l'adresse parfaite pour bien (et même très bien) manger, pour pas cher. *Agnolotti* piémontais, viandes braisées à la manière régionale, planches de charcuteries et de fromages, bons vins en bouteille ou au pichet, et l'incontournable café préparé devant vos yeux dans la petite cafetière moka Bialetti. A tester même pour l'apéro.

■ OSTERIA DEL FIAT

2 Via Giulio Biglieri
 ☎ +39 011 696 2651

Ouvert du lundi au samedi midi et soir. Le dimanche de midi à 15h. A midi formule à 12 € pour un plat de pâtes et un plat de viande ou poisson. Le soir on a droit aussi à un dessert et à un café pour 18 €.

FIAT, ou bien *Fate Infretta A Tavola* (qu'on pourrait traduire par : dépêchez-vous de manger). Le ton est bien sûr ironique et moqueur dans cette *osteria*, symbole du quartier du Lingotto. Ouvriers et fonctionnaires du coin viennent ici pour manger un bout à midi et le service est donc très rapide. Les plats demeurent néanmoins très bons et les prix plus que corrects. Affichés aux murs, des photos, des articles de journaux et des vieilles publicités racontent l'histoire de la célèbre marque de voitures italienne et de la ville de Turin qui lui est associée.

■ SCANNABUE

Largo Saluzzo, 25/H
 ☎ +39 011 669 6693

www.scannabue.it
 mail@scannabue.it
Addition : de 20 à 40 €. Ouvert tous les jours.

En tête de liste des restaurants en vogue actuellement dans la capitale piémontaise, Scannabue a de quoi défendre sa cause. Au cœur du quartier cool de San Salvario, le cadre réussi de la salle oscille entre celui d'un bistrot parisien et celui d'un club anglais. Cuir, bois, miroirs, zinc et bouteilles entourent les petites tables aux nappes vertes, rapprochées les unes des autres. Très fraîches, les matières premières sélectionnées en cuisine composent des plats régionaux sans reproche.

Au-delà du Pô

■ CON CALMA

Strada Comunale del Cartman, 59

☎ +39 011 89 80 229

www.concalma.it

concalma@concalma.it

A 5 km au nord-est du centre. Parcourir

Corso Casale, le long du Pô, puis tourner

à droite sur la SS10, direction Mongreno.

Ouvert du lundi au samedi en soirée. Et le dimanche le midi et le soir. Addition : de 25 à 35 €.

Pour changer un peu du cadre urbain de la ville, offrez-vous une petite escapade champêtre dans ce joli restaurant en colline. L'esprit est rustique, mais le service très soigné et le cadre décoré dans les moindres détails. La cuisine a peu de chances de vous décevoir : antipastis de charcuterie, *tajarin* et tagliatelles aux sauces les plus diverses, raviolis à la saucisse, *finanziera*, fricassée de champignons... A déguster sous la pergola en été, et au coin de la cheminée en hiver.

Sortir

Le jour, on se laissera tenter par les délicieuses et bien connues pâtisseries turinoises et par le charme de certains bars centenaires. Le soir, on pourra partir à la découverte des bars à vin du quartier du Quadrilatère romain ou de ceux de la piazza Vittorio Veneto, avant d'aller danser dans une boîte à la mode le long des Murazzi del Pô.

Cafés - Bars

■ BIRRIFICIO LA PIAZZA

Via dei Mille, 20

☎ +39 011 020 3308

www.birrificioapiazza.com

viademilleventi@gmail.com

Ouvert tous les jours à partir de 12h30. Bière à la spina à partir de 3,50 € (5 € en bouteille). Menu enfants : 8 €. Wi-fi à disposition.

Récemment inauguré (2016), ce restaurant propose une combinaison attractive de recettes

et de plats typiques piémontais, et des bières artisanales turinoises. Extension centrale du concept développé par le Brewpub de la Piazza dei Mestieri, ce nouveau local redécouvre la traditionnelle brasserie de la ville, quand Turin était le plus important centre de production de la bière en Italie. Une belle sélection de bières pression et de bières embouteillées « importées » directement des réservoirs du Brewpub sont disponibles au comptoir. Décoré élégamment dans le style des anciennes brasseries, tons noir et rouge, les murs racontent les histoires des XIX^e et XX^e siècles. Bon assortiment de spécialités régionales : antipasti, salades, plats froids (carpaccios, taboulés, et le mythique *vitello tonnato*), des plats chauds aussi, dont les pâtes « à la bière » et les viandes grillées (*Spladini di Fassone alla piastra con fonduta alla birra*). Comme desserts, plusieurs options faites maison sont proposées, *il Birramisù* vous tente ?

■ CAFFETERIA REALE

Palazzo Reale

Piazzetta Reala, 1

accès par la cour

☎ +39 011 43 61 455

Du mardi au dimanche de 9h à 19h.

17h : l'heure du thé a sonné à la cour des Savoie ! Aménagé dans l'ancienne bibliothèque du Palais royal, ce ravissant café vous fera voyager dans le temps. On s'attable aux petites tables en marbre, assis sur de confortables fauteuils blancs et on prend son temps pour admirer les grandes vitrines qui courent tout autour de la pièce, remplies de porcelaines et d'argenterie des collections du Palais. Brioches et cappuccino au petit déjeuner, salades et panini au déjeuner et coupe de *prosecco* pour l'apéritif, toute occasion est la bonne, pour une pause « royale ».

■ LA DROGHERIA

Piazza Vittorio Veneto, 18

☎ +39 011 812 2414

www.la-drogheria.it

info@la-drogheria.it

Ouvert tous les jours de 10h à 2h, le week-end jusqu'à 3h.

Cette ancienne droguerie est aujourd'hui un bar tendance qui attire, jusqu'à tard dans la nuit, une foule d'étudiants et d'étrangers. Remarquez le grand comptoir en bois, rempli de petits tiroirs, qui servait autrefois à ranger les herbes médicinales. Aujourd'hui on y trouvera plutôt toutes sortes de liqueurs et de shakers à cocktails. Le point fort de la Drogheria est le buffet-apéro pour l'happy hour (19h-22h) dressé sur une longue table, comme s'il s'agissait d'une salle à manger.

Dans ces lieux se retrouvaient certains personnages parmi les plus importants du Risorgimento italien qui ont fait l'histoire de l'Italie. Ces ambiances raffinées où l'on parlait français étaient aussi le lieu de rencontre des artistes et de la riche bourgeoisie. Les mobiliers d'époque et l'atmosphère qui s'en dégage encore vous feront faire un retour dans ce passé historique turinois et italien.

■ AL BICERIN

Piazza della Consolata, 5
 ☎ +39 011 436 9325
www.bicerin.it – bicerin@bicerin.it
Ouvert de 8h30 à 19h30. Fermé le mercredi et au mois d'août.

Serait-ce son emplacement face au sanctuaire de la Consolata, ou bien la délicieuse recette de sa légendaire boisson éponyme qui ont fait du *bicerin* ce lieu culte turinois ? Sûrement un mélange des deux... Toujours est-il que l'engouement des Turinois pour ce petit délice à base de café, de chocolat et de crème de lait (*bicerin* en dialecte piémontais signifie « petit verre »), que la boisson finit par prêter son nom au café lui-même. Dans la petite salle minuscule, inaugurée en 1763, on respire encore l'atmosphère du Turin d'antan. Plafond bas, boiseries et glaces aux murs, six petites tables en marbres, des banquettes en velours et des gâteries exposées comme s'il s'agissait de bijoux précieux composent le décor. La lueur des bougies réchauffe intimement la pièce ; il ne serait pas étonnant de voir Cavour, Dumas ou Nietzsche, assidus clients du café, commander un *bicerin* ! De nos jours l'exquise Marité Costa a repris la gestion du café et en maintient vivante la tradition. Une jolie terrasse invite à la détente sur la place de la Consolata, pour déguster, hiver comme été, non seulement le *bicerin*, mais aussi le chocolat chaud, le chocolat froid (sublime !) et le sabayon.

■ BARATTI & MILANO

Piazza Castello, 29
 ☎ +39 011 440 7138
www.barattimilano.it
Du mardi au dimanche de 8h à 20h.

Un café élégant en style Liberty, avec boiseries dorées et tables en marbre. Une salle de restaurant et une pâtisserie (les petits fours appelés « mignons » en italien, pâtisseries miniatures créées pour les petites bouches des nobles turinoises sont divines) donnent sur la magnifique Galleria Subalpina, alors que l'entrée et le glacier s'ouvrent sous les arcades de la piazza Castello. Besoin d'une garantie ? Ouvert en 1873, Baratti & Milano était le fournisseur officiel de la cour de Savoie.

■ CAFFÉ ELENA

Piazza Vittorio Veneto, 5 ☎ +39 011 812 3341
Ouvert tous les jours de 8h à 2h.

Un petit café très intime où Nietzsche, alors étudiant à l'université de Turin, et Cesare Pavese aimaient venir boire un verre de bon vin. Fréquenté par de nombreux étudiants et professeurs à l'heure de l'apéritif (mais aussi paraît-il, par la famille Elkann), sa terrasse est particulièrement agréable les soirs d'été. La cuisine est ouverte midi et soir.

■ CAFFÉ MULASSANO

Piazza Castello, 15 ☎ +39 011 547 990
www.caffemulassano.com
Ouvert tous les jours sauf le mercredi de 7h30 à minuit.

Un petit bijou Liberty, avec seulement quatre tables de marbre. Avec le Bicerin, le Caffé Mulassano détient le record d'être l'un des plus petits cafés historiques au monde ! Quand le roi et la reine d'Italie y venaient, on baissait les grands rideaux de velours rouge pour qu'ils puissent déguster en paix les excellents *tramezzini*, invention du maître des lieux : il s'agit des fameux sandwiches triangles farcis à la truffe, aux crevettes, au *roast beef* et même à la langouste ! Essayez aussi la glace à la crème d'orange. Au comptoir, une petite fontaine Art nouveau d'où coule sans arrêt de l'eau fraîche dans de petits verres. Inutile de demander un verre d'eau après le café, servez-vous !

■ CAFFÉ SAN CARLO

Piazza San Carlo, 156 ☎ +39 011 532 586
www.caffesancarlo.it – info@caffesancarlo.it
Ouvert tous les jours de 7h30 à minuit.

Premier café italien à adopter l'illumination à gaz à hydrogène en 1832, il fut un des lieux de rencontre des réformistes qui s'opposaient à la Maison de Savoie. Richement décoré, il impressionna plusieurs grands voyageurs du XIX^e siècle. Ses mélanges de café méritent d'être goûtés.

■ CAFFÉ TORINO

Piazza San Carlo, 204 ☎ +39 011 545 118
www.caffe-torino.it – info@caffe-torino.it
Tous les jours de 8h à minuit.

Un autre café prisé jadis par la cour des Savoie et par l'intelligentsia turinoise. Élégante, l'architecture Art nouveau se décline en volutes et en arabesques au comptoir, sur les lampadaires et sur l'étonnante rampe d'escalier. Très appréciable, sa terrasse donne sur l'une des plus belles places de Turin, la Piazza San Carlo. Sous les arcades face à l'entrée, remarquez l'étrange mosaïque en forme de taureau. On raconte que piétiner ses parties basses porterait bonheur... Vous le remarquerez, elles sont bien abîmées !

■ **SAPOR DIVINO**

Via Borgo Dora, 25/h
Borgo Dora
☎ +39 011 436 5104
www.sapordivino.net
info@sapordivino.net

Du mercredi au samedi de 19h à 00h30, dimanche de 11h à 00h30. Addition 30-50 €. Parmi les dernières adresses à s'ouvrir à Borgo Dora, Sapor di Vino a rapidement conquis les Piémontais, séduits surtout par sa terrasse estivale. Le cadre est plus celui d'un bar à vin que d'un restaurant et le menu suit le changement des saisons : raclette en hiver, champignons à l'automne, *vitel tonnè* en été...

Clubs et discothèques■ **CACAO**

Viale Carlo Ceppi, 6
☎ +39 011 6502 140

De mai à septembre de 20h à 4h. Fermé le lundi. Entrée 12-25 €.

La plus grande (et la plus cool) boîte de nuit *open air* de Turin. Du côté du parc du Valentino, sur les berges du Pô, cet immense espace sur trois étages effectue une sélection très stricte à l'entrée. Pas question de rentrer sans chemise si vous êtes un garçon. Pour les filles, un style chic est le bienvenu. Enfin, la longue attente sera récompensée, car l'ambiance une fois rentré est réellement envoûtante.

■ **FLUIDO**

Via Umberto Cagni, 7
☎ +39 011 669 45 57
www.fluido.to
info@fluido.to

Ouvert de 10h à 2h du matin en semaine ; jusqu'à 4h du matin les vendredis et samedis. Fermé le lundi.

Avec sa belle terrasse couverte sur les berges du Pô, voici un endroit sympathique pour boire un verre et faire des mondanités. L'été, les séances de bavardage se déroulent sur des transats ou carrément allongé sur l'herbe. Les soirs de week-end, au sous-sol, on danse jusqu'au bout de la nuit sur des notes de reggae et de musique électronique.

■ **HIROSHIMA MON AMOUR**

Via Bossoli, 83
☎ +39 011 317 6636
www.hiroshimamonamour.org
hma@hiroshimamonamour.org
Bus (14, 41, 74, 18) ou vélo : réduction sur présentation du ticket ou du vélo.
Ouvert tous les jours de 20h à 4h.

Dans le quartier du Lingotto, un bar-boîte devenu une institution pour les jeunes Turinois. Musique de tous les styles et pour tous les goûts.

Spectacles■ **AUDITORIUM GIOVANNI AGNELLI**

Via Nizza, 262/73
☎ +39 011 66 77 415
www.lingottomusica.it
info@lingottomusica.it

Places entre 20 € et 50 €. Vente de deux places par personne maximum.

Inauguré en 1994 lors du réaménagement du Lingotto par Renzo Piano, l'Auditorium dédié à Giovanni Agnelli est devenu un des temples de la musique classique à Turin. Chaque année au calendrier, plus de 100 concerts et événements musicaux de renommée internationale attirent un public de plus en plus nombreux.

■ **AUDITORIUM RAI « ARTURO TOSCANINI »**

Via Rossini – Piazza Rossaro
☎ +39 011 81 04 653
www.orchestrasinfonica.rai.it
info.osn@rai.it

Vaste et moderne salle de spectacle de plus de 1 600 places. Ici se produit depuis 1952 l'orchestre symphonique de la RAI (la radio et télévision nationale italienne). Temple de la musique classique dans la capitale piémontaise, l'Auditorium présente chaque saison de grands interprètes et d'importants artistes.

■ **TEATRO REGIO**

Piazza Castello, 215
☎ +39 011 881 5241
www.teatroregio.torino.it
biglietteria@teatroregio.torino.it

Réservation par téléphone et en ligne par carte de crédit. Du lundi au vendredi de 9h à midi. ☎ 011 881 5270.

La référence en matière de musique lyrique en Piémont et sans nul doute un des principaux temples italiens de l'opéra. La première de *La Bohème* de Puccini fut donnée ici en 1896 en présence du roi Victor Emmanuel II. Détruit par un incendie en 1936, seule sa façade est d'origine et date de 1738. Il a été rénové entièrement en 1973. La saison musicale est incontournable pour les Turinois qui s'y rendent avec engouement. Au programme le *best of*, de Mozart à Verdi.

■ **TEATRO STABILE**

Via Rossini, 12
☎ +39 011 516 9411
www.teatrostabiletorino.it
Réservation par téléphone et en ligne.

La fondation Teatro Stabile s'occupe de la gestion des cinq scènes turinoises importantes : les salles historiques Carignano et Gobetti et les Fonderie Limone de Moncalieri. La programmation reste classique, proposant les grandes pièces de la tradition théâtrale italienne et internationale.

À voir – À faire

Visites guidées

■ CITY SIGHTSEEING TORINO

Piazza Castello (à l'angle de la Via Po)

☎ +39 011 535 181

www.torino.city-sightseeing.it

infotorino@city-sightseeing.it

Ligne A : 16 €, réduit 8 € (valable 24 heures, en hiver) ; *lignes A + B* : 22 €, réduit 11 € (valable 24 heures) ; *ligne C* : 12 €, réduit 6 € (valable 24 heures) ; *lignes A + B + C* : 25 €, réduit 12 € (valable 48 heures). Gratuit pour les enfants de moins de 5 ans.

Montez à bord des célèbres cars rouges panoramiques pour partir à la découverte de Turin de façon originale. Un système d'audioguide en six langues vous permet de profiter d'une visite guidée complète de la ville, tout en restant confortablement assis à l'intérieur du bus ou sur son toit découvert. D'autre part, la formule « hop on, hop off » vous permet de descendre à chacun des arrêts pour visiter le site en toute tranquillité. Trois itinéraires différents à Turin et ses proches environs :

► **Ligne A.** Durée 60 minutes. Tour du centre historique et de ses principaux monuments, de Piazza Castello au Borgo Medievale, en passant par le Duomo et la porte Palatine.

► **Ligne B.** Durée : 75 minutes. Au départ de Piazza Castello, ce circuit rejoint le quartier de Lingotto et celui du stade olympique, en terminant par les Officine Grandi Riparazioni (OGR) et la Galerie d'art moderne (GAM).

► **Ligne C.** Durée : 70 minutes. Bon plan pour visiter les demeures royales de la maison des Savoie aux portes de Turin. Le château de Venaria, le parc de la Mandria et le château de Rivoli, en passant par le stade de la Juventus. Idéal pour les sans voitures !

Centre historique

■ DUOMO DI TORINO – BASILICA CATTEDRALE DI SAN GIOVANNIO BATTISTA

Piazza San Giovanni

☎ +39 011 436 1540

Au cœur de la ville antique, à quelques pas des vestiges romains, le Duomo ou Basilica Cattedrale di San Giovanni Battista (cathédrale) est le seul exemple architectural Renaissance de Turin. Construit en l'honneur de saint Jean-Baptiste, patron de la ville, entre 1491 et 1498 à la demande de l'évêque Domenico della Rovere, il s'élève à l'emplacement de trois églises médiévales. Au XVII^e siècle, Guarino Guarini participa

à la restructuration de l'édifice et à l'adjonction de la Chapelle du Saint-Suaire, où se trouve actuellement le linceul mystérieux, protégé à l'intérieur d'un coffre ignifugé et visible uniquement pendant les ostensions.

Revêtu de marbre blanc, la façade du Duomo se distingue au milieu du paysage urbain turinois. Trois élégants portails donnent accès à une structure en croix latine, avec trois nefs et des éléments décoratifs gothiques. Le pavement est en marbre noir, alors que les parois s'éclaircissent en hauteur. D'importants travaux de restructuration sont encore en cours suite à un incendie qui ravagea la chapelle du Saint-Suaire en 1997. Remarquez l'intrigante méridienne astrologique à l'extérieur sur la paroi droite de la cathédrale.

■ MOLE ANTONELLIANA

Musée National du Cinéma

Via Montebello, 20

Musée National du Cinéma ouvert le lundi, mercredi, jeudi, vendredi, dimanche de 9h à 20h, le samedi de 9h à 23h. Fermé le mardi. Entrée 10 €, réduit 8 €. Montée en ascenseur 7 €, réduit 5 € ; billet combiné musée + ascenseur 14 €, réduit 11 €.

Cette imposante construction, qui abrite le Musée National du Cinéma, est le symbole de la ville. Elle fut commandée en 1862 à l'architecte Alessandro Antonelli par la communauté juidaïque qui voulait se doter d'un temple grandiose pour célébrer l'émancipation octroyée par le roi Charles-Albert. Le projet initial prévoyait une hauteur de 47 m, mais l'audacieux architecte fut pris d'un accès de mégalomanie et proposa une hauteur de 167 m. Devenu trop coûteux, le projet fut délaissé par la communauté juidaïque pour manque d'argent et proposé à la mairie de Turin qui se chargea de le terminer en le consacrant à Victor-Emmanuel II. Après 26 années de travail, la construction fut enfin terminée en 1889, la même année que la tour Eiffel. La Mole atteint donc les 167 m et sa pointe porte une statue, dite *Le Génie ailé* ou plus simplement l'ange, haute de 4 m. On atteint son sommet par un ascenseur en cristal d'où l'on a un panorama impressionnant. De la terrasse du sommet, s'étend une vue unique sur la ville.

■ MUSEO NAZIONALE DEL CINEMA

Via Montebello, 20

Mole Antonelliana

☎ +39 011 8138 560

www.museocinema.it

prenotazioni@museocinema.it

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi, dimanche de 9h à 20h, le samedi de 9h à 23h. Fermé le mardi. Entrée musée 10 €, réduit 8 € ; montée en ascenseur 7 €, réduit 5 € ; billet combiné musée + ascenseur 14 €, réduit 11 €.

Sans hésitation, le musée du Cinéma de Turin est le plus spectaculaire et scénographique (c'est le cas de le dire) de la ville, et peut-être même d'Italie. Ici, tout vous prépare pour un véritable voyage à travers le monde du 7^e art. Son écrin d'abord, la Mole Antonelliana, symbole de Turin du haut de 167 m. Conçue en 1862 pour être une synagogue, avec sa haute flèche et ses volumes grandioses, cette construction se prête aussi bien à sa nouvelle affectation de musée du Cinéma depuis 2000. Ses espaces ensuite : un ensemble spectaculaire et vertical de plusieurs étages reliés entre eux par un escalier-balcon panoramique fait défiler l'histoire du cinéma de ses origines à nos jours. La visite du musée débute par les premières études sur l'optique au XVII^e siècle. Suivent ensuite d'intéressantes expositions à thème, comme le théâtre des ombres, les boîtes optiques, les lanternes chinoises et la photographie. La visite se poursuit par une exposition phénoménale d'affiches historiques parmi tant d'autres *La Dolce vita*, *Vacanze romane* et *Orange mécanique*. Entre une affiche et l'autre, on s'émerveille devant les manuscrits authentiques de Fellini, les robes de Liz Taylor et le chapeau melon de Charlie Chaplin. Mais la plus sensationnelle reste la Salle du Temple, à travers laquelle le grand ascenseur panoramique qui monte jusqu'au sommet de la Mole et où trône en majesté l'idole dorée Moloch, vestige du premier film colossal de l'histoire, *Cabiria* (1914), auquel collabora Gabriele D'Annunzio. On s'allonge alors sur de confortables chaises longues rouges, on met ses écouteurs et l'on se laisse emporter pendant des heures à regarder des extraits de films de tous genres confondus.

■ MUSEO NAZIONALE DEL RISORGIMENTO ITALIANO



Via Accademia delle Scienze, 5
Entrée Piazza Carlo Alberto, 8
☎ +39 011 562 1147
www.museorisorgimentotorino.it
info@museorisorgimentotorino.it
Du mardi au dimanche de 10h à 18h. Entrée 10 €, réduit 8 €.
Situé à l'intérieur du majestueux Palais Carignano, l'une des constructions les plus fascinantes et originales du baroque, le Musée national du Risorgimento Italien, fondé en 1878, a rouvert ses portes en 2011 après cinq années de réaménagement. Un travail titanesque auquel ont participé certains des plus grands muséographes et historiens italiens et étrangers. Le relooking plonge le visiteur dans un parcours interactif fascinant. La clé de lecture des collections parcourt la période historique de la fin du XVIII^e au début du XX^e siècle pendant laquelle l'Italie devint politiquement indépendante et unie. Son interprétation est présentée pour autant dans une optique non seulement piémontaise

et italienne mais européenne. Le visiteur pourra admirer 2 600 œuvres sélectionnées, à travers 30 salles sur 3 500 m² ; 22 vidéos thématiques contextualisent le processus de l'unité italienne dans le discours plus vaste des nations européennes au XIX^e siècle. La France est à l'honneur dans quatre des salles du musée ; l'exposition souligne à quel point les idéaux de la Révolution française et l'épopée napoléonienne furent influentes dans le déclenchement des mouvements indépendantistes dans l'Italie de l'époque. Un système de parcours « à la carte » avec audioguide (en français et anglais) permet de construire sa visite selon le temps dont on dispose et l'attention que l'on décide de dédier au musée. Trois parcours de 45, 90 et 120 minutes mènent la visite à travers les collections qui retracent l'histoire d'Italie de l'invasion des troupes françaises en 1796 jusqu'à la Première Guerre mondiale.

Point d'intérêt majeur, deux hémicycles parlementaires authentiques du XIX^e siècle aux décors encore intacts : la Chambre du Parlement subalpin, la seule encore visible en Europe parmi celles nées des constitutions de 1848, et la salle destinée au Parlement du Royaume d'Italie. Un patrimoine précieux au cœur de l'histoire de Turin, du Piémont, de l'Italie et de l'Europe.

■ MUSEO EGIZIO (MUSÉE ÉGYPTIEN)



Palazzo dell'Accademia delle Scienze
Via Accademia delle Scienze, 6
☎ +39 011 561 7776
www.museoegizio.it
info@museoegizio.it
Du mardi au dimanche de 8h30 à 18h30, lundi de 9h à 14h. Entrée 15 €, réduit 11 €. Audioguide compris.

On ne peut se rendre à Turin sans passer quelques heures dans ce célèbre musée, le deuxième par l'importance de ses collections après celui du Caire. Installé dans un palais du XVII^e siècle, qui fut un collège jésuite avant de devenir l'Académie des Sciences, le musée, créé en 1724 par les Savoie, fut enrichi par le roi Charles-Félix de Savoie qui acheta en 1824 les collections du consul général de France en Egypte, Bernardino Drovetti. Aujourd'hui le Musée égyptien de Turin vient de s'offrir un relooking complet après cinq ans de travaux titanesques qui ont permis de doubler la surface d'exposition : plus de 3 500 pièces sont exposées au public sur 10 000 m² de surface.

► **Hypogée.** La visite commence par l'entresol, où après la billetterie et la boutique s'ouvre une première section dédiée à l'histoire du musée. Exposé à hauteur des yeux, le Papyrus de luefankh (IV^e siècle av. J.-C.), l'un des livres des morts les plus longs au monde, se déroule le long de ses 18 m.

À LA DÉCOUVERTE DU PÔLE ROYAL

111

Au cœur de Turin, le Pôle royal rassemble les principaux sites qui furent au centre de la cour de la Turin royale. Billet combiné en vente à la billetterie du Palazzo Reale : 12 €, tarif réduit 6 €.

■ GALLERIA SABAUDA



Manica Nuova di Palazzo Reale
Via XX Settembre, 86
☎ +39 011 564 1731
mr-to@beniculturali.it

Du mardi au dimanche de 9h à 18h30. Billet combiné avec l'ensemble des musées de Piazza Castello : 12 €, réduit 6 €.

Première collection de peintures anciennes du Piémont, la Galleria Sabauda est un véritable écrin de trésors. Exposées jusqu'en 2012 au Palazzo dell'Accademia delle Scienze, les 500 toiles de maîtres ont dû déménager pour laisser leur place au nouveau Musée égyptien. Elles sortent cependant gagnantes de ce déplacement car la brillante muséographie à travers les salles de l'aile droite du Palazzo Reale (1899-1903) promet une approche grandiose de plus de six siècles de peinture européenne.

Au choix, l'entrée peut se faire par la grande porte du côté de Palazzo Reale ou bien par la Via XX Settembre. Le parcours de visite suit un ordre chronologique allant du Moyen Âge au XVIII^e siècle, qui se développe sur trois niveaux.

► **Rez-de-chaussée, salles 1-7.** La qualité de la collection se perçoit dès les premières salles du rez-de-chaussée avec quatre grands artistes : Van Eyck avec *Les Stigmates de saint François*, Beato Angelico avec une *Vierge à l'Enfant*, Hans Memling et *La Passion du Christ* et enfin *Trois archanges* par Filippino Lippi. Suit un face-à-face du XV^e siècle entre l'Italie et les Flandres avec quelques belles toiles du Piémontais Gaudenzio Ferrari.

► **Premier étage, salles 8-22.** L'escalier d'honneur et les ascenseurs panoramiques mènent au premier étage où la visite se poursuit au XVI^e siècle. On retrouve Gaudenzio Ferrari avec une mise en scène quasi théâtrale dans sa *Crucifixion*. Toute la grandiloquence du colorisme vénitien prend la suite dans *La Cène chez Simon le Pharisien* de Véronèse, ainsi que dans les toiles monumentales réalisées par les frères Bassano pour Carlo Emanuele I de Savoie vers la fin du siècle (salles 17 à 22).

Le parcours continue au XVII^e siècle entre classicisme et courant caravagesque. Guercin, Valentin de Boulogne, Guido Reni et Francesco Albani sont tous présents. Mention particu-

lière pour une remarquable *Annonciation* (1623) d'Orazio Gentileschi, parmi les pièces maîtresses du musée. Arrêt sur image salle 29 avec cinq très beaux tableaux du XVII^e siècle flamand : deux Rubens *Déjanire tentée par la Furie* et *Hercule dans le jardin des Espérides* et trois somptueux portraits de Van Dyck dont le *Portrait équestre du prince Thomas François de Savoia Carignano*.

► **Deuxième étage, salles 31-53.** Honneur à la peinture hollandaise du XVII^e siècle d'où se démarque le virtuose *Portrait de vieil homme endormi* par Rembrandt. Une salle entière est dédiée aux scènes de bataille commanditées à Jan Van Huchtenburg par le prince Eugène de Savoie Soissons, général au service de l'empereur d'Autriche Léopold I au début du XVIII^e siècle. Aux grandes compositions classicisantes de Francesco Solimena, Sebastiano Ricci et Giovanni Battista Tiepolo répondent les petits formats du trio des *vedutisti* vénitiens Guardi, Bellotto et Canaletto.

► **Troisième étage, collection Gualino.** Le dernier étage du palais est réservé aux dépôts, au laboratoire de restauration et aux œuvres de l'industriel piémontais Gualino, qui en fit don à la Galleria en 1929. Une intéressante collection bourgeoise où l'on peut admirer quelques beaux retables de Duccio da Buoninsegna et quelques Véronèse, et terminer ainsi le parcours en beauté.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Via XX Settembre, 88/C
☎ +39 011 521 1106

Du mardi au dimanche de 8h30 à 19h30.

Aménagé dans l'ancienne orangerie royale de la cour des Savoie, voici un musée pour tout connaître sur l'ancienne cité romaine d'Augusta Taurinorum. Ce musée, dont les fenêtres ont un point de fuite sur le vieux Turin intact, présente une collection de vestiges préhistoriques, étrusques et gréco-romains, rassemblée par Emmanuel-Philibert de Savoie. Parmi ces merveilles, le Trésor de Marengo, composé de pièces d'argenterie allant du 1^{er} siècle av. J.-C. au III^e siècle ap. J.-C., est incontournable.

■ PALAZZO REALE



Piazzetta Reale, 1
☎ +39 011 436 1455

www.museireali.beniculturali.it

Du mardi au dimanche de 8h30 à 19h30. Billet combiné avec l'ensemble des musées de Piazza Castello : 12 €, réduit 6 €. Gratuit tous les premiers dimanches du mois.

La première et la plus importante des résidences royales des Savoie. Le palais tel qu'il apparaît aujourd'hui a été construit à l'initiative de Marie-Christine de France en 1646. Les travaux réhabilitaient une première structure de 1559, voulue par Emmanuel-Philibert, au moment où il transféra la capitale du duché de Chambéry à Turin. Ce palais fut la plus importante résidence royale jusqu'en 1865, année où Victor-Emmanuel II déplaça la capitale du royaume d'Italie à Florence, puis à Rome. Le décor intérieur illustre l'évolution du goût de la famille Savoie du XV^e au XIX^e siècle. Dès le XVII^e siècle en effet, la coutume voulait que la palais soit rafraîchi à l'occasion de chaque mariage royal. Fresques en trompe-l'œil, dorures (œuvre magistrale d'artisans piémontais), une collection d'horloges, la salle du trône et un précieux « cabinet chinois » signé de Juvarra sont les pièces maîtresses du palais. Un paisible jardin réalisé sur dessins d'André Le Nôtre (l'architecte des jardins de Versailles) abrite une curieuse fontaine baroque décorée d'étranges personnages qui, paraît-il, indiquent la présence à Turin d'importantes reliques. Incontournable, le Caffè Reale est un salon de thé délicieusement baroque où siroter un *bicerin* comme si l'on se trouvait à la cour.

■ ARMURERIE ROYALE

Palazzo Reale, Piazza Castello, 191

☎ +39 011 543 889

www.poloarele.beniculturali.it

mr-to@beniculturali.it

Du mardi au dimanche de 8h30 à 19h30. Billet combiné avec l'ensemble des musées de Piazza Castello : 12 €, réduit 6 €.



Une des plus riches collections d'armes au monde, exposée dans l'aile gauche du Palazzo Reale. Voulue et inaugurée par Charles-Albert en 1837, elle conserve un ensemble unique d'armes blanches, armes à feu et d'armures du XII^e au XIX^e siècle, parmi lesquelles les armes des grognards de Napoléon I^{er}. La muséographie, qui tient de la mise en scène, n'a pas vraiment changé à travers les âges : le long de l'impressionnante Galerie Beaumont s'alignent, imposants, les chevaux empaillés des Savoie en harnachements de parade. Sur les voûtes du plafond un décor de fresques illustre les *Histoires de l'Énéide*.

■ BIBLIOTHÈQUE ROYALE



Palazzo Reale

Piazza Castello, 191

☎ +39 011 543 855

www.poloarele.beniculturali.it

b-real@beniculturali.it

Du lundi au vendredi de 8h15 à 18h45, et le samedi de 8h15 à 13h45. Entrée libre.

Située dans l'aile droite du Palais Royal, cette bibliothèque, créée par Charles-Albert en 1831, conserve plus de 18 000 livres rares et 4 000 manuscrits datant du XV^e au XVI^e siècle et retraçant l'histoire de l'Etat de Savoie. Mais la vraie perle rare de la collection est un recueil de treize dessins de Léonard de Vinci dont son célèbre *Autoportrait en sanguine* (visible seulement pendant les expositions temporaires) et le *Codex du vol des oiseaux*. Également remarquables sont les collections de croquis de Raphaël, Tiepolo, Rembrandt et Van Dyck.



Statue de Dioscure face au Palazzo Reale.

► **Le Grand Nil.** D'étonnants escaliers roulants bleutés, qui s'écoulent comme les eaux du Nil, vous permettent de monter jusqu'au deuxième étage où continue le parcours de visite. Plus qu'un moyen de transport, il s'agit d'une véritable œuvre d'art contemporain, conçue par Dante Ferretti, le scénographe trois fois oscarisé, auteur des décors de nombre de films à succès dont *Le Nom de la rose* et *Aviator*.

► **Deuxième étage.** Le voyage dans l'Égypte ancienne commence vers 4 000 ans av. J.-C. La plus ancienne momie de l'immense série conservée au musée ouvre le bal : accroupie dans une fosse ovale, recroquevillée sur elle-même, on est encore loin des sépultures somptueuses plus tardives. De grandes vitrines exposent des vestiges de l'époque prédynastique. Particulièrement parlant, le Tombeau de Iti et de Neferu présente des fresques incroyablement vivantes, tableau des scènes de la vie quotidiennes des Égyptiens.

► **Premier étage.** Descente au premier étage, le plus spectaculaire. Après avoir traversé une curieuse papyrothèque (au total, il y en a pour plus de 2 km de papyrus !) s'ouvre la Galerie des Sarcophages. Raides comme des momies (c'est le cas de le dire), les coffres peints en couleurs vives se dressent l'un après l'autre dans leurs vitrines. Une autre salle expose les trésors retrouvés lors de fouilles du village Deir-el-Medina ; parmi eux la merveilleuse chapelle du Tombeau du peintre Maia et de Tamit aux étonnantes peintures murales. C'est également à Deir-el-Medina que l'Ostrakon à la danseuse a été retrouvé. Epoustouffant par son réalisme et par sa vivacité, il s'agirait probablement d'une esquisse d'artiste, bien loin des peintures officielles à l'iconographie strictement réglementée.

La visite se poursuit par la collection de momies dont celles de nombreux animaux, chats, chiens et crocodiles compris. Curieuse, la petite momie de l'enfant nommé Petamenofi a permis de reconstruire sa famille entière, aujourd'hui « éparpillée » dans les musées d'Europe.

► **Tombe de Ka.** La pièce la plus prestigieuse du musée est le tombeau de Ka, architecte de cour du pharaon Amenhotep III, et de sa femme Merit, datant de 1400 av. J.-C. Parfaitement intacte, elle rejoint Turin au début du XX^e siècle avec son trousseau funéraire au complet : toute une série de sarcophages, de lits funéraires, le livre des morts, des jeux de société, un coffret de toilette et la perruque de Merit, des tuniques en lin et même des aliments fossilisés.

► **Rez-de-chaussée.** L'escalier monumental de l'Académie des Sciences vous ramène au rez-de-chaussée vers la Galerie des Rois, impressionnante par sa scénographie hollywoodienne (encore une œuvre de Dante

Ferretti). Le visiteur déambule entouré par une « glorieuse assemblée de rois et de divinités » d'après les mots de Champollion qui connaissait bien la collection. Parmi les statues, celle en basanite noire de Ramses II et celle géante de Sethi II (plus de 5 m) sont les plus imposantes. La visite se termine par le Temple rupestre d'Ellesija (1430 av. J.-C.) sauvé des eaux par les conservateurs du musée dans les années 1960. Le site en effet aurait dû être englouti par le lac artificiel de Nasser suite à la construction de la digue d'Assuan. En guise de remerciement pour avoir contribué à sauvegarder toute la région d'Abu Simbel, les autorités égyptiennes offrirent le plus ancien temple de Nubie aux Turinois.

■ SANCTUAIRE DE LA CONSOLATA ★

Piazza della Consolata ☎ +39 011 483 6111
Une basilique dont la construction a commencé en 1678 par Guarino Guarini et Filippo Juvarra. A l'intérieur, accrochée aux marbres qui la recouvrent, une spectaculaire exposition de vœux religieux consacrés à la Vierge Marie, un culte commencé en 1104 (quand un pèlerin aveugle de Briançon retrouve la vue après avoir eu la vision de la Vierge) et auquel les Turinois sont toujours particulièrement voués. Le 20 juin s'y déroule une procession, suivie d'une cérémonie religieuse et d'un temps d'adoration consacrés à la Vierge de la Consolata.

■ PIAZZA CASTELLO ★★

Bien qu'elle ne soit pas au centre de la ville, cette place de 40 000 m² est le véritable cœur de Turin. Aménagée en 1587 par l'architecte baroque Ascanio Vitozzi sur l'ordre de Charles Emmanuel I^{er}, elle est considérée comme le berceau de l'unité italienne. Elle est enrichie de superbes monuments baroques, comme le Palazzo Madama et le Palais Royal. La caractéristique principale de cette place est sa parfaite homogénéité, rompue seulement en partie par le Palais Royal dont la hauteur dépasse légèrement celle des autres bâtiments. Les spécialistes d'ésotérisme considèrent la Piazza Castello comme l'épicentre magique du triangle Turin-Lyon-Prague. Le point de la magie blanche se trouverait devant la grille en fer qui délimite le Palais Royal, dans l'espace compris entre les statues de Castor et Pollux. Mystère mis à part, la Piazza Castello est un excellent point de repère pour visiter Turin. De nombreuses artères conduisent en effet vers les points importants de la ville, et ici se trouvent rassemblés les sites et les musées du dénommé Polo Reale (Pôle royal). Il comprend, en plus des résidences royales, l'Armurerie royale, la Bibliothèque royale, le Teatro Regio et l'église San Lorenzo. Les arcades de la place sont le royaume des cafés historiques de la ville, comme le Caffè Mulassano, fréquenté par la maison de Savoie, et le Caffè Baratti & Milano, un joyau de style Liberty.



Terrasse de la place San Carlo.

■ PIAZZA SAN CARLO ★

Réalisée en 1640 par l'architecte Carlo di Castellamonte, elle fut utilisée initialement comme marché aux grains et place d'armes. Cependant, en raison de sa grâce incontestable, elle est devenue très rapidement la place préférée des familles nobles de Turin. La Piazza San Carlo est considérée comme le « salon » de Turin. Entourée par des superbes arcades sous lesquelles s'abritent les cafés historiques parmi les plus chic de la ville, elle accueille en son centre la statue équestre d'Emmanuel-Philibert de Savoie, le « *caval d'bronzo* » (cheval de bronze) comme on l'appelle en dialecte turinois, célébrant la bataille de Saint-Quentin. Admirez les deux belles églises jumelles d'époque baroque, l'église de Santa Cristina (façade de Juvarra) et celle de San Carlo. Enfin, cherchez les petites fresques consacrées au Saint saire situées aux quatre coins de la place.

Quadrilatère romain et Borgo Dora

■ MUSEO D'ARTE ORIENTALE ★

Via San Domenico, 11

☎ +39 011 443 6927

www.maotorino.it

mao@fondazionetorinomusei.it

Du mardi au dimanche de 10h à 18h, le samedi et le dimanche de 11h à 19h. Entrée 10 €, réduit 8 €.

Un pôle culturel prestigieux qui enrichit le panorama culturel de Turin depuis 2008. De riches collections d'objets d'art en provenance d'Inde, de Chine, du Japon, de l'Hima-

laya, du Sud-Est asiatique et du Moyen-Orient sont exposées dans l'élégant palais Mazzonis du XVIII^e siècle. Tout au long du parcours de l'exposition, à travers cinq galeries, le visiteur pourra admirer parmi les collections des paravents et des peintures japonaises, des bronzes, des laques et des céramiques chinoises remontant jusqu'à 3000 av. J.-C., l'art statuaire du Gandhara et un très bel ensemble de céramiques Iznik. Plusieurs pièces proviennent des fouilles menées dans les années 1950 par l'IsMEO (Institut italien pour le Moyen et l'Extrême Orient). Une muséographie d'avant-garde facilite la visite par un système très innovant d'écrans tactiles dans toutes les salles.

Lingotto et sud-ouest

■ GAM (GALLERIA CIVICA D'ARTE MODERNA E CONTEMPORANEA) ★★

Via Magenta, 31

☎ +39 011 442 9518

www.gamtorino.it

gam@fondazionetorinomusei.it

Du mardi au dimanche de 10h à 19h30. Entrée 10 €, réduit 8 €. Gratuit le premier mardi du mois.

Inaugurée en 1863, la Gam est le musée d'art contemporain le plus ancien d'Italie. Après son déplacement dans le site actuel de Via Magenta en 1959, et une importante rénovation en 1993, sa collection de 45 000 œuvres comprenant des artistes internationaux, italiens et piémontais du XIX^e siècle à nos jours, est l'une des plus sensationnelles dans ce secteur. L'exposition des œuvres change régulièrement, environ deux fois par an, pour permettre ainsi aux visiteurs de découvrir l'ensemble de la collection. Les parcours thématiques sont conçus et réalisés par les plus grands muséographes, philosophes et historiens de l'art de la scène culturelle italienne et internationale. L'Arte Povera est l'un des courants les mieux représentés, avec des œuvres de Merz, Boetti, Anselmo, Pistoletto et Penone. Parmi les artistes du XIX^e siècle on trouvera Pellizza da Volpedo et Medardo Rosso. Pour le XX^e siècle, répondent à l'appel le Groupe des Six (Chessa, Galante, Levi, Menzio, Paolucci, Boswell), Modigliani, Sironi, De Chirico, Morandi, De Pisis, Felice Casorati, Lucio Fontana, Guttus. Enfin en ce qui concerne les artistes étrangers, Klee, Picasso, Léger et Chagall sont seulement certains des grands noms qui composent la collection. La Gam réserve également une place de premier plan aux jeunes talents qui sont régulièrement exposés dans le cadre du projet *Gam Wunderkammer*.

Le Saint-Suaire

Long de 4,37 m sur 1,11 m, le Saint-Suaire est une toile de lin tissée en chevrons. Selon la tradition, il s'agirait du linceul mortuaire dans lequel Jésus fut enveloppé après avoir été déposé de la Croix. Son histoire n'est chronologiquement documentée qu'à partir du XIV^e siècle, quant il apparaît en possession d'abord de la famille française des Charny et ensuite des Savoie, qui l'amènèrent de Chambéry à Turin en 1578. En 1983, le roi Umberto II légua le linceul au Saint-Siège, à condition qu'il ne quitte pas Turin. Il est aujourd'hui conservé au Duomo dans un coffre climatisé. Vénéral par des millions de fidèles, le Saint-Suaire n'est exposé que pendant les ostensions officielles. Lors de celle de 1898, le photographe Secondo Pia constata avec stupeur l'apparition sur les négatifs des photos de l'image frontale et dorsale d'un homme en relief. Le corps est entouré de lignes longitudinales, restes des brûlures provoquées par un incendie en 1532, quand le linceul était conservé dans la chapelle de Chambéry. L'origine de cette relique est vivement contestée, surtout depuis que les datations au carbone 14 ont révélé que la pièce de lin datait du Moyen Âge. Du pollen trouvé dans ses fibres indique cependant un passage en Palestine et au Moyen-Orient. Pourtant, certaines questions subsistent : il ne s'agit pas d'une peinture et les blessures sur les poignets indiquent que l'homme a subi une vraie crucifixion.

■ MUSÉE DU SAINT-SUAIRE ★★

Via San Domenico, 28
 ☎ +39 011 436 5832
 www.sindone.org
 museo@sindone.org

Tous les jours de 9h à midi et de 15h à 19h. Entrée 6 €, réduit 5 €.

Vraie foi ou simple curiosité, la visite de ce musée reste passionnante et intrigante, dans la tentative de comprendre le mystère qui enveloppe le drap sacré. Plusieurs documents retracent l'histoire du voyage hypothétique parcouru par le Saint-Suaire de la Terre Sainte à Chambéry et enfin à Turin. Sont exposés entre autres les documents concernant les résultats des recherches expérimentales effectuées sur la relique. Au même endroit se trouve le Centre international d'étude sur le Saint-Suaire, auquel collaborent des spécialistes en différents domaines.

■ MAUTO – MUSEO NAZIONALE DELL'AUTOMOBILE

« **AVV. GIOVANNI AGNELLI** »



Corso Unità d'Italia, 40
 ☎ +39 011 677 666
 www.museoauto.it
 info@museoauto.it

Le lundi de 10h à 14h, le mardi de 14h à 19h, les mercredis, jeudis et dimanches de 10h à 19h, et les vendredis et samedis de 10h à 21h. Entrée 12 €, réduit 8 €.

Un beau cadeau pour l'anniversaire de l'Unité italienne, la ville de Turin a rouvert en 2011 en grande pompe son musée de l'Automobile, voulu dans les années 1960 par l'aristocrate turinois Carlo Biscaretti di Ruffia. L'allure quelque peu austère de ce grand immeuble en hémicycle sur les berges du Pô est vite détrônée par la scénographie intérieure. Rien d'étonnant quand on apprend que le montage du musée a été soigné par François Confino, le même à avoir suivi le musée du Cinéma. L'incroyable épopée de l'automobile fait parcourir au visiteur plus de deux siècles d'histoire à travers environ 200 modèles italiens et étrangers qui ont marqué

l'évolution de nos voitures, des premiers essais de voitures à vent et à vapeur du XVIII^e siècle jusqu'à la Ferrari formule 1. Le musée, loin d'être réservé à un public masculin, enchante également ces dames et surtout les enfants. La galerie de voitures de collection permet de soupirer devant les Alfa Romeo Giulietta Sprint de 1954 et bien d'autres incarnations du glamour absolu ! Également une bibliothèque très fournie.

■ PARCO DEL VALENTINO

Corso Massimo D'Azeglio

Ce parc, situé sur la rive droite du Pô, fait partie de l'histoire de Turin. Il a été réalisé avec la collaboration d'un architecte français, Barillet-Deschamp, et ses 450 000 m² de verdure et de paix sont depuis toujours un refuge pour les amoureux (son nom viendrait de la fête de la Saint-Valentin). Ce parc accueille également quelques monuments parmi les plus caractéristiques de la ville : le château del Valentino, un bourg médiéval reconstruit, une rocaïlle, un jardin botanique et un palais d'exposition, Torino Esposizioni, comprenant un théâtre, une piste de patinage sur glace et un club d'escrime.

Turin contemporain

Depuis l'après-guerre, Turin est la capitale italienne inconditionnelle de l'art contemporain. Non seulement pour la présence dans son patrimoine culturel de quatre institutions qui s'occupent d'art contemporain, le GAM, le château de Rivoli, la fondation Merz et la fondation Sandretto Re Rebaudengo, mais aussi car c'est à Turin que naquit en 1967 l'Arte Povera, un mouvement d'avant-garde italien devenu célèbre dans le monde entier pour l'utilisation de matériaux pauvres et de récupération. Lancée par le Milanais Mario Merz, cette nouvelle vague de l'art contemporain compta parmi ses représentants un grand nombre d'artistes turinois parmi lesquels Giulio Paolini et Michelangelo Pistoletto.

Turin est également le siège de deux rendez-vous incontournables sur la scène de l'art contemporain international : la foire Artissima et l'exposition en plein air d'œuvres d'art lumineuses Luci d'Artista. D'autres manifestations d'art contemporain ponctuent l'année turinoise de rendez-vous passionnants, sans oublier un vaste ensemble de galeries d'art qui s'adonnent régulièrement à une fervente activité expositive et commerciale.

Au-delà du Pô

■ BASILICA DI SUPERGA

Strada Basilica di Superga

☎ +39 011 899 7456

www.basilicadisuperga.com

prenotazioni@basilicadisuperga.com

Tram 15 depuis la Piazza Castello, 68

et 61 depuis la Via dell'Accademia Albertina,

arrêt Sassi. Poursuivre par le funiculaire

(départ toutes les 30 minutes),

ou par le bus 79. En voiture arriver

jusqu'au bout du Corso Casale

et suivre les panneaux.

Tombes et appartements royaux : de mars à octobre tous les jours 9h30-13h30 et 14h30-19h ; de novembre à février samedi, dimanche et fériés 10h-13h30 et 14h30-18h. Fermé mardi.



Horaires variables pour la montée à la coupole.

Fermeture des caisses 45 minutes avant. Tombes

5 €, réduit 4 €, idem pour les appartements

royaux. Coupole 3 €, réduit 2 €. Pour les horaires

de la tranvia rendez-vous sur www.gtt.to.it,

ticket 4 €, a/r 6 €.

(Œuvre de Juvarrà (1731), la basilique est située

sur une colline de 670 m de haut, d'où la vue est

imprenable sur la ville et sur les Alpes (les jours

de beau temps, on aperçoit même le Cervin, le

mont Rose et le Grand-Paradis). La basilique a

été fondée à la suite d'un vœu fait par Victor-

Amédée II pendant le siège français de Turin de

1706. Rousseau, qui la visita, fut frappé par sa

beauté. Ce qui était pleinement justifié, car son

pronaos à 8 colonnes surmontées d'une coupole

de 65 m et ses deux clochers latéraux sont une

véritable prouesse architecturale.

25 Verde : avoir la tête dans les arbres !

25 Verde ? Un concept architectural novateur pensé par l'architecte Luciano Pia et qui a vu le jour en 2012. En plein centre de Turin, non loin du Pô et à deux pas du Borgo Medievale, se trouve un immeuble-arbre tout à fait étonnant haut de cinq étages et comprenant 63 appartements avec terrasses. En bref : une forêt verticale au cœur de la ville ! Les habitants sont ainsi protégés de la pollution et des nuisances sonores. Et pour cause, les 150 arbres absorbent pas moins de 200 000 litres de CO2 (dioxyde de carbone) toutes les heures ! Se retrouver face à face avec une telle architecture ne laisse pas indifférent.

L'utilisation de la brique évoque des tons chaleureux (ocre, marron), se mariant bien au vert des arbres. Les locataires chanceux expérimentent donc les premiers les avantages d'un tel urbanisme écologique, où l'environnement urbain et l'environnement naturel vivent en parfaite harmonie.

► **S'y rendre** : Via Gabriele Chiabrera, 25

► **Pour aller plus loin** : +39 011 667 3043 / www.25verde.it

À l'intérieur de l'ensemble, une crypte abrite les tombes de la maison de Savoie, depuis celle de son fondateur jusqu'à Charles-Albert. Les appartements, qui se déploient autour d'un cloître harmonieux, étaient employés lors de brefs séjours des membres de la maison royale. L'édifice abrite depuis sa fondation la congrégation des Serviteurs de Marie, qui en assure l'entretien et les visites.

La meilleure façon pour rejoindre la basilique demeure le chemin de fer à crémaillère (*tranvia a dentiera*) qui, depuis 1934, grimpe les 3 km de côte jusqu'au sommet de la colline (sinon, il faut compter environ deux heures de marche à pied).

Enfin, juste derrière l'édifice, un mémorial consacré au « drame du Superga » commémore les joueurs de l'équipe de football du *Torino* morts en 1949, lorsque leur avion, de retour de Lisbonne, s'écrasa sur la colline tout près de la basilique.

■ BORGIO MEDIEVALE

Viale Virgilio, 107
Parco del Valentino

www.borgomedioevale torino.it

Bourg : du lundi au dimanche de 9h à 19h (20h en été). *Forteresse* : du mardi au dimanche de 9h à 18h. Entrée 6 €, réduit 5 €. Gratuit le premier mardi du mois. Entrée au jardin 3 €.

En descendant vers le pont Principessa Isabella, on pourra voir la reconstitution d'un bourg piémontais du XV^e siècle. Construit pour l'Exposition internationale de 1884, il est perché sur une jolie rocaille reproduisant celles que l'on trouve dans les Alpes.

Dans le bourg, on pourra non seulement visiter un château, des maisons et des ateliers du Piémont et du Vallée d'Aoste médiéval, mais aussi apprécier les odeurs de la cuisine d'il y a plus de 500 ans.

■ CASTELLO DEL VALENTINO

Viale Mattioli, 39

Construit en 1620, le Versailles de Turin n'est pas ouvert à la visite puisqu'il est aujourd'hui le siège de la faculté d'architecture. On peut tout de même l'admirer de l'extérieur et en faire le tour. Choisi par Marie-Christine de France comme maison de villégiature, il fut résidence royale pendant le XVII^e siècle, centre de la vie politique du duché. La façade tournée vers la ville date du XVII^e et reprend les formes des châteaux français de la même époque. La façade en brique rouge donnant sur le fleuve est en revanche baroque. Délaissé à partir du XVIII^e siècle, le château a subi les outrages du temps et de l'abandon et n'a gardé que peu de traces de son ancienne splendeur. Sur sa gauche se trouve un délicieux jardin botanique, l'un des plus importants centres d'études botaniques du

pays, créé en 1729. Une bibliothèque conserve une belle collection d'aquarelles consacrées aux plantes.

Shopping

Bon plan

■ BALÒN ET GRAN BALÒN

Piazza della Repubblica, Via Borgo Dora et les environs
Balòn tous les samedis. Gran Balòn tous les deuxièmes dimanches du mois.

Dans le quartier au dos des vestiges romains de Porta Palazzo, une brocante et un marché aux puces existent depuis le XVIII^e siècle. Son nom s'explique par le fait que le quartier était autrefois l'endroit où l'on jouait au ballon. C'est sur la Piazza della Repubblica que vous trouverez le marché aux fruits et légumes, vêtements et chaussures. En revanche le week-end, le long de la Via Borgo Dora et des ruelles alentour, plus de 250 brocanteurs et antiquaires attirent encore plus de foule au Gran Balòn. On y trouve de tout, de la pièce de collection rare aux friperies de grand-mère. Après avoir bien marchandé, vous pourrez y faire de très bons achats.

Quadrilatère romain et Borgo Dora

■ BORGIOGIATTINO

Corso Vinzaglio, 29

☎ +39 011 56 29 075

www.borgiogiattino.com

borgiogiattino@borgiogiattino.com

Du lundi au samedi de 8h30 à 13h et de 16h à 19h30.

Qualité, tradition, savoir-faire et fabrication artisanale... Non il ne s'agit pas d'un magasin de mode, mais de la boutique du magicien du fromage. Chez Borgiogiattino, on trouvera de quoi faire pâlir le bon vieux plateau de fromages français. De A à Z, le choix des produits est incroyable.

On craque pour la caciotta, les caprini, l'asiago, la robiola, le reblochon et pour tous les autres. Ici, le fromage est une expérience intellectuelle, car chaque mois la boutique fait découvrir un nouveau fromage à sa clientèle par des dégustations qui ressemblent davantage à des vernissages.

■ PORTA PALAZZO

Piazza della Repubblica

Du lundi au vendredi 8h30-13h30, samedi 8h30-18h30.

La tradition veut que Porta Palazzo soit le marché le plus vaste d'Europe ; mais à défaut d'être le plus vaste, il est sûrement parmi les plus anciens, car on y entend les marchandes s'égosiller depuis 1825. Dans les années 1980 l'immigration arabe, chinoise et africaine a apporté une touche plus exotique aux étals traditionnels de nos contrées. Ainsi aux côtés des vendeurs de fruits, légumes (1 € le kilo de tomates !), viande et poisson, se sont installés petit à petit les marchands d'épices, de tissus, de sacs et de vêtements bon marché mais non sans charme. Même si vous n'avez l'intention de rien acheter, une balade y est fortement conseillée, rien que pour contempler les étalages de fromages des Alpes piémontaises, les halles des boucheries et celles des poissonneries.

Lingotto et sud-ouest

■ EATALY TORINO LINGOTTO

Via Nizza, 230 ☎ +39 011 195 068 01
www.eatalytorino.it
infotorino@eataly.it

Ouvert tous les jours de 10h à 22h30.

Eataly Lingotto est le premier grand supermarché spécialisé en aliments de qualité où l'on peut acheter, manger et apprendre. Inauguré en janvier 2007, ce mégastore, installé dans l'ex-usine de la firme Carpano (ancienne distillerie de vermouth fermée dans les années 1980), est actuellement une mine d'or de l'art culinaire. On peut acheter des produits introuvables dans les magasins habituels, labellisés Slow Food. On y trouve des zones dédiées à la viande et au poisson, un marché de fruits et légumes rigoureusement sélectionnés selon la saison, une belle sélection de délices gastronomiques sur les étals, dont les variétés de la traditionnelle pâte Gagnano tréfilée au moule en bronze. Pour les gourmands, une excellente proposition de chocolats et tourons piémontais, il faut visiter la panetteria qui produit du pain et d'appétissantes focaccia cuites au four à bois, les caves de vieillissement de la charcuterie et des fromages. Ne ratez pas la cave à vin, un véritable labyrinthe

parsemé de 30 000 bouteilles. Eataly Lingotto dispose de 7 restaurants spécialisés : l'Agri-gelateria San Pè di Poirino, le coin apéritif Vino Libero, la boulangerie de Luca Montersino et la cafétéria pour prendre un excellent café expresso parmi 4 variétés torréfiées sur place par Eataly. Pour une expérience gastronomique complète, le restaurant gourmet Casa Vicina reste l'occasion idéale pour déguster les véritables saveurs de la tradition piémontaise, Anna et Claudio en cuisine excellent, et le sommelier Stefano Vicina est là pour vous conseiller. Bon appétit !

Sports - Détente - Loisirs

Très liée au sport en raison de la présence de deux équipes parmi les plus importantes du football italien, la Juventus et le Torino, Turin conserve également une grande partie des installations aménagées pour les Jeux olympiques d'hiver de 2006.

Sports - Loisirs

Turin est une ville facile et agréable à parcourir à vélo étant donné son étendue essentiellement en plaine. Plus de 120 km de pistes cyclables traversent la ville et ses environs, dont 40 km dans les parcs.

■ ALLIANZ STADIUM & JUVENTUS MUSEUM

Strada Comunale di Altessano, 131
www.juventus.com

Juventus Museum ouvert tous les jours de 10h30 à 19h, fermeture à 18h entre octobre et mars. Fermé le mardi. Entrée 15 €, réduit 12 €. Visites guidées du stade selon calendrier 22 €/personne, réduit 18 €.

Fait assez rare, le Juventus Stadium est la propriété intégrale du club. Il a été construit sur les vestiges de l'ancien stade des Alpes, démoli en 2009, et peut contenir plus de 40 000 spectateurs. Inauguré le 8 septembre 2011 après une cérémonie de plus de 2 heures, il a vu comme match amical baptême, une rencontre entre la Juventus et le vieux club anglais Notts

Nutella versus gianduja

Avis aux amateurs de pâte à tartiner, ne passez pas à côté du gianduja lors de votre séjour dans le Piémont ! Emblématique de la ville de Turin, cette gourmandise à base de cacao et de noisettes (très abondantes dans la région) fut élaborée dans les années 1800. Il existe des variantes allant de la crème à la pâte à tartiner, plus liquide. Quant aux célèbres *gianduiotti*, ces chocolats au lait fondants emballés dans du papier doré, on les doit au chocolatier Caffarel en 1865. Aujourd'hui encore, vous trouverez dans les cafés historiques de quoi vous approvisionner en gianduja, souvent moins grasse (sans huile de palme) et moins sucrée que sa rivale Nutella.

County Football Club, qui a cédé son maillot zébré à la Juventus au moment de sa création. Le 11 septembre 2011, la Juventus y a joué son premier match officiel en Serie A et s'est imposé largement face à Parme (4-1). À l'intérieur du stade, le Juventus Museum retrace l'histoire et les victoires du club à travers un parcours interactif composé d'objets et d'archives.

► **Autre adresse** : Entrée Juventus Museum : Via Druento 153/42.

Les environs

■ SACRA DI SAN MICHELE

Via alla Sacra, 14
Sant'Ambrogio di Torino
(5 km du centre de Avigliana)
AVIGLIANA ☎ +39 011 939 130
www.sacradisanmichele.com
info@sacradisanmichele.com

En voiture A32 Turin–Bardonecchia direction Fréjus, sortie Avigliana Centro. En train, ligne ferroviaire Turin–Susa, arrêt gare de Avigliana. Poursuivre en taxi. Service de navette actif mercredi, samedi et dimanche de mai à septembre (horaires à confirmer).

Du mardi au samedi de 9h30 à 12h30, et de 14h30 à 18h. Le dimanche et jours fériés, de 9h30 à midi et de 14h30 à 18h30. Du 16 octobre au 15 mars, fermé le lundi et fermeture à 17h + le dimanche et jours fériés, de 9h30 à midi et de 14h30 à 17h30. Entrée 8 €, réduit 6 €. Possibilité de visite guidée.

Monument symbole de la région du Piémont, cette incroyable abbaye perchée sur une hauteur de 962 m d'altitude vaut bien le chemin en montée qui y conduit. Fondée à la fin du X^e siècle, elle est devenue un important centre de spiritualité et un carrefour d'échanges culturels jusqu'au XIV^e siècle. La basilique actuelle reflète la progressive transformation de l'art roman en art gothique. À admirer le chœur du XI^e siècle, de belles fresques, les oratoires, l'hôtellerie qui accueillait les pèlerins et la terrasse avec une très belle vue.

■ LA VENARIA REALE

Piazza della Repubblica, 4
VENARIA REALE
☎ +39 011 499 2333
www.lavenaria.it
prenotazioni@lavenariareale.it

Palais et expositions : du mardi au vendredi de 9h à 17h, les week-ends et jours fériés de 9h à 18h30. Lundi fermé. Jardins : de mars à juin ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h, les week-ends jusqu'à 18h30 ; de juillet à septembre ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h (fermeture à 15h entre le 1^{er} juillet et le

14 d'août de mardi à jeudi), les week-ends et fériés de 10h à 19h30. En octobre du mardi au vendredi de 10h à 17h (jusqu'à 18h30 les week-ends et fériés). De novembre à février du mardi au dimanche de 9h à 16h (jours fériés compris). La Venaria Reale « Tout dans un Palais » 25 € (comprend la visite du Palais, des jardins et des expositions en cours). Offre Famille : 1 € pour les jeunes (entre 6 et 15 ans) accompagnés par 1 ou 2 adultes qui achètent le ticket « Tout dans un Palais » (valable pour un maximum de 4 jeunes). Palais et Jardins : 16 €. Tarif réduit : 14 € pour les groupes de 12 personnes minimum, et plus de 65 ans. Tarif 10 € plus de 6 ans et moins de 21 ans. Gratuit moins de 6 ans. Des réductions aussi avec les cartes Torino, Piemonte Card et Royal Card. Accessible aux personnes à mobilité réduite. Autres billetteries : Points de vente du réseau Ticket One. InfoPiemonte, piazza Castello 165 – Torino – ☎ 01 72 69 08 04 ☎ +39 011 432 5681. Le site web est toujours actualisé au niveau des tarifs et des horaires.

La Venaria Reale est l'une des plus vastes et spectaculaires résidences royales d'Europe. Étendu sur 80 000 m², l'ensemble se compose du palais, des jardins, des écuries royales et d'un bourg. Réalisé selon les plans d'Amedeo di Castellamonte de 1658 à 1679, sur la volonté de Charles Emmanuel II. Le palais a été rénové par les plus grands architectes comme Juvarra, Alfieri, et Garove. Exemple majestueux du baroque universel, érigée en tant que demeure de chasse (d'où son nom Venerie), la Venaria fut un haut lieu de divertissement pour la cour et un symbole de l'absolutisme de la Maison des Savoie. Restauré pendant 8 ans, d'intenses travaux de réhabilitation ont redonné vie au site après deux siècles d'abandon. L'ensemble figure actuellement parmi les sites culturels les plus visités de l'Italie. Symbole de modernité et de culture, la Reggia di Venaria présente régulièrement depuis son inauguration en 2007 des expositions intéressantes ainsi que des spectacles de son et lumière, des concerts et des activités culturelles pour tout le monde. Conçue comme un endroit de référence du loisir contemporain, la Venaria Reale est un centre de production culturelle ouvert à tous les visiteurs intéressés par l'art, l'histoire et l'architecture. Les jardins sont une extension extérieure de la magnificence en harmonie avec tout l'ensemble : la Fontaine d'Hercule, le Temple de Diane, le Grand parterre, le plan d'eau retrouvé (la Peschiera Grande) forment un panorama naturel superbe, accord mélodique entre l'ancien et le moderne. La Reggia de la Venaria Reale et la résidence de La Mandria ont été classées par l'Unesco patrimoine mondial de l'humanité.

► **Autre adresse** : Guichet : Via Mensa 34 (centre historique en face de la Reggia)

PIÉMONT

Il existe plusieurs bonnes raisons pour choisir de visiter le Piémont. Ne serait-ce qu'en raison de l'amour pour la montagne et pour le sport, mais aussi pour le tourisme culturel et gastronomique. En effet cette région n'est pas seulement le lieu où se trouvent les plus hautes cimes d'Europe, mais aussi l'endroit d'où proviennent parmi les meilleurs vins du monde, comme le barolo. C'est aussi la patrie du Slow Food, une tendance alimentaire qui recherche les meilleurs produits directement chez les producteurs et la meilleure façon de les assembler.

Été comme hiver le Piémont est une région dynamique et hospitalière. En visitant le Piémont on a la sensation d'entreprendre un voyage dans

le temps. En effet chaque localité recèle une extraordinaire concentration de témoignages du passé, de l'époque romaine au Moyen Age, de la Renaissance à la Contre-Réforme et jusqu'à nos jours. Dans les vallées et autour de la chaîne alpine, on maintient encore des traditions très anciennes, comme la culture walsers ou valdese. Mais le Piémont n'est pas uniquement une terre de montagnes. La région des collines est réputée dans le monde entier pour la qualité de ses vins et pour la beauté de ses paysages.

Vous l'aurez compris : le Piémont est un paradis pour les sportifs, une mine d'or pour ceux qui ont soif de culture et un régal pour les gourmets et les amateurs de bons vins !

VAL DI SUSÀ

Turin peut se vanter d'être entourée d'un massif montagneux extraordinaire : environ 400 km, des Alpes maritimes au mont Rose. La Val di Susa est riche de témoignages du passé, allant de la Préhistoire, en passant par les châteaux du Moyen Age et par les églises et monastères de toutes les époques.

Été comme hiver, la vallée est une région dynamique et hospitalière aussi bien pour les passionnés de culture que pour les amateurs de sports. En hiver, la chaîne alpine se transforme en l'un des plus grands domaines skiables d'Europe, la Via Lattea. En été, elle devient un paradis pour les randonnées, le canyoning et l'alpinisme.

► **Voiture.** De Turin autoroute A32, sortie Susa (53 km).

► **Train.** Gare ferroviaire de Susa. Trains toutes les heures depuis Torino Porta Nuova.

SUSA



« Capitale » des vallées olympiques, Susa est une ville d'origine romaine, appelée « la clé d'Italie », à cause de sa position stratégique. De superbes montagnes entourent la vallée, au centre de laquelle se découpe le Rocciamelone. La zone archéologique montre de nombreux témoignages d'un passé glorieux qui remonte à la Rome antique, à l'époque celtique, aux fastes du Moyen Age, à l'architecture romane, pour arriver à nos jours avec les forts militaires du siècle dernier. Se promener dans Susa, c'est comme feuilleter un livre d'histoire : amphithéâtre romain, arc d'Auguste, Porta Savoia, château de la comtesse Adélaïde, cathédrale de San Giusto...

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Corso Inghilterra, 39

☎ +39 0122 622 447

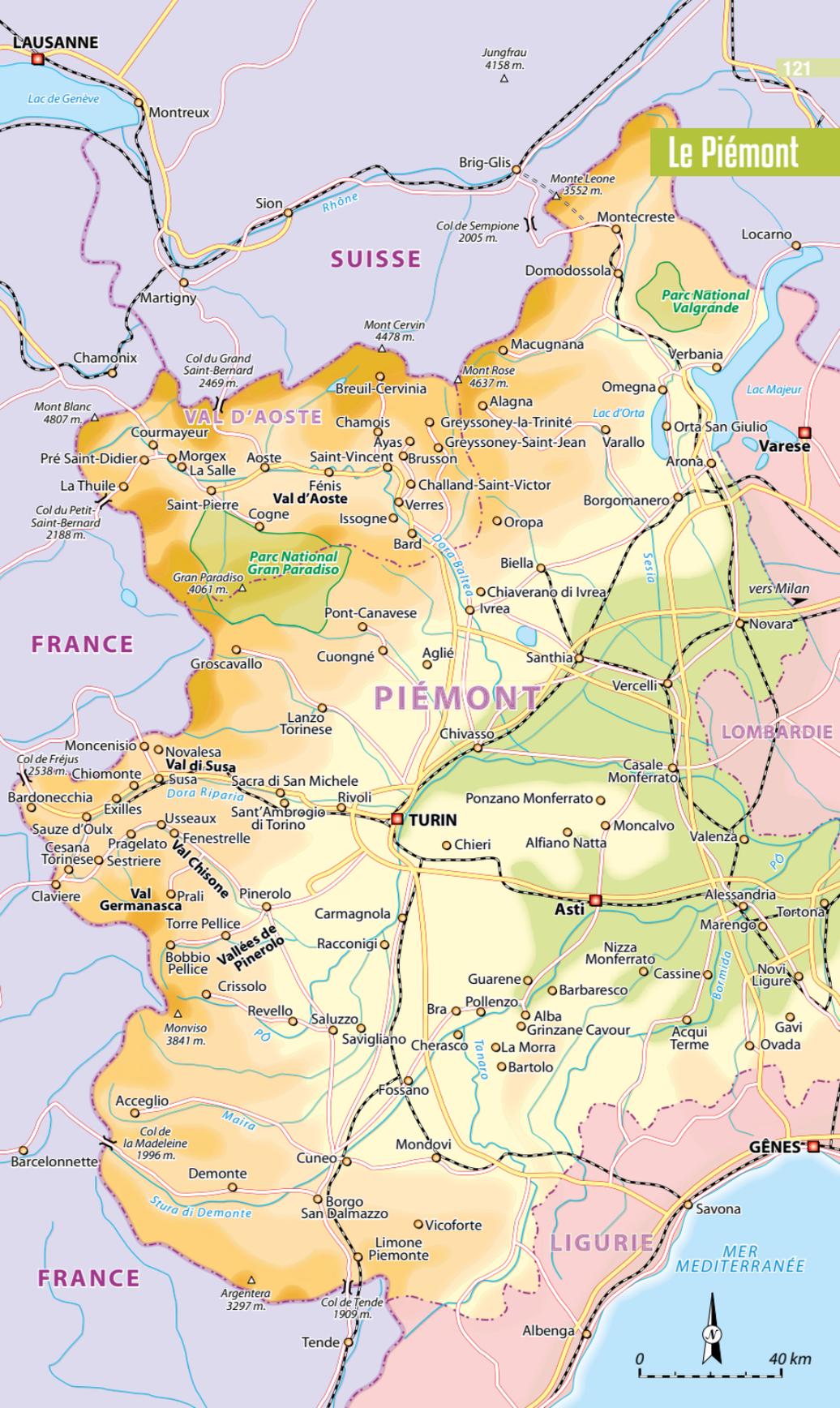
www.visitasusa.it

info.susa@turismotorino.org

Du mardi au vendredi, et le dimanche de 9h30 à 12h30, le samedi de 9h à midi et de 15h à 18h. Fermé le lundi. En juillet et août ouvert tous les jours de 9h à midi et de 15h à 18h.

Les immanquables du Piémont

- **Skier sur les pistes** infinies du domaine de la Via Lattea.
- **Se laisser impressionner** par les forts monumentaux de Chaberton et de Fenestrelle.
- **Déguster les spécialités culinaires** des Langhe : truffes blanches, escargots, noisettes, fromages...
- **Vivre une expérience mystique** en visitant le Sacro Monte de Varallo, « la Nouvelle Jérusalem ».



LAUSANNE

121

Le Piémont

SUISSE

VAL D'AOSTE

FRANCE

PIÉMONT

LOMBARDIE

Val Germanasca

Vallees de Pinerolo

TURIN

ASTI

Col de la Madeleine 1996 m.

FRANCE

LIGURIE

MER MEDITERRANÉE



Mont Blanc 4807 m.

Col du Petit-Saint-Bernard 2188 m.

Col du Grand Saint-Bernard 2469 m.

Mont Cervin 4478 m.

Mont Rose 4637 m.

Jungfrau 4158 m.

Monte Leone 3552 m.

Col de Sempione 2005 m.

Col de Fréjus 2538 m.

Gran Paradiso 4061 m.

Argentera 3297 m.

Col de Tende 1909 m.

Col de la Madelaine 1996 m.

Se loger

■ B&BEE

Via Meana, 40
 ☎ +39 347 42 89 258
 www.bnbee.it
 info@bnbee.it

Chambre double à partir de 65 €.

Belle bâtisse fin XVIII^e siècle, entourée de verdure aux abords du centre-ville, pour un séjour sous le signe de la tranquillité dans l'une des trois jolies chambres de l'établissement. Petit déjeuner avec confitures maison.

■ NAPOLEON

Via Mazzini, 44
 ☎ +39 0122 622 855
 www.hotelnapoleon.it
 hotelnapoleon@hotelnapoleon.it
Simple 68-88 €, double 88-100 €.

Hôtel 3-étoiles en centre-ville, géré par la famille Vanara depuis 1970 et entièrement rénové en 2018. Si de l'extérieur l'établissement ne paye pas de mine, en revanche à l'intérieur l'ambiance est accueillante et chaleureuse, les chambres spacieuses, très propres et reposantes. Beau buffet du petit déjeuner. Un bon point de chute pour séjourner dans la région à des tarifs fort convenables pour la qualité proposée.

Se restaurer

■ OSTERIA DELLA MARCHESA

Via Montenero, 4
 ☎ +39 0122 32 803
 www.osteriadellamarchesa.it
 osteriadellamarchesa@libero.it
Fermé le mercredi. Addition 10-20 €.

Dans les environs

■ ABBAZIA NOVALESA ★

Borgata San Pietro, 4
 ☎ +39 0122 653 210

www.abbazianovalesa.org – info@abbazianovalesa.org

Abbaye : de mi-septembre à juin le week-end de 9h30 à 12h30 et de 15h à 16h ; l'été tous les jours sauf le jeudi. Visite guidée des chapelles de juillet à mi-septembre de lundi à vendredi à 10h30, 15h30 et 16h30, le week-end également à 11h et 11h45, pas de visites le jeudi. Reste de l'année visites à 10h, 11h et 11h45, pas de visites en janvier et février. Entrée libre, dons bienvenus.

C'est la plus importante institution culturelle et religieuse de toute la région. Fondée en 726 par Abbone, gouverneur de Susa, elle fut ensuite confiée aux bénédictins jusqu'en 906, année où elle fut occupée par les Sarrasins. L'église, reconstruite en 1712, possède de belles fresques du XV^e siècle. La chapelle de San Eldrado et San Nicola est entièrement décorée de fresques du XI^e siècle. C'est aujourd'hui encore un monastère bénédictin en activité. Dans un petit musée sont exposées une maquette de l'abbaye et les activités des moines qui restaurent des manuscrits : présentation des supports de l'écriture depuis son invention, risques de détérioration et restauration des livres. Une petite librairie est ouverte tous les jours. L'abbaye vend aussi ses produits : bonbons, miel, vinaigre de vin, liqueurs.

■ FORTE DI EXILLES ★

EXILLES

☎ +39 012 258 270

www.exillesilforte.it – info@exillesilforte.it

Depuis Susa prendre la SS24 direction Monginevro.

Après 15 km vous verrez le fort sur la gauche.

De mardi à dimanche 10h-18h. Entrée libre.

Dans la petite ville médiévale d'Exilles, l'imposante forteresse construite en position stratégique au centre de la vallée, entre le XV^e et le XVIII^e siècle, s'impose au visiteur. La construction actuelle est une reconstruction réalisée par les Savoie entre 1818 et 1829, suite à la démolition ordonnée par Napoléon. L'édifice reprend les nombreux agrandissements qui couvrent près d'un millénaire d'une histoire faite de batailles pour la possession de ce roc disputé entre la Savoie et le Dauphiné. Le musée consacré à l'architecture militaire retrace les différentes étapes de la construction du fort, tandis que la vie de ceux qui ont vécu à l'intérieur de ces murs imposants est évoquée de façon vivante par une exposition consacrée aux troupes alpines.

Une petite cantine familiale où faire une pause ou déjeuner dans une ambiance tranquille et authentique. On mange bien, copieux et pas cher. Au menu, un bon choix de *pizze*, viandes et *antipasti* variés.

Un menu à 15 € satisfait à la fois les grandes faims et les petites bourses. Que demander de plus ?

■ PASTICCERIA PIETRINI

Piazza E. de Bartolomei, 10
 ☎ +39 0122 622 303
 www.pietrinisusa.it
 info@pietrinisusa.it

Ouvert du lundi au dimanche de 8h30 à 13h et de 15h30 à 19h30.

Cette petite pâtisserie (et traiteur) bien connue regorge de douceurs très appétissantes. Pâtes de fruits au goût d'orange, melon, pêche ou banane. Idéal pour découvrir les pâtisseries italiennes !

Sortir

■ CAFFÈ DI CITTÀ

Via Palazzo di Città, 14
 ☎ +39 012 262 2132

Ouvert tous les jours de 8h à 20h et en été jusqu'à 23h. Fermé le lundi. Environ 20 €.

Ce petit restaurant possède un cadre simple mais agréable et sert une cuisine maison. Murs jaunes, bar, machine à sous. Par beau temps, on préférera les tables en plein air, sous les arcades.

Shopping

■ CANTINE MEANA

Piazza IV Novembre, 2
 ☎ +39 0122 860 058

Fermé le mercredi. Addition 15-25 €.

A la fois restaurant et cave à vin, vous trouverez ici l'un des meilleurs choix de vins de la région. Ambiance chaleureuse dans la grande salle où s'affichent de belles bouteilles sur les étagères le long des murs. Au menu : *tagliatelle*, *ravioli*, *medaglioni*, escalopes de veau et côte de bœuf accompagnées de légumes de saison, dont d'excellents champignons. Les ravioli de sanglier ou ceux au speck et au radis rouge sont à essayer... Dégustation de grands crus dans la cave en pierre au sous-sol.

BARDONECCHIA



Bardonecchia est située juste derrière le tunnel du Fréjus. L'hiver, c'est une station de ski familiale très fréquentée. C'est aussi un charmant village et donc un bon camp de base pour les randonnées d'été. Les petites ruelles

pavées du *borgo vecchio* (vieux bourg) offrent un cadre agréable pour la balade. Des balcons de fer forgé ou de bois ornent les maisons aux couleurs claires, ocre ou roses. Pour ceux qui aiment l'art et l'archéologie, la belle chapelle de San Sisto de Mélezet et ses fresques méritent un détour, ainsi que le parc archéologique avec les vestiges du château de la tour d'Amoun, ancienne résidence des seigneurs des lieux. La ville, plus moderne, s'organise le long de la rue principale (Via Medail) où se trouvent tous les commerces.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza De Gasperi, 1/A
 ☎ +39 0122 99 032
 www.bardonecchia.it
 info.bardonecchia@turismotorino.org
Tous les jours 10h-13h et 15h-18h.

Se loger

■ FREJUS CASE VACANZA

Viale della Vittoria, 12
 ☎ +39 0122 901 719
 www.frejuscasvacanza.it
 info@frejuscasvacanza.it
Appartements 2, 3 ou 4 pièces à partir de 350 € par semaine, et à partir de 90 € la nuit.
 Structure moderne située à 200 m du centre-ville et à 2 km des pistes de ski. Tous les appartements se trouvent dans une jolie villa entourée d'un jardin. Entièrement équipés, certains disposent même d'une cheminée. Les clients pourront profiter d'un sauna, d'une salle de fitness et d'un local à ski.

■ DE GENEYS SPLENDID

Via Einaudi, 21
 ☎ +39 012 299 001
 www.hoteldesgeneys.it
 info@hoteldesgeneys.it
Chambre double à partir de 95 €. Possibilité de demi-pension ou de pension complète.
 Géré par la famille Bosticco, l'hôtel De Geneys accueille chaleureusement sa clientèle depuis 1933. Les 52 chambres régulièrement rénovées et confortables, sont toutes pourvues de sèche-cheveux, coffre-fort, téléphone, TV satellite et connexion Internet. Un sauna, un agréable jardin ainsi qu'un restaurant gastronomique sont également à disposition. La proximité avec la gare et avec les pistes de ski ainsi qu'un excellent rapport qualité-prix contribuent à en faire l'endroit idéal pour profiter des vacances, été comme hiver.

Se restaurer

■ BARDOSTERIA

Via Medail, 33
 ☎ +39 0122 998 62
 www.bardosteria.com
 bardosteria@gmail.com

Ouvert tous les jours à midi et le soir. Addition autour de 30 €.

Dans ce restaurant à la décoration de bois clair et aux nappes colorées, on pourra déguster des spécialités de la région à un prix raisonnable.

Parmi les plus savoureuses, la *polenta*, délicate semoule locale à déguster *concia*, c'est-à-dire accompagnée de fromage fondu, ou bien avec du ragoût de viande. Mais peut-être connaissez-vous déjà ?

■ LA FILANDA 1

Via Medail, 100
 ☎ +39 0122 999 780

Ouvert tous les jours à midi et le soir. A partir de 15 €.

Très bon restaurant et pizzeria situé dans la rue principale. On vous servira des spaghetti, des tagliatelle, des gnocchi, des risotto et la fameuse polenta... Bon appétit !

À voir – À faire

■ CAPPELLA DI NOTRE DAME DU COIGNET.



Loc. Les Arnauds

Ouverture selon calendrier, renseignements sur le site www.bardonecchia.it.

Cette chapelle se trouve au milieu des pistes de ski qui dominent le hameau des Arnauds. Son intérieur est divisé en deux par une grille de bois rustique et son chœur est entièrement recouvert de fresques de divers styles. Style simple pour les peintures de gauche réalisées vers 1570, la mort de la Vierge, son Assomption, la Résurrection du Christ et saint Jean avec l'Agneau, sans doute du même peintre que le Jugement dernier de saint Sixte. Style plus artistique pour celles du fond, réalisées en 1496 et probablement offertes par la famille Bardonnèche, puisque son blason y figure, martyr de sainte Agathe, la Visitation, saint Grat portant la tête de saint Jean-Baptiste, sainte Lucie présentant des yeux. Style plus sévère pour la magnifique Pietà du prêtre G. Guy.

La façade est également peinte : on y voit une magnifique Annonciation, un saint Antoine et un saint Christophe aux traits d'une remarquable finesse. Les fresques ont fait récemment l'objet d'une restauration qui leur a redonné vie et couleurs.

■ FORTE DI BRAMAFAM



Forte Bramafam
 ☎ +39 339 222 7228
 www.forteb Bramafam.it
 info@forteb Bramafam.it

Ouverture selon calendrier, renseignements sur le site internet. Entrée 8 €, réduit 6 €.

Cette fortification militaire de premier ordre, édifée entre 1874 et 1889, a été construite sur les hauteurs de Bardonecchia pour défendre le chemin de fer Turin-Modane et le tunnel ferroviaire du Frejus contre de potentielles attaques du côté français. Le Fort a conservé son rôle défensif jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'il est devenu le siège de la 516^e batterie de la garde de la frontière. Abandonné en 1945, le fort a été entièrement restauré en 1995 et abrite aujourd'hui un musée qui reconstitue avec précision la vie militaire qui s'y déroulait.

Sports – Détente – Loisirs

■ BARDONECCHIA SKI

Piazza Europa, 15 ☎ +39 012 299 137
 www.bardonecchiaski.com
 gare@bardonecchiaski.com
Forfait journée 37 €.

Un domaine skiable de plus de 100 km, théâtre de plusieurs compétitions des J.O. de 2006. Colomion, Les Arnauds, Melezet et l'ensemble des pistes du Jaffereau (2 800 m) rassemblent des pistes de tout niveau. Les adeptes du snowboard et du ski de fond trouveront de quoi être satisfaits respectivement au snowpark et sur plus de 10 km de fond.

CLAVIÈRE



Clavière est bordé de bois de mélèzes et de sapins ainsi que de prés verdoyants qui, en hiver, se transforment en pistes de ski, avec notamment un superbe circuit de ski de fond. Ce petit village, situé au bord du plateau du col de Montgenèvre, est une importante station de ski en hiver et un centre balnéaire très fréquenté en été. L'altitude et l'exposition garantissent des conditions optimales d'enneigement pour les pistes de ski.

■ FORT CHABERTON



Depuis Clavière prendre la SS24 direction Montgenèvre. Avant la frontière, prendre à droite la route vers l'hôtel Miramonti. Poursuivre à pied par le sentier en direction du fort.
Visite partielle uniquement en été.

Bâti en 1898 pour assurer la défense de la frontière occidentale italienne, contrairement aux autres forteresses d'altitude, sa batterie fut constamment chargée, sauf entre 1915 et

1918. En hiver, la forteresse était surveillée par une patrouille de trente chasseurs alpins, tandis que, pendant la belle saison, la surveillance était assurée par des artilleurs. Les sévères clauses du traité de paix de 1947 attribuèrent les ruines de la forteresse et une bonne partie du mont Chaberton à la France. Les maisonnettes et les restes des fûts rouillés des canons ont été entièrement démolis en 1957. Aujourd'hui, seules les ruines de ses huit tours témoignent encore de ce qu'avait été, au tout début de 1900,

la plus haute forteresse d'Europe. La forteresse reste accessible uniquement en été par une randonnée de 5 heures, toutefois la visite de l'intérieur est déconseillée à cause du mauvais état des ruines.

■ OFFICE DU TOURISME

Via Nazionale, 30 ☎ +39 0122 878 856
www.claviere.it
info.claviere@turismotorino.org
Tous les jours de 9h à 13h et de 14h à 18h.

LES VALLÉES DE PINEROLO

Les vallées de Pinerolo, le Val Chisone et le Val Pellice, tirent beaucoup de leur charme de leur caractère singulier. L'empreinte de la région vaudoise, rare exemple de confession protestante en Italie, a caractérisé la culture de ces vallées, leur façon de bâtir les maisons et les plats typiques de leur tradition basés toujours sur la simplicité des ingrédients et des préparations. Une culture très forte, donc, et étroitement liée au territoire, des vallées vertes et accueillantes, offrant d'innombrables coins uniques, paradis pour les sportifs en été comme en hiver.

- ▶ **Voiture.** De Turin, autoroute A55, sortie Pinerolo (45 km).
- ▶ **Train.** Gare ferroviaire de Pinerolo.
- ▶ **Bus.** Liaisons régulières entre Turin et toutes les localités des vallées de Pinerolo. www.sadem.it.

PINEROLO



Pinerolo est étendu au pied des montagnes. La ville moderne se trouve à l'extérieur de l'enceinte fortifiée, occupée pendant un demi-siècle par les Sarrasins. Mais ce sont les Romains qui y ont laissé le plus grand nombre de témoignages de leur passage : l'arc d'Auguste (I^{er} an 8 av. J.-C.), les anciens thermes, l'amphithéâtre du II^e siècle et ses portes en marbre, plus tard intégrées par Vauban dans les travaux de fortification. L'église romano-gothique de San Francesco est également à découvrir ainsi que le Duomo et son superbe campanile roman (XII^e siècle), avec, à l'intérieur, un triptyque attribué à Borgognone.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Viale Giolitti, 7/9
☎ +39 0121 79 55 89
info.pinerolo@turismotorino.org
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 14h, le dimanche de 10h à 13h. Fermé le lundi.

Se loger

■ AGRITURISMO LE 5 FRECCHE

Strada Vecchia di Pinerolo, 6
☎ +39 012 131 9303
www.5freccce.com
info@5freccce.com
Autoroute Turin-Pinerolo, sortie Torre Pellice, puis poursuivre en direction de Campiglione. En bus, liaison pour Campiglione depuis la gare de Pinerolo.
Chambre simple à 64 €, double à 85 €. Restaurant ouvert vendredi, samedi et dimanche. Addition : 25 €.

Magnifique propriété à 10 minutes de voiture de Pignerol. Une ancienne bâtisse du XV^e siècle parfaitement restaurée accueille 9 chambres de charme confortables et meublées avec beaucoup de goût. Entourée d'un beau jardin, une piscine est à la disposition des clients, ainsi que des vélos tout-terrain pour partir à la découverte des environs. Mention spéciale pour le restaurant qui sert une excellente cuisine régionale – incontournables : les raviolis au jus de viande, la viande braisée au vin rouge et le parfait au nutella – accompagnée d'une carte des meilleurs vins. Accueil impeccable et excellent rapport qualité-prix : bref, une adresse sans reproche qui en plus n'est qu'à 50 minutes de voiture de Turin.

■ IL TORRIONE

Via Galoppatoio, 20
☎ +39 0121 323 358
www.iltorrione.com
info@iltorrione.com
Chambre simple de 50 à 70 €, double de 90 à 130 €.
Ancienne résidence de campagne des marquis Doria Lamba, certains appartements ont été transformés en Bed & Breakfast. Vous aurez ici la possibilité de passer un agréable séjour dans des chambres qui mélangent le confort moderne et le charme d'une atmosphère d'antan. Magnifique parc aménagé par Xavier Kurten, jardinier à la cour de Savoie au XIX^e siècle.

La légende du Masque de fer

Le marquis de Louvois, ministre de la Guerre de Louis XIV, se rendit à Pinerolo pour suivre l'affaire liée à un mystérieux personnage jamais identifié, le Masque de fer, un prisonnier d'Etat dont le visage était couvert d'un masque en velours noir fermé par des bandes d'acier. Ici, le ministre aurait informé le prisonnier sur les dernières volontés de la reine Anne d'Autriche, volontés dont il ne reste aucun compte rendu de nos jours.

Se restaurer

■ AGRITURISMO BORGOGNO

Strada Paglieri, 50
 ☎ +39 012 156 338
 www.agriturismoborgogno.it
 daniloborgogno@libero.it
 De Pinerolo, prendre la route 129
 en direction de l'est.

Prix du menu autour de 30 €. Ouvert uniquement le soir sur réservation. Fermé le lundi.

Un endroit où loger et aussi déguster les produits typiques de la région. Parmi les spécialités de la maison : salami et lard, *vitel tonné*, omelette verte avec confiture de myrtilles, *bagna cauda*, *agnolotti*, *tagliolini* aux champignons et plein d'autres recettes piémontaises.

■ CIOCCOLATO PURO

Piazza San Donato, 46
 ☎ +39 012 139 8870
 www.cioccolato-puro.com
 info@cioccolatopuro.com
 De mardi à samedi 9h30-12h30 et 15h30-19h30,
 dimanche 15h30-19h30. Fermé lundi.
 Chocolaterie gourmande au cœur de Pinerolo. Petits chocolats, pralines, tablettes, tartes, et même des glaces pour l'été, préparés avec les meilleurs produits, de quoi remplir agréablement son panier. Parmi les spécialités, le chocolat aux noisettes piémontaises. Chocolat chaud bien onctueux en hiver.

■ LOCANDA DELLA CAPRERIA OCCITANA

Via Nazionale, 370
 Abbadia Alpina
 ☎ +39 012 120 1139
 www.capreriaoccitana.it
 info@capreria.it
 Ouvert le soir du vendredi au dimanche et les veilles de jours fériés. Environ 50 €.

Un grand buffet de fromages et de plats à base de viande de chèvre, de bonnes soupes de céréales et de légumes forment l'essentiel de la cuisine de ce restaurant, qui l'élabore à partir de ses propres produits.

Sortir

■ GALUP

Via Fenestrelle, 34
 ☎ +39 012 132 2228
 www.galup.it
 negozio.pinerolo@galup.it
 De 9h à 12h30 et de 15h à 19h30. Fermé lundi.
 Sous les arcades du centre-ville, un café-pâtisserie « à l'ancienne » qui compte depuis longtemps de nombreux habitués. Serait-ce son bon *panettone* qui attire les gourmands ou bien ses brioches et ses petits fours ? Il a eu plus de 45 ans pour expérimenter ses recettes !

À voir - À faire

Une promenade sous les arcades du centre de la ville vous amènera tout naturellement à visiter le *duomo* consacré à San Donato, puis le palazzo del Senato (palais du Sénat) et le palazzo Vittone, qui abrite la Collezione Civica d'Arte (Collection municipale d'art). Arrêtez-vous pour goûter une tranche du célèbre panettone basso Galup (gâteau typique) ou de la torta Zurigo (tarte de Zurich), dont la recette date de la Belle Epoque.

■ MUSEO STORICO DELL' ARMA DI CAVALLERIA

★
 Via Giolitti, 5
 ☎ +39 012 137 6344
 www.museocavalleria.it
 direzione@museocav.esercito.difesa.it
 Le mardi et le jeudi 9h-11h30 et 14h-16h,
 dimanche 10h-12h et 15h-18h. Entrée libre.
 Ce musée est rattaché à la prestigieuse école militaire de cavalerie qui y transféra son siège depuis Turin à la moitié du XIX^e siècle. C'est l'une des plus riches collections d'armement d'Europe, allant du XVI^e siècle à nos jours. Sur trois niveaux, la visite commence au rez-de-chaussée par un aperçu des différentes calèches militaires, des carrosses des officiers et des harnachements pour chevaux, pour se poursuivre au premier et au second étages avec une exposition d'étendards, de drapeaux, de bronzes, de pièces d'argenterie, de tableaux, de photographies et de plus de 1 500 uniformes qui parcourent l'histoire de la cavalerie savoyarde de 1683 à nos jours. La visite se termine par la découverte du petit musée annexe dédié aux soldats de plomb : plus de 65 000 pièces peintes à la main organisées dans un rendu

Dans les environs

■ FORTERESSE DE FENESTRELLE ★★☆☆

Via del Forte

☎ +39 012 183 600

www.fortedifenestrelle.it

info@fortedifenestrelle.it

Entre Sestrière (20 km) et Pinerolo (40 km) par la SS23.

Juillet-août 9h-18h, d'avril à juin fermé mardi et mercredi. Visites guidées de 1h (Forte San Carlo, départ à 10h et 15h), de 3h (Forte San Carlo et Forte dei Tre Denti, départ à 10h et 15h) ou de 7h (visite de la totalité des fortifications). Entrée : 5-15 €.

Il s'agit d'une immense forteresse militaire, la plus grande d'Europe, une œuvre colossale qui grimpe sur la crête du mont Orsiera sur 3 km et qui domine la vallée de Chisone à 1 150 m d'altitude. C'est Victor-Amédée II de Savoie qui fit construire la forteresse en 1728 à la frontière avec la France, mais elle n'a jamais eu à faire la preuve de ses qualités défensives. L'architecture monumentale est formée par trois blocs distincts de forts – le Forte Carlo Alberto, le Forte San Carlo et le Forte Delle Valli – qui se composent d'un ensemble d'entrepôts, de poudrières, de réduits et de galeries, tous reliés entre eux par plus de 4 000 marches.

A défaut de faire la guerre, Fenestrelle servit longtemps en tant que prison politique. Napoléon qui l'occupa en 1798 fit de la forteresse l'un des principaux lieux de détention français. Ayant perdu toute son importance stratégique, il devient un dépôt d'artillerie entre les deux guerres. Entièrement abandonné dans les années 1950, il faudra attendre la décennie 1990 pour sa rénovation et sa promotion touristique.

Aujourd'hui, vu l'étendue du site, trois possibilités s'offrent aux visiteurs : la visite guidée de l'un, de deux ou des trois forts, selon le temps et l'énergie de chacun (jusqu'à 3h30 de marche pour les trois pour une durée totale de 7 heures d'excursion avec la découverte des trois forts !).

De plus, Fenestrelle accueille deux musées curieux à découvrir : le musée du Troisième Régiment des Chasseurs Alpins et la collection d'animaux empaillés du Gouverneur, les deux dans le Forte San Carlo, le premier des trois forts.

particulièrement scénographique. Positivement impressionnantes, les reconstitutions de la bataille de Waterloo avec d'originaux petits soldats de plomb plats...

■ ZOOM TORINO ★

Strada Piscina, 36

Cumiana

☎ +39 011 907 0419

www.zoomtorino.it

info@zoomtorino.it

En voiture, à 15 km au sud-est de Pinerolo par la SS589. En train : gare de Piscina (liaison directe depuis Pinerolo).

Navette gratuite pour le parc,

sur réservation du lundi au samedi.

Ouvert tous les jours de 10h à 19h en haute saison, et selon le calendrier en basse saison. Fermé entre novembre et mars. Entrée : 24 €, réduit : 18 €, gratuit pour les moins de 3 ans, accès piscine : 4 €.

A 15 km de Pinerolo, très apprécié par les enfants comme par les adultes, ce nouveau « Bio Parc » change quelque peu des activités classiques de la région. Entre ménagerie et

jardin des plantes, cet immense espace vert entièrement piéton permet de visiter les habitats naturels de différentes espèces d'Afrique et d'Asie. Par exemple, sur le parcours Serengeti vivent en parfaite harmonie girafes, zèbres, rhinocéros et d'autres encore. De plus, une vaste piscine, la Boulder Beach, permet de se baigner après le « safari piémontais ».

SESTRIÈRE

Cette petite ville piémontaise est l'une des capitales internationales du ski et des vacances d'hiver au cœur du domaine de la Via Lattea. Construite de toute pièce par la famille Agnelli en 1934, composée de quatre agglomérations, Sestriere Colle, Sestriere Borgata, Champlas du Col et Champlas Janvier, elle a été transformée en station de ski VIP avec des hôtels et des restaurants luxueux. Sestriere dispose de 400 km de pistes de ski alpin et de 92 téléphériques. Ceux qui préfèrent d'autres sports trouveront un terrain de golf, une piscine découverte, un lac artificiel où pratiquer la pêche sportive ainsi que de nombreux autres loisirs.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Pinerolo, 9 ☎ +39 0122 755 444
www.turismotorino.org
info.sestriere@turismotorino.org
Tous les jours de 9h à 13h et de 14h à 18h.

Se loger

■ BANCHETTA

Via del Colle, 28 ☎ +39 0122 703 07
www.sestriere2000.com
sestriere2000@sestriere2000.com
Chambre double à partir de 130 €. Ouvert en 1934, cet hôtel 3-étoiles à gestion familiale a été l'un des premiers de Sestrières. Situées à 200 m des pistes, ses 25 chambres disposent de salle de bains avec douche, de téléphone direct et de télévision. Restaurant de bonne facture et service soigné. Bar-séjour, terrasse-solarium, dépôt de ski, parking privé... Tout ce qu'il faut pour un séjour parfait !

Se restaurer

■ IL CARDO

Strada del Lens, 1
Sauze di Cesana ☎ +39 0122 755 024
ristorantelcardo@libero.it
A un quart d'heure de voiture de Sestrières. Ouvert tous les jours le soir, et le midi uniquement le samedi et dimanche. Addition : de 20 à 35 €. Un des plus jolis et accueillants restaurants de Sestrière, aussi bien pour son décor en style montagnard que pour la sympathie de propriétaires. Plats typiques de la tradition piémontaise et carte de vins très bien fournie.

Sortir

■ DU COL BAR

Via Pinerolo, 12
☎ +39 0122 769 90
Ouvert uniquement aux clients de l'hôtel. Lounge bar chic et décontracté à la fois. Il fait partie de l'hôtel 4-étoiles dessiné par le célèbre architecte Renzo Piano. L'idéal pour vous réchauffer après une descente à ski, autour d'un verre et d'une partie de billard.

■ ROBE DI KAPPA CAFÉ

Piazza Agnelli, 1/d ☎ +39 0122 600 463
Tous les jours de 11h à 23h.
Ouvert à l'occasion des J.O. 2006, ce bar très branché s'inspire de la philosophie de la célèbre marque de sport dont il prend le nom, avec de grands fauteuils en cuir et des écrans plasma géants qui passent des documentaires d'explorations arctiques. Idéal pour passer agréablement une bonne soirée après une journée de ski.

À voir - À faire

■ CHIESA DI SANT' EDOARDO



Piazza Sant'Edoardo
Cette curieuse église moderne fut commandée par Giovanni Agnelli, fondateur de Fiat, qui la consacra à la mémoire de son fils Edoardo, mort dans un accident d'avion en 1935. Elle est restée la propriété privée de la famille Agnelli jusqu'en 1991. L'autel est soutenu par une colonne en albâtre datant du 1^{er} siècle et provenant du Vatican. Sur le portail, on peut remarquer des agneaux, claire référence au nom de la famille turinoise. On y voit aussi représentés les sept enfants d'Edoardo Agnelli. L'église abrite également quelques œuvres d'artistes contemporains, tel ce magnifique *Via Crucis*, en bronze, de Francesco Messina.

Sports - Détente - Loisirs

■ VIALATTEA

Piazza Agnelli, 4
☎ +39 012 279 9411
www.vialattea.it - info@vialattea.it
Ski pass journalier 37 €. Site des J.O. de 2006, la haute vallée de Susa et une partie des vallées de Pinerolo forment l'un des domaines skiables parmi les plus vastes d'Europe. La Vialattea (la Voie lactée) étend ses 400 km de pistes entre Sestriere, Sauze d'Oulx, Clavière, Cesana, San Sicario, Pragelato et Montgenèvre (seul point de départ français à 2 km de la frontière italienne). Dans un paysage à couper le souffle, les pistes de ski les plus renommées sont Banchetta, Sises, Fraitève et Rio Nero. Sestriere offre également aux amateurs de ski de fond un anneau long d'environ 8 km, au départ de la localité de Monterotta.

CUNEO ET LES LANGHE

En dialecte piémontais *langa* désigne le profil des douces collines qui caractérisent ce paysage entre Cuneo et Alba, à une cinquantaine de kilomètres de Turin. Cette région possède, dans le cadre enchanteur de vallons généreux,

certains parmi les meilleurs vignobles d'Italie et d'autres trésors culinaires comme la truffe blanche et la noisette ronde. Paradis perdu de l'écrivain Cesare Pavese, le paysage des Langhe est l'un des plus beaux et

Vins piémontais

La production vinicole piémontaise est parmi les meilleures du monde. Le paysage viticole, Langhe-Roero et Monferrato, est inscrit au patrimoine de l'Unesco depuis 2014. Barolo, nebbiolo et barbaresco sont des rouges au goût puissant, idéals pour accompagner les viandes rouges et les fromages à pâte dure que l'on fabrique dans la région. Le dolcetto, dont le plus connu vient de Dogliani, et le barbera, plus léger et vivace, sont des vins rouges adaptés à tous les plats. Un vin qui accompagnera parfaitement la *bagna cauda* est le rosé grignolino, tandis que favorita, gavi et arneis, sont des blancs parfaits pour les plats de poisson.

Pour l'apéritif choisissez le spumante d'Asti, célèbre mousseux italien et pour le dessert le muscat de Monferrato.

des plus évocateurs du Piémont. C'est une région aux riches témoignages de culture paysanne, ainsi qu'au charme aristocrate, dont témoignent les puissantes forteresses et les belles demeures seigneuriales dans les bourgs et au milieu des vignobles. En effet, avant de faire partie des possessions des Savoie en 1738, les différents fiefs étaient constamment confrontés l'un à l'autre.

Pour profiter pleinement de ces lieux, nous vous conseillons d'y passer quelques jours avant ou après une visite à Turin. Cette campagne conjugue la douceur des paysages et la beauté de l'architecture accompagnées par le sens de l'hospitalité de ses habitants et par l'ambiance festive qui règne dans les caves et dans les restaurants, surtout pendant les vendanges et les festivals culinaires.

CUNEO



Chef-lieu de province, Cuneo s'élève sur une hauteur impressionnante, d'où son nom (en italien *cuneo* signifie « pointe »), et s'étend entre deux cours d'eau, la Stura et le Gesso. Fondée au XII^e siècle, la ville devint rapidement une citadelle fortifiée pour répondre aux attaques répétées des assaillants. Ce n'est qu'à l'époque napoléonienne que Cuneo s'étendra en dehors de ses remparts. Aujourd'hui ville agréable dont la principale source de revenu se base sur l'agriculture, Cuneo domine un vaste territoire aux paysages évocateurs, terroirs de truffes et de grands crus. Son marché du mardi est l'un des plus grands et des plus courus du Piémont.

Transports

► **Voiture.** De Turin autoroute A6 Torino-Savona (96 km).

► **Train.** Gare ferroviaire de Cuneo Piazzale della Libertà.

► **Bus.** Autogare à côté de la gare ferroviaire, liaisons quotidiennes vers Turin, Alba, Saluzzo et autres villes de la région. www.buscompany.it/ati

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

7 Via Pascal

☎ +39 0171 690217

www.cuneoholiday.com

iatcuneo@cuneoholiday.com

Du lundi au vendredi de 8h30 à 13h et de 14h30 à 18h, samedi de 10h à 13h et de 14h à 17h, dimanche de 10h à 16h. De novembre à la mi-avril, l'office est ouvert le samedi de 10h à 16h.

Se loger

■ GRAND HOTEL PRINCIPE LIMONE PIEMONTE

Limone Piemonte

Via Genova, 45

☎ +39 01 719 2389

www.alpiemareholidays.it/fr

info@grandhotelprincipe.com

Ouvert en hiver et en été. Possibilité d'ouvrir sur demande hors saison pour minimum 20 chambres. Accueil 24h/24. 40 chambres. De 120 € à 300 € le week-end. Pension complète : 50 €. Demi-pension : 20 €. Petit déjeuner buffet ou en chambre inclus (petit déjeuner en chambre + 8 €). Parking ouvert inclus. Gratuit jusqu'à 5 ans. 50% jusqu'à 10 ans et -30% jusqu'à 16 ans. Pour 20 nuitées achetées = 1 nuitée offerte. American Express, Diners Club. € acceptés. Club enfants. Garde d'enfants. Jeux pour enfants. Séminaires. Réceptions et mariages. Wifi gratuit. Restauration (ouvert de 12h30 à 14h. Dîner du 19h30 à 21h30 aussi à la carte). Tv satellite. Sauna. Vélos gratuits, piscine ouverte seulement en été. Room service ; piscine extérieure ; piscine extérieure chauffée ; bar ; fitness.

A proximité immédiate des remontées mécaniques et à deux pas du centre de Limone Piemonte, le Grand Hôtel Principe et son restaurant – dont la cuisine s'inspire des traditions culinaires du terroir – vous séduira été comme hiver. L'été, vous profiterez de la piscine chauffée et du solarium situés à l'extérieur de l'hôtel au cœur d'un environnement splendide avec vue sur les sommets de la Réserve Blanche des Alpes-Maritimes. En hiver, quel plaisir de se détendre dans le sauna finlandais gratuitement mis à disposition de la clientèle ou à la salle de fitness équipée des dernières machines. Une séance de fauteuil massant après votre entraînement vous aidera enfin à vous détendre totalement en savourant du thé ou une tisane au son d'une musique douce. La même compagnie propose aussi des appartements pour les vacances dans le Limone Palace Aparthotel, à 700 m des pistes mais juste à côté de la petite gare qui relie Vintimille à Limone, pour vivre votre séjour à la montagne d'une manière plus indépendante. Le parking extérieur du Grand Hotel Principe est gratuit pour les clients ; ceux de la résidence Limone Palace peuvent utiliser un autre parking payant.

■ HOTEL CUNEO

2 Via Vittorio Amedeo II

☎ +39 0171 681960

www.cuneohotel.com

info@cuneohotel.com

Chambre simple entre 48 € et 69 € selon la saison, chambre double entre 64 € et 109 €. Petit déjeuner compris.

Situé à l'entrée de la vieille ville, ce petit hôtel (20 chambres à peine) demeure une solution pratique pour visiter Cuneo. Inauguré dans les années 1970, l'hôtel Cuneo a su garder un charme d'antan et une dimension familiale, et pour cela il est visité régulièrement par les hommes d'affaires de la région.

■ PETIT À PETIT

Via Fossano, 20

☎ +39 347 850 0946

www.petitapetit.it – home@petitapetit.it

Chambre simple à 35 €, double à partir de 50 €.

Un Bed & Breakfast jeune et coloré, en plein centre-ville. Dans un immeuble ancien avec beaucoup de cachet, deux chambres doubles, coquettes et confortables.

Se restaurer

■ AL BISTROT DEI VINAI

8 via XX settembre

☎ +39 0171 1878678

www.albistrotdeivinai.it

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Autour de 20 € pour un repas.

Un grand espace, moderne et éclairé, où l'on sert pizzas, pâtes et *risotti*, mais aussi salades, burgers et plats plus élaborés. C'est un peu la cantine de Cuneo, mais le service est rapide et l'ambiance très bonne. Seul point négatif : l'acoustique.

■ OSTERIA DEI COLORI

14 Lungogesso Giovanni XXIII

☎ +39 0171 403308

Ouvert du mardi au samedi de 19h à minuit, le dimanche de midi à 15h. Fermé le lundi. Premiers plats à 8 €, plats de viande à partir de 10 €. Imaginez une *osteria* où les serveurs s'échangent des blagues tout en courant dans la salle, où une assiette de saucisson et de gorgonzola est posée sur la table en guise de bienvenue et où les soirées se terminent toujours très tard, peut-être après avoir dégusté les digestifs faits maison... Voilà l'Osteria dei Colori, un restaurant ouvert en 2013 et composé de plusieurs pièces colorées, éclairées à la bougie. Le ton y est donné dès l'entrée où l'on assure aux passants qu'à l'intérieur on donne aussi « des cours particuliers pour ceux qui n'arrivent pas à boire d'alcool ». Tout y est très bon, et il faut goûter à la spécialité de la maison : les *chicche allo stracchino*. Et prenez le temps de bavarder avec l'équipe très jeune, vous ne serez pas déçu.

■ OSTERIA DELLA CHIOCCIOLA

Via Fossano, 1

☎ +39 017 166 277

www.osteriadellachiocciola.it

info@osteriadellachiocciola.it

Fermé le dimanche. Addition 30-40 €.

Une des meilleures adresses de Cuneo qui ne vous décevra pas. Au rez-de-chaussée la cave dégustation, au premier étage la salle du restaurant. Au menu, les plats de la tradition régionale aux ingrédients très frais et savoureux. A ne pas manquer, le tartare de *fassone* (bœuf) coupé au couteau, le *vitel tonné* (veau accompagné d'une sauce au thon) et les *gnocchi* à la tomate, ainsi que la *panna cotta* en dessert.

Sortir

■ ARIONE

Piazza Galimberti, 14

☎ +39 017 169 2539

www.arione-cuneo.com

info@arione-cuneo.com

Le lundi du 14h30 à 20h, du mardi au samedi de 8h à 20h, et le dimanche de 8h à 13h et de 15h30 à 20h.

Incontournable, ce café-confiserie au décor années 1930 se visite comme un monument, car depuis 1923, ses petits chocolats au rhum – les *cuneesi* – sont parmi les plus demandés du Piémont.

À voir – À faire

Articulée autour de la grande place centrale du XIX^e siècle, Piazza Galimberti, Cuneo dévoile une architecture essentiellement baroque et un peu austère. Se promener dans ses rues une demi-journée vous suffira néanmoins pour remarquer quelques belles églises comme Sant' Ambrogio et San Francesco.

■ COMPLESSO MONUMENTALE DI SAN FRANCESCO

Via Santa Maria, 10
 ☎ +39 0171 63 41 75

www.comune.cuneo.gov.it
 museo@comune.cuneo.it

Tous les jours 15h30-18h30. Fermé le lundi.
 Entrée : 3 €, réduit 2 €.

La belle église déconsacrée du XV^e siècle et le musée municipal mitoyen, aménagé dans l'ancien couvent des moines, composent le vaste ensemble monumental de San Francesco, dédié à saint François d'Assise. Couvent franciscain jusqu'au début du XIX^e siècle, c'est en 1980 que l'ensemble devient un musée dédié à l'histoire de Cuneo et de sa région. L'exposition se compose de plusieurs pièces antiques (statuettes votives, céramiques, épitaphes) et du haut Moyen Age (collection numismatique, sculptures). Dans la section du musée dédiée aux arts et traditions populaires, une série d'anciennes enseignes des boutiques d'autrefois retient l'attention, ainsi que les costumes traditionnels des vallées de la région. Également une collection caractéristique de poupées costumées.

Shopping

Tous les mardis matin, piazza Galimberti et via Roma sont le cadre d'un grand marché, lieu idéal pour découvrir les produits gastronomiques du terroir à de très bons prix.

ALBA

D'origine celtique et ligurienne, ville romaine de première importance, Alba a maintenu un tissu urbain médiéval en forme d'escargot qui garde de nombreux vestiges d'art et d'architecture. En apercevant Alba de loin, le visiteur restera frappé par l'ensemble des hautes tours qui se dessinent à l'horizon. Construites entre le XIII^e et le XIV^e siècle, elles étaient autrefois plus nombreuses et valurent à Alba l'appellation de « ville aux cent tours ». Dans les années 1960, la ville a été le témoin d'un intense développement industriel dans les secteurs du textile, de la pâtisserie (le célèbre chocolatier Ferrero est d'ici) et de l'imprimerie. Aujourd'hui Alba est surtout célèbre pour être la capitale de la truffe blanche, dont les amateurs de champignons viennent chaque année fêter la récolte en octobre.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Voiture.** De Turin A6 en direction de Savona, poursuivre sur la A33 vers Asti, à la rotonde prendre la 2^e sortie vers Regione Piana SP7 et poursuivre jusqu'à Alba (62 km).

► **Train.** Torino Porta Nuova – Alba (1 heure 40), changement à Asti ou à Cavallermaggiore.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Risorgimento, 2

☎ +39 0173 35 833

www.langheroero.it – info@langheroero.it

En été, du lundi au vendredi de 9h à 18h30, et les samedis et dimanches de 10h à 18h30. Horaires légèrement différents hors saison.

Au sein de l'office de tourisme se trouve aussi le service *Piemonte on wine*, lancé par la Région Piémont. Rassemblant plus de 350 producteurs de vin dans les Langhe, Roero et Monferrato, ce service (gratuit) vous permettra de choisir et d'organiser votre visite des domaines. Dans les mêmes bureaux, enfin, le *Consorzio turistico* (www.tartufoevino.it) est une entité privée qui organise tout type d'expérience sur le territoire, du logement aux dégustations en passant par les transferts en voiture ou minibus.

Se loger

■ LOCANDA CORTILETTO D'ALBA

Corso Coppino, 27

☎ +39 0173 366 005

www.cortilettoalba.com

info@cortilettoalba.com

Chambre double 90 €. Addition au restaurant : de 15 à 25 €.

A deux pas du centre-ville, cet hôtel 3-étoiles allie tradition et modernité. Les chambres récemment rénovées sont douées de tout confort, et un très bon restaurant vous attend dans les anciennes caves.

■ LOCANDA DEL BARBARESCO

Fraz. San Rocco Seno d'Elvio, 2

☎ +39 017 328 6956

www.locandadelbarbaresco.it

locandadelbarbaresco@gmail.com

Simple 55-69 €, double à partir de 70 €, chambre pour 4 entre 115 € et 119 €. Petit déjeuner inclus.

Ce B&B charmant est le lieu idéal pour qui désire allier tourisme culturel, sport et détente. A 4 km d'Alba, cette ancienne école dans une villa en style Liberty offre des chambres simples mais confortables.

Se restaurer

■ OSTERIA DEI SOGNATORI

Via Macrino, 8

☎ +39 333 787 9230

Addition 15-25 €. Fermé le mercredi.

En rentrant dans ce petit bistrot, vous aurez l'impression de remonter le temps et d'être un personnage d'un roman de Cesare Pavese dans le Piémont d'avant-guerre. Produits saisonniers pour une cuisine typique des Langhe.

■ RISTORANTE BISTROT DUOMO

3/a piazza Rossetti

☎ +39 342 364 0322

www.ristorantebistrotduomo.it

info@ristorantebistrotduomo.it

Ouvert tous les jours de 12h à 15h et de 19h à 23h.

En plein centre de Alba, ce restaurant propose des plats élaborés tout comme des pizzas et des repas plus rapides, notamment à midi. Le service est impeccable et les plats soigneusement préparés.

Sortir

■ CAFFE UMBERTO – ENOCLUB

Piazza Savona, 4

☎ +39 0173 339 94

www.caffeumberto.it/enoclub

info@caffeumberto.it

Addition : 40 €. Fermé le dimanche soir et le lundi.

Dans les caves du palais du Caffé Umberto I, ce restaurant est aujourd'hui le siège de l'Enoclub, l'ambiance fraîche et soignée rappelle les cathédrales du vin. Impossible ne pas se laisser tenter par les délices locaux : *tajarin* à la truffe blanche et joue de veau au barolo.

À voir – À faire

■ CATTEDRALE DI SAN LORENZO



Piazza Risorgimento

Dédiée à saint Laurent, le Duomo d'Alba est une reconstruction de 1486 d'un précédent édifice roman. La nouvelle structure en style gothique lombard conserve cependant les trois portails romans et le clocher du XI^e siècle. A l'intérieur, superbe travail de marqueterie sur les stalles en bois du début du XVI^e siècle.

■ CHIESA DI SAN DOMENICO



Via Calissano

Important témoignage d'art roman, l'église San Domenico a été construite par les Dominicains entre le XIII^e et le XIV^e siècle, et remaniée à plusieurs reprises par la suite. Au-dessus du portail, délicate représentation d'une Vierge à l'Enfant entre san Domenico et santa Caterina.

■ VIA VITTORIO EMANUELE



Principale artère de la ville, qui réunit boutiques et magasins de mode et plusieurs témoignages de belles demeures anciennes. Vous remarquerez au n°16-18 le Palazzo Belli et au n°11 la frise de Casa Fontana.

LA MORRA



La Morra (16 km au sud-ouest d'Alba) est l'une des capitales reconnues du barolo, « roi des vins et vin des rois ». Sur une petite hauteur, la ville domine un paysage enchanteur fait de vignobles et de châteaux. C'est un point de départ pour suivre un parcours œnologique le long des sentiers du barolo. La ville d'origine médiévale présente un plan en éventail. En vous promenant dans ses ruelles, vous découvrirez



Paysage caractéristique des Langhe.

maisons et palais anciens qui ont conservé le charme d'antan ainsi que plusieurs églises en style baroque piémontais.

■ BOVIO

Via Alba, 17 bis

☎ +39 0173 59 03 03

www.ristorantebovio.it

Addition 50-70 €. Fermé mercredi soir et jeudi. Ouvert de 12h30 à 14h30 et de 19h30 à 21h15. Ambiance élégante et informelle pour ce restaurant géré par la famille Bovio, une des plus vieilles familles de restaurateurs du Piémont. La carte des vins compte plus de 500 références.

■ CANTINA COMUNALE

Via Carlo Alberto, 2

☎ +39 0173 50 92 04

www.cantinalamorra.com

info@cantinalamorra.com

Tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h30. Fermé le mardi.

Depuis 1973, cette cave située dans un palais du XVIII^e siècle offre un vaste panorama de la production viticole des Langhe à des prix extrêmement compétitifs. Dégustations.

■ VINERIA SAN GIORGIO

Via Umberto I, 1

☎ +39 017 350 9594

Addition 15-30 €. Fermé le lundi.

D'anciennes caves servent de cadre à cette oenothèque caractéristique qui réserve de vraies surprises culinaires. Un vaste choix de vins (goûtez au dolcetto d'alba, un vin « à manger ») accompagne de délicieuses assiettes de charcuterie et de fromages, tajarin et raviolis, rôtis et *bagna cauda*.

CHERASCO



Cherasco est une petite ville médiévale assise sur un éperon qui regarde les Langhe. Elle a été fondée en 1243 par Alba, dans le but de contrecarrer l'expansion politique et économique d'Asti. Occupée par les Anjou et par les Visconti, elle passe aux Savoie avec le traité de Cateau-Cambrésis. A Cherasco, la cour vint se réfugier en 1706, alors que Turin était assiégé par les armées franco-espagnoles, en apportant avec elle le saint suaire. En 1796, c'est ici que fut signée l'armistice entre les troupes des Vittorio Amedeo III et les Français, en marquant la victoire de Napoléon. De très beaux monuments civils et religieux ornent la ville, en particulier le sanctuaire de la Madonna del Popolo (1709), le palais communal du XIV^e siècle et l'arc du Belvédère (1667). Aujourd'hui Cherasco est la capitale de l'escargot, délicieux mollusque décliné à toutes les sauces dans les trattorie locales. Trois fois par an, en mars-avril, septembre et décembre, le dimanche (selon le calendrier), une importante foire aux antiquaires rassemble les amateurs de meubles anciens. Renseignements sur www.eventi.comune.cherasco.cn.it.

■ OFFICE DE TOURISME

Palazzo Comunale

Via Vittorio Emanuele II, 79

☎ +39 0172 42 70 50

www.comune.cherasco.cn.it

turistico@comune.cherasco.cn.it

Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 15h30 à 19h. Les samedis, dimanches et jours fériés de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h.

ALESSANDRIA ET MONFERRATO

Région de grands vins et de magnifiques paysages, le Monferrato a plus d'un tour dans son sac pour séduire le visiteur curieux. Alessandria et Asti occupent un haut plateau animé par de douces collines. Territoire riche d'histoire, églises et forteresses sillonnent la région.

Les vestiges militaires évoquent les nombreux conflits qui eurent lieu sur ces terres. Depuis le XII^e siècle, les marquis de Monferrato soutinrent d'innombrables luttes avec toutes les communes voisines pour le contrôle des précieuses voies mercantiles qui reliaient la Ligurie à la plaine du Pô et au Nord. Aujourd'hui avec les Langhe, cette région représente une étape incontournable pour les amateurs de grands crus et d'une cuisine authentique, dont la qualité est soignée dans les plus petits détails.

ALESSANDRIA



Longée par le fleuve Tanaro, Alessandria, première ville du Monferrato, est aujourd'hui capitale d'une riche région industrielle. Sa fondation remonte à 1168 dans le cadre de la lutte historique entre l'empereur et la papauté. Elle fut baptisée Alessandria par les partisans du pape Alexandre III opposés à l'empereur. Importante place forte militaire à partir du XVIII^e siècle sous le règne des Savoie, la construction d'une citadelle défensive, suivant la volonté du roi Vittorio Amedeo II, en est le témoignage le plus parlant.

Transports

- **Voiture.** De Turin autoroute A21 (91 km).
- **Train.** Gare ferroviaire de Alessandria.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Santa Maria di Castello, 14

☎ +39 0131 288095

www.alexala.it

info@alexala.it

Du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h.

Se loger

■ HOTEL LONDRA

51 Corso Felice Cavallotti

☎ +39 0131 251721

www.londrahotel.info

Chambre simple à partir de 70 €, double dès 80 €. Suite à 150 €. Petit déjeuner inclus et possibilité de parking.

Cette institution de l'hôtellerie d'Alessandria, tout près de la gare ferroviaire, offre un hébergement confortable au charme d'antan et à des prix plus que corrects. L'hôtel est connu pour sa décoration changeante en accord avec les événements qui se déroulent en ville... Par exemple, ne soyez pas surpris si le hall et la façade du Londra sont peints en rose, cela veut simplement dire que le *Giro*, le célèbre tour d'Italie, va bientôt passer par Alessandria !

■ OSTELLO DI ALESSANDRIA

Piazza Santa Maria di Castello, 14

☎ +39 013 128 8187

www.ostellodialessandria.it

info@ostellodialessandria.it

Dortoir 19,50 €, chambre double 41 €, chambre simple 22 €. Carte auberge de jeunesse obligatoire, en vente sur place à 2 €. Check in entre 15h et 22h.

Très bel emplacement pour cette auberge de jeunesse au cœur d'Alessandria. L'ancien édifice du couvent annexe à l'église Santa Maria di Castello a été réaménagé en structure d'accueil : onze chambres dont trois dortoirs à 10 lits, deux chambres à 8 lits, deux à 6 lits et quatre chambres doubles. Toutes disposent de salles de bain privatives, à l'exception des chambres doubles qui partagent la salle de bain entre elles. Confort, propreté et fonctionnalité sont au rendez-vous. Bon plan pour les petits budgets. Attention ! Il vous sera demandé de régler la totalité du séjour dès votre arrivée.

Se restaurer

■ OSTERIA DELLA LUNA IN BRODO

12 via Legnano

☎ +39 0131 231898

Ouvert midi et soir. Fermé le lundi. Menu dégustation avec 5 entrées, deux plats principaux et un dessert à 30 €.

Depuis 20 ans, cet élégant restaurant de quartier demeure un excellent point de départ pour découvrir la gastronomie du Piémont. Du *vittello tonnato* aux fromages, en passant par la tartare et les *agnolotti*, tout y est très bon. L'été quelques tables sont installées dans la ruelle, tandis que l'hiver on est accueilli dans deux petites salles silencieuses et soigneusement décorées.

À voir - À faire

■ CATTEDRALE



Piazza Giovanni XXIII

☎ +39 0131 234794

Ouvert de 8h à 12h30 et de 15h30 à 19h du lundi au samedi. Le dimanche de 8h à 13h et de 15h à 19h.

Erigée en 1810 pour remplacer l'ancien Duomo démolí par les forces napoléoniennes, la cathédrale d'Alessandria est un bel exemple d'architecture néoclassique, dont l'architecte est Leopoldo Valzone. Le clocher fut terminé uniquement en 1922.

■ CITTADELLA



Caserma Beleno

Via Pavia

☎ +39 0131 51 5111

Samedi et dimanche de 10h à 18h. Visites guidées à 16h, 17h, 18h entre juin et septembre, et à 15h, 16h et 17h entre mai et octobre. Entrée libre, donations bienvenues.

Sur la rive gauche de la rivière Tanaro, il s'agit d'un bel exemple d'architecture militaire, voulu par le roi Vittorio Amedeo II de Savoie. Son plan en étoile fut conçu par l'architecte Ignazio Bertola et sa construction dura de 1728 à 1745. C'est ici qu'en 1821 fut hissé le premier drapeau tricolore aux couleurs de l'Italie, et que lors des guerres d'indépendance furent emprisonnés et tués les premiers patriotes du Risorgimento italien.

À l'intérieur de la Citadelle, l'ancienne résidence du gouverneur accueille aujourd'hui un surprenant Musée des Uniformes de l'Armée Italienne, géré par des bénévoles anciens militaires du corps de *bersaglieri*. La collection rassemble plus de 1 500 pièces (uniformes, armes, tableaux, estampes, photographies, enseignes militaires et documents) de 1860 à 1946.

■ MARENGO MUSEUM



Via Giovanni Delavo - Via Barbotta

Spinetta Marengo

☎ +39 0131 30 41

www.marengomuseum.it

info@marengomuseum.it

Bus n°5, place de la gare de Alessandria ; arrêt face à l'Hôtel Marengo. En voiture : à 4,5 km à l'est de Alessandria par la SS10.

Chapeau !

Il est de ces articles *fashion* qui sans rien demander entrent par eux-mêmes dans la légende des grands, par exemple le sac Kelly d'Hermès ou le tailleur Chanel. Alessandria possède sa star de la mode : le chapeau Borsalino. Immortalisé par Humphrey Bogart dans *Casablanca* et par Jean-Paul Belmondo dans le film éponyme *Borsalino*, le fameux chapeau vit le jour en 1857 à Alessandria, fruit de la créativité du chapelier Giuseppe Borsalino. Si aujourd'hui les usines sont délocalisées, la ville lui a consacré un musée.

■ MUSEO DEL CAPPELLO BORSALINO ★★

Via Cavour, 84
 ☎ +39 0131 515 111
 www.cultural.it
 info@cultural.it

Samedi et dimanche de 15h30 à 19h30. Entrée 3 €, réduit 2 €. Visites guidées sur réservation. Le musée est actuellement fermé. Réouverture prochaine.

Qui dit Alessandria, dit inévitablement Borsalino. A partir de 1857, date de sa création, l'histoire de la ville est étroitement liée à celle de cette entreprise légendaire – qui a toutefois annoncé être en faillite fin 2017 dans l'annonce d'un plan de relance. Ce musée, qui séduira aussi bien les fans de mode que les passionnés d'histoire et de traditions, retrace la production des chapeaux à travers un voyage dans le temps et plus de 2 000 exemplaires numérotés de la célèbre griffe. Les modèles sont exposés dans les vitrines Chippendale de la *Sala Campioni* (salle d'exposition) qui garde intact le charme des années 1920, quand elle était destinée à répertorier les prototypes, les échantillons de couleurs et de produits finis.

L'exposition parcourt l'histoire de l'entreprise, et retrace le processus de production, du choix attentif des matériaux au délicat finissage du feutre. Une histoire du costume est également retracée par une exposition de modèles d'époque aux lignes et à la facture impeccables : les chapeaux de femme d'abord, suivis par les modèles pour homme, les képis coloniaux, les hauts-de-forme, les panamas, les chapeaux melon et même les Mambo à la forme aplatie dessinés spécifiquement en 1956 pour satisfaire les automobilistes dans les voitures au toit bas. Enfin, la dernière vitrine illustre la toute dernière production contemporaine qui continue à envahir de nos jours podium et soirées glamour.

Ouvert samedi et dimanche de 15h à 19h. Entrée 5 €, réduit 3 €.

C'est le cas de le dire, le Marengo Museum est un musée dont Napoléon aurait été très fier. Le 14 juin 1800 à Spinetta Marengo, Napoléon Bonaparte gagnait l'une des batailles les plus glorieuses de sa carrière. Au bout de violents affrontements entre troupes autrichiennes et troupes napoléoniennes (près de 30 000 hommes), les Français devenaient maîtres de l'Italie du Nord et annexaient le Piémont. Le Marengo Museum est le premier musée en Europe à être entièrement dédié à un événement historique. Des technologies multimédias reconstituent de façon très précise les faits à travers un parcours interactif vivant et véritablement fascinant. Le visiteur peut ainsi revêtir un sac à dos de l'infanterie française et en tester le poids ou guetter avec une lunette d'époque l'avancée des troupes ennemies (les plus petits vont adorer !). Le musée prend place dans la villa du pharmacien Giovanni Antonio Delavo, construite en 1845 par ce « fan » de Napoléon, pour commémorer la victoire de

Marengo. L'accès par une pyramide réalisée en 2005 rappelle la pyramide voulue en 1805 sur le champ de bataille, par l'Empereur lui-même, en souvenir de sa victoire.

■ PIAZZA DELLA LIBERTÀ ★

Piazza della Libertà
 Centre névralgique de la ville, elle fut réaménagée lors de la démolition de l'ancienne cathédrale par Napoléon. Elle est entourée d'une série d'édifices intéressants comme le palais municipal et le palais de la préfecture, les deux remontant au XVIII^e siècle. Plus tardif, sur le côté nord, le palais des postes et du télégraphe de 1939.

ASTI

★★★
 Au cœur des collines du Monferrato, Asti est un petit joyau d'architecture urbaine et un haut lieu de production et de vente de produits agricoles et viticoles. Son incroyable culture gastronomique ne manque pas d'être célébrée tout au long de l'année à travers plusieurs foires et festivités.

La ville possède un centre en ellipse, entrecoupé par des ruelles médiévales étroites et tortueuses qui délimitent l'espace appelé *Recinto dei Nobili* (l'enceinte des nobles), jadis place forte des maisons-tours des familles les plus influentes. Suite à l'expansion démographique, cette enceinte fut secondée au XIV^e siècle par celle, plus populaire, du *Recinto dei Borghigiani* (l'enceinte des habitants du bourg). Au long des rues bordées d'arcades, un charme provincial se dégage, invitant le visiteur à la flânerie.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A21 Turin-Piacenza. Sorties Asti est-Asti ouest-Villanova.

► **Train.** Gare ferroviaire de Asti.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Alfieri, 34

☎ +39 0141 53 0357

www.astiturismo.it – info1@astiturismo.it

Du lundi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 18h, et le dimanche de 9h à 13h et de 13h30 à 17h30.

Se loger

■ RELAIS CATTEDRALE

Via Cattedrale, 7

☎ +39 0141 092099

www.relaiscattedrale.it

info@relaiscattedrale.it

La chambre simple entre 70 € et 110 €, la double entre 110 € et 165 €. La suite entre 210 € et 250 €. Petit déjeuner avec produits locaux compris.

Originnaire de Suisse et donc parfaitement francophone, Laura Elsa a passé deux ans à rénover la maison de ses grands-parents à Asti, devenue en 2010 le Relais Cattedrale. Dans un bâtiment historique, où se trouvent des fresques du XVII^e siècle, six chambres et une grande suite vous accueillent dans un cadre à la fois classique et moderne. Hauts plafonds, mobilier ancien, mais aussi objets de décoration venus du monde entier et lits réalisés par des artisans caractérisent ce Bed & Breakfast tout particulier. Laura Elsa, enfin, regorge de conseils sur Asti et ses environs.

■ VILLA FERRARI

Via G. Roreto, 20

☎ +39 0141 211737

www.villaferrariasti.it

pmcpcmc@libero.it

Chambre double à partir de 80 €. Chambre matrimoniale à partir de 90 €. Chambre « classic suite » à partir de 100 €. Toutes les chambres possèdent leur salle de bains privée.

Chambres d'hôtes coquettes dans une jolie villa de la fin du XIX^e siècle en bordure du centre-ville. Parquet, moulures et fresques au plafond pour trois chambres confortables donnant sur le jardin. Petit déjeuner continental servi dans une salle lumineuse.

Se restaurer

■ OSTERIA DEL DIAVOLO

Piazza San Martino, 6

☎ +39 014 130 221

www.osteriadeldiavolo.it

info@osteriadeldiavolo.it

Addition 25-40 €. Fermé lundi et mardi.

Sur une jolie place du centre d'Asti, à l'ombre de l'église San Martino, excellente *osteria* où la cuisine du terroir, teintée de saveurs de la Ligurie voisine, est ici peut-être un peu meilleure qu'ailleurs. Parmi les plats du menu, les *tajarin* à la sauce de saucisse, la friture d'anchois, le *vitel tonnè* avec sa sauce au thon et le *bunet* blanc à la noisette des Langhe méritent le détour. Agréable terrasse estivale.

■ PASTICCERIA GIORDANINO

Corso V. Alfieri, 254 ☎ +39 0141 593802

Tous les jours 8h-30-13h et 15h30-19h30.

Fermé lundi.

Pâtisserie de vieille date qui a su conserver ses belles boiseries d'époque. Les gâteaux et sucreries remonteraient le moral de n'importe qui : exquises brioches farcies pour le petit déjeuner, pralines et marrons glacés. A découvrir la *Torta del Palio*, en l'honneur du Palio de Asti, à base de farine d'amande, de miel et de gouttes de chocolat noir. Petit comptoir de cafétéria pour siroter de bons cafés.

■ VINERIA TASTÉ VIN

Via Vassallo, 2 ☎ +39 0141 320017

Addition 20-35 €. Fermé mardi.

Sympathique bistrot de quartier en centre-ville, qui a tout misé sur la qualité des produits proposés dans les assiettes. Un bel assortiment de spécialités piémontaises et des Langhe amusera ceux qui souhaitent s'initier à ce genre de cuisine. Pas compliqué quand on se trouve face au tartare de bœuf ou à la sélection de fromages du pays. Le menu qui varie tous les jours est noté sur la grande ardoise de la salle colorée. Egalement bar à vins, la carte des vins est ici longue et bien fournie.

À voir – À faire

■ CATTEDRALE DI SANTA MARIA ASSUNTA

Piazza Cattedrale

Visites de 8h30 à 12h et de 15h à 17h30.



Edifice religieux parmi les plus importants du gothique piémontais et également le plus imposant de la région (86,5 mètres de longueur et 24 mètres de largeur et de hauteur), on date sa construction entre la fin du XIII^e siècle et le début du XIV^e. Un reste de mosaïque dans le presbytère témoigne des fondations préexistantes sur lesquelles fut construite la cathédrale. L'animation de la façade et une statuaire remarquable attestent de la forte influence du gothique français. L'intérieur est entièrement recouvert de fresques baroques. À ne pas manquer une *Déposition* de Gandolfino d'Asti dans la sacristie et d'autres toiles du même peintre dans les chapelles latérales.

■ COMPLESSO DI SAN PIETRO IN CONSAVIA

Corso Alfieri, 2
 ☎ + 39 0141 399 489

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 15h à 18h (de 16h à 19h entre avril et octobre). Entrée gratuite, sauf pour le musée archéologique pour lequel il faut le SmartTicket, en vente au Palazzo Mazzetti.

Ce complexe unique rassemble une rotonde romane, une chapelle Renaissance et un cloître du XV^e siècle qui abrite le Musée archéologique. Du XII^e siècle à 1798, le lieu fut le siège des chevaliers de l'ordre de Jérusalem. Au XIV^e siècle, son importance fut telle qu'il devint siège du Grand Prieuré de Lombardie. L'édifice, construit sur le souhait de Landolfo di Vergiate, évêque de Asti, à son retour de croisade, repropose les plans du Saint-Sépulchre de Jérusalem, comme il était souvent coutume à l'époque.

■ CORSO VITTORIO ALFIERI

L'artère principale de la ville où donnent certains des plus beaux palais du XVIII^e siècle. Remarquez au n°350 le Palazzo Ottolenghi, édifice médiéval remanié en 1740 selon les plans de l'architecte Benedetto Alfieri ; au n°357, le Palazzo

Mazzetti, siège aujourd'hui de la pinacothèque municipale ; au n°375, le Palazzo Alfieri, maison natale de l'écrivain Vittorio Alfieri, palais du XIII^e siècle et rénové au XVIII^e siècle ; et enfin, au n°365/A, la crypte de Sant'Anastasio et son Musée municipal, qui présente un intérêt archéologique notoire.

■ PALAZZO MAZZETTI

Corso Alfieri, 357
 ☎ +39 014 153 0403
 www.palazzomazzetti.it
 info@palazzomazzetti.it

Du mardi au dimanche de 10h à 19h entre mars et septembre. Entrée : 5 €, réduit 3 € sauf expositions temporaires.

Fierté de la ville, Palazzo Mazzetti est un magnifique exemplaire d'architecture baroque entièrement rénové entre 2003 et 2011. Les intérieurs somptueux, aménagés entre 1684 et 1730, furent l'objet d'une supervision ultérieure (en 1751 et 1752) par le grand architecte Benedetto Alfieri. Les salles présentent de riches décorations de stuc et de dessus de portes finement travaillés. Siège de la pinacothèque municipale depuis 1939, il conserve une collection de toiles et d'objets prestigieux. On remarquera en particulier les fascinantes micro-sculptures en bois de Giuseppe Bonzanigo (1745-1820) et le tableau de Giacomo Grosso, *La Femme* (1895).

■ TORRE TROYANA

Piazza Medici
D'avril à octobre uniquement le week-end 10h-13h et 16h-19h (15h-18h en octobre). Accessible uniquement avec le SmartTicket, en vente au Palazzo Mazzetti.

Cette tour en brique rouge est tout ce qui reste d'un vaste ensemble médiéval qui comprenait un palais d'une importante famille d'Asti. Haute de 44 m, elle est connue aussi comme la tour de l'Horloge en raison de la cloche qui sonnait les heures, installée par la ville au XVI^e siècle.

VERCELLI ET SA RÉGION

La région de Vercelli jongle autour de deux réalités géographiques autant différentes que complémentaires. D'une part une vaste plaine cultivée en rizières, tandis que plus au nord, vers la Valsesia, les reliefs s'accroissent cédant la place à une région montagneuse où les activités de montagne sont au rendez-vous. A travers la région, nombreux sont les témoignages de dévotion populaire qui ont laissé leur trace. Les sanctuaires de Varallo et de Oropa, classés au patrimoine mondial de l'Unesco, en sont la preuve.

VERCELLI

Ville au passé historique notoire, Vercelli a conservé un tissu urbain riche en témoignages d'architecture intéressants. Délimitée par d'élégantes avenues tracées à l'emplacement des anciens remparts, la ville mérite le détour. Par le traité d'Utrecht en 1713, la ville passe sous l'autorité des Savoie et, par le soin des célèbres architectes de cour comme Filippo Juvarra et Benedetto Alfieri, assiste à l'introduction du baroque sur plusieurs de ses monuments.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A4 Turin-Milan, poursuivre sur la A26 direction Santhià, sortie Vercello Ovest.

► **Train.** Gare ferroviaire de Vercelli. Ligne Milan-Turin.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Corso Garibaldi, 90

☎ +39 016 158 002

www.atlvalsesiavercelli.it

infovercelli@atlvalsesiavercelli.it

Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30. Vérifier les horaires sur le site car le jour de fermeture peut changer.

Passez par ici pour toute information concernant la culture du riz dans les environs de Vercelli. L'office de tourisme dispose notamment d'une liste des producteurs du coin et des anciennes *cascine* (fermes) visitables.

Se restaurer

■ GELATERIA PAGNI

Via Vincenzo Gioberti, 9

☎ +39 334 778 6648

Tous les jours, 9h30-14h et 16h-20h. Ferme parfois le dimanche.

Ce glacier régale depuis des décennies les *Vercellesi* de tous les âges. Les recettes artisanales garantissent des parfums délicieux, comme noisette et *gianduja* (chocolat praliné) qui sont parmi les meilleurs. En annexe, une cafétéria prépare des cafés et *cappuccini* parfaits : pour porter la gourmandise à son paroxysme, demandez qu'on vous rajoute dessus un nuage de crème chantilly...

■ LA PIEDIGROTTA

87 Corso Libertà

☎ +39 0161 254818

Ouvert tous les jours de 12h à 15h et de 19h à 23h. Fermé le mardi. Environ 10 € pour une pizza et une boisson.

Un grand espace que les serveurs traversent à toute vitesse et où les *Vercellesi* se retrouvent le midi comme le soir. Les pizzas cuites au feu de bois sont bonnes et les prix demeurent corrects. On y sert aussi pâtes, gnocchis et quelques plats de viande et poisson.

À voir – À faire

■ BASILICA DI SANT'ANDREA



Piazza Roma – Via G. Ferraris

☎ +39 016 150 2460

Ouvert en semaine de 7h à 18h30, et les dimanches et jours fériés de 8h à 19h15.

Symbole de la ville, l'origine de cette basilique est peu ordinaire. La première pierre fut posée par l'évêque Guala Bicchieri en 1219 et sa construction ne prit que 9 ans. Le roi d'Angleterre Henri III aurait en effet financé les travaux en échange des services rendus par l'évêque pour son accession au trône. Le style marie des éléments encore romans à ceux d'un gothique plus moderne. En façade des motifs architecturaux lombards et d'Italie centrale rejoignent ceux normands et provençaux : un toit à double pente, deux niveaux d'arcades en corniche, les portails en plein cintre et leurs voussures. La lunette du portail central est particulière : elle représente, en bas-relief, le martyr de Sant'Andrea, probablement une œuvre de l'école de Benedetto Antelami.

A l'intérieur, l'abside carrée éclairée par une large rosace conserve un chœur en bois, décoré d'un étonnant travail de marqueterie aux natures mortes, paysages urbains et architectures, tous dessinés avec une grande précision.

Sur la gauche, un cloître harmonieux du XIII^e siècle complète l'ensemble. Remarquez aussi les voûtes décorées de briques rouges (XVI^e siècle).

■ CHIESA DI SAN CRISTOFORO



Via San Cristoforo

☎ +39 0161 258 000

Ouvert tous les jours de 7h45 à 11h45 et de 15h30 à 18h30.

Incontournable à Vercelli, San Cristoforo maintient son aspect architectural du XVI^e siècle, complété par quelques ajouts successifs. L'incroyable cycle de fresques qui décorent l'intérieur mérite à lui seul le détour. (Œuvres de Gaudenzio Ferrari (1475-1546), les fresques illuminent les chapelles du transept et de l'abside. Dans la *Cappella Maggiore*, sur la paroi du fond de l'abside, une huile sur toile représente la *Madone des Oranges* (1529). La Vierge assise tient l'Enfant dans ses bras, alors qu'il tourne la tête vers San Cristoforo. Remarquez, parmi les angelots tout autour, l'un d'eux qui tient un violon : il s'agit probablement de l'une des premières représentations de cet instrument en peinture. Toujours dans la *Cappella Maggiore*, sur le mur latéral, voici l'*Assomption de la Vierge*. Entourée d'anges, la Vierge monte vers Dieu, drapée dans des tissus aux coloris lumineux. Dans le transept de gauche, dans la *Cappella della Maddalena*, la paroi latérale est décorée de quatre panneaux qui illustrent des scènes de la vie de la sainte, malheureusement endommagés par le siège français de 1704. Sur la paroi du fond de la *Cappella*, une *Crucifixion* brille par la plasticité du rendu et par la vivacité de la composition. Enfin, la dernière chapelle, la *Cappella della*

Beata Vergine, décrit plusieurs scènes de la vie de la Vierge avec une minutie toute particulière dans le rendu des détails.

■ DUOMO



Piazza Sant'Eusebio
 ☎ +39 0161 252 930

Ouvert en semaine de 7h à 12h et de 15h à 18h.
 Le dimanche de 7h30 à 18h30.

La cathédrale de Vercelli a fait l'objet de plusieurs remaniements et ajouts à travers les âges. Sa construction débute au milieu du XIV^e siècle par la volonté de Sant'Eusebio, évêque de Vercelli et du Piémont, sur les fondations d'une première église paléochrétienne du VI^e siècle. Au XVIII^e siècle, sur un projet de Benedetto Alfieri, l'atrium et la façade sont construits et au XIX^e siècle sont rajoutées les statues du Sauveur et des Apôtres qui décorent l'attique. Enfin, en 1860, on élève la coupole. De l'ancienne basilique ne subsiste plus aujourd'hui que le campanile en briques rouges. Si l'intérêt de son architecture est relatif, le Duomo conserve à l'intérieur un véritable chef-d'œuvre : un crucifix roman du X^e siècle plaqué en argent qui, de par ses dimensions conséquentes (bras de la croix respectivement 3,25 m x 2,35 m), est aujourd'hui parmi les plus grands crucifix de ce genre parvenus jusqu'à nous. Le corps du Christ, finement ciselé et travaillé, présente un rendu plastique admirable pour l'époque. Le travail de la barbe et des cheveux est d'une grande finesse, sur le torse se délimitent les muscles, tandis que le regard hautement expressif témoigne, à travers les grands yeux écarquillés, de la miséricorde divine. Tout autour du corps sont finement relevés l'Ascension avec le Soleil et la Lune, la Vierge et saint Jean, la descente dans les limbes du Christ pour en tirer Adam et Eve, et, tout en bas, l'image du donateur présenté à un saint par un ange.

■ MUSEO DEL TESORO DEL DUOMO



Piazza d'Angennes, 5
 ☎ +39 016 151 650
www.tesorodelduomovc.it
didattica@tesorodelduomovc.it

Du mercredi au vendredi de 15h à 18h, le samedi de 10h à 12h et de 15h à 18h, et le dimanche de 15h à 18h. Entrée 4 €, réduit 3 € ; forfait trois musées (MAC compris) à 18 €. Le premier samedi du mois la pinacothèque est ouverte. Le musée du Trésor du Dôme raconte plus de 1 600 ans d'histoire : un juste hommage au plus ancien diocèse du Piémont, fondé en 345 par Sant'Eusebio, premier évêque de Vercelli. Les pièces, toutes de grande qualité et de très belle facture, font partie de l'une des plus riches collections d'art sacré de la péninsule. Le remarquable livre évangélique



© ATL VALLESSE/VERCELLI

Basilica di Sant'Andrea.

de Sant'Eusebio, le *Codex eusebianus*, ouvre le parcours. A ne pas manquer, toujours dans le domaine des manuscrits, le célèbre *Vercelli book* (X^e siècle), le premier livre imprimé en langue anglo-saxonne, conservé à la bibliothèque capitulaire et étudié par des experts du monde entier.

■ MUSEO BORGOGNA



Via Antonio Borgogna, 4/6
 ☎ +39 016 125 2776
www.museoborgogna.it
info@museoborgogna.it

Du mardi au vendredi 15h-17h30, samedi 10h-12h30, dimanche 10h-12h30 et 14h-18h. Entrée 10 €, réduit 8 €. Forfait trois musées (MAC compris) à 18 €.

Le musée fondé par le collectionneur Antonio Borgogna rassemble une collection de peintures d'exception de la Renaissance au XIX^e siècle. Plus de 800 œuvres disposées sur trois niveaux, en ordre chronologique et réparties selon les courants de peinture, représentent un des ensembles les plus importants du Piémont. Au rez-de-chaussée, les témoignages Renaissance de l'école de Vercelli suivent des toiles d'artistes majeurs dont le Ghirlandaio (*La Vierge et saint Jean adorant l'Enfant*), Bernardino Luini, Titi et Ludovico Carraci (*Bacchus et Ariane*). Quelques belles toiles des écoles françaises (Eustache le Sueur) et flamandes (Brueghel le Jeune) sont également à l'honneur. La visite se termine par un bel ensemble de mobilier et d'arts décoratifs, pour la plupart de facture locale.

■ PIAZZA CAVOUR



Cœur névralgique de la ville, Piazza Cavour est « le salon » de Vercelli. Elle s'étend à l'emplacement de l'ancien forum romain, sobre et élégante à la fois, pavée des traditionnels petits galets qui tourmentent les dames en talons. Bordée de portiques en arcades d'époques différentes du XV^e au XIX^e siècle, la place est dominée par la Torre dell'Angelo (la tour de l'ange) composée d'une base carrée et d'une partie supérieure octogonale. Au centre de la place trône, bienveillante, la statue de Cavour, homme d'état piémontais, artisan de l'unité italienne.

BIELLA



Ville industrielle vivace, Biella est une importante place forte pour le marché international de la laine dont la tradition remonte à l'époque romaine. En dépit de la première approche qui risque de faire passer Biella pour une ville grise et austère, cette cité dévoile au mieux ses atouts depuis le bourg médiéval nommé Piazzo. Biella est célèbre également pour sa production de bières, parmi les meilleures d'Italie, la Menabrea, dont l'usine se trouve dans le centre avec un petit musée annexe.

Transports

- ▶ **Voiture.** De Turin autoroute A4, sortie Santhià, poursuivre direction Biella (25 km).
- ▶ **Train.** Gare ferroviaire de Biella.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Vittorio Veneto, 3
 ☎ +39 015 351 128
 www.atl.biella.it – info@atl.biella.it
 Du lundi au vendredi de 8h à 17h, samedi de 9h à 12h30 et de 14h30 à 17h30.

Se loger

■ AGORA PALACE HOTEL

Via Lamarmora, 13
 ☎ +39 015 840 7324
 www.agorapalace.com
 info@agorapalace.com
 Chambre double entre 90 € et 170 €.
 L'apothéose de l'hôtel d'affaires, avec son grand hall, son bâtiment sans charme particulier et ses vastes chambres très confortables, identiques entre elles. Et pourtant, l'Agora Palace reste une des meilleures adresses de Biella, non loin du centre, proposant souvent des tarifs très compétitifs. Service impeccable et bon buffet du petit-déjeuner.

Se restaurer

■ BARACCA

12 via sant'Eusebio
 ☎ +39 015 21941
 www.baraccaristorante.it
 info@baraccaristorante.it
 Fermé samedi et dimanche. Comptez environ 25 € pour un repas.

Restaurant historique de la ville, le *Baracca* propose des plats typiques de la gastronomie de Biella dans un cadre simple et familial. Immanquable : le *risotto*, mais aussi la *bagna cauda*, ou encore le bœuf braisé (*brasato*) cuit dans le vin *barolo*. Le service n'est pas des plus rapides, mais le rapport qualité-prix vaut absolument le détour.

■ TIGELLA BIELLA

Via Triipoli, 9 ☎ +39 015 22 814
 www.tigellabella.it
 info@tigellabella.it
 Addition 15-25 €.

A peine en dehors du centre, une adresse très courue pour ses grandes planches de charcuterie, de fromages et de fritures, avec un clin d'œil à la tradition culinaire d'Emilie-Romagne. Quelques bons *primi*, des *tagliatelle* au *risotto* en passant par les *gnocchi*, mais le meilleur plan reste le Menu Tigella à 10 € avec de belles planches de charcuterie, un plateau de différentes sauces et un panier de *gnocchi fritti* (pâte à pain frite et servie chaude). Une bonne adresse pour dîner comme pour l'apéritif.

À voir – À faire

La ville de Biella se partage entre Biella Piano et Biella Piazzo. Cette dernière se trouve en position surélevée par rapport au Piano et se rejoint par funiculaire depuis Piazza Curiel. Le quartier de Piazzo fut construit par l'évêque de Vercelli au XII^e siècle, pour mieux surveiller son territoire. La Piazza Cisterna en est le centre entouré par des ruelles pittoresques et des palais intéressants.

■ BATTISTERO



Piazza Duomo, Biella Piano
 Edifice parmi les plus importants du Piémont en style roman. Construit entre le VII^e et le XI^e siècle, la simplicité de son architecture n'en amoindrit pas l'intérêt. Au-dessus du portail, intéressant bas-relief d'époque romaine représentant *Hercule avec Amour*.

■ CITTADELLARTE – FONDAZIONE PISTOLETTO



Via Serralunga, 27 ☎ +39 015 28400
 www.cittadellarte.it
 termeculturali@cittadellarte.it

Accès uniquement le samedi et dimanche en visite guidée à 11h, 14h30 et 16h30. Le Troisième Paradis est ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h (visite libre). Entrée 9/12 €, réduit 6/9 €. Remarquable témoignage d'archéologie industrielle, cette ancienne filature de laine, sur les berges du torrent Cervo, accueille aujourd'hui la fondation du célèbre artiste de l'Arte Povera, Michelangelo Pistoletto. Laboratoire expérimental pour jeunes talents, la fondation est un centre multiculturel et plurisectoriel qui projette l'artiste dans un nouveau rôle, plus actif et davantage impliqué dans les dynamiques sociales actuelles. Le calendrier d'expositions et de concerts est très rempli, et on ne se privera pas de faire un tour à la boutique de design et d'éco-mode, ainsi qu'à la cafétéria et au très bobo Crossquare.

■ MUSEO DEL TERRITORIO BIELLESE ★

Via Quintino Sella

☎ +39 015 252 9345

www.museodelterritorio.biella.it

museo@comune.biella.it

Mercredi, jeudi et vendredi 10h-12h30 et 15h-19h, samedi et dimanche 15h-19h. Entrée 5 €, réduit 3 €. Gratuit le premier dimanche du mois. Le Musée du Terroir siège dans l'ancien cloître de l'église Saint-Sébastien, bel exemple d'architecture Renaissance (1502), plutôt rare en Piémont. Plusieurs témoignages intéressants et historiques de la région de Biella sont ici rassemblés ; il comprend une section archéologique avec plusieurs vestiges de la période allant de la Préhistoire au Moyen Âge (y compris des pièces égyptiennes). La collection dédiée aux œuvres d'art conserve quant à elle quelques œuvres de belle facture d'artistes locaux, de la Renaissance au XX^e siècle. Dédié à ceux qui aimeraient en savoir plus sur les arts locaux.

VARALLO



Au cœur de la Valsesia, région de montagne riche d'une culture très ancienne, Varallo est une localité fascinante d'un intérêt particulièrement singulier. Au XV^e siècle, un moine de retour de Terre Sainte décida d'édifier un lieu saint qui puisse refléter l'esprit et l'atmosphère des lieux de la vie du Christ en Palestine. Ainsi fut construit le Sacro Monte, un sanctuaire dont le domaine est ponctué de chapelles décorées de fresques et de statues polychromes à taille humaine illustrant la vie du Christ. Vous comprendrez rapidement pourquoi cet incroyable complexe est classé au patrimoine mondial de l'humanité. Varallo est réputée également pour la variété et la richesse de son artisanat, en particulier le travail du fer forgé.

Transports

► **Voiture.** De Turin autoroute A4, poursuivre sur la A26 au niveau de Biandrate. Continuer direction Gravellona Toce vers Romagnano-Ghemme.

► **Train.** Gare ferroviaire de Varallo. Ligne Novaro-Varallo.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Corso Roma, 38

☎ +39 016 356 4404

www.atlvalsesiavercelli.it

info@atlvalsesiavercelli.it

Du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h30 à 18h30, le samedi de 9h30 à 13h et de 14h30 à 19h, et le dimanche (en été uniquement) de 9h30 à 13h et de 14h30 à 19h.

À voir - À faire

■ SACRO MONTE DI VARALLO ★★

Loc. Sacro Monte ☎ +39 016 353 938

www.sacromonte-varallo.com

info.varallo@sacri-monti.com

Le complexe est ouvert tous les jours, 24h/24. Ouverture de la Basilica dell'Assunta : de 8h à 12h20 et de 14h15 à 17h30 (18h30 en été). Accès à pied, en voiture ou en funiculaire (tous les jours de 9h à 17h ; jusqu'à 18h en été, jusqu'à 19h les samedis et dimanches en été - 5 €). Un complexe grandiose inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2003. Il s'élève à 608 m de hauteur, au cœur d'un vaste parc boisé. C'est le frère franciscain Bernardino Caimi qui, à son retour de Jérusalem au XV^e siècle, voulut reproduire à échelle réduite les lieux saints de Palestine, dans l'objectif de sensibiliser les fidèles au sort des monuments chrétiens en Terre sainte menacés par les Turcs. Un projet qui, ayant obtenu l'accord du pape en 1486, acquit le nom de « Nouvelle Jérusalem », rassemblant ainsi la grotte de Bethléem, le tombeau de la Vierge, le Golgotha et ainsi de suite. Au sommet s'élève la Basilica dell'Assunta (1614-1713) de style baroque. Pour y arriver, on empreinte un chemin de croix composé de 45 chapelles rajoutées au XVI^e siècle en pleine Contre-Réforme pour réaffirmer, entre autres, la puissance du catholicisme. Grâce à des fresques et des groupes de statues polychromes en bois (environ 800), chaque chapelle représente une scène de la vie du Christ, réalisées de manière très évocatrice. Des grands artistes du calibre de Gaudenzio Ferrari participèrent à la décoration. La minutie des détails de fabrication et la puissance expressive en font un ensemble unique au monde.

VALLÉE D'AOSTE

Au nord du Piémont, la Vallée d'Aoste est une région autonome d'Italie, à laquelle le tourisme a apporté d'énormes richesses. Cela a commencé il y a plus de deux siècles, le 8 août 1886, quand un médecin de Chamonix, le docteur Paccard, s'écria : « Nous sommes immortels ! », en agitant son piolet. Il était 18h : avec son ami Balmat, il venait de poser le pied, premier mortel, sur le sommet du mont Blanc. Dans la Vallée d'Aoste, tout le monde parle le français qui est enseigné de pair avec l'italien. Par-delà les sommets alpins, les plus hauts d'Europe, qui dominent la vallée, la distance n'est pas grande entre la France (par le tunnel du Mont-Blanc), la Suisse (par le tunnel du Grand-Saint-Bernard) et l'Italie.

L'histoire a laissé des signes tangibles à Aoste, fondée par les Romains, ainsi que dans les châteaux de la vallée dont l'origine remonte au Moyen Age, quand beaucoup de familles nobles, vassales des ducs de Savoie, régnaient sur de multiples petits fiefs. En 1416, la vallée devint duché, avec un gouvernement politique autonome et ses propres lois émanant de l'Assemblée des Etats généraux. Le problème de l'autonomie vis-à-vis de l'Italie fut soulevé à maintes reprises. Cette très ancienne aspiration a trouvé satisfaction dans le Statut spécial du 26 février 1948, qui reconnaît à la vallée d'Aoste une autonomie législative et administrative particulière, ainsi que certains avantages économiques et fiscaux. Le val s'ouvre en un éventail de treize vallées latérales creusées par d'anciens glaciers. Le parc national du Gran Paradiso et le téléphérique du Mont-Blanc en sont les deux attractions principales. Dans la région prédomine l'artisanat, surtout celui du bois, auquel est dédiée à Aoste, fin janvier, la fête du Sant'Orso (www.fieradisantorso.it).

AOSTE



A 580 m d'altitude, Aoste est le chef-lieu de la Région autonome de la Vallée d'Aoste. Appelée la « Rome des Alpes » pour ses importants témoignages historiques qui font remonter sa naissance à l'an 25 av. J.-C., Aoste possède un riche patrimoine architectural, dont son théâtre romain et ses quartiers médiévaux. Aéré et agréable, son maître mot est son rythme saisonnier : l'hiver, pour ceux qui aiment le ski ; le printemps, au calme réjouissant des pâturages ; l'été, pour la beauté des randonnées et la possibilité de faire du ski de haute montagne ; l'automne, pour admirer les couleurs changeantes des forêts.

Transports

Comment y accéder et en partir

Aoste est facilement accessible depuis Milan et Turin aussi bien en train qu'en voiture (Autoroute A5). Par le train depuis la France, il vous faudra saisir une correspondance dans une de ces deux villes. En revanche, le tunnel du Mont-Blanc et celui du Grand-Saint-Bernard relient la région avec le nord de la France et avec la Suisse (Valais). C'est ensuite par Aoste que la plupart des voyageurs passeront pour atteindre le reste de la région.

■ GARE FERROVIAIRE

Piazza Manzetti

☎ +39 89 20 21 – www.trenitalia.it

✉ areaclienti@trenitalia.it

Cette gare relie les centres principaux de la Vallée d'Aoste au reste du pays. Pour les trains au départ de Turin, correspondance à Ivrea (environ 2h20). Deux correspondances au départ de Milan Centrale (Chivasso et Ivrea, environ 3h30).

Les incontournables de la Vallée d'Aoste

- **Se rendre à Gressoney** et tenter de descendre LA piste noire de Weismatten.
- **Savourer l'excellente gastronomie locale.** Charcuterie, fromages, pâtisseries, vin... un régal !
- **Suivre la route des châteaux** qui parsèment la vallée d'Aoste.
- **Se mettre au vert** dans le parc national du Gran Paradiso.
- **Skier au moins une fois** sur l'un des superbes domaines skiables de la région.
- **S'approcher autant que possible** de la cime du mont Blanc.

Se déplacer

■ SVAP

Frazione La Cure de Chevrot, 5

☎ +39165 41125

www.svap.it

direzione@svap.it

Ticket 1,50 €.

Société gérant les transports urbains à Aoste dans un rayon de 10 km aux alentours.

Pratique

■ ALLIANCE FRANÇAISE D'AOSTE

Via Porta Pretoria, 19

☎ +39 0165 42 331

www.alliancefraoste.it

secretariat@alliancefraoste.it

Programmation artistique et culturelle plutôt vivace, selon calendrier.

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Porta Praetoria, 3

☎ +39 01 65 236 627

www.lovevda.it

aosta@turismo.vda.it

Tous les jours 9h-19h. De 15h à 19h le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

A l'intérieur des anciens remparts romains. Renseignements pour toutes informations concernant le Val et ses stations.

Se loger

Bien et pas cher

■ HOTEL RISTORANTE LA BELLE EPOQUE

Via d'Avise, 18 ☎ +39 016 526 2276

www.hotelbellepoqueaosta.it

info@hotelbellepoqueaosta.it

Chambre simple de 32 à 45 €, double sans/avec salle de bains de 52 à 80 €. Petit déjeuner inclus. wi-fi.

Ce petit hôtel sans prétention situé en plein centre propose des chambres peu chères, dont certaines doubles avec salle de bain communes d'autres privatives avec balcon et vue sur la montagne. Une chambre familiale est située sous les combles, charmante. Petit déjeuner en terrasse à la belle saison. Accueil chaleureux francophone, parking à 200 m.

Confort ou charme

■ CECCHIN

Via Ponte Romano, 27

☎ +39 0165 452 62

www.hotelcecchin.com

info@hotelcecchin.com

Chambre double à partir de 100 €.

A deux pas du centre historique, ce charmant petit hôtel a le privilège de donner juste sur l'ancien pont romain du 1^{er} siècle av. J.-C. Cette position unique ajoutée au confort des chambres simples mais soignées et à la sympathie des gérants en font une très bonne adresse.

■ MAISON COLOMBOT

Via Aubert, 81

☎ +39 0165 23 57 23

www.aostacamere.com

info@aostacamere.eu

Simple 49-65 €, double 39-46 € par personne.

Voici une maison d'hôtes qui ne manque pas de caractère. Cet ancien relais de poste au coin de l'animée rue Aubert et de la paisible rue de la Tour du Lepreux dispose de six chambres plus accueillantes les unes que les autres. Une douce odeur de bois se dégage des boiseries et du mobilier, tandis qu'on apprécie les délicieuses tartes aux pommes du petit déjeuner.

■ LE RÊVE CHARMANT

Via Marché Vaudan, 6

☎ +39 016 523 8855

www.lerevecharmant.com

info@lerevecharmant.com

Chambre double à partir de 110 €.

Beaucoup de charme pour ce B&B au cœur d'Aoste. Six chambres aux tonalités chaudes, des boiseries montagnardes, des lits douilletts et de vastes salles de bains modernes participent au confort. Excellent accueil.

Luxe

■ MILLELUCI

Loc. Porossan Roppoz, 15

☎ +39 0165 235 278

www.hotelmilleluci.com

info@hotelmilleluci.com

Chambre double à partir de 180 €.

Parmi les plus beaux établissements d'Aoste, à 1,5 km du centre-ville, cet hôtel 4 étoiles affiche un style montagne-chic parfait pour la détente après une journée bien remplie, et des chambres douillettes comme des cocons. Une piscine découverte, un sauna et un hammam complètent le cadre pour une halte relaxante.

Se restaurer

■ GROTTA AZZURRA

Via Croce di Città, 97

☎ +39 016 523 50 67

Ouvert de 12h à 14h30 et de 19h à 22h15, fermé le mercredi. Repas autour de 20 €.

Cette sympathique adresse du centre-ville peut vous servir de cantine pendant votre séjour. Les pizzas cuites au feu de bois sont vraiment délicieuses.

Sortir

■ CAFFÈ NAZIONALE

Piazza Chanoux, 9

☎ +39 0165 262 158

Ouvert de 8h à 20h. Fermé le lundi.

Situé sur la place Chanoux ce café historique est un vrai petit bijou architectural. Il conserve une salle gothique, vestige d'un ancien couvent, où il est bon de prendre un chocolat chaud les soirs d'hiver.

À voir – À faire

■ ARC D'AUGUSTE

Piazza Arco d'Augusto

www.aostalife.it

protocollo@comune.aosta.it

Emblème de la ville d'Aoste, l'arc romain d'Auguste fut construit en 25 av. J.-C. pour commémorer la victoire des troupes romaines sur les tribus locales. Construit en blocs de poudingue, il mélange les styles dorique et corinthien. En 1449 un crucifix en bois dit de Saint-Voult fut placé sous la voûte.

■ CATHÉDRALE

Piazza Giovanni XXIII

☎ +39 0165 404 13

www.cattedraleaosta.it

info@cattedraleaosta.it

De Pâques au 7 septembre 6h30-12h, 15h-19h, dimanche et fériés 7h-12h, 15h-19h. Le reste de l'année 6h30-12h, 15h-20h. Musée du Trésor : 4 €. Visite guidée des combles samedi 15h-17h30 et dimanche en décembre : 5 €.

Si la façade mêle un porche orné de statues en terre cuite et de fresques du XVI^e siècle à une façade néoclassique un peu lourde, à l'intérieur on peut admirer dans la nef centrale des fresques ottoniennes, une crypte à trois nefs et les mosaïques du pavement, toutes trois d'époque romane. Un beau chœur en bois du XV^e siècle complète l'ensemble. Le musée du Trésor rassemble une importante collection d'art sacré. Le samedi une visite guidée permet d'accéder aux combles et d'admirer de merveilleuses fresques romanes du XI^e siècle.

■ CHÂTEAU ROYAL DE SARRE

Loc. Lalex

Sarre

☎ +39 016 525 7539

www.regione.vda.it

Ouvert tous les jours d'avril à août de 9h à 19h ; tous les jours de mars à septembre de 10h à 18h ; du mardi au dimanche en janvier, février et d'octobre à décembre de 10h à 16h. Entrée : 5 €, réduit : 3,50 €.

Ce château du XIII^e siècle a été restauré, réaménagé et meublé au XVIII^e siècle par Vittorio Emanuele II pour ses parties de chasse. En témoignent encore des trophées de bouquetins et de chamois visibles dans le salon central. La construction actuelle comprend un corps central massif, avec une tour carrée qui s'élève au centre du château. Au cours de la visite, on pourra admirer meubles, tableaux, sculptures, gravures, objets précieux et curieux, et pièces somptueusement décorées. Au rez-de-chaussée, des salles sont consacrées à la chasse ; au premier étage, on visitera les pièces de l'appartement royal à l'ameublement d'époque. Les pièces du 2^e étage étaient destinées aux hôtes de marque. On visitera ensuite la chapelle, avec ses objets sacrés et le prie-Dieu de velours.

■ COLLÉGIALE SAINT-OURS



Piazzetta Sant'Orso

www.aostalife.it

protocollo@comune.aosta.it

Ouvert tous les jours 9h-17h30. Entrée libre.

Le complexe de Sant'Orso est un chef-d'œuvre de l'art roman et gothique, avec son église, son clocher, son cloître et son campanile. On peut également visiter la crypte et le musée du Trésor. L'église actuelle du XI^e siècle fut érigée par volonté de l'évêque Anselme, quant à la façade elle remonte au XV^e siècle. Dans le cloître, véritable joyau de l'ensemble, on peut encore observer les 40 chapiteaux de marbre recouverts de vernis foncé qui représentent des scènes de la Bible et du Nouveau Testament.

■ FORUM ROMAIN ET CRYPTOPORTIQUE



Piazza Giovanni XXIII

De mars à septembre, tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h. D'octobre à février, tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h. Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Entrée gratuite. Du forum d'Aoste il ne reste aujourd'hui que de rares vestiges. En revanche, le spectaculaire cryptoportique nous est parvenu presque intact : une galerie à deux nefs soutenue par de puissants piliers en travertin court sur trois côtés sur une distance de 92 m x 86 m. Sa fonction reste hypothétique, de simple lieu de promenade à entrepôt de marchandises.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE RÉGIONAL

Piazza Roncas, 12

☎ +39 0165 275 902

Ouvert tous les jours de 10h à 18h (dernière entrée 30 min av. fermeture). Entrée libre.

Le parcours du musée présente les résultats des fouilles archéologiques menées à Aoste et dans la vallée. Parmi les pièces les plus remarquables on remarquera la collection numismatique

Pautasso qui rassemble un nombre important de monnaies anciennes et le buste en argent de *Jupiter Dolichenus* du II^e siècle ap. J.-C.

■ PARC NATIONAL DU GRAN PARADISO

www.pnpgp.it
segreteria@pnpgp.it

Ce parc de 70 000 ha, partagé entre Vallée d'Aoste et Piémont à une hauteur allant de 800 à 4 000 m, est le plus ancien d'Italie. Le parc fut fondé en 1922, à partir des réserves de chasse des rois d'Italie qui avaient imaginé ce moyen, en 1856, afin de sauvegarder les bouquetins menacés d'extinction. Aujourd'hui, les bouquetins se portent mieux et gambadent dans le parc en toute liberté en compagnie d'une foule d'autres animaux sauvages. Le parc du Gran-Paradiso est un lieu de rêves pour les promenades pédestres. Pistes de ski de fond et de descente, parois d'escalade, sentiers de promenade.

■ PORTE PRÉTORIENNE

Entre la via Sant'Anselmo
et la via Porta Pretoriana

Entrée principale de la ville d'Augusta Pretoria, cette porte massive est la plus grande qui nous soit restée de l'époque romaine (25 av. J.-C.). Composée de deux courtines parallèles, des plaques de marbre dont on aperçoit encore les fragments revêtaient les fronts extérieurs. Du côté nord de la courtine interne se dresse une tour romane à plan carré, ancienne demeure des Seigneurs de Quart et lieu où l'on payait le péage en faveur de l'évêque d'Aoste pour les marchandises introduites en ville. La porte accueille aujourd'hui les bureaux de l'office de tourisme.

■ THÉÂTRE ROMAIN



Via Porta Pratoria angle Via du Baillage
www.aostalife.it

protocollo@comune.aosta.it

Ouvert tous les jours à 9h, fermeture variable entre 17h et 20h selon la saison. Accès libre. Cette imposante architecture fut construite au I^{er} siècle ap. J.-C. et pouvait accueillir entre 3 000 et 4 000 spectateurs. Il ne reste aujourd'hui qu'une partie de la façade méridionale haute de 22 m, la *cavea* (gradins en hémicycle) et la *scaena* (front de scène) jadis décorée de colonnes corinthiennes. Il s'agissait donc vraisemblablement d'un théâtre couvert.

Sports – Détente – Loisirs

Aoste est l'endroit idéal pour les golfeurs et les randonneurs (sites accessibles en voiture). Des possibilités de sports plus extrêmes existent aussi comme le mountain bike, le deltaplane, le parapente, le vol à voile ou le parachutisme : pour apprécier les montagnes à pleine vitesse ou depuis les cieux.

■ DOMAINE DE PILA

Pila domine la ville d'Aoste à laquelle elle est reliée par une route panoramique de 18 km. Un téléphérique permet de laisser sa voiture au parking au niveau du centre-ville de la capitale et de rejoindre les pistes en 15 minutes. Station de ski très bien équipée, Pila offre la possibilité de pratiquer des activités sportives d'hiver (plus de 70 km de pistes bien enneigées) et d'été pour tous les goûts.

► **Ecole de ski de Pila** : propose des cours de ski, télémark et snow-board, pour adultes et pour enfants. Fraz. Grand Gorraz
© +39 0165 52 11 14 – www.scuoladiscipila.com.



Théâtre romain.

Les « Alte Vie » : deux itinéraires de grande randonnée

- ▶ **Alta Via n°1.** Appelé aussi la « haute voie des Géants », c'est un itinéraire de randonnée d'une incomparable beauté. Il se déroule en effet au pied des plus hautes montagnes d'Europe : le mont Rose, le Cervin et le mont Blanc. Cet itinéraire des Alpes offre des points de vue exceptionnels sur l'élégante pyramide du Cervin. Il passe par les alpages Walser et permet de découvrir l'architecture traditionnelle des villages. Le sentier est bien balisé et à la portée de tous. L'itinéraire part de Donnas et va jusqu'à Courmayeur par le nord. Il prévoit 17 étapes d'une journée de refuge en refuge qui durent chacune entre 3 et 5 heures de marche. A presque toutes les étapes, il est possible de redescendre dans les vallées.
- ▶ **Alta Via n°2.** Appelé aussi la « haute voie naturaliste », c'est un itinéraire de randonnée qui se déroule dans le parc national du Grand-Paradis et le parc régional du Mont-Avic. Cet itinéraire traverse de merveilleux paysages sauvages avec une flore et une faune rares. L'itinéraire va de Donnas à Courmayeur en empruntant cette fois-ci un chemin plus au sud, et compte 14 étapes d'une journée de refuge en refuge d'une durée de 4 à 5 heures de marche. Comme pour la Via Alta n° 1, on peut redescendre dans les vallées pratiquement à chaque étape.
- ▶ **Pour tout savoir sur les hautes voies n° 1 et n° 2 :** www.regione.vda.it ou www.lovevda.it

BREUIL-CERVINIA



Du ski en toute saison sur les glaciers du plateau Rosà et un réseau de pistes qui relie Cervinia à Valtournanche et à Zermatt font de cette station de ski l'une des plus connues de la vallée. L'été, Cervinia offre un joli golf et la possibilité de faire du ski estival sur les glaciers. Mais son principal centre d'intérêt reste le mont Cervin.

Transports

- ▶ **Voiture.** Autoroute A5, sortie Châtillon/Saint-Vincent, poursuivre direction Cervinia (28 km).
- ▶ **Train/Bus.** Gare de Châtillon/Saint-Vincent. Liaison par navette www.savda.it, ainsi que depuis Turin et Aoste.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Circonvallazione, 2
 ☎ +39 0166 94 91 36
www.lovevda.it
cervinia@turismo.vda.it
En haute saison ouvert de 9h à 12h30 et de 14h30 à 19h. En moyenne et basse saison, de 9h à 12h30 et de 14h30 à 18h.

■ SOCIÉTÉ DES GUIDES DU CERVIN

Via Circonvallazione, 2
 ☎ +39 016 694 8169
www.guidedelcervino.com
info@guidedelcervino.com

L'association des guides de montagne du Cervin accompagne depuis 1865 les touristes et les amateurs de sports extrêmes à la découverte des paysages de Breuil-Cervinia et de ses montagnes. 35 guides professionnels proposent en été des randonnées accompagnées sur les sentiers panoramiques du plateau de Breuil, des excursions sur les glaciers du Monte Rosa et sur la cime du Cervin. L'hiver, les activités varient du ski hors piste à l'escalade sur des cascades de glace, ou bien une encore propose des promenades en raquette hors des sentiers battus.

Sports – Détente – Loisirs

Le domaine skiable de Breuil-Cervinia embrasse également les localités de Valtournanche au sud et de Zermatt en Suisse vers le nord. Plus de 350 km de pistes qui en font un des ensembles les plus étendus et les plus variés d'Europe, avec une altitude qui va de 3 800 m à 1 500 m.

■ ÉCOLE DE SKI CERVINIA

Cond. Centro Breuil
 Piazza Rey
 ☎ +39 0166 949 034
www.scuolacervino.com
info@scuolacervino.com
 Ecole de ski avec professeurs patentés qui proposent des cours privés et collectifs pour tous les âges.

■ RANDONNÉE AU COL DE NANA

Dénivelé 939 m, itinéraire aller et retour. Durée : 7 heures. Départ de Chamois.

De grands pâturages ondulés cachent une flore abondante et variée. Ils montent imperceptiblement et conduisent aux crêtes qui s'ouvrent sur le Mont-Rose. Les cols que voilà ont été franchis au Moyen Âge par les Walser. C'est une superbe randonnée pour les bons marcheurs, car le dénivelé est important.

GRESSONEY

Les skieurs les plus téméraires s'y donnent rendez-vous pour descendre la piste la plus « noire » d'Europe, celle de Weismatten. Le village n'a pas subi la honte du bétonnage sauvage. Tout y est net, rigoureux, un peu allemand. Et, en effet le *titsch*, langue germanique, est la langue de cette vallée. Ce sont les Walser, une ancienne population d'origine germanique, qui l'apportèrent avec eux quand ils traversèrent ces montagnes au XII^e siècle. L'architecture des maisons porte encore les signes de la culture de ce peuple amoureux des hauts sommets et gardien de vieilles traditions. Au pied du mont Rose, Gressoney-La Trinité est la station la plus hôtelière et la plus proche du départ pour les ascensions ; Gressoney-Saint-Jean celle plus résidentielle ; tandis que Gaby et Issime, les deux villages que l'on rencontre en remontant la vallée du Lys à partir du pont Saint-Martin, sont des villages nettement plus petits. Les installations de remontée forment, avec le val d'Ayas voisin, un seul domaine skiable : le Monterosa Ski (180 km de pistes). La découverte de la montagne pourra se faire en toutes saisons, pour s'amuser ou pour frissonner, toujours avec plaisir.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A5, sortie Pont-Saint-Martin, poursuivre sur la route régionale Vallée des Lys jusqu'à Gressoney-Saint-Jean. 8 km de plus pour Gressoney-La-Trinité.

► **Train.** Gare ferroviaire de Pont-Saint-Martin. Correspondance en bus pour Gressoney. www.vitagroup.it.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Villa Deslex, 1

Gressoney-Saint-Jean

☎ +39 0125 355 185 – www.lovevda.it

En haute saison (2 juillet au 10 septembre, du 26 décembre au 8 janvier, du 6 au 9 avril et du 7 décembre au 9 décembre) de 9h à 12h30 et de 14h30 à 18h30 le reste de l'année de 9h à 12h30 et de 15h à 17h30.

► **Autre adresse :** Loc. Tache, Gressoney la Trinité ☎ +39 0125 36 61 43.

Se restaurer

■ CAPANNA CARLA

Loc. Tschaval, 33

Gressoney-La-Trinité

☎ +39 0125 366 130

Addition 25-60 €. Ouvert tous les jours en haute saison. En basse saison, fermé le lundi et le midi du mardi au vendredi.

Un restaurant familial très chaleureux. Le service est impeccable, les plats typiques et délicieux, et l'accueil cordial. Goûtez la *zuppa alla valdostana* (soupe) ou la *polenta concia* (polenta et fontina) : un régál !

■ LO STAMBECCO

Via Deffeyes, 14

☎ +39 0125 355 201

Repas entre 20 et 30 €. Fermé le mardi. 70 couverts. Parking. Cartes Visa acceptées.

Un restaurant célèbre dans toute la vallée pour ses plats de champignons et de gibier.

À voir - À faire

■ CASTEL SAVOIA



Loc. Belvedere, Gressoney-Saint-Jean

☎ +39 012 535 53 96

Ouvert de 10h à 13h et de 14h 17h, fermé le lundi. Tarif 3 €, réduit 2 €.

La reine Marguerite de Savoie prenait ses quartiers d'été à Gressoney, où elle pouvait faire des excursions en montagne et se reposer. Construit en 1889 par l'architecte Emilio Stramucciau au pied du col Ranzola, en style médiéval, le château abonde en peintures ornamentales, en boiseries, en plafonds à caissons et en mobilier inspirés de la même époque. Il est composé d'un bâtiment central, rectangulaire, comprenant de nombreuses fenêtres. Cinq tourelles constituent le corps et l'architecte s'est appliqué à la construction d'une véranda semi-circulaire offrant une vue splendide sur les alentours. A l'étage, la chambre de la reine offre en effet une vue remarquable sur le massif du mont Rose et sur toute la vallée. La décoration a quant à elle été faite par un jeune peintre et restaurateur du nom de Carlo Cussetti. Représentation de fleurs, de feuillages entrelacés ou encore frises géométriques caractérisent son travail. Le mobilier, de son côté, a été gravé par le turinois Michele Dellera, fournisseur de la maison royale. On visitera également le jardin de rocailles, riche en espèces botaniques de la flore alpine. Pendant 25 ans, la reine Marguerite de Savoie y séjourna régulièrement, avant que le château de Savoie ne soit cédé aux Moretti, riche famille industrielle milanaise. Il sera ensuite racheté par la région autonome de la Vallée d'Aoste en 1981.

COURMAYEUR



Nommé par les Romains, *Auri Fondinae* (« mine d'or »), à cause des gisements de métal précieux du val Ferret, Courmayeur l'est encore aujourd'hui mais avant tout pour ceux qui y possèdent une maison et du terrain. Courmayeur est la station la plus mondaine de la vallée. Les ducs de Savoie en avaient déjà fait leur villégiature privilégiée. Le mont Blanc impose sa présence massive. L'amélioration de la capacité des téléphériques a fait disparaître les longues files d'attente. Les étendues skiables se trouvent à l'arrivée des téléphériques de la Chécrouit et du val Veny. Une des trois pistes de ski de fond qui arrive jusqu'à Arnouve passe par le val Ferret. L'été, les mêmes moyens de transports permettent de rejoindre le départ de longues randonnées. Il y a encore un centre nautique pour les amateurs de canoë, de rafting et d'hydrospeed, et un 9-trous pour les amateurs de golf. En toutes saisons, Courmayeur est un haut lieu de l'alpinisme.

Transports

Comment y accéder et en partir

- ▶ **Voiture.** De Milan/Turin autoroute A5/E25, suivre direction Aosta-Gran San Bernardo-Ivrea-Monte Bianco, sortir à Courmayeur. Depuis la France, la station est située juste après le tunnel du Mont-Blanc.
- ▶ **Train.** Gare de Pré-Saint-Didier. Service de navettes vers Courmayeur. Préférez le bus, plus rapide.
- ▶ **Bus.** Nombreuses liaisons quotidiennes entre Courmayeur et les destinations suivantes : Aoste, Pré-Saint-Didier, La Thuile, Turin, Milan et Chamonix. www.savda.it.

Se déplacer

■ TÉLÉPHÉRIQUE DU MONT-BLANC ★★

La Palud, 22 (4 km au nord de Courmayeur)
Entrèves
☎ +39 0165 899 25
www.montebianco.com
info@montebianco.com
Selon la saison : premier départ entre 6h30 et 8h30, dernier départ entre 16h30 et 17h. A/R Pontal – Pavillon : 280 € ; A/R La Palud – Pontal (Courmayeur) – Punta Helbronner : 49 €.
Le trajet du téléphérique du mont Blanc tient du spectaculaire ; ce n'est pas pour rien en effet qu'on le surnomme la huitième merveille du monde. Après la montée, alors que l'on touche presque la montagne du doigt, un premier arrêt rejoint le jardin botanique alpin le plus haut d'Europe (2 173 m) au Pavillon

du Mont Fréty (restaurant), où se visite aussi une scintillante exposition de cristaux du mont Blanc. Ensuite, le deuxième et dernier arrêt permet de rejoindre les deux terrasses panoramiques du refuge alpin Rifugio Torino (3 375 m). Plusieurs sentiers de promenade vous donneront l'occasion de profiter de l'un des plus beaux paysages au monde. Un chantier titanesque a abouti en 2016 à la construction d'un nouveau téléphérique à la pointe de la technologie reliant le hameau d'Entrèves et La Palud à la pointe de l'Helbronner (3 462 m) en un temps record.

- ▶ **Jardin Botanique Saussurea** (ouvert uniquement l'été). Inauguré en 1987, le jardin se trouve à l'arrêt Pavillon du Mont Fréty, un peu au-dessus de la gare d'arrivée du premier tronçon du téléphérique. On peut aussi le rejoindre à pied, en 2 heures environ. Le jardin abrite de nombreuses espèces (800), rares et belles, de la flore montagnaise.
- ▶ **Exposition des Cristaux.** Cristaux hyalins, de roche et de quartz... Voici plus de 150 minéraux du Mont-Blanc exposés au Pavillon du Mont Fréty. Cet univers de formes et de couleurs vous fera découvrir les particularités et la beauté du territoire alpin.
- ▶ **Sentiers.** En été, plusieurs sentiers de randonnée partent aussi bien du refuge Torino que du Pavillon du Mont Fréty. Parmi eux le sentier des Géants, assez facile, part de l'ancien refuge Torino (3 335 m) pour rejoindre la terrasse du nouveau refuge Torino (3 375 m). Vous aurez d'ici un splendide panorama sur le mont Blanc. Au départ du Pavillon du Mont Fréty, les sentiers de la Brenva répondent aux attentes de tout type de randonneur ; de quoi admirer le profil du mont Blanc sous différents points de vue.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazzale Monte Bianco, 13
☎ +39 0165 842 060
www.lovevda.it
courmayeur@turismo.vda.it
Haute saison tous les jours de 9h à 13h et de 14h à 19h, basse saison de 9h à 13h et de 14h30 à 18h.

■ SOCIÉTÉ DES GUIDES

Strada Villair, 2
☎ +39 016 584 2064
www.guidecourmayeur.com
info@guidecourmayeur.com
Musée ouvert tous les jours du 1^{er} décembre au 30 avril de 8h30 à 13h et de 16h à 19h. Entrée 5 €, enfant retraité 3 €.

La Société des guides propose bon nombre d'activités encadrées, dont la randonnée, l'alpinisme ou le ski hors-piste. En hiver, elle organise également des excursions en raquettes. Un petit musée du Mont Blanc se trouve dans ses bureaux.

► **Le lac du Miage (2 017 m).** Itinéraire aller et retour, dénivellation de 452 m, durée du parcours 2 heures. Point de départ : Plan-Veny, petit hameau de Courmayeur. On l'atteint par la route du val Veny ou en prenant la navette qui part du parking du Mont-Blanc. C'est un site particulièrement intéressant. Dans la moraine droite du front du glacier est enserré un petit lac. Sur ses bords, on peut assister aux mouvements de la glace qui, de temps à autre, laisse tomber dans l'eau des blocs formant de petits icebergs. Non loin du lac, les ruines des fortifications du XVII^e siècle rappellent les invasions des troupes françaises qui arrivaient du col de la Seigne. Du parking du Plan-Veny, on se dirige à droite par un sentier le long du torrent. On monte, jusqu'à une route carrossable, à la localité de Visaille. On prend le chemin qui longe la moraine du glacier Miage jusqu'aux bords du lac Combal. On prend ensuite à droite et, quelques mètres plus loin, on suit le sentier qui monte sur la crête de la moraine jusqu'au bord du lac du Miage. Les cartes IGN de la région sont disponibles à l'office de tourisme.

► **Tête-entre-Deux-Sauts (2 728 m).** Itinéraire en boucle. Dénivelé de 1 088 m. Durée du parcours 7 heures. Point de départ : le hameau de Lavachey de Courmayeur que l'on atteint par la Via Ferret ou bien avec la navette du parking du Mont-Blanc. C'est le point élevé de la corniche qui sépare le vallon de Malatra de celui de l'Arminaz. Grâce à sa position, c'est un point privilégié pour l'observation du secteur oriental de la chaîne du Mont-Blanc, en particulier des fameuses et superbes Grandes-Jorasses. A partir de Lavachey, suivre la route jusqu'au pont sur le torrent Malatra, emprunter le sentier qui monte au refuge Bonatti. Du refuge, suivre l'itinéraire de la Alte Vie n° 1, en longeant les alpages de Malatra Damon et Goue Damon. Continuer le sentier qui côtoie le torrent et traverse la large et plate cuvette. Emprunter le sentier qui monte à droite et parcourir la corniche jusqu'au sommet. Dans la descente, reprendre le sentier de la corniche puis descendre, à droite cette fois, dans le vallon d'Arminaz, en passant près des alpages de Tsa Sécheron, Arminaz Damon et Desot, puis Sécheron et jusqu'à Lavachey. Cette randonnée magnifique s'adresse à de bons marcheurs en raison du fort dénivelé : il faut compter 1 heure pour parcourir 300 m de dénivelé. Il est nécessaire d'être bien équipé, de partir tôt le matin avec eau et

nourriture, et de ne partir que par beau temps. Ne partez donc pas sans vous être renseigné sur la météo locale.

Se loger

Courmayeur propose de nombreuses possibilités d'hébergement. La station cependant étant plutôt huppée (et donc très chère), il est conseillé de réserver à l'avance en haute saison et de bien se renseigner par avance sur les prix.

Locations

■ LOCANDA LA BRENVA

Scorciatoia La Palud 14, Entrèves

☎ +39 0165 89 76 42

www.locandalabrenva.it

info@locandalabrenva.it

Chambre double à partir de 120 €.

Beaucoup de charme pour cette ancienne auberge de village, qu'une savante restauration a rendue chaleureuse et accueillante. Les dix chambres contemplant le mont Blanc ; boiseries et mobilier ancien décorent les intérieurs. Au choix, se prélasser dans le petit salon face au feu de cheminée ou bien profiter du sauna après les sports d'hiver. Restaurant de spécialités régionales et italiennes. Accueil et service impeccables.

Bien et pas cher

■ HÔTEL VALLÉE BLANCHE

Fraz. La Palud 38

☎ +39 0165 897 002

www.hotelvalleeblanche.com

Comptez à partir de 40 € la simple en été 60 € en hiver, la double 60 € en été et 95 € en hiver, familiale 4 personnes à partir de 120 € en été, 190 € en hiver, petit déjeuner compris. Studio à partir de 70 € pour 2 personnes en été, 100 € en hiver.

L'un des trois-étoiles les moins chers de Courmayeur, apprécié pour sa situation très centrale, son cadre montagnard douillet, une vue époustouflante et des propriétaires aux petits soins pour les hôtes. Le bar tout en bois design et la terrasse solarium face à la montagne sont de vrais atouts. Les chambres sont bien équipées (salle de bains, TV, coffre, téléphone, wifi, etc.), le petit déjeuner délicieux et le parking gratuit. Des appartements sont aussi disponibles pour plus d'autonomie.

Confort ou charme

■ HÔTEL CROUX

Via Croux, 8

☎ +39 0165 846 735

www.hotelcroux.it

A partir de 110 € la double avec petit déjeuner.

Joli chalet à la gestion familiale, avec des géraniums aux balcons en été, tout en boiseries chaleureuses, dispose d'une magnifique vue sur le mont Blanc. Il propose des chambres rénovées avec un joli plancher, des salles de bains avec baignoire, un vaste séjour avec une cheminée avenante, et à un prix abordable pour les services proposés : spa avec sauna, hammam, navette gratuite en hiver pour arriver jusqu'aux remontées mécaniques.

■ MAISON LO CAMPAGNAR

Rue des Granges, 14
Fraz. Dolonne

☎ +39 0165 846 840

www.maisonlocampagnar.com

Fermée actuellement mais projet en cours...

Hôtel de charme, Maison Lo Campagnar est née de la rénovation d'un ancien chalet début XX^e siècle en pierre et en bois. Alliant tradition et modernité, les chambres et le restaurant sont meublés avec goût et fournis de tout confort. Un centre bien-être propose des soins à la carte, idéal pour se détendre après une journée sportive.

■ VILLA NOVECENTO ROMANTIC HOTEL

Viale Monte Bianco, 64

☎ +39 0165 843000

www.villanovecento.it

A partir de 115 € la double en B&B, 200 € la suite.

Le visiteur qui entre ici sera surpris de trouver une maison alpine du XIX^e siècle. Le salon surtout est incroyable, avec des canapés rétro, des bibelots kitsch, une belle cheminée en marbre. Jolies chambres avec vue incontestable sur le mont Blanc. De petits poêles à bois romantiques chauffent les suites plus vastes. Cet hôtel a plein d'atouts : il est près du centre piéton, avec une navette gratuite pour le téléphérique de Dolonne et dispose d'un spa incroyable (sauna, vaste bain bouillonnant, hammam, salle de sport).

Se restaurer

■ BAITA ERMITAGE

Loc. Ermitage Villair

☎ +39 016 584 4351

Au nord de Courmayeur, suivre les indications pour Ermitage.

Addition 25-35 €. Ouvert de 12h à 14h et de 19h30 à 21h, fermé le mercredi

Joli refuge de montagne qui sert une bonne cuisine valdotaine. De jour la vue sur la vallée est magnifique, le soir, avec un peu de chance, la pleine lune illuminera les prés de l'alpage tout autour. Service attentionné ; parmi les plats à recommander, la polenta avec saucisses,

les escargots et l'escalope valdotaine. Bonne sélection de vins locaux.

■ MARIO IL PASTICCERE

Via Roma, 88

☎ +39 0165 843 348

La spécialité : le Mont-Blanc, mais aussi meringues, millefeuilles, marrons glacés... à tomber !

À voir - À faire

L'attraction de Courmayeur est évidemment le téléphérique du Mont-Blanc qui survole la Mer de Glace et monte jusqu'à l'Aiguille du Midi. Grâce au téléphérique, vous pouvez faire l'aller-retour dans la journée entre Chamonix et Courmayeur.

■ TÉLÉPHÉRIQUE DU MONT-BLANC ★★

La Palud, 22 (4 km au nord de Courmayeur)
Entrèves

☎ +39 0165 899 25

Voir page 148.

Sports - Détente - Loisirs

Toutes les activités possibles et imaginables qu'on peut faire en montagne, été comme hiver, sont accessibles à Courmayeur. Les skieurs et les snowboarders pourront apprendre l'enfance de l'art pour néophytes jusqu'à tenter l'hélyski, sport extrême interdit en France. Les randonnées sont nombreuses, qu'elles se fassent en raquettes, skis de fond, Jet-Skis, godillots, VTT ou à cheval. La liste est longue, et le mieux à faire est d'aller se renseigner auprès de l'office de tourisme ou des syndicats d'initiative de Courmayeur.

Shopping

Fréquenté par une clientèle aisée, Courmayeur n'est pas forcément l'endroit le plus économique de la Vallée d'Aoste. Vous y trouverez des enseignes de luxe, tout comme des boutiques artisanales. Marché très sympathique le mercredi à Dolonne.

COGNE



Cogne est l'un des endroits les plus caractéristiques de la vallée : une grande et verte prairie, les anciennes mines, les bouquetins du Gran Paradiso et l'artisanat de la dentelle. La reconversion de ce village, de centre minier (une fontaine dans le village évoque ce passé), en un cadre pour le tourisme vert, est une réussite. Cogne est le principal point d'entrée du parc du Gran Paradiso. Comme les autres villages de la Vallée d'Aoste, Cogne permet aux amateurs de tâter du ski ou de l'alpinisme. Pour accéder à Cogne, on emprunte, après Aymavilles, une



© AUTHOR'S IMAGE

Plateau de Cogne et vue du Gran Paradiso.

très belle route qui serpente dans la verdure sur 21 km avant d'atteindre le village, étalé dans la célèbre prairie du Sant'Orso.

Transports

- ▶ **Voiture.** Depuis Turin autoroute A5, sortie Aosta Ovest, poursuivre sur la SS26 direction Aymavilles/Cogne (20 km environ).
- ▶ **Train.** Gare ferroviaire de Sarre, liaison en bus vers Cogne.
- ▶ **Bus.** Liaisons régulières depuis Aoste. www.savda.it

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Bourgeois, 33
 ☎ +39 0165 74835
www.lovevda.it
cogne@turismo.vda.it
 Tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 18h (19h en saison).

Se loger

■ PETIT DAHU

Loc. Valnontey, 27
 ☎ +39 016 574 146
www.hotelpetitdahu.com
 Simple à partir de 53 €, double à partir de 110 €. Un petit hôtel charmant (8 chambres) dans le hameau de Valnontey, au cœur du parc national du Gran Paradiso, à 2,5 km du centre de Cogne. Le Petit Dahu est né du réaménagement de trois anciens chalets paysans. Accueil chaleureux et chambres confortables. L'hôtel fait aussi restaurant.

Se restaurer

■ BAR À FROMAGES

Rue Grand Paradiso, 22
 ☎ +39 0165 749 696
 Addition 30-60 €. Ouvert toute l'année de 12h30 à 14h30 et de 19h30 à 23h ; jours de fermeture en basse saison : le jeudi toute la journée et le mardi, le mercredi et le vendredi à l'heure du déjeuner.

Besoin d'évasion gourmande ? c'est au Bar à Fromages que vous trouverez de quoi satisfaire votre palais. Ce restaurant de montagne que l'on visiterait uniquement pour sa décoration, mérite le détour. Les plats de la vie pastorale d'autrefois sont à l'honneur, comme la soupe du montagnard, l'escalope valdotaine, la fondue et la raclette au fromage de vache ou de chèvre. Le plateau des fromages est évidemment débordant, de quoi se faire prendre en photo, en train de les déguster sous la collection de cloches ou de moules à beurre.

■ LOU RESSIGNON

Via des Mines, 22
 ☎ +39 0165 740 34 – www.louressignon.it
 Addition : 30-60 €. Fermé mardi soir et mercredi en basse saison. Chambres de 80 à 100 €, séjours de 2 nuits minimum.

Une référence en Vallée d'Aoste en matière de cuisine traditionnelle, ce bistrot familial ouvert depuis 1966, propose une cuisine savoureuse de spécialités régionales comme l'assiette de charcuterie, la *polenta* au fromage, la fondue *alla valdostana* et la charbonnade de joue de bœuf. Le week-end la salle s'anime en musique. Aujourd'hui Lou Rassignon est également un Bed & Breakfast confortable au bon rapport qualité/prix.

Sur la route des châteaux

Le long des deux berges de la Dora et dans les alentours, une centaine de châteaux furent édifîés à partir du XII^e siècle par les familles nobles de la région. Fortifications en temps de guerre, demeures seigneuriales en temps de paix, les châteaux communiquaient entre eux par des signaux de fumée et le son des corps de chasse. Ils évoquent un monde lointain, celui de seigneurs sombres et guerriers, de chevaliers et de leurs amours courtoises.

À voir – À faire

■ CHÂTEAU DE FÉNIS



Fénis

☎ +39 0165 764 263

D'avril à août tous les jours de 9h à 19h. De mars à septembre tous les jours de 10h à 18h. En octobre de 10h à 18h, fermé le mardi. En janvier, février, novembre et décembre de 10h à 16h, fermé le mardi. Tarif : 7 €, réduit : 5 €.

Parmi les plus pittoresques, ce château remonte au XIII^e siècle. Tours en forme de prisme, pont-levis et meurtrières, tout contribue à rendre l'atmosphère enchantée. Intérieur raffiné et impressionnant cycle de fresques représentant un saint Georges délivrant la princesse, une théorie de Sages, une crucifixion et d'autres scènes saintes.

■ CHÂTEAU DE SAINT-PIERRE



☎ +39 0165 306 323

Fermé pour travaux.

Le château du XIII^e siècle, remanié au XX^e, domine la ville. Ses tours pointues et ses remparts crénelés lui donnent un aspect féérique. Sa toute première construction remonte probablement au XI^e siècle, tout comme le splendide clocher roman de l'église adjacente. Le château héberge le musée régional de Sciences naturelles, qui dans ses 9 salles, étudie les différents aspects de l'environnement valdôtain : la minéralogie et la géologie, le climat et la glaciologie, la flore et la faune, l'ornithologie, les mammifères et les insectes. Une façon plaisante et instructive, pour les petits et les grands, de se familiariser avec la région du Vallée d'Aoste.

■ CHÂTEAU DE VERRÈS



Verrès

☎ +39 0125 929 067

D'avril à septembre de 9h à 19h, fermé le lundi. D'octobre à mars ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 17h. Tarif : 3 €, réduit : 2 €. Château monobloc avec les murs de 3 m d'épaisseur, Verres est un parfait exemple d'architecture défensive. La majesté de l'escalier de la cour intérieure, la décoration des fenêtres,

de la porte et des consoles de cheminées sont une démonstration de la finesse et de l'habileté de ceux qui participèrent à sa construction.

■ CHÂTEAU D'ISSOGNE



Piazza Castello, Issogne

☎ +39 0125 929 373

D'avril à septembre de 9h à 19h, fermé le lundi. D'octobre à mars ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 17h. Tarif : 5 €, réduit : 3,50 €. Georges de Challant le fit construire en 1480, puis l'a fait embellir de 1487 à 1509 en belle demeure seigneuriale de la Renaissance dans les espaces de la cour intérieure.

Dans les lunettes du portique, des fresques exceptionnelles décrivent des scènes de la vie de cour.

■ MAISON DEL PIZZO – LES DENTELLIÈRES



Via Dottor Grappein, 50

☎ +39 0165 749 282

Du 1^{er} juin au 31 août, tous les jours, de 9h à 12h30 et de 15h-19h30. Du 1^{er} au 30 septembre, tous les jours, de 9h à 12h30 et de 14h30-19h00. De février à avril, du jeudi au dimanche 9h à 12h30 et de 14h30-19h. Possibilité de visiter pendant la fermeture avec une réservation. Entrée libre.

Cette coopérative de dentellières maintient vivante la tradition très ancienne de la broderie de la dentelle (le *pizzo*). Leurs mains de fée manient avec un savoir-faire fascinant le plan de travail constitué par le tambour et les fuseaux (jusqu'à 88 !) qui permettent de tisser les motifs. Le fil de chanvre est tressé selon des dessins inspirés de la nature alpine. Les créations sont en vente, malheureusement à des prix très élevés, savoir-faire oblige.

Sports – Détente – Loisirs

La vaste prairie de Cogne se transforme en hiver en immense parcours de ski de fond. Plus de 80 km adaptés à tous les niveaux, traversent les différentes vallées voisines. Le domaine skiable compte trois longues descentes, de quoi satisfaire également les amateurs de ski alpin et de snowboard.

MILAN ET LOMBARDIE

Vue sur le quartier d'affaires de Milan depuis le Duomo.

© FAZONI - ISTOCKPHOTO



MILAN



Milan fut à l'origine une cité celte avant de devenir par la loi des armes, romaine, lombarde, française, espagnole et autrichienne. Détruite, reconstruite, la capitale de la Lombardie, au cœur de la plaine du Pô, ne cultive pas une identité italienne stéréotypée. Fer de lance de l'économie nationale (la Bourse y a son siège), première agglomération du pays avec ses 4 millions d'habitants, reine de la mode avec Paris et New York, Milan a choisi de lier son destin avec l'avenir sans oublier son passé illustre. Si au premier abord Milan peut décourager par ses banlieues grises et industrielles, la découverte de la ville est une succession de bonnes surprises et un plongeon dans un raffinement et un savoir-vivre « à la milanaise ». Alliant avec talent son patrimoine et son modernisme, Milan déploie ses charmes aux amateurs d'art, de culture et d'urbanisme, aux accros du shopping et du design. Les églises, du Duomo flamboyant au roman lombard de Sant' Ambrogio, côtoient quelques beaux gratte-ciel, tandis que les airs d'opéra de la Scala précèdent les accompagnements musicaux des défilés de mode.

Quartiers

En prenant un plan de Milan votre regard est irrémédiablement attiré par son centre géographique qui se déploie en coquille d'escargot. Ici se trouve le cœur pulsant de la ville avec le Duomo, le théâtre Scala et le scintillant Quadrilatère de la mode, périmètres des rues aux boutiques branchées. Mais c'est à Brera et le long des Navigli que l'on respire encore un air d'autrefois. Leur poésie et leur charme bourgeois-bohème n'ont rien à envier à certains quartiers de Paris. Autour de Sant' Ambrogio, le quartier le plus ancien et le plus raffiné de Milan, vous trouverez des témoignages historiques extraordinaires. Un peu plus loin, le Parco Sempione au dos du château Sforzesco fait office de poumon vert de Milan. Corso Garibaldi et Corso Como sont

devenus des avenues tendance à l'ambiance branchée, pôles attractifs pour l'univers de la mode et du design. Nous avons découpé la ville en quatre zones géographiques : le centre historique ; Sant' Ambrogio et Castello ; Corso Como et Isola ; Navigli, Porta Romana et Ticinese.

Centre historique



Comme une coquille d'escargot, Milan se développe en cercles autour d'un noyau central. En prenant un plan de Milan votre regard est irrémédiablement attiré par son centre géographique et historique. Ici se trouve le cœur vibrant de la ville : cœur symbolique avec la cathédrale (le Dôme, *il Duomo* pour les Milanais) et la Scala, cœur financier avec Piazza Affari, siège de la Bourse, cœur culturel avec la Pinacoteca di Brera et certains des principaux musées, enfin cœur commercial avec le Quadrilatère de la mode.

Sant' Ambrogio et Castello

Riche de témoignages historiques extraordinaires, il est depuis toujours le quartier de prédilection des plus anciennes et puissantes familles de la ville, qui y sont installées depuis l'Antiquité ou le Moyen Âge. Vous y croiserez les seuls vestiges romains ayant subsisté à Milan, ceux d'un cirque dédié aux spectacles et courses de chevaux (Via Circo), tandis qu'une promenade entre Via Lanzzone, Via Cappuccio et Piazza San Sepolcro vous permettra d'admirer les architectures sobres et élégantes des palais aristocratiques de l'époque communale (XVIII^e siècle).

Corso Como et Isola

Délimité par deux mastodontes de l'architecture d'avant-garde milanaise, la gare centrale à l'est et le cimetière monumental à l'ouest, ce quartier jadis un peu délaissé est celui qui aujourd'hui est en train de vivre la transformation

Les immanquables de Milan

- ▶ **Déambuler** au cœur du quadrilatère de la mode, LE quartier de la haute couture.
- ▶ **Assister** à une représentation au Teatro alla Scala.
- ▶ **Méditer** devant la plus fameuse fresque du monde, *La Cène* de Léonard de Vinci.
- ▶ **Admirer** la splendeur gothique du Duomo et celle romane de Sant' Ambrogio.
- ▶ **Déguster** un *aperitivo* à la milanaise dans le quartier de Brera ou des Navigli.

la plus radicale à Milan. Juste en face de la gare s'élève le gratte-ciel Pirelli, dit *Pirellone* (le grand Pirelli), considéré avec le Duomo comme l'un des symboles de Milan.

Navigli, Porta Romana et Ticinese



Avec Brera, les Navigli sont l'un des rares endroits où l'on respire encore une ambiance du vieux Milan. Il s'agit du seul lieu où l'on peut encore apercevoir ce réseau de canaux aménagés en partie par Léonard de Vinci. Plus au nord, Corso di Porta Ticinese et le Parc des Basiliques sont devenus un des pôles favoris des noctambules.

Se déplacer

L'arrivée

Avion

Milan est desservie par deux aéroports internationaux : Linate, à 7 km du centre-ville, et Malpensa (direction Varese), à environ 45 km. La majorité du trafic international a été transférée sur Malpensa où Alitalia a installé son quartier général.

■ AÉROPORT LINATE

Aéroport de Milan Linate (LIN)

☎ +39 02 23 23 23

www.milanolate-airport.com

Deuxième aéroport de Milan, il dessert uniquement le trafic national et celui européen de courte distance. D'ici partent plusieurs compagnies low cost (Easyjet, Meridiana).

► **Bus 73** : relie Linate au centre de Milan. Piazza San Babila-Linate toutes les 10 minutes (5h35-00h35). Linate-Milan toutes les 10 minutes (5h35-00h35). Ticket 1,50 €.

► **Airbus Stazione Centrale** : la navette gérée par la société de transports urbains milanaise ATM relie l'aéroport à la gare Centrale de Milan (départ côté Piazza Luigi di Savoia) toutes les 30 minutes (6h-23h). Ticket 5 €.

► **Taxi** : entre 15 et 25 €.

■ AÉROPORT MALPENSA

Aéroport Malpensa

☎ +39 02 23 23 23

www.milanomalpensa-airport.com

Deuxième aéroport d'Italie après Rome Fiumicino, avec 25 millions de voyageurs par an. Il dessert toutes les principales destinations internationales. Le duty free accueille les plus grands noms de la mode et du luxe : excellent passe-temps en attendant son vol !

► **Malpensa Express** : relie l'aéroport à la gare Cadorna dans le centre de Milan. Trajet 40 minutes – www.malpensaexpress.it – tous les jours (5h-minuit). Ticket 13 €.

► **Malpensa Shuttle** : relie l'aéroport à la gare Centrale et à l'aéroport de Linate. Trajet 60 minutes – www.malpensashuttle.it – Départ Terminal 1/sortie 1 - Stazione Centrale toutes les 20 minutes (6h20-22h). Stazione Centrale – Terminal 1 toutes les 20 minutes (5h20-21h). Ticket 10 €.

► **Bus Terravision**. Au départ de la gare Centrale (côté piazza Luigi di Savoia, départ toute les 15 minutes de 4h à 23h). Ticket 8 € (www.terravision.eu).

► **Taxi** : 90 € (forfait).

■ TERRAVISION

Piazza Luigi di Savoia

www.terravision.eu

customerservices@terravision.eu

Aéroport Orio al Serio : hall des arrivées ;

aéroport de Malpensa terminal 1

et terminal 2 ; Gare Centrale de Milan :

piazza Luigi di Savoia ; Cologno Monzese :

via dalla Chiesa, arrêt de bus n° 6.

Au guichet, aller 5 €, A/R 9 € pour le trajet aéroport de Bergamo-Milan. Aller 8 €, A/R 14 € pour le trajet aéroport de Malpensa-Milan. Il est possible d'acheter les billets sur www.terravision.eu, à la gare centrale de Milan, à l'intérieur des aéroports et dans tous les points de vente Terravision. Si vous réservez par internet 6h à l'avance vous aurez un tarif spécial.

Les liaisons en bus sont régulières, une entre l'aéroport de Bergamo-Orio al Serio (avec arrêt intermédiaire à Cologno Monzese) et la gare centrale de Milan et une autre entre l'aéroport de Malpensa et la gare centrale de Milan. Départ environ tous les 20/30 minutes, 7 jours sur 7. Pour les horaires se renseigner sur leur site web. Trajet : 60 minutes de l'aéroport de Bergamo et 50 minutes de l'aéroport de Malpensa. Arrêt à la gare centrale de Milan, à sa sortie sur Piazza Luigi di Savoia, sur le trottoir qui longe la gare.

Train

■ STAZIONE CADORNA (FERROVIE NORD)

Piazzale Cadorna

☎ 800 500 005

www.trenord.it

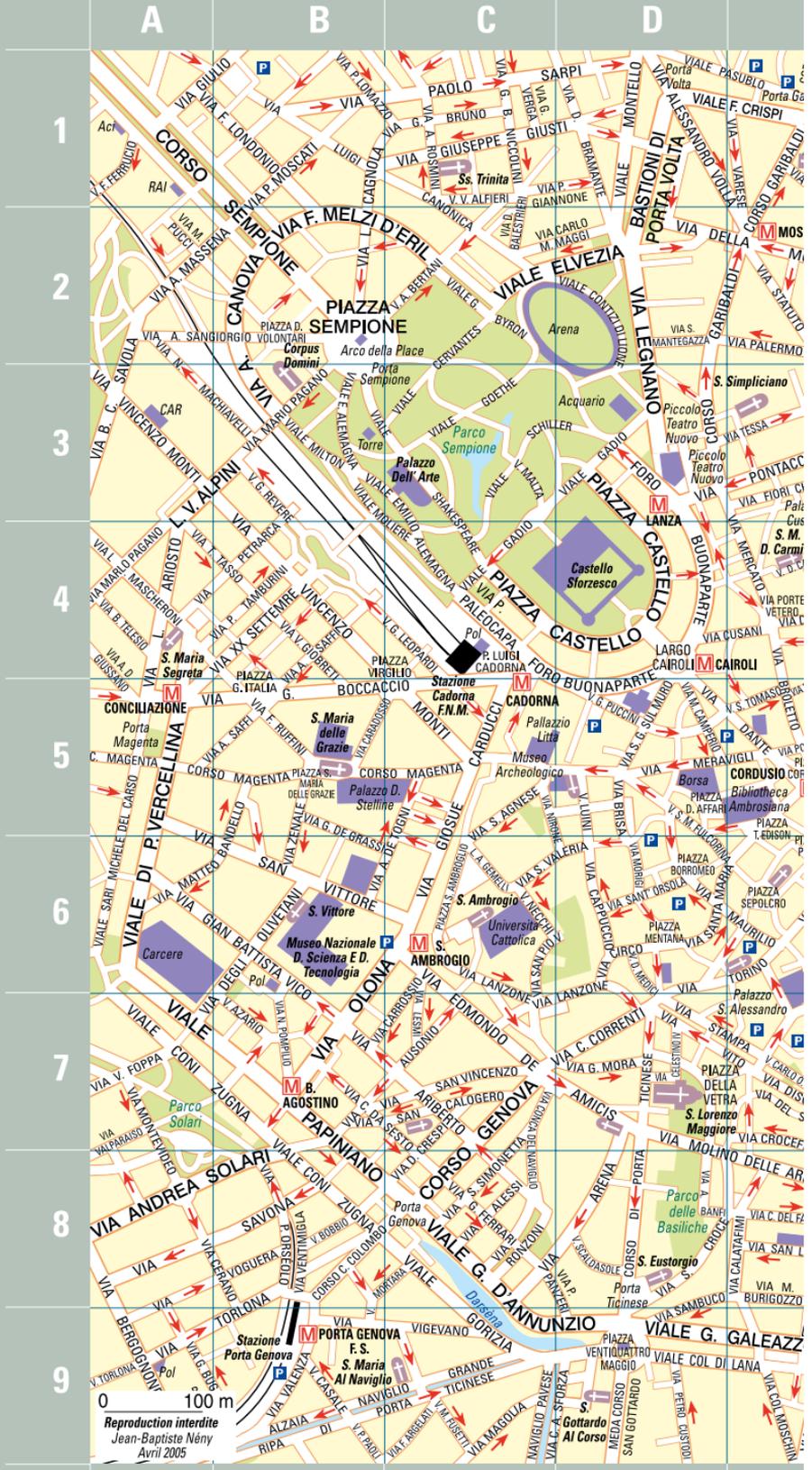
trenord@legalmail.it

M1, M2 Cadorna.

Trams 1, 27. Bus 50, 58, 94.

Guichets ouverts de 7h à 22h30.

Compagnie privée reliant Milan à Varèse, Novare, Côme et sa région. Départs du train-navette pour l'aéroport de Malpensa.



0 100 m
 Reproduction interdite
 Jean-Baptiste Nény
 Avril 2005



1
2
3
4
5
6
7
8
9

Milan

Index des rues de Milan

A

AFFARI (PIAZZA D.)	D5
AGNELLO (VIA)	F5
AGNESE (VIA S.)	C5
ALBRICCI (VIA A.)	F6
ALEMAGNA (VIALE E.)	B3
ALESSANDRO MANZONI (VIA)	F5/G3
ALESSANDRO TACLINO (VIA)	H3/I2
ALESSANDRO VOLLA (VIA)	D1/E2
ALESSI (VIA)	C8
ALFIERI (VIA V.)	C2
ALFONSO LAMARMORA (VIA)	G7/H7
ALLAGUARDIA (VIA)	G9/H9
ALPINI (L. V.)	A4/B3
ALZAIÀ NAVIGLIO GRANDE	B9/C9
AMADEI (VIA)	E6/E7
AMBROGIO (PIAZZA S.)	C6
AMEDEN (VIA P.)	F3/G2
ANDEGARI (VIA)	F4
ANDREA (VIA S.)	G4
ANDREA APPIANI (VIA)	F2
ANDREA SOLARI (VIA)	A8/B7
ANELLI (VIA L.)	F9/F8
ANNUNZIO (VIALE G. D')	C8/D8
ANTONIO (VIA S.)	F7/F6
ANTONIO KRAMER (VIA)	I3/I4
APRILE (VIA CARRER F.)	G2/H2
ARENA (VIA)	C8/D8
ARGELATI (VIA F.)	C9
ARIBERTO (VIA)	B7/C7
ARIOSTO (VIA L.)	A5/A4
AUSONIO (VIA)	B7/C7
AZARIO (VIA)	B6/B7

B

BABILA (PIAZZA S.)	G5
BALESTRIERI (VIA D.)	C2
BANFI (VIA A.)	D7/E8
BAROSI (VIA M.)	H4
BASTIONI DI PORTA NUOVA	E1/F1
BASTIONI DI PORTA VENEZIA	G2/H3
BASTIONI DI PORTA VOLTA	D2/D1
BATTISTI (VIA)	G6/H6
BEATRICE D'ESTE (VIALE)	E8/G9
BECCARIA (PIAZZA CARRER)	G5
BELLOTTI (VIA F.)	I4
BENEDETTI MARCELLO (VIA)	I2/I1
BERGAMO (VIA)	I7
BERGOGNONE (VIA)	A8/A9
BERTANI (VIA A.)	C2
BERTRELLI (PIAZZA L. V.)	E7
BESANA (VIA E.)	H6/H6
BLIGNY (VIALE)	E9/F9
BOBBIO (VIA)	B8
BOCCACCIO (VIA G.)	B5/C5
BOCCONI (VIA F.)	F9
BOITO (VIA A.)	E4
BORGES (LARGO L. J.)	E6
BORGHETTO (VIA)	H3/I3
BORGONOVA (VIA)	G5/H5
BORGONUOVO (VIA)	F3/F4
BORGOSPESSE (V.)	F4/G4
BORROMEO (PIAZZA)	D6
BOSSI (VIA D.)	E5
BRAIDA (V VIA D.)	H8
BRAMANTE (VIA D.)	D1/D2
BRERA (VIA)	E4
BRISA (VIA)	D5
BROLETTO (VIA)	E4/E5
BRUNO (VIA G.)	C1
BUENOS AIRES (CORSO)	H3/I2

BUGATTI (VIA G.)	A8/B9
BURIGOZZO (VIA M.)	E8
BYRON (VIALE G.)	C2/C3

C

CABRINNI (VIA M.)	G8/H8
CAGNOLA (VIA L.)	B2/C1
CALATAFIMI (VIA)	E8
CALDARA (VIALE E.)	H8/H7
CALIMERO (VIA S.)	F8/F7
CAMPERIO (VIA M.)	D5/E5
CANOVA (VIA A.)	B3/B2
CAPPUCCINI (VIA)	H4
CAPPUCCIO (VIA)	D6
CARADOSSO (VIA)	B5/C5
CARLO BOTTA (VIA)	H8/H8
CARLO CRIVELLI (VIA)	F8/G8
CARLO FREGUGLIA (VIA)	H6
CARLO M MAGGI (VIA)	D2
CARLO O. CORNAGGIA (VIA)	E7
CARMINE (V VIA D.)	E4
CARROSSIO (VIA)	C7/C6
CASALE (VIA)	B9
CASSOLO (VIA)	G8
CASTELFIDARLO (VIA)	E2/F1
CASTELLO (PIAZZA)	D3/D4
CAVALLOTTI (VIA F.)	G6
CAVOUR (PIAZZA)	G3
CELESTINO IV (VIA)	D8
CERANO (VIA)	B7
CERNAIA (VIA)	F3
CERVA (VIA)	G6/G5
CERVANTES (VIALE)	C3/C2
CHIARAVALLE (VIA)	F6
CIRCO (VIA)	D6
CLEMENTE (VIA S.)	F5/F6
CLERICI (VIA)	E5
CLUSONE (VIA)	I7
COL DI LANA (VIALE)	D9/E9
COL MOSCHIN (VIA)	E9
COLLETTA (VIA P.)	I9
COLOMBO (CORSO CARRER)	B8/C8
COMO (CORSO)	E1
CONCA DEL NAVIGLIO (VIA)	D7/C7
CONCORTATORIO (VIA DEL)	H5
CONI ZUGNA (VIALE)	B7/B8
CONTIZI DI LIONE (VIALE)	D2/D3
CORDUSIO (PIAZZA)	E5
CORRENTI (VIA CARRER)	D7
CORRIO (VIA B.)	H9
CREMA (VIA)	H9
CRESPI (VIA D.)	C7
CRISPI (VIALE F.)	D1/E1
CRISTOFORIS (VIA DE)	E1/F1
CROCE (VIA S.)	D8/E8
CROCEFISSO (VIA)	E7
CURTATONE (VIA)	H7/H8
CUSANI (VIA)	E4

D

DA CANNOBIO (VIA P.)	F6
DA SESTO (VIA CARRER)	B7/C7
DALMAZIO (VIA S.)	E5
DAMLANO (VIA S.)	G4/H5
DANIELE MANIN (VIA)	G3/G2
DANTE (VIA)	D5/E5
DAVERIO (VIA F.)	H7
DEGLI OLIVETANI (VIA)	B6
DEI GIARDINI (VIA)	F4/F3
DELL' ANUNCIATA (VIA)	F3
DELL'ORSO (VIA)	E4

DELLA COMMENDA (VIA)	G7/G8
DELLA MOSCOVA (VIA)	D2/E2
DELLA SCALA (PIAZZA)	F5
DELLA SPIGA (VIA)	G4
DI PORTA NUOVA (CORSO)	F3/F2
DI PORTA ROMANA (CORSO)	F6/F7
DI PORTA TICINESE (CORSO)	D8/D7
DI PORTA VIGENTINA (CORSO)	G8
DI PORTA VITTORIA (CORSO)	G6/I6
DI SAVOIA (VIA B.)	F8
DIAZ (PIAZZA A.)	F6
DISCIPLINI (VIA)	E7
DUOMO (PIAZZA)	F5
DURINI (VIA)	G5

E / F

EDISON (PIAZZA T.)	E5
EDMONDO DE AMICIS (VIA)	C6/D7
ELVEZIA (VIALE)	C2/D2
EMILIO ALEMAGNA (VIALE)	B3/C4
EUROPA (CORSO)	G6/G5
FANTE (VIA CARRER DEL)	E8
FATEBENEFRAELLI (VIA)	F3/G3
FEDELE (PIAZZA S.)	F5
FELICE CASATI (VIA)	H1/H2
FERRARI (VIA G.)	C8
FERRUCCIO (VIA F.)	A2/A1
FESTA DEL PERDONIO (VIA)	F7/G6
FILIPPETTI (VIALE A.)	G9/H8
FILIPPO CORRIDONI (VIA)	G6/H6
FILIPPO TURATI (VIA)	G3
FIORI CHIARI (VIA)	E3
FOGAZZARO (VIA)	I7
FONTANA (PIAZZA)	F5
FONTANA (VIA)	H6/I6
FOPPA (VIA V.)	A7
FORO BUONAPARTE	D3/D4
FRANCESCO SFORZA (VIA)	F7/G6
FULCORINA (VIA S. M.)	D5/E6
FUSETTI (VIA M.)	C9

G

GADIO (VIALE)	C4
GAETANO DONIZETTI (VIA)	H5/I6
GALEAZZO (VIALE G.)	D8/E8
GALLILEI (VIA G.)	G1
GARIBALDI (CORSO)	E2/E1
GEMELLI (L. A.)	C6
GENOVA (CORSO)	C8/C7
GESÙ (VIA)	G4
GIAN BATTISTA VICO (VIA)	A6/B6
GIANNONE (VIA P.)	D2
GIOBRETTI (VIA V.)	B4/B5
GIOLA (VIA M.)	F1
GIORZA (VIA P.)	A9/B9
GIOSUE CARDUCCI (VIA)	C6/C5
GIULIO (VIA)	A1/B1
GIUSEPPE GIUSTI (VIA)	C1/D1
GIUSEPPE MERCALI (VIA)	E8/F8
GOETHE (VIALE)	C3
GOITTO (VIA)	E3/F3
GORIZIA (VIALE)	C8
GRASSI (VIA G. DE)	B5/C6
GUASTALLA (VIA)	G6

I / L

ITALIA (CORSO)	E8
ITALIA (PIAZZA G.)	B4
LANZONE (VIA)	C6
LARGA (VIA)	F6

LARGO AUGUSTO	G6
LARGO CAIROLI	D4
LAZIO (VIALE)	.18
LAZZARETO (VIA)	H2/H1
LECCO (VIA)	.H2
LEGNANO (VIA)	D2/D3
LEOPARDI (VIA G.)	.C4
LESMI (VIA)	C6/C7
LIBERAZIONE (VIALE DELLA)	.G1
LIBERTY (PIAZZA DEL)	.F5
LODI (CORSO)	.H9/I9
LOMAZZO (VIA P.)	B1/C1
LONDONIO (VIA F.)	.B1
LUIGI CADORNA (P.)	.C4
LUIGI CANONICA (VIA)	B1/C2
LUIGI MAJNO (VIALE)	.I3/I4
LUINI (VIA)	.D5

M

MACHIAVELLI (VIA N.)	A3/B3
MAGENTA (CARRER)	.A5
MAGENTA (CORSO)	.C5
MAGOLIA (VIA)	.C9
MALTA (VIA)	.C3
MANERA (VIA L.)	.H6
MANFREDO FANTI (VIA)	G7/H7
MANTEGAZZA (VIA S.)	D2/E3
MANUZIO (VIA A.)	G2/H2
MARCO (VIA S.)	F2/F1
MARCO POLO (VIA)	F1/G1
MARGHERITA (VIA S.)	E5/F5
MARGHERITA (VIALE R.)	H7/H6
MARIA (VIALE B.)	.I5/I6
MARIA DELLE GRAZIE (PIAZZA S.)	.B5
MARINA (VIA)	G4/H3
MARIO PAGANO (VIA)	.B3
MARLO PAGANO (VIA)	.A4
MARSALA (VIA)	.E2
MASCAGNI (VIA P.)	H5/I5
MASCHERONI (VIA L.)	.A4
MASSENA (VIA A.)	A2/B2
MATTEO BANDELLO (VIA)	A6/B5
MATTEOTTI (CORSO G.)	F5/G5
MAURILIO (VIA)	D6/E6
MAZZINI (VIA G.)	.E6
MEDA (PIAZZA F. L.)	.F5
MEDA CORSO SAN GOTTARDO	.D9
MEDICI (VIA D.)	.D6
MELZI D'ERIL (VIA F.)	B2/C2
MENTANA (PIAZZA)	.D6
MERAVIGLI (VIA)	D5/E5
MERCATO (VIA)	.E4
MILTON (VIALE)	.B3
MISSORI (PIAZZA G.)	.E6
MODRONE (VIA U. V. DI)	G6/H5
MOLIERE (VIALE)	B3/C4
MOLINO DELLE ARMI (VIA)	D7/E7
MONFORTE (CORSO)	G5/H5
MONTE DI PIETA (VIA)	.F4
MONTE NAPOLEONE (VIA)	F4/G5
MONTE SANTO (VIALE)	F1/G2
MONTELOLO (VIALE)	D2/D1
MONTEVIDEO (VIA)	.A7
MORA (VIA G.)	.D7
MORIGI (VIA)	.D6
MORONE (VIA)	F4/F5
MORTARA (V.)	.C8
MORTE (VIALE)	E1/F1
MOSCATI (VIA P.)	B2/B1
MOZART (VIA)	.H4

N/O

NAVIGLIO PAVESE	C9/D9
NECCHI (VIA)	C6/D6
NICCOLINI (VIA G. B.)	C1/C2

NINO BIXIO (VIA)	.I3
NIRONE (VIA)	.D5
OLONA (VIA)	B7/C6
OREFICI (VIA)	E5/E6
ORSÉOLO (VIA P.)	B7/B8
ORTI (VIA)	G8/H8
OSCURI (V.)	E3/F3

P

PACE (VIA)	.H7
PALAZZI (VIA L.)	.H2
PALERMO (VIA)	.E3
PALESTRO (VIA)	.G3
PANFILO CASTALDI (VIA)	.H2
PANTANO (VIA)	F6/F7
PANZERI (VIA P.)	.D8
PAOLI (VIA P.)	B9/C9
PAOLO (VIA S.)	.F5
PAOLO SARPI (VIA)	B1/D1
PAPINIANO (VIALE)	A6/B7
PASSIONE (VIA)	.H5
PASUBLO (VIALE)	D1/E1
PELLEGRINI (VIA D.)	.G8
PETRARCA (VIA)	.B4
PETRO CUSTODI (VIA)	.D9
PIAVE (VIALE)	.I3/I4
PIER LOMBARDO (VIA)	H8/H8
PINI (VIA G.)	.F8
PIO XI (PIAZZA)	.E5
PODGORA (VIA)	.H6
POMPILIO (VIA N.)	B6/B7
PONTACCIO (VIA)	D3/E3
PORRONE (VIA)	.E5
PORTE VETERO (VIA)	.E4
PREMUDA V	.I5/I6
PRIMO (VIA S.)	G4/H4
PUCCI (VIA M.)	.A2
PUCCINI (VIA G.)	.D5

Q/R

QUADRONNO (VIA)	F8/G8
RAPI (VIA L.)	.I9
REALE (PIAZZA)	.F6
REGINA (VIA)	.I2
REVERE (VIA G.)	B3/B4
RIPA DI PORTA TICINESE	B9/C9
RIPAMONTI (VIA G.)	.G9
RÖNTGEN (VIA G.)	.E9
RONZONI (VIA)	C8/D8
ROSMINI (VIA A.)	C1/C2
RUFFINI (VIA F.)	.B5
RUGABELLA (VIA)	E7/F7

S

SABOTINO (VIALE)	G9/H9
SAFFI (VIA A.)	.B5
SAFFI (VIA A.)	B5/B4
SALASCO (VIA)	.F9
SALMINI (VIA)	.H9
SALVINI (VIA T.)	H3/H4
SAMBUCO (VIA)	D8/E8
SAN BARNABA (VIA)	G7/H6
SAN CALOGERO (VIA)	B7/C7
SAN GREGORIO (VIA)	H2/I2
SAN LUCA (VIA)	.E8
SAN MARCO (VIA)	E3/E2
SAN MARTINO (VIA)	E8/F8
SAN PIO V (VIA)	.D6
SAN VINCENZO (VIA)	.C7
SAN VITTORE (VIA)	B5/C6
SANGIORGIO (VIA A.)	A3/B3
SANT'ORSOLA (VIA)	.D6
SANTA MARIA (VIA)	D6/E6
SANTA SOFIA (VIA)	E7/F7

SARI MICHELE DEL CARSO (VIALE)	A6/A5
SASSISI (VIA F. S. D')	.F8
SAVOLA (VIA B. CARRER)	.A3
SAVONA (VIA)	A8/B8
SCALDASOLE (V.)	.D8
SCHILLER (VIALE)	C3/D3
SEMPIONE (CORSO)	A1/B2
SEMPIONE (PIAZZA)	.B2
SENATO (VIA)	G3/G4
SEPOLCRO (PIAZZA)	.E6
SERVILIANO LUTTUADA (VIA)	H8/I9
SETTALA (VIA L.)	.H2
SFORZA (VIA CARRER A.)	.D9
SHAKESPEARE (VIALE)	C3/C4
SIGNORA (VIA D.)	.G6
SIMONETTA (VIA S.)	C8/C7
SIRTORI (VIA G.)	.I3
SOLFÉRINO (VIA)	.E2
SON (VIA DEL)	.E7
SPARTACO (VIA)	.I7
SPIRITO (VIA S.)	F4/G4
STAMPA (VIA)	D6/E7
STATUTO (VIA)	.E2
STEFANO (PIAZZA S.)	.F6
SUL MURO (VIA S. G.)	.D5

T

TAMBURINI (VIA P.)	.B4
TARCHETTI (VIA I. U.)	.G2
TASSO (VIA T.)	A4/B4
TELESIO (VIA B.)	.A4
TENOVA (VIA C.)	.H1
TESSA (VIA)	.E3
TEULE (VIA P.)	.E9
TOGNI (VIA A. DE)	C6/C5
TOMASO (VIA S.)	.E5
TORINO (VIA)	D6/E6
TORLONA (VIA)	.A9
TROCILORE (PIAZZA DEL)	.I4
TUNISIA (VIALE)	H1/H2
TURATI (VIA F.)	.G2

V/X/Z

VAINA (VIA E.)	H9/H8
VALENZA (VIA)	.B9
VALERIA (VIA S.)	C6/D6
VALPARAISO (VIA)	.A7
VARESE (VIA)	E1/E2
VASARI (VIA G.)	.I8
VELASCA (PIAZZA)	.F6
VENEZIA (CORSO)	G5/G4
VENTIMIGLIA (VIA)	.B8
VENTIQUATTRO MAGGIO (PIAZZA)	.D8
VERCELLINA (VIALE DI P.)	A6/A5
VERDI (VIA G.)	E4/F4
VERGA (VIA G.)	D1/C1
VERRI (VIA P.)	F5/G4
VERZIERE (VIA)	F6/G6
VIALDUOVICO MURATORI	H9/I9
VIGEVANO (VIA)	B8/C8
VIGONI (VIA G.)	E8/F8
VINCENZO MONTI (VIA)	B4/C5
VIRGILIO (PIAZZA)	.C4
VITO (VIA)	D7/E7
VITTADINI (VIA CARRER)	.F9
VITTOR PISANI (VIA)	G1/H1
VITTORIO EMANUELE II (CORSO)	F5/G5
VITTORIO VENETO (VIALE)	G2/H2
VIVAIO (VIA)	.H4
VOGHERA (VIA)	A8/B8
VOLONTARI (PIAZZA D.)	.B2
XX SETTEMBRE (VIA)	.B4
ZENALE (VIA)	B6/B5

■ STAZIONE CENTRALE

Piazza Duca d'Aosta

☎ 89 20 21

www.trenitalia.com

areaclienti@trenitalia.it

M2, M3 Centrale. Trams 2, 5, 9, 20, 29, 30,

33. Bus 42, 60, 81, 82, 83, 87.

Trolley bus 90/91, 92.

C'est le principal nœud ferroviaire de la Lombardie. La gare est située à quelques arrêts de métro du centre historique.

■ STAZIONE PORTA GARIBALDI

Piazza Freud, 1

www.trenitalia.it

areaclienti@trenitalia.it

M2, M5 Garibaldi – Passante ferroviario.

Trams 11, 33, 29, 30.

Située dans la zone nord-est de Milan, c'est ici qu'arrive et partent les TGV Milan-Lyon-Paris. Cette gare dessert également certaines destinations en Suisse italienne et une partie des destinations locales, en particulier vers le nord de la Lombardie.

Bus

■ AUTOSTAZIONE MILANO (AUTOGARE)

Via Giulio Natta

Lampugnano (nord-ouest de Milan)

M1 Lampugnano. Le terminus se trouve juste à la sortie du métro.

Information et vente de billet tous les jours de 6h30 à 21h.

Liaisons régulières vers les villes du centre et du nord de l'Italie. Terminus également des compagnies Eurolines, IdBus et Autostradale.

En ville

Il est fortement déconseillé de circuler en voiture à Milan. Le trafic est intense, les places de parking difficiles à trouver et onéreuses. En plus l'accès au centre-ville est réglementé. Les transports en commun sont encore la meilleure solution et vous pourrez toujours compter sur vos propres jambes pour déambuler dans le centre historique qui se laisse facilement parcourir à pied.

► **Parking.** Si vous optez pour la voiture, sachez que le système de parking milanais est réglementé. Les places délimitées par la ligne jaune sont réservées aux résidents, tandis que celles en bleu s'adressent à des stationnements de courte durée. Le coût et la durée sont chaque fois indiqués sur des panneaux. Les tickets *Gratta e Sosta* en vente chez les tabacs et les marchands de journaux vous permettront de payer le parking en les laissant en vue dans votre voiture. Autrement chaque quartier dispose de plusieurs parkings surveillés.

■ ATM

☎ 800 80 81 81 – www.atm-mi.it

key-account@atm.it

Ticket 1,50 €, valable pour un trajet de 90 min. en métro, en bus ou en tramway ; 24h/4,50 € ; 48h/8,25 € ; tarif soir à partir de 20h, trajets illimités jusqu'à la fin du service 3 € ; carnet 10 tickets/13,80 €.

La société ATM (Azienda Transporti Milanese) assure un réseau de transports en commun dense et efficace. A la station de métro Duomo, un point information distribue gratuitement des plans des différentes lignes. Les titres de transport sont en vente aux guichets des stations, aux distributeurs automatiques, auprès des tabacs et des marchands de journaux.

► **Bus.** Plus de 50 lignes de bus couvrent tous les quartiers de la ville. Plusieurs d'entre elles disposent de couloirs prioritaires.

► **Tramway.** Bien que les wagons modernes aient remplacé presque entièrement les anciennes voitures, on aperçoit encore sur quelques lignes les modèles historiques du début du XX^e siècle.

► **Métro.** Quatre lignes (M1 rouge, M2 verte, M3 jaune, M5 lilas) et une 5^e prévue pour 2022, opérationnelles de 6h à minuit environ. A celles-ci s'ajoute le *Passante Ferroviario* (bleu) qui relie les gares milanaises entre elles. Attention ! Le métro milanais est loin d'être aussi étendu que celui parisien. On a donc peu coutume de faire référence, comme à Paris ou à Londres, à une station de métro pour renseigner une adresse. Souvent d'ailleurs, la plupart d'entre elles se trouvent à une longue-moyenne distance de la station de métro la plus proche. Les bus et les tramways seront alors le meilleur moyen de transport.

Taxi

■ RADIO TAXI

☎ +39 02 85 85

Comptez entre 10 € et 15 € pour une course de moyenne distance.

S'il est inutile de héler les taxis dans la rue, le service reste rapide et fonctionnel bien que plutôt coûteux. Des bornes se trouvent dans toutes les places principales, les gares et les aéroports.

Vélo

Le vélo est également un moyen de locomotion très utilisé par les Milanais. Le vélo peut être une solution de circulation facile pour découvrir les magnifiques parcs et palais de la ville.

■ BIKEMI

Bornes dans tous les quartiers de Milan

☎ +39 800 808 181

www.bikemi.com

Avertissement : Area C !

► **Area C.** Depuis janvier 2012, le conseil municipal a instauré une taxe de circulation dans le centre historique, dont l'objectif est de contenir le niveau de pollution très élevé de la capitale lombarde. Ainsi, les véhicules souhaitant accéder à l'hypercentre de Milan (dénommé zone Ztl ou Cerchia dei Bastioni, enceinte des bastions) du lundi au vendredi de 7h30 à 19h30 doivent obligatoirement payer un péage urbain d'un coût de 5 €. Sont exonérés les véhicules pour les personnes à mobilité réduite (communiquer le numéro de matricule à la mairie de Milan), ainsi que les deux-roues. Les véhicules essence Euro 0 et diesel Euro 0, 1, 2 et 3 sont interdits d'accès dans les plages horaires où l'Area C est activée. Les modalités de paiement sont les suivantes : tickets papier (en vente auprès des tabacs, des kiosques à journaux, des points ATM), distributeurs automatiques Banca Intesa San Paolo, parcmètres, RIB bancaire, Call center ☎ 800 437 437, en ligne). Renseignements et détails sur le site www.areac.it, ☎ 02 02 02. Attention pensez-y avant de rentrer dans la zone à circulation limitée signalée par des panneaux (difficile d'ailleurs de ne pas repérer les dizaines de caméras prêtes à flasher les plaques d'immatriculation...), le cas échéant vous risqueriez une amende très salée !

Gratuit les premières 30 minutes, 0,50 € toutes les 30 minutes successives, 2 €/heure une fois dépassé les 2 heures. Abonnement 1 jour 4,50 € ; 9 € la semaine.

BikeMi est le service de *bike sharing* de la Mairie de Milan. Ce Vélib milanais, géré par la compagnie de transports en commun ATM, jouit d'un succès grandissant depuis sa création, aussi bien parmi les habitants de la ville que parmi les touristes. Le bornes sont nombreuses et le service est vraiment bon marché. Seul inconvénient, il est indispensable d'être enregistré pour obtenir son code d'accès. L'opération est possible sur le site Web, par téléphone ou bien auprès d'un bureau ATM.

Moto / Scooter

Le *motorino* (scooter en langage familier) est encore le meilleur et le plus utilisé des moyens de locomotion à Milan. Idéal pour visiter la ville, il vous permet de parcourir des distances importantes, sans le problème du parking. Attention ! La circulation est intense et les automobilistes parfois peu attentionnés aux deux-roues.

À pied

Marcher reste le meilleur moyen pour découvrir les beautés cachées de Milan ou pour flâner le long des innombrables boutiques. Dans le centre historique plusieurs rues sont désormais piétonnes.

Pratique

■ CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

Via Mangili, 1 angle Via della Moscova et Via Turati ☎ +39 02 655 91 41
www.ambafrance-it.org
M3 Turati.

Ouverture au public du lundi au vendredi 9h-12h. L'institution de référence pour tous les Français touristes et expatriés d'Italie du Nord.

■ POSTE CENTRALE CORDUSIO

Via Cordusio, 4
☎ +39 02 7248 2126
www.poste.it
servizio.clienti@posteitaliane.it
M1 Cordusio.

Du lundi au vendredi de 8h à 19h, le samedi de 8h30 à midi.

Principal bureau de poste à Milan. Tous les services.

■ VISITALIA

www.visitaliacard.com
info@visitaliacard.com

Coût de la carte Visitalia : 8 €/1 jour, 10 €/2j, 13 €/3j et 14 €/4j. Elle est délivrée sans frais à domicile. A chaque ville une couleur précise, par exemple pour Milan jaune, pour Naples rouge. Elle donne accès à une réduction pour l'entrée aux sites historiques et culturels qui peut aller jusqu'à 50 % sur le billet d'entrée comme pour l'exposition « Leonardo3 ». Réduction valable sur la location des bicyclettes et des voitures électriques ! La remise est valable également pour les restaurants (il existe même l'option vegan), les boutiques de la rue Montenapoleone et du quartier de Porta Venezia et bien d'autres partenaires, tous sélectionnés par Visitalia.

Cette carte est conçue pour répondre aux besoins de tous les touristes et permet en effet une bonne économie. Une offre complète qui comprend des outils pratiques comme un plan de voyage, un guide des réductions, une application, un billet de transport public local, un voyage gratuit en taxi, un pass avec code et bien entendu des remises allant de 10 à 50 %.

Se loger

Milan est une ville chère qui réserve ses meilleures offres touristiques à qui peut payer le maximum. Pour une chambre double, comptez en hôtel 2 étoiles entre 80 et 150 € et pour un 3 étoiles de 100 à 200 € voire plus. Les tarifs des hôtels les plus exclusifs dépassent très allègrement les 300 €. Ces prix sont atteints particulièrement en période de salons (la *Fiera*) et lors des Fashion Weeks.

Locations

■ CONCOCT MILANO

8 Via Arnolfo di Cambio

M2 Moscova

☎ +39 348 5145 999

www.concoctmilano.com

concoctmilano@gmail.com

Studio double à partir de 99 € ; appartement double à partir de 135 €, et appartement triple (et double avec petit jardin privé) à partir de 150 €. Parking 17 €. Wifi, cuisine et salle de bain équipée dans tous les appartements. Nettoyage tous les 3 jours. Promotions en ligne. Caché au cœur du Quadrilatère de la Mode et des Jardins Publics, à deux pas du fameux Corso Como et du Parco Sempione, Concoct Milano se présente comme un refuge moderne, minimaliste et très élégant. Il est né de l'imagination de jeunes passionnés d'architecture qui ont entièrement rénové cet ancien bâtiment pour le convertir en appartements fonctionnels dans un style de vie très milanais. Un jardin-terrasse intérieur pensé comme un espace de rencontres et d'échanges entre les clients et les propriétaires a été pensé. Tous les appartements sont soignés, avec un confort maximal et un style épuré. L'espace est utilisé intelligemment (zones jour/nuite), la lumière combinée avec l'aspect moderne et les matériaux tendance comme la résine et le béton ciré

Centre historique

Bien et pas cher

■ LIBECCIO

Via Eustachi, 12

☎ +39 320 921 6758

www.libeccio-bb milano.it

libeccioib@gmail.com

M1 Porta Venezia.

Chambre 2 personnes à partir de 90 €.

On se sent dans ce B&B comme à la maison. L'appartement au charme rétro de Mattia et Maria vous réserve deux chambres confortables. Le partage de la cuisine pour le petit déjeuner et celui de la salle de bains vous rappelleront

vos colocataires d'étudiant, le tout dans un esprit gai et sympathique. Le quartier résidentiel de Porta Venezia n'est pas loin du centre historique et vous ne serez qu'à quelques pas du Corso Buenos Aires et de ses boutiques.

■ MILANO URBAN BRERA

Via Bertonì, 3

☎ +39 02 65 56 02 01

www.urbanbrera.newgenerationhostel.it

urbanbrera@newgenerationhostel.it

M2 Moscova, M3 Turati.

Chambre double à partir de 100 € sans petit déjeuner ; dortoir dès 22 €.

14 chambres, du dortoir à 8 lits à la chambre double, toutes avec salle de bain privative, pour un séjour au cœur du quartier de Brera. Décoration contemporaine colorée, ambiance jeune et décontractée, dans de vastes espaces propices aux rencontres. Cuisine à disposition.

Confort ou charme

■ ANTICA LOCANDA SOLFERINO

Via Castelfidardo, 2

☎ +39 02 657 0129

www.anticolocandasolferino.it

info@anticolocandasolferino.it

M2 Moscova.

Chambre double à partir de 160 €.

Séjourner à l'Antica Locanda Solferino est un peu comme revivre l'ambiance de Milan du début du XX^e siècle. Située à la lisière du quartier artiste, bobo, de Brera, cette ancienne auberge de 11 chambres équipées de tous les services modernes, possède un charme hors du temps. Le petit-déjeuner vous est servi dans la chambre, accompagné du journal de votre choix. On vous propose également de réserver une voiture avec ou sans chauffeur, des visites guidées et des séances de réflexologie.

Luxe

■ FOUR SEASONS

Via Gesù, 8

☎ +39 02 770 88

www.fourseasons.com/milan

M3 Montenapoleone.

A partir de 500 €.

Alliance entre tradition et modernité, le Four Season milanais est sans doute le plus bel hôtel de la ville. La structure actuelle a été intégrée aux vestiges d'un couvent du XV^e siècle et à son cloître. Une qualité irréprochable, plusieurs salles de conférence, une salle de fitness, un garage et de nombreux autres services ne cessent de séduire une clientèle italienne et internationale. Un restaurant et un piano-bar en font en effet un des lieux favoris des Milanais pour l'apéritif.

■ MANDARIN ORIENTAL

Via Andegari, 9
 ☎ +39 02 8731 8888
 www.mandarinoriental.fr/milan
 momln-reservations@mohg.com
 A partir de 250 €.

Le dernier des hôtels de luxe ouverts à Milan. La réunion de bâtiments du XVIII^e siècle et des années 1930 fait de cet hôtel un lieu assez exceptionnel au cœur du Quadrilatère de la Mode. 104 chambres dont 34 suites à la déco épurée du designer Antonio Citterio. Un guest ambassador assiste en français les clients dans leur shopping dans les grandes maisons de mode (service offert...). Une table gastronomique, le Seta, 2 étoiles au Michelin et un spa complètent l'ensemble. Mais c'est au bar qu'on profitera le plus de cette ambiance glamour, le temps d'un apéritif raffiné (et abordable) dans la cour couverte ou au comptoir.

■ SPADARI AL DUOMO

Via Spadari, 11
 ☎ +39 02 72 00 23 71
 www.spadarihotel.com
 reservation@spadarihotel.com
 M1, M3 Duomo.

Chambre double dès 260 €.
 Situé entre la Pinacoteca Ambrosiana et le Duomo, le long de la Via Spadari, la rue bordée d'épicerie fines, voici une adresse historique à Milan où les 40 luxueuses chambres mettent à l'honneur l'art contemporain et le design. Plus que dans un hôtel on se croirait dans une galerie d'art, avec des œuvres de grands artistes comme Giò Pomodoro, Paladino, Chia et Schifano qui ornent toutes les chambres et les halls.

Sant'Ambrogio et Castello

Bien et pas cher

■ B&B HOTEL MILANO SANT'AMBROGIO

Via degli Olivetani, 4
 ☎ +39 02 48 10 10 89
 mi.santambrogio@hotelbb.com
Chambre double dès 75 €. Petit déjeuner 7,20 €.
 En réalité, il ne s'agit pas d'un B&B mais bel et bien d'un véritable hôtel. Grâce à une politique commerciale particulièrement attractive, la chaîne B&B Hotels promet à présent l'un des meilleurs rapports qualité/prix de Milan. On ne pouvait rêver mieux pour l'emplacement, à quelques dizaines de mètres de la basilique de Sant'Ambrogio ainsi que de celle de Santa Maria delle Grazie et de la célèbre Cène de Léonard. Les chambres modernes et design restent confortables et discrètes. Bref, un établissement qui va faire beaucoup de jaloux parmi ses voisins.

■ GOGOL L'OSTELLO

Vie Chieti, 1
 ☎ +39 02 36 75 55 22
 www.gogolostellomilano.com
 info@gogolostello.it
 M4 Gerusalemme.
Dortoir 6 lits 22 €/personne, chambre 4 lits 25 €/personne, chambre double dès 60 €.
 Un peu excentrée peut-être, mais à quelques pas du Corso Sempione et de ses bars branchés, voici une auberge de jeunesse colorée et sympathique, pour les jeunes (et les moins jeunes) qui souhaitent s'offrir Milan à petits prix. Sept chambres à deux, quatre ou six lits, toutes avec salle de bain privée. Avis aux intéressés : service de babysitting à disposition !

■ OSTELLO BELLO

Via Medici, 4
 ☎ +39 02 3658 2720
 www.ostellobello.com
 M2 Sant'Ambrogio.
Lit 1 personne (dortoir 4/6 lits) 39 €, chambre double à partir de 118 €. Apéro de bienvenue et petit-déjeuner compris.
 Que du bonheur ! Incroyable mais possible, au cœur de Milan, à deux pas de Sant'Ambrogio et de via Torino, une auberge de jeunesse jolie, accueillante, confortable, pas chère et super cool. Ouverte par une équipe de jeunes qui a beaucoup voyagé, Ostello Bello propose des chambres de 6 à 2 lits, toutes équipées de salle de bains privée, de climatisation et de connexion wi-fi gratuite. Un cocktail de bienvenue et des amuse-gueule gratuits sont offerts à chaque nouveau client. Le restaurant sert une cuisine italienne traditionnelle pas mauvaise du tout, mais surtout dans les salles communes sont à votre disposition des livres, un ping-pong, un baby-foot et des jeux vidéo. Les amitiés se nouent facilement et l'on repart enchanté par son séjour.

Confort ou charme

■ CASA CALICANTUS

Via Macchiavelli, 8
 ☎ +39 02 481 4693
 www.casalicantus.it
 welcome@casalicantus.it
 M1 et M2 Cadorna FN, M1 Pagano.
Chambre double dès 130 €.
 A quelques rues du château Sforzesco et du parco Sempione, ce B&B est une vraie perle parmi les adresses locales, souvent trop luxueuses ou au contraire trop médiocres. Ancienne demeure bourgeoise de la fin du XIX^e siècle, Casa Calicantus a su sauvegarder ses poutres apparentes, ses cheminées, ses fers forgés, ses arcades et son mobilier ancien. Six chambres dont une suite et une jolie salle pour le petit déjeuner, le tout avec un sens du détail très soigné.

■ REGINA

Via Cesare Correnti, 13
 ☎ +39 02 58 10 69 13
 www.hotelregina.it
 info@hotelregina.it
 M2 Sant'Ambrogio.

Chambre double à partir de 135 € avec petit déjeuner.

Très bon emplacement pour cet hôtel entre le Duomo et la basilique Sant'Ambrogio. Régulièrement rénové, ce bel immeuble d'époque marie mobilier ancien et confort moderne ; les tonalités chaudes des tissus en font un cadre confortable et chaleureux idéal pour se détendre après une journée de shopping et de visites. Commerces et bonnes adresses foisonnent tout autour. Accueil charmant, service impeccable.

Luxe

■ BONAPARTE SUITES

Foro Bonaparte, 51
 ☎ +39 02 84 25 96 33
 www.bonapartesuites.it
 bonapartesuites@gmail.com

Chambre double à partir de 180 €.

A quelques pas du Castello Sforzesco, au dernier étage d'une belle demeure milanaise, bienvenue chez vous ! Dans un grand appartement ensoleillé, Aline a aménagé avec talent trois superbes suites débordantes de charme. L'élégance toute naturelle des chambres confortables, de la literie fine et du vaste salon à librairie, invitent à la détente. Vous ne manquerez jamais de croissants chauds et de fleurs fraîches, tout comme de précieux conseils pour découvrir le Milan authentique.

■ HOTEL PIERRE MILANO

Via de Amicis, 32
 ☎ +39 02 72 00 05 81
 www.hotelpierre milano.it
 info@pierremilano.it
 M2 Sant'Ambrogio.

Simple à partir de 200 €, double à partir de 280 €.

Non loin de la basilique Sant'Ambrogio, le fameux hôtel de New York en miniature. Même charme et même confort. Une entrée hollywoodienne décorée par deux chevaux en bronze donne un aperçu de ce qui nous attend à l'intérieur. Chambres et suites ont été meublées avec du mobilier ancien. Les salles de bains sont impeccables et pourvues de linge en lin. Le bar (piano-bar) est très en vogue parmi la jet-set milanaise pour l'apéritif ou pour un verre après dîner.

Corso Como et Isola

Bien et pas cher

■ NEW GENERATION HOSTEL URBAN BRERA

Via Renzo Bertoni 3
 ☎ +39 02 6556 0201
 www.urbanbrera.newgenerationhostel.it
 urbanb.mi@tngn.it

Comptez 35 € la chambre en dortoir.

Bien situé dans le quartier hype de Porta Nuova, cet *hostel* propose des chambres propres et fonctionnelles dans une ambiance très calme, à prix plancher pour Milan. Casiers, lampes, prises dans les casiers pour charger ordinateur



Parc devant San Lorenzo Maggiore.

ou appareil photo, sécurité, réception sympathique et efficace, propreté des salles de bain et dortoirs spacieux.

■ OSTELLO BELLO GRANDE

Via R. Lepetit, 33
 ☎ +39 02 67 05 921
 www.ostellobello.com
 booking.lepetit@ostellobello.com
Dortoir à 39 €, chambre double 108 €. Petit déjeuner et apéro dînatoire inclus.
 Jeune, coloré, sympathique... Voici le pendant du premier Ostello Bello du quartier de Sant'Ambrogio. Plus vaste, il accueille 40 chambres propres et très colorées, du dortoir à 6 places jusqu'à la chambre double, chacune avec sa salle de bain. Sont compris dans le prix un cocktail de bienvenue, un apéro dînatoire et des snacks à disposition dans la cuisine tout au long de la journée. On aime les couleurs vives de la déco, la jolie terrasse pour prendre le soleil et la position privilégiée, à quelques pas de la gare centrale, de cette auberge de jeunesse pas comme les autres.

Confort ou charme

■ ADORABILE

Via Bramante, 14
 ☎ +39 392 73 98 826
 www.adorabile.it
 M2 Garibaldi ou Moscova.
Chambre double à partir de 120 €.
 Non loin du quartier de Brera et du très animé Corso Sempione, un B&B charmant qui propose 4 chambres dans un immeuble des années 1930. Un décor éclectique où mobilier original et décor vintage dialoguent avec du contemporain en parfaite harmonie. Un exemple : la cuisine high-tech dans laquelle, tous les matins, est servi le petit-déjeuner. Un détail qui fait la différence : tous les soirs dès 18h, les propriétaires vous offrent l'apéro.

■ ROSSO SEGNALE

Via Sacchini, 18
 ☎ +39 02 2952 7453
 www.rossosegnale.it
 info@rossosegnale.it
 M1 Loreto.
Double à partir de 140 €.
 Le rouge mène la danse chez Rosso Segnale, le B&B dont la cote ne fait que monter. Les raisons ? Tout d'abord les propriétaires Raoul et Alberto ont mis toute leur énergie et leur savoir-faire pour restaurer une maisonnette début du siècle, jadis hangar d'un mécanicien. Le résultat est étonnant : trois chambres intimes, à la déco minutieusement soignée, un joli petit jardin d'été avec salle de fitness et salle de lecture, mais surtout une véritable galerie d'art où différents

artistes contemporains exposent régulièrement. Formule réussie ! Les clients de Rosso Segnale sont toujours invités à participer aux vernissages.

■ VIETNAMONAMOUR

Via Pestalozza, 7
 ☎ +39 02 706 3614
 www.vietnamonamour.com
 vietnamonamour@gmail.com
 M1 Piola.
Chambre double à partir de 100 €.
 Oubliez Milan pour vous transporter en Orient : ici tout est vietnamien, le mobilier, les peintures, la cuisine du restaurant, la vaisselle et bien sûr sa propriétaire Christiane Blanchet. Ancienne professionnelle de la mode, amoureuse de l'Italie, Christiane a recréé ici un coin de son Vietnam natal. Les quatre chambres soignées dans les moindres détails sont plus que dépayssantes, en restant à la fois très confortables (salle de bain, climatisation, télévision). Une deuxième antenne se situe dans le quartier de l'Isola. Les quatre nouvelles chambres sont toujours aussi exotiques et envoûtantes, tout comme le deuxième restaurant.

► **Autre adresse** : Via Torquato Taramelli, 67. M3 Zara.

Navigli, Porta Romana et Ticinese

Bien et pas cher

■ MADAMA HOSTEL

Via Benaco, 1 ☎ +39 366 310 7485
 www.madamahostel.com
 info@madamahostel.com
Dortoir 6 lits à partir de 22 €, chambre double à partir de 85 €.
 Une auberge de jeunesse à l'ambiance jeune, décontractée et internationale avec des espaces clairs et colorés, agréable dans les chambres doubles comme dans les dortoirs. La décoration soignée dans les moindres détails affiche du mobilier de récup sur fond de grands graffitis urbains aux murs. Le vrai plus, son bistrot contemporain où les propositions culinaires sont bien intéressantes, comme le risotto gorgonzola et poires et le poulet au curry. Le brunch du dimanche et l'aperitivo commencent à avoir très bonne réputation parmi les Milanais comme parmi les touristes.

■ UN POSTO A MILANO

Via Cuccagna, 2
 ☎ +39 02 54 57 785
 www.unpostoamilano.it
 info@unpostoamilano.it
 M3 Porta Romana.
Chambre 6 lits : 35 €/personne, chambre 2 lits : 45 €/personne.

Un air de campagne souffle bel et bien dans cette *cascina* (ferme traditionnelle lombarde) en centre-ville. Restauré en 2011, l'ancien bâtiment rural offre trois dortoirs et quelques chambres doubles simples et confortables, chacune disposant de sa propre salle de bains. Également à la disposition des clients, une grande librairie avec des ouvrages dans toutes les langues, et le jardin pour prendre son petit déjeuner dehors à la belle saison. Restaurant et bar sur place.

Confort ou charme

■ COCOON

Via Voghera, 7
 ☎ +39 02 832 2769
 www.cocoonbb.com
 miabuzzi@yahoo.com
 M2 Porta Genova FS.
 Double dès 95 €.

Au cœur du quartier design de Via Tortona, un B&B simplement délicieux. Trois chambres accueillantes et meublées dans un style très *shabby chic*, donnent sur une cour intérieure calme, ensoleillée et recouverte de gazon. Une adresse rare à Milan qui conjugue bon emplacement et qualité des services. Les Navigli ne sont pas loin, et le quartier comprend certaines des adresses les plus branchées de la capitale lombarde.

■ EXPERIENCE DESIGN – BED & SHOW

Via Tortona, 10
 Entrée Via Voghera face au n°4
 ☎ +39 02 3981 3998
 www.experiencedesignmilano.com
 info@experiencedesignmilano.com
 M2 Porta Genova FS.
 A partir de 140 € la double.

Au cœur du quartier design, ce tout nouveau B&B propose une formule originale : testez votre propre design. Dans l'esprit *showroom*, l'ameublement des deux chambres hyper high-tech au rez-de-chaussée d'un immeuble moderne change régulièrement. Mieux encore, les hôtes peuvent choisir la qualité du matelas, celle de l'oreiller, un parfum d'ambiance particulier ou encore des pièces de mobilier particulières. Sur demande, tout est en vente, vous pouvez repartir avec votre lampe de chevet si elle vous plaît ! Confort sans reproche, charme contemporain et accueil sympathique.

Luxe

■ NHOW MILANO

Via Tortona, 35
 ☎ +39 02 489 8861
 www.nh-hotels.com
 info.nhow@nh-hotels.com
 M2 Porta Genova FS.

Chambre double à partir de 150 €. Parking 25 €. Au cœur du quartier branché de Via Tortona, ici le design est roi. Les dernières créations des designers ornent les espaces épurés, tandis que les chambres sont équipées de tous les accessoires nécessaires à un confort maximal. Une belle reconversion pour ce qui était autrefois un ancien hangar industriel.

Se restaurer

A Milan vous pourrez trouver toutes les sortes de cuisine, régionale, européenne et internationale. La ville possède également de nombreux restaurants qui perpétuent la tradition culinaire milanaise, source de plats savoureux comme le *risotto* au safran, la côtelette à la milanaise, l'*osso buco* (os à moëlle)... et parmi les desserts, le très célèbre *panettone* à Noël et la crème au *zabaione*. Vous trouverez les meilleurs restaurants dans le centre historique et dans le quartier de Sant'Ambrogio, mais les quartiers de Garibaldi et Porta Romana recèlent aussi d'excellentes adresses.

Centre historique

Sur le pouce

■ SOUPER NATURAL

Via San Clemente, 1
 ☎ +39 02 36 57 07 46
Soupes à partir de 5 €. Fermé samedi et dimanche.

Prêts pour une petite soupe ? Vous trouverez ici plus de 100 variantes, préparées à base des primeurs de saison, légumes ou céréales, à déguster chaudes en hiver et froides l'été. Solution saine et légère pour un repas salubre. Très fréquenté par les étudiants de l'université Statale voisine, vous n'êtes ici qu'à quelques pas du Duomo.

Pause gourmande

■ CIACCO

Via Spadari, 13
 ☎ +39 02 39 66 35 92
 www.ciaccogelato.it – info@ciaccogelato.it
Du lundi au samedi de 8h à 21h. Dimanche de 14h à 21h.

Une autre adresse gourmet parmi la longue liste de celles de la Via Spadari. Ciacco propose « de la glace et c'est tout », car le défi du jeune *gelataio* Stefano Guizzetti a été celle de créer une glace sans aucun additif naturel ou chimique. La différence est bien là, dans les parfums les plus courus, comme dans les plus insolites. Goutez à l'abricot, au potiron ou encore aux pignons, à la noix et à la réglisse.

Bien et pas cher

■ ALLA VECCHIA LATTERIA

Via dell'Unione, 6
 ☎ +39 02 874 401
 M3 Missori.

Addition 10-30 €. Fermé le dimanche.

Cette ancienne laiterie de quartier a eu la brillante idée d'installer quelques couverts dans sa boutique minuscule. On se bouscule tous les midis dans les deux salles aux murs carrelés, mais pour une bonne raison : les plats végétariens à base de légumes et de laitages sont une vraie explosion de saveurs. Et pendant que vous dégustez un plat de lasagnes aux herbes ou du fromage grillé, remarquez les estampes et les photos qui évoquent le Milan d'autrefois, quand la ville vivait au rythme de ses canaux, les Navigli.

■ BAB

Via San Marco, 34
 ☎ +39 02 8342 2356
 M2 Moscova.

Du lundi au samedi de 12h à 15h et de 18h30 à 22h30. Addition 6-15 €.

Cuisine coréenne et matières premières italiennes : un mix plus que réussi dans ce petit établissement pas plus grand qu'un mouchoir de poche, où pourtant la queue est toujours longue au déjeuner. Soupes, salades, nouilles et *kims* (petits rouleaux aux algues fourrés au riz) sont à déguster sur les quelques places disponibles ou à emporter.

■ LIEVITO MADRE AL DUOMO

Largo Corsia dei Servi, 11
 ☎ +39 02 45 37 59 30
 M1 San Babila.

Pizza à partir de 7,50 €.

Gino Sorbillo (le plus grand *pizzaiolo* napolitain) est enfin arrivé à Milan avec ses célèbres *pizze* à la pâte bien épaisse, selon la meilleure tradition napolitaine. A deux pas du Duomo, l'adresse tient plus d'une cantine que d'un véritable restaurant, mais enfin le choix de *pizze* est bien vaste et les ingrédients de première qualité. Pour les inconditionnels du disque tomate-mozza.

■ OTTIMO MASSIMO

Via Victor Hugo, 3 - Angle Via Spadari
 ☎ +39 02 4945 7661
 www.ottimomassimogourmet.it
 info@ottimomassimogourmet.it

M1, M3 Duomo.

Addition 10-20 €. Du lundi au samedi de 10h à 19h30 (19h le samedi).

Jeune, branché et bio... Que demander de plus de ce nouveau café-bistrot «in» qui est désormais la cantine verte et gourmande du centre-ville milanais ? A l'ombre du Dôme, parmi les commerces gastronomiques de la

via Spadari, Ottimo Massimo propose des plats extra-frais à base d'ingrédients de premier choix. Soupes, salades, tartares, veloutés, couscous et sandwiches sont beaux à voir et bons à manger.

■ THAT'S VAPORE

Corso di Porta Vittoria, 5
 ☎ +39 02 762 81 437 - www.thatsvapore.it
 info@thatsvapore.com

Ouvert tous les jours de 8h à 23h30. Fermé le dimanche soir. Plats entre 8 et 12 €.

Tout ce qui arrive sur la table de ce bistrot est cuit à la vapeur sur place : viandes, poissons et légumes sont servis dans des petits paniers en bois aussi sains qu'écolo. Mais les propositions fraîches comme les Life Bowls ne manquent pas : des bols gorgés de mangue, de baies de goji, de bananes, d'agave, de maracuja, de granola et autres fraîcheurs vitaminées. Smoothies, macédoines et fruits pressés sont également au programme. Une soixantaine de places assises distribuées sur deux étages dans une installation fonctionnelle, linéaire, parfaite pour la pause déjeuner.

Bonnes tables

■ FIORAIO BIANCHI

Via Montebello, 7
 ☎ +39 02 29 01 43 90
 www.fioraiobianchicaffe.it
 info@fioraiobianchicaffe.it
 M3 Turati.

Addition 20-50 €. Fermé le dimanche.

Une touche de raffinement à la française flotte dans les deux charmantes salles du Fioraio Bianchi. René, français d'origine et milanais d'adoption, a fait du plus ancien fleuriste de Milan un lieu romantique et « parfumé » où se régaler du petit-déjeuner au dîner en passant par l'apéritif.

■ PACIFICO

Via Moscova, 29
 (à l'angle avec Via San Marco)
 ☎ +39 02 87 24 47 37
 www.wearepacifico.it
 M2 Moscova.

Addition 40-70 €. Ouvert tous les jours de 12h30 à 14h30 et de 18h30 à 23h30.

Belle nouveauté parmi les restaurants ethno-chic de la ville. On est ici au cœur du Milan qui bouge, juste en face du siège historique du Corriere della Sera, le n°1 de la presse italienne. Aux fourneaux Jaime, plus qu'un chef, un créateur de saveurs. Inspiration péruvienne dans l'assiette, avec d'excellents *ceviches*, d'intrigants *dim sum*, et des *tiradito* et *causa* goûteux. Dépaysement pour les papilles assuré alors qu'une déco contemporaine d'avant-garde rappelle l'ambiance fashion de la ville. Cocktail-bar pour l'apéro.

Luxe

■ GIACOMO ARENGARIO

Via G. Marconi, 1
 ☎ +39 02 7209 3814
 www.giacomoarengario.com
 info@giacomoarengario.com
 M1, M3 Duomo.

Addition environ 70 €. Ouvert tous les jours de 12h à minuit.

Voici l'une des adresses les plus sensationnelles de la restauration milanaise. Non seulement c'est l'équipe de Giacomo (célèbre enseigne gastronomique de Via Pasquale Sottocorno) qui tient les fourneaux, mais son cadre est certainement inégalable : la terrasse du Musée del 900 donnant sur la place du Dôme. Les repas y sont exquis, le service impeccable et la vue imprenable. Un petit salon et le comptoir restent accessibles à ceux qui ne souhaiteraient qu'un apéritif (gourmet bien sûr).

Sant'Ambrogio et Castello

■ FA-BIO

Via del Bollo, 3
 ☎ +39 02 544 797 09
 www.fa-bio.com
 info@fa-bio.com
 M1 Cordusio.

Addition 5-15 €. Du lundi au vendredi 9h-17h. Presque caché entre le dédale de ruelles du beau quartier des 5 Vie, entre Sant'Ambrogio et Piazza Cordusio, une adresse minuscule très *green attitude*. Tout est bio, très sain, très frais, rapide à la commande comme à la dégustation. Soupes, smoothie, sandwichs, mais aussi salades de pâtes, de quinoa, des rolls au poulet, au saumon ou aux légumes et au fromage... Un fast-food où faire le plein de vitamines.

■ MEUCCI

Via San Giovanni sul Muro, 18
 ☎ +39 02 86 45 05 26
 M1 Cairoli.

Pizza à partir de 7 €. Fermé dimanche.

Quelques tables en bois un peu trop rapprochées et des *pizzette al tegamino* (petites *pizze* dans leur moule) cuites au four électrique, voici ce que vous trouverez chez Meucci, à une rue du Castello Sforzesco. En dépit des apparences, les *pizzette* y sont délicieusement fines et croquantes ; pour preuve, l'adresse a pignon sur rue depuis près de vingt ans.

■ TRATTORIA MILANESE

Via Santa Marta, 11
 ☎ +39 02 8645 1991
 M1 Cordusio.

Addition 30-60 €. Fermé le samedi et le dimanche.

La Trattoria Milanese est peut-être l'endroit où l'on goûte à la meilleure cuisine milanaise de la ville. Elle est gérée par la famille Villa depuis 1933 ; le décor est chaleureux et l'ambiance est des plus authentiques. On s'amuse à reconnaître les rues et les places de Milan dans les tableaux au mur illustrant le Milan d'autrefois. Incontournables : la côtelette milanaise et le risotto au safran, sauté à la poêle et parsemé de parmesan. Le chariot de desserts est une vraie tentation à la gourmandise, les pêches rôties et la crème sabayon sont tout simplement délicieuses.

Corso Como et Isola

Pause gourmande

■ GELATO GIUSTO

Via San Gregorio, 17
 ☎ +39 02 29 51 02 84
 www.gelatogiusto.it
 info@gelatogiusto.it
 M1 Porta Venezia.

De mardi à dimanche de midi à 20h30.

Vittoria, la jolie *gelataia* de Gelato Giusto, diplômée de l'Académie culinaire de France, est passée par Lenôtre et Valrhona... Cela devrait être suffisamment convaincant au niveau de la qualité de ses glaces qui, en effet, n'ont absolument rien à se reprocher. A côté des grands classiques, des parfums comme ricotta, orange sanguine et poire-chocolat méritent d'être découverts.

Bien et pas cher

■ LATTERIA SAN MARCO

Via San Marco, 24
 ☎ +39 02 659 7653
 M2 Moscova.

Autour des 30 €. Fermé le week-end.

Une ancienne crèmerie reconvertie en bistrot. Un lieu très fréquenté surtout par les journalistes du siège voisin du Corriere della Sera. Gestion familiale qui propose chaque jour des plats différents à base de légumes, des desserts à base de fruits et des tisanes à la rose, toujours selon l'arrivage du marché. Le vin est bio et très bon.

■ OTTO

Via Paolo Sarpi, 8
 www.sarpiootto.com
 posta@sarpiootto.com
 M5 Monumentale.

Du mardi au samedi de 10h à 2h, et le lundi de 19h à 2h. Cocktails de 5 à 8 €, quadrotti à 8 €. Au cœur du Chinatown milanais, belle adresse, claire et lumineuse, où plantes vertes et grandes tablées en bois composent le décor. On balance

ici entre un style hipster et un *mood* Brooklyn, tout comme le public qui le fréquente. Jeune et plutôt cool, la clientèle locale se retrouve entre amis pour le petit déjeuner, le déjeuner ou l'*aperitivo* ou tout simplement autour d'une tasse de thé matcha ou d'une infusion aux fruits rouges pour accompagner quelques heures de travail à l'ordinateur. On apprécie la formule originale des *quadrotti*, ces curieuses tranches de pain de mie à la garniture gourmande, allant de l'houmous au saumon fumé, servies à toute heure de la journée.

■ LES POMMES

Via Pastrengo, 7
 ☎ +39 02 87 07 47 65
 www.lespomme.it
 info@lespomme.it
 M2 Garibaldi, M5 Isola.
 Addition 15-35 €. Du lundi au samedi 7h30-

minuit, dimanche 9h-minuit.
 Clin d'œil à la France dans ce bistrot contemporain du côté des gratte-ciel de Porta Nuova, derrière la gare Garibaldi. Du petit-déjeuner au dîner, les propositions varient des croissants et cafés crème aux omelettes, croque-monsieur et salades niçoises, jusqu'aux foies gras et tartares de bœuf en soirée. Le cadre, quant à lui, tout d'ardoise et de cuivre revêtu, évoque les *eateries* de New York. Heureusement, les charcuteries et le risotto nous rappellent que nous sommes bien à Milan !

■ RADICE TONDA

Via L. Spallanzani, 16
 ☎ +39 02 36 73 79 24
 www.radice-tonda.it
 info@ristorantele4stagoni.it
 M1 Porta Venezia.
 Addition 8-18 €. Tous les jours 9h-22h30.

Oui, la cuisine bio-veggie a percé jusqu'en Italie. Toujours en phase avec les tendances actuelles, Milan a son bistrot *take away* végétarien où tous les produits sont bio et certifiés. Près du Corso Buenos Aires, très commerçant, cette adresse nature propose tous les jours plus de 200 types différents de soupes et veloutés, suivies de lasagnes, de quiches, de burgers veggie, de sandwiches et de salades aussi sains que goûteux. Les boissons sont tout aussi bio que le reste, du *smoothie* à la bière.

► **Autre adresse :** Piazza Buozzi 5 - M3 Porta Romana

■ RAW MANTRA VEGAN

Via Panfilo Castaldi, 21
 ☎ +39 02 8905 8575
 www.mantrarawvegan.com
 Comptez à partir de 16 € le plat. Ouvert midi et soir du mardi au samedi, lundi le soir uniquement, fermé le dimanche.

Raw : kesako ? Nouvelle tendance culinaire, les restaurants raw « cru » en anglais, sont crudivores, ici on est chez les orthodoxes : cru et *vegan*. C'est à dire qu'aucun ingrédient n'est cuit, laitier ou carné. Si vous avez le foie fatigué par trop de pâtes, fromages et viandes en sauce, testez ce restaurant ! Tout est appétissant, une vraie expérience gustative et expérimentale. A l'instar des magnifiques raviolis de coco et ananas, au gingembre, fondue de miso, épinards et sésame, sur une mousse de citronnelle. Ou encore les lasagnes de courgette à la sauce marinara et pesto de pistache, fromage végétalien et noix de macadam. Tout un poème.

Bonnes tables

■ AL MATAREL

Corso Garibaldi, 75
 ☎ +39 02 65 42 04
 M2 Moscova.

Addition 25-40 €. Fermé mardi.

Une institution culinaire en ville qui propose une cuisine milanaise fidèle aux recettes de famille : le classique *risotto alla milanese* (au safran jaune), la côtelette panée, les pâtes aux haricots et le rôti de veau « noyé » dans son risotto. Os à moelle et *panettone* ne manquent pas non plus à l'appel. Pour les nostalgiques des ambiances d'après-guerre, les amoureux de l'authentique !

■ DRY MILANO

Via Solferino 33
 ☎ +39 02 63 79 34 14
 www.drymilano.it – info@drymilano.it
 M2 Moscova.

Ouverture de 19h à 1h (minuit pour la pizzeria). Tables réservables de 19h à 21h30. Compter 30-50 € environ. Fermé le lundi. Fermeture estivale du 14 au 25 août.

Dans le Dry, la pizza est à l'honneur : outre les classiques comme la Margherita, auxquelles il est possible de rajouter des éléments de garniture à sa convenance, le chef met tout son savoir-faire en œuvre pour vous offrir des pizzas où se mélangent légumes, fromages et viandes hautement distingués dans le patrimoine culinaire du pays, en les accompagnant de grands crus italiens. Le bar n'est pas à négliger avec ses excellents cocktails, ses liqueurs et ses whiskies de toutes les nationalités.

■ LA LIBERA

Via Palermo, 21
 ☎ +39 02 80 53 603
 www.ristorantelaliberamilano.com
 info@ristorantelaliberamilano.com
 M2 Moscova.

Addition 25-45 €. Tous les jours de 19h30 à minuit et demi.

Un petit air de France souffle dans cette brasserie qui, pourtant, s'inscrit dans la plus sincère tradition milanaise. A l'entrée, un ancien comptoir en zinc vous souhaite la bienvenue, tandis que dans la salle, tables rapprochées, chaises en bois et vieilles affiches aux murs donnent le ton à un espace fort agréable. Au menu, une excellente côtelette milanaise panée et des desserts maison vraiment exquis. Egalement pizzeria, la pizza à la pâte d'olive est sûrement parmi les plus savoureuses et originales.

■ RATANA

Via Gaetano de Castilla, 28
 ☎ +39 02 87 12 88 55
 www.ratana.it
 info@ratana.it
 M2 Garibaldi, M5 Isola.

Addition 35-55 €. Ouvert tous les jours.

Cadre insolite pour un restaurant milanais qui a élu demeure dans une jolie maison de maître début 1900, entourée d'une grande terrasse, cernée par les hauteurs des gratte-ciels du quartier de Porta Nuova. Le chef Cesare Battisti se replonge dans la tradition culinaire milanaise et lombarde, tout en simplifiant les préparations et retravaillant les basiques avec sa touche personnelle. Résultat plus que satisfaisant aussi bien au goût qu'au niveau de la présentation. *Risotti à découvrir.*

Luxe

■ JOIA

Via Panfilo Castaldi, 18
 ☎ +39 02 29 52 21 24
 www.joia.it
 info@joia.it

Addition entre 70-100 €. Fermé le samedi midi. Un restaurant unique en Italie car c'est le seul où l'on mange de la grande cuisine végétarienne. Les végétariens qui se font de temps à autre des concessions essaieront les délicieuses recettes à base de poisson. Les desserts sont excellents.

Navigli, Porta Romana et Ticinese

Sur le pouce

■ CROCETTA PANINI D'AUTORE

Corso di Porta Romana, 67
 ☎ +39 02 545 0228
 www.crocetta.com
 info@crocetta.com
 M3 Crocetta.

Tous les jours de 8h à 1h. Panini de 5 à 8 €. Depuis les années 1960, le temple du *panino* a installé ses quartiers dans ce petit bar-bistrot du quartier Porta Romana. Employés de bureaux

tout comme spectateurs du théâtre Carcano voisin en ont fait leur cantine, séduits par la liste de plus de 150 variétés de sandwiches aux garnitures extravagantes. On regrette simplement un récent changement de gestion qui a dépouillé quelque peu cette charmante adresse de son authenticité d'origine. Il reste que les *panini* sont épiques et qu'à midi comme le soir, vous sortirez repu et satisfait de cette adresse à la réputation bien établie. Essayez l'*Augusto*, un *panino* qui se mange à la cuillère. A découvrir...

■ MERCATO RIONALE

Piazza XXIV Maggio
 M2 Porta Genova.

Tous les jours 8h-20h, vendredi et samedi jusqu'à 22h.

Ce grand marché milanais fait partie du projet de réaménagement de toute la Darse, à l'embouchure des anciens Navigli. De véritables halles ont ainsi vu le jour, où les étals des marchands, couverts et à l'extérieur, proposent à toute heure des petits en-cas et même l'apéritif. A picorer sur le pouce : brochettes de poisson, burgers, ou encore du fromage avec un verre de vin.

Pause gourmande

■ GIOVANNI GALLI

Corso di Porta Romana, 2
 ☎ +39 02 86 45 31 12
 www.giovannigalli.com
 info@giovannigalli.com
 M3 Missori.

Du lundi au samedi de 8h30 à 13h30 et de 14h30 à 20h, dimanche de 9h à 13h.

Giovanni Galli fonda la confiserie en 1911. Son fils Ferruccio parvint à récupérer le comptoir en bois sous les décombres des bombardements qui avaient entièrement détruit la boutique en 1942. C'est ici que vous trouverez les meilleurs marrons glacés de Milan, ainsi qu'un féérique assortiment de pralines en pâte d'amande, de chocolats et fruits confits, entièrement confectionnés à la main. La qualité des produits est vraiment unique, et un cadeau de chez Galli est peut-être l'un des meilleurs présents que l'on puisse rapporter de Milan.

► **Autre adresse :** Via Victor Hugo, 2

Bien et pas cher

■ ANTICA OSTERIA DEL LAGHETTO

Via Festa del Perdono, 4
 ☎ +39 02 5830 7404
 M3 Missori.

Addition 20-35 €. Fermé mercredi. Petite adresse typique aux abords de l'Università Statale, à l'intérieur cosu et à la décoration désuète, avec une terrasse estivale qui donne

tout droit sur la belle façade de l'université. A la carte, règnent les basiques de la cuisine lombarde mais aussi quelques plats de poisson. Bien et pas cher pour les étudiants comme pour les touristes.

■ GIANNASI

Piazza Bruno Buozzi
 ☎ +39 02 58 32 11 14
 www.giannasi1967.it
 info@giannasi1967.it
 M3 Porta Romana.

Du lundi au samedi de 7h à 20h, dimanche de 8h à 14h.

La silhouette du kiosque de Giannasi est désormais bien familière aux habitants du quartier de Porta Romana. Depuis 1967, ce marchand pas comme les autres, vend le poulet rôti le plus épatant de la ville. Mariné dans l'huile d'olive et les épices tout une nuit – une fois goûté, on aura du mal à en avaler d'autres... Dans la lignée du *street food* d'autrefois, Giannasi propose aussi des fritures, des *lasagne* et des *risotti* bien bons. A savourer dans un parc au soleil si vous en avez l'occasion.

■ NATURASI

Piazzale Porta Ludovica, 3
 ☎ +39 02 58 32 1921
 www.naturasi.it
 ordini@naturasi.it

Plats 6/9 €, brioche 1,50 €. Cuisine ouverte jusqu'à 17h, supermarché : du lundi au samedi de 9h à 20h.

L'adresse bio de référence pour tous les Italiens adeptes du genre. Le vaste supermarché offre également un coin restauration ouvert du petit-déjeuner à l'apéritif. Et si le cadre n'offre peut-être pas une ambiance folle, les recettes restent saines et goûteuses : couscous de légumes, toast et sandwichs végétariens, salades de céréales et gourmandises du même genre au menu.

■ OSTERIA DELLA LANTERNA

Via Mercalli, 3
 ☎ +39 02 5830 9604

Addition 15-25 €. Fermé le dimanche.

Dans une ruelle tranquille entre corso Italia et corso di Porta Romana, une ancienne lanterne marque le pas de la porte et donne son nom au lieu. Une fois franchi le seuil on est emporté par le tourbillon de paroles de la *signora* Paola. Avant même que vous ayez pris place, elle commence de sa voie chantante : « Alors aujourd'hui au menu *gnocchi* gorgonzola et pistache, *maccheroni* au ragout ou risotto au radis rouge... » et d'autres encore. Tout cela se passe comme si vous étiez dans la cuisine de grand-mère, avec les vieux meubles en bois, les nappes à carreaux et vaisselles et

casserolles aux murs. A ne pas manquer pour les amateurs de saveurs authentiques sans excessives prétentions.

Bonnes tables

■ LACERBA

Via Orti, 4
 ☎ +39 02 545 5475
 www.lacerba.it
 info@lacerba.it
 M° Crocetta.

Addition 30-50 €. Menu midi à 13 €. Fermé le dimanche et le samedi midi.

Pour les amoureux de littérature, ce restaurant s'inspire du mouvement futuriste dans son nom d'abord, *Lacerba* étant la revue du Futurisme fondée en 1913, et dans sa décoration ensuite. On y déguste d'excellents plats de poisson frais, des recettes dans la meilleure tradition méditerranéenne et des desserts maison. Le tout dans un cadre évocateur : un relais de poste du XVIII^e siècle.

■ PASTA MADRE

Via Bernardino Corio, 8
 ☎ +39 02 55 19 00 20
 M3 Porta Romana.

Addition 25-30 €. Fermé dimanche.

Petit bistro à quelques pas de la Porta Romana, où la *pasta* règne en reine et est traitée en conséquence. Rigoureusement fraîche et produite sur place, « sa majesté » est servie accompagnée par du ragout de lapin, de la joue de porc, du pesto et des crevettes roses, du poule ou encore des anchois et des tomates cerises. Quelques alléchantes propositions de viande et de poisson également, pour des portions qui privilégient la qualité à la quantité.

■ REBELOT DEL PONT

Ripa di Porta Ticinese, 55
 ☎ +39 02 84 19 47 20
 www.rebelotdelpont.com
 rebelotdelpont@gmail.com
 M2 Porta Genova.

Menu gastronomique 25 € à 38 € et 50 € à 3, 5 ou 7 dégustations. Fermé lundi midi et mardi toute la journée.

Annexe d'un restaurant étoilé plus connu, le Pont de Fer, le Rebelot propose une formule plus jeune mais indiscutablement branchée qui devrait beaucoup plaire au stéréotype du bobo parisien. Le menu se compose d'un assortiment de petits plats aux portions plus proches de la dégustation que d'un repas du dimanche. La qualité est irréprochable, aussi bien dans le choix des matières premières toujours de saison, que dans la présentation. Très bonne cave. Une adresse branchée pour épicuriens tendance.

Luxe

■ 28 POSTI

Via Corsico, 1
 ☎ +39 02 83 92 377
 www.28posti.org
 28posti@gmail.com
 M2 Porta Genova.

Menu dégustation 45-75 €. Fermé lundi.

Dans le quartier des Navigli, une nouvelle table de qualité qui ne compte que 28 couverts (d'où son nom) installés dans un cadre tendance où le mobilier de récup a la part belle (pour l'anecdote, la « récup » des pièces a été confiée à une coopérative carcérale milanaise). Côté cuisine, honneur aux saveurs méditerranéennes avec des propositions recherchées et créatives de viandes, poissons, légumes et de produits bio locaux.

■ TANO PASSAMI L'OLIO

Via Villorosi, 16
 ☎ +39 02 839 4139
 www.tanopassamilolio.it
 tano@tanopassamilolio.it
 M2 Porta Genova.

Addition 70-100 €. Du lundi au samedi uniquement le soir.

Minuscule restaurant dans le quartier des Navigli, né de la passion de Tano Simonato. Plus de 40 étiquettes d'huiles disponibles afin que chaque plat soit accompagné par le condiment approprié. Parmi les spécialités : pigeon au foie gras, raviolo au ragoût de légumes, carré d'agneau en croûte de jambon cru.

Sortir

La vie sociale milanaise commence vers 19h avec la traditionnelle happy hour ou « apéro à la milanaise ». Elle continue ensuite dans les nombreux bars de Brera, le « Quartier latin » de Milan, ou bien des Navigli. Cependant un nombre croissant de noctambules milanais préfère quitter les sentiers battus et s'aventurer dans d'autres quartiers comme Corso Como, pour les célébrités de la mode et du show business, ou Corso Sempione, pour rencontrer les jeunes managers.

Cafés - Bars

Centre historique

■ BIANCHI CAFÉ & CYCLES

Via F. Cavallotti, 8
 ☎ +39 02 25 06 10 39
 www.bianchicafecycles.it
 ristorante@bianchicafecycles.it
 M1, M3 Duomo.

Tous les jours 12h30-15h30 et 19h30-22h30. Fermé dimanche.

Dédié aux fans de bicyclettes, une belle adresse en plein centre à deux pas du commerçant Corso Vittorio Emanuele. A la fois bar, restaurant, boutique et atelier de réparation de vélo, il a même une agréable petite terrasse. Plus que bien fournie, la carte des *aperitivi* affiche une liste d'au moins une cinquantaine de *spritz* à siroter accompagnés de *finger food* (amuse-gueules) aussi gourmands que jolis à voir. Parfait même pour la pause déjeuner.

■ IL MARCHESINO

Piazza Scala, 2 (angle Via Filodrammatici)
 ☎ +39 02 72 09 4338
 M1, M3 Duomo.

Ouvert de 8h à 1h du matin. Fermé lundi.

Incontournable avant, après ou pendant une soirée à l'opéra : le café-restaurant du Ducasse milanais, le chef Gualtiero Marchesi, maintient le style dorures et velours rouges. Ceux qui ne regardent pas à la dépense testeront le restaurant et son risotto à la feuille d'or, les autres iront plus modestement au bar pour une flûte de prosecco et d'exquis amuse-gueules. Attention ! à chaque entracte des spectacles de la Scala, le Marchesino propose des bols de risotto à la milanaise (8 €) à croquer sur le pouce mais avec élégance.

Sant' Ambrogio et Castello

■ CAFFÉ LETTERARIO

Via Rovello, 2
 ☎ +39 02 72 33 35 05
 M1 Cairoli.

Ouvert tous les jours jusqu'à 22h.

Là où se trouve l'une des salles de spectacle du Piccolo Teatro, voici un très bel endroit, parfait à n'importe quelle heure de la journée. Une cour d'un palais du XV^e siècle abrite sous ses arcades aux baies vitrées un comptoir et des petites tables, cadre idéal pour un déjeuner (cuisine italienne traditionnelle), un cappuccino ou un apéritif (buffet *happy hour* à 14 €). Juste à côté une librairie spécialisée dans les ouvrages sur le théâtre.

■ LA CANTINA DI MANUELA

Via Procaccini, 41
 ☎ +39 02 34 52 034
 M5 Gerusalemme.

Du lundi au samedi 11h-15h30 et 17h30-1h30.

Du bois et une belle exposition de bouteilles de vin font de cette œnothèque un lieu chaleureux et agréable où passer une soirée entre amis en buvant un verre de bon vin italien. Vous pouvez également demander une assiette de fromage ou de charcuterie italienne (*affettati*). Une façon aimable et relaxante de commencer ou terminer la soirée.

► **Autre adresse :** Via C. Poerio, 3

« Aperitivo alla milanese »

Si l'on raconte que la coutume est née à Turin, c'est bien à Milan qu'elle est devenue presque une institution. Alternative au véritable dîner, la tradition de l'happy hour, ou *aperitivo*, correspond à des boissons vendues à un prix unique (5-12 €) avec un service de buffet à volonté les accompagnant. Les buffets peuvent être vraiment copieux et variés selon les endroits, avec mini *pizze* et *focacce*, pâtes, légumes grillés, charcuterie, etc. Un bon plan pour les petits budgets, mais aussi pour participer à un *must* de la vie milanaise. Presque tous les bars et les cafés rivalisent entre eux pour l'originalité de leurs *aperitivi*. Voici trois des meilleures adresses pour ce rite incontournable.

■ N'OMBRA DE VIN

Via San Marco, 2

☎ +39 02 659 9650 – www.nombradevin.it

M3 Turati. Bus 43, 94, 61.

Ouvert de 9h à 24h. Fermé le dimanche.

Cadre exceptionnel pour cette œnothèque inaugurée en 1973. En effet, si de l'extérieur les espaces peuvent paraître exigus, il faut descendre au sous-sol pour accéder à la vaste salle de l'ancien réfectoire des frères augustiniens de la paroisse voisine de San Marco. Sous réservation, vous pouvez dîner à la chandelle dans une ambiance très XVII^e siècle. Très vaste choix d'étiquettes, cours de dégustation.

■ MARCHESI

Via Santa Maria alla Porta, 11

☎ +39 02 876 730

M1, M2 Cadorna.

Du mardi au samedi 7h30-20h, dimanche 8h30-13h. Ouvert tous les jours du 28 novembre au 24 décembre.

Savoureux chocolats et fruits confits fabriqués par le plus célèbre confiseur de Milan. On y trouve une atmosphère d'un autre temps, dans un décor de stucs et de miroirs fabuleux, mais également les meilleurs *panettoni* de Noël (26 € le panettone de 1 kg). La queue est toujours longue et si vous souhaitez repartir avec votre panettone, il vaut toujours mieux le réserver à l'avance. Au comptoir, siroter l'espresso, servi dans de petites tasses de porcelaine à la bordure dorée, est un petit instant de plaisir que l'on trouvera difficilement ailleurs. Depuis 2015, nouvelle adresse tout aussi délicieusement élégante Via Montenapoleone, au cœur du Quadrilatère de la mode.

► **Autre adresse :** Via Montenapoleone, 9

Corso Como et Isola

■ 10 CORSO COMO CAFE

Corso Como, 10 ☎ +39 02 29 00 2674

www.10corsocomo.com

bookshop@10corsocomo.com

M2 Garibaldi FS. Trams 29, 30, 33.

Addition 20-50 €. Le lundi de 18h à 1h, du mardi au vendredi de 12h à 1h, le samedi de 11h à 2h et le dimanche de 11h à 1h.

Ce café est installé dans le concept store de Carla Sozzani, la directrice de Vogue Italie est

bien connue dans le milieu fashion. Meublée dans un style minimaliste et raffiné, on y mange bien, mais c'est aussi un exemple de l'élégance milanaise, ce qui ne le rend pas bon marché...

■ BLUE NOTE

Via Pietro Borsieri, 37

☎ +39 02 69 01 68 88

www.bluenotemilano.com

info@bluenotemilano.com

M5 Isola.

Du mardi au samedi de midi à 22h, le lundi de midi à 19h. Réservation en ligne pour les spectacles.

Le temple du jazz à Milan, pendant de l'établissement homonyme à New York. De grandes stars internationales à l'affiche et attention, les places s'arrachent ! Possibilité de dîner sur place, en y mettant le prix.

■ CERESIO 7

Via Ceresio, 7

☎ +39 02 31 03 92 21

www.ceresio7.com – info@ceresio7.com

Tous les jours de 12h30 à 1h.

A quelques pas du Cimetière Monumental, une adresse spectaculaire qui a quelque chose de new-yorkais. Au dernier étage de l'immeuble de l'Enel, la société nationale italienne d'électricité, deux piscines, de vastes terrasses et une vue à couper le souffle sur le nouveau *skyline* de Milan, en direction de Porta Nuova. Une déco très soignée, plus vintage que design, un bar à cocktails bien fourni et même un restaurant étoilé. Une oasis urbaine où s'arrêter dès l'heure de l'apéro jusque tard dans la nuit, pour profiter de l'un des nouveaux visages de Milan.

■ FRIDA

Via Pollaiuolo, 3
 ☎ +39 02 680 2200
 www.fridaisola.it
 frida@fridaisola.it

M2 Garibaldi, Zara. Trams 7, 11.

Ouvert tous les jours de 12h à 15h et de 18h à 2h, brunch dimanche de 12h à 16h.

Un art-café accueillant et sincère. Une belle cour ombragée et deux espaces décorés de manière originale. On y sert des plats de la tradition italienne légèrement revisitée. Le brunch est un des meilleurs de la ville, mais on apprécie tout autant l'happy hour et son buffet inédit (poules, morue, etc.). Une boutique de mode propose des créations exclusives. Ponctuellement, expositions et représentations théâtrales.

Navigi, Porta Romana et Ticinese

■ COFFICE

Viale Caldara, 1
 Angle Corso di Porta Romana
 www.cofficemilano.it
 M3 Porta Romana.

Du lundi au vendredi de 9h à 20h, le samedi de 10h à 20h. Tarifs : 4 € la première heure, puis 1,50 € par tranche de 30 minutes supplémentaires. Forfaits : 14 € la journée, 65 € la semaine.

Voilà un espace de co-working plus qu'intelligent ! Dans cet agréable café aux lignes design, vous pourrez à la fois travailler et siroter votre cappuccino. Belle idée que de venir vous installer ici avec votre ordinateur pour une heure ou une journée, avec des forfaits intéressants, et les boissons et pâtisseries en self-service – donc à volonté !

■ MORNA

Via Tortona, 21
 ☎ +39 345 58 95 057
 M2 Garibaldi.

Du lundi au vendredi de 7h à 2h du matin, samedi de 18h à 2h.

Au cœur du quartier animé des rues Tortona et Savona, boire un verre chez Morna est un peu comme voyager dans le temps et se retrouver dans les bistrotis du Milan d'après-guerre. Un beau comptoir en bois sombre, des étagères recouvertes de bouteilles de whisky et des tables de café vintage composent le décor. On y mange et on y boit très bien (bières et cocktails parfaits), mais la vraie magie se déroule dans l'arrière-boutique, où un vaste terrain de pétanque crée une ambiance surréelle !

■ IL TASCA

Corso di Porta Ticinese, 14
 ☎ +39 02 837 6915
 www.iltasca.it
 Bus 94. Trams 3, 20.

Du lundi au samedi de 12h30 à 1h30.

Ambiance espagnole pour ce chaleureux bar du quartier de Ticinese.

Poutres apparentes et quelques tables en bois placées sous des *jamon* ibériques pendus au plafond et face à un comptoir rempli de bonnes bouteilles. Le samedi soir, le bar est tellement plein qu'on reste debout, un verre à la main, des tapas à grignoter et surtout en bonne compagnie.

■ LE TROTTOIR

Piazza XXIV Maggio, 1
 ☎ +39 02 837 8166

www.letrottoir.it
 info@letrottoir.it
 M° Porta Genova.

Trams 3, 9, 29. Bus 59, 71.

Tous les jours de 11h à 2h.

Une adresse historique à Milan qui occupe l'édifice néoclassique qui abritaient les anciens bureaux de douane de la darse de Porta Genova. Ambiance artistique et bohème sympathique pour siroter un spritz en soirée.

■ YGUANA CAFÉ

Via Papa Gregorio XIV, 16
 ☎ +33 2 89 40 41 95

Cocktails 8 €, 10 € avec buffet happy hour compris.

L'atmosphère très exotique, à dominante largement verte (tout est vert, dans une espèce d'hymne à la nature), l'ambiance jungle sauvage, l'éclairage coloré assurent le succès de l'Yguana. Pour un *aperitivo* à la milanaise dans une ambiance jeune et très animée, en particulier en fin de semaine.

Clubs et discothèques

■ ARMANI PRIVÉ

Via Manzoni, 21
 (entrée par Via Pisoni, 1)
 ☎ +39 02 62 31 26 55

www.armani.com

M3 Montenaполеone

Mercredi et jeudi de 23h30 à 2h30, vendredi et samedi de 23h30 à 3h. Entrée dès 20 €.

Armani a vraiment pensé à tout. Au sous-sol du mythique Armani Store de la Via Manzoni, en plein cœur du Quadrilatère de la mode, cette boîte de nuit exclusive reflète bien l'esprit du célèbre couturier. 360 m² d'espaces au décor minimaliste et oriental. Deux consos où même les DJ ne passent que les musiques les plus sélectes.

■ PLASTIC

Viale Gargano, 15
 ☎ +39 02 54 10 01 61
 M3 Brenta, Corvetto

Ouvert vendredi, samedi et dimanche soir. Entrée 20-25 €.

La boîte de nuit la plus transgressive de Milan depuis trente ans. Après avoir laissé désespérées des centaines de fans à sa fermeture en 2012, la voici à nouveau ouverte dans un nouveau cadre au sud-est de la ville et encore plus folle qu'auparavant.

À voir – À faire

Visites guidées

■ NAVIGLI LOMBARDI

Via Copernico, 42
 ☎ +39 02 90 94 242
 www.naviglilombardi.it
 info@naviglilombardi.it

Tour en péniche d'avril à fin septembre. Du lundi au jeudi départs : 14h40, 15h45, 16h50, 17h55. Départs le vendredi, samedi, dimanche et fériés : 10h40, 11h45, 12h50, 14h40, 15h45, 16h50, 17h55. Départ Alzaia Naviglio Grande, 4. Tarifs : 14 €, réduit 10 €.

Après 900 ans de vocation commerciale, depuis 2006, suite à de grands travaux d'assainissement, les Navigli ont ouvert leurs portes à la navigation touristique. Le parcours de la Linea delle Conche vous emmène à la découverte d'un des quartiers les plus pittoresques de Milan et du révolutionnaire système des écluses mis au point par Léonard de Vinci.

Centre historique



■ CHIESA DI SANTA MARIA

PRESSO SAN SATIRO

Via Torino 17/19
 M1, M3 Duomo.

Du lundi au vendredi de 7h30 à 11h30 et de 15h à 19h, le samedi de 9h30 à 12h et de 15h à 19h, le dimanche de 8h30 à 12h30 et de 15h à 19h. Située à quelques pas de la cathédrale, cette église est un chef-d'œuvre de l'architecture sacrée de la Renaissance. Elle n'a gardé de son origine paléochrétienne que les vestiges de la chapelle de la Pietà, évoquant des monuments similaires de style arménien. En 1478, Bramante fut chargé de sa reconstruction. Son intervention nous a laissé un célèbre trompe-l'œil créant, selon un raffiné jeu de contrastes, l'abside de l'église.



■ DUOMO

Piazza del Duomo, 12
 ☎ +39 02 7202 2656
 www.duomomilano.it
 info@duomomilano.it
 M1, M3 Duomo.



Ouvert tous les jours de 10h-18h. Entrée Duomo + musée + église de San Gottardo in Corte : 2 €. Terrasses ouvertes de 9h à 18h (nocturnes jusqu'à 21h en août et septembre). Tarif : 13 € par ascenseur, 8 € à pied.

Avec ses 12 000 m² de surface, ses 108,5 m de hauteur et ses 3 400 statues, le Duomo de Milan figure parmi les plus grandes églises d'Europe, juste après la basilique Saint-Pierre à Rome et la cathédrale de Séville en Espagne. Montagne de marbre escaladée par des centaines des statues, le Duomo est la véritable icône de Milan, dont la silhouette crénelée est devenue une véritable marque déposée, imprimée sur les packagings de *panettoni* à Noël. Pour le visiteur qui rejoint la place par la Galleria Vittorio Emanuele, c'est la luminosité que dégage le marbre blanc de la façade qui surprend en premier.

Sa construction a été une véritable aventure qui s'est déroulée pendant six siècles. La première pierre fut posée en 1386 à la demande de Gian Galeazzo Visconti, seigneur de Milan, pour remplacer les deux cathédrales préexistantes, Santa Tecla et Santa Maria Maggiore, et pour consacrer l'agrandissement de son duché. Pourtant ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que l'édifice fut définitivement terminé. L'incroyable durée des travaux explique donc l'incroyable synthèse de styles différents qui la composent.

Architectes, charpentiers, maîtres maçons et artisans d'une moitié de l'Europe participèrent à sa construction à travers les siècles. Mais le premier acteur reste le marbre de Candoglia, matériau incontournable qui compose l'essentiel de la construction. Détrônant la traditionnelle brique rouge lombarde, les lourds blocs de marbre étaient transportés par barques des caves de la Val d'Ossola, au nord du Lac Majeur, jusqu'à Milan, le long des fleuves Toce, Ticino et ensuite sur les Navigli, les canaux de Milan aujourd'hui recouverts. Carescé par le soleil, le marbre du Duomo se teinte de reflets roses et verts, donnant ainsi à la cathédrale une poésie mystique.

► **Façade.** En observant de près, on s'aperçoit bien à quel point le Duomo est un pastiche de styles : façade à double pente, comme d'après la meilleure tradition du roman lombard ; style Renaissance avec quelques concessions au baroque par les tympans à corniche brisée ; style gothique ou mieux néogothique dans les arcs en ogive des fenêtres supérieures jusqu'à la toiture crénelée qui comme de la dentelle se découpe dans le ciel d'un contrefort à l'autre. Le portail central ne date que de 1908 : œuvre de Ludovico Pogliaghi, il représente en scénettes *Les Joies et les Douleurs de la Vierge*. Cinq puissants contreforts partagent la façade en plusieurs parties qui correspondent aux vaisseaux intérieurs.

► **Intérieur.** Si à l'intérieur de la cathédrale, la lumière se fait bien plus sombre, elle ne s'arrête pas pour autant de jouer avec ses reflets : quand les rayons de soleil illuminent les magnifiques vitraux, du plus ancien du XV^e siècle au plus moderne du XIX^e, des éclats de couleur se brisent sur les 52 puissants pylônes qui soutiennent la nef. Parmi les 52, un pour chaque semaine de l'année, quatre d'entre eux soutiennent la coupole octogonale. Dans la partie supérieure de chacun des pylônes, de hauts chapiteaux décorés de niches sculptées rythment l'ensemble.

► **Terrasses.** Après l'éblouissement de l'extérieur, suivi par l'atmosphère ombragée de l'intérieur, le Duomo offre une dernière expérience rarement proposée par les cathédrales gothiques semblables : accéder aux terrasses sur le toit. Accessibles en ascenseur ou à pied (au bout de 158 marches d'un étroit escalier en colimaçon), les *Terrazze del Duomo* tiennent du merveilleux. D'ici le paysage permet de voir la nouvelle skyline de la ville, pointé de ses gratte-ciel, et les jours de beau temps, les cimes des Alpes à l'horizon. Plus de 130 flèches de pierre s'élancent hautes dans le ciel, chacune avec son groupe de saints suspendus dans les niches de marbre. Petits et fragiles vus du bas, ils paraissent immenses vus de plus près. Au centre de cette terrasse suspendue s'élève la puissante tour-lanterne de la cathédrale, presque une chapelle isolée qui accueille la statue dorée de l'autre icône de Milan, la *Madonnina*. Haute de 4 m, la statue de la Vierge Marie, à qui le Duomo est dédié, veille sur Milan depuis 1774. Du haut de ses 108,5 m elle domine la ville. La meilleure heure pour grimper sur les terrasses reste le coucher du soleil pour savourer pleinement les reflets du soleil sur le marbre.

■ MUSEO DEL DUOMO ★

Piazza Duomo, 14 ☎ +39 02 86 03 58
Tous les jours de 10h-18h. Fermé le mercredi.
Billet combiné avec l'entrée au Duomo et la visite de l'église de San Gottardo in Corte : 2 €
Situé à l'intérieur de l'aile gauche du Palazzo Reale, le musée parcourt les différentes phases de constructions de la cathédrale et de sa restauration. Sculptures, tapisseries et vitraux d'origine y sont exposés et on apprécie la possibilité de les admirer de bien plus près que si ils étaient perchés sur les toits de l'édifice. Impressionnante, l'immense *maquette en bois* du Duomo au 1/20^e, datant du XIX^e siècle. A ne pas manquer, le *Crucifix d'Aribert* (1040), une splendide pièce d'orfèvrerie faisant partie du trésor du Duomo qui compte un bel ensemble de précieux objets liturgiques. Enfin, la visite se poursuit par un aperçu de l'église de San

Gottardo in Corte, accolée au musée et bien connue pour son campanile octogonal. Un reste de fresque de l'école de Giotto décore la paroi du fond.

■ GALLERIA VITTORIO EMANUELE II ★★

Galleria Vittorio Emanuele II
Accès au toit : Via Pellico, 2
M1, M3 Duomo.

La galerie fut construite en 1867, soit six ans après l'unification italienne réalisée justement par Vittorio Emanuele II de Savoie. Sa coupole (47 m de haut) fut l'une des premières constructions en verre et en fer d'Europe. Une réalisation qui ne fut pas simple à achever car elle coûta la vie à son architecte Giuseppe Mengoni. Au croisement des deux allées transversales la partie haute des façades des élégants immeubles, est décorée par les allégories des principales villes italiennes qui furent capitales d'Italie : Milan, Florence, Rome et Turin. La galerie a toujours été considérée par les Milanais comme le *salotto di Milano* (« le salon de Milan ») en tant que lieu traditionnel de rencontre et de promenade jusque dans les années 1960. Aujourd'hui, sans rien avoir perdu de son charme, elle est surtout lieu de passage entre la place du Duomo et celle de la Scala, bordée par une enfilade de cafés et de boutiques de luxe. Vous remarquerez au centre, la mosaïque du taureau : il porterait bonheur de la piétiener...

■ GALLERIA D'ITALIA ★

Piazza della Scala, 6
☎ +39 800 167 619
www.gallerieditalia.com
info@gallerieditalia.com
M1, M3 Duomo.

De mardi à dimanche de 9h30 à 19h30, et le jeudi de 9h30 à 22h30. Entrée gratuite, 10 € pendant les expositions.

Ce haut-lieu de la scène artistique milanaise a ouvert ses portes en grande pompe fin 2011. Majestueuses, les collections de peintures et de sculptures des groupes banquiers Fondazione Cariplo et Intesa San Paolo occupent les salons du somptueux palais néoclassique Anguissola. Deux sections : la première dédiée aux œuvres du XIX^e siècle accueille parmi d'autres des bas-reliefs de Canova, des portraits de Hayez et des paysages de Girolamo Induno ; la seconde tournée vers le moderne et le contemporain fait place à des artistes comme Boccioni, Prevati et Morbelli.

■ GIARDINI PUBBLICI ★

INDRO MONTANELLI ★
Giardini Pubblici Indro Montanelli
M1 Palestro.

Ouvert de janvier à avril et de novembre à décembre de 6h30 à 20h, en mai de 6h30 à

22h, de juin à septembre de 6h30 à 23h30, et en octobre de 6h30 à 20h. Entrée libre.

Jardin préféré des Milanais, c'est un havre de paix pour toutes les générations. Les enfants s'amuse sur les manèges, les ados jouent au foot, les *business men* y font leur jogging, les amoureux s'embrassent sur les bancs et les personnes âgées profitent de la fraîcheur de ses arbres séculaires.

Ce parc remontant au XVIII^e siècle, aujourd'hui dédié au célèbre journaliste Indro Montanelli, héberge le musée municipal d'Histoire naturelle, le Planétarium et le Palazzo Dugnani (XVII^e siècle).

■ MUSEO BAGATTI-VALSECCHI ★

Via Gesù, 5

☎ +39 02 76 00 61 32

www.museobagattivalsecchi.org

info@museobagattivalsecchi.org

M3 Montenapoleone.

Du mardi au dimanche de 13h à 17h45. Entrée 9 €, réduit 6 €. Mercredi : entrée 6 €.

Ce musée est situé dans un palais néo-Renaissance autrefois habité par deux frères, Fausto et Giuseppe, appartenant à une noble famille lombarde, les Bagatti-Valsecchi. On y conserve leur collection d'objets d'art, de tapisseries et d'œuvres du XV^e et XVI^e siècle, dont un tableau de Giovanni Bellini. Dans la « chambre rouge », chambre nuptiale, se trouve le tableau de Giovanni Bellini, *Sainte Justine Borromée*. Le tour du musée se termine par la visite d'une galerie d'armes.

■ MUSEO DEL 900 ★★

Palazzo dell'Arengario

Piazza del Duomo

☎ +39 02 8844 4061

www.museodelnovecento.org

c.museo900@comune.milano.it

Lundi de 14h30 à 19h30, mardi, mercredi, vendredi et dimanche de 9h30 à 19h30, jeudi et samedi de 9h30 à 22h30. Entrée : 5 €, réduit 3 €. Gratuit le mardi à partir de 14h et tous les jours 2 heures avant la fermeture.

Au cœur de Milan, le Musée du XX^e siècle est le dernier fleuron culturel de la ville. Situé sur la place du Dôme, dans le palais de l'Arengario, imposante architecture rationaliste des années 1920, 8 200 m² d'art se déploient sur trois étages avec vue sur la place. Plus de 400 œuvres les plus représentatives des courants artistiques du dernier siècle enchantent le visiteur qui ne peut s'empêcher de s'arrêter méditer quelques instants dans chaque salle. Du Futurisme à l'Arte Povera, répondent à l'appel Balla, Boccioni, de Chirico, Morandi, Sironi, Carrà, Guttuso, Manzoni. Mais aussi des étrangers comme Braque, Picasso et

Kounellis. Une salle entière est réservée à Lucio Fontana. Son *Soffitto Spaziale* (Plafond Spatial), réalisé en 1956 pour le plafond d'un hôtel sur l'île d'Elbe, est quelque chose de transcendant. Grâce aux immenses baies vitrées qui ouvrent sur la place, les œuvres dialoguent directement avec l'extérieur, comme si elles se voulaient « accessibles à tous ». Ainsi le *Quatrième Etat* de Pellizza da Volpedo semble s'avancer directement vers le promeneur insouciant du Milan d'aujourd'hui.

■ MUSEO DEL RISORGIMENTO ★

Via Borgonuovo, 23

☎ +39 02 88 46 41 77

www.museodelrisorgimento.mi.it

c.museorisorgimento@comune.milano.it

M3 Montenapoleone.

De mardi à dimanche de 9h à 13h et de 14h à 17h30. Entrée 5 €, réduit 3 €. Gratuit tous les jours 1 heure avant la fermeture et le mardi à partir de 14h.

Comme chaque grande ville italienne, Milan se doit de posséder son musée du Risorgimento, cette période historique où le fervent patriotisme des Italiens, habitants d'une nation morcelée, conduisit à l'unité du pays en 1861. A travers une intéressante collection de peintures, sculptures et de documents divers, le visiteur parcourt les étapes de la création du royaume d'Italie.

■ MUSEO POLDI PEZZOLI ★★

Via Manzoni, 12

☎ +39 02 796 334

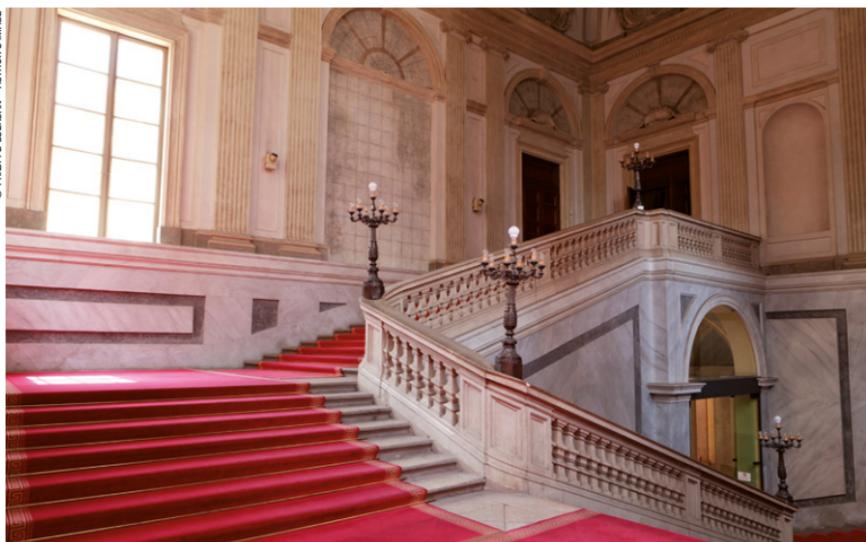
www.museopoldipezzoli.it

ferraris@museopoldipezzoli.it

M1, M3 Duomo.

Tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi. Entrée 10 €, réduit 7 €. Billet combiné avec le Museo Bagatti Valsecchi, la Casa Boschi di Stefano et la Villa Necchi Campiglio : 20 €.

Au cœur du Quadrilatère de la Mode, voici un musée créé à partir de la collection privée de l'aristocrate milanais Gian Giacomo Poldi Pezzoli à la fin du XIX^e siècle. Tableaux, sculptures, objets d'art et mobilier ayant appartenu à sa famille côtoient des chefs-d'œuvre de la Renaissance lombarde et italienne. Un bel escalier devancé par une fontaine aux poissons rouges (oui, oui, à l'intérieur même du palazzo !) conduit au premier étage où commence la visite. Réparties sur deux niveaux, on pourra admirer des toiles de maîtres de Piero della Francesca, Botticelli, Pollaiuolo, Mantegna, Canaletto, Tiepolo, Luini, Bergognone, et un *Portrait de dame* de Pollaiuolo, emblème du musée. Merveilleuse, la petite salle feutrée dédiée à une collection d'horlogerie ancienne, dont de nombreuses pièces sont françaises.



Palazzo Reale.

■ PADIGLIONE D'ARTE CONTEMPORANEA

Via Palestro, 14
 ☎ +39 02 884 463 60
 M1 Palestro.

Mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 9h30 à 19h30, mardi et jeudi de 9h30 à 22h30. Entrée 8 €, réduit 6,50 €. Tarif réduit les mardis et jeudis à partir de 19h.

Ouvert en 1979, ce grand pavillon d'expositions consacré à l'art contemporain occupe les anciennes écuries de la Villa Reale (siège à présent du musée d'Art moderne). Très attentif aux nouvelles tendances, le PAC organise d'intéressantes expositions relatives à tous les domaines de l'art contemporain, de la sculpture à l'audiovisuel, de l'infographisme à la photographie, de la peinture au graphisme. De nombreuses expositions sont également consacrées aux jeunes artistes. Et c'est pourquoi le PAC est considéré comme la vitrine de l'art contemporain italien. Le PAC a fait les gros titres des journaux italiens lorsqu'en 1993 il fut entièrement détruit par un attentat d'origine mafieuse.

■ PALAZZO REALE

Piazza Duomo, 12
 www.palazzorealemilano.it
 c.mostre@comune.milano.it
 M1, M3 Duomo.

Expositions selon calendrier. Tarifs et horaires variables.

Sur le côté droit du Duomo, précédé par une large esplanade, se trouve le Palais Royal. En 1138, à ce même emplacement se dressait le Broletto Vecchio, siège de l'administration

milanaise pendant sa période communale. Ce fut ensuite la résidence des différentes familles qui gouvernaient la ville (les Torriani, les Visconti, les Sforza). Plus tard, le palais fut occupé par les gouverneurs espagnols et par Ferdinand d'Autriche, qui confia son remaniement à l'architecte Giuseppe Piermarini, l'architecte du théâtre de la Scala, entre 1773 et 1778.

C'est de cette époque que datent la façade néoclassique, le grand escalier d'honneur et la plupart des salons. Parmi les salles les plus représentatives on mentionnera la « Salle des Cariatides ». Ornée de fresques et de puissants piliers en cariatides, cette salle accueillait le théâtre de cour jusqu'en 1776, quand un incendie ravagea l'ensemble. Elle servit par la suite de grand salon de réception. Le Palazzo Reale est actuellement un centre très actif d'expositions temporaires.

■ PIAZZA DEI MERCANTI

Piazza dei Mercanti
 M1, M3 Duomo

Un coin du Milan médiéval ici miraculeusement conservé, loin des regards indiscrets et du trafic chaotique de la ville. Aménagée en 1251, la place était autrefois fermée par quatre portes correspondant aux activités mercantiles dans lesquelles Milan excellait et dont aujourd'hui il ne reste plus que le souvenir dans les rues adjacentes (Spadari, Orefici, Cappellari et Armorari). Le Broletto Nuovo (Palais de la Raison), la Loggia degli Osii, la Maison du Panigarola et l'Ecole Palatine sont tout ce qui reste de ce qui était jadis le centre marchand, administratif et académique du

Milan communal. Face à la Loggia degli Osii, un puits du XVI^e siècle apporte la dernière touche de beauté à l'ensemble.

■ PINACOTECA AMBROSIANA



Piazza Pio XI, 2

☎ +39 02 806 921

www.ambrosiana.eu

arocca@ambrosiana.it

M1 Cordusio.

Du mardi au dimanche de 10h à 18h. Entrée 15 €, réduit 10 €.

Musée doté d'œuvres superbes et pourtant peu connu pour ses trésors, la Pinacoteca Ambrosiana conserve la riche collection de peintures et d'objets d'art ayant appartenu au cardinal Federico Borromeo au XVII^e siècle. Parmi elles l'esquisse pour *L'École d'Athènes* de Raphaël et la *Nature morte* de Caravage. La deuxième partie du legs du cardinal est conservée dans la Bibliothèque du même palais : plus de 75 000 volumes et 35 000 manuscrits.

■ PINACOTHÈQUE DE BRERA



Via Brera, 28

☎ +39 02 722 631

www.brera.beniculturali.it

pin-br@beniculturali.it

M2 Lanza, M1 Montenapoleone.

Trams 1, 4, 8, 12, 14, 27.

Du mardi au dimanche de 8h30 à 19h15 (dernière entrée 18h40). Entrée 10 €, réduit 7 €. Tous les premiers jeudis du mois de 18h à 22h15, entrée à 2 €. Gratuit tous les premiers dimanches du mois.

L'un des plus importants musées d'Italie, mondialement connu pour la richesse de ses collections. Ce musée est également un centre d'art et de science, accueillant l'École des beaux-arts avec la Bibliothèque nationale d'art, un observatoire, un musée astronomique et un jardin botanique. Plus de 400 œuvres d'artistes lombards et italiens recouvrant une vaste période (du XIV^e au XX^e siècle) sont réparties de manière chronologique dans 38 salles.

■ SAN SIMPLICIANO



Piazza San Smpliciano

www.sansimpliciano.it

segreteria@sansimpliciano.it

M2 Lanza.

Ouverture de 8h à 10h et de 11h30 à 18h. Jours fériés de 7h30 à 18h.

L'une des premières basiliques fondées par saint Ambroise au IV^e siècle. Sa construction fut terminée par San Smpliciano, dont elle porte le nom et qui la choisit pour son dernier repos. L'église a connu plusieurs remaniements au cours des siècles, notamment au VII^e et au XI^e puis au XIX^e, mais la structure originale a perduré et l'ensemble a gardé son

aspect simple et harmonieux. Sa façade fut décorée de vitraux représentant la bataille de Legnano, qui a opposé les communes lombardes et l'empereur Barberousse. L'abside abrite une précieuse fresque du Bergognone (1470-1523), *Le Couronnement de Marie*.

■ TEATRO ALLA SCALA



Via Filodrammatici, 2

www.teatroallascala.org

Ce théâtre mythique, où se sont produits les plus grands noms de l'histoire de l'opéra, compte parmi les meilleures scènes lyriques au monde. Le lancement de sa saison lyrique chaque année le 7 décembre est l'un des événements le plus importants de la scène culturelle milanaise et parmi les manifestations les plus attendues de l'année.

Dès son inauguration en 1778, la Scala propulsa Milan au premier rang de la culture européenne. Son nom étrange dérive de l'église de Santa Maria alla Scala, sur les fondations de laquelle s'élève l'édifice composé du vaste plateau, du parterre et des machineries d'avant-garde. Il a été érigé lorsque, en 1776, le théâtre ducal du Palazzo Reale fut détruit par un incendie. L'aristocratie milanaise proposa alors au gouvernement autrichien de financer la fondation d'un nouveau théâtre, en échange d'y posséder chacune sa propre loge. L'impératrice Marie-Thérèse donna son accord au projet à condition de confier les travaux à l'architecte de cour Giuseppe Piermarini. Deux ans plus tard le théâtre ouvrait ses portes. Sa façade néoclassique sobre et élégante ne laisse rien présager du faste intérieur. Le théâtre, lourdement endommagé par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, revêt aujourd'hui sa décoration rouge et or telle qu'elle se présentait au XIX^e siècle. La Scala peut accueillir 2 800 spectateurs, tandis que sa scène reste l'une des plus vastes au monde, encore de nos jours. Si vous ne parvenez pas à assister à une représentation, vous aurez la possibilité d'apercevoir la salle de spectacle lors de la visite du musée (Museo Teatrale alla Scala) en y accédant par l'une des loges. Dans l'hémicycle, cinq étages de loges (à l'origine décorées chacune par leurs propriétaires) sont surmontées par deux galeries où se vendent les places les moins chères. Ce poulailler, en italien *piccionaia* ou *loggione*, est en même temps le lieu où se donnent rendez-vous les habitués, mélomanes aguerris prêts à siffler ou à couvrir de « bravo » les interprètes, chanteurs, danseurs et musiciens. Ce public de connaisseurs est bien connu dans l'univers lyrique pour ne pas être avare en sifflets, allant parfois jusqu'à faire quitter la scène aux chanteurs, comme ce fut le cas de Roberto Alagna en 2006.

■ MUSEO TEATRALE ALLA SCALA ★★

Largo Ghiringhelli, 1

☎ +39 02 8879 2473

www.museoscala.org

museoscala@fondazionelascala.it

M1 et M3 Duomo.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h30. Entrée 9 €, réduit 6 €.

Ce musée, fondé en 1913, est situé au premier étage du théâtre. Constitué de 14 salles, il nous présente l'histoire du théâtre et de l'opéra à travers les collections de l'antiquaire français Jules Sambon. On y verra les instruments de musique anciens, les costumes et les scènes qui contribuèrent à la gloire des plus célèbres artistes lyriques de tous les temps, comme Maria Callas, Pavarotti ou Carrera. Une section est consacrée à l'iconographie et aux curiosités ; une autre est dédiée au « Maestro » par excellence, Giuseppe Verdi.

■ VILLA NECCHI CAMPIGLIO ★

Via Mozart, 14

☎ +39 02 7634 0121

www.visitfai.it/villanecchi

fainecchi@fondoambiente.it

M1 Palestro. Bus 94.

Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h. Entrée 10 €. Billet combiné avec le Museo Bagatti Valsecchi, la Casa Boschi di Stefano et le Poldi Pezzoli : 20 €.

Entourée par un vaste jardin avec piscine, cette somptueuse villa urbaine construite entre 1932 et 1935 illustre le train de vie élevé que menaient les sœurs Necchi. À l'intérieur deux collections différentes : des peintures début XX^e siècle et une série d'objets d'art et de tableaux du XVIII^e siècle. A ne pas rater le ravissant café-restaurant dans le jardin. Le site a été immortalisé dans le film de Luca Guadagnino, *I am Love*, avec l'incroyable premier rôle de l'actrice Tilda Swinton.

Sant' Ambrogio et Castello

■ ACQUARIO CIVICO ★

Viale Gadio, 2

☎ +39 02 88 46 57 50

www.acquariocivicomilano.eu

c.acquario@comune.milano.it

M2 Lanza. Trams 3, 4, 7, 12, 14, 45, 57, 61.

Du mardi au dimanche de 9h à 7h30. Entrée 5 €, réduit 3 €. Gratuit le mardi dès 14h et tous les jours 1h avant la fermeture.

À la lisière du Parco Sempione, l'Aquarium de Milan construit pour l'Exposition universelle de 1906 est l'un des plus anciens aquariums au monde. Il se situe dans un très bel édifice de style Liberty, dont les décorations en façade évoquent des motifs aquatiques. Vous pourrez y admirer des

dizaines d'espèces aquatiques de la Méditerranée et des eaux douces italiennes. Une visite qui sera très appréciée par les plus petits !

■ BASILIQUE SANT'AMBROGIO ★★★

Piazza San Ambrogio, 15

☎ +39 02 86 45 08 95

www.basilicasantambrogio.it

santambrogio@chiesadimilano.it

M2 Sant' Ambrogio.

Ouverte de 7h15 à 12h et de 14h30 à 19h. Entrée libre.

Rigueur architecturale, harmonie des proportions et unité de la composition. Voici les trois ingrédients de tant de beauté qui caractérisent un des plus célèbres chefs-d'œuvre d'art roman en Lombardie. Érigé en 379 par Ambroise, saint patron de Milan dont la dépouille repose dans la crypte, l'édifice subit plusieurs remaniements dont l'intervention de Bramante (XV^e siècle). Dans la pénombre de l'intérieur, l'or des mosaïques de l'abside resplendit. Mais c'est surtout la brillance de l'autel en or de Volvinius (IX^e siècle) qui attire irrémédiablement les regards vers le chœur.

■ CASTELLO SFORZESCO ★★★

Piazza Castello, 1

☎ +39 02 8846 3700

www.milanocastello.it

c.unitacastello@comune.milano.it

M1 Cairoli, bus 18, 50, 37, 58, 61, 94, tram 1, 2, 4, 12, 14, 19

Cour : tous les jours de 7h à 19h30. Entrée libre.

Musées : du mardi au dimanche 9h-17h30. Entrée 5 € par musée, billet combiné pour tous les musées du château 12 €. Gratuit tous les mardis dès 14h et tous les premiers dimanches du mois. Construit par Galeazzo II Visconti en 1358, le château Sforza a été pendant des siècles le lieu de résidence des seigneurs qui gouvernaient Milan. Sous Ludovico il Moro, sa cour devint l'une des plus fameuses d'Italie, point d'attraction des artistes les plus importants de la Renaissance. Ayant traversé plusieurs vicissitudes, Napoléon I^{er} en ordonna la destruction en raison de son délabrement. Heureusement, ce projet fut remplacé par une vaste entreprise de réaménagement qui a donné naissance à l'actuel boulevard circulaire autour du château, le Foro Bonaparte. Depuis 1950, le château abrite plusieurs musées :

► **Rocchetta** : bibliothèque Trivulziana (rez-de-chaussée), musée d'Art décoratif, musée des Instruments de musique (1^{er} et 2^e étages), musée de la Préhistoire et Musée égyptien.

► **Corte ducale** : Pinacothèque degli Arazzi (tapisseries), musée d'Art civique où sont conservées des œuvres inestimables, comme la *Pietà Rondanini* de Michel-Ange.

■ MUSEO CIVICO ARCHEOLOGICO ★

Corso Magenta, 15
 ☎ +39 02 8844 5208
 M1, M2 Cadorna.

Du mardi au dimanche de 9h à 17h30. Entrée 5 €, réduit 3 €.

Le Museo Civico Archeologico abrite des collections d'arts étrusque, grec et romain, dans les anciens bâtiments conventuels de l'église de San Maurizio al Monastero Maggiore. Une attention particulière est prêtée au *Mediolanum* romain, dont plusieurs vestiges sont exposés. Des restes des remparts romains qui entouraient la ville sont également visibles.

■ MUSEO NAZIONALE DELLA SCIENZA E DELLA TECNOLOGIA LEONARDO DA VINCI ★★

Via San Vittore, 21
 ☎ +39 02 485 551

www.museoscienza.org
 direzione@museoscienza.it
 M2 Sant'Ambrogio. Bus 50, 58, 94.

Du mardi au vendredi de 9h30 à 17h30, samedi et dimanche de 9h30 à 18h30. Entrée 10 €, réduit 7,50 €. Visite guidée du sous-marin Enrico Toti (indissociable du reste du musée) 10 € avec réservation, 8 € sans réservation.

Milan ne pouvait pas oublier sa vocation de capitale de l'industrie et de la technique, une tradition ancienne. La ville a donc consacré, à juste titre, ce musée à Léonard de Vinci, génial ingénieur, savant et habitant de la cité durant 20 ans. Installé dans un ancien monastère olivétain du XVI^e siècle, au premier étage dans la *Galleria Leonardo*, le musée conserve plusieurs maquettes qui reconstituent, d'après des dessins originaux, certaines parmi les inventions les plus audacieuses de Léonard, comme les presses à bras, les grues de levage et la légendaire machine volante (qui ne vola jamais). A l'extérieur, se trouve le Pavillon ferroviaire dont la façade est la reconstruction d'une gare datant de la fin du XIX^e siècle et abritant une collection parcourant 100 ans d'histoire du rail. Citons également le Pavillon Naval-Air dont la collection « Transports aériens » conserve des avions, des premiers modèles jusqu'aux avions à réaction, et la collection « Transports navals » rassemblant nombre de pièces suggestives, entre autres la goélette brigantine Ebe de 1921. Enfin, le sous-marin Enrico Toti (1968) peut faire l'objet d'une visite guidée.

■ PALAZZO LITTA ★

Corso Magenta, 24
 M1, M2 Cadorna.

Datant du XVII^e siècle, Palazzo Litta, un des plus beaux palais milanais situé en face du

monastère de San Maurizio, domine le corso Magenta. Sa construction fut entreprise en 1648 par volonté de comte Bartolomeo Arese, mais la façade et une grande partie des intérieurs furent remaniés en 1763 en style rococo, le rocaille italien. Ce fut un lieu mondain pendant l'occupation autrichienne et napoléonienne. Dans sa cour, on peut voir une imposante rampe d'escalier en marbre et un très beau jardin.

■ PARCO SEMPIONE ★

Parco Sempione
 M1, M2 Cadorna.

Ouvert aux mois de janvier, février et novembre, décembre de 6h30 à 20h ; en mars, avril et octobre de 6h30 à 21h ; en mai de 6h30 à 22h. Le parc doit son nom au fait qu'il se trouve sur la ligne directrice qui du Dôme va vers le pas du Simplon, dans les Alpes. Il a été réalisé sur l'ancienne place d'armes en 1890, par l'architecte Alemagna avec un plan irrégulier en contreposition à la structure régulière du tissu urbain.

L'idée était celle d'un vaste parc à l'anglaise, avec des cours d'eau, des sentiers et des petites hauteurs. Le parc abrite les arènes napoléoniennes et l'Arco della Pace, l'aquarium municipal, un théâtre (Teatro dell'arte), la Triennale (pavillon d'exposition devenu fin 2007 le musée du Design), la Torre Branca, une fontaine décorée par de Chirico et une bibliothèque municipale.

■ PUSTERLA DI SANT'AMBROGIO ★

Via De Amicis – Via San Vittore
 M2 Sant'Ambrogio.

La porte de Sant'Ambrogio (le terme *pusterla* désigne une entrée mineure creusée dans les remparts) flanquée de deux tours n'est qu'une reconstruction (1939) de celle médiévale qui marquait l'un des douze accès mineurs à la ville. Pourtant elle a été reconstruite avec la brique rouge originale qui composait les remparts du XII^e siècle. Elle est ornée d'un tabernacle du XIV^e siècle, entre les deux arcades vous pourrez observer les statues de Sant'Ambrogio et de ses deux fidèles Gervasio et Protasio.

■ SANTA MARIA DELLE GRAZIE – CENACOLO VINCIANO ★★★

Piazza Santa Maria delle Grazie, 2
 ☎ +39 02 9280 0360

www.vivaticket.it
 eventi@cenacolovinciano.net
 M1, M2 Cadorna.

Eglise du lundi au samedi de 7h à 12h et de 15h à 19h, jours fériés de 7h15 à 12h15 et de 15h30 à 21h. Visite de La Cène uniquement sur réservation (15 jours d'avance minimum !) du mardi au dimanche de 8h15 à 19h. Entrée 8 €, réduit 5 €.

► **Santa Maria delle Grazie.** L'église de Santa Maria delle Grazie s'élève sur une très jolie place, bordée de d'élégants immeubles bourgeois. L'édifice d'origine fut bâti par les dominicains entre 1465 et 1490. C'est à Bramante que l'on doit son habit Renaissance en 1492. Commandité par Ludovic le More, qui destinait l'église à devenir le mausolée des Sforza, le grand architecte apporta sa touche géniale en élevant l'impressionnante tribune, la sacristie, le chœur rectangulaire et un charmant petit cloître. L'intérieur lumineux surprend par l'harmonie de ses proportions. Éblouissante, une coupole à 16 pans, œuvre de Bramante, s'élève au-dessus du chœur. Surmontée par une galerie, elle est soutenue par quatre grandes arcades. Les chapelles latérales ont maintenu leur décor d'origine ; on s'attardera en particulier sur la quatrième chapelle de droite pour admirer les fresques de Gaudenzio Ferrari (*Crucifixion* et *Ecce Homo*, 1542).

► **Cenacolo Vinciano.** En entrant dans le réfectoire du couvent annexe, on se trouve devant la plus célèbre fresque de l'histoire de l'art, *La Cène* de Léonard de Vinci (*Cenacolo Vinciano*). Réalisée entre 1495 et 1498, à la demande de Ludovic le More. D'une taille de 9 m x 5 m, le sujet, aussi savant que dramatique, évoque l'institution de l'Eucharistie, au moment même où Jésus, les lèvres encore entrouvertes, vient d'annoncer aux apôtres la trahison de l'un d'entre eux. Stupéfaits, ces derniers, groupés par trois, montrent leur bouleversement par la forte expressivité de leur visage. Des dizaines d'interprétations différentes ont vu représentés dans la composition une partition musicale, un message codé ou encore des extraits des évangiles apocryphes. Endommagées par la pollution ainsi que par une bombe qui, en 1943, détruisit le réfectoire tout en laissant miraculeusement la paroi de *La Cène* intacte, mais surtout par la technique employée par Léonard lui-même, les couleurs de la fresque ont très mal supporté le passage du temps. Grand inventeur, Léonard ne la peignit pas *a fresco* (à frais) mais utilisa sur un mur sec une mixture de pigments à l'huile, pour pouvoir modifier l'œuvre à sa guise. Vingt ans après, l'humidité et la saleté avaient déjà altéré le chef-d'œuvre. Aujourd'hui *La Cène* a subi plusieurs restaurations au cours des siècles, dont la dernière, une des plus longues de l'histoire, de 1978 à 1999, a rendu tout leur éclat aux drapés et aux incarnats. Sur le mur d'en face, une *Crucifixion* du peintre Montorfano (1495) passe quasiment inaperçu face à l'éclat de *La Cène*.

► **TRIENNALE DESIGN MUSEUM** ★★
Viale Alemagna, 6
☎ +39 02 724 341
www.triennale.it – info@triennale.org
M1, M2 Cadorna. Bus 61.

Du mardi au dimanche 10h30-20h30, jeudi nocturne jusqu'à 23h. Entrée 12 €, réduit 10 €. Ce lieu est un hommage au Milan de la mode et du design. Au premier étage, sur une surface d'environ 2 000 m², le musée raconte et représente l'histoire du design italien, à travers différentes interprétations. Régulièrement siège d'expositions avant-gardistes et branchées, la Triennale propose un café très agréable et évidemment à la pointe du design. Remarquez dans le parc face au musée les intrigants *Bagni Misteriosi* de De Chirico : au milieu d'une fontaine à la forme sinuose, les statues grandeur nature de deux nageurs, d'une balle, d'un cygne, d'un poisson et d'un trampoline semblent émerger de l'eau. Un bel hommage au surréalisme, réalisé par l'artiste en 1973.

Corso Como et Isola

► **CASA MUSEO BOSCHI DI STEFANO** ★
Via Jan, 15
☎ +39 02 20 24 05 68
www.fondazioneboschidistefano.it
info@fondazioneboschidistefano.com
M1 Lima.

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h. Entrée libre.

Impressionnante collection de peinture moderne rassemblée par les époux Antonio Boschi et Mariada di Stefano et léguée à la ville en 1973. La ville de Milan s'engageait ainsi à l'exposer au public dans l'immeuble de famille de Via Jan, bel exemple de style Liberty. Parmi les chefs-d'œuvre on peut citer des œuvres de Boccioni, Sironi, Severini, De Chirico ainsi qu'une salle entière dédiée à Fontana.

► **CIMITERO MONUMENTALE** ★★★
Via Ceresio
Piazzale Cimitero Monumentale
☎ +39 02 88 46 56 00
M2 Garibaldi FS.

Du mardi au dimanche de 8h à 18h. Entrée libre. C'est le cimetière le plus surprenant d'Europe, une véritable exposition de sculptures à ciel ouvert. Construit en 1866 quelques années après l'Unité d'Italie, il abrite, sur ses 25 000 m², les tombeaux sculptés de nombreuses familles de la bourgeoisie milanaise de cultes les plus divers. Le résultat est un impressionnant ensemble de chapelles, cryptes, statues, œuvres d'artistes de renom comme Giacomo Manzù et Francesco Messina. C'est un véritable musée en plein air où chaque tombeau est une petite folie monumentale ; avec discrétion, on se promènera entre les tombes pour repérer ici une reproduction en échelle de la Tour de Pise, là le rendu statuaire de la *Cène* de Léonard et d'autres encore.

■ STAZIONE MILANO CENTRALE ★

Piazza Duca d'Aosta
M2, M3 Centrale FS.

Important exemple du néoclassicisme musso-
linien, la principale gare de Milan et deuxième
gare d'Italie fut construite entre 1926 et 1931.
Tout autour se trouvent certains parmi les prin-
cipaux gratte-ciel de la ville dont la tour Pirelli,
le Pirellone, la plus haute tour de Milan (124 m),
œuvre de Gio Ponti et symbole de l'importance
financière de Milan, elle date de 1960.

Navigli, Porta Romana et Ticinese

■ BASILICA SAN LORENZO MAGGIORE ★★

Corso di Porta Ticinese, 39
☎ +39 02 8940 4129

www.sanlorenzomaggiore.com
parrocchia@sanlorenzomaggiore.com

*Du lundi au vendredi de 8h à 18h30, samedi
et dimanche de 9h à 19h. Entrée chapelle de
Sant'Aquilino : 2 €.*

Cette église est un témoignage important du
rôle joué par Milan à l'époque romaine et palé-
ochrétienne. Elle est précédée par 16 colonnes
romanes corinthiennes provenant d'un temple du
III^e siècle apr. J.-C. au-delà desquelles on accède
au parvis où s'élève la statue de l'empereur
Constantin. Bien que plusieurs fois recons-
truite et remaniée, l'église a gardé en partie
sa structure originelle du IV^e siècle. Elle est
toutefois le produit d'une superposition d'élé-
ments paléochrétiens, romans, Renaissance
et baroques. Sa façade est du XIX^e et son
imposante coupole (la plus grande de Milan)
du début du XVII^e siècle. A l'intérieur, elle a
conservé plusieurs éléments de la basilique
primitive : la chapelle di Sant'Aquilino (IV^e siècle
apr. J.-C.), décorée de magnifiques mosaïques
d'inspiration byzantine, des vestiges de fresques
paléochrétiennes ainsi que les chapelles de San
Ippolito et de San Sisto.

■ BASILICA SANT' EUSTORGIO ★★

Piazza San Eustorgio, 3
☎ +39 02 89 40 26 71

www.santeustorgio.it
parrocchia@santeustorgio.it

Trams 3, 9, 29, 30.

*Chapelle Portinari tous les jours de 10h à 18h.
Entrée 6 €, réduit 3 €.*

Construit par l'évêque Eustorgio (315-331), en
l'honneur des Rois mages dont il conserve les
reliques dans un grand sarcophage romain,
l'édifice actuel du XI^e siècle abrite un magni-
fique témoignage de l'art de la Renaissance
lombarde : la chapelle Portinari. Edifiée en

1466 par l'architecte florentin Michelozzo, cette
belle chapelle est décorée de remarquables
fresques de Vincenzo Foppa. Construite à la
demande du banquier Portinari, elle abrite le
tombeau du martyr saint Pierre de Vérone.
Huit colonnes de marbre sculpté soutiennent
le sarcophage ; elles représentent les sept
vertus théologiques, la Justice, l'Espérance, la
Tempérance, la Foi, la Force, la Charité allaitant
deux enfants à la fois, la Prudence aux deux
visages, auxquelles s'ajoute l'Obéissance,
vertu essentielle dans l'univers catholique.
Les fresques de Foppa, aux couleurs vives,
illustrent des épisodes de la vie de saint Pierre.
En sortant sur la gauche, subsistent les vestiges
d'une importante nécropole paléochrétienne
qui s'étend sous la basilique et sous la place.

■ LABORATORI SCALA ANSALDO ★

Via Bergognone, 34

☎ +39 02 43 35 35 21

www.teatroallascala.org
servizi@civita.it

M^o Porta Genova FS, bus 68, tram 14.

*Mardi et jeudi de 9h à 12h et de 14h à 16h.
Entrée 25 €. Réservez obligatoirement.*

Qui n'a jamais rêvé de découvrir l'arrière-scène
d'un des plus beaux théâtres au monde ? Le rêve
devient réalité aux Laboratoires Ansaldo,
aménagés dans les anciens pavillons d'une
usine d'acier dans le quartier de Porta Genova.
20 000 m² d'espaces où menuisiers, charpen-
tiers, scénographes, techniciens, metteurs en
scène et couturiers confectionnent les costumes
et les décors pour les spectacles du célèbre
théâtre.

■ MUDEC ★

Via Tortona, 56

☎ +39 02 54 917

www.mudec.it
info@enricobartolini.net
M3 Porta Genova.

*Lundi 14h30-19h30, de mardi à dimanche 9h30-
19h30, jeudi et samedi nocturnes jusqu'à 22h30.
Entrée 5 €, réduit 3 €.*

Un quartier tendance, une architecture d'avant-
garde, une collection multi-ethnique, voici les
ingrédients qui composent le tout dernier
musée milanais dédié aux cultures du monde.
Dans cet espace polyvalent, où les collec-
tions ethnographiques de la ville ont trouvé
demeure, s'exposent plus de 200 pièces qui
illustrent les échanges culturels entre les diffé-
rentes populations du monde, du XVII^e siècle à
l'après-guerre. La fascination pour l'exotisme,
l'évangélisation, les découvertes scientifiques
et les échanges commerciaux sont autant de
thématiques abordées. Un large espace est
laissé aux expositions temporaires, allant des
toiles de Gauguin au phénomène Barbie.

■ **TORRE VELASCA**

Piazza Velasca, M3 Missori.

Ce gratte-ciel en forme de champignon est l'un des meilleurs exemples de l'architecture italienne de l'après-guerre. Haut de 106 m, il a été construit en 1958 et est devenu un prototype de l'architecture contemporaine. Mal aimé par les Milanais, il fait désormais partie du tissu urbain.

Shopping

A Milan, on est inévitablement attiré par les étincelantes vitrines de magasins. Pour avoir une idée des nouvelles tendances de la mode italienne, réservez-vous du temps pour étudier les vêtements griffés et les chaussures dernier cri dans les boutiques et, bien sûr, les dernières créations design. Le Quadrilatère de la mode est le fief de la haute couture. Les magasins plus accessibles sont disséminés un peu partout dans la ville. Vers les Navigli, Ticinese et Brera vous trouverez davantage des boutiques vintage, des brocantes et des antiquaires, tandis qu'autour de Sant' Ambrogio se trouvent plusieurs commerces parmi les plus beaux (et plus bourgeois) de Milan. Corso Como et Corso Garibaldi sont eux réservés surtout aux boutiques de design.

Centre historique

Bijouterie

■ **MERÙ GIOIELLI**

Via Solferino, 3
 ☎ +39 02 86 46 07 00
 www.merugioielli.it
 shop@merugioielli.it

Un bijoutier de conte de fée, avec plein de petites choses ravissantes pour les filles de tous les âges. Débarqué de sa Sardaigne natale dans les années 1960, Monsieur Merù commence à réparer des montres et des horloges. Petit à petit ses pendentifs en émail peint et ses boucles d'oreilles deviendront des incontournables à offrir pour baptême et première communion. En rentrant dans la boutique, regardez sur le pas de la porte : des horloges anciennes sont encaissées dans le plancher !

Mode - Sport

■ **ARMANI VIA MANZONI**

Via Manzoni, 31
 ☎ +39 02 72 31 86 00
 www.armani.com
 M3 Montenaполеone.

Du lundi au samedi de 9h à 19h30, jeudi et vendredi nocturne jusqu'à 21h, dimanche de 10h30 à 19h30.

8 000 m² de collections homme, femme, enfant, d'accessoires, de parfums, de fleurs, de chocolats et de meubles, complétés par un café, une boîte de nuit, un restaurant fusion et maintenant même un hôtel ! L'empire du roi Giorgio dans toute sa splendeur.

■ **HUMANA VINTAGE**

Via Cappellari, 3
 ☎ +39 02 72 08 06 06
 www.humanavintage.it
 humanavintagemilano@humanaitalia.org
Du lundi au samedi de 10h30 à 19h30, le dimanche de 14h à 19h.

A deux pas du Duomo, bienvenue au temple du vintage : deux étages de chaussures, robes, vestes et accessoires (même de mariage), le tout rigoureusement vintage. De plus, vous n'aurez pas à vous sentir coupable d'avoir dévalisé le magasin car tout le profit est reversé à des associations caritatives. Les bonnes affaires sont ici fréquentes, avec souvent des offres spéciales à prix cassés.

Panier gourmand

■ **PECK**

Via Spadari, 9
 ☎ +39 02 802 3161
 www.peck.it - peck@peck.it
 M° Duomo. Trams 2, 3, 14.
Ouvert le lundi de 15h30 à 19h30, du mardi au vendredi de 9h15 à 19h30, le samedi de 8h45 à 19h30.

Depuis 1883, l'épicerie la plus fine et une cœnothèque de plus de 40 000 étiquettes font de ce magasin le mieux approvisionné mais aussi le plus cher de Milan. Normal, car c'est le fournisseur depuis 120 ans de la Milan bourgeoise, aisée et raffinée.

Autres adresses

■ **KARTELL**

Via Carlo Porta, 1
 ☎ +39 02 659 7916 - www.kartell.it
 M3 Turati.
Lundi de 15h à 19h, du mardi au samedi de 10h à 19h.

La boutique est aussi fascinante que les articles en vente. Et pour ceux qui disposent d'une voiture, 10% à 35% de rabais à l'outlet de Noviglio (30 min du centre) aussi bien sur les pièces classiques que sur les nouveautés.

Sant' Ambrogio et Castello

■ **OTTICA VENETA**

Via Torino, 57 ☎ +39 02 80 55 735
 www.fotovenetaottica.com
 info@fotovenetaottica.com

Du lundi au samedi 10h-12h30, 15h-19h30.

Un musée ou un opticien ? Extravagante et originale, cette boutique historique des années 1930 est faite pour ceux qui sont à la recherche d'une paire de lunettes vintage, ancienne ou rigolote. Les prix sont modérés et les modèles infinis ; difficile de sortir d'ici sans rien acheter.

■ SPAZIO ROSSANA ORLANDI

Via Matteo Bandello, 14/16

☎ +39 02 467 4471

www.rossanaorlandi.com

web@rossanaorlandi.com

M1 Conciliazione. Trams 29, 30. Bus 67.

Lundi 15h-19h30, du mardi au samedi 10h-19h30.

Un espace aussi éclectique que romanesque, où mode, design, artisanat et galerie d'art se rencontrent dans ce qui était autrefois une manufacture. Le tout extrêmement artistique et branché. Les Milanais s'y rendent pour y trouver des idées cadeaux originales et pour flâner dans un cadre qui pourrait sortir du pays des merveilles d'Allice.

Corso Como et Isola

■ 10 CORSO COMO

Corso Como, 10

☎ +39 02 654 831

www.10corsocomo.com

M2 Garibaldi FS.

Lundi de 18h à 1h, du mardi au vendredi de 12h à 1h, samedi de 11h à 2h et dimanche de 11h à 1h.

Aménagé dans une traditionnelle maison populaire *di ringhiera* (à balcon filant), siège d'une ancienne usine de Renault et d'un dépôt de Coca Cola, cet espace atypique a toujours autant de succès qu'au premier jour de son ouverture en 1990. Une sorte de bazar métropolitain d'avant-garde inspiré des lofts new-yorkais, qui abrite aujourd'hui une galerie d'art, une librairie, un restaurant, un café branché, un hôtel design et une boutique aux articles fascinants.

■ LA BORSA DEL FUMETTO

Via Lecco, 16

☎ +39 02 295 138 83

www.borsadelfumetto.com

Du lundi au samedi de 9h à 20h.

Toutes les dernières nouveautés de l'univers de la BD italienne et internationale. Guides et manuels de la BD, manga japonais, BD érotiques, gadgets.

■ EATALY MILANO SMERALDO

Piazza XXV Aprile, 10

☎ +39 02 4949 7301

www.milano.eataly.it

eatalysmeraldo@eataly.it

M2 Moscova et M2, M5 Garibaldi.

Ouvert tous les jours de 10h à 24h.

Acheter les meilleurs produits de la gastronomie italienne, participer à une *cooking class*, manger un plat de pâtes Gragrano al « dente » ou une viande piémontaise de La Granda, le tout ambiancé par un spectacle musical ou une performance artistique. Ce temple de la gastronomie italienne, propose une sélection des meilleurs produits en provenance directe des régions et occupe plus de 5 000 m² avec restaurants et un secteur didactique pour honorer le siège historique du Teatro Smeraldo. L'adresse des gourmets et des amoureux du bon produit, le seul problème est de son choix : 8 points de restauration, le meilleur de la production du Bel Paese présenté sur divers étals, les pâtes fraîches artisanales de Michelis, le pain cuit au four à bois, le chocolatier Venchi et ses crèmes à tartiner, et la mozzarella show Miracolo de Milan. Ne pas rater la piadina des frères Maioli, un plat réputé de la cuisine romagnole préparée avec une farine de froment cultivé localement et farci d'une myriade de façon (viandes, légumes, salades, fromages...). Au deuxième étage le restaurant gourmet Alice, géré par la chef Viviana Varese et son associée Sandra Ciciriello en salle. Si vous êtes pressé, Alice prépare tous les jours plus de 70 plats prêts à être dégustés. Un passage obligé pour tous les amoureux de la cuisine italienne.

Navigli, Porta Romana et Ticinese

■ MERCATO SAN MARCO

Via San Marco

M2 Moscova, M3 Turati.

Les lundis et jeudis de 7h30 à 14h.

Probablement le marché le plus chic de la ville. Les articles qui y sont proposés sont toujours à la pointe de la mode. Vêtements, chaussures, fleurs mais aussi viandes, poissons et légumes, tous aussi beaux que bons.

Sports – Détente – Loisirs

■ QC TERME MILANO

Piazza Medaglie d'Oro, 2

☎ +39 02 551 993 67

www.termemilano.com

reception@termemilano.com

M3 Porta Romana.

Tous les jours de 9h30 à 23h.

Milan peut s'enorgueillir d'avoir ses thermes. Pas de sources thermales, mais un vaste espace entièrement dédié aux soins du corps. Hydromassage, douches énergisantes, chromothérapie, hammam, sauna et autres soins dans le cadre bien réaménagé des anciens remparts espagnols près de la Porta Romana.

LOMBARDIE

La Lombardie est la région la plus développée et la plus peuplée d'Italie. Riche d'un patrimoine qui remonte aux Etrusques, elle a vu toutes les époques laisser une trace dans la région : Antiquité (étrusque et romaine), Moyen Âge (roman et gothique), moderne (Renaissance et baroque), sans compter les témoignages plus récents d'une bourgeoisie aisée qui se faisait encore construire de somptueuses demeures jusqu'au XIX^e siècle. Bien équipée en infrastructures, même s'il n'est pas toujours facile d'y

trouver des logements à bon prix, la Lombardie attend d'être découverte. Les villes de la région sont facilement accessibles, en voiture ou par le train, depuis Milan. Les sites peuvent se visiter le temps d'un week-end ou d'une journée. La région des Grands Lacs, essentiellement centrée sur le nord de la Lombardie – même si le Piémont, le Haut-Trentin et la Vénétie sont aussi de la partie –, par ses mille particularités, fait l'objet d'un chapitre qui lui est entièrement dédié.

PAVIE ET LA LOMELLINA

La Lomellina est une oasis naturelle très réputée en raison de la présence de plusieurs zones protégées consacrées aux hérons (*garzaie*), ainsi que pour la culture des rizières. Cette région de la province de Pavie se situe entre le Pô au sud, le Ticino à l'est et le Sesia à l'ouest. A quelques kilomètres de Milan, Pavie rayonne encore de nos jours pour son université, une des plus anciennes d'Europe. Au-delà du Pô l'Oltrepo' Pavese mérite à lui seul le voyage pour découvrir ses crus d'exception.

PAVIE

Cette ville, baignée par le Tessin, est l'un des centres les plus importants de la Lombardie. Elle possède un centre historique bien conservé avec quelques joyaux d'architecture mais elle est

particulièrement connue pour son université, l'une des plus anciennes et des plus réputées d'Italie, qui compta parmi ses élèves Christophe Colomb et Alessandro Volta. Pavie, à l'époque Ticinum, fut un centre de première importance dès l'Antiquité. Mais elle connut sa période de plus grande gloire après la chute de l'Empire romain. Conquise en 523 par les Lombards, elle fut la capitale de leur royaume, puis capitale du Royaume d'Italie jusqu'au XI^e siècle. Églises, monastères et tradition scolastique remontent à cette époque. Ville puissante, ennemie de Milan et alliée de l'empereur Frédéric Barberousse, Pavie tomba sous la domination des Visconti de Milan. Ces derniers y tinrent leur cour et furent à l'origine d'un nouvel épanouissement de la ville. Ils fondèrent l'université en 1361. En 1525, sous ses murs, eut lieu la fameuse bataille qui opposa Français et impériaux de Charles Quint. François I^{er}, défait, y fut fait prisonnier. Sous la domination espagnole, la ville entra dans une période de décadence dont elle ne sortit qu'au XVIII^e siècle, sous le règne de Marie-Thérèse et de Joseph II de Habsbourg, qui redonnèrent du lustre à son université. Dès lors, le destin de Pavie se confond avec celui de toutes les autres villes lombardes. Libérée de la domination autrichienne par les guerres pour l'indépendance italienne, elle entra dans le Royaume d'Italie en 1861 tout en maintenant le prestige de son université.

Les immanquables de la Lombardie

- ▶ **Visiter la chartreuse de Pavie** et se laisser impressionner par ses marbres polychromes et par le cloître.
- ▶ **Plonger dans l'univers des Gonzaga** à Mantoue et savourer les spécialités locales.
- ▶ **Découvrir Bergame** et succomber au charme de la Ville haute et de ses architectures.
- ▶ **Partir pour Cremona**, visiter l'époustouflante collection de lutherie et goûter le *torrone*.

Transports

- ▶ **Voiture.** Depuis Milan autoroute A7 jusqu'à Bereguardo. Sortie Bereguardo/Pavia Nord. 45 km.
- ▶ **Train.** Gare ferroviaire de Pavie. Ligne Milan-Gênes, départ Milan Stazione Centrale.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Palazzo del Broletto
Via del Comune, 18
☎ +39 038 207 9943
www.vivipavia.it
turismo@comune.pv.it

Du lundi au vendredi 9h-13h et 14h-17h, le week-end de mars à octobre : 10h-13h et 14h-18h, de novembre à février 9h-13h.

Se loger

■ VILLA ARABELLA

Fraz. Losana, 16
Mornico-Losana
☎ +39 0383 892 338
www.villa-arabella.it
info@villa-arabella.it

SP35 jusqu'à Casteggio, poursuivre sur la SP10 direction Broni et Stradella. Après 3,2 km environ tourner à droite sur la SP46, direction Losana (6,5 km/10 min). *Double à partir de 100 €, simple à partir de 70 €. Dîner 33 €/personne hors boissons. Séjour minimum 2 nuits. Fermé de décembre à mars.* Perdue au milieu des vignobles, une trentaine de kilomètres au sud de Pavie, une villa de rêve où vous pourrez vous détendre dans une des belles chambres aux tons pastel ou au bord de la piscine. Paul et Arabella vous réservent un accueil de charme et, sur demande, vous pourrez même profiter de leur délicieuse cuisine ou déguster les vins de la région.

■ VILLA MARISA

Via Teodoro Lovati, 23
☎ +39 038 2163 0722
www.villamarisapavia.com
villamarisapavia@gmail.com

Appartement 2 personnes 75 € pour une nuit, 210 € les trois nuits, 476 € la semaine.

Un *cottage* à l'italienne que les amoureux de lecture apprécieront tout particulièrement. En effet la devise de ces chambres d'hôtes est *bed & breakfast & books*, tant les livres constituent ici l'essentiel du décor. A chaque pièce son thème : policier, histoire, cuisine et décoration, le tout rangé dans un méli-mélo ordonné. Chambres spacieuses où mobilier ancien et napperons brodés ne manquent pas. A dix minutes à pied du centre historique et de la gare.

Se restaurer

La cuisine du Pavese fait appel au riz produit sur place, aux légumes, aux charcuteries, aux grenouilles, aux escargots et aux crevettes

d'eau douce. Le *risotto certosino* est d'ailleurs un mélange de ces produits. Des charcuteries de tout genre, de la bonne viande et des tartes (celles aux amandes de Varzi' sont fameuses) complètent un menu, qui ne dédaigne pas non plus les poissons de rivière.

■ ANTICA OSTERIA DEL PREVI

Via Milazzo, 65
Borgo Basso
☎ +39 038 226 203
www.anticaosteriadelprevi.com
info@anticaosteriadelprevi.com

Addition 25-55 €. Fermé le dimanche soir.

Dans le vieux bourg de pêcheurs sur les berges du fleuve Ticino, on retrouve ici un air d'antan dans un décor inchangé depuis des années avec la grande cheminée et les poutres apparentes. Spécialités lombardes (risotto, anguilles).

■ OSTERIA ALLE CARCERI

Via Marazzi, 7
☎ +39 038 230 1443
www.osteriaallecarceri.it
info@osteriaallecarceri.it

Addition 15-35 €. Ouvert de midi à 15h, et de 20h à minuit et demi. Fermé samedi midi et dimanche.

Brasserie de quartier sympathique aux nombreux habitués. Juste à côté se trouvaient les prisons de la ville (les *carceri*), mais heureusement, aujourd'hui, rien de ce genre le long de cette tranquille ruelle centrale. Dans l'assiette : une cuisine du terroir savoureuse, aux plats choisis et très copieux comme par exemple le *bollito misto* (viande bouillie, ses légumes et ses sauces), les *spaghetti alle vongole* (palourdes), les filets de bar à l'huile d'olive ou encore une côte de bœuf grillée. Desserts maison et bons vins.

■ OSTERIA DELLA MADONNA

Via dei Liguri, 28
☎ +39 038 230 2833
www.osteriadellamadonna.it
osteriadellamadonnapavia@hotmail.it
Addition 25-40 €. Tous les jours 19h30-22h30, le week-end également 12h30-14h30. Fermé lundi.

L'impression de rentrer chez grand-mère, avec son tourne-disque, ses casseroles en cuivre aux murs, les lampes à napperons, les chaises en paille et les cloches du Duomo de Pavie qui résonnent tout près... Chez Peo (autre nom de l'osteria, du nom du fondateur Pompeo), le temps s'est arrêté même dans l'assiette : l'*antipasto della casa*, aux abondantes charcuteries, les pâtes fraîches qui sentent bon la cuisine paysanne, la viande bien rouge et la tarte aux pommes bien sucrée. Les vins de l'Oltrepò Pavese quant à eux tiennent du connaisseur. Adresse à ne pas manquer.





Lombardie

VICENZE

Venise
Venise
Venise

Forlivo
Venise

FERRARA



PARME

REGGIO NELL'EMILIA

MODÈNE

BRESCIA

MANTOUE

LA BASSA

VÉRONE

BOLZANO

TRENTE

Adamello 3544

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc national dello Stelvio

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

Parc régional dell'Adamello

Parc nat. delle incisioni rupestri di Naquane

TELLINATE

BIELLE

INCIACORTA

CRÉMONE

■ PANE SALAME

Corso Carlo Alberto, 72
 ☎ +39 038 217 513 95
 www.panesalame.net
 Addition 10-20 €. Fermé lundi soir et dimanche midi.

Quartier général des étudiants de l'université voisine, voici un café-bistrot-brasserie qui convient à tous les âges et à tous les appétits. Comme de coutume en Italie, on s'y rend toutes les heures, du petit déjeuner jusqu'à l'après-dîner, mais il serait dommage de repartir sans avoir goûté à l'un de leurs paninis, club-sandwichs ou *piadina* (fine galette de blé, farcie d'ingrédients au choix). Un petit clin d'œil également aux planches de charcuterie à déguster avec les *gnocchi fritti* (grands beignets frits et salés).

À voir - À faire**■ BASILICA****DI SAN MICHELE MAGGIORE** ★

Piazza San Michele
 www.sanmichelepavia.it
 Ouvert à la visite de 8h-8h30 à midi et de 15h-15h30 jusqu'en fin d'après-midi.

Cette basilique est le lieu où furent couronnés les rois des Lombards, les empereurs Charlemagne, Henri II et Frédéric Barberousse. Sa fondation date de l'époque romaine, mais sa reconstruction au XII^e siècle en a fait un chef-d'œuvre de l'art roman lombard. À l'intérieur d'intéressants éléments architecturaux comme la coupole sur trompes, le chœur surélevé et la triforium (tribune réservée aux femmes) attirent l'attention. Le bras gauche du transept conserve un joyau d'orfèvrerie religieuse, le précieux Crucifix de Théodote, entièrement recouvert de lamelles d'argent (XII^e siècle). On ne partira pas sans avoir admiré la crypte rythmée par des colonnettes à chapiteaux sculptés dont le fût et la pierre diffèrent les uns des autres.

■ BROLETTO

Ce bâtiment du XII^e siècle, au sud de la Piazza Vittoria, a été le centre politique et administratif de la ville jusqu'au XIX^e siècle. Construit selon le style des traditionnels *broletti* lombards, l'édifice a subi plusieurs remaniements à travers les siècles.

L'édifice est aujourd'hui le siège de différentes institutions culturelles municipales ; il accueille entre autres des expositions temporaires.

■ CASTELLO VISCONTEO ★★

Viale 11 Febbraio, 35
 ☎ +39 038 239 9770
 www.museicivici.pavia.it
 museicivici@comune.pv.it

Du mardi au dimanche de 10h à 18h. Juillet, août, décembre de 9h à 13h30. Accès à la cour gratuit ; entrée pour tous les musées 8 €, pour un seul musée 4 €.

Entouré de jardins, ce château construit par Galeazzo II Visconti (1360-1365) est une bâtisse imposante de plan carré avec deux tours puissantes. Plus qu'un bâtiment strictement militaire, le château fut une cour élégante et raffinée. Des nombreuses fresques aux scènes de chasse, de bataille et de vie de cour, ne restent plus aujourd'hui que quelques vestiges, dont le décor de la Sala Azzurra. On estime que cette pièce merveilleuse aurait pu accueillir la bibliothèque des Visconti. Devenu caserne militaire jusqu'à la fin du XIX^e siècle, le château perdit la plupart de ses décors. Il abrite les musées municipaux :

► **Rez-de-chaussée** : cet étage accueille les collections de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge. Remarquables, l'ensemble de pièces d'orfèvrerie d'époque lombarde (*Longobarda*, VI^e-IX^e siècle) et la section dédiée aux sculptures médiévales. Un vaste hall d'exposition est depuis plusieurs années l'un des pôles culturels majeurs en Lombardie.

► **Premier étage** : ici se trouvent la Pinacoteca Malaspina (toiles de maîtres du XVII^e et XVIII^e siècle), une extraordinaire maquette en bois du Dôme de Pavie ainsi que la collection de peintures du XIX^e siècle.

► **Deuxième étage** : cet étage accueille le musée historique du Risorgimento, le musée ethnographique Robecchi Bricchetti et les collections de sculptures anciennes et contemporaines.

■ CHARTREUSE DE PAVIE ★★★

Viale Monumento
 Certosa di Pavia
 ☎ +39 0382 92 56 13
 www.certosadipavia.com
 infocertosa@tiscali.it
 SS35 Milan-Pavie, suivre les indications pour Certosa di Pavie. Bus depuis Pavie (départ face à la gare ferroviaire) et depuis Milan (au départ du métro Famaogosta).
Tous les jours sauf le lundi, de 9h à 11h30 et de 14h30 à 17h30. Fermeture à 16h30 entre octobre et mars et à 18h entre mai et septembre. Entrée libre, dons bienvenus. Parking payant.
 Excentré par rapport à la ville, le *Gratiarum Cartusia* (chartreuse des Grâces) fut construit sous le règne du duc de Milan, Gian Galeazzo Visconti, en 1396. Des ajouts se sont opérés au XV^e siècle puis au XVIII^e siècle. La chartreuse de Pavie est un chef-d'œuvre incontestable de l'art lombard. La façade a été achevée en 1470. C'est une symphonie de marbres polychromes. Remarquable exemple de

Parco Ticino : entre rivières et rizières

C'est l'une des plus grandes zones naturelles protégées de la Lombardie. Entre Abbiategrasso et Pavie, on traverse l'une de ses parties les plus intéressantes. Son environnement fluvial a été restauré en respectant l'équilibre hydrobiologique et les cultures de la région. Avec ses parcours cyclables et pédestres, c'est le lieu idéal pour une balade estivale dans les environs de Milan.

Le parc peut se visiter de mille façons : à pied, à vélo, en canoë, à cheval... Il a mis en place plusieurs structures d'accueil ainsi que des parcours thématiques qui guideront les visiteurs le long de promenades intéressantes. www.parcoticino.it

la Renaissance italienne, elle a beaucoup marqué la Renaissance française. Si l'intérieur est gothique dans sa structure, il présente néanmoins un langage décoratif incroyablement novateur pour l'époque.

■ DUOMO DE PAVIE



Piazza Duomo
www.duomodipavia.it

La cathédrale de Pavie dédiée à Santo Stefano et à Santa Maria Assunta fut édifiée à partir de 1488 selon des critères architecturaux Renaissance, pour remplacer deux précédents édifices religieux. Déterminantes dans sa construction : l'intervention de Bramante et, paraît-il, l'opinion de Léonard de Vinci. Ce n'est pourtant qu'au XIX^e siècle que la coupole fut terminée ; il s'agit de la quatrième coupole d'Italie par ses dimensions après la Mole Antonellina à Turin, San Gaudenzio à Novara et Santa Maria del Fiore à Florence. L'intérieur en croix grecque conserve quelques beaux retables.

■ PONT COUVERT



Symbole de Pavie, le pont couvert a été voulu par Galeazzo II Visconti au lendemain de la conquête de la ville en 1360. C'est au XVIII^e siècle que l'on rajouta la chapelle dédiée à San Giovanni Nepomuceno, élevée sur le pilon central. Endommagé par les bombardements de 1944, le pont a été entièrement démoli en 1948 par crainte d'effondrement. La structure actuelle, reconstruite à l'identique, date de 1951. Long de 182 m, il relie le centre-ville au bourg de pêcheurs au-delà du fleuve Ticino.

■ TOURS MÉDIÉVALES



Jadis connue comme « la ville aux cent tours » Pavie n'en conserve aujourd'hui plus que cinq : trois sur la piazza Leonardo da Vinci et deux Via Luigi Porta. Édifiées entre le XI^e et le XII^e siècle elles présentent des caractéristiques très similaires entre elles : de plan carré, en brique rouge, sans aucune décoration à l'exception de petites fenêtres étroites. Leur fonction reste encore mystérieuse ; leur surface exigüe à l'intérieur ne permet pas de croire qu'elles étaient destinées

à la défense militaire. Elles auraient plutôt un rôle symbolique, manifestant ainsi la puissance des familles de notables.

VIGEVANO



Capitale de la chaussure en Italie, c'est surtout la ville entièrement centrée sur sa place Ducale, l'une des plus belles réalisations de la Renaissance, dessinée, dit-on, par Léonard de Vinci sur ordre de Ludovico il Moro en 1492. La place, lieu de fêtes, a maintenu intacte son allure de décor de théâtre. Elle est dominée par le château Sforza, résidence estivale de la cour de Milan, par une tour-horloge, œuvre de Bramante, et par la cathédrale. Celle-ci, construite à une époque plus tardive, a une curieuse façade concave. Depuis la sacristie, on peut voir le trésor de la cathédrale, riche collection d'art sacré. Le château ducal, très bel exemple d'architecture palatiale, fut construit entre les règnes des Visconti et des Sforza.

Transports

- **Voiture.** A 34 km de Milan par la SS494, 11 km après Abbiategrasso.
- **Train.** Gare ferroviaire de Vigevano. Trains toutes les heures au départ de Milan Stazione Porta Genova (25 minutes).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Ducale (accès par le grand escalier sous les arcades)

☎ +39 0381 691 636

www.visitvigevano.it

Du mardi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h30 à 17h, samedi et dimanche de 9h30 à 13h30 et de 14h à 18h.

Toutes les informations sur la ville de Vigevano et sur la Lomellina. L'office du tourisme propose la visite guidée des principaux monuments de la ville (Palazzo Ducale, glacière, prisons, Falconiera) à 10 €/personne sur réservation.

Se restaurer

■ PASTICCERIA VILLANI

Corso Pavia, 75/b

☎ +39 0381 42 233

Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 14h30 à 19h30, samedi de 8h à 12h30 et de 15h30 à 19h30, dimanche de 8h30 à 12h30.

Légèrement en dehors du centre-ville, ce café-pâtisserie est très réputé à Vigevano, en particulier pour ses petits biscuits en forme de Tour de Bramante, les Bramantini. Avez-vous déjà essayé de tremper une tour dans votre thé ?

À voir – À faire

■ CASTELLO SFORZESCO



Accès libre dans la cour et aux écuries. Palais ducal, Fauconnerie et reste du château visibles uniquement avec la visite guidée le samedi à 14h30 et le dimanche à 11h et 14h30 (horaires sujets à variation selon la saison) : 10 €/ personne, sur réservation à l'office du tourisme. Au cœur de Vigevano s'étend sur plus de 2 ha l'un des plus grands complexes fortifiés d'Europe. Le château ducal s'élève au-dessus du niveau du reste de l'habitat ; une rampe en pierre permet d'accéder à la cour d'honneur depuis la Place Ducale. L'édifice actuel surgit là où se trouvait une première construction palatiale remontant au règne des Lombards (VII^e-X^e siècle). C'est aux seigneurs de Milan, les Visconti et les Sforza, que l'on doit sa transformation en demeure princière à partir de la moitié du XIV^e siècle. De grands artistes comme Léonard de Vinci et Bramante jouèrent un rôle important dans sa construction, bien qu'il soit aujourd'hui difficile de déterminer leurs interventions précises. Abandonné à partir du XVI^e siècle, il fut par la suite transformé en caserne militaire et ainsi fortement détérioré.

► **Palais Ducal.** La construction du corps de bâtiment principal (le *maschio*) fut commencée par le duc Luchino Visconti et complétée par ses successeurs et par les membres de la famille Sforza. Ici se trouvaient les appartements des ducs de Milan, qui en firent leur résidence estivale tout au long du XV^e siècle. Ludovic le More alla jusqu'à y installer sa cour. Jadis décoré de nombreuses fresques de style Renaissance, aujourd'hui il ne reste plus que la Sala dell'Affresco (1466-1476), illustrant des scènes de chasse aux couleurs chatoyantes.

► **Fauconnerie.** Cette élégante loggia à arcades repose sur 48 colonnes. Son nom, la fauconnerie, vient du fait que d'ici on lâchait les faucons pour la chasse. Elle date de 1475, mais c'est Ludovic le More qui en termina la construction en 1488.

► **Écuries.** Pièce maîtresse du bâtiment, les écuries sont une vraie prouesse architecturale dont on attribue à Léonard de Vinci le projet de construction. Aux nombres de trois, elles délimitent la cour du château ; l'une d'elle abrite le Musée National Archéologique de la Lomellina et une autre la Pinacothèque municipale « Casimiro Ottone » (accès libre aux deux).

► **Passage couvert.** Unique en son genre dans l'architecture de château en Europe, le passage couvert est une formidable réalisation d'ingénierie militaire médiévale. Édifiée par Luchino Visconti à partir de 1347, au-delà de ses fonctions défensives, elle répond au besoin très précis des ducs de Milan de pouvoir entrer et sortir du château sans être vus.

► **Passages souterrains.** Un dense réseau de passages souterrains remontant à l'époque ducale relie la partie basse de la ville au château.

■ DUOMO ET MUSÉE DU TRÉSOR



Piazza Sant'Ambrogio, 14

☎ +39 338 158 177

museodeltesoro@libero.it

Musée ouvert le dimanche de 14h30 à 18h30.

Entrée 2 €.

La cathédrale de Vigevano donnant sur la Place Ducale fut voulue par le duc Francesco Sforza en 1532. L'intérieur, au plan en croix latine, conserve plusieurs œuvres d'art d'un certain intérêt (toiles de Bernardino Ferrari et de Macrino d'Alba). L'impressionnante façade concave baroque est l'œuvre ultérieure de l'architecte et évêque de la ville Juan Caramuel en 1608. Le musée du diocèse conserve une intéressante collection d'objets religieux dont la plupart sont issus des donations de Francesco II Sforza. Parmi les pièces les plus intéressantes, on remarquera un reliquaire en argent gravé d'or, chef-d'œuvre de l'orfèvrerie lombarde du XVI^e siècle, ainsi qu'une série de tapisseries flamandes des XVI^e et XVII^e siècles, et enfin un parement en or employé en 1805 pour le couronnement de Bonaparte dans le Dôme de Milan.

■ PLACE DUCALE



Accès libre.

Ouverte entre 1492 et 1494, la place ducale de Vigevano est parmi les expressions urbaines les plus abouties de la Renaissance. C'est au duc de Milan Ludovico Sforza, dit Le More, que l'on doit sa construction ; le duc souhaitait en faire une sorte de vestibule spectaculaire face au palais ducal de la ville. L'harmonie de l'ensemble parfaitement proportionné laisse à penser que Léonard de Vinci et Bramante prirent part à l'élaboration du projet. D'autres artistes locaux portèrent à terme sa construction réalisant sur trois côtés colonnes, chapiteaux, voûtes, médaillons sculptés et des décors de fresques

aujourd'hui malheureusement disparus sous une patine rajoutée au XIX^e siècle. Le quatrième côté est fermé par la cathédrale baroque construite en 1680 par l'architecte Juan Caramuel.

Shopping

■ GRAVATI SHOES

Piazza Ducale, 14
 ☎ +39 0381 69 13 29
 www.gravati.it
 info@gravati.it
 Lundi 15h-19h, du mardi au samedi 9h30-12h30, 15h-19h.

Depuis 1909, Gravati représente l'élégance et la qualité en termes de chaussures à Vigevano et en Italie. Les pièces sont réalisées encore artisana-

lement, avec un soin particulier pour les moindres finitions, en employant les meilleures peaux. Du mocassin à la chaussure lacée, voici des modèles indémodables et d'excellente qualité.

■ SALUMERIA CERVA

Via G. Silva, 36
 ☎ +39 0381 82 437
 www.salumeriacerva.it
 info@salumeriacerva.it
 Fermé lundi après-midi.

Vigevano n'est pas célèbre que pour ses chaussures ; saucisses et saucissons font également partie du patrimoine culinaire local. A 100 m de la Piazza Ducale, voici une boucherie-charcuterie renommée pour ses spécialités. Initiez-vous au saucisson de foie de cochon, une véritable expérience gastronomique !

CRÉMONE ET SA RÉGION

Jolies villes à taille humaine, Crema et Cremona ont tous les atouts pour séduire le visiteur curieux. Un cadre urbain médiéval très bien conservé, des spécialités gastronomiques parmi les plus gourmandes et une tradition artisanale séculaire. On ne saurait en plus oublier aussi la sympathie de leurs habitants.

CRÉMONE

Ville d'eau (le Pô y reçoit l'Oglio et la Mincio à proximité) et de tradition, riche mais discrète, Crémone est le symbole d'une Italie méconnue mais déterminée en matière d'économie et de société. Fondée en 218 av. J.-C., détruite par les Lombards, elle renaît comme commune libre au Moyen Âge et connaît alors son âge d'or en s'alliant à l'empereur Frédéric Barberousse contre Milan. Elle finit quand même par tomber sous la coupe de la capitale lombarde, avant d'être conquise par Venise. Son sort suivra alors l'évolution de toute la Lombardie. La musique a donné à Crémone ses lettres de noblesse, qui peut en effet s'enorgueillir d'être la ville natale de Monteverdi, inventeur du mélodrame, et d'Antonio Stradivari, maître luthier. Crémone est considérée comme la capitale du violon. Les familles Amati, Guarneri et, surtout, les Stradivari réalisèrent, entre 1500 et 1700, les violons les plus précieux et les plus renommés du monde. Cette tradition reste vivante à Crémone, en témoigne la présence d'une école de lutherie, d'une école de paléographie et de philologie musicale.

Transports

► **Voiture.** A 99 km de Milan par la A1 jusqu'à Piacenza et ensuite par la A21 les derniers 30 km.

► **Train.** Gare ferroviaire de Cremona. Trains au départ de la gare centrale de Milan.

► **Bus.** Auto-gare via Dante (face à la gare des trains). Liaisons vers Crema et la province.

Se restaurer

Ne quittez pas Cremona sans avoir eu l'occasion de goûter à ses spécialités gastronomiques. Parmi elles, le *torrone* (nougat) est l'une des douceurs préférées des Italiens, gourmandise favorite à Noël. Fait à base d'amandes, de miel et de blancs d'œufs, il fut servi pour la première fois à l'occasion des noces entre Francesco Sforza e Bianca Maria Visconti en 1441, en forme de Torrazzo, la tour campanile de Cremona.

La *mostarda* n'évoque pas un condiment comme en France mais un plat au goût « Renaissance », composé de fruits pris dans une sauce piquante servie en accompagnement de viandes bouillies.

■ ANTICA LOCANDA IL BISSONE

Via Pecorari, 3
 ☎ +39 037 223 953
 Addition 20-50 €. Fermé dimanche soir et lundi.
 Voici une trattoria qui ne manque pas de caractère. Dans une rue tranquille du centre-ville, les origines du Bissone remontent bien loin dans le temps. Dans la salle aux arcades de briques apparentes, des tables aux nappes à carreaux d'allure bien élégante, un grand piano à queue, des violons un peu partout et un grand portrait de Giuseppe Verdi. Et après l'hommage rendu à la musique, c'est la tradition culinaire locale qui est célébrée : *polenta* aux bolets, charcuterie de Cremona, *bollito* et sa *mostarda* et, pour terminer, un beau buffet de gâteaux.

■ SPERLARI 1836

Via Solferino, 25

☎ +39 037 222 346

www.sperlari1836.com

info@sperlari1836.com

Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 19h30. Lundi de 15h à 19h30.

Temple du *torrone* depuis 1836, Sperlari est le grand spécialiste des sucreries de toutes sortes. Fournisseur de la maison royale depuis 1921, cette belle boutique des délices vaut vraiment le détour.

■ TRATTORIA CERRI

Piazza Giovanni XIII, 3

☎ +39 037 222 796

Addition 15-25 €. Fermé mardi et mercredi.

Incontournable à Crémone, la Trattoria Cerri propose une cuisine rigoureusement du terroir (*risotto au salami, stinco, zabaione...*) dans un décor rustique, authentique, mais surtout invarié depuis 1912 et à de très bons prix.

Sortir**■ PASTICCERIA LANFRANCHI**

Via Solferino, 30

☎ +39 037 228 743

www.pasticceriaanfranchi.it

info@pasticceriaanfranchi.it

De mardi à samedi 8h30-13h et 15h30-19h45, dimanche 8h30-13h. Fermé lundi.

Le rendez-vous gourmand de Crémone depuis 1947, une pâtisserie et salon de thé comme on en voit dans les livres pour enfants, aux boiseries roses et blanches et aux étagères remplies de gâteaux sculptés de sucre et de crème. Gâteaux irrésistibles aux fruits, à la crème pâtissière, au chocolat, des délicieux *torroni* (nougat) aux amandes et à la pistache, des *panettoni* de Noël recouverts de chocolat et encore une multitude de bonbons et de biscuits fabriqués avec les meilleurs ingrédients. Petite cafétéria qui sert *cappuccini*, cafés et brioches, tous exquis.

À voir – À faire

Au-delà de ses principaux sites, la ville compte plusieurs hôtels particuliers (*palazzi*) qui n'attendent qu'à être admirés au gré des flâneries. N'hésitez pas à pénétrer dans les cours intérieures, tout aussi admirables que les façades.

■ BAPTISTÈRE ★

Piazza del Comune

Tous les jours 10h-13h et 14h30-18h. Fermé le lundi entre décembre et février. Entrée 3 €, réduit 2 €. Billet combiné avec le Torrazzo 6 €, réduit 5 €.

Très beau témoignage d'architecture romane, le baptistère de plan octogonal date de 1167.

Considérablement remaniées au XVI^e siècle, les façades extérieures marbrées datent de cette époque, dans un souci d'harmonisation avec le Dôme voisin. À l'intérieur admirez les deux autels baroques ainsi que les beaux fonts baptismaux en marbre rouge de 1531, œuvre de Lorenzo Trotti. Un ensemble de pièces du XII^e au XIII^e siècle forme le corpus d'un petit musée de sculpture romane.

■ DUOMO ★

Piazza del Comune, 2

☎ +39 037 240 6391

www.cattedraleidicremona.it

Ouvert de 8h à 12h et de 15h30 à 19h. Dimanche et jours fériés de 7h30 à 12h30 et de 15h30 à 19h.

Construit en 1100, il arbore une façade en marbre scandée par trois ordres de loggias et une rosace centrale. Plusieurs ajouts postérieurs sont venus se superposer à la structure romane de manière très harmonieuse. L'intérieur, impressionnant, en forme de croix latine, possède trois nefs et des peintures célèbres de l'école de Crémone du XVI^e siècle, en particulier les œuvres des frères Campi et de Pordenone.

■ LOGGIA DEI MILITI ★

Piazza del Comune, 8

Érigée en 1292, la loggia tient son nom du fait que ici se réunissaient les capitaines des milices. Il s'agit d'un important témoignage d'architecture civile lombarde de style gothique. Construite en briques rouges, au-dessus de grandes arcades en ogive s'élèvent trois fenêtres trilobées. Sous le portique se trouve l'emblème de Crémone représenté par un double simulacre d'Hercule qui soutient le blason de la ville. La légende raconte que le dieu grec aurait été le fondateur de la ville.

■ MUSÉE DU VIOLON ★★

Palazzo dell'Arte

Piazza Marconi, 5

☎ + 39 0372 801 801

www.museodelviolino.org

info@museodelviolino.org

De mardi à dimanche 10h-18h. Entrée 10 €, réduit 7 € (avec audio-guide). Billet combiné avec le Museo Civico Ala Ponzone : 16 €, réduit 10 € (valable 3 mois).

Fierté de la ville, le Musée du Violon a ouvert ses portes en décembre 2013. Dans le cadre du Palazzo dell'Arte, prouesse architecturale rationaliste des années 1940, les secrets de 5 siècles de lutherie sont enfin dévoilés au visiteur. Sur 10 salles, une muséographie d'avant-garde qui s'appuie sur une panoplie d'installations multimédia et sur un riche ensemble de documents et d'archives, permet à tous, petits et grands, néophytes et experts de profiter d'un parcours séduisant.

Chaque salle est dédiée à un moment particulier de l'histoire du patrimoine luthier. Des origines du violon au XV^e siècle, en passant par la découverte de l'atelier d'un luthier et par celle des chefs-d'œuvre des grandes dynasties de maîtres luthiers – Andrea Amati et ses descendants, le grand Antonio Stradivari et Giuseppe Guarneri dit « del Gesù » – un parcours multi sensoriel équilibré entre artisanat, art, créativité, sonorités, parfums, instruments et objets d'art, contribue à faire revivre au visiteur l'épopée de la lutherie. Sans nul doute, l'un des plus beaux musées de Lombardie et d'Italie.

■ MUSEO CIVICO « ALA PONZONE » ★★

Via Ugolino Dati, 4

Palazzo Affaitati

☎ +39 0372 40 7770

www.musei.comune.cremona.it

museo.alaponzone@comune.cremona.it

Du mardi au dimanche de 10h à 17h. Entrée 7 €, réduit 5 €. Gratuit le premier dimanche du mois. Billet combiné avec le musée du violon à 16 €, réduit 10 € (valable 3 mois).

Superbe exemplaire de palais Renaissance au centre de Cremona, le Palais Affaitati accueille aujourd'hui la pinacothèque Ala Ponzone et les *Stanze per la Musica*.

► **Pinacothèque.** Cette vaste collection reflète l'évolution de la peinture de Cremona et de sa région du Moyen Âge au XX^e siècle. Parmi les œuvres les plus remarquables, une armoire aux portes entièrement marquetées du XV^e siècle, *L'Ortolano* de Arcimboldo et un *Saint François en méditation* du Caravage. Les dernières salles conservent une intéressante série de porcelaines orientales et des émaux limousins.

► **Stanze per la Musica.** Depuis décembre 2013, une autre aile du palais abrite les *Stanze per la Musica* (les pièces pour la musique), une collection hors pair d'instruments de musique anciens. L'ensemble parcourt quatre siècles d'histoire de la lutherie en Europe. Sont exposés des exemplaires uniques et originaux de violons, de violes, de pochettes, de guitares du XVIII^e et XVII^e siècles réalisés par d'experts artisans luthiers. Petit clin d'œil à la guitare française réalisée à Mirecourt par Aubry-Maire, ayant appartenu à Lorenzo Pagnans, célèbre chanteur espagnol représenté dans une toile de Degas aujourd'hui au Musée d'Orsay (1871).

■ PALAZZO COMUNALE ★

Piazza del Comune, 8

☎ +39 037 222 138

Du lundi au samedi de 9h à 18h, dimanche et fêtes de 10h à 17h. Entrée libre.

Érigé en 1206 selon la forme typique des édifices communaux lombards, le palais a été agrandi en 1245. Modifié à nouveau en 1496, la grande salle

intérieure, qui permettait au conseil communal de se réunir, fut partagée en plusieurs espaces dont une chapelle.

■ TORRAZZO ★

Piazza del Comune

☎ +39 037 249 5029

Tous les jours 10h-13h et 14h30-18h. Fermé le lundi en janvier et février, Pâques, 15 août, 25, 26 et 31 décembre. Entrée 5 €, réduit 4 €. Billet combiné avec le baptistère 6 €, réduit 5 €.

Cette tour de brique, haute de 111 m, est la construction du genre la plus haute d'Europe et le symbole de la ville. C'est même d'elle que l'on s'inspira pour donner un nom à la spécialité sucrée du coin, le *torrazzo* ou *torrone*, barre de nougat aux amandes, miel et blanc d'œuf que vous retrouverez dans toutes les pâtisseries. Une horloge astronomique du XVI^e siècle orne son sommet et vous pourrez découvrir les détails techniques de son fonctionnement complexe, en visitant la salle multimédia qui lui est spécialement dédiée. En haut (après 500 marches !), superbe panorama.

CREMA ★★

Crema est une agréable petite ville fortifiée, connue dans l'histoire pour avoir un siège terrible par les troupes de Barberousse (1159) et vu se dérouler à proximité la bataille d'Agnadel (1509). Rempartée par le roi Louis XII sur Venise, c'est là que s'illustra notamment Bayard. Profitez-en pour goûter aux *tortelli cremaschi*, fourrés aux amandes et aux raisins, la spécialité locale.

Transports

► **Voiture.** De Milan SS415 (44 km).

► **Train.** Gare ferroviaire de Crema. Liaisons Milan-Crema au départ de la Stazione Centrale de Milan et depuis la gare de Cremona.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Duomo, 22 ☎ +39 0373 81 020

www.prolococrema.it

info@prolococrema.it

Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 15h à 18h, lundi de 15h à 18h, dimanche de 10h à 12h.

Se restaurer

La tradition gastronomique de Crema plonge ses racines dans la nature agricole du territoire de la Plaine du Pô. Les fromages sont à l'honneur et les célèbres *tortelli cremaschi* (sorte de ravioli de pâte fraîche farci aux biscuits pilés) ont même leur fête, la Tortellata, qui se tient dans les rues de la ville chaque 15 août.

■ NASO ROSSO

Piazzale delle Rimembranze, 13/14

☎ +39 037 325 7955

www.ilnasorosso.it

Addition 20-40 €. Fermé lundi, mardi, et pour le déjeuner le samedi.

Brasserie, bistro, bar à vin... Naso Rosso est un peu tout cela en même temps. Une chose est sûre, on y mange très bien et l'ambiance est plus que sympathique. Les gérants, jeunes et amoureux des bonnes choses et des saveurs authentiques, s'emploient à garantir une cuisine du terroir de qualité, qui met en valeur les spécialités locales. Excellents les *tortelli cremaschi*, mais aussi les plats de poissons et les desserts comme les fraises et leur glace, aussi simples que savoureux. Avant de passer à table, on choisit son vin au comptoir du bar à vin. Décidément très cool.

■ LA PIADA

Via Cresmiero, 5

☎ +39 331 400 7437

www.piadacrema.it

Du lundi au samedi 11h-14h30 et 18h30-22h, dimanche et jours fériés 18h30-22h. Piadine 3-6 €.

Au bord de la route, pas vraiment dans le centre (mais pas loin non plus), avec une déco on ne saurait plus banale, et pourtant... les *piadine* sont ici divines. Ces fines galettes, entre le pain suédois et la fougasse, sont l'alternative typiquement italienne aux *panini*. On vient de loin à la Piada de Crema pour en goûter : plus d'une cinquantaine de garnitures du jambon au fromage en passant par le pâté et les légumes

grillés. Sur place ou à emporter. Attention à la pause déjeuner : c'est toujours bondé.

À voir - À faire

■ PIAZZA DEL DUOMO



Piazza del Duomo

Cathédrale ouverte tous les jours de 7h à 12h et de 16h à 19h.

Centre névralgique de Crema, la place est bordée de portiques et entourée de beaux hôtels particuliers. Parmi tous le Palazzo Pretorio, l'actuel hôtel de ville, reconnaissable à l'effigie du lion de Venise, souvenir de la domination vénitienne. La cathédrale de Santa Maria Assunta ferme le côté est de la place ; sa façade en brique rouge de style gothique lombard affiche une très belle rosace. Érigée entre 1284 et 1341, elle vécut de nombreux remaniements au cours des siècles. Elle conserve à l'intérieur une belle toile de Guido Reni. Son clocher date encore du XIV^e siècle.

■ SANTUARIO DI SANTA MARIA DELLA CROCE



Piazza Giovanni Paolo II

1 km au nord de Crema.

Très bel édifice de plan octogonal où se greffent quatre chapelles disposées en croix (1500). Cette basilique fut érigée suite aux nombreuses guérisons miraculeuses et apparitions survenues à cet endroit en 1490. La première et plus remarquable fut celle de Caterina degli Uberti, gente dame de Crema, qui fut volée et blessée à mort par son propre mari. Sa prière de recevoir les sacrements avant sa mort fut exaucée, car la Vierge lui serait apparue habillée en paysanne.

MANTOUE ET SA RÉGION

Joyau de la Renaissance, Mantoue est une ville d'eau qui s'élève telle une Venise de la plaine du Pô, au sud-est de la Lombardie. Bordée par trois lacs et longée par le Mincio, la ville rayonne encore de l'ancienne splendeur de la cour des Gonzague. Entourée par des terres agricoles fertiles, sa gastronomie est aussi réputée que ses œuvres d'art. Un peu plus loin Sabbioneta est l'accomplissement de l'idéal humaniste de la ville idéale.

MANTOUE

Ville de Virgile et de la seigneurie des Gonzaga, son apparence est trompeuse. Vue de l'extérieur, elle a la sérénité d'une traditionnelle ville d'art italienne, située dans un somptueux décor naturel formé de trois lacs, le lac Supérieur, le lac di Mezzo et le lac Inférieur. La réalité est tout autre. Mantoue est aujourd'hui l'un des centres industriels les plus dynamiques d'Italie. Riche,

ambitieuse, volontaire, la nouvelle bourgeoisie a voulu redonner à la ville le rôle de référence qui était le sien pendant la Renaissance. C'est ainsi que se sont développées de nombreuses industries (conserves, métallurgie, chimie, vêtements). Fortement frappée par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale et plus récemment par le fort tremblement de terre de 2012, Mantoue garde toujours son profil magique de ville à juste titre classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

Transports

► **Voiture.** De Milan A1 vers Piacenza, A21 vers Cremona, poursuivre sur la SS10 jusqu'à Mantova (158 km).

► **Train.** Gare ferroviaire de Mantova. Nombreux trains quotidiens au départ de la Stazione Centrale de Milan (environ 2 heures de trajet).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Andrea Mantegna, 3

☎ +39 037 643 2432

www.turismo.mantova.it

info@turismo.mantova.it

D'octobre à mars du lundi au vendredi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 17h, samedi et dimanche de 9h à 17h ; d'avril à septembre de lundi à vendredi de 10h à 13h et de 14h à 16h, fermeture à 18h samedi, dimanche et les jours fériés.

► **Mantova Musei Card.** Un forfait avantageux valable 72 heures, qui permet de visiter les musées de la ville de Mantoue et ceux de Sabbioneta pour le prix de 20 € (8 € pour les jeunes de 12 à 18 ans). Le Palais Ducal, Palazzo Te, le Teatro Accademico del Bibiena font partie du lot, mais attention ! Un supplément de 5,50 € vous sera demandé pour visiter la Chambre des Époux. La *Card* inclut également l'usage illimité des transports en commun municipaux ainsi que la location des vélos en libre service. Tous les détails sur www.mantovacard.it.

Se loger

■ CA' DELLE ERBE

☎ +39 0376 22 61 61

www.cadelleerbe.it

info@cadelleerbe.it

Chambre double à partir de 90 €.

Quasiment toutes les 14 chambres de Ca' delle Erbe regardent la belle Piazza delle Erbe. Un cadre unique et une position enviable propice aux découvertes urbaines. Quelques fresques anciennes apportent une note de couleur au décor minimal chic très design de l'établissement.

■ CASA POLI

Corso Garibaldi, 32

☎ +39 0376 288 170

www.hotelcasapoli.it

info@hotelcasapoli.it

Simple à partir de 90 €, double à partir de 120 €.

Une adresse de grande qualité qui a fait récemment son entrée sur la scène hôtelière de la région. Sobre et élégant, cet hôtel 4 étoiles au design minimaliste, offre un excellent buffet au petit déjeuner et même un apéritif de bienvenue.

■ CASA SAN DOMENICO

Vicolo Scala, 8 ☎ +39 331 27 13 109

www.casasandomenico.it

amministrazione@casasandomenico.it

Chambre double à partir de 120 €. Petit déjeuner 10 €.

Seulement quatre chambres pour cet établissement au charme soigné, le long d'une ruelle paisible et pittoresque du centre. Pas d'ascen-

seur dans l'immeuble ancien, mais un dédale d'escaliers pour rejoindre de vastes suites reposantes tout confort au cachet raffiné.

■ OSTELLO DEL MINCIO

Loc. Rivalta sul Mincio

Via Porto 23/25 ☎ +39 0376 653 924

www.ostellodelmincio.org

info@ostellodelmincio.org

Dortoir 20 € par personne, chambres deux ou quatre lits 23 € par personne, petit déjeuner 2 €. Ajoutez 3 € pour les chambres si vous n'êtes pas affilié (Carte A.I.G.), possibilité de l'acquérir sur place.

Sur les berges du fleuve Mincio, à 10 km du centre de Mantoue, une auberge de jeunesse aménagée dans d'anciens entrepôts pour le stockage de roseaux séchés. Possibilité d'accueillir jusqu'à 40 personnes, en dortoir (10 lits) ou en chambres doubles ou familiales (quatre lits). Nombreux services : parking, location de vélos et de canoë/kayak, téléphone et Internet.

Se restaurer

■ CENTO RAMPINI

Piazza delle Erbe, 6

☎ +39 0376 366 349

www.ristorantecentorampini.com

100.rampini@libero.it

Addition 30-60 €. Fermé dimanche soir et lundi.

Emplacement parfait sur la piazza delle Erbe, sous les arcades du Palazzo della Ragione, pour cette adresse bien ancrée dans la tradition gastronomique locale. Au premier rang pour profiter du spectacle des beautés architecturales de Mantoue, sans pour autant céder aux pièges attrape-touristes. Cento Rampini garde dans l'assiette le meilleur de la tradition régionale : *tortelli mantovani*, brochet en sauce et sabayon et son croquant aux noisettes.

■ OSTERIA DELLA FRAGOLETTA

Piazza Arche, 5a

☎ +39 0376 32 33 00

www.fragoletta.it – info@fragoletta.it

Addition 25-45 €. Fermé lundi.

Dans un joli quartier du centre-ville, à quelques pas des rives du Mincio, un sympathique bistro aux tons colorés où déguster les spécialités du terroir. Il tire son nom de Fragoletta, actrice de théâtre et bonne cuisinière qui recevait ici ses admirateurs au XVIII^e siècle. Un choix bien appétissant au menu, pour apprécier les saveurs locales toujours préparées avec talent : salade de *ricotta* fumée et jambon *speck* au vinaigre balsamique, croûton de seigle grillé et son lard salé, pot-au-feu de cheval au vin rouge et beau plateau de fromages de la région accompagnés par l'incontournable *mostarda* aux fruits confits.

À voir – À faire

■ BASILICA POLIRONIANA



Piazza Folengo, 20
San Benedetto di Po
☎ +39 0376 61 45 99
www.amicedellabasilica.it

A 20 km au sud-est de Mantoue.

De mardi à dimanche de 9h à 12 et de 15h à 18h (14h30-17h en été). Visite de la basilique et du monastère : 8 €, visite de la seule basilique : 3 €.

Ce vaste ensemble religieux, jadis monastère, aujourd'hui basilique, a longtemps été l'un des plus importants et influents de la région. Immense, sa date de construction remonte à 1077, par volonté de l'influente famille toscane des Di Canossa (à laquelle appartient la célèbre Mathilde de Toscane). Monastère bénédictin, son aspect fut entièrement remanié dans la première moitié du XVI^e siècle par Giulio Romano, l'architecte du Palazzo Te et du Duomo de Mantoue. Dès lors la basilique revêt sont allure Renaissance, avec son langage architecturale classicisant, la pureté de ses lignes et l'harmonie de ses proportions. La descente en Italie de Bonaparte en 1797 met fin à la vie du monastère ; ses moines sont chassés et ses richesses sont pillées. Il faudra attendre quelques trente ans pour que la basilique retrouve de sa splendeur. Une intéressante visite guidée (en italien) conduit à travers la sacristie, les trois cloîtres, le réfectoire, les étages supérieurs et même dans les caves. Une vraie enfilade de pièces dignes d'un palais. On remarquera tout particulièrement une singulière mosaïque romane de 1151 dans la chapelle vouée à Sainte Marie de gauche de l'abside, illustrant les quatre vertus cardinales ; de même la fresque qui décore l'immense salle du réfectoire est attribuée au Corrège. Dans l'ensemble la basilique est un véritable écrin d'œuvres d'art.

■ DUOMO



Piazza Sordello

Tous les jours de 7h à 12h et de 15h à 19h.

Au nord de Piazza Sordello, la cathédrale de Mantoue, dédiée à saint Pierre, est un curieux mélange de styles différents : sa façade est le fruit d'un remaniement au XVIII^e siècle, le clocher est d'origine romane et le côté droit de style gothique. Mausolée de plusieurs éminents représentants de la dynastie des Gonzaga, de belles toiles de maîtres décorent les chapelles latérales.

■ ÉGLISE DE SANT'ANDREA



Piazza Mantegna
www.santandreamantova.it
Ouverture 8h-12h, 15h-19h.

Chef-d'œuvre de la Renaissance italienne (1472), c'est une des œuvres principales de l'architecte Leon Battista Alberti. La façade surprend par l'harmonie parfaite de ses proportions ; le langage architectural classique, tympan, arc de triomphe, pilastres et niches, y est employé de façon savante. Dans la crypte sont conservés les vases sacrés contenant le sable et le sang du Christ recueillis lors de sa crucifixion. La légende raconte que l'église s'élève à l'emplacement où furent retrouvés ces vases. C'est Longino, le centurion romain, qui les aurait recueillis et portés à Mantoue lors de ses pérégrinations. Avant de subir le martyre, il eut le temps de les cacher. À l'intérieur, une chapelle avec la tombe d'Andrea Mantegna.

■ PIAZZA DELLA ERBE



Via Portazzolo

Cœur pulsant de la ville depuis le Moyen Âge, ici se déroulait le marché des fruits et légumes (d'où son nom « des herbes »). S'y trouvent le Palazzo della Ragione, où l'on rendait la justice, la tour de l'Horloge, remarquable pour son mécanisme extraordinaire, la Rotonde de Saint-Laurent, surprenante église du XI^e siècle, plusieurs édifices Renaissance et certaines belles peintures de façade préservées.

■ PALAZZO DUCALE



Piazza Sordello, 40

☎ +39 037 622 4832

www.mantovaducale.beniculturali.it
info@ducalemantova.org

Du mardi au dimanche 8h15-19h15 (dernière entrée 18h20). Entrée Corte Vecchia + Castello San Giorgio : 12 €, réduit 7,50 € ; uniquement Corte Vecchia : 6,50 €, réduit 3,35 €. Réservez pour la visite de la Camera degli Sposi (obligatoire) : 1 €. Détenteurs Mantova Musei Card + 5,50 € pour la visite du Castello San Giorgio.

Fleuron de la ville, cet ensemble architectural imposant est parmi les plus importants monuments italiens.

À l'origine demeure des Bonacolsi, seigneurs de Mantoue de 1272 à 1328, le Palazzo Ducale fut transformé par les Gonzaga en une véritable citadelle. L'intérieur renferme une très riche collection de peintures, souvenir du mécénat des Gonzaga qui firent de Mantoue l'une des plus importantes capitales de la Renaissance italienne.

► **Corte Vecchia.** La partie la plus ancienne du palais, habitée par les Bonacolsi d'abord et par les Gonzaga ensuite jusqu'en 1459, avant qu'ils ne se déplacent vers le Castello San Giorgio. Dans la première salle on remarquera la peinture de Domenico Morone, *La Cacciata*

dei Bonacolsi, représentant le triomphe des Gonzaga sur la famille des précédents seigneurs de Mantoue ; on y aperçoit également l'ancienne configuration de Piazza Sordello. La Salle du Pisanello conserve de magnifiques fragments de fresques illustrant les gestes des chevaliers de la Table Ronde avec le lyrisme et la précision des traits qui caractérisent Pisanello. Dans le Salon des Archers, on remarque le retable de Rubens *La Famille Gonzaga adorant la Trinité*. Enfin la Salle des Tapisseries, adaptée à la fin XVIII^e siècle pour recevoir neuf magnifiques tapisseries de Bruxelles, représentant des épisodes des Actes des Apôtres d'après les dessins préparatoires de Raphaël.

► **Appartements d'Isabella d'Este.** Aménagée par cette grande dame de la Renaissance en 1519, à la mort de son époux François II duc de Mantoue, cette partie était un véritable écrin de richesses, où Isabelle gardait ses objets les plus précieux. La décoration picturale de son cabinet d'études, le *studiolo*, réalisée par les grands de l'époque dont Mantegna, Pérugin et Lorenzo Costa, est aujourd'hui conservée au Louvre.

► **Castello San Giorgio.** Cette partie du palais abrite la pièce la plus prestigieuse, la Camera degli Sposi, dite chambre des époux car ici étaient enregistrés les mariages. Peinte entre 1465 et 1474 par Andrea Mantegna, cette pièce à l'accès limité est un véritable chef-d'œuvre, non seulement par la maîtrise picturale remarquable, mais aussi par la qualité du sujet représenté : une scène de vie à la cour des Gonzaga se déroule devant le visiteur dans toute sa magnificence, grâce à sa vivacité et son raffinement. Ici le peintre joue avec l'architecture du lieu, mettant en scène une perspective vertigineuse. Sur le mur nord, le duc Ludovic II se tourne vers son secrétaire, tandis que sa femme Barbara regarde de face le spectateur. Autour des époux sont rassemblés enfants, courtisans et une naine mystérieuse. Dans la scène sur le mur ouest figure encore le duc Ludovic en train de rencontrer son fils, le cardinal François, premier membre de la famille à obtenir une charge religieuse si importante. En arrière-plan, une cité idéale aux monuments parfaits, peut-être Rome, ville fort appréciée par l'artiste. Curiosité : Mantegna aurait peint son autoportrait sur le décor grotesque entrelacé sur le faux pilier qui ferme la scène à gauche. Le trompe-l'œil le plus extraordinaire reste l'*oculus* : de là-haut, des petits amours et des domestiques contemplent la pièce, donnant ainsi un ton léger à l'ensemble de cette composition solennelle.

► **Corte Nuova.** Un bel escalier d'honneur conduit à la dernière section de la visite.

Attardez-vous dans les Appartements de Troie (salles 19 à 21) édiés et décorés par Jules Romain de 1536 à 1539 pour le duc Frédéric II avec des scènes de *L'Illiade*. Suit la Galerie de la Mostra (salle 23), une des pièces les plus vastes du palais, destinée à accueillir les collections d'art du duc Vincent I^{er}. Les trésors artistiques des Gonzaga, aujourd'hui dispersés dans les musées d'Europe, y étaient exposés.

■ PALAZZO TE



Viale Te, 13

☎ +39 0376 323 266

www.palazzote.it

museivicivi@comune.mantova.gov.it

Du mardi au dimanche de 9h à 18h30, lundi de 13h à 18h30 (fermeture à 19h30 en été). Entrée 12 €, réduit 8 €.

Situé légèrement en dehors de Mantoue, le Palazzo Te se démarque par sa majesté. Lieu de divertissements de la cour de Gonzaga, le palais fut spécialement conçu par le peintre et architecte Giulio Romano, afin d'offrir un lieu pour abriter les amours de Federico II Gonzague avec Isabella Boschetti. C'est l'un des meilleurs exemples du maniérisme italien, célèbre pour ses fresques profanes qui décorent tous les murs intérieurs du monument (la *salle des Géants*, la *chambre d'Amour et Psyché*, la *chambre des Vents*).

■ TEATRO ACCADEMICO BIBIENA



Via dell Accademia, 47

☎ +39 0376 327 653

Du mardi au vendredi 10h-13h et 15h-18h, week-ends et jours fériés 10h-18h. Entrée 2 €, réduit 1,20 €.

Destiné à accueillir aussi bien des pièces de théâtre que des démonstrations scientifiques, cet édifice est un chef-d'œuvre de l'architecture rococo, le rocaille italien (1769). Une merveille où Mozart s'illustra en un fabuleux concert en 14 pièces. Le théâtre aurait été conçu pour accueillir non seulement des spectacles, mais aussi des cours d'anatomie.

SABBIONETA



Bourg de province jusqu'en 1544, Sabbioneta devint à cette date le fief de Vespasien Gonzague (1511-1591), qui décida de transformer les lieux en une cité idéale. Il insuffla une vie culturelle intense à sa cour, qui valut à la ville le titre de « petite Athènes », destinée cependant à ne pas avoir d'avenir après la mort du duc. De cet âge d'or restent les murailles et un tissu urbain bien conservé, témoignage rare d'un modèle de ville parfaite selon les canons de la Renaissance et aujourd'hui patrimoine mondial de l'Unesco.

Transports

- **Voiture.** De Mantova SS420 (35 km).
- **Bus.** Plusieurs départs par jour depuis Mantova Borgochiesanuova (au sud de la ville), bus n° 17, ☎ +39 0376 230 339, WhatsApp +39 346 0714 690, www.apam.it.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza San Rocco, 2b

☎ +39 037 552 039

www.iatsabbioneta.org

Du mardi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h30 à 18h, samedi et dimanche de 9h30 à 13h et de 14h30 à 18h30. De novembre à mars fermeture à 17h et 17h30 le week-end.

Sur la Piazza d'Armi, dans le palazzo qui abrite l'hôtel de ville, vous trouverez le guichet dédié à la vente des billets pour la visite des principaux monuments de Sabbioneta. Billet combiné à 12 € pour l'entrée aux 5 monuments principaux (Palazzo Giardino et Galleria degli Antichi, Sinagoga, Palazzo Ducale, Teatro) ; 17 € pour la visite guidée et 16 € avec audioguide. Les sites sont ouverts au public aux mêmes horaires que l'office de tourisme.

À voir – À faire

■ CHIESA DELLA BEATA VERGINE INCORONATA



Piazza Libreria Grande

Ce chef-d'œuvre de la Renaissance renferme le monument funèbre de Vespasien Gonzague, tout de marbres polychromes, œuvre de Giovan Battista della Porta. Au centre s'élève la statue en bronze du prince, représenté en Marc Aurèle, réalisé par Leone Leoni, sculpteur à la cour d'Espagne. Datant de 1586, le plan octogonal de l'édifice n'est pas sans évoquer la couronne de la Vierge.

■ PALAZZO DUCALE



Piazza Ducale

Vespasien Gonzague était ambitieux mais relativement désargenté. Si les monuments construits sont simples extérieurement, ils renferment de

véritables richesses. L'intérieur du Palais Ducal est un véritable parcours à travers l'histoire des seigneurs de la ville. La Salle des Habsbourg est décorée par des médaillons aux effigies des empereurs Maximilien II et Rodolphe II, quant à la Salle des Gardes on y retrouve le blason de la maison royale d'Espagne. Les statues équestres des Gonzaga sont particulièrement évocatrices.

■ PALAZZO GIARDINO ET GALLERIA DEGLI ANTICHI



Piazza d'Armi

Résidence privée du duc (1578-1588), ce palais est un hommage à la culture classique. Élégant édifice en brique rouge à l'extérieur, il est décoré à l'intérieur de riches fresques de Bernardino Ciampi. La pièce maîtresse reste cependant la Galerie des Antiques, destinée à contenir les collections archéologiques du duc. Longue de 96 m, elle possède un plafond en bois décoré qui représente un ciel étoilé et des fresques murales représentant les Vertus de Vespasien à la gloire du mécène. La Salle des Césars est dédiée aux douze empereurs de Rome, tandis que celle des Glaces était réservée aux fêtes de la cour.

■ SYNAGOGUE



Via Bernardino Campi

Edifiée en 1824 sur le site d'une synagogue précédente, elle est le témoignage de l'existence jadis d'une communauté juive importante dans la région, encouragée par la tolérance du duc et présente à Sabbioneta de 1436 à 1937. Elle appartient aujourd'hui à la communauté juive de Mantoue.

■ TEATRO ALL'ANTICA



Via Teatro, 4

Un complexe architectural spectaculaire, édifié à partir de 1588, d'après le projet de Vincenzo Scamozzi, élève de Palladio. Ici furent présentées les premières pièces de Monteverdi au début du XVII^e siècle. Il s'agit du premier théâtre « moderne » de l'histoire, avec une véritable entrée réservée aux artistes, indépendante de l'entrée des spectateurs, et des jeux de perspective impressionnants. Le plafond de la salle imite un ciel étoilé et la scène, en trompe-l'œil, représente une rue de face.

BERGAME ET LE BRESCIANO

Au pied des Préalpes lombardes, Bergame et Brescia sont parmi les principales cités de Lombardie. Leur riche passé historique en a fait des centres dynamiques au patrimoine artistique de grand intérêt. Entre les deux, la région de la Franciacorta ne saurait être contournée par les amateurs de bons vins.

BERGAME

Bergame offre une vision extraordinaire pour qui arrive de la plaine. La ville haute, ou de « dessus » (*sopra*) comme l'appellent les habitants, apparaît entourée de murailles, de tours et de clochers qui fendent l'air.

Cette vision, courante dans le centre et le sud du pays, est plus insolite dans le nord.

Pendant des années, Bergame, ville frontière entre le duché milanais et la République de Venise, fut une cité riche et élégante, enfermée dans ses traditions et ses palais.

La ville basse apparaît assez différente de sa sœur de « dessus ». Avec ses amples avenues et ses constructions modernes, elle témoigne que la vie de la cité continue au présent. Mais il n'y a pas de rivalité entre les deux, seulement une continuité. Bergame est une ville unique, belle et attirante.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Voiture.** De Milan l'A4/E64 en direction de Venise (47 km).

► **Train.** Gare ferroviaire de Bergame. Trains au départ de Milan Stazione Centrale toutes les heures et de la Stazione Garibaldi toutes les 30 minutes.

► **Avion.** Aéroport Orio al Serio (www.milanbergamoairport.it). Il a été choisi comme site privilégié par les compagnies low cost desservant la Lombardie. Le bus n° 1 relie l'aéroport à Bergame centre (trajet 15 minutes ; ticket aller simple 2,30 € ; ticket valable également sur le réseau de transport en commun de Bergame : 24h/5 €, 72h/7 €) et à Milan (trajet 1 heure ; ticket environ 10 €). Tarifs : www.atb.bergamo.it

Se déplacer

► **Attention !** Dans la ville basse, la circulation dans les rues commerçantes via XX Settembre, largo Rezzara, largo Bellotti et via Sant'Alessandro, est interdite aux non-résidents. Quant à la ville haute, pas de voitures presque partout ! Vous pourrez laisser votre voiture le long des remparts (stationnement horaire) ou bien dans la ville basse au parking de largo Barozzi et de là rejoindre la ville haute en bus ou en funiculaire.

■ ATB

Largo Porta Nuova, 16
 ☎ +39 035 236 026 – www.atb.bergamo.it
atbpoint@atb.bergamo.it

Ticket 1,30 € (valable 75 minutes) ; ticket 1 journée 3,50 €. En vente aux distributeurs automatiques, dans les kiosques à journaux et chez les marchands de tabac.

L'entreprise de transports en commun de Bergame gère le réseau de lignes urbaines, utile surtout pour se déplacer dans la ville basse. La ligne n°1 relie le centre (ville basse

et ville haute) à la gare ferroviaire et l'aéroport de Orio Al Serio (toutes les 20 minutes environ).

► **Funiculaire.** L'ATB gère également les deux funiculaires qui relient la ville basse à la ville haute. Le premier part du Viale Vittorio Emanuele II, le second rejoint la colline de San Vigilio au sud de la ville. Installé en 1887, c'est le premier que vous pourrez emprunter alternativement au bus pour atteindre le cœur historique de la ville. En traversant un tunnel creusé dans les remparts vénitiens, il rejoint la vieille ville en quelques minutes.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

(face à la gare)
 Via Gombito, 13
 Ville Basse
 ☎ +39 035 242 226
www.visitbergamo.net
turismo@comune.bg.it
Tous les jours 9h-17h30.

► **Visit Bergamo Magazine.** Vous trouverez ce magazine trimestriel en vente dans les kiosques à journaux au prix de 2 €. Toute l'actualité culturelle et artistique de Bergamo y est régulièrement mise à jour (texte en italien et en anglais).

► **Autre adresse :** Aéroport Orio al Serio : Hall des Arrivées, ☎ +39 035 320 402.

Se loger

■ ANTICA DIMORA

Via Pignolo, 65
 ☎ +39 347 220 6464
www.anticadimora.bergamo.it
info@anticadimora.bergamo.it
Chambre double à partir de 110 €.

Quatre suites à l'étage d'un élégant palais aristocrate du XVI^e siècle, le long d'une rue pittoresque qui monte de la Ville Basse à la Ville Haute. Le point fort de l'établissement reste les superbes décors de fresques au plafond, en particulier celui de la salle du petit déjeuner, et le mobilier d'époque qui donnent beaucoup de cachet à l'ensemble.

■ CENTRAL HOSTEL BG

Ville Basse
 Via Ghislanzoni, 30
 ☎ +39 035 211 359
www.centralhostelbg.com
staff@centralhostelbg.com
Dortoir 25 €, chambre simple 36 €, double 56 €, triple 77 €, quadruple 97 €, quintuple 117 €, sextuple 138 €.

Dans la ville basse, en centre-ville, une nouvelle auberge de jeunesse qui surprend pour son bon rapport qualité/prix. Toutes les chambres disposent de salle de bains privée, télévision LCD et coffre-fort. Le parking gratuit, la connexion wi-fi libre et illimitée et un téléphone public gratuit pour les appels vers l'international, sont autant de points à l'avantage de cette auberge de jeunesse.

■ PETRONILLA HOTEL

Via San Lazzaro, 4
 ☎ +39 035 271 376
 www.petronillahotel.com
 info@petronillahotel.com

Chambre double à partir de 160 €.

Petite perle dans le panorama hôtelier de Bergame, le Petronilla offre 12 chambres au luxe sobre et discret. Dans un cadre où le blanc reste roi, des reproductions des toiles de Hopper ou De Chirico et du mobilier design très coloré donnent un ton vif et gai à l'ensemble. Service impeccable et buffet du petit déjeuner abondant et recherché.

Se restaurer

La cuisine de Bergame est simple et ne renie jamais ses origines paysannes. La *polenta* est le plat principal, elle vous sera servie accompagnée de charcuterie, de fromages (le *talleggio* à pâte tendre) ou de gibier.

Vous goûterez aux *casoncelli*, raviolis richement farcis de viande et de légumes, cuisinés au beurre et à la sauge.

■ LA DISPENSA DI ARLECCHINO

Ville haute
 Via Gombito, 9
 ☎ +39 035 244 857

Buffet à volonté le midi : 15 €. Ouvert midi et soir, fermé le lundi.

C'est le meilleur plan de la ville haute, trûstée par les touristes. Ce restaurant discret propose un buffet à volonté délicieux et varié, avec une salade fruits de mer inoubliable en entrée, des viandes et poissons somptueux, des salades à n'en plus finir et même un tiramisù maison. Rapide, bon et pas cher sauf si vous avez un appétit de moineau.

■ LA MARIANNA

Ville Haute
 Largo Colle Aperto, 2/4
 ☎ +39 035 247 997
 www.lamarianna.it
 info@lamarianna.it

Ouvert de 7h30 à minuit. Fermé le lundi.

A l'entrée du centre historique, au pied des remparts, La Marianna est géré par la même famille depuis 1961. On leur prête l'invention

de la *stracciata*, crème glacée délicatement parsemée de pépites de chocolat. Vrai ou faux, les Bergamasques n'ont pas perdu l'habitude de s'y rendre pour le petit déjeuner du dimanche, à l'heure de l'apéritif, ou pour bruncher dans le joli jardin quand il fait beau.

■ OL GIOPI E LA MARGI

Ville Basse
 Via Borgo Palazzo, 27
 ☎ +39 035 242 366
 www.giopimargi.eu
Addition 20-35 €. Menu à 19 € et 29 €. Fermé le dimanche soir et le lundi.

Une auberge résolument régionaliste, avec menus en dialecte et serveuses en costume. Dans la ville basse, un peu en dehors des circuits touristiques, on y croise une clientèle d'habitues qui apprécient les plats abondants comme le risotto au saucisson et au vin rouge, le rôti et ses pommes de terre et le chariot de desserts qui fait toujours son petit effet.

■ OSTERIA DELLA BIRRA

Piazza Mascheroni, 1/c
 ☎ +39 035 242 440
 www.osteriadellabirra.it
 info@elavbrewery.com
De lundi à vendredi 12h-15h et 18h-2h, samedi et dimanche 12h-2h. Addition 15-20 €.

Adresse jeune et sympathique à souhait, à quelques pas de la piazza Vecchia dans la Ville Haute. Ce petit temple de la bière, qui s'étend largement sur le trottoir sur la piazza Mascheroni à la belle saison, est toujours rempli d'heureux buveurs venus se décontracter après une journée de travail. Pub accompli qui ne sert que des bières de production artisanale, l'Osteria se défend bien également au niveau restauration avec de goûteux paninis, des planches de charcuterie et de fromage et d'abondants plats de pâtes.

Sortir

■ CAFFÈ BALZER

Via Portici Sentierone, 41
 Ville Basse
 ☎ +39 035 234 083
 www.balzer.it
 info@balzer.it

Ouvert tous les jours de 7h à 21h, vendredi et samedi fermeture à 23h.

Le café Balzer, ouvert en 1836, est un des meilleurs bars d'Italie qui offre tout ce qu'on attend d'un bar de qualité : charme, histoire, tradition et qualité des produits fabriqués artisanalement.

Parfait pour les glaces, si vous avez envie d'un *gelato* entre une visite et l'autre.

■ PASTICCERIA CAVOUR

Ville Haute

Via Gombito, 7/A

☎ +39 035 243 418

Ouvert de 8h à 21h. Fermé le mercredi.

Adresse historique de Bergame, le café pâtisserie Cavour attire plus d'un gourmand à l'heure du petit déjeuner et tout au long de la journée. A l'italienne, entre 8h et 10h, on fait la queue au beau comptoir en bois du XIX^e siècle, pour un *cappuccino* ou un café *macchiato* à siroter avec une brioche fourrée à la confiture ou à la crème pâtissière. Le salon de thé accueillera en revanche les habitués du thé de 17h qui auront l'embarras du choix face au buffet de gâteaux, toujours sous l'oeil bienveillant du portrait de Cavour.

À voir – À faire

Bergame a vu naître le peintre Lorenzo Lotto dont quelques églises de la ville basse ont gardé plusieurs chefs-d'œuvre. Pourtant, c'est la partie haute qu'il faudra aller visiter en priorité. Elle est le cœur historique de la ville. Sur un plan plus profane, il faut rappeler que Arlequin, personnage mythique de la *commedia dell'arte*, est né à Bergame, inspiré par les paysans de la ville.

La ville haute incite d'abord le visiteur à déambuler à travers ses artères : à partir de la piazza Vecchia, vous croiserez à droite la via Gombito, la via San Pancrazio, la piazza del Mercato del Fieno, la piazza del Mercato delle Scarpe, la via Donizetti. La ville basse quant à elle, construite ou remaniée pour l'essentiel durant les deux derniers siècles entre la gare et le funiculaire, accueille le théâtre Donizetti et la pinacothèque de l'Accademia di Carrara, parmi les plus importantes de la région.

■ BASILICA DI SANTA

MARIA MAGGIORE

Via Piazza Vecchia, 6

☎ +39 035 223 327

www.fondazionemia.it

Du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h30 à 18h, le dimanche de 9h à 13h et de 15h à 18h. Au cœur de la ville, cette basilique est considérée comme le monument le plus important de Bergame. Érigée en 1100 à l'emplacement d'une église plus ancienne, elle conserve une structure romane, tandis que l'intérieur s'est enrichi aux XVI^e et XVII^e siècles. Le chef-d'œuvre de l'église est le confessionnal en bois de Andrea Frantoni qui date de 1704. Virtuose, surchargée de décoration, mais harmonieux, cette œuvre est une prouesse de la sculpture baroque. Santa Maria Maggiore abrite également le tombeau de Gaetano Donizetti (1797-1848) grand compositeur originaire de Bergame.



■ CAPPELLA COLLEONI

Piazza del Duomo, Ville Haute

☎ +39 035 210 061

De mars à octobre tous les jours 9h-12h30 et 14h-18h30. De novembre à février du mardi au dimanche 9h-12h30 et 14h-16h30.

L'une des expressions architecturales les plus abouties de la Renaissance lombarde. Dernière demeure du *condottiere* vénitien Bartolomeo Colleoni érigée en 1472 par l'architecte de la chartreuse de Pavie, Antonio Amedeo. La façade couronnée par une coupole est recouverte de marbre polychrome. A l'intérieur, le tombeau monumental reprend des motifs gothiques élaborés selon une sensibilité Renaissance. De très belles fresques représentant la vie de saint Jean-Baptiste, par G. B. Tiepolo (1733), ornent la coupole. Sur la gauche, se trouve le tombeau de la fille du *condottiere*, Medea Colleoni.



■ **CITADELLE
ET MUSÉES MUNICIPAUX** ★

Piazza Cittadella, 9 et 10

☎ +39 035 286 011

www.museoarcheologicobergamo.it
archeomuseo@comune.bg.it

Ouvert d'octobre à mars du mardi au dimanche de 9h à 12h30 et de 14h30 à 17h30, d'avril à septembre du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h30 à 18h, samedi et jours de fêtes de 9h à 19h. Billet combiné pour les deux musées : 3 €. Jardin botanique ouvert entre mars et septembre.

Voulue par les Visconti au XIV^e siècle dans un but défensif, la citadelle fut employée par les Vénitiens en guise de réservoir de céréales et entrepôt de marchandises. Le « capitaine » (représentant de l'autorité de la Sérénissime) y avait sa résidence. Elle renferme aujourd'hui les musées d'Histoire naturelle et d'Archéologie. Le premier est célèbre pour une importante collection de fossiles, dont celui d'un cerf vieux de 700 000 ans, ainsi que celui de l'un des plus anciens reptiles volants retrouvés à ce jour ; quant au Musée archéologique il rassemble les vestiges retrouvés dans la région de la Préhistoire jusqu'au Haut Moyen Âge. A quelques pas de la Citadelle, près de la poudrière vénitienne, le Jardin Botanique mérite également une visite pour la grande variété de plantes conservées. On aura d'ici une très belle vue d'ensemble sur la Ville Haute.

■ **CONVENTO DI SAN FRANCESCO** ★

Piazza Mercato del Fieno, 6/A

☎ +39 035 247 116

www.bergamoestoria.it

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 13h et de 14h30 à 18h (en continu jusqu'à 19h le week-end de juin à septembre). Entrée libre aux cloîtres, 3 € pour le musée.

Le monastère de Saint-François fut le principal complexe religieux du Bergame médiéval. Edifié entre le XII^e et le XVI^e siècle, deux très beaux cloîtres sont encore visibles de nos jours : le premier dit *delle arche* car il conserve une douzaine de monuments funèbres destinés à accueillir les tombeaux des principales familles de la ville ; depuis le second dit « du puits » vous aurez une très belle vue sur les montagnes environnantes. L'ensemble accueille aujourd'hui le Musée historique de la ville.

■ **MUSEO DEL TESORO
DELLA CATTEDRALE** ★

Piazza Duomo, Ville Haute

☎ +39 035 248 772

www.fondazionebernareggi.it
info@fondazionebernareggi.it

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 13h et de 14h à 18h30. Entrée 5 €, réduit 3 €.

De récents travaux de restauration ont permis de découvrir les vestiges de deux églises romanes dans les sous-sols de l'actuelle basilique de Santa Maria Assunta. Les restes de pavements en mosaïque du VI^e siècle et de fresques du XIII^e siècle témoignent d'une riche décoration. Un musée en conserve les pièces principales.

■ **MUSEO DONIZETTIANO** ★

Via Arena, 9

Ville Haute

☎ +39 035 247 116

www.bergamoestoria.it

info@bergamoestoria.it

Ouvert d'octobre à mai du mardi au vendredi de 9h30 à 13h, le week-end de 9h30 à 13h et de 14h à 18h ; de juin à septembre du mardi au dimanche de 9h30 à 13h et de 14h à 17h30. Entrée : 3 €.

Le musée rend hommage au grand compositeur Gaetano Donizetti (1797-1848), né à Bergame et auteur de deux des plus grands chefs-d'œuvre de l'opéra lyrique du XIX^e siècle : *l'Elixir d'Amour* (1832) et *Lucie de Lammermoor* (1835). La visite permet de voir documents, archives et le piano ayant appartenu au maestro. Vous pourrez également visiter la maison natale du compositeur, Via Borgo Canale 14.

■ **MUSEO STORICO DELL'ETÀ VENETA –
IL 500 INTERATTIVO**

Piazza Vecchia

☎ +39 035 24 71 16

www.bergamoestoria.it

D'octobre à mai du mardi au dimanche de 9h30 à 13h et de 14h30 à 18h ; de juin à septembre également samedi et jours fériés de 9h30 à 19h. Billet combiné avec l'accès à la Tour Gombito : 5 €.

Ce tout nouveau musée installé dans le Palazzo del Podestà conduit le visiteur à travers un voyage idéal au long du XVI^e siècle, période clé pour l'histoire de l'Europe, de Venise et de Bergame qui suivit le sort de la Sérénissime entre 1428 et 1797. Dans les 7 salles de l'exposition, une muséographie d'avant-garde permet de découvrir les voix, les parfums, les illustrations et les objets caractéristiques des 3 siècles de relations entre Bergame et Venise. La perception de la vie quotidienne de l'époque se révèle à travers des installations interactives qui reproduisent les récits des commerçants, la boutique d'un épicier, les dangers des brigands et des épidémies, la construction des remparts vénitiens et d'autres chapitres de la vie quotidienne dans le Bergame d'autrefois.

■ **PIAZZA VECCHIA** ★★

Piazza Vecchia, Ville Haute

Montée au Campanone : 3 €. De mardi à vendredi 9h30-13h, 14h30-18h, horaires

continus le week-end et fermeture à 20h les week-ends entre avril et octobre.

Cette belle place du XV^e siècle, véritable centre de la Ville Haute, est bordée de palais célèbres. Parmi eux, le Palazzo della Ragione (1598) se distingue par un escalier extérieur et des arcades. Le lion de Saint-Marc qui figure sur la façade rappelle que la ville fut, durant 350 ans, possession vénitienne, jusqu'à l'arrivée de Bonaparte. Admirable également le Palazzo della Biblioteca, terminé en 1611 par Vincenzo Scamozzi. Près du Palazzo della Ragione se trouve la tour communale, dite Il Campanone, qui encore aujourd'hui en certaines occasions, sonne ses cloches en souvenir du couvre feu médiéval.

■ REMPARTS, PORTES ET CANONNIÈRES

Viale delle Mura, Ville Haute
 ☎ +39 035 242 226

Visite aux canonnières uniquement entre mars et septembre. Entrée libre.

D'imposantes fortifications entourent la Ville Haute sur un périmètre de 6 kilomètres. Commencés en 1561, alors que Bergame était sous l'autorité de la République de Venise, les travaux se perpétuent jusqu'en 1588. Quatre portes chacune dans l'axe de l'une des principales routes de communication donnent accès au bourg : la porte Sant'Agostino vers Venise, la porte San Giacomo en direction de Milan, la porte Sant'Alessandro vers Lecco et Como et la porta San Lorenzo dirigée vers les vallées du Nord. Bergame ne doit jamais repousser aucune attaque ; pourtant deux puissants postes à canons auraient permis de défendre la ville. Restaurés en 2012, les *canoniere* de San Giacomo et de San Michele sont désormais ouvertes à la visite. On remarquera les cheminées de ventilation qui permettaient à la fumée des canons de s'évacuer sans enfumer le poste de tir.

■ TOUR DU GOMBITO

Via Gombito, 13
 ☎ +39 035 242 226
 www.visitbergamo.net

Accessible entre avril et début octobre, uniquement le lundi par groupes de 10 personnes maximum. Tours à : 10h, 10h45, 11h30, 14h30, 15h15 et 16h. Le reste de l'année selon calendrier. Entrée 5 €.

Haute de 52 m, la tour se situe au croisement entre les anciens axes de la ville romaine, le *cardo* et le *decumanus* (actuels Via San Lorenzo – Via Mario Lupo et Via Gombito). Construite à la fin du XII^e siècle en gros blocs de pierre, la Tour a longtemps été le point le plus haut de Bergame. En 1848 lors de l'une des révoltes citadines contre les Autrichiens,

la Tour fut utilisée par les insurgés pour tirer sur les troupes ennemies. Par la suite, les Autrichiens détruisirent l'escalier interne qui permettait d'accéder au sommet. Il ne sera reconstruit qu'en 1892. Encore aujourd'hui elle est souvent un point de repère facilement identifiable dans le panorama de la ville. La vue depuis sa terrasse est spectaculaire.

BRESCIA



Seconde ville de Lombardie par le nombre d'habitants (194 829 en 2014), Brescia est située au centre d'une des régions les plus riches d'Italie. La ville possède, dans un contexte urbain essentiellement moderne, conforme à son activité industrielle et commerciale, des monuments historiques d'une grande importance artistique et culturelle. Cité d'origine celte (Galli Cenomani), elle devint romaine en 225 av. J.-C. (Brixia). Brescia acquiert ses lettres de noblesse en 1849, lorsqu'elle se révolte contre l'occupation autrichienne durant les fameux « dix jours de Brescia ». Une journée vous suffira pour visiter celle qui mérita le nom de « lionne d'Italie » en souvenir de sa participation héroïque à tous les mouvements de l'indépendance italienne.

Transports

- **Voiture.** Autoroute A4, sortie Brescia centro.
- **Train.** Gare ferroviaire de Brescia. Liaisons avec Milan Stazione Centrale toutes les heures.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza del Foro, 6
 Palazzo Martinengo
 ☎ +39 030 374 9916
 www.provincia.brescia.it
 iat.brescia@provincia.brescia.it
D'avril à octobre tous les jours 10h-18h, de novembre à mars 10h-17h.

- **Autre adresse :** Via Trieste, 1 - Piazza Paolo, 6. ☎ +39 030 240 0357 infopoint@comune.brescia.it – Tous les jours 9h30-12h30 et 13h30-17h30.

Se loger

■ L'ALBERETA RELAIS & CHÂTEAUX

Via Vittorio Emanuele, 23
 Erbusco
 ☎ +39 030 776 0550
 www.albereta.it
 info@albereta.it
A partir de 300 € la chambre double.

Au cœur des vignobles de Franciacorta, voici un relais tout simplement parfait. Belle demeure début 1900, et une restauration savante qui en a fait un véritable lieu de luxe. Le soin et le raffinement du décor rendent aussi bien la réception que les chambres chaleureuses. Des lits à baldaquin et des salles de bains dignes des Mille et Une Nuits : vous vous retiendrez presque de sortir de votre chambre ; le hall d'entrée, le salon et le parc sont pourtant tout aussi merveilleux. Restaurant gastronomique, centre de soins et piscine couverte. L'Italie est ici omniprésente dans le paysage, dans les saveurs, dans le souci d'excellence et dans le sens de l'accueil et pourtant, charme et raffinement à la française ne sont pas loin ; l'Albereta est membre des Relais & Châteaux et le centre bien-être est entièrement dédié aux célèbres soins de Henri Chenot.

■ BOUTIQUE HOTEL VILLA DEI CAMPI

Via Limone, 27 - 25085 Gavardo
 ☎ +39 0365 374 548
 www.hotelvilladeicampi.com
 A partir de 80 € la simple et 130 € la double avec petit déjeuner. Gratuit pour les - 12 ans. Sauna bain bouillonnant et bain turc en extra. A mi-chemin entre le lac de Garde et la ville de Brescia, au cœur de la campagne, se dresse ce magnifique boutique-hôtel : Villa dei Campi. Un lieu hors du commun où le temps semble s'être arrêté. Cette ancienne ferme a été restructurée et chaque espace a été mis en valeur, autant le mobilier que des objets modernistes contrastant agréablement avec les murs anciens. La nature a une place prépondérante, à l'image de la piscine entièrement naturelle et biologique... ou des chambres décorées suivant cette thématique. Pour compléter, un centre de bien-être (avec sauna, bain bouillonnant et bain turc) donne sur la cour intérieure et le jardin. Standing de haut niveau.

■ CORSO MATTEOTTI 62

Corso Matteotti, 62
 ☎ +39 338 262 0655
 www.corsomatteotti62.com
 Chambre double à partir de 70 €.
 Excellente position dans le centre historique et non loin de la gare pour ce B&B de caractère. Le palais est ancien, les chambres douillettes et reposantes, la décoration très *shabby chic* et l'accueil charmant. Petit déjeuner au top avec fruits frais et croissants chauds.

■ LE MUSE

Via dei Musei, 26
 ☎ +39 346 668 2667
 www.lemusebrescia.it
 info@lemusebrescia.it
 Chambre simple 50 €, double 70 €.

En plein centre de Brescia, à quelques pas des principaux sites de la ville, ce B&B vous accueille dans l'une de ses deux immenses chambres, chacune avec une entrée indépendante. La hauteur sous plafond est impressionnante et la décoration moderne de bon goût tranche avec le cachet ancien de l'hôtel particulier. Accueil sympathique.

Se restaurer

■ I DU DELLA CONTRADA

Contrada del Carmine, 18/b
 ☎ +39 392 925 3416
 Addition 15-30 €. Ouvert tous les jours de 12h à 15h et de 18h30 à 2h. Ferme samedi et dimanche à midi.

Un bistrot convivial à quelques pas du centre-ville, qui offre une cuisine traditionnelle savoureuse. Le rez-de-chaussée d'un immeuble ancien, dont la déco se compose de pièces vintage, de quelques toiles contemporaines tout comme de mobilier ancien, accueille une clientèle d'habitues comme de curieux bien partis pour déguster des spécialités de viande dont le menu n'est jamais dépourvu. Rôtis, viandes braisées et coquelets à la broche sont toujours appréciés.

■ OSTERIA AL BIANCHI

Via Gasparo da Salò, 32
 ☎ +39 030 29 23 28
 www.osteriaalbianchi.it
 Addition 20-35 €. Fermé mardi et mercredi.
 Petite osteria familiale à quelques pas de Piazza della Loggia. A l'entrée un beau comptoir en bois et ses bouteilles, suivent deux petites salles de style un peu rétro. Incontournables les *malfatti* (raviolis ricotta et épinard) au beurre fondu et le *stracotto d'asino con polenta* (viande d'âne marinée avec sa polenta), *vino della casa* (vin au pichet de la maison) et desserts maison. Une cuisine sincère et savoureuse, dans une ambiance sympathique et courtoise.

À voir - À faire

Les places della Vittoria, del Duomo et della Loggia au centre de la ville, modèlent le tissu urbain organisé autour de ce qu'on appelle aussi « le système des trois places ».

■ BRIXIA - PARCO ARCHEOLOGICO DI BRESCIA ROMANA



Via Musei, 57
 ☎ +39 030 297 7833
 www.bresciamusei.com
 D'octobre à mi-juin de 9h à 18h, de mi-juin à fin septembre de 10h30 à 19h (nocturne le jeudi jusqu'à 22h). Entrée 8 €, réduit 6 €. Billet combiné avec le musée de Santa Giulia 15 €.

La Franciacorta

La Franciacorta est une vaste région de collines qui s'étend entre Brescia et le lac d'Iseo. Célèbre pour ses paysages enchanteurs aux pentes douces cultivés en vignobles et en oliviers, où il est fréquent de voir des villas du XVIII^e siècle, des châteaux et des monastères, la Franciacorta n'a rien à envier à la Toscane. D'un point de vue œnogastronomique, cette région est un paradis pour les gourmets. De ses vignobles très réputés proviennent les grands vins rouges et blancs « Terre di Franciacorta » et bien sûr le *spumante*, vin blanc pétillant cultivé à la manière champenoise.

La visite du quartier anciennement occupé par le capitole de la *Brixia* romaine a quelque chose de fascinant. Les édifices sacrés de la ville utilisés du II^e siècle av. J.-C. jusqu'au I^{er} siècle ap. J.-C. se concentrent entre Via dei Musei et les pentes de la colline Cidneo, ainsi que le théâtre et quelques palais d'époque plus tardive. L'empereur Vespasien au I^{er} siècle est l'auteur de son aménagement définitif. Le temple Capitolin (dédié à Jupiter, Junon et Minerve) borde le côté nord ; daté de 73, il n'en reste que le pronaos. Côté sud, les ruines de la basilique remonte à la même époque. Le théâtre enfin, du III^e siècle, gravement endommagé par un tremblement de terre au V^e siècle, a cependant conservé sa cavea et l'hypocauste. Il pouvait accueillir 15 000 personnes. L'ensemble de la zone est resté recouvert de débris jusqu'en 1823, date de réalisation des premières fouilles. Principal temple de la ville, le Capitolium était le symbole même de la puissance romaine en province. Consacré à la triade capitoline (Jupiter, Junon, Minerve), c'est dans l'espace attenant au temple que se concentraient les fidèles pour assister aux cérémonies religieuses. La récente restauration permet aujourd'hui de pénétrer dans le temple capitolin et d'admirer ce qui reste de la décoration ; d'ingénieuses lunettes 3D, remises à l'entrée à chaque visiteur, vous permettront d'apercevoir le site sous ses attraits d'autrefois. Les pièces archéologiques, dont épigrahes, sculptures et vestiges architectoniques, sont visibles au Musée de Santa Giulia.

■ CASTELLO

Via del Castello, 9
 ☎ +39 030 293 292
 www.bresciamusei.com

Parc du château : tous les jours de 8h à 20h, entrée libre. Musées : d'octobre à mi-juin de 9h à 18h, de mi-juin à fin septembre de 10h30 à 19h (nocturne le jeudi jusqu'à 22h). Fermé lundi. Entrée pour les 2 musées 4 €, réduit 3 €. Située en haut du col Cidneo (la montagne de Brescia), cette forteresse militaire du XIV^e siècle érigée par les Visconti sur les vestiges d'un temple romain se dessine clairement dans le

paysage de Brescia. Dans la partie nord se trouvent les Grande et Piccolo Miglio, intéressants dépôts de grain sous la Sérénissime. Le château accueille aujourd'hui deux musées.

► **Museo del Risorgimento.** Le musée dédiée à l'histoire de l'Unité italienne. Particulièrement mit en valeur les épisodes des batailles de Solferino et de San Martino, qui se déroulèrent en 1859 dans la région.

► **Museo delle armi antiche « Luigi Marzoli ».** Une des plus importantes collections d'armes et d'armures anciennes en Europe. Épées, armes blanches et armes à feu allant du XV^e au XVIII^e siècle.

■ MUSEO DI SANTA GIULIA



Via Musei, 81/b
 ☎ +39 030 297 7833
 www.bresciamusei.com

De mardi à dimanche d'octobre à mi-juin de 9h30 à 18h, de juin à septembre de 10h30 à 19h. Jeudi nocturne jusqu'à 22h. Fermé lundi. Entrée 10 €, réduit 5,50 €. Billet combiné avec le parc archéologique de Brixia : 15 €.

Le musée de la ville de Brescia mérite une visite aussi bien pour la beauté et la rareté de ses collections, que pour le cadre dans lequel celles-ci sont exposées.

Situé dans un ancien monastère de religieuses bénédictines, fondé par le dernier roi des Lombards Desiderio et par sa femme, Ansa, la légende veut que leur fille Ermengarda, épouse répudiée de Charlemagne, y soit enterrée. Le monastère s'élève sur un zone déjà occupée à l'époque romaine, ainsi le parcours du musée permet d'apercevoir de beaux pavements en mosaïques d'anciennes *domus*. Au cours des siècles l'ensemble s'agrandit, premièrement par l'église lombarde de San Salvatore, par celle romane de Santa Maria in Solario et enfin avec Santa Giulia de style Renaissance. En tout sur 14 000 m² sont exposés plus de 12 000 pièces archéologiques et œuvres d'art. Parmi les incontournables on citera la statue de la *Victoire Ailée* (I^{er} siècle ap. J.-C.) et la *Croix du roi Desiderio* (VIII^e-IX^e siècle), véritable chef-d'œuvre d'orfèvrerie du Haut Moyen Âge.

PIAZZA DELLA LOGGIA ★

Harmonieuse, cette place doit son nom à la Loggia, siège du Conseil de l'aristocratie sous la Sérénissime. Bâtie entre 1492 et 1574 avec une forte influence palladienne (Palladio et Sansovino participèrent probablement à l'édification de l'étage supérieur), elle abrite l'actuel hôtel de ville de Brescia. Face à la Loggia, la tour de l'Horloge est joliment ornée des signes du zodiaque et s'inspire de la tour de la place Saint-Marc de Venise. Au nord de la place, s'étend un pittoresque quartier médiéval aux maisons anciennes, tandis que le côté sud est fermé par les palais du Monte di Pietà Vecchio (1484) et du Monte di Pietà Nuovo (1497). Reliés entre eux par des arcades, les façades des deux mont-de-piété sont recouvertes d'inscriptions romaines trouvées sur place et insérées dans l'architecture pour être préservées.

PINACOTECA TOSIO MARTINENGO ★

Piazza Moretto, 4

☎ +39 030 377 4999

www.bresciamusei.com

info@bresciamusei.com

D'octobre à juin de 9h à 18h, jeudi jusqu'à 22h. De juin à septembre de 10h30 à 19h. Fermé lundi. Billet combiné avec le Museo Diocesano à 13 €.

Situé à l'intérieur du palais du XVII^e siècle Martinengo da Barco, ce musée abrite l'une des plus belles collections d'art de la Lombardie : œuvres de Raphaël (*Christ Bénissant*), du Tintoret, Clouet, Lorenzo Lotto (*Adoration des Bergers*) et surtout, de peintres de la célèbre école de Brescia tels Foppa, Moretto, Romanino, Savoldo, etc. La Renaissance lombarde à son apogée. Une nouvelle muséographie met encore davantage en valeur les chefs-d'œuvre exposés.

LA BRIANZA

Des collines plutôt basses avec des bois de peupliers et de robiniers, des champs cultivés, des villas de toutes les tailles et de toutes les époques éparpillées dans la nature, des lotissements résidentiels anciens et récents et des villages tranquilles : voilà les éléments qui composent le paysage de la Brianza. Délimitée au nord par les petits lacs (lacs de Alserio, de Pusiano et de Annone) qui s'étendent entre Côme et Lecco et au sud par Milan, cette région est traversée par trois rivières, le Seveso à l'ouest, l'Adda à l'est, le Lambro au centre. Sa « capitale » Monza incarne parfaitement le dynamisme de l'industrie et de l'artisanat de toute la région (production de mobilier). Les liaisons ferroviaires entre la Brianza et Milan sont fréquentes et véhiculent chaque jour des milliers de banlieusards, les *pendolari*. Il est possible de choisir un hôtel en Brianza pour aller visiter Milan en prenant le train et ainsi trouver une paix agreste introuvable dans la grande ville.

MONZA



Entourée de vertes collines, Monza située à 15 km au nord-est de Milan possède des atouts historiques et artistiques considérables. Importante dès l'époque romaine, la ville atteint son apogée sous le règne des Lombards (VI^e-VII^e siècle). En 595, la reine Théodolende décide la construction d'un palais, résidence estivale de la cour, ainsi que celle d'une première chapelle palatine. Fervente catholique, Théodolende assure à l'ensemble religieux une rente annuelle ainsi qu'un trésor, dont la précieuse Couronne de Fer, pièce d'orfèvrerie

antique hors pair. Au XII^e siècle, l'empereur Frédéric Barberousse, couronné empereur à Monza installe ici une cour somptueuse. Suivant l'exemple de la plupart des villes d'Italie du Nord, riche de ses échanges commerciaux florissants, Monza s'élève en tant que Commune indépendante. L'époque communale se terminera avec sa capitulation face aux armées milanaises de Francesco Sforza. Au XIV^e siècle, la domination des ducs de Milan Visconti et Sforza entraîne de grandes transformations urbaines, dont la construction du Duomo. Après deux siècles néfastes de domination espagnole, la reprise du pouvoir par les Autrichiens conduit à une renaissance sur tous les fronts avec le commencement des travaux de Villa Reale. Au XIX^e siècle Monza s'affirme en tant que puissant pôle économique en Lombardie grâce à l'industrie de fabrication de chapeaux. Cette époque est tristement marquée par l'assassinat du roi Umberto I de Savoie par un anarchiste le 29 juillet 1900. Sur le lieu du régicide à l'entrée de Villa Reale s'élève aujourd'hui une chapelle expiatoire. En 1922 débute les travaux de construction de l'Autodromo Nazionale, véritable institution qui a rendu la ville de Monza célèbre dans le monde entier grâce à son Grand Prix de Formule 1. Capitale de la Brianza et troisième ville de Lombardie, Monza compte aujourd'hui 123 000 habitants.

Transports

► **Voiture.** De Milan SP58 (15 km).

► **Train.** Gare ferroviaire de Monza. Départ toutes les heures depuis la Stazione Garibaldi de Milan.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Carducci, 2
(sous les arcades du Palazzo Comunale)
☎ +39 039 32 32 22
www.promonza.it
iatmonza@gmail.com
De mardi à dimanche de 9h30 à 13h et de 14h30 à 17h30.

Les bureaux de l'office de tourisme sont en charge de la promotion touristique de la ville de Monza et de son parc ainsi que de celle de l'ensemble de la Brianza.

À voir - À faire

■ ARENGARIO

Piazza Roma
Ce beau bâtiment du Moyen Âge (1290) en brique rouge lombarde (*cotto lombardo*) est l'ancien palais communal, où étaient lus les décrets impériaux. Sous le portique étaient conservées les unités de mesure médiévales à usage commercial. Côté nord, le campanile remonte au XV^e siècle. Il accueille aujourd'hui des expositions temporaires.

■ DUOMO

Piazza Duomo
☎ +39 039 32 63 83
www.duomomonza.it
Attention ! Réservez obligatoirement pour la visite (obligatoirement guidée) de la Chapelle et de la Couronne. Ouverture de la Chapelle de Théodelinde et de la Couronne de fer du lundi au samedi de 9h à 18h, dimanche de 14h à 18h. Entrée : 8 € (en vente à la billetterie du Musée du Trésor), billet combiné avec le musée du Trésor : 14 €.

Au centre de Monza s'élève le Duomo gothique, longtemps siège du chapitre ecclésiastique de la ville et témoin de nombreux événements historiques. La cathédrale se trouve à l'emplacement d'une précédente chapelle lombarde édifée au VI^e siècle et dédiée par la reine Théodelinde à Saint-Jean-Baptiste. Agrandi et remanié à plusieurs reprises, c'est vers 1300 que l'édifice est remplacé par la construction actuelle. Les travaux entrepris par les seigneurs de Milan, les Visconti, se prolongent tout au long du XIV^e siècle. De cette époque date la remarquable façade bichrome verte et blanche, œuvre du célèbre architecte et sculpteur Matteo da Campione. L'intérieur est un véritable écrin de trésors.

► **Chapelle de Théodelinde.** A gauche du presbytère, la *Chapelle de Théodelinde* témoigne de la richesse de la décoration picturale gothique

de l'époque. Œuvre des frères Zavattari entre 1441 et 1446, le cycle de fresques qui retrace l'histoire de la reine lombarde décore entièrement les parois. 45 épisodes se déroulent du haut vers le bas, pour un défilé ininterrompu de princesses, de chevaliers, de pages, d'ambassadeurs, d'évêques, de prélats, d'artisans et de domestiques : plus de 800 personnages côtoyés par une foule d'animaux, chiens, chevaux, volatiles et quelques petits singes. Curieusement, les scènes religieuses sont moins nombreuses par rapport aux représentations de mariages, de tournois, de banquets et de parties de chasse ; des scènes de genre qui ne sont qu'une fidèle transposition de la vie à la cour des Visconti dans le Milan du XV^e siècle. La description minutieuse des parures, des armes et même des instruments de musique rend l'ensemble d'une vivacité impressionnante, le tout rehaussé par l'éclat des couleurs vives et par des décorations en haut-relief d'or et d'argent.

► **Couronne de Fer.** Autre pièce maîtresse du Duomo, la célèbre *Couronne de fer*, en or et pierreries, est l'une des œuvres d'orfèvrerie les plus importantes de l'histoire occidentale. La tradition veut qu'elle soit fabriquée avec l'un des clous utilisés pour la crucifixion du Christ. Conservée dans un écrin sur un autel du XIX^e siècle à l'intérieur de la chapelle, elle n'est visible que pendant les visites guidées réalisées par le Musée du Trésor. Nombreux seraient les souverains à avoir été couronnés avec la Couronne ; parmi eux Charles Magne (800), Conrad de Germanie (1093), Frédéric Barberousse (1158), Charles V (1530) et Ferdinand I^{er} d'Autriche (1838), sans oublier Napoléon I^{er} (1805) qui s'auto-couronna roi d'Italie dans le Duomo de Milan en s'exclamant « Dieu me l'a donné, gare à qui me l'enlève ! ».

■ VILLA REALE

Viale Regina Margherita, 2
☎ +39 039 323 222
www.reggiadimonza.it
comunicazione@reggiadimonza.it
15 minutes à pied du centre-ville ; bus Z221 au départ de la gare ferroviaire, arrêt Viale Regina Margherita.
Villa : de mardi à dimanche 10h-19h. Entrée : 10 €, réduit 8 €. Parc : ouvert tous les jours de 7h à 21h30 (fermeture à 19h en hiver). Entrée libre.

Créée à la demande de l'archiduc Ferdinand d'Autriche comme lieu de villégiature entre 1777 et 1780, la villa est un bel exemple d'architecture néoclassique, entourée d'un parc magnifique. Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie, y séjourna ainsi que les rois de la maison de Savoie, Vittorio Emanuele II et Umberto I^{er}.

► **Villa Reale.** L'architecte Giuseppe Piermarini, auteur de la Scala de Milan, reprend le traditionnel plan en U des villas lombardes du XVIII^e siècle. Le corps central surmonté d'un belvédère accueillait les appartements royaux (*Appartamenti Reali*), de l'archiduc et les salons de réception. Les appartements réservés aux visiteurs et au personnel de service (*Secondo Piano Nobile*) se trouvaient quant à eux dans les deux ailes. Une chapelle de cour, une remise à carrosses et un théâtre de cour complètent l'ensemble. Annexés à la Villa, les jardins conservent encore tout leur attrait. Un petit temple dorique illustre la passion de l'époque pour les jardins à l'anglaise.

► **Parco Reale.** Ce parc vaste de 700 ha vit le jour en 1805 grâce à Napoléon Bonaparte qui souhaitait en faire une vaste étendue agricole et à la fois une réserve de chasse. C'est Eugène de Beauharnais qui en suivit la construction ; la zone choisie rassemblait les terres des villas préexistantes de Mirabello, Mirabellino ainsi que le bois Bosco Bello. Un mur long de 14 kilomètres entoure le parc en 1807, en en faisant ainsi le parc urbain le plus étendu d'Europe. Ce n'est qu'en 1922 que fut construit dans la partie nord du parc l'Autodromo Nazionale qui accueille chaque année le Grand Prix de Formule 1. Aujourd'hui subsistent trois moulins et plusieurs *cascine* (édifices agricoles) qui témoignent encore de la vocation initiale du parc et de ses terres.

En été, à l'entrée sud du parc, on peut louer des vélos à l'heure ; une bonne solution pour profiter des sentiers et des pistes cyclables entourés de verdure. De même, un petit train touristique promène les visiteurs tout au long des espaces verts.

■ MUSÉE ET TRÉSOR DU DUOMO ★★

Via Canonica, 4

☎ +39 039 326 383

www.museoduomomonza.it

De mardi à dimanche de 9h à 18h. Entrée musée : 8 €, réduit 6 € ; billet combiné musée + Couronne + Chapelle de Théodelinde : 14 €, réduit 12 €. Aucune visite à l'intérieur du Duomo pendant les cérémonies religieuses.

Le musée du Trésor du Dôme retrace à travers une fascinante collection de vestiges, d'objets précieux et d'archives, l'histoire de la cathédrale depuis sa fondation sous le règne des Lombards (V^e siècle) jusqu'à nos jours. Installées sur deux niveaux selon un déroulement chronologique, les œuvres conservées sont mises en valeur par une muséographie d'avant-garde et une

illumination particulièrement réussie. Parmi les pièces maîtresses on remarquera le *Dyptique de Stylicon* en ivoire, une partie des objets liturgiques de la reine de Lombardie Théodelinde, dont la surprenante *Poule aux Poussins*, une pièce d'orfèvrerie en argent sculpté, unique en son genre. Le trésor a été successivement complété par le roi Bérenger (X^e siècle) et par les Visconti.

CRESPI D'ADDA ★

Classé au patrimoine mondial par l'Unesco en 1995, Crespi d'Adda est un témoignage étonnant de village ouvrier, le mieux préservé du sud de l'Europe. Construit à la fin du XIX^e siècle par la famille Crespi, riches cotonniers lombards, au bord du fleuve Adda, la petite ville est la réalisation parfaite d'un urbanisme idéal. Dans les rues quadrillées rien ne manque : les maisonnettes des ouvriers chacune avec leur potager, les villas des dirigeants, le château du patron, le parc, les lavoirs, une école, un hôpital, un hôtel et l'imposante usine de tissus. Bien que la famille Crespi fit faillite dans les années 1920, l'usine resta en activité jusqu'en 2004.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A4 Milano-Bergamo, sortie Capriate. Suivre les indications pour Crespi d'Adda sur 2 km.

► **Parking.** D'avril à septembre, le centre de Crespi d'Adda est fermé aux voitures pendant la semaine entre 13h et 19h. Un parking public est à la disposition des visiteurs à environ 800 m de distance de l'entrée de la ville.

Pratique

■ CRESPI CULTURA

Piazzale Vittorio Veneto 1

☎ +39 02 90 98 71 91

www.villaggiocrespi.it

info@villaggiocrespi.it

Visites guidées uniquement entre mars et octobre, le samedi et le dimanche à 15h30 (durée de la visite 2h). Réservation indispensable en ligne ou par téléphone. Tarif 6 €/personne.

La visite de Crespi d'Adda est libre et sans horaires. Cependant, le village étant toujours habité de nos jours, les règles de savoir-vivre imposent une certaine discrétion en partant à la découverte du site. L'office de tourisme organise des visites guidées (en italien) tous les dimanches à 16h au printemps et à l'automne.

GRANDS LACS

Sirmione et le lac de Garde.

© ORIETTA GASPARI



LES GRANDS LACS

Les montagnes et les lacs de l'Italie du Nord n'ont cessé d'enchanter les voyageurs, des intellectuels romantiques en quête d'une nature sauvage et somptueuse jusqu'à l'aristocratie européenne venue y trouver un lieu de villégiature privilégié dès le début du siècle. Ce que l'on appelle la « région des Lacs »

désigne une dizaine de lacs de l'Italie du Nord centrés sur la Lombardie mais touchant aussi les régions du Piémont, du Trentin et de la Vénétie sur leurs frontières. Pour la plupart d'origine glaciaire, ces lacs se déploient au pied des Alpes et jouissent souvent d'un climat bénéfique.

LAC MAJEUR ★★★★★

Le lac Majeur, à cheval sur le Piémont, la Lombardie et le Tessin, constitue la première étape pour ceux qui viennent de l'ouest. Le climat et la flore de type méditerranéen donnent aux multiples jardins un air proprement exotique. Jardins, villas et autres palais constituent d'ailleurs l'attrait essentiel des paisibles villages qui jalonnent les rives. Stresa en particulier offre une vue imprenable sur les îles Borromées, écrins de verdure abritant le somptueux palais Borromée. Il ne faut pas oublier les sports aquatiques, la montagne et ses randonnées, ainsi que les achats auxquels invitent les belles boutiques. C'est vers la fin du XIX^e siècle que le lac Majeur fut consacré en tant que lieu de villégiature internationale, entraînant la construction d'hôtels de grand luxe et de villas superbes. Le lac Majeur se divise en deux parties : la rive occidentale piémontaise, au charme éternel, et la rive orientale lombarde, un peu moins riche artistiquement mais non moins intéressante.

On peut les visiter en voiture, par les transports collectifs ou avec les bateaux qui relient tous les petits ports qui donnent sur le lac.

► **Saisonnalité.** Le voyageur prudent évitera la saison estivale pour partir à la découverte

de tous les Grands Lacs en général. La région est en effet envahie par le tourisme de masse à la belle saison.

► **Transports.** De Milan pour rejoindre la rive piémontaise en voiture autoroute A8-A26, sortie pour Castelletto Ticino (pour Arona), Stresa, Baveno et Gravellona Toce (pour Verbania Pallanza). Pour la rive lombarde, autoroute A8 direction Varese, sortie Azzate Buguggiate, poursuivre sur la SP1 jusqu'à Laveno.

STRESA ★★

La ville est une première étape sur la route des Grands Lacs mais, si elle ne possède pas de monuments spécifiques, son charme mérite qu'on s'y arrête pour flâner à l'ombre des petites ruelles et pour profiter d'une vue sur le lac Majeur incomparable grâce à la présence voisine des îles Borromées.

C'est le principal centre de la rive piémontaise. Il faut admirer, le long du lac, ses somptueuses villas, ses palaces style Liberty et sa végétation aux senteurs exotiques. Au large apparaissent, comme des mirages sortis de l'eau, les îles Borromées.

Les immanquables des lacs italiens

- **Parcourir les berges du lac Majeur** et admirer les façades des nombreux palaces de rêve.
- **Partir à la découverte des îles Borromées** enchanteresses.
- **Respirer la quiétude des abords du lac d'Orta** et grimper jusqu'au Sacro Monte.
- **Naviguer sur le lac de Côme** ; prendre un café en terrasse et vivre un peu de son glamour.
- **Découvrir les doux paysages de Franciacorta** et déguster les vins délicieux produits dans cette région.
- **Retrouver une ambiance début XX^e siècle**, sur les berges du lac de Garde.

Transports

■ NAVIGAZIONE LAGHI

Via F. Baracca, 1

☎ +39 0322 233 200

www.navigazioneelaghi.it

navimaggiore@navigazioneelaghi.it

Tarifs vers les îles Borromée : de 4,9 à 8,9 € A/R depuis Stresa, 12,6 € depuis Arona.

Les liaisons lacustres, d'Arona jusqu'en Suisse, permettent d'aller à la découverte des beautés fascinantes du lac. Elles répondent pleinement à la curiosité du touriste. Il est facile d'organiser son propre parcours pour explorer les principaux points d'intérêt : la Rocca d'Angera, le sanctuaire de Santa Caterina del Sasso, les îles Borromées et leur somptueux palais de style baroque, les jardins de la villa Taranto, la villa Pallavicino et Locano. Embarquer sur un des bateaux touristiques ayant un grand nombre de places en plein air permet d'admirer le magnifique paysage : les îles, les côtes, les centres habités et les montagnes au loin. Pour des exigences particulières, des croisières en journée ou de nuit sont organisées avec restauration à bord. La flotte est vaste, il suffit de choisir : bateaux modernes, hydrofoils, catamarans et navires d'époque sillonnent le lac dans toutes les directions. Les voitures peuvent prendre le bac et éviter ainsi le long parcours routier.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Marconi, 16

☎ +39 0323 31 308

www.stresaturismo.it

info@stresaturismo.it

De mi-octobre à mi-mars, ouvert de 10h à 12h30 et de 15h à 18h30, fermé le samedi après-midi et les jours fériés. De mi-mars à début novembre, ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 15h à 18h30.

Se loger

■ LA FONTANA

Via Sempione Nord, 1

☎ +39 032 332 707

www.lafontanahotel.com

direzione@lafontanahotel.com

Chambre simple à partir de 100 €, double 125 €, triple 150 €. Petit déjeuner inclus. Parking.

Immergé dans le vert d'un grand parc, l'hôtel La Fontana est l'emplacement idéal pour partir à la découverte du lac Majeur. Cette villa compte une magnifique fontaine (d'où son nom) où il fait bon bouquiner accompagné des glouglous de l'eau. On apprécie le salon avec un joli plancher

et des lustres d'époque. Chambres simples et un peu démodées, mais spacieuses et confortables, certaines avec une terrasse face au lac et à Isola Bella. Excellent et copieux petit déjeuner. Propriétaires aux petits soins, centre-ville à pied à 10 minutes.

■ GRAND HÔTEL DES ÎLES BORROMÉES

Lungolago Umberto I, 67

☎ +39 032 393 8938

www.borromees.it

borromes@borromes.it

Chambre double à partir de 200 €. Fermé de mi-décembre à mi-janvier.

Hôtel de rêve, de luxe et de charme, le Grand Hôtel des îles Borromées ne cesse d'enchanter ses hôtes depuis 1861. Hemingway y séjourna et une suite lui est dédiée. Ambiance aux teintes de velours et d'or, aux lustres en verre de Murano et à la fascinante vue sur le lac, le tout au centre d'un parc de contes de fées. Même les couleurs sont ici de véritables galeries d'art... Saveurs recherchées au menu.

Sortir

■ SKY BAR BY HOTEL LA PALMA

Lungolago Umberto I, 33

Hotel La Palma

☎ +39 0323 324 01

www.hlapalma.it - info@hlapalma.it

Environ 10 € le cocktail.

Un lieu surprenant, au 7^e et dernier étage de l'hôtel 4-étoiles La Palma, célèbre palace en bordure de lac. Vue à couper le souffle depuis la terrasse où chaises de bar et canapés donnent un style lounge à l'ensemble. A l'heure de l'apéro, la musique d'ambiance dresse le cadre pour un verre de rêve. Profitez-en au coucher de soleil. La piscine et la vue sont superbes.

À voir - À faire

■ SANCTUAIRE DE SANTA CATERINA DEL SASSO



Via Santa Caterina, 13, Leggiuno

SANTA CATERINA DEL SASSO

☎ +39 033 264 7172

www.santacaterinadelsasso.com

Pour rejoindre le sanctuaire, emprunter l'autoroute A8, sortie Sesto Calende, poursuivre direction Angera-Ispra. Ou bien disposer des services de liaison par bateau depuis Stresa, ce qui vous garantira une vue surprenante sur le sanctuaire.

Ouvert au mois de mars de 9h à 12h et de 14h à 17h, d'avril à octobre de 8h30 à 12h et de 14h30 à 18h, de novembre à février uniquement le samedi, le dimanche et les jours de fête de 9h à 12h et de 14h à 17h. Entrée libre.

Edifié entre le XII^e et le XIII^e siècle et agrandi aux siècles suivants, le sanctuaire de Santa Caterina del Sasso est un des lieux les plus évocateurs du lac Majeur. Situé sur la berge occidentale du lac, côté lombard, on le rejoint par la route en descendant un long escalier abrupt (275 marches !), ou bien par bateau depuis l'embarcadère de Stresa. En effet, cette fascinante construction, suspendue à une falaise semble défier les lois de la gravité. Un travail incroyable pour l'époque, quand le marchand Alberto Besozzi, rescapé d'un naufrage suite à une tempête sur le lac, fit vœu de le construire. Il s'y installa par la suite avec une petite communauté de dominicains.

Sports - Détente - Loisirs

■ FUNIVIA STRESA-MOTTARONE ★

Piazzale Lido, 8

☎ +39 032 330 295

www.stresa-mottarone.it

info@stresa-mottarone.it

A 2 km de Piazza Marconi dans le centre de Stresa, en direction de Baveno.

Tarif A/R Stresa - Mottarone : été adulte 19 €, enfant 12 €, tarif A/R hiver : adulte 17 €, enfant 8,5 €. Horaires variables selon le mois et les conditions climatiques, voir le site internet.

Le téléphérique permet de rejoindre le Mottarone qui culmine à 1 491 m et sépare le lac Majeur du lac d'Orta. Là-haut, une vue incomparable de la région des lacs, embrassant la plaine du Pô jusqu'aux Alpes. De multiples activités (ski, VTT, randonnées) existent été comme hiver. A mi-pente, la station de l'Alpino permet, grâce à son jardin botanique, la découverte de la flore des Alpes.

Shopping

■ MARCOLINI

Via De Vit, 14

☎ +39 032 330 364

www.pasticceriamarcolini.it

info@pasticceriamarcolini.it

Une pâtisserie qui depuis 40 ans excelle dans la production de *margheritine*, délicats petits biscuits confectionnés en l'honneur de la reine d'Italie Margherita, en 1868.

VERBANIA PALLANZA ★

La petite ville de Verbania s'élève sur le promontoire triangulaire qui s'aventure dans le lac, 15 km au nord de Stresa.

Localité touristique appréciée, elle est surtout célèbre pour les jardins féeriques de Villa Taranto.

■ GRAND HOTEL MAJESTIC

Via Vittorio Veneto, 32

☎ +39 0323 509 711

www.grandhotelmajestic.it

40 chambres doubles, 33 junior suites et 7 suites, au total 80 chambres. Chambre double à partir de 190 € avec petit déjeuner et environ 35 €/personne pour la demi-pension.

Construit en 1870 sur les rives du lac Majeur, cet hôtel est un splendide exemple d'architecture Belle Epoque. A quelques minutes de la pittoresque petite ville de Pallanza, perché sur un promontoire au-dessus du lac, entouré d'un jardin enchanteur, la vue sur les îles Borromées et les montagnes environnantes est ici magnifique. 80 chambres stylées, avec balcon ou terrasse, disposées sur cinq étages autour d'une cour intérieure, donnent sur le lac. Deux restaurants : la Beola (baie vitrée et service à la carte) et Il Portico (sous les arcades). Parmi les services proposés : excursions et promenades en barque, plage privée, fitness et centre bien-être.

■ SACRO MONTE DELLA SANTISSIMA TRINITÀ DI GHIFFA ★★

Via SS. Trinità, 48n Ghiffa

☎ +39 032 359 870

A 14 km de Verbania, sur la route de Cannobio.

Très beau site classé au patrimoine mondial de l'Unesco dans le cadre des Sacri Monti italiens. En retrait par rapport au lac, un chemin de croix monte sur une petite hauteur où s'élève le sanctuaire de la Santissima Trinità, d'où l'on profite d'une très belle vue. Trois chapelles longent le chemin : la chapelle du Couronnement de Marie, celle de Saint-Jean-Baptiste et la chapelle d'Abraham, toutes décorées de fresques et de sculptures en terre cuite peintes grandeur nature. L'ensemble remonte à la fin du XVII^e siècle.

■ VILLA TARANTO ★★★

Via Vittorio Veneto, 111

☎ +39 0323 556 667

www.villataranto.it

Ouvert de mars à octobre tous les jours 8h30-18h30. En octobre et novembre ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée 10 €, enfant 5,50 €.

Exemplaire unique de jardin à l'anglaise, les jardins de la Villa Taranto naquirent de la passion pour la botanique du capitaine écossais Neil McEacharn, qui acquit la villa et son parc en 1931. Bosquets, serres, jardins

en terrasse, fontaines et jeux d'eau animent le paysage du jardin qui peut se vanter de posséder un patrimoine botanique de plus de 1 000 plantes autochtones et environ 20 000 espèces importées des cinq continents, dont un châtaignier vieux de quatre siècles. Automne, printemps ou été, les jardins de Villa Taranto offrent aux amoureux de botanique ou tout simplement aux visiteurs curieux une palette de couleurs à chaque fois spectaculaire.

ARONA



C'est la patrie de Charles Borromée (1536-1584), un grand prince de l'Église. Sur la colline qui domine la ville, la colossale statue (1697) de ce dernier dresse ses 24 m de bronze sur un socle de 12 m. C'est la seconde plus grande statue du genre au monde après la statue de la Liberté de New York.

Se loger

■ STATUA DI SAN CARLO



Piazzale San Carlo, 1
 ☎ +39 032 224 9669
 www.statuasancarlo.it

statuasancarlo@ambrosiana.it

D'avril à septembre, ouvert tous les jours de 9h à 12h30 et de 14h à 18h30. D'octobre à mars, ouvert seulement le week-end jusqu'à 18h15. Fermé du 1^{er} janvier au 28 février. Accès terrasse + montée à l'intérieur de la statue : 6 €, accès terrasse seule : 3,5 €.

Sur la colline qui domine la ville, la colossale statue de Charles Borromée (appelée familièrement *Carlone*, grand Charles) achevée en 1698 dresse ses 24 m de bronze plus ses 12 m de piédestal. On peut accéder à l'intérieur par un escalier qui mène au sommet de la statue d'où l'on a une très belle vue sur le lac.

■ HOSTARIA AL VECCHIO PORTICO

Piazza del Popolo
 ☎ +39 0322 240108
 www.vecchioportico.it

Menu gastronomique découverte à 40 €. Comptez 30 € par personne minimum. Ouvert de midi à minuit tous les jours sauf mardi.

C'est sans doute la meilleure adresse à prix abordables de la fameuse Piazza del Popolo. Ici les viandes sont cuites à la perfection, les plats présentent des saveurs inédites, les portions sont plus serrées que la plupart des restos italiens, mais davantage gastronomiques. Un vrai régal. Le menu découverte est particulièrement exaltant.

■ HOTEL RISTORANTE SAN CARLO

Via Verbano 4

☎ +39 0322 45315

www.hotelristorantesancarlo.it

A partir de 100 € la chambre double avec petit déjeuner, 150 € la suite avec bain à remous.

Cet hôtel-restaurant sur les hauteurs d'Arona offre une vue exceptionnelle sur le lac depuis la terrasse de son restaurant et depuis ses chambres les plus prisées. La déco des chambres est un peu impersonnelle et ancienne, mais on apprécie les infrastructures (personnel, chambres avec climatisation, TV plasma, Internet, parking), et un bain à remous relaxant.

Certaines suites en ont un privatif, avec balcon. Sa table est en prime une *enoteca* réputée pour ses bouteilles autant que pour ses assiettes.

CANOBBIO

Bourg dont la naissance remonte au X^e siècle, Cannobbio conserve de beaux témoignages d'art médiéval comme le palais de la Raison (1291) avec sa tour communale romane. Très beau aussi l'oratoire baroque de Santa Marta (1581).

■ OFFICE DU TOURISME

Via Giovanola, 25

☎ Tel. +39 0323 71212

www.procannobbio.it

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 16h à 19h. Dimanche et fériés de 9h à 12h.

■ GROTTO DI SANT'ANNA

Via Sant'Anna, 30

Traffiume

☎ +39 0323 70 682

Depuis Cannobbio, prendre la direction Traffiume. Après 900 m environ, au niveau de la Casa San Giovanni (une maison jaune aux volets verts), tourner à droite dans le chemin qui descend.

Addition : 20-40 €. Ouvert midi et soir, fermé le lundi en basse saison.

Un emplacement d'exception pour ce restaurant très fréquenté par les habitants de la région et qui séduit tout visiteur, juste à l'arrière de l'église Sant'Anna, sur les hauteurs de Cannobbio. Sa terrasse à tonnelle suspendue au dessus de l'Orrido di Sant'Anna, promet un repas bercé par la musique des cascades. La fraîcheur du site est particulièrement appréciable les soirs d'été. Dans l'assiette, le meilleur de la cuisine régionale qui varie, des tagliatelles à la truffe au bœuf braisé en passant par les langoustines sur lit de tomate. Les desserts ne sont pas en reste.

BELGIRATE

Cette petite localité lacustre à 5 km de Stresa conserve encore quelques témoignages de son passé médiéval notamment l'église romane de Santa Maria del Suffragio.

■ B&B TORRE LARA

Belgirate

Via Per Lesa 1

☎ +39 0322 096838

www.bedandbreakfasttorrelara.com

Chambre double à 80 €. Petit-déjeuner et wi-fi compris.

Dominant le charmant village de Belgirate, cette élégante villa du XVIII^e siècle de style Liberty, récemment restaurée par un charmant couple italo-anglais, propose quatre chambres confortables et lumineuses avec, pour certaines, vue sur le lac. Préparé avec soin, le petit-déjeuner est servi dans un joli jardin quand le temps le permet. L'accueil est agréable et les propriétaires pourront vous donner des conseils sur les balades à faire autour du lac.

■ HOTEL MILANO

Via Mazzini, 4

☎ +39 032 276 525

www.hotelmilanolagomaggiore.it

info@hotelmilanolagomaggiore.it

Le long de la SS33 à 7 km au sud de Stresa.

Addition : 25-55 €. Fermé de novembre à février.

Un emplacement unique pour le restaurant de l'hôtel Milano à Belgirate, très apprécié par les habitués. Une belle terrasse à baies vitrées suspendue au-dessus du lac permet de dîner ou de déjeuner en contemplant les îles Borromées. La cuisine est un véritable voyage à travers les spécialités régionales servies avec talent et savoir-faire. Le filet de *salmerino* (poisson d'eau douce) gratiné est l'un des meilleurs de la région.

■ IL RAPANELLO

En direction de Stresa.

Piazza Matteotti, 8n Lesa

☎ +39 393 989 77 89

Fermé le mardi. Environ 30-35 € par personne.

Cet excellent restaurant installé face au lac dans le charmant village de Lesa est une table réputée pour ses spécialités de poissons. Cette adresse qu'on chuchote entre habitants du lac Majeur est bien loin des attrape-touristes du coin. Entrée de poissons crus, risotto aux poissons, amandes et figues sèches, gnocchi à la parisienne, la cuisine est raffinée et faite à partir de produits frais et de premier choix. N'hésitez pas à demander conseil au patron qui pourra vous donner des idées pour les spécialités et le vin. L'endroit est souvent bondé le soir, mieux vaut donc réserver. Bon rapport qualité-prix.

ÎLES BORROMÉES

Archipel situé dans le bras du lac Majeur, entre Stresa et Pallanza, les îles Borromées sont une des perles touristiques d'Italie. Les trois îles, un îlot et un rocher sont encore aujourd'hui propriété de la puissante famille lombarde des Borromées. Depuis le XIV^e siècle, c'est à eux que l'on doit la transformation de l'Isola Madre et l'Isola Bella en de fastueux lieux de plaisance, paradis de plaisirs articulés entre des jardins suspendus, des orangeries, des grottes sculptées, des fontaines et des paons aux plumes de mille couleurs, qui enchantent aujourd'hui les visiteurs comme ils séduisaient les cours d'autrefois. Pour l'anecdote, c'est sur l'Isola Madre qu'a eu lieu, en septembre 2004, le mariage entre John Elkann, héritier de la famille Agnelli et président de Fiat, et de Lavinia Borromeo. Quant à l'Isola dei Pescatori, c'est la seule aujourd'hui à être encore habitée par quelques familles de pêcheurs.

Se loger

■ VERBANO

Via Ugo Ara, 2

Isola dei Pescatori

☎ +39 0323 30 408

www.hotelverbano.it

hotelverbano@hotelverbano.it

Chambre double à partir de 115 €. Addition restaurant : 40-70 €. Fermé entre novembre et mi-mars.

Un hôtel au charme raffiné d'autrefois, qui jouit d'une position enviable sur la pointe de l'Isola dei Pescatori. Ses douze chambres et son excellent restaurant ont vu passer bon nombre d'hôtes illustres dont Hemingway, la reine d'Angleterre et l'empereur du Japon. A la belle saison, la terrasse fleurie qui s'avance sur le lac promet des dîners romantiques, avec vue sur le *palazzo* illuminé de l'Isola Bella. Le poisson du lac et les primeurs de saison sont divinement bien cuisinés.

Se restaurer

■ CASABELLA

Via del Marinaio, 1

☎ +39 0323 33 471

www.isola-pescatori.it

info@ristorantecasabella.it

Addition 30-55 €. Fermé le mardi.

Presque en face de l'embarcadère, une belle adresse avec terrasse abritée où déguster les spécialités du lac, préparées avec une pointe d'inspiration contemporaine. Le soir, sur demande, service de bateau-navette gratuit

depuis Stresa et Baveno. Particulièrement conseillés l'*antipasto* de poisson et la pêche du jour (*pescato del giorno*).

À voir - À faire

■ ISOLA BELLA

☎ +39 0323 30 556
www.isoleborromeo.it
info@isoleborromeo.it

Ouvert tous les jours de mi-mars à mi-octobre de 9h à 17h30. Entrée (palais + pinacothèque + jardins) : 16 €, réduit 8,50 €. Billet combiné Isola Bella + Isola Madre : 21 €, réduit 10 €. Isola Madre + Isola Bella + Rocca di Angera : 25 €, réduit 13,50 €.

Ce petit éperon rocheux de 320 m de long n'était qu'un simple petit village de pêcheurs jusqu'à la moitié du XVII^e siècle. En effet, ce n'est qu'à cette époque que les comtes Borromée, seigneurs de la région, décidèrent d'en faire une île de plaisir en construisant un ensemble aussi somptueux qu'harmonieux, le Palazzo Borromeo entouré de ses jardins baroques.

En 1632 c'est le comte Charles III Borromée qui entreprit de transformer l'îlot en une île jardin, lieu de délice et renommé l'île, Isola Bella, en hommage à sa femme Isabelle d'Adda ; la construction d'un palais monumental revient pour autant au comte Vitalien Borromée dès 1670.

Le corps de bâtiment s'élève compact sur quatre niveaux à l'extrémité nord de l'île ; précédé par un bel escalier, il accueille un ensemble surprenant d'œuvres d'art, collection privée de la famille Borromée. Parmi l'enfilade d'espace fastueux, particulièrement remarquables sont le grand Salon central, de plan circulaire et recouvert d'une coupole, avec une impressionnante hauteur sous plafond, la salle de Musique où en avril 1935 pris place la Conférence de Stresa et la salle Napoléon où Bonaparte séjourna avec Joséphine en 1797.

Dans la suite de la visite la Galerie de peinture du Général Berthier abrite 130 toiles de maîtres où admirer des peintures de grands peintres italiens des XVII^e et XVIII^e siècles.

Au sous-sol du Palazzo, les célèbres grottes baroques complètent l'ensemble. Fantaisie très à la mode au XVII^e siècle, elles sont entièrement recouvertes d'écaillés de tuf, de coquillages et de galets noirs et blancs ; curieuses, on y retrouve toujours un peu de fraîcheur en été.

Enfin on accède aux jardins après avoir traversé la grande Galerie des tapisseries, recouverte de merveilleuses tapisseries flamandes du XVII^e siècle. Dans le parc qui s'articule sur dix terrasses qui descendent en dégradé vers

le lac, poussent des plantes exotiques rares. Entre fontaines et statues, vivent et se pavant de magnifiques spécimens de paons colorés et albinos. De quoi rajouter de la magie à ce lieu surprenant. En accédant par bateau, l'Isola Bella apparaît comme un vaisseau magique qui flotte sur les eaux bleues du lac.

■ ISOLA MADRE

☎ +39 0323 30 556
www.isoleborromeo.it
info@isoleborromeo.it

Ouvert tous les jours de mi-mars à mi-octobre de 9h à 17h30. Entrée (palais + pinacothèque + jardins) : 16 €, réduit 8,50 €. Billet combiné Isola Bella + Isola Madre : 21 €, réduit 10 €. Isola Madre + Isola Bella + Rocca di Angera : 25 €, réduit 13,50 €.

Un extrême raffinement caractérise la plus grande et à la fois la plus intime des îles Borromées. Un parc de 8 hectares parsemé d'essences rares entoure le *Palazzo*. Cette élégante demeure qui s'élève au sud de l'île, sur son extrémité la plus élevée, devint la résidence personnelle du comte Lancillotto Borromeo au XVI^e siècle. Toiles de maître, tableaux et tapisseries emplissent les salles, mais les pièces les plus curieuses restent les différents décors de théâtre de marionnettes des XVIII^e et XIX^e siècles. On s'amuse à regarder les marionnettes vêtues en personnages de la *Commedia dell'Arte*, en diabolos ou en princes des mille et une nuits. Le plus étonnant reste la série d'effets spéciaux prévus pour les spectacles : feu, fumée, jeu de lumière, de quoi bien s'amuser !

Le jardin botanique est l'un des plus anciens et des plus riches d'Italie. Du rocher nu qu'était l'île au départ, ce lieu se fit d'abord verger, puis orangerie, au XV^e siècle. Le comte Giberto Borromeo et son fils Vitaliano le transformèrent au début du XIX^e siècle en un merveilleux parc à l'anglaise. Des plantes d'Australie, du Tibet, du Pérou et du Chili poussent ici grâce à un microclimat qui tempère le froid des montagnes voisines. Extraordinaire, un cyprès du Cachemire de 25 mètres de haut s'élève face au palais. Une violente tempête manqua de le déraciner en 2006 ; aujourd'hui, un système de câbles et de pylônes ancre solidement au terrain cet arbre vieux de 150 ans, unique en Europe.

Au milieu des plantes tropicales se pavant une multitude de poules, de faisans sauvages, de perroquets colorés et de paons bleus et blancs ; de quoi porter au summum le dépaysement de ce jardin enchanteur. On ne pourra que donner raison à Flaubert, qui découvrit l'île en 1845 et écrivit à son sujet : « L'Isola Madre, paradis terrestre. Arbres à feuilles d'or que le soleil dorait. »

■ ISOLA DEI PESCATORI ★

Charmante petite île située entre ses deux plus grandes sœurs, la Bella et la Madre, elle abrite un petit village de pêcheurs et un grand nombre d'échoppes à touristes. Si aujourd'hui les pêcheurs sont bien moins nombreux qu'autrefois, on aperçoit encore les *lucie*, ces barques traditionnelles à fond plat et toit en arcade protégé-soleil.

Pas grand-chose à faire ici sinon flâner, se reposer et admirer le paysage. La petite église de San Vittore, qui dégage une fraîcheur toute provinciale, sent bon l'encens de la messe du dimanche.

Malheureusement, l'été, l'afflux de touristes est vraiment trop important. Néanmoins, quelques bons restaurants vous serviront une excellente cuisine régionale.

LAC D'ORTA ★★

Le lac est une véritable perle, dans un écrin de verdure qui fait penser à une aquarelle, à un paysage qui est resté vierge. Tout est calme et enchantement, avec un parfum d'un autre temps. La rive sud abrite de somptueuses villas, que l'on devine à travers la végétation des jardins et des parcs. Pour qui veut se repentir, mais pas seulement, la montée Sacro Monte est un très beau chemin de croix : une vingtaine de chapelles ornées de statues et de fresques racontant la vie de saint François. Quant à ceux qui s'intéressent à l'histoire littéraire, il faut savoir que c'est en gravissant ce Sacro Monte que Nietzsche succomba inexorablement aux charmes de Lou Andreas-Salomé (www.lagodorta.com).

► **Transports.** De Milan autoroute A8 (autostrada dei laghi) sortie Borgomanero ou Arona (105 km) ; depuis Novara, autoroute A26, sortie Borgomanero.

ORTA SAN GIULIO ★★

Classée parmi les bourgs les plus beaux d'Italie, la petite ville aux rues étroites et aux balcons en fer forgé tire son nom du latin *hortus conclusus* (« jardin fermé »). Sur la place centrale Piazza Motta, le regard est attiré par le palais communal (1582), siège autrefois des pouvoirs exécutif et législatif, témoignage de l'autogestion de la région. De belles demeures seigneuriales, du XVI^e au XVIII^e siècle, sillonnent la ville.

Transports

■ CONSORZIO NAVIGAZIONE SERVIZIO PUBBLICO

Piazza Motta, 1
 ☎ +39 333 60 50 288
www.motoscafisti.com
info@motoscafisti.com

Orta-San Giulio : départ toutes les 15 minutes.
Tarif : A/R 4,50 €/personne (minimum 3 personnes). Tour des villas + île : A/R 9 €/personne (minimum 10 personnes).

Compagnie privée, en alternative aux services de navigation de Navigazione Lago d'Orta, pour relier rapidement sur de jolis bateaux le village d'Orta à l'île de San Giulio. Excursions à la carte et location de bateau possible. Tarif et conditions sur demande.

■ NAVIGAZIONE LAGO D'ORTA

☎ +39 345 517 0005

www.navigazione.lagodorta.it

info@navigazione.lagodorta.it

Embarcadère Piazza Mario Motta. Croisière de 20 min au départ de Pella : 4,90 €, valable toute la journée. A/R Orta-Isola San Giulio : 3,15 €. 1 journée de navigation illimitée : 8,90 €.

Le bateau est la meilleure façon non seulement pour profiter du lac et de ses paysages mais aussi pour rejoindre la côte ouest (avec escale sur l'île de San Giulio). Les liaisons sont plus nombreuses en haute saison, mais les lignes sont assurées toute l'année.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Panoramica, 1

☎ +39 032 290 5163

www.comune.ortasangiulio.no.it

orta@distrettolaghi.it

Ouverture saisonnière.

Se loger

■ VILLA PININ

Via Fava, 12

☎ +39 032 290 5505

www.villapinin.com

info@villapinin.com

Entrée par Via Ortello, 12.

Chambre simple à partir de 40 €, double à partir de 70 €, suite à partir de 90 €. Petit déjeuner inclus. Wi-fi.

Maria Grazia a fait de sa vaste maison au bord du lac un havre de paix et un cocon confortable. La propriété, entourée par un beau jardin, se trouve le long de la promenade panoramique qui



© AUTHOR'S IMAGE

Isola di San Giulio.

conduit au centre d'Orta (10 minutes à pied). Quatre jolies chambres aux tons pastel invitent à la détente. Les petits déjeuners servis en terrasse sont le meilleur moment pour profiter du panorama.

À voir – À faire

■ LEGRO ★

A 2 km du centre d'Orta, là où se trouve la gare ferroviaire, le hameau de Legro est célèbre pour ses peintures murales (*muri dipinti*) qui décorent les habitations. Une tradition locale qui, depuis 1998, voit plusieurs artistes peintres illustrer des scènes de vie, des épisodes de films ou encore des histoires tirées des livres de l'écrivain pour enfants Gianni Rodari.

■ ISOLA DI SAN GIULIO ★★★★★

Isola di San Giulio

☎ +39 345 517 0005

Horaires Basiliques en haute saison : tous les jours 9h30-12h15 et 14h-18h. Fermé aux visiteurs pendant la messe de 11h le dimanche et lors de toute célébration religieuse.

Face au bourg d'Orta San Giulio, ce pittoresque petit îlot (140 m de large et 292m de long) porte le nom de l'évangéliste de la région, saint Jules. Selon la légende, le saint s'aventura sur

l'île au IV^e siècle et y chassa tous les serpents et autres bêtes féroces qui hantaient les lieux. L'île accueille un des plus importants témoignages d'art roman en Piémont, la basilique de San Giulio. Fondée par le saint lui-même au IV^e siècle, l'édifice fut repris et remanié à plusieurs reprises. Depuis 1842, une communauté de sœurs bénédictines s'est installée dans l'ancien Palais des Evêques ; elle contribue fortement au mysticisme de l'île, dénommée également « l'île du silence ».

■ SACRO MONTE D'ORTA ★★★★★

Via Sacro Monte

☎ +39 0322 91 19 60

www.sacromonte-orta.com

monteorta@tin.it

Ouverture chapelles : haute saison 9h30-18h30, basse saison 9h-16h30.

Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, le Sacro Monte d'Orta s'élève en position dominante sur une colline boisée à environ 400 m d'altitude, au sommet d'un promontoire protégé en tant que réserve naturelle depuis 1993. Voulu par le frère capucin Padre Cleto, le sanctuaire se compose de 20 chapelles (et une 21^e non terminée) décorées de fresques et ornées de statues en terre-cuite peinte grandeur nature représentant des scènes de la vie de saint François d'Assise.

LAC DE CÔME ★★★★★

Le visiteur qui descend pour la première fois sur les berges du lac de Côme ne peut éviter d'être saisi par le même émerveillement dont témoigna Stendhal encore jeune officier. Evoquateur, romantique, riche d'autant de

beautés naturelles que culturelles, ce coin de paradis bénéficie d'un climat mitigé au pied des Alpes. La route qui longe la berge occidentale (strada Regina) suit le même tracé transalpin marqué par les Romains.

Région florissante au Moyen Âge, c'est aux XVII^e et XVIII^e siècles qu'elle acquit sa réputation internationale de lieu de villégiature, avec la construction de somptueuses villas. Avec sa forme en Y renversé, le lac de Côme est le troisième lac d'Italie en surface, mais c'est aussi le plus profond. C'est un lac glaciaire, qui reçoit l'Adda au nord, à la sortie de la vallée de la Valteline. Le fleuve ressort du lac à Lecco, à l'extrémité sud-est. Les montagnes boisées qui entourent le lac de toute part tombent à pic dans l'eau, ce qui ne laisse que peu de place pour les plages. La route et les petites bourgades qui se sont accrochées sur les berges l'ont donc fait de façon parfois acrobatique. L'activité locale essentielle n'est pas la baignade, déconseillée, mais plutôt la voile et le windsurf, qui exploitent des vents impétueux du matin et du soir. Le ski nautique et les courses de hors-bord sont aussi très pratiqués.

La branche occidentale du lac présente des berges sinueuses avec des golfes et des sortes de calanques abritant de belles villas, de pittoresques localités historiques et des bourgs un peu plus importants. Toutes ces localités ont en commun des venelles en pente rapide et des petits ports où il n'est pas rare de voir une *lucia*, barque typique surmontée d'un toit en bois tressé. La rive orientale est plus uniformément verticale et d'accès difficile, si l'on en exclut la péninsule de Piona, où subsiste l'abbaye cistercienne de Santa Maria. Entre les deux branches du lac se trouve la presqu'île de Bellagio, une des localités les plus chic du lac, où vous aurez peut-être l'occasion de croiser quelques stars d'Hollywood (www.lagodicomo.com).

CÔME

Côme est une ville très chic, idéale pour se balader, faire du shopping, se prélasser dans ses bars et ses bons restaurants. Ce chef-lieu de province, ville industrielle et touristique, doit sa réputation à son activité traditionnelle, la fabrication de la soie. Côme a été habitée dès l'âge préhistorique, mais c'est à partir de la fondation de la colonie romaine qu'elle connut une importance grandissante, grâce à sa position stratégique.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Cavour, 17
 ☎ +39 031 269 712
www.lakecomo.it
lakecomo@tin.it

Du lundi au samedi de 9h à 13h et de 15h à 18h
 (jusqu'à 17h en hiver).

Se loger

Confort ou charme

■ AVENUE HOTEL

Piazza Terragni, 6
 ☎ +39 031 272186
www.avenuehotel.it
info@avenuehotel.it

À partir de 130 € la chambre double avec petit déjeuner.

Contemporain, élégant, situé dans un petit édifice dans le centre historique de Como, l'hôtel se distingue par son design moderne en parfaite harmonie avec ses murs plus anciens. Un contraste plaisant qui lui attribue beaucoup de charme et une atmosphère chaleureuse. Les espaces sont lumineux et bien conçus, et les services nombreux comme les bicyclettes mises à disposition gratuitement. Un lieu reposant où les teintes claires ont un rôle prédominant afin de mettre en valeur les objets de design et les tableaux aux couleurs vives exposés dans les chambres. L'hôtel possède également une terrasse sur la jolie petite place de San Fedele bien agréable pour un café ou un drink et d'une petite cour intérieure ouverte à la belle saison. Services de haut niveau, quatre étoiles bien méritées.

■ BELLAVISTA

Piazza Bonacossa, 2
 Brunate
 ☎ +39 031 221 031

www.bellavistabrunate.com

Chambre double à partir de 90 €. WiFi.

Bellavista... Un nom parfait pour ce petit hôtel de charme niché au sommet de la montagne, à 800 m d'altitude, dans le petit village de Brunate, qui domine la ville de Côme, son lac, sa campagne et les montagnes environnantes. Côme n'est qu'à 10 minutes en voiture, et facilement accessible par le téléphérique (situé à 50 m) : une manière plus insolite de se déplacer mais parfaite pour apprécier la vue offerte par ce trajet. Ce boutique-hôtel de style Liberty, entièrement restructuré, affiche un confort de haut niveau. Les couleurs, le choix du mobilier et des objets s'accordent merveilleusement avec l'histoire et la tradition de la villa. De préférence, demander la chambre avec vue sur le lac, un spectacle incontournable... L'hospitalité chaleureuse des propriétaires complète le charme du lieu. Le petit déjeuner servi dans le jardin d'hiver est excellent : gâteaux maison et denrées fraîches, avec vue magnifique sur le lac !

■ IL LOGGIATO DEI SERVITI

Via Barelli, 4
 ☎ +39 031 263 509

www.illoggiatodeiserviti.com

De 95 € à 130 € la chambre double avec petit déjeuner.

Aux abords du centre historique de Côme, ce petit hôtel, ancien relais de poste, vient à peine d'être rénové. Couleurs claires et lumineuses, illuminations et services neufs pour ce nouveau look avec toujours un excellent rapport qualité-prix. Accueil cordial et professionnel à l'écoute de sa clientèle. Les chambres sont lumineuses et silencieuses, aux lignes épurées mais conviviales, avec un mobilier moderne et simple, toutes au premier étage. Bon petit déjeuner. Un petit plus, la possibilité de se garer dans les rues adjacentes.

Luxe

■ PALAZZO ALBRICCI PEREGRINI

28 Via Giuseppe Rovelli

☎ +39 331 23 05 764

www.palazzoalbricciperegrini.it

info@palazzoalbricciperegrini.it

A partir de 180 € la double en B&B.

Ce tout nouveau boutique-hôtel et maison d'hôtes est un concept unique. Ouvert après trois ans de travaux, ce palais Renaissance du XVI^e siècle propose des chambres toutes différentes, meublées d'objets vintage chinés sur les marchés ou glanés au cours de voyages, qui ont des touches design et graphiques remarquables. Une attention particulière a été portée à l'éclairage. L'ensemble est d'excellent goût, avec la vue sur le jardin des propriétaires qui habitent là et s'investissent grandement dans leur maison d'hôtes. Des espaces de convivialité autour d'une cheminée dans le salon avec des beaux livres intéressants invitent à se relaxer. Le petit déjeuner se prend autour d'une grande table conviviale avec des produits incroyables : confitures faites maison, fromages à tomber par terre, jus détox préparé sur le champ à la centrifugeuse. Au cœur du centre historique piéton, pour déposer vos bagages en voiture, pensez à donner votre plaque à l'hôtel pour avoir une autorisation de circuler.

Se restaurer

■ CIBOOOH RESTAURANT

Via Adamo del Pero, 8

☎ +39 031 262962

Comptez entre 30 et 50 € le repas. Ouvert midi et soir du mardi au samedi, le dimanche midi et le lundi soir.

Niché dans les rues piétonnes du centre historique, ce restaurant est dépayssant pour deux raisons. D'abord l'ambiance : un pianiste virtuose russo-napolitain joue des airs de Chopin, Debussy, Schumann et d'autres pianistes romantiques qui ont été inspirés par la beauté des lacs italiens. Ensuite l'assiette :

l'espadon en rouleau de pistaches concassées était à tomber par terre, tout comme les plats créatifs concoctés d'ingrédients régionaux.

■ PRONOBIS

Via Lambertenghi 19

☎ +39 031 261786

Comptez de 20 à 40 € le repas. Ouvert de 10h à 21h du lundi au samedi.

Voilà une belle adresse au cœur de Côme. A l'entrée, des étals de charcuterie et fromages régionaux invitent à une petite séance de dégustation, le tout arrosé d'excellents vins, tandis qu'une boutique de spécialités gastronomiques (certaines à la truffe noire) permet de découvrir d'autres saveurs du terroir. A la carte, le médaillon de lapin à la sauge est inoubliable. Service chaleureux du patron.

À voir - À faire

■ BASILICA DI SANT'ABBONDIO



Via Regina Teodolinda

Ouvert tous les jours de 8h à 18h en été, fermeture à 16h30 en hiver.

Ce chef-d'œuvre de l'architecture du style roman lombard est signé des anciens maîtres architectes de Côme, les *Maestri Comacini*. Construite sur la volonté des moines bénédictins, légèrement en dehors des remparts de la ville, l'église s'élève à l'emplacement d'une basilique paléochrétienne du V^e siècle, dont les fondations subsistent encore sous l'édifice. Consacré en 1095, Sant'Abbondio prenait place le long de la *Strada Regina*, ancien chemin tracé par les Romains et principale voie commerciale entre la plaine du Pô et les Alpes, longeant toute la rive occidentale du lac Majeur. Pèlerins et marchands étaient donc très nombreux à passer par là. La basilique présente une façade sobre et élégante flanquée par deux clochers, dont celui nord, détruit en 1555 puis reconstruit à l'identique au XIX^e siècle. Seules quatre colonnes adossées à la façade subsistent de l'ancien narthex à deux étages du XIII^e siècle, qui précédaient autrefois l'entrée de l'église. L'intérieur est divisé en cinq vaisseaux particulièrement élancés, soutenus par de puissants pilastres cylindriques à chapiteaux cubiques. Dans le presbytère et dans l'abside, un remarquable cycle de fresques réalisé entre 1315 et 1325 décore les parois. Il relate des *Scènes de la vie du Christ* et constitue l'un des ensembles picturaux les plus complets de cette époque en Lombardie. L'auteur, inconnu de nos jours, représente paysages et personnages avec un sens du détail et un rythme de la composition uniques pour son temps. L'ensemble, fortement altéré par des remaniements successifs, a retrouvé tout son éclat suite à une savante restauration réalisée en 1863.

■ BASILICA DI SAN FEDELE



Piazza San Fedele

Tous les jours de 8h30 à 12h30 et de 15h à 19h.

La basilique de San Fedele s'élève sur l'une des places les plus pittoresques de la ville. Edifice d'origine paléochrétienne, remanié à plusieurs reprises, il présente un plan très original par son irrégularité. La nef, les deux bas-côtés ainsi que les absides du chœur et des transepts ont chacune des mesures différentes, sans souci de symétrie. La façade revue au début du XX^e siècle présente un style néo-roman, alors que l'intérieur a été réinterprété à l'époque baroque. Le long du bas-côté oriental le *Portail du Dragon* mérite que l'on s'y attarde pour sa décoration en bas-relief au bestiaire médiéval remontant au XII^e siècle. A l'intérieur, remarquez dans la première chapelle de droite une belle fresque de 1504 figurant *La Vierge entre les saints Sébastien et Roc*, œuvre du peintre Giovanni Andrea De Magistris.

■ DUOMO



Piazza Duomo

En semaine de 10h30 à 17h, le dimanche de 13h à 16h30.

La cathédrale dédiée à Santa Maria Assunta est un chef-d'œuvre de la Renaissance lombarde. Sa construction débuta en 1396 et s'acheva au cours de la première moitié du XVIII^e siècle (coupole de Filippo Juvarra). La façade richement décorée a été réalisée entre 1447 et 1498 ; ses décorations et ses portails latéraux sont l'œuvre des frères Rodari. Remarquable, le portail nord dit « della Rana » en raison de la grenouille (la *rana*) représentée sur un pilastre. A l'intérieur, on pourra admirer les toiles de Luini (*Adoration des Bergers*, *Vierge à l'Enfant entourée par les saints*) et de Gaudenzio Ferrari (*Mariage de la Vierge*, *Fuite en Egypte*) ainsi que neuf tapisseries du XVI^e siècle.

■ MUSEI CIVICI COMO



Piazza Medaglie d'Oro, 1

☎ +39 031 252 550

De mardi à samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h, le dimanche de 10h à 13h. Entrée 3 €. Gratuit le 1^{er} dimanche du mois.

Intéressantes, les collections municipales de Côme incluent un musée archéologique, un musée historique et un ensemble de sculptures et de peintures anciennes (conservées à Palazzo Volpi, Via Diaz, 84).

► **Musée archéologique.** La collection rassemble des vestiges égyptiens, des vases grecs, et des pièces italiennes et romaines. Le parcours documente également les origines des premières civilisations locales à travers les objets retrouvés dans la région.

► Musée historique Giuseppe Garibaldi.

Le musée témoigne de l'épisode du Risorgimento à Côme. Une section est dédiée à la mode et aux tissus des XVIII^e et XIX^e siècles (à ne pas manquer : la salle des broderies et des dentelles).

► **Civiche Raccolte d'Arte.** Ensemble de peintures et de sculptures du XIII^e au XIX^e siècle. D'intérêt majeur, les œuvres des artistes abstraits *Gruppo Como* et les dessins de l'architecte futuriste Antonio Sant'Elia.

BELLAGGIO

Bellagio est la plus célèbre ville du lac et elle a connu ses heures de gloire à la Belle Epoque. Elle est située sur la péninsule qui sépare les deux parties du lac. La Villa Serbelloni domine le promontoire. La vieille ville est élégante, avec ses petites ruelles qui serpentent et abritent des boutiques souvent luxueuses et des bars ou des restaurants branchés.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Mazzini, Pontile Imbarcadero

☎ + 39 031 950 204

www.bellagiolakecomo.com

info@promobellaggio.it

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h et de 13h à 18h, le dimanche de 10h à 14h. En hiver, jusqu'à 17h et fermé le dimanche.

► **Autre adresse :** Promobellaggio, Piazza della Chiesa 14, ☎ +39 031 951 555

Se loger

■ HOTEL FLORENCE

Piazza Mazzini, 46

☎ +39 031 950 342

www.hotelflorencebellagio.it

info@hotelflorencebellagio.it

A partir de 160 € la chambre double. 40 €/personne pour la demi-pension.

Pour profiter pleinement du rythme et de la douceur de vie de Bellagio, l'hôtel Florence est la halte parfaite. Sur les berges du lac, cette ancienne demeure transformée en hôtel, et régulièrement rénovée, offre un séjour plein de charme et de confort. Les chambres sont soigneusement décorées et les couleurs sont sagement accordées à la tradition architecturale des anciennes demeures bourgeoises du lieu. La tapisserie et le mobilier ont été choisis avec goût. Le petit déjeuner en terrasse est un moment particulièrement agréable qui pourra se

répéter à l'apéritif ou au dîner en toute intimité devant un magnifique coucher de soleil. Centre de bien-être.

■ HOTEL IL PERLO PANORAMA

Via Valassina 180
 ☎ +39 031 950 229
 www.ilperlo.com

Chambre double à partir de 100 €, avec petit déjeuner. Wifi et parking gratuit.

L'hôtel, situé sur la colline, à 3 km du centre de Bellagio, possède une situation privilégiée grâce au panorama qui s'offre aux yeux du voyageur. La plupart des chambres sont situées dans l'édifice central avec vue sur le jardin ou sur le lac et toutes sont avec balcon. En revanche, les autres sont dans une annexe qui domine le lac ; ces dernières sont nettement plus grandes et très lumineuses avec baie vitrée, portique ou balcon : la vue panoramique y est de premier choix, surtout au coucher du soleil. Cela dit, les chambres sont toutes bien tenues, ont un mobilier simple mais particulier qui offre un très bon confort, et les services sont de qualité. Un excellent 2-étoiles !

Se restaurer

■ BARCHETTA

Salita Mella, 13
 ☎ +39 031 951 389

www.ristorantebarchetta.com
 info@ristorantebarchetta.com

Addition 35-65 €. Chambre double à partir de 100 € (+20 € le petit déjeuner).

Dans une jolie bâtisse en pierre du XIX^e siècle, voici une bonne adresse pour déguster les spécialités lacustres, parmi elles le risotto aux anguilles. Une terrasse fleurie permet de manger dehors aux beaux jours. Quelques chambres coquettes et confortables à disposition.

■ CAFFÈ VECCHIO BORGO

Via Garibaldi, 45
 ☎ +39 031 950 324

A partir de 8 €. Ouvert tous les jours à partir de 7h.

Dans le centre historique de Bellagio, un café caractéristique et des plats typiques et simples : antipasti, sandwiches, pâtes et pizzas. Parfait pour boire un verre ou pour une pause déjeuner tout en s'imprégnant de l'ambiance de la ville.

■ RESTAURANT HOTEL SUISSE

Piazza Giuseppe Mazzini, 8/10
 ☎ +39 031 951 755
 hsuise@tiscali.it

Ouvert tous les jours, compter environ 50 €.

Ce restaurant, situé devant le lac et sur la plus belle place de la ville, détient une des meilleures positions à Bellagio. Il se caractérise par son charme et la réputation de sa cuisine, bien connue dans la région, une des raisons pour laquelle il fait partie des rares adresses ouverte toute l'année. Idéale pour une halte culinaire sous le signe de la tranquillité et de la qualité. Composé de différents espaces, on peut choisir entre l'agréable terrasse du rez-de-chaussée ou celle située à l'étage qui offre une vue merveilleuse sur le lac. Un vrai plaisir y savourer les différentes spécialités du chef... romantisme assuré ! La carte offre variété dans ses plats et une approche culinaire des différentes recettes régionales sans pour autant délaisser les classiques de la cuisine italienne.

Le restaurant possède également aux étages supérieurs quelques chambres simples et charmantes... bon à savoir !

À voir - À faire

■ GIARDINI DI VILLA MELZI



Via Melzi d'Eril, 8
 ☎ +39 339 457 3838
 www.giardinidivillamelzi.it

Le parc est ouvert de fin mars à début novembre tous les jours de 9h30 à 18h30. Entrée 6,50 €.

Le parc, la chapelle et un petit musée se visitent. Ces magnifiques jardins au bord du lac, chantés par Stendhal dans ses écrits, promettent de belles promenades romantiques. La villa et le parc furent réalisés entre 1808 et 1815 pour le duc Francesco Melzi d'Eril, vice-président de la République cisalpine, Grand chancelier du royaume d'Italie et collaborateur de Napoléon. Il s'agit du premier exemple de jardin à l'anglaise sur le lac de Côme où les paysages et les perspectives se découvrent au fil des sentiers, de la végétation et des plans d'eau. Si la villa reste propriété privée et est donc interdite au public, on visite le superbe jardin aménagé en étagements et en petites buttes. Plantes tropicales, essences exotiques et statues agrémentent la promenade ; on remarquera le groupe sculpté représentant la rencontre de Dante et Béatrice, ou encore la statue égyptienne en basalte de Sekhnet, déesse de la guerre. Un petit temple mauresque et un parterre oriental avec un lac de nymphéas et une allée de platanes complètent l'ensemble. La visite se termine par l'orangerie, transformée en petit musée qui rassemble quelques pièces archéologiques et des souvenirs napoléoniens. Dans la chapelle de famille décorée de fresques en grisaille reposent plusieurs membres de la famille Melzi.

Les villas du lac de Côme

- ▶ **Villa d'Este**, Cernobbio. Construite vers 1550 par Pellegrino Tibaldi, aujourd'hui grand hôtel.
- ▶ **Villa Passalacqua**, Moltrasio. Très bel exemple de néoclassicisme et superbes jardins en terrasse.
- ▶ **Villa Carlotta**, Tremezzo. Construite au début du XVIII^e siècle pour Giorgio Clerici, président du Sénat lombard, elle est parmi les plus belles du lac. On y admire des sculptures de Canova.
- ▶ **Villa Piniana**, Torno. Construite en 1599, y séjournèrent Napoléon, Byron, Rossini et Stendhal.
- ▶ **Villa Serbelloni**, Bellagio. Érigée au XVIII^e siècle par la famille Serbelloni, aujourd'hui hôtel de luxe, elle appartient à la Rockefeller Foundation.
- ▶ **Villa Melzi**, Bellagio. Réalisée entre 1808 et 1810 par Francesco Melzi d'Eril, vice-président de la République italienne sous Napoléon. Magnifiques jardins.

■ PARC VILLA SERBELLONI

Via Roma, 1

☎ +39 031 951 555

www.bellagiolakecomo.com

Jardins ouverts de mi-mars à mi-novembre du mardi au dimanche. Visite guidée uniquement (groupe 6 personnes minimum), départ à 11h et 15h30 de l'office de tourisme Promobellagio, Piazza della Chiesa, 14. Entrée : 9 € par personne, réduit : 7 €.

La villa fut bâtie en 1605 par les propriétaires du promontoire, la famille Sfondrati, et, en 1778, elle fut achetée par Alessandro Serbelloni, qui contribua à enrichir la villa et le vaste jardin. Ainsi, il créa un parc aux éléments décoratifs, tels que des étagements et des grottes artificielles, et y inséra de nouvelles espèces d'arbres et de fleurs. On remarquera principalement les cyprès et les oliviers qui se pressent vers le lac, les haies qui modèlent les étagements, ainsi que le dessin géométrique des typiques plates-bandes de fleurs écarlates pour la plupart. En 1930, une princesse américaine acheta la villa et, en 1959, l'offrit à la Fondation Rockefeller de New York, qui en fit un centre d'études et de conférences. Du haut du promontoire de la villa, on a une vue panoramique sur le lac. Son jardin est l'un des plus beaux d'Italie, riche en plantes séculaires, rares et exotiques. En automne, il se pare de magnifiques couleurs.

ÎLE COMACINA

En face de Lenno se trouve la petite île boisée de Comacina, la seule île du lac, jadis habitée, et qui ne garde du passé que l'oratoire baroque de San Giovanni. On la rejoint en bateau notamment depuis Sala Comacina. Ambiance romantique assurée.



LECCO



La ville, d'aspect industriel, donne son nom à la région du Lecchese. C'est la deuxième ville la plus importante du lac. Elle a quelques vieilles rues intéressantes et quelques vestiges médiévaux, comme la « Torre viscontea » et le long pont en pierre construit au XIV^e siècle. On y trouve la maison de villégiature des Manzoni, famille du célèbre auteur des *Promessi Sposi* (*Les Fiancés*), dans laquelle l'auteur s'installa en 1810.

■ DON ABBONDIO

Piazza Era, 10

☎ +39 0341 366 315

www.donabbondio.com

info@donabbondio.com

Chambre simple de 55 à 85 €, double de 75 à 105 €.

Un petit hôtel à l'ancienne, avec son comptoir de réception aux clés suspendues, ses boiseries qui sentent le cirage et ses chambres au charme désuet. On aime son emplacement au cœur du hameau de Pescarenico, où tout rappelle le roman *Les Fiancés* de Manzoni. Remarquez d'ailleurs les estampes qui décorent les pièces de l'hôtel : il s'agit des scènes du célèbre roman.

■ MAMAIOA BISTROT

Via Carlo Cattaneo, 80

☎ +39 0341 32 16 88

www.nuke.mamaioa.com

info@mamaioa.com

Addition : 30-50 €. Ouvert tous les jours midi et soir.

Petit bistrot contemporain en centre-ville, qui sert de l'excellent poisson et de goûteux fruits de mer. Dans un cadre au design moderne, une équipe jeune fait de son mieux pour satisfaire sa

clientèle. Au menu, le poisson est roi, et celui du lac se partage la carte avec ses confrères de la mer. Le résultat donne du bar au four et ses pommes de terre, la grillade de fruits de mer avec langoustine et poulpe, des spaghettis aux fruits de mer et un excellent tiramisù pour terminer. Sélection de vins de qualité.

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza XX Settembre, 23

☎ +39 0341 29 57 20

www.lakecomo.com

info.turismo@provincia.lecco.it

De mi-mars à mi-octobre tous les jours 9h-12h30, 14h30-18h. Fermé le dimanche le reste de l'année.

L'office du tourisme distribue des brochures gratuites de l'itinéraire « Sur les pas d'Alessandro Manzoni ». Une promenade à travers la ville qui rassemble à la fois les lieux réels et fréquentés par Manzoni pendant ses séjours à Lecco ainsi que des sites présumés ou imaginaires traités dans le roman *Les Fiancés*.

PIONA

Une petite localité de la commune de Colico au nord du lac sur la berge orientale, célèbre surtout pour l'importante abbaye clunisienne qui s'y implanta à partir du XII^e siècle.

■ ABBAZIA DI PIONA

Via Abbazia di Piona, 55

☎ +39 0341 940 331

www.abbaziadipiona.it

iA 16 km au nord de Varenna,

le long de la SS36, sortir à Dorio ou à Piona et suivre les indications pour l'abbaye.

Visites tous les jours de 9h à 12h et de 14h30 à 18h. Fermeture du point de vente à 17h.

L'histoire de ce gracieux petit monastère remonte à 610 ap.J.-C. A cette époque, un premier oratoire religieux dédié à sainte Justine fut construit sur l'étroite péninsule avancée sur le lac, le long de la côte entre Colico et Varenna. Une église fut consacrée en 1138 près des restes d'un autre édifice roman dont subsiste uniquement l'abside.

L'édifice dut attendre les années 1960 pour être élevé au rang d'abbaye. La nef charpentée aux puissantes parois de pierre maintient les restes d'un décor de fresques des XII^e et XIII^e siècles, dont on devine encore la vivacité des coloris. Par le côté droit, on accède au pittoresque cloître daté de 1257, bordé par une galerie d'arcades aux fines colonnes à chapiteaux sculptés. Il règne ici une atmosphère unique où les moines (aujourd'hui cisterciens) observent la règle *ora et labora* (« prie et travaille »).

LAC DE VARÈSE

Ce petit miroir d'eau entouré de verdure et encadré au nord par les Alpes et le massif du mont Rosa a longtemps été l'un des sujets favoris des paysagistes au XVIII^e siècle. Malmené par une grave pollution, il vient récemment d'être rendu à la vie.

VARÈSE

Autrefois dénommé « la ville-jardin », Varèse perdit malheureusement une partie de sa réputation à cause de l'urbanisme des dernières décennies. Reste cependant un centre historique riche et intéressant (San Vittore, Palazzo Estense) et, à 8 km, le complexe du Sacro Monte (1605-1680) dédié à la Vierge. Patrimoine mondial de l'Unesco, c'est l'un des ensembles religieux les plus vastes et raffinés d'Europe, avec son chemin de croix aux chapelles décorées de fresques et de figures en terre cuite.

Transports

► **Voiture.** De Milan A8 (56 km).

► **Train.** Gare ferroviaire de Varese. Stazione Garibaldi Milan-Varese (54 minutes).

■ CTPI

☎ +39 0332 334 347

www.ctpi.it

info@ctpi.it

Ticket 1,40 € valable 90 min en vente dans les tabacs ou chez les marchands de journaux.

Service de transports en commun de Varèse. Les bus circulent avec régularité ; les lignes principales marquent toujours plusieurs arrêts en centre-ville.

► **Ligne A.** Pour rejoindre Villa Panza.

► **Ligne C.** Pour rejoindre le Sacro Monte.

► **Ligne N.** Pour rejoindre le lac de Varèse (Lido Schiranna).

Se loger

■ ALBERGO BOLOGNA

Via Broggi, 7

☎ +39 0332 232 100

www.albergobologna.it

info@albergobologna.it

À partir de 85 € la chambre double avec petit déjeuner.

Le Bologna, bien connu pour son restaurant, est également un petit hôtel de charme au cachet particulier, convivial et chaleureux, situé aux portes du centre historique. Une adresse riche d'histoire et de témoignages. Les chambres situées aux étages sont silencieuses et ont conservé leur simplicité sans négliger pour autant les services ; le mobilier est d'époque et chacune des chambres se distingue par sa particularité et son style. La cohabitation entre l'hôtel et le restaurant est pittoresque... difficile de ne pas succomber au charme de cette adresse !

■ EUROPA VARESE

Piazza Beccaria, 1
 ☎ +39 0332 280 170
 www.hoteleuropavarese.it
 info@hoteleuropavarese.it
A partir de 85 € la chambre double, petit-déjeuner compris. Parking privé.

Situé aux portes du centre historique de la ville, dans le quartier Brera, l'hôtel est accessible en voiture et possède son propre parking, un atout très appréciable. Les cafés et restaurants à la mode ainsi que les boutiques les plus chics, sont à deux pas. Une position idéale pour découvrir la ville et ses attractions. L'hôtel est une ancienne villa parfaitement entretenue qui offre un excellent confort et une grande tranquillité.

Les chambres au mobilier moderne, sont vastes et lumineuses. Une attention particulière a été portée sur les détails et la qualité des salles de bains au design moderne. Le petit-déjeuner copieux est servi dans une très belle salle aux voûtes en briques rouges.

■ VILLA PORRO PIRELLI

Induno Olona
 Via Tabacchi, 20
 ☎ +39 0332 840 540
 www.villaporropirelli.com
De 90 à 250 € la chambre double avec petit-déjeuner. Compter 50 € pour le restaurant.
 Rapport qualité/prix très intéressant. Villa Porro Pirelli est une des villas les plus anciennes de Varese et une des plus élégantes. Riche d'histoire, elle offre à ses hôtes un séjour sous le signe du confort et du repos dans un cadre somptueux. Cet exemple d'architecture du XVIII^e siècle est entouré d'un parc soigné où il fait bon flâner ! A l'intérieur, règne le faste d'antan, l'élégance de ses salons est fascinante. Les chambres sont à l'image du reste : luxueuses, harmonieuses et confortables. Des services de haut niveau et une piscine au cœur du parc (un petit bijou) ! Le restaurant propose, quant à lui, une cuisine raffinée et délicate.

Se restaurer

■ BOLOGNA

Via Broggi, 7
 ☎ +39 0332 234362
 www.albergobologna.it
 info@albergobologna.it
Chambre simple à partir de 65 €, double à partir de 85 €. Addition 25-35 €.

Toujours bondé, le Bologna a séduit depuis longtemps une clientèle locale qui s'y rend pour manger des plats de la tradition bolognaise. Bon, on n'est pas dans le registre « terroir », mais les ingrédients sont savoureux, les portions abondantes et le cadre est joli ! Il faut dire aussi que c'est à peu près un des seuls endroits dans le centre de Varèse où l'on mange correctement et pour un prix raisonnable. Agréables la petite salle intérieure aux murs recouverts de photos ainsi que la véranda estivale. Un peu plus impersonnelles les chambres de l'hôtel, qui peuvent pourtant dépanner pour une ou deux nuits.

À voir - À faire

■ SACRO MONTE ★★

Via dell'Assunzione, 21
 ☎ +39 0332 22 92 23
 www.sacromonte.it
 sacromonte@chiesadimilano.it
 Bus C depuis Varese centre.
Ouvert tous les jours de 8h à 12h et de 14h à 18h. Un funiculaire permet de rejoindre le sommet du Sacro Monte pour ceux qui ne voudraient pas monter à pied. Départ toutes les 10 minutes, tous les jours en juillet et en août, uniquement le week-end le reste de l'année (ticket 1 €).

Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, le Sacro Monte de Varese est un vaste ensemble religieux, important lieu de pèlerinage marial. Edifiées entre 1604 et 1680, quinze chapelles dédiées aux Mystères du Rosaire conduisent au sanctuaire baroque de Santa Maria del Monte. Témoins de la Contre-Réforme, les chapelles sont ornées de fresques et de sculptures en terre cuite grandeur nature d'une expressivité particulièrement vive. Le parcours dévotionnel, long de deux kilomètres, qui mène au sommet de la colline permet de profiter d'une magnifique vue sur le lac et le paysage environnant.

■ VILLA PANZA ★★

Piazza Litta, 1
 ☎ +39 033 228 3960
 www.visitfai.it/dimore/villapanza
 faibiumo@fondoambiente.it
Du mardi au dimanche de 10h à 18h. Entrée 13 €, réduit 6 €.

A quelques pas du centre historique de Varese, la Villa Panza est une somptueuse villa de la moitié du XVIII^e siècle, célèbre pour sa collection d'art contemporain. La villa, entourée par un très beau parc de 33 000 m², a été agrandie et remaniée au XIX^e siècle par Luigi Canonica. C'est Giuseppe Panza di Biumo, entrepreneur milanais et grand collectionneur d'art contemporain, qui a réuni un important ensemble d'œuvres d'art à partir des années 1950. Léguée au Fai (une institution privée qui s'occupe de la sauvegarde et de la promotion de bon nombre de sites artistiques de la péninsule) en 1996, sa collection de plus de 150 œuvres est aujourd'hui exposée au public dans les fastueux salons de la villa. Les salles d'époque et les grandes écuries sont ainsi le cadre insolite pour les toiles des grands artistes du XX^e siècle, dont un étonnant recueil de néons colorés de Dan Flavin et des œuvres époustouflantes de Robert Irwin. Enfin une section de l'exposition est dédiée à un bel ensemble d'œuvre d'art premier africain et pré-colombien.



© CHAKTO - FOTOLIA

Chapelle du Sacro Monte.

ÎLE DE VIRGINIA

L'îlot de Virginia, un petit triangle de terre à quelques mètres de la rive occidentale du lac de Varèse, est une jolie étape de balade, le temps d'un après-midi ensoleillé ou d'un bon déjeuner au restaurant de spécialités locales. Une petite chapelle s'élevait ici au Moyen Âge, et par la suite l'îlot passa de main en main à travers les siècles, jusqu'à devenir propriété de la ville de Varèse dans les années 1960. Des fouilles récentes ont permis de relever

les vestiges d'une installation préhistorique : les études attestent la présence d'un village sur pilotis 3 500 av. J.-C.

Les pièces retrouvées sont exposées dans un petit musée sur l'île. Fermé à la suite d'une tempête qui avait dévasté la végétation et détruit l'embarcadere en 2013, l'îlot de Virginia est aujourd'hui à nouveau accessible au départ des quais de Biandronno (www.isolinovirginia.it).

LAC D'ISEO ★★

A quelques kilomètres de Brescia, le paysage du lac d'Iseo, au bord de la Franciacorta, région célèbre pour ses excellents cépages, est fait de collines, de vignobles et de montagnes. Une balade incontournable, riche de nombreuses découvertes (www.lagodiseo.org).

ISEO ★

L'agréable petit village d'Iseo mérite une visite. Son centre historique offre une belle promenade avec ses ruelles, sa vieille place, son château et ses quais.

On visitera notamment l'église San Andrea, avec son beau clocher, ainsi que le château Olofredi, du XI^e siècle. Le paysage du lac d'Iseo est fait de collines, de vignobles et de montagnes. La balade, riche en découvertes, peut se faire dans la journée.

Transports

► **Voiture.** De Milan (80 km), A4/E64 en direction de Venise. Au panneau Rovato, sortir et prendre la SP5. Continuer sur la SP49, passer Corte Franca et entrer dans Iseo. La SS510 longe la côte ouest, tandis que la rive orientale est parcourue par la SS469.

► **Train.** Gare ferroviaire de Brescia. La rive orientale du lac est desservie par la ligne Brescia-Iseo-Edolo.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Lungolago Marconi, 2 ☎ +39 030 374 8733
En été ouvert tous les jours 10h-12h30 et 15h30-18h30. En hiver jusqu'à 17h30, le samedi de 10h à 12h30 et fermé le dimanche.

Se restaurer

■ ANTICA TRATTORIA DEL GALLO

Via Risorgimento, 46

Clusane sul Lago

☎ +39 030 98 29 200

www.anticatrattoriadelgallo.com

anticogallo@libero.it

A 5 km à l'ouest de Iseo par la SP12.

Repas entre 25 € et 40 €. Fermé mardi.

Une trattoria dans les règles de l'art ! Vouîtes en briques, nappes à carreaux, pichet de vin et beaucoup d'ambiance ! Au menu, le meilleur des spécialités du lac. On vous énonce les plats du jour à haute voix, mais les habitués vont droit au but : *antipasto del lago* (entrée du lac) et *tinca al forno con polenta* (tanche au four à la polenta).

Vous ne tarderez pas à comprendre d'où cette trattoria tire son nom « *del gallo* », du coq : la collection d'objets en forme de coqs est impressionnante !

■ OPERA

Via Campo, 32

☎ +39 030 981 507

Entre 10 € et 20 €. Du lundi au jeudi 7h-20h, vendredi et samedi 7h-2h, dimanche 7h-23h30.

Coup de cœur pour ce petit café-bistrot en bordure de lac. A quelques pas de l'embarcadère, dans une ruelle tranquille, la terrasse légèrement en retrait de la promenade invite à s'asseoir. Comme son nom l'indique, la déco s'inspire de l'opéra avec de grandes affiches sur le thème ; pourtant ce ne sont pas des airs lyriques qui animent le lieux, mais une bonne musique d'ambiance. C'est à l'heure de l'apéro que Opera se remplit pour ses cocktails et ses amuse-gueules proposés en happy hour. Côté restauration, ce bistrot est spécialisé en *risotti*. Bien *al dente* vous aurez à choisir entre

6 ou 7 assaisonnements différents. *Carpaccio*, salades et paninis complètent la carte ; une halte parfaite pour un déjeuner.

MONTE ISOLA



La plus grande île lacustre d'Europe (4,3 km de long) abrite quatre villages de pêcheurs. Vous pourrez rejoindre l'île à partir d'Iseo et débarquer à Peschiera Maraglio ou à Carzano. On a eu la bonne idée d'interdire les voitures dans l'île, où les balades s'avèrent ainsi vraiment très agréables. Pour faire le tour de l'île, il faudra prendre l'autobus qui part de Peschiera Maraglio. Pour une escapade romantique, pensez à réserver dans l'un des petits hôtels de la région. Des restaurants proposent des spécialités locales, dont les sardines di lago alla griglia.

ZONE



Paisible village au pied du Monte Guglielmo, Zone se trouve sur un très beau plateau ensoleillé, entouré de prairies et de forêts qui dévalent doucement vers le lac d'Iseo. Mais la principale attraction de ce bourg reste le site des Pyramides d'érosion. Phénomène géologique étrange, les pyramides ressemblent à des pinacles de terre, hauts de plusieurs dizaines de mètres, fruits de l'érosion millénaire de la pierre creusée par le vent et les intempéries. Le résultat est des plus curieux : droits comme des baguettes, les pinacles se dressent au milieu de la verdure en défiant les lois de l'équilibre. Cerise sur le gâteau (ou mieux, sur le pic !), chaque pyramide tient à son sommet une pierre qui pèse plusieurs tonnes. Groupées ou isolées, les pyramides s'éparpillent dans la vallée à quelques kilomètres du bourg ; un parcours de 1 heure 30 environ permet de faire une belle randonnée dans ce paysage de contes de fée.

LAC DE GARDE



Le plus grand lac italien n'a pas peur des paradoxes : alors que, encaissé au nord entre de hautes montagnes, il se donne des airs de fjord norvégien, il jouit par ailleurs d'un climat méditerranéen qui fait pousser sur ses rives citronniers et oliviers. Cette situation lui a valu d'être peuplé dès l'Antiquité ainsi qu'en témoignent de nombreux vestiges : les grottes de Catulle à Sirmione ou encore la villa romaine de Desenzano del Garda. La tradition de villégiature du lac a par la suite drainé un certain nombre de célébrités qui en ont fait la notoriété. Aux XVIII^e et XIX^e siècles, Wimmer et Goethe donnèrent l'exemple à leurs concitoyens, alors que le poète italien D'Annunzio, en y faisant construire sa

villa monumentale, entraîna sur les berges du lac la bonne société européenne du début du XX^e siècle. Moins riche en monuments et en œuvres d'art que les autres lacs, le lac de Garde possède néanmoins une nature généreuse et propice aux âmes sportives. La rive occidentale, dite « des citrons », est sans doute la moins envahie et la plus agréable. www.lagodigarda.it ou www.visitgarda.com/it/lago-di-garda

SIRMIONE



Sirmione est l'une des perles du lac de Garde, mais les petits fûtés ne sont pas les seuls à le savoir, et il y a une forte affluence en saison.

La ville se dresse sur une étroite péninsule qui pénètre sur 4 km dans le lac et d'où l'on peut contempler un splendide panorama sur les deux rives. On entre dans la ville en passant le pont-levis d'un beau château-fort pour accéder aux ruelles du centre. Parmi les attractions de la ville figurent les grottes de Catulle. Entre oliviers et cyprès, ce sont les ruines d'une grande villa de l'époque impériale, la plus vaste du nord de l'Italie. Le vendredi, un marché se tient sur la place Montebaldo, un autre le lundi dans le quartier de Colombare.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Viale Marconi, 2

☎ +39 030 916 114

www.visitgarda.com

segreteria@visitgarda.com

Hiver : du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 15h à 18h, samedi de 9h à 12h30. Été : tous les jours de 9h à 20h.

Se loger

■ HOTEL DU PARC

Via Salvo D'Acquisto 26

☎ +39 030 990 5428

www.hotelduparcsirmione.it

info@hotelduparcsirmione.it

A partir de 100 € la chambre double avec petit déjeuner, ajouter 23 €/personne pour la demi-pension. Tarifs variant selon saison.

Sa position loin de l'affolement du centre historique de Sirmione, au début de sa péninsule, est un avantage incontestable pour qui voyage en voiture ou pour qui aime les promenades ! Le centre est aisément joignable à pied ou en bicyclette, il n'est qu'à 2 km. Une position stratégique qui s'ajoute aux qualités de l'établissement : confort, espace, détente ! Les chambres sont toutes avec balcon ou terrasse avec jardin et nombreuses sont celles avec vue sur le lac. Gracieuses et confortables, elles varient en fonction de leur typologie ; pour compléter le cadre, une agréable piscine installée dans le jardin est très appréciée des familles. Une architecture moderne, simple, qui se marie agréablement à la nature environnante. Une très bonne restauration propose une cuisine riche et variée avec bien entendu les classiques culinaires du terroir !

■ HOTEL VILLA PIOPPI SIGNORI

76 Via XXV Aprile

☎ +39 309 904 119

www.villapioppihotel.com

villapioppihotel@hotmail.it

A partir de 160 € la double et 200 € la familiale, avec petit déjeuner buffet.

Quelle belle demeure ! Immanquable avec ses façades roses et ses volets verts, à 10 minutes à pied de la presqu'île fortifiée de Sirmione, la distinguée Villa Pioppi profite d'un large parc qui l'isole de la route et des autres propriétés en bord du lac. Une balustrade romantique sépare la terrasse du restaurant de l'eau, tandis que l'immense piscine et ses transats entre pelouse et lac, invitent au farniente. On s'y sent comme l'invité d'un prince dans sa demeure, tant les chambres au parquet et lustres anciens sont aménagées avec des meubles anciens. Certaines ont une vue sublime sur le lac, toutes ont le cachet de l'ancien. Le restaurant est également une excellente adresse, avec des salades et des plats légers et distingués, le tout dans ce cadre enchanteur et trendy. Le service est attentif chaleureux et décontracté, une rareté dans l'univers du luxe. Un coup de cœur.

Se restaurer

■ LA SPERANZINA

Via Dante, 16

☎ +39 030 990 6292

www.lasperanzina.it

Ouvert tous les jours (fermé le lundi de novembre à mars). Addition, 60-80 €.

Restaurant raffiné et romantique à quelques pas de la Rocca di Sirmione. La vue plongeante sur les eaux du lac, les nappes blanches immaculées, l'argenterie et les petits amuse-gueules contribuent à la magie des lieux. Une cuisine recherchée et créative élabore des recettes de la tradition où l'huile des rivages du lac Garde est roi, tout comme le poisson et les petits légumes frais.

À voir - À faire

■ ROCCA SCALIGERA

Piazza Castello, 4

☎ +39 030 916 468

Ouvert de mardi à samedi 8h-30-19h, dimanche 8h30-13h3. Entrée 4 €, réduit 2 €.

Puissant manoir du XIII^e siècle entouré par les eaux, construit par Mastino I de la famille des Della Scala, seigneurs de Vérone. Très bien conservé il représente un des rares témoignages de fortification destinée à assurer la sécurité d'un port lacustre. Du haut des murs d'enceinte crénelés on aperçoit la darse, ancien abri de la flotte des Scaligeri. Sa position sur la péninsule de Sirmione en a fait au cours des siècles un bastion névralgique de contrôle de la navigation sur le lac de Garde. Une fonction que les Vénitiens s'empressèrent de renforcer dès que la région fut annexée à la République Sérénissime en 1405. Un pont-levis donne accès à un portique voûté où sont exposées de nombreuses stèles romaines et médiévales.

■ GROTTA DI CATTULLO

Piazzale Orti Manara, 4

☎ +39 030 916 157

D'avril à octobre du mardi au samedi de 8h30 à 19h, et le dimanche de 8h30 à 18h30.

De novembre à mars du mardi au samedi de 8h30 à 17h (musée jusqu'à 19h), et le dimanche de 8h30 à 13h30. Entrée : 6 €, réduit : 3 €. Cafétéria à l'entrée.

Entourée par les oliviers, sur la pointe d'un rocher qui s'avance vers le lac avec une vue panoramique à couper le souffle, cette villa aurait appartenu au poète romain Catulle mort en 54 av. J.-C. Plusieurs sources attestent que le poète possédait une résidence à Sirmione, pourtant l'attribution de celle-ci en particulier reste purement hypothétique. Par ses vastes dimensions, il s'agit du plus grandiose témoignage d'édifice privé de la Rome antique en Italie du Nord. A l'entrée du site, un petit musée présente les vestiges archéologiques retrouvés sur place et dans les environs (poteries, bijoux, mosaïques...), tandis que un autre volet de l'exposition retrace l'histoire géologique du lac de Garde.

DESENZANO DEL GARDA

Localité portuaire d'origine romaine, elle connut son apogée sous la domination de Venise. La villa romaine avec son superbe dallage en mosaïque et le dôme de Santa Maria Maddalena du XVI^e siècle, où se trouve *La Cène* de Tiepolo, assurent à Desenzano son comptant de richesses artistiques. Le nombre de restaurants et autres lieux de sorties font également de la ville un lieu animé de la vie nocturne.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A4/, sortie Desenzano (118 km).

► **Train.** Gare ferroviaire de Desenzano. Trains depuis Stazione Centrale de Milan toutes les heures.

Se loger

■ PARK HOTEL

Lungolago Cesare Battisti, 17

☎ +39 030 914 3494

www.parkhotelonline.it

Chambre double à partir de 140 € avec petit déjeuner.

Hôtel historique de Desenzano depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle, il est situé dans le cœur historique de la ville. Prestigieux et confortable, avec une vaste piscine et un



jardin, avec une vue sur le lac, il propose des chambres design ultra modernes aménagées dans la vieille pierre, un contraste réussi. Son restaurant Il Philo et son bar à cocktail très branché sont très réputés. Un vrai boutique-hôtel en somme.

■ VILLA ROSA HOTEL

Lungolago C. Battisti, 89

☎ +39 030 9141974

www.villarosahotel.eu

info@villarosahotel.eu

A partir de 150 € la chambre double en B&B. Cet hôtel en première ligne face au lac est situé au cœur de Desenzano del Garda. Ainsi il est agréable de parcourir la ville à pied en suivant la promenade lacustre sans prendre sa voiture pour en découvrir les charmes. Villa Rosa offre une vue imprenable sur le lac depuis les suites et les chambres supérieures, luxueuses, sobres, lumineuses et spacieuses. Toutes sont dotées d'un balcon et d'une baignoire, agencées dans des tons de beige et de blanc. L'atout original de cette adresse de standing : un restaurant baptisé Rose & Saporì, à la fois élégant et novateur. Pour ceux qui se lasseraient des plats en sauce, la carte propose des créations saisonnières légères, savoureuses et colorées de légumes, des options véganes, végétariennes et sans gluten, mais aussi un petit déjeuner tout aussi *healthy* que l'on peut déguster en terrasse face au lac. Autre point fort : une jolie piscine extérieure, une salle de fitness, un service attentif et un parking gratuit pour les clients.

Se restaurer

■ IL GELATO DEI MASTERS

Piazza Matteotti Giacomo, 21

☎ +39 393 907 4943

Pour goûter les meilleures glaces d'Italie et s'enivrer des parfums de fruits ou, plus original, de la glace au tiramisù... Inoubliable !

SALÒ



C'est à Salò que s'installa Mussolini, fuyant l'avancée alliée entre 1943 et 1945, pour fonder l'éphémère république de Salò. Les rives du lac et le Duomo en style gothique avec de belles peintures de Moretto méritent une visite.

L'endroit a véritablement beaucoup de charme. C'est une élégante localité située sur les rives d'une splendide crique. Elle fut fondée à l'époque romaine sous le nom de *Salodium*. Son centre historique est un véritable petit bijou, un labyrinthe très dense de ruelles et de petites places au bord du lac.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Sant'Antonio, 4
 ☎ +39 030 3748 745
 www.visitgarda.com
 iat.salo@provincia.brescia.it
Été : du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 15h à 18h, mercredi de 10h à 12h30. Hiver : du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 15h à 18h30, samedi de 10h à 12h30.

Se loger

■ LOCANDA DEL BENACO

Lungolago Zanardelli, 44
 ☎ +39 0365 203 08
 www.benacohotel.com
Chambre double à partir de 110 €.
 Déco design et contemporaine, pour ce joli petit hôtel de dix-neuf chambres le long du lac et récemment rénové. Lignes sobres, couleurs minimales chic, mais très bon résultat. La cuisine du restaurant marie la qualité des produits locaux à une touche créative que l'on découvre volontiers. On peut également s'y arrêter juste pour un verre.

À voir – À faire

En vous promenant sur les rives du lac vous rencontrerez plusieurs édifices d'un intérêt artistique remarquable. Le Palazzo della Magnifica Patria (1524) et le Duomo (1453-1502) en style gothique tardif méritent une petite visite. L'ensemble a véritablement beaucoup de charme.

GARDONE RIVIERA



Villas, grands hôtels, promenades... Gardone est un lieu de villégiature très prisé. On y respire le parfum des vacances de la fin du XIX^e siècle, quand la noblesse et la bourgeoisie de toute l'Europe y affluaient pour se détendre dans les splendides résidences seigneuriales. C'est aujourd'hui une très jolie ville, avec son quai où s'alignent hôtels et restaurants le long du lac. Son climat particulièrement doux a fait de Gardone un véritable jardin botanique, où agrumes, cyprès et oliviers prospèrent au côté des palmiers, cèdres et agaves.

■ OFFICE DE TOURISME

Corso Repubblica, 8
 ☎ +39 030 374 8736
 www.visitgarda.com
Été : tous les jours de 9h à 12h30 et de 15h à 18h. Hiver : de lundi à jeudi et samedi de 9h à 12h30 et de 14h15 à 18h, vendredi fermeture à 17h45.

■ AI PINES

piazza Garibaldi, 5
 ☎ +39 0365 206 25
Compter environ 20 €. Ouvert tous les jours de Pâques à la Toussaint.

Voici une adresse à ne pas manquer pour déguster une bonne pizza à Gardone, dans les ruelles du centre historique sur une terrasse panoramique spectaculaire sur le lac. Four à bois, pâte bien travaillée avec la juste lévitation, et croquante à point ! Excellentes bières artisanales. L'endroit idéal pour passer une agréable soirée sans trop dépenser !

■ VITTORIALE DEGLI ITALIANI



Piazzale del Vittoriale
 ☎ +39 036 529 6511
 www.vittoriale.it
De fin mars à fin octobre de 9h à 20h, reste de l'année de 9h à 17h (dernière visite guidée 16h). Entrée 10 €, réduit 8 €, avec visite guidée de la Casa di D'Annunzio 16 €, réduit 13 €.

Villa loufoque, grandiose et mystérieuse, on pourrait presque qualifier le Vittoriale de parc d'attraction du début du XX^e siècle. En réalité, il s'agit de la dernière résidence du grand poète italien Gabriele D'Annunzio qui y habita entre 1921 et jusqu'à sa mort en 1938. Neuf hectares de parc verdoyant abritent un curieux mélange d'architectures, de jardins arborés et d'objets curieux. La visite commence en franchissant un arc pseudo triomphal portant les armes de D'Annunzio, anobli par le roi en 1924. Immense, se dresse à flanc de colline le Teatro, réalisé d'après le modèle de l'amphithéâtre de Pompei en 1930. Spectacles et représentations s'y déroulent encore les mois d'été. On découvre ensuite la Prioria, point d'orgue de la visite, aussi envoûtante que dépayssante. Résidence personnelle du poète, il en fit une sorte de maison-musée à sa propre gloire. Plus de 10 000 objets et plus de 30 000 livres sont ici conservés dans un assemblage qui tient du merveilleux. Vitraux colorés et fenêtres aux lourdes teintures participent à cette ambiance de mystère dans laquelle aimait se recueillir le poète.

En poursuivant sa promenade à travers les jardins et leurs fontaines, on croquera d'abord un navire tout entier calé dans la colline – le navire militaire Puglia, offert au poète par la marine militaire en 1923 –, le Mas 96, une vedette rapide avec laquelle D'Annunzio mena certaines de ces aventures politico-militaires, on visitera ensuite la garde-robe excentrique du poète (Museo D'Annunzio Segreto) et enfin, une musée dédié aux faits d'armes de l'armée italienne pendant la Première Guerre mondiale (Museo D'Annunzio Eroè). Un mausolée qui contenait la dépouille du poète jusque dans les années 1960 complète l'ensemble.

*Gondoles devant
les palais des Doges.*

© VALENTINRUSSANOV



VENISE ET VÉNÉTIE



VENISE



Bâtie sur 118 îlots quadrillés par un réseau de canaux et de rii, Venise, la plus orientale des villes italiennes, est un lieu unique au monde. La ville et les îles qui la couronnent attirent les touristes du monde entier. La meilleure façon de visiter Venise est d'y flâner à pied, au gré des 400 ponts, des rues étroites (fondamenta) et des ruelles (calli et calette) qui débouchent sur des places et des placettes bordées de belles églises et de boutiques élégantes. L'extraordinaire beauté de Venise reste un spectacle inoubliable. C'est une ville posée sur la mer, menacée par la montée des eaux, et qui abrite un patrimoine architectural sublime.

Quartiers

Le voyageur arrivant à Venise, que ce soit par le train, la route ou l'avion, découvre d'abord la lagune bleu-vert qui ceint la ville. Tous les quartiers de la ville font partie du centre historique, et les points d'intérêt majeurs sont donc facilement accessibles à pied ou en *vaporetto*. Les merveilleux palais sur le Grand Canal qui ne sont ni des musées ni des sièges administratifs ne sont généralement plus habités que pour de brèves périodes, d'autant que pour la plupart il s'agit de propriétés appartenant à des non-Vénitiens. La ville est particulièrement

tranquille, de jour comme de nuit, et il n'y a pas de quartiers considérés comme dangereux. Visiter Venise, c'est surtout flâner, le nez en l'air, se perdre et se laisser conduire par les images, les parfums et les sons.

► **Venise compte 6 sestieri** (quartiers) : San Marco, Castello, San Polo, Santa Croce, Cannaregio, et Dorsoduro. A ces quartiers, il faut ajouter deux îles : Sant'Elena, reliée au sestiere de Castello, et Giudecca, séparée de la ville par le Canale della Giudecca. L'adresse type de Venise se compose du nom du sestiere, suivi du numéro du bâtiment (ex : Cinema Accademia, Calle Contarini, Dorsoduro, 1018).

San Marco



San Marco est LE quartier mythique de Venise. Sa célèbre place est connue dans le monde entier et l'on vient de tous les continents pour boire un chocolat chaud dans un de ses cafés historiques face à sa prestigieuse basilique. C'est en 828 que deux marchands vénitiens débrièrent à Alexandrie les reliques de saint Marc, disciple de l'apôtre Pierre, pour les emmener à Venise. Marc était venu évangéliser la région au 1^{er} siècle et avait fait naufrage dans la lagune qui allait donner naissance en 452 à la Sérénissime. La basilique sera construite en son honneur, et le quartier portera son nom.

San Polo



C'est donc ici que l'histoire a commencé. Berceau de l'histoire de Venise, le quartier San Polo est, avec ses 34 hectares, le plus petit quartier de la Sérénissime. Le quartier fait en effet partie des territoires les plus anciens de Venise. Il fut colonisé au IX^e siècle, en même temps que son voisin San Marco, avec laquelle il faisait partie des îles de Realtine. Les fondations de l'église San Polo datent de cette époque. Déambuler du Campo San Polo dans le dédale de charmantes ruelles est un must.

Santa Croce

Au tout début de l'histoire de Venise, le Luprio était une zone de marais salants. Comme le *sestiere* (quartier) San Polo, souvent considéré comme son jumeau vénitien, le quartier de Santa Croce y est né. Le nom de ce *sestiere* trouve ses origines dans la fondation d'une église consacrée à la Sainte Croix. Mais elle fut démolie sur ordre

Les immanquables de Venise

- **Se rendre** au petit matin sur la place Saint-Marc et être le premier à admirer les splendeurs de la basilique.
- **Monter** tout en haut du campanile de Saint-Marc et savourer Venise à perte de vue.
- **Visiter** le Palais des Doges, ses salons somptueux et ses terribles prisons.
- **Déguster** sur la terrasse d'un café du Campo SS. Giovanni et Paolo un apéritif vénitien, bellini ou spritz.
- **Se passionner** pour l'histoire de Cannaregio, le ghetto juif de la lagune.
- **Se perdre** dans le summum artistique des peintures des Galeries de l'Accademia.

de Napoléon, en même temps que le monastère bénédictin dont elle faisait partie. Aujourd'hui, des vestiges de l'église sont encore visibles dans l'hôtel Santa Chiara à la Piazzale Roma.

Castello



Vaste oliveraie au Moyen Âge, ce quartier s'appela à l'époque Olivolo. C'est en référence à la forteresse aujourd'hui disparue qui se trouvait sur la petite île de San Pedro qu'il prit son nom actuel et c'est aujourd'hui le plus grand des six quartiers de la Sérénissime.

Dorsoduro



Lieu de prédilection de la jeunesse locale, ce quartier est un enchantement pour le visiteur qui voudra concilier la grandeur passée de la Sérénissime et l'insolent dynamisme dont fait parfois preuve la cité des Doges. Cette audace, la jeunesse vénitienne, celle qui ne part pas sous d'autres cieux, s'en fait le porte-drapeau à travers les étonnantes galeries que vous pourrez croiser au hasard des ruelles de Dorsoduro.

Cannaregio

Jadis seul lien important avec la terre ferme, Cannaregio est le quartier le plus septentrional et le plus peuplé de Venise. Un peu plus petit que le grand Castello, c'est ici qu'aboutissent le Ponte della Libertà et les voies de chemin de fer qui relient la ville au continent. Cannaregio est donc l'endroit où l'on passe de l'autre côté du miroir, où l'on quitte le monde réel pour entrer dans l'univers fantasmagorique de la cité des Doges.

Giudecca

La Giudecca étant une île, on y arrive forcément par la mer, en taxi ou en *vaporetto* (au départ de San Zaccaria ou des Zattere). C'est sans doute la zone la plus hétérogène de Venise : logements, couvents, usines et entrepôts.

L'île de la Giudecca est formée de huit petits îlots et traversée par une longue *fondamenta* principale, commençant sur la Sacca Fisola et aboutissant au quai des Zitelle. La partie sud de l'île est occupée par des jardins et des maisons ouvrières. La Giudecca est à la fois l'île la plus vaste et la plus proche de Venise.

Se déplacer

« Arriver à Venise par le train ou par la route, c'est entrer dans un palais par l'escalier de service », disait Thomas Mann. Autrement dit, c'est en arrivant par la mer que la découverte de la ville est la plus bouleversante. Cependant, l'arrivée par le train ou par l'avion permet de jouir d'une

vue d'ensemble exceptionnelle sur la lagune. Si vous atterrissez à l'aéroport Marco-Polo, vous vous rendrez à Venise soit en bus, soit en bateau. Et dans ce cas, vous pourrez continuer votre découverte de la lagune. Vous longerez en effet Torcello et Burano pour ensuite emprunter le canal desANGES de Murano.

En arrivant à proximité de l'île de San Michele, Venise se révélera à vous dans ses plus beaux atours. Vous mettrez pied à terre aux Fondamenta Nuove, au Lido, à San Marco ou le long des Zattere. Si vous prenez le bus, vous longerez les rives de la lagune, en pleine campagne de la Vénétie, jusqu'à votre arrivée à Piazzale Roma. L'arrivée en train est moins spectaculaire. Cependant, vous aurez l'impression d'entrer immédiatement dans le cœur de la ville, ce qu'effectivement vous ferez en traversant le populaire *sestiere* de Cannaregio.

L'arrivée

Avion

■ AÉROPORT MARCO POLO

Viale Galileo Galilei, 30/1

Tessera (13 km du centre de Venise)

☎ +39 041 260 6111

www.veniceairport.it

Attention : achetez votre billet avant d'embarquer aux distributeurs automatiques ou dans les points de vente à proximité des arrêts car le chauffeur ne vend pas de ticket.

Plusieurs possibilités s'offrent à vous pour rejoindre le centre de Venise depuis l'aéroport. En *vaporetto*, vous longerez en effet Torcello et Burano pour ensuite emprunter le canal desANGES de Murano. En arrivant à proximité de l'île de San Michele, Venise se révélera à vous dans ses plus beaux atours. Vous mettrez pied à terre à la Fondamenta Nove, au Lido, à San Marco ou le long des Zattere. Si vous prenez le bus, vous longerez les rives de la lagune, en pleine campagne de la Vénétie, jusqu'à votre arrivée Piazzale Roma. Les billets sont en vente dans le hall de l'aéroport.

► **Bus bleu ATVO ligne n° 35.** Départ toutes les 30 min de 8h20 à 12h10. Tarif : 8 €, 15 € l'aller-retour (www.atvo.it).

► **Bus orange ACTV ligne n° 5.** Départ toutes les 30 min de 5h30 à 21h30. Tarif : 8 €, durée 20 minutes.

► **Vaporetto Alilaguna.** Rejoindre l'embarcadère à la darse, à 10 min à pied de l'aéroport. Tarif : 15 €, 27 € l'aller-retour. Départ toutes les heures environ de 6h à minuit.

► **Bateau-taxi** jusqu'à San Marco 1/6 personnes, 95 € environ.





Venise

1
2
3
4
5
6
7
8
9

0 100 m

E F G H I

Index des rues de Venise

A

ANDREA (FOND. DI S.)	B4/C5
ANGELO (C. DELL')	E4/F4
ANGELO (CAMPO S.)	E5
ARSENALE (F.D.)	I6/I5

B

BARBARIGO (FOND.)	B6/C6
BARNARA (C. LUNGA S.)	C6/D6
BIAGIO (FOND. S.)	C7
BORGO (FOND. DI)	D6

C

CALLE DEL SQUERO	G4/G3
CALLE RIELLO	C3/D3
CAMPO DE LA CHIESA	B7
CAMPO DEI FRARI	D4
CAMPO DEI LAVRANERI	B7
CAMPO SAN POLO	E4
CAMPO SAN STEFANO	E6
CANCIANO (S. S.)	F4/G4
CANNAREGIO (FOND. DI)	C2/D2
CAPPUCCINE (CARRER D.)	H4
CAPPUCCINE (FOND. DELLE)	C2/D2
CHIARA (FOND. DI)	B4/C4
COLLALTO (FOND. BEATA G. DI)	B7
CONVERTITE (FOND. DELLE)	C7/C8
CROCE (FOND. DELLA)	F8

D

DEGLI ORMESINI (FOND.)	D2/E2
DEI CERERI (FOND.)	B5/C5
DEI MORI (FOND.)	E2/F2
DEI RIFORMATI (FOND.)	D2/E2
DEL PONTE LONGO (FOND.)	D8/E8

F

FABBRI (C. D.)	F5
FABBRICA D.	
FOSCARI (C.)	D5
FOSCARINI (FOND.)	C5
FUMO (C. DEL.)	G3

G

GIACOMO D'ORIO (CAMPO S.)	D4
GIOBBE (FOND. DI S.)	C2
GIOVANNI (FOND. S.)	G8/G7
GIUSTINA (F. S.)	H4
GRADENICO (F.)	D4

L

LACA (C. D.)	D4
LEONARDO (RIO TERRA S.)	D3/E3

LION (CARRER DEL)	H5
-------------------	----

M

MARGHERITA (CAMPO S.)	C5
MARIA MAGGIORE (FOND. D.S.)	B5/C5
MARINA (CAMPO DI S.)	G4
MARZO (VIA 22)	E6/F6
MINOTTO (FOND.)	C5/D5
MISERICORDIA (FOND. DELLA)	E2/F3
MOSCHETTE (CARRER D.)	H4

N

NUOVE (FOND.)	F3/G3
NUOVE (FOND.)	G3/H4

P

PAOLO (CAMPO S. S. G. E.)	G4
PONTE DELLA LIBERTA	A2/B3
PONTE DELLA LIBERTA	B3/B4
POZZI (RUE D.)	F3

R

REGINA (C. DELLA)	E4
RIO NUOVO (FOND. DEL)	C5
RIO TERRA DEI SECCHI	A6/B5
RIO TERRA FARSETTI	E3/E2
ROSSA (RUE)	C5
RUGA BELLA	D4
RUGA GIUFFA	G5

S

SALIZZADA DI S. LIO (F4/G5
SAVORGNAN (FOND.)	C2/D3
SCUDI (CARRER D.)	H5/I5
SENSA (FOND. DELLA)	D2/E2
STELLA (CALLE D.)	G4/G3
STRADA NOVA	F3/F4

T

TABACCHI (FOND.)	B5/C5
TERRA DEI PENSIERI (RUE)	B5/C5
TERRA DELLA MADDALENA (RUE)	E3
TOLE (BARBARA DELLE)	G4/H4
TRAGHETTO (CARRER DEL)	D6
TRE PONTI (FONT.)	C4/C5

V-W

VECCHIA (COR.)	F3/F2
WIDMAN (CARRER)	G4

Z

ZATTERE ALLO SPIRITO SANTO (F.)	D7/E7
ZATTERE DI SALONI (FOND.)	E7/F6
ZATTERE PONTE LUNGO (FOND.)	C6/D7

Le Canal Grande

Si vous regardez la carte de Venise, vous remarquerez sans doute sa forme de poisson traversé au milieu par la longue épine du Canal Grande. Le Canal Grande est l'un des trois principaux canaux de Venise, les deux autres étant le Canale di Cannaregio au nord-est et le Canale della Giudecca au sud. C'est également « la plus belle route du monde », comme on la définit. En effet, les palais, les églises et les *campi* qui bordent les eaux de ce principal boulevard de Venise sont les plus beaux et les plus richement décorés de la ville. Il est enjambé par trois ponts : le célèbre Ponte di Rialto, le Ponte degli Scalzi et le Ponte dell'Accademia. Ces trois ponts seulement permettent de traverser le canal. S'étendant sur 4 km, les palais et les églises qui ornent les rives du Canal Grande sont le fruit d'une urbanisation commencée dès le XII^e siècle, lorsque les puissantes familles de la Sérénissime choisirent ses rives pour y édifier de vastes demeures.

Les architectes Pietro Lombardo, Codussi, Sansovino et Longhena (ce dernier ayant introduit le baroque à Venise) ont contribué à donner au Canal Grande le visage qu'on lui connaît aujourd'hui, perpétuant ce style architectural spécifique qu'est le gothique vénitien, enrichi d'influences byzantines. Une visite de Venise se doit de commencer par une balade en *vaporetto* sur le Canal Grande. Concentré de beauté, de richesses, reflet d'un art de vivre et d'une magnificence perdue, le Canal Grande offre une source inépuisable de promenades, tant les reflets de l'eau, les nuances de la pierre varient au fil des saisons et de la lumière... A la sortie de la gare Santa Lucia, en faisant un aller-retour avec le *vaporetto* n° 1 ou la n° 82, vous assisterez pendant environ 30 minutes (jusqu'à l'arrêt San Marco) à un spectacle d'une beauté unique au monde.

Train

Venise est reliée à la terre ferme qui lui fait face par une ligne ferroviaire longue de plus de 1 km. En arrivant par le train, vous aurez l'impression, en passant le Ponte della Libertà, de quitter le monde vrai pour celui du brouillard, des légendes de fées et des petits bonshommes des marais. Une fois sortis de la gare, vous vous trouvez face au Grand Canal : bienvenue de l'autre côté du miroir...

■ GARE SANTA LUCIA

Fondamenta Santa Lucia
 ☎ +39 06 6847 5475
 www.trenitalia.it
 areaclienti@trenitalia.it

En arrivant par le train à la gare Santa Lucia, vous aurez l'impression d'entrer immédiatement dans le cœur de la ville, ce qu'effectivement vous ferez en traversant le populaire *sestiere* de Cannaregio juste en bas des quais. Il s'agit de la gare principale directement, dans la lagune. A ne pas confondre avec la gare de Venezia Mestre, sur la terre ferme. Le train de nuit Thello relie Paris-gare de Lyon à Venise en 11 heures (un départ par jour, prix entre 55 € et 290 € selon le nombre de couchettes, www.thello.com).

Bus

Comme les voitures, les bus n'auront pas accès à la lagune pour des raisons évidentes.

Les voyageurs seront déposés à Mestre ou dans le meilleur des cas à Piazzale Roma.

■ AUTOBUS ATVO

www.atvo.it
 atvo@atvo.it

La société d'autocars Atvo garantit des liaisons régulières entre Venise, plusieurs villes de la Vénétie et Milan, Brescia et Bergamo.

Bateau

L'arrivée à Venise par le bateau est moins pratique mais absolument inoubliable, surtout en été. On débarque à San Basilio, tout au fond du quai des Zattere, à la Stazione Marittima et sur la Riva dei Sette Martiri dans le *sestiere* de Castello. Et pour vous déplacer en ville, une fois abandonnée votre voiture, comme vous l'aurez compris, le bateau est à Venise, ce que le métro est à Paris.

Voiture

La circulation en voiture est interdite à Venise. Sachez que les week-ends et les vacances font de l'approche de Venise un cauchemar. Mieux vaut laisser l'automobile sur la terre ferme à Mestre ou à Marghera et traverser le pont de la Liberté en train ou en bus. Autrement vous pourrez laisser votre véhicule au parking de Tronchetto, mais préparez-vous à payer des tarifs exorbitants.

■ PIAZZALE ROMA

Autorimessa Comunale ASM Venezia
Santa Croce, 496

☎ +39 041 27 27 301

www.avmspa.it – avm@avmspa.it

Ouvert 24h/24. Fourchette tarif pour une journée :

26-32 €. Hauteur maximum autorisée 2,20 m.

Le parking le plus proche (mais aussi le plus cher) de l'embarcadère du vaporetto Piazzale Roma.

■ TRONCHETTO

Venezia Tronchetto Parking
Isola del Tronchetto

☎ +39 041 520 7555

www.veniceparking.it

info-tronchettopark@interparking.com

Passé le Pont de la Liberté, suivre les flèches « Tronchetto » vers la droite.

Tarif 22 €/24h, 4 €/h, 5 €/h à partir de la 3^e heure.

Plus équipé, moins bondé et moins cher que celui du Piazzale Roma. Ouvert 24h/24, l'embarcadère de vaporetti se trouve à quelques pas de la sortie du parking. Un tramway relie ce parking au centre de Venise (ticket 1,50 €).

En ville

Vaporetto

Pour se déplacer à Venise, ou simplement pour le plaisir, le moyen de transport le plus pratique est le vaporetto. Les billets s'achètent dans les kiosques Actv à proximité des embarcadères. Vous ne pouvez pas les acheter à bord, sauf cas extrêmes en payant une surcharge. Attention, les contrôles sont fréquents et les amendes (*le multe*) très salées !

Gondoles

Si vous voulez vous reposer les pieds et faire un tour en gondole, attendez-vous à des prix prohibitifs : 80 € pour 50 minutes pour un maximum de 6 personnes. Dépassé les 40 minutes, il vous en coûtera 40 € pour chaque 20 minutes supplémentaires. Pour le même temps de transport, vous devrez déboursier 100 € pour les trajets de nuit (de 20h à 8h du matin).

Traghetti

Gondoles collectives publiques manœuvrées par des gondoliers (l'un à la poupe, l'autre à la proue) qui permettent de passer d'une rive à l'autre du Grand Canal.

■ ACTV

☎ +39 041 24 24

www.actv.it

direzione@actv.it

Pour se déplacer à Venise, ou simplement pour le plaisir, le moyen de transport le plus pratique

est le vaporetto. Les billets s'achètent dans les kiosques ACTV à proximité des embarcadères. Vous ne pouvez pas les acheter à bord, sauf cas extrêmes en payant une surtaxe. Attention, les contrôles sont fréquents et les amendes (*le multe*) très salées !

Vous avez droit d'embarquer une seule valise de taille moyenne, pas plus... et on comprend pourquoi quand on monte dans les vaporetti bondés...

► **Billet ordinaire** : son coût est de 7,50 € ; il est valable 75 minutes sur un seul trajet et pour l'aller seul. Il n'est pas utilisable sur les lignes Alilaguna, Clodia et Fusina.

► **Billets illimités (Pass Actv)** : 24 heures pour 20 € ; 48 heures pour 30 € ; 72 heures pour 40 € ; 7 jours pour 60 €.

► **Pour les jeunes** (entre 14 et 29 ans) qui possèdent une Rolling Card, le billet de 72 heures est à 22 € au lieu de 40 €.

À pied

C'est le moyen de déplacement roi, pour avoir accès à tout et découvrir ainsi les recoins les plus secrets et les plus charmants. Bien qu'il soit si agréable de se perdre entre les ruelles et les petits places pittoresques, vous ne serez jamais réellement perdu. La municipalité a placé des panneaux jaunes aux carrefours les plus ambigus, pour aider les visiteurs à rejoindre les principaux axes de la ville.

Bateau

■ ACI VENICE

Acì Gestioni – Punta Sabbioni

Via Fausta – Lungomare San Felice

☎ +39 041 53 01 096

www.acivenice.com

Ouvert 24h/24. 10 € pour 24 heures.

Cette grosse compagnie de transport allie à la fois le transport maritime et routier, en effet, nombreuses liaisons en bus et grand parking à disposition.

Pratique

Tourisme – Culture

► **Venezia Unica – City Pass (Venice Card)**.

☎ +39 041 24 24, www.veneziaunica.it –

Un pass multifonction individuel qui garantit l'accès gratuit à tous les musées municipaux (Musei Civici Veneziani), aux 16 églises du circuit Chorus, à la Fondation Querini Stampalia et au musée Juif, ainsi que des réductions aux expositions. Valable 7 jours, deux tarifs : Card Junior de 6 à 29 ans 30 €,

Card Adult à partir de 30 ans 40 €. Pour 10 € supplémentaires visite guidée au Théâtre La Fenice.

► **Guide Rolling Venice + card**, réservée aux jeunes entre 14 et 29 ans, un guide pratique de la ville qui contient un carte de réductions à utiliser dans les commerces conventionnés, dans certaines institutions culturelles, ainsi que dans les transports en commun. En vente à l'office du tourisme ou chez les revendeurs autorisés à 7 €.

► **Museum Pass**. www.visitmuve.it – Un seul billet qui garantit l'accès à tous les musées municipaux, soit 11 musées au total. Valable 6 mois, permet une seule entrée dans chaque musée. Tarif 24 €, réduit 18 €.

► **Museum Card**. Cette carte donne accès aux 4 musées suivants : le palais des Doges, le musée Correr, le Musée archéologique et à la bibliothèque Nazionale Marciana. Elle est pratique pour les séjours d'un à deux jours où il est difficile de visiter plus de 4 musées. Tarif 20 €, réduit 13 € (plus de 65 ans, étudiants jusqu'à 25 ans)

► **Chorus Pass**. www.chorusvenezia.or – L'association Chorus pour la sauvegarde et la promotion des églises vénitienes, propose un pass qui permet l'accès aux 16 plus belles églises de la ville. Tarif 12 €, réduit 8 €.

Représentations – Présence française

■ AGENCE CONSULAIRE DE FRANCE

Palazzo Morosini, Ramo del Pestrin
Castello, 6140

☎ +39 041 522 4319

www.ambafrence-it.org

cfvenise@yahoo.fr

À 100 m du Campo Santa Maria Formosa.

Ouvert le lundi et le jeudi de 14h à 16h et mardi, mercredi et vendredi de 9h à midi, sur rendez-vous uniquement.

Le consulat peut, en cas de difficultés financières ou de situations urgentes, vous indiquer la meilleure solution pour que des proches puissent vous faire parvenir de l'argent de France. Les questions administratives relèvent du Consulat général de France à Milan.

Moyens de communication

■ UFFICIO POSTALE DI VENEZIA CENTRO

Calle delle Acque

San Marco, 5016

☎ +39 041 24 04 149

www.poste.it



Basilique Saint-Marc.

Du lundi au vendredi, de 8h30 à 19h, samedi de 8h30 à 13h.

Se loger

Locations

■ CA' SANT'ANGELO

3569 San Marco

☎ +39 33 88 11 76 99

www.casantangelo.com

info@casantangelo.com

Compter environ de 90 € à 200 € pour les studios et de 120 € à 280 € pour les appartements.

Au numéro 3569 du quartier de San Marco où se trouvait jadis une somptueuse résidence qui occupait un étage entier, ont été aménagés de splendides appartements rappelant le faste d'antan de la Sérénissime. Achetés en avril 2012, ils ont été très récemment rénovés. Tous possèdent un chauffage et une climatisation indépendants, et sont équipées de tout le confort nécessaire pour passer d'agréables journées de vacances (canapés-lits avec matelas orthopédiques latex, salle de bains avec cabine de douche, sèche-serviettes, bidet, cuisine équipée, télévision avec plus de 100 chaînes internationales, ligne Internet wi-fi gratuite). Avec des superficies allant de 50 à 75 m², ces appartements sont très clairs, et leurs hauts plafonds (de plus de 4 mètres !) mettent en valeur les chefs-d'œuvre des maîtres-verriers vénitiens.

■ VENISEJETAIME

Campo San Lio ☎ +39 345 611 8487

www.venisejetaime.com

casa@venisejetaime.com

Location de jolis appartements et de chambres au cœur du centre historique de Venise. À partir de 2 personnes et de 3 nuits de 80 à 200 € par nuit selon la saison. Prix dégressifs selon la durée du séjour.

Venise, je t'aime ! C'est le cri de du cœur de Florence et Hugues, ces deux *Frenchie*s offrent à la location des appartements modernes et confortables avec cuisine équipée dans l'hyper centre – mais au calme. Boulangeries et mini-supermarchés situés à proximité des appartements pour vivre à la vénitienne. Accueil en français très appréciable : ils vous donneront toutes leurs bonnes adresses pour découvrir Venise en toute sérénité. À vous de choisir la décoration que vous préférerez ! Une alternative sympathique pour réussir votre séjour à Venise. Alors en deux mots, Venise : Ti Amo !

San Marco**Bien et pas cher****■ HOTEL SAN SAMUELE**

San Marco, 3358, Salizzata San Samuele

☎ +39 041 520 5165

hotelsanssamuele.com

info@hotelsanssamuele.com

Descendre à l'arrêt San Samuele avec le vaporetto n° 2 puis suivre la Salizzata San Samuele.

Chambre simple entre 40 et 110 € avec salle de bain sur le palier. Chambre double avec salle de bain privée de 70 à 180 €. Climatisation dans les chambres. Petit déjeuner non inclus. Bon à savoir : en haute saison, réservation quasi obligatoire pour 4 nuits minimum (soit un long week-end). Etablissement fermé en janvier.

Un petit hôtel situé à côté du Palazzo Grassi. L'ambiance est chaleureuse et sympathique dans l'un des rares quartiers calmes de ce *sestiere*. Les chambres sont propres et correctement équipées. En été, leurs fenêtres sont égayées par la propriétaire (Judith, une Française) avec des jolies fleurs colorées. Elles donnent sur la *salizada*, ce qui leur assure une bonne luminosité. Les chambres doubles et triples sont pourvues de salle de bain tandis que les simples partagent une salle de bain commune. Mais pas d'inquiétude, compte tenu de la dimension de l'hôtel, vous ne serez pas plus de deux à la partager. Pensez à consulter le site où des offres sont régulièrement mises en ligne. Par ailleurs, il est à noter que la propriétaire propose des appartements à louer à différents endroits dans Venise, pour des séjours plus longs.

■ ROOM IN VENICE B&B

Calle S. Antonio, 4114/A

☎ +39 041 522 9510

www.roominvenice.com

Chambre double entre 60 et 126 €, triple entre 80 et 140 €.

Situé à deux minutes de la Piazza San Marco, dans un palace vénitien du XVI^e siècle, ce B&B bénéficie d'une situation privilégiée, à deux minutes de la Piazza San Marco, tout en étant au calme. Les chambres sont confortables et lumineuses. Le petit déjeuner est servi directement dans les chambres. Accueil attentionné de la part des charmants propriétaires Claudette et Andrea.

Confort ou charme**■ B&B FORTUNY**

3484 Corte Lucatello

☎ + 39 041 2960384

www.bbfortuny.com

info@bbfortuny.com

Vaporetti Sant'Angelo et San Samuele.

Chambre double luxe vue sur la cour de 70 à 230 €. Chambre double luxe vue sur le canal de 80 à 270 €.

Voici un B&B élégant et raffiné, récemment rénové, à deux pas des principales attractions touristiques de San Marco et des arrêts de vaporetto Sant'Angelo et San Samuele (à 1 minute à pied). Située dans une cour typiquement vénitienne, à la fois très centrale mais éloignée de l'agitation touristique, cette adresse renferme trois chambres, une avec vue sur le canal et deux avec vue sur la cour ; caractérisées par un élégant mélange de style classique et de design moderne, elles disposent de tous les confort. Le B&B Fortuny offre même des chambres équipées d'un lit bébé et un service de baby-sitting ; les petits animaux de compagnie sont les bienvenus. Un petit déjeuner copieux, avec des croissants frais, du lait, du thé, des cafés variés, des jus de fruits, des confitures, des céréales, de la charcuterie, des œufs, des fruits frais, est servi dans une salle intime avec des tables préparées différemment chaque jour. Andrea réserve un accueil chaleureux et personnalisé en recommandant attractions et restaurants typiques et en essayant de satisfaire toutes les demandes.

■ HOTEL FLORA

Calle dei Bergamaschi

San Marco, 2283/A

☎ +39 041 520 5844

www.hotelflora.it

Chambre double à partir de 140 €.

Situé dans une belle demeure vénitienne à 5 minutes de la place Saint-Marc, et en même temps en retrait par rapport aux artères bondées, cet hôtel de charme propose des

chambres romantiques, joliment meublées chacune autour d'un thème. Autrefois siège d'une école de peinture, plusieurs générations de la famille Romanelli ont su marier hospitalité et créativité, pour faire de l'hôtel Flora le lieu recherché d'une clientèle fidèle. Il dispose aussi d'un joli jardin intérieur où l'on prend le petit déjeuner en été. Réparti sur trois étages, c'est un lieu intime à l'élégance discrète.

■ LOCANDA ART DECO

San Marco, 2966 (Calle delle Botteghe)

☎ +39 041 277 0558

www.locandaartdeco.com

info@locandaartdeco.com

Double standard économique, comptez entre 60 et 90 €. Double confort entre 80 et 110 €, suite junior, de 130 à 270 €. Attention ! Les tarifs évoluent largement selon les saisons.

La Locanda Art déco est un petit palais vénitien situé à l'angle du Campo Santo Stefano, offrant quelques chambres doubles ainsi qu'une suite junior, toutes très joliment décorées et bien équipées, comme cette bouilloire pour déguster votre thé après une longue journée de marche... Ambiance cosy et chaleureuse : on aime l'âme d'artiste du lieu. Staff tout sourire, et franco-phone. En bref : excellent rapport qualité/prix.

■ LOCANDA FIORITA

Campiello Novo, 3457

☎ +39 041 523 4754

www.locandafiorita.com

info@locandafiorita.com

Chambre double à partir de 90 €, selon saison.

Lorsque vous arriverez sur cette petite place, située juste derrière le Campo Santo Stefano, vous tomberez nez à nez avec un petit hôtel plein de charme qui vous donnera l'envie d'en savoir plus... Un patio à l'entrée pour des petits déjeuners ensoleillés et des chambres décorées à la vénitienne, dans le respect du XVIII^e siècle. Air conditionné, TV câblée, téléphone, salle de bains – baignoire ou douche et sèche-cheveux. Et n'hésitez pas à demander des conseils pour des petites balades hors des sentiers battus... Alessandra se fera un plaisir de vous aider ! La propriétaire possède également 3 *guesthouses* à côté de l'hôtel.

■ NOVECENTO

2683 Calle del Dose, Campo San Maurizio

San Marco, 2683/84

☎ +39 041 241 3765

www.novecento.biz

Vaporetti 1 ou 2, arrêt Giglio.

Chambres doubles, comptez entre 140 et 300 € selon saison.

Une enclave orientale au cœur du quartier de San Marco, à deux pas de la via XXII Marzo, dans une ruelle paisible. La décoration des neuf

chambres est inspirée par l'artiste d'origine espagnole Fortuny, célèbre créateur de tissus de la fin XIX^e siècle, mais les références au Maroc ou à l'Inde sont nombreuses. L'omniprésence du bois (bambous et autres meubles en teck) et des tissus précieux donnent une atmosphère chaleureuse et feutrée où style orientaliste et bon goût laissent leur marque. Dans le joli petit salon exotique du rez-de-chaussée, des fruits, des pâtisseries et des boissons chaudes sont toujours à la disposition de la clientèle. Service attentionné et accueil sympathique (Marisa maîtrise parfaitement le français, et sera ravie de vous conseiller pour satisfaire au mieux votre séjour !), aux notes et saveurs d'Orient. Pour les voyageurs en quête de dépaysement, d'exotisme et de calme ressourçant...

Luxe

■ BAUER

Giardini Reali-Rio San Moisè

San Marco, 1459

☎ +39 041 520 7022

www.bauerverenezia.com

booking@bauerverenezia.it

Chambre double à partir de 370 €, selon confort et saison.

Un des hôtels historiques de Venise datant de 1880. Installé dans un palais du XVIII^e siècle, il possède aussi une aile contemporaine, datant des années 1940. La façade fut alors reconstruite, contrastant de manière contemporaine avec l'architecture baroque de l'église Saint Moïse. La décoration est raffinée, entre marbre de Carrare et verrerie de Murano, meubles aux accents Art Déco et œuvres d'art contemporaines. Il est situé à l'embouchure de la lagune de Saint-Marc et ses chambres dominent le Grand Canal.

■ PALAZZINA GRASSI

Ramo Grassi

San Marco, 3247

☎ +39 041 52 84 644

www.palazzinag.com

info@palazzinag.com

À partir de 300 € la chambre double.

Philippe Starck a fait ici un petit bijou. Aussi discret que luxueux, ce palais donnant sur le Grand Canal, bien moins élevé que ses somptueux voisins, se trouve juste derrière le Palazzo Grassi (et appartient d'ailleurs au même propriétaire). Tout y est d'une modernité saisissante, des chambres où aussi bien les tons que les lignes sont épurés, jusqu'aux services à la pointe de la technologie. Le bar mérite une visite même si vous ne séjournez pas à l'hôtel : la lumière des lampadaires Murano dernier cri se reflète sur les colonnes d'époque qui rythment la pièce.

San Polo

■ OLTRE IL GIARDINO

Fondamenta Contarini
San Polo 2542

☎ +39 041 275 0015

www.oltreilgiardino-venezia.com

info@oltreilgiardino-venezia.com

A 10 minutes à pied

de l'arrêt du vaporetto San Tomà.

Chambres (double ou suite, selon confort), de 180 à 400 € la nuit. Tarifs variant selon saison.

Petit déjeuner buffet inclus.

Poussez la petite porte en bois... Vous voici dans un jardin verdoyant, secret et mystérieux, au cœur du quartier paisible de San Polo. On découvre une demeure à l'âme singulière, où vécut l'artiste-peintre Alma Mahler dans les années 1920. Au total, six chambres d'hôtes délicieusement décorées, dans un esprit sobre et élégant, avec beaucoup de goût, de livres et de tableaux... Lorenzo, le maître des lieux, vous réserve un accueil chaleureux, aux petits soins, en vous prodiguant de bons conseils pour votre séjour. Le petit déjeuner, copieux buffet raffiné (de type *continental breakfast*), vous attend dans le vaste salon à cheminée du rez-de-chaussée et en été, à l'ombre des magnolias du jardin. Chaque jour, Lorenzo prépare à cette occasion, des pâtisseries maison. L'établissement se situe à deux pas de la Chiesa dei Frari, non loin de la Scuola Grande de San Rocco et de l'embarcadère du vaporetto San Tomà. Une adresse unique, au charme fou, qui vous laissera un souvenir indélébile...

■ RESIDENZA AL POZZO

Campo San Polo, 2125

☎ +39 041 524 4796

www.venisejetaime.com

bb@venisejetaime.com

Belles chambres d'hôtes avec salle de bain privative, de 60 à 163 € selon la saison, prix dégressif à partir de 4 nuits.

Une belle maison d'hôtes idéalement située sur le Campo San Polo, un des endroits « authentiques » de la ville, au calme, mais proche des principales attractions. Les chambres sont spacieuses et aménagées en style vénitien typé du XVIII^e siècle : lustres en verre de Murano et meubles peints à la main. Le petit déjeuner peut être servi dans les chambres, en cuisine ou sur la terrasse, petit nid de verdure très agréable avec ses jasmins, son petit jardin, son olivier, etc. Vous pourrez profiter de la cuisine en commun et de la jolie terrasse pour notamment prendre votre petit déjeuner (ou l'apéritif) au beau milieu des jasmins. Florence, la propriétaire est moitié française, passionnée de Venise elle est présente pour discuter avec vous de sa jolie ville

en toute convivialité et vous faire partager ses conseils et astuces. Idéal pour un séjour paisible et agréable. Un véritable petit nid.

■ LA VILLEGGIATURA

Calle dei Botteri, San Polo, 1569

☎ +39 041 524 4673

www.lavilleggiatura.it

info@lavilleggiatura.it

Chambre double à partir de 120 €, selon confort et saison. Petit déjeuner compris.

Cette maison de charme vous enchantera ! Le style des six chambres est un délice, et Francesca, la propriétaire, peut en être fière ! Les chambres de la Villeggiatura ont la particularité d'être toutes différentes et aussi belles les unes que les autres (malgré leur situation au 3^e étage sans ascenseur). Décorées dans les moindres détails, chacune d'entre elles porte un nom qui évoque une musique, une pièce de théâtre ou un film, tout comme le nom de cette maison d'hôtes tiré d'une célèbre comédie de Goldoni. Confort, élégance, calme et volupté sont les maîtres mots de la maison. Accueil et assistance tout simplement parfaits.

Santa Croce

■ CA' DEL MODENA

Santa Croce 2006/a – Calle Del Modena

☎ +39 041 719 117

www.cadelmodena.it – info@cadelmodena.it

Au total, 3 chambres, de 80 à 160 € selon confort et saison, petit déjeuner inclus. wi-fi, climatisation.

Soyez les bienvenus dans une maison traditionnelle vénitienne, au charme ancien. Des fresques du XVIII^e siècle y ont été retrouvées et restaurées lors de la rénovation récente du bâtiment. Charmant B&B, bien situé, à proximité du Rialto. Décoration sobre dans le style vénitien de l'époque. Petit déjeuner de qualité, accueil chaleureux.

■ CARLTON & GRAND CANAL

Santa Croce, 578

☎ +39 041 275 2200

www.carltongrandcanal.com

info@carltongrandcanal.com

Double à partir de 150 €.

Difficile de ne pas remarquer ce palais si harmonieux placé pile face à la sortie de la gare Santa Lucia. Élégant et accueillant, il est, depuis environ 30 ans, tenu avec passion par une famille vénitienne qui aime donner de précieux conseils aux clients afin de mieux saisir la véritable essence de la ville. Il renferme une typique cour intérieure sur laquelle donnent plusieurs chambres. Les autres jouissent d'une très belle vue sur le Canal Grande. Au total 150 chambres aux confort les plus modernes.

■ HOTEL PALAZZO GIOVANELLI

2070/a. Santa Croce
 ☎ +39 041 5256040
 www.hotelpalazzogiovanelli.com/fr/
 reservation@hotelpalazzogiovanelli.com
 A partir de 188 € la chambre double.

L'hôtel Palazzo Giovanelli est situé au cœur de la cité, la place Saint-Marc se trouve à 2 arrêts de vaporetto. Sis dans un palais du XVI^e siècle, il dispose de vastes chambres élégantes avec des peintures originales, climatisation et télévision par satellite à écran plat. Le petit-déjeuner est servi sous forme de buffet varié. De nombreuses chambres sont dotées de poutres apparentes et d'un balcon avec vue sur la Sérénissime et le Grand Canal. Certaines donnent sur le jardin intérieur. Cet ancien palais a été la demeure du Doge de Venise et de la famille de Mozart. Les salons spacieux comprennent des lustres en verre de Murano et d'élégants meubles italiens. Le personnel polyglotte de la réception ouverte 24h/24 peut s'occuper de la réservation de bateaux-taxis sur demande, enfin sachez que le casino de Venise se trouve à 2 minutes de marche, de l'autre côté du canal.

■ SANTA CHIARA

Santa Croce, 548, Piazzale Roma
 ☎ +39 041 520 6955
 www.hotelsantachiara.it/fr
 info@hotelsantachiara.it
 Chambre double à partir de 80 €. Prix variant selon saison. Parking.

Cette bâtisse rose est un ancien palais de plus de 500 ans. Belle vue sur le Canal Grande. L'hôtel Santa Chiara est une structure idéale pour tout votre voyage à Venise avec un confort qui la rend unique en ville : la possibilité d'arriver en voiture. Face au Grand Canal à Piazza Roma, c'est le seul point du centre-ville historique accessible en voiture. Les chambres, décorées dans le style vénitien, sont agréables et certaines possèdent un plafond à poutres apparentes. Et l'hôtel s'est refait une nouvelle jeunesse avec l'ouverture d'une aile offrant 19 chambres de luxe. L'hôtel dispose d'une salle pour le petit déjeuner (servi sous forme de buffet) ainsi qu'un petit salon muni d'un ordinateur à disposition pour les clients de l'hôtel. Connexion wi-fi au rez-de-chaussée. Très bon accueil et personnel compétent.

Castello

Bien et pas cher

■ B&B SAN MARCO

Fondamenta San Giorgio dei Schiavoni
 Castello, 3385/L
 ☎ +39 041 52 27 589
 www.realvenice.it/smarco
 info@realvenice.it

Chambre double à partir de 90 €.

Le calme et la tranquillité qui émanent de ces *fondamenta* pittoresques de Castello valent bien le long parcours pour y parvenir, à travers tout un dédale de ruelles. C'est ici que Marco et Alice accueillent leurs hôtes dans trois chambres de leur joli appartement.

A l'avant-dernier étage d'une maison vénitienne typique (attention pas d'ascenseur !) voici quelques meubles anciens, la vue sur les toits et les canaux, un bon petit déjeuner et des tarifs honnêtes, qui dit mieux pour un séjour à Venise ?

■ BED & VENICE

Calle della Pietà, 3701
 ☎ +39 041 244 3639
 www.bedandvenice.it
 info@bedandvenice.it
 Compter (en basse saison) environ 20 € pour une nuit en dortoir, 35 € pour une chambre simple et 60 € pour une chambre double.

Ce nouvel établissement est une petite structure située dans le cœur historique de Venise, dans le quartier de Castello, à une dizaine de minutes à pied de la place Saint-Marc. Les chambres sont relativement spacieuses et certaines peuvent accueillir jusqu'à 6 personnes. Elles sont équipées de l'air conditionné, de la TV par satellite et d'une connexion Internet en wi-fi. Un espace lounge commun ainsi qu'une partie des chambres offrent une jolie vue sur les toits environnants. Bed & Venice, comme son nom tend à l'indiquer, est un Bed & Breakfast, donc le seul repas qui y est servi est le petit déjeuner. Bon rapport qualité-prix.

Confort ou charme

■ LOCANDA LA CORTE

(Campo Santi Giovanni e Paolo)
 Calle Bressana
 Castello 6317
 ☎ +39 041 241 1300
 www.locandalacorte.it
 info@locandalacorte.it
 Chambre double classique entre 150 et 300 € selon saison.

Situé à quelques pas du Campo SS. Giovanni e Paolo, un des plus charmants de Venise, cet hôtel allie le romantisme typique des palais du XVI^e siècle au confort le plus moderne. Planchers à la vénitienne, poutres apparentes, cour-jardin intérieure décorée d'un joli puits jadis utilisé par les habitants de la *calle*, cet hôtel est une oasis de paix et de charme. Les chambres lumineuses, spacieuses et sobrement meublées (ce qui n'est pas toujours le cas dans les hôtels vénitiens) dans le style vénitien sont pourvues de tout le confort, avec accès Internet wi-fi et climatisation incluse en été.

Luxe**■ DANIELI**

Riva degli Schiavoni, 4196

☎ +39 041 522 6480

www.danielihotelvenice.com

danieli@luxurycollection.com

Chambre double à partir de 300 €.

L'hôtel Danieli (5-étoiles « luxe ») est l'hôtel mythique qui abrita les amours tumultueuses de George Sand et d'Alfred de Musset dans la chambre n°10, et vit défiler bien des célébrités. Avec ses 233 chambres, cet hôtel est le synonyme du luxe et de la splendeur de Venise. Situé dans l'ancienne demeure de style gothique du doge Dandolo, l'un des plus célèbres du XIV^e siècle, sa décoration est somptueuse : lustres de Murano, tapisseries, colonnes de marbre rose, plafonds décorés à la feuille d'or, ameublement d'époque... Superbe panorama depuis le restaurant du dernier étage.

■ LOCANDA VIVALDI

Riva degli Schiavoni, 4152

☎ +39 041 277 0477

www.locandavivaldi.it/fr

info@locandavivaldi.it

Chambre double de 180 à 400 €.

Lorsque Antonio Vivaldi vivait dans cette demeure, il dirigea, à l'ospedale delle Pietà voisin, la première des *Quatre Saisons*. Lorsque vous arrivez ici, autant dire que vous avez l'impression de faire un bond dans le temps... En effet, l'atmosphère d'antan qui s'en dégage vous enchante et, lorsque vous prendrez un verre sur la terrasse avec vue sur la lagune, vous vous sentirez privilégié... Les chambres sont spacieuses avec des moulures et des meubles d'époque et vous offrent un confort ultra-moderne : télé câblée, musique dans toute la chambre, coffre, minibar, salle de bains avec box douche/sauna, baignoire avec hydromassage, wifi. Raffinement et élégance, pour un luxe discret comme on aime. Une très bonne adresse, qui séduira les amateurs d'histoire... On ne vous a pas dit ? Le fantôme de Vivaldi y rôde toujours...

■ MÉTROPOLE

Riva degli Schiavoni, Castello, 4149

☎ +39 041 520 5044

www.hotelmétropole.com

Chambres à partir de 220 €, selon confort et saison.

« Rien n'est laissé au hasard », voici la devise que l'hôtel Métropole respecte strictement. Poussez la porte d'entrée Riva degli Schiavoni et franchissez le hall : un monde enchanteur vous attend. Un parfum d'encens et d'épices vous enveloppe, tandis que de tendres fauteuils de velours drapés de damas, vous invitent à vous assoir. Chambres et suites (dont six Exclusives

Suites) présentent un décor chaleureux, personnalisé et au luxe raffiné. Mais l'hôtel Métropole est aussi une galerie d'art : six incroyables collections d'objets rares rendent le décor encore plus d'exception. Eventails, crucifix, tire-bouchons, pochettes de soirées, porte-cartes et casse-noix, toutes des pièces de grande valeur. Un goût pour l'esthétique qui se poursuit au restaurant gastronomique, le MET, dont la cuisine brille de une étoile Michelin. Pour les petites faims, le rite du thé au bar oriental vous transporte à travers le temps dans la Venise des Maures.

Dorsoduro**Bien et pas cher****■ PENSIONE SEGUSO**

Fondamenta Zattere

Dorsoduro 779

☎ +39 041 52 86 858

www.pensionesebugoovenice.com

Compter environ 100 € la chambre double.

L'une des adresses préférées des Français à Venise ! Un petit hôtel familial au charme discret donnant sur le Canal de la Giudecca (pensez à demander une chambre avec vue, si vous êtes prêts à payer un peu plus cher). On y est proche de tout, notamment du Guggenheim et de la pointe de la Douane, tout en étant loin de la foule et des sentiers battus. Les chambres affichent un décor pittoresque « à la façon de grand-mère » qui n'est pas avare de meubles anciens et de napperons brodés. Le petit-déjeuner se prend dans une jolie salle à la tapisserie un peu fanée, mais si hors du temps qu'on y jouerait bien un film.

Confort ou charme**■ CHARMING HOUSE DD724**

Dorsoduro, 724

☎ +39 041 277 0262

www.thecharminghouse.com

info@dd724.com

Chambre double environ 200 €. Tarif variant selon confort et saison.

Such a charming house ! Et pour cause ! Les murs et les fenêtres de ce palais du XV^e siècle semblent avoir été conçus pour les lignes épurées et design du mobilier de ce B&B. Peu éloignée des principaux monuments et musées du *sestiere*, cette adresse séduira une clientèle bobo et branchée.

■ SALUTE PALACE

Fondamenta Fornace

Dorsoduro 222

☎ +39 041 5235404

www.salutepalace.com

info@salutepalace.com

Chambre double à partir de 125 €.

Voilà un jeune palace qui n'a rien à envier à ses aînés ! A quelques minutes à pied de la collection Peggy Guggenheim, ce beau petit palais vénitien s'offre une seconde jeunesse avec une décoration fraîche et épurée. Parquets et plafonds anciens se marient avec lits et fauteuils design, en rajoutant ainsi à l'établissement davantage de capital à son charme suranné. Excellent restaurant de spécialités méditerranéennes.

Luxe**■ CA' MARIA ADELE**

Dorsoduro, 111
 ☎ +39 041 52 03 078
 www.camariaadele.it

Chambre double à partir de 350 €.

Ce sublime *boutique hotel* est un vrai bijou. On le doit à deux frères, Alessio et Nicola Campa, des amoureux du design (et ça se voit !) qui ont repris le nom de leur grand-mère pour nommer cet établissement qui est, sans nul doute, l'un des plus exclusifs de la Lagune. Cet hôtel, signé Campa&Campa, offre douze vastes chambres aux noms féériques tels « salle des maures » ou « salle des doges » (la plus belle, tout en tentures rouges et aux lustres immenses en verre de Murano) qui donnent sur les courbes blanches de l'église de la Salute. Les touches anciennes et design se marient harmonieusement dans un décor où le moindre détail est pris en compte. C'est un hôtel discret et intime où chaque recoin est un univers en soi. On adore l'idée de pouvoir choisir l'emplacement où prendre son petit-déjeuner : dans sa chambre, dans la grande salle avec piano, dans le petit salon à l'entrée ou en terrasse assis sur de confortables coussins marocains. Un hôtel résolument original, un service impeccable pour un séjour unique. C'est notre adresse coup de cœur à Venise !

■ PALAZZO STERN

Dorsoduro, 2792
 ☎ +39 041 277 0869
 www.palazzostern.it/
 info@palazzostern.it

Chambre simple de 120 à 270 €, chambre double de 170 à 400 €. Tarifs variant selon la demande, le confort et la saison. Réservation à l'avance fortement conseillée.

Sur le Grand Canal, quasiment en face de la place Saint-Marc, loin de l'agitation, le Palazzo Stern saisit le regard par sa belle façade de style gothique vénitien. Palais historique datant du XV^e, il fut restauré par la famille Stern il y a un siècle. Très belle vue sur Venise depuis la terrasse du rez-de-chaussée, ou de celle sur le toit dotée d'un bain bouillonnant. Vingt-quatre chambres décorées en style vénitien (étoffes aux murs, parquet, tapis orientaux, lustres et vases

en verre de Murano...). L'escalier qui conduit aux étages est toujours celui du XV^e siècle : très scénographique !

Cannaregio**Bien et pas cher****■ EUROSTARS RESIDENZA CANNAREGGIO**

Calle dei Riformati, 3210
 ☎ +39 0415244332
 www.eurostarsresidenzacannaregio.com
Chambre double autour de 105 €. Offres avantageuses sur le site.

Dans un coin très tranquille de Cannaregio, loin de la foule, une résidence hôtelière tout confort aménagée dans les murs d'un ancien monastère. L'ameublement est simple mais moderne et fonctionnel. Les chambres amples et de différentes typologies conviendront parfaitement aux familles avec enfants. Très bon rapport qualité-prix.

■ GIARDINO DEI MELOGRANI – KOSHER HOUSE

Campo del Ghetto Nuovo
 Cannaregio, 2873/c
 ☎ +39 041 822 6131
 www.pardesrimonim.net
 hotel@jvenice.org

Chambre double à partir de 120 €.

Ambiance particulière pour cet hôtel sobre et discret, au cœur de l'ancien ghetto juif, à quelques pas de la synagogue ainsi que de l'arrêt du vaporetto (Guglie). Les chambres sont spacieuses et plusieurs ont vue sur le canal. Très apprécié par la communauté juive, le petit déjeuner de l'établissement est certifié kasher. Accueil agréable et jolie terrasse. Très bon rapport qualité-prix.

Confort ou charme**■ DOMUS ORSONI**

Corte Vedei, 1045
 Cannaregio
 ☎ +39 41 275 9538
 www.domusorsoni.it
 info@domusorsoni.it
 Arrêt : Ponte delle Guglie.

Chambre double, compter entre 90 et 130 €, selon confort et saison.

L'ancienne résidence de la famille de fabricants de mosaïques Orsoni a fait l'objet d'une restauration soignée, dans un environnement tranquille et loin de la foule. Avec des planchers originaux du début du XX^e siècle, des portes et des fenêtres en cerisier massif, l'hôtel d'aujourd'hui a un design original, signé par des céramistes italiens qui y ont interprété, chacun à leur façon, l'art de la mosaïque. Beau jardin.

■ PALAZZO ABADESSA

Calle Priuli, 4011

☎ +39 041 241 3784

www.abadessa.com – info@abadessa.com

Chambre double à partir de 120 €.

Élégant sans être pompeux, raffiné sans être prétentieux, le Palazzo Abadessa semble être le reflet du bon goût vénitien. Un beau palais du XV^e siècle (remanié au XVIII^e) abrite une quinzaine de chambres et de très beaux salons, ainsi qu'un précieux jardin à l'allure romantique. Mobilier ancien, lampadaires en verre de Murano, fresques au plafond... En somme, un lieu plein de charme, authentique et agréable.

Luxe**■ CA' SAGREDO**

Campo Santa Sofia

Cannareggio, 4198

☎ +39 041 241 3111

www.casagredohotel.com

info@casagredohotel.com

Chambre double à partir de 210 €. Réservation à l'avance obligatoire.

Coup de cœur parmi les palaces vénitiens, Ca' Sagredo représente la quintessence de ce que devait être la vie aristocratique dans la Venise des doges. Hôtel au service sans reproche, 5-étoiles luxe et décoré de différents prix hôteliers, c'est pourtant le palais en lui-même qui enchanterait même les plus insensibles à l'art. La façade sur le Grand Canal aux fenêtres de style gothique trilobées est le témoignage de l'origine byzantine du palais, acquis au XVIII^e siècle par la noble famille des Sagredo. Du hall majestueux – pour l'occasion transformé en réception –, l'escalier d'honneur mène à l'étage noble : autour des deux rampes en marbre gardées par deux statuette d'angelots, la fresque de *La Chute des Géants*, peinte par Pietro Longhi en 1734, surprend le visiteur. Les pièces qui rayonnent du portego central rivalisent entre elles par la beauté de leur décor. La bibliothèque, la sala Amigoni, la sala del Doge, la sala del Tiepolo et la suite Sebastiano Ricci, sont bel et bien des chambres et des pièces de réception réservées à la clientèle. Merveille des merveilles, au 3^e étage du palais, l'espace jadis destiné à l'alcôve de jeu des Sagredo est aujourd'hui partagé en deux chambres (315 et 316) dont les parois sont entièrement recouvertes de stucs d'animaux au rendu plastique délicieusement raffiné. Guettez donc les promotions en ligne, qui rendent ce rêve plus abordable qu'on ne le croit. Autrement, demandez à visiter les lieux ; classé monument historique, Ca' Sagredo ouvre volontiers ses portes aux visiteurs, ne serait-ce que pour profiter d'un déjeuner en terrasse sur le Grand Canal au restaurant L'Alcova.

Giudecca**■ GENERATOR HOSTEL**

Fondamenta Zitelle, 86

☎ +39 041 87 78 288

venice@generatorhostels.com

Dortoirs à partager de 14 € (pour filles) à 17 €, chambre double 60 €, supérieure 80 €.

Anciens entrepôts de céréales reconvertis en auberge de jeunesse en 1957. Après de longs travaux de rénovation, l'établissement a rouvert au printemps 2013 et c'est une réussite. Déco design et intérieurs cosy pour un *hostel* qui est probablement le plus agréable et le plus tendance de la Vénétie. Pour dormir dans l'un de ces très jolis dortoirs, il vous faut la carte des auberges de jeunesse (que vous pouvez acquérir sur place). Possibilité de déjeuner sur place. Réservez très tôt car l'établissement attire des backpackers du monde entier.

■ MOLINO STUCKY HILTON HOTEL

Giudecca, 810

☎ +39 041 2723 311

www.molinostuckyhilton.fr

venice.info@hilton.com

Compter 300 € la chambre double.

Ce curieux palace est installé dans un ancien moulin parfaitement restauré. À cinq minutes de distance en *vaporetto* du cœur de Venise, il offre une vue stupéfiante de la ville et un service de navettes gratuit.

Les chambres, spacieuses et modernes, offrent le standing attendu dans les établissements de la marque Hilton : fort électronique, télévision à écran plasma de 32 pouces avec Dolby Surround, radio-réveil et station iPod, connexion à Internet à haut débit. Une belle adresse. Le vrai plus ? une piscine sur le *rooftop* (la seule à Venise) pour profiter d'une vue exceptionnelle sur la ville.

Se restaurer

Dans la lagune, les spécialités de poissons et de fruits de mer sont les grands invités à la table de la Sérénissime. Impossible donc de quitter Venise sans avoir goûté au *baccalà mantecato* (crème de morue séchée), aux *sarde in saor* (sardines en sauce aigre-doux) et aux spaghettis au noir de seiche. Le tout accompagné des petits vins blancs pétillants ou secs comme le soave, le valpolicella et l'incontournable prosecco.

San Marco

Une pléthore de restaurants et de bars touristiques envahit ce quartier, tous proposant des menus bas de gamme à base de lasagnes et

cappuccino, ce qui est honteux pour une ville et une région d'Italie où la cuisine est particulièrement réputée. Notre sélection s'est donc portée sur des établissements historiques et sur des restaurants proposant une carte plus véritablement « vénitienne ».

Sur le pouce

■ BACARANDO IN CORTE DELL' ORSO

San Marco, 5495
 ☎ +39 041 523 8280

Addition, compter entre 30 et 50 €. Ouvert tous les jours sauf le lundi.

Ce restaurant-bar est caché dans une petite rue très étroite, à proximité immédiate du Rialto et du Calle della Bissa. L'ambiance et le décor de ce lieu sont fort agréables. Le restaurant sert à table une excellente cuisine vénitienne authentique, ainsi que de savoureux *cicchetti* à déguster au bar sur le pouce. La collection de rhums, vins et whiskys est impressionnante. Des animations sont organisées régulièrement (dégustations de vins, concerts, piano à disposition...), ce qui fait de ce lieu un espace très vivant. Par ailleurs, les propriétaires possèdent également deux autres structures non loin de là (à Castello), le restaurant Bacarando ai Corazzieri et une *cicchetteria*.

■ ROSTICCERIA SAN BARTOLOMEO – GISLON

San Marco, 54/24/a
 ☎ +39 041 5223569
 san.bartolomeo@hotmail.it

Addition 10-20 €. Ouvert tous les jours de 9h30 à 21h30. Plats à déguster sur place ou à emporter.

Une institution chez les Vénitiens ! Il y a toujours une excuse pour y passer : l'en-cas de 11h, le déjeuner sur le pouce, le goûter, l'apéro au comptoir et le dîner avant le spectacle. Son secret ? Des fritures à tomber par terre – notamment la mozzarella in *carrozza* (tranche de mozzarella frites) à croquer comme un sandwich pour 2 €/pièce – des plats de poissons bons et pas chers comme la salade de poule et pommes de terres, les légumes grillés, le *baccalà mantecato*, les spaghettis aux palourdes, le risotto aux fruits de mer et tant d'autres encore. Informelle et décontractée, cette rôtisserie a tout pour plaire.

Pause gourmande

■ GELATERIA PAOLIN

Campo Santo Stefano, 2962/A, San Marco
 ☎ +39 041 522 5576

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 8h à minuit en saison, jusqu'à 20h30 hors saison. Fermé en décembre et en janvier.

L'une des institutions de la glace vénitienne artisanale, à ne rater sous aucun prétexte (comme tout le reste, d'ailleurs). Le parfum chocolat est littéralement à... tomber !

Bien et pas cher

■ PALAZZO GRASSI CAFÉ

Campo San Samuele
 ☎ +39 041 24 01 337
 www.palazzograssi.it
 visite@palazzograssi.it

Addition 10-25 €. Buffet à volonté à 18 €. Tous les jours 10h-19h. Fermé le mardi.

Au premier étage du Palazzo Grassi, entre les pièces avant-gardistes de la collection Pinault, ce petit café tout de blanc vêtu offre une halte appréciable. Pour déjeuner, la formule buffet vous permettra de choisir parmi plusieurs plats cuisinés avec soin, des crudités et des fruits.

Pâtisseries et boissons sont très appétissantes ; cela va sans dire pour les Vénitiens qui connaissent bien la gérance du café, le célèbre traiteur Rosalva.

Bonnes tables

■ LE BISTROT DE VENISE

Restaurant, bar, enoteca
 Calle dei Fabbri
 San Marco, 4685
 ☎ +39 041 523 6651
 www.bistrotdevenise.com
 info@bistrotdevenise.com

Ouvert tous les jours de midi à 15h et de 19h à minuit. Menus à 74 et 110 €, carte 50-118 €.

Une adresse hors du commun, à la fois fantaisiste et traditionnelle, où l'histoire, l'art et la gastronomie se mêlent au sein d'un décor raffiné. Depuis 1993, l'équipe du Bistrot de Venise s'emploie à fouiller dans les oubliettes de la cuisine vénitienne pour y dénicher les recettes les plus invraisemblables. Les saveurs ancestrales et les traditions culinaires populaires de la cité des Doges sont mises à l'honneur dans cette excellente adresse située à un jet de pierre de la place Saint-Marc. La langoustine, sauce aigre-douce, aux oignons, amandes et raisins secs est à tomber. Comme la cave à vins qui recèle des trésors. Un grand choix de vins au verre (à peu près 60 références).

Deux fois par semaine, le Bistrot de Venise devient le rendez-vous culturel et œnogastro-nomique de Venise : café littéraire, expositions de peinture et de photographies, dégustations, poésie... Un voyage dans le temps à ne manquer sous aucun prétexte ! Néanmoins, une réservation s'impose pour être certain d'obtenir une place !

■ LE CAFÉ

2797 Campo San Stefano

☎ +39 041 523 0002

www.lecafevenezia.com

info@lecafevenezia.com

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Compter 3 € pour un café.

Cette institution du Campo San Stefano a des allures de café français. On aime son élégance et le soin apporté au service. On s'y presse tout au long de la journée, du petit déjeuner au dîner. C'est un lieu de passage obligé, que ce soit pour boire un café au comptoir en dégustant une pâtisserie ou pour s'arrêter plus longtemps afin de se restaurer.

Luxe

■ TAVERNA LA FENICE

Campo della Fenice, San Marco 1939

☎ +39 041 522 3856

www.ristorantela fenice.it

info@ristorantela fenice.it

Addition 50-70 €. Fermé le mardi.

Si vous avez la chance d'assister à une représentation dans l'un des plus célèbres théâtres au monde, prolongez le plaisir en vous attablant dans un des restaurants historiques de Venise. La salle de style XVIII^e et la cuisine typiquement vénitienne sont une aubaine pour continuer à rêver. Service irréprochable.

San Polo

■ PASTICCERIA RIZZARDINI

Campiello dei Meloni, 1415

San Polo ☎ +39 041 522 3835

Ouvert de 7h30 à 20h. Fermé le mardi.

Cette pâtisserie est un vrai repaire de Vénitiens, vous les apercevrez peut-être ici le dimanche à la sortie de la messe pour acheter un gâteau de fin de repas dominical. Les pâtisseries au chocolat et à la pâte d'amande sont exquises. Un comptoir permet de s'y arrêter pour le petit déjeuner (avec de bonnes brioches) ou juste pour siroter un bon café. On aime son allure d'antan, avec son look vintage et ses boiseries années 1920.

■ TAVERNA DA BAFFO

2316 Campiello Sant'Agostin

☎ +39 041 5242061

www.tavernadabaffo.com

info@tavernadabaffo.com

Addition, compter 25-50 €. Ouvert tous les jours, jusque tard les soirs de week-end.

Située sur le Campiello Sant'Agostin, cette petite taverne chaleureuse au plafond peint étoilé vous accueille tous les jours. Les végétariens trouveront ici un large choix de plats sans gluten, à base de légumes ou de poissons. A la carte, on retrouve un belle sélection de pâtes et pizzas,

le tout à accompagner d'un verre de vin de la maison. Une adresse sympathique, convenant aussi bien à l'heure du déjeuner que pour un dîner en duo. Le cadre, à proximité d'un petit canal, est tout à fait charmant. Belle terrasse, on y parle français.

■ TRATTORIA SAN TOMÀ

Campo San Tomà, 2864/A San Polo

☎ + 39 041 523 8819

www.trattoriasantoma.com

Ouvert tous les jours sauf le lundi soir. Addition entre 15 et 35 €. Possibilité d'organiser des événements privés (banquets, repas d'affaires...) sur réservation uniquement.

Sur le Campo San Tomà, à deux pas de la basilique Dei Frari dans le quartier paisible de San Polo, se trouve une petite trattoria familiale. Tout en longueur, elle vous accueille au sein d'un décor chaleureux, en bois, agrémenté de touches picturales, parmi lesquelles des reproductions de *vedute* (vues) de la Cité des Doges et d'un tableau célèbre de Van Gogh. A la carte, large choix de *pizze*, viandes, poissons mais aussi pour les petites faims, des entrées, comme la *zuppa di pesce* (poissons) ou *di verdure* (de légumes, à savoir un minestrone). Une bonne adresse, de qualité et à prix légers. Accueil tout sourire. A la belle saison, le petit jardin situé à l'arrière du restaurant s'avère très agréable.

Santa Croce

■ AL NONO RISORTO

Sotoportego dea Siora Betina, 2338

☎ +39 041 524 1169

nonorisortovenezia.com

Addition 10-25 €. Ouvert tous les jours de midi à 15 et de 18h à 23h sauf le lundi.

Sacré Nono ! Il étonnera toujours avec ses pizzas goûteuses à bas prix, ses plats de poisson traditionnels dont la fameuse *bacala* (morue) joliment relevée d'une sauce à l'ail. L'ambiance est résolument à l'heure locale : chaude et bruyante. Mais pour les repas romantiques en tête à tête, on vous réservera un petit coin intime et tranquille... bien à l'abri dans le jardin. L'été, on y prend un bain de soleil en dégustant son plat. Une adresse sympathique planquée des regards.

► **Curiosité** : le mardi, la *trattoria* « du grand-père ressuscité » (traduction littérale) est le lieu de rendez-vous des amateurs d'échecs.

■ ANTICO GIARDINETTO

Calle dei Morti

Santa Croce, 2253 ☎ +39 041 722 882

www.anticogiardinetto.it

info@anticogiardinetto.it

Ouvert de midi à 14h et de 18h à 23h. Fermé le lundi. Addition de 30 à 60 €.

Loin des sentiers battus, voici une adresse comme on les aime, discrète et pittoresque à la fois. De la terrasse à la salle intérieure, tout est minutieusement petit et terriblement coquet. Si petit que le chef Virgilio ne propose dans son menu que les arrivages du marché, faute de pouvoir avoir des réserves trop importantes dans sa cuisine. Sa charmante épouse Larissa vous servira, avec un doux sourire, un *fritto misto* bien doré débordant de son plat, un risotto aux fruits de mer ou encore des coquilles Saint-Jacques aux asperges.

■ TRATTORIA AL PONTE DEL MEGIO

Calle Larga Santa Croce 1666

☎ +39 041 719 777

Ouvert tous les jours de 9h à 14h et de 19h à 23h. Addition : 35-40 €.

Dans un recoin romantique de la ville, au pied d'un petit pont (dit *Ponte del Megio*) abritant un joli canal, voici une *trattoria* authentique servant aux habitués comme aux touristes, une cuisine vénitienne traditionnelle aux nombreuses spécialités. Dignes d'être mentionnés, ses *paste* et *risotti* à base de poisson. Aux beaux jours, la petite terrasse s'avère très agréable.

Castello

Sur le pouce

■ LE SPIGHE

Via Garibaldi, Castello, 1341

☎ +39 041 523 8173

Du lundi au samedi de 9h30 à 13h30 et de 15h30 à 19h30. Plats entre 8 et 15 €.

Voici une petite échoppe sympathique qui compte déjà de nombreux adeptes parmi les bobos du quartier. Le choix de Doriana de « se mettre au vert » a remporté un tel succès que désormais de petites tables permettent de déguster ses spécialités sur place. Tout est rigoureusement biologique et végétarien. Les plats proposés varient tous les jours : salades de potiron et graines de tournesol, ou bien mélange de fenouil et de céleri, gratins de pâtes aux légumes, muffins aux amandes, gâteaux aux pommes et d'autres encore.

Bien et pas cher

■ TRATTORIA DA GIORGIO AI GRECI

4988/89 Via del Castello

☎ + 39 041 528 9780

Ouvert tous les jours de midi à 22h30. Addition, de 15 à 35 €.

Ne vous fiez pas à la vue du menu en toutes les langues ! On aime cette petite *trattoria* au bord de l'eau. À l'intérieur, napperons et serviettes roses, lampes rouges dans l'esprit Murano (un poil kitsch !), mais aussi un beau bar en bois

dans le style années 1950-1960. Regardez aussi l'enfilade des bouteilles de vins en guise de déco ! Ici, ça parle anglais, allemand, français... beaucoup de touristes, certes, mais les plats sont simples et bons. Large choix de pâtes, viandes, poissons. La terrasse bordant le canal, éclairée de néons rouges, est propice au dîner d'amoureux, qui se régaleront d'un plat de *spaghetti alle vongole* ! Service rapide et efficace. Quant au rapport qualité/prix, c'est très honnête ! C'est pour ça qu'« Ai Greci affiche toujours plein !

Bonnes tables

■ CORTE SCONTA

Calle del Pestrin, Castello, 3886

☎ +39 041 522 7024

www.cortescontavenezia.it

cortescontavenezia@gmail.com

Fermé dimanche et lundi. Addition de 40 à 70 €.

Un petit coin de paradis d'où l'on sort rarement déçu. Cet ancien entrepôt de bouteilles s'est élevé rapidement au rang de restaurant de qualité grâce à une cuisine très soignée et à un cadre de charme. Le menu suit les arrivages du marché et, après des antipasti de mer chauds et froids et des pâtes fraîches maison, on ne résiste pas à la crème au sabayon accompagnée par ses petits biscuits. L'ambiance reste néanmoins décontractée autant dans la salle intérieure que sous la pergola estivale.

■ OSTERIA OLIVA NERA

Castello 3417/3447

Salizzada dai Greci

(près du Ponte dei Greci)

☎ +39 041 522 2170

www.olivanera.com

olivanera@me.com

Ouvert tous les soirs de 19h à 22h, et le midi uniquement sur demande. Fermé le mercredi. Comptez entre 60 et 80 €.

Hors des parcours touristiques, cette *osteria* traditionnelle, désormais pourvue de deux salles, offre une cuisine vénitienne typique et de qualité, à base de produits frais locaux. De ce fait, les menus changent régulièrement, au fil des saisons, mais mettent toujours à l'honneur des spécialités vénitienes. Les desserts maison sont également excellents. Une centaine d'étiquettes pour la carte des vins, régionaux pour la plupart. Quelques tables en terrasse l'été, mais peu faciles à saisir car les Vénitiens vous auront sans doute précédé. Isabella est à l'écoute et elle s'occupe de son restaurant avec passion, elle saura vous prodiguer tous les conseils nécessaires pour faire de votre repas un vrai moment de plaisir ! Isabella a plus d'un tour dans son sac, elle propose également des appartements à la location dans le même quartier. De quoi prolonger le plaisir... de la gastronomie au séjour !

Luxe

■ IL RIDOTTO

Campo San Filippo e Giacomo
Castello, 4509

☎ +39 041 520 8280

www.ilridotto.com

Ouvert de midi à 15h et de 19h à 23h. Fermé mercredi et jeudi midi. Addition déjeuner 20-80 €, carte 80-110 €. Réservation conseillée. Neuf tables (!), un mélange de briques et de verre de Murano très élégant, une ambiance romantique, voilà la recette de Gianni Bonaccorsi pour vous faire passer un délicieux moment. Ajoutez à cela des produits de grande qualité, quelques plats aussi curieux que sophistiqués comme les ravioles de ricotta et bourrache, les lentilles fumées et merlan présentés dans un sandwich de riz noir, la soupe de pamplemousse rose... et vous aurez une étoile au Michelin.

Dorsoduro

Pause gourmande

■ GROM

Campo San Barnaba, 2761

www.grom.it

cremonacampi@gromstores.it

Ouvert tous les jours de 11h à 19h, jusqu'à 23h en été.

Désormais glacier omniprésent en Italie, Grom n'a pas cédé pour autant aux dérives de la grande distribution. Le principe est simple et rigoureux : des produits frais et de saison pour cet établissement au design épuré et moderne. Les *gelati*, dont les parfums varient au cours des saisons, sont tout simplement exquis. Quatre adresses au cœur de la lagune, dont une même à la gare.

► **Autre adresse** : Strada Nuova – Ca d'Oro, Cannareggio 3844 ; Stazione FS Santa Lucia ; Grisostomo – Salizada San Giovanni, Cannareggio 5801.

■ TONOLO

Calle San Pantalon

Dorsoduro, 3764

☎ +39 041 523 7209

Ouvert de 7h45 à 20h30. Dimanche de 7h45 à 13h. Fermé le lundi.

Cette pâtisserie historique, dont l'existence est avérée depuis la fin du XIX^e siècle, est la préférée de bon nombre de Vénitiens ! Ici, on vient déguster son café au comptoir, et manger sur le pouce une délicieuse pâtisserie à la crème, ou emporter quelques douceurs, au chocolat, à la pistache ou encore des petits gâteaux secs à la confiture de cerise ou d'abricot. Parmi les spécialités incontournables de Tonolo, citons

le gâteau à la meringue (la *meringata*) et les *frittelle* (beignets au sucre) pendant le carnaval. Un régal !

Bien et pas cher

■ OSTERIA ALLA BIFORA

Campo Santa Margherita

Dorsoduro, 2930

☎ +39 041 5236 119

Ouvert tous les jours sauf le lundi midi. Addition 15-25 € le repas.

Cette *osteria* très populaire dans le quartier de Dorsoduro, qui se trouve sur le Campo Santa Margherita, l'une des places les plus animées de Venise, le soir venu, est vraiment originale. Par son cadre d'abord, dans une grande salle aux airs de cantine traditionnelle, on mange sur de grandes tables en bois et on se sent vraiment comme à la maison... Pour autant, les superbes lustres suspendus à la douce lumière tamisée donnent un côté chic et design au restaurant. Joli mélange de styles. Mais ce qui rend cette *osteria* originale, dans le sens premier du terme, c'est surtout par sa nourriture typiquement vénitienne. Vous vous régalez en effet de délicieux *cicchetti* à base de sardines, anchois, fromages et autres fruits de mer. Enfin, le personnel ne manque pas de piquant... Ils font tous partie de la même famille et s'entendent comme larrons en foire mais notre choucou reste la dame de la maison qui travaille derrière le bar, à plus de 75 ans, avec un look qui ne passe pas inaperçu. En résumé, on vous recommande chaudement cette adresse authentique, unique en son genre.

Bonnes tables

■ CANTINONE STORICO

Fondamenta Bragadin

Dorsoduro 661

☎ +39 041 523 9577

cantinonestorico.it

Tous les jours de 12h à 23h. Addition 30-50 €.

Le long d'un canal tranquille de Dorsoduro, un restaurant à l'ambiance décalée et intime, qui sied bien au quartier. Une équipe expérimentée en cuisine réalise les spécialités de Venise avec équilibre et savoir-faire. Le risotto aux fruits de mer est impeccable, les spaghettis à la langouste généreux et les seiches à la polenta bien goûteuses. Le tout accompagné d'un beau choix de vins à prix raisonnables.

■ LINEA D'OMBRA

Ponte dell'Umiltà (Fondamenta Zattere)

Dorsoduro, 19

☎ +39 041 24 11 881

www.ristorantelineadombra.com

info@ristorantelineadombra.com

Addition, compter 30-50 €. Fermé mardi.

Un restaurant qui vaut le détour, rien que pour son emplacement de rêve sur la lagune ! Situé sur le quai sud de Dorsoduro, au dos de l'église de la Salute à quelques pas de Punta della Dogana, Linea d'Ombra a installé ses tables sur un large ponton sur l'eau. A mi-chemin entre ciel, mer et terre, la cuisine se fait aussi légère et unique que le cadre. Parmi les spécialités : tartare de thon délicatement assaisonnée, bar en croûte, raie au beurre noir. Excellente carte des vins.

Cannaregio

Pause gourmande

■ VOLPE

Ghetto Vecchio, Cannaregio, 1143

☎ +39 041 715 178

Ouvert de 6h à 13h et de 17h à 19h30. Fermé le dimanche.

L'histoire de la communauté juive de Venise a laissé des traces également dans la restauration et bien sûr dans les boulangeries. Pain azyme et gâteaux kasher sont des friandises que les Vénitiens dégustent fréquemment. La boulangerie Volpe serait parmi les favorites du rabbin de Venise. Ses biscuits secs comme les *bisse*, les *impade* (à la pâte d'amande) ou les *zuccherini* sont exquis.

Bien et pas cher

■ AI QUARANTA LADRONI

Fondamenta della Sensa, 3253

☎ +39 041 715 736

Ouvert de 10h à 15h et de 19h à 23h. Fermé le lundi. Addition 35-45 €.

Le proverbe le dit : n'est-ce pas l'occasion qui fait le larron ? A l'abri du va-et-vient de la foule, on savoure chaque instant son repas aux Quaranta Ladroni (les quarante larrons). Cette petite brasserie de quartier séduit autant par ses petites tables romantiques avec bougie le long du canal, que par une cuisine de poisson simple mais savoureuse. On comprend vite qu'on est bien tombé quand on aperçoit les Vénitiens (les vrais) garer leur petite barque pour venir dîner ici. Et si vous devez patienter longtemps pour avoir une table, c'est sur le petit pont voisin que vous attendrez un verre de vin à la main en contemplant ce cadre hors du temps.

■ LAGUNA LIBRE /

ECO OSTERIA DELLA CULTURA

Fondamenta di Cannaregio, 969

☎ +39 041 2440031

info@lagunalibre.it

Ouvert tous les jours de 16h30 à minuit, et le midi vendredi, samedi et dimanche de 12h à 15h. Compter 40 € par personne environ.

Laguna Libre combine culture, art, musique et nourriture à Venise. Un concept innovant, social et culturel dans le centre historique de Venise. La cuisine de Laguna Libre est un croisement stimulant et réussi entre tradition vénitienne et créativité cosmopolite, à base de produits issus de l'agriculture locale ou de la pêche responsable. Une cuisine très créative, saine et de saison. Il y a de la musique tous les soirs et, du mercredi au dimanche, le restaurant présente des jeunes artistes et compositeurs. Laguna Libre organise également des événements privés, des cours de formation ou des réunions de travail.

■ PARADISO PERDUTO

Fondamenta della Misericordia

Cannaregio, 2540

☎ +39 041 720 581

ilparadisoperduto.wordpress.com

osteriaparadisoperduto@gmail.com

Ouvert de vendredi à dimanche midi et soir, lundi et jeudi uniquement le soir. Fermé mardi et mercredi. Addition, compter 30-40 €.

En vous promenant le long des Fondamenta Nuove, vous aurez peut-être la chance d'entrevoir un sympathique petit monsieur en train de travailler la farine et les œufs pour fabriquer les pâtes fraîches. Il s'agit du gérant du Paradiso Perduto, le paradis perdu (voilà de quoi plaire à Christophe le chanteur !), qui depuis 30 ans fabrique lui-même artisanalement les pâtes, dignes réellement d'un repas des dieux. Rustique et informel, ce bistrot de quartier est bien connu des Vénitiens, qui s'y rendent aussi bien pour sa cuisine que pour ses concerts de jazz. Les plats, fidèles aux recettes régionales, suivent les arrivages du marché : risotto aux seiches, *bigoli* aux artichauts, fritures de poisson. Parmi les vins, le meilleur reste celui *della casa*, de la maison. Un petit coin de paradis, tout simplement !

Bonnes tables

■ ALGIUBAGIO

Fondamenta Nuove

Cannaregio, 5039

☎ +39 041 523 6084

www.algiubagio.net

jj@algiubagio.net

Ouvert de 7h30 à 22h30. Fermé le mardi. Addition 40-60 €. Réservation conseillée.

Sur les Fondamenta Nuove, face au magnifique paysage lagunaire, vous pourrez goûter un excellent tartare de thon ou une autre spécialité de cet établissement qui allie tradition et créativité. Également de très bonnes glaces. La halte idéale de retour d'une excursion du côté des îles de la lagune, dont l'arrêt du vaporetto se trouve juste en face.

Sortir

A Venise, oubliez les dance floor et les boîtes de nuit ; dans la lagune les soirées se savourent, petit verre à la main (une *ombra de vin*) sur un petit pont en contemplant le coucher de soleil, ou bien dans un café au passé illustre en train de siroter un chocolat chaud.

Enfin, dans la ville de la Commedia dell'Arte, théâtres et concerts sont plus que jamais d'actualité.

À voir - À faire

San Marco



■ BASILICA

DI SAN MARCO



Piazza San Marco

☎ +39 041 270 8311

www.basilicasanmarco.it

info@procuratoriasanmarco.it

Du lundi au samedi de 9h45 à 17h, dimanche et jours fériés de 14h à 17h (16h entre mars et Pâques). Fermé pendant les services religieux. Entrée gratuite. Visite guidée gratuite tous les jours à 11h mais obligation d'achat d'accès coupe file en ligne. Attention, les sacs à dos sont interdits dans la basilique, ils doivent être déposés à la consigne. Pala d'Oro et musée Marciano : 9h45-16h (17h de mars à novembre). Entrée Pala d'Oro : 2 €, visite du Trésor : 3 €, entrée musée Marciano : 5 €.

La basilique Saint-Marc constitue un mélange unique de styles qui relaie mieux qu'aucun autre édifice européen les traditions de l'Antiquité, via une forte influence byzantine. En 828 Venise possédait donc la précieuse relique du corps de saint Marc, mais aucune église digne de la recevoir. C'est pourquoi fut construite la première église Saint-Marc consacrée en 832. Elle fut détruite en 976 dans l'incendie qui ravagea le palais ducal. Une seconde, édifiée sur ses cendres, fut consacrée en 978. La basilique que nous admirons aujourd'hui a des fondations du XI^e siècle.

► **L'extérieur.** La basilique est construite sur le modèle de l'église des Saints-Apôtres de Constantinople, selon un plan en croix grecque. Au cours des siècles suivants, au fur et à mesure qu'augmentaient la puissance et la richesse de Venise, l'édifice fut considérablement remanié. Son apparence actuelle date de la fin du XV^e siècle et du début du XVI^e. Le sac de Constantinople en 1453 devait être à l'origine de la première nouvelle décoration de Saint-Marc. Des trésors inestimables tombèrent entre les mains des Vénitiens à cette occasion et la Sérénissime devint une puissance à l'échelle

mondiale. Comme il fallait faire étalage de cette prospérité, la basilique fut gratifiée de nouvelles coupoles (chacune des coupoles basses fut recouverte d'une seconde coupole à charpente de bois revêtue de plomb, beaucoup plus haute et surmontée d'une lanterne et d'une croix dorée). Les arcades supérieures ont subi un changement notable entre la fin du XIV^e siècle et le milieu du XV^e : elles ont été couronnées de sculptures gothiques qui forment une frise dentelée. La façade principale est divisée en 5 portails surmontés de 5 grands arcs. Le portail du centre est fermé par des portes de bronze rapportées de Byzance au XI^e siècle. Ici, un losange en porphyre marque l'endroit précis où l'empereur Frédéric Barberousse dut s'agenouiller devant le pape Alexandre III en 1177. Sur la Loggia dei Cavalli, au-dessus du portail central, se dressent les très célèbres chevaux de bronze doré provenant du sac de Constantinople de 1204, le seul quadriga de l'Antiquité qui nous soit parvenu. Le portail donne sur le *narthex* (vestibule d'entrée) décoré de marbres rares et de mosaïques.

► **L'intérieur.** A l'intérieur, sur une surface d'environ 4 000 m², des mosaïques uniques recouvrent l'ensemble. Cette explosion d'or et de couleurs commence avec le *narthex* (vestibule d'entrée), décoré de marbres rares et de mosaïques représentant, dans l'ordre chronologique, des scènes empruntées aux deux premiers livres de l'Ancien Testament, la Genèse et l'Exode. Sur la première coupole du narthex, à droite de l'entrée principale, on reconnaît la Création. Sur la voûte centrale, le Déluge, l'arche de Noé et la tour de Babel. L'histoire d'Abraham est représentée sur la coupole à gauche de l'entrée principale et, enfin, la dernière coupole raconte l'histoire de Moïse.

Une fois dépassé le vestibule, on est frappé par la beauté des deux coupoles centrales dont les mosaïques représentent la Pentecôte (XII^e siècle) et l'Ascension (XIII^e siècle). La pièce maîtresse est sans doute celle conservée derrière le maître-autel, la *Pala d'Oro*. Remarquez également la porte de la sacristie, ornée de panneaux de bronze réalisés par Sansovino sur lesquels on reconnaît son portrait et ceux du Titien et de l'Arétin. Dans l'aile sud est conservé le trésor de Saint-Marc, constitué de chefs-d'œuvre d'orfèvrerie byzantine provenant aussi du sac de Constantinople. Plusieurs pièces ont été perdues, volées ou fondues en 1797 quand Napoléon s'empara de Venise. Enfin le pavement en marbre et en mosaïques du XII^e siècle, où alternent des figures animales et des motifs géométriques, est également tout à fait remarquable.

■ CAMPANILE DI SAN MARCO

Piazza San Marco

☎ +39 041 522 4064

www.basilicasanmarco.it

info@procuratoriasanmarco.it

Ouvert d'avril à juin et d'octobre à novembre de 9h à 19h ; de novembre à avril de 9h30 à 15h45 ; de juillet à septembre de 9h à 21h. Entrée 8 €, réduit 4 €.

Construit au XII^e siècle, le campanile de Saint-Marc, haut de 99 mètres, a combiné de multiples fonctions utiles : il a longtemps servi de phare aux navigateurs ; l'archange Gabriel, à son



sommet, indiquait le sens du vent ; il fut utilisé, au Moyen Âge, pour les peines capitales : les condamnés étaient hissés à mi-hauteur dans des cages, plusieurs semaines, jusqu'à leur mort. Et à sa base se trouve le système calculant la marée et prévenant les risques de crues. Mais le 14 juillet 1902, à 9h55, le plus haut sommet vénitien s'effondra... Il fut reconstruit à l'identique avec les matériaux récupérés. Des cinq cloches originales, il ne resta cependant que la plus grande. Et les restes du campanile, après avoir été recouverts d'un drap noir, furent « inhumés » dans la lagune.

Les cafés historiques de San Marco

■ CAFFÈ FLORIAN

Piazza San Marco

San Marco, 56/59

☎ +39 041 520 5641

www.caffeflorian.com

Ouvert tous les jours de 10h à 23h en hiver et de 9h à minuit pendant l'été. Fermé une semaine en janvier. Lorsque l'orchestre joue, le supplément orchestre est inclus dans le ticket. Pour un café/thé, compter entre 7-10 €.

Fondé en 1720, le Florian est le plus célèbre café historique de Venise, fréquenté depuis des siècles par des artistes célèbres et personnalités de renom. Son décor vaut le coup d'œil (même de l'extérieur !) car décoré de lambris peints au XVIII^e siècle et d'anciennes peintures d'époque. Son chocolat (*cioccolata in tazza*), son sabayon et sa terrasse avec petit orchestre sur la place Saint-Marc sont l'une des images les plus célèbres de la place et de la Sérénissime. Dès 18h, asseyez-vous au bar et partagez les discussions des Vénitiens les plus huppés. Le Flore vénitien, en somme.

■ GRAN CAFFÈ QUADRI

Piazza San Marco

San Marco, 121

☎ +39 041 522 2105

www.alajmo.it

info@caffequadri.it

Café ouvert tous les jours de 9h à minuit.

Alors que le Florian était le café des nationalistes italiens, voici l'ancre des Autrichiens. Le cadre est superbe et a séduit en son temps Stendhal, Proust et Wagner. La salle de restaurant à l'étage est décorée de stucs, de marbre, de velours et de miroirs précieux et offre une vue inoubliable sur la place Saint-Marc. Goûter dans un tel cadre les coquilles Saint-Jacques au safran ou les *gnocchetti* de châtaignes avec leur sauce au canard est une expérience unique.

■ HARRY'S BAR

Calle Vallaresso

San Marco, 1323

☎ +39 041 528 5777

www.harrysbarvenezia.com

Ouvert tous les jours de 10h30 à 23h.

Repaire des nantis vénitiens et surtout américains, il est connu pour avoir été le bar-restaurant vénitien préféré d'Hemingway et de Charlie Chaplin. On y boit le meilleur Bellini de la ville. Forcément, c'est le propriétaire de l'époque, Arrigo Cipriani, qui inventa ce mélange subtil de jus de pêche blanche et de vin blanc sec, le *prosecco* : le tour était joué, un mythe était né. Le verre est très cher, tout comme le restaurant où vous pouvez déguster le fameux *carpaccio alla Cipriani*.

■ BIBLIOTECA NAZIONALE MARCIANA ★

Piazzetta San Marco, 7
(entrée par le Musée Correr)
☎ +39 041 240 7211
www.marciana.venezia.sbn.it
biblioteca@marciana.venezia.sbn.it
Entrée dans la continuité
du Musée archéologique.

Ouvert tous les jours d'avril à octobre de 10h à 19h, de novembre à mars de 10h à 17h.

Sur la piazzetta dei Leoncini, place saint-Marc, au bord du Grand Canal se trouve la bibliothèque de Saint-Marc. Les Vénitiens l'appellent familièrement « La Marciana ». Construire une bibliothèque publique à Venise était un projet de Pétrarque. Son rêve ne se réalisera pas, mais, à sa mort, il légua à la ville tous ses livres, désormais conservés à La Marciana. Avec son inégalable collection de manuscrits, c'est la plus grande bibliothèque de Venise et l'une des plus grandes d'Italie. Construite par Jacopo Sansovino entre 1537 et 1560, ses salles monumentales abritent des œuvres du Titien et de Paolo Véronèse. Elle possède également de précieux ouvrages manuscrits, comme le *Breviaro Grimani* qui date du XV^e siècle. Mais chut ! de nombreux érudits venant de tous horizons y travaillent !

■ FONDACO DEI TEDESCHI ★

Salizxada Fondaco dei Tedeschi
San Marco, 5554

Ouvert tous les jours de 10h à 20h.

Parmi les plus importantes interventions architecturales vénitiennes du XVI^e siècle, le Fondaco dei Tedeschi vient de trouver une nouvelle vocation : maxi store dédié au luxe, les 7 000 m² du bâtiment, à quelques pas du pont de Rialto, ont été investis par les boutiques du groupe Dfs, filiale de LVMH.

Un premier édifice destiné à devenir le comptoir des marchands allemands (les Tedeschi) remonte au XIII^e siècle. Détruit par un incendie et entièrement reconstruit en 1506, sa façade ouvrant sur le Grand Canal était jadis décorée de fresques de Giorgione et de Titien aujourd'hui perdues. Les architectes Rem Koolhaas et Jamie Fobert, respectivement en charge de la rénovation extérieure et du design intérieur, ont remporté le pari de préserver l'héritage patrimonial vénitien tout en le revisitant en clé contemporaine.

La « Galerie T Fondaco » rassemble les plus grandes maisons de luxe existantes aujourd'hui, de la mode aux spiritueux, en passant par la joaillerie et la cosmétique. Par ailleurs, toute une section reste dédiée aux produits italiens des artisans locaux. Un restaurant étoilé et une galerie d'art avec un riche calendrier des expositions clôturent l'ensemble.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE ★

Piazza San Marco, 52
☎ +39 041 522 5978
pm-ven.grimani@beniculturali.it
En 1523, le cardinal Grimani fit don à la Sérénissime d'une importante collection d'objets provenant de Rome et laissa en héritage à la République le palais qui allait les abriter. Depuis, ce palais de la place Saint-Marc s'est transformé en Musée archéologique de Venise. Il présente de nombreux originaux de la période classique grecque provenant des collections des familles nobles de Venise, qui se livraient au commerce d'antiquités des colonies. Des guides vous expliquent l'exposition, répondent patiemment à vos questions et démontrent que l'archéologie peut être passionnante pour peu qu'on veuille s'y intéresser.

■ MUSEO CORRER ★

Piazza San Marco
San Marco, 52
☎ +39 041 240 5211
www.correr.visitmuve.it
info@fmcvenezia.it

L'entrée est située côté aile napoléonienne de la place Saint-Marc. Ouvert du 1^{er} avril au 31 octobre de 10h à 19h, du 1^{er} novembre au 31 mars de 10h à 17h.

Partez à la découverte de la très riche histoire de la Repubblica Serenissima dans le plus grand musée municipal de la ville. Situé dans les Procuratie Nuovissime, dites « aile napoléonienne », le Museo Correr présente une belle collection d'objets et de documents relatifs à l'histoire de la Sérénissime et de toiles de grands maîtres du XIV^e au XVI^e siècle. La première partie comprend la section dite néoclassique consacrée aux sculptures d'Antonio Canova. Après la visite des salles du premier étage, vous serez incollable sur la pratique des institutions et les différents aspects de la vie quotidienne sous la République. Vous finirez en admirant au deuxième étage la riche collection de tableaux de Paolo et de Lorenzo Veneziano, de Bartolomeo et d'Alvise Vivarini, de Vittore Carpaccio... Rien que ça !

■ PALAZZO GRASSI ★★

Campo San Samuele
San Marco, 3231
☎ +39 042 460 0458
www.palazzograssi.it
visite@palazzograssi.it

Ouvert le lundi et de mercredi à dimanche de 10h à 19h. Fermé le mardi, le 24 et le 25 décembre. Entrée 18 € pour la visite du Palazzo Grassi et de la Punta della Dogana, 15 € pour la visite d'un seul site. Gratuité jusqu'à 11 ans. Audioguide : 6 €. Au premier étage, bar et restaurant gastronomique du Palazzo Grassi.

Attention : entre deux expositions, les deux sites de la fondation sont fermés environ deux mois pour permettre le montage et le démontage des œuvres (la période concernée va de mai à juillet). Visites guidées gratuites de l'exposition du moment : à 15h à Punta Della Dogana, 17h au Palazzo Grassi.

Le Palazzo Grassi fait face à la Ca'Rezzonico sur la rive gauche du Grand Canal. Il fut édifié par Giorgio Massari entre 1748 et 1766 avant d'être rénové récemment de manière minimaliste, par l'architecte japonais Tadao Ando. En avril 2005, l'homme d'affaires français François Pinault a racheté ce palais au groupe Agnelli pour en faire un centre moderne d'art contemporain pour sa collection, riche de plus de 2 000 œuvres, après l'échec de sa tentative de création d'un tel centre sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt. Celui-ci devait voir le jour à la place des usines du géant automobile français Renault. La collection Pinault comprend un large panorama de l'art moderne et contemporain avec des pièces issues du pop art, de l'arte povera, du minimalisme, de l'abstraction... Citons parmi les plus célèbres : Mondrian, Picasso, Andy Warhol, Rothko, De Kooning, Jeff Koons, Cindy Sherman... La dernière exposition mettait en avant l'artiste Damien Hirst. Très souvent, les œuvres exposées s'adaptent parfaitement avec l'architecture du palais. Le Palazzo Grassi partage aujourd'hui son importante collection entre Campo San Samuele et Punta della Dogana, dernière acquisition de l'entrepreneur français.

■ PALAZZO DUCALE – PALAIS DES DOGES



San Marco, 1
Entrée du public Porta del Frumento,
Piazzetta San Marco
© +39 041 271 5911
www.palazzoducale.visitmuve.it
info@fmcvenezia.it

D'avril à mai de 8h30 à 19h, de novembre à mars de 8h30 à 17h30. Réservation obligatoire pour la visite des deux itinéraires, tarif entrée : 20 €/personne, réduit 13 €.

Le palais ducal, ou palais des Doges, fut non seulement la résidence des doges mais aussi le siège du gouvernement et de la justice de la République pendant plus de 10 siècles. Aujourd'hui, il demeure l'un des symboles les plus forts de la ville de Venise et de son prestigieux passé. Il représente, en plus, le plus bel exemple d'architecture vénéto-gothique. Ce joyau en contient d'autres, car de nombreuses œuvres d'art recouvrent les murs et les plafonds de ses salles richement décorées. Initialement (IX^e siècle) château-résidence des doges, ce palais fut remanié et définitivement

reconstruit en style vénéto-byzantin sous le doge Sebastiano Ziani (1172-1178). Cependant, sa structure actuelle est le fruit de deux siècles de travaux, commencés avec le remaniement en 1340 du quai donnant sur la lagune et avec la construction d'un balcon de cérémonie de style gothique flamboyant en 1404. En 1424, fut ajoutée l'aile, également de style vénéto-byzantin, qui donne sur la Piazzetta San Marco. La partie gothique du palais fut achevée avec la construction de la Porta della Carta (1438-1441) et celle de l'Arco Foscari (1462-14471). Un incendie en 1483 détermina l'édification de la partie orientale du palais, de style Renaissance, avec la transformation, achevée en 1516, de cette aile en portique. Enfin, le palais des Doges fut restauré en 1577 après plusieurs incendies qui l'avaient gravement endommagé. Le célèbre pont des Soupirs, traversant le Rio (canal) del Palazzo, relie le palais aux prisons, bâties entre 1560 et 1614. L'entrée du public se fait par la Porta del Frumento (côté lagune), ainsi appelée parce qu'elle se trouvait à côté de l'Ufficio delle Biade (*biada* en italien signifie « avoine »). La visite commence par la cour interne, dans laquelle sont disséminés plusieurs puits aux margelles de bronze datant du XVI^e siècle. On monte ensuite à l'étage des loggias (Piano delle Logge), où, après avoir tourné à droite, on visite les appartements du doge, au premier étage, et les salles institutionnelles situées entre le deuxième étage et l'étage des loggias. La visite se termine enfin avec l'Armeria et les prisons, que vous pouvez découvrir en payant un supplément.

Les deux ailes les plus anciennes du palais sont aussi les moins décorées, tandis que l'aile Renaissance, à l'est, est beaucoup plus chargée. Elle est caractérisée par la Scala dei Giganti (l'escalier des Géants), construit par Antonio Rizzo et précédé par deux statues de Neptune, dieu de la mer, et de Mars, dieu de la guerre, œuvres de Sansovino (1565). La Scala dei Giganti était l'ancienne entrée d'honneur du palais et elle est la continuation de l'arc Foscari, relié à la Porta della Carta, l'actuelle sortie du palais. Elle était aussi le lieu où les doges étaient couronnés. A la droite de la Scala dei Giganti s'ouvre la cour des Sénateurs (XVI^e siècle), où ces derniers se réunissaient avant de commencer les réunions. A l'opposé de la Scala dei Giganti, sous le portique, se trouve la Scala dei Censori (escalier des Censeurs – 1525), où commence le parcours de visite des étages supérieurs. Pour monter à l'étage, vous empruntez – en suivant les flèches de la visite – la Scala d'Oro (l'escalier d'Or), construit en 1559 et dont la voûte est ornée d'une décoration composée de fresques et de stucs blancs et dorés de 24 carats.

Cet escalier constituait l'accès d'honneur aux appartements du doge et aux salles dans lesquelles se réunissaient les magistratures de la République. On visite donc les appartements du doge et ensuite l'aile Renaissance, dans laquelle se trouvent les salons des magistratures vénitiennes. Sur les parois de l'entrée des offices administratifs, vous remarquerez plusieurs bouches de lion utilisées, à partir du XVI^e siècle, comme boîtes aux lettres pour les dénonciations anonymes. Les lettres, introduites dans la bouche, arrivaient ainsi directement dans les bureaux des administrations concernées mais elles étaient rarement prises en considération car on savait qu'elles étaient surtout dictées par l'esprit de vengeance. La visite de la partie institutionnelle commence avec l'Atrio Quadrato.

► **Piombi.** Parmi les points d'orgue de la visite, le circuit « Itinerari Segreti » (« Itinéraires secrets ») permet de découvrir les anciennes prisons, les Piombi (« les Plombs »). Celles-ci tirent leur nom des tuiles de plomb qui en forment le toit et catalysent la chaleur l'été. Outre les prisons, vous aurez accès aux archives secrètes, aux bureaux de la police et à la salle de torture (Camera del Tormento). Les cellules étaient réservées exclusivement aux opposants politiques. Le plus célèbre d'entre eux fut Giacomo Casanova, emprisonné en 1755. Il s'en échappa. L'itinéraire se termine pour vous par la salle de réunion des trois chefs du Conseil des Dix, qui abrite quatre œuvres inédites de Jérôme Bosch et par la salle des Trois Inquisiteurs (Sala dei Tre Inquisitori).

■ PONTE DEI SOSPIRI

Se visite au cours de la visite guidée « Itinerari Segreti » de Palazzo Ducale.

Si le pont des Soupirs relève du lexique amoureux et de l'imaginaire romantique, la réalité est tout autre. Les soupirs étaient en réalité ceux des prisonniers qui le traversaient pour être conduits devant leur juge et gagner les prisons situées de l'autre côté du canal. De style baroque, le pont des Soupirs a été construit en 1602 par Antonio da Ponte, alors chef de service au Bureau du Sel de Venise pour relier le palais des Doges avec la nouvelle prison. Il fut édifié en marbre et en pierre blanche d'Istrie. Chacune de ses deux faces comporte des fenêtres formant une sorte de grillage de pierre. Il était ainsi impossible aux prisonniers de s'en échapper en se jetant dans le canal. De là ils étaient conduits soit aux « puits » (les cachots), soit aux « plombs ».

■ PONTE DI RIALTO

Enjambe le Canal Grande et relie San Marco à San Polo au niveau du Fondaco dei Tedeschi. Immortalisé par Shakespeare dans *Le Marchand de Venise*, ce pont est parmi les symboles les

plus connus de la cité des Doges. Situé à l'endroit le plus étroit du Canal Grande, emprunté depuis toujours par les Vénitiens pour passer d'une rive à l'autre du canal, ce pont était autrefois constitué simplement de barques, appelées *quartarole*, d'après le nom de la monnaie utilisée pour le péage : il suffisait d'en désaccabler quelques-unes pour laisser passer les navires. Au XIII^e siècle, ce pont rudimentaire fut remplacé par un pont-levis en bois. Incendié, écroulé, plusieurs fois rebâti, en 1557 il menaçait de tomber en ruine de nouveau et Venise se décida à s'offrir enfin un pont en pierre. Plusieurs projets furent donc présentés, certains signés par des célèbres architectes de l'époque, comme Andrea Palladio, Jacopo Sansovino ou Vincenzo Scamozzi. Ce fut le projet d'Antonio Da Ponte qui fut retenu. Les travaux commencèrent en 1588 et s'achevèrent en 1591. Constitué par une seule grande arcade, le pont du Rialto est long de 48 m, large de 22 m et haut de 7,50 m. Il relie les *sestieri* de San Marco, plus précisément le quartier de Rialto et de San Polo. Il est traversé par trois rampes d'escaliers, et une double rangée de boutiques attrape-touristes !

■ TEATRO LA FENICE

Campo San Fantin
San Marco, 1965
☎ +39 041 78 66 72
www.teatrolafenice.it
visite@festfenice.com
Lignes 1 et 2. Rialto.

Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h (durée 45 minutes environ). Visite avec audio-guide (pièce d'identité obligatoire) : 10 €, réduit 7 €. Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans.

L'une des plus belles scènes lyriques au monde ! C'est dans ce magnifique opéra vénitien, dans le plus pur style des théâtres « à l'italienne », d'abord nommé Opera San Fantin (du nom du *campo* où il se trouve), que Verdi créa *Rigoletto*, en 1851, et *La Traviata*, et que Visconti tourna la scène d'ouverture de *Senso*, en 1954. La scène de La Fenice fut également celle qui révéla le formidable talent de la cantatrice Maria Callas. Néanmoins, ce lieu fabuleux fut détruit lors d'un premier incendie en 1734, puis lors d'un second le 12 décembre 1836. Il fut entièrement reconstruit en un an. 1996 : un nouvel incendie, dont les causes demeurent obscures, détruisit à nouveau le théâtre, ce qui allait donner lieu à une polémique concernant la sauvegarde et la reconstruction des monuments vénitiens : fallait-il ou non reconstruire La Fenice à l'identique ? Finalement, on a une fois de plus opté pour le parti de la restauration. La salle, comme l'indique la devise de la fondation de La Fenice, a été reconstruite « *com'era e dov'era* » (comme elle était et où elle était). Les enjeux juridiques,

politiques et le coût élevé des travaux ralentirent considérablement la restauration de l'édifice. Après sept ans de travaux, le théâtre fut inauguré le 14 décembre 2003 avec une semaine de concerts et une affiche prestigieuse dont le célèbre chef d'orchestre italien Riccardo Muti et Elton John.

■ TORRE DELL'OROLOGIO



Piazza San Marco

☎ +39 041 522 4951

www.torreorologio.visitmuve.it

Visite uniquement sur réservation par téléphone ou bien sur le site www.visitmuve.it – Visite guidée en français les lundi, mardi et mercredi à 14h et à 15h, les jeudi, vendredi, samedi et dimanche à 10h et à 11h. Entrée : 12 €, réduit 7 €.

Il était dangereux d'être un horloger de génie dans la Venise du XV^e siècle ! Selon la légende, le mécanisme complexe de cette œuvre hors du commun fut créé par deux horlogers vénitiens, que l'on a rendus aveugles ensuite afin que seule Venise puisse posséder une pièce aussi exceptionnelle. La restauration de l'horloge, achevée en 2006, a été confiée au célèbre horloger suisse Piaget. Aux dernières nouvelles, celui-ci n'a toujours pas perdu la vue... Le cadran, en émail bleu nuit constellé d'étoiles dorées, représente la voûte céleste ponctuée des différents animaux du Zodiaque. Il s'agit d'une allégorie du Temps qui passe. Quant aux deux statues de bronze, dites les Maures en raison de la couleur sombre du métal, elles viennent sonner la cloche toutes les heures. L'horloge indique aussi les phases de la lune. En somme, un véritable bijou d'art et de mécanique !

San Polo



■ CASA GOLDONI



Calle dei Nomboli, San Polo, 2794

☎ +39 041 27 59 325

www.carlogoldoni.visitmuve.it

segreteria.casagoldoni@fmcvenezia.it

Ouvert d'avril à octobre de 10h à 17h ; de novembre à mars de 10h à 16h. Fermé le mercredi. Entrée 5 €, réduit 3,50 €.

« Je suis né à Venise, l'an 1707, dans une grande et belle maison, située entre le pont de Nomboli et celui de Donna Onesta, au coin de la rue de Ca' Centanni, sur le paroisse de S. Thomas ». C'est ainsi que Carlo Goldoni décrit sa maison natale dans ses *Mémoires*, écrites en français, car l'auteur de théâtre fut parisien pendant les vingt-cinq dernières années de sa vie. Ce palais fut construit au XV^e siècle dans le style gothique flamboyant caractéristique des constructions de la Sérénissime à cette époque. Le créateur de l'*opera buffa* (opéra-comique), mais aussi

l'auteur de nombreuses satires sociales, vécut donc dans ce cadre somptueux pendant ses douze premières années. Aujourd'hui, la maison abrite un petit musée consacré à l'œuvre et à la vie de Goldoni et un centre d'études théâtrales. Un joli musée qui sort de l'ordinaire, et met en avant une des personnalités historiques de la ville de Venise.

■ BASILICA SANTA MARIA GLORIOSA DEI FRARI



Campo dei Frari

San Polo, 3072

☎ +39 041 272 8611

www.basilicadeifrari.it

basilica@basilicadeifrari.it

Lignes 1 et 2. San Tomà.

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h (dernière entrée à 17h), dimanche de 13h à 18h. Entrée : 3 €, billet combiné églises Chorus Pass : 12 €. Réduit : 1,5 €. Gratuit pour les enfants jusqu'à 11 ans. Audioguide disponible à l'entrée de la basilique : 2 €.

Voilà une des perles de la cité des Doges. Prestigieux témoignage de l'architecture gothique vénitienne et excellent exemple de musée-église ou d'église-musée (le doute reste entier), la basilique des Frari Minori, observants de la règle de saint François, fut édiflée en 1338 dans un style gothique tardif. Son campanile haut de 70 m (le plus haut de Venise après celui de Saint-Marc) et son intérieur à trois nefs bordées de douze colonnes sont tout à fait remarquables. On peut y contempler quelques-unes des œuvres d'art les plus remarquables de la ville. On ne pourra qu'être admiratif devant la *Madonna di Ca'Pesaro*, mais c'est surtout la célèbre *Assomption* (1518) au dessus du maître-autel qui laisse bouche bée tous les visiteurs. Première œuvre religieuse de Titien, cette toile tranche nettement avec le style sobre et pieux de l'époque. Le transept gauche abrite la chapelle Saint Marc, ornée d'un *Triptyque* de Vivarini représentant saint Marc, tandis que dans une chapelle juste à droite de l'abside centrale est conservé un magnifique retable sculpté dont la statue centrale de *Saint Jean Baptiste* serait l'œuvre de Donatello (1450). Dans la sacristie se trouve une perle du peintre Giovanni Bellini, *La Vierge à l'Enfant entourée des saints* de Giovanni Bellini (1488) ; d'une douceur incroyable, la Vierge et entourée de quatre saints et de deux jolis angelots qui jouent de la musique. Le curieux monument funèbre dédié au sculpteur Antonio Canova (1827) se place dans la nef de gauche proche de l'entrée. L'ancien monastère franciscain, adjacent à la basilique et abritant aujourd'hui les archives, possède deux magnifiques cloîtres de styles sansovinien et palladien.

MERCATI DI RIALTO

*Poissons : de 5h à 12h30 du lundi au samedi.
Légumes : de 7h à 13h du mardi au samedi.*

Très colorés et vivants, les deux marchés de la *Pescheria* (la poissonnerie) et de l'*Erberia* (marché aux fruits et légumes) existent depuis les toutes premières heures de la République de Venise. La halle médiévale de la *Pescheria*, restaurée au début du XX^e siècle en style néogothique, est l'un des marchés aux poissons les plus animés et les plus typiques d'Italie. Remarquez sur un pan de mur, la stèle en pierre affichant les prix des différents poissons selon leur poids et leur longueur. Ici, tous les matins, les marchands étalent leurs primeurs, et aux sons de rappels en dialecte vénitien serré, ils attirent les clients vers leurs étales. A défaut d'y acheter quelque chose, un tour par ici vous plongera dans l'ambiance locale. Car, en dépit des apparences, il s'agit bel et bien du principal marché de la ville où les Vénitiens font leurs emplettes.

Santa Croce**CA' PESARO**

Fondamenta Mocenigo
Santa Croce, 2076

☎ +39 041 721 127

www.capesaro.visitmuve.it
capesaro@fmcvenezia.it

Ouvert tous les jours d'avril à octobre de 10h à 18h, de novembre à mars de 10h à 17h. Entrée (valable pour les deux musées + l'exposition en cours) : 14 €, réduit : 11,50 €.

La Cà Pesaro est un admirable exemple de baroque vénitien. Construite au XVII^e siècle par Baldassare Longhena, réalisateur aussi de la Ca' Rezzonico, elle fut achevée par Antonio Gaspari en 1710. Aujourd'hui, ce magnifique palais accueille deux musées.

Galerie internationale d'Art moderne.

Fondée en 1897, la galerie a été créée à partir des œuvres présentées à la première Biennale et représente aujourd'hui l'une des plus grandes collections de peintures, de sculptures et d'art graphiques italiens et internationaux, du XVIII^e siècle à nos jours. On y admire notamment des œuvres de Medardo Widt, Rodin, de Bonnard, de Matisse, de Klee, de Klimt (*Giuditta II*), de Kandinsky, du surréaliste Fernand Knopff, sans oublier une peinture rare de Marc Chagall (*Rabbino, n°2*). Mais aussi de peintres ou sculpteurs italiens de la mouvance futuriste ou réaliste, tels Gino Severini (sa grande fresque *Polittico Garagnani* est très surprenante !), Felice Casorati, Carlo Bugatti, Antonio Donghi (superbe *Donna al caffè*, 1931), ainsi que la collection Sonnabend, comprenant des œuvres des années 1960 de la mouvance post-moderne et pop art.

Musée d'Art oriental. Né de la collection personnelle d'un particulier vénitien de la fin du XVIII^e siècle, ce musée insolite est un véritable bijou. Le comte de Bardi, nommé Henri de Bourbon, a effectué plusieurs longs et beaux voyages vers l'Orient, la Chine, et l'Indonésie à la fin du XIX^e siècle. Il rassembla pas moins de 30 000 pièces en seulement 2 ans ! Sa collection d'art japonais de la période Edo, est l'une des plus grandes qu'il est possible d'admirer sur le Vieux Continent. Parmi les autres objets à ne pas manquer durant votre visite, citons le paravent sombre orné de nacres, les nombreuses armes (sabres, poignards, épées) japonaises, et les surprenantes *inro*, petites boîtes aux herbes médicinales miniatures.

FONDAZIONE PRADA

Calle de Ca'Corner, Santa Croce 2215

☎ +39 041 8109161

www.fondazioneprada.org
info@fondazioneprada.org

Ouvert à l'occasion d'expositions temporaires. Entrée 10 €, réduit 8 €. Le reste de l'année visite gratuite sur réservation (min. 7 jours à l'avance pour 6 personnes min.) tous les vendredi et les jours de festivités vénitienne de 12h à 18h.

Ouverte en 2011, la Fondation Prada se place comme l'une des principales scènes de l'art contemporain de la lagune. Installé dans un superbe palais de style baroque, le Ca'Corner della Regina construit entre 1724 et 1728, le bâtiment conserve encore tous ses riches décors intérieurs de fresques et de marbre. Des artistes de renommée internationale aussi célèbres qu'Anish Kapoor, Jeff Koons, Damien Hirst ou Louise Bourgeois y ont déjà exposé. Pour connaître l'exposition Prada du moment, rendez-vous sur leur site.

PALAZZO MOCENIGO

Salizzada San Stae, Santa Croce, 1992

☎ +39 041 721 798

www.mocenigo.visitmuve.it

Ouvert d'avril à octobre de 10h à 17h et de novembre à mars de 10h à 16h. Entrée 8 €, réduit 5,5 €. Le musée organise des ateliers de fabrication de parfum sur réservation : 80 € pour 2 heures de cour.

Construit à l'aube du XVI^e siècle, agrandi au XVII^e, le palais Mocenigo a deux façades identiques, l'une qui donne sur l'eau et l'autre sur la Salizada. Propriété de la célèbre dynastie de doges, il fut donné à la ville de Venise par Alvise Nicolo, en 1945, dans l'objectif d'être transformé en *galleria d'arte*. En 1985, les appartements restaurés ont été ouverts au public. Les concepteurs de l'exposition ont cherché à conserver l'ambiance du XVIII^e siècle. Le parcours du musée, entièrement revu en 2013, se dépile aujourd'hui le long d'une vingtaine de salles,

sur une surface doublée par rapport à la précédente. Une muséographie quasi théâtrale permet de reconstituer les différents aspects de la vie quotidienne de la noblesse vénitienne au XVIII^e siècle. On admire ainsi une superbe collection de robes et de tissus précieux français et italiens, de costumes d'époque, d'accessoires de mode. Originale, la nouvelle section dédiée aux parfums révèle l'importance esthétique et le poids économique de la création de senteurs dans la vie d'autrefois. Cinq nouvelles salles dévoilent secrets et merveilles des parfums au XVIII^e siècle, à travers différents outils multimédias et plusieurs expériences sensorielles.

Castello



■ BASILICA SANTI GIOVANNI E PAOLO



Campo Santi Giovanni e Paolo
Castello 6363

☎ +39 041 52 35 913

www.basilicasantigiovanniapaolo.it

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h, les dimanches et jours fériés de 12h à 18h. Entrée : 3,50 €. Réduit : 1,5 €.

Tendrement appelée « Zanipolo » par les Vénitiens, cette église dominicaine est l'une des plus grandes d'Europe et des plus ornées de la Sérénissime, c'est dire ! Les colonnes de son imposante façade au portail décoré de reliefs byzantins, attribués à Bartolomeo Bon, appartenaient à une ancienne église de Torcello. Remarquez également la rosace décorée de vitres de Murano et les trois pinacles abritant les statues de saint Pierre, de saint Dominique et de saint Thomas d'Aquin qui ornent le sommet de la façade. Sa coupole, qui ne fait pas moins de 45 m de diamètre, abrite les tombeaux de vingt-cinq doges, sculptés par de grands artistes gothiques comme Pietro et Tullio Lombardo. Et les doges ont de la chance : ils ont l'éternité pour contempler le tryptique de Vivarini ou l'*Adoration des bergers* de Paolo Véronèse.

■ ARSENAL



Campo dell'Arsenale

Partiellement ouvert au public lors de la Biennale.

Le mot « arsenal » dérive de l'arabe *darsinâ'a*, ce qui signifie « maison de fabrication ». Et, en effet, l'Arsenal de Venise fut le grand chantier naval de la ville pendant neuf siècles à partir de 1104, année où sa construction fut ordonnée par le doge Ordelafo Falier. Avec les quartiers de San Marco et de Rialto, il fut l'un des principaux pôles d'activité de la cité des Doges, centre de production et cœur de la puissance de la Serenissima. Imposant complexe couvrant 1/10^e du centre historique de la ville, l'Arsenal était une ville dans la ville. Il regroupait des chantiers, des dépôts et des ateliers, et il conditionnait la vie

des quartiers limitrophes, les commerces et les habitations des *arsenalotti*, ces charpentiers de marine. Au XVI^e siècle, le niveau de spécialisation des ouvriers travaillant à la construction des galères de la flotte vénitienne et des navires marchands était tellement élevé qu'on y trouvait une sorte de chaîne de montage qui employait 16 000 ouvriers. Bien défendu par des canaux artificiels et naturels et par de grands remparts, l'arsenal resta en pleine activité jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, au cours de laquelle il fut utilisé comme abri antiaérien. Aujourd'hui, les espaces qui avaient été occupés par l'Arsenal ont été répartis entre la Marine militaire italienne et la commune de Venise. A partir de 2003, cette dernière a commencé à utiliser les structures lui appartenant pour des expositions temporaires liées à la biennale d'art et d'architecture. Le portail d'entrée de l'Arsenal, ressemblant à un grand arc de triomphe et enjambant le Rio dell'Arsenale, est considéré comme l'un des premiers exemples d'architecture de la Renaissance. Il présente, dans sa partie supérieure, un grand lion, attribué à Bartolomeo Bon et installé en 1571, avec les deux Victoires ailées ajoutées après la bataille de Lépante. Il est entouré de quatre lions en marbre. A l'entrée du Rio dell'Arsenale, qui relie les darses internes au canal de San Marco, s'élèvent deux tours datant de 1686. Un des lieux les plus intéressants de ce complexe est l'édifice des Corderia della Tana (Tana était la ville située sur le fleuve Don, appelé à l'époque Tanai, d'où étaient importées les cordes). Reconstitué à la fin du XVI^e siècle par Antonio Da Ponte, c'était le hangar où l'on stockait le chanvre utilisé pour la construction des amarres.

■ CHIESA DI SAN GIOVANNI IN BRAGORA



Campo Bandiera e Moro, Castello, 3790

☎ +39 041 520 5906

www.sgbattistainbragora.it

Ouvert tous les jours de 9h à midi et de 13h à 19h30.

L'église San Giovanni in Bragora s'élève sur la Campo Bandiera e Moro. Cet édifice témoigne parfaitement du passage, à Venise, du gothique à la Renaissance. La façade gothique fut en effet modifiée au début de la Renaissance, en 1475. Sur le maître-autel, admirez le magnifique *Saint Jean baptisant le Christ* de Cima de Conegliano. La scène, dans des tons bleu et argenté, se passe dans un cirque de montagne. Admirez aussi le retable de Bartolomeo Vivarini. On peut voir encore ici une peinture en quatre parties attribuée à Sainte Catherine de Vigri qui représente des martyres peintes sur fonds d'or. C'est encore dans cette église que fut baptisé Antonio Vivaldi, né dans dans ce *sestiere* le 4 mars 1678, célèbre musicien et auteur des *Quatre Saisons*.

■ GIARDINI PUBBLICI ★

Via Garibaldi

Un des lieux les plus paisibles de Venise permettant de jouir d'une des vues les plus sublimes sur la lagune. Les jardins municipaux étaient autrefois un quartier de pêcheurs et de *merlettaie* (les dames qui travaillaient les dentelles). Construits par Napoléon I^{er}, les jardins sont aujourd'hui un haut lieu de l'art contemporain international, abritant la célèbre Biennale Internazionale d'Arte Contemporanea. L'entrée principale des jardins (Viale Trento ou Riva dei Partigiani) est gardée par une statue en bronze de Giuseppe Garibaldi.

■ MUSEO STORICO NAVALE ★★

Campo San Biagio, Castello, 2148

☎ +39 041 244 1399

Tous les jours de 10h à 17h (la billetterie ferme à 16h). Entrée 10 €, réduit 7,50 €.

► **Museo Navale.** Ce musée, créé par les Autrichiens en 1815, est installé à l'entrée de l'Arsenal. Passionné ou néophyte, l'histoire maritime de Venise s'offre à vous à travers les 42 salles de ce musée. Vous admirerez une quantité impressionnante de maquettes de navires construits dans l'Arsenal. Du *Bucintoro*, la barge des cérémonies des doges détruite par Napoléon en 1897, aux célèbres galères, en passant par la gondole particulière de Peggy Guggenheim, admirer ces embarcations indissociables de l'histoire et de la vie vénitienne est un réel plaisir. Cette collection de maquettes est complétée par de nombreux instruments de navigation anciens, des uniformes, des cartes géographiques. N'hésitez pas à embarquer pour cette passionnante croisière au fil des siècles.

► **Padiglione delle Navi.** Légèrement plus reculé vers l'intérieur du sestiere Castello, le Pavillon des Navires est un grandiose hangar à bateau du XVI^e siècle, utilisé jadis comme dépôt des rames des navires. En 1577, il servit même de siège provisoire pour le gouvernement de la Sérénissime, suite à un incendie qui avait gravement endommagé le Palais Ducal. Aujourd'hui vous y découvrirez toute sorte d'embarcations ayant participé à la grandeur de la République de Venise sur les mers, jusqu'à certains des derniers modèles de la marine militaire.

■ PALAZZO GRIMANI ★

Ramo Grimani, Castello 4858

☎ +39 041 241 1507

www.palazzogrimani.org

Mardi-samedi de 8h15 à 19h15, dimanche de 14h à 19h. Entrée 5 €, réduit 3 €.

Construit par Michele Sanmicheli en 1556, ce palais splendide a ouvert à la visite en 2008 après presque 30 ans de travaux. Le décor des salles a été ramené à tout son éclat, vous découvrirez un très bel ensemble de fresques

et de décors en stuc où les thèmes de la mythologie sont un sujet récurrent. Collections de peintures et de pièces archéologiques grecques et romaines. Peu connu ce palais mérite d'être découvert, d'autant plus que désormais le billet d'entrée peut être combiné avec celui des Gallerie de l'Accademia.

■ VIA GARIBALDI ★

Via Garibaldi

Cette grande avenue était autrefois un canal. Comblé en 1807, le canal s'est transformé aujourd'hui en une des artères les plus animées de Castello. Animée de bars, de restaurants et de magasins, cette rue, la seule *via* avec la Via XXII Marzo, constitue un passage obligé pour ceux qui décident d'explorer la partie la plus extrême du vieux Venise. Peu de touristes s'y aventurent, mais la promenade dans les ruelles populaires qui l'entourent vaut absolument le coup si vous cherchez Venise habitée par les Vénitiens authentiques. A l'entrée de la Via Garibaldi, ne manquez pas de jeter un coup d'œil à la maison de Jean Cabot (première à droite), l'explorateur italien qui découvrit Terre-Neuve et le Labrador.

Dorsoduro ★★**■ BASILICA DI SANTA MARIA DELLA SALUTE** ★★

Fondamenta Salute, Dorsoduro

☎ +39 041 522 5558

basilicasalutevenezia.it

Ouvert de 9h à midi et de 15h à 17h30. Entrée 4 €.

La basilique Santa Maria della Salute est un lieu de pèlerinage bien connu des Vénitiens depuis le XVII^e siècle. Elle fut réalisée par Baldassarre Longhena et ses élèves entre 1631 et 1687 avec l'aide de 1 556 627 poteaux en bois afin de soutenir cette imposante structure. En pierre blanche et en forme de couronne octogonale, la basilique est enrichie d'une coupole colossale. Cinquante-six ans furent ainsi nécessaires pour remercier la Vierge d'avoir libéré la ville de l'épidémie de peste qui décima la population en 1630. Le 21 novembre, fête de la Présentation de Marie au Temple, la basilique Santa Maria della Salute devient lieu de pèlerinage. Pendant cette journée, un pont de barques est constitué sur le Canal Grande. La foule des fidèles peut ainsi gagner l'église à pied et y allumer un cierge. A ne pas manquer, dans la sacristie *Les Noces de Cana du Tintoret* ; regardez le premier apôtre de gauche, c'est le Tintoret en personne !

■ CA' REZZONICO ★★

Calle San Barnaba

Dorsoduro, 3136 ☎ +39 041 241 0100

www.carezzonico.visitmuve.it

carezzonico@fmcvenezia.it

Ouvert de novembre à mars de 10h à 17h et d'avril à octobre de 10h à 18h. Entrée 10 €, réduit 7,50 €.

Si vous devez ne visiter qu'un seul musée à Venise, en plus du mythique palais des Doges et de la basilique Saint-Marc, ce serait celui-ci. Symbole du faste du XVIII^e siècle vénitien, ce musée scintille à l'intérieur de ce palais si typique édifié par Baldassare Longhena. Commencé en 1667 pour le compte de la famille Bon, il passa aux puissants et riches Rezzonico en 1772, des Génois fraîchement anoblis qui chargèrent Giorgio Massari de l'achèvement de l'ouvrage de Longhena. A travers les différents salons d'apparat et les boudoirs, mobilier et œuvres d'art recréent l'atmosphère de la vie du dernier siècle d'or de Venise. Un escalier monumental mène au premier étage où l'on peut admirer une somptueuse salle de bal décorée de fresques, de trompe-l'œil et de meubles sculptés. Suivent trois pièces décorées de fresques de Gianbattista et Giandomenico Tiepolo, dont celle représentant l'allégorie nuptiale du mariage de Ludovico Rezzonico, particulièrement spectaculaire. Au premier étage également est installée la pinacothèque Egidio Martini. Cette collection enrichit l'ensemble du patrimoine pictural vénitien de quelque 300 œuvres des représentants les plus doués de la peinture vénitienne, dont Guardi (*Le Ridotto* et *Le Parloir des nonnes*), Canaletto et ses vues de Venise (*La Vue du Rio dei Mendicanti*), et les scènes de genre si vivantes et fraîches de Pietro Longhi. Les fresques peintes par Giandomenico Tiepolo pour la villa de Zianigo, représentant un spectacle de lanternes magiques et ses spectateurs, sont originales et étonnantes. On y sent dès lors l'influence du peintre Watteau qui avait un goût prononcé pour les scènes de genre à l'anglaise. Le dernier étage, enfin, nous réserve une pharmacie du XVIII^e siècle et un théâtre de marionnettes.

■ COLLEZIONE PEGGY GUGGENHEIM ★★

Palazzo Venier Dei Leoni
Dorsoduro, 701
☎ +39 041 240 5411

www.guggenheim-venice.it

Ouvert de 10h à 18h. Fermé le mardi et le 25 décembre. Entrée 15 €, réduit 13 € et réduit (étudiant) 9 €.

Installé dans un palais du XVIII^e siècle, il devait à l'origine compter 4 étages mais qui n'en compte qu'un seul (aussi les Vénitiens l'appellent-ils il palazzo Nonfinito, « le palais inachevé »), ce musée fut créé par la célèbre héritière américaine Peggy Guggenheim. Elle le racheta en 1949 et y installa sa collection qui rassemble les plus grands peintres du XX^e siècle. C'est un oncle de Mme Guggenheim qui, à sa mort, créa la fondation. Le musée de Venise est sans doute le plus complet et le mieux aménagé de la série

Guggenheim. A travers ses 7 salles, vous découvrirez la maison privée de Peggy, son entrée où est suspendu un mobile de Calder et sa salle de séjour où sont exposées de merveilleuses sculptures de Giacometti. Sans oublier sa collection d'art moderne très impressionnante. Des peintures très célèbres, d'artistes en vogue durant les années 1920, du cubisme au surréalisme en passant par le futurisme : Fernand Léger, Victor Brauner, Modigliani, Giorgio de Chirico, Albert Gleizes, Giacomo Balla mais aussi Kandisky, Umberto Boccioni et Mondrian... Enfin, comment ne pas citer Salvador Dali et le chef-d'œuvre de René Magritte, *L'Empire des Lumières*...

► **Le saviez-vous ?** Ne manquez pas de faire un tour à l'extérieur de la maison, côté Grand Canal, une drôle de sculpture en bronze est disposée au centre de la terrasse. Il s'agit d'un petit homme au sexe dressé sur un cheval ! Son nom, *The Angel of the City*, une œuvre provocante du sculpteur italien Marino Marini, que Peggy affectionnait tout particulièrement... Il est vrai qu'elle ne manque pas d'audace, sans tomber pour autant dans le mauvais goût.

■ GALLERIE DELL'ACCADEMIA ★★★★★

Campo della Carità, Dorsoduro, 1050

☎ +39 041 520 0345

www.gallerieaccademia.org

Ouvert de 8h15 à 19h15 du mardi au dimanche et de 8h15 à 14h le lundi. Nocturne vendredi 20h-22h. Entrée libre le 1^{er} dimanche du mois. Entrée 12 €, réduit 7,50 €. Tarifs revus à la hausse en cas d'expositions temporaires. Gratuit le premier dimanche du mois.

Une collection d'exception qui offre un panorama complet de la peinture vénitienne, des primitifs jusqu'au XVIII^e siècle. Citons parmi les chefs-d'œuvre *La Tempête* de Giorgione, *Le Gentilhomme au lézard* de Lotto et *le Cycle de sainte Ursule* de Carpaccio. Répondent à l'appel également Bellini, Tintoret, Titien, Tiepolo et Guardi et d'autres encore. Attention ! L'affluence touristique en haute saison risque d'être redoutable.

■ PUNTA DELLA DOGANA ★★

Fondamenta Salute, Dorsoduro, 2

☎ +39 041 523 1680

www.palazzograssi.it

Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Fermé le mardi, le 24 et le 25 décembre. Entrée 18 € pour la visite du Palazzo Grassi et de la Punta della Dogana, 15 € pour la visite d'un seul site. Attention : entre deux expositions, les deux sites de la fondation Pinault restent fermés environ deux mois pour permettre le montage et le démontage des œuvres. Renseignez-vous avant de vous rendre sur place. Visites guidées gratuites de l'exposition du moment : à 15h à Punta della Dogana, 17h au Palazzo Grassi.

► **A l'origine.** Située à l'extrémité du *sestiere* Dorsoduro, la Pointe de la Douane (ou Douane de mer) départage le Grand Canal du canal de la Giudecca. Elle fut fondée au XV^e siècle, puis reconstruite à la fin du XVII^e siècle. Elle fut baptisée également Pointe de la Trinité, car autrefois s'élevait à cet emplacement un ancien complexe religieux : église, monastère et *Scuola*. Elle porta également le nom de Pointe du Sel, en raison du grand nombre d'entrepôts de sel qu'abritaient les Zattere.

► **Sa fonction.** Avant sa création, l'unique douane de Venise se situait près de San Biagio. Mais elle était insuffisante pour répondre aux besoins croissants des contrôles. La République décida d'installer une Douane de terre à proximité du Rialto, et une seconde (dite Douane de mer) à la pointe du Dorsoduro. Cette dernière avait pour mission l'inspection des navires qui s'arrêtaient dans le bassin de Saint-Marc, en face du palais des Doges.

► **Son architecture.** De 1677 à 1682, les bâtiments de la Douane furent reconstruits par un architecte nommé Giovanni Benoni. L'ancienne tour crénelée du XVI^e siècle disparut pour faire place à une construction plus basse, en forme de L. Vous la reconnaîtrez facilement par la présence des deux atlas en bronze ornant son toit. Ils brandissent une énorme sphère dorée (symbole du Monde) surmontée d'une girouette, symbole de la Fortune, qui tourne au gré des vents. De nos jours encore, ouvrez l'oreille pour entendre le cliquetis de son mécanisme ingénieux et la finesse de sa réalisation !

► **Source d'inspiration pour les artistes.** Avis aux artistes en herbe (poètes, photographes, dessinateurs), la *Punta della Dogana* est particulièrement propice au coucher de soleil. Dans ce quartier relativement calme, on jouit ici de l'un des plus beaux panoramas sur la lagune. Citons pour conclure, les sensations de l'écrivain Henri de Régnier : « *Au vent vif de la lagune, qui l'orienté à son gré, j'ai vu tourner ta fortune, O Dogana di Mare !* ». Quant au poète et historien John Ruskin, il affirma : « *La statue de la Fortune formant la girouette, debout sur le monde, donne une juste idée des conceptions du temps, des espérances et des principes des derniers jours de Venise* ». Ce lieu inspirant n'a cessé de fasciner les artistes au fil des siècles...

► **Haut lieu de l'art contemporain à Venise.** La Punta della Dogana est le dernier espace d'exposition ouvert à Venise par François Pinault en juin 2009. A l'image du Palazzo Grassi, l'architecte japonais Tadao Ando fut chargé de l'aménagement de ce bâtiment historique dont la fondation a obtenu la concession pour 33 ans. 5 000 m² supplémentaires sont ainsi

consacrés à l'art contemporain dans la cité des Doges. Cet édifice était à l'origine affecté à des entrepôts. Tadao Ando a réussi à respecter le lieu avec un aménagement fait de bois, de briques et de béton, dans des teintes d'une harmonie parfaite. L'éclairage associe la lumière des projecteurs, la lumière sidérale venant d'ouvertures faites dans le toit, et la lumière naturelle venant d'un côté du Grand Canal, de l'autre du canal de la Giudecca. De grandes superficies, de beaux volumes, un lieu épuré associant les lignes et les formes pour sublimer ses espaces. Une grande réussite pour ce palais vénitien d'un nouveau genre, pionnier de la modernité...

Cannaregio

■ CA' D'ORO – GALLERIA GIORGIO FRANCHETTI



Calle della Ca'd'Oro
Cannaregio, 3932 (Strada Nuova)
☎ +39 041 520 0345
www.cadoro.org
info@cadoro.org
Ligne 1 - Ca'd'Oro.

Ouvert le lundi de 8h15 à 14h et du mardi au dimanche de 8h15 à 19h15. Entrée 7 €, réduit 4 €. Prix majorés à l'occasion d'expositions temporaires, de 11 à 13 €. Gratuite le 1^{er} dimanche du mois.

La visite de la Ca'd'Oro, superbe exemple du gothique vénitien, commence dès une promenade en vaporetto le long du Canal Grande. C'est d'ailleurs le meilleur moyen d'en admirer en détail toute sa façade. Finement ciselée, celle-ci est ornée de fenêtres en ogive aux décors délicats. Construite en 1420, sur l'ordre d'un riche patricien vénitien, Marino Contarini, la Ca'd'Oro était célèbre à Venise pour sa façade recouverte d'une patine de feuilles d'or (d'où son nom), ainsi que pour son décor luxueux d'outremer et de vermillon. C'est le baron Giorgio Franchetti, dernier propriétaire de l'édifice, qui fit don à l'Etat italien de son incroyable collection d'œuvres d'art en 1916. Mobilier, peintures, médailles, tapisseries et sculptures ne demandent qu'à être découverts ; à cela s'ajoutent des trésors d'églises et des pièces d'antiquité de différentes provenances. A ne pas manquer, un *Saint Sébastien* de Mantegna – l'une des œuvres les plus dramatiques de l'artiste – exposé dans une chapelle toute de marbre revêtue et spécialement conçue par Franchetti. Sublime également, la salle des toiles de maître où admirer la *Vénus au miroir* de Titien à la quelle fait face la *Venus endormie* de Paris Bordon, plus loin une poignante *Crucifixion* de Van Eyck et enfin l'élégant *Portrait de Marcello Durazzo* par Van Dyck.

■ CHIESA DEGLI SCALZI ★

Fondamenta degli Scalzi

Ouvert tous les jours de 7h à 11h45 et de 15h30 à 18h45. Fermé le dimanche matin. Entrée libre. Scalzi signifie en italien « déchaussé ». En effet, l'édifice fut fondé par les carmes déchaux en 1670. Si vous passez près de la gare Santa Lucia, ne manquez pas cette église d'un style baroque réalisée par Baldassarre Longhena. Son intérieur, avec ses multiples colonnes, est une explosion de marbres polychromes et de sculptures en bois doré. Autrefois, l'église était décorée d'une splendide fresque de Tiepolo, *La Translation de la Sainte Maison de Lorette*, détruite par un bombardement en 1915 et aujourd'hui partiellement récupérée et conservée à l'Accademia. Vous pouvez avoir un aperçu de cette fresque dans les deux chapelles latérales de l'église. La voûte de la troisième chapelle de gauche s'orne d'une autre fresque de Tiepolo représentant le *Christ au jardin des Oliviers*.

■ CHIESA DELLA MADONNA DELL'ORTO ★

Campo della Madonna dell'Orto

Cannaregio, 3512

☎ +39 041 719 933

www.madonnadellorto.org

info@madonnadellorto.org

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h, dimanche et fériés de midi à 17h. Entrée 3 €. Bienvenue dans l'une des plus belles églises de la cité ! Etape fondamentale pour appréhender l'œuvre du Tintoret (1518-1594), dont vous pourrez admirer les toiles à l'intérieur, cette élégante église en brique rouge et en marbre blanc est comme l'une des plus belles de Venise. Érigée au XV^e siècle, elle est consacrée à une statue de Madone à l'Enfant, considérée comme miraculeuse, retrouvée non loin dans un potager (*orto* en italien). Cette statue est dans la chapelle San Mauro. Passé le portail gothique de l'église, vous découvrirez des toiles de Jacopo Tintoretto qui naquit et vécut toute sa vie à Cannaregio. A quoi ressemblait-il ? Regardez son tableau *L'Adoration du veau d'or*, comptez la quatrième figure en partant de la gauche (l'homme qui porte le veau), et vous en aurez une petite idée.

■ CHIESA DI SANTA MARIA DEI MIRACOLI ★

Campo dei Miracoli

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h (dernière entrée à 16h45). Entrée : 3,5 €, billet combiné églises chorus pass : 12 €.

La plus coquette des églises vénitienes est aussi la seule à pouvoir se flatter d'une architecture de style unitaire. Chef-d'œuvre de Pietro Lombardo, son style Renaissance de la fin du XV^e siècle lui donne une allure de boîte à bijoux sculptée. Sa façade en marbre polychrome (récupérée

à la fin du chantier de Saint-Marc) est ornée d'un fronton curviligne et de deux ordres de colonnes ioniques sculptées, rappelant le style Renaissance florentin. L'intérieur à une seule nef, aussi décorée de marbres polychromes et sculptés, accentue cet effet de coffret. L'autel est orné d'une *Vierge à l'Enfant* (parait-il miraculeuse) due à Nicolò di Pietro. La voûte en berceau, formée de panneaux en bois sculpté, porte 50 caissons peints aux effigies des prophètes et des patriarches. Un chœur en bois sculpté enrichit l'entrée principale. C'est ici que les sœurs de l'ancien couvent adjacent assistaient à la messe. Santa Maria dei Miracoli est très appréciée des Vénitiens, qui la choisissent souvent pour y célébrer des mariages.

■ MUSEO EBRAICO DI VENEZIA ★

Campo Ghetto Nuovo, Cannaregio, 2902/B

☎ +39 041 715 359

www.museoebraico.it

Ouvert d'octobre à mai de 10h à 17h30, de 10h à 19h de juin à septembre. Fermé le samedi et pendant les festivités juives. Fermé aussi les 25 décembre, 1^{er} janvier et 1^{er} mai. Entrée 8 €, réduit 6 €. Gratuité pour les enfants de moins de 16 ans et les touristes handicapés. Billet combiné 12 € pour la visite du musée et celle des synagogues.

Voilà une visite qui vous permettra de mieux appréhender le rôle très important de la communauté juive dans l'histoire de la Sérénissime. Objets de culte, tissus, manuscrits de la tradition juive y sont exposés. Du musée, partez avec votre guide à la découverte de trois des cinq synagogues (Scuola Grande Tedesca, Scuola Canton, Scuola Spagnola) qui jalonnent ce quartier étonnant.



Madonna dell'Orto.

LES ÎLES DE LA LAGUNE

Les îles sont les petites sœurs de Venise, elles sont son complément spatial et paysager. En effet, on les aperçoit depuis les quais de la Sérénissime, que ce soit de la Riva degli Schiavoni ou depuis les Fondamenta Nuove ; elles sont l'élément essentiel de la lagune, toujours présentes au regard. Elles sont également indissociables de Venise, dans le fait qu'elles accueillirent les premières civilisations qui ont habité ces lieux.

LIDO DI VENEZIA



Le Lido est une mince bande de sable, comme sa voisine Pellestrina, séparant la lagune de la mer Adriatique. A chaque extrémité de l'île, mer et lagune se rencontrent. Au milieu de l'île, les murazzi, des grandes barrières en pierre d'Istrie bâties à la fin du XVIII^e siècle, retiennent les vagues de l'Adriatique. Peuplée par des pêcheurs jusqu'au milieu du XIX^e siècle dans sa partie appelée San Nicolò, située près de la caserne militaire, le Lido devint une station balnéaire de luxe appréciée des aristocrates et des familles fortunées de l'Europe entière. En témoigne le prestigieux Grand Hôtel des Bains, qui est au centre du film *Mort à Venise*, de Luchino Visconti. Le festival international de cinéma de Venise, la Mostra, vit le jour en 1932 au Lido. Ce qui entraîna la construction sur le Lido, en 1936, du non moins célèbre Palazzo del Cinema, qui a vu passer les plus grandes figures du 7^e art : John Ford, Orson Welles, Federico Fellini, etc. On trouvera cependant dans l'île quelques vestiges plus anciens de son passé. Ainsi, les vestiges de son monastère du XI^e siècle sont conservés dans le couvent de San Nicolò, et dans cette même zone se trouve le cimetière juif, datant de 1389. Par ailleurs, la beauté des plages de sable fin de l'île était vantée en leur temps par Goethe, Shelley, Byron, Musset et Gautier. Aujourd'hui, les plages sont pour la plupart privées (il faut payer pour y accéder avec la location d'une cabine). Seuls quelques mètres de plage sont publics (notamment la plage d'Alberoni).

Transports

► Vaporetti n° 1, 82, 51, 52, 61.

Se loger

■ VILLA ANGELICA

12/B Via Marcantonio Bragadin

☎ +39 041 5261538

www.villaangelica-venezia.com/fr

Chambre double de 90 à 200 € selon saison. Petit déjeuner compris. L'été servi dans le jardin, l'hiver dans la chambre.

Bienvenue à la Villa Angelica, une petite bâtisse crénelée en brique rouge aux airs d'hôtel particulier, caractéristique de l'architecture Belle Époque de la fin du XIX^e siècle. On pousse un petit portail, on emprunte une allée de jardin et l'on découvre un lieu plein de charme, à quelques mètres seulement de la plage et du célèbre hôtel des Bains. La décoration intérieure épurée souligne néanmoins les liens unissant Venise à l'Orient. Au total, la villa abrite 6 chambres. A la belle saison, le petit déjeuner est servi dehors, dans le petit jardin luxuriant, à l'ombre des palmiers et bambous... Tarifs raisonnables pour un hôtel miniature délicieusement romantique.

Se restaurer

■ LA SFERA

Via Enrico Dandolo, 19

☎ + 39 041 526 1722

Ouvert tous les jours sauf dimanche soir. Addition entre 25-30 €.

Benvenuti alla Sfera ! A deux pas de la via Lepanto et d'un mignon petit canal, on aime cette pizzeria à la déco branchée. Murs de briques, néons modernes et au centre du restaurant, un mur de pierre à l'ancienne orné de trois arches, délimitant deux salles distinctes. La première est reconnaissable par son plafond en bois déstructuré et la seconde par ses cordes joliment ajourées ! Des plats de poissons (fritures de mer) et de viandes (charcuteries) sont proposés à la carte, mais la pizza s'affiche comme l'incontournable de la maison ! Au total, une vingtaine de variétés différentes, préparées sur place. Mention spéciale pour la Primavera, avec sa roquette fraîche et ses copeaux de parmesan ! Le tout à accompagner d'une bière, comme le veut la tradition en Italie. Une adresse tendance et décontractée, que l'on aime croiser sur sa route.

■ RISTORANTE TROPICANA & LA TERRAZZA

Lungomare Guglielmo Marconi

☎ + 39 041 526 0201

www.hotelexcelsiorvenezia.com

info@hotelexcelsiorvenezia.com

Antipasti, 30 €. Plat environ 40 €. Dessert à partir de 14 €. Addition 90-100 €.

Le comble du luxe... Le petit dernier de l'hôtel 5* Excelsior. Sur une terrasse ouverte sur le ciel et la mer, ce haut lieu de la gastronomie vénitienne

et méditerranéenne vous propose un doux voyage entre les saveurs de la terre et de la mer. Sélection de très bons vins d'exception. Un déjeuner ou un dîner à un certain prix certes, mais un cadre idyllique pour un moment à déguster entre amoureux.

À voir - À faire

■ ANCIEN CIMETIÈRE JUIF ★

Riviera San Nicolò
 ☎ +39 041 715 359
 www.museoebraico.it

Visite guidée uniquement sur réservation, groupes de 15 personnes minimum. Visite « privée » 80 € plus 10 €/personne de tarif d'entrée. Fermé le samedi.

Devenu presque sauvage, cet ancien cimetière juif vous plongera dans une ambiance particulière. La végétation a progressivement envahi les allées de ce lieu funéraire autour de plus d'un millier de stèles funéraires datées entre 1550 et 1700. Ce lieu accueillit les défunts mortelles des juifs de la Sérénissime entre les XIV^e et XVIII^e siècles.

■ MALAMOCCO ★

Bus A au départ du débarcadère du Lido. Venir au Lido sans se rendre à Malamocco au sud de l'île serait comme renoncer dès le départ à découvrir l'île. Il s'agit de l'antique *Metamaucus*, premier site des populations d'Altino, qui fut dévastée par un raz de marée et reconstruite ensuite au XII^e siècle. On peut donc deviner ce qu'elle était il y a un peu plus d'un siècle, quand la quasi-totalité de la population (1 000 habitants environ) résidait dans ce qui était non seulement le siège de la commune qui embrassait tout le Lido, mais aussi le seul centre habité (le reste de la population était en effet presque uniformément dispersé dans toute l'île). Après la transformation radicale qu'a connue l'île à partir de la fin du XIX^e siècle, Malamocco est le seul endroit où il est encore possible de retrouver l'authenticité d'un passé désormais révolu.

On reste admiratifs face aux trois édifices gothiques du XV^e siècle qui s'élèvent sur sa place principale : le Palazzo del Podestà, l'église Santa Maria Assunta et une maison patricienne aujourd'hui transformée en hôtel.

■ PLAGE ALBERONI ★

Bus A « spiaggia ». Les toiles du Tintoret et de Véronèse vous paraîtront bien loin lorsque vous vous installerez sur votre serviette pour deux bonnes heures de bronzette. Après une petite sieste et quelques brasses, vous serez requinqué pour repartir à l'assaut des îles de la lagune. Mais s'attarder aux alentours peut être une riche idée. C'est un grand observatoire ouvert toute l'année pour

tous ceux qui s'intéressent à la flore et à la faune. Le bord de mer est bordé de dunes qui datent de l'ancien littoral de la haute Adriatique. Elles abritent une grande quantité d'espèces animales et végétales rares. Derrière la plage de dunes s'étend une vaste pinède et, au-delà, le merveilleux terrain de golf dont le parcours se déroule parmi les différentes espèces de pins, de tilleuls, d'érables et de peupliers blancs et noirs. La zone est limitée, au sud, par une longue jetée qui s'avance dans la mer et offre ainsi un splendide panorama.

BURANO ★★

A 8 km de Venise, cette île de 5 000 habitants doit son origine, comme Murano et Torcello, aux peuples qui jadis fuyaient la Terra ferma. En effet, Burano, ou Bureana, tient son nom elle aussi d'une des portes d'accès d'Altino. Au VI^e siècle, elle n'était qu'un vicus, quartier de Torcello. Burano est aujourd'hui une île à part entière, avec des caractéristiques bien à elle : ses maisons aux couleurs vives (bleu ciel, rouge, vert clair...), ses pâtisseries (les busolai, les zaeti, gâteaux en forme de S) et son campanile de l'église de San Martino, penché d'environ 1,80 m. Burano fut une des rares îles de la lagune à ne pas subir le déclin qui fut celui de sa voisine, Venise. Grâce à sa configuration, elle put également éviter de devenir un marais, à l'image de Torcello. Bien qu'une grande partie des habitants de Burano travaille à Venise ou dans les fabriques de verre de Murano, l'île conserve encore une activité propre liée à la pêche, mais surtout à l'artisanat de la dentelle et de la broderie. Cette tradition, qui date du XV^e siècle, fit connaître l'île de Burano à travers le monde. Selon la légende, un pêcheur qui résista au chant des sirènes reçut de celles-ci une couronne faite de l'écume des vagues de la mer. Il l'offrit à son épouse alors que les femmes de l'île, jalouses, essayèrent d'égaliser l'œuvre des sirènes en travaillant une dentelle très fine. C'est ainsi que naquit le fameux point de Burano, le punto in aria (littéralement, « point en l'air »). Tombé en déclin, l'art de la dentelle connut une seconde vie à la fin du XIX^e siècle grâce à la ténacité d'une des dernières dentellières de l'île, Cencia Scarpariola. Cependant, le Buranello (comme on appelle les habitants de Burano) le plus célèbre de l'île ne fut pas cette courageuse petite dame mais Baldassarre Galuppi, musicien baroque à qui est consacrée la place principale. Burano est également intéressant pour ses édifices religieux. Malheureusement, pendant la période napoléonienne, de nombreuses églises furent désaffectées, comme Santa Maria delle Grazie, dite les Capucines, ou bien San Moro et San Vito. Seule demeure l'église San Martino Vescovo, qui abrite des fresques de Tiepolo.

Transports

► Depuis Fontamenta Nuove, ligne LN.

Se loger

■ VENISSA

Fondamenta Santa Caterina, 3
Mazzorbo

☎ +39 041 527 2281

www.venissa.it

info@venissa.it

Chambre double à partir de 120 €, selon confort et saison. Restaurant étoilé menu gastronomique menu 130 €, osteria contemporaine, compter entre 40 € et 60 €.

Venissa est un lieu magique et hors du temps, situé sur l'île de Mazzorbo. Née de la volonté de la famille Bisol de faire revivre l'âme de l'agriculture lagunaire autrefois sur la petite île de Mazzorbo, cette propriété agricole accueille les visiteurs dans une structure sobre, pleine de charme et d'élégance. Six chambres (portant chacune le nom de couleurs primaires différentes : jaune, rouge, bleu, vert...) décorées avec goût dans un esprit hautement design. L'ensemble est paisible et ravissant et promet une détente et un repos absolu ; tout autour, courent les canaux, les *vaporetti* et... les vignobles qui produisent des cépages aussi rares que précieux.

Il vous suffira d'emprunter le pont en bois, en y accédant soit par les remparts, soit par la vigne de Venissa, pour être de retour à Burano.

Côté restaurant, deux options : une plus simple à l'Osteria contemporaine, pour découvrir une cuisine locale aux accents gourmets ; l'autre plus sophistiquée, pour vivre une expérience culinaire unique dans le restaurant, puisqu'il fut étoilé au guide Michelin en 2017. Ici quatre jeunes chefs s'emploient à préparer des plats où art, fraîcheur et créativité sont aussi agréables à l'œil qu'au palais. Romantiques, esthètes et épicuriens apprécieront chaque détail de cet établissement, tout curieux devrait y faire un tour – le jardin et les vignobles sont ouverts au public – pour découvrir un aspect aussi secret qu'insolite dans une lagune encore vierge du tourisme de masse.

Se restaurer

■ AL GATTO NERO

Fondamenta Giudecca, 88

☎ +39 041 730 120

www.gattonero.com

gattonerostore@gmail.com

Ouvert tous les jours de 9h à 23h (jusqu'à 22h en basse saison). Fermé le lundi. Addition de 35 à 60 €. Réservation obligatoire.

Une adresse de référence à Burano, dotée d'une agrée terrasse donnant sur le canal, jadis quartier des peintres et musiciens en vogue... Dans un cadre où l'élégance est de mise, on retrouve à l'intérieur des tableaux d'artistes venus s'y restaurer. La carte regorge de spécialités locales, alliant finesse et qualité. Le risotto à base de poisson de la lagune est tout simplement divin ! Il en va de même pour les nombreux poissons (bar, loup...), préparés avec soin.

La fraîcheur des fruits de mer du jour est incomparable ! Quant aux *tagliolini fatti in casa con gli scampi e la ricotta affumicata* (sortes de tagliatelles maison avec langoustines et ricotta fumée), c'est un délice ! En dessert, on apprécie la délicate attention (comme le *prosecco* de bienvenue à l'apéritif) de quelques biscuits secs traditionnels offerts avec le café. Une adresse mythique qui frise l'excellence !

■ TRATTORIA DA ROMANO

Via San Martino Dx., 221

☎ +39 041 730 030

www.daromano.it

info@daromano.it

Ouvert de midi à 15h et de 19h à 21h. Fermé le mardi et le mois de janvier. Addition à partir de 40 €.

Un des restaurants les plus connus de la lagune, fréquenté au siècle dernier par de nombreuses personnalités de la littérature et des beaux-arts. Sur le livre d'or de la *trattoria*, on peut voir les signatures d'Hugo Pratt ou de Fellini, pour ne citer qu'eux. Belle collection de tableaux contemporains aux « cimaises » et petite terrasse à l'extérieur. Leur fameux *risotto romano* aux langoustines est un délice absolu, tout comme leurs plats à base d'anguille, de bar et leur friture de poisson.

À voir – À faire

■ MUSEO DEL MERLETTO



Piazza Galuppi, 187

☎ +39 041 730 034

www.visitmuve.it

info@fmcvenezia.it

Ouvert du 1^{er} avril au 31 octobre de 10h à 18h, du 1^{er} novembre au 1^{er} mars de 10h à 17h. Fermé le lundi. A Noël et Nouvel An. Entrée 5 €, réduit 3,50 €.

Après une longue restauration, le musée de la dentelle a rouvert ses portes en 2011, entièrement relooké. Une muséographie originale et savante conduit le visiteur à travers l'histoire de cet artisanat si minutieux pour comprendre sa place dans l'économie et dans la société vénitienne à travers les siècles. Développé sur l'île de Burano à partir du XV^e siècle, l'art

de la dentelle après une période de déclin, fut relancé en 1872 par Paolo Fambri et la comtesse Andriana Marcello qui créèrent une école de dentellières, la Scuola dei Merletti, à laquelle est annexé ce musée. Près de 200 exemplaires de dentelle vénitienne des XVI^e et XVII^e siècles sont exposés ici, avec des archives, des dessins, des photographies. De beaux portraits peints également, datant du XIX^e siècle, montrant la bourgeoisie féminine de l'époque. Vous serez ébloui par la précision des détails des pièces exposées.

Citons par exemple, ce bijou contemporain réalisé en 2008 par Maria Bissaco : un collier de fleurs en perles brodées, en hommage à une ville de République tchèque. Songez alors au temps, et surtout à la patience, dont il a fallu faire preuve pour réaliser de telles pièces ! Enfin, avis au jeune public en soif d'atelier pédagogique, des dentellières sont parfois présentes au musée le matin.

■ CHIESA DI SAN MARTINO



Piazza Galuppi, 20

Ouvert tous les jours de 8h à midi et de 15h à 19h.

Soyez rassuré, le campanile de San Martino ne tombera pas, promis ! Même s'il est dangereusement penché (du fait d'un ancien tremblement de terre), il tient « debout » depuis le XVI^e siècle. Au total, 1,83 m sépare tout de même son sommet de sa base ! De section carrée, terminé par une flèche, il mesure 53 mètres de haut. A l'intérieur, vous pouvez admirer une fresque de Gianbattista Tiepolo représentant la *Crucifixion du Christ*, datant de 1725. Des médaillons en bas de la fresque représentent le peintre et le commanditaire de son œuvre. Un autre beau tableau datant de 1690, d'Antonio Zanchi, décrit un miracle attribué à saint Albain : des pêcheurs découvrent sur la plage un sarcophage contenant les reliques de saint Dominique, de saint Orso, et de saint Albain lui-même, et portent les reliques en procession à travers l'île.

Sports - Détente - Loisirs

■ LAGUNA FLA GROUP

Via San Mauro, 298

☎ +39 339 77 81 132

www.lagunafla.it

info@lagunafla.it

Tous les jours départ à 14h30 pour San Francesco nel Deserto. Réservation conseillée. Société très professionnelle qui propose de partir à la découverte de la lagune vénitienne à bord d'embarcations traditionnelles en bois. La visite se tourne en particulier vers les spécificités environnementales et historiques d'un

écosystème unique. De plus, tous les jours Laguna Fla assure une navette de Burano à l'île de San Francesco nel Deserto.

MURANO



Situé à l'est de Venise, Murano s'étend sur cinq îles, divisées par un « petit » Grand Canal, le Canale dei Marani. Tout comme Torcello, il fut fondé par les populations qui fuyaient Altino (région de Padoue) au VI^e siècle, à l'époque des invasions barbares. Son ancien nom dériverait d'ailleurs d'Ammurianum, nom d'une des portes d'accès d'Altino. Au Moyen Âge, Murano était déjà très apprécié pour ses activités productives : les moulins et la pêche. L'île devint tellement importante que la république de Venise lui octroya la permission de battre sa propre monnaie, les oselle, et d'avoir un Maggior Consiglio autonome formé de 500 membres. Actuellement, il est habité par seulement 7 000 personnes, cependant il connut des périodes démographiques plus prospères. Au XVI^e siècle, à l'époque de son apogée, Murano comptait 30 000 habitants. On y construisait de somptueux palais et jardins, églises et monastères, lieux de villégiature des aristocrates et de leurs invités. On y donnait de nombreux dîners en présence d'artistes, d'hommes de lettres, d'invités d'honneur de la Repubblica Serenissima, comme Henri III (de France) en 1574. Murano est aussi appelé « l'île des feux », à cause de nombreux fourneaux. En fait, le véritable tournant dans l'histoire de l'île, et, qui décida de sa richesse, date du décret de 1295, quand les fours des maîtres vitriers de Venise furent transférés à Murano par crainte d'incendies. Au XVI^e siècle, l'île possédait 37 fabriques de verre, et cette industrie hautement spécialisée, dont les secrets de fabrication étaient jalousement gardés, procurait à ses propriétaires d'innombrables privilèges.

Aujourd'hui, les techniques employées à Murano ont beau n'être plus un secret, peu d'artisans en dehors des Vénitiens font preuve d'un meilleur savoir-faire. Les verreries d'art de Murano ont une renommée internationale. Elles sont exportées à travers le monde et font de l'île une destination touristique très prisée. Contemplez les souffleurs de verre travailler et qui emploient encore aujourd'hui les mêmes méthodes et les mêmes outils que leurs ancêtres : de longues cannes creuses pour souffler le verre et de simples pinces pour l'étirer. Le verre, le cristal et les articles de céramique constitueront de magnifiques souvenirs de voyage. En dehors des verreries, Murano reste une ville très agréable pour vagabonder dans les ruelles autour de l'église San Pietro Martire.

Transports

- ▶ **DM** : direct pour Murano. Départ de Tronchetto en passant par le Piazzale Roma et la gare.
- ▶ **LN** : dessert les îles au nord de la lagune. Au départ de Fta Nuove, il atteint Murano en 10 minutes et Burano en 30 minutes. Il vous emmène également à Treporti, Punta Sabbioni et au Lido.
- ▶ **NLN ou NMU (Murano)** : ce sont des lignes nocturnes pour les îles nord de la lagune. Lignes 41 et 42.

Se restaurer

■ OSTERIA AL DUOMO

20-21 Fondamenta Maschio

☎ +39 041 527 4303

Ouvert tous les jours de midi à 22h. Addition, compter 8-15 €.

Une adresse à l'excellent rapport qualité/prix, située à proximité du musée du Verre. Ici, on se retrouve dans une ambiance décontractée et chaleureuse, les locaux se pressent au comptoir et entament un bout de discussion avec le pizzaiolo ! Côté carte, on retrouve d'excellentes pizzas, faites sur place, bien garnies et vraiment très peu chères ! Service tout sourire. La terrasse extérieure s'avère très agréable en été, mais la réservation s'impose !

■ SOTTOVENTO

Riva Longa, 27, Au fond de la cour

☎ +39 331 546 4313

Près du supermarché.

Ouvert de 8h à 15h et de 18h à 20h, le dimanche de 8h à 16h. 4-6 € le verre de vin, cicheti à 2 €. Bar à vins de style rustique avec de grandes bombonnes de différents monocépages et

assemblages. Tapas vénitiennes pour accompagner la dégustation. Joli jardin avec terrasse, très agréable pour l'apéro.

■ TRATTORIA BUSA ALLA TORRE

Campo Santo Stefano, 3

☎ +39 041 739 662

busa.allatorre@alice.it

Ouvert tous les jours de 11h30 à 16h. Fermé le soir. Addition de 35-65 €.

Cela fait 900 ans que l'on vient se régaler chez Lele ! Cette *trattoria* date du XII^e siècle et c'est évidemment l'une des plus anciennes de la lagune. Et ses plats typiquement vénitiens à base de poissons et de fruits de mer sont là pour le rappeler. Les gnocchis sont aussi délicieux et en guise de dessert, le tiramisu maison s'impose comme un classique incontournable ! Après avoir dévalisé la verrerie, installez-vous sur l'agréable terrasse et profitez de la vue sur San Pietro Martire.

À voir - À faire

■ BASILIQUE SANTA MARIA E SAN DONATO



Campo San Donato

☎ +39 041 739 056

Ouvert du lundi au samedi de 9h à midi et de 15h30 à 19h. Dimanche de 15h30 à 19h. Guide de visite en français 1 €.

Pour la petite histoire, Murano possédait autrefois huit églises dont il ne reste aujourd'hui que la façade de l'église de Santa Chiara, désaffectée sous Napoléon et transformée ensuite en verrerie, ainsi que des vestiges de la chapelle Santo Stefano. L'église Santa Maria, fondée au VI^e siècle, fut remaniée plus tardivement, au XII^e et au XIX^e siècles. Sa remarquable façade



L'île de Murano et son canal principal.

donne sur le joli canal de San Donato. Son allure est imposante et monumentale, grâce à son parement en brique rouge et en pierre d'Istrie. Regardez la finesse des détails, la polychromie des matériaux, l'ensemble néo-roman aux influences byzantines est surprenant ! Cette église monumentale vaut absolument le coup d'œil, même si on ne prend pas le temps de pénétrer à l'intérieur. Faites donc le tour de l'édifice, son abside apparaît comme un chef-d'œuvre de colonnes vénéto-byzantines et d'arcades. L'intérieur est également très intéressant, car la voûte et le sol ont été décorés et recouverts de belles mosaïques polychromes datant des XI^e et XII^e siècles. Ces figures d'animaux fantastiques mais aussi des aigles, des paons et des poissons, ainsi que des motifs géométriques et floraux, ont forgé l'inspiration des artistes verriers contemporains.

■ MUSEO DEL VETRO



Fondamenta Giustinian, 8

☎ +39 041 739 586

www.visitmuve.it

info@fmcvenezia.it

Tous les jours d'avril à fin octobre 10h-18h, de novembre à mars 10h-17h. Entrée 12 €, réduit 9,50 €.

Créé durant la seconde moitié du XVIII^e siècle par l'abbé Vincenzo Zanetti, dans l'ancien diocèse de Murano, entouré d'agréables jardins et d'une cour intérieure pleine de charme, le musée du verre retrace l'histoire de l'art verrier à Murano. On y expose et explique, de manière très pédagogique, les différentes manières de travailler ce matériau. Les enfants comme les grands amateurs de design s'y retrouveront. Les différentes salles retracent l'évolution du verre de l'Antiquité à nos jours. De ce fait, une section archéologique est également présente au début du parcours de visite. Le musée conserve la plus grande collection de verre vénitien au monde, soit 4 000 pièces, du XV^e siècle à nos jours. L'objet le plus ancien (1437) est une coupe de mariage en verre bleu, décorée par Angelo Barovier, tout simplement merveilleuse. Mais aussi des pièces plus récentes (1895), comme ce curieuse verre dont le pied revêt la forme d'une spirale (ou d'une queue de cochon !). On reste stupéfait devant la finesse des verres et des miroirs du XVII^e et du XVIII^e siècles, sous le charme des plafonds baroques, tout comme face à l'immense décor de table représentant un jardin à l'italienne miniature (1760), tout en verre ! Sans doute la pièce maîtresse du musée ! Ce dernier a fait récemment l'objet d'un relooking complet et abrite désormais des espaces d'exposition d'avant-garde, propices aux œuvres des jeunes maîtres verriers contemporains.

Enfin, une salle instructive consacrée aux perles vénitienes séduira les plus jeunes. Si on vous

conseille fortement de visiter le musée lors de votre passage à Murano, on regrette quelque peu le tarif d'entrée assez élevé.

Shopping

■ VENINI

Fondamenta Vetrai 50, Murano

☎ +39 041 273 7211

www.venini.com – venini@venini.it

Ouvert de 10h à 19h. Fermé le dimanche.

Le plus grand verrier de Murano (et aussi le plus cher), celui dont les points de vente ont été exportés dans le monde entier, ne cesse de sortir des pièces aux qualités esthétiques simplement parfaites. Des designers de renom comme Ettore Sottsass, Gae Aulenti et Gio Ponti ont participé à la création des dernières créations de ces vases aux lignes élégantes et dont les couleurs brillent par leur éclat.

► **Autre adresse :** Piazzetta dei Leoncini, San Marco 3141, ☎ +39 041 522 4045.

SAN GIORGIO MAGGIORE



La petite île de San Giorgio concourt à la mise en scène et au décor de la place San Marco, avec son grand campanile qui répond à celui de San Marco. Après avoir accueilli de très nombreux édifices religieux, lieux de résidence d'abbés étroitement liés à la vie de la Repubblica, elle subit différentes transformations, puis, après la période de décadence du XVIII^e siècle, une profonde restructuration, entreprise en 1953 par la fondation Giorgio Cini.

► **Vaporetto n° 82.**

À voir – À faire

■ FONDAZIONE GIORGIO CINI ET ANCIEN MONASTÈRE



☎ +39 041 24 14 022

www.cini.it

segreteria@civitatrevenezie.it

Visite guidée tous les jours, départ toutes les heures de 10h à 15h. Entrée 13 €, réduit 8 €.

Mécène et collectionneur, le comte Vittorio Cini acheta, en 1951, les cloîtres et une partie du monastère bénédictin de San Giorgio Maggiore qu'il fit restaurer. Il y installa une Ecole d'arts et métiers, constituée de huit instituts, de recherche et culture contemporaine, dont histoire de l'art, littérature, musique, et science. La fondation, que le comte consacra à son fils, mort dans un accident d'avion en 1949, est ouverte au public pendant les expositions temporaires. Vous pouvez ainsi admirer le cloître des Cyprès, le cloître des Lauriers, le réfectoire et l'escalier monumental construit par Longhena.

■ CHIESA DI SAN GIORGIO MAGGIORE



Isola di San Giorgio Maggiore
 ☎ +39 041 522 7827

Ouvert de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h (de mai à septembre fermeture à 18h). Montée du campanile en ascenseur 7 €.

Cette imposante église fut fondée par les bénédictins au X^e siècle. Reconstituée au XIII^e siècle à la suite d'un tremblement de terre, elle fut définitivement remaniée en 1565 par le génie d'Andrea Palladio dont elle représente l'un des ouvrages majeurs. Le grand architecte vicentin ne vit pourtant jamais son achèvement et l'église fut terminée par son élève Vincenzo Scamozzi. Les schémas et les formes classiques chères au style palladien sont ici strictement respectés. A l'intérieur sont conservées des toiles de Da Bassano, de Ricci, de Carpaccio et du Tintoret, dont on peut admirer dans le chœur une splendide *Cène*, une *Récolte de la manne* ainsi que sa dernière œuvre, une *Déposition* datant de 1594, terminée par son fils Domenico. En 1797, l'église fut fermée par Napoléon et transformée en caserne, tandis que les œuvres d'art furent dispersées. Après des longues années d'abandon, en 1951, une partie du bâtiment fut achetée par le comte Cini, qui la transforma en Ecole d'arts et métiers et en centre d'exposition. Il fit aussi restaurer l'église palladienne. Du haut du campanile, érigé en 1726, la vue de Venise et de sa lagune est probablement l'une des plus belles de la ville, tant le panorama embrasse le palais des Doges, le Grand Canal et le campanile de la place Saint-Marc.

SAN MICHELE



C'est dans l'île de San Michele que se trouve actuellement le cimetière de Venise. En 1807, Napoléon attribua d'abord cette fonction à San Cristoforo, sa voisine, mais les cimetières étant surchargés à cette époque, le canal qui séparait San Cristoforo de San Michele fut comblé, ce qui donna naissance à une nouvelle île, plus grande. L'île doit son nom à son église du X^e siècle, dédiée à l'archange Michel. Important centre d'étude au début du XVIII^e siècle, San Michele abrita une célèbre et riche bibliothèque. Elle fut également, avant d'être un cimetière, la prison où étaient incarcérés les prisonniers politiques. C'est seulement à partir du XIX^e siècle que San Michele devient le cimetière principal de Venise mais, outre les sépultures des riches Vénitiens, il comporte aussi une zone réservée aux étrangers et pas

n'importe lesquels : Stravinsky, Diaghilev et Ezra Pound y reposent. En 1212, l'île fut cédée à trois moines qui y fondèrent un monastère resté en activité jusqu'en 1810. Y séjournèrent, entre autres, Fra Mauro, auteur de la mappemonde conservée à la bibliothèque Marciana, et Frate Capellari, qui allait devenir le pape Grégoire XVI. Ensuite, devenue prison pour les prisonniers politiques, l'île vit transiter Silvio Pellico et Maroncelli. En 1829, le couvent devint la résidence des Padri Riformati qui, encore aujourd'hui, gèrent l'église San Michele, annexée au cimetière.

► **Vaporetto n° 41 ou 42 depuis les Fondamenta Nuove.**

TORCELLO



Située au nord-est de la lagune, cette île a été découverte au VII^e siècle par les habitants de Carole, d'Aquilée et d'Altino, qui cherchaient un refuge à l'époque des invasions barbares et fut le premier site d'installation de la population lagunaire. Son importance en tant que centre de la lagune grandit ensuite avec le temps. La stèle commémorant la fondation de la cathédrale date de 639 : c'est le plus ancien document concernant la lagune. Avant la fin du I^{er} millénaire, l'ancienne île de Dorceum, ou Turricellum, comptait près de 20 000 habitants. Elle représentait alors le plus grand centre habité de la lagune. Elle rayonnait par son activité jusqu'aux îles de Mazzorbo, Burano et d'autres sites alors construits mais aujourd'hui disparus. Cette croissance continua jusqu'aux XII^e-XIII^e siècles, quand la population insulaire commença à migrer vers les îles Réaltines (actuel Rialto). L'activité de l'île se maintint grâce au port commercial, aux salines et au travail de la laine. Cependant, elle connut un déclin lent mais régulier qui la transforma en bourg rural qui essaie de survivre aujourd'hui principalement du tourisme et de l'agriculture (culture des artichauts). Les friches d'orties et de ronces ont envahi le reste de l'île qui ne compte plus qu'une centaine d'habitants. Mais il y règne une certaine magie et il existe encore des monuments pour témoigner de son passé glorieux. Notamment le complexe monumental de la cathédrale de Santa Maria Assunta (fondée en 639) avec ses mosaïques byzantines et romaines, et l'église de Santa Fosca (datant du XI^e siècle), entourée par un beau portique.

► **Vaporetto.** LN ou T avec changement à Burano.

VÉNÉTIE

On ne connaît souvent de la Vénétie qu'une petite presqu'île en forme de poisson traversée par des canaux. Certes on en conviendra volontiers, visiter Venise est une expérience magique, incontournable. Mais les quelque 18 000 km² de la région Vénétie méritent eux aussi la visite. Mieux, il faut prendre le temps de découvrir leurs richesses. Des beautés qui sonnent comme une évidence : la majestueuse quiétude de la Vicence du Palladio, le cachet romantique de Vérone ou les splendeurs quasi mystiques des fresques de Giotto, à Padoue. Montagnes acérées, collines généreuses, plaines fertiles, la diversité du paysage égale celle des réussites économiques d'une région considérée comme un moteur du made in Italy, fief de la dynastie Benetton, mais aussi de l'industrie de la chaussure, des lunettes ou des jeans. Pour ne rien gâcher, la Vénétie dispose d'un maillage routier et de chemin de fer très compétitifs, qui vous permettront d'écumer sans stress ce territoire riche à plus d'un titre.

TRÉVISE



Traversé par deux fleuves, le Sile et la Botteniga, ainsi que par d'innombrables petits canaux, Trévise est une ville charmante et prospère, située à une trentaine de kilomètres au nord-est de Venise.

Le nom de Trévise dériverait du mot *tarvos* (« taureau »), mais une autre interprétation lie son nom à une tribu provenant de l'Illyrie. Renommée pour sa chicorée rouge (*radicchio rosso*), la ville joue un rôle économique très important, au niveau italien aussi bien qu'euro-péen. Trévise (exactement à Ponzano Veneto) est le berceau de la société Benetton, qui y a installé son siège. Le cas de Benetton n'est pas isolé car Trévise, au même titre que Vicence, est à la tête de ce phénomène économique surprenant qui a fait de la Vénétie l'un des plus importants centres d'activité d'Europe. Par ailleurs, Trévise peut s'enorgueillir d'une histoire fort ancienne, comme en témoignent sa configuration urbaine romaine et ses trésors architecturaux du Moyen Âge et de la Renaissance.

Transports

■ AEROPORTO ANTONIO CANOVA

Via Noalese, 63/e

☎ +39 0422 315 111

www.trevisoairport.it

quality@trevisoairport.it

Le bus n° 6 relie la gare ferroviaire de Trévise et la piazza Duomo à l'aéroport (ticket 1,50 €). Départ du lundi au samedi toutes les 30 minutes, dimanche et fériés toutes les heures.

L'aéroport de Trévise est desservi par Ryanair depuis Paris-Beauvais et Charleroi en Belgique. Les vols vers plusieurs destinations d'Italie du Sud sont également assurés par Ryanair.

■ GARE FERROVIAIRE

Piazzale Duca d'Aosta, 1

☎ 89 20 21

www.trenitalia.it

areaclienti@trenitalia.it

Lignes Venise-Belluno ou Venise-Bolzano, départs toutes les 30 minutes environ. Liaisons directes avec Vicence. Trains pour Venise toutes les 30 minutes environ (ticket entre 3 et 5 €).

■ GARE ROUTIÈRE

Lungosile Mattei, 29

☎ +39 0422 57 73 11

www.mobilitadimarca.it

info@mobilitadimarca.it

Liaisons quotidiennes pour Montebelluna, Feltre, Alano, Vittorio Veneto et Castelfranco Veneto. Pour les destinations comme Venise, Padoue et Vicence, préférez le train, plus rapide. De la gare routière part également la navette pour l'aéroport Marco Polo de Venise : six A/R par jour toutes les 2 heures environ entre 7h et 19h30, billet 10 € l'aller (renseignements sur www.atvo.it).

Les immanquables de la Vénétie

- **Admirer** la série de fresques la plus complète réalisée par Giotto dans la chapelle Scrovegni à Padoue.
- **Se rendre** sur le très grand et animé marché de poisson à la Pescheria qui depuis 1855 occupe une île au milieu du plus grand canal de Trévise.
- **Se promener** dans le cœur historique de Vicence, la Piazza dei Signori, sa plus grande place et Piazza delle Erbe où se tient un marché très coloré.
- **Faire un bond** dans la Rome antique en découvrant l'amphithéâtre romain de Vérone.



TRENTIN ET HAUT-ADIGE

BOLZANO

DOLOMITES

Marmolata
3342 m.

Cortina d'Ampezzo
Arabba
3263 m.

A22

TRENTE

Agordo
Sedico

Feltre

Altopiano dei Sette Comuni
2341 m.

Valdobbiadene

Arsiero

Bassano del Grappa

Montebelluna

2235 m.

Marostica

Castelfranco

2218 m.

Schio

Thiene

Cittadella

Monti Lessini

Valdagno

VICENCE

Brenta

Lac de Garde

Caprino

Bardolino

Arzignano

PADOUE

VERONE

A4

Sambonifacio

Abano terme

Mira

Villafranca di Verona

Zévio

Adige

Lonigo

Noventa Vicentina

Pieve di Sacco

Isola della Scala

Cologna Veneto

Monselice

Bagnoli di Sappra

Legnago

Montagnada

Este

ROVIGO

MANTOUE

Pò

Ostiglia

Badia Polésine

Lendinara

Crespino

Adria

LOMBARDIE

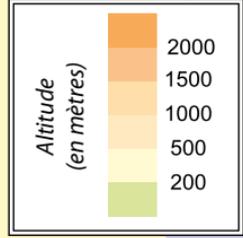
A22

FERRARA

EMILIE-ROMAGNE

AUTRICHE

275



FRIUL-
VENETIE-JULIENNE

BELLUNO

▲2250 m.

UDINE

PORDENONE

TRIESTE

A27

A4

TREVISE

A4

MESTRE

VENISE

SLOVENIE

CROATIE

Vénétie

GOLFE DE
VENISE

MER ADRIATIQUE



0 50 km

S. Stefano di Cadore
Auronza
Pieve di Cadore

Longarone
Ponte dell'Alpi

Préalpes

Vittorio Veneto
Conegliano

Oderzo
Piave

Mogliano

Chioggia

Cantarina

Porto Tolle

Delta du PO

Sacile

Conegliano

Oderzo

Santo Stino di Livenza

S. Dona di Piave

Mogliano

Chioggia

Cantarina

Porto Tolle

Delta du PO

Portogruaro

Latisana

Caorle

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Fiumicelli, 30
(accès par Piazza Borsa
et par Riviera Santa Margherita)
☎ +39 0422 547 632
www.visittreviso.it
info@turismotreviso.it
Ouvert lundi 10h-13h, de mardi à samedi 10h-17h. Dimanche de 10h à 16h. Fermé à Noël, le jour de Pâques et le jour de l'an.

► **Autre adresse** : Ufficio I.A.T. Aereoporto,
☎ + 0422 263282 – iataeroporto@provincia.
treviso.it

■ POSTE CENTRALE

Piazza della Vittoria, 1
☎ +39 0422 653 211
www.poste.it
Du lundi au vendredi de 8h30 à 18h30, samedi de 8h30 à 12h.

Se loger

Bien et pas cher

■ AGRITURISMO COL DELLE RANE

Via Mercato Vecchio, 18
☎ +39 0423 855 85
www.coldellerane.it
info@coldellerane.it
Chambre double à partir de 85 €.
A 25 km de Trévise, cette ancienne ferme du XVIII^e siècle entièrement rénovée ne manque pas de caractère. Entourée par les vignobles des collines de la Marca Trevigiana, le calme et la tranquillité sont garantis. Chambres simples, mais coquettes, amples et confortables. Piscine et petit déjeuner avec produits régionaux. N'hésitez pas à consulter le site internet de l'établissement, suivez la grenouille, mascotte du lieu !

Confort ou charme

■ ALBERGO IL FOCOLARE

Piazza Ancillotto, 4
☎ +39 0422 566 01
www.ilfocolarehotel.com
info@ilfocolarehotel.com
Chambre double à partir de 110-125 € selon confort et selon saison. Petit déjeuner inclus.
Au cœur de la vieille ville, une adresse de charme qui marie parfaitement tradition et innovation. Une quinzaine de chambres agréables et spacieuses, meublées avec une touche provençale, équipées de tout le confort moderne. Etablissement très propre. Accueil chaleureux.

■ PALAZZO RASPANTI

Via Stangade, 31
☎ +39 0422 41 28 10
www.palazzoraspanti.it
info@palazzoraspanti.it
A partir de 90 € la chambre double.
Charmante adresse dans le centre historique de Trévise. Un palais ancien du XVI^e siècle avec trois belles chambres meublées avec goût dans un style qui marie l'ancien au contemporain. Parking possible dans la cour intérieure (réservation nécessaire). Bon accueil.

Luxe

■ MAISON MATILDA

Via Jacopo Riccati, 44
☎ +39 0422 58 22 12
www.maisonmatilda.com
info@maisonmatilda.com
Chambre double à partir de 160 à 350 (suite) €, petit déjeuner inclus.
Élégance et raffinement pour ce petit boutique-hôtel au luxe discret. Accueil charmant (petit verre de prosecco offert en guise de bienvenue), service impeccable, décoration sobre, délicate et chaleureuse... Parfait pour un séjour détente à l'enseigne de l'esthétisme.

Se restaurer

■ LE BECCHERIE

Piazza Ancillotto, 11
☎ +39 0422 540 871
lebeccherie.it
info@lebeccherie.it
Addition 35-50 €. Fermé le dimanche soir et le lundi.
Suite à un récent relooking, le plus anciens bistro de Trévise présente son nouveau visage : en cuisine la tradition est toujours là (on dit qu'ici fut inventé le *tiramisù*) mais une touche de modernité flâne agréablement en salle. Plus informel et plus tendance, le Beccherie maintient son identité tout en séduisant une clientèle plus jeune, avec des portions choisies auxquelles le chef apporte une touche créative. Le flan d'aubergine, par exemple, est tout à fait étonnant ! Pour un bon dîner aux assiettes un brin recherchées, mais aussi pour un apéritif stylé.

■ MUSCOLI'S

Via Pescheria, 23
☎ +39 0422 583 390
Addition 5-20 €. Fermé le dimanche et le mercredi.
Un petit bar à vins où les clients du marché aux poissons viennent boire un verre de rouge, de blanc ou de *Spritz* après les courses. Ambiance

La Marche trévisanne

Voici la dénomination médiévale pour désigner les vastes étendues au pied des Dolomites qui s'étendent entre Trévisé et Vicence. Une terre pittoresque et riche de témoignages religieux et historiques où, entourés de vignobles millénaires, vous croiserez des châteaux et des bourgs où le temps semble s'être arrêté. Une terre qui vit naître le grand peintre Véronèse (1528-1588) et où Andrea Palladio (1508-1580), le grand architecte, édifia plusieurs villas somptueuses. Ne manquez pas des villes comme Asolo, Marostica ou encore Bassano del Grappa. Une escapade incontournable, juste complément à une visite de Trévisé.

vivante et populaire. Pour les petites faims, ne pas oublier les tartines gourmandes, les planches et autres plats du jour. Une bonne adresse pour vivre l'atmosphère typique de l'*aperitivo* à Trévisé.

■ ODEON ALLA COLONNA

Vicolo Rinaldi, 3
 ☎ +39 0422 54 10 12
 www.odeonlacolonna.it
 info@odeonlacolonna.it

Addition 25-45 €. Ouvert tous les jours.

Dans le recoin le plus pittoresque de Trévisé, voici un joli bistrot installé sous les arcades de la promenade qui longe l'un des canaux qui sillonnent la ville. Au menu, des produits du terroir au rythme des saisons, avec de belles assiettes de viande et de poisson. Intéressante sélection d'étiquettes, où le prosecco régional remporte le premier prix.

À voir – À faire

Trévisé, ville aux jolis canaux, florissante économiquement dans le passé, était connu pour ses maisons et ses palais aux façades peintes. Quelques bâtiments frappent encore aujourd'hui les visiteurs par l'éclat de leurs peintures, justifiant ainsi l'appellation de « ville peinte ». L'écrivain Giovanni Comisso (1895-1969), un des plus célèbres enfants du pays, restitua très bien le caractère hédoniste de cette ville et mit l'accent sur l'extraordinaire rapport entre la beauté de ses femmes et le charme de « ces maisons avec de vagues couleurs sur leurs façades », des visions qui changent à chaque pas.

■ CHIESA DI SAN NICOLÒ



Via San Nicolò
 ☎ +39 0422 3247
Ouvert de 8h à midi et de 15h30 à 18h. Visite du cloître : tous les jours de 8h à 19h. Entrée libre, sonner à la conciergerie.

La sévère église dominicaine de S. Nicolò qui domine le quartier de la vieille ville au-delà du fleuve Sile fait concurrence au Dôme par

ses dimensions imposantes. Érigée dans la première moitié du XIV^e siècle, grâce surtout à une généreuse largesse du pape de Trévisé, Nicolò Bocassino (Benedetto XI), qui avait été frère dans le couvent des dominicains depuis 1221, elle ne fut pas terminée au cours des cinquante ans suivants mais dut attendre la deuxième moitié du siècle passé pour voir finies ses trois premières travées et la partie supérieure de la grande nef. Par ses formes simples mais allongées, ses murs massifs et ses anciens vitraux, San Nicolò marque le passage du style roman robuste au style gothique élancé. Dans le couvent attenant, le cloître peut se visiter ainsi qu'une salle du chapitre décorée par des fresques. Dans le couvent voisin, on visite le cloître ainsi que la salle du chapitre (Capitolo dei Domenicani) décorée de fresques surprenantes. Le long de tout le périmètre de la salle court un cycle de « Portraits de dominicains » réalisé en 1352 par le peintre Tommaso da Modena avec une étonnante précision et un réalisme parfait. 40 membres illustres de l'ordre sont ici représentés, chacun assis à son pupitre, dans des poses extrêmement vivantes pour l'époque, à tel point que l'on distingue les poils de barbe et les rides des visages des personnages ! Le peintre réalise ici une étude psychologique de ses modèles à l'avant-garde pour son époque.

■ CHIESA DI SANTA MARIA MAGGIORE



Piazza Santa Maria Maggiore
Ouvert de 8h à midi et de 15h30 à 18h.
 L'église de Sainte-Marie-Majeure, connue par les Trévisans comme Madonna Granda, est célèbre dès le VIII^e siècle pour l'adoration de la Vierge pour ses miraculeuses guérisons. L'église actuelle fut construite dans la seconde moitié du XV^e siècle en style gothique tardif (elle fut terminée en 1474) et remaniée ultérieurement vers 1522. Elle présente une façade toute particulière, avec les lignes courbes de son couronnement et l'élancement des ouvertures allongées de deux vitraux compris entre trois rosaces, avec briques et décoration en terre cuite.

■ DUOMO



Piazza Duomo

☎ +39 0422 545 720

Ouvert de 8h à midi et de 15h30 à 18h.

La cathédrale, dédiée à saint Pierre, est érigée sur des bâtiments romains et paléochrétiens qui remontent aux premiers siècles de l'évangélisation de la Vénétie (III^e-IV^e siècles). L'ensemble du Dôme, qui comprend le baptistère Saint-Jean situé derrière le clocher, le dôme et l'évêché, fut édifié à partir des XI^e-XII^e siècles. Édifié originellement en style romain, il avait des galeries en façade et était soutenu par deux lions romains en marbre. Le dôme fut complètement démolit et reconstruit en style néoclassique à la moitié du XVIII^e siècle. En 1836 fut construit le pronaos néoclassique à six colonnes qui en caractérise la façade actuelle. L'intérieur, imposant aussi pour les sept coupes qui dominent les trois nefs, est important pour sa crypte, où l'on trouve des mosaïques des XIV^e et XV^e siècles. L'œuvre la plus précieuse est une *Annonciation* de Tiziano Vecellio, plusieurs fois restaurée. Une allée mène à un petit musée d'art sacré (gratuit) où vous pourrez admirer de beaux objets religieux.

■ LOGGIA DEI CAVALIERI



Via Martiri della Libertà

La Loge des Chevaliers est une construction quadrilatère du XIII^e siècle destinée aux congrès, aux causeries et aux distractions des patriciens (surtout le jeu d'échecs). Son style relie le roman trévisan aux réminiscences byzantines de Venise, en formant une construction aussi légère qu'élégante. C'est l'un des monuments les plus caractéristiques de la ville. Reconstituée après la partielle démolition causée par le bombardement du 7 avril 1944, la Loge (actuellement en restauration) était, à l'origine, entièrement décorée de fresques et fut ensuite enrichie d'ornements polychromes géométriques et floraux.

■ MONT DE PIÉTÉ



Piazza Monti di Pietà, 3

www.fondazioneassamarca.it

fondazione@fondazioneassamarca.it

Ouvert au public une journée par an, au mois de septembre ou octobre. Pour connaître la date précise qui varie chaque année, renseignez-vous directement auprès de la Fondazione Cassa Marca (fondation de la banque à laquelle appartient désormais le monument).

Le Mont de Pitié (Monte di Pietà) est une maison de gages communale. Fondé par l'évêque Nicolò Franco en 1496, il occupa le siège actuel deux ans plus tard, dans un édifice qui autrefois abritait les prisons. Son objectif était d'éviter que les bons chrétiens commercent avec les circoncis, c'est-à-dire les juifs, qui à l'époque

contrôlaient le système bancaire trévisan. Il vaut une visite pour l'intéressante Cappella dei Rettori (chapelle des Recteurs), décorée au XVI^e siècle avec des fresques, peintes sur toile et cuir de Cordova. Au milieu de la paroi du fond, une fresque de Ludovico Fiumicelli, la *Multipliication des pains et des poissons*. Au-dessous, des peintures de Ludovico Toeput, dit el Pozzoserrato, qui représentent des épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Dans les pièces adjacentes on peut voir les balances utilisées pour évaluer les prêts, des peintures de Luca Giordano et de Sebastiano Ricci, et une peinture attribuée à Giorgione.

■ PARCO NATURALE DEL FIUME SILE



Via Tandura, 40

☎ +39 0422 321 994

www.parcosile.it

info@parcosile.it

Les abords de la Sile, qui traverse Trévis d'est en ouest, constituent un parc naturel régional qui couvre plus de 4 000 hectares distribués entre les provinces de Padoue, Trévis et Venise. En longeant la *restera* (chemin de halage) de la rivière Sile, où, autrefois, les bœufs et les chevaux traînaient à contre-courant les embarcations chargées de marchandises, vous ferrez une escapade hors du temps. Du Ponte di Ferro, vous contemplez les villas et la flore luxuriante de leurs jardins, tandis qu'à la hauteur de la Via Fiumicelli, vous verrez deux lavoirs (*lampari* en dialecte trévisan) très anciens.

Porte d'accès au sud du parc, l'Oasis de Cervara (www.oasicervara.it) est une petite réserve naturelle d'exception pour sa faune et pour sa flore, qui préserve un environnement de remarquable beauté. Particularité du site, les *polle sorgive* ou *fontanassi* en dialecte, sont des sortes de geysers à travers lesquels émergent du sol les eaux qui alimentent le marécage et qui gonflent le cours de la Sile.

■ PESCHERIA



Porta Alessandro Manzoni

Le quartier de Pescheria tire son nom du marché aux poissons qui se tient tous les matins (sauf lundi et dimanche) jusqu'à 13h sur le petit îlot au milieu de Cagnan Grande, dénommé île de Bottega. Cet îlot fut créé pendant l'occupation autrichienne, en 1856. L'enchevêtrement des ruelles et des canaux et la présence d'un moulin en bois contribuent à faire de ce marché une joyeuse attraction. Les alentours du marché présentent des édifices médiévaux dont les façades sont peintes de fresques dites « à tapisserie ». Semé de bars et de petits restaurants, ce quartier piétonnier est parmi les plus animés de la ville. L'été après le marché les berges se couvrent subitement de petites tables de café

où déguster les « spuncetti » (bouchées apéro) accompagnés d'un verre de vin blanc ou de l'apéro traditionnel, le *Spritz*.

■ PIAZZA DEI SIGNORI ★

C'est le cœur palpitant de Trévise, le point où toutes les routes conduisent et où les Trévisans aiment se rencontrer. Elle est délimitée sur trois côtés ; à l'ouest par le palais du Podestà des Vénitiens (1491, puis remanié) ; au nord par le palais de la Seigneurie, aujourd'hui siège de la préfecture (la construction actuelle est une malheureuse réfection du Palais communal du XIII^e siècle, démoli en 1874 – sauf le toit et la paroi nord) ; à l'est, le palais dei Trecento. Le côté sud de la place est marqué par la continuation du Calmaggiore vers piazza Indipendenza et par les palais qui la flanquent. Elle était connue sous le nom de place du Carrubio (ou Carrubbio) à cause de sa proximité avec le quadrivium romain, puis elle fut nommée « place Majeure », enfin, à partir du XX^e siècle, « place des Seigneurs ».

■ REMPARTS ★

Trévise a eu jadis trois différents murs d'enceinte : un romain, un médiéval et un à la Renaissance. Les murs actuels furent voulus par la Sérénissime pour défendre la ville et protéger Venise des armées de la Ligue de Cambrai. Le franciscain Fra Giocondo (connu pour son activité de plombier et d'ingénieur militaire) au service de Venise imagina le système hydraulique de défense de la ville et fit raser les villages en dehors des murs sur une distance d'un mille. Les travaux se terminèrent en 1517 par la construction de trois portes. De tout l'appareil défensif, constitué par des parcours souterrains et par des embrasures dans le donjon, aujourd'hui presque plus rien n'est visible (bien qu'il soit en partie conservé). En été, les habitants de la ville ont l'habitude de s'y promener (seules certaines parties sont praticables : demandez le plan à l'office du tourisme) et de prendre un apéritif à l'un de ses nombreux kiosques et bars, en écoutant de la musique.

■ VIA CALMAGGIORE ★

Calmaggiore (Callis Maior, déjà Cardus Maximus de la Tarvisium romaine) signifie « rue Majeure », et c'est vraiment la rue la plus importante du centre historique, celle qui relie ce qui, au Moyen Âge, constituait les deux centres du pouvoir, la cathédrale, siège du pouvoir spirituel, et le palais de la Signorie (près de la Domus Nova Communis, appelé plus tard palais de la Raison puis palais dei Trecento), qui était le centre du pouvoir temporel. Aujourd'hui, le Calmaggiore est le lieu de promenade favori de Trévise. Les arcades sur les deux côtés cachent quelques fresques intéressantes ; mais elles accueillent surtout une série ininterrompue de boutiques de toutes sortes

et créent une extraordinaire symbiose entre le côté ancien des palais et des maisons, avec leurs fresques gothiques ou de la Renaissance, et le côté moderne des vitrines scintillantes. Celui qui se trouvera à regarder le Calmaggiore pendant les heures où la foule afflue, c'est-à-dire à midi et en début de soirée, aura l'impression de voir onduler une mer de têtes.

ASOLO



Située dans un endroit agréable et dotée d'un climat particulièrement plaisant, Asolo devint une agglomération dès le Néolithique. Siège des Vénitiens, elle devint municipale romain au I^{er} siècle avant J.-C., évoquée par Pline l'Ancien et Ptolémée. En 1489, Caterina Cornaro, reine de Chypre de la Seigneurie d'Asolo intronisée par Venise, prend les rênes de la ville. Elle y régna jusqu'en 1509. La cité conserve un aspect médiéval, entourée par les vieux murs et dominée par la Rocca (forteresse) millénaire située au sommet de la colline. Les rues sont très caractéristiques, flanquées des arcades gothiques des vieux immeubles et des maisons aux façades décorées de fresques, et sur lesquelles s'ouvrent d'élégantes fenêtres jumelées et trilobées, ainsi que d'harmonieux balcons. Beaucoup d'hommes de lettres, poètes, et artistes italiens et étrangers, visitèrent et aimèrent cette ville. On trouve principalement Pietro Bembo qui, durant la domination de la reine Cornaro, y écrivit l'œuvre *Gli Asolani*, Robert Browning qui lui dédia *Asolando*, Giosuè Carducci qui l'appela « la Ville aux cents horizons », Giorgione dont les œuvres donnent vie à la grâce du paysage environnant, Asolo, Palladio, Canova et enfin Eleonora Duse, grande actrice et amante du poète Gabriele D'Annunzio !

Transports

- **Voiture.** Autoroute A27, sortie Trévise sud, poursuivre sur la SS348 (40 km au nord).
- **Train.** Gare ferroviaire de Bassano del Grappa ou de Montebelluna. Poursuivre en bus (15 km).
- **Bus.** Liaisons régulières entre Asolo et Trévise (bus n°11 et 12) et autres communes limitrophes. www.lamarcabus.it.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Garibaldi, 73

☎ +39 0423 529 046

www.visittriviso.it

iat@comune.asolo.tv.it

Judi et vendredi 9h-18h, samedi, dimanche et fériés 9h30-19h. Fermé lundi, mardi et mercredi.

Se restaurer

■ TAPPO BAR

Via Roma, 55
 ☎ +39 0423 95 22 01
 www.tappobar.it – oste@tappobar.it
 Addition autour de 35 €. Fermé jeudi.
 Adresse élégante, dont la belle salle est meublée avec du mobilier ancien, sur la place centrale de la ville. Le chef et patron Stefano Rebuli propose des plats de la meilleure tradition régionale, teintés d'une pointe de créativité. Par exemple, le risotto au foie de volaille et la pintade aux raisins blancs, à découvrir ou à savourer en fin connaisseur.

Sortir

■ CAFFE CENTRALE D'ASOLO

Via Roma, 72
 ☎ +39 0423 952 141
 www.caffecentrale.com
 info@caffecentrale.com
 Ouvert de 7h à 1h, fermé le mardi.
 L'incontournable café du village, lieu de rendez-vous du tout Asolo, sert des cocktails inventés par le Vénitien Cipriani (celui du Harry's Bar). Tous à base de prosecco, ils sont mélangés en hiver à du jus d'orange et de mandarine (Mimosa), au printemps à du jus de fraise, en été à du jus de pêche rose (Bellini), en automne à du jus de raisin et de fraise (Tiziano). Le plus original, l'*aperitivo della casa*, c'est le Tintoretto, qui mélange le prosecco au jus de grenade. En vente, quelques produits d'épicerie raffinés dont l'huile des collines d'Asolo et les confitures à la pomme verte.

À voir – À faire

■ CASTELLO DI CATERINA CORNARO ★

Via Regina Cornaro
 A 10 minutes à pied du centre-ville.
 Accès à la tour Reata tous les jours de 9h30 à 49h30 au coucher du soleil. Entrée 2 €.
 Symbole du paysage urbain de Asolo, la fondation du château remonte au X^e siècle. Demeure d'Ezzelino da Romano en 1242, c'est à partir de 1339 qu'il devint le siège des gouverneurs vénitiens. Relié aux remparts de la ville, le château ne conserve plus que trois des quatre tours de garde qui l'entouraient.
 Caterina Cornaro (1454-1510), reine de Chypre, installa sa cour à partir de 1489 dans l'ancien édifice médiéval, après avoir échangé son île avec les Vénitiens contre la seigneurie d'Asolo. C'est dans les jardins du château que l'écrivain et poète, le cardinal Pietro Bembo (1470-1547), situa le déroulement de ses dialogues sur l'amour dans *Gli Asolani*. A la mort de Caterina,

le château retourna à Venise, mais, au fil des siècles, il fut lourdement démantelé. Occupé par les Français en 1797, c'est à cette époque que la vaste *Aula Pretoria*, salle où l'administration vénitienne tenait ses assemblées, fut transformée en théâtre (l'actuel Théâtre Duse). Aujourd'hui, l'accès à l'intérieur de l'enceinte du château est libre, ainsi que la montée au sommet de la tour Reata, ancienne prison et la seule des tours à être ouverte au public.

■ CATHÉDRALE ★

Piazza San Pio X, 192
 Ouverte de 7h à 19h.
 La cathédrale d'Asolo remonte au haut Moyen Âge, mais son aspect actuel est le fruit de nombreux remaniements successifs (la façade date de la fin du XIX^e siècle). A l'intérieur, on admire deux beaux retables d'autels représentant l'Assomption de la Vierge : celui de Lorenzo Lotto et celui de Jacopo da Ponte, les deux datant du milieu du XVI^e siècle.

■ MUSEO CANOVA ★★

Via Canova, 74, POSSAGNO
 ☎ +39 0423 54 43 23
 www.museocanova.it
 posta@museocanova.it
 13 km au nord d'Asolo par la SP20.
 Ouvert de mardi à samedi de 9h à 18h, dimanche de 9h à 19h (fermeture des caisses 1 heure avant). Entrée 10 €, réduit 6 €.
 Sur les collines d'Asolo, la petite ville de Possagno revendique l'une des curiosités les plus insolites de la région : la gypsothèque (collection de plâtres) d'Antonio Canova, considéré comme le derniers des grands sculpteurs italiens. Le bâtiment, réalisé par Canova lui-même sous la forme d'un grand temple néoclassique de plan circulaire, rassemble les originaux de plus de 360 plâtres. A proximité, la demeure natale de Canova et deux annexes abritent aujourd'hui une collection exhaustive de ses œuvres, notamment des peintures et des dessins de l'artiste. L'un des plus jolis petits musées d'Europe qui mérite bien d'être découvert.

PADOUE



Connue comme la ville de saint Antoine, Padoue, située au centre de la plaine vénitienne, a des origines très anciennes remontant à plus de 3 000 ans. Selon la légende rapportée par Virgile dans *L'Énéide*, la ville a été fondée en 1184 av. J.-C. par le héros troyen Anténor ; selon les archéologues, il tire son origine d'un village paléovénète des VIII^e-VII^e siècles av. J.-C. Tite-Live en parle comme d'une cité fluviale existant déjà en 302 av. J.-C. Centre commercial, allié des Romains contre les Gaulois cisalpins (226 av. J.-C.) et municipe

en 49 av. J.-C., Patavium, comme l'appelaient les Romains, devint sous Auguste un centre agricole riche et productif particulièrement spécialisé dans le négoce des tissus. De cette époque prospère, il ne reste aujourd'hui que les vestiges de l'amphithéâtre romain et les collections du Musée municipal. En 1405, Padoue devient un domaine de Venise sur la terre ferme. Donatello et Mantegna participèrent au renouvellement urbanistique qui la transforma au XVI^e siècle. Aujourd'hui Padoue a gardé son animation grâce à son université et à ses étudiants qui se répandent dans les rues le soir venu pour se détendre et s'amuser. C'est un centre économique important qui dispose d'un des plus grands ports d'Italie et d'un réseau de transports fluviaux parmi les plus développés en Europe.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Voiture.** Autoroute A13 Padoue-Bologne, sortie Padova Sud-Terme Euganee. Autoroute A4 Venise-Milan, sortie Padova Ouest ou Padova Est (30 minutes depuis Mestre).

■ GARE FERROVIAIRE

Piazzale Stazione, 14
 ☎ 89 20 21 – www.trenitalia.com
areaclienti@trenitalia.it
 Trains réguliers entre Padoue et Venise toutes les 40 minutes environ. Pour Vérone environ toutes les 20 minutes de 6h à 23h.

■ GARE ROUTIÈRE

Piazzale Stazione, 14
 Au niveau de la gare ferroviaire
www.fsbusitalia.it
clienti.terni@fsbusitalia.it
Billetterie ouverte de 5h30 à 20h30.
 Liaisons pour Venise, l'aéroport Marco Polo, Vicence et Trévise. Le bus n° 15 aller-retour depuis Padoue pour l'aéroport Marco Polo circule de 6h à 23h avec un passage toutes les 30 minutes (8,50 € l'aller simple/10 € à bord, trajet 40-60 min).

Se déplacer

■ APS

☎ +39 049 824 1111
www.apsholding.it
info@apsholding.it
Ticket 1,30 €, en vente au guichet APS piazzale Stazione, chez les marchands de tabac et dans les kiosques à journaux.
 Société de transports urbains qui gère les lignes de bus et une ligne de tramway. Celui-ci traverse toute la ville sur un axe nord-sud, de la gare au Prato della Valle. Pour rejoindre le centre-ville depuis la gare : tram direction « Sud ».

Pratique

■ I BATELLI DEL BRENTA

Via Porciglia, 34
 ☎ +39 049 876 0233
www.ibatellidelbrenta.it
info@batellidelbrenta.it
Excursions entre mars et novembre. Tarif par personne entre 35 et 50 € selon le type et la durée de l'excursion.
 Excursion en bateau de Padoue à Venise et de Venise à Padoue le long de la Riviera du Brenta. Visites guidées des villas et possibilité de repas à bord ou au restaurant Il Burchiello à Mira.

■ OFFICE DE TOURISME DE PADOUE

Vicolo Pedrocchi
 ☎ +39 049 20 100 80
www.turismopadova.it
info@turismopadova.it
Ouvert de 9h à 19h, dimanche de 9h à 16h. Fermé les 25 décembre et 1^{er} janvier.

► **Padova Card.** Deux types de forfaits valables pour un adulte + un enfant de moins de 14 ans : 48 heures à 16 € et 72 heures à 21 €. Elle donne accès à l'ensemble du réseau des transports en commun, à 12 sites artistiques majeurs dont la Cappella degli Scrovegni et le Jardin botanique.

► **Autre adresse :** Stazione FS (gare), du lundi au samedi de 9h à 19h, dimanche et fériés de 10h à 16h.

■ POSTE CENTRALE

Corso Garibaldi, 25
 ☎ +39 049 877 2111
www.poste.it
Du lundi au vendredi de 8h30 à 18h30, samedi de 8h30 à 13h.

Se loger

■ AL FAGIANO – ART HOTEL

Via Locatelli, 45
 ☎ +39 049 875 0073
www.alfagiano.com
info@alfagiano.com
Chambre double à partir de 100 €, selon confort et saison. Petit déjeuner inclus.
 Impossible de ne pas succomber au charme de l'hôtel Al Fagiano... Situé au cœur de Padoue, il se démarque par une personnalisation très singulière de ses espaces. Au total, l'établissement accueille une quarantaine de chambres, toutes très originales ! A chaque étage, les chambres se démarquent les unes des autres, et prônent la différence, le goût du kitsch et de la poésie : rouge passion, orange vie, bleu rêve et blanc vérité... de quoi voir la vie en rose pour bien commencer son séjour à Padoue ! Une adresse tout en couleur et pleine de charme.

■ METHIS SPA HOTEL

Riviera Paleocapa, 70
 ☎ +39 049 872 5555
 www.methishotel.com
 info@methishotel.com
Chambre double à partir de 120 €, selon confort et saison.

Une adresse design et tendance très agréable. Le Methis s'inspire des quatre éléments pour la décoration des chambres et des espaces. Selon que vous soyez terre, air, eau ou feu, vous choisirez la chambre que vous préférez. Chacune propose des services particuliers, comme un cocktail de bienvenue ou le journal du matin. L'hôtel possède également un restaurant à la cuisine de bonne tenue. Salle de fitness et spa. Personnel aux petits soins.

■ PALAZZO MANTUA BENAVIDES

Piazza Eremitani, 18
 ☎ +39 346 704 6063
 www.palazzomantuabenavides.com
 suite@palazzomantuabenavides.com
Chambre double autour de 130 €.

Un palazzo princier tout droit sur la piazza degli Eremitani, à quelques pas de la chapelle degli Scrovegni et des ses fresques de Giotto. Deux vastes suites décorées de beaux tissus et d'antiquités originales raviront ceux qui apprécient le charme de l'ancien. Grandes salles de bain. Accueil charmant des propriétaires et bon petit-déjeuner.

Se restaurer

Bon choix de restaurants et de bars dans la Via Santa Lucia, à deux pas des places du centre, mais aussi dans le Ghetto et dans les petites ruelles à côté des places. Les restaurants situés sur les collines euganéennes offrent une alternative agréable aux restaurants du centre-ville.

■ ANTICA TRATTORIA DEI PACCAGNELLA

Via del Santo, 113
 ☎ +39 049 875 0549
Addition de 30 à 50 €. Fermé lundi.
 La Paccagnella est l'un de ces établissements au classicisme immuable, style « repas du

dimanche », où l'on apprécie la constante fraîcheur de la cuisine et un service de qualité. On y déguste les meilleurs plats de la tradition padouane. Incontournable, la salade de poularde a bien de quoi faire pâlir nos poulets gaulois !

■ NANE DELLA GIULIA

Via Santa Sofia, 1
 ☎ +39 049 660 742
Addition de 25 à 50 €. Fermé le lundi.

Ambiance d'antan dans la plus vieille osteria de Padoue, accueillante et chaleureuse, située dans un ancien atelier du XV^e siècle. Une petite salle au décor de grand-mère et une petite carte rédigée à la main qui change tous les jours selon les arrivages du marché. La cuisine traditionnelle est savoureuse et copieuse et la carte des vins bien fournie.

■ LA VECCHIA ENOTECA

Via San Martino e Solferino, 32
 ☎ +39 049 8752856
 lavecchiaenoteca.com

Fermé dimanche soir, addition 35-45 €.
 Boiseries et baies vitrées dans cette belle adresse du centre-ville au cadre chaleureux. Les *risotti* sont ici une spécialité, à noter l'incontournable au *radicchio* (endive rouge) et à la sauce ou celui aux artichauts et au poivre noir. Excellent également, le tartare de bœuf, à accompagner d'un bon vin de la carte aux belles appellations.

Sortir

Les jeunes étudiants branchés de Padoue se retrouvent habituellement en centre-ville dans l'une des trois places voisines qui ne manquent pas de bars et cafés sympatiques pour tous les âges. Piazza delle Erbe c'est le Nazionale, où il faut absolument goûter aux *tramezzini* (sandwich au pain de mie) chauds ; piazza della Frutta c'est le Margherita qui est surtout très fréquenté pour sa terrasse en été, et piazza dei Signori c'est le Pilar qui est incontournable à l'heure de l'après pour siroter le cocktail traditionnel, le *spritz*.

La Riviera du Brenta

À la Renaissance, la noblesse vénitienne choisit de se faire construire de somptueuses villas le long du lit du fleuve Brenta, cours d'eau navigable qui relie Padoue à Venise. Une manière originale de découvrir ces édifices splendides (pour ceux qui sont ouverts à la visite) reste la navigation fluviale. À Padoue, plusieurs compagnies de navigation proposent des croisières la journée ou sur plusieurs jours (avec repas à bord). En voici une compétente.

► **I Battelli del Brenta.** Via Porciglia, 34, ☎ +39 049 8760233, www.battellidelbrenta.it



© STÉPHAN SZEREMETA

Basilica di Sant'Antonio.

■ CAFFÈ PEDROCCHI

Via 8 Febbraio, 15
 ☎ +39 049 878 1231
 www.caffepedrocchi.it
 segreteria@caffepedrocchi.it
 Museo del Risorgimento : de 9h30 à 12h30 et de 15h30 à 18h. Fermé lundi. Entrée 5 €. Gratuit avec la Padova Card.

Un lieu historique parmi les plus fameux d'Europe. Bâti en 1831 en style néoclassique, avec un caprice gothique de Giuseppe Jappelli, ce café comporte différentes salles restaurées depuis peu. En 1848, il fut le centre du mouvement du Risorgimento et vit la naissance et l'organisation des révoltes anti-autrichiennes. Au deuxième étage, les salles sont décorées de manière originale. La salle Egizia, réalisée entre 1831 et 1842, ressemble à l'intérieur d'un temple égyptien. C'était un hommage à l'explorateur égyptologue Giovan Battista Belzoni. Cet étage accueille le Museo del Risorgimento e dell'Età contemporanea, intéressante collection de documents et objets de l'époque des guerres d'indépendance italiennes au XIX^e siècle. Le Pedrocchi est également connu pour être toujours ouvert. Vous pouvez donc vous asseoir, sans rien consommer, dans ses deux salles latérales, la salle verte et la salle rouge : du kitsch, mais quel kitsch ! Classe et d'une élégance rare.

À voir – À faire

■ BASILICA DI SANT'ANTONIO

Piazza del Santo
 ☎ +39 049 822 56 52
 www.basilicadelsanto.org
 infobasilica@santantonio.org



Ouverte de 6h30 à 18h45 (19h45 les samedi et dimanche et en été). Visites guidées sur réservation. Tenue correcte exigée.

Padoue a su admirablement concilier l'esprit et la religion. La ville reste intimement liée à Antoine de Padoue, le saint le plus populaire d'Italie. Le protecteur des enfants s'appelle, ici, Il Santo. L'immense basilique qui lui est dédiée est un important lieu de pèlerinage. Son architecture, monumentale, est profondément éclectique : une façade romane, des coupoles byzantines, des cloches gothiques...

Érigée au XIII^e siècle, elle se devait d'accueillir la dépouille de saint Antoine, peu de temps après sa canonisation. Même si vous êtes de court passage à Padoue, ne manquez pas une visite dans ce lieu sacré. Le déploiement de marchands de bondieuseries dans toutes les rues aux alentours est un bon témoignage de cette ferveur populaire. Ferveur que l'on retrouve à l'intérieur de la basilique, notamment dans la très baroque chapelle du trésor, où les fidèles se recueillent face à la tombe du saint. On invoque ce dernier lorsque l'on a perdu quelque chose de précieux : du plus petit objet matériel (parapluie, porte-monnaie) aux dons les plus purs : santé, amour, amitié... Une chapelle au fond du chœur abrite les reliques du saint : sa langue et sa mâchoire inférieure ! Il faut le voir pour le croire. Dans la nef, l'ambiance est plus à la dévotion qu'à la contemplation, et il faut faire un certain effort pour pouvoir admirer les magnifiques bronzes de Donatello ornant le maître-autel. Il sera difficile, en revanche, de rater *Le Gattamelata*, la plus grande sculpture de l'artiste, qui trône sur le parvis de la basilique. Trois cloîtres, un petit musée et une salle de projection jouxtent également la basilique.

■ **CAPPELLA DEGLI SCROVEGNI**

Piazza Eremitani, 8

Retrait des billets

aux Musei Civici Eremitani

☎ +39 049 201 0020

www.cappelladeglisicrovegni.it

info@cappelladeglisicrovegni.it

Visites tous les jours de 9h à 19h, nocturnes jusqu'à 22h en haute saison. Visite de maximum 15 minutes. Entrée 13 € (1 € avec la Padova Card), réduits 8 ou 6 €. Réservation obligatoire. Par téléphone au minimum 3 jours à l'avance, par Internet 1 jour à l'avance. Billet unique avec les Musei Civici Eremitani.

Padoue peut s'enorgueillir de posséder un des plus extraordinaires et révolutionnaires chefs-d'œuvre de l'art médiéval. La série complète de 36 panneaux peints par Giotto entre 1303 et 1305 (la première et la plus connue se trouvant à Assise) illustre la Rédemption et le Jugement dernier, avec des épisodes de l'histoire de la Vierge et du Christ, l'histoire de Marie et de Jésus jusqu'à la Rédemption et le Jugement dernier. Ces peintures lui avaient été commandées par Enrico Scrovegni, issu d'une famille patricienne du XIV^e siècle. Par la fondation de cette chapelle, ce patricien cherchait à sauver de la damnation éternelle l'âme de son père, un usurier dont l'histoire était connue à Padoue et dans le reste de l'Italie, car Dante, dans son *Enfer*, nous parle de ce personnage. Le peintre a procédé, ici, à des innovations qui influenceront durablement la peinture italienne : approches de perspectives, détails naturalistes et découpages des scènes par les paysages. Ne manquez pas d'observer certains détails singuliers lors de vos 15 minutes de visite. En voici quelques-

uns : Lucifer ou le monstre des Enfers en bas à droite dans la scène du *Jugement dernier* et les portes du Ciel au sommet (à gauche et à droite) entourées tantôt de la lune, tantôt du soleil ; la figure souriante et amicale de l'âne portant sur son dos la Vierge Marie dans la *Fuite en Egypte* et Jésus dans l'*Arrivée du Christ à Jérusalem* (remarquez également les enfants perchés sur les arbres, voulant voir à tout prix !); les nombreux anges très expressifs peints par Giotto (dont notre préféré, l'ange du songe de Joachim qui descend vers lui en plein rêve), mais aussi les étoiles poétiques et réalistes de la voûte sous un ciel bleu nuit... Cette chapelle, dont la façade extérieure est encore en travaux de restauration, forme, avec ses fresques intérieures, un chef-d'œuvre rare dont la visite s'avère incontournable lors d'un passage à Padoue.

■ **CHIESA DEGLI EREMITANI**

Piazza Eremitani, 9

☎ +39 049 875 6410

Ouverture de 7h30 à 12h30 et de 15h30 à 19h, dimanche et jours fériés de 9h30 à 12h45 et de 16h à 19h.

Commencée en 1276, cette église fut achevée en 1306 par le frère Giovanni Eremitani, à qui l'on doit le plafond en bois et le portique angulaire à l'extérieur. L'intérieur, à une seule nef, est riche en fresques du XIV^e siècle (de Guariento, dans le presbytère). Ces fresques, notamment celles réalisées par le Padouan Andrea Mantegna, représentant les vies des saints Jacques et Christophe, furent en partie détruites pendant les bombardements de 1944. Seules les fresques de Mantegna ornant la chapelle Ovetari (dans le sud du sanctuaire) ont été épargnées.

Les Collines euganéennes

Situé au sud de Padoue, cet étrange ensemble de collines est aussi appelé Distretto vulcanico Euganeo, car il s'agit de reliefs d'origine volcanique. Elles sont composées d'une pierre faite de trachyte et de basalte. La beauté de cette région fut célébrée par Pétrarque, qui y passa les derniers jours de sa vie. Entourée par la verdure rafraîchissante de ses hauteurs, les Thermes euganéennes, célèbres dans le monde entier, sont l'endroit idéal pour la détente et le bien-être. Dans les principaux centres de Albano et Montegrotto, plusieurs établissements thermaux proposent des cures thérapeutiques à base d'une boue particulière, extraite d'un sol très riche en minéraux. Mais ces collines sont également réputées pour leurs paysages où la forme des collines rondes et peu élevées (le sommet le plus haut atteint 603 m au Monte Venta) se prête particulièrement à tout genre d'activités sportives (cinq terrains de golf, randonnée, vélo...).

Une excellente cuisine locale terminera de satisfaire les amoureux de la bonne table, aussi bien dans ses formes traditionnelles, que par des recettes gastronomiques plus élaborées. Le tout accompagné par les vins des Colli, déjà célébrés par Pétrarque. www.parcocollieugane.it

■ JARDIN BOTANIQUE

Via dell'Orto Botanico, 15

☎ +39 049 827 2119

www.ortobotanico.unipd.it

D'avril à octobre, du mardi au dimanche 9h-19h, de novembre à février du mardi au dimanche 9h-18h, fermé lundi et fériés. Entrée 10 €, réduits 8 ou 5 €.

Ouvert en 1545 en tant que jardin de plantes médicinales de la faculté de médecine, il s'agit du jardin botanique universitaire le plus ancien d'Europe. Il abrite une importante collection de plantes rares, une ancienne bibliothèque et les collections botaniques de l'université. Depuis 1997, le jardin botanique est protégé par l'Unesco. Une section dédiée à la biodiversité a été inaugurée en septembre 2014. Sous la verrière d'un vaste pavillon à la pointe de la technologie, surnommé « jardin des merveilles », cinq serres permettent la récréation de toutes les atmosphères végétales dans le monde, de la forêt équatoriale aux pôles en passant par le bassin méditerranéen.

■ MUSEI CIVICI EREMITANI

Convento degli Eremitani

Piazza Eremitani, 8

☎ +39 049 820 4551

Ouvert de 9h à 19h. Fermé le lundi. Entrée 13 €, réduit 10 €. Billet combiné avec la Cappella degli Scrovegni.

Les musées de la ville sont installés dans l'ancien couvent des ermites de Saint-Augustin. Le rez-de-chaussée est dévolu à l'archéologie égyptienne, grecque et romaine, ainsi qu'à la numismatique. Le premier étage se consacre au Moyen Âge. Parmi les œuvres du XIII^e siècle, les incontournables sont la *Croix* de Giotto et les *Tables* de Guariento. En complément, la collection Emo Capodilista rassemble plusieurs tableaux des écoles vénitienne et flamandes du XVI^e au XVIII^e siècle.

■ PALAZZO CAPITANIATO E TORRE DELL'OROLOGIO

Piazza dei Signori

☎ +39 049 85 61 212

Ouvert uniquement à l'occasion d'expositions temporaires. Montée à la tour de l'horloge vendredi et samedi à 10h et 11h30.

Bâtiment de la fin du XVI^e siècle. Au centre de sa façade se trouve une tour percée d'un beau porche de Falconetto (1532) et dominée par une horloge astronomique de Jacopo Dondi. Sur le côté gauche du palais du Capitaniato se trouve la Corte del Capitaniato, abritant autrefois la faculté des arts et aujourd'hui ouverte pendant les concerts. On y admire des fresques dont l'une est un des rares portraits de Pétrarque.

La tour de l'horloge est une construction médiévale érigée au XIV^e siècle en tant que porte d'entrée fortifiée de la ville, mais ce n'est qu'en 1428 qu'on rajouta l'horloge astronomique encore visible aujourd'hui. Curiosité : parmi les signes du zodiaque figurant sur le cadran, il manque celui de la balance. Il ne s'agit pourtant pas d'un oubli, car en effet l'horloge fait référence au calendrier préromain dans lequel les constellations de la balance et du scorpion ne font qu'une.

■ PIAZZA DEI SIGNORI

Sur cette large place se dresse une colonne portant le lion vénitien, en symbole de la domination exercée par la Sérénissime sur la ville pendant presque quatre siècles. En regardant autour de vous, vous ne pourrez qu'admirer la belle façade du Palazzo del Capitaniato. Le soir, pendant l'été, les terrasses des restaurants et cafés de cette place sont les plus animées.

■ PIAZZA DELLE ERBE – PIAZZA DELLA FRUTTA

Ces deux places sont le cœur de la ville. Tous les matins, elles s'animent d'un marché qui s'y tient depuis des siècles. Sur la Piazza delle Erbe, on peut voir le Palazzo della Ragione, autrefois réservé à la justice. La plus belle vue de la piazza delle Erbe est celle qui nous est donnée à partir de la loggia du XV^e siècle bâtie par Palladio.

■ PRATO DELLA VALLE

Cette grande place, à l'origine ancien théâtre romain, servait à saint Antoine de lieu de prière et de prêche. Abandonnée après la mort du saint, elle était infestée par les insectes et la malaria quand, en 1775, après son assainissement, on y construisit une gigantesque île verte en forme d'ellipse, appelée Memmia, traversée par quatre allées, elles-mêmes dans le prolongement de quatre ponts. L'île est entourée par un canal dont les rives sont ponctuées de 78 statues d'hommes illustres locaux. Aujourd'hui, Prato della Valle est le traditionnel lieu de foires et de divertissement, très agréable pour s'y promener.

■ UNIVERSITÉ (« PALAZZO BO »)

Via VIII Febbraio, 2

Palazzo del Bo

☎ +39 049 82 73 047

www.unipd.it/visitebo

prenotazioni.bo@unipd.it

Visites guidées obligatoires (italien et anglais) du lundi au vendredi toutes les heures de 9h30 à 17h30 en italien ou en anglais. Le samedi visites entre 9h30 et 12h30. Rendez-vous 15 minutes avant à la billetterie vers le Cortile Nuovo. Entrée 7 €, réduit 5 €.

L'université de Padoue est un rendez-vous avec l'intelligence humaine depuis 1221. Fondée par les Bolognais, elle prit son essor alors que Padoue était passé sous la domination de Venise, bénéficiant de l'extraordinaire climat de liberté et de tolérance religieuse qui régnait dans la Sérénissime. Les étudiants y affluèrent des confins de l'Europe, de la Suède à la Pologne. Les plus grands génies de leurs temps y trouvèrent un lieu propice à l'expérimentation et à la pensée : Copernic, Dante, Galilée. On peut toujours voir la chaire en bois sur laquelle ce dernier a enseigné, mais la chose la plus spectaculaire à voir ici est sans doute le Théâtre anatomique, le premier auditorium de sciences médicales au monde, construit en 1594. Un défi à l'obscurantisme et à l'Inquisition. Un espace composé de cercles concentriques, dépourvu de lumière naturelle, les séances se déroulant de nuit, pour plus de sûreté, ce type d'expérience scientifique étant mal vu par l'Eglise. Cet extraordinaire dispositif a permis à la médecine d'avancer jusqu'en 1892 ! Cet élan pour la connaissance dans un esprit de liberté, on le trouve toujours, que ce soit dans le rituel ancestral qui suit les remises de diplômes, en juin, au cours duquel chaque étudiant a droit à une mise en scène, entre le bizutage et le strip-tease, toujours dans une ambiance bon enfant.

Sports - Détente - Loisirs

■ Y40 THE DEEP JOY

Via Catajo, 42

☎ +39 049 891 0416

www.y-40.com/en – info@y-40.com

À 12 km au sud-ouest de Padoue.

Tickets à partir de 35 €, nombreuses cartes et horaires spéciaux, voir leur site Internet. Réservation à l'avance.

Intégré aux thermes de Montegrotto, ce complexe possède la piscine la plus profonde au monde. Possibilité de plonger librement (plusieurs plateformes pour des conditions optimales) ou bien de suivre des cours.

Visites guidées

■ DELTA TOUR

Via Toscana, 2

☎ +39 049 870 0232

www.deltatour.it – info@deltatour.it

Embarquement depuis la Scalinata del Portello ou bien la Conca delle Porte Contarine. Se renseigner pour l'horaire de départ. Réservation obligatoire. Tarif environ 15 € par personne. Durée 1 heure 45 environ.

Une visite intéressante de Padoue via un parcours fluvial qui côtoie les anciens remparts de la Renaissance vénétienne. On pourra voir le

monumental Portello, ancien port fluvial avec son bel escalier du XVI^e siècle et son magnifique portail en pierre d'Istrie, le pont delle Grade del Carmine, celui du Molino et celui de San Leonardo. Visite du bastion du Portello Vecchio à la découverte des galeries souterraines qui reliaient jadis les bastions entre eux.

VICENCE



Situé au pied des monts Berici, au confluent de la Retrone et de la Bacchiglione, Vicence est placé stratégiquement au cœur de la Vénétie. Fondée entre le XI^e et le VII^e siècle av. J.-C. par les populations euganéennes (une période de l'histoire de Vicence dont il ne reste que très peu de témoignages, tous conservés au musée archéologique Santa Corona), la ville, sous le nom de Vicetia, devint un municpe romain en 49 av. J.-C. et, en même temps, un carrefour important des communications en Vénétie. Au XV^e siècle, l'architecte Andrea Palladio enrichit la ville et ses alentours d'élégantes villas ainsi que d'un théâtre olympique. Un environnement qui a valu à Vicence à l'époque d'être surnommé la « Venise de la terre ferme » et de nos jours de rentrer au patrimoine mondial de l'Unesco. L'après-guerre correspond à une des plus tristes périodes de l'histoire de cette ville car le manque de moyens poussa la plupart de sa population à émigrer. Une situation qui, paradoxalement, s'est inversée aujourd'hui puisque Vicence, bien qu'il se présente comme une petite ville de province, peut s'enorgueillir d'une activité économique prospère qui lui a valu le titre de capitale du phénomène industriel du Nord-Est italien et de l'orfèvrerie mondiale. En effet, de nos jours, on peut dire que Vicence est un lieu de pèlerinage pour les architectes, qui viennent se prosterner devant les œuvres d'Andrea Palladio, et les bijoutiers, qui s'y rendent trois fois par an pour participer à Vicenza Oro, la première foire de bijouterie-joaillerie d'Italie.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Voiture.** Autoroute A4 (82 km de Venise).

► **www.muoversiavicenza.it** : un site d'informations pratiques pour tous vos déplacements vers, depuis et dans Vicenza.

■ GARE FERROVIAIRE

Piazzale Stazione

☎ 89 20 21

www.trenitalia.com

Sur l'axe Turin-Trieste, Vicence est bien relié au reste de l'Italie. Toutes les heures, des trains relient Vicence à Padoue, Vérone et Venise.

■ GARE ROUTIÈRE FTV

Viale Milano, 138

Près de la gare ferroviaire, arrêt également sur la Piazza Matteotti

☎ +39 0444 223 115 – www.ftv.vi.it

Liaisons régulières pour Asiago, Bassano del Grappa, Marostica et Padoue (attention : le trajet en bus pour aller à Padoue dure environ 1 heure tandis qu'en train, il ne prend que 15 minutes).

Se déplacer

Le centre historique de Vicence, relativement restreint, est agréable à parcourir à pied ; il est d'ailleurs interdit à la circulation, sauf pour le dépôt de bagages à l'hôtel. Les voitures doivent donc être laissées dans des parkings plutôt excentrés et plutôt coûteux (de 7 à 9 € par jour). Le parking Matteotti, Piazza Matteotti, convient néanmoins pour des stationnements horaires (1-4 €/heure). Le réseau de bus est régulier et efficace, mais une autre alternative peut être la location de vélo, solution idéale pour rejoindre les proches alentours.

■ BUS AIM

Terminus Piazzale Stazione

☎ +39 0444 394 911

www.aimmobilita.it

mobilita@aimvicenza.it

Ticket 1,40 €, 1 jour/5,30 €.

Société de transports urbains. Les bus 1, 2, 3, 4, 7 relie la gare au centre-ville.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Matteotti, 12

☎ +39 0444 320 854

www.vicenzae.org

iat.vicenza1@provincia.vicenza.it

Tous les jours 9h-13h30 et 14h-17h30.

L'office de tourisme est situé au cœur du vieux centre historique de Vicence, sur le site même du théâtre Olympique, à droite de l'entrée. Accueil sympathique et souriant.

► **Vicenza Card.** Un pass avantageux valable 7 jours, qui garantit l'accès aux musées municipaux et aux sites suivants : Teatro Olimpico, Museo naturalistico e archeologico, Museo della Resistenza, Gallerie di Palazzo Leoni Montanari, Museo Diocesano, Pinacoteca di Palazzo Chiericati, Palladio Museum. En vente à l'office de tourisme et dans chacun des sites mentionnés.

Tarifs : 15 €, réduit (et tarif groupe) 12 €, famille (2 adultes et un enfant) 18 €.

Se loger

Vicence est une ville qui offre toutes les typologies d'hébergement à des prix tout à fait

corrects par rapport au reste de la Vénétie. Il est cependant important de signaler que, siège du Salon international de l'orfèvrerie, en période de foire (janvier, mai, septembre) les établissements sont pris d'assaut et les prix augmentent considérablement. Il est donc conseillé de se renseigner par avance.

■ B&B AL PONTE

Contrà S.S. Apostoli, 6

☎ +39 340 84 66 934

www.alpontevicenza.it

bebalponte@gmail.com

Chambre double entre 60 et 120 €, selon confort et saison.

Accueillant B&B à quelques encablures de la piazza dei Signori. De la petite terrasse fleurie de l'une des deux chambres, la vue est bucolique, avec le cours du fleuve et les petits canards qui nagent. Vous serez ici reçu dans l'une des chambres d'un grand appartement à l'étage d'un palais d'époque.

■ B&B SAN ROCCO

Contra San Rocco, 26

☎ +39 320 14 24 747

www.bvicenzasanrocco.it

Chambre double autour de 80 €, selon confort et saison.

Uniquement deux chambres (dont l'une mansardée) pour ce délicieux B&B au cœur de la ville, dans une maisonnette indépendante qui a beaucoup de caractère. Vous serez accueilli par une famille de musiciens fort sympathique qui se fera un plaisir de vous dispenser ses bons conseils pour découvrir la ville.

■ RELAIS SANTA CORONA

Contrà Santa Corona, 19

☎ +39 0444 324 678

www.relaisantacorona.it

Chambre double à partir de 110 € selon confort et saison. Petit déjeuner inclus. Ascenseur.

Voici une petite adresse comme on aimerait en trouver plus souvent. Au cœur de Vicenza, un joli immeuble du XVIII^e siècle, entièrement rénové, abrite sur trois étages des chambres confortables à la propreté irréprochable, d'une élégante simplicité. Les lignes design (mobiliers Kartell) aux couleurs élégantes (rouge, noir) se marient subtilement à l'harmonie ancienne de la structure. Ecrans plats, bouilloires électriques et mini-bar contribuent au confort. Les douches, entièrement neuves, sont souvent très spacieuses. Service attentionné et très professionnel. Copieux petit-déjeuner servi sous forme de buffet. À ne pas sous-estimer, le parking privé du relais, pratique étant donnée la position au cœur de la ville, au milieu d'un dédale de rues piétonnes. Une très bonne adresse, en plein centre historique.

Se restaurer

Vicence est une terre de gastronomie. On y trouve des *agriturismi* de qualité et des *trattorie* qui proposent des plats typiques comme *polenta* et *baccalà* (morue) ou *risotto* et pâtes aux truffes. Aventurez-vous dans le quartier universitaire des Barche où les prix sont moins élevés et l'ambiance plus authentique. En voiture vous pourrez rejoindre les collines Berici et vous arrêter dans un des nombreux petits restaurants que vous croiserez sur la route.

Sur le pouce

■ GASTRONOMIA IL CEPPO

Corso Palladio, 196

☎ +39 0444 54 44 14

www.gastronomiailceppo.com

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 8h45 à 19h45.

C'est LE petit traiteur de Vicence ! Depuis 40 ans, une référence en matière de gastronomie régionale et italienne. Le long du Corso Palladio, la vitrine alléchante du Ceppo expose triomphalement *ravioli*, *agnolotti*, *tagliatelle* faits main, viandes rôties, un large choix de charcuteries, fromages, vins... ainsi que l'incontournable *baccalà alla vicentina*. Les matières premières de saison sont d'une fraîcheur et d'une qualité sans reproche et les plats sont toujours préparés avec savoir-faire. Des emballages sous vide vous permettront de transporter vos achats sans qu'ils se gâtent. Enfin, vous pouvez aussi demander à ce que l'on vous confectionne un petit panini sur place ! Un encas pratique à emporter, juste avant de visiter le théâtre Olympique par exemple !

Bien et pas cher

■ OSTERIA IL CURSORE

Stradella Pozzetto, 10

☎ +39 0444 323 504

www.osteriacursore.it

osteriailcursore@yahoo.it

Addition 10-30 €. Fermé le mardi.

Il Cursore est reconnaissable par son enseigne rigolote : un facteur sur son vélo ! Ambiance rustique pour une *osteria* comme autrefois du côté du quartier des *barche*, repaire des *tifosi* (supporters) de l'équipe de football de Vicence. Les maillots rayés de blanc et de rouge décorent les murs aux côtés de vieilles estampes et photos de la ville.

Une adresse historique où déguster *baccalà alla vicentina* (morue en sauce), *cavatelli radicchio* et *salsiccia* (pâtes, chicorée et saucisse) et *spuncetti* de toutes sortes. Une adresse chaleureuse profondément ancrée dans le cœur des habitants de la ville.

■ SELF-SERVICE RIGHETTI

Piazza del Duomo, 3

☎ +39 0444 543 135

www.selfrighetti.it

Addition 10-20 €. Fermé le week-end sauf le vendredi soir, ouvert de 19h à 22h30.

Depuis son existence il y a plus d'une quarantaine d'années, la maison Righetti est bien plus qu'un self-service ! Un décor de boiseries chaleureux et une ambiance très animée surtout à midi donnent le ton à cette cantine très fréquentée par les Vicentini, où on est toujours sûr de faire un repas complet, plutôt savoureux pour moins de 15 €.

■ TRATTORIA L'OCA BIANCA

20/A Contrà Porti

☎ 0444 542 193

Ouvert de midi à 15h et de 19h30 à 22h. Fermé le dimanche (midi et soir) et le lundi soir. Le samedi midi sur réservation seulement. A la carte, compter 15-20 €.

L'Oie Blanche (en italien *L'Oca Bianca*), c'est le nom sympa de cette petite *trattoria* de quartier. Ici, proximité rime avec une cuisine de qualité ! Il faut dire qu'on est un peu à l'étroit à l'intérieur... Certes, le nombre de places est restreint, et la réservation à l'avance s'impose ! Mais le jeu en vaut la chandelle, l'établissement étant spécialisé dans la confection de *risotti*, comprenez le *risotto*, ce plat typique à base de riz revisité (aux poissons, aux champignons, au safran). A accompagner de bons vins de la région ! Une excellente adresse au très bon rapport qualité/prix.

Bonnes tables

■ AL PESTELLO

Bottega Storica in Vicenza dal 1910

Contrà Santo Stefano, 3

☎ +39 0444 323 721

www.ristorantealpestello.it

Fermé le mardi. Les midis, ouvert uniquement samedi et dimanche. Ouvert tous les autres soirs de semaine, sauf le mardi soir. Menu 35 €, carte 35-60 €.

Cette ancienne brasserie de quartier située dans une ruelle calme du centre propose une cuisine typiquement régionale (le *menù* est en dialecte ! Mais ne vous inquiétez pas, on vous le traduira avec plaisir !). Avis aux gros mangeurs, les portions ne débordent pas de l'assiette ! Ce qui séduira, en revanche, les petits appétits. Mais le mariage des ingrédients est très savoureux car réalisé avec beaucoup de savoir-faire.

Prenons par exemple les *sarde in saor* (sardines aigre-doux avec pignons et raisins secs) ou encore pour le *baccalà alla vicentina* (morue

à la sauce locale) accompagné par sa polenta. Sans oublier les fameux *bigoli* (pâtes fraîches longues et fines typiquement vénitienes) au ragoût de canard. Les vins (de provenance locale) sont très bons. Pendant votre repas, vous pourrez parfois assister à des concerts de jazz ou à des lectures de poésie. Une adresse historique depuis son existence à Vicence en 1910, qui est, de ce fait, très fréquentée des locaux et des habitués. Réservation quasi obligatoire ! Surtout en haute saison et les soirs de week-end.

Sortir

■ CAFFÉ GARIBALDI

Piazza dei Signori, 1

☎ +39 0444 32 58 79

www.caffegaribaldivicenza.com

info@caffegaribaldivicenza.com

Du mardi au samedi de 8h30 à minuit.

Café historique de Vicence, ouvert depuis 1943, le Gran Caffé Garibaldi est à la fois café, restaurant et glacier. Les lieux, entièrement réaménagés en 2012, affichent aujourd'hui une déco plutôt design où scintillent encore ici et là quelques verres de Murano. La salle du rez-de-chaussée et la terrasse donnant sur la Piazza dei Signori, sont très agréables à l'heure du déjeuner ou pour l'apéritif (goûtez aux délicieux *tramezzini*), tandis qu'à l'étage, le restaurant *El Coq* vient de décrocher sa première étoile au Michelin. Cuisine expérimentale pour les passionnés du genre.

À voir – À faire

■ CRYPTOPORTIQUE ROMAIN

Piazza del Duomo, 6

☎ +39 0444 226 626

Ouvert le samedi et chaque 2^e dimanche du mois de 10h à 12h. Entrée libre.

Les amateurs d'architecture romaine pourront visiter, sur le côté droit de la place de la cathédrale, un exceptionnel vestige de l'époque, un cryptoportique parfaitement conservé. Faisant partie d'une ancienne demeure patricienne dont la construction date probablement d'entre la fin du 1^{er} siècle av. J.-C. et le 1^{er} siècle apr. J.-C., le cryptoportique, composé de trois galeries, était utilisé comme déambulatoire (lieu de promenade), car il était frais en été et couvert en hiver.

■ ÉGLISE DE SANTA CORONA

Contrà Santa Corona

☎ +39 0444 22 28 11

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 12h et de 15h à 18h. Entrée 3 €, réduit 2 €, inclus dans la Card Museum.

L'une des plus belles églises de la ville, entourée d'un jardin grillagé donnant sur le Corso Palladio. Érigée en 1261 pour accueillir la relique de la sainte Épine offerte par le roi de France Saint Louis à l'évêque de Vicence, cet édifice conserve deux véritables chefs-d'œuvre qui méritent le détour : *Le Baptême du Christ* de Giovanni Bellini et *L'Adoration des Mages* de Véronese. Observez les superbes couleurs vives chatoyantes (rouge, jaune, vert)... l'habileté des draperies et la finesse des étoffes, et notez qu'un jeune homme, au centre, habillé de bleu et portant sur un coussin vert une couronne aux joyaux, nous fixe des yeux !

A gauche de la nef se tient la tombe du poète Luigi Da Porto du XV^e siècle, à l'origine de la nouvelle de *Roméo et Juliette*, qui fut ensuite reprise par Shakespeare ! Le chœur abrite un autel monumental remarquable en marbres colorés. Notons la présence de stalles en bois à l'arrière, au niveau de l'abside formant la chapelle en bois. Intéressons-nous désormais aux autres chapelles. La Cappella Thiene présente de belles fresques exécutées par Michelino da Besozzo au XV^e siècle. Enfin, on ne partira pas sans avoir salué (encore) le génie de notre Palladio, qui est à l'origine de la Cappella Valmarana, située sous le chœur à droite. En sortant, ne manquez pas d'admirer la surprenante Cappella del Rosario signée des frères Albanese, dont les voûtes sont entièrement recouvertes de panneaux peints !

■ GALLERIE D'ITALIA – PALAZZO LEONI MONTANARI

Contrà Santa Corona, 25

☎ 800 578 875

www.palazzomontanari.com

Du mardi au dimanche 10h-18h. Fermé le 25 décembre. Entrée 5 €, réduit 3 €.

Un somptueux palais baroque rénové avec beaucoup de style. En effet, l'architecture de ce palais datant du XVII^e siècle s'éloigne de la leçon de Palladio pour reprendre celle du baroque dit « européen ». Scénographie et éclairage admirables, du vrai design italien contemporain. Le palais est actuellement le siège du département des œuvres d'art de la banque Intesa San Paolo, un des premiers établissements financiers en Italie. Les salles accueillent d'intéressantes collections et des expositions temporaires. Parmi les œuvres de la collection permanente, on pourra admirer un splendide cycle de 14 toiles de Pietro Longhi représentant des scènes de la vie quotidienne de l'aristocratie vénitienne. Le dernier étage du palais est consacré à une étonnante collection de plus de 400 icônes russes, du XIII^e au XIX^e siècle, précieux témoignages de l'art sacré russe.



Place principale de Vicence.

■ PALLADIO MUSEUM

Contra Porti, 11

☎ +39 0444 323 014

www.palladiomuseum.org

De mardi à dimanche de 10h à 18h. Entrée 8 €, réduit 6 €. Droit d'entrée revu à la hausse en cas d'expositions temporaires.

Ce chef-d'œuvre palladien est le seul palais de Vicence que l'architecte réussit à réaliser entièrement. Ses salles décorées de fresques et de stucs ont accueilli en 2008 l'exposition en l'honneur des 500 ans de la naissance de Palladio (1508-2008). Depuis 2012, un musée entièrement consacré au grand architecte est désormais installé dans ce palais. Il retrace l'histoire incroyable de cet homme aux origines modestes, devenu l'un des architectes les plus célèbres de ces 5 derniers siècles. Son influence a été considérable dans le monde et des édifices connus sont directement inspirés du style « palladien » dont il est l'initiateur.

De salle en salle, et grâce à une muséographie interactive très contemporaine, on entre dans l'esprit de l'architecte et on comprend un peu mieux ce génie. Vous pourrez notamment observer ses dessins originaux et les maquettes en bois impressionnantes de ses édifices les plus connus.

Le palais, Palazzo Barbarano, est également le siège du Centre international d'études d'architecture (Cisa), mondialement réputé pour ses études consacrées à l'histoire de l'architecture. Sa bibliothèque conserve d'importants textes sur le sujet remontant au XVI^e siècle. Observez la cour d'entrée, parfait exemple du génie de Palladio. En la regardant, vous aurez l'impression qu'elle est symétrique mais détrompez-vous !



Si vous regardez le plan affiché sur votre droite, vous remarquerez qu'elle est en réalité asymétrique. Un effet d'optique obtenu par Palladio grâce à un jeu d'arcades et de colonnes, procédé devenu désormais classique en architecture.

■ PIAZZA DEI SIGNORI



Piazza dei Signori est la plus grande place de Vicence et son cœur historique. Elle se trouve à l'emplacement de l'ancien forum romain et fut pendant longtemps la place du marché. Tous les symboles politiques y trônent : le campanile, ou Torre Bissarra, haute de 82 m ; les deux colonnes portant le lion de Saint-Marc ; la Loggia del Capitano, ancien siège du conseil municipal, œuvre de Palladio ; le mont de Piété et enfin la gigantesque Basilica Palladiana. Il s'agit aujourd'hui du «salon» de la ville où il est bon de prendre le café la journée et l'apéritif le soir.

■ PINACOTHÈQUE DE PALAZZO CHIERICATI



Piazza Matteotti, 37/39

Palazzo Chiericati

☎ +39 0444 222 811

www.museicivivicenza.it

Du mardi au dimanche de 9h à 17h. Entrée 7 €, réduit 5 €, compris dans la Card Museum.

Le palais, réalisé pour Girolamo Chiericati en 1550, est l'une des architectures les plus abouties d'Andrea Palladio. Décoré de fresques et de stucs, il accueille aujourd'hui une importante collection d'œuvres d'art, propriété de la municipalité. Acheté par la Ville de Vicence en 1839 à la famille Chiericati, le palais se compose du principal corps de bâtiment palladien ainsi que des agrandissements réalisés aux XVIII^e et

XIX^e siècles. Quant au musée, il accueille un bel ensemble d'œuvres, composé de sculptures, de tableaux et d'objets d'art allant du XIII^e au XX^e siècle. Au sous-sol des fouilles ont permis de retrouver les caves et les anciennes cuisines des XIV^e et XV^e siècles. On remarquera encore une cheminée, un puits et de curieux escaliers en pente douce employés à l'époque pour faire rouler les lourds tonneaux de vin facilement jusque dans les caves, sans devoir les transporter. Aux étages, parmi les œuvres majeures exposées, *Le Miracle de saint Augustin* du Tintoret, *Les Trois Ages de l'homme* de Van Dyck, mais surtout cette reconstitution assez spectaculaire d'une église entière : il s'agit de San Bartolomeo, détruite et entièrement reproposée ici avec sa décoration picturale.

■ TEATRO OLIMPICO

Piazza Matteotti, 11

☎ +39 0444 222 800

www.teatrolimpicovicenza.it

booking@comune.vicenza.it

Du mardi au dimanche 9h-17h, 10h-18h en juillet-août. Entrée 11 €, réduit 8 €, compris dans la Card Musei.

Situé sur la gauche du Palazzo Chiericati, ce théâtre extraordinaire (dont la seule visite vaut le détour à Vicence !), commencé en 1580 par Palladio et achevé par son élève Vincenzo Scamozzi, a été le premier théâtre couvert d'Europe. Il est devenu très vite le modèle de théâtre par excellence et a influencé de nombreux architectes européens. De type classique, il est cependant à l'opposé du théâtre aristocratique de cour qui apparaît vers la fin du XVI^e siècle et qui correspond davantage à l'explosion de l'art baroque. Bâti en bois et en stuc, il matérialise une interprétation du théâtre antique faite d'après les études et les idées de l'humanisme classique. Commandé par l'Accademia Olimpica, composée d'intellectuels et de notables de Vicence, le théâtre est englobé dans un édifice préexistant, l'ancien château de Carrara, dont la façade, recouverte de lierres, lui confère une allure romantique. L'entrée en pierre, ornée de gravures martiales, s'ouvre sur une agréable cour-jardin. N'hésitez pas à l'arpenter, pour admirer d'étonnantes vestiges antiques, statues antiques et chapiteaux sculptés dans la pierre. Le théâtre est construit sur le modèle des théâtres romains, divisés en quatre parties : la cavea (ou l'orchestre), le proscenium, l'agora et la scène fixe. Cette dernière s'ouvre par un grand arc triomphal, précédé d'une avant-scène aux motifs peints imitant des arcades, des colonnes et des statues de marbre figurant les membres de l'Académie qui financèrent la construction

du théâtre. La scène reproduit, en trompe-l'œil, la perspective imaginaire des sept rues de la ville de Thèbes. Le théâtre peut accueillir 800 personnes. Enfin, levez les yeux au ciel pour admirer le superbe plafond peint... et ses nuages !

► **Bon à savoir** : pour assister aux représentations, qui n'ont lieu qu'en automne et au printemps (pas de représentations en raison des températures le reste de l'année, le théâtre ne pouvant pas être équipé de chauffage ou de climatisation), réservez vos places sur www.tcvi.it.

■ VILLA LA ROTONDA

Via della Rotonda, 45

☎ +39 0444 321 793

www.villalarotonda.it

Bus n° 8 (un par heure environ)

ou le n° 13, l'été seulement,

depuis la gare de Vicence.

De mi-mars à mi-novembre ouvert tous les jours 10h-12h, 15h-18h. Visites des intérieurs uniquement mercredi et samedi. Entrée 10 €, visite du parc 5 €.

La plus palladienne des réalisations de Palladio, réalisée en 1566. Celle qui exprime, par excellence, l'application des théories humanistes et néoplatoniciennes, de l'équilibre et de la beauté, de l'harmonie et de l'intégration à la nature à travers son architecture. Bref, tous les idéaux de la Renaissance sont concentrés dans cette villa de Palladio. Le goût de l'antique, avec ses façades à colonnes ioniques soutenant des frontons. Le goût de l'arithmétique, avec sa composition centrée et symétrique. La perfection de l'univers, avec l'emboîtement de ses volumes circulaires (l'univers) et carrés (la terre). La Rotonda est articulée autour d'une rotonde centrale avec quatre façades résolument identiques donnant chacune sur un des quatre points cardinaux. Elle est spectaculaire, théâtrale, unique. Les voyageurs romantiques en ont rêvé, les aristocrates britanniques l'ont reproduite dans la campagne anglaise, Joseph Losey y a réalisé son *Don Giovanni*.

Cependant, Palladio étant mort avant la fin de la réalisation de la villa, la décoration que l'on peut observer aujourd'hui a été mise en place par ses successeurs. Or, fidèle à son style, Palladio aurait souhaité que la villa soit toute blanche, comme à l'extérieur, pour mettre en valeur ses lignes épurées, alors qu'actuellement peintures et stucs sont riches et chargés. On est alors loin de ce que le grand architecte voulait au départ et certains spécialistes pensent que Palladio doit se retourner dans sa tombe ! A vrai dire, la décoration est un peu chargée et, sans doute, l'intérieur de la villa aurait gagné à être plus palladien...



■ VILLA VALMARANA AI NANI



Stradella dei Nani, 8

☎ +39 0444 321 803

www.villavalmarana.com

Bus n° 8 ou n° 13 l'été,

au départ de la gare. Attention,

1 bus par heure environ. Arrêt Borgo Berga, remonter la Via Giambattista Tiepolo.

De mars à novembre tous les jours de 10h à 16h ; de novembre à mars tous les jours de 10h à 18h. Entrée 10 €, réduit (jeune de 12 à 25 ans) 5 €, groupe (à partir de 15 personnes) 7 €.

Autre construction très connue de Vicence, cette villa n'est pas de Palladio. Elle a été construite en 1688 par Antonio Muttoni et décorée par Gianbattista Tiepolo et par son fils Giandomenico en 1757. Certaines fresques, pleines de fraîcheur et aux couleurs éclatantes, sont une photo surprenante de la vie en Vénétie au XVIII^e siècle. D'autres, à la scénographie grandiose, comme le célèbre *Sacrifice d'Iphigénie*, illustrent des épisodes de *L'Odyssée* et de *L'Énéide*, ou encore des scènes tirées des poèmes épiques comme le *Roland Furieux* de Ludovico Ariosto et la *Jérusalem Délivrée* de Torquato Tasso. La villa doit son nom aux nombreux nains qui ornent son mur d'enceinte. Selon une autre légende, son nom viendrait du fait qu'on y avait enfermé la fille d'un noble vicentin. La jeune fille ne grandissant pas, son père pensait pouvoir lui cacher sa maladie en la faisant vivre dans un monde décoré de nains. Malheureusement, un jour, en regardant au-delà des enceintes, la jeune fille vit un beau chevalier et, en découvrant son infirmité, elle se tua en se jetant dans le vide.

► **Pause café !** Un agréable café est installé sur une terrasse de la villa ; on peut y grignoter ou se désaltérer après la visite et les prix sont très corrects. Installé à l'une des tables, on se croirait presque dans son jardin, un peu comme si la villa c'était chez soi (enfin jusqu'au moment de payer l'addition !).

BASSANO DEL GRAPPA



Célèbre pour son eau-de-vie à base de marc de raisin, la *grappa*, et pour ses faïences, Bassano possède un agréable centre historique dont témoignent les rues, les églises, les palais et les couvents. Son nom vient de *Fundus Bassianus* ou *Baxianus*, c'est-à-dire grande propriété foncière ou bien ville de la famille romaine Bassia. Ses origines remontent en effet à l'époque romaine. Aujourd'hui, Bassano est une riche petite ville à l'économie florissante et dont l'offre culturelle n'est pas sans intérêt. Grâce à sa position stratégique, la ville bénéficie d'un climat doux et tempéré qui favorise la culture de la vigne et de l'olivier. Si le célèbre

pont palladien en bois, qui enjambe la rivière Brenta, est certainement l'image de Bassano la plus connue, la ville réserve quelques autres belles découvertes.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A4, sortie Padova est, poursuivre en direction Bassano del Grappa.

► **Train.** Gare ferroviaire de Bassano del Grappa.

► **Bus.** Ligne depuis Padova (www.sitabus.it) et depuis Vicenza (www.ftv.vi.it).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Garibaldi 34

☎ +39 0424 51 99 17

www.bassanodelgrappa.gov.it

iat.bassano@provincia.vicenza.it

Tous les jours 9h-13h et 14h-18h.

Se loger

■ LE 33

Via Ferracina, 33

☎ +39 347 216 1224

www.le33bnb.com

le33bnb@gmail.com

Chambre double 80-100 € selon saison, avec petit déjeuner.

Julie et Antonio ont chiné comme des pros pour meubler leur charmante maison d'hôtes, et le résultat est là ! Trois belles chambres à l'étage, vastes et lumineuses, avec vue sur la rivière Brenta et le vieux Bassano. Les salles de bain, quant à elles, ont gardé un style années 1970, délicieusement vintage. Au rez-de-chaussée, un grand et beau living avec une bibliothèque en français (Julie est originaire de Grenoble) et la cuisine, le cœur du logis. Une longue table en bois se recouvre de bonnes choses à l'heure du petit déjeuner. Petit plus, Julie dispense d'originaux cours de cuisine pour apprendre le meilleur des recettes marocaines ou asiatiques.

Se restaurer

■ AL CANESE

Via Elisabetta Vendramini, 20

☎ +39 0424 228 524

Addition 20-30 €. Fermé le lundi.

Une vraie trattoria en centre-ville, rustique et authentique juste comme on les aime : intérieur en bois, poutres apparentes et chaises et tables campagnardes surmontées par la vaisselle aux murs. Les nappes sont en toile et le service est

très attentionné. Quant à la cuisine, riche et savoureuse comme chez grand-mère, elle ravira les bonnes fourchettes. Parmi les spécialités, la polenta et le poisson, les côtelettes saupoudrées d'écaillés de fromages, les bons plats de pâtes au ragoût ou aux champignons et la tarte aux pommes ou aux poires et chocolat. Excellent rapport qualité-prix.

À voir - À faire

Bassano a pour centre la piazza Garibaldi dominée par la tour d'Ezzelino du XIII^e siècle ; un peu plus loin le palais communal affiche son ancienne horloge (1430) sur la piazza della Libertà. On ne saurait se priver d'une agréable promenade le long de ses ruelles étroites bordées d'arcades, et tout autour le cadre enchanteur des collines verdoyantes.

■ MUSEO CIVICO

Piazza Garibaldi, 34
 ☎ +39 0424 519 901
 www.museibassano.it
 info@museibassano.it

Du mardi au samedi 9h-19h, dimanche et fériés 10h30-13h, 15h-18h. Entrée 7 €, réduit 5 €.
 Un des plus anciens musées de la Vénétie qui conserve une importante collection de peintures et le plus grand ensemble d'œuvres de Jacopo dal Ponte, dit da Bassano car né ici en 1510, ainsi que d'extraordinaires témoignages de l'œuvre d'Antonio Canova.

■ MUSEO DELLA CERAMICA E MUSEO REMONDINI

Palazzo Sturm
 Via Schiavonetti, 7
 ☎ +39 0424 519 940
 www.museibassano.it
 info@museibassano.it

Du mardi au samedi 9h-13h, 15h-18h, dimanche et jours fériés 10h30-13h et 15h-18h. Entrée 5 €, réduit 3,50 €.

Une collection de majoliques, porcelaines et céramiques diverses de plus de 2 000 pièces exposées chronologiquement du Moyen Âge au XIX^e siècle. Le même élégant palais abrite un petit musée dédié à l'imprimerie (la *stampa*). Les collections de la famille d'imprimeurs Remondini sont ici exposées. Livres, papiers imprimés, estampes, eaux-fortes (dont certaines de Dürer, Canaletto et Mantegna) et xylographies du XVII^e au XIX^e siècle méritent toute votre attention.

■ PONTE DEGLI ALPINI

Ce pont en bois couvert, qui porte également le nom de Ponte Vecchio, est la principale curiosité de la ville ainsi que son symbole. Construit au XIII^e siècle, Palladio se chargea de sa recons-

truction en 1569. Détruit à plusieurs reprises par la crue du Brenta, ainsi qu'au cours des dernières guerres, il a été reconstruit par les chasseurs alpins en 1948 selon les plans du célèbre architecte.

Shopping

Dans les rues du centre, vous croiserez nombre de commerces vendant de la *grappa*, la spécialité locale.

■ DISTILLERIA NARDINI

Ponte Vecchio, 2
 ☎ +39 0424 227 741
 www.nardini.it
 nardini@nardini.it

A l'entrée du Ponte degli Alpini.

Visite de la distillerie uniquement pour les groupes (minimum 8 personnes) avec réservation obligatoire. Le bar-restaurant est accessible à tous.
 La grappa Nardini est la plus ancienne et la plus prisée de la région. La réputation de la distillerie installée à Bassano depuis 1779 n'a fait que grandir à travers les siècles ; Français et Autrichiens, tout au long du XIX^e siècle, en étaient friands. Une visite des caves, vrai morceau d'histoire, est une façon originale d'approcher le patrimoine régional. Malheureusement réservée aux groupes, cela vaut tout de même la peine de demander la possibilité de se joindre à une visite. Vous aurez l'occasion d'acheter la grappa dans le point de vente de la distillerie. En 2004, la distillerie Nardini inaugure ses légendaires Bolle (bulles), prouesses architecturales modernes en forme de bulles de verre, œuvres de Massimiliano Fuksas, voulant évoquer l'alchimie de la distillation. Situées 5 km au sud de Bassano, elles accueillent les laboratoires de recherche et un centre de conférence. Encore une fois, elles ne sont malheureusement visibles qu'en visite guidée de groupe.

► **Bon plan :** si le temps le permet, prenez votre petit verre au bar de la distillerie et partez le déguster sur le Ponte degli Alpini en profitant du coucher de soleil. A l'heure de l'apéro, vous serez ici toujours bien entouré.

VÉRONE



Aujourd'hui encore, Vérone est une des villes italiennes les plus visitées. Située stratégiquement entre Milan et Venise, et sur la route de l'Europe centrale, via le col du Brenner, elle s'étend sur les rives de l'Adige, au pied des monts Lessini. Ses origines remontent à la préhistoire. En 89 av. J.-C., Vérone était une ville romaine. Le chef barbare Odoacre en fit une forteresse militaire au V^e siècle avant d'être vaincu par Théodoric en 489.

Rattachée à l'Empire germanique en 952, elle devint une ville libre en 1107. Elle atteignit son apogée politique et artistique au XIV^e siècle, sous la tutelle des Gibelins et des Scaligeri dont la longue domination, commencée en 1263, perdura pendant 127 ans. Cette famille de *condottieri* (chefs militaires), dont la particularité était de porter des noms originaux comme Mastino (chien de garde) et Cangrande (grand chien), sut transformer sa cour en un haut lieu de la culture, accueillant notamment Dante Alighieri de 1301 à 1304 (le poète dédia le dernier livre de sa *Divine Comédie*, « Le Paradis », à Cangrande I^{er}). Annexée par les Visconti de Milan en 1387, Vérone fut intégrée à la République vénitienne de 1405 à 1797, date à laquelle la ville fut occupée par les armées françaises, dirigées par Napoléon. Cédée à l'Autriche par Bonaparte, elle fut rattachée au Royaume d'Italie en 1866. Ses monuments romains du I^{er} siècle av. J.-C., l'Arena, l'un des plus importants temples de l'opéra lyrique à ciel ouvert en Italie, le théâtre romain, un arc et deux portes (la plupart des ponts romains furent détruits par les Allemands en 1944) trouvent une continuation heureuse dans ses monuments du Moyen Âge, ses fameuses églises romanes et ses édifices gothiques. De belles places comme Piazza dei Signori, Piazza delle Erbe, la plus pittoresque, et Piazza Brà, large comme le Liston, la promenade qui côtoie les arènes, catalysent la sociabilité urbaine de Vérone, une ville qui, grâce à sa position commerciale importante, entre le nord et le sud de l'Italie et entre l'est et l'ouest de l'Europe, figure parmi les villes où les revenus par habitant sont les plus hauts d'Italie. Mais Vérone est également la ville romantique par excellence où des millions d'amoureux se rendent tous les ans pour admirer le balcon de la maison de Juliette, lieu symbolique dont les murs sont couverts de déclarations d'amour. Pour les cœurs libres, amateurs d'architecture et de peinture, la ville offre d'autres occasions intéressantes de visite : la basilique romane San Zeno Maggiore avec sa célèbre porte de bronze, décorée de scènes de la vie de Zénon, premier évêque de Vérone, et son triptyque de Mantegna ; l'église gothique Sant'Anastasia, la plus grande de la ville ; et le Castelvecchio, imposante construction crénelée, tout en brique, aujourd'hui Musée municipal.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Avion.** Aéroport Valerio Catullo, Villafranca. Vols internes vers plusieurs villes du centre et du sud de l'Italie, ainsi qu'avec les principales capitales européennes (vol Air France Paris-

Vérone). ☎ +39 045 80 95 666 – www.aeroportoverona.it – Service navette aller-retour gare Porta Nuova-Aréoport, tous les jours aux 10-30-50 minutes de chaque heure, de 6h35 à 23h35 aéroport-gare et de 5h20 à 23h10 gare-aéroport, tarif 5 €.

► **Bus.** La ATV, entreprise de transports publics de la ville, relie Vérone et les principales localités de la province. Terminal devant la gare Porta Nuova. ☎ +39 045 8057 911 – www.atv.verona.it

► **Train.** Gare Verona Porta Nuova. Ligne Milan-Venise (est/ouest) et ligne Rome-Trente (nord/sud). Liaisons régulières vers les autres villes de la région. Le train de nuit Paris-Venise s'arrête à Vérone. ☎ +39 089 20 21 – www.trenitalia.com

► **Voiture.** Autoroute Est/Ouest A4, autoroute Nord/Sud A22. Milan 161 km, Venise 114 km.

Se déplacer

► **Voiture.** La circulation est interdite dans l'hypercentre dont plusieurs rues sont piétonnes. Cependant, si vous séjournez dans un hôtel du centre, vous serez autorisé à le rejoindre en voiture ; pensez donc, lors de votre réservation, à signaler votre numéro d'immatriculation afin qu'ils le déclarent aux autorités, cela vous évitera toute contravention. Les hôtels du centre historique peuvent également vous fournir un city pass qui permet de vous garer gratuitement dans la zone à trafic réduit mais demandez-le dès votre arrivée car le nombre de permis à disposition est limité. L'accès au centre historique (zone ZTL, *zona traffico limitato*, prenez garde à la signalétique) est autorisé à tous aux horaires suivants : lundi-vendredi 10h-13h30, 16h-18h, 20h-22h, samedi-dimanche 10h-13h30.

► **Stationnement.** Pour vous garer, les places de parking bordées de jaune sont réservées aux résidents, les bleues sont payantes, les blanches (plus rares) sont gratuites. Alors gare aux couleurs !

► **Parking.** Parkings gratuits : Porta Palio et Stadio Comunale. Parkings payants : Cittadella (2 €/heure, 18 €/24h), Arena (même tarifs que le Cittadella), Città di Nimes (de 7h à 15h : 0,55 € les 20 minutes).

■ GARE ROUTIÈRE

Piazzale XXV Aprile
☎ +39 045 805 7922
www.atv.verona.it
atv@atv.verona.it

Ticket à 1,30 € (valable 90 minutes sur tout le réseau urbain – en vente dans le bus mais majoré de 20 centimes), ticket touristique 4 € (valable un jour). Carnet de 10 billets à 11,70 €.

Les tickets s'achètent dans les bureaux de tabac et dans les kiosques à journaux. La société Atv assure les liaisons entre Vérone et les localités sur la rive est du lac de Garde (Peschiera, Lazise, Bardolino, Garda). La compagnie Saia est quant à elle chargée de relier Vérone à la rive ouest en Lombardie (Sirmione, Desenzano, Brescia).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via degli Alpini, 9
 ☎ +39 045 806 8680
 www.tourism.verona.it
 iatverona@provinciadiveronaturismo.it
 Du lundi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 18h, dimanche de 10h à 15h.

► **Visites guidées.** L'office de tourisme propose tous les week-ends des tours des principaux sites de la ville commentés en italien et en anglais. Départ à 11h30 face au bureau, 10 €/ personne, durée 1h15 environ.

► **Verona Card.** Billet combiné sous deux formules : 24h à 20 €, 48h à 25 €. Permet d'accéder librement aux églises, aux musées et aux monuments du circuit et d'obtenir des réductions sur d'autres lieux d'intérêt touristique, ainsi que la gratuité dans les transports urbains. En vente à l'office de tourisme et dans tous les endroits adhérent à l'initiative (www.veronacard.it).

► **Associazione Chiese Vive.** Un pass à 6 € garantit l'accès à quatre des principales églises de Vérone (Sant'Anastasia, San Zeno, San Fermo, Duomo) à l'exception de celle de San Lorenzo qui fait payer ses entrées indépendamment. L'entrée pour chacune d'elles est autrement à 3 €. En vente à l'entrée des églises (www.chieseverona.it).

Se loger

Bien et pas cher

■ B&B LE FLANEUR

Via Seghe S. Tomaso, 19
 ☎ +39 348 969 5231
 www.bbflaneur.it
 info@bbflaneur.it
 À partir de 90 € la chambre double avec petit déjeuner.

Un B&B de petite dimension, deux chambres doubles et une chambre simple, dans une demeure élégante qui donne sur une belle place. L'appartement se divise en deux, une entrée avec un couloir qui mène aux chambres et au fond l'habitation de la propriétaire, délimitée par une porte afin de préserver l'indépendance et l'intimité de chacun. Une cohabitation avan-

tageuse, car l'atmosphère est chaleureuse et les espaces vivants. Confort et tranquillité avec un plus important, la gentillesse de Veronica la propriétaire qui informe ses hôtes des bons plans pour découvrir la ville et ses adresses insolites. Les chambres, charmantes, sont soignées et décorées avec du mobilier de famille. Le matin un vrai petit déjeuner maison est au rendez-vous !

■ SIENA

Via Marconi, 41
 ☎ +39 045 800 3074
 www.hotelsiena-verona.it
 info@hotelsiena-verona.it
 Chambre double à partir de 70 € avec petit déjeuner. Tarifs variant selon la saison. Parking privé 10 €/jour.

Vous n'êtes pas à Sienne mais bien à Vérone ! L'hôtel est situé aux portes du centre historique et sa position stratégique permet d'y accéder facilement en voiture. Son parking privé souterrain est à disposition ainsi que le stationnement gratuit dans les rues adjacentes, avec un permis délivré par l'hôtel. La gestion familiale et l'accueil chaleureux en feraient un excellent 3-étoiles bien qu'il n'en ait que deux. Les espaces internes sont amples : vous pourrez profiter d'un vaste salon, d'un angle convivial et lumineux pour le petit déjeuner qui est servi à la belle saison dans le patio. Les chambres, confortables, sont dotées de tous les services nécessaires. Certaines sont agrémentées d'un balcon. Les salles de bains, refaites à neuf, sont impeccables. Le rapport qualité-prix est excellent : confort, gentillesse et qualité sont au rendez-vous !

Confort ou charme

■ B&B SAN GIACOMO

Via Pigna, 15
 ☎ +39 349 8522 710
 www.sangiacomobb.it
 info@sangiacomobb.it
 De 100 € à 140 € la chambre double avec petit déjeuner.

Le B&B se trouve au deuxième étage d'une demeure élégante du XV^e siècle à quelques pas de la Piazza Delle Erbe. Le propriétaire de la maison a destiné un appartement de la famille pour ses hôtes, laissant la décoration et le mobilier comme lui-même les avait connus dans son enfance : le charme est irrésistible ! Tout est d'époque, la petite entrée qui donne sur la cuisine où est servi le petit déjeuner, le salon et les deux chambres, chacune avec sa propre salle de bain. Un cadre chaleureux et élégant pour un confort de qualité aux services modernes. Une idée différente de l'hospitalité. Une expérience à vivre !

Luxe

■ ALTANA DI VERONA RELAIS

Vicolo Cieco Zini, 4

☎ +39 045 693 4531

www.altanadiverona.com

info@altanadiverona.com

A partir de 200 € la chambre double avec petit déjeuner.

Luxe et bien-être aux portes de Vérone ! Relais de charme situé dans un des quartiers les plus antiques de la ville, Veronetta, devant le funiculaire et à quelques pas du Pont de Pierre. Seulement 6 chambres au dernier étage d'une bâtisse historique, qui lui vaut un des panoramas les plus beaux sur la ville ! Leur décoration a été soignée méticuleusement par la propriétaire pour un résultat fascinant où l'élégance, l'harmonie et la délicatesse sont les maîtres mots. Un juste équilibre entre la modernité des services et le classicisme de la décoration. Des chambres spacieuses et lumineuses où chaque objet, chaque meuble a été pensé, créé et réalisé par des artisans pour un emplacement exact. Chacune se différencie par sa dimension, ses couleurs et son design, mais surtout pour son petit aspect bien-être avec hydromassage et sauna à l'intérieur de chaque salle de bain. Coup de cœur pour la suite, qui possède également un petit coin cuisine, située dans la petite tour où la chambre, grâce à sa splendide baie vitrée et sa terrasse, possède une vue magnifique sur les toits de la ville.

■ BYBLOS ART HOTEL

Via Cedrare, 78, Corrubio di Negarine

☎ +39 045 68 55 555

www.byblosarthotel.com

reservation@byblosarthotel.com

12 km au nord de Vérone.

Chambre double à partir de 250 €, selon confort et saison. Petit déjeuner inclus.

Un boutique-hôtel complètement atypique qui s'appuie sur un concept quelque peu original comme on aura du mal à en voir ailleurs. Une villa vénétienne du XV^e siècle, dans le style palladien, entièrement investie d'œuvres d'art contemporain et pas n'importe lesquelles. Disséminées à travers les salons, le bar, les chambres et le grand parc, Damien Hirst, Vanessa Beecroft, Robert Indiana, Sol Lewitt, mais aussi Pietro Manzoni, Alghiero Boetti, Jean-Michel Othoniel et Marc Quinn sont tous là ! Une profusion finement calculée qui donne cependant le vertige. Le résultat est un éclat de couleurs des plus réussis qui n'a pas d'égal dans le panorama hôtelier de la Botte. A cela s'ajoutent un service irréprochable, un restaurant de haut niveau (qui court pour sa première étoile) et un spa des merveilles dans le style thermes

pompéiens. Une nuit ici ne s'oublie pas aussi facilement. L'établissement est membre des Small Luxury Hotels of the World.

Se restaurer

A quelques rares exceptions près, les restaurants autour des arènes sont à notre avis à éviter, tout comme les bars et restaurants de la via Mazzini. Préférez les petits bars à vin et les *osterie* (brasseries) de la via Sottoriva.

Pause gourmande

■ PASTICCERIA BARINI

Corso di Porta Nuova, 8

☎ +39 45 8030 449

Ouvert tous les jours de 7h à 20h.

Saviez-vous que c'est à Vérone que l'on produit le *pandoro*, cette douce brioche en formé d'étoile et saupoudrée de sucre glace, incontournable dessert de Noël ? Eh bien la pâtisserie Barini en a fait sa spécialité depuis de plus de 50 ans. A quelques pas des arènes, Barini est aussi une cafétéria, où siroter un cappuccino bien crémeux ou un espresso bien serré et croquer dans les petits gâteaux aux noms aussi envoûtants que leur saveur, les baisers de Roméo, les baisers de Juliette...

Bonnes tables

■ LITTLE ITALY

Via Crocioni 6 ☎ +39 345 946 4019

www.pizzerialittleitaly.com

info@pizzerialittleitaly.com

Compter environ 15 € pour la pizza et 30 € pour le restaurant.

Un emplacement privilégié et central pour ce restaurant situé juste à côté de la Piazza Delle Erbe et de la Maison de Juliette. Il propose une grande variété de plats, de la pizza au hamburger sans oublier les classiques de la cuisine italienne. Une diversité dans son offre qui ne compromet en rien la qualité de ses produits. La pizza est réalisée avec des farines biologiques et est préparée avec une double lévitiation. Résultat, une pâte croquante aux bords légèrement gonflés, délicieuse ! Le hamburger est de premier choix, avec viande, pain et ingrédients de haute qualité. Pour les plats à la carte, le secret est la fraîcheur des produits utilisés associée au savoir-faire des chefs. Une cuisine appréciée des Véronais dans un local chaleureux, accueillant et confortable au style légèrement country, reflet du service offert.

■ OSTERIA AL DUCA

Via Arche Scaligere, 2

☎ +39 045 594 474

Ouvert tous les jours sauf le dimanche. Addition compter 17-30 €.

C'est tout petit mais ultra chaleureux ! On aime cette *osteria* conviviale pratiquant une cuisine authentique et familiale. De bons plats, bien nourrissants et goûteux, typiques *del Veneto* ! Une bonne adresse, appréciée des locaux et touristes.

■ TRATTORIA AL POMPIERE

Vicolo Regina d'Ungheria, 5
 ☎ +39 045 803 0537
 www.alpompiere.com
 alpompiere@yahoo.it

Addition 30-50 €. Fermé dimanche.

C'est un pompier à la retraite qui ouvre dans les années 1950 cette trattoria recherchée à l'ambiance chaleureuse et décontractée qui vous met tout de suite en appétit. On a l'eau à la bouche en regardant le comptoir rempli de charcuterie et de fromages de toute l'Italie. Les plats de tradition régionale sont tout aussi savoureux.

Luxe

■ 12 APOSTOLI

Corticella San Marco, 3
 ☎ +39 04 559 6999

www.12apostoli.it

dodiciapostoli@tiscali.it

Menu 60-80 €, à la carte 70-95 €. Fermé dimanche soir et lundi.

L'un des restaurants les plus réputés de Vérone. Situé dans un palais du XVIII^e siècle, il tire son nom des 12 marchands (et non apôtres) qui en 1750 avaient l'habitude de se retrouver ici pour parler affaires devant un plat de *pasta e fagioli* (pâtes aux haricots) et un verre de Valpolicella. Les mêmes recettes se reproduisent aujourd'hui, bien sûr plus recherchées et plus raffinées. Depuis 1968, le prix littéraire du même nom y est décerné chaque année au meilleur écrivain. Une adresse gourmet pour portefeuilles bien remplis.

Sortir

Pour des soirées enflammées, les jeunes de Vérone se retrouvent dans les boîtes de nuit sur les berges du lac de Garde. Mais quand il s'agit juste de boire un verre en bonne compagnie dans un cadre agréable, Piazza delle Erbe, Corso di Porta Borsari, ainsi que le quartier de Veronetta, de l'autre côté de l'Adige, font tout à fait l'affaire. C'est ici en effet que se déroule la plus grande partie des soirées étudiantes, particulièrement animées le jeudi soir.

■ CAFFÉ BORSARI

Corso Porta Borsari, 15
 ☎ +39 045 803 13 13

Ouvert tous les jours de 7h30 à 20h15.

Pour les amoureux du petit noir italien, ce café est un vrai paradis. C'est probablement ici que

vous dégusterez le meilleur café de Vérone dans une toute petite salle suffisante pour quelques tables, le comptoir et une impressionnante collection de thésières (120 variétés de thé pour les amateurs). Laissez-vous tenter par les différents cafés gourmands du menu : un régal !

À voir - À faire

Bien que Vérone contienne de telles richesses qu'il est très facile de passer de l'Antiquité, au Moyen Âge et à la Renaissance rien qu'en changeant de trottoir, elle reste une ville aux distances relativement étendues, très agréable à parcourir à pied.

Le centre s'articule autour de piazza delle Erbe et de piazza Bra et son arène, d'où partent des dédales de rues d'empreinte médiévale. Moins connu par les touristes, du côté de la rive nord de l'Adige, « Veronetta » (petit Vérone) est un quartier plus résidentiel, qui recèle des joyaux d'art et d'architecture à ne pas manquer comme les Giardini Giusti et l'église de Santa Maria in Organo.

■ ARENA

Piazza Brà, 1
 ☎ +39 045 800 5151
 www.arena.it
 info@arena.it



Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 19h30, lundi de 13h30 à 19h30 (dernière entrée à 18h30). Entrée 10 €, réduit 7,50 €. Représentations : de mi-juin à fin août. Places à partir de 25 €. Billets en vente à l'office de tourisme ou à la billetterie des Arènes.

Cet amphithéâtre romain est le mieux conservé d'Italie et le troisième pour sa taille après le Colisée de Rome et l'amphithéâtre de Capua près de Naples. Il tire son nom du mot latin pour sable « arena » avec lequel était recouvert le sol autrefois. Il fut construit au I^{er} siècle ap. J.-C. pour y organiser les spectacles de combats des gladiateurs, et les chasses aux animaux sauvages. A l'époque il se trouvait en dehors de l'enceinte de la ville. A l'intérieur, 45 rangs de gradins permettaient d'accueillir environ 30 000 spectateurs. Ses pierres furent longtemps employées en tant que matériel de construction, en provoquant son successif démantèlement. En 1117 un tremblement de terre détruisit définitivement l'enceinte extérieure, dont on peut observer aujourd'hui les restes sur le côté nord du monument. Au dessous du théâtre, ont été trouvées des traces d'un complexe système d'implantation hydrique, afin d'introduire l'eau pour les jeux aquatiques. Aujourd'hui, pendant les mois d'été, l'Arena prête son cadre évocateur au festival d'opéra lyrique, un spectacle unique en son genre.

■ ARCHE SCALIGERE ★

Via Santa Maria Antica, 4

Visite extérieure libre. Visite à l'intérieur des grilles uniquement entre juin et septembre, du mardi au dimanche 10h-13h et 15h-18h, entrée : 1 €.

Auprès de l'église de Santa Maria Antica, sur une petite placette, on peut admirer les imposants tombeaux des Scaligeri, seigneurs de Vérone de 1260 à 1387. Au XIV^e siècle, la famille transforma l'ancien cimetière annexe à l'église de Santa Maria Antica (XI^e siècle) en mausolée familial. Les sarcophages, de vraies sculptures gothiques représentant les faits d'armes de la famille, portent les statues équestres de ses plus importants représentants, des personnages aux noms originaux tels que Cangrande I^{er} (grand chien), Mastino II (chien de garde), Cansignorio I^{er} (chien noble). Les Scaligeri avaient en effet l'habitude de prendre des appellations se référant à la figure du chien, symbole de fidélité. On remarquera l'emblème de la famille, l'échelle (la scala) revenir à plusieurs reprises en tant que symbole et sur les bas-reliefs sculptés et sur la grille qui cerne ce curieux cimetière urbain.

■ CASA DI GIULIETTA ★★

Via Cappello, 23

☎ +39 045 803 4303

Tous les jours de 8h30 à 19h30, lundi de 13h30 à 19h30. Entrée 6 €, réduit 4,50 €. Billet combiné maison + tombeau 7 €, réduit 5 €. Accès gratuit à la cour de la maison.

L'histoire des deux jeunes amants de Vérone et la tragédie qui s'ensuivit, on la connaît et il est communément admis que ce balcon est celui de l'héroïne de Shakespeare. Rappelons cependant que Roméo et Juliette sont des personnages de légende et que Shakespeare n'a jamais mis les pieds à Vérone ! Et surtout, la légende des amants dont il s'est inspiré provient d'un texte de Luigi Da Porto, un auteur vicentin, dont l'histoire des deux amants maudits se déroule à Montecchio-Maggiore et pas à Vérone... En tout cas, des millions de visiteurs et de cœurs brisés se retrouvent tous les ans sous les fenêtres de Juliette. La tradition veut que la maison, dite del Cappello (« chapeau » en italien – vous en verrez effectivement un sculpté sur le fronton de l'édifice), appartenait au XIII^e siècle à la famille dal Cappello ou Capuleti, dont l'ennemie la plus acharnée était celle des Monticoli ou Montecchi. C'est à partir du XIX^e siècle qu'on a voulu reconnaître dans cette maison celle de Juliette. La visite de la maison, entièrement refaite entre 1930 et 1940, ne présente aucun intérêt particulier. Cependant, vous pourrez vous arrêter dans la cour et consacrer quelques instants à la lecture des milliers de petits mots

d'amour écrits et gravés sur ses murs qui sont en fait des contreplaqués car la ville a préféré protéger les murs.

Dans l'ensemble, les tags et graffitis sont assez ragoutants... Certains sont constitués de collages de chewing-gum voire de... protège-slip ! C'est assez surprenant !

Au fond de la cour, les superstieuses ne manqueront pas de poser leur main sur le sein droit de la statue de Juliette s'ils veulent être heureux en amour mais il faudra s'armer de patience car il y a la queue... Eh oui, tout le monde veut sa petite photo avec Juliette et l'amour qui va avec !

■ CASTEL SAN PIETRO ★

Via Castel San Pietro

Construit au XIV^e siècle et intégré en 1450 aux remparts de la ville, les troupes napoléoniennes en commencèrent la démolition en 1801. En 1845, les Autrichiens transformèrent ce qui restait en caserne. Malgré l'état actuel de l'édifice à l'abandon, depuis la terrasse panoramique, on peut profiter d'une vue incroyable sur la ville. Pour accéder à cette terrasse, vous devrez prendre l'escalier Via Scalone Castello S. Pietro. Juste avant d'arriver tout en haut, faites une petite halte dans le nouveau jardin du château qui offre également une belle vue sur la ville. Une fois arrivé au niveau de la terrasse, pour vous remettre de cette montée quelque peu éprouvante, vous pourrez vous désaltérer au restaurant Re Teodorico qui offre aussi une très belle vue sur Vérone.

■ CHIESA DI SAN FERMO MAGGIORE ★

Stradone San Fermo

☎ +39 045 59 28 13

www.chieseverona.it

Mars-octobre 10h-18h, novembre-février 10h-13h et 13h30-17h, le dimanche de 13h à 17h (jusqu'à 18h de mars à octobre). Inclus dans le pass Chiese Vive : 6 €. Entrée sans pass : 3 €. L'église comporte une partie inférieure romane à quatre nefs, intégrant des éléments paléochrétiens et ceux d'une église supérieure gothique datant du XIV^e siècle. A l'intérieur sont conservées de splendides fresques de Pisanello, *L'Annonciation* (1426) et les deux saints, *San Michele et San Raffaele*, qui de manière très originale encadrent le tombeau sculpté de Niccolò Brenzoni, un riche Véronais mort en 1422. Curiosité, il s'agit de la première œuvre signée par Pisanello (« *Pisanus Pinxit* »).

■ CHIESA DI SANT'ANASTASIA ★★

Piazza Sant'Anastasia

☎ +39 045 59 28 13

www.chieseverona.it

Novembre-février 10h-13h, 13h30-17h et mars-octobre 9h-18h, le dimanche de 13h à 18h (17h

de novembre à février). Entrée incluse dans le pass églises à 6 €. Entrée sans pass : 3 €.

La basilique est le monument gothique le plus remarquable de Vérone. Les frères Domenicani en commencèrent la construction en 1290. Cette grandiose église gothique au double portail et au haut campanile en terre cuite fut reconstruite en 1481. L'intérieur est grandiose, la voûte peinte et fleurie d'une élégance rare... Parmi les nombreuses œuvres remarquables : la fresque d'Altichiero (dans la chapelle Cavalli), l'autel Fregoso (environ 1560) de Michele Sanmicheli et, dans la chapelle Pellegrini, des terres cuites représentant la vie de Jésus, de Michele da Firenze. On ne peut pas oublier la très célèbre fresque de Pisanello, *Saint Georges libère la princesse du dragon* (1433-1438), qui est la plus belle expression du gothique véronais. Les deux bénitiers de l'entrée sont très populaires à Vérone. On les appelle i Gobbi, « les bossus ».

À la sortie de la basilique, ne manquez pas sur votre droite de pénétrer dans la petite église gothique de Sain-Giorgetto-des-Dominicains, édifiée en 1283. Elle abrite une fresque étonnante de Giovanni Maria Falconetto datant du XV^e siècle : *La Chasse à la Licorne* dite l'Annonciation. Animal fantastique d'une grande beauté, la licorne fut au Moyen Âge et à la Renaissance longtemps associé à la virginité et la pureté de la Vierge Marie.

■ DUOMO

Piazza Duomo
 ☎ +39 045 59 28 13
 www.chieseverona.it

Mars-octobre 10h-17h30, novembre-février 10h-13h puis 13h30-17h, dimanche 13h30-17h (17h30 de mars à octobre). Entrée incluse dans le pass chiese Verona à 6 €. Entrée sans pass : 3 €.

Construite en 1187, la façade de la cathédrale de Vérone présente une variété de matériaux et de styles où se mêlent roman et gothique. Le majestueux portail est l'œuvre d'un artiste padouan du XII^e siècle. Le flanc de droite, avec son portail mineur, et l'abside, finement décorée, sont également très intéressants. Le campanile, dont une partie fut construite par Sanmicheli, fut continué mais non achevé au XX^e siècle. À l'intérieur, vous pourrez admirer de nombreuses œuvres importantes comme *L'Assomption* du Titien (1530) ornant le maître-autel et, à gauche de l'entrée, le monument funéraire de Nichelosa, œuvre de Jacopo Sansovino.

■ MUSEO DI CASTELVECCHIO

Corso Castelvecchio, 2
 ☎ +39 045 806 2611
 museodicastelvecchio.comune.verona.it
 castelvecchio@comune.verona.it

Mardi-dimanche 8h30-19h30, lundi 13h45-19h30. Entrée 6 €, réduit 4,50 €.

Cet imposant édifice en brique, construit entre 1354 et 1357 par Cangrande II della Scala sur des fortifications préexistantes était la résidence des seigneurs de Vérone. Il servait tout autant de forteresse défensive en cas d'attaques et de point de surveillance du Ponte Scaligero, pont stratégique qui menait vers le Tyrol. En 1928 il devint le siège du musée de Castelvecchio. En 1943, il abrita une première assemblée de l'éphémère République de Salò. En 1944, eut lieu le célèbre Processo di Verona, procès qui condamna à mort les anciens dirigeants fascistes. Partiellement détruit pendant la Seconde Guerre mondiale et restauré en 1958 par l'architecte Carlo Scarpa, Castelvecchio accueille aujourd'hui un musée de 29 salles proposant un beau panorama de la peinture véronaise du XII^e au XVI^e siècle. Pisanello et Véronèse sont évidemment bien représentés, aux côtés de leurs confrères vénètes, de Tintoretto à Bellini en passant par Canaletto et Guardi. Un ensemble d'armes anciennes, de bijoux et de sculptures complètent les collections. Curiosité parmi les fais divers, en 2015 le musée a fait l'objet d'un vol : six toiles de grands maîtres ont été volées sans trop de difficulté. Aujourd'hui heureusement retrouvées en Moldavie, il paraîtrait que le gardien de salle aurait joué un rôle dans l'affaire...

■ PIAZZA BRÀ

Cette vaste place située devant les célèbres arènes est le centre de la ville. Son nom provient de la contraction de Braida, toponyme dérivé de l'allemand breit, qui signifie « large ». À partir du XII^e siècle cette place était le siège d'un grand marché de bois, foin et bestiaux, qui en 1633 est devenu la grande Foire des marchandises, avec plus de 250 exposants de différents produits. Ensuite, en 1897, Piazza Brà est devenue le siège de la Foire des chevaux. La place est délimitée sur le côté sud (celui donnant sur le Corso di Porta Nuova) par deux grands arcs qui faisaient partie des enceintes du XIV^e siècle. Sur la droite de ses deux grands arcs se trouve le Museo Lapidario Maffei, où est conservée une belle collection de stèles romaines. Ces deux grandes arcades, construites à la fin du XVI^e siècle par Gian Galeazzo Visconti, sont appelées I Portoni della Brà. Juste à côté, on reconnaît la Torre Pentagona, une tour du XIII^e siècle qui faisait partie de la Cittadella (citadelle) désormais détruite, et, sur la droite, le palais Barbieri, ou de la Gran Guardia Nuova, actuel siège municipal. Enfin, sur le côté ouest de la place s'étend le long Liston, un trottoir aux nombreux cafés.

■ PIAZZA DELLE ERBE



C'est la plus belle place de la ville et aussi la plus animée. Depuis des siècles s'y tient un marché coloré, qui rend plus pittoresque encore le cadre architectural des maisons du XIV^e siècle et des palais Renaissance. En arrivant de la via Mazzini, on remarquera des édifices hauts et sombres : il s'agit de l'ancien ghetto juif. Au fond de la place se trouve l'imposant Palazzo Maffei (1668), sur la gauche duquel s'élève la tour carrée en brique del Gardello, construite en 1370 par les Scaligeri. Le côté nord-est de la place commence avec la Casa Mazzanti, ornée de belles fresques du XVI^e siècle reprenant des thèmes de la mythologie. Au centre de la place s'élève la Colonna del Mercato (la colonne du marché), dite la Berlina (pilori), en raison du fait qu'autrefois on y attachait les détenus pour les lapider avec... des fruits. On aperçoit ensuite la fontaine de la Madonna Verona (1368). La statue qui orne cette fontaine est une sculpture romaine que les Scaligeri firent « déguiser » en Vierge. Enfin, plus loin, se dresse la Colonna di San Marco, symbole de la domination vénitienne.

■ PONTE PIETRA

Ce pont enjambant l'anse de l'Adige, situé au nord-est et reliant la rive gauche au Théâtre romain, est la plus ancienne construction de Vérone. Il a été bâti en 89 av. J.-C., en marbre de Valpolicella, mais seuls les deux arcades et les deux piliers les plus proches de la rive gauche subsistent de la construction originale. Le pont a, en effet, subi plusieurs reconstructions, à l'identique, à plusieurs reprises. En 1945, le pont fut détruit par les Allemands. Il fut reconstruit entre 1957 et 1959, en utilisant ce qui restait du matériau retrouvé dans le fleuve.

■ TEATRO ROMANO



Regaste Redentore, 2
 ☎ +39 045 80 62 611
 museoarcheologico.comune.verona.it
 Lundi de 13h30 à 19h30, de mardi à dimanche de 8h30 à 19h30 (les caisses ferment à 18h45).
 Entrée 4,50 €, réduit 3 €.
 Aménagé à l'intérieur de l'ancien couvent de l'ordre des Gesuati remontant au XV^e siècle, le musée archéologique romain rouvre ses portes après de longs travaux. Sa visite mérite le détour ne serait-ce que pour la vue incroyable sur Vérone dont on profite depuis le site légèrement en hauteur par rapport à l'habitat urbain. Pour rejoindre le musée, la traversée du théâtre est un passage obligé.

► **Théâtre.** Bâti au I^{er} siècle av. J.-C., en creusant, comme pour les théâtres grecs, un hémicycle en forme de cône renversé dans une colline, ce théâtre constitue un excellent observatoire en hauteur d'où l'on peut jouir

d'une vue superbe sur Vérone. Il resta enseveli plusieurs siècles. Pendant le Moyen Âge, il a été investi par des habitations et des églises et il n'a été récupéré que dans la première moitié du XIX^e siècle.

► **Musée.** Le parcours commence au 5^e étage par une intéressante introduction à la Vérone romaine. On aborde ensuite l'univers de la nécropole (rare et original, le *Tombeau du médecin*, retrouvé complet avec tous les instruments chirurgicaux de l'époque romaine) et celui plus passionnant du spectacle, avec une longue section dédiée aux Arènes véronaises, cela va de soi. Suit une belle collection de sculptures et d'objets antiques ; la chapelle du couvent, aujourd'hui désaffectée, accueille un ensemble de mosaïques en noir et blanc ou polychromes.

■ TORRE DEI LAMBERTI



Via dalla Costa, 2
 ☎ +39 045 927 3027
 Tous les jours 8h30-19h30. Montée en ascenseur
 8 €, réduit 5 €.

Construite entre le XII^e et le XV^e siècle, cette tour, qui appartient au Palazzo del Comune, est la plus haute de la ville (83 m). Seule tour privée de Vérone, elle a été construite par la famille Lamberti. Son sommet abrite deux cloches, Rengo et Marangona. Du sommet, la vue de Vérone est à couper le souffle.

CORTINA D'AMPEZZO



Cortina occupe une magnifique position dans une vallée cernée des plus belles montagnes qui soient. Surnommée à juste titre « la Perle des Dolomites », c'est la destination rêvée pour partir à la découverte de la montagne, hiver comme été.

Centre d'alpinisme touristique, sportif et mondain, Cortina doit sa fortune à sa situation privilégiée dans une vallée encadrée par les sommets des Tofane, du Pomagagnon, du Cristallo et du Sorapis ; au coucher du soleil, ils offrent un spectacle inoubliable.

Station de ski parmi les plus huppées des Alpes, la petite ville s'étend autour du Corso Italia qui, en haute saison, devient le rendez-vous le plus mondain de toute la péninsule. Quelques maisons anciennes s'élèvent encore en centre-ville, et les boutiques de luxe se suivent l'une après l'autre. Pour vraiment apprécier les paysages de Cortina, il faut s'éloigner du centre et monter jusqu'au Pocol. Au coucher du soleil, quand le ciel est pur, les montagnes prennent des couleurs tout à fait irréelles. Le spectacle se répète à l'aube, quand, passant derrière le Passo Tre Croci, les rayons du soleil illuminent les cimes des montagnes.



© XERICIK - SHUTTERSTOCK.COM

Cortina d'Ampezzo dans les Dolomites.

Transports

- ▶ **Voiture.** Autoroute A22, sortie Bressanone, poursuivre sur la SS49 direction Dobbiaco jusqu'à Cortina.
- ▶ **Train.** Gare ferroviaire de Calalzo di Cadore ou de Dobbiaco. Un service de navette assure la liaison jusqu'à Cortina.
- ▶ **Bus.** Autogare Via Marconi, 5 ☎ +39 0436 86 79 21. Liaisons régulières avec Venise, Mestre et Trévise.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Corso Italia 81
 ☎ +39 0436 86 90 86
 cortina.dolomiti.org
 infocortina@dolomiti.org
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 19h, dimanche et jours fériés de 10h à 13h.

- ▶ **Autre adresse :** Piazza Roma

Se loger

- ▶ **Avertissement.** Comme la plupart des stations de villégiature, Cortina vit au rythme des vacances d'été (juin/septembre) et d'hiver (décembre/mars). Hors saison, il est donc fort possible que bon nombre d'établissements soient fermés.

■ BAITA FRAINA

Via Fraina, 2
 Loc. Fraina
 ☎ +39 0436 36 34
 www.baitafraina.it
Chambre double à partir de 110 € selon la saison, petit déjeuner continental inclus.

Comme dans les contes, voici un chalet de montagne au milieu des bois, avec sa cheminée et son mobilier traditionnel... Superbe panorama sur les montagnes depuis les chambres ! Hiver comme été, la vue est différente mais demeure splendide ! Chambres propres et très confortables. Petit déjeuner copieux, de qualité, servi sous forme de buffet. Sur place, le restaurant de spécialités régionales s'adresse aux hôtes en demi-pension mais également aux visiteurs de passage. Une très belle adresse.

■ HOTEL PICCOLO POCOL

Pocol, route 48
 ☎ +39 0436 2602
 www.hotelpocol.com
 info@hotelpocol.com
A partir de 35 € la chambre simple, 70 € la double avec petit déjeuner.

Voilà une vraie bonne adresse pour les petits budgets : ce ravissant chalet situé sur les hauteurs de Cortina à Pocol propose des chambres à prix plancher pourtant très bien équipées et joliment décorées, avec du parquet, de jolies salles de bains, certaines mansardées comme un cocon. En revanche, pas de réception 24h/24, et pas de service à part le check in/check out, ce qui justifie son prix. Local à ski parking et petit spa avec hammam et sauna, satisfaisant car l'hôtel compte peu de chambres. Jolie terrasse avec vue sur les montagnes. Parking gratuit.

■ HOTEL VILLA ARGENTINA

Località Pocol, 44
 ☎ +39 0436 5641
 www.hotelargentina.cortina.it
A partir de 40 € la chambre simple avec petit déjeuner, 75 € la double, 180 € la double avec spa privé.

Excellent hôtel-restaurant 4-étoiles familial qui a gardé la majesté des établissements d'époque, avec ses hauts plafonds et sa stature imposante, sur les hauteurs de Cortina à Pocol, et le charme des établissements alpins huppés. Son principal atout : on peut chauffer les skis directement pour rejoindre le domaine, contrairement aux hôtels du centre qui nécessitent de prendre un bus et/ou un téléphérique, très fréquentés en haute saison. La navette skibus qui mène à Lagazuoi et aux Cinque Torre part également de cet hôtel. De plus, il dispose d'un magasin de location de skis. La vue en est d'autant plus sublime depuis les chambres comme de la terrasse extérieure, directement face au monts Tofane et Lagazuoi, plus longtemps ensoleillés que dans la vallée. Les chambres sont confortables, bien équipées, certaines avec un spa privé. Mais l'hôtel dispose également d'un spa avec hammam, salle de gym et sauna ouvert en toute saison. Le restaurant est intéressant pour sa formule dîner à menu unique à prix raisonnable. Le parking est également gratuit et vaste. Personnel aux petits soins.

Se restaurer

■ EL BRITE DE LARIETO

Sur la route n°48 en direction de Misurina

☎ + 39 3687 008 083

www.elbriedelarieto.it

info@elbriedelarieto.it

Situé à 6 kilomètres, au nord-est de Cortina.

Ouvert midi et soir. Fermeture en novembre, ainsi que le jeudi de mi-mai à mi-juin et en septembre-octobre. Plats autour de 20-25 €.

D'excellents produits servis dans un cadre typique et chaleureux, et provenant du kilomètre zéro puisque nous sommes sur un concept d'*agroturismo*. Si vous ne comptez pas tester le restaurant, prenez tout de même un moment pour traverser cette apaisante forêt de mélèzes, déguster le meilleur chocolat chaud de la région (avec une onctueuse crème fraîche maison en guise de déco) et vous mettre en terrasse pour profiter d'un délicieux moment, sur les hauteurs, surplombant la vallée d'Ampezzo..

■ RESTAURANT RA STUA

Via Grohmann, 2

☎ +39 0436 868341

Ouvert tous les jours midi et soir, comptez 30 € par personne minimum. Parking gratuit.

Si la salle est peu lumineuse et la déco un peu kitsch, l'assiette est satisfaisante et le service impeccable. Mention spéciale pour le savoureux bœuf en tranche et sa sauce aux fruits rouges. La spécialité de la maison reste néanmoins la viande grillée, minimum 500 grammes tout de même !

À voir - À faire

■ MUSEI DELLE REGOLE DI AMPEZZO



Corso Italia, 69

☎ +39 0436 875 502

www.musei.regole.it

Ouvert de juin à octobre et pendant la saison des sports d'hiver. Juin : 15h30-19h30 (fermé le lundi). Reste de l'année : tous les jours 10h30-12h30 et 16h-20h (horaires susceptibles de changer selon la saison). Entrée 10 € (billet cumulatif pour les trois musées), 8 € réduit.

Ce pôle muséal au cœur de Cortina, qui porte le nom de *Regole*, une sorte de groupement professionnel d'éleveurs et de bergers qui réunissaient environ 800 chefs de famille de la région d'Ampezzo, conduit le visiteur à la découverte de la géologie des Dolomites, de l'histoire et des traditions du village et d'un important ensemble d'œuvres d'art contemporain.

► **Museo d'Arte Moderna.** La collection Rimoldi d'art moderne italien comprend de nombreuses œuvres de peintres importants : Campigli, Carra, De Chirico, De Pisis, Guttuso, Morandi, Rosai, Sironi et Tomez.

► **Museo Paleontologico.** Les vitrines du musée paléontologique Rinaldo Zardini renferment des millions d'années d'histoire de la vie sur Terre.

Cette histoire est racontée par des milliers de fossiles marins vieux de 200 millions d'années, quand une mer tropicale recouvrait la zone actuelle des Dolomites.

► **Museo Etnografico.** Il expose des objets manufacturés de la culture locale : objets en métal allant du fer forgé au filigrane d'argent, des costumes typiques d'autrefois aux outils, instruments et ustensiles traditionnels les plus divers.

■ PARROCCHIALE SS. FILIPPO E GIACOMO APOSTOLI



Via Mercato, 12

☎ +39 0436 57 47

www.parcchiacortina.it

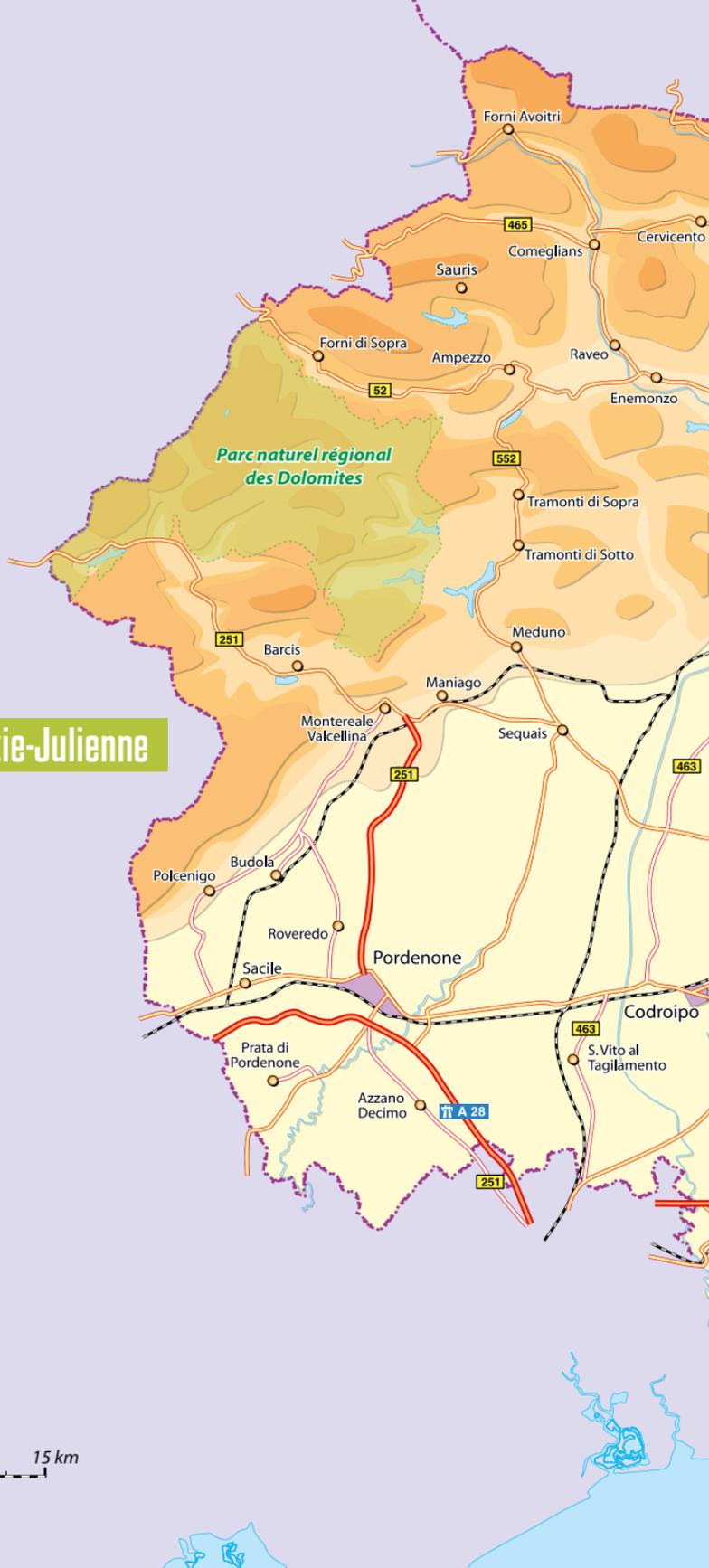
Un petit bijou au cœur de la station, qui mérite bien qu'on y jette un coup d'œil, même si on ne fréquente pas l'office. Cette église paroissiale édifiée entre 1769 et 1775, affiche un baroque riche et élégant sans pour autant être surchargé. La nef unique est décorée de jolis stucs et de fresques (celles-ci plus tardives) ; un tabernacle en bois de l'artiste Andrea Brustolon et un retable de 1679 sont tous les deux de très belle facture. Le clocher élégant et raffiné est à l'image de la station. Sous sa flèche une course offre un large panorama sur les montagnes qui entourent la vallée.

FRIOUL-VÉNÉTIE-JULIENNE

*Tour de l'horloge sur
la Piazza della Libertà.*

© ALESSANDRO LAPORTA - FOTOLIA





Frioul-Vénétie-Julienne





FRIOUL-VÉNÉTIE-JULIENNE

Aux confins de l'Autriche et de la Slovénie, la région autonome du Frioul-Vénétie Julienne est un monde à part. Entre mer et montagne, cultivant traditions et langues ancestrales, ce territoire, qui n'a été épargné ni par les soubresauts de l'histoire ni par les cahots de la terre, est encore préservé du tourisme de masse.

Le Frioul-Vénétie Julienne (FVG) a un territoire de 7 845 km² et sa population compte environ 1 235 000 habitants. Elle est divisée en quatre provinces : Gorizia, Trieste, Pordenone et Udine. Trieste et Udine jouent à parts égales leurs rôles de prima donna, Trieste est le chef-lieu : charme slave et élégance autrichienne, tandis qu'Udine revendique sa propre langue, un passé personnel et des atours vénitiens que la première n'a pas. Udine est le cœur du Frioul, la « Petite Patrie » qui, après la tragédie du tremblement de terre qui l'a secouée en 1976, a su en peu de temps cicatriser ses blessures. On rattache à cette partie historique du Frioul des bouts de la Vénétie julienne (Collio, Carso, Trieste et Gorizia), qui passa sous souveraineté italienne entre les deux guerres mondiales, pour être rétrocedés et enfin rachetés au terme du dernier conflit. Un entrelacs de faits, de gens et de migrations en tout genre a marqué, depuis la fin de la préhistoire, le destin de cette région. Ici se sont succédé, à différentes époques, les Vénitici, les Celtes, les Istri, les Romains, les Lombards, les Avari, les Slovènes, les chevaliers Teutoniques, les prélats byzantins, les patriciens

vénitiens et les marchands du Danube. La grâce de la région tient à l'atmosphère impalpable et immuable de sa campagne paisible : dans l'oasis naturaliste de la lagune de Marano, sur les hauts pâturages ponctués d'étables et de granges, sur les collines de morènes du Tagliamento. Les vignobles les plus recherchés d'Italie mûrissent sur les doux versants du Collio. De vastes étendues de maïs interrompues par d'interminables rangées de peupliers, d'où s'élancent les clochers des petites églises de campagne, dessinent le paysage calme et doux du « Bas-Frioul ».

Des villes comme Aquileia et Cividale ont un patrimoine artistique à faire rêver. Le rempart des montagnes de la Carnia revêtues de grandes forêts où la Serenissima trouvait le meilleur bois pour ses bateaux offre au visiteur un paysage majestueux.

Le Frioul-Vénétie Julienne se caractérise avant tout par une civilisation paysanne, même si la fièvre commerciale et des industries bien implantées n'y manquent pas. Certes, chaque noyau urbain est ici riche de trésors, d'événements historiques et de légendes, mais sans être en rupture avec le tissu de la civilisation rurale ; il s'y insère au contraire comme une pierre précieuse, et c'est ainsi que se forme, de la rencontre fantastique entre des châteaux, des forteresses, des tours, des murs crénelés, des bourgs fortifiés et du milieu naturel, l'étonnante harmonie d'une région à découvrir.

Les immanquables du Frioul-Vénétie-Julienne

- ▶ **Partir** à la rencontre de Cividale del Friuli. Fondée en 53 av. J.-C. par Jules César lui-même, cette petite ville est empreinte d'histoire et son oratoire lombard est saisissant.
- ▶ **Ecouter** battre le cœur d'Udine. Bien sûr, la ville renferme de jolis trésors comme sa cathédrale et sa piazza Matteotti (appelée aussi piazza San Giacomo), mais c'est surtout pour sentir vivre sa tradition que l'on aime y faire une halte.
- ▶ **Tomber** sous le charme du château Miramare aux abords de Trieste. Tout de blanc vêtue, presque posée sur l'eau, cette ancienne résidence de Maximilien de Habsbourg est un petit bijou.
- ▶ **Succomber** aux charmes slaves et autrichiens de Trieste comme les écrivains James Joyce et Italo Svevo. Une ville au bout de l'Italie qui dégage une atmosphère captivante de Mitteleuropa.
- ▶ **Découvrir** les montagnes de la Carnia avec ses traditions anciennes et ses paysages magnifiques. Elles feront le bonheur des amoureux de la nature, des randonneurs, des amateurs de sports d'hiver.

LE GOLFE DE TRIESTE

TRIESTE



Aux confins de l'Italie, Trieste est métissée. Les familles ont souvent des origines multiples avec des ancêtres autrichiens et d'autres régions d'Italie aussi, bien entendu. D'où une ouverture d'esprit et une vitalité appréciées. Accrochée aux collines vert sombre – ou enflammées à l'automne – du plateau de Karst, la belle Trieste regarde les eaux moirées de l'Adriatique, au creux d'un golfe majestueux. Un peu sévère au premier abord, Trieste est une ville aux influences mélangées, riche d'une histoire qui marque sa physionomie et son atmosphère.

On peut mesurer le passé glorieux mais révolu des Habsbourg, l'odeur des échanges avec l'Orient mais aussi une italianité toute particulière. Il faut retenir trois dates charnières au sujet de Trieste : 1382, 1719, et 1918.

En 1382, les autorités de la ville de Trieste prirent la décision de passer sous la souveraineté autrichienne, suite à des relations difficiles avec Venise.

En 1719, Charles VI de Habsbourg déclara « port franc » l'ensemble des 600 maisons qui s'adossaient à la colline San Giusto et à son église. Ce fut le début du développement et de la prospérité de site, passage obligé vers l'Europe centrale et le Moyen-Orient. Les siècles d'un commerce florissant ont laissé des traces, mais aujourd'hui cette capitale régionale n'est plus le port marchand riche et animé qu'il fut.

En 1918, à la suite de la Première Guerre mondiale, Trieste devient territoire italien, atteignant l'objectif de l'*Irredentismo*, qui avait pour but l'unification politique de l'ensemble des territoires de langue italienne.

Voici une petite cité coquette et bien ordonnée avec des ruelles pavées, des places somptueuses, des palaces et des monuments, de la bourse à l'opéra, de l'église grecque-orthodoxe au château Miramare. La ville garde la mémoire de son passé intellectuel et du rôle prépondérant qu'elle joua dans l'avènement de la psychiatrie moderne.

Aujourd'hui, la mairie, des musées, des hôtels, des cafés, des boutiques, des administrations occupent d'anciens palaces et c'est un plaisir de partir sur la trace du passé tout en jouissant au quotidien de ce décor cosu. Dans cette petite ville encore méconnue règnent assurément une qualité de vie, une langueur et une grande gentillesse qui ne manquent pas de séduire le visiteur. Sans oublier la Bora, ce vent qui

souffle sur l'Adriatique et dont les rafales peuvent atteindre jusqu'à 180 km/h sur le golfe de Trieste.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ AEROPORT TRIESTE – FRIULI VENEZIA GIULIA

Via Aquileia, 46
Ronchi dei Legionari
☎ +39 048 177 3224
www.triesteairport.it
info@aeroporto.fvg.it

A 40 km au nord-ouest du centre de Trieste et à 28 km de Gorizia. Liaisons avec quelques villes en Italie (Milan, Rome, Trapani, Bari et Naples) et en Europe (Munich, Londres STN). Le bus 51 assure la liaison avec Trieste et Udine (tickets respectivement à 4,05 € et 4,75 €), départs toutes les 30 minutes entre 5h et minuit. La gare de Monfalcone, à 5 km, est reliée par les lignes 1, 26 et 51 de bus ATP (1,25 €). Enfin pour relier Grado le ticket coûte 3,30 €. Sachez, par ailleurs, que de nombreuses agences de location de voiture sont présentes à l'aéroport.

■ DELFINO VERDE NAVIGAZIONI

En face de la place de l'Unité de l'Italie
Station maritime
☎ +39 040 36 19 13
www.delfinoverde.it
info@delfinoverde.it

Entre 4,20 € et 13 € selon la destination.

La compagnie Delfino Verde assure les liaisons entre Trieste et les principales destinations de la côte du Frioul.

► **Trieste-Muggia.** Toute l'année de 6h45 à 20h30 (environ un départ par heure). Tarif A/R 7,90 €.

► **Trieste-Barcola-Grignano-Sistiana.** Entre juin et septembre entre 8h et 17h30 (un départ toutes les 2 heures environ). Tarif A/R entre 5 € et 13 € selon destination.

► **Trieste-Grado.** Entre juin et septembre. Horaires selon calendrier.

■ GARE CENTRALE

Piazza della Libertà, 8
☎ 89 20 21

www.trenitalia.com
areaclienti@trenitalia.it
Guichets ouverts de 5h55 à 20h et guichets automatiques.

Dessert les villes de Gorizia, Udine, Venise, Rome...

■ GARE ROUTIÈRE

Piazza della Libertà, 9
 ☎ +39 040 425 020
 www.autostazionetrieste.it
 info@autostazionetrieste.it
 Juste à côté de la gare ferroviaire. Tickets pour l'aéroport de Trieste et de Venise. Lignes internationales pour l'Allemagne, l'Autriche, la Croatie, la Serbie, et la Slovénie.

■ LIBERTY LINES

☎ +39 0923 541081
 www.libertylines.it
 info@libertylines.it
Prix en fonction de la destination.
 La compagnie Liberty Lines gère le service de ferry, uniquement pour passagers, qui relie Trieste à toute la péninsule d'Istrie. Actif entre fin juin et début septembre, il relie la ville à Pirano (Piran), Parenzo (Poreč), Rovigno (Rovinj), Pola (Pula) et Lussinpiccolo (Mali Lošinj).

■ PORTO DI TRIESTE

Via Von Bruck, 3
 ☎ +39 040 67 31
 www.porto.trieste.it
 protocollo@porto.trieste.it
 Deuxième port d'Italie après celui de Gênes, le port de Trieste est un *hub* de première importance dans le paysage du commerce et des liaisons maritimes intercontinentales. Son histoire remonte au XVIII^e siècle. Agrandi à plusieurs reprises, il se partage aujourd'hui entre Porto Vecchio et trois terminus industriels. Du port partent les liaisons régulières avec Grado, Muggia et la côte du Frioul, ainsi que les ferries vers la Croatie et la Turquie. Si ce port a perdu de son importance entre les deux guerres, il reste néanmoins dynamique et a laissé des traces du temps de sa superbe où le thé et le café transitaient ici. De nos jours, la célèbre société du café Illy, fondée à Trieste en 1933 par Francesco Illy, a toujours pignon sur rue en ville et continue à se développer depuis Trieste.

Se déplacer**■ TRIESTE TRASPORTI**

Via dei Lavoratori, 2
 ☎ 800 016 675
 www.triestetrasporti.it
 mail@triestetrasporti.it
Tickets : 1,25 €/60 minutes, 1,55 €/75 minutes, 4,35 € la journée. En vente auprès des marchands de tabac et de journaux. Abonnement mensuel ou à l'année très avantageux.
 De nombreuses lignes de bus relient la ville aux environs et assurent le transport urbain à Trieste. S'ajoute le tramway historique.

► « **Tram de Opicina** ». Ce tramway construit en 1902 est l'un des symboles de Trieste.

Le tram de Opicina, avec ses sièges en bois vintage, distille un charme désuet et relie le centre de Trieste à la localité de Villa Opicina, sur le haut plateau du Carso, d'où l'on jouit d'un panorama époustouflant sur Trieste et son golfe. Suite à un accident en 2016, le tramway demeure toujours à l'arrêt.

Pratique**■ OFFICE DE TOURISME**

Via dell'Orologio, 1
 A l'angle Piazza Unità d'Italia
 ☎ +39 040 347 8312
 www.turismofvg.it
 info.trieste@turismo.fvg.it
Du lundi au samedi 9h-18h (19h en été). Dimanche 9h-13h.
 Vous trouverez dans cet office du centre-ville, à deux pas de la place de l'Unité, de la documentation, des informations en italien (en allemand et en anglais), et vous pourrez faire l'acquisition de la carte FVG. Possibilité également de vous procurer un audioguide en français pour appréhender la ville de Trieste (balade de deux heures environ).

► **Autre adresse** : Aéroport Ronchi dei Legionari : ☎ +39 04 8147 6079.

■ POSTE

Piazza Vittorio Veneto, 1
 ☎ +39 040 676 4292
 www.poste.it
 assistenza.impresa@poste.it
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 14h.

Se loger**Locations****■ RESIDENCE DEL MARE**

Via della Madonna del Mare, 4
 ☎ +39 040 307 346
 www.residencedelmare.it
 info@residencedelmare.it
Appartement 1 personne : à partir de 50 €/jour, 2 personnes : à partir de 69 €/jour, 3 personnes : à partir de 80 €/jour. Forfaits hebdomadaires.
 Dans une jolie rue du centre historique de Trieste, tout près de la Piazza Unità d'Italia, le Residence del Mare offre 36 petits appartements parfaitement équipés pour accueillir de une à quatre personnes. Bien meublés, modernes et propres, chacun dispose de télévision, téléphone, climatisation, connexion wi-fi, sèche-cheveux et de tout le nécessaire de cuisine. Un service de réception est actif de 7h à 20h30. Une formule très appréciée par tous, en particulier par les familles avec enfants.



0 250 m

Golfe de Trieste

Trieste



Gare ferroviaire

Port touristique Sarchetta

Gare maritime

Bassin de S. Marco

Bassin de S. Giusto

Bassin de S. Giorgio

Musée Sartorio

Musée d'Histoire Naturelle

Musée Venetia

Musée Revoltella

Musée S. Siro

Piazza Cornelia Romana

Piazza di Valle

Piazza S. Antonio Vecchio

Via S. Sebastiano

Via Felice

Via D. Fabbri

Via D. Capuano

Via S. Vito

Via S. Rocco

Via S. Andrea

Via S. Maria

Via S. Giovanni

Via S. Francesco

Via S. Spiridione

Musée d'Histoire et d'Arts

Eglise S. Giusto

Piazza di Cattedrale

Via S. Michele

Eglise Sant'Apollinare

Château

Piazza di Cattedrale

Via S. Michele

Eglise Sant'Apollinare

Château

Piazza di Cattedrale

Via S. Michele

Eglise Sant'Apollinare

Château

Piazza di Cattedrale

Via S. Michele

Eglise Sant'Apollinare

Château

Piazza di Cattedrale

Via S. Michele

Ciclovia Alpe Adria

Envie de découvrir le Frioul-Vénétie julienne en vélo ? Une piste cyclable de 416 km vous permet de parcourir la région du nord au sud, de Salzburg en Autriche jusqu'à Grado sur la mer Adriatique. Les trains régionaux sont équipés pour les vélos et vous aideront à rebrousser votre chemin. Plus d'information sur www.alpe-adria-radweg.com

Bien et pas cher

■ OSTELLO TERGESTE

Viale Miramare, 331
 ☎ +39 040 224 102
<http://it.ostellotergeste.com>
info@ostellotergeste.it

Bus 6 depuis la gare (l'été, aussi le 36).
A partir de 25 € par personne la nuit, petit déjeuner inclus. Parking, restaurant. L'auberge est fermée entre début novembre et début mars.
 L'auberge de jeunesse de Trieste, un peu excentrée (5 km) mais en bord de mer et à deux pas du château de Miramare. Les chambres sont propres et plusieurs disposent de salle de bains privée.

Confort ou charme

■ LE CUPOLE

Piazza Sant'Antonio Nuovo, 6
 ☎ +39 328 9040130
lecupoletrieste@gmail.com
Ouvert toute l'année. A partir de 80 € la chambre double. Petit-déjeuner compris.

Sarah a ouvert son Bed&Breakfast en 2016 en plein cœur de Trieste. Sur des tons gris et violet, le mobilier, qu'elle a pris soin de repeindre, appartenaient à l'origine à sa grand-mère. Dans ce décor harmonieux, l'atmosphère y est paisible, et il suffit de regarder par la fenêtre depuis le salon pour admirer le Canal Grande. Ce Bed&Breakfast tire son nom des dômes bleutés de l'église de la communauté serbe orthodoxe. L'une des chambres donne directement sur ces *cupole*. Trois chambres au total avec salle de bain privée, dont une chambre double avec un lit simple en supplément. Wifi, TV et climatisation. Sarah, dont la mère est française, pourra vous accueillir en français.

■ JAMES JOYCE

Via dei Cavazzeni, 7
 ☎ +39 040 302 065
www.hoteljamesjoyce.com

Chambre simple à partir de 70 €, double à partir de 75 €.

Construit en 1770, rénové en 2003, l'hôtel James Joyce est un point de chute confortable en plein centre de Trieste. Cuisine régionale, wi-fi gratuit dans les parties communes et personnel accueillant. Attention, seulement 12 chambres : mieux vaut réserver assez tôt à l'avance. Mais pour les retardataires, les propriétaires ont ouvert récemment l'hôtel Urban, juste à côté, qui affiche 4 étoiles et plus de chambres.

Luxe

■ GRAND HOTEL DUCHI D'AOSTA

Piazza Unità d'Italia, 2/1
 ☎ +39 040 760 0011
www.duchi.eu
info@duchi.eu

Chambre double à partir de 130 €.

Un palace à l'histoire originale : au IV^e siècle au même emplacement s'élevait une auberge destinée à accueillir les marchands qui transitaient par Trieste. En 1768, l'archéologue Johann Winckelmann, découvreur de Pompéi, y fut assassiné, ce qui provoqua un grand scandale. L'ambiance n'a plus rien de morbide de nos jours et l'établissement fait preuve d'excellence dans tous les domaines. Le centre de bien-être, le Thermarium Magnum, suggère des atmosphères d'anciens thermes romains.

Se restaurer

Si Trieste est plus connue pour ses cafés que pour ses restaurants, la ville offre néanmoins des aventures gustatives à la croisée des chemins entre spécialités italiennes, autrichiennes et slaves, avec le poisson comme invité vedette. Entre la piazza Unità d'Italia et le castello San Giusto, les petites rues recèlent beaucoup de *trattorie* de bon aloi.

Pause gourmande

■ LA BOMBONIERA

Via XXX Ottobre, 3
 ☎ +39 040 632 752
www.pasticceriaabomboniera.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 17h à 20h. Ouvert le dimanche de 9h à 13h. Fermé le lundi.

Une pâtisserie à l'ancienne avec son décor légendaire en style Liberty. Spécialisée dans les gâteaux de tradition autrichienne, c'est encore dans un four au feu de bois datant de 1850 que sont cuits ces délices : tarte Dobusch, Sachertorte, strudel, pinza et fave. Et la différence de qualité se sent ! Une adresse à ne pas manquer autant pour son cadre que pour ses pâtisseries.

Bien et pas cher

■ BUFFET DA PEPI

Via della Cassa di Risparmio, 3

☎ +39 040 366 858

www.buffetdapepi.it

info@buffetdapepi.it

Ouvert tous les jours de 8h30 à 22h, le dimanche de 10h à 16h.

Buffet historique de Trieste, Da Pepi existe depuis 1897. Cependant, il a gardé son identité : deux locaux minuscules avec tables en bois et tabourets, et le comptoir avec la charcuterie à l'entrée. Ici on ne mange que de la viande de porc, servie avec moutarde, sauce au raifort ou choucroute.

■ SALUMARE

Via di Cavana, 13a

☎ +39 040 322 9743

www.salumare.com

info@salumare.it

Ouvert du mardi au dimanche de 11h30 à 15h et de 18h à 22h. 4 tartines : 12 €. Plat environ 10 €.

Une institution du poisson. Vous avez ici des poissons frais travaillés avec soin et une longue liste de vins au verre. Vous commandez au comptoir, vous consommez sur les tables hautes de la terrasse, au comptoir ou sur les quelques tables au fond. Ambiance décontractée et amicale. La morue est délicieuse, particulièrement dans ce plat typique où elle est servie sur de la polenta. Les tartines toastées déclinent le poisson sous différentes formes : carpaccio, rillettes, fumé, tarama... Une très bonne adresse.

Bonnes tables

■ CHAMPAGNERIA

12 Via Cadorna

☎ + 39 040 245 6263

www.champagneriaevineria.it

champagneriats@yahoo.it

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 11h à 15h et de 16h à 24 h. Service continu le dimanche. A partir de 15 € une belle assiette composée de la mer. Rapport qualité/prix excellent.

Ce nouveau restaurant, façon cave à vins, installé dans une rue parallèle à un front de mer qui compte déjà d'autres adresses gourmandes réputées, n'a pas tardé à se faire une réputation pour son ambiance chaleureuse autant que pour sa table de belle qualité. On apprécie son style bistrot branché et la convivialité. La salle est très haut de plafond et l'atmosphère vraiment chaleureuse. Ici, on travaille les produits de la mer et du terroir présentés dans de belles assiettes généreuses et savoureuses. La soupe de poisson et coquillages avec toasts grillés est

un délice. L'aubergine grillée avec mozza et tomates aussi. Mais le plus somptueux arrive en toute discrétion au dessert avec un soufflé à la pistache, façon financier au cœur coulant. Une révélation ! Belle carte des vins et des... champagnes, comme le nom de la maison peut le laisser supposer. La décoration très réussie intègre une collection de tire-bouchons *vintage* et des tableaux. Réservation conseillée.

■ VIEZZ

Via della Cassa di Risparmio, 9

☎ +39 040 765630

www.viezztrieste.it

info@viezztrieste.it

Du lundi au samedi de 11h à 15h et de 18h à 23h. Environ 25 € pour un primo (premier) et un secondo (second) plat.

La beauté du lieu est aussi réjouissante que les plats servis par ce restaurant ouvert fin 2015. Toute de bleu turquoise et de vert, la décoration vous conduit dans un lieu paisible et moderne à la fois. Les entrées sont aussi succulentes que les plats. Goûtez par exemple à la *Baccalà* (morue) accompagnée de crème de pois. Les linguine allo scoglio (pâtes aux fruits de mer) sont servies avec des crustacés frais et si vous avez un peu de chance, vous aurez droit à une coquille Saint-Jacques. Très bons desserts également. La présentation est très soignée et vous pourrez profiter de la terrasse lors des beaux jours.

Sortir

Cafés - Bars

Célèbre pour le négoce, la torréfaction et la commercialisation du café, notamment avec la marque Illy, Trieste est la capitale européenne du café. Tout le monde sait que le café est sacré pour les Italiens. Mais à Trieste, le café n'est pas un art, c'est une institution. Cette substance aux bienfaits incontestables se déguste ici presque religieusement. Et pour s'affranchir de la commune consommation, les Triestins ont construit un véritable vocabulaire uniquement réservé à cette boisson. Vous serez bien obligé de l'adopter si vous ne voulez pas voir arriver le contraire de ce que vous avez commandé ou presque !

- ▶ **Nero** : espresso simple en tasse à café
- ▶ **Nero in B** : espresso dans un verre
- ▶ **Déca** : espresso sans caféine en tasse à café
- ▶ **Capo** : espresso au lait en tasse à café
- ▶ **Capo in B** : espresso au lait dans un verre
- ▶ **Caffelatte** : cappuccino
- ▶ **Goccia** : café avec une goutte de mousse de lait

Cafés littéraires

Les cafés historiques et littéraires ont su préserver leur style 1900 ou Art nouveau. Parmi les rescapés des quelque quarante cafés littéraires qui abritèrent au XIX^e siècle les plus grandes ardeurs intellectuelles et de nombreuses manifestations de la Trieste des Habsbourg, on peut citer l'Antico Caffè Tommaseo (riva 3 Novembre, 5), le plus chargé d'histoire et toujours le lieu de retrouvailles de l'intelligentsia de la ville ; le Caffè San Marco (via Cesare Battisti, 18), reconstruit après la Première Guerre mondiale et qui devint le rendez-vous des intellectuels tels que Saba, Svevo et Giotti ; enfin, le Caffè dell' Albergo Duché d'Aosta ainsi que la pâtisserie Penso (via Diaz, 11).

■ ANTICO CAFFÈ SAN MARCO

Via Cesare Battisti, 18

☎ +39 040 064 1724

www.caffesanmarcotrieste.eu

info@caffesanmarcotrieste.eu

Ouvert tous les jours sauf le lundi en basse saison. Tous les jours en saison touristique. Possibilité de prendre une pâtisserie, mais aussi de manger à midi et le soir.

Reconstruit après la Première Guerre mondiale, il devint le rendez-vous des intellectuels dont Saba, Svevo et Giotti. Ambiance très chaleureuse, avec des livres, des journaux, des pâtisseries, une programmation de musique vivante. Un lieu de rendez-vous des locaux et des touristes. Et cerise sur les livres : les prix sont très raisonnables. A proximité : la grande synagogue.

■ CAFFÈ DEGLI SPECCHI

Piazza Unità d'Italia, 7

☎ +39 040 661 973

www.caffespecchi.it

info@caffespecchi.it

Ouvert tous les jours de 8h à 21h.

Le « salon de Trieste » depuis 1893. Au rez-de-chaussée d'un palace qui donne sur la place de l'Unité de l'Italie. Grandes salles rétro et luxueuses à l'intérieur et terrasse délicieuse sur la place. Un incontournable de l'art de vivre à la triestinoise. Le bon endroit pour vous entraîner à commander votre café comme un habitant de Trieste...

À voir – À faire

Autrichienne pendant deux siècles jusqu'en 1918, Trieste a gardé de ses années habsbourgeoises une architecture néoclassique qui a donné son caractère à l'urbanisme d'ensemble et une atmosphère un peu surannée : celle d'une Mitteleuropa les pieds dans l'eau de la Méditerranée. Aux pieds de la colline de San Giusto, la Città Vecchia (vieille ville) conserve la mémoire vive de Trieste. En partie restaurée, elle est toujours très animée entre le vicolo della Bora et l'arco di Riccardo, une des portes des enceintes de la ville, bâtie en 33 av. J.-C.

■ CASTELLO DI DUINO



Duino-Aurisina

☎ +39 040 208 120

www.castellodiduino.it

info@castellodiduino.it

Bus 51 ou 44. Arrêt Castello di Duino.

21 km de Trieste. D'avril à septembre de 9h30 à 17h. D'octobre à mars de 9h30 à 16h. Du 24 décembre au 31 décembre de 9h30 à 13h. Fermé le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Entrée : 8 €, réduit : 3,50 €, étudiants : 5 €. Visites guidées, privatisation, événements.

Résidence privée des princes della Torre e Tasso (plus connus sous leur nom germanophone de von Thurn und Taxi), le château de Duino est ouvert au public depuis 2003. On imagine que Liszt joua sur ce piano forte de 1810 en exposition. Le château abrite une tour du XIII^e siècle et un bunker, mais ce qui retient ici le visiteur c'est la beauté du site, romantique et époustoufflant. Duino surplombe en effet l'Adriatique sur son rocher verdoyant, saisissant !

► **Sentier Rilke.** Le château de Duino est situé à l'intérieur de la Réserve Naturelle Régionale des Falaises de Duino. On peut la parcourir en empruntant le célèbre sentier Rilke qui relie Duino à Sistiana – dédié au poète Rainer Maria Rilke, originaire de Prague, qui séjourna au château entre 1911 et 1912, invité des princes della Torre e Tasso. Le sentier long d'environ 2 km (environ 30 minutes de marche) serpente à travers un paysage majestueux de falaises plongeant dans la mer.

■ CASTELLO DI MIRAMARE



Viale Miramare

☎ +39 040 224 143

www.castello-miramare.it

info@castello-miramare.it

Bus 6 et 36 direction Miramare-Grignano.

Accessible par les bus urbains. Ouvert tous les jours de 9h à 19h par l'entrée principale du château. Possibilité d'entrer par le parc (10 à 15 minutes de marche pour rejoindre le château), les entrées de Grignano, de « Via Beirut » ou depuis la SR14, sont ouvertes de 8h à 18h de

septembre à avril, de 8h à 17h de octobre à mars, de 8h à 15h en novembre et décembre, de 8h à 16h en janvier et février, de 8h à 19h juin, juillet et août. Entrée château : 12 €, réduit 6 € (avec exposition temporaire). Audioguide en français. C'est l'un des emblèmes de Trieste. Ce château tout blanc qui surplombe la mer du bout de son cap marque le paysage. Implanté sur le promontoire de Grignano, à une dizaine de kilomètres de Trieste, cet édifice, dans son écrin de verdure de 22 ha, fut construit à partir de 1852 pour être la résidence de l'archiduc Maximilien de Habsbourg-Lorraine, frère de l'empereur François-Joseph. C'est lui qui orchestra la construction de la résidence et la structuration du parc en jardin à l'italienne. L'archiduc et Charlotte de Belgique, qu'il avait épousée en 1857, s'installèrent au rez-de-chaussée dès 1860. Mais l'histoire était en marche... L'archiduc qui avait accepté la couronne impériale du Mexique offerte par Napoléon III monte sur le trône comme Maximilien I^{er} du Mexique en 1863. En 1864, il rejoint un Mexique dévasté par la guerre civile. Son expédition tourne mal : capturé par les républicains, Maximilien est fusillé. Son épouse revint veuve et sombra dans la folie. Le château est alors utilisé occasionnellement par la famille royale de Belgique, puis occupé par les troupes néo-zélandaises en 1945, puis anglaises, puis américaines (jusqu'en 1954). En 1955, avec l'italianisation de la région, le château et le parc reviennent au domaine public. Le château est ouvert au public à partir de 1955. Aujourd'hui le faste des intérieurs rivalise avec la magnificence des jardins devenus une petite réserve botanique riche en biodiversité. Un grand moment de découverte à ne pas manquer. Prévoir une demi-journée, ou mieux une journée avec pique-nique ou en-cas sur place ou dans un restaurant de poisson, à proximité.

■ CATTEDRALE DI SAN GIUSTO ★

Piazza della Cattedrale
 ☎ +39 40 3224576
 www.sangiustomartire.it
 san.giusto.martire@gmail.com
 Du lundi au vendredi de 7h30 à 12h30 et de 15h30 à 19h, le dimanche 8h-13h et 15h30-20h. En saison, du lundi au vendredi de 7h30 à 19h, le dimanche de 8h à 20h.
 Monumentale. La cathédrale édifée sur une colline date du XIV^e siècle et intègre des éléments recyclés de monuments beaucoup plus anciens. La façade romane est ornée d'une rosace gothique. De magnifiques mosaïques ornent le plafond de la nef. On entre dans le baptistère par la nef de gauche. Avec un peu de chance, le campanile de la cathédrale peut se visiter (géré par des bénévoles, ses horaires d'ouverture sont arbitraires) : de son sommet,

une magnifique vue de Trieste est offerte aux courageux. Le monument abrite les reliques de San Giusto, saint Just, patron de Trieste.

■ CIVICO MUSEO DEL MARE ★

Via Campo Marzio, 5
 ☎ +39 040 304 885
 www.museodelmaretrieste.it
 museomare@comune.trieste.it
 Tous les jours de 9h à 13h. Fermé mercredi. Entrée gratuite.

Sur un quai du front de mer, le musée retrace l'histoire de la marine de Trieste et s'étend sur celle, plus générale, de la navigation par des maquettes de bateaux et des instruments anciens très intéressants.

■ GROTTA GIGANTE ★★

Loc. Borgo Grotta Gigante, 42 A.
 Sgonico
 ☎ +39 040 327 312
 www.grottagigante.it
 info@grottagigante.it
 Depuis Piazza Oberdan bus 42 direction Borgo Grotta Gigante.
 Visite guidée obligatoire, départ toutes les heures. D'avril à juin, de 10h à 18h, de juillet à septembre, de 9h à 17h, d'octobre à mars, de 10h à 16h. Entrée : 12 €, réduit : 9 €.
 C'est l'un des joyaux de la région de Trieste. Un monde de concrétions et de sculptures millénaires merveilleusement mises en lumière. Ces grottes gigantesques se transforment par leur éclairage en un monde fantastique à la Jules Verne. Attention couvrez-vous bien ! Car même si vous vous réchaufferez en descendant les 500 marches qui mènent aux grottes et encore plus ensuite en les remontant, la température à 120 m de profondeur ne dépasse pas les 11 °C. La Grotta Gigante, qui est la plus grande cavité au monde ouverte aux touristes, nous dévoile les splendeurs d'une nature souterraine féérique. Cette cavité fut explorée pour la première fois en 1840 par Antonio Federico Lindner. Il s'agissait à l'époque de chercher de l'eau souterraine de la rivière Timavo pour alimenter l'aqueduc de Trieste. L'entrée comme on la voit aujourd'hui fut agrandie en 1904 pour permettre au public de profiter du spectacle des concrétions de calcite (stalactites, stalagmites...). La grotte, ouverte au public depuis 1908, est actuellement la propriété de la section triestoise du club alpin italien. La visite de la Grotta Gigante, toujours guidée, s'effectue en une heure environ. Vous cheminez sous terre sur un parcours de 850 m. Citons parmi les joyaux de la grotte : la haute Palme (7 m de haut) et la Colonne Ruggero/Rü digers'åle (12 m de haut et 4 m de diamètre). Une installation virtuelle et interactive de la Grotta Gigante, avec technique laser et scanner, est à la disposition des personnes sujettes au handicap.

■ PIAZZA DELL'UNITÀ D'ITALIA ★★★★★

Riva 3 Novembre

Ouverte sur le front de mer, située au cœur de Trieste, la Piazza dell'Unità d'Italia donne sur le môle du port Audace, qui est la promenade favorite des Triestins. Les contours actuels de la place remontent au XIX^e siècle, cependant on peut y remarquer des monuments datant du XVIII^e siècle, comme le Palazzo Pitteri, la statue de Charles VI et la fontaine avec l'allégorie des Quatre Continents. Le Caffè degli Specchi (des Miroirs) donne aussi sur cette place : fondé en 1840, c'est l'un des plus anciens de la ville.

Un peu plus loin, découvrez la Stazione Marittima (1928) et la Pescheria (1913), de style Art nouveau. Cette place est chargée d'histoire, laissez-vous la conter par les guides professionnels de la région qui sont vraiment passionnants.

MUGGIA ★

Charmante petite ville fortifiée sur la côte d'Istrie, à quelques kilomètres de la frontière slovène. La colline descend sec dans la mer et donne à Muggia l'aspect d'un port enclavé. Ancienne ennemie de Trieste, les différences entre les deux villes ne se limitent plus aujourd'hui qu'à une certaine cadence de l'accent régional. Célèbre pour son Carnaval, tradition qui remonte au XV^e siècle, et pour ses restaurants de poisson, la ville conserve un joli centre historique développé autour de la piazza Marconi.

Transports

- ▶ **Voiture.** 14 km de Trieste en direction de la frontière slovène.
- ▶ **Bus.** Depuis la gare de Trieste, bus n° 20 (30 minutes).
- ▶ **Bateau.** Liaison maritime depuis le molo Bersaglieri à Trieste, un départ toutes les heures (www.triestetrasporti.it).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza della Repubblica, 4

☎ +39 040 927 7115

www.benvenutiamuggia.eu

infopoint@prolocomuggia.it

Tous les jours sauf les mercredis de 9h à midi et de 17h à 20h.

À voir - À faire

■ DUOMO DI MUGGIA ★

Piazza Marconi

☎ +39 040 330889

sgiovanni.paolo@diocesi.trieste.it

Tous les jours, 8h30-19h. Entrée libre.

Consacrée en 1263, la cathédrale de Muggia construite en blocs de pierre blanche présente une harmonieuse façade de style gothique tardif. Dédié aux saints Pierre et Paul, les deux personnages sont représentés dans la sculpture au-dessus du portail d'entrée en train d'adorer la Trinité. Une belle rosace complète l'ensemble.

AQUILEIA ★★★★★

Les chroniques de l'Antiquité la décrivaient comme « la plus opulente et la plus magnifique ». A son apogée, à l'époque romaine, Aquileia comptait 100 000 habitants et servait de poste avancé à la pénétration romaine vers le nord du Danube autant que centre névralgique de plusieurs routes commerciales. Elle fut, en fait, l'une des villes les plus importantes de l'Empire romain. Le faste d'antan est toujours visible lorsqu'on prend, en direction de Grado, la route qui sépare l'agglomération en deux et que l'on passe entre les colonnes de l'ancien forum, au bord du grand mausolée et des restes de la voie romaine. Une bonne partie de cette cité reste encore ensevelie dans les champs et la nature. Alors qu'Attila ravageait l'Empire, les habitants se réfugièrent sur les îles après avoir caché leurs richesses au fond d'un puits qu'ils recouvrirent ensuite de terre. Ce puits légendaire

Les Osmize

En 1784, un décret signé par l'impératrice Marie-Thérèse autorise les paysans du Karst à vendre du vin et des produits alimentaires de leur production pour une période de huit jours, *osem* en slovène, d'où le nom de *osmiza*. Rien n'a changé depuis : les fermes et petites entreprises agricoles le long de la route du vin Terrano, aux abords de Trieste sur le haut plateau du Karst, sont un lieu de rendez-vous et de socialisation à l'atmosphère fort conviviale où on goûte du vin, des œufs, de la charcuterie et du fromage. Les panneaux en bois entourés d'une branche de lierre aux carrefours vous indiqueront les *osmize* ouvertes.

n'a jamais été retrouvé et il est toujours vivant dans l'imaginaire populaire. Aquileia, détruite par les Huns, tenta de renaître de ses cendres. Puissant patriarcat durant le haut Moyen Âge, sa volonté de renouer avec sa gloire d'antan ne suffit pas et le siège patriarcal finit par être transféré à Udine.

Avec les villes plus au nord de Palmanova et de Cividale del Friuli, Aquileia a été classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A4, sortie Palmanova en direction Aquileia (15 km).

► **Train.** Gare de Cervignano del Friuli. Liaisons en bus assurées à chaque train.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Iulia Augusta

Parking – Terminus des bus

☎ +39 0431 387111

www.turismofvg.it

info.aquileia@promoturismo.fvg.it

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 13h30 à 17h30. Le dimanche de 9h à 13h. Tous les jours en été de 9h à 19h.

À voir – À faire

■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE

Via Roma, 1

☎ +39 043 191 016

museoarcheoaquileia@beniculturali.it

Du mardi au dimanche 8h30-19h30. Fermé le lundi. Entrée 7 €, réduit 3,50 €.

Abrite les pièces mises au jour par des fouilles. Ne pas rater une tête en bronze doré de l'empereur Maximinus, les mosaïques du jardin et la coque d'un navire romain.

■ BASILICA

Piazza Capitolo

☎ +39 043 191 9719

www.basilicadiaquileia.it

basilica.aquileia@virgilio.it

Tous les jours de 9h à 19h d'avril à septembre. De 9h à 18h de mars à octobre. De 10h à 16h de novembre à février (samedi, dimanche et jours fériés 9h-17h). Le 1^{er} janvier de 10h à 17h. Entrée dans la basilique : 3 €. Visiter le site pour plus d'infos sur les tarifs.

C'est le plus grand édifice d'art roman de la ville. Il fut reconstruite après le séisme de 1348. À l'intérieur, la plus grande mosaïque paléochrétienne du monde peut être admirée de près grâce à des passerelles de verre. Les deux

cryptes de la basilique abritent également de superbes mosaïques qui appartenaient à une domus romaine subjacente du 1^{er} siècle (crypte des fouilles) ainsi que des fresques du XII^e siècle (crypte des fresques). Cette basilique patriarcale a joué un rôle décisif dans le développement du christianisme en Europe centrale au début du Moyen Âge.

GRADO



« Fille d'Aquileia et mère de Venise », ainsi aime à se définir cette belle bourgade, située sur une île entre la lagune et la mer. Le bourg est né quand les habitants d'Aquileia, fuyant les hordes d'Attila en 452, se réfugièrent sur ces îlots déserts, y fondant une nouvelle patrie. La plage de Grado, avec la finesse de son sable et la qualité de son climat, est renommée pour ses vertus thérapeutiques depuis 1873, date à laquelle le médecin florentin Giuseppe Barellai y créa « un hospice marin ».

Des restaurateurs autrichiens arrivèrent aussitôt à Grado et ouvrirent des hôtels où affluait une clientèle huppée venue de tout l'Empire... C'est ainsi qu'est né le Grado moderne, petite station balnéaire et centre de convalescence avec ses cures de bains de sable et de kinésithérapie. Cependant, le centre médiéval de la ville sera préservé.

Grado est la station balnéaire favorite des habitants de la région.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Voiture.** Autoroute A4, sortie Palmanova, poursuivre pour Grado (28 km).

► **Train.** Gare ferroviaire de Cervignano del Friuli. Liaisons assurées par des bus.

► **Car.** Autogare Piazza Carpaccio 0431 800 55. Liaisons pour Udine et Gorizia.

Se déplacer

Les rues piétonnes y sont nombreuses et l'on s'y déplace majoritairement à vélo.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Viale Dante Alighieri, 66

☎ +39 043 187 7111

www.turismofvg.it

info.grado@promoturismo.fvg.it

Ouvert du lundi au samedi, 9h-13h et 14h-18h, le dimanche 9h-13h d'octobre à mars. D'avril à septembre, tous les jours de 9h à 19h. En été, tous les jours de 9h à 19h.

Se loger

■ VILLA BIANCHI

Viale Dante Alighieri, 50

☎ +39 0431 801 69

www.villebianchi.it

Chambre simple de 115 € à 140 € (demi-pension). Parking 6 €/jour.

Du nom du baron qui prit l'initiative de construire cette villa en 1900, cet hôtel est d'une grande élégance. Très bien situé, dans la rue piétonne qui borde la plage, l'accueil et le service sont impeccables.

Se restaurer

■ TAVERNETTA ALL'ANDRONA

Calle Porta Piccola, 6

☎ +39 043 180 950

www.androna.it

Ouvert tous les jours. Les mardis, mercredis et jeudis uniquement le soir. Menu du jour (gastronomique) vin compris : 60 €.

Au cœur de la vieille ville de Grado, un joli restaurant aménagé dans une habitation ancienne. Les spécialités de poisson, cuisinées selon les recettes traditionnelles revisitées, sont exquises. Parmi elles, goûtez au risotto aux gambas et le carpaccio de thon à la moutarde de Dijon.

À voir – À faire

■ BASILICA DI SANT'EUFEMIA

Campo Patriarca Elia

☎ +39 043 180 146

Tous les jours 8h-19h.

Construite sur les fondations d'une basilique civile paléochrétienne du V^e siècle, l'édifice actuel date de l'époque romane. Des hautes fenêtres tombent des gerbes de lumière illuminant le splendide sol en mosaïque du VI^e siècle. Une chaire du XII^e siècle est surmontée d'une coupole mauresque. Sur la gauche de la basilique, on trouve le baptistère du V^e siècle et sur la droite le Lapidario, un petit musée qui réunit des inscriptions, des autels et des pièces romaines.

■ RISERVA NATURALE

VALLE CAVANATA

Via Grado, 1

☎ +39 340 400 5752

info@rogos.it

SP19 direction Fossalón, 10 km du centre.

La réserve commence après le pont qui traverse le Canale Primera.

Du 1^{er} avril au 31 octobre, de 10h à 18h (fermé le jeudi). En hiver, ouvert uniquement les samedis, dimanches et lundis de 10h30 à 15h30.

Cette réserve de 327 hectares abrite plus de 200 espèces d'oiseaux. Au loin, sur les îles, on aperçoit les *casoni*, maisonnettes en roseau des pêcheurs locaux et emblèmes de la lagune. Possibilité de location de barques.

Sports – Détente – Loisirs

Grado est la seule localité de l'Adriatique dont la côte est plein sud. Ses plages, donc, sont particulièrement très fréquentées pour leur ensoleillement. Plusieurs sont équipées, mais les plages libres sont également nombreuses.

► **La Spiaggia.** La plage principale de Grado. L'accès (8h-20h) est payant au tarif variable selon les options choisies (parasol, transat, cabine...). Ticket en vente à l'office du tourisme.

► **Costa Azzura et Grado Pineta.** Plages libres.

LIGNANO SABBIAORO



L'ensemble est formé de trois agglomérations : Lignano Sabbiadoro, Lignano Riviera et Lignano Pineta, le plan de cette dernière obéissant à une forme spiralée. Le tout est moderne et destiné à mettre en valeur les longues plages de sable fin et doré (8 km), avec en toile de fond le couvert végétal de la pinède et la lagune. Les divertissements sont nombreux : discothèques, complexes sportifs et parc d'attractions Aquasplash.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A4, sortie Latisana, poursuivre sur la SS354 (25 km).

► **Train.** Gare ferroviaire de Latisana. Liaisons en bus.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Latisana, 42

☎ +39 043 171 821

www.turismofvg.it

info.lignano@promoturismo.fvg.it

En été, de 9h à 19h tous les jours. Un point d'information est ouvert aussi à Lignano Pineta : tous les jours 9h-13h et 14h-18h.

L'office de tourisme de Lignano Sabbiadoro supervise également la commune de Marano Lagunare.

Se restaurer

■ SANDROCCHIA

Via dello Scirocco, 19

Lignano Pineta

☎ +39 043 142 2653

Lignano en famille

Avec ses longues plages de sable et ses parcs de divertissement, Lignano demeure une station balnéaire très prisée par les familles. Aquasplash, Galiiverlandia, Luna Park Strabilia, i Gommosi, mais encore le zoo de Punta Verde et le parc d'aventures Unicef...

A Lignano, il n'y a que l'embaras du choix quant aux occupations pour les plus petits. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.turismofvg.it et www.lignano.org.

Addition 15-30 €. Ouverture saisonnière. Ouvert de 12h à 15h et de 18h à 1h.
Incontournable pour les habitués de Lignano. Les pizzas et le poisson sont très bien cuisinés.

Sortir

Clubs et discothèques

Vrai temple du divertissement, Lignano Sabbiadoro est célèbre pour sa *night life* particulièrement animée. Rendez-vous des clubbers de la région depuis les années 1950, vous ne manquerez pas de fréquenter ses bars et ses boîtes de nuit si vous voulez vous amuser.

■ CA' MARGHERITA

Strada Alzaia, 1

☎ +39 349 13 16 266

Discothèque ouverte uniquement les mercredis soir du mois d'août.

Une discothèque avec piscine dans un cadre très agréable. Également restaurant pour bien commencer la soirée.

MARANO LAGUNARE

Pour ceux qui voudraient fuir la vie de vacancier sur la plage afin de goûter aux délices de la nature, c'est là le refuge idéal. La lagune de

Marano, avec celle de Grado, occupe la dépression entre l'embouchure du Tagliamento et le delta de l'Isonzo. C'est un paysage sauvage enrichi d'une myriade d'îles minuscules, paradis des oiseaux, et où l'on peut voir encore quelques *casoni*, traditionnelles cabanes en paille et en jonc. Aujourd'hui remises à neuf, elles servent de maisons secondaires pour les citadins.

Le port de Marano Lagunare est encore préservé d'un tourisme de masse, discrètement protégé par les réserves naturelles qui l'entourent.

Tout le paysage est fait de canaux, d'avancées sablonneuses (*barene*) émergeant des eaux, d'églises en ruine et de chapelles qui, sur quelques îles (Sant'Andrea, San Pietro d'Orio, San Giuliano, Gorgo), témoignent de la présence de communautés monastiques qui ont trouvé là, dans le passé, leur « désert ». La faune aviaire locale est riche de nombreuses variétés : avec un peu de chance, on pourra apercevoir des cygnes, des hérons, des cormorans et des faucons *di palude*.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A4, sortie San Giorgio di Nogaro, poursuivre pour Marano (15 km).

► **Train.** Gare ferroviaire San Giorgio di Nogaro. Liaison en bus.

UDINE ET SA RÉGION

UDINE



Cité provinciale, élégante et réservée, Udine se déploie autour d'un centre historique dont l'un des joyaux est la piazza della Libertà dans toute la magnificence de son style vénitien, flanquée de palais somptueux. Le château domine avec sa tour au sommet de laquelle deux statues en bronze sonnent les heures, l'une représente un Allemand, l'autre un Italien. Cocasse ! Au pied du château, la colonne surmontée d'un lion de Saint-Marc rappelle qu'Udine fut une conquête de Venise à partir

du XV^e siècle. On parla d'Udine pour la première fois en 983 apr. J.-C. Du XIII^e au XV^e siècle, la cité fut la résidence des patriarches d'Aquileia. Au XVIII^e siècle, elle fut le siège de l'archevêché. Puis durant les guerres napoléoniennes, Udine passa dans les mains de l'Autriche pour ne redevenir italienne finalement qu'en 1866. Outre le château, la cathédrale et le musée diocésain valent une longue visite. Pour le reste, il faut se perdre dans les ruelles piétonnes de la vieille ville pour apprécier l'atmosphère paisible et conviviale de cette cité sympathique encore méconnue des touristes.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Voiture.** Autoroute A4, sortie Palmanova, poursuivre sur la A23 jusqu'à Udine (25 km).

■ GARE FERROVIAIRE

Viale Europa Unità, 40
www.trenitalia.it
areaclienti@trenitalia.it
Informations de 6h30 à 20h30.

Toutes les villes de la région sont rejointes de la gare (1 heure 30 min de Trieste), ainsi que Venise (2 heures de trajet).

Se déplacer

Si le centre-ville peut facilement être atteint en voiture, le cœur historique d'Udine est petit et son charme ne se révélera pleinement que parcouru à pied. Vous pourrez laisser votre voiture dans l'un des parkings couverts et surveillés, Piazza Primo Maggio ou encore en dehors des remparts.

■ SAF

Viale Europa Unità, 31
☎ +39 800 915 303
www.saf.ud.it
info@saf.ud.it

Ticket : 1,25 €, à bord : 2 €. En vente dans les tabacs et les kiosques à journaux.

Compagnie de bus urbains et interurbains. La majorité des lignes partent du terminus face à la gare Viale Europa Unità.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza I° Maggio, 7
☎ +39 043 229 5972
www.turismofvg.it
info.udine@promoturismo.fvg.it
Du lundi au samedi 9h-17h30 (jusqu'à 18h au printemps et en automne, jusqu'à 19h l'été), dimanche 9h-13h.

L'office de tourisme propose des audioguides en français pour une visite commentée de la ville, au prix de 5 € (deux pour 8 € et gratuit avec la FVG Card).

Se loger

■ AL VECCHIO TRAM

Via Brenari, 28 (angle Piazza Garibaldi)
☎ +39 0432 50 71 64
www.hotelvecchiotram.com
info@hotelvecchiotram.com
Simple dès 75 €, double dès 115 €.

Petite dernière parmi les hôtels d'Udine, cette adresse tient très bien la route parmi les

hôtels de la région. Chaleureuses et intimes, les chambres sont modernes et confortables et contrastent avec le cachet ancien de l'immeuble. Buffet du petit-déjeuner bien garni.

■ DIMORA MONTEGNACCO

Via Cussignacco, 48/3
☎ +39 043 220 4698
www.dimoramontegnacco.it
Chambre double : de 65 à 75 €. Parking : 5 € par jour.

Difficile de ne pas succomber au charme de ce ravissant B&B à quelques pas du centre historique d'Udine et à cinq minutes de la gare. Entourées d'un petit jardin, trois chambres décorées en style design et coquet se partagent entre la maison datant des années 1900 et l'ancienne remise, réaménagée avec beaucoup de bon goût. Vittorio et son épouse, toujours à disposition pour des conseils utiles pour visiter la ville, réservent à leurs hôtes un accueil chaleureux.

■ HOTEL CLOCCHIATTI NEXT

Via Cividale 29
☎ +39 0432 505047
www.hotelclocchiattinext.it
Ouvert toute l'année sauf du 21 décembre au 11 janvier. A partir de 95 € jusqu'à 160 € pour une chambre double.

Cet hôtel de charme à 15 minutes à pied du centre d'Udine propose 13 chambres dans une villa du XIX^e siècle, qui fut la maison natale d'Aldo, son propriétaire. De l'autre côté de la piscine en extérieur, il y a la partie Next, en verre et acier. Cette annexe contemporaine très design, chaleureuse et moderne à la fois, est composée de 14 chambres dont une a été pensée à la japonaise (n.26 Next). L'hôtel Clocchiatti est une adresse familiale où l'on revient. Dans la piscine, la phrase tirée du film « Casablanca » « I think this is the beginning of a beautiful friendship » (« Je pense que c'est le début d'une belle amitié ») en témoigne. Chambre très confort et équipées. Petit-déjeuner servi derrière la verrière avec vue sur la piscine. Anna, la belle-sœur d'Aldo, parle français. Parking si vous êtes véhiculé.

Se restaurer

■ AQUILA NERA

Via Piave, 2
☎ +39 0432 21 645
www.aquilanera.biz
osteria.aquilanera@hotmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 15h et de 18h à 24h. Environ 40 € pour un repas complet avec un verre de vin et une eau minérale.
Un vrai moment de bonheur gustatif et convivial à cette adresse branchée et estampillée du label Taste Experience qui récompense les tables qui mettent en avant le terroir et des

ingrédients frais. La maison existe depuis 2011 et s'est très vite taillé une belle réputation. Vous avez le choix entre la terrasse sur le canal qui glougloute et une salle chaleureuse aux murs tapissés de bouteilles de vin. A la grande ardoise, une longue liste de mets renouvelés toutes les trois semaines. Les serveuses en tablier noir et les cuisiniers que l'on voit s'affairer au fond de la salle avec leur bandala coloré en guise de toque sont visiblement heureux d'être là. Et l'on sent d'emblée que le but de la maison est de vous faire plaisir. Pour commencer avec la planche de jambon San Daniele, puis celle qui décline les fromages fermiers, pecorino, chèvre, vieux parmesan servis avec confiture de prune et de poire ou... miel à la truffe. Secondo : des lamelles de poulpe géant du Maghreb, en tagliatelles, cuites au four à basse température pendant une nuit, puis mijotées dans une sauce tomate, servies avec des tranches rôties de polenta... Un délice. Pour finir : un tiramusi à la fraise... par exemple !

■ LABORATORIO DEL DOLCE

Via Sottomonte, 2

☎ +39 043 229 9375

Du mardi au vendredi 8h-13h et 15h30-19h30, samedi 8h-19h30, dimanche 8h-13h. Fermé le lundi.

Une exquise petite pâtisserie qui a conservé son cadre d'époque, dans une ruelle étroite du centre-ville juste en contrebas de la montée vers le château. Derrière le comptoir en bois et le verre soufflé des vitrines, on aperçoit les cuisines où mijotent les douceurs. Biscuits, sablés, gâteaux au chocolat et la traditionnelle *gubana* (sorte de brioche aux fruits secs), tous beaux, bons et en plus à des prix imbattables.

■ OSTERIA AL VECCHIO STALLO

Via Viola, 7

☎ +39 043 221 296

Addition : 15 à 25 €. Fermé le mercredi. Cartes de crédit non acceptées.

Un bistrot classique installé dans une ancienne écurie. En été, on mange sous les arcades. Plats traditionnels, strictement frioulans : orge et haricots, *cjalcon* (pâtes de légumes, beurre et fromage qui nous vient tout droit des montagnes) et fricot de pommes de terre. Ambiance sympathique et informelle.

Sortir

■ CAFFÈ CONTARENA

Via Cavour, 1

☎ +39 043 251 2741

www.contarena.it

info@contarena.it

Du mardi au dimanche de 8h à 1h. Fermé lundi.

Entrer au « Contarena » (comme l'appellent familièrement les locaux) c'est comme remonter le temps. Son élégante structure Art nouveau évoque la Belle Epoque udinoise, quand il faisait bon venir siroter un café en centre-ville à l'ombre de la Loggia del Lionello. Une récente rénovation a su préserver son atmosphère années 1920. Très fréquenté à l'heure de l'apéritif, on appréciera également de s'y rendre pour déjeuner.

À voir - À faire

Udine revendique son identité à part, celle d'un passé agité et d'une culture qui lui est propre (le frioulan est enseigné dans les écoles et les rues sont écrites en italien et frioulan). L'atmosphère y est extrêmement chaleureuse et authentique. Précisons enfin que Tiepolo a habité Udine et y a laissé de nombreuses œuvres semées à travers la plupart des monuments et musées de la ville.

■ CASTELLO – MUSEI CIVICI



Piazza del Castello

☎ +39 0432 1272591

www.civicimuseiudine.it

civici.musei@comune.udine.it

De mardi à dimanche 10h30-19h, d'octobre à avril fermeture à 17h. Billet combiné pour l'ensemble des musées municipaux : 12 €.

La légende veut que la colline où s'élève le château ait été érigée par les guerriers d'Attila pour lui permettre de mieux contempler les lueurs de l'incendie d'Aquileia. L'ange protecteur, perché en haut d'une coupole de cet imposant bâtiment du XVI^e siècle, est le symbole de la ville. Le château abrite aujourd'hui plusieurs musées.

► **Museo archeologico.** Riche collection de vestiges provenant des fouilles d'Aquileia de l'époque préhistorique au bas Moyen Âge.

► **Museo di Risorgimento.** Collections hétéroclites allant de la caricature à la peinture, des photographies anciennes aux documents de guerre.

► **Galleria d'Arte antica.** Beau panorama de la peinture sacrée et civile de la région du XIV^e au XIX^e siècle (toiles de Tiepolo, Carpaccio et Caravaggio).

► **Galleria dei Disegni e delle Stampe.** Collection de gravures et estampes vénitienes des XVII^e et XVIII^e siècles.

► **Casa Cavazzini.** Le musée d'Art moderne et contemporain rue Cavour est le plus récent musée d'Udine. Entre peintures et sculptures, il abrite plus de 3 000 œuvres dont certaines sont signées par des artistes italiens très célèbres tels que De Chirico ou Morandi. De grands noms américains y sont aussi exposés comme Willem de Kooning ou encore Carl Andre. On peut aussi pénétrer dans les appartements de la famille Cavazzini.

■ DUOMO E BATTISTERO



Piazza Duomo

☎ +39 0432 505302

Du lundi au dimanche de 7h à midi et de 16h à 18h45. Entrée libre. Le battistero est ouvert du lundi au samedi 10h-12h et 16h-18h, le dimanche 16h-18h.

Consacrée en 1335, la cathédrale est dédiée à sainte Marie. Remaniée à plusieurs reprises elle conserve deux portails du XIV^e siècle, le portail du Couronnement et celui de la Rédemption. Dans l'intérieur baroque, les chapelles latérales méritent qu'on s'y attarde. La plus intéressante est sans doute celle du SS. Sacrement, décorée par plusieurs compositions de Tiepolo. Particulièrement intéressant le Baptistère qui s'élève du côté nord du Duomo ; ici est conservé le tombeau des Saints Ermacora et Fortunato, l'un des plus illustres exemples de sculpture régionale du XIV^e siècle.

■ MUSEO DIOCESANO – GALLERIA DEL TIEPOLO



Piazza Patriarcato, 1

☎ +39 043 225 003

www.musdioc-tiepolo.it

Tous les jours sauf le mardi : 10h-13h et 15h-18h. Entrée 7 €, réduit 5 €.

Siège de l'évêché, le palais date du XV^e siècle, mais son aspect actuel remonte au XVIII^e siècle. Il abrite deux musées. Dans les Galerie del Tiepolo on pourra observer le cycle de fresques le plus significatif que Tiepolo a peint à Udine. Le musée Diocesano présente aussi une belle collection de sculptures en bois (XIII-XVIII^e siècle) et d'orfèvrerie provenant des églises de la région.

■ ORATORIO DELLA PURITÀ



Piazza Duomo

☎ +39 0432 506830

Ouvert lundi, jeudi, vendredi et samedi de 10h à 12h et de 16h à 18h, le dimanche de 16h à 18h sur rendez-vous. Entrée gratuite.

En face de la cathédrale. Le bâtiment fut construit pour abriter un théâtre. Mais l'évêque voyait d'un mauvais œil cette activité profane à deux pas de son fief. En 1757, l'église en fit l'acquisition et le transforma en lieu de prière et en école de catéchisme. Regardez la fresque du plafond : elle est signée Tiepolo, une Vierge remarquable de la seconde période udinoise du maître. Lors de cette commande de l'église d'Udine, Tiepolo vieillissant était accompagné de son fils qui signe les magnifiques fresques murales or et gris (imitation pierre). Ces fresques peintes comme des bas-reliefs de pierre évoquent chacune un épisode biblique lié à l'enseignement. Ne ratez pas cette adorable chapelle !

■ PIAZZA DELLA LIBERTA

Au cœur d'Udine, cette magnifique place est le joyau Renaissance de la cité. L'édifice principal est le palazzo del Comune du XV^e siècle, mieux connu comme la Loggia del Lionello, du nom de son architecte Nicolo' di Lionello ; son balcon ajouré et ses fenêtres trilobées rappellent clairement l'influence vénitienne. Juste en face se trouve la loggia Renaissance et le portique de San Giovanni surmonté par la tour de l'Horloge (1527). Son architecte Giovanni da Udine, s'inspira directement de la Tour de l'Horloge de la Place Saint-Marc à Venise. Sur la gauche, l'arco Bollani est une œuvre conçue par Palladio qui mène au castello d'Udine.

■ PIAZZA MATTEOTTI

L'un des endroits les plus caractéristiques de la ville. Autrefois place du marché (aujourd'hui transférée Piazza XX Settembre), c'est ici que s'élève l'église baroque de San Giacomo, l'une des plus belles d'Udine, qui se découpe au milieu d'une succession de maisons colorées à arcades. A sa droite s'élève la Chapelle des Ames décorée par une balustrade aux quatre vertus cardinales. Au centre de la place se trouve une fontaine de Giovanni da Udine, datée 1543, ainsi qu'une colonne portant une statue d'une Vierge à l'Enfant du XV^e siècle. Le soir, vers 18h, les cafés qui bordent la place se remplissent en quelques minutes. Après le travail, les Udinois viennent y siroter un Spritz dans une atmosphère détendue mais toujours élégante.

PALMANOVA



Forteresse construite en forme d'étoile à neuf branches par les Vénitiens pour protéger Udine, Palmanova offre un exemple remarquable de ville fortifiée de l'époque moderne : il n'y a plus de tours et de murailles crénelées mais des redoutes et des contrescarpes, afin de prendre en compte les armes à feu et les canons. Avec un guide et à la lueur d'une torche, on pourra visiter l'intérieur des fortifications.

Transports

► **Voiture.** Depuis Udine autoroute A23, sortie Palmanova-Aquileia-Grado ; depuis Trieste autoroute A4, sortie Palmanova.

► **Train.** Gare ferroviaire de Palmanova.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Borgo Udine, 4

☎ +39 043 292 4815

www.palmanova.it

info.palmanova@promoturismo.fvg.it

En été, ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 18h, le dimanche de 9h à 13h.

Toutes les informations utiles, le dépliant de la cité forte avec trois itinéraires et un accueil charmant.

Sortir

■ CAFFETTERIA TORINESE

Piazza Grande, 9

☎ +39 0432 920 732

www.caffetteriatorinese.com

info@caffetteriatorinese.com

Ouvert de 7h30 (6h30 le lundi) à minuit (1h du matin le vendredi et le samedi). Le dimanche ouvert de 8h à minuit. Fermé le mercredi.

Sur la grande place, un bar incontournable de Palmanova qui existe depuis 1938 et qui a été par deux fois classé au prestigieux palmarès des Meilleurs bars d'Italie-Gambero Rosso, en 2011 et en 2014.

Des boissons, des vins, des cocktails, des sandwiches, des tapas, des planches de charcuterie et de fromage de pays, une carte de glaces artisanales, le tout dans l'excellence, avec une décoration bistrot et une ambiance chaleureuse...

GORIZIA



Gorizia était la demeure des comtes de la ville et des dignitaires de l'Empire, ennemis acharnés de la république de Venise. Des remparts, une succession de collines parsemées de vignobles s'offrent au regard. Les vins blancs produits sont parmi les plus recherchés d'Italie, comme le *friulano* d'origine hongroise et le *piccolit*, un cru extrêmement rare. De même que les bars-caves jalonnent les ruelles du bourg, les *frasche* (arbustes) qui bordent en général les routes de campagne, sont l'élément principal du paysage.

Transports

- ▶ **Voiture.** Autoroute A4, sortie Gorizia.
- ▶ **Train.** Gare ferroviaire de Gorizia Centrale.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Corso Italia, 9

☎ +39 048 153 5764

www.turismofvg.it

info.gorizia@turismo.fvg.it

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 18h. Le dimanche et les jours fériés de 9h à 13h.

À voir - À faire

Surnommée le « Nice autrichien », Gorizia maintient un air très XIX^e siècle, avec ses jardins historiques et ses hôtels particuliers, souvenirs du temps où cette petite et agréable ville était une destination de villégiature très appréciée par la bourgeoisie autrichienne.

■ CASTELLO



Borgo Castello, 36

☎ +39 048 153 5146

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 19h, lundi de 9h30 à 11h30. Entrée 3 €, réduit 1,50 €. Gratuit avec la carte FVG. Le Museo della Grande Guerra, situé près du château, est ouvert de mardi à dimanche de 10h à 19h. Entrée 6 €, réduit 3 €.

Symbole de Gorizia, le château domine la ville et les alentours. Sa fondation remonte au XI^e siècle. Remanié à plusieurs reprises, il fut presque entièrement détruit lors de la Première Guerre mondiale.

Reconstruit fidèlement, il abrite notamment le musée du Moyen Age de la ville, un musée militaire, un magnifique salon de musique, une pinacothèque. Programmation de concerts et de conférences.

■ SACRARIO MILITARE DI REDIPUGLIA



Via Terza Armata, 68

Fogliano Redipuglia

☎ +39 048 148 9024

En voiture à 16 km au sud-ouest de Gorizia par la SR305. Bus n° 1 au départ de Gorizia, Piazza Martiri della Libertà (www.apgorizia.it).

Ouvert du 1^{er} octobre au 14 mars du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Les lundis, dimanches et jours fériés : fermé. Ouvert du 15 mars au 30 septembre du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Les samedis, dimanches et jours fériés de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h. Entrée libre. Fermé le dimanche de Pâques et le 25 juillet. Actuellement en restauration, en fonction des dates certaines parties du site ne sont pas accessibles.

Il s'agit du plus grand ossuaire de la Première Guerre mondiale. Les restes de plus de 100 000 hommes y sont ensevelis. Depuis la route on est saisi par l'ampleur de ce monument si imposant aux marches bordées de cyprès. En bas, se trouvent les tombes du duc d'Aoste, commandant de la III^e brigade, et de ses généraux, alors qu'au sommet des marches, deux tombeaux abritent les restes des soldats inconnus. C'est le plus grand monument commémoratif militaire au monde. Il a été édifié durant la période fasciste.

CIVIDALE DEL FRIULI



Alboino, roi des Lombards, arrivé en 568 avec son armée aux confins de l'Italie, choisit pour capitale de son royaume le petit municpe romain de Cividale. Les vestiges lombards y sont d'un grand intérêt. En 737, le patriarche d'Aquileia, Callisto, s'installe à Cividale. Depuis lors, le premier dimanche de janvier, on célèbre, dans le Duomo, la traditionnelle *messa dello spadone* : l'officiant, un casque à plumet sur la tête, bénit l'assemblée des fidèles, une épée dégainée dans la main droite, un missel sacré dans la main gauche. Cividale est depuis 2011 inscrite au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

La municipalité a racheté l'ancien monastère millénaire des bénédictines qui était devenu celui des augustines mais qui avait été déserté à partir de 1990 par les quatre dernières moniales présentes sur le site. La municipalité a entrepris un grand chantier de restauration et de valorisation de ce site qui devrait s'achever en 2016. On peut d'ores et déjà profiter d'un circuit intéressant et admirer quelques pièces dont un autel incroyablement mis en lumière. Cette petite cité paisible et préservée mise sur le tourisme suite au classement de l'Unesco et devrait tirer effectivement son épingle du jeu grâce à l'attrait de son patrimoine, mais aussi d'une certaine authenticité et de la séduction de traditions persistantes.

Cividale occupe toujours une position stratégique, entre deux fleuves, et à 6 km de la frontière avec la Slovénie. Elle accueille également chaque année en juillet l'événement culturel *Mittelfest*, un festival de musique, de danse, de cinéma et de théâtre de rue qui réunit de célèbres artistes d'Europe centrale.

Transports

- ▶ **Voiture.** Depuis Udine, SS54 (17 km).
- ▶ **Train.** Gare ferroviaire de Cividale del Friuli.

Pratique

■ **OFFICE DE TOURISME**
Piazza Paolo Diacono, 10
Palazzo ex-Monte di Pietà
☎ +39 043 271 0460
www.cividale.net
turismo@cividale.net

Tous les jours de 10h à 13h et de 15h à 17h en été, de 10h à 12h et de 14h30 à 16h30 en hiver. Cet office du tourisme donne des renseignements sur les promenades autour de la cité médiévale ainsi qu'une liste complète d'hébergements. Des ordinateurs sont mis gratuitement à disposition des voyageurs.

Se loger

■ AL MONASTERO

Via Ristori, 9
☎ +39 0432 700 808
www.almonastero.com
info@almonastero.com

Locations de 80 à 120 € la nuit selon le type d'appartement et le nombre de personnes.

Au cœur du centre piéton, un ancien monastère réhabilité en auberge. Cet établissement de charme est tout à la fois un restaurant de qualité, décoré à la friulane, qui met en valeur les produits locaux, et un lieu de résidence proposant cinq appartements équipés d'une cuisine. Un choix d'hébergement économique puisque vous pouvez y préparer éventuellement vos repas, et très agréable, où vous avez vraiment l'impression d'être à la maison et de vivre comme les habitants du cru ! Au restaurant vous pouvez découvrir les vins de la propriété, La Buse dal Lóf.

Sortir

■ CAFFÉ LONGOBARDO

Piazza Paolo Diacono, 2
☎ +39 0432 730 160

Ouvert de 7h30 à minuit et plus tard le week-end.

Ce café historique fait désormais partie du patrimoine historique de Cividale et se visite presque comme un musée. Des salons aux allures 1900, un fascinant escalier en bois sculpté, un décor élégant et un bar qui propose un espresso exquis, des pâtisseries et des déjeuners légers. C'est aussi un lieu de cocktails et de fête... Un café à plusieurs ambiances selon le moment de la journée (et de la nuit), avec en supplément un petit balcon fleuri au premier étage d'où vous pouvez apprécier la vue sur la place Paolo Diacono.

À voir - À faire

■ MONASTERO DI S.MARIA IN VALLE



Billet combiné avec le Museo Cristiano et le Museo Archeologico 9 €. (Actuellement fermé pour travaux)

Ce monastère somptueux à la clôture monumentale, qui jouit d'une vue plongeante et somptueuse sur la rivière Natisone, date du XIX^e siècle. C'était un monastère de moniales bénédictines cloîtrées qui vivaient du travail de la terre. La communauté avait tant diminué au XX^e siècle que des moniales de la congrégation des augustines furent appelées en renfort, sans toutefois réussir à le sauver. La municipalité fit l'acquisition des locaux et des trésors qu'ils

Les vallées du Natisone

Aux environs de Cividale et à la frontière avec la Slovénie, les vallées du Natisone sont connues comme la Slavie du Frioul. Riches en sources d'eaux et grottes, ces vallées sont constellées de lieux de culte datant du XII^e au XVI^e siècles qu'on rejoint en parcourant des sentiers au milieu de prés et de forêts. D'origine romaine, le monastère de Castelmonte (XII^e siècle) est un des plus anciens monastères chrétiens au monde.

Les vallées sont également parsemées de témoignages de l'histoire ancienne et moderne : restes de fortifications médiévales et d'installations romaines, ainsi que de tranchées de la Première Guerre mondiale.

abritent dans les années 1980. Une importante campagne de rénovation et de mise en valeur est menée depuis plusieurs années, elle devrait s'achever courant 2018. Le monastère jouxte le Tempietto Longobardo classé au patrimoine de l'Unesco.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE

Piazza del Duomo, 13

☎ +39 043 270 0700

museoarcheocividale@beniculturali.it

Du mardi au dimanche 8h30-19h30, lundi 9h-14h. Entrée 4 €, réduit 2 €. Billet combiné avec le Tempietto et le museo cristiano 9 €.

Un musée passionnant qui propose un parcours à travers l'histoire, les traditions, les us et les coutumes des Lombards dans cette région du VI^e au IV^e siècle. Y sont exposés des tombeaux romains et surtout différentes pièces lombardes (armes, outils) trouvées dans des tombes et le précieux voile brodé (XIII^e siècle) de la sainte Benvenuta Boiani. Le musée se trouve dans le palais Pretorio ou des Provveditori Veneti (XVI^e siècle).

■ MUSEO CRISTIANO



Musée de la chrétienté et trésor du Duomo
Piazza del Duomo

☎ +39 043 273 0403

www.mucriis.it

info@mucriis.it

De mercredi à dimanche 10h-13h et 15h-17h. Et sur réservation. Entrée musée 4 €, réduit adulte 3 €, réduit étudiant 2 €. Billet combiné avec le Tempietto et le Museo Archeologico 9 €. Le Museo Cristiano, musée de la chrétienté, installé dans l'ancien presbytère de la cathédrale, abrite au rez-de-chaussée un grand baptistère octogonal de Callisto (VIII^e siècle), le sarcophage du duc Ratchis (VIII^e siècle) ainsi qu'une chaire patriarcale et des fresques prises au *tempietto* (oratoire) lombard. Le clou du spectacle est aujourd'hui la chaire patriarcale, immense rectangle de pierre sculpté sur tous ses côtés de magnifiques représentations religieuses. Une thèse fut consacrée à retrouver

les couleurs d'origine et les pigments naturels qui l'ornaient. Et vous ne manquerez pas d'être émerveillé par la projection d'une vidéo qui restitue peu à peu les couleurs originelles, comme si l'œuvre était en train de se faire...

A la fin, l'oratoire est chatoyant de couleurs vives, avec des incrustations à la feuille d'or et même des verreries. Dans un second temps, la luminosité faiblit pour évoquer ce que voyaient les fidèles, à l'époque, à la lumière des cierges.

Le musée se poursuit sur deux étages, le premier avec une petite collection de tableaux, le second des vêtements liturgiques qui témoignent de la richesse qui fut celle de l'église. Mais on n'a qu'une envie... redescendre pour voir la chaire de pierre reprendre ses couleurs.

■ TEMPIETTO LONGOBARDO



Via Monastero Maggiore, n. 34

☎ +39 0432 700867

www.tempiettolongobardo.it

Été : du lundi au vendredi 10h-13h et 15h-18h. Samedis et jours fériés 10h-18h. Hiver : du lundi au vendredi 10h-13h et 14h-17h, samedis et jours fériés 10h-17h. Entrée 4 €, réduit 3 €. Billet combiné avec le Museo Cristiano et le Museo Archeologico 9 €.

L'un des joyaux de la cité. Son appellation trompe le visiteur ! Ce n'est ni un temple, ni de l'art lombard... Il fut édifié au VIII^e siècle comme chapelle palatine de la cour royale, avec faste, en faisant appel à de grands artistes de l'époque, au temps où le patriarche vivait à Cividale, dans un style byzantin et non lombard, avant d'être en grande partie détruit par le tremblement de terre de 1511. Les moiales de l'abbaye voisine entreprirent sa restauration pour l'utiliser comme chapelle. C'est une bâtisse aux proportions harmonieuses, édifiée selon les règles du nombre d'or. On admire les colonnes grecques recyclées ici, les sculptures et la frise de grappes de raisin en stuc dont on imagine les couleurs originales chatoyantes. Ce temple est classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

SAN DANIELE



A une demi-heure au nord d'Udine, 32 km de fuite vers des contrées verdoyantes, intemporelles, à la rencontre des jambons de San Daniele dont c'est ici le lieu de fabrication. On trouve des producteurs de cette spécialité un peu partout et la possibilité d'en acheter directement.

Transports

► **Voiture.** Depuis Udine : autoroute A23, sortie Udine Sud, poursuivre jusqu'à la sortie San Daniele-Spilimbergo. De là continuer sur la SS464. Depuis Trieste : autoroute A4, sortie Portogruaro, direction Villotta, San Vito al Tagliamento.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Roma, 3
 ☎ +39 043 294 0765
 www.infosandaniele.com
 info@infosandaniele.com
 Du lundi au vendredi 9h-13h et 14h30-18h30.
 Samedi, dimanche et jours fériés de 10h-13h et 15h30-18h30.

Se restaurer

■ AI BINTARS

Viale Trento e Trieste, 63
 ☎ +39 043 295 7322
 www.aibintars.com
 info@aibintars.com
 Addition 20-30 €. Fermé mercredi soir et jeudi.
 Fermé également en juillet.
 Les *bintars* étaient les travailleurs saisonniers qui, pendant l'hiver, dépensaient dans les bistrotts tout ce qu'ils avaient gagné pendant l'année. Cette cantine offre un exquis jambon San Daniele et d'autres charcuteries accompagnées des meilleurs vins.

À voir – À faire

La petite ville de San Daniele abrite l'une des plus anciennes et prestigieuses bibliothèques d'Italie : la biblioteca Guarneriana. Y sont conservés de précieux codex et retables. Le duomo du XVII^e siècle et l'église de Sant'Antonio Abate, qui contient des fresques Renaissance, méritent également le détour.

Faites aussi une escapade à Ragogna, à quelques kilomètres de San Daniele. Sur un rocher, vous trouverez les restes d'un château du XI^e siècle d'où s'ouvre un panorama à couper le souffle sur le fleuve Tagliamento.

■ BIBLIOTECA GUARNERIANA



Via Roma, 1 et 10
 ☎ +39 043 294 6564
 www.guarneriana.it
 info@guarneriana.it

Visites pour les groupes, uniquement sur réservation de mardi à vendredi 9h-12h et 14h30-18h15, le samedi 9h-12h. Visite guidée : 5 €. Il s'agit de la plus ancienne bibliothèque publique de la région, ouverte en 1466, et aujourd'hui composée de deux sections : une de livres anciens, tout juste rouverte après de longs travaux, et une de livres modernes. Parmi les chefs-d'œuvre, une *Divine Comédie* du XIV^e siècle et une *Bible* byzantine du XIII^e siècle.

Shopping

Amateurs de charcuterie, bienvenus au royaume du jambon ! Vous trouverez plusieurs traiteurs et bouchers qui vendent d'excellents produits le long de Via Gemona.

SPILIMBERGO



Perdu à une trentaine de kilomètres au nord de Pordenone, Spilimbergo est l'un des plus beaux bourgs de la région. Une fascinante ambiance médiévale se dégage des petites rues de pierre du centre. Profiter d'une balade le long du corso Roma, bordé d'échoppes médiévales. On atteint ensuite le duomo de Santa Maria Maggiore, un imposant édifice gothique du XIV^e siècle. A l'intérieur, des fresques du XIV^e racontent les épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Un halo de lumière dorée enveloppe l'abside... Au sortir du duomo, sur la droite, un vieux pont-levis mène au château de la ville. Son surnom, *girona*, ne doit rien au hasard ; il a en effet une forme circulaire et semble en suspension au-dessus du lit du fleuve Tagliamento. Enfin, Spilimbergo possède une école de mosaïque de renommée internationale : la Scuola mosaicisti del Friuli est un centre de formation d'avant-garde. A la mi-août, l'atmosphère médiévale de Spilimbergo prend corps avec les journées historiques de la Macia, où de par les rues on croise, de façon naturelle, guerriers et ménestrels.

Transports

► **Train.** Gare ferroviaire de Casarsa della Delizia. Poursuivre en car (25 minutes). Car aussi depuis Udine www.saf.ud.it

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

1 Piazza Duomo

☎ +39 0427 22 74

<http://prospilimbergo.org>

prospilimbergo@gmail.com

Ouvert de 10h30 à 12h30 et de 16h à 19h. Fermé le lundi toute la journée et le jeudi après-midi.

À voir – À faire

■ SCUOLA MOSAICISTI DEL FRIULI



Via Corridoni, 6

☎ +39 0427 20 77

www.scuolamosaicistifriuli.it

info@scuolamosaicistifriuli.it

Du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 16h. Le week-end uniquement sur rendez-vous. Entrée libre.

La visite des ateliers de fabrication et de composition de mosaïques permet de découvrir le travail minutieux d'artistes et d'apprentis venus du monde entier. Cette école prestigieuse, la seule en Europe, active depuis 1922, a contribué à la décoration d'importants monuments comme l'Opéra de Paris et la Librairie du Congrès de Washington. Construite sur 3 niveaux, elle permet une répartition selon les années de maîtrise des étudiants. Plus on monte, et plus les créations sont contemporaines, colorées, passionnantes... « La Scuola Mosaicisti du Frioul est justement cela : une école de pensée et d'action. Elle unit la force de la tradition, synonyme de discipline professionnelle, à la sensibilité aux tendances les plus innovatrices de l'art moderne et contemporain. » Au dernier étage, quelques cours d'initiation sont également donnés aux voyageurs de passage et aux locaux désireux de découvrir cette technique. S'informer sur les dates auprès du secrétariat.

PASSARIANO

A 20 km de Udine, Passariano est un petit hameau dont l'intérêt ne réside que dans le fait que sur son territoire se trouve Villa Manin, somptueux exemplaire de demeure patricienne en style vénitien du XVII^e siècle. La campagne environnante présente néanmoins de jolis paysages et une culture régionale authentique et profondément ancrée.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A4, sortie Latisana, poursuivre direction Codroipo.

► **Train.** Gare ferroviaire de Codroipo. Bus ou taxi pour rejoindre la villa Manin.

À voir – À faire

■ VILLA MANIN



Piazza Manin, 10

☎ +39 043 282 1211

www.villamanin-eventi.it

info@villamanin.it

Autoroute A4, sortie Latisana, poursuivre direction Codroipo (20 km d'Udine).

En train, gare ferroviaire de Codroipo. Bus (www.saf.ud.it) ou taxi pour rejoindre la villa. *Du mardi au dimanche 10h30-18h30. Entrée 10 €, réduit 8 €.*

Villa pharaonique, la Villa Manin fut la résidence du dernier doge de Venise. Son vaste parc était célèbre au XVIII^e siècle pour ses « plaisirs champêtres ». Le doge Manin a fait construire sa villa sur les vestiges d'une maison de campagne du XVI^e siècle. Napoléon y séjourna en 1797, afin de mettre au point les préliminaires de la paix de Campoformio, qui précipita la fin de la République de Venise. Décorés de fresques, les salons spacieux de la villa accueillent presque toute l'année de prestigieuses expositions d'art contemporain et d'artistes classiques. Le corps central de la villa est visible à la visite unique en période d'exposition ; parc, armurerie, chapelle et salle des carrosses sont ouverts toute l'année.

LA CARNIA

La Carnia ressemble à une grande main dont la paume correspond à la vallée du fleuve Tagliamento et les doigts aux vallées tracées par ses affluents, pour un total de huit vallées. Au milieu de la vallée du Tagliamento, le « cœur » de la Carnia, surgit Tolmezzo, son principal centre politique et économique. Des montagnes silencieuses à découvrir à pied ou à cheval à

travers vastes pâturages, prés fleuris, forêts, buissons de rhododendrons et myrtilles, accompagnés par le sifflement des marmottes, les mugissements des troupeaux et les cris des rapaces alpins. Ici, la nature cohabite de façon harmonieuse avec l'homme, ses traditions, son histoire. Les habitants de la Carnia ont su préserver les anciens métiers d'autrefois.

C'est pourquoi on trouve partout des ateliers d'artisans, notamment dans le territoire de la vallée de Valcalda, où l'on tisse, entaille le bois, bat le fer, travaille la pierre, décore les terres cuites. Et au milieu de la nature sauvage s'égaillent une myriade de petites églises du XV^e siècle à l'architecture typique du coin. Précédées par un portique sur la façade et surmontées par un clocher, elles constituaient au Moyen Âge les principaux remparts contre les envahisseurs étrangers. Parmi les plus connues : l'église de San Floriano à Illegio, Santa Maria di Gorto à Ovaro et San Pietro in Carnia à Zuglio (www.camminodellepievi.it). Théâtre de combats au cours de la Première Guerre mondiale, cette région est riche aussi en restes qui témoignent des anciens affrontements : tranchées, remparts et un musée à Timau le Museo Carnico della Grande Guerra (Via Nazionale 80, ☎ 0433 779168, www.carniamusei.org) qui raconte la Première Guerre mondiale en Carnia. La région de la Carnia englobe également une bonne partie des Dolomites friulanes.

► **Transports.** Autoroute A23, sortie Carnia à 6 km de Tolmezzo. Les autres localités de la Carnia sont à environ 30-45 minutes de Carnia. Train : gare ferroviaire Carnia (ligne Rome-Vienne), ou bien gare de Udine. Emprunter les cars à la sortie de la gare pour rejoindre les différentes localités. www.saf.ud.it.

► **Sappada.** Depuis fin 2017, la ville de Sappada (*Plodn* dans le dialecte germanique local) a décidé de rejoindre la région Frioul-Vénétie julienne (elle faisait jusque-là partie de la région de Vénétie). Connue surtout pour ses stations de ski (25 km de pistes), elle se trouve à une heure de voiture de Tolmezzo.

VENZONE

A mi-chemin entre Udine et les montagnes suggestives de la Carnia, Venzone est le seul exemple de citadelle médiévale avec enceintes qui reste dans la région. Cette charmante ville, riche en palais du XIV^e siècle, a été entièrement reconstruite après le séisme de 1976 qui

l'avait anéantie. Reconstitué par anastylose, le duomo di Sant'Andrea (XIV^e siècle) est son symbole. À côté, la chapelle de San Michele (XIII^e siècle) abrite une quinzaine de momies à l'origine mystérieuse (on peut en voir cinq aujourd'hui), retrouvées vers la fin du XVII^e siècle dans les tombeaux du Duomo. L'hôtel de ville, un superbe palais du gothique vénitien, les restes de l'église de San Giovanni Battista, la porte de San Genesisio sont d'un vif intérêt.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A23, sortie Gemona-Osoppo, poursuivre sur la SS13 Pontebbana direction Venzone.

► **Car.** Ligne depuis Udine. www.saf.ud.it

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Municipio

☎ +39 043 298 5034

www.turismofvg.it/Localita/Venzone

comune.venzone@certgov.fvg.it

Du mardi au dimanche 10h-12h et 15h-18h, de mars à octobre 9h-13h et 15h-19h.

TOLMEZZO

Ville principale de la Carnia, Tolmezzo présente un centre historique bien préservé qui se concentre autour du quartier Borgàt avec la cathédrale de San Martino, de jolis palais du XVIII^e siècle et de nombreux portiques. Elle héberge aussi le Museo Carnico delle Arti e Tradizioni Popolari (Via della Vittoria 2, ☎ +39 0433 43 233, www.carniamusei.org), riche en matériel ethnographique concernant la vie, les traditions et l'art de la Carnia du XIV^e siècle au XIX^e siècle.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A23, sortie Carnia-Tolmezzo, poursuivre sur la SS52.

► **Car.** Liaisons depuis Udine. www.saf.ud.it

Parco Naturale delle Prealpi Giulie

Créé en 1996, le parc s'étend sur plus de 10 000 hectares et englobe les communes de Chiusaforte, Lusevera, Maggio Udinese, Resia, Resiutta et Venzone. Ses montagnes atteignent une hauteur de 2 500 m (mont Canin). Le parc présente un intérêt particulier pour ses caractéristiques géologiques, naturelles et surtout pour ses paysages. La rencontre entre trois aires biogéographiques différentes, celle méditerranéenne, celle alpine et celle illyrique, contribue à favoriser une incroyable biodiversité.

► **infos :** www.parcoprealpigiulie.org

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via della Vittoria, 4
 ☎ +39 043 344 898 – www.turismofvg.it
info.tolmezzo@promoturismo.fvg.it
 Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 18h, le dimanche de 9h à 13h.

À voir – À faire

■ MUSEO CARNICO DELLE ARTI E TRADIZIONI POPOLARI

Via della Vittoria 2 ☎ +39 433 487779
www.museocarnico.it
carnia.musei@cmcarnia.regione.fvg.it
 Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h, le lundi également de 15h à 17h (vérifier le site web pour plus d'information). Entrée : 5 €.
 Un musée riche en matériel ethnographique concernant la vie, les traditions et l'art de la Carnia du XIV^e siècle au XIX^e siècle, mais aussi sur la Grande Guerre. Également des collections archéologiques et des collections géologiques.

SAURIS



Ancienne communauté germanophone entre 1 200 m et 1 400 m d'altitude, dans la Val Lumiei, Sauris est un des bourgs les plus caractéristiques de la Carnia aux jolies maisons en pierre et bois et la ville la plus haute de la région. Célèbre pour sa production de ricotta, bière et *prosciutto* fumé (par ailleurs concurrent de celui de San Daniele), Sauris est le point de départ pour des randonnées au milieu des Alpes qui vous mèneront, notamment, aux nombreux *malghe* (chalets d'alpage destinés à la fromagerie) éparpillés dans les montagnes autour. Demeures estivales, on y pratique l'alpage et on y produit fromage, beurre et lait. Parfois, quelques chambres sont réservées aux visiteurs. À côté de Sauris se trouve le lac homonyme où en été on peut se baigner et pratiquer des sports nautiques.

Transports

- ▶ **Voiture.** Depuis Tolmezzo prendre la SS52 jusqu'à Ampezzo et poursuivre par la route de la Val Lumiei.
- ▶ **Car.** Liaisons depuis Tolmezzo. www.saf.ud.it

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Sauris di Sotto, 91 ☎ +39 0433 860 76
www.sauris.org – info@sauris.org
 Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 18h.

SUTRIO

Sutrio est le village le plus charmant de la vallée de la Valcalda. Il est célèbre pour ses anciens ateliers de travail du bois. Le premier week-end de septembre, ici se passe la manifestation « Magie du bois » avec des expositions partout d'artisanat local. De Sutrio, on rejoint aisément les pistes du mont Zoncolan (1 700 m), parmi les plus renommées et les mieux équipées du Frioul.

■ OFFICE DU TOURISME

Via Linussio, 1
 ☎ +39 0433 776 742
www.consorzioprolococarnia.it
prolocosutrio@libero.it

PARC NATUREL DES DOLOMITES FRIOULANES

Situé entre les fleuves Tagliamento et Piave dans la partie nord-occidentale de la région, ce parc séduira les amoureux de la nature par son caractère sauvage. Grimpeurs téméraires, chasseurs, chercheurs de champignons et simples randonneurs trouveront leur bonheur au milieu de vallées longues et sinueuses, prairies verdoyantes, forêts anciennes, pics rocheux et petits bourgs charmants. Le clocher de Val Montanaia est le symbole du parc, un pic solitaire de 200 m sur une base de 60 m d'une beauté spectaculaire qui surgit au milieu d'une vallée ouverte, isolé des autres pics qui composent l'amphithéâtre des montagnes autour. À côté de Barcis et de son lac, on trouve la réserve naturelle Forra del Cellina. Il s'agit d'un grand canyon, un des plus spectaculaires d'Italie, formé par le torrent Cellina. Un des sentiers qui le traverse mène aussi aux grottes Vecchia Diga, actuellement fermées aux visites.

Destination inconnue au tourisme de masse, le parc offre de nombreuses opportunités de vacances aux amoureux de la montagne en toute saison. Si l'été est le moment idéal pour les randonnées, l'escalade, l'équitation ou les sports nautiques, en hiver des pistes de ski et des remontées mécaniques performantes sont à disposition des visiteurs, notamment à Forni di Sopra.

- ▶ **Comment y accéder.** Des bus réguliers sillonnent le parc reliant ses localités principales à Pordenone (ligne Claut-Maniago-Pordenone). Pordenone se trouve à 50 km à l'ouest d'Udine par la route SS13. Pour plus d'informations, consultez le site des bus extra-urbains de Pordenone (www.atap.pn.it). On accède à Forni di Sopra et Forni di Sotto en passant par Tolmezzo, route SS52.

■ CENTRE DES VISITEURS

Via Roma, 4
Cimolais

☎ +39 042 787 333

www.parcodolomitfriulane.it

Consulter le site web pour les horaires, car ils changent souvent.

Andreis

Situé sur une terrasse verdoyante entourée par les sommets des Dolomites, Andreis est un musée vivant de la civilisation de montagne, notamment pour ses maisons en pierre avec balcons en bois et escaliers extérieurs. A Andreis se trouve le centre de réhabilitation de l'avifaune du parc des Dolomites du Frioul, ce qui lui vaut le surnom de « pays des aigles ». Depuis Andreis, un parcours fascinant et tortueux permet de rejoindre le col de Pala Barzana, parsemé de *malghe* des années 1920 pour ensuite descendre vers la Val Corvera où le bourg typique de Poffabro mérite sûrement une visite.

■ CENTRE D'INFORMATION

Via Acquedotto

☎ +39 0427 87 333

www.parcodolomitfriulane.it

Les amoureux d'avifaune auront rendez-vous ici, au « Centro visite » d'Andreis, qui propose une exposition permanente sur la thématique. Le centre d'information propose également de la documentation touristique sur la région, et notamment des cartes et itinéraires de randonnée.

Forni di Sopra

Perle carnique des Dolomites orientales, Forni di Sopra est l'une des plus belles stations touristiques du parc, entourée par des forêts verdoyantes et des sommets imposants. Son centre historique garde le charme d'antan, avec ses maisons en bois et pierres et les statues en bois conservées dans ses églises. Ses habitants y résident toute l'année, ce qui permet de conserver intactes les traditions locales.

■ ALBERGO CENTRALE

6 Piazza Del Comune

☎ +39 043 388 062

info@albergocentraleforni.it

Compter de 55 à 65 € par personne en demi-pension selon la saison et de 89 à 99 € en pension complète.

Ce petit hôtel familial de 13 chambres, situé à 400 mètres des pistes de ski de Davost, est au cœur du village devant une charmante petite église et une fontaine. Jolie maison tradition-

nelle de montagne, avec des jolies chambres douillettes et chaleureuses, avec des lambris, du mobilier en bois, des balcons avec la vue sur les Dolomites. L'accueil est fantastique, par Gianni, prof de ski très sympathique, et sa famille, de bon conseils pour visiter les environs. Pour se relaxer après le ski ou la randonnée, un spa complet (bain bouillonnant, hammam et sauna) est ouvert sur demande. Petit déjeuner de qualité. La cuisine du restaurant est aussi savoureuse, à l'image des gnocchis d'ortie à la ricotta fumée qui laissent un souvenir impérissable.

■ CENTRE D'INFORMATION

Via Vittorio Veneto 1

☎ +39 0433 880 80

www.fornidisopradolomiti.com

Si le « Centro visite » de Cimolais ravira les amoureux de la faune, les botanistes trouveront ici leur bonheur avec cette exposition permanente sur la flore du Parc régional des Dolomites friulanes. L'exposition commence avec des informations générales sur la végétation de l'environnement de la montagne avant d'approfondir sur la relation complexe et historique entre l'homme et les plantes. Ce volet ethnobotanique est enrichi par une explication sur les phénomènes naturels les plus intéressants et sur les espèces endémiques du territoire. Comme les autres centres du Parc (Andreis et Claut), ce centre d'information est incontournable pour se procurer d'intéressantes cartes de la région et des itinéraires de randonnée.

Claut

Située dans la vallée verdoyante de la Valcellina, à la confluence des torrents Cellina et Settimana, Claut est une station de ski familiale. Du village de Lesis, empruntez le sentier qui suit le torrent Cellina en direction « casera Casavento ». Au pied de la chute de la rivière Casavento, on trouve un rocher avec des empreintes de dinosaures.

■ CENTRE D'INFORMATION

Via A. Giordani 14

☎ +39 0427 87 333

www.parcodolomitfriulane.it

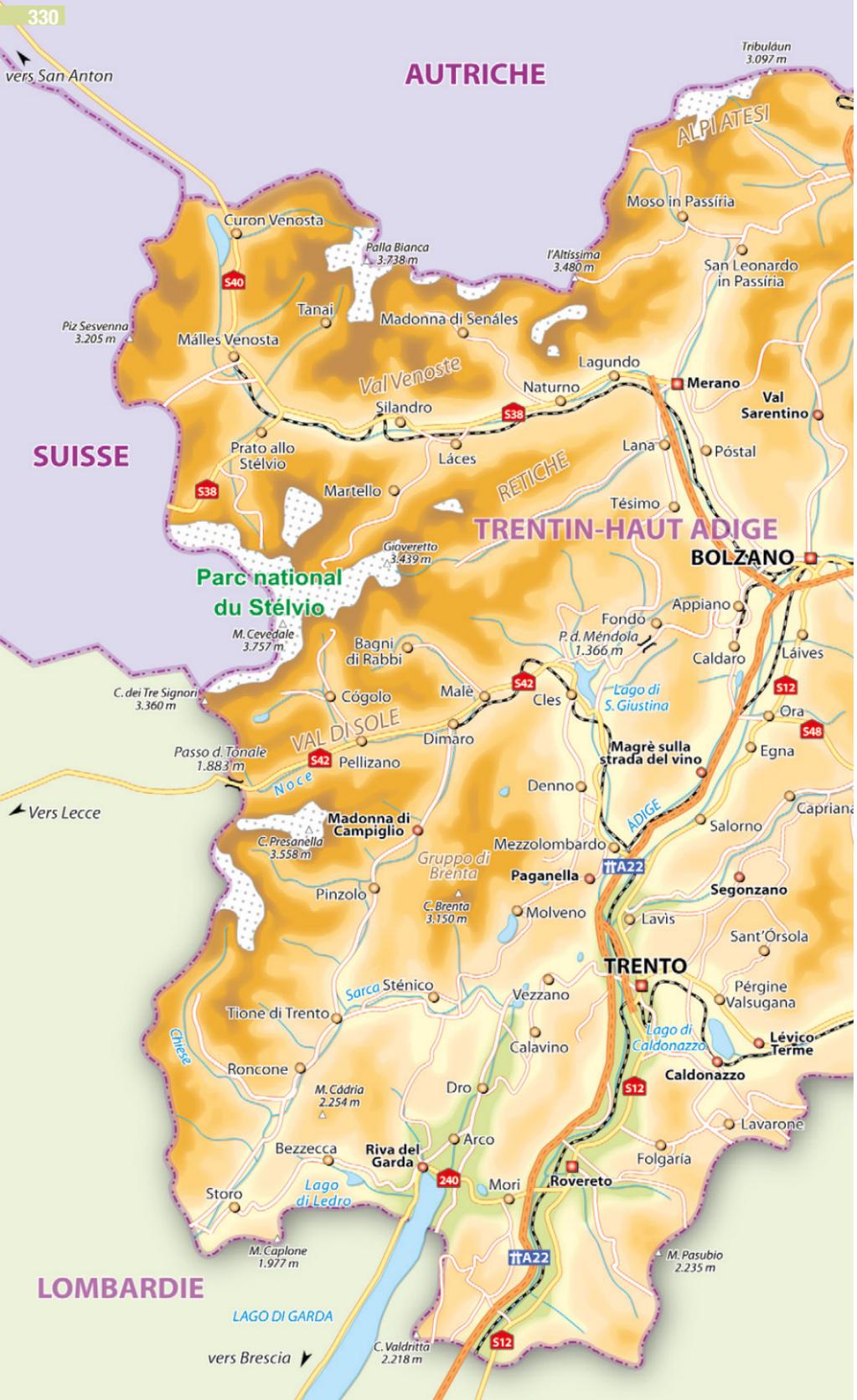
Si la nature est expliquée dans les « Centro visite » de Cimolais (faune) et de Forni Di Sopra (Flore), c'est ici l'histoire et l'ethnologie du Parc qui sont à l'honneur, avec notamment une exposition sur les métiers de la montagne, de jadis et d'aujourd'hui. Le centre propose également une documentation assez riche. N'hésitez pas à demander des brochures qui ne seraient pas exposées, notamment celles concernant les sentiers de randonnée.

TRENTIN-HAUT-ADIGE

Le lac Molveno.

© KRASNEVSKY - ISTOCKPHOTO





AUTRICHE

SUISSE

LOMBARDIE

TRENTIN-HAUT ADIGE

BOLZANO

TRENTO

Parc national du Stelvio

VAL DI SOLE

Val Venoste

ALPI TESI

LAGO DI GARDA

vers Brescia

vers San Anton

Vers Lecce

Tribuldu 3.097 m

l'Altissima 3.480 m

Palla Bianca 3.738 m

M. Cevedale 3.757 m

C. dei Tre Signori 3.360 m

Gioveretto 3.439 m

Passo d. Tonale 1.883 m

C. Presanella 3.558 m

C. Brenta 3.150 m

M. Cádria 2.254 m

M. Caplone 1.977 m

C. Valdritta 2.218 m

M. Pasubio 2.235 m

P. d. Mëndola 1.366 m

Malè

Tione di Trento

Storo

Roncone

Piz Sesvenna 3.205 m

Máles Venosta

Curon Venosta

Tanai

Madonna di Senales

Silandro

Láces

Martello

Bagni di Rabbi

Cógolo

Madonna di Campiglio

Pinzolo

Bezzecca

Riva del Garda

Arco

Mori

Rovereto

Naturno

Lagundo

Lana

Tésimo

Cles

Denno

Mezzolombardo

Paganella

Molveno

Vezzano

Calavino

Folgaría

Moso in Passiria

San Leonardo in Passiria

Val Sarentino

Postal

Appiano

Caldaro

Laives

Ora

Egna

Salorno

Segonzano

Sant'Orsola

Pérgine Valsugana

Lévico Terme

Lavarone

AUTRICHE

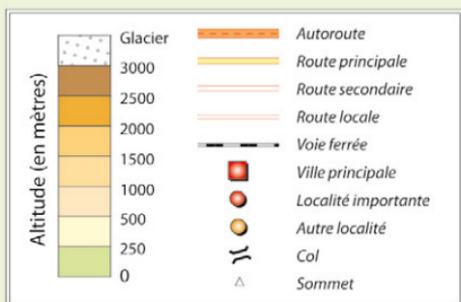
vers Villach →

Paso di M. Croce
di Comélico
1.636 m



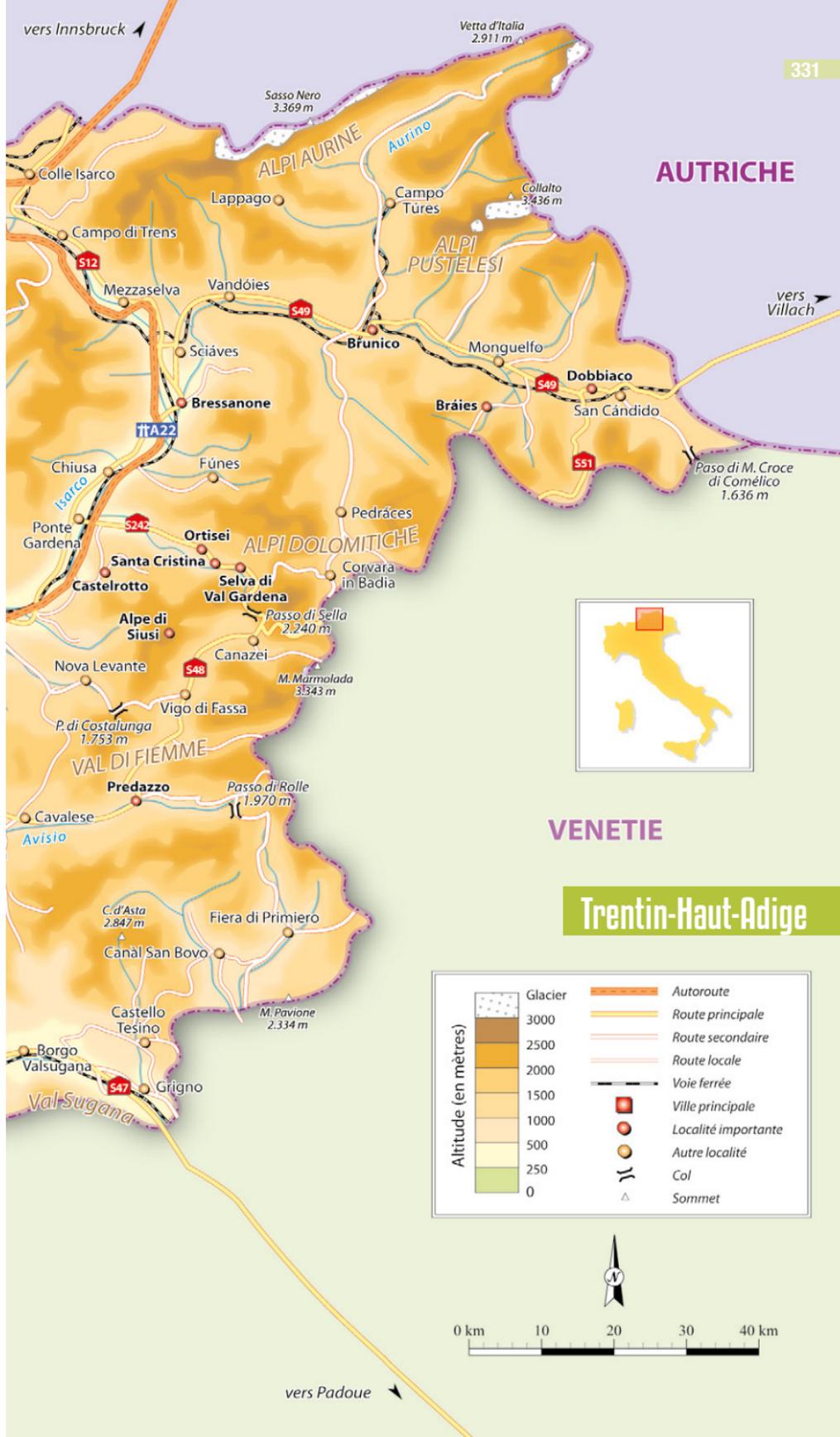
VENETIE

Trentin-Haut-Adige



0 km 10 20 30 40 km

vers Padoue ↘



TRENTIN-HAUT-ADIGE

Le Trentin-Haut-Adige est une région autonome et bilingue. Elle s'étend au nord jusqu'à la frontière avec l'Autriche et au sud jusqu'au lac de Garde. La région, bien qu'italienne, conserve une forte influence germanique. Son mérite est d'avoir su conjuguer intelligemment la sauvegarde du paysage et les contraintes du tourisme. L'engouement pour les maisons secondaires n'a pas bouleversé outre mesure le paysage, qui continue à ressembler à une carte postale de la Belle Époque. En revanche, le réseau routier a été largement transformé, avec, en particulier, l'autoroute du Brennero qui de Vérone monte vers le nord le long de

la vallée de l'Adige jusqu'à Trente et Bolzano. La région vante un patrimoine artistique et culturel riche et original. Le paysage alpestre est sillonné de pâturages, de villages aux clochers en forme de bulbe et de châteaux. L'hospitalité y est simple et vraie, comme la cuisine à base de produits locaux.

Au sud, le Trentin présente une biodiversité très riche, avec un climat presque méditerranéen du côté du lac de Garde et une région montagnaise qui s'étend jusqu'aux Dolomites. Dans le Haut-Adige (Sud-Tyrol), au nord, se trouvent les localités les plus significatives de ces montagnes impressionnantes.

TRENTIN

TRENTE



A l'époque autrichienne, Trente était l'une des trois villes du Tyrol à se retrouver, de par son emplacement géographique stratégique, « sur la route vers l'Italie ». Italienophone, par contraste avec ses voisines sud-tyrolienne, elle a toujours jeté ses regards vers le sud, et non vers Vienne. A Bozen/Bolzano, c'est déjà l'Autriche ; à Trente, c'est bien l'Italie.

Ses maîtres furent des princes-évêques, sous l'obédience du Saint Empire romain germanique. Aussi en 1004, l'évêque Uldarico I^{er} inaugura l'exercice du pouvoir temporel par l'Eglise sur le territoire Trentin, pouvoir qui perdurera plus de huit siècles. En outre, Trente est indéniablement marquée par le règne de l'évêque Bernardo Clesio de 1514 à 1539. Il introduisit en effet dans la ville, la Renaissance : la plupart des bâtiments en portent encore la trace aujourd'hui. La chiesa di Santa Maria Maggiore, le palazzo Magno, mais

aussi la rénovation de nombreux palais ou tout simplement l'aménagement urbain de la ville sont autant de travaux qu'il entreprit à cette époque. Comment ne pas évoquer ici le fameux concile de Trente qui prit place dans la ville, le 13 décembre 1545, afin de réformer et revigorer le catholicisme face au mouvement protestant. Il s'acheva dix-huit ans plus tard, en 1563, en donnant un nouvel élan à la religion chrétienne, initiant, dans l'histoire de l'art, l'âge baroque. On y définit aussi la suprématie du pape sur l'église et de façon plus symbolique, l'utilisation du confessionnal et de la chaire dans les églises. Cité historique donc, Trente est également devenue une cité universitaire depuis une quinzaine d'années. Conséquence de cette « déferlante » de jeunesse, la ville se veut résolument dynamique et tournée vers l'avenir. Pour preuve, elle est la seule ville d'Europe à avoir été choisie par Bill Gates lui-même pour créer un département Microsoft.

Les immanquables du Trentin-Haut-Adige

- ▶ **S'impregn**er de l'atmosphère solennelle du centre de Trente et retourner sur les lieux du célèbre Concile.
- ▶ **Passer** une journée au cœur des Alpes de Siusi à la recherche de plantes médicinales et évoluer au beau milieu d'une nature luxuriante.
- ▶ **Assister** au spectacle magique du petit lac de Braies en plein cœur des Dolomites.
- ▶ **Goûter** aux charmes tyroliens de Bolzano et rendre visite, pourquoi pas, à notre ancêtre Ötzi, âgé de quelque 5 300 ans, qui sommeille au musée archéologique.

Transports

Comment y accéder et en partir

- ▶ **Voiture.** Autoroute du Brennero A22, 250 km de Milan, 218 km de Venise.
- ▶ **Train.** Ligne « del Brennero » (vers Bolzano et le Nord), changement à Vérone. Ligne de la Valsugana Venise-Trente (www.trenitalia.com).
- ▶ **Car.** Gare routière Via Andrea Pozzo. Liaisons régulières de nombreuses villes de la région et d'Italie du Nord (☎ 0142 82 10 00 - www.statturismo.com).

Se déplacer

■ TRENTINO TRASPORTI

Via Innsbruck, 65
 ☎ +39 046 182 1000
www.ttesercizio.it
info@ttesercizio.it
Ticket 70 minutes/1,20 €, 120 minutes/1,50 €.
 La société de transports urbains de Trente dessert toute la ville ainsi que les communes limitrophes (Rovereto, Riva del Garda, Arco et Nago-Torbole) et plusieurs villes du Trentin. L'entreprise est également concessionnaire de la ligne ferroviaire Trento-Malé-Marilleva.

- ▶ **Funivia Trento-Sardagna.** Un funiculaire relie le centre de Trente au plateau de Sardagna, sur le versant sud du Monte Bondone. Le pittoresque hameau de Sardagna est le point de départ de nombreuses randonnées, mais la vue sur Trente qui s'offre au visiteur vaut à elle seule l'excursion. Lung'Adige Monte Grappa (à 200 m de Piazza Dante en direction de l'Adige) ☎ +39 046 123 2154. Ticket aller-retour à 5 €, tous les jours de 7h à 22h30 environ.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Dante 24
 ☎ +39 046 121 6000
www.discovertrento.it
info@discovertrento.it
Tous les jours de 9h à 19h. Museum Pass de 48 heures à 22 €.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ AL PORTEGHET

Passaggio Dorigoni, 3
 ☎ +39 0461 985116
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 20h. Plats à partir de 8 €.

Ce joli bistrot niché dans un passage non loin du château est l'un des endroits préférés des Trentins pour leur pause déjeuner. On y mange bien et rapidement (salades, plats, burgers...) et on y trouve aussi plusieurs bières artisanales locales. Très animé à l'heure de l'apéro. Musique *live* le jeudi.

Bonnes tables

■ AI TRE GAROFANI

Via Mazzini, 33
 ☎ +39 3496358908
www.aitregarofani.com
Ouvert tous les jours sauf le dimanche. Menus 24 € ou 48 €.

C'est l'une des très bonnes tables du centre-ville et le plus vieux restaurant de surcroît : il fonctionne depuis 1275 ! Bien entendu, la cuisine a changé depuis, mais il y a une ambiance et un patrimoine inestimables qui ajoutent au plaisir gourmand... Aujourd'hui, la chef Giovanna Linardi propose une cuisine inventive de pays à base d'ingrédients sains et frais. Du piccolo menu au menu gastronomique, un sans-faute. Et pour accompagner ces plaisirs, une longue carte de vins italiens. Une escale à ne pas manquer.

■ ANTICA TRATTORIA DUE MORI

Via San Marco, 11
 ☎ +39 046 198 4251
www.ristoranteduemori.com
info@ristoranteduemori.com
Fermé le lundi. Ouvert de 12h à 14h30 et de 19h à 22h30. Repas autour de 35 € (vin compris).
 Une trattoria du centre historique où l'on sert d'excellentes spécialités trentinoises à un bon rapport qualité-prix. Goûtez au surprenant risotto au cerf et aux truffes noires, et au savoureux *sprangolapreti* (gnocchis du Trentin).

Bons vins de la région, service très aimable et belle atmosphère en soirée. On y retourne volontiers !

■ FORSTERBRAU TRENTO

Via Oss Mazzurana 38
 ☎ +39 461 235590
www.forst-trento.it
[fb.trento@forst.it](https://www.facebook.com/forst.trento)
De 12h à 14h30 et de 19h à 23h service de la carte entière. De 14h30 à 19h (mais tous les plats ne seront pas servis). Comptez entre 20 et 30 € pour un repas.

Ce restaurant historique à la sublime décoration propose une cuisine traditionnelle. Les serveurs se déplacent entre les tables en costume traditionnel et sur la carte, sont indiqués les allergènes ainsi que les plats sans gluten. Service rapide.

Luxe

■ OSTERIA LE DUE SPADE

Via Don Arcangelo Rizzi, 11
 ☎ +39 046 123 4343
 www.leduespade.com
 info@leduespade.com

Addition 50-90 €. Fermé dimanche et lundi midi. Incontestablement la meilleure table de la ville. Depuis le XVI^e siècle l'Osteria Le Due Spade restaure les habitants et les voyageurs à Trente. Aujourd'hui restaurant raffiné, l'Osteria a gardé son architecture du XVII^e siècle où l'on déguste une cuisine régionale créative et de très grande qualité. Les plats se déclinent version montagne, version mer et version spécialités de la maison. Réservation indispensable pour une soirée inoubliable.

Sortir

Trente, ville étudiante de renom, bouillonne de bars et de pubs où prendre l'apéro et où se retrouver pour boire un *spritz* (prosecco et campari) pendant les froides soirées d'hiver. Les cafés Duomo et Mozart, face à l'entrée du Dôme, sont parmi les plus fréquentés.

À voir – À faire

■ CASTELLO DEL BUONCONSIGLIO

Via Bernardo Clesio, 5
 ☎ +39 046 123 3770
 www.buonconsiglio.it
 info@buonconsiglio.it

De mai à novembre de 10h à 18h, sinon de 9h30 à 17h. Fermé le lundi. Entrée : 10 €, réduit : 8 €. Torre Aquila ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 17h sur réservation. Entrée : 2 €.

Le château devint à partir de 1247 la demeure des princes-évêques. Très bien conservé, le pouvoir de l'époque (évêques et empereurs germaniques) y est très largement représenté dans les nombreuses fresques. Le palais Magno, annexé au XVI^e siècle au château d'origine, avec ses fresques de Dosso et Battista Dossi qui décorent le hall et le grand salon, est un véritable hymne au règne de son bâtisseur Bernardo Clesio, qui se fit représenter en toutes circonstances. La superbe loggia depuis laquelle les évêques se montraient au peuple offre un joli point de vue sur la ville. Le palais Magno fut le point de départ pour l'introduction de la Renaissance à Trente.

► **Torre Aquila.** On doit la beauté de cette tour au prince-évêque Giorgio di Liechtenstein, qui la fit décorer de fresques d'une luminosité encore intacte. Datées de la fin du XIV^e siècle et représentant le cycle des mois, elles constituent

de par leur minutie un livre ouvert sur le quotidien de la vie à cette époque. Ne manquez surtout pas cette découverte !

■ DUOMO

Piazza del Duomo

Tous les jours 6h30-12h, 14h-18h.

Dédié à Vigilio, le saint patron de Trente, c'est le principal édifice religieux de la ville. Sa construction fut entreprise par l'évêque Federico Vanga en 1212 et achevée vers le milieu du XIV^e siècle. Sur le côté nord richement décoré, le portail de l'Évêque tire son nom des cortèges des évêques qui le franchissaient pendant les années du Concile. A l'intérieur, dans la chapelle Alberti de la nef Sud, furent promulgués les décrets de la Contre-Réforme. La crypte est le dernier témoignage de l'ancienne église paléochrétienne.

■ MUSE – MUSÉE DES SCIENCES

Corso del Lavoro e della Scienza, 3

☎ +39 0461 270311

www.muse.it

museinfo@muse.it

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, jusqu'à 19h le samedi, dimanche et jour férié. Entrée 10 €, réduit 8 €. 3 € en plus pour la visite guidée.

A l'orée du nouveau quartier écologique de la ville, tout de bois, de verre, de plantes et de panneaux solaires, ce musée est une réussite architecturale et pédagogique. Il a des allures de vaisseau futuriste aérien et élégant, alliant transparence et perspective, et présente l'évolution et la nature alpine. La visite est passionnante et très agréable. Sur 19 000 m², ce nouveau musée dessiné par Renzo Piano (architecte du centre Pompidou à Paris, entre autres) situé le long de la rivière Adige est l'une des dernières fiertés de la ville. Il évoque d'une manière interactive la relation entre la nature (en l'occurrence les Dolomites) et les changements environnementaux causés par l'activité humaine. Son objectif est de mettre au centre de la réflexion le développement durable et d'aider à trouver de bonnes solutions pour l'avenir de la planète. La visite du bâtiment, qui rappelle la forme d'une montagne, s'effectue comme un voyage vivant à travers les Dolomites. Plus on grimpe à travers les étages, plus on gagne en altitude jusqu'au jardin alpin en terrasse. Chaque niveau présente un écosystème différent. Tout est présenté d'une manière claire et sur des supports multimédia avec parfois des effets spéciaux (avalanche, glacier). On découvre ainsi la vie dans les Dolomites, la faune et la flore, l'histoire de la région, son évolution ainsi que la place de l'homme. Une grande serre avec des plantes vivantes recrée l'atmosphère d'une forêt tropicale et permet de réfléchir sur des questions environnementales dans une perspective globale... Un musée qui rappelle la



Cité des sciences et de l'industrie de Paris, mais aussi la Grande Galerie de l'évolution, où les parents et les enfants peuvent découvrir l'environnement d'une manière créative et insolite ! A ne pas manquer. Dans le quartier, de petits espaces sympatiques pour prendre un café ou manger sur le pouce.

■ MUSEO DIOCESANO TRIDENTINO ★

Palazzo Pretorio

Piazza del Duomo, 18

☎ +39 0461 234 419

www.museodiocesanotridentino.it

info@museodiocesanotridentino.it

De juin à septembre 10h-13h, 14h-18h, d'octobre à mars 9h-30-12h30, 14h-17h30. Le dimanche 10h-13h, 14h-18h. Fermé le mardi. Tarif 7 €, réduit de 2 € à 5 €.

Fondé en 1903 pour conserver le patrimoine du diocèse de Trente, il présente de riches collections d'enluminures, de sculptures, de tapisseries, d'orfèvrerie et de parements sacrés. Il est situé contre le Duomo dans des bâtiments anciens joliment rénovés. Du dernier étage, belle vue sur la place.

■ PALAZZO ROCCABRUNA ★

Via Santissima Trinità, 24

☎ +39 0461 887 101

www.palazzoroccabruna.it

Fermé dimanche et lundi. Ouvert mardi et mercredi de 9h à 12h, jeudi et vendredi de 9h à 12h et de 17h à 20h, samedi de 17h à 20h.

Ouvert depuis 2007, ce palais du centre-ville, à deux pas du Duomo, est un écrin pour la mise en valeur des vins de la région. Vitrine des viticulteurs, il dévoile les subtilités de 400 étiquettes. Au programme : formations, dégustations, animations.

■ PIAZZA DUOMO ★★★★★

La grande place de Trento est considérée comme l'une des plus belles d'Italie. On y admire la cathédrale, bien sûr, mais aussi le palazzo Pretorio, les maisons Renaissance (case Cazuffi) aux fresques du XVI^e siècle et, majestueuse, la fontaine de Neptune réalisée en 1768 par le sculpteur Andréa Giongo.

■ TRIDENTUM ★★

Piazza Battisti

☎ +39 0461 230 1171

D'octobre à mai 9h30-13h et 14h-18h, de juin à septembre fermeture à 16h. Fermé le lundi. Tarif 2,50 €.

Les vestiges de l'ancienne ville romaine Tridentum s'étendent encore sous la ville actuelle. Un parcours évocateur amène le visiteur à travers les rues et les habitations de l'ancien castrum du I^{er} siècle av. J.-C. Un petit musée expose les pièces retrouvées.

■ VIA BELENZANI ★

Cette rue tient son nom du révolutionnaire Rodolfo Belenzani, à la tête de la République trentine, qui tenta sans grand succès de renverser le pouvoir ecclésiastique, au début du XV^e siècle. On y découvre de majestueuses façades Renaissance. Le palazzo Thun, érigé au XVI^e siècle, fut rénové dans la première moitié du XIX^e siècle. Résidence d'une des familles les plus influentes de Trente les Thun, il accueille à présent la mairie de la ville. Le palazzo Geremia date du XV^e siècle. Ses fresques témoignent de l'histoire de la ville et scénarisent les plus importants événements qu'elle a connus depuis la période romaine.

■ VIA MANCI ★★★

Dans cette rue se succèdent le palazzo Saracini-Pedrotti avec sa façade décorée de motifs géométriques en damiers, le palazzo Trentini avec une façade du XVIII^e, désormais siège du conseil régional, et le palazzo Fugger-Galasso du début du XVII^e siècle. Ce dernier est aussi appelé le palazzo del Diavolo, « palais du Diable » car selon la légende il aurait été construit en une seule nuit grâce à l'intervention de Satan...

Sports – Détente – Loisirs

Lacs, montagnes et sources thermales... les environs de Trente regorgent de localités très séduisantes, lieux parfaits pour ressourcer le corps et l'esprit. Renseignements sur www.ap.trento.it

► **Valle dei Laghi.** Le long de la vallée des Lacs (15 km de Trente), huit bassins d'eau très claire où une végétation alpine se mélange de façon très singulière à une flore quasi méditerranéenne où l'olivier côtoie le sapin sont le cadre parfait pour randonnées, VTT et sports équestres.

► **Monte Bondone.** Une incroyable terrasse naturelle aux portes de la ville (22 km), pour les amoureux de la montagne en été comme en hiver.

► **Garniga Terme.** Le seul centre thermal en Italie spécialisé dans les bains de foin, auxquels on attribue de nombreuses vertus curatives.

Shopping

► **Marché de Noël.** Novembre-décembre, Piazza Fiera et Piazza Cesare Battisti. Marché traditionnel, rendez-vous très animé pour un shopping de Noël caractéristique. www.mercatinodinatale.tn.it

► **Mercatino dei Gaudenti.** Deux samedis par mois, généralement le 2^e et le 3^e (sauf en janvier, février, mars et août), Piazza Garzetti et Piazza Dante. Brocante et marché aux puces. www.mercatinodeigaudenti.it

■ CANTINE FERRARI

Via Ponte di Ravina 15

☎ +39 046 197 2311

www.ferraritrento.it

info@ferraritrento.it

4,5 km au sud de Trente par la A22, sortie Belvedere.

Visites guidées sur réservation du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h, le samedi de 10h à 17h ; en décembre, visites aussi le dimanche.

Le pétillant le plus célèbre d'Italie, de par son nom, vole la vedette à la voiture rouge au cheval noir. Pourtant, rien à voir entre les deux. Le *spumante* Ferrari est à l'Italie ce que Moët & Chandon est à la France ; présent dans les occasions les plus importantes, c'est depuis 1902 que la célébrité des cuvées de Ferrari a dépassé les frontières.

Les meilleurs raisins du Trentin sont sélectionnés pour produire un vin de grande qualité. A découvrir, déguster et emporter si vous ne connaissiez pas.

RIVA DEL GARDA



Après avoir été longuement l'objet de contentieux militaires par son rôle stratégique de port lacustre, Riva del Garda acquit au XIX^e siècle sa réputation de localité de villégiature, appréciée par Goethe et par Stendhal. Quelques décennies de domination vénitienne suffirent pour donner à la ville son aspect enchanteur. De la piazza III Novembre aux belles demeures nobles au dédale de ruelles de la via Fiume, Riva del Garda est un endroit idéal pour qui souhaite allier culture, détente et sport. Les activités sportives lacustres et les sentiers de promenade à pied et à vélo ne manquent pas dans les environs.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Voiture.** Autoroute A22, sortie Rovereto Sud-Lago di Garda Nord.

► **Train.** La gare la plus proche est celle de Rovereto (20 km). Pour ceux qui arrivent de Milan ou de Venise, possibilité de descendre aux gares de Desenzano, Peschiera ou Verona. Fin du trajet en car (www.ttesercizio.it).

► **Car.** Liaisons directes au départ de Trento et Rovereto (Autobus Trentino Trasporti), de Vérone et de Désenzano et en été aussi depuis Venise (Bus A.P.T.V.) et de Brescia (Bus S.I.A.).

Se déplacer

► **Bateau.** Un service de bateau relie entre elles toutes les villes du lac. Croisières et excursions organisées selon les saisons. Pour tout renseignement : www.navlaghi.it

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Largo Medaglie d'Oro al V.M., 5

☎ +39 046 455 4444

www.gardatrentino.it

info@gardatrentino.it

Tous les jours 9h-18h, le week-end 9h-12h30 et 14h-18h ; de mai à septembre 9h-19h.

À voir – À faire

■ MUSEO RIVA DEL GARDA – LA ROCCA ★

Piazza C. Battisti, 3

☎ +39 046 457 3869

www.museoaltogarda.it

info@museoaltogarda.it



Riva del Garda.

Ouvert du 19 mars au 5 novembre, tous les jours de 10h à 18h. Fermé le lundi. De juin à septembre de 10h à 18h tous les jours. Entrée 5 €. Tarif réduit de 15 à 26 ans et au-delà de 65 ans (2,50 €). Gratuit moins de 15 ans.

Ce magnifique château fort, bien conservé, qui donne sur le lac, a été construit en 1124 par la famille véronaise Della Scala, pour défendre les portes de la ville de Riva. Il est aujourd'hui le siège du musée municipal et d'une pinacothèque. Expositions permanentes et temporaires. Belles collections. Animations, publications, activités pédagogiques, etc.

ROVERETO



Situé au centre de Vallagarina, il est entouré d'un doux paysage où domine la verte géométrie des vignes. Son centre urbain commença à se développer au XII^e siècle, sous les Castelbarco. Ces derniers donnèrent à la ville un système de fortifications, dont une partie est encore visible via della Fosse. La ville passa sous domination vénitienne de 1416 à 1509. De cette époque datent l'essentiel de l'infrastructure urbaine ainsi que le dialecte et la toponymie du lieu. Rovereto est célèbre pour son industrie de la soie, qui fut introduite dans la région en 1520. Imposante fortification érigée au XIV^e siècle, le château surplombe la ville. La vieille ville s'étend à ses pieds. Des palais magnifiques rappellent cette époque florissante en particulier autour de la médiévale via della Terra. Surnommée l'Athènes du Trentin par sa forte vocation culturelle, Rovereto est une ville riche de manifestations d'art et de culture tout au long de l'année.

Transports

- ▶ **Voiture.** Autoroute A22, sorties Rovereto Sud – Lago di Garda Nord ou bien Rovereto Nord.
- ▶ **Train.** Gare ferroviaire, ligne Bologna-Brennero.
- ▶ **Bus.** Autogare Corso Rosmini, 45. Liaisons avec les principales localités du Trentin. www.ttesercizio.it

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Corso Rosmini, 21
 ☎ +39 046 443 0363
www.visitrovereto.it
info@visitrovereto.it

De mai à septembre : du mardi au vendredi 9h-13h et 14h-18h ; samedi, dimanche et lundi 10h-13h.

La Museum Pass Trento Rovereto est une carte aux avantages multiples valable 48h au prix de 22 €/pers : elle donne accès à tous les musées

de Trento et Rovereto, aux transports urbains et inter urbains entre les deux communes (train, bus, funiculaire ; à une dégustation de vin dans les établissements partenaires et à plusieurs autres avantages et réductions.

Se loger

■ CASA DEL PITTORE

Via Acquedotto, 8
 ☎ +39 046 448 6856
www.casadelpittore.it
infocasadelpittore@gmail.com
 Chambre double à partir de 88 €, petit déjeuner compris.

Petit relais de charme à dix minutes à pied du centre, avec un jardin et une jolie vue sur les montagnes qui entourent Rovereto. Chambres spacieuses et confortables, meublées avec goût.

Se restaurer

■ OSTERIA DEL PETTIROSSO

Corso Bettini, 24
 ☎ +39 046 442 2463
www.osteriadelpettirosso.it
paolo@osteriadelpettirosso.it
 Addition 30 €. Fermé le dimanche soir. Ouverture du restaurant de 12h-14h30 et de 19h30-22h. Ouverture du bar : 11h-15h30 et 17h30 à 1h
 Brasserie traditionnelle au cadre soigné, pour déguster de bonnes spécialités régionales. Sous de belles voûtes en pierre, les tables en bois sont entourées d'étagères remplies de bouteilles : une sélection de qualité pour accompagner les tagliatelles aux bolets, le filet de perche et les traditionnels *canederli* (boulettes de pain, légumes et fromage) trentins.

À voir – À faire

■ MUSEO D'ARTE MODERNA E CONTEMPORANEA (MART)



Corso Bettini, 43
 ☎ +39 046 443 8887
www.mart.trento.it
info@mart.trento.it
 De mardi à dimanche 10h-18h. Vendredi 10h-21h. Fermé le lundi. Entrée 11 €, réduit 7 €. Forfait famille : 22 €. Boutique, bibliothèque.
 Une référence. Inauguré en 2002, le Mart de Rovereto est l'un des plus grands musées d'art contemporain de la péninsule. Ce musée à l'architecture délibérément moderne présente sur quatre étages une collection impressionnante de plus de 15 000 archives et œuvres d'art des XX^e et XXI^e siècles. Les expositions temporaires sont de grande qualité et attirent les amateurs de toute la région et bien au-delà.

■ MUSEO STORICO ITALIANO DELLA GUERRA

Via Castelbarco, 7

☎ +39 046 443 8100

www.museodellaguerra.it

Du mardi au dimanche 10h-18h. En juillet, août, septembre, les samedis et dimanches 10h-19h. Entrée 7,50 €, réduit 5,50 €. Enfant 2 € (gratuit jusqu'à 5 ans).

Dans le château de Rovereto, un parcours fascinant qui retrace l'histoire militaire de la région, des campagnes napoléoniennes à la Deuxième Guerre mondiale. Ce musée, ouvert en 1921, a surtout pour thème la Grande Guerre de 1914-18 dont les batailles furent particulièrement violentes et acharnées dans la région, en particulier sur le front à la frontière entre le Trentin et l'Autriche. Ce lieu de mémoire rassemble des collections d'armes, d'uniformes, de documents, de photos, de matériel de propagande et d'œuvres d'art sur cette période tragique.

PAGANELLA

Célébrée par des chants et des poèmes, La Paganella est la montagne la plus populaire du Trentin. On trouve à son sommet un observatoire météorologique pour l'aéronautique et surtout un vaste domaine skiable. A ses pieds, le lac de Molveno entouré de vertes prairies reflète les cimes du massif de la Brenta. Un très beau cadre pour un séjour à l'enseigne de la détente et du sport.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A22, sortie S. Michele all'Adige. Poursuivre sur la S.S. 43 jusqu'à Mezzolombardo et ensuite à gauche sur la S.P. 64 direction Fai della Paganella.

► **Train.** Gare de Trento ou de Mezzocorona. Poursuivre en car (www.ttspa.it).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Dolomiti 1, Aldalo

☎ +39 0461 585 836

www.visitdolomitipaganella.it

infoandalo@visitdolomitipaganella.it

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h30 et de 15h30 à 18h30, le dimanche de 9h30 à 12h et de 16h à 18h30.

À voir – À faire

■ LAC DE MOLVENO

Reputé pour être l'un des plus beaux lacs des Dolomites, le lac de Molveno a une histoire qui remonte à l'époque postglaciaire, quand une

énorme avalanche se détacha de la montagne, causant la fermeture de la vallée. Profond d'environ 130 mètres, ses eaux limpides au pied des Dolomites cachent une entière forêt préhistorique, avec des signes de colonies remontant à l'âge de bronze. Une promenade le long de ses rives permet d'admirer la nature idyllique du lieu.

Sur la rive occidentale, dans les bois, se trouvent les « Petits forts de Napoléon », des restes de fortifications érigées par les Autrichiens au début du XIX^e siècle pour empêcher l'avancée des troupes napoléoniennes. A proximité, le petit lac de Nembia, un superbe miroir d'eau entouré par les cimes majestueuses qui s'y reflètent, offrant une image photographique inoubliable.

SEGOZZANO



Segonzano est le nom d'une vaste localité dans la vallée du Cembra, réputée pour ses vignobles et pour sa tradition artisanale du travail du bois. Mais le véritable intérêt de Segonzano reste ses pyramides de terre naturelle, gigantesques champignons dus à l'érosion des eaux sur une butte morainique. Elles ont la forme d'un cône étroit surmonté généralement d'un bloc de rocher.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A22, sortie Trento Centro, poursuivre sur la SS 47 della Valsugana direction Pergine Valsugana jusqu'à la bifurcation pour Mochena. Continuer sur la SP 71 Fersina-Avisio jusqu'à la Segonzano (25 km).

► **Train.** Gare de Trento. Poursuivre en car (www.ttspa.it).

À voir – À faire

■ PYRAMIDES DE TERRE



☎ +39 0461 686103

2 km avant d'arriver à Segonzano, sur la SP71. Parking au départ du sentier.

Prix de l'accès d'avril à fin octobre : 3 €/pers. Tous les jours 9h-18h.

Ces étonnantes pyramides de terre, hautes jusqu'à 20 m, sont un chef-d'œuvre de la nature et offrent un spectacle fascinant. Elles résultent de l'érosion de la roche morainique à travers les millénaires. Ces pyramides trônent dans le paysage, au cœur d'une végétation très dense. Pour les atteindre, on parcourt le sentier de Dürer, le célèbre peintre allemand, à partir du Klösterle de San Floriano. Dürer lui-même aurait parcouru ce chemin en 1494, lors de son passage dans la région, en route vers Venise. Comptez environ 4 heures, aller-retour, pour rejoindre l'un des trois différents groupes de pyramides.

MADONNA DI CAMPIGLIO

Station de vacances parmi les plus importantes de la chaîne alpine, Madonna di Campiglio s'étale dans une superbe combe aux prés couleur émeraude et aux noires sapinières. Zone de passage depuis des temps ancestraux, elle devint, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, un célèbre lieu de villégiature des aristocrates autrichiens.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A22, sortie Sarche-Tione-Pinzolo-Madonna di Campiglio.

► **Train.** Gare de Trento. Poursuivre en bus (www.ttspa.it).

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Pradalago, 4

☎ +39 0465 447 501

www.campigidolomiti.it

info@campigidolomiti.it

*En été de 8h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30.
En hiver de 9h à 13h et de 14h30 à 18h30.*

Se loger

■ OBERSLER

Via Monte Spinale, 27

☎ +39 046 544 1136

www.hotelobersler.it

Comptez de 800 à 1500€ les 5 jours en B&B.

Un chalet au bord des pistes, dans un site tranquille et ensoleillé. La décoration récemment rénovée est un mélange réussi de design et de style montagnard. Les chambres modernes sont dotées de tout le confort. Piscine et bain à remous sont à votre disposition.

Sports - Détente - Loisirs

Madonna di Campiglio peut se vanter de posséder un domaine skiable unique qui s'étend sur plus de 150 km de pistes avec une capacité d'accueil de plus de 31 000 personnes par heure. 57 remontées mécaniques, 50 000 m² de snowpark et 40 km de ski nordique (ski de fond, biathlon, télémark).

LES DOLOMITES

Des bois, des pâturages alpins, des mas bien entretenus aux balcons fleuris, une succession de bourgs dont on ne distingue souvent que le clocher qui surplombe les toits et les plus belles cimes des Dolomites : l'ensemble constitue un environnement exceptionnel, « la plus grande œuvre architecturale du monde » selon Le Corbusier.

Les Dolomites, qui s'étendent entre Trentin, Haut-Adige (Sud-Tyrol) et Vénétie, doivent leur nom au géologue français de la fin du XVIII^e siècle, Déodat de Dolomieu, qui perça leur mystère en 1788 et les définit comme des roches sédimentaires blanches faites de carbonate, de calcium et de magnésium. Leurs formes pointues ne sont autres qu'une résultante des bouleversements climatiques subis depuis des siècles. Ce sont elles, ces montagnes blanches teintées de rouge au coucher de soleil, qui donnent à cette région une empreinte si particulière où la force de la nature reste omniprésente. Par ailleurs, le site des Dolomites présente un intérêt ethnographique : dans les vallées de Gardena et de Badia subsiste le dialecte ladin, troisième groupe linguistique du Haut-Adige. Aujourd'hui, cet idiome néolatine, qui remonte au temps des Romains, est encore enseigné à l'école. De même des journaux, radio et programmes TV locaux communiquent en ladin. Des vallées fleuries au printemps et en

été, des bois dorés en automne, de la neige et des pistes pour les épreuves du championnat du monde en hiver, des traditions centenaires encore vivantes ; le caractère d'exception que présente la chaîne des Dolomites a conduit l'Unesco à les classer au patrimoine mondial de l'humanité en juin 2009.

ALPE DI SISI

Ce plateau, au pied de la montagne symbole du Haut-Adige, le Sciliar, est sans doute un des plus réputés d'Europe : il s'agit du plus grand alpage d'altitude avec 52 km² de vastes pâturages et de petits bois. L'Alpe di Siusi s'élève de 1 800 m à 2 950 m d'altitude et son paysage est bucolique : mas blancs avec leur classique façade de bois, petites églises aux clochers à bulbe, hôtels noyés dans la verdure, tout s'harmonise avec la nature environnante. Le paysage vallonné est ponctué de petites maisons, qui ne dépassent pas 4 m sur 4 et ne comptent que 2 pièces : la cuisine d'où sort la cheminée et la grange-chambre à coucher. De 400 à 500 paysans se partagent le haut plateau. Chacun y possède un alpage où il mène paître ses troupeaux pendant les mois d'été jusqu'au 29 septembre, jour de San Michele. A cette date, d'après la légende, la montagne se peuple de sorcières et devient dangereuse.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A22, sortie Bolzano Nord, poursuivre direction Altipiano dello Sciliar-Alpe di Siusi. Attention : la route est fermée dans le parc entre 9h à 17h (sauf autorisation écrite de l'établissement dans lequel vous avez séjourné, pour votre jour de départ).

► **Téléphérique.** Au départ de Siusi (20 minutes de montée) jusqu'à Compaccio/Compatsch (centre touristique moderne, porte d'entrée pour l'Alpe di Siusi). Tarif aller-retour : 17 € par personne, juniors : 10 € (8-15 ans), seniors : 15 €, gratuit jusqu'à 7 ans (www.seiseralmbahn.it). Un service de bus permet ensuite de rejoindre les différents hameaux (www.silbermagl.it).

► **Train.** Gares de Bolzano et de Bressanone. Poursuivre en car.

► **Car.** Service de bus vers Castelrotto au départ de Bolzano, Bressanone et Chiusa (www.sii.bz.it).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Compatsch 50

☎ +39 047 172 7904

www.alpedisiusi.info - info@alpedisiusi.it

Du lundi au samedi 8h-13h.

Se loger

■ ROMANTIK TURM HOTEL

Piazza Chiesa 9

Fié allo Sciliar

☎ +39 0471 72 50 14

www.hotelturm.it

info@hotelturm.it

A partir de 140 € par personne. Petit-déjeuner buffet inclus.

Près de l'Alpe di Siusi, dans le village typique Fié allo Sciliar, et face à une montagne spectaculaire, l'hôtel Turm, avec ses airs de chalet tyrolien romantique, est vraiment un hôtel de charme. Installé dans un édifice du XIV^e siècle, joliment restauré, il offre des chambres toutes décorées de façon différente avec pour point commun un style qui allie design et objets d'époque. Autre spécificité de l'hôtel Turm :

les couloirs et le salon du bar qui sont ornés d'authentiques œuvres d'art d'artistes mondialement connus. Mais le spa est certainement le lieu le plus étonnant du Turm avec, entre autres surprises, une salle de repos au cœur d'une galerie rocheuse naturelle, en réalité une grotte de sel aux eaux régénérantes. Vous aurez l'embarras du choix pour les soins mais nous vous conseillons le bain au foin des Dolomites pour une véritable détente musculaire. Enfin, ne manquez pas de déguster la cuisine inventive et gastronomique du chef qui magnifie les produits de son potager et de la montagne.

Sports - Détente - Loisirs

Les amateurs de randonnées ont à leur disposition un réseau très dense de quelque 350 km de promenades bien balisées et bien entretenues. Les itinéraires les plus faciles mènent aux petites églises mystiques du Moyen Âge disséminées sur tout le territoire de la commune, ou au bord des petits lacs de Fié allo Sciliar, romantiques et propres, dans lesquels les plus courageux pourront se baigner. Les promenades les plus difficiles conduisent aux Denti di Terrarossa ou au mont Bullaccia, tout fleuri de rhododendrons. Les activités y sont nombreuses : marche, découverte de la faune et de la flore (à son apogée de mi-juin à mi-juillet), mais aussi VTT, parapente... En hiver, ski alpin ou ski de fond (plus de 60 km de pistes), mais aussi, à l'écart des pistes, luge et patin à glace.

■ ALPIN SPORTS

Via Sciliar 39

Siusi allo Sciliar

☎ +39 0471 707641

www.alpin-sports.com

info@alpin-sports.com

Location de tout l'équipement pour faire du ski. Un centre présent dans toute la vallée et notamment à Castelrotto.

CASTELROTTO

Castelrotto (1 060 m) est la localité principale du Sciliar, mais surtout un bourg où sont encore très vivantes les traditions d'autrefois. Ancien village romain dont les premières mentions

Dolomiti Superski

Un très bon plan, économique et pratique. Vous pouvez skier sans interruption sur un domaine de 1 200 km de pistes, avec un seul forfait, dans un des plus beaux paysages du monde, au cœur des Dolomites. Douze domaines, du Trentin-Haut-Adige à la Vénétie, se sont associés pour vous proposer Dolomiti Superski, le domaine skiable le plus important du monde. C'est le paradis des sports d'hiver (www.dolomitisuperski.com) !



© AUTHOR'S IMAGE

Val di Sella.

remontent à l'an 985, on aperçoit son clocher de loin. Tout autour partent en étoile les ruelles de la ville. Les jours de fêtes, il n'est pas rare de voir ses habitants en costume traditionnel. La gastronomie locale attire de nombreux gourmands, presque autant que le paysage évocateur et les nombreuses activités sportives proposées. Depuis le village, on peut également rejoindre en téléphérique le mont Marínzen (1 486 m), point de départ pour les randonnées, où en hiver se trouvent des aménagements pour le ski.

■ AL LUPO

Via O. von Wolkenstein, 5
 ☎ +39 0471 706 332
 www.hotelwolf.it
 info@hotelwolf.it

De 48 € à 70 € par personne et par jour selon la chambre et la saison. Séjour minimum 3 jours. Un bijou de bâtiment traditionnel avec ses fresques murales épiques et religieuses. Les visiteurs ne manquent pas de venir l'admirer. Et depuis le XVI^e siècle, cet établissement dont la dénomination rend hommage au loup – à moins qu'il ne s'agisse de conjurer le sort – a pour vocation de recevoir des voyageurs. Les chambres typiquement tyroliennes sont chaleureuses et accueillantes. Très bon rapport qualité-prix.

■ OFFICE DE TOURISME

Associazione turistica Castelrotto
 Piazza Kraus, 1
 ☎ +39 0471 706 333
 www.alpedisiusi.info
 info@alpedisiusi.info

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h et de 15h à 18h. Fermé le dimanche.

Vous trouvez de la documentation sur place et des informations sur le site Internet, mais pas en français.

VAL GARDENA

Les trois centres de la vallée, Selva di Val Gardena, Santa Cristina et Ortisei, forment une agglomération avec une succession de maisons, d'hôtels et de magasins modernes et fonctionnels. Cependant à mi-hauteur du versant droit, le plus ensoleillé et le plus panoramique, s'accroche une guirlande de petits villages où l'on peut retrouver l'âme gardenoise la plus authentique. Ici, les témoignages d'une histoire millénaire sont encore bien visibles. 90 % de la population utilise encore le ladin comme langage courant et plusieurs églises et châteaux anciens servent de cadre à cette vallée si attachée à ses traditions. Parmi eux le Castel Gardena (1622-1641), aujourd'hui résidence privée, en est le plus bel exemple. L'artisanat du bois sculpté a rendu célèbre aux yeux du monde le Val Gardena, grâce à son école d'art pour l'enseignement du dessin, des arts plastiques et de la sculpture.

► **Voiture.** Autoroute A22, sortie Chiusa/Val Gardena.

► **Train.** Gare de Bressanone ou Bolzano. En semaine, un service de navette est assuré avec la gare de Ponte Gardena.

► **Car.** Liaisons régulières avec Bolzano et les autres villes les plus importantes du Sud-Tyrol.

Ortisei



Cette station de villégiature et de sports d'hiver (1 236 m) est la commune principale, où coutumes et traditions populaires restent très présentes. Le travail du bois est ici une activité qui se transmet depuis le XVII^e siècle, symbole de la vocation artistique de la région, célébrée au musée de Val Gardena. Le centre est traversé par la longue via Rezia, bordée d'hôtels et de magasins.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Strada Rezia, 1

☎ +39 047 177 7600

www.valgardena.it

ortisei@valgardena.it

Du lundi au samedi 8h30-12h30 et 14h30-18h30, dimanche 10h-12h et 14h30-18h30. Fermé le dimanche au mois de novembre.

Se restaurer

■ BAITA SOFIE HÜTTE

Fam. Prinoth

☎ +39 335 527 12 40

www.seceda.com

Accessible uniquement par téléphérique ou en hélicoptère.

Ouvert du 15 décembre au 15 avril et du 15 juin au 15 octobre. Le midi et l'après-midi uniquement. Menu autour de 45 €.

L'excellence à 2 410 mètres d'altitude, dans le Parc naturel du Secada ! Un restaurant difficile d'accès et qui sait se faire désirer avant de vous offrir un accueil hyper chaleureux, des produits de qualité fondant en bouche, des vins extras et un gin tonic maison (le Gin 8025 !) dont la recette du chef, Marcus, reste très mystérieuse. Une excellente adresse qui offre également un point de vue exceptionnel !

■ TUBLADEL

Trebinger Strasse, 22

☎ +39 047 179 6879

www.tubladel.com

info@tubladel.com

Addition dans les 70 € par personne. Ouvert tous les jours midi et soir.

Dans la région, le style rustique n'est jamais vraiment campagnard. Ce restaurant en est bien la démonstration, car sous ses allures d'auberge, il cache un soin particulier dans le choix des aliments, une décoration particulièrement soignée et un service sans reproche. La carte quant à elle fait honneur aux spécialités locales, comme les gnocchis de polenta et leur fondue de fromage ou encore la côte de porc et sa salade de speck. En dessert

ne manquez pas la variation sur le thème du strudel ou les canederli sucrés à base de ricotta.

■ USTARIA COSTAMULA

Via Cuca, 184

☎ +39 335 816 3073

www.costamula.com

info@costamula.com

Du centre-ville suivre le fléchage jaune «Hôtel Route» jusqu'aux pistes de ski.

Ouvert du mardi au dimanche à midi, du mercredi au samedi le soir. Fermé le dimanche soir et lundi. Addition 25-45 €.

Un ancien refuge de montagne savamment restauré par la famille Mahlknecht. Dans un cadre typique, le meilleur de la cuisine régionale vous sera servi : canederli au fromage bleu, salade de choux, galette de maïs, charcuterie, saucisses... Une route panoramique permet de le rejoindre en voiture ou après 50 minutes de promenade, à moins que vous ne soyez en ski, car l'Ustaria se trouve sur la piste La Longia.

À voir - À faire

■ MUSÉE GHERDEINA (GARDENA)

Cesa di Ladinis

Via Rezia, 83

☎ +39 047 179 7554

www.museumgherdeina.it

info@museumgherdeina.it

Ouvert de mi-mai à mi-octobre du lundi au vendredi de 10h à 12h30, et de 14h à 18h. Le samedi également en juillet et en août. Ouvert tous les jours pendant les vacances de Noël. De janvier à mars, du mardi au vendredi. Entrée 8 €, réduits 6 € et 2,50 €. Gratuit jusqu'à 8 ans. Ce musée, proche de la Piazza Sant'Antonio, expose les meilleurs travaux de sculpture et de peinture des artistes du Val Gardena, dont des jouets peints anciens très émouvants, ainsi que des minéraux et des fossiles des montagnes de la région. Également un magnifique herbier alpin. Dans le même bâtiment, on trouvera une bibliothèque en langue ladine. Un espace est dédié à Luis Trenker (1892-1990), grand alpiniste du pays, impliqué dans des documentaires et de films de montagne, qui participa à faire connaître le Sud-Tyrol. Le musée programme également des expositions temporaires. Une visite riche et intéressante.

Selva di Val Gardena



Station de villégiature et de sports d'hiver (1 563 m), ce village est blotti dans la combe au confluent du Val Lunga, entre des pentes couvertes de conifères. Pour preuve de la qualité de ses pistes : la station accueille fréquemment, en décembre, des épreuves du championnat du monde de ski.

■ CHALET GERARD

Plan de Gralba, 37
 ☎ +39 0471 795 274

www.chalet-gerard.com
 info@chalet-gerard.com

Repas, addition 30-50 €. Chambres à partir de 118 €/pers. en demi-pension. Fermé de mi-octobre à fin novembre, en février, en avril et en mai.

Une adresse de grand charme au bout du monde, pour une escale gourmande ou plus si affinités et budget en conséquence. Un chalet cosy, récemment restauré, dans son écrin de montagnes, géré par la famille Mussner depuis plus de 40 ans. Une cuisine régionale et savoureuse où découvrir les recettes traditionnelles : charcuterie, gibier mariné, raviolis farcis aux cèpes. Le tout accompagné par les meilleurs vins. Le Chalet propose aussi des chambres accueillantes et luxueuses avec une superbe vue. Si le restaurant est ouvert midi et soir dans un certain créneau horaire, le café est ouvert toute la journée.

■ OFFICE DU TOURISME

Strada Mëisules, 213
 ☎ +39 0471 777 900

www.valgardena.it – selva@valgardena.it
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 12h et de 14h30 à 18h30, dimanche 9h-12h, 16h-18h30. Aux intersaisons fermé le samedi après-midi et le dimanche.

Santa Cristina

Le village pittoresque de Santa Cristina (1 428 m), caractérisé par un entrelacs de petites ruelles,

se situe entre le mont Pana, le col Raiser et le Seceda, à l'arrivée de la célèbre piste Saslong, théâtre des compétitions de la Coupe du monde. D'ici, on accède aux remontées de la Gardena Ronda et de la Sellaronda, considérées parmi les tracés les plus passionnants de la chaîne alpine. En été, c'est le point de départ idéal pour des randonnées de tout niveau, dans le cadre évocateur des parcs naturels du Puez-Odle et du Sciliar. Santa Cristina est riches en couleurs, grâce aux fresques peintes sur les façades de ses maisons. Un patrimoine qui mérite que l'on s'offre une balade dans les ruelles de la ville !

■ GENZIANA

Via Dursan, 62
 ☎ +39 047 179 2081

www.villagenziana.it – info@villagenziana.it
Prix par personne : de 42 à 49 € par jour. Appartement : entre 580 et 1 400 € par semaine. Dans le centre de Santa Cristina, à deux pas des remontées pour Sellaronda, voici une bonne adresse pour des vacances sportives. Les chambres et les petits appartements simples, de style montagnard, sont confortables et certains ont une vue magnifique sur le massif du Sassolungo.

■ OFFICE DE TOURISME

Strada Chemun, 9
 ☎ +39 047 177 7800

www.valgardena.it
 s.cristina@valgardena.it
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h et de 15h à 18h30, dimanche 9h-12h. Horaires variables selon la saison. Hors saison fermé samedi après-midi et dimanche.

SUD-TYROL

Bien plus large que le Trentin, le Sud-Tyrol couvre tout le nord de la région autonome jusqu'à la frontière autrichienne. La région est très attachée à ses origines autrichiennes. Aussi le sentiment d'avoir presque quitté l'Italie en pénétrant dans le Sud-Tyrol est fort probable. 70 % de la population y parle allemand et la plupart des inscriptions administratives pourtant censées respecter la double culture restent majoritairement allemandes. On définit la naissance du Tyrol en 1248, suite au pouvoir et à la détermination des comtes du Tyrol qui ont réussi à imposer leur domination sur le territoire. Mais c'est en 1363 que le Tyrol passa sous autorité autrichienne sous les Habsbourg. Près de sept siècles plus tard, le 10 septembre 1919, à la suite de la Première Guerre mondiale, le Sud-Tyrol revient à l'Italie par le traité de Saint-Germain et prend le nom de Région autonome

du Sud-Tyrol. Pour autant, la transition n'est pas évidente pour ses habitants qui, à partir de 1922, ont largement souffert de la période fasciste où le mot d'ordre était d'italianiser à tous prix. L'allemand en tant que langue fut alors banni, les noms de villes, de rues, de fleuves furent alors rebaptisés en italien. Aujourd'hui, les germanophones ont à nouveau voix au chapitre et l'allemand est à nouveau une langue officielle aux côtés de l'italien. Dans ce somptueux territoire recouvert à 70 % de forêts et parsemé de quelque 800 forteresses et châteaux, c'est un peu de l'Autriche que l'on retrouve du côté italien des Alpes. Les Dolomites, massifs alpins parmi les plus connus, traversent le Sud-Tyrol jusque dans le Trentin et même un peu en Vénétie. A eux seuls, ils évoquent des montagnes intemporelles, massives mais fuselées et pleines de grâce. L'âme de ce Tyrol italien est un peu cela aussi.

BOLZANO

Située dans une vallée profonde, au croisement des vallées de l'Adige, de la Talvera et de l'Isarco, la capitale du Sud-Tyrol est une ville agréable, entourée de hauts plateaux boisés et, plus loin, par les cimes des Dolomites. Ici, la vie suit son cours, tranquille, sous les arcades aux belles devantures et aux cafés ouverts sur l'extérieur. La proximité des belles vallées alpines (à moins d'une demi-heure en voiture) en fait un point de départ idéal pour des randonnées dans la région.

Un des côtés attrayants de Bolzano réside dans cette atmosphère unique qui mélange (dans l'architecture, la langue et les coutumes) des traits caractéristiques de l'Italie et de l'Autriche. Si la difficulté de cohabiter entre Italiens et Autrichiens d'origine s'est longtemps fait ressentir, aujourd'hui la jeune génération est consciente de la chance et des opportunités qu'elle offre une double culture. Pour autant, ils ne se sentent ni totalement italiens ni vraiment autrichiens, mais bel et bien tyroliens (du Sud), à mi-chemin entre les deux mais délibérément « à part ».

La position de Bolzano a pesé sur son histoire. Disputée par les Lombards, les Francs et les Bavares, la ville, qui dépendait du duché de Trente, fut cédée au comte du Tyrol, puis au duc de Carinthie, qui à son tour la céda aux ducs d'Autriche. Elle resta autrichienne jusqu'en 1918. En 1927, elle devint chef-lieu de province et fut dotée d'une plus grande liberté d'action lorsqu'en 1946 on accorda un régime d'autonomie à la région.

Transports

Comment y accéder et en partir

- ▶ **Avion.** Aéroports de Vérone ou Venise. L'aéroport de Bolzano n'est pas en fonction.
- ▶ **Voiture.** Autoroute du Brennero A22.

- ▶ **Car.** Autogare Via Perathoner, 4. Liaisons avec les communes limitrophes et les villes de la région. ☎ +39 840 000 471 - www.sii.bz.it

- ▶ **Train.** Ligne Verona-Bolzano (2 heures), ligne Innsbruck-Brennero-Bolzano.

■ GARE ROUTIÈRE

Via Perathoner, 4

☎ 840 000 426 – www.sii.bz.it

Lignes en direction de la plupart des stations de ski et importantes villes de la région.

Se déplacer

■ SASA

Buozzi Strasse, 8

☎ +39 047 151 9519

www.sasabz.it – sasabz@sasabz.it

Ticket 1,50 € en vente chez les marchands de tabac.

Ce sont les bus de la ville qui desservent Bolzano et ses alentours.

■ TÉLÉPHÉRIQUES

Il en existe trois. Ils conduisent vers les hauteurs proches autour de la ville entre 1 000 m et 1 200 m. Comptez 10 minutes pour chaque destination. Un dépliant pour chaque téléphérique à l'office de tourisme.

- ▶ **Funivia Renon.** Relie Bolzano au plateau de Soprabolzano. Possibilité de poursuivre le tour du plateau en 40 minutes par un petit train via Collabo. Tous les jours de 6h30 à 21h. 10 € aller-retour. 15 € billet cumulé avec le train.

- ▶ **Funivia del Colle.** Avec un engin caractéristique de 1908, c'est le plus vieux téléphérique au monde. On rejoint le quartier résidentiel de Kohlem (Colle en allemand).

- ▶ **Funivia San Genesio et le haut plateau de Salto.** Idéal pour un après-midi à arpenter les sentiers de randonnée, que l'on peut emprunter à pied ou sur les *aveglinesi*, cette race de chevaux originaires de la région. Beau panorama sur Bolzano et les Dolomites.

Törggelen

Le long de la route du Vin et dans toute la région de Bolzano, depuis des générations, la tradition veut qu'en novembre, à la fin des vendanges, tous ceux qui ont aidé à la récolte soient invités à une grande fête pour déguster le vin nouveau *Susser*. Cette coutume s'est maintenue aujourd'hui, faisant de la période du Törggelen une des plus animées de l'année. En effet, le nom vient du verbe latin *torquere*, qui signifie « presser », en l'occurrence les grappes mûres. Ainsi d'une ferme à l'autre, on déguste non seulement la nouvelle cuvée mais aussi les spécialités culinaires régionales et les produits de saison : châtaignes grillées, noix, *krapfen* (délicieuses pâtisseries fourrées à la confiture), saucisses et charcuterie maison, dont le savoureux *speck* (jambon fumé)... une vraie festivité culinaire dans le cadre évocateur des collines du Haut-Adige.



Sud-Tyrol, Alpes italiennes

www.suedtirol.info/fr

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME SUD-TYROL

Via Alto Adige, 60
 ☎ +39 0471 999 999
 www.suedtirol.info
 info@suedtirol.info

Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h. Le samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h. Informations sur tout le Sud-Tyrol et sur les liaisons (bus/train) avec les régions voisines.

Se loger

Bien et pas cher

■ AGRITURISMO KANDLERHOF

Untermagdalena, 30
 ☎ +39 0471 973 033
 www.kandlerhof.it – info@kandlerhof.it
 D'avril à novembre.

Ici on vit au rythme de cette production viticole familiale. La famille Spornberger, qui habite les lieux depuis 1793 et a ouvert ses portes aux hôtes en 1977, vous réserve un accueil chaleureux. Au programme, visite des caves et dégustation, goûter du soir avec spécialités de la région et même cours pour apprendre à jouer au *watten*, le jeu de cartes régional ! Petits déjeuners copieux.

Confort ou charme

■ B&B MELE D'ORO

Via Castel Greifenstein, 6
 ☎ +39 334 744 0107
 www.meledorobolzano.com
 bebmeledoro@gmail.com

Chambre simple à partir de 56 €, double à partir de 112 €, triple à partir de 121 €, quadruple à partir de 144 €. Petit déjeuner inclus. wi-fi. Une maison d'hôtes moderne et très design à 5-10 minutes en voiture du centre de Bolzano. On y séjourne au calme au cœur des vergers. Les chambres sont lumineuses, spacieuses, et extrêmement bien tenues. Grand jardin avec un beau panorama sur les montagnes. Bonne base pour ceux qui veulent explorer les alentours et faire quelques randonnées dans les Dolomites. Petit déjeuner royal ! Accueil très attentionné.

■ HOTEL ENGEL

Via San Valentino, 3
 Nova Levante
 ☎ +39 047 161 3131
 www.hotel-engel.com
 booking@hotel-engel.com

A 20 minutes de route de Bolzano.

Chambre double à partir de 140 €. Petit déjeuner inclus. WiFi. Offres sur Internet.

Cet hôtel un peu kitsch, comme une maison de poupée, est au beau milieu d'un village paisible et en bas d'une grande vallée boisée. La terrasse face à la montagne où vous pourrez lézarder sur votre transat en été, à deux pas de la piscine, est un vrai bonheur. En hiver, randonnée et ski se pratiquent dans les alentours. Le spa est vraiment exceptionnel.

■ HOTEL FIGL

Piazza del Grano, 9
 ☎ +39 0471 978412
 www.figl.net
 info@figl.net

A partir de 93 € la chambre simple, 132 € la chambre double. Petit-déjeuner en supplément. Fermé un mois pendant l'été et au mois de février. Cette adresse familiale doit son charme à un personnel chaleureux et très serviable. Helga, la propriétaire, parle français et se souviendra du type de café que vous prenez au petit-déjeuner. A l'heure de l'apéritif, le bar du rez-de-chaussée est un lieu de rendez-vous pour la jeunesse. Le matin, on y voit des habitués venir y lire le journal. Les chambres sont confortables, certaines ont vue sur les toits de la ville. Si vous êtes véhiculé, possibilité d'avoir un tarif réduit pour le parking de la place centrale. Petit-déjeuner copieux et produits frais.

■ HÔTEL HANNY

Via San Pietro, 4
 ☎ +39 0471 973 498
 www.hotelhanny.it

De 60 à 100 € par personne petit déjeuner inclus. Parking.

Récemment rénové et situé au milieu des vignes, cet hôtel a une très belle vue sur la ville et le Castello di Roncolo. Les chambres, spacieuses, ont un accès Internet. On peut gagner le centre-ville à pied. Restaurant.

■ HOTEL ROSA RESORT

Via De Zinis 31
 ☎ +39 046 385 0080
 www.hrosa.it

Simple à partir de 35 € hors saison, double 50 €, petit déjeuner inclus. Spa 15 €.

Ce petit château tyrolien est un vrai dépaysement, avec ses employés carrément habillés en habits traditionnels, et son intérieur kitch comme une maison de poupée. Planté près du lac di Santa Giustina, le cadre est magnifique. Les chambres à l'ancienne sont peu chères, et le spa très vaste, moyennant un supplément néanmoins. Restaurant de spécialités tyroliennes.

■ LEWALD

Via Maso della Pieve, 17
 ☎ +39 0471 250 330
 www.lewald.it

De 55 à 78 € par personne la chambre double standard, petit déjeuner inclus ; de 60 à 79 € par personne pour une suite.

Dans un quartier résidentiel très calme, proche du centre-ville, l'hôtel Lewald offre des espaces accueillants et un service impeccable. Les chambres sont lumineuses et confortables et dotées de tout le confort.

Se restaurer

Pause gourmande

■ SACHER SHOP

Piazza Walther, 21
 ☎ +39 0471 975 221
 www.sachershop.it
 info@sachershop.it
Ouvert tous les jours.

Vous trouvez ici les authentiques, ancestraux et inimitables gâteaux au chocolat de l'hôtel Sacher à Vienne (Autriche). Tendrement fourrés au pain d'épices et à la confiture sous leur divin enrobage de chocolat, ils se déclinent en différents formats (de 12 à 22 cm) et voyagent dans leur élégante boîte de bois. C'est la boutique de l'hôtel Città. D'autres vous proposent de pâtes imitations... Le seul Sacher Torter est ici ! Accueil charmant, jolis emballages. Egalement de la vaisselle de porcelaine et quelques cadeaux estampillés Sacher.

Bien et pas cher

■ BAR OSTERIA DA PICCHIO

Vicolo S. Quirino, 11
 ☎ +39 0471 2802 53
Cuisine fermée les lundi, mardi et mercredi midi, mais possibilité de commander des toasts. Plats à partir de 9 €.

Une adresse sans prétention fréquentée par la jeunesse locale. Ce petit restaurant propose des plats de pâtes vegan au pesto, des entrées végétariennes, ainsi que des plats traditionnels de la région, mais l'on y vient surtout pour siroter un verre. Très belle ambiance le week-end en soirée, terrasse à l'extérieur et à 15 minutes à pied du centre.

■ CAFÉ-RESTAURANT HOPFEN AND CO

Piazza delle Erbe, 17
 ☎ +39 0471 300 788
 hopfen@boznerbier.it
A partir de 15-20 €. Ouvert de 9h30 à 1h tous les jours.

Une bonne adresse de charme avec peu de tables en plein cœur de la charmante piazza delle Erbe. Il y a aussi une petite terrasse. La bière est faite maison. Spécialités autrichiennes.

■ NADAMAS

Piazza delle Erbe, 43/44
 ☎ +39 0471 980 684
 www.ristorantenadamas.it
 nadamas.bz@outlook.it
Fermé le dimanche. A partir de 20 €.

Un restaurant typique à la décoration originale et à l'ambiance très authentique. Les prix sont doux et les plats copieux. On peut également y prendre un verre en journée. Buffet à volonté certains jours de la semaine.

Bonnes tables

■ HUMUS DAS BIO BISTRO

Via Argentieri, 18
 ☎ +39 0471 971961
 www.humus-bistro.com
 info@humus-bistro.com
Ouvert le lundi de 8h à 20. Du mardi au vendredi de 8h à 22h. Samedi de 8h à 15h. Environ 15 €
 Si vous avez envie d'une pause végétarienne au cours de votre périple, Humus propose des plats très simples et certifiés bio : couscous végétarien, falafel (seulement le samedi), boulghour aux tomates, olives, carottes et feta ou tofu. Bref, si vous avez un trop-plein de charcuterie, Humus tombera à pic !

■ VÖGELE

Via Goethe, 3
 ☎ +39 047 197 3938
 www.voegele.it
Fermé le dimanche. Ouvert midi et soir. Environ 35 €.

Au cœur de la ville, le cadre du Vögele (petit oiseau en allemand) séduit. Ce restaurant siège dans un vieil immeuble traditionnel du centre : au rez-de-chaussée une salle boisée plus rustique, à l'étage trois salles d'allure

La route du Vin

Sept villages sillonnent la célèbre route du Vin du Haut-Adige : Appiano, Caldaro, Cortina dell'Adige, Cortaccia, Magré, Salorno et Termeno. Tout au long de ce doux paysage pittoresque, incontournable pour les amateurs de bon vin, l'art, l'histoire et la gastronomie sont également au rendez-vous. En effet la tradition œnologique de cette région remonte au XIV^e siècle, avec plus de 70 % du territoire recouvert par des vignobles. Pourtant pour faire face à une quantité modérée (5 000 ha cultivés), la région se rattrape sur la qualité. La diversité des sols et son microclimat offrent la possibilité de cultiver de nombreux cépages. Parmi les vins, en majorité du blanc, on prendra soin de goûter le gewurztraminer, le vernatsch et le lagrein. www.suedtiroler-weinstrasse.com

plus raffinée. Pour y accéder on traverse celle qui était autrefois l'étroite courette caractéristique des demeures urbaines de la région. Dans l'assiette, les spécialités locales sont bien sûr à l'honneur, charcuterie et cochonnailles étant dans l'ensemble bien cuisinées et assaisonnées.

■ WALTHERS'

6 Piazza Walther
☎ +39 0471 982548
Ouvert tous les jours midi et soir. Comptez entre 15 et 20 € pour un plat de résistance.

Sur la place Walther, immanquable, le restaurant éponyme étale sa belle terrasse au milieu de cette jolie place piétonne. La carte est étonnamment peu chère, et même si l'on vient beaucoup ici pour boire un verre, les assiettes sont de prime qualité. A l'image de cet inoubliable lapin figure, délicieusement préparé avec ses petits légumes et sa sauce maison.

■ ZUR KAISERKRON

Piazza della Mostra, 2
☎ +39 047 198 0214
www.zurkaiserkrone.com
Fermé le dimanche. Plats autour de 25 €. Réservez recommandée.

Une des meilleures tables du centre historique proposant une bonne cuisine de terroir. Testez par exemple le *schlutzkrופן* à la ricotta et aux épinards ou le cerf aux cerises et au vin rouge, deux plats délicieux de la gastronomie locale. Cadre élégant et service agréable. Les prix sont au-dessus de la moyenne mais justifiés par rapport à la qualité de la cuisine. Belle carte des vins, le sommelier peut vous conseiller les meilleurs de l'Alto Adige. Bon appétit !

À voir – À faire

Bolzano ne cultive pas le passé artistique et culturel de l'Italie de la Renaissance ou du baroque : ce qui fait son charme, c'est sa capacité à allier les traditions autrichiennes et la culture italienne.

■ CASTEL RONCOLO

Sentiero Imperatore Francesco Giuseppe
Via Sant'Antonio, 15
☎ +39 0471 329 808
www.runkelstein.info
roncolo@roncolo.info

Une navette gratuite relie la place Walther au château de début mai à fin octobre.

Du mardi au dimanche 10h-17h de novembre à mars. Du mardi au dimanche 10h-18h du 15 mars à fin octobre. 8 €

Situé le long de la route du val Sarentina à 3 km du centre-ville, accroché sur un rocher à pic au-dessus du torrent Talvera, ce château, d'aspect très romantique, est un des plus renommés de la région. Il date de 1237 mais fut en partie reconstruit à la fin du siècle dernier. Sa cour intérieure fait grande impression. Les salles surtout conservent de précieuses fresques de peinture chevaleresque profane du début du XV^e siècle, réalisées par différents artistes de l'école de Bolzano. Vous pouvez également vous restaurer sur place.

■ CHIESA DEI DOMENICANI

Piazza dei Domenicani
☎ +39 0471 982027
Du lundi au samedi 9h30-17h30, dimanche 12h-18h.

Cette église fut construite à la fin du XIII^e siècle, agrandie au XV^e, à moitié détruite par les bombardements de la dernière guerre et enfin restaurée. A l'époque napoléonienne, le couvent qui la joutait fut supprimé, et l'église, dépouillée de tous ses autels et meubles, fut transformée en dépôt, puis en magasin militaire. De précieuses fresques, dont le *Triomphe de la mort*, de l'école de Giotto de Padoue, se trouvent à l'intérieur de la chapelle San Giovanni (XIV^e siècle).

■ CHIESA DEI FRANCESCANI

Via Francescani, 1
☎ +39 0471 977474
Du lundi au samedi de 10h à 17h30, le dimanche de 14h30 à 17h30.

Construite en 1221, cette église fut détruite par un incendie en 1291 ; sa forme gothique actuelle date de 1348. Les vitraux extrêmement lumineux scénarisent la vie de saint François d'Assise. A voir également, le cloître qui lui est contigu, plein de grâce avec ses petites colonnes et ce qui lui reste des fresques de l'école de Giotto. Aujourd'hui le monastère est habité par des franciscains qui par ailleurs dirigent un des lycées les plus réputés de la région. A proximité : la boulangerie dite des Franciscains, une enseigne qui a plusieurs boutiques en ville et une belle collection de bons pains, de pâtisseries et de confiseries délicieuses.

■ DUOMO



Piazza della Parrocchia, 27

☎ +39 0471 978676

Du lundi au samedi de 7h à midi et de 14h à 17h. Musée : du mardi au samedi de 10h à midi. L'édifice est l'emblème du centre-ville. C'est ici que l'on avait coutume de venir en pèlerinage pour redonner la parole aux enfants qui en étaient démunis. Aussi sur la gauche de l'entrée principale, on découvrira une peinture de la mère bavarde. Si le duomo fut détruit à 60 % pendant la Seconde Guerre mondiale, son style gothique, son caractéristique toit en pente polychrome et son élégante chaire en font un des plus importants édifices religieux de la région. Son clocher aux fenêtres en ogive est en trois parties et daté de trois périodes différentes allant du XIII^e siècle à la touche finale en 1503. A l'intérieur (à trois nefs d'égale hauteur), on admirera les fresques des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles ainsi que l'impressionnant autel baroque de 1720. Le Musée du trésor du dôme conserve de précieux parements sacrés.

■ MESSNER MOUNTAIN MUSEUM FIRMIANO



Via Castel Firmiano, 53

☎ +39 0471 631 264

www.messner-mountain-museum.it
dolomites@messner-mountain-museum.it
Voiture : autoroute A22, direction Bolzano-Merano, sortie Appiano. Train : gare de Ponte Adige, poursuivre à pied par le sentier n° 1 (20 min). Navette touristique (Bobus) au départ de Piazza Walther.
Ouvert du 1^{er} dimanche de mars jusqu'au troisième dimanche de novembre, de 10h à 18h. Fermé le jeudi. Entrée 10 €, réduit 8 €, de 6 à 14 ans 4 €.

L'incroyable alpiniste Reynold Messner – né en 1944 dans le Sud Tyrol et vainqueur d'une quinzaine de sommets de plus de 8 000 m et des points culminants des 7 continents – a fondé six MMM, des musées d'altitude dédiés à l'alpinisme et à la haute montagne, dans six sites

exceptionnels du nord de l'Italie dont deux au cœur des Dolomites et un à quelques kilomètres de Bolzano, au Castel Firmiano (Sigmundskron) où se trouve le siège de ce complexe et qui abrite une collection permanente d'objets d'art ou spirituels liés aux plus hautes montagnes, mais aussi des expositions temporaires et des événements. Ce château haut perché sur son rocher se mérite par l'ascension d'une volée de marches. Il a été réhabilité en musée moderne mariant le verre et la pierre, jouant de transparence, avec une belle réussite. Le musée Juval, dans le Val Venosta, est dédié au mythe et à la sacralité de la montagne. Le musée Ortles, à Solda, illustre l'univers des glaciers. Le musée de Ripa, dans le château de Brunico, en val Pusteria, est dédié aux populations qui habitent la montagne. Le musée du Monte Rite, dans la région du Cadore, est consacré à l'alpinisme et aux Dolomites. Ce « musée dans les nuages » est installé dans un ancien fort militaire, au sommet du Monte Rite, à 2 181 m, sur le territoire de Cibiana di Cadore. Enfin, en 2015 était inauguré, sur le plateau Kronplatz, le musée de Coronas, pas loin de celui de Ripa, dans les Dolomites. Une structure futuriste à 2 257 m d'altitude. Le point final des MMM.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO DELL' ALTO ADIGE

Via Museo, 43

☎ +39 047 132 0100

www.iceman.it

Du mardi au dimanche 10h-18h, tous les jours en juillet, août et décembre. Tarif 9 €, réduit 7 €. Le musée abrite une belle collection de vestiges préhistoriques et romains. Mais la vedette est indéniablement l'homme nommé Ötzi. « L'homme des glaces » fut découvert en 1991 dans le glacier de Similun. Cette momie vieille d'au moins 5 100 ans est l'attraction principale de la région depuis l'ouverture du musée en 1998. Plus de 200 000 visiteurs du monde entier viennent chaque année faire la queue pour le voir. Ce n'est pas la Joconde mais presque ! Rappelons qu'Ötzi, un homme d'une quarantaine d'années, tatoué, est sans doute mort assassiné d'une flèche qui lui a été tirée dans le dos. Du récit de sa découverte à l'interprétation dans les moindres détails de sa vie en l'an 3200 av. J.-C., le parcours du 1^{er} étage du musée qui lui est dédié est tout simplement fascinant. Le clou de la visite reste évidemment le moment où, face à une petite fenêtre, on aperçoit Ötzi : troublant !

■ PIAZZA WALTHER



Piazza Walther Von Der Vogelweide

Ici poussaient des vignes jusqu'au XVIII^e siècle, avant de devenir de nos jours la place la plus

animée de la ville. Depuis 1901, elle est dédiée au poète Walther von der Vogelweide, dont la statue trône au milieu de la place. Né en 1170, il est considéré comme le plus grand poète médiéval de langue allemande et supposé natif de la région. La place marque l'entrée de la zone piétonne de Bolzano, qui est aussi son centre historique. En décembre, c'est ici que prend place le traditionnel marché de Noël. Vous trouverez sur la place l'office de tourisme et des vélos en location (à l'office de tourisme).

Sports - Détente - Loisirs

► **Promenade du Talvera.** Une des plus belles promenades de Bolzano, inaugurée en 1905, elle longe en hauteur le fleuve et permet d'admirer plusieurs châteaux et forteresses dont Castel Mareccio, Castel Roncolo et Castel Flavon (20 minutes).

► **Promenade de Sant'Osvaldo.** Cette avenue en lacet suit, pendant un kilomètre, les pentes du mont Renon, offrant au passage de beaux points de vue sur la ville et les vignobles, la Mendola et le Latemar. On l'emprunte depuis le centre-ville, via Sant'Osvaldo (1h30).

Shopping

► **Marché de Noël.** De la fin novembre à début janvier (fermé les 24 et 25 décembre). Le marché de Noël de Bolzano est un des plus réputés de la région.

Pas moins de quatre-vingt petites huttes se chevauchent Piazza Walther. L'artisanat local y est évidemment grandement mis en valeur (www.mercatinodinatalebz.it).

MERANO



Orientée vers le sud, au milieu des arbres fruitiers de la vallée de l'Adige, Merano (à 324 m) conserve son cachet Belle Époque du temps où elle était le jardin méridional de l'empire des Habsbourg et la station thermale à la mode de l'aristocratie d'Europe centrale. Sa renommée date de la première moitié du XIX^e siècle, époque à laquelle d'illustres cliniciens lancèrent la mode de la cure de raisin. Mais au XVII^e déjà, la cour des Habsbourg avait été provisoirement transférée dans le château de Merano pour échapper à l'épidémie qui ravageait la vallée de l'Inn.

La combe de Merano était réputée depuis longtemps pour ses excellentes conditions climatiques, comme en témoignent les nombreux manoirs et châteaux des plus anciennes familles du Tyrol.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A22, sortie Bolzano Sud, poursuivre sur la Superstrada Bolzano-Merano (15 minutes).

► **Train.** Liaisons Bolzano-Merano toutes les heures (30 minutes).

► **Bus.** Liaisons quotidiennes avec Bolzano et autres localités de la région.
☎ +39 800 84 60 47 - www.sii.bz.it

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Corso Libertà, 45

☎ +39 0473 272 000

www.merano-suedtirol.it - info@meran.eu

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 9h à 16h. Dimanche et jours fériés de 10h à 12h30.

À voir - À faire

■ JARDIN BOTANIQUE DE TRAUTTMANSDORFF



Via San Valentino, 51a

☎ +39 047 323 5730

www.trauttmansdorff.it

D'avril à novembre de 9h à 18h, de mi-mai à fin août de 9h à 19h. En juin, juillet et août, nocturne le vendredi jusqu'à 23h (se renseigner au préalable). Entrée : 13 €, Family pass : 28 €. Inauguré en 2001, ce jardin, unique en son genre, est surplombé par le château du comte de Trauttmansdorff, rebâti en 1840 dans un cadre enchanteur. Sur une surface de 12 ha, le jardin présente plus de 80 sites botaniques, où la flore du monde entier est mise en valeur de façon artistique et pédagogique à la fois. L'impératrice Sissi y séjourna à plusieurs reprises avec ses filles.

Sports - Détente - Loisirs

Selon la légende, un ours vivait dans la montagne, à San Vigilio, au-dessus de Merano. Il ne vieillissait pas car il avait l'habitude de se baigner en un endroit nommé aujourd'hui encore Bagni dell'Orso (bains de l'Ours). C'est là que jaillissent les eaux thermo-minérales de Merano. Maladies vasculaires, arthrose, maladies de la vieillesse, affections des voies respiratoires, affections gynécologiques : les vertus curatives des eaux de Merano commencèrent à être exploitées après la Première Guerre mondiale. Une autre spécialité de Merano est la cure de raisin, diurétique, désintoxiquante et bénéfique à l'activité du foie et des voies biliaires (en septembre et octobre).

■ TERME MERANO

Piazza Terme, 9

☎ +39 047 325 2000

www.termemerano.it

info@termemerano.it

Piscines et fitness de 9h à 22h, sauna de 13h à 22h, samedi et dimanche de 9h à 22h. Tarif thermes + sauna en semaine : 23 € les deux heures, 27 € les trois heures ou 25 € la journée. Le week-end, thermes + sauna 27 € la journée. Inaugurés il y a 13 ans à peine, les thermes de Merano représentent l'une des attractions principales de la région. Dans une architecture ultra design dessinée par Matteo Thun, c'est l'endroit idéal pour un séjour détente et bien-être entre les piscines intérieures et extérieures, les différents saunas (chaud et froid), le fitness, le spa, le solarium, l'espace enfant et un bistrot-restaurant très design. Préférez le ticket à la journée, vous dépasserez sûrement les trois heures.

VAL SARENTINO



À seulement 20 km de Bolzano, l'étroit Val Sarentino est une des vallées les plus caractéristiques du Tyrol. Isolée géographiquement, c'est à cause des difficultés de communication que la région a pu conserver intactes toutes les traditions séculaires, perdues désormais dans presque toutes les autres vallées. La route qui traverse la gorge du torrent Talvera (19 galeries se succèdent l'une après l'autre !) a été creusée il y a à peine 50 ans. 6 000 habitants sont dispersés dans 7 hameaux et dans plus de 500 mas anciens encore bien conservés. Parmi les particularités de la région, l'artisanat du bois, l'élevage des chevaux à la crinière blonde (les Avelignesi, plus connus en France sous le nom de Haflinger) et l'art de travailler le cuir à l'aide de plumes de paon font certainement partie des facteurs qui ont contribué à consolider la réputation de la vallée. Les costumes traditionnels sont portés régulièrement et sont réputés être parmi les plus beaux de la région. Dans le Val Sarentino, les petits villages alternent avec les vertes prairies et les bois de conifères. D'anciens mas entourés par les cimes de montagnes caractérisent ce cadre authentique et invitent les promeneurs à s'arrêter pour contempler le paysage. Le pittoresque château Reinegg, où fut condamnée la dernière sorcière en 1540, domine majestueusement la vallée.

Transports

► **Voiture.** Autouroute A22, sortie Bolzano Sud. Suivre les indications pour Sarntal/Val Sarentino.

► **Bus.** Ligne Bolzano-Val Sarentino. Liaisons toutes les heures. www.sii.bz.it

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Kirchplatz 9

Sarentino

☎ +39 0471 623 091

www.sarntal.com

info@sarntal.com

Du lundi au vendredi 8h30-12h30, 15h-18h, samedi 8h30-12h30.

Sur le site Internet de l'office de tourisme, vous voyez en direct les hébergements libres et vous pouvez réserver en ligne.

À voir - À faire

■ OMINI DI PIETRA



Au départ du parking du Rifugio Sarentino, sentier n° 2 jusqu'au Giogo dei Prati.

Poursuivre par le sentier n° 23 jusqu'aux Omini di Pietra.

Un endroit mystérieux où d'étranges constructions de pierre ressemblent de loin à des figures humaines... Mentionné depuis le XVI^e siècle, ce site, dit-on, aurait été le lieu des sabbats des sorcières. On le rejoint depuis le village de Sarentino par le sentier n°2, en croisant plusieurs mas séculaires. Continuez en longeant le torrent Almbach jusqu'à la Malga dei Prati (parcours 1 heure 30).

■ ROHRERHAUS



Via Ronco, 10

Sarentino

☎ +39 0471 622 786

www.rohrerhaus.it

info@rohrerhaus.it

Ouvert jeudi (de 14h à 22h), vendredi et dimanche (de 14h à 18h) de mai à octobre. Visites guidées. Authentique mas du XIII^e siècle, la Roherhaus illustre bien le genre d'habitat rural caractéristique de la région, sans décoration et avec un mobilier sobre et rustique tout en bois et en pierre, avec la traditionnelle *stübe* (pièce entièrement revêtue de bois à la fois cuisine et pièce principale).

BRESSANONE



On est très vite séduit par la ville de Bressanone (561 m). D'abord il y a les portes de la ville par lesquelles on pénètre au cœur du centre historique, puis sa place principale avec sa fontaine, ses nombreux bancs, ses façades pastel, et enfin le *fiume* (fleuve) qui traverse la ville en son milieu. Bressanone est la ville la plus ancienne du Tyrol, sa naissance datant, avec une remarquable précision, du 13 septembre 901. Siège des princes-évêques à partir de 970, puis chef-lieu de la province



© BIES - FOTOLIA

Bressanone.

de 1027 au milieu du XIII^e siècle, Bressanone conserve un héritage quasi intact de son rôle historique. Son centre-ville piétonnier conserve encore une âme médiévale avec ses ruelles, ses arcades et ses étals de produits frais et locaux. Ainsi la ville millénaire se présente comme un centre d'art et de culture dont on ne se lasse pas de parcourir toutes les rues. Via dei Portici Maggiori, on s'arrête contempler la plus belle maison de Bressanone, la Pflaunder-Goreth, tandis que l'on fera une halte, émerveillé, Via dei Portici Minori devant la statue du XVI^e siècle du Wild Mann, « l'homme sauvage » qui crachait des pièces en or des bouches de ses trois têtes.

Transports

- ▶ **Voiture.** Autoroute A22, sortie Chiusa-Val Gardena (sud) ou Bressanone-Varna (nord).
- ▶ **Train.** Gare ferroviaire. Ligne Munich-Rome.
- ▶ **Citybus Bressanone.** Un réseau de trois lignes urbaines, rapide et efficace, qui relie Varna-Bressanone-Albes en passant par toutes les communes des environs. Ticket en vente auprès des marchands de tabac.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Viale Ratisbona, 9
 ☎ +39 0472 275252
 www.brixen.org
 info@brixen.org

Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 18h, le samedi de 9h à 12h30.

- ▶ **Brixen Card.** Un pass très avantageux qui permet d'utiliser les transports en commun, dont

le train dans toute la région jusqu'à Trente (trains régionaux), l'entrée dans 82 musées et châteaux de la province de la ville et plusieurs autres avantages. Informations : www.brixencard.info

Se loger

■ PENSION KRANEBITT

Via Elvaser, 78
 ☎ +39 047 283 6411
 www.hotelkranebitt.com
Nuit de 39 à 70 € par personne selon saison et chambre. Certains appartements peuvent accueillir jusqu'à 4 personnes.

Un pension familiale calme, propre et coquette, à quelques pas du centre-ville mais déjà entourée de verdure. Chambres, appartements et restauration garantissent un rapport qualité-prix que seuls les habitants de ces régions sont capables de fournir.

Se restaurer

■ FINK

Via Portici Minori, 4
 ☎ +39 047 283 4883
 www.restaurant-fink.it
Addition 20-40 €. Les cuisines sont ouvertes de 11h à 22h, la pâtisserie de 8h à 23h. Fermé le mardi soir et le mercredi.

Restaurant, pâtisserie et salon de thé, cela fait plus d'un siècle que Fink régale habitants et visiteurs de Bressanone. Une ambiance typiquement tyrolienne et chaleureuse, des pâtisseries gourmandes et une belle terrasse font de Fink l'endroit parfait pour une pause agréable.

À voir – À faire

■ ABBAYE DE NOVACELLA



Via Abbazia, 1
Varna

☎ +39 047 283 6189

www.kloster-neustift.it

info@abbazianovacella.it

Citybus 2 ou 3, arrêt Abbazia di Novacella ou bien bus SAD arrêt Novacella/Hôtel Pacher, poursuivre à pied 5 minutes.

Du lundi au samedi 10h-17h. Visite guidée de l'abbaye : 9 €. Visite guidée du jardin : 9 €. Fermé le lundi entre janvier et mars.

Au milieu des vignobles, à 3 km au nord de Bressanone, s'élève un des ensembles religieux qui ont fait l'histoire du Tyrol. L'abbaye de Novacella, fondée en 1142, couvent des Augustins en 1190, a été l'un des centres intellectuels et artistiques des plus fervents du Moyen Âge. Y sont encore conservés 76 000 volumes enluminés et reliés qui confirment le prestige de l'abbaye dans la transmission du savoir écrit.

■ DUOMO



Piazza Duomo

☎ +39 0472 834034

drmessner.johannes@alice.it

Fermé de midi à 15h.

Construit au X^e siècle, le style roman de son architecture initiale a été quelque peu modifié par des aménagements effectués au cours du XIII^e siècle. On y admire également l'autel de Théodor Benetti qui date du milieu du XVIII^e siècle. Mais le bijou de cet édifice médiéval est sans nul doute le cloître (XIV^e-XVI^e siècle). Ses portiques illustrent le mariage parfait entre

le roman et le gothique, tandis que les fresques représentent une sorte d'encyclopédie de la peinture sud-tyrolienne.

■ SAN MICHELE ARCANGELO



Piazza del Duomo, 12

Ouvert tous les jours de 8h à 18h.

De construction romane du XI^e siècle, cet édifice religieux mélange les styles : gothique pour le chœur et le clocher (pas moins de 72 m), baroque avec des fresques de l'école de Vienne, et des touches néoclassiques pour les autels. L'église abrite surtout un orgue majestueux.

BRUNICO



Brunico (835 m) est une ville fascinante, dont le charme se révèle surtout en parcourant les ruelles du centre. C'est le centre économique et touristique du Val Pusteria, et ses habitations moyenâgeuses Via Centrale sont de magnifiques témoignages de l'habileté et de la finesse des architectes d'autrefois. Elles sont décorées de fresques et de toitures brodées (maison Kirschenberg), avec portails sculptés et enseignes en fer forgé, et toute l'âme du Tyrol est là. Pour le shopping, vous n'aurez que l'embarras du choix entre les produits gastronomiques traditionnels, les poêles en céramique et les costumes régionaux en Loden.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A22, sortie Bressanone, poursuivre sur la SS 49 Val Pusteria direction Brunico (25 km).

► **Train.** Gare ferroviaire. Depuis Bolzano changement à Fortezza.



Abbaye de Novacella.

► **Car.** Liaisons avec de nombreuses communes de la région assurées par la société Sad. www.sad.it

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Municipio, 7
 ☎ +39 0474 555 722
www.bruneck.com
info@bruneck.com

Ouvert du lundi au vendredi 9h-12h30 et 15h-18h et le samedi 9h30-12h30.

Se loger

■ GOLDENE ROSE

Via Bastioni 37
 ☎ +39 0474 537780
www.hotelgoldenerose.com
Chambre double entre 76 € et 107 € selon la saison, petit déjeuner inclus.

Des chambres de charme avec mobilier en bois et linge brodé, dotées de tout le confort. Un très bon rapport qualité-prix au cœur de la ville, juste à côté de la jolie petite tour qui termine la via Bastioni, près du fleuve. Pas de restaurant sur place, mais plein dans la station.

■ OSTELLO THALACKERHOF

Via Thalackerweg, 12
 San Giorgio
 ☎ +39 340 982 7286
www.thalackerhof.it

iPrix par jour et par personne : l'été à partir de 18 €, l'hiver à partir de 18,50 €. Draps : 6 €. Pour le porte-monnaie et le bon air, il vaut mieux loger dans une ostello de Brunico que dans un hôtel du centre de Bolzano ! A 3 km de Brunico, cette auberge de jeunesse entourée de bois de conifères allie chambres confortables et tarifs très avantageux. Pour les groupes, la cuisine et le ménage sont à faire soi-même !

À voir – À faire

■ CASTELLO DI BRUNICO – MESSNER MOUNTAIN MUSEUM – MUSEUM RIPA ★

Vicolo del Castello, 2
 ☎ +39 0474 555 722
www.messner-mountain-museum.it
Ouvert du 1^{er} dimanche de mars au 3^e dimanche de novembre, de 10h à 18h. Fermé le mardi. Entrée : 9 €, réduit : 7 €.

Impossible de ne pas être frappé par ce majestueux château du haut de sa colline, en particulier le soir alors qu'il est illuminé. Érigé par l'évêque de Bressanone, Bruno von Kirchberg (Brunico), en 1250, il reçut au cours

des siècles la visite de prestigieuses personnalités et notamment plusieurs empereurs au XVI^e siècle dont Maximilien I^{er}. Le château a rouvert après plusieurs années de travaux pour accueillir le musée Reinhold Messner, dédié aux peuples de la montagne, d'où le nom de Ripa, du tibétain *Ri*, montagne, et *Pa*, homme.

■ MUSEO ETNOGRAFICO TEODONE ★★

Via Duca Diet, 27
 ☎ +39 047 455 2087
www.museo-etnografico.it
etnografico@museiprovinciali.it
Du mardi au samedi de 10h à 17h (et jusqu'à 18h en été), le dimanche et pendant les vacances de 14h à 18h. Ouvert tous les jours en août. Entrée 7 €, réduit 5,30 €, famille 14 €. Musée folklorique en plein air, déployé sur 3 hectares, qui présente les exemples les plus originaux des architectures typiques du Sud Tyrol.

Sports – Détente – Loisirs

■ KRONPLATZ

Via Michael Pacher, 11A
 ☎ +39 0474 555 447
www.kronplatz.com
Forfait à la journée et à la semaine. De fin novembre à mi-avril on s'adonne au plaisir des sports de glisse sur le Kronplatz ou Plan de Coronas, avec sa trentaine de remontées mécaniques et ses 119 km de pistes tous niveaux. En été, les remontées mécaniques menant à Ruis et au Kronplatz 2000 vous déposent au cœur de la montagne. Vous pouvez aussi grimper à pied.

Shopping

■ BERNARDI

Via Centrale, 36
 ☎ +39 0474 555 472
www.bernardi-karl.it
info@bernardi-karl.it
Du lundi au vendredi 8h30-12h, 15h-19h, samedi 8h15-12h15. En décembre ouvert jusqu'à 19h toute la semaine.

Une boutique centenaire où la famille Bernardi propose les meilleures spécialités gastronomiques de la région. Ce sont les saveurs du Sud-Tyrol que l'on trouve ici, charcuteries, fromages, poissons fumés, vins, etc. On peut s'arrêter au bar à vin au n° 6 de la via Stuck, pour une dégustation de vins, accompagnés de savoureuses charcuteries.

► **Autre adresse :** Bar à vin : Via Stuck, 6
 +39 0474 370 186. Ouvert tous les jours de 8h à minuit.

DOBBIACO



Dobbiaco ou Toblach (1 211 m) respire la douce alliance entre le paysage artistique, culturel et naturel. De loin, on aperçoit son clocher « au chapeau vert » qui s'élève par-dessus les toits, telle une broche raffinée dont la vallée se serait parée. Isolé au creux de la vallée, le village dispose d'un environnement naturel exceptionnel, d'un côté les montagnes rocheuses, de l'autre des plaines verdoyantes ou enneigées. Témoin de la magie du paysage, le compositeur autrichien Gustave Mahler avait trouvé dans ce lieu, où il avait choisi de s'installer, l'inspiration nécessaire pour composer au début du XX^e siècle ses 9^e et 10^e symphonies. Aujourd'hui, on peut encore visiter la hutte en bois où il s'était installé. Chaque année le festival *Les Semaines de Gustave Mahler* (www.gustav-mahler.it), de mi-juillet à début août, rend hommage au musicien.

Transports

- ▶ **Voiture.** Autoroute A22, sortie Bressanone, poursuivre sur la SS49 direction Dobbiaco.
- ▶ **Train.** Gare ferroviaire. Ligne del Brennero (Innsbruck-Bolzano), changement à Fortezza.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Dolomiti, 3
 ☎ +39 0474 972 132
www.tre-cime.info
info@dobbiaco.info
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 14h30 à 18h.

Sports - Détente - Loisirs

La ville propose de nombreuses activités et rencontres avec la nature : la visite de son Parco Fauna pour une découverte des animaux de la vallée et celle de ses deux lacs, celui de Dobbiaco pour une virée en barque et celui de Landro (Dürrensee) pour les pêcheurs.

■ PARCO ZOOLOGICO GUSTAV MAHLER

Carbonin Vecchia, 3
 ☎ +39 0474 972 347
www.tre-cime.info/it
Ouvert toute l'année de 9h à 18h, en été, de 9h à 16h en hiver. Fermé le jeudi en basse saison. Entrée adulte 5 €, enfant 2,50 €.

A l'intérieur du parc de Dobbiaco vivent plusieurs variétés de faune alpine : cerfs, daims,

chevreuils, linx, mouflons, sangliers, faisans, chouettes, ratons laveurs et beaucoup d'autres encore. La nature à portée de vue ! Recommandé pour les enfants.

VALLÉE DE BRAIES

La vallée de Braies (1496 m) offre l'opportunité de pratiquer d'innombrables activités en contact avec une nature préservée. Les pistes de ski de fond sont parmi les plus agréables de la région, mais c'est surtout le lac de Braies qui est une merveille naturelle. Surnommé « l'émeraude des Dolomites », c'est un endroit magique où l'on vient pour s'allonger sur ses rives, louer une petite barque et surtout respirer et contempler.

Transports

- ▶ **Voiture.** Autoroute A22, sortie Bressanone, poursuivre sur la SS49 Val Pusteria pour 50 km. Après Monguelfo, tourner à droite dans la vallée de Braies. Le lac est à 8 km.
- ▶ **Train.** Gare de Villabassa. Service de navette jusqu'au lac (de juin à septembre).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Braies di Fuori, 78
 Braies
 ☎ +39 047 474 8660
www.tre-cime.info/it
info@valledibraies.info
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30-12h30 et de 14h à 18h, le samedi de 9h à 12h et de 15h à 18h.

Se loger

■ LAGO DI BRAIES

San Vito, 27
 Braies – Alta Pusteria
 ☎ +39 0474 748 602
www.lagodibraies.com
A partir de 62 € la nuit, par personne. Si séjour inférieur à 3 nuits, ajouter 6 € par nuit et par personne. Les tarifs des suites grimpent jusqu'à 155 €.

Pour profiter pleinement de ce petit trésor qu'est le lac, il est possible de séjourner dans le seul hôtel-restaurant qui le borde. Se réveiller au milieu de ce petit bout de paradis et prendre ses premières inspirations sur un balcon face au lac... si on peut le faire, il ne faut pas s'en priver !

LIGURIE

Vue sur la ville de Gênes.

© SIME





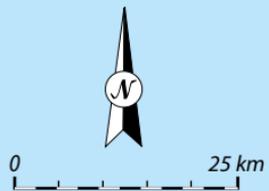


GOLFE DE
GÊNES

RIVIERA DI LEVANTE

MER LIGURE

Liguria



LIGURIE

Entre mer Méditerranée et montagnes, la Ligurie est la première région italienne, dans le prolongement de la Côte d'Azur. Sa forme singulière est originale puisque, sur une carte, elle ressemble à un immense arc de cercle. L'intérêt de la région ne se limite pas seulement aux principales rivières, celles dites du Ponant et du Levant – Gênes séparant les deux – mais l'intérieur des terres dévoile un tout autre charme : plus à l'écart, davantage discret et bien loin du tourisme de masse. En février, les mimosas sont en fleur et on trouve déjà sur les marchés les premières salades de chicorée amère. Fin septembre, les journées sont fraîches mais la mer est encore chaude. La Ligurie offre aussi à ses visiteurs des vallées et des villes préservées. Il suffit pour s'en rendre compte de tourner le dos à l'autoroute des Fleurs, qui relie, en 3 heures environ, Vintimille et San Remo à La Spezia, et de pénétrer dans les vallées de l'Apennin. Là, sur des pentes abruptes, l'homme a creusé des terrasses pour y cultiver des potagers et planter des oliviers. Il a aussi construit des villages de pierre qui ont résisté au temps. Bien sûr, Gênes, cité portuaire désormais classée à l'Unesco, mérite à elle seule le déplacement avec son aquarium de renom et ses palais anciens aussi fastueux les uns des autres... Le long de la côte on rencontre des petits ports qui ont su conserver le charme d'autrefois et de splendides villas de riches vacanciers, dont la plupart sont de style Belle Époque. Les carrugi, venelles très étroites et entrelacées, caractérisent

le paysage urbain des villages ligures. Souvent longées par des arcades, des boutiques pleines de surprises s'y sont installées. En hiver, ces petites villes se parent d'un charme particulier, un peu décadent : plages vides, promenades battues par le vent et rues dont les habitants reprennent possession, en même temps que les chats, acteurs immanquablement présents. L'arrière-pays est facilement accessible depuis les étapes qui parsèment ce chemin.

Enfin, les perles du Levant sont les Cinque Terre, villages colorés situés sur des reliefs escarpés avec vue sur la mer... et entourés de chemins de randonnée, cinq petits bijoux inspirant de tous temps les poètes, véritables paradis perdus pris d'assaut pendant la période estivale ! De là s'ouvre le Golfe des Poètes avec sa cité reine, La Spezia, et, aux confins du romantisme, le charmant bourg de Portovenere.

► **Mise en garde.** L'été est peut-être la saison la moins recommandée pour visiter la Ligurie. En effet, durant cette période, vous croiserez la foule de vacanciers qui se déversent sur les plages. Vous risquez d'être bloqué, tant sur l'autoroute que sur la nationale, par des kilomètres de bouchons aussi bien en direction de la côte que vers l'intérieur (notamment après la chute du pont Morandi en 2018, coupant en deux l'autoroute A10 à Gênes). Par ailleurs, dans les centres-villes, se garer est un véritable casse-tête. Et les problèmes de parking peuvent très vite devenir un cauchemar. En bref, vous

Les immanquables de la Ligurie

- **Découvrir** les petits villages aux configurations improbables, à flanc de montagne. Entre tous : Apricale, Cervo, Verezzi sont les plus délicieux.
- **Se promener** le long du port ultra-chic de Portofino et en apprécier le mélange intrigant entre tradition et glamour.
- **Se rendre** à pied ou en bateau (départ depuis Camogli) jusqu'à l'abbaye de San Fruttuoso, et tomber sous le charme de ce lieu pas comme les autres, isolé et authentique, niché entre mer et collines...
- **Se perdre** dans les carruggi du centre de Gênes avant de déboucher sur le magnifique Porto Antico.
- **Succomber** au charme des Cinque Terre. Entre terre et mer, ces localités enchantées sont aussi fascinantes à découvrir par bateau que par les sentiers du haut de leurs collines.
- **Déguster** les spécialités ligures, la focaccia et le pesto, comme vous n'en avez jamais mangées !

La tragédie du pont Morandi

Le 14 août 2018, le pont construit en 1967 par l'ingénieur Riccardo Morandi et reliant le centre de Gênes à l'autoroute A10 (direction Ventimille) s'effondre, faisant 43 morts et 16 blessés. Des déviations routières sont mises en place dans l'attente qu'un nouveau pont soit érigé. Regardez bien un plan avant de prendre la route !

l'aurez compris, la voiture en Ligurie, ce n'est vraiment pas un bon compromis ! Optez davantage pour le train pour circuler.

Il est aussi bon de savoir que les bords de mer ligures sont le long de la Riviera Ponente plutôt de sable et où il est extrêmement difficile de trouver un petit bout de plage public. Les baigni privés se partagent la quasi-totalité de la côte. Le coût pour une journée sur un transat est élevé : entre 20 et 50 € la journée. La Riviera Levante est quant à elle couverte de galets ou de cailloux ou

bien même de rochers souvent très escarpés. Quant à l'hébergement le long de la côte, il est extrêmement cher et le rapport qualité/prix n'est pas au rendez-vous. Si la Ligurie mérite donc le voyage pour sa terre, son passé, sa culture, elle n'est pas particulièrement le but de séjour idéal pour la seule activité balnéaire.

La meilleure période pour visiter la Ligurie et plus spécialement les Cinque Terre, c'est donc hors saison : durant les mois de mai et juin ou de mi-septembre à début octobre.

GÈNES ★★★★★

Vous tomberez très vite sous le charme de Gênes, premier port d'Italie dont le centre historique est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Gênes, cité portuaire vivant au rythme de la mer, avec ses bateaux et ses pilotis, sa jetée surélevée, son aquarium classé au rang des plus beaux d'Europe... ses visiteurs et marins de passage, ses églises surprenantes et ses palais luxueux érigés au cœur de la ville... On aime Gênes au premier regard, et c'est encore plus vrai pour les visiteurs la découvrant par la mer... Car, de Marseille à Venise, Gênes est avant tout un port où se mêle toutes sortes d'influences. Comble du paradoxe, sans doute la *Sopraelevata* érigée au cœur du Porto Antico ! Cette autoroute, masse grise en béton, frôle les façades les plus élégantes... Pourtant, en passant de l'ancien au moderne, ça grouille, ça vit, et les histoires se tissent et se racontent. En 2004, Gênes, capitale européenne de la culture, profita d'une réhabilitation très importante lui redonnant le lustre qui l'avait fait surnommer dans le passé la « Superbe ». L'architecte Renzo Piano, enfant du pays possédant d'ailleurs des bureaux à proximité de la cité, a largement participé au lifting, notamment du Porto Antico. Suite à la chute du pont Morandi en 2018, Renzo Piano s'est d'ailleurs proposé pour dessiner le nouveau pont qui rouvrira la circulation sur l'autoroute A10. Coincée entre mer et collines abruptes, entre montées d'escaliers, funiculaires et passages souterrains, il est difficile de circuler dans Gênes. On troquera donc la voiture contre une bonne paire de chaussures ! Dès lors, vous serez

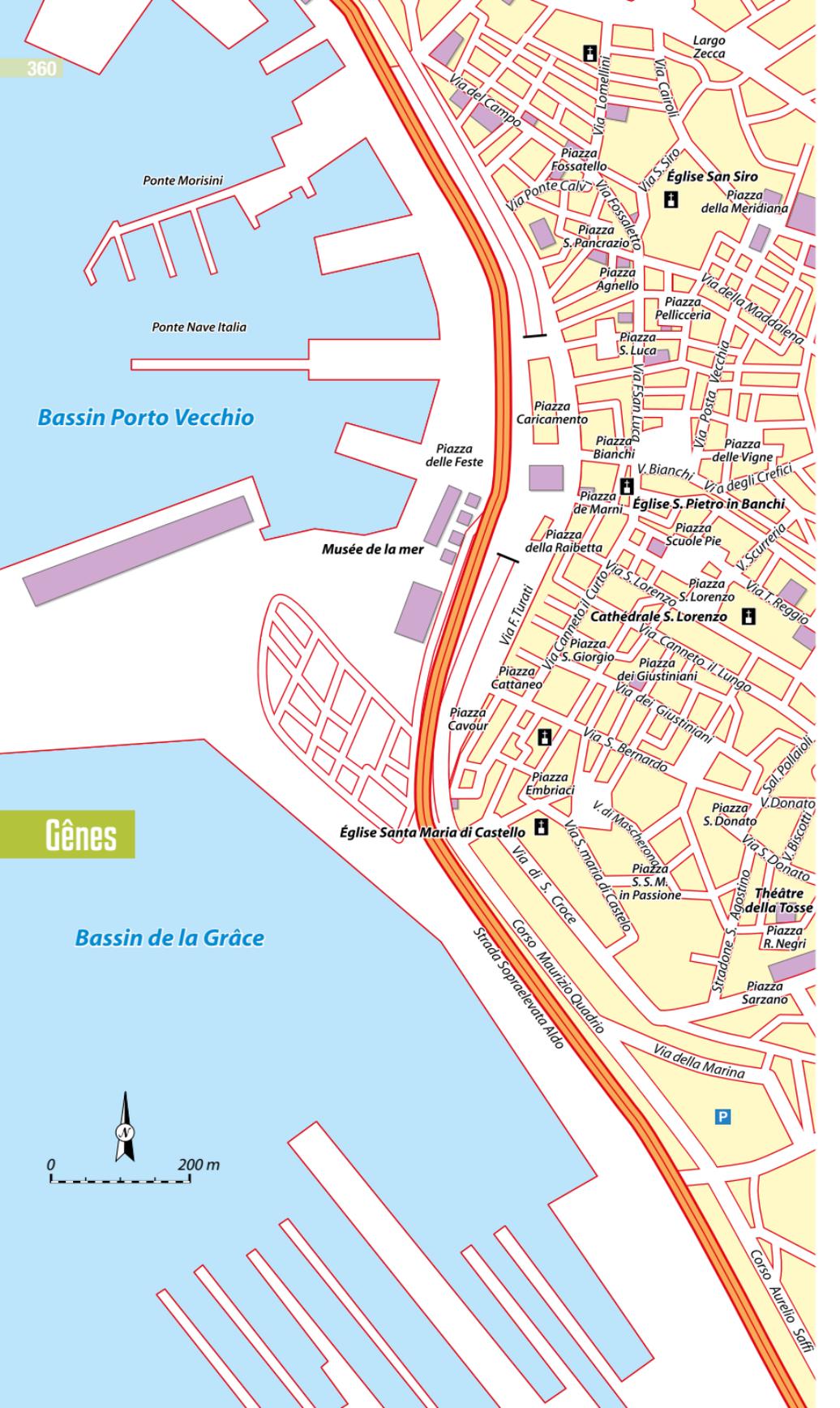
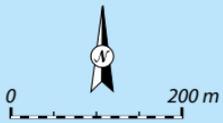
fin prêt à arpenter le centre historique et son dédale de *caruggi* qui, dès la tombée du jour, se transforment en un véritable labyrinthe de ruelles, qui n'ont plus de secret pour les Génois... De par sa position géographique (encastré entre les montagnes et la mer), ce peuple fut longtemps perçu comme discret et fermé, voire même avare (!) selon les dires des voisins d'Italie du Nord (Turin et Milan). Avant de partir à la conquête de Gênes, il est donc conseillé de laisser de côté son sac de préjugés pour mieux se laisser guider par son instinct... Dès lors, place au rêve et à la découverte ! *Benvenuti a Genova !*

► **Histoire.** L'antique empire maritime des Ligures est né en 381 d'une colonie romaine. Commune indépendante en 1162, Gênes assoit son pouvoir économique et politique tout en étendant progressivement sa domination. Malgré les luttes sanglantes entre guelfes (partisans du pape) et gibelins (partisans de l'empereur germanique), la ville réussit à maintenir son expansion économique, symbolisée par l'existence de la banque San Giorgio. La ville a pu se créer un empire maritime au Moyen Age avec des colonies jusqu'en mer Noire, comme Trébizonde. Le transport des croisés et des pèlerins vers la Palestine et Jérusalem, le commerce des épices avec l'Orient, la lutte contre les Sarrasins, tout cela lui a apporté une puissance considérable, au même titre que sa grande rivale Venise. Durant l'ère médiévale, à l'époque des croisades (XI^e-XIII^e siècles), intervient l'un des protecteurs de la ville de Gênes : le chevalier saint Georges.

Bassin Porto Vecchio

Gênes

Bassin de la Grâce



Ponte Morisini

Ponte Nave Italia

Piazza delle Feste

Musée de la mer

Église Santa Maria di Castello

Église San Siro

Église S. Pietro in Banchi

Cathédrale S. Lorenzo

Théâtre della Tosse

Largo Zecca

Via del Campo

Via Lonellini

Via Cairoli

Via S. Siro

Piazza Fossatello

Via Ponte Calvi

Piazza S. Pancrazio

Piazza Agnello

Piazza Pellicceria

Piazza S. Luca

Piazza Caricamento

Piazza Bianchi

Piazza de Marni

Piazza della Raibetta

Via F. Turati

Piazza S. Giorgio

Piazza Cattaneo

Piazza Cavour

Piazza Embriaci

Via di S. Croce

Via della Madonna

Via Pasta Vecchia

Piazza delle Vigne

Via degli Crefici

V. Scuriglia

V. T. Reggio

Via S. Lorenzo

Via Canneto il Lungo

Piazza dei Giustiniani

Via dei Giustiniani

Via S. Bernardo

V. di Mascherone

V. S. Maria di Castello

Piazza S. S. M. in Passione

V. Poltrairati

V. Donato

V. Biscotti

V. S. Donato

Piazza R. Negri

Stradone S. Agostino

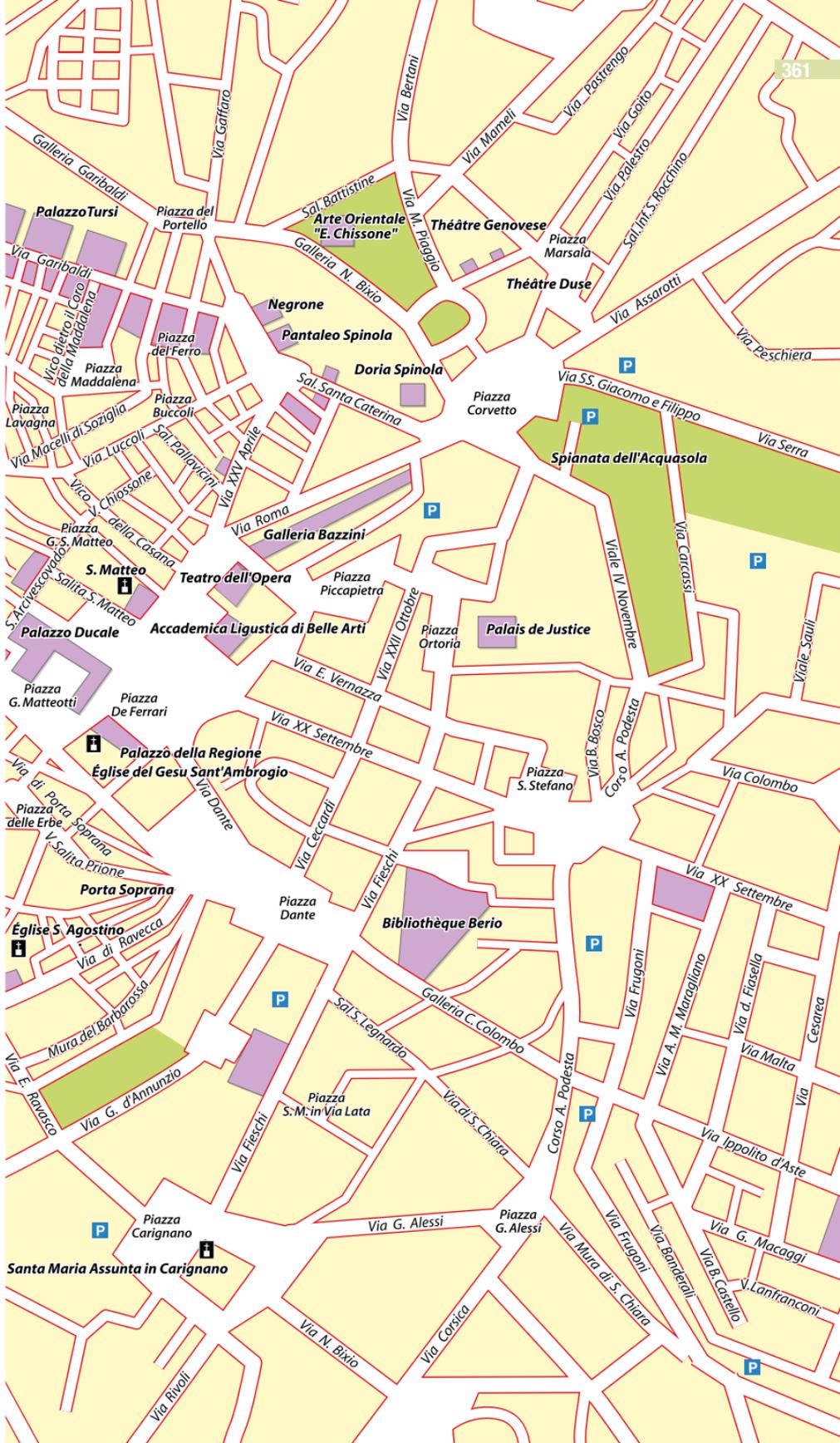
Piazza Sarzanò

Strada Sopraelevata Aldo

Corso Maurizio Quadrio

Via della Marina

Corso Aurelio Saffi



Palazzo Tursi

Piazza del Portello

Arte Orientale "E. Chissone"

Théâtre Genovese

Piazza Marsala

Théâtre Duse

Negrone

Pantaleo Spinola

Doria Spinola

Piazza Corvetto

Spianata dell'Acquasola

Piazza Lavagna

Piazza della Maddalena

Piazza del Ferro

Piazza Maddalena

Piazza Buccoli

Via Macelli di Soziglia

Via Luccoli

Sal. Pallavicini

Via Chiossone

Via XXV Aprile

Via Roma

Galleria Bazzini

Teatro dell'Opera

Piazza Piccapietra

Accademia Ligustica di Belle Arti

Piazza Ortorìa

Palais de Justice

Piazza G.S. Matteo

S. Matteo

Palazzo Ducale

Salita S. Matteo

Piazza G. Matteotti

Piazza De Ferrari

Palazzo della Regione

Église del Gesu Sant' Ambrogio

Piazza S. Stefano

Via di Porta Soprana

Via Dante

Piazza delle Erbe

V. Salita Prione

Porta Soprana

Église S. Agostino

Via di Ravecca

Piazza Dante

Bibliothèque Berio

Via E. Ravazzo

Mura del Barbarossa

Via G. d'Annunzio

Piazza S. M. in Via Lata

Galleria C. Colombo

Via E. Ravazzo

Via Fieschi

Piazza Carignano

Santa Maria Assunta in Carignano

Via G. Alessi

Piazza G. Alessi

Via Rivoili

Via N. Bixio

Via Corsica

Via Corsica

Via Mura di S. Chiara

Via Frugani

Via Banderali

Via B. Cozzello

V. Lanfranconi

Via G. Macaggi

V. Lanfranconi

V. Lanfranconi

V. Lanfranconi

Du haut de son puissant destrier, il terrassa le dragon maléfaisant à Antioche, protégeant ainsi les chrétiens des attaques ennemies. Vers 1275, selon le récit de la *Légende Dorée* de Jacques de Voragine, saint Georges, au moment du siège d'Antioche, portait un bouclier blanc (de la couleur de la robe de son cheval) orné d'une croix rouge. Parmi les autres personnages célèbres, citons bien sûr le navigateur Christophe Colomb né à Gênes mais aussi Frédéric Barberousse qui, à l'époque des croisades, tenta à plusieurs reprises de s'emparer de la ville en y effectuant des attaques. Après la Révolution française, Gênes s'allie à la France et doit ainsi supporter le terrible assaut des Autrichiens. En dehors de ces deux figures célèbres, Gênes peut se targuer d'avoir vu naître en ses murailles Paganini qui, à la fin du XVIII^e siècle, devient le plus grand violoniste du monde. Il reste d'ailleurs de nos jours la référence en la matière. Son violon est exposé à l'hôtel de ville de Gênes. Après la victoire de Napoléon, à Marengo (1800), la ville est annexée à la France. En 1814, le royaume de Sardaigne récupère Gênes et la Ligurie. Deux siècles plus tard, Gênes est nommée capitale européenne de la culture en 2004, à l'occasion de la célébration du 500^e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, l'enfant de la ville.

Quartiers

Au XIX^e siècle, Stendhal regrettait que Gênes ne fût « qu'un labyrinthe de rues larges de quatre pieds ». En dépit de l'opinion de l'écrivain français, le charme de Gênes réside dans le contraste ambigu entre les quartiers bourgeois et les quartiers populaires, dont les ruelles (les *caruggi*) préservent effectivement leur tracé médiéval sombre et étroit.

Pendant des siècles, le port de Gênes a été le cœur de la ville. Le Porto Antico (ou ancien port, le port moderne étant plus à l'ouest) est la véritable âme de la ville. Derrière la Ripa s'élève un des centres historiques parmi les plus étendus d'Europe. Il s'agit d'un concentré de monuments anciens, d'œuvres d'art et de témoignages d'architecture unique au monde qui atteint son summum le long de Via Garibaldi. Le quartier qui s'étend à l'est et au nord-est de la ville est le cœur commercial, financier et administratif du Gênes moderne. Ses grandes avenues rectilignes marquent un contraste net avec l'entrelacs de ruelles désordonnées du centre historique. La partie orientale réunit de manière intrigante quartiers bourgeois vers la colline de Castelletto et quartiers populaires du côté de la gare de Principe. Enfin, le Ponant et le Levant de Gênes, *le Riviere*, comme les appellent les Génois, correspondent au prolongement géographique naturel

sur la côte orientale et occidentale de la ville. Le tissu urbain est si continu, qu'il est presque impossible d'identifier une césure, du moins en bordure de côte, entre le centre-ville et les faubourgs. Nous avons découpé la ville en quatre zones géographiques : Principe et Castelletto ; Porto Antico et Centro Storico ; autour de la Via XX Settembre et Brignole et Riviere.

Se déplacer

Avion

■ AÉROPORT INTERNATIONAL C. COLOMBO

Sestri Ponente (8 km à l'ouest du centre)

☎ +39 010 60 151

www.airport.genova.it

info@airport.genova.it

Volabus : Tarif 6 € (ticket valable sur tout le réseau urbain pendant 1 heure). Aller-retour : 12 €.

L'aéroport a sa piste principale construite sur l'eau, ce qui rend l'atterrissage des avions assez impressionnant. Liaisons quotidiennes avec plusieurs destinations en Italie et en Europe. Pour la France, 3 allers-retours par jour avec Paris-CDG (Air France).

► **Volabus**. Navette entre l'aéroport et les gares ferroviaires de Principe et de Brignole (trajet 20-30 minutes). Départs toutes les heures de la gare de Brignole avec un arrêt à Principe. Service actif de 6h à 23h environ.

► **Location de voitures à l'aéroport** : Avis

☎ +39 010 65 07 280 – www.avisautonoleggio.it – Europcar ☎ +39 010 65 94 881 – www.europcar.it – Hertz ☎ +39 010 65 12 422 – www.hertz.it – Auto Europa ☎ +39 010 65 91 536, www.sbc.it – E-Sixt ☎ +30 010 65 12 11 – www.sixt.it Maggiore ☎ +39 010 65 12 467, www.maggiore.it.

Train

Des liaisons quotidiennes et fréquentes relient les deux gares de Gênes à toutes les villes de la côte ligure. Comptez 3 heures pour aller jusqu'à Ventimiglia à l'ouest et 2 heures pour aller jusqu'à La Spezia à l'est.

■ STAZIONE FS BRIGNOLE

Piazza Verdi

☎ 89 20 21

www.trenitalia.it

areaclienti@trenitalia.it

La deuxième gare de Gênes, au cœur du quartier des affaires, à quelques pas de l'autogare des bus et du quartier des salons. Généralement les trains qui s'arrêtent à la gare Principe marquent également cet arrêt.

■ STAZIONE FS PRINCIPE

Piazza Acquaverde
 ☎ 89 20 21 – www.trenitalia.it
 areaclienti@trenitalia.it
 Principal nœud ferroviaire de la région, la Stazione FS Principe est située à quelques minutes du centre-ville. Sur la place de la gare se trouve le terminus des bus AMT.

Bus

Les lignes de bus entre Gênes, les localités de la côte et les autres villes italiennes sont assez bien développées, vu l'attrait touristique que présente la région, surtout pendant l'été (mais gardez en tête le risque de bouchons en direction de l'ouest suite à la chute du pont Morandi).

■ ATP

(AZIENDA TRASPORTI PROVINCIALI)

Piazza della Vittoria 23R
 ☎ 800 014 808
 www.atpesercizio.it
 noleggi@atpesercizio.it
 Tickets à partir de 1,80 €. Depuis Gênes centre, départs Piazza della Vittoria.

Bus pour toutes les localités de Varazze (à l'ouest de Gênes) à Levanto (à l'est de Gênes, juste avant les 5 Terre). Le train reste néanmoins plus rapide et pratique, pour un prix tout aussi concurrentiel.

■ PESCI VIAGGI

Piazza della Vittoria, 94r
 ☎ +39 010 564 936
 www.pesciviaggi.it
 info@pesciviaggi.it
 Référence pour les touristes et pour les Génois depuis 1908, cette est synonyme des voyages en bus. Elle propose différents services : réservations d'hôtels et de restaurants, de visites guidées dans les musées de la ville, de location de voiture et de bus collectifs. Les billets pour les trajets en ferry vers la Corse et la Sardaigne sont également en vente ici comme les billets pour les trajets en bus en Europe. En outre, Pesci Viaggi organise des voyages thématiques en bus (outlet de Serravalle, Milan, Rome, Forte dei Marmi...) sur un ou plusieurs jours. Une bonne opportunité pour découvrir d'autres destinations à proximité de Gênes.

Bateau

■ AUTORITÉ PORTUAIRE DE GÈNES

Via della Mercanzia, 2
 Palazzo San Giorgio
 ☎ +39 010 24 11
 www.porto.genova.it
 info@porto.genova.it
 ▶ **Autre adresse** : Capitaneria di Porto (Garde Côtière) : +39 010 27 771

En ville

Les transports en commun et les deux-roues sont sans aucun doute le meilleur moyen de se déplacer à Gênes et dans les quartiers limitrophes. Pourtant, la particularité de son tissu urbain composé d'un dense entrelacs de venelles étroites (*caruggi*), le plus souvent inaccessibles à la circulation, incite le visiteur à arpenter le centre historique à pied. C'est le meilleur moyen de découvrir la vraie âme de Gênes.

■ ASCENSEUR MONTEGALLETTO

Corso Dogali
 Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Tarif unique : 0,90 € la montée.

Voici un bien curieux moyen de transport ! Construit en 1929, l'ascenseur Montegalletto vous permet d'accéder aux hauteurs de Gênes, et de visiter entre autres le Castello d'Albertis (c'est le moyen le plus rapide). Le départ s'effectue depuis le corso Dogali, non loin de la via Balbi. Il s'agit d'un système unique en Europe ! Son fonctionnement est très ingénieux. Tout d'abord, une petite cabine vous transporte à la manière d'un funiculaire (ou d'un petit train), suivant les rails d'une galerie horizontale sur 300 mètres environ... quand soudain, celle-ci s'encastre dans une cavité. Et hop, c'est le déclat ! La cabine s'élève doucement et se transforme aussitôt en ascenseur ! Une expérience unique qui vaut le détour ne serait-ce que pour ressentir l'ingéniosité du mécanisme.

■ AMT

Via Montaldo, 2
 ☎ 848 000 030
 www.amt.genova.it
 amt.spa@pec.amt.genova.it
 Service client actif du lundi au vendredi 8h15-16h30 (0,20 €/minute). Ticket 1,60 € valable 1h40 (100 minutes). Carnet 10 tickets 15 € ; Genova Pass 24h AMT + trajet Trenitalia dans la province de Gênes 4,50 €. Ascenseurs ticket 0,90 € ; billet intégré avec le train entre Voltri et Nervi ; Navebus 3 € ; Volabus 6 €.
 L'AMT (Azienda Mobilità e Trasporti) est la société responsable du service de transports en commun à Gênes. Elle gère un réseau de 138 lignes de bus, 1 ligne de métro, 2 funiculaires, 1 crémaille, 10 ascenseurs et 1 ligne bateau-bus sur un total de 900 km. Actives de 4h du matin à 3h, les liaisons sont efficaces et régulières.

▶ **Genova Pass.** 24h AMT + Trenitalia (sauf Volabus).

▶ **Bus.** La ville est desservie par un réseau important de lignes urbaines et extra-urbaines.

▶ **Métro.** Une ligne de 8 stations relie Brin à l'extrémité nord-ouest de la ville, à la gare de Brignole. Elle est active entre 6h30 et 21h.

► **Funiculaires.** Les deux funiculaires Zecca Righi et Sant'Anna et la crémaillère de Granarolo sont l'un des meilleurs moyens pour rejoindre les hauteurs de Gênes.

► **Ascenceurs.** Une dizaine d'ascenseurs publics relie la ville aux parties hautes.

► **Navebus.** Un bateau-bus relie le Porto Antico à la côte ouest de Gênes (Pegli) en 30 min au même tarif qu'un transport urbain.

► **Volabus.** Relie Gênes à l'aéroport.

■ RADIO TAXI GENOVA

☎ +39 010 59 66

www.5966.it

Compter environ 30 € pour un trajet de l'aéroport au centre-ville ; 50 € pour le tour de Gênes en taxi ; 130 € pour un A/R la journée à Portofino. Les taxis génois (de couleur blanche) proposent également des tours du centre-ville en 1 heure, ainsi que l'aller-retour jusqu'à Portofino ; le prix est au forfait. Très pratique pour qui dispose de peu de temps.

Pratique

■ ALBATRAVEL LIGURIA

51/1 Via Rimassa

☎ +39 010 5299206

culture@albatravel.it

Informations et réservations du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 15h à 19h, le samedi de 9h à 12h30.

Fort d'une expérience vicennale, Albatravel est un tour-opérateur spécialisé dans la composition des voyages sur mesure en Italie. Les bureaux de Gênes seront votre référence pour la réalisation des vos vacances en Ligurie, personnalisables selon vos envies. Plusieurs services y sont proposés, à commencer par les transferts ou la réservation d'hôtels, villas et appartements, mais aussi des tours collectifs et privés (tours des boutiques historiques, de l'Aquarium, du port ou, encore, des lieux les plus secrets de Gênes, tours des Cinq Terre) ou des cours de cuisine régionale, avec dégustations des vins et des produits typiques. Enfin des expériences à sensations comme le trekking à la découverte des antiques forteresses génoises, le vol panoramique en parapente ou le repérage des cétacés en bateau sont également programmables. Avec eux vous trouverez de quoi vous amuser assistés par une équipe professionnelle et multilingue.

■ EXPLORA GENOVA

☎ +39 010 0995560

www.exploratour.it

info@exploratour.it

15 € par personne pour un tour de 2 heures selon le calendrier. Comptez 160 € ou plus pour un tour privé.

Lancée en 2014, l'agence Explora propose de tours atypiques de Gênes, s'adressant à la fois aux touristes et aux habitants. *Faits d'hiver, Secrets et mystères, Femmes de Gênes*, ou encore *Fantômes et légendes*, voilà quelques-uns des tours proposés en 2018. Une façon différente de découvrir la ville !

■ HÔPITAL CIVIL SAN MARTINO

Largo Benzi, 10

☎ +39 010 555 4300

www.hsanmartino.it

urp@hsanmartino.it

Du lundi au jeudi, de 8h à 17h. Le vendredi de 8h à 13h30

Centre Antipoison : Tél +39 010 35 28 08.

■ OFFICE DU TOURISME VIA GARIBALDI

Via Garibaldi, 12 r

☎ +39 010 557 2903

www.visitgenoa.it

info@visitgenoa.it

Ouvert tous les jours de 9h à 18h20. Audioguide 11,50 €.

Avec son emplacement privilégié, entouré de palais, dans l'une des plus belles rues de la ville, l'office de tourisme vous accueille tous les jours dans une ambiance cordiale et chaleureuse. Vous trouverez sur place tous les renseignements nécessaires pour visiter Gênes et sa région.

► **Audioguide.** Disponible en plusieurs langues. Un parcours de 2h très complet qui guide le visiteur à la découverte des principaux sites de Gênes.

► **Autres adresses :** OFFICE DE TOURISME IAT AÉROPORT CRISTOFORO COLOMBO. Via Pionieri e Aviatori d'Italia ☎ +39 010 557 2903. Ouvert du lundi au dimanche, de 9h à 17h30. Horaires variables selon le programme des vols à l'arrivée. • OFFICE DE TOURISME IAT PORTO ANTICO. Via al Porto Antico, 2. ☎ +39 010 557 2903. Ouvert du lundi au dimanche. Haute saison (avril-septembre), de 9h à 18h20. Basse saison (octobre-mars), de 9h à 17h50. • OFFICE DE TOURISME IAT STAZIONE MARITTIMA. Ponte dei Mille. Ouvert de 8h30 à 11h30, en fonction du programme des croisières.

Se loger

Principe et Castelletto

■ B&B HOTEL GENOVA

Piazza Acquaverde, 1

☎ +39 010 403 0343

genova@hotelbb.com

La chambre simple à partir de 47 €.

Tout près de la gare Principe, voilà une adresse qui propose des chambres très correctes à des



B&B I tetti di Genova

Réservations
 +39 3488223588
 info@tettidigenova.com
 www.tettidigenova.com



prix accessibles. Certes, l'espace est peut-être sans charme, mais le service demeure impeccable, à commencer par le petit-déjeuner.

■ GRAND HOTEL SAVOIA

Via Arsenale di Terra, 5
 ☎ +39 010 277 21
 www.grandhotelsavoia.it
 info@grandhotelsavoia.it

Chambres à partir de 130 €. Parking privé.

Rénové en 2008, ce magnifique hôtel raconte l'histoire de Gênes. Construit en 1897, il reçut de nombreuses personnalités dont les signatures restent gravées dans le précieux Livre d'or ouvert en 1907. La décoration est classique et le mobilier s'inspire des quatre éléments naturels. Le Ristorante Salgari propose dans une ambiance classieuse une cuisine ligure raffinée. L'hôtel dispose aussi d'un centre de bien-être, d'une piscine, d'un solarium panoramique, d'une salle de gym, d'un bar cocktail, d'un executive lounge et du Jardin des pirates, dédié aux enfants. Ce 5-étoiles mythique bénéficie d'une situation idéale, à quelques minutes des plus grands sites touristiques de la ville.

■ OSTELLO PER LA GIOVENTU GENOVA

Passo Costanzi, 10
 ☎ +39 010 242 2457
 www.ostellogenova.it – genova@aighostels.it
 Bus : 40 ou 640. Voiture : sortie Genova Ouest, poursuivre jusqu'à la gare Principe et ensuite vers Parco del Peralto.

Par personne de 17 € à 23 € selon les chambres, de 8 à 1 lit, avec ou sans salle de bains. Parking privé gratuit.

Une auberge de jeunesse propre et sympathique. Un peu excentrée, mais de sa hauteur elle offre une belle vue sur la ville.

■ HOTEL VITTORIA & ORLANDINI

33/45 Via Balbi
 ☎ +39 010 261923
 www.hotel-vittoria-genova.it
 info@hotel-vittoria-genova.it
L'hôtel Vittoria propose un hébergement de très bonne qualité à seulement 200 mètres de la gare Piazza Principe de Gênes. Réservations à partir de 80 €.

L'hôtel Vittoria est situé sur la rue Balbi, dont les bâtiments du XVII^e siècle ont été récemment

inclus à la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Construit en 1924, cet établissement, propre et bien tenu, est dirigé par la famille Gerolla. C'est l'endroit idéal pour un séjour calme et proche des plus grandes attractions touristiques. Pratique, à l'occasion d'une promenade plaisante permettant d'admirer les lieux les plus intéressants de la ville du point de vue architectural et historique, la Place Ferrari, le centre de Gênes, est facilement accessible en une vingtaine de minutes de marche. On vous accueille en français.

Porto Antico et Centro Storico

Bien et pas cher

■ I TETTI DI GENOVA

Vico San Pancrazio, 4
 ☎ +39 348 822 3588
 www.tettidigenova.com
 info@tettidigenova.com

La chambre double entre 50 et 80 €. Petit-déjeuner inclus. Possibilité de parking à partir de 15 € par jour.

Serafina et Maurizio gèrent depuis 2003 ce petit B&B à l'air très familial. Trois chambres, une salle de bain en commun et une cuisine où l'on sert chaque matin un petit déjeuner fait maison constituent l'ensemble. A l'étage, il y a la terrasse sur les toits qui donne le nom au B&B (il faut passer par la fenêtre de la cuisine pour y arriver...) : un espace étrangement silencieux au milieu de Gênes !

■ OSTELLIN

Vico Parmigiani, 1-3
 ☎ +39 010 0981928
 www.ostellingenova.it
Dortoir dès 25 €/personne, chambre double 30 €/personne. Petit-déjeuner inclus.

Au cœur du plus beau quartier de Gênes, le long de la tranquille ruelle transversale à la Via Garibaldi, cette petite auberge de jeunesse a un charme fou. Une équipe jeune et sympathique vous accueille dans ce qui était un vieux palais du quartier, aujourd'hui réaménagé en chambres et dortoirs propres et confortables. Une cuisine est à disposition. Parfait pour qui veille sur son portefeuille, sans pour autant renoncer au cadre.

Confort ou charme

■ LA DIMORA DELLE FONTANE MAROSE

Salita Santa Caterina 2
www.ladimoradellefontane.it
info.ladimoradellefontane@gmail.com
Appartement Caterina 100 €/ nuit avec une chambre canapé lit double et lit simple, Appartement Marose 120 euros/nuit avec une chambre lit double et un canapé lit double. Wifi inclus.

Au premier étage d'un palazzo de la Piazza Fontane Marose, ces deux duplex sont idéalement situés. L'appartement Marose, plus contemporain et plus spacieux, donne sur la belle place historique pour une jolie vue mais il est un peu plus bruyant. L'appartement Caterina, dans un style plus classique et très cosy, est légèrement plus petit mais très agréable. Les deux appartements offrent tout le confort nécessaire et la propriétaire Federica est une charmante jeune femme qui saura vous guider dans Gênes.

■ LE NUVOLE-RESIDENZA D'EPOCA

Piazza delle Vigne, 6
☎ +39 010 251 00 18
www.hotellenuvole.it
hello@hotellenuvole.it
Chambre double 110-155 €.

Une adresse de tout premier choix à l'étage noble (le quatrième) du majestueux Palazzo Lamba Doria, inscrit parmi Les Palais des Rolli, et situé sur l'une des places les plus charmantes du centre historique ; récemment ouverte (janvier 2014) cette résidence d'époque compte 15 chambres ou *suites* très confortables et élégantes, chacune avec ses précieux décors d'époque datant du XVIII^e siècle (stucs, poutres apparentes...), mais meublées de pièces modernes pour assurer aux hôtes le maximum de confort. Respirez alors l'atmosphère du Gênes d'autrefois en logeant ici et découvrez les trésors que ce palais recèle, notamment une chapelle et plusieurs fresques originales.

■ PICCOLI LEONI

Bed & Breakfast
Piazza San Matteo, 16/4
☎ +39 010 403 8336
www.bbpiccolileoni.it
piccolileoni1@gmail.com

Chambre double à partir de 80 €. Minibar. Emplacement de choix pour ce bed & breakfast, situé dans un *palazzo storico* du XIII^e siècle, en plein cœur du vieux Gênes, sur la piazza San Matteo, la plus belle place de la ville. En façade, on distingue deux lions sculptés, symboles de la victoire remportée durant la bataille contre Venise. La charmante propriétaire Michela vous accueille dans son appartement du 5^e étage

où quatre jolies chambres ont été aménagées. La déco est fraîche, de bon goût, réalisée dans un esprit un peu « shabby chic ». Un lieu très « in » donc, et riche d'histoire, le célèbre architecte Renzo Piano ayant vécu ici. Michela n'est pas avare d'anecdotes et de bons conseils, n'hésitez pas à lui en demander !

Luxe

■ LOCANDA DI PALAZZO CICALA

Palazzo Cicala
Piazza San Lorenzo, 16
☎ +39 010 251 8824
www.palazzocicala.it
info@palazzocicala.it

Chambre double à partir de 129 €. Wifi payant. Emplacement de choix pour l'hôtel Locanda di Palazzo Cicala qui, depuis 2001, se situe face à la cathédrale San Lorenzo. Retrouvez tout le charme d'un palais rococo, ancienne demeure du XVIII^e siècle, puis rénovée au XIX^e. Ici, l'ancien se marie parfaitement avec la modernité, celle d'un mobilier design et d'œuvres d'art contemporaines. Très confortables et spacieuses, les chambres sont toutes munies d'un poste de TV et d'un ordinateur. Service et prestations de qualité. Des appartements indépendants (dont le petit bijou situé dans le prestigieux Palazzo Lomellino !) sont également disponibles à la location. Pour plus de renseignements, voir directement sur le site Internet.

■ PALAZZO GRILLO

Piazza delle Vigne, 4
☎ +39 010 247 73 56
www.hotelpalazzogrillo.it
ciaio@hotelpalazzogrillo.it
Chambre double à partir de 140 € en basse saison.

Au cœur du centre historique, dans l'un des *palazzi* aristocratiques des Rolli, voici une adresse branchée avec fresques au plafond et mobilier design marié à des touches vintage. L'ambiance est bel et bien au rendez-vous dans les vingt-cinq chambres aux lignes sobres et épurées. Services largement au niveau d'un 4-étoiles.

Autour de Via XX Settembre et Brignole

■ BRISTOL PALACE

Via XX Settembre, 35
☎ +39 010 592 541
www.hotelbristolpalace.it
info@hotelbristolpalace.it

Chambre double à partir de 125 €. Un des plus prestigieux hôtels de Gênes construit en 1905 au cœur du quartier des affaires, à deux pas des grandes enseignes de mode. Le Bristol conserve son élégante structure du début du

XX^e siècle et une décoration intérieure en style Liberty (Art déco italien). Son impressionnant escalier de marbre blanc en forme d'ellipse aurait inspiré Alfred Hitckock pour ses films. Le metteur en scène y séjourna, au même titre que d'autres personnalités comme Gabriele D'Annunzio, l'empereur Hirohito et les époux Rabin. Récemment rénové, l'hôtel garantit tous les meilleurs services modernes.

■ HÔTEL OLYMPIA

Via XX Settembre, 21/8
 ☎ +39 010 592 538
 olympiahotelgenova.com
 olympiahotelgenova@gmail.com
Double de 60 à 80 € selon saison. Petit-déjeuner non compris.

Niché au quatrième étage d'un immeuble ancien de l'élégante via XX Settembre, vous tomberez rapidement sous le charme de l'hôtel Olympia. L'établissement comprend au total une dizaine de chambres propres et confortables, avec salles de bain privées. Côté déco, le blanc et le bleu sont à l'honneur ! Ambiance marine garantie ! Ce petit hôtel ne manque pas de cachet. Quant au patron, il se fera un plaisir d'échanger quelques mots de français avec vous.

■ MELIA

Via Corsica, 4
 ☎ +39 010 531 5111
 www.melia-genova.com
 reservations.melia.genova@melia.com
Chambre à partir de 120 €.

Situé dans l'élégant quartier de Carignano, l'hôtel Melia est un bel exemple d'architecture industrielle reconvertie. Ici se trouvait en effet le siège de l'Ilva, une des plus grandes entreprises sidérurgiques italiennes. L'imposante façade en marbre en garde le souvenir. Aujourd'hui, les 99 chambres très design sont décorées dans les tons de cuivre, platine et titan, et toutes recouvertes de parquets en bois et de marbre dans les salles de bains.

Riviere

■ IL GIARDINO DI ALBARO

Via De Gaspari (angle Via Giordano Bruno)
 Albaro
 ☎ +39 010 366 276
 www.ilgiardinodialbaro.it
 info@ilgiardinodialbaro.it
Chambre double 115-135 €.

Aménagé dans une jolie villa de style Liberty début XX^e siècle, Il Giardini di Albaro est une très bonne adresse de charme, idéale pour qui ne souhaite pas loger en plein centre-ville. Le petit déjeuner est servi dans la véranda et les chambres disposent de tout le confort moderne.

■ HOTEL VILLA PAGODA

Via Capolungo, 15
 Nervi
 ☎ +39 010 372 6161
 www.villapagoda.it
 info@villapagoda.it
Chambre double à partir de 180 €.

Une villa orientale du XIX^e siècle au cœur d'un parc centenaire à quelques pas de la mer... Cet hôtel de charme inscrit aux *Romantik Hotels & Restaurants* mérite à bien des égards cette reconnaissance pour la beauté de son cadre et pour la qualité de ses services. Des chambres au restaurant gastronomique *Il Roseto*, tout est raffinement et attention jusque dans les moindres détails. L'histoire voudrait qu'un riche marchand génois ait fait construire la villa pour une jeune fille dont il était tombé amoureux lors d'un voyage en Orient... Un lieu romantique à souhait pour un séjour inoubliable.

Se restaurer

Principe et Castelletto

■ ANTICA VACCHERIA

Via Agostino Bertani, 20
 ☎ +39 010 839 1301
 www.anticavaccheria.it
 anticavaccheria@gmail.com
Lundi de 7h à 15h, mardi au vendredi et dimanche de 7h à minuit. Samedi 15h à minuit. Addition 15-20 €.

Niché sur les hauteurs de la ville, face au parc Aldo Acquarone, ce restaurant typique aux allures de guinguette ne manque pas de charme ! On aime son aspect rétro avec sa terrasse à ciel ouvert. L'été, on s'y presse et il est préférable de réserver. En effet, les pizzas préparées ici sont délicieuses. Mais le must, c'est la *pinsa* : une préparation encore plus succulente avec des ingrédients de qualité. Dans une ambiance jeune et décontractée, l'idée, c'est de dévorer plusieurs parts en sirotant une bière. Et en guise de dessert ? Les glaces traditionnelles faites maison sont à tomber !

■ LE DOLCEZZE SALATE DI ANGELO

Via XXV Aprile, 22 r
 ☎ +39 010 247 4002
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 19h30 et le samedi de 9h à 13h et de 16h à 19h30.
 A deux pas du théâtre Carlo Felice, une des meilleures *focacce* génoises du centre historique. On vous conseille de débiter par la *focaccia* classique, histoire de vous faire une idée. Large choix d'encas salés et sucrés. Très bonnes pâtisseries. L'idéal pour un petit-déjeuner ou un déjeuner sur le pouce, avant de rejoindre la via Garibaldi et ses nombreux palais...

■ I 2 TRUOGOLI

Piazza Truogoli
di Santa Brigida, 15-17
☎ +39 010 246 2198
www.i2truogoli.it
info@i2truogoli.it
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 16h et de 18h30 à 00h30. Fermé le dimanche. Comptez 10-15 €.

Ce restaurant propose une cuisine Slow Food davantage axée sur la tendance végétarienne (pâtes, *farro con verdure*, *risotto alla trevigiana*...), à base de produits frais du jour. Bien sûr, les amateurs de viande trouveront aussi leur bonheur à la carte. Si à l'intérieur l'ambiance est chaleureuse et intimiste, la terrasse extérieure se situe en plein milieu de la place, sous une ancienne halle de fer abritant un vieux lavoir (*truogolo* en italien), où les femmes lavaient leur linge autrefois. Un cadre reposant à l'âme d'antan au cœur de la ville.

■ MANGINI

Piazza Corvetto, 3r
☎ +39 010 564 013
Ouvert tous les jours de 7h30 à 20h30.
Pâtisserie favorite de la bourgeoisie génoise, Mangini maintient la même ambiance raffinée (admirez les lustres rocailles) et la même qualité dans ses préparations depuis 1876. Les petites marguerites fourrées à la confiture sont exquises.

Sans oublier la principale spécialité de la maison et *made in Liguria* : la Sacripantina. Créé en 1851 par Giovanni Preti, ce gâteau aux ingrédients de base classique (lait, beurre, jaunes d'œufs, farine) est joliment relevé avec du rhum et du marsala, sans oublier l'ajout du pain d'Espagne.

Porto Antico et Centro Storico

Sur le pouce

■ BAR ANTICA CASANA

Vico della Casana, 57r
☎ +39 010 247 6113
Ouvert du lundi au samedi de 6h à 19h30. Fermé le dimanche. Addition de 5 à 10 €.
Dissimulé dans une ruelle qui descend, un bar tenu par un couple de Génois amicaux. Clientèle d'habitues. Le touriste pourra néanmoins s'y frayer un chemin. A l'intérieur quelques petites tables propices à un déjeuner sur le pouce. Au menu, des plats du jour mais surtout des encas salés (panini, toasts, *foccacina farcita*, parts de pizza...).
Puis le traditionnel café avec quelques douceurs sucrées (*Baci di Dama*) en guise de dessert. Une adresse pratique et efficace qui dépanne en cas de fringale.

■ IL MASETTO

Via di Canneto Il Lungo, 111r
☎ +39 342 961 9673
Comptez 3 à 7 € pour un burger. Ouvert du lundi au jeudi de 12h à 16h et de 17h30 à 22h30. Vendredi et samedi jusqu'à 2h et dimanche jusqu'à 22h.
Mazette, il y a foule sur le trottoir ! A la nuit tombée, les jeunes Génois ont pour habitude de déguster leur *Masetto*, bière à la main. Le succès d'un tel burger ? Sans doute son goût inimitable, grâce à la viande piémontaise haute qualité qui le compose. Pour le reste, des produits frais (pain artisanal) cuisinés sur place. Bien sûr, c'est pas hyper *light* mais cette adresse ravira tous les amateurs de burgers !

■ LA TOASTERIA

Piazza di Sarzano 1
☎ +39 010 251 1293
www.latoasteriagenova.it
Ouvert tous les jours pour le déjeuner et dîner sauf le dimanche. Comptez 10 euros.
Une adresse typique du quartier de Sarzano : jeune, branchée, hipster et de qualité. Comme son nom l'indique, on y mange des toasts, comprenez des sandwiches de pain de mie toastés. Idéal pour casser la croûte dans un cadre contemporain.

Pause gourmande

■ LA CREMERIA DELLE ERBE

Vico delle Erbe, 15-17 r
☎ +39 010 246 9254
Ouvert tous les jours, de 11h à minuit. Jusqu'à 2h samedi et dimanche.
Sur une charmante place du même nom très animée le soir, voici une bonne adresse non loin du Palazzo Ducale où déguster des glaces artisanales (préparées sans colorants ni conservateurs). Belle gamme de chocolats (lait, noir fondant), *nociolla* (crème aux noisettes), gianduja... mais aussi des granites siciliennes, plus rafraîchissantes. L'accueil y est sympathique, et ce jusque tard dans la nuit les soirs de week-end.

■ KLAINGUTI

Piazza di Soziglia, 98
☎ +39 010 860 2628
Du lundi au samedi de 7h à 20h.
Depuis 1828, Klaiunguti est le repaire des gourmands à Gênes. Sa cafétéria au décor de café viennois invite à tout oublier ; accoudé au comptoir en bois ou dans le petit salon de thé dont les luminaires se reflètent dans les grandes glaces à bordure dorée, croquez à belles dents de délicieuses pâtisseries au chocolat, à la confiture ou à la pâte d'amande, avec un bon café ou un cappuccino crémeux. L'été, on délaissera le salon baroque pour l'agréable terrasse.

Bien et pas cher

■ LA SOSTA DEGLI ARTISTI

Piazza San Donato, 55r

☎ +39 0102 466 149

Ouvert tous les jours de 12h à 23h. Le week-end, le soir seulement. Addition 10-20 €.

Au détour des *caruggi* du vieux Gènes, une charmante place très animée, reconnaissable facilement puisqu'elle donne sur une église. Niché dans un coin, le restaurant La Sosta degli artisti vous propose des spécialités de pizzas et *focaccie* ainsi que d'autres recettes italiennes. Clientèle jeune et décontractée. Les soirs d'été, on savoure son dîner en terrasse autour d'une bière ou d'un verre de vin.

■ A TOA DE ZENA

via Ravecca 76r

☎ +39 335 52 711 67

Si vous avez envie d'un repas traditionnel génois, parmi tous ces bistros modernes de via Ravecca, entrez dans ce restaurant minuscule et peint en jaune. Farinata, ravioli, poissons, tout est préparé d'une façon très simple mais dans les règles de l'art. Ambiance familiale.

■ ZAZIE

Via di Ravecca 69 Rosso

☎ +39 327 447 9151

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 18h. Addition 10 € environ.

Zazie ? *Il gusto libero* ! Loin du milieu de la chanson française, voici un endroit insolite et sympathique au cœur du Gènes médiéval, où déguster d'excellents smoothies et salades de fruits.

Les stars sont les *centrifullati* à boire (différentes tailles disponibles). Bien sûr, le lieu se prête parfaitement à la pause déjeuner et les amateurs de cuisine végétarienne tendance bio-végane seront servis avec des soupes fraîches et chaudes et de nombreuses salades de céréales (riz, boulgour, quinoa).

Bonnes tables

■ 20TRE

Via D. Chiossone, 5r

☎ +39 010 247 6191

www.ristorante20tregenova.it

ristorante20tre@gmail.com

Addition : 35 €. Fermé le dimanche.

Une nouvelle adresse nichée dans les *caruggi* génois ; atmosphère informelle et décontractée où déguster les recettes de la tradition ligure, réinterprétée en version un peu plus moderne, ou bien des recettes aussi originales que les tagliatelles de pain aux calamars, aux asperges et aux pistaches. Décalage réussi entre le cadre antique et la déco contemporaine.

■ MOA CASHMERE & LOBSTER

Piazza delle Fontane Marose, 2

☎ +39 010 899 2335

moagenova.it

info@moagenova.it

Ouvert du mardi au samedi, midi et soir. Dimanche et lundi le soir uniquement. Le sandwich au homard, avec salade et frites : 27 €. Les plats à partir de 10 €.

Le couturier génois Andrea Moretti a eu une idée géniale : réunir ses deux passions en un seul endroit, avec d'un côté les vêtements et les accessoires de mode qu'il produit, et de l'autre un bistrot, comme il les aime. Résultat : ce magasin-restaurant-café ouvert en 2015 se distingue par son originalité et ce n'est pas tout. Le bâtiment cache à l'intérieur une salle de caveau de banque avec un coffre-fort, où l'on peut manger du homard en jean et baskets. Quel style !

Luxe

■ IL MARIN

Calata Cattaneo, 15

☎ +39 010 8698722 – ilmarin@eataly.it

Compter 60 € pour un repas complet. Menu dégustation à 75 €.

Le restaurant Il Marin, au dernier étage d'Eataly, n'offre pas seulement une vue magnifique sur le vieux port. La cuisine proposée est raffinée, soignée et préparée à partir de produits frais et locaux. Le service est impeccable. Laissez-vous conseiller sur la prise du jour et suivez le chef Marco Visciola dans ses créations. La gastronomie de la Ligurie est réinterprétée avec beaucoup de savoir-faire.

Autour de Via XX Settembre et Brignole

■ LA FORNERIA

Piazza Colombo, 26r

☎ +39 010 580 549

Ouvert tous les jours sauf le dimanche.

Dans les tons jaune et brun, la Forneria s'étend tout en longueur pour notre plus grand plaisir. Avec cette bonne odeur qui se dégage du fournil... on est comme attirés à l'intérieur ! Dans le fond du magasin se dresse un curieux four à pain recouvert de plaques de cuivre. Ici, les Génois viennent acheter leur pain quotidien (aux différentes farines issues de procédés de fabrication naturels), gressins, parts de pizzas et autres *focaccie* en tout genre ! Les gourmandises salées et sucrées (biscuits, *pandolce*) envahissent les deux vitrines respectives (boulangerie-pâtisserie d'un côté, traiteur de l'autre). En prime ? Une addition vraiment légère ! A deux pas du marché oriental (qui abrite d'ailleurs la seconde boutique : la Forneria 2), une adresse chaleureuse et authentique donnant sur la place Colombo.

■ PANINO ITALIANO

Via XX Settembre, 68r

☎ +39 010 561 625

www.ilpaninoitaliano.it

Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 9h30 à 19h30.

Amis végétariens ou amateurs de bons produits, bienvenue au royaume des *panini* ! Des sandwichs bien garnis et préparés avec soin et amour, dans la règle de l'art des tendances *Slow et Street Food*. Au choix, de nombreuses sauces (et crèmes) pour accompagner votre *panino*. Notre préféré ? Sans doute celui au carpaccio d'Angus, roquette et ricotta ! Pas de doute, fraîcheur et qualité sont au rendez-vous. Une pause-délice économique pour un déjeuner sur le pouce !

■ TRATTORIA ALLE DUE TORRI

Salita del Prione, 53r

☎ +39 010 251 3637

www.alleduetorri.it

prenotazioni@alleduetorri.it

Ouvert tous les jours sauf le samedi midi et le dimanche. Addition de 20 à 30 €.

Aux pieds de la Porta Soprana et de la maison de Christophe Colomb, cette trattoria tombe à pic ! L'ambiance y est chaleureuse et authentique à l'image de la cuisine ligure. Parmi les spécialités de la maison, citons les *streppe* (variété de pâtes) al pesto ou le filet de poisson et son accompagnement de petits légumes. Vous trouverez également des menus sans gluten ainsi qu'une belle sélection de vins et de bières traditionnelles.

■ ZEFFIRINO

Via XX Settembre, 20

☎ +39 010 57 05 939

www.zeffirino.com

info@zeffirino.com

Addition de 50 à 80 €. Ouvert 7j/7, de midi à minuit.

Gorbachev, Pavarotti, les stars françaises du show-biz (Dalida, Aznavour et Gérard Depardieu) et des célébrités en tout genre (et même les papes Benoît XVI et Papa Francesco !) sont tous venus, lors de leur passage à Gênes, s'attabler chez Zeffirino. Ce restaurant culte vous propose de déguster sur fond de musique jazzy une cuisine raffinée réunissant toutes les saveurs de la Ligurie et l'excellence de la gastronomie italienne. Le maître des lieux, Luciano Belloni Zeffirino, règne sur son petit monde avec douceur, perpétuant le savoir-faire transmis par son père. La même famille est à la tête du restaurant depuis la sixième génération ! Zeffirino fut également le fournisseur officiel de pesto de Frank Sinatra ! Un pesto personnalisé en somme, différent des autres : moins gras, plus fin, avec en bouche un goût prononcé d'herbes et autres plantes aromatiques. Un ovari de la cuisine ligure ! Service impeccable, soigné et chaleureux à la fois... sans être trop guindé. Ça vaut la peine de se faire plaisir le temps d'un déjeuner ou d'un dîner. Ici, chaque client est unique et respecté pour ce qu'il est. Une adresse mythique, qui laisse un souvenir inoubliable.

Riviera**■ ANTICA GELATERIA AMEDEO**

Piazza Nettuno, 7r, Boccadasse

☎ +39 010 376 0144

Ouvert de mars à octobre, tous les jours de 9h à minuit.

Lors d'une virée à Boccadasse, passage obligé à l'Antica Gelateria Amedeo pour déguster une bonne glace. Cette ancienne laiterie produit aujourd'hui des gourmandises comme la *panera* au café, une mousse semi-glacée délicieuse !

© MARCO CANIAREL



Le quartier de Boccadasse.

■ ANTICA TRATTORIA DELLE ROSE

Via Trieste 6, Sori
 ☎ +39 0185 700968

En saison, ouvert midi et soir sauf le lundi. Hors saison, ouvert le soir. Fermé le lundi.

Une trattoria qui sert de bons plats, notamment de la mer, sur sa terrasse ombragée. L'accent est mis sur la fraîcheur des poissons et la qualité des produits. On trouvera de bonnes saveurs traditionnelles, cuisinées dans le plus grand respect des produits.

■ OSVALDO

Via della Casa, 2r
 Boccadasse
 ☎ +39 010 377 1881

Addition 25-35 €. Fermé le lundi et du mardi au vendredi midi.

Dans une petite rue à quelques pas de la mer, Osvaldo est la plus ancienne trattoria du pittoresque village de pêcheurs Boccadasse. La cuisine traditionnelle fait honneur aux spécialités locales en particulier aux plats de poissons.

Sortir

Gênes ne manque pas d'attractivité pour ceux qui souhaitent passer une bonne soirée. La piazza delle Erbe et la via San Bernardo sont les deux pôles de la *night life* urbaine où se trouvent les bars et les pubs les plus fréquentés par la jeunesse génoise. En été, le rendez-vous est en bord de mer, où plusieurs établissements balnéaires s'animent la nuit en proposant de copieux happy hours et de la bonne musique pour prolonger sa soirée. En costard-cravate ou en tongs et paréo, c'est le rendez-vous officiel dès le mois de juin !

Cafés - Bars

Porto Antico et Centro Storico

■ ALLA GOCCIA CHUPITERIA

Via di San Donato, 16r
 ☎ +39 338 441 8203
 allagoccia@hotmail.com

Ouvert du mercredi au dimanche de 21h à 1h et jusqu'à 2h vendredi et samedi soir. Fermé lundi et mardi.

Un bar unique, lieu fétiche de la jeunesse génoise. Les soirs du week-end, il y a une foule devant le comptoir. On se presse pour avaler son shot *alla goccia*, soit « cul sec », dans une ambiance festive et conviviale ! Au total, on compte pas moins de 200 variétés de shots ! Les *barmen* s'amuse à faire brûler l'alcool fort (rhum, vodka) présent dans le shot pour jouer avec le feu ! Résultat ? De jolies chorégraphies scéniques ! Ceux qui souhaitent être plus tranquilles pourront profiter du confort de la salle

lounge (banquettes, fauteuils) pour boire une bière pression ou un cocktail, en écoutant de la bonne musique. Clientèle jeune et décontractée.

■ CAFFÈ DEGLI SPECCHI

Salita Pollaiuoli, 43r
 ☎ +39 010 256 685
 www.caffedeglispecchi.it
 info@caffedeglispecchi.it

Ouvert de 7h30 à 21h30 (lundi-mercredi jusqu'à 15h30) et le dimanche à partir de 8h30. *Cometto (croissant)* 1 €.

« Une grotte de porcelaine » ... Voici ce que ce charmant café vieux de deux siècles inspira au poète Dino Campana, alors fasciné par le jeu des reflets des glaces recouvrant les murs. Les miroirs (*specchi* en italien) furent à l'origine du nom de l'établissement. Non loin du Palazzo Ducale, c'est aujourd'hui un point de ralliement pour les Génois à l'heure de l'*aperitivo*, d'un déjeuner léger ou pour prendre un agréable petit-déjeuner, à base de *pandolce* ou de *cornetti*. L'ambiance est propice au raffinement et à l'art de la délicatesse.

■ PASTICCERIA DEI CARUGGI

Vico di San Matteo, 5 rosso
 ☎ +39 010 246 4894

Ouvert du lundi au samedi de 7h à 19h30. Café 1 €. Menu midi de 7 à 10 €.

A deux pas de la petite place San Matteo, ce charmant café est fréquenté par de nombreux habitués, *per fare la colazione* (petit déjeuner) et bien démarrer la journée ! L'ambiance y est conviviale, chaleureuse, authentique. On se serre un peu pour se laisser une place, pendant que du monde se presse au comptoir. Les croissants fourrés à la crème ou au chocolat sont délicieux, tout comme *le crostate di frutta* (sorte de tartelette à la fraise ou à l'abricot) et le *pandolce genovese*. A midi, on peut aussi déjeuner sur place (un petit délice : les *bignè salati al pesto*). Compte tenu des nombreuses pâtisseries artisanales (gâteaux, biscuits), l'endroit convient tout aussi bien pour la pause goûter.

Autour de Via XX Settembre et Brignole

■ BAR ACCADEMIA

Piazza De Ferrari, 9
 ☎ +39 010 562 914

Ouvert tous les jours, de 7h à minuit.

Situé sous les arcades, face à la bouche de métro De Ferrari, un bar historique rassemblant à la fois les Génois et les voyageurs de passage. On vient s'y arrêter un moment pour lire le journal en terrasse et boire son café au comptoir. Clientèle mixte, allant des touristes aux hommes d'affaires. Après le travail, c'est l'endroit idéal pour se donner rendez-vous. Un lieu ouvert aux rencontres, entre tradition et modernité.

■ **CAFFE' BOASI**

Via XX Settembre, 266r
 ☎ +39 010 276 0056

Ouvert tous les jours.

Depuis 1930, élégance et goût de la tradition se retrouvent dans ce café génois niché sous les grandes arcades de la via XX Settembre. Ce lieu authentique, reconnaissable à sa devanture en bois, propose un service de qualité. Un endroit agréable où bien commencer sa journée en y dégustant un onctueux café crème mais qui convient parfaitement à la pause de midi (plat de pâtes et verre de vin) après une virée shopping.

■ **CAFFE ROLANDO**

Via Galata 37
 ☎ +39 010 56 50 71

Comptez 2 € pour un café au comptoir. Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Une odeur délicieuse se dégage de ce minuscule café niché via Galata. Ici, on déguste son espresso au comptoir, comme tout Italien qui se respecte (!), en grignotant parfois un *panino* sur le pouce. Possibilité d'acheter son café en vrac, ce dernier étant torréfié sur place. Le décor, un poil kitsch (camaïeu de verts, petits chats...), donne le ton. Bonbons et autres douceurs sont joliment présentés. Présent dans le quartier « da tanti anni », ce lieu authentique est rétro à souhait.

■ **STORICO LOUNGE CAFÉ**

Piazza de Ferrari Raffaele
 ☎ +39 010 247 4548

Ouvert tous les jours de 12h à 23h30. 1h les soirs de week-end. Aperitivo 7,50 €.

Avec son emplacement très central, ce bar séduit plus d'un Génois. Déco *design* et épurée dans un esprit totalement *lounge*. *Dopo il lavoro, l'aperitivo !*

On s'installe aussitôt en terrasse pour décompresser après le boulot. Clientèle jeune et dynamique. *Aperitivo* bon marché même si la nourriture, bien qu'abondante, n'est pas toujours d'une grande finesse. Bon cocktails maison. Les soirs de week-end, ambiance festive et décontractée.

Riviere

■ **BAGNI SANTA CHIARA**

Via Flavia, 4
 Boccadasse, Capo Santa Chiara
 ☎ +39 339 861 7167

Ouvert de 9h à minuit, d'avril à septembre.

A l'heure où le soleil se couche, cet établissement balnéaire perché sur un rocher à pic sur l'eau remplace ses transats par des petites tables où siroter un apéro. Vous pourrez même prolonger la soirée en y restant dîner. Un peu

caché (mais c'est cela qui fait son charme), n'hésitez pas à demander votre chemin aux Génois qui seront ravis de vous renseigner.

■ **BAR AURIGA DENEK**

Via Garibaldi, 147-148r
 Camogli

☎ +39 0185 770262

C'est le café qui surplombe la plage de Camogli au milieu du village. On a le choix entre les tables à l'intérieur et la grande terrasse à l'ombre avec vue sur la mer. On y sert aussi de petits plats, à toute heure de la journée.

Clubs et discothèques

■ **BANANO TSUNAMI**

Ponte Embriaco
 ☎ +39 010 247 2970

www.bananotsunami.it

Ouvert tous les jours de mai à octobre, de 18h30 à minuit.

Emplacement extraordinaire pour cette boîte de nuit du vieux port, juste en dessous de l'araignée de Renzo Piano, au pied du Bigo. On danse jusqu'au petit matin en plein air, sur une plateforme du Porto Antico flottant sur l'eau ! Le pied pour un *aperitivo* branché et insolite !

■ **ESTORIL BEACH CLUB**

Corso Italia, 7d
 ☎ +39 010 36 23 754

www.estorilbeachclub.com
info@estorilbeachclub.com

Fermé le mardi.

Le long de la promenade en bord de mer (*lungomare*) à l'est de la ville, cette boîte de nuit sur deux étages propose un restaurant, une pizzeria, une bar *lounge* et bien sûr la piste de danse avec terrasse donnant sur la plage. Au programme : lundi et mercredi, cours de tango argentin, samedi les sons latino prennent le dessus sur la musique commerciale occidentale. Le dimanche est dédié aux concerts de musique *live* dans une ambiance très décontractée. Le temple de la jeunesse génoise ! Régulièrement selon calendrier plusieurs soirées sont dédiées à la musique house et techno avec les meilleurs DJ aux platines.

Spectacles

■ **COUNT BASIE JAZZ CLUB**

Vico Tana, 20r
 ☎ +39 345 265 0347

www.countbasie.it
info@countbasie.it

Du jeudi au dimanche à partir de 21h. Carte Arci obligatoire 15 €, en vente sur place.

Ce club de jazz aménagé dans des anciennes caves rassemble tous les soirs une foule

Card Musei di Genova

Ce genre de City Pass vous permet l'accès à 25 musées (communaux, d'Etat, privés) ! Il offre donc de nombreux avantages, à vous d'opter pour la formule qui vous conviendra le mieux. Il existe un total de 6 cartes, dont la carte annuelle (50 €) pour les résidents et celle réservée aux étudiants (25 €).

Après, les tarifs s'échelonnent de 12 (carte 24h) à 25 € (carte 48h incluant les trajets en bus).

► **En savoir plus :** beaucoup de musées proposent la gratuité pour les moins de 18 ans (www.museidigenova.it / marketingmusei@comune.genova.it).

d'amateurs et de curieux. Situé à 200 m de la gare Principe, on s'y retrouve pour écouter les performances de musiciens venus de Gênes et d'ailleurs... dans une ambiance vraiment cool. Le club appartient au cercle associatif Arci ; il est donc obligatoire d'acquiescer sa carte de membre pour pouvoir y entrer, mais pas d'inquiétudes, vous aurez l'occasion de la réutiliser car les cercles de ce type sont nombreux à Gênes et en Italie.

■ THÉÂTRE CARLO FELICE

Passo Eugenio Montale, 4

☎ +39 010 538 11

www.carlofelicegenova.it

biglietteria@carlofelice.it

Billetterie Galleria Cardinale Siri 6 (☎ +39 010 58 93 29), du mardi au samedi 11h-18h et 1 heure avant le spectacle. Le dimanche 13h-16h et 18h-21h. Vente téléphonique par carte de crédit (☎ +39 010 57 01 650), du mardi au vendredi 14h-17h.

Première salle de spectacle de la ville, le théâtre Carlo Felice est l'Opéra de Gênes. Construit en 1828 par l'architecte Carlo Barabino, détruit partiellement pendant la Seconde Guerre mondiale, il fallut attendre 1987 pour une rénovation complète. Quatre plates-formes mobiles concentrent l'utilisation d'un système de scénographie parmi les plus performants en Europe. Aujourd'hui, une riche programmation propose une centaine de spectacles de grande qualité.

À voir – À faire

Visites guidées

■ CONSORZIO LIGURIA VIAMARE

Ponte dei Mille, Piano Calata

☎ +39 010 256 775

www.liguriaviamare.it

info@liguriaviamare.it

Pour connaître les horaires de départ consulter le site Internet. Les horaires varient selon la saison. Départ du ponton, situé en face de l'Aquarium.

Une compagnie de service maritime très efficace, qui propose d'intéressantes excursions pour découvrir Gênes et sa côte par la mer.

► **Tour du port de Gênes.** Un tour de 1h10 qui permet de découvrir les détails les plus intéressants et les plus curieux du Porto Antico et du port industriel. Départs continus toute l'année à partir de 9h30. Tarifs 8 €, réduit 4 €.

► **Observation des cétacés.** Adapté à un public de tout âge, cette excursion permet de partir à la recherche des mammifères marins entre Gênes et Portofino, au cœur du Sanctuaire des cétacés. L'excursion d'une demi-journée ou d'une journée entière (entre 4 et 9 heures) est accompagnée par un biologiste marin de l'Aquarium prêt à révéler tous les secrets de ces animaux. De mars à octobre. Tarifs : 35 €, réduit 20 €. Réservation obligatoire.

► **Excursions San Fruttuoso – Portofino.** Des liaisons quotidiennes au départ du port de Gênes, pour partir à la découverte de l'abbaye de San Fruttuoso et de Portofino. D'avril à septembre. Tarifs : 26 €, réduit 15 €.

► **Excursions nocturnes.** A l'occasion des célébrations estivales (15 août, Christ des Abysses, etc.), le Consorzio organise des excursions pour assister aux feux d'artifices depuis la mer. Tarifs : 15-25 €, réduit 10-20 €.

■ TRENINO « PIPPO »

Départ Piazza Caricamento face à l'Aquarium

☎ +39 010 407 6391

www.treninopippo.it

direzione@treninopippo.it

Métro San Giorgio.

D'avril à octobre, t/j 10h-18h, entre juin et août jusqu'à 19h le weekend. De décembre à mars, samedi, dimanche et jours fériés de 14h-17h. Tarifs : 8 €, réduit 4 €.

Une manière sympathique de découvrir Gênes à bord de ce petit train qui parcourt les rues et les places principales lors d'un circuit long de 45 minutes. Commentaires en français.

Principe et Castelletto



■ CASTELLO D'ALBERTIS, MUSÉE DES CULTURES DU MONDE



Corso Dogali, 18 ☎ +39 010 272 3820
www.museidigenova.it
castellodalbertis@comune.genova.it
Bus 33, 39, 40.

Ascenseur Principe/Corso Dogali.

De mars à octobre, du mardi au vendredi de 10h à 17h, les samedi et dimanche de 10h à 18h. D'avril à septembre, du mardi au vendredi de 10h à 18h, les samedi et dimanche de 10h à 19h. Tarifs : 6 €, réduit 4,50 €. Billet combiné Castello D'Albertis + Galata Museo del Mare 14 €, réduit 9 €.

Le château d'Albertis, érigé entre 1886 et 1892, en style néogothique (en brique et en pierre), est considéré comme l'édifice le plus significatif du renouveau architectural génois. Niché sur les hauteurs de la ville, il demeure peu fréquenté des habitants de Gênes. Son parc à la végétation méditerranéenne luxuriante (magnifiques palmiers) est un véritable havre de paix. La résidence du capitaine De Albertis, personnage fantasque de la fin du siècle, vaut le coup d'œil. Elle comprend plusieurs salles : celle dite des cadrans solaires, la salle colombienne et le salon turc. A ne pas manquer durant votre visite : la vitrine du cabinet de curiosités (et ses nombreux trésors de voyage), la sculpture de Christophe Colomb enfant et, enfin, l'étrange cabine du capitaine ! Non loin de celle-ci s'ouvre le musée des Cultures du monde, qui est adjacent à la demeure historique et qui propose un parcours intéressant des civilisations de l'Amérique centrale et du Sud, des indiens d'Amérique, d'Asie et d'Océanie.

■ COMMENDA DI PRÈ



Via di Prè

www.museidigenova.it

De mardi à vendredi 10h-17h, samedi et dimanche 10h-19h. Entrée 5 €, réduit 3 €.

A l'extrémité occidentale de la très colorée Via di Prè, l'hôpital de la Commenda de San Giovanni, daté de 1180, compte parmi les édifices les plus anciens de Gênes.

Cette structure singulière bâtie sur deux niveaux faisait office d'hôpital ou plutôt de maison d'accueil. La Commenda était gérée par les frères hospitaliers, des moines guerriers dont l'ordre naquit au XI^e siècle à Jérusalem pendant les croisades dans le but de porter assistance aux blessés. Dans la Commenda di Prè trouvaient hospitalité aussi bien des hommes sains que des infirmes, le plus souvent en route pour la Terre Sainte ou de retour d'Orient. Une exposition multimédia retrace à travers une reconstitution historique aux personnages costumés, le parcours

de ces hommes de passage par l'Hôpital : des marchands, des chevaliers, des pèlerins, pauvres ou riches, juifs, chrétiens, musulmans, chacun avec une histoire à raconter. Un univers unique révélant à quel point la Gênes médiévale était à l'époque une ville multiculturelle.

■ ÉGLISE SANTA ANNUNZIATA DEL VASTATO



Piazza dell'Annunziata

Du lundi au vendredi de 7h30 à 20h, samedi de 7h30 à 13h et de 15h à 20h30, dimanche de 8h à 13h et de 15h à 20h.

Construite en 1520 par les franciscains, cette église qui extérieurement ressemble à un temple grec (tout de blanc vêtu avec son pronaos du XIX^e siècle et ses deux campaniles symétriques !) est une pure merveille d'architecture baroque. Il s'agit d'un bel exemple du maniérisme tardif génois du XVII^e siècle. A l'intérieur, vous n'en croirez pas vos yeux ! Les dimensions sont monumentales et le décor, d'un faste somptueux ! Les colonnes utilisent alternativement du marbre rouge de France et du blanc de Carrare. Côté dorures, les stucs envahissent la voûte et la coupole, sublimes également par des fresques (dont certaines de Bernardo Strozzi, contemporain de Caravage). L'iconographie de la coupole est dédiée à la Vierge. L'utilisation du trompe-l'œil confirme le souhait des partisans de la Contre-Réforme prônant l'exaltation des gestes et des sentiments. En 1942, l'église fut détruite en grande partie par les bombardements. Reconstituée à l'identique, elle était encore en restauration au cours des dix dernières années. Elle s'élève aujourd'hui sur un grand carrefour du centre historique de Gênes, non loin des palais (via Balbi-Garibaldi) et de la Porta des Vacca.

■ MUSEO D'ARTE ORIENTALE

Piazzale Mazzini, 4

Villetta Dinero ☎ +39 010 542 285

Du mardi au vendredi 9h-19h, samedi et dimanche 10h-19h30. Entrée 5 €, réduit 3 €. Gratuit jusqu'à 18 ans et pour les résidents le dimanche.

Niché dans un décor romantique, au sein d'un écrin de verdure non loin d'une cascade, le musée d'art oriental est dissimulé dans l'un des parcs de la ville de Gênes. Bien que discret, il comporte une vaste collection d'époque Meiji. Peintures, sculptures, porcelaines, estampes, émaux, laques, bronzes, armes, instruments de musique, costumes et tissus rassemblés au Japon par le génois Edoardo Chissone au XIX^e siècle.

■ MUSEO DI PALAZZO REALE



Via Balbi, 10

☎ +39 010 271 0236

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 19h et le dimanche de 13h30 à 19h. Tarif : 4 €, gratuit

pour les moins de 18 ans et les plus de 65 ans, réduit 2 €. Billet jumelé avec le Palazzo Spinola 6,50 €.

Le palais Balbi fut la résidence des familles Balbi et Durazzo, avant de devenir résidence royale des Savoie, après l'intégration de Gênes au Piémont-Sardaigne. La chaise à porteur de l'entrée donne le ton. L'ensemble est richement décoré : peintures des primitifs des XVII^e et XVIII^e siècles (Véronèse, Titien, Van Dyck, le Tintoret), sculptures baroques, tapisseries et céramiques orientales, fresques, dorures, marbres, stucs, lambris... Impressionnant de par sa monumentalité, le palais reflète parfaitement l'intérieur d'une demeure aristocratique du XVIII^e siècle. Parmi les pièces remarquables, citons : le salon de la Paix, la salle des Véronèse, la salle du Trône, tout de rouge vêtu. Plus singulier, le confessionnal privé dans la chambre de la reine. Mais le clou du spectacle, c'est sans nul doute la magnifique Galerie des Glaces, inspirée de celle de Versailles. Enfin, ne manquez pas de prendre le soleil sur la terrasse extérieure, offrant une belle vue sur le port et dévoilant des jardins privés ainsi qu'un joli parterre de mosaïques.

■ PALAZZO DELL' UNIVERSITÀ

Via Balbi, 5

☎ +39 010 20 991

www.unige.it – protocollo@pec.unige.it

Ouvert toute l'année sauf pendant les congés scolaires.

A deux pas du Palazzo Reale, au milieu de la via Balbi et de ses palais, voici le siège de la prestigieuse université de Gênes. Devant l'entrée de la faculté, on remarque bon nombre d'étudiants, qui pour certains viennent de plus loin... C'est le cas des jeunes Français suivant le programme Erasmus. Les origines du Palazzo dell'Università remontent à l'année 1623, lorsque les jésuites, avec l'aide de Stefano Balbi, purent établir un de leurs collèges dans un palais. Vers 1651, le projet souhaitant accueillir un lieu de savoir au cœur de la via Balbi se concrétisa et, peu à peu, ce qui fut jadis un collège jésuite se transforma en une université florissante.

D'un point de vue architectural, le palais illustre le style néoclassique du XVII^e siècle, avec sa façade ordonnée où prônent la symétrie et les éléments décoratifs réguliers (colonnes, fenêtres hautes, frontons cintrés ou triangulaires). L'intérieur s'ouvre sur un escalier d'honneur en marbre aux deux lions majestueux, puis sur une cour abritant une sorte de patio.

■ VILLA DEL PRINCIPE – PALAZZO ANDREA DORIA

Piazza Principe, 4

☎ +39 010 255 509

www.doriapamphilj.it/genova
info.ge@dopart.it



Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier et à Pâques. Tarif 9 €, réduit 7 €. Accès gratuit aux jardins.

Difficile d'imaginer aujourd'hui que ce splendide palais Renaissance, plongé au cœur d'un tissu urbain moderne et pas forcément des plus beaux, était autrefois isolé au milieu d'un parc et contemplait la mer sans aucun obstacle face à lui. Voulu par l'amiral Andrea Doria et construite entre 1527 et 1533, la Villa del Principe a tout des demeures princières romaines et florentines. L'amiral génois, à l'apogée de sa gloire et de sa fortune, choisit de se retirer dans sa ville natale pour ses vieux jours. Il chargea d'illustres artistes comme Pietro Buonaccorsi et Perin del Vaga (élève de Raphaël) de la réalisation de la première résidence totalement Renaissance de Gênes. Le résultat est somptueux : inspirée des villas à arcades de style hellénique-romain, un magnifique jardin à l'italienne entoure l'architecture qui jadis se prolongeait jusqu'à la mer où stationnaient les galères de la flotte Doria. Parmi l'enfilade de salles et de terrasses, deux pièces retiennent particulièrement l'attention. A l'étage noble, la Galerie des Héros par Perin del Vaga est un véritable chef d'œuvre : l'artiste associe les grands hommes de la lignée des Doria aux héros romains célèbres. Les douze guerriers ici représentés sont en réalité des membres de la famille Doria, comme le rappelle une inscription latine « Les grands hommes de la famille illustre, les chefs suprêmes, ont accomplis des actions excellentes pour la patrie ». Dans la Salle du Naufrage, une époustouflante série de tapisseries flamandes représentant les faits liés à la Bataille de Lépante de 1571. Les six tapisseries furent commissionnées par le neveu de Andrea Doria, Giovanni Andrea qui avait participé à la célèbre bataille en tant que commandant. De nos jours, la Villa del Principe appartient toujours à la même famille qui s'occupe personnellement de la gestion du musée et des restaurations.

Porto Antico et Centro Storico ★★★★★

■ BIGO



Area Porto Antico

www.acquariodigenova.it/bigopanoramic

Horaires variables selon le mois et selon la saison. Tarif 4 € par personne, tarif réduit 3 €.

Le *bigò* était une grue métallique placée autrefois sur le pont des bateaux, qui servait à soulever les marchandises. En 1992, Renzo Piano en reprenant le concept en a fait le symbole du Porto Antico. Un ascenseur panoramique rotatif vous emmène en musique, tout en haut de cette grosse araignée renversée à 40 m de hauteur ; de là, on a une des plus belles vues de Gênes et de la mer.

VIA GARINALDI ET LES MUSÉES DE STRADA NUOVA

376

© STEPHAN SZEREMETA



Palazzo Doria-Tursi sur la via Garibaldi.

La via Garibaldi, appelée aussi « Via Aurea » pour le faste de ses architectures ou « Strada Nuova » (nouvelle rue), est une des rues les plus intéressantes de Gênes. Construite à partir de 1550 pour rassembler les plus grandes familles de la ville dans un secteur privilégié, elle est flanquée de 14 somptueux palais. Construits avec des matériaux précieux, décorés de stucs, fresques et dorures, ces bâtiments semblent rivaliser entre eux par leur splendeur : escaliers monumentaux, loggias, jardins suspendus, fontaines... Au début du XVII^e siècle, le peintre Rubens qui fréquentait beaucoup Gênes à l'époque resta si émerveillé par l'exceptionnalité et le confort de ses demeures qu'il les proposa comme modèle dans toute l'Europe dans une célèbre série de gravures *Les Palais de Gênes*. En 1576, le Sénat de la République de Gênes établit le Rouleau (Rollo) des logements publics, une liste des demeures aristocrates officiellement choisies pour héberger d'illustres visiteurs d'Etat. Parmi celles-ci figuraient les palais de via Garibaldi, grande marque de prestige pour les familles nobles y habitant. En 2006, les palais des Rolli, via Garibaldi avec via Balbi et via Cairoli, ont été inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Aujourd'hui, le système des musées de Strada Nuova valorise le lien historique entre les palais et les collections artistiques de grande valeur qu'ils exposent.

► **Informations pratiques** : Musées de Strada Nuova. D'octobre à mars, ouverts du mardi au vendredi de 9h à 18h30, samedi et dimanche de 9h30 à 18h30. D'avril à octobre, ouverts du mardi au vendredi de 9h à 19h, samedi et

dimanche de 10h à 19h30. Nocturnes le 1^{er} et le 4^e vendredi du mois, de 9h à 21h. Entrée 9 €, réduit 7 €. Gratuit jusqu'à 18 ans et pour les résidents le dimanche.

Billet pour l'ascenseur panoramique 5 €.

■ PALAZZO BIANCO



Via Garibaldi, 11

☎ +39 010 557 2193

www.museidigenova.it

museidistradanuova@comune.genova.it

Dans le cadre élégant d'un palais du XVI^e siècle (remanié au XVIII^e) avec jardin sur cour, la pinacothèque illustre l'évolution de la peinture figurative à Gênes du XVI^e au XVII^e siècle. Les plus célèbres peintres génois y sont exposés ainsi que les primitifs flamands et hollandais et les grands maîtres italiens, français et espagnols. Le parcours de visite s'ouvre avec la *Madone à la bougie* de Luca Cambiaso, suivi par la plupart des représentants de l'école génoise. Les autres salles dédiées à la peinture italienne, accueillent parmi d'autres des toiles des peintres Véronèse, Palma le Jeune, Procaccini et l'extraordinaire *Ecce Homo* de Caravage. Petite diversion à l'entresol avec une exposition d'habits, d'accessoires et de lingerie d'époque, illustrant l'évolution de la mode féminine du XVII^e au XX^e siècle (remarque l'incroyable collection de broderies anciennes). Le deuxième étage reprend avec la peinture, faisant la part belle au maniérisme florentin ; parmi les œuvres notables ; un *Saint Sébastien* parmi les *Saints* de Filippino Lippi et un retable de Bernardo Strozzi. Une fois traversé le grand salon des réceptions – pièce maîtresse du Palazzo Bianco – la visite se poursuit avec les toiles flamandes. A ne pas manquer le surpre-

nant *Christ Bénissant* de Memling, une version de *Mars et Venus* par Rubens et le *Christ à la Monnaie* de Van Dyck. Enfin une salle entière est vouée à la peinture baroque espagnole, avec les représentations graves et altières de Murillo (*Fuite en Egypte*) et de Ribera (*Saint François*).

■ PALAZZO DORIA-TURSI



Via Garibaldi, 9
 ☎ +39 010 557 2193

Trois fois plus longue que celles des autres palais de la rue, la façade du Palazzo Tursi manifeste ostensiblement la puissance de son commanditaire, le banquier Nicolò Grimaldi, principal créateur de la couronne espagnole – le palais est érigé en 1565. En 1596 le palais passe à la famille Doria qui entreprend la construction des loggias latérales et l'aménagement d'un jardin suspendu. La tour de l'Horloge et l'aile des bureaux – à flanc de la colline du quartier Castelletto – sont des ajouts bien plus récents, respectivement de 1820 et 1960. La première partie du parcours réserve son lot de chefs-d'œuvre, dont les toiles de Gregorio De Ferrari et Alessandro Magnasco (*Entretien dans les Jardins d'Albaro*), deux représentants de la peinture génoise des XVII^e et XVIII^e siècles. Surprenante de beauté, après tant de peinture figurative, la sculpture en marbre blanc d'une *Madeleine Pénitente*, réalisée en 1790 par Antonio Canova. Les salles successives permettent de se pencher sur différents aspects de l'histoire et de la culture de la République de Gênes : le monde des finances à travers une importante collection numismatique et celui des Arts décoratifs grâce aux différentes porcelaines exposées. Une série de pots de pharmacie en céramique du XVII^e siècle

compte parmi les plus importantes en Europe. Près des bureaux réservés à la mairie, une salle entière rend hommage au grand violoniste Nicolò Paganini. Exceptionnel, son précieux violon Guarneri del Gesù demeure la pièce maîtresse de la collection.

■ PALAZZO ROSSO



Via Garibaldi, 18
 ☎ +39 010 557 4972

Le Palazzo Rosso exprime la richesse et l'influence de la famille Brignole-Sale qui lança sa construction entre 1671 et 1677. D'un point de vue architectural, sa façade en pierre rouge est richement ornée : frontons, volutes, pilastres et mascarons en forme de lions... À l'intérieur, les 39 salles, presque toutes décorées de fresques, proposent un vaste panorama des écoles génoise (*La Cuisinière* de Bernardo Strozzi), vénitienne (*Judith avec la tête de Holopherne* par Véronèse), émilienne (*La Mort de Cléopâtre* par le Guerchin), flamande (portraits de la famille Brignole-Sale par Van Dyck) et espagnole du XIII^e au XVII^e siècle. Importante collection de porcelaines chinoises et de faiences françaises. Enfin, au sixième étage, un ascenseur panoramique permet d'accéder au belvédère d'où l'on jouit d'une vue unique sur la ville.

► **Curiosité** : ne manquez pas de visiter, au dernier étage, l'appartement de la conservatrice et directrice des trois musées, Catherina Marcenaro. Le mobilier, typique des années 1960, confère un aspect rétro au lieu. Les pièces, agencées de façon *design* et épurées, sont néanmoins habillées d'un riche mobilier et de livres par dizaines... Un lieu insolite qui vaut le coup d'œil.



© STEPHAN SZEREMETA

La vue panoramique depuis le Palazzo Rosso.

■ BIOSFERA DI RENZO PIANO ★

Area Porto Antico

Ponte Spinola

Située à gauche de l'aquarium.

Ouvert tous les jours. D'avril à mi-octobre de 10h à 19h. Fin octobre et mars, de 10h à 18h. De novembre à février, de 10h à 17h. Dernière entrée 30 min avant la fermeture. Entrée 5 €. Réduit 3,50 €. Gratuit pour les enfants de moins de 3 ans.

Cette construction sphérique, de verre et d'acier, est signée Renzo Piano. Cette boule transparente est visible depuis le port et se situe à la sortie de l'aquarium. A l'intérieur, il s'agit de la reconstitution d'une forêt tropicale, dans toute sa beauté et sa fragilité. On y trouve plusieurs espèces de plantes rares, telles que l'acacia des girafes ou l'arbre du café et du cacao. Mais aussi une faune emblématique : poissons, insectes, papillons, oiseaux, reptiles et amphibiens. Une visite dépaysante où nature et architecture évoluent en symbiose totale.

■ CHIESA DEL GESÙ ★

Piazza Matteotti, 9

☎ +39 010 542 189

Ouverte de 7h à 12h30 et de 16h30 à 19h. Les jours de fêtes religieuses, de 8h à 13h et de 16h à 22h.

Très bel exemple d'architecture baroque érigé entre 1589 et 1606 et situé sur le côté oriental

de la piazza Matteotti, entre le palais ducal et la porte Soprana. A une façade rigoureuse d'une grande simplicité, ornée des statues des saints Ambroise et Andrée, fait écho l'opulence du décor intérieur baroque. Une profusion de marbres polychromes, de fresques, de stucs dorés et de bas-reliefs plonge le visiteur dans l'esprit de la Contre-réforme. La création de l'église, à la fin du XVI^e siècle, est liée à l'arrivée en ville de la Compagnie de Jésus, explicitement requise au pape par Andrea Doria, à l'époque à la tête de la République de Gênes, à l'apogée de sa gloire. De grands artistes participèrent à sa décoration : Rubens est l'auteur du superbe retable de l'autel central figurant *La Circoncision*, ainsi que du *Miracle de saint Ignace de Loyola*, œuvre magistrale dans le transept gauche. La succession de chapelles latérales, chacune appartenant à une famille aristocrate de la ville, affiche un décor tout aussi riche. On trouvera ici, parmi les pièces maîtresses, une *Crucifixion* de Simon Vouet, et *l'Assomption de la Vierge* par Guido Reni. Une impressionnante coupole semblant s'ouvrir sur le ciel recouvre la nef et le transept central.

■ CHIESA SAN DONATO

Piazza San Donato

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 12h et de 15h à 19h, dimanche de 9h à 12h.

Un des plus importants témoignages d'art roman à Gênes (XI^e siècle). Restaurée au XIX^e siècle, l'église conserve une très belle tour de plan

Madonna della colonna del latte

L'église Santa Maria delle Vigne voue un culte singulier à la Vierge de la colonne de lait. Celle-ci est visible sur le bas-côté droit, lorsque l'on pénètre dans l'édifice. Les fidèles attendant un enfant, désireux de maternité, ou voulant rendre grâce après une naissance, viennent lui adresser leurs prières et la vénérer. Il s'agit d'une colonne en marbre noir (d'origine romaine) soutenant une ancienne peinture de la Vierge allaitant l'enfant Jésus (XIV-XV^e siècle), ornée d'un édicule doré de style baroque. De part et d'autre de la colonne, des centaines de mots, cadeaux, photos, remerciements sont ainsi déposés par les fidèles... Rose pour les filles, bleu pour les garçons bien sûr !

■ CHIESA SANTA MARIA DELLE VIGNE ★

Piazza delle Vigne

Ouvert tous les jours du lundi au samedi de 8h à 19h, et le dimanche de 9h à 19h.

Les premières traces indiquant la présence d'un édifice religieux dans le quartier semblent remonter au VI^e siècle. Il y aurait donc mention d'une église consacrée à la Vierge, soit le premier sanctuaire de Gênes dédié au culte marial. Remaniée à plusieurs reprises, l'église se transforma au XVII^e siècle en un temple baroque richement décoré (sculptures en marbre, stucs dorés), doté d'une façade néoclassique. Si l'église subit les dommages des bombardements en 1944, elle fut néanmoins restaurée. Parmi les éléments remarquables, citons la coupole ornée d'une cohorte de 7 anges entourant la Vierge Marie à l'Enfant ainsi que plusieurs fresques du XX^e siècle. Sans oublier l'étrange vénération de la Vierge de la colonne de lait... Sur les côtés, l'édifice est si bien intégré au tissu urbain qu'il semble s'y fondre totalement.

Balade sur le port

De l'aquarium, on poussera *la passeggiata*, traditionnelle promenade, le long des yachts de luxe pour aller au bout du quai (*Via al Mare Fabrizio De Andre'*), là où les inconditionnels du lieu (jeunes et moins jeunes) se donnent rendez-vous. De là, prenez le temps de faire quelques photos ou d'admirer le coucher de soleil, les jeux de lumière dans les nuages.... De façon à vous plonger, en quelque sorte, en immersion dans l'activité portuaire quotidienne, de suivre le mouvement des bateaux et d'observer les grues au loin... Belle vue sur l'ensemble du port et la Lanterna à l'horizon.

■ AQUARIUM DE GÈNES ★★★★★

Area Porto Antico

Ponte Spinola

☎ +39 010 234 5678

www.acquariodigenova.it

incomingliguria@acquariodigenova.it

De mars à juin : du lundi au vendredi de 9h à 20h, les samedis et dimanches de 8h30 à 21h. En juillet et août : tous les jours de 8h30 à 22h30. Horaires variables le reste de l'année. Tarifs à partir de 25 € par personne, réduit : 15 € (enfants de 4 à 12 ans) et 21 €. Plusieurs forfaits de visite selon les options choisies (billet combiné avec le Musée de la Mer, visites guidées, etc.).

Construit en 1992 sur projet de Renzo Piano et de Peter Chermayeff, ce curieux bâtiment en forme de paquebot accueille le second plus grand parc marin d'Europe et près 1,2 million de visiteurs par an ! Son but ? Familiariser un large public (de tout âge) aux espèces marines les plus singulières mais également sensibiliser le visiteur à l'équilibre fragile du monde marin. Ici vivent 15 000 animaux et plus de 200 espèces de végétaux, répartis dans 70 bassins ! De la mer Méditerranée à la barrière de corail des Caraïbes, ou aux eaux glacées de l'Antarctique, vous pourrez admirer des poissons du monde entier (de la vilaine murène aux compagnons colorés de Nemo) mais aussi des étoiles de mer, méduses, raies, phoques, lamantins... sans oublier les grandes stars du lieu, dauphins et requins. Seuls les pingouins paraissent quelque peu à l'étroit sur leur fausse banquise. Dernière attraction, le nouveau pavillon des cétacés avec quatre grandes vasques à ciel ouvert. Vous pourrez admirer un groupe de dauphins côtiers, sauter du haut de leur bassin ou bien à travers un tunnel sous marin long de 15 mètres. Côté muséographie, esthétique et innovation (documentaires en 3D, écrans interactifs), sur fond de musique classique, pour une approche toujours plus réaliste du monde marin. De quoi émerveiller petits et grands. Une visite incontournable qui mérite à elle seule le déplacement à Gênes.

octogonal, qui servit d'inspiration dans les années 1980 pour le gratte-ciel Matitone, du côté ouest du port industriel.

■ GALLERIA NAZIONALE PALAZZO SPINOLA ★★

Piazza di Pellicceria, 1

☎ +39 010 270 5300

www.palazzospinola.beniculturali.it

palazzospinola@beniculturali.it

Du mardi au samedi de 8h30 à 19h30, et le premier dimanche du mois de 13h30 à 19h30. Entrée : 6 €, réduit : 3 €. Gratuit jusqu'à 18 ans et le premier dimanche du mois.

Un des plus beaux palais de Gênes (XIV^e-XVIII^e siècles) où sont rassemblées les collections des familles génoises l'ayant habité (Grimaldi, Pallavicino, Doria et Spinola). L'édifice d'architecture maniériste conserve de véritables chefs-d'œuvre et une très belle galerie des

Glaces au deuxième étage, décorée de fresques de Lorenzo de Ferrari. Une *Résurrection* du Tintoret ouvre le parcours au premier étage, suivie par le *Portrait de Ansaldo Pallavicino* de Antoon Van Dyck et le *Portrait de Monarque* de Bernardo Strozzi. Un répertoire encore plus riche attend le visiteur au deuxième étage, avec *Les Quatre Évangélistes* toujours par Van Dyck, *l'Amour Sacré et l'Amour Profane* de Guido Reni et une *Cène* par Giulio Cesare Procaccini. Au troisième étage, la Galleria Nazionale della Liguria héberge des œuvres en dehors des collections d'origine. On y trouvera une salle dédiée à Pierre Paul Rubens – remarquez l'imposant *Portrait de Giovanni Carlo Doria*, le fils du doge – et l'exceptionnel *Ecce Homo* de Antonello da Messina. Un ascenseur permet d'accéder à la terrasse panoramique du dernier étage, un extraordinaire jardin suspendu sur les toits de Gênes.

■ GALATA MUSEO DEL MARE

Calata De Mari, 1

Darsena ☎ +39 010 234 5655

www.galatomuseodelmare.it

De mars à octobre tous les jours 10h-19h30, de novembre à février du mardi au vendredi 10h-18h, les samedi et dimanche et fériés 10h-19h30.

Entrée : 13 €, réduit 8 €. Musée + sous-marin : 19 €, réduit 14 €. Possibilité de billet combiné avec l'Aquarium et le Castello De Albertis.

Le plus vaste musée maritime du bassin méditerranéen, ce musée retrace l'histoire maritime du port et de la ville. Le bâtiment qui l'accueille est le dernier de ceux qui formaient l'arsenal des galères de la République génoise. À l'intérieur, une extraordinaire reconstitution de la vie portuaire depuis ses origines jusqu'à nos jours : installation de l'arsenal, armurerie de la darse, arrivée des cargaisons des Amériques et la reconstruction spectaculaire d'un vrai



galion du XVII^e siècle de 40 m. Depuis 2009, le musée accueille dans les eaux de la darse, le sous-marin militaire *Nazario Sauro* (1976). Il s'agit du premier exemplaire de sous-marin visitable à même la mer.

■ LA LANTERNA

Via Milano

☎ +39 349 2809 485

www.lanternadigenova.it

info@lanternadigenova.it

Quelques centaines de mètres séparent la Lanterna de l'arrêt de métro Dinegro.

Samedi, dimanche et jours fériés de 14h30 à 18h30. Visites suspendues en cas de mauvais temps. Entrée 6 €. Tarif réduit 5 €.

Bâtie en 1543, la Lanterna ou le phare de Gênes, haute de 77 m, atteint une hauteur au-dessus du niveau de la mer de 117 m. La promenade du phare a été construite sur le reste des murs qui soutenaient l'ancienne route d'accès à



Un obus pas comme les autres

Le long de la nef, à droite, la cathédrale San Lorenzo conserve encore aujourd'hui un projectile d'artillerie tombé sur l'édifice en 1941, et qui n'explosa pas ! Depuis ce jour, il fut toujours considéré comme miraculeux...

■ CATTEDRALE SAN LORENZO ★★★★★

Piazza San Lorenzo

☎ +39 010 247 1831

Cathédrale : ouverte tous les jours de 8h à 12h et de 15h à 19h (entrée libre). Accès au Museo del Tesoro par la sacristie. Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 12h et de 15h à 18h. Billet seul 6 €, tarif réduit 5 €. Billet combiné avec le Museo Diocesano 12 €.

Construit entre le XII^e et XIV^e siècle, sur de précédentes fondations d'époque romane, San Lorenzo affiche le traditionnel style gothique ligure, caractérisé par la façade à bandeaux blancs et noirs. Seuls les deux portails (de San Giovanni à gauche et de San Gottardo sur la Via San Lorenzo) le long des nefs latérales, témoignent encore du passé roman de l'édifice. Trois portails gothiques s'ouvrent en façade ; une lunette à l'effigie de Saint Laurent accompagné du Christ orne le portail central. Deux grands lions de pierre flanquent les marches d'accès au Duomo ; sculptures et escalier furent rajoutés en 1840 suite au percement de la Via San Lorenzo et au successif abaissement du niveau de la place. Le clocher de gauche initialement prévu, ne fut jamais terminé suite à la mort du maître-maçon ; une loggia fut rajoutée au XV^e siècle, tandis que le clocher sur la droite ne fut terminé qu'au XVI^e siècle. Bien que recouvert de marbre, l'intérieur est majestueux de simplicité. L'élévation, teintée de blanc et de noir, suit la logique binaire des grandes arcades et du triforium. On oscille sans cesse entre une impression contrastée de dénuement et de richesse décorative (fresques murales, marbre, vitraux...). En contre-façade, une remarquable fresque du XIV^e siècle représente le *Jugement Universel* et le *Couronnement de la Vierge*. Du côté de la nef gauche, juste après le baptistère, s'ouvre la chapelle Saint-Jean-Baptiste décorée d'un élégant fronton de 1451, ainsi que de précieuses statues de la même époque. Une urne conserverait ici les cendres présumées du saint.

Les deux chapelles qui flanquent le chœur baroque sont décorées à gauche de fresques par Giovanni Battista Castello (*Assomption*, *Couronnement de Marie*, *Saints et Prophètes*) et de Luca Cambiaso (*Noces de la Vierge*, *Présentation de Jésus au Temple*) datées 1565-1569, tandis qu'à droite un superbe retable de 1597, œuvre du Baroque (*Crucifix avec Marie*, *Jean et saint Sébastien*), mérite que l'on s'y attarde. Au bout de la nef (à l'opposé du chœur) se dresse une fresque abordant le thème du Jugement Dernier.

Gênes. Un musée recueille des documents et des témoignages sur l'histoire de la ville. Pour des raisons de sécurité, la terrasse n'est accessible qu'à six personnes à chaque fois.

► **Le saviez-vous ?** On doit au peintre Claude Gellée (dit le Lorrain) une peinture intitulée *Le Port de Gênes, vu de la mer* où trône la célèbre Lanterna. Réalisé vers 1628, le tableau, actuellement conservé au musée du Louvre à Paris, est remarquable pour sa précision et son exactitude géographique.

■ MUSEO DIOCESANO



Via Tommaso Reggio, 20
Cloître des Chanoines de San Lorenzo
☎ +39 010 254 1250

www.museodiocesanogenova.it
info@museodiocesanogenova.it

Ouvert du mercredi au lundi de 10h à 18h. Fermé le mardi. Entrée 8 €, réduit 6 €. Billet combiné musée + musée du trésor de la cathédrale San Lorenzo : 12 €, réduit 10 €.

Le musée, situé dans les souterrains de l'Archevêché, accueille de nombreux témoignages d'art sacré. Parmi les pièces majeures, le *Sacro Catino*, une coupe en verre émeraude de facture orientale, que la légende populaire attribue au Graal. Il s'agirait en réalité d'une œuvre d'orfèvrerie islamique du IX^e siècle. Il n'empêche que l'objet d'art a quelque chose de fascinant... Impossible de lui attribuer une datation exacte ! Il aurait été découvert soit en Palestine durant le 1^{er} siècle ou plus tardivement en Égypte au IX^e siècle... A ne pas manquer également le cycle de surprenantes teintes bleues XVI^e siècle, représentant des scènes de la vie du Christ. La toile épaisse bleu indigo est l'ancêtre du pantalon jean qui aurait bien été inventé à Gênes !

► **Avertissement :** le *Sacro Catino* étant une pièce d'exception très appréciée des visiteurs, ce dernier fait souvent l'objet d'expositions et d'échanges fréquents entre le Museo Diocesano et le Museo del Tesoro de la cathédrale San Lorenzo. Pour être sûr de voir la fameuse pièce, il est conseillé de se renseigner à l'avance pour savoir où elle se trouve actuellement.

■ MUSEO DI SANT'AGOSTINO



Piazza Sarzano, 35r
☎ +39 010 251 1263

www.museidigenova.it
museosagostino@comune.genova.it

De novembre à mars de mardi à dimanche 9h-18h30, d'avril à octobre, mardi à vendredi 9h-19h, samedi et dimanche 10h-19h30. Entrée 5 €, réduit 3 €. Gratuit jusqu'à 18 ans et pour les résidents le dimanche.

Aménagé à l'intérieur de l'ancien couvent Saint-Augustin connu pour abriter un exemple

très rare de cloître triangulaire, le musée conserve la collection de sculptures la plus importante de Ligurie, du X^e au XVIII^e siècle. Parmi les pièces maîtresses le *Monument funéraire à Marguerite de Brabant* par Giovanni Pisano (XIV^e siècle), celui du doge Simon Boccanegra (XV^e siècle) et le *Rapt d'Hélène* de Pierre Puget (XVII^e siècle). La collection est complétée par une section dédiée à la peinture sacrée et par une autre dédiée aux azulejos, ces tessons de céramique peinte d'inspiration portugaise qui autrefois décoraient les habitations génoises.

■ PALAZZO DELLA MERIDIANA

Salita San Francesco, 4
☎ +39 010 25 41 996

www.palazzodellameridiana.it
segreteria@palazzodellameridiana.it

Visite guidée tous les premiers dimanche du mois, départ à 15h30 et à 17h. Entrée 10 €, réduit 5 €.

Au cœur de la ville, juste au début de la Via Garibaldi, cet imposant palais figure parmi ceux inscrits sur les célèbres « rouleaux ». Il tire son nom du cadran solaire qui décore sa façade. Après de longs travaux de restauration, il a enfin rouvert ses portes et se place aujourd'hui comme l'un des principaux lieux d'exposition de la ville après Palazzo Ducale. L'architecture du XVI^e siècle et les vastes salons de réception sont ouverts à la visite en dehors des expositions tous les premiers dimanche de chaque mois.

■ PALAZZO DUCALE – TORRE GRIMALDINA



Piazza Matteotti, 9
☎ +39 010 817 1600 663

www.palazzoducale.genova.it
palazzoducale@palazzoducale.genova.it

Ouvert tous les jours de 9h à 19h, sauf le lundi à partir de 14h. Pour les expositions temporaires, comptez environ 15 €. Torre Grimaldina : visite le samedi à 15h. Entrée 5 €.

Edifié entre 1590 et 1620 par l'architecte Andrea Cerasola, ce palais de style Renaissance fut entièrement reconstruit en façade, à la suite d'un incendie au XIX^e siècle. Sa structure actuelle se caractérise par une façade en trompe-l'œil de couleurs ocre et rouge. Les éléments architecturaux sont soumis au rythme de la symétrie : alternance de frontons triangulaires et cintrés, pilastres et stucs apparents... A l'intérieur du palais, un vaste atrium couvert, flanqué par deux cours bordées d'arcades, où se tient un bar sympathique (clientèle jeune). Un imposant escalier mène au premier étage. Aujourd'hui, il s'agit d'un lieu culturel vivant du cœur de Gênes, abritant à la fois des expositions temporaires, des colloques et des conférences tout au long de l'année.

► **Curiosité** : du Palazzo Ducale, on accède à la **Torre Grimaldina** en ascenseur (ou par les escaliers) depuis le hall ouest. Reconnaisable par son architecture singulière (coiffée de créneaux), il s'agit de l'ancienne prison de Gênes encore en activité jusqu'à 1930. La visite des cachots et des cellules est riche d'histoire... en témoignent les nombreuses inscriptions et les graffitis. Belle vue de la ville au sommet de la tour.

■ PIAZZA SAN MATTEO



Piazza San Matteo
Visible toute l'année.

Exemple unique d'urbanisme médiéval quasi inchangé depuis 1278. Place forte des Doria depuis le XII^e siècle, piazza San Matteo est représentative de la puissance de la grande famille. C'est ici qu'en 1528 Andrea Doria annonça à ses concitoyens la transformation du gouvernement génois en une oligarchie destinée à marquer le début du siècle d'or de la Superbe.

Caractérisés par les bandes bichromes noires et blanches, les hôtels particuliers de la famille entourent trois côtés de la place. Au n°17, le Palazzo Andrea Doria, offert par le Sénat de la ville au célèbre *condottiere* en 1528 ; au n°15 le Palazzo Lamba Doria, offert également par la ville de Gênes à l'amiral vainqueur de la bataille de Curzola contre Venise, en 1298 ; le palais Gnecco Quartara se reconnaît quant à lui, au remarquable linteau de porte sculpté, représentant *Saint Georges et le dragon* (1457), parmi les plus beaux portails anciens de la ville. Au nord, l'église de San Matteo ferme la place. Érigée en 1125 et devenue par la suite la chapelle familiale des Doria elle conserve dans la crypte les restes d'Andrea Doria. Sur la façade, la famille obtint le privilège de faire inscrire son histoire et ses glorieux succès militaires sur les dalles bichromes. Au-dessus du portail d'entrée, une lunette à l'effigie de saint Matthieu est le seul témoignage de mosaïques conservées à Gênes. La riche décoration intérieure faite de marbres, de stucs et de fresques date du

XVI^e siècle. Réalisée par de grands artistes de l'époque, c'est Andrea Doria qui en commandita l'exécution. Presque inaperçus, les restes d'un cloître du XIV^e siècle, à la gauche de l'église, méritent une visite.

Autour de Via XX Settembre et Brignole

■ CASA DI COLOMBO

Vico Dritto Ponticello (Piazza Dante)

☎ +39 010 25 16 714

www.museidigenova.it

webmastermusei@comune.genova.it

Avril, mai, septembre, octobre : de mardi à dimanche 11h-17h. Juin, juillet, août jusqu'à 18h. De novembre à mars jusqu'à 15h. Fermé le lundi. Billet seul 3 €. Billet combiné incluant la visite de la Porta Soprana : 5 €. Réduit 3 €. Gratuit -18 ans.

Tout au long du XIX^e siècle, bon nombre d'historiens se sont questionnés sur l'emplacement présumé de la maison d'enfance du célèbre navigateur. À l'aube du XX^e siècle, le quartier de la piazza Dante subit une restructuration urbaine massive, donnant naissance aux monumentales avenues (via XX Settembre) que nous connaissons aujourd'hui, ce qui ne facilite guère la tâche dans la recherche de l'hypothétique maison natale de Christophe Colomb. Néanmoins, des indices demeurent certains. Au XV^e siècle, ce quartier, peuplé majoritairement d'artisans, abritait la demeure de Domenico Colombe (le père), qui exerçait la profession de cardeur de laine. On relève encore aujourd'hui la présence de l'atelier qui diffère du reste de l'habitation privée, située au premier étage. Ce dernier abrite un relief en provenance du château d'Albertis. Au cours de travaux de restauration, dans les années 2000, des fondations de l'époque romaine furent retrouvées au rez-de-chaussée. Au centre de la maison, on distingue une courette ainsi qu'un bassin recueillant l'eau de pluie. Bien qu'étroite, la petite demeure fascine son visiteur... Qu'importe au fond le vrai du faux, tant qu'il y a des histoires à raconter...

Liberty

Envie d'admirer un très bel immeuble Liberty ? Ce style avant-gardiste de la fin du XIX^e siècle est typiquement italien. Il pourrait s'apparenter quelque peu à l'Art nouveau français, mais en plus colossal et majestueux. C'est le cas du Palazzo Zuccarino, construit par l'architecte Gino Coppedè entre 1906 et 1907. La façade est entièrement recouverte de sculptures et d'éléments décoratifs : colonnes, pilastres, mascarons, frontons, balcons... Le traitement de la pierre de taille est parfois plus grossier (moellons au rez-de-chaussée) afin d'accentuer l'aspect monumental de l'immeuble. Les formes géométriques (rond, carré, rectangle) prédominent. Parmi les figures stylisées ornant la façade, ce sont les lions (symboles de force et de pouvoir) qui sont à l'honneur ! Combien en voyez-vous ?

► **S'y rendre** : à proximité de la Via XX Settembre : Via Anton Maria Maragliano, 2.

Trop forts ces Atlantes !

Vous avez dit « atlante » ? Ce terme utilisé en histoire de l'architecture nomme une sculpture d'homme massive, soit une statue monumentale ornant la façade d'un immeuble. Les atlantes (allant souvent par paires), viennent soutenir une travée, un balcon ou parfois des colonnes. Son pendant féminin est la « cariatide », soit une statue de femme. Les palais fastueux de la Via XX Settembre n'échappent pas à la règle. Sur la façade d'un immeuble colossal, on retrouve cette fois quatre couples d'atlantes, soutenant sur leur dos le poids de deux pilastres corinthiens. Ces hommes barbus et musclés à la force herculéenne sont représentés à moitié nus, avec seulement une peau de bête en guise de pagne.

► **S'y rendre :** Via XX Settembre, 92-94.

■ CHIESA SANTO STEFANO

Piazza Santo Stefano

☎ +39 010 58 71 83

Edifiée entre le X^e et le XIII^e siècle par les Bénédictins, dans l'objectif d'évangéliser la partie orientale de la ville, l'église Santo Stefano est l'un des exemples les plus remarquables d'architecture romane à Gênes.

De plan à nef unique et chevet circulaire, l'édifice présente la façade à double pente typique des églises ligures du XIII^e siècle. Un couronnement de bandes lombardes rythme la partie haute. Le parement bichrome à bandes de marbre et ardoise, typique des églises de la région, caractérise la façade. Les blasons des familles ayant contribué financièrement à la construction sont gravés en léger relief sur certaines plaques de marbre. Le seul portail en ogive est décoré de colonnes à chapiteaux corinthiens finement sculptés. Sur le côté gauche un pan de l'édifice fait état d'un ajout successif, faisant office de sacristie et d'habitation pour les responsables de la paroisse. À l'intérieur, le presbytère est surélevé au-dessus de la crypte, seul vestige d'une chapelle préexistante vouée à Saint Michel Archange. Ici sont conservés, les fonts baptismaux dans lesquels aurait été baptisé Christophe Colomb. Parmi les toiles de maîtres qui décorent la nef, remarquez le *Martyre de Santo Stefano* (1524), l'une des toiles les plus célèbres de Giulio Romano.

■ CIMITERO MONUMENTALE DI STAGLIENO

Piazzale Resasco

☎ +39 010 870 184

www.staglieno.comune.genova.it/fr
servicivici@comune.genova.it

Bus : 12, 14, 34, 48.

Ouvert 7j/7 de 7h à 17h. Visites guidées 5 €, réduit 4 €. Gratuit jusqu'à 12 ans. Durée 1h30. Visites guidées selon calendrier. Rendez-vous sous la statue de la Foi (statua della Fede). Renseignements à l'office du tourisme.



Parmi les plus vastes et les plus importants cimetières d'Europe, le côté grandiose de Staglieno témoigne bien d'une société bourgeoise en pleine affirmation sociale au sein des classes dirigeantes européennes. Construit entre 1844 et 1860 dans celui qui était alors un quartier périphérique de la ville, rattrapé par l'urbanisme moderne, le cimetière jouxte à présent la bordure nord de Gênes.

Niché parmi les arbres, à flanc de colline, avec ses plates-bandes fleuries, ses statues et ses formidables chapelles familiales, c'est un véritable musée à ciel ouvert où errer une journée entière.

Parfois, si l'errance tend à se prolonger, un sentiment d'oppression peut se profiler, tant la massivité des sculptures impressionne, tout comme l'accumulation de poussière sombre... Le long des interminables galeries monumentales, les langages artistiques s'expriment avec une grande intensité sur plus d'un siècle, du néoclassicisme au néoréalisme en passant par le style Liberty (l'Art déco italien). L'expressivité des sculptures tombales et les structures architecturales très élaborées des chapelles, révèlent aux visiteurs une sensibilité qui dépasse presque la sphère artistique.

■ MUSEO DI STORIA NATURALE GIACOMO DORIA

Via Brigata Liguria, 9

☎ +39 010 564 567

www.museidigenova.it

museodoria@comune.genova.it

Ouvert de mardi à dimanche 10h-18h. Entrée 5 €, réduit 3 €. Gratuit jusqu'à 18 ans et pour le dimanche pour résidents seulement.

Le musée d'histoire naturelle de la ville de Gênes est conseillé aux spécialistes du sujet ou aux enfants ayant soit de découvertes. Importantes collections zoologiques, botaniques, minéralogiques et paléontologiques provenant d'Afrique et des Indes orientales. Il existe également une section spécialisée en ornithologie ligure.

Curieux poissons

Il faut avoir l'œil pour dénicher, sous les arcades de la longue et commerçante via XX^e Settembre (n° 36), ces curieux chapiteaux sculptés ornant une série de colonnes. L'iconographie principale représente un couple de poissons (sorte de poissons-chats !), se faisant face et semblant s'embrasser ! L'arrondi des formes et la souplesse de l'esthétisme sont caractéristiques du style Liberty de la fin du XIX^e siècle, ce dernier annonçant les innovations architecturales du XX^e siècle. Enfin, levez les yeux vers le plafond pour admirer l'étonnante charpente en bois aux motifs géométriques dorés.

■ PORTA SOPRANA

Piano di Sant' Andrea

Avril, septembre, octobre : de mardi à dimanche de 11h à 17h. De mai à août, jusqu'à 18h. De novembre à mars, de mardi à jeudi de 11h à 15h et de vendredi à dimanche de 10h à 16h. Entrée 5 €, réduit 3 €. Billet combiné avec la Casa di Colombo. Gratuit jusqu'à 18 ans et le dimanche pour les résidents.

Erigée avec les remparts voisins et les autres portes de la ville (Porta dei Vacca) entre 1155 et 1159, pour défendre Gênes des attaques éventuelles de Frédéric Barberousse, il s'agit d'un témoignage unique d'architecture médiévale. Flanquée de deux tours jumelles, jadis entrée principale de Gênes, elle délimite aujourd'hui la vieille ville.

Riviere



■ BOCCADASSE

Bus n° 15.

Ce petit port de pêcheurs quasiment en centre-ville apparaît comme une « ville dans la ville » au visiteur qui le découvre émerveillé depuis le Corso Italia embouteillé. Presque inaccessible en voiture, il est d'ailleurs quasi impossible de



s'y garer (mieux vaut prendre le bus n°15), vous ne trouverez ici aucun établissement balnéaire sur la petite plage de galets, mais juste quelques baigneurs qui posent leur serviette le temps de piquer une tête. Veillé par l'église de Sant'Antonio, remplie d'ex-voto en forme de maquette de navires, Boccadesse a tout du village de carte postale : quelques maisons aux façades pastel, une petite place, la *piazzetta* où se rassemblent les jeunes à l'heure de l'apéro, quelques barques de pêche et une jetée de rochers d'où admirer la vue sur le promontoire de Portofino.

La fondation du bourg remonte au Moyen Âge, quand un groupe de pêcheurs échoués sur cette plage aurait décidé d'y bâtir un village. Le nom viendrait du dialecte génois *bōcca d'ase*, « bouche d'âne », à cause de sa forme particulièrement concave.

Aujourd'hui les pêcheurs sont encore là, ils résistent mais le temps où Boccadasse ne vivait que de la pêche est bien loin : glaciers, bistros et quelques bars pittoresques attirent jeunes et moins jeunes à la recherche d'un cadre romantique. Les Génois y viennent pour fuir la chaleur et le centre-ville le temps d'une glace, d'un apéro ou d'un dîner en amoureux. Allez-y à l'heure du coucher de soleil : l'ambiance est alors magique.

■ GALLERIA D'ARTE MODERNA

Villa Saluzzo Serra

Via Capolungo, 3

Nervi

☎ +39 010 372 6025

www.museidigenova.it

gam@comune.genova.it

Du mardi au vendredi 11h-18h, samedi et dimanche 12h-19h ; de novembre à mars du mardi au dimanche 11h-17h. Entrée 6 €.

Située dans l'ancienne villa patricienne Saluzzo Serra (XVI^e-XIX^e siècles), cette importante collection de peinture illustre l'évolution de la production artistique ligure du XIX^e au XXI^e siècle. Romantisme, peinture d'histoire et peinture de genre, réalisme et impressionnisme italien, symbolisme, futurisme et autres courants du

Les musées de Nervi

L'intérêt de Gênes pour la culture a conduit la ville à réaliser un îlot de musées dans le quartier oriental de Nervi. Dans le parc situé derrière la promenade en bord de mer Anita Garibaldi, quatre haltes culturelles présentent de riches collections d'œuvres d'art du XVII^e siècle à nos jours. Elles appartenaient autrefois à de riches bourgeois propriétaires de ces villas.

► **Pour en savoir plus** : www.museidigenova.it

XX^e siècle sont ici décrits à travers des œuvres de grande qualité signées par des artistes ligures et italiens tels Fortunato Depero, Felice Casorati, Filippo De Pisis, Arturo Martini et Renato Guttuso.

■ MONUMENTO AI MILLE

Via 5 Maggio

Quarto

Visible toute l'année.

Composé de douze personnages surmontés par une victoire qui tend les bras en forme de couronne au-dessus de la tête de Garibaldi, ce monument commémore l'expédition victorieuse du patriote et de ses Chemises rouges, qui le soir du 5 mai 1860 embarquèrent d'ici vers la Sicile, donnant le coup d'envoi au processus de réunification italienne. Le groupe en bronze, œuvre d'Eugenio Baroni, date de 1915. Impossible de ne pas l'apercevoir, tourné vers la mer, sur un petit promontoire le long de la route qui longe la côte entre Gênes et Quarto.

Shopping

Gênes est une des rares villes en Europe à avoir conservé un nombre incroyable de boutiques historiques. Certaines remontent au XVII^e siècle ainsi que leur secteur d'activité qui, dans certains cas (pâtisserie, barbier, cordonnerie), est resté quasi inchangé. Pour des achats « plus modernes », via Roma et via XX Settembre sont les principales rues commerçantes où alternent magasins de luxe et grandes chaînes de distribution.

Principe et Castelletto

■ MERCATO DEL CARMINE

Piazza Carmine

☎ +39 010 2469184

www.mercatodelcarmine.it

info@mercatoelcarmine.it

Ouvert du lundi au samedi, 8h-23h.

■ OIMEMI !

Via Cairoli 19 r

☎ +39 010 8597359

oimemi@libero.it

Ouvert du lundi au samedi, 10h-14h et 15h-20h.

Porto Antico et Centro Storico

■ GIOVANNI RIVARA

Piazza San Lorenzo, 36r

☎ +39 010 2473252

www.rivara1802.it

info@rivara1802.it

Du mardi au samedi 9h30-12h30 et 15h30-19h30, fermé le lundi matin.

Une boutique historique à ne pas manquer à quelques pas de la cathédrale San Lorenzo.

Depuis 1802 ce magasin vend des tissus d'ameublement et de décoration d'excellente qualité. Rivara est l'une des dernières adresses où trouver encore les typiques *mezzari* génois, des carrés de tissus imprimés comparables quelque peu aux indiennes françaises, que toute maison génoise bien établie se faisait un devoir de posséder. Une idée cadeau originale et authentique.

■ L'ARIA DEL MARE

piazzetta merli 5 (via luccoli)

☎ +39 348 229 58 74

lariadelmare@libero.it

Du mardi au samedi 9h30-12h30 et 15h30-19h,

le lundi uniquement 15h30-19h.

Un atelier de caractère qui fabrique artisanalement de beaux objets d'artisanat selon la plus pure tradition ligure. On y trouvera de jolies poteries en céramique ainsi que des tissus aux motifs imprimés à la main.

■ LAURA SCIUNNACH

Vico Casana, 5r

☎ +39 010 255 566

laurasciunnach@gmail.com

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h30,

le lundi uniquement 15h30-19h30.

Depuis 35 ans, Laura Sciunnach confectionne à la main colliers, bracelets et boucles d'oreilles en perle, argent, pierres dures, verre et fils colorés. De jolies idées-cadeaux à des prix très raisonnables.

► **Bon à savoir :** les bijoux sans confectionnés sans nickel, ni matériaux susceptibles de provoquer des réactions allergiques.

► **Autres adresses :** Salita Pollaiuoli, 74r • Via alla Porta degli Archi, 19

Centres commerciaux

■ EATALY GENOVA

Edificio Millo Porto Antico Calata Cattaneo, 15

☎ +39 010 869 8721

www.eataly.net/it_it/negozi/genova/

eatalygenova@eataly.it

Ouvert de 10h à 22h30, du lundi au jeudi et le dimanche. Vendredi et samedi, ouvert jusqu'à 23h.

Welcome chez Eataly ! la référence gourmet aux accents de l'Italie. Le succès de la chaîne est grandissant dans le pays, et on apprécie sa présence au cœur du Porto Antico de Gênes, au troisième étage du bâtiment Edificio Millo. L'ascenseur design et les immenses vitrines de Renzo Piano vous ouvrent les portes de cet univers du goût et dévoile un beau panorama vers l'extérieur, avec une vue plongeante sur la mer de Ligurie et le Golfe de Gênes.

■ MARCHÉ DEL CARMINE

Piazza del Carmine
www.mercatodelcarmine.it
info@mercatoelcarmine.it
Métro Darsena.

Ouvert tous les jours de 8h à 19h (le restaurant jusqu'à minuit).

Dans une ancienne structure en style liberty, propriété de la Mairie de Gênes, vous pourrez retrouver dans ce nouveau marché tous les produits typiques provenant exclusivement de la Région Ligurie. Le restaurant à l'intérieur propose des recettes du jour préparées avec les ingrédients les plus frais. Il reste ouvert le soir aussi.

■ VEZZA BOUTIQUE

Vico alla Chiesa delle Vigne 3r
☎ +39 346 122 4435

Ouvert mardi – samedi de 11h à 19h30 (fermé entre 13h30-15h30) et le lundi de 15h30 à 19h30. Très jolie boutique dans le quartier de la Maddalena qui propose des créations de jeunes designers génois (mode femme, homme, bijoux et accessoires).

Autour de Via XX Settembre et Brignole

■ GHIGLINO

Via XX Settembre, 26 ☎ +39 010 580 473
www.ghiglino.it – info@ghiglino.it
Du lundi au vendredi 10h30-19h30, samedi 10h30-13h30, 15h30-19h30.

Pour les Génois, Ghigino est une institution déjà depuis son ouverture en 1893. Une classe très british pour les sportifs et les personnes élégantes dans la mode homme, femme et jeune.

■ MERCATO ORIENTALE

Via XX Settembre, 11
www.mercatoorientale.org
Du lundi au samedi de 7h30 à 13h et de 15h30 à 19h30.

Emblème de la ville, le marché oriental mérite amplement le déplacement ! Ventre symbolique de Gênes, ces halles historiques bercent le quotidien de nombreux Génois. C'est toute une ambiance... curieux mélange de couleurs, d'odeurs, de visions et de saveurs... On y trouve des denrées de toutes sortes et des stands, étals et box à gogo ! Produits frais et biologiques, épices (origan, basilic), fruits et légumes (la fleur de courgette par exemple), miels, truffes (blanches et noires)... sans oublier le vrai *pesto alla genovese*.

Le poulpe nous fait de l'œil du côté des poissons, quant la viande, il est même possible de s'approvisionner en viande de cheval (box n° 241). Un peu plus à l'écart, à proximité d'une librairie à ciel ouvert et d'un escalier en colimaçon en fer forgé, se tient un stand solidaire Unicef avec retouches de vêtements et montagne de pelotes de laine ! Le marché oriental ? C'est un lieu de vie, de partage, d'échange... Pour si peu, on se croirait en terre d'Orient : dépaysement garanti !

LA RIVIERA DES FLEURS

Cette bande étroite de terre qui s'étend de la frontière française jusqu'à la ville d'Imperia environ est ainsi dénommée à cause d'une de ses activités productives principales : la floriculture. Plus de 6 000 producteurs poursuivent une vieille tradition que les conditions climatiques de la Riviera ont favorisée depuis toujours. Œillets, roses, genêts et mimosas sont les vedettes de cet artisanat floral. A la culture des fleurs s'ajoute l'oléiculture (une petite olive particulière, la *taggiasca*), activité tout aussi typique de la région. Bien qu'aujourd'hui on n'emploie plus les pressoirs traditionnels actionnés par des ânes, la culture et la pression de l'huile à froid sont menées avec la même passion qu'autrefois. D'amples plages de sable caractérisent la côte, alors que l'intérieur très vallonné et rocheux est cultivé pour la plupart en oliviers ou en vignoble. Le temps semble s'être écoulé moins vite dans les petits bourgs médiévaux de l'arrière-pays, perdus au milieu de la verdure où le charme et l'authenticité sont à leur comble (www.rivieradeifiori.info – www.lamialiguria.it).

VINTIMILLE



Ville frontalière, Vintimille, fut pendant des siècles le centre commercial le plus important de la Ligurie de l'ouest. Une prédominance qui s'explique par sa position stratégique au croisement de la voie romaine vers la Gaule et de l'antique route du sel vers le Piémont. Le centre historique – aujourd'hui en ruine – surgit à droite du fleuve Roia.

Vintimille est aussi très réputée pour son grand marché qui se tient chaque vendredi en bord de mer. On y trouve de tout : fruits, légumes, fleurs, mais surtout vêtements et accessoires à des prix imbattables. Un rendez-vous à ne pas manquer temps que l'on est conscient que la contrefaçon reste punie en France !

Transports

► **Voiture.** Depuis la France, autoroute A8. Depuis Turin, autoroutes A6 et A10 direction Savona-Ventimiglia.



© REINSKY

La ville de Vintimille.

► **Train.** Ligne Marseille-Nice-Vintimille. Depuis Turin, ligne Torino-Cuneo-Ventimiglia.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

IAT Ventimiglia,
lungo Roja Girolamo Rossi
☎ +39 0184 1928309

turismo@comune.ventimiglia.it

Hors saison ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 12h30. Le samedi aussi de 15h30 à 18h30.

Se loger

Bien et pas cher

■ AGRITURISMO LA CIAPELETA

Via degli Ulivi, 9
Loc. San Secondo
☎ +39 335 538 5577

www.agriturismo-ciapeleta.net

Chambre double à partir de 70 €. Petit déjeuner compris.

Dans un beau cadre de verdure qui invite à la détente, cet agriturismo entouré d'oliviers et d'arbres fruitiers offre quatre chambres colorées et chaleureuses, tout comme l'accueil des propriétaires. Vous n'êtes pas loin du centre, au nord de la ville, tout juste sur la colline au dos de la gare.

■ LA TERRAZZA DEI PELARGONI

Via Garibaldi, 24
☎ + 39 347 26 08 908

www.laterrazzadeipelargoni.it
info@laterrazzadeipelargoni.it

Chambre double à partir de 75 €.

Cette ancienne demeure du centre-ville de Vintimille propose trois chambres confortables à la déco oscillant entre le kitsch, le vintage et le baroque. Le plus : les hôtes peuvent profiter du salon et de sa cheminée, de la terrasse et en demandant à l'avance, de la cuisine ! Les meubles anciens révèlent un petit air d'antan si caractéristique des villes ligures. Petit-déjeuner copieux servi avec style.

Confort ou charme

■ CASA FENOGLIO

Via Garibaldi, 20
☎ +39 349 385 4242
www.casafenoglio.com
info@casafenoglio.com

Chambre double à partir de 100 €.

Dans le centre historique de Vintimille, trois chambres à l'étage du palazzo Fenoglio, hôtel particulier d'un certain caractère. Décor design et tons pastel pour un résultat qui dégage beaucoup de charme.

■ SOLE MARE

22 Lungomare Marconi
☎ +39 0184 351 854
www.hotelsolemare.it
info@hotelsolemare.it

Ouvert toute l'année. Chambre simple de 65 € à 130 €. Chambre double de 100 € à 170 €. Dans le prix est compris le petit déjeuner. Plage privée : parasol et 2 chaises longues 25 € par jour. Parking gratuit. Wi-Fi gratuit. Climatisation.

Construction confortable en bord de mer et non loin du centre. Chaque étage est décoré dans une tonalité différente et toutes les chambres sont pourvues de balcons vue mer.

Luxe

■ HÔTEL-RESTAURANT BAI BENIAMIN

63 Corso Europa Grimaldi Inferiore

☎ +39 0184 38002

www.baiabeniamin.it

info@baiabeniamin.it

Ouvert toute l'année. Prix des Chambres de 150 € à 180 € (petit déjeuner inclus).

L'hôtel se niche dans un petit écrin de verdure face à la mer entre Mortola et Menton offrant quiétude et bien-être. Chambres spacieuses avec vue panoramique sur la baie et la Méditerranée, une vue de carte postale où le coucher de soleil est à lui seul un spectacle à ne pas manquer. Jadis très convoitée par les pêcheurs, cette baie est aujourd'hui une plage de sable préservée. Restauration sur place, presque les pieds dans l'eau !

Se restaurer

Pause gourmande

■ BAR PASTICCERIA ROMANO

Via Garibaldi, 16

☎ +39 0184 357067

Tous les jours de 7h à 21h, fermé le lundi.

Dans une jolie ruelle de la vieille ville de Ventimiglia Alta, voici un agréable bar où prendre une pause autour d'un bon café et de quelques pâtisseries. *Pizzette, focaccie*, beignets à la crème et mille-feuilles, pour les petites faims gourmandes.

Bien et pas cher

■ RISTORANTE CUNEO

Via Aprosio, 16 ☎ +39 01 84 23 17 11

Ouvert toute l'année ; tous les jours le midi, le soir sur réservation. 2 menus à 18 € et 22 €. Addition moyenne à la carte 25 €. Couvert et Service inclus

Une allure de trattoria comme on les aime avec une décoration un peu rustique mêlant tables nappées et chaises en bois. En plein centre ville, le Cuneo est une table traditionnelle de Vintimille depuis 1961. Les spécialités italiennes sont de rigueur et la carte est très variée. Côté hors d'œuvre : poule tiède avec pommes de terre, salade d'artichauts et parmesan (en saison). Les amateurs de pâtes et de risottos seront comblés. Les risottos sont déclinés au safran, artichauts, fruits de mer, cèpes. On aime les ravioli de ricotta à la sauce aux noix, les tagliolini aux petits calamars et courgettes ou aux cèpes (en saison) Les aficionados de viande ne seront pas en reste avec la fameuse escalope de veau à la milanaise, l'ossobuco aux cèpes frais en saison ou l'agneau en casseruola aux artichauts frais de saison. Côté poissons, optez pour une friture mixte de la mer ou le loup de mer au four

au vin blanc et pommes de terre. Un service courtois et efficace. Une bonne halte culinaire et un excellent rapport qualité/prix.

■ LA TRATTORIA DEI PANI

16 Via Roma 16 ☎ +39 3388597438

www.trattoriadeipani.com

info@trattoriadeipani.com

Ouvert toute l'année. Fermé le dimanche, et du 15 janvier au 28 février. Le midi de 11h30 à 14h30. Le restaurant est ouvert le soir le vendredi et le samedi ; dernier service à 22h30. Menus de 8 € à 30 €. Formule du midi : 12 €. Vin au verre. Cash uniquement. CB non acceptée. Accueil des groupes (les groupes sont acceptés sur réservation). Chaises bébé.

La Trattoria dei Pani est située devant le marché couvert de Vintimille. Elle est gérée par la famille Pani, très connue dans le monde de la restauration. Le fils Diego, jeune Chef étoilé, a travaillé dans l'équipe d'Alain Ducasse mais également chez Guy Savoy. Une fois par an, ce jeune chef rassemble à la Trattoria dei Pani sept autres jeunes chefs, chacun dans sa spécialité, pour préparer pendant deux jours un dîner hors norme. L'ambiance familiale de la Trattoria dei Pani avec sa cuisine de tradition, simple mais raffinée vous séduira. Goûtez aux pâtes maison aux cèpes et palourdes, celles aux artichauts et à la bourrache sans oublier les hors d'œuvre comme le *fritto di pesciolini* (friture des petits poissons). Vous pourrez savourer un sauté de palourdes en le commandant à l'avance. Côté desserts, la crème caramel maison ou la tarte aux pommes vous séduiront aussi.

Bonnes tables

■ ANTICA OSTERIA Û FUNTANIN

Piazzale Funtanin, 3

☎ +39 0184 23 12 09

ufuntanin.com

Ouvert tous les jours de 7h30 à 22h, sauf le lundi. Addition : 40 €.

Une belle adresse à l'entrée de la vieille ville, qui propose une cuisine de poisson à la fois traditionnelle et créative. Terrasse en été, salle voûtée l'hiver, la bonne humeur est au rendez-vous et les saveurs du terroir dans le plat : thon à la réglisse, sérieuse à la burrata et parfait à la tequila.

■ IL GIARDINO DEL GUSTO

Piazza XX Settembre, 6

☎ +39 0184 355244

emanueledonalisio.com

info@emanueledonalisio.com

Fermeture hebdomadaire le lundi. Fermé une semaine au mois de juillet. A la carte, plats de 22 € à 30 €. Menu au choix du Chef : 3 plats 39 € et 5 plats 63 € et plus.

Une table en devenir ou le jeune Chef Emanuele Donalisio – membre des JRE (Jeunes

Restaurateurs d'Europe) – propose une cuisine appliquée utilisant des produits frais en provenance de petits producteurs locaux : la carte change ainsi selon les saisons. Poisson frais cuit au sel sur commande. Une salle soignée, un service attentionné et le sourire en prime.

■ MARGUNAIRA

3 Passeggiata Marconi
 ☎ +39 01 84 35 17 31
Ouvert toute l'année. Déjeuner de 12h à 15h30. Dîner de 19h à 23h. Cave très fournie : vins italiens, français et argentins (Malbec, Torrentes). Menu à la carte de 12 € à 28 €. Menu Paella pour 2 personnes à 50 € vins inclus. Menu Viande Fiorentina pour 2 personnes à 75 € vins inclus. La famille Castoldi gère le restaurant et la plage de cet établissement depuis près de seize ans. Spécialistes dans l'organisation d'événements, mariages et anniversaires, ils organisent vos plus beaux moments avec le soutien de La Roca Weddings & Events. Aux commandes de la cuisine, Elio Pacella, un jeune Chef argentin qui présente un menu à la carte avec gambas issues de la pêche locale mais également la meilleure viande Argentine. Une cuisine fraîche et innovante.

Luxe

■ BALZI ROSSI

2 Via Balzi Rossi,
 Loc. Ponte San Ludovico
 ☎ +39 01 84 38 132
 www.ristorantebalzirossi.it
 info@ristorantebalzirossi.it
 Depuis la frontière,
 poursuivre 8 km par le Corso Francia.
Addition de 70 € à 120 € environ. Fermé en janvier. Fermé le mardi toute la journée et à midi le lundi. Menu Dégustation 4 plats : 60 € (hors boissons). Avec 7 plats : 85 €.
 Une vraie expérience culinaire à quelques kilomètres de la France avec vue panoramique sur la mer pour une cuisine régionale à l'huile d'olive, délicatement revisitée.

À voir – À faire

■ AIRE ARCHÉOLOGIQUE

D'ALBINTIMILIU ★
 136 Corso Genova
 ☎ +39 01 84 25 23 20
Visites guidées gratuites selon calendrier. Réservation conseillée. Fermé le lundi.
 Le périmètre des fouilles de l'ancienne ville romaine d'Albintimiliu se trouve à la lisière orientale de Vintimille. Le parcours conduit le visiteur à la découverte des vestiges du théâtre, des thermes, de l'aqueduc et des anciens remparts, remontant au III^e siècle apr. J.-C.

■ JARDINS HANBURY



Corso Montecarlo, 43
 La Mortola ☎ +39 01 84 22 95 07
Ouvert tous les jours sauf à partir du premier lundi de novembre fermeture hebdomadaire tous les lundis jusqu'au 28 février. Du 1^{er} mars au 15 juin et du 16 septembre au 15 octobre ouvert de 9h30 à 17h. Du 16 juin au 15 septembre de 9h30 à 18h. Du 16 octobre au 28 février de 9h30 à 16h. Tarif 7,50€ et 9 € en haute saison. Réduit 6 € et 7,50 € en haute saison
 Incontournable, voici le plus vaste jardin botanique d'Italie et certainement l'un des plus variés d'Europe : 18 ha de collines qui descendent de la Via Aurelia à la mer à quelques kilomètres de la frontière française. En 1867, Sir Thomas Hanbury acheta le palais Orenco situé sur le promontoire de Mortola et transforma son parc en un paradis de plus de 6 000 plantes arrosées de ruisseaux, parsemé de fontaines et de grottes obscures. A la mort de Thomas Hanbury en 1907, les jardins étaient déjà célèbres dans le monde entier pour leurs plantes tropicales et subtropicales mais aussi pour l'importance scientifique de leurs collections. Le fils de Thomas, Cecil laissa le soin des jardins à sa femme Lady Dorothy qui donna au jardin son aspect actuel composé d'un dédale de sentiers, de vergers, d'allées, de fontaines et de chemins de promenade débouchant sur des points de vue à couper le souffle dont l'effet surprise est assuré. Très endommagés pendant la Seconde Guerre mondiale, les jardins furent vendus à l'État italien dans les années 1960. Depuis 1987, leur gestion est confiée à l'Université de Gênes. Depuis 2000, ils font parti du patrimoine régional protégé. Aujourd'hui, le visiteur découvre 9 ha ouverts au public qui depuis 103 m dévalent jusqu'à la plage en bord de mer en allées et contre allées. On aime se perdre à travers la Forêt Australienne, les plantes de bambou, les acacias, le jardin des parfums, la roseraie et les plantes d'agrumes qui fleurissent, chacun à sa saison, pour offrir un spectacle naturel parmi les plus enchanteurs de la côte. Un nouveau bookshop à l'entrée du jardin offre aux visiteurs livres, gadgets, cartes postales.

■ MAR MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE GIROLAMO ROSSI



Via Verdi, 41, Forte dell'Annunziata
 ☎ +39 01 84 35 11 81
 www.marventimiglia.it
 museoventimiglia@gmail.com
Fermé tous les lundis. Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 15h à 17h sauf le vendredi ouvert le matin uniquement. Juillet et août, ouvert le vendredi de 21h à 23h ; le samedi de 9h à 12h30 et le dimanche de 21h à 23h. Entrée 6 €. Tarif réduit groupe 4,50 €. Réduction pour les groupes, +65 ans. Gratuit jusqu'à 14 ans.

Depuis 1984, ce musée à l'intérieur de l'ancienne place-forte militaire du Forte dell'Annunziata appartient à la Mairie de Vintimille. Un nouveau parcours sous la terrasse présente plusieurs vidéos concernant les anciens peuples de la Vallée des Merveilles et du Mont Bego. Le musée s'étend sur 1 200 m² et comprend sept salles dédiées à l'archéologie, exposant les collections en provenance des fouilles d'Albintimilium ainsi que de la collection de Sir Thomas Hanbury. Parmi les pièces les plus impressionnantes, une coupe en verre soufflée du III^e siècle décorée de la figure de l'ichtyocentaure (créature fantastique à buste humain, corps de cheval et queue de poisson).

■ MUSÉE PRÉHISTORIQUE DE BALZI ROSSI

Via Balzi Rossi, 9
Ponte San Ludovico
☎ +39 01 84 38 11 3
www.archeoliguria.beniculturali.it
sabap-lig@beniculturali.it
Voiture : SP1 (7,5 km).

Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 19h30. Fermé le lundi. Tarifs : 4 €. Gratuit jusqu'à 18 ans. Tarif réduit de 18 à 25 ans : 2 €. Fermé le lundi.

Une série d'imposants rochers tombant à pic sur la mer à quelques kilomètres de la frontière française qui tirent leur nom de leur couleur ferrugineuse légèrement rouge. Un musée expose les restes préhistoriques des plus anciens habitants de la Ligurie retrouvés dans ces grottes.

Sports - Détente - Loisirs

■ SPIAGGETTA DEI BALZI ROSSI (PLAGE PRIVÉE)

Via Romana Antica s/n
☎ +39 01 84 22 70 20
www.balzirossi.it
info@balzirossi.it

En juillet-août, un transat pour la journée entre 35 et 40 €. Service de navette plage-parking. En laissant la voiture un peu avant la frontière française et en poursuivant quelque peu à pied en direction de Vintimille, une série de sentiers mènent à de ravissantes petites criques à l'eau transparente, idéales pour la baignade. Parmi les

plus belles, la Spiaggetta Balzi Rossi propose une plage équipée, un restaurant, un service de navette jusqu'au parking et la location de kayaks.

Shopping

■ FRANTOIO GAZIELLO

Via S. Secondo, 14
☎ +39 0184 351 456
www.oliogaziello.com
info@oliogaziello.com
Du lundi au samedi 8h15-12h30 et 15h-19h30. Depuis près de cent ans, la famille Gaziello produit de l'huile d'olive dans ce pressoir aux portes de Vintimille. Juste à côté du laboratoire, une petite boutique vend de la délicieuse huile extra vierge et des conserves exquises. Si vous passez dans le coin entre novembre et mars vous aurez peut-être la chance d'assister à la presse des olives, au moment où le pressoir est en fonction.

ALPES LIGURES

Le massif des Alpes Ligures, principalement constitué de roches calcaires, se situe pour la majeure partie en Ligurie mais aussi dans le Piémont. Enfin, plus à l'ouest, il s'ouvre vers la France jusqu'au département des Alpes-Maritimes, dans l'arrière-pays niçois. Parmi les points les plus hauts du massif, citons les deux plus importants, à savoir : la Pointe Marguareis, haute de 2 650 m, et le Monte Mongioie, haut de 2 630 m. Enfin, du côté des sports d'hiver, les principales stations de ski ne sont pas en Ligurie mais dans le Piémont.

DOLCEACQUA



En visitant Dolceacqua, vous vous replongerez dans le Moyen Âge et vous découvrirez avec stupeur un habitat inchangé depuis sept siècles. Ce bourg pittoresque qui se développe sur les deux rives du Nervia est l'un des plus beaux d'Italie. Un pont spectaculaire à dos d'âne (XIV^e siècle) unit le quartier plus moderne de Terra avec celui ancien de Borgo. Ici, les bâtiments se développent en cercles concentriques jusqu'au château des Doria (XII^e siècle) tout au sommet. Un labyrinthe de *caruggi* conduit à cette imposante structure militaire, utilisée

Ciclovia Pelagos

Depuis l'été 2018, la piste cyclable «Pelagos» relie Ventimille et Campososso en suivant le parcours de la rivière Nervia. Ce tracé et d'autres en construction font partie de la *Ciclovia del Ponente* (voir San Remo) : www.pistaciclable.com.

par la suite comme résidence seigneuriale. Plus bas, l'église de Sant'Antonio Abate expose une belle façade baroque, tandis que sur la place de l'église le monument au Frantoio (pressoir) s'élève à la mémoire de Pier Vincenzo Mela, inventeur du processus de pressage des olives au XVIII^e siècle. Enfin, il ne faut pas oublier que Dolceacqua est célèbre pour son vin rouge délicieusement parfumé et intense, le *rossese Doc*, excellent aussi bien avec de la viande que pour accompagner les fromages.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A10, sortie Bordighera. Poursuivre sur la SP64 en direction de Camporosso, Dolceacqua se trouve sur la même route 7 km plus loin.

Se restaurer

■ LOCANDA DEGLI ULIVI

Morghè Regione

☎ +39 0184 206913

Ouvert en haute saison, de mars à octobre. Réservations téléphoniques préalables. Addition : menu fixe à 23 €.

*Benvenuto au paradis de l'huile d'olive ! L'accès à cette locanda pittoresque se mérite, tant la route pour s'y rendre n'est pas facile ! Une fois arrivé, vous voici prêt pour un déjeuner à la campagne. Du côté des produits, ils sont de saison bien sûr (nous sommes dans un concept *agriturismo*) et la provenance locale est certifiée. Le menu à 23 €, en dépit de son petit prix, est très copieux ! Il propose 6 antipasti, et du côté des plats, deux sortes de pâtes artisanales faites maison, tout cela suivi de près par deux autres plats de viande en sauce accompagnés de légumes de saison. De la bonne cuisine familiale délicieusement relevée avec l'huile d'olive locale !*

► **Évitez si possible de reprendre la route de nuit**, il vaut mieux dormir sur place. L'établissement comprend plusieurs chambres. Un genre de ferme-auberge à l'italienne en somme, chaleureuse et typique à souhait !

■ RISTORANTE DA U GENTILE

Località Rosa

☎ +39 01 84 20 79 38

restaurantegentile@libero.it

Ouvert toute l'année. Le midi de 12h à 15h30 et le soir de 19h à 23h. Réservation impérative. Menu de 18 € à 30 € sans boisson. Vin au verre. Dîner dansant avec musique live le samedi : 30 €. Déjeuner dansant le dimanche : 30 €. CB non acceptée. Accueil des groupes (mariage, événement, anniversaire). Chaises bébé. Jardin. Terrasse.

Le patron Gentile a déménagé son restaurant de Rocchetta Nervina à Dolceacqua dans le calme apaisant de la campagne. Dans ce havre de quiétude, il dispose désormais de quatre hectares pour cultiver ses légumes ! Au restaurant, la carte change donc tous les mois selon les produits du domaine. Chaque samedi, une soirée dansante avec musique live est organisée de même que le dimanche midi. Une grande salle et une terrasse avec vue sur les montagnes et le ruisseau peut également accueillir réceptions, mariages et anniversaires pour 150 personnes. Parking privé de 50 places gratuit.

À voir - À faire

■ CHÂTEAU DES DORIA



Via Castello dei Doria
Dolceacqua

☎ +39 01 84 22 95 07

castello@cooperativa-omnia.com

Ouvert tous les jours du 16 mars au 15 octobre et lors des Fêtes de 10h à 13h30 et de 15h30 à 19h. Fermé le lundi du 16 octobre au 15 mars, ouvert les autres jours de 10h à 13h30 et de 14h30 à 18h. Ticket 6 €. Tarif réduit 5 €. Ticket réduit pour famille minimum 3 personnes 15 €.

Le château de Dolceacqua domine la ville, flanqué de ses caractéristiques tours d'angle de plan carré. Édifié au XII^e siècle par les contes de Vintimille, le château subit plusieurs réaménagements à travers les siècles. Au XV^e siècle, le *castrum* militaire devint une somptueuse résidence Renaissance bien défendue par d'importants remparts.

Après avoir résisté à de nombreuses attaques, il tomba sous les coups de l'artillerie franco-hispanique en 1744 lors de la guerre des Sept Ans. Abandonné par la famille propriétaire – les marquis Doria – le château fut ultérieurement endommagé par le tremblement de terre de 1887. On visite aujourd'hui les vestiges uniquement.

APRICALE



Perché à 291m d'altitude, la stupéfaction est de rigueur. Comment ce petit village, dont les habitations sont empilées comme un jeu de Lego, fait-il pour ne pas dégringoler ? Ancien village fortifié, littéralement accroché à la falaise, Apricale ressemble à un puzzle grandeur nature. Et au milieu de cet apparent bric-à-brac, on découvrira les restes du château de la Lucertola (Lézard), l'ancienne propriété des comtes de Vintimille datant du XII^e siècle et l'église romane Sant'Antonio Abate patron de la ville, avec ses fresques du XV^e siècle. Réputé pour sa céramique, le village fourmille d'ateliers d'artistes que l'on prend plaisir à visiter.

Transports

► **Voiture.** Depuis Ventimiglia, emprunter la route provinciale du Val Nervia SP64.

► **Bus.** Le bus n° 7 au départ de la gare de Vintimille assure la liaison avec les bourgs du Val Nervia, dont Dolceacqua, Pigna et Apricale. Pour les horaires, variables selon la saison, consulter le site – www.apricale.org – à la rubrique « Come arrivare ».

À voir – À faire

■ CHÂTEAU DE LA LUCERTOLA ★

Piazza Vittorio Emanuele, 3
Apricale

☎ +39 01 84 20 81 26

apricale@apricale.org

En hiver du mardi au dimanche de 14h à 18h. De mai à juin du mardi au dimanche de 15h à 19h. Juillet et août de 16h à 19h et de 20h à 22h, dimanche de 10h30 à 12h. Tarif : 5 €.

Ce château du Moyen âge, qui a été bâti par les comtes de Vintimille, domine le bourg et sa vallée. On peut y admirer une partie des remparts du X^e siècle et un beau jardin suspendu du début du XX^e siècle. Les salles souterraines accueillent aujourd'hui le Musée de l'histoire d'Apricale tandis que le vaste salon du premier étage est réservé aux expositions temporaires et aux manifestations culturelles.

PIGNA

Réputé pour ses eaux thermales, ce petit village d'un peu plus de 1 000 habitants ne manque pas d'attrait. Les maisons s'y encastrent les unes dans les autres. Et en parcourant les ruelles escarpées médiévales, vous aurez l'impression que le temps s'est arrêté. On y découvre l'église paroissiale San Michele du XV^e siècle, la loggia de la Piazza Vecchia et les fresques époustouflantes de 1482 de l'église San Bernardino.

■ CHIESA DI SAN BERNARDO

Via San Bernardo

Ouverte en haute saison, d'avril à septembre.

Le reste de l'année, le dimanche seulement.

Cette pittoresque petite église de style roman ne manque pas de charme ! A l'intérieur, elle abrite un chef-d'œuvre de Giovanni Canavesio : les fresques de la *Passion du Christ* datées de 1432. Admirez la scène de la flagellation dont la touche des mouvements et la précision des détails rendent la scène extraordinairement vivante.

■ ÉGLISE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Ouverte tous les jours, de mars à octobre.

En hiver, le dimanche seulement.

L'église de l'Immaculée Conception se situe à l'entrée du village, au cœur du centre historique piéton. D'un point de vue architectural, l'édifice est caractéristique du style roman. Extérieurement, elle est reconnaissable par sa toiture entièrement recouverte de tuiles, et par ses deux tours-clochers arrondies. A l'intérieur, plusieurs éléments sont remarquables. On retiendra le polyptyque de Giovanni Canavesio datant du XV^e siècle, les grandes orgues, ainsi qu'un curieux chemin de croix en galets, aussi insolite qu'original.

■ PAROISSIALE DE SAN MICHELE ★★

Piazza XX Settembre

Pigna

Fascinante transition entre le gothique et la Renaissance, cet édifice religieux du XIII^e siècle possède à l'intérieur le magnifique retable (1500) du peintre itinérant piémontais Giovanni Canavesio. Les 36 compartiments peints sur fond or illustrent des scènes de la Bible d'une expressivité éclatante. En façade, admirez la rosace en marbre, où douze rayons du salut convergent vers l'*Agnus Dei* central.

BORDIGHERA ★★

Vers la fin du XIX^e siècle, il fut un moment où la population anglaise dépassa celle des locaux, ce qui prouve bien l'engouement des Britanniques pour Bordighera. Cette extraordinaire « colonisation touristique » fut intensifiée par la publication du roman de Giovanni Ruffini *Il Dottor Antonio* (1855). Appréciée pour ses beautés naturelles et pour son climat mitigé, Bordighera devint une étape privilégiée par les étrangers au même titre que Cannes ou Nice. Il en va de même pour l'architecte Charles Garnier (célèbre pour avoir construit l'opéra parisien qui porte son nom) qui, après plusieurs années passées à Menton, entama la construction de sa villa à Bordighera en mai 1871.

Dès lors, sa villa s'érigea comme l'illustration parfaite de la demeure privée de la Riviera et de la Côte d'Azur à la fin du XIX^e siècle. Bien que les Anglais aient fait de Bordighera une véritable ville de villégiature à l'anglaise, avec des banques, des clubs intellectuels et sportifs, des églises et un cimetière, le centre de Bordighera conserve encore aujourd'hui des structures moyenâgeuses et son charme d'antan.

Transports

► **Voiture.** Autoroute des Fleurs A10. Sortie Bordighera, après le péage à droite.

► **Train.** Ligne Gênes-Vintimille. 3 heures depuis Gênes. Départ toutes les heures environ.

Bon à savoir : fermeture de la Villa Regina Margherita

La fondation de la famille Terruzzi a annoncé la fermeture officielle de la Villa Regina Margherita, située via Romana (34/36) à Bordighera. Haut lieu d'art, le musée abritait encore il y a peu la prestigieuse collection Terruzzi, comprenant près de 1 200 œuvres d'art, dont de nombreuses peintures allant du XIV^e au XVIII^e siècle (soit les principales écoles italiennes ainsi que celle du Caravage).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Vittorio Emanuele II, 172
 ☎ +39 01 84 26 28 82
 www.bordighera.it – iat@bordighera.it
Ouvert de 10h à 12h30 et de 17h à 19h30. Fermé dimanche et fêtes, d'octobre à novembre et de février à mai.

Se loger

■ GRAND HÔTEL DEL MARE

Via Portico Della Punta, 34
 ☎ +39 01 84 26 22 01
 www.grandhoteldelmare.it
Toujours ouvert. 66 chambres vue mer parmi lesquelles 15 Suites Chambres à partir de 230 € à 410 € en haute saison. Suites de 389 € à 625 € en haute saison. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit. Parking gratuit et spa. Restaurant au bord de mer en été.

Edifié sur un petit piton rocheux, cet établissement offre une vue exceptionnelle sur une baie privée dont vous aurez tout à loisir de profiter en saison. La vue sur la mer est un régal que ce soit de la chambre ou du restaurant. L'établissement propose également un très beau spa avec piscine intérieure. L'hôtel dispose de suites spacieuses dotées de tous les équipements nécessaires pour passer un séjour agréable. Le restaurant propose une cuisine méridionale de bonne tenue. L'Accademia della Cucina Italiana organise souvent d'excellents dîners dans ce bel endroit.

Se restaurer

■ MAOMA BEACH

Lungomare Argentina, 11
 ☎ +39 0184 26 53 82
 www.maoma.it – info@maoma.it
Carte entre 25 € et 40 €. Ouvert tous les jours en saison midi et soir. Réservation conseillée.
 Le long de la promenade du bord de mer de Bordighera, ce joli kiosque qui gère également la location de transats et de parasols sert

une cuisine sincère, fraîche et savoureuse. Les saveurs sont celles de la mer avec une mention spéciale pour les grillades et les fritures de poissons légères et parfumées. Pasta al pesto et mozzarella sont également au menu pour les inconditionnels des spécialités de la Botte. Côté bouteille, on apprécie une belle sélection de petits blancs bien glacés, à siroter en admirant le coucher de soleil sur l'eau.

■ ROMOLO MARE

Lungomare Argentina, 1
 ☎ +39 0184 26 11 05
 www.romolomare.it – info@romolomare.it
Plats à moins 20 €, addition 32-65 €. Fermé lundi et mardi hors saison.

Sur la jolie plage de galets, les pieds dans l'eau, cet établissement qui loue chaises longues et parasols sur la plage, sert une cuisine goûteuse qui attire bien des gourmets en toute saison. Poisson très frais et cuisiné avec style. Bon à savoir, l'adresse est très courue également à l'heure de l'apéritif pour son coucher de soleil et ses amuses-gueule.

À voir – À faire

■ JARDIN EXOTIQUE PALLANCA

Via Madonna della Ruota, 1
 ☎ +39 01 84 26 63 47
 www.pallanca.it – giardino@pallanca.it
Fermé le lundi. En été, ouvert du mardi au dimanche de 9h à 12h30 et de 14h30 à 19h30. En hiver horaires réduits. Entrée : 6 €, réduit 5 € pour groupe minimum 10 personnes. Gratuit jusqu'à 10 ans.

Un jardin botanique original, fruit de la passion de la famille Pallanca pour les cactus, qui en 1989 a ouvert les portes de sa propriété au grand public. Plus de 100 000 m² où formes et couleurs végétales s'assemblent en d'harmonieuses compositions. On grimpe et on redescend à travers de petits escaliers couleur ocre qui arpentent toute la surface des jardins aménagés en terrasses, laissant apparaître à chaque détour une vue à couper le souffle sur la mer bleue. Dépaysement assuré !

Duo d'artistes

► **De Charles Garnier...** Célèbre architecte du XIX^e siècle, connu pour son chef-d'œuvre parisien (l'opéra Garnier) mais aussi pour la réalisation du casino de Monte-Carlo, ce dernier choisit la douceur de vivre de la Ligurie, et plus particulièrement la petite station balnéaire de Bordighera, pour construire sa villa en mai 1871.

Nichée sur les hauteurs de la ville, elle se distingue des autres par sa couleur blanche et sa tour dressée aux allures mauresques, puisqu'elle s'inspire directement d'un minaret arabe. Charles Garnier se plaisait à surnommer sa tour « son mirador », du haut duquel il dominait la mer et le ciel et jouissait d'une vue d'exception.

► **... à Claude Monet.** Mais il n'est pas le seul artiste à tomber sous le charme de Bordighera, il en va de même pour le peintre Claude Monet, qui découvrit Bordighera en compagnie de son confrère Renoir, en 1883. L'année suivante, il décida de revenir seul et réalisa une trentaine de toiles durant son séjour.

Le chef de file du mouvement impressionniste puisa majoritairement son inspiration dans l'environnement naturel, à savoir : les jeux de couleurs et les reflets de la mer et du ciel, la lumière du soleil, l'abondance de la végétation méditerranéenne (palmiers-dattiers, figuiers de Barbarie, citronniers, orangers, plantes grasses...) que l'on retrouve dans le parc entourant la villa Garnier.

SAN REMO



La ville est connue dans toute l'Italie pour son festival de la chanson italienne. Découverte en tant que station balnéaire par les Anglais, ce n'est pas un hasard si le premier hôtel, créé en 1860 et toujours en activité, s'appelle Londres. Par la suite, on vit arriver dans la ville Maria Alexandrovna, impératrice de Russie, et Frédéric Guillaume, prince héritier d'Allemagne, entraînant derrière eux la crème de l'aristocratie européenne. Vers la fin des années 1800 poussèrent des hôtels, des villas, un casino, des équipements sportifs, des parcs et des jardins. En même temps la construction de serres modifiait le paysage autour de la ville et faisait de San Remo le marché aux fleurs le plus important d'Italie.

Transports

- **Voiture.** Autouroute des Fleurs A10, sortie San Remo.
- **Train.** Nice-San Remo (1 heure 25), changement à Vintimille.
- **Bus.** Autogare Piazza Colombo (www.rivieratrasporti.it).

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Corso Garibaldi, 1

IAT Palafiori

☎ +39 01 84 58 05 00

www.sanremomanifestazioni.it

info@sanremomanifestazioni.it

Le bureau du tourisme, IAT, se trouve à Corso Garibaldi dans le Palafiori. Ouvert de lundi à dimanche 9h30-13h et 15h-18h30. Dimanche, lundi et mercredi : ouvert seulement le matin.

Se loger

■ HÔTEL DE PARIS SAN REMO

Corso Imperatrice 66

☎ +39 01 84 52 86 01

www.hoteldeparissanremo.com

reservation@hoteldeparissanremo.com

Tarif de la chambre double de 180 à 540 € la nuit. Supplément dîner à 40 € et pension complète à 55 €/personne.

Petit joyau architectural du XVIII^e siècle entièrement rénové et disposant de 24 suites somptueuses au cœur de la ville de Sanremo et à deux pas de la célebrissime église orthodoxe russe, l'Hôtel de Paris marie avec délicatesse, élégance et qualité de service. Ce petit palace de quatre étages est un must en qualité d'hébergement. Ici, tout est conçu pour vous faire passer un séjour des plus agréable. L'établissement dispose d'un spa et d'une table remarquable ou les produits locaux sont à l'honneur. A deux pas de la rue piétonne plébiscitée par les autochtones et les touristes pour la diversité de son commerce de luxe, l'Hôtel de Paris dont l'emplacement central est un atout majeur permet de découvrir la diversité des charmes de la ville à pieds. En saison, l'établissement complète son offre avec un accès à la plus belle plage. Pour l'ensemble de ses petits plus qui font un séjour inoubliable, cette adresse est devenue au fil du temps, incontournable.

Se restaurer

Pause gourmande

■ LIVING GARDEN

Giardini Vittorio Veneto

☎ +39 0184 503 464

Ouvert tous les jours de 10h à 20h et le week-end jusqu'à minuit.

Une institution à San Remo. Avec sa vue qui surplombe la mer, la terrasse est l'endroit rêvé pour boire un café ou savourer une glace parmi les nombreux parfums proposés. La pistache reste une valeur sûre. En été, en cas de forte période d'affluence, le service est ralenti... Assurez-vous d'avoir bien passé commande auprès du serveur !

Bien et pas cher

■ KYO FISH WINE LOUNGE & PESCHERIA

16 Piazza Sardi

☎ +39 0184 99 13 30

www.kyofish.it

sanremo@kyofish.it

Fermé du 3 novembre au 6 décembre. Ouvert à partir de 9h et jusqu'à 21h30. Fermé dimanche et lundi. Réservation recommandée. Menus de 8 € à 40 €. Vin au verre. Champagne 8€ à la coupe, Verre de vin 4-8€. Terrasse. Vente à emporter. Pour une pause de pur plaisir, n'hésitez pas à vous rendre chez Kyo Fish, une adresse incontournable pour y acheter des bons produits de la pêche locale en dégustant une coupe de champagne Roederer ou un verre de vin Ribolla accompagnés de poisson cru, mariné ou fumé. Parmi les poissons de la pêche locale, ce « Wine Lounge » vous proposera toujours les gambas violettes de Sanremo, les gambas roses et les poissons frais du jour : sériole, chinchard, anchois, maquereaux. Vous n'y trouverez pas un grand étal mais seulement la pêche fraîche côtière du jour. De plus, quelques produits sont offerts à l'achat : huile d'olive première pression à froid de la maison Olearia de Camporosso ou l'excellent pâté aux câpres et au piment.

■ MANIK - L'OFFICINA DEL BURGER

Piazza Eroi Sanremesi, 9

☎ +39 0184 191 1348

Ouvert tous les jours midi-15h30 et 19h-22h30, sauf le dimanche. Addition 10-15 €.

Une gestion jeune et cool pour une typologie d'adresse qui manquait bien en ville, tout comme dans le reste de la région. Cette hamburgerie sert des burgers/frites dans les règles de l'art : la viande vient des bœufs piémontais de première qualité, et les frites sont de vraies pommes de terres. Au choix une dizaine de burgers goulus à commander et retirer sur son plateau.

■ SPACCANAPOLI

Via Nino Bixio, 31 ☎ +39 0184 54 26 69

www.pizzeriaspaccanapoli.it

pizzeriaspaccanapoli@gmail.com

Ouvert tj le soir de juin à septembre. Pizza entre 6 et 10 €.

Au cœur de San Remo, la pizza napolitaine selon les règles de l'art. Rien à dire de spécial sur la salle où tout rappelle Napoli, mais pâte et garnitures des pizzas d'ici ne s'oublient pas facilement. Testez la *Cafona*, avec saucisson, jambon, mozzarella et gâteau de pommes de terre, ou encore la *O'Re*, moitié pizza et moitié calzone. Autres spécialités des lieux, les fritures et les fromages, napolitains cela va sans dire. Un repas gourmand mais pas vraiment light !

Bonnes tables

■ BAGNI MATUZIA

Via San Rocco 25 ☎ +39 0184 668380

www.bagnimatuzia.it

info@bagnimatuzia.com

Ouvert à partir d'avril jusqu'à fin septembre.

Fermure hebdo le lundi soir. Addition : 25-30 €.

C'est l'une des plus anciennes plages privées de San Remo, créée dans les années 50. Aujourd'hui, ce bel établissement alliant une plage privée et un restaurant est tenu par un couple charmant, Claudio et Elena qui font perdurer la tradition de l'accueil, transmis de génération en génération. Le cadre est bien évidemment attrayant avec cette plage de sable fin et ses parasols et transats bleus bien espacés. Il faut dire qu'ici, une attention particulière est portée à votre confort : le client n'est pas considéré comme une « sardine » ! Pas de raison donc de le mettre comme dans une boîte, on vous octroie de la place ! La salle de restaurant est cosue et la terrasse surplombe la mer. Le soir, l'ambiance se fait plus raffinée et les lumières tamisées apportent au cadre une touche romantique. La cuisine est axée sur une carte de poissons, de viandes grillées et de pizzas et une bonne paëlla. Les tarifs restent très doux. A noter : une aire de jeux pour vos bambins et la location de canoë kayaks, et de pédalos. Un grand parking gratuit, une salle de jeux complètent la liste de leurs services.

Luxe

■ PAOLO & BARBARA

47 Via Roma ☎ +39 01 84 53 16 53

www.paolobarbara.it

paolobarbara@libero.it

Fermé du 15 au 30 décembre. Ouvert le soir uniquement en haute saison, à partir d'octobre jusqu'au mois de mai ouvert à midi le samedi et dimanche. Menus de 65 € à 110 €. Carte : 90 € environ.

C'est dans un cadre raffiné que vous dégusterez une cuisine dévouée essentiellement aux poissons et aux fruits de mer. Fresque reproduisant un paysage champêtre et bucolique sur le mur ayant pour effet de donner un peu plus de profondeur à la petite salle, tapis au sol... La particularité de cet établissement réside dans la qualité des produits qui proviennent presque exclusivement de l'exploitation agricole aménagée spécialement à cet effet.

Sortir

■ CASINO MUNICIPAL

Corso degli Inglesi, 18
 ☎ +39 01 84 59 51
 www.casinosanremo.it
 area.info@casinosanremo.it
Ouverture des slot machines de 10h à 2h30 (de dimanche à jeudi), jusqu'à 3h30 vendredi et samedi. Les salles de jeu ouvrent à 14h30. Entrée libre. Tenue correcte exigée. Visites guidées sur réservation (contacter Marco Macchi au +39 0183 29 02 13).

Construite en 1905 par l'architecte français Eugène Ferret, l'élégante structure Belle Epoque est un beau témoignage du style Liberty, l'Art nouveau italien. Si vous pouvez observer l'architecture de plus près en poussant quelque peu les portes, l'accès aux salles de jeu est bien évidemment strictement surveillé, tenue correcte exigée !

À voir – À faire

■ MUSEO CIVICO

Palazzo Nota, Piazza Nota
 ☎ +39 0184 580 700
 ufficio.museocivico@comunedisarremo.it
De mardi à samedi de 9h à 19h. Tarif 3 €, réduit 2 €, billet combiné musée + pinacoteca Rambaldi 5 €, réduit 2 €.
 Le musée présente une collection d'objets préhistoriques de la région, une section dédiée aux vestiges romains des villes de Foce et

de Bussana et une importante collection de peintures ligures anciennes, qui se prolonge à la pinacothèque Rambaldi.

► **Autre adresse** : Pinacoteca Rambaldi, Via Rambaldi 51 ☎ +39 0184 670398.

■ LA PIGNA

Centre Ville
Ouvert toute l'année.

Le centre historique de San Remo est appelé la *Pigna* (« pomme de pin ») à cause de sa forme allongée et intérieurement tortueuse qui s'enroule autour de la colline. Ce quartier médiéval a été construit en anneaux concentriques pour le rendre inaccessible aux attaques des pirates et des Sarrasins qui terrorisaient la côte lors de fréquentes incursions. Perdez-vous dans ses ruelles pour découvrir l'église de San Sebastiano, la Piazzetta dei Dolori et la Casa Manara où séjournèrent le pape Paul III et Napoléon.

■ SAN SIRO

Piazza San Siro ☎ +39 0184 531 200
 La plus ancienne église de San Remo (XII^e siècle) et un des premiers exemplaires d'art roman de la Riviera Ponente. Edifié sur des vestiges paléochrétiens encore visibles, l'édifice fut remanié en style baroque au XVII^e siècle. C'est au XIX^e siècle qu'il retrouva son aspect d'origine. Il conserve l'intéressant *Crucifix noir* du XV^e siècle, auquel est attribuée la victoire de San Remo sur les Sarrasins en 1543.

■ SANTUARIO DELLA MADONNA DELLA COSTA

Via Senatore Ernesto Marsaglia
 Au sommet de la Pigna, ce sanctuaire dédié à la Vierge est particulièrement cher aux habitants de San Remo qui pouvaient le repérer quand ils étaient en mer. Erigé pour célébrer la libération de la domination des Doria en 1361, l'édifice présente aujourd'hui une structure remaniée à l'époque baroque. A l'intérieur, une peinture de la *Vierge à l'Enfant* par Nicolo da Voltri (XV^e siècle) est considérée comme miraculeuse.

Antonio Discovolo, peintre amoureux de Manarola

Découvrez la demeure du peintre italien Antonio Discovolo (via A. Rollandi, 207), nichée sur les hauteurs du village. La façade est ornée d'une plaque portant une inscription. Cette dernière nous livre des renseignements sur la vie de l'artiste. Né à Bologne en 1874, après de nombreux voyages (Rome, Florence, Milan), il décida de poser ses toiles aux Cinque Terre, et vécut dans cette maison de 1905 à 1910. Dès lors, Manarola ne cessa de l'inspirer... C'est cette lumière si singulière qu'il tente de capter sur la toile pour mieux traduire les nuances de la mer et du ciel, de l'aube au crépuscule... Son séjour le marqua profondément et il porta jusqu'à la fin de sa vie Manarola dans son cœur.

■ VILLA NOBEL

Corso Cavallotti, 116
 ☎ +39 0184 507 380
 www.villanobel.provincia.imperia.it
 Villa.Nobel@provincia.imperia.it
Ouvert de 10h à 13h le mercredi et le jeudi, de 10h à 13h et de 15h à 18h le vendredi, le samedi et le dimanche (en été de 17h à 20h). Entrée 6 €, tarif de groupe 4 €. Enfants de moins de 6 ans accompagnés : gratuit.

Un bel édifice de style mauresque entouré par un jardin où poussent des plantes rares. Une exposition permanente est dédiée au grand scientifique et à ses inventions, dont la dynamite.

Sports - Détente - Loisirs

■ NOLO BICI

☎ +39 349 4916209
 www.nolobici.it
 info@nolobici.it
Ouvert toute l'année. A partir de 4 € l'heure, et de 16 € par jour. Plusieurs points de location le long de la piste cyclable : Pian di Poma, Vecchia Stazione FS, Sud-Est.

A San Remo, l'ancienne voie ferrée s'est transformée aujourd'hui en piste cyclable des plus agréables. La piste longe la côte sur environ 25 km jusqu'à San Lorenzo al Mare. Dès l'arrivée des beaux jours, il fait bon enfourcher son deux-roues pour partir en balade ! Plus d'informations sur le site www.pistaciabile.com.

TAGGIA



La commune de Taggia est formée de deux ensembles : le centre historique (Taggia) et le centre moderne (Arma), situé sur la côte. Les origines de la vieille ville remontent au VII^e siècle où à l'arrivée d'une communauté de moines bénédictins, Taggia devint un haut lieu culturel et religieux. Rôle qu'elle conservera jusqu'au XVII^e siècle. Sur la côte, le centre d'Arma s'est développé au cours des dix dernières années et sa plage est une des plus jolies et des plus agréables de la côte occidentale de la Ligurie. Taggia donne le nom aux olives *taggiasche*, qui sont cultivées encore aujourd'hui selon la tradition introduite par les moines.

Transports

► **Voiture.** Autoroute A10, sortie Imperia-Porto Maurizio. Dès que vous êtes sur l'Aurelia, tournez à droite direction Arma di Taggia.

► **Train.** Liaisons régulières entre Gênes et Taggia. A la sortie de la gare, prendre le bus pour rejoindre les centres de Arma et de Taggia.

★ Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Villa Boselli, Via Boselli
 Arma di Taggia
 ☎ +39 01 84 43 733
 uit@comune.taggia.im.it
En haute saison, du lundi au dimanche de 10h à 12h et de 16h à 19h.

À voir - À faire

La bourgade entourée des remparts du XVI^e siècle est traversée par une longue route bordée d'arcades. Tout au long de la via San Dalmazzo et de la via Soleri, de nombreux palais du Moyen Age et de la Renaissance alignent portails sculptés, frontons et porches très élaborés.

■ CONVENTO SAN DOMENICO



Piazza Beato Cristoforo, 6
 ☎ +39 01 84 47 72 78
 www.conventosandomenicotaggia.org
Ouvert tous les jours sauf le lundi de 9h à 11h30 et de 15h à 17h30. Entrée Gratuite, laisser une offre à votre choix Réservez conseillée pour les groupes.

Construit en 1490, ce couvent entouré d'oliviers fut pendant trois siècles le principal centre culturel et artistique de la Ligurie occidentale. A côté de l'église s'élève un cloître harmonieux aux colonnes de pierre noire, siège d'un petit musée qui conserve une riche collection d'objets d'art sacré (*Vierge du rosaire* de Brea, *Epiphanie* du Parmesan, fresques du Canavesio). Le couvent offre la possibilité d'hébergement de préférence dans le cadre d'une retraite spirituelle (uniquement pour les hommes). Le cadre est propice au respect des règles de vie monastiques : silence, prière et communion avec la nature.

BUSSANA VECCHIA

Sur les ruines d'un bourg moyenâgeux abandonné, à quelques kilomètres de Taggia (SS1), s'élève le village ressuscité de Bussana Vecchia. En 1887, un violent tremblement de terre fit s'écrouler ce qui avait résisté pendant des siècles à tant d'épreuves. Le village abandonné retourna à la vie dans les années 1960, grâce à une communauté d'artistes du monde entier qui, après restauration, y a installé ses boutiques et ses ateliers. Ce lieu est aujourd'hui par lui-même une réelle expérience artistique où les initiatives artistiques et culturelles sont très nombreuses. Vous trouverez facilement des logements ou des brasseries caractéristiques parmi les anciennes ruines restaurées. Dépaysement assuré !

► **Pour en savoir plus :** www.bussanavecchia.it

Transports

► **Voiture.** Autoroute A10, sortie à Arma di Taggia. Poursuivre sur l'Aurelia bis et prendre la déviation pour Bussana Vecchia (143 km depuis Gênes).

► **Bus.** Le service de bus relie San Remo jusqu'au hameau de Bussana a Mare sur la côte. De là, poursuivre à pied en montant les marches jusqu'à Bussana Nuova et Bussana Vecchia en suivant les indications (3 km en montée).

IMPERIA



La ville est née en 1923 de la volonté de Mussolini de rapprocher administrativement 11 communes dont les plus grandes étaient Oneglia et Porto Maurizio. Porto Maurizio, historiquement proche de Gênes, a une vocation touristique. Le centre, découpé en ellipses concentriques et accroché à la colline, a été conservé pratiquement intact. Les édifices sont disposés en rang sur deux tracés. On peut y voir des palais du XVII^e et du XVIII^e siècle aux façades austères et aux intérieurs fastueux. Oneglia, quant à elle, ne peut renier ses origines piémontaises avec ses rues à arcades rectilignes. Autant dire que les deux villes d'origine n'ont jamais réussi à fusionner au sein de la nouvelle entité. L'architecture des quartiers du centre remonte au XIX^e siècle et aux origines du développement économique de la ville, célèbre pour ses fabriques d'huile et de pâtes. Le port d'Imperia est l'escale principale de l'extrémité de la Ligurie occidentale.

Transports

► **Voiture.** Depuis la A10, sortie Imperia Ouest pour Porto Maurizio et sortie Imperia Est pour Oneglia.

► **Train.** Liaisons régulières Imperia-Nice (1 heure 35), Imperia-Gênes (2 heures).

► **Bus.** Autogare Piazza Dante. Liaisons régulières avec toutes les villes de la commune. Ticket simple : 1,50 € (pour une durée de 100 minutes).

► **Pour plus d'informations :** www.rivieratrasporti.it/

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

1 Piazza Dante
Imperia

☎ +39 0183 96 99 07

www.imperiadavedere.it

iatimperiam@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi.

Se loger

■ RELAIS DEL MARO

Via Ambrogio Guglieri, 1
Borgomaro

☎ +39 01 83 54 35 0

www.relaisdelmaro.it

relais@relaisdelmaro.it

Sortie de l'autoroute à Imperia Est, à 14 km en remontant la SS 28.

Ouvert d'avril au dernier weekend d'octobre.

14 chambres climatisées. Chambre double de 90 € à 170 €. Suite de 120 € à 210 €. Chambre au grenier de 70 € à 150 €. Petit déjeuner inclus WiFi gratuit. Parking Privé 8 €. Chiens admis.

D'avril à fin octobre, vous êtes reçu dans un endroit hors norme, dans un cadre idyllique, calme et surprenant. A quelques kilomètres de la mer et des plages de la Riviera, au cœur du bourg pittoresque de Borgomaro, cet éco-hôtel au charme fou propose une formule d'hôtel innovante : les hôtes sont reçus dans trois différents bâtiments, tous conçus dans le respect total de l'environnement. 14 chambres : 6 dans la maison mère (parmi lesquelles 2 chambres accessibles aux personnes handicapés), 6 autres dans la maison du bourg de l'autre côté du fleuve et 2 chambres dans une maison de rêve, l'ancien grenier. Dans le prix des chambres est compris le petit déjeuner Bio et le tea time avec dessert maison. Tout est soigné dans les moindres détails ; le service est impeccable, le cadre authentique. Lunch light à midi, apéro au bar avec vue sur le jardin et piscine avec hydro-massage. Idéal pour fêter un anniversaire, pour une couple qui désire faire un weekend romantique ou pour fêter, sur la terrasse et dans le jardin, un mariage de façon exclusive. Le soir, on peut dîner dans les trois restaurants conventionnés : Censin da Bea, Le Logge, Ça Sottane. Séances de yoga 3 fois par semaine, bibliothèque, massage professionnel sur demande. Randonnées de 1h à 3h (guide sur demande), vélo électrique à louer (sur demande). WiFi gratuit, parking privée payant.

Se restaurer

Pause gourmande

■ GELATERIA ACQUOLINA

Via Scarincio, 84

☎ +39 333 737 1553

Tj midi-22h30.

Tout droit sur le port, la meilleure *gelateria* d'Imperia avec une belle sélection de parfums qui changent tous les jours. Agréable variante pour une pause gourmande glacée, les petits bâtonnets aux fruits ou à la crème à retirer directement du congélateur de la boutique.

Bien et pas cher

■ ANTICO FRANTOIO

CENSIN DA BEA

Via Guglieri, 14

Loc. Borgomaro

☎ +39 335 82 12 982

www.ristorantecensindabea.com

info@censindabea.it

Fermé lundi. Addition 30-40 €.

Niché dans un écrin de verdure le long d'une rivière, dans l'arrière-pays de Imperia, cet ancien pressoir transformé en restaurant est une véritable passerelle vers la Ligurie authentique d'antan. Salle voûtée, poutres en bois, roue du moulin, vaisselle en cuivre et nappes à carreaux, pour une cuisine qui sent bon la campagne et le maquis. Une seule formule pour une enfilade de plats dont vous parviendrez difficilement à bout : *focaccia*, *farinata*, légumes grillés, pâtes au pesto, raviolis farcis, lapin en sauce et viande grillée, sans oublier les desserts, le *vino della casa* (servi en pichet et toujours très bon) et le digestif. Pour les amoureux de la tradition.

■ PIZZERIA LE LOGGE

Piazza San Giovanni, 2 bis
Borgomaro

☎ +39 0183 54 002

15 km dans l'arrière-pays
d'Imperia par la SS28.

Addition 10-20 €. Ouvert uniquement le soir.

Fermé lundi et mardi.

Un menu où pizzas, grillades et desserts maison ont la part belle. La pizza à la pâte ultra fine vous sera servie sur un immense plateau de bois ; géante vous pourrez la partager avec vos convives et vous la faire garnir avec deux garnitures différentes. Fraîcheur des ingrédients et convivialité font de cette adresse à 15 km du centre d'Imperia un repère d'habitues, très fréquentés par les bonnes fourchettes.

■ PIZZERIA L'OASI

Piazza Sant'Antonio, 15

Porto Maurizio

☎ +39 0183 66 68 92

Addition 10-20 €. Ouvert tous les soirs entre
juin et septembre. Fermé lundi en basse saison.

Formule originale pour cette pizzeria au cœur du vieux Imperia sur une jolie place ombragée : sur le choix des pizzas, vous n'avez pas votre mot à dire car le pizzaiolo est un maître en la matière ! Si la garniture n'est pas à votre goût, attendez la prochaine fournée ! Soyez rassurés, les ingrédients sont tous exquis et de première qualité tandis que la pâte à pizza est savoureuse et bien levée. Pas de réservation possible, mais le service est plutôt rapide.

Bonnes tables

■ DA LUCIO – « A CASSETTA »

Strada Nino Lamboglia, 16

☎ + 39 01 83 65 25 23

www.ristorantelucio.it

info@locandadelmar.it

Fermé du 5 au 30 novembre. Fermé le mercredi.

Carte : 50 € environ. Vin au verre. Jardin.

Terrasse. 6 chambres double à partir de 90 € jusqu'à 120 € en haute saison.

Le restaurant se niche au cœur d'une *guesthouse* appelée Locanda Del Mar. Ce lieu met en avant une harmonie des couleurs. Ici, vous êtes un peu comme à la maison : une salle intérieure *cosy* et une terrasse qui s'ouvre largement sur un jardin privé et une piscine. La cuisine s'inscrit dans un pur style des traditions liguriennes. Le *cappon magro* est sans nul doute l'incontournable entrée à déguster sur la carte mais les petits calamars frits sont aussi à découvrir. La spécialité ?

Le risotto aux fruits de mer. Les artichauts à l'huile d'olive, les maltagliati aux gambas et artichauts ou aux courgettes trompette (en saison) témoignent de la qualité des produits proposés. Le poisson de la Ligurie se déguste cuit au four ou en crôte de sel cuisiné à l'eau de mer ou tout simplement grillé. Les desserts sont tout aussi agréables à savourer que la cuisine du Chef. La carte des vins propose un choix varié à des prix plus que raisonnables. En saison, vous pourrez également profiter au bord de la piscine d'un espace de détente où après votre repas il est possible d'apprécier un vieux rhum. 6 chambres sont également à disposition de la clientèle.

■ GUSTO

Piazza de Amicis, 8

☎ +39 0183 752 777

gusto@pec.uno.it

Ouvert tous les jours de 12h à 21h30. Addition : 10-15 €.

Niché sur le port d'Oneglia, ce restaurant est reconnaissable de par ses larges baies vitrées et sa petite terrasse. La patronne vous accueille pour vous proposer ses petits plats mijotés à base de produits frais. En bref, des spécialités de la cuisine ligure !

Côté poissons, salade de poulpe ou brandade de morue et côté viandes, plutôt bœuf et lapin en sauce, avec pommes de terre ou légumes en guise d'accompagnement. Une cuisine locale et familiale en somme. Et pour accompagner le tout, il vous faudra choisir parmi les 300 références de vins ! Bienvenue dans le monde de l'*enogastronomia* ! Voici une adresse qui, comme son nom l'indique, ne manque pas de goût !



Imperia.

■ NERO DI SEPPIA

Spianata Luigi Varese, 4

Borgo Foce

☎ +39 0183 60 946

www.nerodiseppia.net

info@nerodiseppia.net

Addition 40-50 €. Tous les jours midi et soir.

Fermé le mercredi en basse saison.

Les plaisirs d'une savoureuse cuisine de poisson dans un cadre bistro chic tout droit sur le bord de mer, dans le coin le plus pittoresque d'Imperia. Borgo Foce garde en effet le côté pittoresque de l'ancien hameau de pêcheurs, dans lequel Nero di Seppia a su parfaitement trouvé sa place.

Le chef ne manque pas de créativité, tout en proposant de grands classiques comme la salade de poulpe et pommes de terre ou le *fritto di paranza* (friture de poisson), parmi les meilleurs choix de la carte.

Luxe

■ SARRI

Lungomare Cristoforo Colombo, 108

☎ + 39 01 83 75 40 56

www.ristorantesarri.it

info@ristorantesarri.it

Ouvert toute l'année. Fermé le mercredi et le jeudi au déjeuner. Menu unique à 45 €. Carte : 60 € environ.

C'est sur la magnifique promenade du Porto Maurizio que se situe cet établissement qui figure parmi les meilleures adresses de la Ligurie. La salle dispose de hauts plafonds et d'un patio très convoité à la belle saison. Le cadre est contemporain, très confortable, de

toute beauté sans être luxueux et ostentatoire. Le service est professionnel et la cuisine en est son égal : rougets aux panisses, asperges tièdes, tagliolini noir au *novellame* et citrons confits, yaourt aux fruits de la passion et crème pinacolada composent le menu. Le plat le plus cher de la carte est le cappon magro aux crustacés. La carte des vins mérite votre attention : elle propose des crus rarissimes à des prix abordables. Alessandro Grillo, le sommelier de la maison, vous fera partager sa passion. Le dépassement est au rendez-vous. Le restaurant Sarri est l'une des plus prestigieuses tables de la Ligurie ce qui vaut aussi pour son rapport qualité-prix. A ne rater sous aucun prétexte !

À voir - À faire

■ COLLÉGIALE DE SAN GIOVANNI BATTISTA



Piazza San Giovanni

Oneglia

www.diocesidialbengaimperia.it

Ouvert tous les jours de 8h à midi et de 15h à 19h.

Magnifique témoignage du baroque ligure, la collégiale bâtie en 1739 et terminée en 1762 est surmontée par une coupole centrale et d'autres latérales plus petites ; l'intérieur est divisé en trois nefs partagées par des pilastres : on peut aussi y admirer une riche décoration de fresques (XIX^e) et le tabernacle en marbre de Pace Gaggini (1510). À l'extérieur, à quelques mètres de hauteur, trois balles de canon françaises sont encastrées dans le mur depuis le 23 octobre 1792.

■ DUOMO

Piazza Duomo
Porto Maurizio

Cette construction grandiose émerge au milieu des édifices de Porto Maurizio. Les travaux commencés en 1781 ne furent achevés qu'en 1838, retardés par l'écroulement de la coupole en 1821. De style néoclassique, la façade est précédée par un pronaos à colonnes doriques décoré par des statues du XVII^e siècle. À l'intérieur sont conservées des toiles et des fresques de différents artistes du XIX^e siècle. Il s'agit de l'un des plus vastes édifices religieux de la Ligurie.

■ MUSÉE DE LA CRÈCHE

Piazza Duomo, 11/A
Porto Maurizio

☎ +39 01 83 61 136

www.iisl.it/museopresepeimperia.htm
museopresepe@tiscali.it

Mercredi, samedi, dimanche et à Noël de 16h à 19h. En juillet et août de 21h à 23h. Entrée 5 €. Réduit 2 €. Enfant jusqu'à 6 ans gratuit. Restaurée en 2008, cette crèche du XVIII^e siècle est un véritable chef-d'œuvre : 113 santons en bois sculpté et peint par l'artiste génois Anton Maria Maragliano composent cet ensemble extraordinaire. Les habits sont en étoffes précieuses et les yeux sont en pâte de verre. Prenez le temps de contempler le cortège des mages, parmi les plus réussis.

■ MUSÉE DE L'OLIVIER

Via Garesio c/o Oleificio F.lli Carli, 11-13
Oneglia

☎ +39 01 83 29 57 62

www.museodellolivo.com
info@museodellolivo.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 15h à 18h30. En août ouvert de 10h à 18h30. Dimanche fermé. Tarif 5 €. Réduit 2,50 €. Gratuit pour les enfant jusqu'à 5 ans.

Ce musée unique en son genre, rend hommage à la plante reine de la région : l'olivier. Il compte pas moins de 30 000 visiteurs par an ! Il comprend un total de 18 salles, où sont exposées non seulement les techniques de l'oléiculture mais également les différentes propriétés de l'olivier.

Objets précieux, outils rares et pièces archéologiques racontent l'histoire de cet arbre à travers les siècles, son poids économique, social et religieux dans le monde méditerranéen et dans tout l'Occident. Le parcours se termine avec la collection privée de la famille Carli, premiers producteurs d'huile d'olive en Italie : une exposition de lampes à huiles très anciennes et d'huiliers précieux, ornements des tables du XVII^e au XX^e siècle.

■ VILLA GROCK – MUSEO DEL CLOWN

☎ +39 0183 704 212

www.museodelclown.it/fr

villagrock@provincia.imperia.it

Le parc et le musée sont ouverts le lundi et le mercredi : l'hiver de 14h30 à 17h30, à partir du 1^{er} avril de 15h à 18h. En semaine sur rendez-vous seulement pour les groupes avec un nombre minimum de 10 participants. Pour les réservations tél. 0183/704211. Adultes : 5,50 €. Enfants de -6 ans : gratuit. Groupes (à partir de 10 personnes) : 4 €.

Ce musée fut jadis la demeure d'Adrien Wettach, personnage extravagant né en Suisse et plus connu sous son nom d'artiste : le clown Grock. Après des débuts prometteurs à Paris vers 1880, il devient rapidement une star internationale, avant l'arrêt définitif de sa carrière dans les années 1950. Le musée de la villa Grock retrace le parcours de cet artiste multiple, à la fois jongleur, acrobate, musicien...

Durant des vacances en Italie en 1920, ce dernier tomba sous le charme d'Imperia et décida d'y acheter un terrain pour y faire construire une demeure selon ses propres plans dans le goût éclectique. La maison vit le jour sept ans plus tard, en 1927. A la fois néo-gothique, arabo-mauresque, baroque, Renaissance, la maison flamboyante d'audace puise dans un répertoire stylistique du passé, s'inspirant de tous les styles en vogue à la fin du XIX^e siècle. Un genre de Palais idéal du Facteur Cheval à l'italienne. Sans oublier le parc à la végétation luxuriante, entre bassins et palmiers.

CERVO



Accrochée au versant d'une montagne descendant à pic vers la mer, Cervo est une vieille ville médiévale aux rues parallèles, reliées par des ruelles et d'étroits escaliers qui descendent du château. Cervo a reçu le label des « Bourgs les plus beaux d'Italie » et l'on tombe aisément sous son charme. On aime ses toutes petites ruelles du centre, où la circulation des voitures est interdite, ses boutiques artisanales, ses placettes et surtout sa cathédrale majestueuse sur la piazza San Giovanni Battista dont les statues de la façade semblent régner sur la mer.

Transports

► **Voiture.** Depuis la A10, sortie San Bartolomeo al Mare et poursuivre en direction de Cervo.

► **Train.** Sur la ligne Gênes-Vintimille, la gare de Cervo-San Bartolomeo est très peu desservie ; descendre donc à Diano Marina et poursuivre pour Cervo (3 km) en bus ou en taxi.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Santa Caterina, 2
Castello Clavesana ☎ +39 01 83 40 81 97
www.rivieradeifiori.info – turismo@cervo.com
L'office de tourisme de la ville de Cervo se trouve dans le Château Clavesana. Fermé le lundi. En été : ouvert tous les jours de 10h à 23h. En hiver : ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 15h à 18h. Fermé du 1^{er} au 15 novembre.

L'office du tourisme dispose de tous les renseignements (cartes, informations pratiques, etc.) au sujet des randonnées sur les hauteurs de Cervo.

Se restaurer

■ SAN GIORGIO

Via A. Volta, 19 ☎ +39 01 83 40 01 75
www.ristorantesangiorgio.net
Ouvert toute l'année. D'octobre à Pâques, fermé le lundi soir et le mardi. Menu unique à 60 € (boissons inclus). Carte : 80 € environ. Formule du midi : 25 €. 2 suites magnifiques pour dormir sur place de 130 à 180 € la nuit. Terrasse.

Au sommet de Cervo, village classé parmi les plus beaux d'Europe, cet établissement est un des pionniers de la Ligurie. La vue panoramique sur la baie quand on est installé sur la terrasse est époustouflante ! La décoration intérieure est cosse : meubles et tableaux anciens, argenterie... Un environnement de qualité qui rime avec une cuisine qui fleurit bon le terroir et la gastronomie italienne. Le Chef, Lanteri Cravet Caterina, est étoilé, le service impeccable et les tarifs restent honnêtes compte tenu des prestations de grande qualité. Un bar à vins - épicerie fine se situe sous le restaurant dans l'enceinte d'un ancien moulin à huile datant du 13^{ème} siècle : on y dénicher d'excellents produits

de Ligurie comme l'huile d'olive, des produits faits maison comme le « Baci di Cervo » (un type de biscuit) et à Noël le « Pan dei Corallini ». Le bar à vin propose quant à lui pas moins de 500 crus ; on peut d'ailleurs les déguster au verre pour certains. Les dégustations de vin sont fréquemment organisées par le propriétaire – et sommelier – Alessandro.

À voir – À faire

■ CHIESA SAN GIOVANNI BATTISTA ★

Piazza dei Fiori
www.borghipiubelliditalia.it
C'est sans doute parce qu'elle est accessible uniquement par des marches que cette petite église baroque est un bijou unique en son genre, surnommée aussi joliment l'église aux coraux (*la chiesa dei Corallini*). Entre le XVII^e et le XVIII^e siècle, les pêcheurs locaux plongeaient dans les eaux de la Sardaigne et de la Corse pour ramener le précieux corail. La légende locale raconte qu'en payant leur dîme, ils contribuaient ainsi à la construction de l'édifice ! A l'intérieur, la chaire de marbre blanc datant du XVI^e siècle est remarquable. Chaque été, les escaliers de l'église deviennent la scène d'un festival lyrique célèbre dans la région.

■ MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE DU PONANT LIGURE

Piazza Santa Caterina, 2
☎ +39 0183 408 197
Du lundi au samedi de 10h à 13h et de 18h à 23h (15h-18h en hiver). Entrée : 3 €.
Situé dans les salles du château Clavesan, au cœur du bourg, le musée fait le tour des principaux us et coutumes de la vie quotidienne dans la région au XIX^e siècle, dans ses principales activités : agriculture, marinerie et artisanat. A voir, le temps d'une balade un soir d'été.

LA RIVIERA DES PALMIERS

Les stations balnéaires se succèdent et se ressemblent : charmantes mais quelquefois enlaidies de résidences secondaires et d'édifices à l'architecture déplorable. Il y fait bon se prélasser sur la plage et déambuler dans les ruelles des centres-villes. Aussi nous ne mentionnerons ici que les villes qui sortent du lot et nous semblent dignes d'un intérêt autre que balnéaire (www.lamialiguria.it).

► **Voiture.** Toute la Riviera des Palmiers est parcourue par l'autoroute A10. La nationale Aurelia longe la côte.

► **Train.** Ligne Gênes-Ventimille. Liaisons quotidiennes avec Milan, Turin et Nice (www.trenitalia.it).

► **Bus.** La société TPL Linea relie toutes les autogares de la côte. Le trafic est constant et assez régulier. Attention : les horaires sont sujets à des changements saisonniers (☎ 800 012727 ; www.tpllinea.it).

LAIGUEGLIA



Ce petit village très coloré n'est pas pour autant fantaisiste puisque les couleurs de ses façades permettaient à ses pêcheurs de se repérer. Laigueglia est associé au commerce du corail, principale ressource économique aux XVII^e et XVIII^e siècles. De la plage, on aperçoit de majestueux palais anciens et les petites places

où étaient déchargées les marchandises. Son centre piétonnier conserve son âme d'autrefois et en fait un village charmant.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Preve, 17 ☎ +39 346 3803946
www.turismo.provincia.savona.it
laigueglia@inforiviera.it

*Du lundi au dimanche de 9h30 à 13h.
Du mercredi au samedi aussi de 18h à 20h.*

L'office de tourisme dispense tous les renseignements au sujet des nombreux sentiers de randonnées qui sillonnent l'arrière-pays. Ne manquez pas la balade qui relie Laigueglia à Andora en passant par le village médiéval de Colla Micheri.

■ SAN MATTEO

Piazza San Matteo, 1 □ +39 01 82 69 05 52
www.sanmatteolaigueglia.it
sanmatteolaigueglia@hotmail.it

Ouverte l'hiver de 8h à 18h30 et l'été de 8h à 20h

Cette année, on peut encore admirer l'Exposition de Cartelami (rarissime construction scénique du XIX^e siècle) dans cette belle église baroque édifiée sur les ruines anciennes d'une église du IV^e siècle. Sur chacun des deux clochers, une croix est tournée dans la direction d'où soufflent le mistral et le suroît, afin de protéger les marins des tempêtes. L'intérieur, en forme de croix grecque, possède un crucifix d'Andrea de Ferrari et la *Pentecôte* de Castellino. Dans la chapelle dell'Assunta, une toile dédiée à l'Assunta du peintre Bernardo Strozzi (1581-1644). Dans l'oratoire Sainte-Marie-Madeleine (1615), une toile du peintre baroque Domenico Piola (1627-1703) récemment restaurée. Une belle sculpture en bois (Giovanni Maragliano) toujours dédiée à sainte Marie-Madeleine est conservée depuis le XVIII^e siècle. Toutes les nouveautés sur la page Facebook : Parrocchia San Matteo Laigueglia.

ALASSIO



Connue dans les années 1960 comme la ville des artistes et des dandys, Alassio a été découverte à la fin du XIX^e siècle par les touristes anglais, comme un bon nombre d'autres villages et bourgs côtiers, devenus depuis des stations balnéaires. Aujourd'hui encore, ses villas et ses jardins évoquent l'élégante atmosphère des temps passés. En été, Alassio est très animée. Elle est réputée pour l'étendue de sa plage et la qualité de son sable fin.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Mazzini, 68 ☎ +39 01 82 64 70 27
www.visitalassio.eu
info@visitalassio.eu

En été (de mi-juin à mi-septembre), ouvert du lundi au vendredi 9h-19h, le samedi 9h-13h et 14h-18h, les dimanches et fêtes 9h-13h. En hiver, du lundi au samedi 9h-13h et 14h-18h, fermé le dimanche.

Se loger

■ AGRITURISMO PALMERO

Regione Palermo ☎ +39 0182 64 55 04
www.agriturismopalmero.it

agriturismo.palmero@libero.it

3 km au nord-est d'Alassio, direction Solva. *Chambre double 90-110 €.* Petit-déjeuner 10 €. Seulement 3 km séparent l'agriturismo Palermo du centre d'Alassio, mais alors quelle paix ! Entouré de verdure, le hameau pittoresque de Solva n'est pas loin et la plage non plus. Cinq chambres confortables et colorées invitent à la détente ; pour ceux qui recherchent davantage d'autonomie, la propriété agricole dispose également d'un petit appartement indépendant avec 5 couchages. Difficile de ne pas apprécier le petit déjeuner préparé par Marcella, avec ses parts de pizza, de *focaccia* et de gâteaux faits maison. Une table d'hôtes permet également aux hôtes de manger divinement une cuisine régionale sans se déplacer.

■ SAVOIA

Via Milano, 14

☎ +39 0182 640 277 – www.hotelsavoia.it
De 70 à 150 € par personne pour un séjour de 3 nuits minimum. Possibilité de demi-pension et de pension complète.

Joliment situé entre le Carrugio et ses commerces, à deux pas de la mer, l'hôtel Savoia propose des chambres très agréables, propres et rénovées il y a peu. Le restaurant de l'hôtel donne sur une plage privée. L'établissement comprend également un centre de bien-être et un solarium. Coup de cœur tout particulier pour la vue sur la tour sarrasine ! Un endroit paisible aux prestations appréciables.

■ VILLA DELLA PERGOLA

☎ +39 0182 64 61 30
www.villadellapergola.com

Chambre double à partir de 360 €.

L'hôtel le plus luxueux d'Alassio ne mériterait d'être cité que pour ses seuls jardins, tant plantes, fleurs et feuillages font ici partie intégrante du décor. La belle villa pseudo-coloniale/début de siècle appartenait à de riches Anglais qui tout naturellement l'entourèrent d'un jardin à l'anglaise dévalant la colline sur plusieurs niveaux, avec la mer à l'horizon. Les chambres de grand confort affichent elles aussi un petit côté british. Bonne nouvelle, les jardins sont ouverts aux visiteurs, sur réservation (voir rubrique « A voir/à faire »).

Se restaurer

Pause gourmande

■ BALZOLA

Piazza Matteotti, 26
 ☎ +39 0182 640 209
 www.balzola1902.com

Ouvert tous les jours en haute saison.

Oubliez votre ligne en rentrant chez Balzola ! Trois générations de pâtisseries qui depuis le début du XX^e siècle enchantent les grands et les petits. Essayez leurs friandises, en particulier les *baci di Alassio*, des biscuits à la crème très, très chocolatés.

■ GELATERIA ALBERTO MARCHETTI

Via XX Settembre, 48
 ☎ +39 0182 64 14 39
 www.albertomarchetti.it
 info@albertomarchetti.it

Du lundi au jeudi 12h-19h, vendredi et samedi 12h-19h, dimanche et fériés 11h-19h.

Un Turinois littéralement « amoureux » des glaces a ouvert sa *gelateria* à Alassio après son succès dans la capitale piémontaise. Le design épuré du lieu appelle à une concentration poussée pour le choix des nombreux parfums : le nougat est croquant, le sabayon bien jaune, la pomme verte bien verte et la fraise et l'abricot sentent bien la fraise et l'abricot. Parmi les nouvelles spécialités, la glace au *chinotto* (sorte de coca-cola italien) est singulière et originale ! À tester sans hésitation.

Bien et pas cher

■ BARCALÀ

Via Torino, 54
 ☎ +39 01 82 64 80 65
 www.barcala.it – cassaisimona@gmail.com
Fermé mercredi. Ouvert de 18h à 24h. Réservation recommandée le samedi soir.

Si vous aimez les pizzas et les grillades de viande au Barcalà, vous allez vous régaler ! Dans un décor très artistique, une exposition permanente des œuvres de l'artiste Giovanna Usai vous accueillera pour vous enchanter avec les vraies pizzas et les bières pression. Tous les différents hamburgers faits maison sont proposés avec les incontournables chips. Les enfants ici s'amuse à jouer à l'artiste et à peindre, et à la fin du repas ils ne souhaitent jamais partir !

Bonnes tables

■ AGRITURISMO GARUMBA

Strada Provinciale Crocetta-Caso, 75
 ☎ +39 348 44 90 262
 www.garumba.eu
 avota@email.it
 9 km au nord d'Alassio par la SP55.

Menu 27 €. Réservation conseillée. Chambre double 60-100 €.

Une adresse authentique et fraîche en hauteur sur les collines d'Alassio pour fuir la foule estivale qui envahit la côte. Cette petite propriété agricole de 4 ha propose sur sa table (et en vente à emporter) les produits de ses terres : huile d'olive, légumes, conserves et miel ont ici vraiment du goût. La formule du menu dégustation qui varie au fil des saisons, vous permettra de goûter aux plats traditionnels de la cuisine ligure comme le lapin aux olives, les oignons farcis, l'agneau rôti et l'incontournable pesto maison. Quelques chambres simples conviendront parfaitement à ceux qui souhaitent se reposer entourés par le maquis.

■ BARCALÀ AL MARE RESTAURANT POISSONS

Passaggiata Dino Grollero, 47
 ☎ +39 01 82 66 29 80
 barcalamare@gmail.com

Ouvert toute l'année. Janvier, février et mars fermé lundi. Le midi de 12h à 15h et le soir de 19h à 23h. En été, ouvert en soirée de 19h jusqu'à 1h du matin. Réservation recommandée. De 7 € à 70 €. Formule du midi : 15 € (menu Véloce : 2 plats du lundi au samedi, hors jours fériés). Vin au verre. American Express. Accueil des groupes (réservation recommandée). Chaises bébé. Terrasse.

Idéalement situé face à la mer, ce restaurant est le véritable spécialiste des poissons frais (arrivage quotidien en provenance de la pêche locale). Il offre une halte de bonheur sur la promenade piétonne d'Alassio. Les produits de la mer y sont donc mis à l'honneur avec originalité et savoir-faire par le Chef qui élabore une cuisine de qualité faite maison avec des produits frais. Ajoutons un agréable décor face à la mer ainsi qu'un accueil agréable, et le tour est joué ! À ne pas rater : les tartares de poissons frais, le gambas de Sanremo au lard et friture des poireaux, les tagliolini au noir *cacio e pepe* (fromage et poivre avec tartare d'espadon mariné au citron vert) et anchois frits, le *pane fritto* sans oublier les incontournables gressins maison. Chaque jeudi soupe de poissons, réservation recommandée ! Cave à vin très fournie. Les enfants se régaleront également avec à leur disposition des dessins à colorier offerts par le restaurant.

Luxe

■ NOVE

Via Privata Montagu, 9
 c/o Villa della Pergola
 ☎ +39 0182 64 61 40
 www.noveristorante.it
 info@noveristorante.it

Ouvert tous les jours midi et soir. Addition 80-140 €.

Le restaurant gastronomique de l'Hôtel Villa della Pergola propose une cuisine régionale raffinée dans laquelle le jeune chef Giovanni Servetto s'amuse à insérer des touches contemporaines. On peut parfois se lasser de la longueur du temps d'attente et des portions qui ne sont parfois que « suggérées » dans l'assiette, mais le résultat est artistique. A tester pour les fins gourmets qui chercheraient une variante à la pasta al pesto et aux plateaux de fritures.

Sortir

■ CAFFÉ ROMA

Corso Dante, 312

☎ +39 01 82 63 65 03

maxluigiferrara@gmail.com

Ouvert tout l'année de 7h30 à 22h en basse saison. En haute saison jusqu'à minuit.

Dans les années cinquante, Ernest Hemingway (Prix Nobel de Littérature) écrivit une de ses lettres d'amour à Marlène Dietrich en ces lieux ; il suggéra aussi au peintre Mario Berrino (ancien propriétaire du Caffé Roma à l'époque) de recouvrir le muret du jardin public de petits carrelages signés par des célébrités, un site devenu incontournable. Depuis 2014, Massimo Ferrara, également patron du Bistrot Mozart, a redonné vie à cet établissement de charme. Grâce à un partenariat avec la marque Martini & Rossi, la Terazza Martini peut désormais accueillir cocktails, fêtes et autres événements avec musique *live* de 19h à minuit (plus de renseignements sur la page Facebook). Ne manquez pas la manifestation *Un mare di Champagne* que Massimo organise à la mi-juin en partenariat avec les marques Perrier Jouet et Pommery. Chaque samedi apéro avec DJ set jusqu'à minuit. Au Caffé Roma, le petit déjeuner est aussi un moment d'exception : dégustez le meilleur café du Golfe ainsi que des pâtisseries locales comme les gobeletti, les krafen (krapfen) et les fameux baci di Alassio au chocolat. Si l'on préfère le salé, il faudra goûter le toast coriandolo et la focaccia simple ou farcie. L'été, on peut aussi découvrir l'une des meilleures glaces artisanales d'Alassio, créée par Massimo lui-même depuis plus de 26 ans. Un régal !

À voir – À faire

■ IL MURETTO

Via Dante

Visible toute l'année.

Il s'agit du mur du petit jardin public qui, parsemé de céramiques, porte les signa-

tures de nombreuses idoles du cinéma et de la chanson. L'idée émane du propriétaire du Caffé Roma d'en face, le peintre Mario Berrino, qui en 1953 décida d'y coller les carreaux de son établissement signés par les prestigieux artistes qu'il avait reçus. Collés de nuit pour éviter toute protestation municipale, les carreaux remportèrent un véritable succès parmi les heureux vacanciers des années 1950. Le mur ne prétend pas concurrencer le parterre d'Hollywood, mais on y trouve tout de même des noms célèbres, entre autres l'écrivain Ernest Hemingway, les chanteurs italiens Domenico Modugno et Fabrizio De André et le champion de course à moto Valentino Rossi.

■ ISOLA GALLINARA

☎ +39 010 26 57 12

www.liguriaviamare.it

info@liguriaviamare.it

Tour de l'île en 45 minutes, de juin à septembre. Départ du quai d'embarquement (molo) de Alassio ou de Laigueglia (3 km à l'ouest de Alassio). Tarifs variables selon horaires de traversées. Comptez environ 15 €.

Depuis la plage d'Alassio, vous ne pouvez pas manquer cette étrange île en forme de tortue. Il s'agit de la Gallinara, appelée ainsi à cause des poules d'eau qui y nidifiaient dans l'Antiquité (*gallina* signifie « poule »).

Au IV^e siècle, elle fut le refuge monastique de saint Martin de Tours et plus tard l'emplacement d'un monastère bénédictin. Aujourd'hui, l'île constitue à elle seule la *Réserve naturelle régionale de l'île Gallinara*, mais on peut toujours la contourner en bateau. La compagnie Liguria Via Mare propose des balades en bateau de juin à septembre.

■ PINACOTHÈQUE CARLO

LEVI PALAZZO MORTEO

Via Gramsci, 58

☎ +39 01 82 47 06 76

biblioteca@comune.alassio.sv.it

Ouvert du 1^{er} juin au 14 septembre le samedi de 17h à 19h30 et de 20h30 à 23h. À partir du 15 septembre et jusqu'au 31 mai, ouvert le samedi de 15h à 18h.

Carlo Levi commença à peindre dès son enfance : sa première participation à une exposition collective date de 1923. Sa peinture s'intéresse notamment aux paysages et aux portraits. Tout au long de sa vie, il fut un intellectuel engagé, au sens que son ami Jean-Paul Sartre donnait à ce mot.

La pinacothèque expose de manière permanente 22 œuvres signées par l'artiste dans les salles du Palazzo Morteo : toutes ces peintures, à l'exception de l'autoportrait ont été peintes, à Alassio.

■ SANT'AMBROGIO

Via Mazzini, 3

☎ +39 0182 640 573

L'église la plus importante d'Alassio dédiée à saint Ambroise, qui est fêté solennellement le 7 décembre, s'élève sur la place homonyme. L'édifice qui remonte au XV^e siècle fut érigé sur les restes d'une église du X^e. Le portail en pierre noire de 1507 et le clocher du XII^e siècle sont des chefs-d'œuvre d'art religieux local. L'intérieur baroque qui mérite le coup d'œil est décoré d'œuvres de grands peintres ligures comme Giovanni Andrea De Ferrari et Giulio Benso.

Sports – Détente – Loisirs

Les colonnes au dos d'Alassio regorgent de sentiers de promenade, certaines parmi les plus intéressantes de la côte.

► **Promenade archéologique.** En parcourant le tracé de l'ancienne route romaine qui relie Alassio à Albenga, la Via Iulia Augusta, vous croiserez la petite église de Capo Santa Croce (XII^e siècle) à pic sur la mer et d'autres vestiges d'époque impériale.

► **Solva.** Montez jusqu'à la fraction de Solva en haut sur la colline, où l'église de la Santissima Annunziata conserve une représentation du *Jugement dernier* en fresque du XV^e siècle. Encore plus haut, le sanctuaire de la Madonna della Guardia du XIII^e siècle est rempli d'*ex-voto* de marins.

ALBENGA

L'antique et puissante Albium Ingaunum, capitale de la Ligurie, était l'un des centres les plus importants du Ponente. Elle fut conquise par les Romains en 181 av. J.-C., et au XI^e siècle elle participa en tant que commune libre à la 1^{re} croisade. A partir de cette date, la ville commença à s'enrichir bien qu'elle dût se soumettre à Gênes en 1251. Albenga possède aujourd'hui un des centres historiques les plus anciens d'Europe. Le développement du tourisme et de la production horticole (au dos de la ville s'étend la Piana, une plaine cultivable très fertile) sont les nouvelles sources d'enrichissement de la ville.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Viale Martiri della Libertà

☎ +39 0182 568516

www.comune.albenga.sv.it

turismo@comune.albenga.sv.it

Du lundi au vendredi de 8h à 13h30. Les mardis et jeudis aussi de 15h à 18h.



En face de la Mairie, une antenne de l'OT est également ouverte au sein du Bar Caffé Letterario i Giardinetti tous les jours de 6h30 à 20h.

Se loger

■ AGRITURISMO DEL PIGATO – BIO VIO

Via Crociata ☎ +39 0182 20 776

www.biovio.it/it/agriturismo

agriturismobiovio@gmail.com

Chambre double à partir de 75 € ; séjour minimum de 7 nuits en très haute saison (juillet et août) et de 4 nuits en haute saison.

La sympathique famille de Chiara et Aimone, secondés par leurs filles Carolina, Camilla et et Caterina, a transformé avec talent sa propriété agricole de l'arrière-pays d'Albenga en un accueillant *agriturismo*. Cette petite escapade bucolique à 5 km du centre-ville offre 8 appartements de style campagnard, très confortables. Au lever du jour, les produits du terroir sont à la base d'un copieux petit déjeuner. Avis aux amateurs, les vignobles qui entourent la propriété produisent l'un des meilleurs crus de la région labellisé bio, le *Pigato di Albenga*. Huile d'olive et eau-de-vie également proposés à la vente.

■ IL COLLETO

Via Cavour, 34, Campochiesa

☎ +39 0182 218 58

www.agriturismoilcolletto.com

ilcolletto@virgilio.it

Appartements (40, 65, 70, 90 m²) de 390 à 1 290 €, selon la taille et selon la saison. Réservation impérative.

Un *agriturismo* dans une belle propriété agricole aménagée en appartements spacieux et confortables dans les collines au dos de Albenga. La mer n'est qu'à 5 minutes en voiture. Piscine et possibilité de balades à cheval. Vente de produits locaux.

Se restaurer

■ LA DOLCE VITA RESTAURANT PIZZERIA

Viale Italia, 71

☎ +39 33 96 24 35 27

www.ristorante-ladolcevita.it

borellomarco68@gmail.com

Ouvert toute l'année. Le restaurant est fermé le mardi. Ouvert le dimanche midi et soir. La pizzeria est ouverte tous les jours. De 19h à 24h (dernier service à 23h30). Menus de 10 € à 25 €. 87 différentes pizzas de 4 € à 9,50 €. 4 menu enfant : de 10 € à 13 €. Vin au verre. Accueil des groupes. Chaises bébé. Terrasse. Côté mer, le restaurant pizzeria La Dolce Vita vous accueille tous les soirs sous le regard des stars du cinéma italien. Découvrez près de 87 pizzas différentes cuites au feu de bois selon

une recette ancestrale concoctées à partir de quatre types de farine Bio. Spécialisé dans la préparation de la friture mixte, des beignets et de la tempura de légumes de saison (artichauts et asperges l'hiver, poivrons et petites courge trompette l'été), le restaurant propose aussi un délicieux tartare de Fassona du Piémont ainsi que des entrecôtes Tomawack, un tartare de thon de Sashimi AAA, des anchois, des gambas d'Oneglia... Ne manquez pas le «ciuppin», une savoureuse soupe de poissons génoise. Côté desserts : sabayon tiède, mille-feuille, baba au rhum, sorbets au citron et à la pomme verte avec Calvados. L'été, on aime les deux terrasses à l'extérieur. Le service assuré par Patrizia et son équipe est impeccable et très rapide. Petit conseil : mieux vaut réserver en avance, surtout le weekend car le restaurant est très réputé. En basse saison, une soirée à thème est organisée chaque jeudi : paella, truffe, gâteaux...

À voir - À faire

■ BATTISTERO E MUSEO DIOCESANO



Via Episcopio, 5
 ☎ +39 018 250 288

www.diocesidialbengaimperia.it
museodiocesano.albenga@hotmail.com
 Du 1^{er} juin au 30 septembre ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 15h30 à 18h30. A partir du 1^{er} octobre jusqu'au 31 mai ouvert du mardi au jeudi de 9h30 à 12h30 et de 15h à 17h ; le vendredi et le samedi mêmes horaires mais fermeture à 18h. Ouvert le dimanche seulement pour les groupes et sur réservation. 1 ticket (5 €) permet de visiter le Musée diocésain et le Baptistère. Tarif réduit 4 €.

Parmi les plus importants témoignages d'architecture paléochrétienne en Italie du Nord, la Baptistère d'Albenga mérite bien que l'on s'y attarde. Sa construction remonte à la fin du V^e siècle. L'extérieur décagonal cache un plan intérieur en forme octogonale tandis que le long du périmètre des niches rectangulaires et semi-circulaires entourent au centre le bassin baptismal en forme d'étoile. A l'entrée, deux tombes ornées de sculptures en style lombard. La niche face à l'entrée présente une mosaïque byzantine exceptionnelle : sur le fond trône le monogame du Christ entouré par douze colombes symboles des apôtres. Le même billet donne accès au musée du Diocèse. Aménagé dans les anciens appartements du palais de l'Evêque d'Albenga, siège épiscopal dès le V^e siècle, le musée rassemble une belle collection de peintures et objets d'art en provenance de tout le diocèse. Pièce maîtresse de l'ensemble l'œuvre de Guido Reni, le *Martyre de Sainte Catherine* (XVII^e siècle), ainsi qu'une

copie du Saint Jean Baptiste du Caravage. De belles fresques réalisées vers 1460, décorent encore les murs du pièces du palais (Stanza del Verziere) et de sa chapelle.

■ CATHÉDRALE SAN MICHELE



Piazza 4 Novembre

Du lundi au samedi de 9h à midi et de 15h à 17h30, dimanche de 15h à 17h.

Construite au XII siècle, sur une basilique paléochrétienne du IV siècle, l'église conserve une structure gothico-romane intacte malgré une récente rénovation. Un magnifique campanile de 1395 forme avec la tour de la mairie la trilogie des tours de la justice, du gouvernement et de la prière. L'intérieur conserve des restes du carrelage du IV^e siècle et sous le presbytère se trouve une crypte d'époque carolingienne. Plusieurs œuvres d'art sont conservées à l'intérieur, dont la plus spectaculaire est le grand orgue Serassi. Construit entre 1838 et 1840 par les frères Serassi, il s'agit d'un des plus beaux exemplaires de l'époque.

■ MAGICHE TRASPARENZE



Via Roma, 58, Palazzo Oddo

☎ +39 01 82 57 14 43

www.scoprialbenga.it

Du mardi au dimanche, en hiver : de 10h à 12h30 et de 15h30 à 18h30, en été : de 9h30 à 13h et de 15h à 18h30. Entrée 4 €, réduit 2 €. Le Palazzo Oddo, ancien palais aristocratique au cœur de la ville, expose à travers une présentation appelée « Transparences Magiques » une collection exceptionnelle de verres soufflés antiques, retrouvés lors des fouilles dans l'ancienne nécropole romaine d'Albenga. Plus de 200 pièces, d'une incroyable variété de formes et de coloris, composent la collection, à travers laquelle le visiteur pourra découvrir également le processus de fabrication et de soufflage du verre des Romains. Certaines pièces de la collection sont originaire du Moyen Orient, témoignant ainsi des échanges florissants entre Albenga et le pourtour méditerranéen. La pièce maîtresse de l'exposition est le célèbre *Piatto Blu*, une assiette en bleu de cobalt sur laquelle sont gravés des petits *putti* dansants ; la plasticité du modèle et l'effet de clair-obscur sont surprenants pour un tel objet.

■ PALAZZO CIVICO ET MUSEO CIVICO INGAUNO

Palazzo Vecchio

Piazza San Michele

☎ +39 01 82 51 47 3

Visite de la tour : en hiver, du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h30 ; en été de 9h30 à 12h30 et de 15h30 à 19h30. Tarif 3,50 € pour le palais et 6 € pour la Tour. Billet combiné avec la Tour et le Musée Naval 10 €.

L'ancien siège du Comune médiéval représente avec la tour communale l'ensemble architectural le plus emblématique d'Albenga, édifié au XIV^e siècle. On admire, du côté de la Via Bernardo Ricci, la Loggia Comunale. A l'origine ouverte vers l'extérieur, c'est là qu'avaient lieu les assemblées communales jusqu'au XIX^e siècle. Les salles du palais accueillent aujourd'hui le Museo Civico Ingauno, qui conserve d'intéressants vestiges de l'ancienne Albingaunum romaine et bizantine. A l'extérieur du palais une ascension de 126 marches permet d'atteindre le sommet de la Tour de garde. La vue sur la vieille ville y est magnifique.

■ PIAZZETTA DEI LEONI



Piazzetta dei Leoni

Il s'agit de la place la plus emblématique de la ville. Entourée de demeures patriciennes édifiées entre le XIV^e et le XVI^e siècle et dominée par une tour à créneaux remontant au XIV^e siècle, la place tire son nom des trois lions en pierre qui la décorent. L'élégant palais Balestrino ferme un des côtés de la place : il conserve à l'intérieur une série de stèles et de bustes d'époque romaine de grande valeur historique. Une stèle mentionne la reconstruction de la ville romaine d'Albenga par le général Costanzo au V^e siècle apr. J.-C.

Shopping

■ PEIRANO BEVANDE

Regione Campolau

☎ +39 01 82 54 80 79

peiranobibite@hotmail.com

Tous les vins sont italiens en provenance de toutes les régions de même que les bouteilles les plus rares comme les gins, whiskys, rhums et eaux-de-vie. Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h.

Voici une visite à ne manquer sous aucun prétexte si vous êtes de passage à Albenga ! Cette entreprise, née en 1921 pour produire des glaces, est devenue dans les années 50 un point de repère pour les amateurs de vins et d'alcools. Aujourd'hui, Peirano Bevande propose des vins issus de toutes les régions italiennes ainsi que de nombreux alcools. .

TOIRANO

A 11 km au nord d'Albenga, une petite commune rendue célèbre par la découverte en 1950 de grottes préhistoriques.

■ GROTTE DI TOIRANO



Via Alle Grotte

☎ +39 0182 98 062 – www.toiranogrotte.it

20 km à l'ouest de Finale par la A10, sortie Borghetto Santo Spirito, poursuivre vers Toirano.

Visites guidées tjl 9h30-12h30, 14h-17h. Entrée 12 €, réduit 6 €. 70 minutes de visite, départ toutes les 30 minutes environ. Le billet donne accès également au Musée Ethnographique de Toirano.

Habitées depuis le Paléolithique, ces grottes à l'intérieur de la montagne (une cinquantaine environ) sont vraiment spectaculaires et parmi les plus importantes d'Italie. Le parcours d'un kilomètre et demi vous mènera le long de méandres fantastiques aux noms curieux : le Couloir en 8, le Couloir des empreintes (empreintes d'ours dont on a retrouvé ici de nombreux ossements et même des marques de griffes sur les parois !), l'ancre de Cybèle et la grotte de sainte Lucie à la source miraculeuse, dont le couloir rejoint en surface un sanctuaire du XVI^e siècle dédié justement à sainte Lucie. La plus belle des grottes est celle « de la Sorcière » qui, entre stalactites et stalagmites, garde des empreintes humaines. Dans la salle du Laghetto, une étendue d'eau limpide est habitée par une colonie de crustacés entièrement transparents, phénomène expliqué par l'absence totale de lumière. Attention à bien vous couvrir pour la visite, la température intérieure n'est que de 16 °C ! Le même billet donne accès au musée ethnographique dans le centre du petit bourg de Toirano, où sont présentés outils et mobiliers de la vie paysanne d'autrefois, liée essentiellement à la culture de l'olivier.

BORGIO VEREZZI



Borgio Verezzi, commune unique depuis 1933, est partagée entre Borgio sur la côte et Verezzi dans l'arrière-pays. Celui-ci est accessible à pied depuis Borgio en grim pant les petites routes qui tourment encore et encore... C'est l'un des plus pittoresques villages de la Riviera delle Palme, avec quatre petits bourgs : Crosa, Poggio, Piazza et Roccaro. S'ils sont tous aussi charmants les uns que les autres, on conseillera de visiter Crosa (le plus élevé des quatre) et de redescendre sur Piazza pour y trouver un peu d'animation.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Viale Colombo, 47 ☎ +39 019 610412

info@comuneborgioverezzi.it

En juillet-août : du mardi au dimanche de 9h30 à 12h30 et de 16h à 19h. Hors saison : de 9h30 à 12h30 et de 15h à 18h. Fermé le lundi et le jeudi.

Sortir

► **Festival de théâtre.** Juillet-août. Verezzi est surtout réputée pour sa saison théâtrale estivale. Les acteurs jouent dans le cadre de

la place Sant'Agostino pour un spectacle dont la scène naturelle elle-même est captivante (www.festivalverezzi.it).

■ IL CAPPERO

Via Roma, 23, Verezzi
 ☎ +39 019 610 958
www.ilcappero.com – info@ilcappero.com
 Addition 30-50 €. Ouvert tous les soirs à partir de 19h en saison.

Son incroyable emplacement en fait un des bars les plus agréables de la côte. Attablés sur une des trois terrasses sur les toits des maisons de Verezzi, allez-y à l'heure de l'apéro pour profiter du coucher de soleil et de la vue sur toute la baie.

À voir – À faire

■ GROTTA DI BORGIO VEREZZI

Via Battorezza, 5 ☎ +39 019 610 150
www.grottediborgio.it
grotte@comuneborgioverezzi.it
 Entre octobre et mai, visites à 9h30, 10h30, 11h30, 15h, 16h, 17h (départ 20 minutes plus tard l'après-midi entre juin et septembre). Fermé lundi. Entrée 9 €, tarif réduit 6 €.
 Moins spectaculaires que les grottes de Toirano, les grottes de Borgio ont tout de même la réputation d'être les plus colorées d'Italie. En effet, stalactites et stalagmites se teintent ici de jolies nuances, allant du jaune au rouge en passant par l'orange... On appréciera surtout la fraîcheur d'un tel lieu durant les jours de forte chaleur en été. Un beau moment de découverte à partager en famille, qui fera la joie de tous les petits explorateurs !

FINALE LIGURE



Il s'agit en réalité de trois villages : Pia, Marina et Borg, que la récente expansion économique a soudés en une seule agglomération. Marina possède une promenade ombragée en bord de mer parmi les plus agréables de la côte. Quant à Borgo, vous y trouverez un des centres historiques parmi les mieux conservés de la région. On s'y presse en été car la plage de Capo San Donato est vaste et... publique en grande partie !

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via San Pietro, 14
 Finale Ligure ☎ +39 019 681 019
www.visitfinaleligure.it
turismo@comunefinaleligure.it
 Ouvert du lundi au dimanche de 9h30 à 12h30 et de 15h30 à 18h30. Fermé le dimanche et le lundi après-midi.

► **Autre adresse** : Finalborgo c/o Oratorio dei Disciplinati – Piazza S. Caterina (ouverture saisonnière) ☎ +39 019 680 954 – info@finalborgo.it.

Se loger

■ ALBERGO MEDUSA

Vico Bricchieri, 7
 ☎ +39 019 692 545
www.medusahotel.it – mail@medusahotel.it
 Chambre double 85-160 € selon saison. Petit déjeuner inclus.

Bon hôtel 3 étoiles, plutôt classique, en bord de mer. L'entrée cependant s'effectue par une ruelle. Au total, une trentaine de chambres correctes et fonctionnelles, dont la moitié ayant une vue sur la mer. Petit déjeuner en terrasse.

■ INTERNAZIONALE

Lungomare Via Concezione, 3
 Finale Ligure ☎ +39 019 692 054
www.internazionalehotel.it
 Simple 70-130 €, double 60-130 € (prix par jour, par personne en pension complète, selon la saison).

Un hôtel de qualité à la solide réputation depuis les années 1960. La famille Colman garantit un service impeccable dans un cadre accueillant. Les chambres spacieuses et lumineuses sont équipées de tout le confort moderne.

Se restaurer

■ OSTERIA AI CUATTRU CANTI

Via Torcelli, 22, Finalborgo
 ☎ +39 019 68 05 40
 Addition 15-25 €. Fermé le lundi.
 Cette petite table nichée dans une ruelle de l'ancien bourg compte une nombreuse clientèle de fidèles et d'habités de la région. La faute à sa cuisine pleine de bonnes saveurs de la région, notamment la *farinata* (galette de poids chiches au four) et le *torte salate* (quiches aux légumes), toujours en vue dès l'entrée. Suivent deux ou trois *primi* et l'incontournable lapin à la ligure. Discret choix de vins et de desserts rigoureusement maison. Le soir, mieux vaut réserver pour le seul et unique service de 20h.

■ POMO D'ORO

Via Nicotera, 55, Finalborgo
 ☎ +39 019 68 00 42
 Tous les jours de 9h à 19h30. Entre 2 et 5 € la part de focaccia.
 Pizza, *focaccia*, quiches et flans aux légumes vendus « à la part » par une sympathique équipe de jeunes qui tient ce petit four juste à l'entrée du vieux bourg de Finalborgo. A croquer à pleines dents sur les places du village !

■ SOTTO IL SANTO

Via Garibaldi, 6
Finalborgo
☎ +39 019 680 087
Addition 12-20 €.

Si vous aimez les pâtes, Sotto il Santo est l'endroit qu'il vous faut ! Petite salle dans le centre de Finale Ligure, il faut souvent patienter pour réussir à avoir une table. Au menu : des pâtes, des pâtes et encore des pâtes, rigoureusement maison, avec des dizaines de types de sauces et de farces.

À voir – À faire

■ COLLÉGIALE SAN BIAGIO

Piazza San Biagio, Finalborgo
D'origine gothique, remaniée au XVI^e siècle, la collégiale San Biagio est un véritable chef-d'œuvre baroque. Sa façade remonte à 1659. Son clocher implanté sur une tour des remparts formant une sorte de campanile de forme octogonale est devenu à lui seul le symbole de Finalborgo. A l'intérieur, le faste clinquant du décor baroque est poussé à son paroxysme ! Il y en a partout ! Vous remarquez aussi plusieurs chaires en marbre datant de 1765.

■ SANTA CATERINA

Piazza Santa Caterina
Finalborgo
☎ +39 019 690 020
www.museoarcheologicodelfinale.it
info@museoarcheofinale.it

Musée archéologique : de juin à septembre de mardi à dimanche 9h-12h et 14h30-17h, juillet et août 10h-12h et 16h-19h. Fermé le lundi. Entrée 5 €, réduit 3 €, audioguide 2 €.

L'ensemble religieux, datant de 1359, est composé d'un couvent, d'une église, d'un oratoire, de deux cloîtres et d'autres dépendances. Après restauration, il s'agit aujourd'hui d'un centre culturel particulièrement dynamique. Le Musée archéologique du Finale siège au premier étage d'un des cloîtres. Il expose, au travers d'une belle muséographie, une intéressante collection de vestiges archéologiques. Ces derniers sont les témoins d'une occupation humaine quasi continue sur le site de Finale Ligure, du paléolithique jusqu'à nos jours ! Parmi les objets remarquables, citons les pierres polies de l'époque néolithique, des beaux ossements en tout genre (crânes humains) mais surtout le squelette d'un ours, qui fascinera petits et grands !

VARIGOTTI

C'est un village de pêcheurs à l'architecture typiquement méditerranéenne. Au XIV^e siècle, la ville eut un port très actif qui fut ensablé par

les Génois ennemis. Des vestiges des pontons en pierre sont encore visibles sous l'eau dans la baie des Sarrasins. A 10 minutes à pied de l'Aurelia, vous rejoindrez la petite église moyenne-âgeuse de San Lorenzo Vecchio, plantée sur un promontoire à pic sur la mer.

NOLI



L'antique et prospère république de Noli est aujourd'hui l'une des plus élégantes villes de toute la Riviera di Ponente. La ville est reconnaissable à ses 8 tours qui se profilent à l'horizon, souvenir des 72 tours érigées au XII^e siècle, époque où chaque famille qui avait fourni une galère à Gênes avait le droit de construire sa tour. Les Nolesi ont su bien préserver leur pays avec les portails en pierre, de belles habitations et les remparts qui montent jusqu'en haut de la colline. La côte aux blanches falaises calcaires qui plongent dans la mer offre un paysage fascinant.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Milite Ignoto, 6
☎ +39 019 7499591
www.nolitourism.com
nolitourstaff@gmail.com
De juin à septembre, ouvert vendredi, samedi et dimanche de 9h30 à 13h et de 15h30 à 18h30.

Se loger

■ RESIDENZA PALAZZO VESCOVILE

Piazzale Rosselli
☎ +39 019 749 9059
www.hotelvescovado.it
info@hotelvescovado.it
Chambre double : 150-290 €. Petit déjeuner inclus.

Pour revivre les fastes de la république de Noli, un séjour dans l'ancien palais de l'évêque vous fera voyager dans le temps... Le mobilier est d'époque et plusieurs pièces conservent encore un décor de fresques. Excellent restaurant gastronomique Il Vescovado. Pour un séjour d'exception, teinté d'histoire et d'élégance...

Se restaurer

■ BAIANITA

Viale Marconi, 1
☎ +39 349 28 79 290
www.baianita.it
ristorante@baianita.it
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Addition 25-45 €. Fermé en basse saison.

Huile d'olive, poissons, fritures et pizza au feu de bois ; ce qui n'était autrefois qu'un bar de plage est devenu un restaurant stylé de bord de mer. La même gestion propose toujours la location de parasols et de transats aux beaux jours, mais la jolie salle de restaurant ouvre dès les premiers rayons de soleil du printemps. L'été, on apprécie d'autant plus les saveurs ensoleillées de la carte, sur la terrasse face à la mer.

À voir – À faire

■ CASTELLO DI MONTE URSINO ★

Via al Castello
 ☎ +39 019 749 9531

Visible uniquement de l'extérieur.

Construit au XII^e siècle par les marquis Del Carretto, le château, aujourd'hui délabré, domine la ville. Au milieu des ruines subsiste une courtine de murailles, avec ses tours et ses chemins de garde. Pour y accéder, longez le mur d'enceinte qui du centre-ville grimpe jusque sur la colline ; l'agréable promenade d'environ 15 minutes vous réserve de trop beaux points de vue sur le paysage environnant.

■ SAN PARAGORIO ★

Via Cesare Battisti, 11

Hors saison : de vendredi à dimanche 10h30-13h, 15h-17h ; l'été : mercredi 10h-12h30, jeudi 17h-19h, vendredi à dimanche 10h-12h30, 17h-18h. Entrée 3 €.

Cette église du XI^e siècle est un des témoignages d'art roman les plus significatifs de la Ligurie. Trois absides tournent le dos à la mer, tandis que le beau portail regarde la colline. A l'intérieur, vous admirerez un superbe crucifix en bois et un ambon (les deux d'époque romane), ainsi que des fresques du XIV^e siècle. A ne pas manquer !

SAVONA ★

Située sur la colline de Priamar, Savona est le chef-lieu de la province. Ici, on a quitté les petits villages de la via Emilia pour déboucher sur un centre commercial et industriel. En effet, le port de Savona est l'un des plus importants de la côte. Il s'agit avant toute chose d'une escale maritime de grande renommée, comme en témoigne le volume du trafic supérieur à 15 millions de tonnes (principalement de pétrole et de charbon). Pourtant ce ne fut pas toujours le cas, puisqu'elle en perdit l'usufruit pendant plusieurs siècles. Traditionnellement opposée à Gênes, celle-ci triomphante détruisit son port en 1528, et ce n'est qu'avec Napoléon que son port fut rebâti et qu'elle put à nouveau en faire son principal atout. Lors d'un passage à Savona, on prendra le temps d'observer sa forteresse monumentale érigée au XVI^e siècle mais aussi

de visiter la célèbre pinacothèque de la ville, un musée d'exception rassemblant des chefs-d'œuvre de l'art pictural, du XIII^e au XX^e siècle !

Transports

■ TPL LINEA

Piazza Moro ☎ 800 012727

www.tpllinea.it – posta@tpllinea.it

Ticket 1,60 € valable 90 min. En vente auprès des marchands de tabac et des kiosques.

La société qui gère les transports urbains de la province de Savona.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via dei Maestri d'Ascia, 7r

(à l'extrémité de la darse)

☎ +39 370 3290922

www.lamialiguria.it

turismo@comune.savona.it

Le samedi et le dimanche de 8h30 à 16h. En semaine, ouvert en correspondance des arrivées des paquebots.

Bien situé, l'office de tourisme, dans un écrin.

Se restaurer

■ CASA DELLA PANIZZA

Vico dei Crema, 4r

☎ +39 349 19 60 736

Panissa 2 €/pièce.

On pensait désormais révolu le temps des adresses de street food de ce style ; et pourtant certaines résistent encore et toujours. Boutique minuscule, avec son four et ses friteuses, la Casa (maison) de la panizza nourrit encore ouvriers et employés de bureau du centre de Savona. Ici la pâte à base de farine de pois chiches (la *panizza*) est frite dans de grandes casseroles d'huile et servie entre deux tranches de pain. Ce n'est pas très léger, mais que c'est bon ! En dessert, goûter au *castagnaccio*, un gâteau à la farine de châtaignes.

Sortir

■ BAR BESIO

Piazza Mameli, 21r ☎ +39 19 860507

www.chinottodisavona.it

info@chinottodisavona.it

Ouvert du lundi au samedi.

Depuis 1860, une adresse historique à Savona, célèbre pour ses pâtisseries et ses *chinotti* (variété d'agrumes confits) imbibés de *maraschino*. Un bon produit traditionnel, à rapporter dans ses valises. A ne pas confondre avec le *chinotto*, genre de coca italien.

À voir – À faire

■ FORTERESSE DE PRIAMAR ★

Corso Mazzini, 1

☎ +39 019 822 708

Ouvert tous les jours. Horaires variables selon saison. Entrée libre.

Cette imposante forteresse, symbole de Savona, s'élève à l'emplacement de la première construction de la ville, détruite en 1528 par la rivale Gênes. A la place de cette petite « acropole » qui comprenait des palais et même une cathédrale, ce puissant bastion militaire (1542) comporte deux places d'armes et le palais de la Loggia (1417), le seul à avoir survécu à la destruction. En 1830, la forteresse fut transformée en prison et c'est ici que le patriote Giuseppe Mazzini (1805-1872) conçut l'association politique pour l'unité italienne, la Giovine Italia. Aujourd'hui siège d'événements culturels et d'expositions, le Priamar abrite le musée d'Histoire et d'Archéologie et le musée Sandro Pertini.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DU PRIAMAR

Corso Mazzini, 1

☎ +39 019 822 708

www.museoarcheosavona.it

Ouvert jeudi, samedi et dimanche. Horaires variables selon les saisons. Entrée 4 €. Réduit 2 €.

Ce musée, situé dans l'ancienne forteresse du Priamar, au sein même du *Palazzo della Loggia*, abrite de nombreux objets archéologiques. Il s'agit des principales trouvailles des campagnes de fouilles de la région. Au rez-de-chaussée, la visite débute par des collections antiques, allant de la Protohistoire à la période du haut Moyen Age, mais il comprend également des vestiges de la nécropole byzantine datant des IV^e et VII^e siècles. Les étages supérieurs abritent essentiellement des céramiques originaires du bassin méditerranéen, véritable carrefour de cultures (étrusques, byzantines, nord-africaines). Une visite enrichissante pour les amateurs d'archéologie mais aussi d'architecture, le musée offrant l'occasion d'approcher de plus près l'impressionnante forteresse Renaissance.

■ NUOVA CATTEDRALE DI SANTA MARIA ASSUNTA ★★

Piazza del Duomo

☎ +39 019 838 9636

Ouverte de 7h à midi et de 16h à 19h. Chapelle : samedi et dimanche de 10h à midi et de 16h à 18h. Entrée 3 €.

Du côté de la nef droite, une « Chapelle Sixtine » fut construite entre 1481 et 1484 à la demande du pape Sixte IV pour servir de mausolée à ses parents. Aucune parenté ni ressemblance avec la célèbre chapelle romaine, ne serait-ce que par son appellation, du nom de Sixte IV qui

commissionna les deux. La chapelle donne sur le cloître annexe à la cathédrale ; elle était à l'origine de plan rectangulaire recouverte par une abside carrée et par une coupole hémisphérique. Par la suite Giuliano della Rovere, neveu de Sixte IV, termina de la décorer par un cycle de fresques et des retables religieux. Aujourd'hui une restauration du XVIII^e siècle nous donne un aperçu de la chapelle totalement différent de ce qu'elle était au XV^e siècle. Les stucs de style rococo ont entièrement recouvert la décoration d'origine, tandis que le très beau monument funéraire en marbre, représentant Sixte IV qui accompagne ses parents face à la Vierge, a été déplacé sur la paroi de gauche.

■ PINACOTECA CIVICA ★★

Palazzo Gavotti

Piazza Chabrol, 3

☎ + 39 019 838 7391

musei.civici@comune.como.it

De jeudi à samedi de 10h à 13h et de 15h30 à 18h30, mercredi et dimanche de 10h à 13h30. Fermé lundi et mardi. Billet combiné pinacothèque + musée de la céramique : 8 €. Une des plus riches collections de peintures et d'objets d'art en Ligurie, exposée dans le cadre du Palazzo Gavotti du XVI^e siècle et de son voisin le Mont de Piété, fondé en 1479. La visite se partage en deux volets principaux : la pinacothèque et le musée de la céramique.

► **Pinacoteca Civica.** Un parcours chronologique traverse 22 salles où sont exposées des pièces du XIII^e siècle à nos jours. Les œuvres de la Renaissance et certaines sculptures du Quattrocento dont le merveilleux bas-relief de la *Vierge à l'Enfant* (présumé de Donatello) ainsi qu'un grand *Crucifix* en bois sculpté, valent le coup d'œil. Une salle est spécialement dédiée à la *Crucifixion* par Donato De Bardi, réalisée entre 1430 et 1440. Cette toile de maître représente un véritable tournant artistique pour l'époque, témoin du syncrétisme entre le style pictural dramatique du Nord de l'Europe et celui italien plus expressif. Remarquez le cadre peint sur le contour de la toile. Le palais accueille les toiles de la fondation d'art contemporain Milena Milan, parmi lesquelles se trouvent des œuvres de Magritte, Miró, Picasso, De Chirico, Hundertwasser...

► **Musée de la Céramique.** Inauguré en 2014 dans les salles de l'ancien Mont de Piété, ce musée d'avant-garde expose plus d'un millier de pièces représentatives de la tradition artisanale séculière typique de la région de Savona. Le parcours s'articule sur quatre niveaux, répartis en différentes sections par ordre chronologique et thématique. Remarquable la collection de pots de pharmacie bleus et blancs (XVI^e-XVII^e siècles) et les pièces d'art contemporain, qui ne manquent pas d'originalité.

■ SAN GIOVANNI BATTISTA ★

Via Mistrangelo

Cet édifice religieux de première importance fut édifié par les dominicains en 1567, après la destruction de *San Domenico Vecchio*, à l'intérieur de la vieille enceinte soit à l'emplacement de la forteresse de Priamar. De nos jours, on peut encore y admirer de superbes toiles des XVI^e et XVIII^e siècles.

■ SANTUARIO NOSTRA SIGNORA DELLA MISERICORDIA ★

Piazza Santuario, 6

☎ +39 019 87 90 25

www.santuariosavona.eu
santuariomisericordia.sv@gmail.com
9 km du centre-ville.

Bus n° 3 depuis le centre de Savona (arrêt Via Gramsci et piazza Mameli).

Ouvert tous les jours de 9h à 18h30 environ. Musée ouvert uniquement le dimanche de 15h à 18h.

Comme toute ville ligure qui se respecte, Savona possède son sanctuaire dédié à la Vierge Marie. Légèrement en dehors de l'habitat, sur les collines de l'arrière-pays, vous croiserez d'abord neuf chapelles votives le long du sentier. Voué à la Madone de Miséricorde, patronne de la ville, le sanctuaire fut fondé en 1536 pour célébrer une apparition de la Vierge. L'ensemble architectural composé par la basilique et son parvis à la belle fontaine centrale, entourés par les palais Pallavicino et Tursi, surprend par l'équilibre parfait des formes et des proportions de chaque édifice. Quelques précieuses toiles de maîtres sont conservées à l'intérieur.

Un petit musée annexe raconte l'histoire de la dévotion à la Vierge de la Miséricorde à partir du XVI^e siècle jusqu'à nos jours.

■ TOUR DE LEON PANCALDO ★

Piazza Leon Pancaldo

Ne se visite pas.

Cette petite tour du XIV^e siècle fut élevée en souvenir du navigateur savenois, compagnon de Magellan, qui mourut en 1537 au Rio della Plata. Décorée par la statue de la *Vierge de la Miséricorde*, elle s'élève face à la Vieille Darse, un des quartiers les plus animés de la ville qui a été entièrement restauré en 2001. Appelée familièrement *Torretta* par les habitants de Savona, elle est désormais le symbole de la ville.

■ VIA PIA ★★

Très étroite et bordée d'anciennes échoppes, la Via Pia était l'axe principal du Savona médiéval. Signe d'autorité, toutes les familles influentes de la ville devaient posséder un palais sur cette rue. En voici quelques-uns qui confèrent un caractère monumental à cette artère sinueuse.

► **Palazzo della Rovere.** Au n° 28. Commissionné par Giuliano della Rovere (futur Pape Jules II) en 1495 à Giuliano da Sangallo, exemple unique d'architecture Renaissance en Ligurie, il conserve uniquement les colonnes de façade de la structure initiale car il ne fut jamais terminé. Le palais fut transformé en couvent avant d'abriter la préfecture.

► **Palazzo Pavese Spinola.** Au n° 26. Conserve un beau portail en ardoise et des fresques décoratives à l'intérieur.

► **Palazzo Sansoni.** Ce palais présente une belle façade bichrome noire et blanche et une loggia du XIII^e siècle, successivement fermée.

► **Piazzetta della Maddalena.** Délicieuse petite place que l'on croise le long de la Via Pia. Admirez le médaillon votif de la *Vierge de la Miséricorde* du XVIII^e siècle.



Forteresse de Priamar.

Visites guidées

■ ASSOCIAZIONE GUIDE TURISTICHE LIGURIA

guide.savona@libero.it

Voir la rubrique GÈNES – À VOIR/ À FAIRE – VISITES GUIDÉES.

ALBISSOLA MARINA

Outre sa vie nocturne des plus animées et festives, seule la céramique vous retiendra à Albissola. Un artisanat qui remonte au XV^e siècle, à la même époque où les frères Conradi fondèrent en France la fabrique de Nevers. Le centre historique se trouve à côté du torrent Riobasco et s'étale le long de la mer.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Lam, Albissola Marina

☎ +39 019 400 29 219

www.comune.albissolamarina.sv.it

turismo@comune.albissolamarina.sv.it

Ouvert tous les jours sauf le mercredi.

► **Autre adresse** : Albisola Superiore : Piazzale Marinetti 1, ☎ +39 019 451 09 48 - albisolaia@gmail.com.

Se restaurer

■ RISTORANTE SCHIPANI

Via Garbarino, 4, Albissola Marina

☎ +39 019 48 23 12

www.schipaniristorante.it

info@schipaniristorante.com

Addition 35-50 €.

Certainement l'une des meilleures tables des Albisole, ce petit restaurant propose le meilleur de la gastronomie ligure avec une touche de créativité qui lui convient à merveille. Le chef s'amuse entre des plats originaux comme le tartare de thon rouge et morue aux petits légumes, des linguines relevées de langoustines, des gnocchi rouges à la crème de parmesan, mais aussi une bien plus traditionnelle friture mixte de poisson ou bien des anchois marinés et des spaghetti aux palourdes. Jolie carte de vins. Sans oublier le cadre enchanteur, comme

une ode à la mer et à la nature, et l'esprit résolument authentique et familial de la maison, entre tradition et innovation.

À voir – À faire

■ LUNGOMARE DEGLI ARTISTI



Lungomare degli Artisti, Albissola Marina

Visible toute l'année.

La promenade en bord de mer, inaugurée en 1963, se transforme ici en véritable œuvre d'art. Son pavement qui s'étend sur près de 800 m est entièrement recouvert de tessons de mosaïques en céramique dessinées par de célèbres artistes dont G. Capogrossi, A. Sassu et L. Fontana. Une *passaggiata unica*, pour en avoir plein les yeux !

■ NOSTRA SIGNORA

DELLA CONCORDIA



Piazza Nostra Signora della Concordia

Albissola Marina

Ouverte tous les jours en haute saison. Le reste de l'année, uniquement pendant les offices.

Construite en 1590, l'église principale d'Albissola Marina abrite un bel intérieur de style baroque. Dans la sacristie se trouve une vraie pièce de maître : une *Nativité* de 2 m de hauteur (datant de 1576), composée de 50 carreaux de céramiques polychromes ! La façade en marbre rose et en pierre locale donne sur un joli parvis traditionnellement décoré en *risseu* (petits galets noirs et blancs formant des compositions).

■ VILLA FARAGGIANA

Via Salomoni, 117

Albissola Marina

☎ +39 019 480 622

www.villafaraggiana.it

De mi-mars à mi-octobre de 15h à 18h30. Fermé le lundi. Entrée : 8 €, réduit 7 €.

Cette ravissante villa édifée dans la seconde moitié du XVIII^e siècle est entourée d'un parc magnifique. A l'intérieur, belle collection de mobilier d'époque (particulièrement intéressantes les pièces de l'anglais E.T. Peters), la Galerie des Saisons avec son pavement d'origine en majoliques polychromes et un ensemble de sculptures de Filippo Parodi. La salle de bal mérite que l'on s'y attarde ainsi que la bibliothèque où sont conservés plus de 150 volumes anciens.

LA RIVIERA DU LEVANT

A l'est de Gênes, le trait de côte qui rejoint la Toscane est un de ceux qui a su le mieux préserver le patrimoine artistique et environnemental. Le golfe du Tigullio (du promontoire de Portofino à la baie de Sestri Levante) et la côte

de La Spezia se placent aujourd'hui parmi les étapes touristiques italiennes les plus exclusives. En effet, si à la fin du XIX^e siècle l'important réaménagement urbain de La Spezia effaçait le tissu urbain médiéval du chef-lieu, le reste de

la région a maintenu son aspect authentique et inchangé, sauvegardé par un accès difficile par la terre comme par la côte. Face à la facette chic et glamour du Tigullio, faite de petits ports raffinés et de soirées mondaines, de bourgs médiévaux et de stations balnéaires pour célébrités, se cachent une nature sauvage et une mer intacte. Un défilé de beautés naturelles uniques, avec des plages et des criques pittoresques, de riches fonds marins, tandis qu'à l'intérieur des terres un maquis parfumé, des oliviers centenaires et des forêts de chênes verts se jettent tout entiers dans le golfe.

► **Voiture.** Autoroute A12 Gênes-La Spezia.

► **Train.** Ligne Gênes-La Spezia, liaisons régulières.

CAMOGLI



Camogli se situe dans une cuvette couverte d'oliviers et d'arbres fruitiers. C'est un ancien village de marins à l'extrémité occidentale du Golfo Paradiso. Les hommes, marins de père en fils, toujours en mer, laissaient pendant de longues périodes le village aux femmes, d'où le nom Camogli (en dialecte *Ca de Muggé*, « la maison des femmes »). Les habitations, resserrées autour de l'ancien bourg, conservent la vieille structure des ports de pêche, avec leurs passages étroits, leurs escaliers, leurs arcades, leurs porches, leurs filets, et leurs chats qui dorment au soleil. C'est un des endroits les plus poétiques de la côte. Le soleil vient ici caresser les façades colorées des habitations dont la mer nous renvoie l'image. Il faut s'y arrêter. Il faut y rester.

Transports

■ GOLFO PARADISO

Via Scalo, 2
 ☎ +39 0185 772 091
 www.golfoparadiso.it – info@golfoparadiso.it
Horaires variables selon la saison. Tarif à partir de 11 € l'aller-retour.

Service de transport maritime touristique qui assure les liaisons entre Camogli et Recco, le promontoire de Portofino (Punta Chiappa et San Fruttuoso) et les Cinque Terre. Vous pourrez ainsi profiter du paysage côtier depuis la mer. Une des meilleures façons (si ce n'est la meilleure) de voyager dans la région.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via XX Settembre, 33
 ☎ +39 0185 771 066
 www.camogliturismo.it
 info@prolococamogli.it

En été : ouvert le lundi 10h-12h et 16h-19h, du mardi au samedi de 9h15 à 12h15 et de 16h à 19h, le dimanche de 9h15 à 12h15. En hiver : lundi 10h-12h et 15h30-18h30, du mardi au samedi 9h15-12h15 et 15h30-18h.

Se loger

■ ALBERGO LA CAMOGLIESE

Via Garibaldi, 55
 Riviera di Levante
 ☎ +39 0185 771 402
 www.lacamogliese.it
 info@lacamogliese.it

Simple 50-95 €, double 70-115 €. Wifi.

Depuis 1950, une gestion familiale pour ce deux-étoiles tranquille à deux pas de la mer. Chambres propres et confortables. Atmosphère chaleureuse et conviviale. Petit déjeuner copieux (buffet salé et buffet sucré). Les clients de l'hôtel bénéficient de réductions auprès de plusieurs établissements balnéaires et de restaurants de Camogli. Accueil souriant.

■ STELLA MARIS

Via San Nicolò, 68, Punta Chiappa
 ☎ +39 0185 77 02 85
 www.stellamaris.cc
 info@stellamaris.cc

L'hôtel se rejoint uniquement en bateau ou à pied (30 min de promenade du parking le plus proche).

Chambre double 80-250 €. Menu restaurant 40 €.

En position panoramique à pic sur la mer avec une vue superbe sur la côte, cet hôtel incite à une retraite détente ou à une escapade romantique. La plupart des douze chambres (seulement), simples et très élégantes, ont vue sur mer. Une partie du bâtiment s'appuie sur les vestiges d'un monastère du XVIII^e siècle dont l'on aperçoit encore certains détails. Le restaurant de poisson est célèbre pour la fraîcheur et la qualité de ses produits. Une plage privée et un centre bien-être complètent l'ensemble.

■ VILLA ROSMARINO

Via Figari, 38
 ☎ +39 0185 771 580
 www.villarosmarino.com
 info@villarosmarino.com

De 140 à 190 € la chambre double pendant la basse saison, et de 220 à 290 € en saison haute. Petit déjeuner compris.

Villa Rosmarino est une adresse exclusive dont les six chambres affichent une décoration élégante et sobre, agrémentées par un jardin merveilleux avec piscine et solarium. C'est un lieu magique suspendu entre ciel et mer.

Focaccia di Recco

Recco est une agglomération à quelques kilomètres de Camogli, sans intérêt particulier si ce n'est sa spécialité culinaire, célèbre dans l'Italie entière : la fougasse au fromage.

On raconte que les origines de ce pain à l'huile délicieusement garni de fromage coulant remontent à la troisième croisade en 1189. C'était alors une nourriture substantielle pour les pèlerins partant en Terre sainte. Cuite sur une ardoise couverte, la *focaccia al formaggio* est désormais l'attraction d'un tourisme gastronomique choisi. La meilleure est sans doute produite par l'auberge-restaurant Da Ô Vittorio (Via Roma, 160 ☎+39 0185 74 029, www.daovittorio.it). Ce bistrot historique conserve, accrochées à ses murs, des photos de personnalités politiques et du cinéma venues à Recco déguster la focaccia. Le site du consortium (www.focacciadirecco.it) indique tous les producteurs de la fougasse traditionnelle.

Se restaurer

■ LA CUCINA DI NONNA NINA

Via Molfino, 126, Loc. San Rocco

☎ +39 0185 773 835

www.nonnanina.it

lacucinadinonnanina@libero.it

3 km au sud-est de Camogli.

Addition 30-60 €. Ouvert de 12h30 à 14h30 et de 19h30 à 22h. Fermé le mercredi. Fermé pendant 3 semaines au mois de novembre et les deux dernières semaines de janvier.

Peut-être une des meilleures adresses de la Riviera, Nonna Nina est l'un des restaurants où les saveurs de la cuisine ligure sont le mieux mises en valeur. Assis sous la véranda ou dans la délicieuse petite salle bleue et blanche, prenez le temps de savourer un menu qui change selon les saisons. En plus, la carte des vins propose des étiquettes rares comme le blanc Mataoussu.

■ IN SCIO CANTO PANIFICIO

Salita Priaro, 1

☎ +39 018 577 0509

Ouvert de 7h à 18h30, fermé le mercredi après-midi et le dimanche.

Cette sympathique boulangerie à proximité du port vous propose de nombreuses douceurs salées et sucrées à emporter, à commencer par la *focaccia secca*, mais aussi des pâtisseries gourmandes, du *pandolce alla Genovese* aux *camogliesi al rhum*. Cette spécialité de Camogli ressemble à un gros rocher en chocolat, saupoudré de sucre glace et farci avec une crème à base de rhum.

■ PANIFICIO REVELLO

Via Giuseppe Garibaldi, 183

☎ +39 0185 770777

Ouvert tous les jours de 8h à 19h30.

Fougasses traditionnelles, pizzas, tartes salées, mais aussi biscuits *amaretti* et d'autres produits de la pâtisserie locale. Ce petit panificio ne vous décevra pas.

À voir - À faire

■ BASILICA

DI SANTA MARIA ASSUNTA



Via dell'Isola

Ouverte de 7h30 à 12h et de 15h30 à 19h. En hiver jusqu'à 18h seulement.

Construite au XII^e siècle, la basilique a subi de nombreux remaniements au cours des siècles. Sa façade néoclassique à caractère neutre est décorée de doubles rangées de bandes d'encadrement ioniques. On ose à peine imaginer et pourtant, prenez le temps de pénétrer à l'intérieur ! Un petit bijou pour un décor fastueux à couper le souffle ! Stucs dorés sublimés par la lumière du jour, farandole de lustres en cristal, marbres et fresques peintes ornant la voûte... le tout dans le plus pur style baroque. Notons la présence de nombreuses chapelles latérales bordant la nef. L'une d'elles abrite l'urne contenant les reliques de San Fortunato.

► **Curiosité** : à gauche du chœur se trouve une statue en l'honneur du *Bambino Gesù*, entourée de fleurs et de cierges.

■ CASTELLO

DELLA DRAGONARA



Ouvert à la visite uniquement en été (juillet et août) et pendant les vacances scolaires (de 11h à 16h). Expositions temporaires payantes 3 €.

Cette ancienne tour défensive surplombant la mer, édiflée en 1130, protégeait autrefois Camogli des incursions pirates et des invasions sarrasines. Elle fut employée en tant que prison, avant de devenir aujourd'hui un centre d'exposition permanent baptisé « Un port@le sul mare ».

■ MUSEO MARINARO



Via Gio Bono Ferrari, 41

☎ +39 0185 729 049

www.museomarinaro.it

direttore@museomarinaro.it

Ouvert le lundi et du mercredi au dimanche, de 9h à 12h. Le week-end, ouvert l'après-midi

également de 15h à 18h (en été jusqu'à 19h). Fermé le mardi. Entrée libre (gratuit).

Non loin de la gare, un petit musée un poil vieillot au charme d'antan. On y découvre une intéressante collection de maquettes de bateaux, de voiliers miniatures en bouteille, d'instruments de navigation, d'ex-voto et d'objets marins... témoignant de l'intense activité maritime de Camogli aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Shopping

■ IL GIARDINO DELL'ACERO ROSSO

Salita Priaro, 4

☎ +39 010 362 8219

www.ilgiardinodellacerorosso.com

ilgiardinodellacerorosso@gmail.com

Ouvert tous les jours en été de 9h30 à 20h.

En hiver, seulement le week-end (samedi et dimanche) de 8h à 20h.

A deux pas du port, dans le centre historique de Camogli, cette petite boutique, rudement bien dissimulée, recèle des trésors... Il s'agit d'un atelier où Donatella abrite ses créations. Des pièces uniques, que l'on regarde juste pour le plaisir des yeux ou qu'on l'on s'empresse d'offrir à ceux qui nous sont chers. De la déco à l'habillement (écharpes, cravates, paréos), les tissus peints à la main selon la technique « Batik » sont d'une très grande finesse. D'autres petits bijoux en verre (colliers, boucles d'oreilles) sont tout aussi ravissants.

PORTOFINO



Ses maisons aux façades pastel, son petit port et sa célèbre placette font de Portofino une des perles de la Méditerranée. Depuis la 2nd moitié du XIX^e siècle, Portus Delphini, comme l'appelait Plineius l'Ancien à cause de la forme de son promontoire, est devenu une des étapes les plus exclusives au monde, surtout grâce à sa capacité d'empêcher toute nouvelle construction depuis 50 ans. De typiques maisons ligures entourent la baie sans plage, et dans le port sont amarrés yachts et voiliers de luxe. Boutiques, bars et restaurants glamour complètent le paysage.

Transports

► **Voiture.** Vivement déconseillée ! Le petit centre est interdit à la circulation et le parking à l'entrée est extrêmement cher (5 € de l'heure).

► **Bus.** La ligne 82 relie Portofino à Santa Margherita avec des départs toutes les 20 minutes (ticket 1 €).

► **Bateau.** Deux compagnies de transport maritime se rejoignent à Portofino. D'un côté, le *Servizio Marittimo del Tigullio* (www.

traghettiportofino.it) pour les localités de Sestri Levante, Rapallo et Santa Margherita Ligure ; de l'autre, la compagnie *Golfo Paradiso* vous emmènera à Camogli, Genova et beaucoup d'autres localités de la côte (www.golfoparadiso.it).

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Roma, 35

☎ +39 0185 269 024

comune.portofino.genova.it

turismo@marinadiportofino.com

Ouvert tij en haute saison 10h-18h.

Se loger

■ BELMOND HOTEL SPLENDIDO

Salita Baratta, 16

☎ +39 0185 267 801

www.hotelsplendido.com

reservations.spl@belmond.com

Chambre double à partir de 800 €. Suite à partir de 1 500 €. Wifi. Fermé en hiver.

Un petit coin de paradis ultra luxueux, pour les incondionnels des palaces. L'hôtel domine la baie de Portofino, tout est parfait cela va sans dire. Avis aux amateurs...

Se restaurer

■ O MAGAZIN

Calata Marconi, 33

☎ +39 0185 269 178

www.omagazin.it

info@omagazin.it

Addition 60/80 €. Fermé mercredi hors saison.

Réservez conseillée (surtout pour avoir une table vue sur le port).

Pour être cher, c'est cher ! N'oubliez pas que vous êtes à Portofino, mais vous trouverez difficilement un cadre aussi agréable : attablé sur le quai, à regarder le ballet des bateaux du petit port. La cuisine est excellente, pâtes et produits de la mer sont de première qualité, cuisinés avec talent et savoir-faire, mais sans extravagances.

■ TRATTORIA TRIPOLI

Piazza Martiri Olivetta, 49

☎ +39 0185 269 011

Addition 20-40 €. Fermé le dimanche.

Parmi les restaurants hors de prix de Portofino – qui d'ailleurs ne sont pas toujours à la hauteur – voilà un endroit où non seulement les prix sont abordables et la cuisine régionale est savoureuse, mais aussi où vous aurez l'occasion de croiser des Italiens et pas uniquement des touristes. Une sympathique petite adresse donc.

■ U PIN

Località Pino, 2A

☎ +39 0185 26939

upinportofino@alice.it

Menu 35 €, hors boissons. Ouvert uniquement les vendredis et samedis soirs. Réservation obligatoire.

Un coin de paradis en dehors de la foule et du luxe ostentatoire. U Pin n'est qu'à 30 minutes de marche du centre. En haut de la colline entourée de pins maritimes, Emanuela vous reçoit pour dîner ou pour dormir (U Pin est aussi *agriturismo*). La terrasse vue sur la baie est à couper le souffle, la cuisine aussi, et tout est simplement unique au monde.

À voir - À faire

■ CASTELLO BROWN

Via alla Penisola, 13

☎ +39 0185 267 101

www.castellobrown.com

En saison, du lundi au dimanche de 10h à 19h, les vendredi et samedi de 10h à 22h. Entrée 5 €. Anciennement forteresse San Giorgio, ses origines remontent au XVI^e siècle. Sa fonction fut toujours celle d'une tour de guet militaire par sa position stratégique sur la baie. En 1870, le consul d'Angleterre Sir Brown acheta la propriété et en fit sa demeure privée. Aujourd'hui, elle accueille événements culturels et dans son parc le Centre international de sculptures d'extérieur, avec des œuvres de Pomodoro, Messina, Marrai et Costa.

■ CHIESA DI SAN GIORGIO

Piazza della Libertà

Ouverte en haute saison et uniquement durant les offices le reste de l'année.

Reconstruite en 1950 sur les vestiges d'un édifice du XII^e siècle, l'église conserve les reliques de saint Georges, patron et protecteur de la ville de Gênes. Un marin natif des lieux les aurait rapportées d'une croisade en Terre sainte... Profitez-en pour admirer le panorama unique vers le port et la mer.

■ MUSEO DEL PARCO

Molo Umberto I

www.museodiportofino.it

Ouvert tous les jours du 1^{er} mai à fin octobre. Fermé le mardi. Entrée 5 €.

Ouvert dans les années 1980, ce musée en plein air est un havre de paix à Portofino. Plus de 190 sculptures d'artistes contemporains se trouvent dans ce parc à quelques pas du point de départ des ferrys.

■ ORATORIO DI NOSTRA SIGNORA ASSUNTA

A l'entrée de la Via Roma, cette ancienne église désacralisée (construite vers 1555) accueille

aujourd'hui les visiteurs. Remarquez le beau portail en ardoise où est représentée une *Vierge à l'Enfant* entourée par les moines. Aujourd'hui la nef abrite une salle d'expositions.

SAN FRUTTUOSO



Un petit bijou niché dans une crique entre mer et montagne... On accède à San Fruttuoso seulement par voie maritime (liaisons fréquentes en bateau au départ de Gênes, Camogli ou Portofino avec la compagnie Golfo Paradiso) ou encore à pied depuis Portofino (comptez 3 heures de marche par un sentier escarpé pour les plus courageux). Le village minuscule abrite quelques maisons, plusieurs restaurants et une agréable petite plage aux eaux turquoise faisant le bonheur des baigneurs et des plongeurs. Dans les hauteurs du village s'élève une tour Doria. A l'année, il ne compte que très peu d'habitants. A l'arrivée de l'hiver, on s'y sent seul au monde ! Construite entre le X^e et le XIII^e siècle, l'abbaye bénédictine, dominant majestueusement le village, lui a donné son nom. Enfin, dans les profondeurs aquatiques, la statue en bronze du Christ des Abysses veille sur San Fruttuoso, ses habitants et les visiteurs de passage...

► **Avis aux contemplatifs** : afin de pouvoir profiter au mieux de ce lieu apaisant hors du temps, on vous conseille d'y passer la journée ou au moins une demi-journée.

■ ABBAYE DE SAN FRUTTUOSO

☎ +39 0185 772 703

www.fondoambiente.it

fai.sanfruttuoso@fondoambiente.it

Du mardi au dimanche en janvier, février, novembre, décembre 10h-15h45 ; tous les jours en avril, mai, septembre 10h-16h45 et de juin à mi-septembre 10h-17h45. Entrée 7 €. Tarif réduit 3 €.

L'abbaye bénédictine San Fruttuoso de Capodimonte est un important complexe monastique.

► **Le cloître et l'abbaye**. Construite en 711 et remaniée en 984, l'abbaye comprend un cloître roman du XII^e siècle. Bâti sur deux niveaux, il est unique en son genre. Le lieu abrite également plusieurs tombes de la famille Doria. Certaines sont décorées en pierre noire et en marbre blanc, reflétant ainsi un style architectural typiquement ligurien. La noble famille génoise obtint cette faveur en échange de son engagement financier auprès de la communauté religieuse. Cependant elle n'y enterra ses morts que de 1275 à 1305. Le bâtiment de l'abbaye, faisant face à la mer, date en revanche du XIII^e siècle. Il se distingue par ses rangées de baies ogivales aux arcs cintrés.

► **L'église monastique**. L'accès à l'église s'effectue depuis l'ancienne sacristie remaniée

au XVI^e siècle. L'édifice est surmonté d'une tour-campanile dotée d'une coupole byzantine. Le dallage au sol et les enduits aux murs datent du X^e siècle. Quant à l'autel, il abrite les reliques des trois martyrs Fruttuoso, Augurio et Eulogio, dans un petit coffret d'argent.

■ CHRIST DES ABYSESSES

Le *Christ des abysses* est une statue en bronze, œuvre de Guido Galletti, posée à 17 m de profondeur à quelques mètres du rivage dans la baie de San Fruttuoso. L'imposant Christ aux bras ouverts, la face tournée vers la surface est le protecteur des morts en mer et de ceux qui dédient leur vie à la mer (marins, pêcheurs, plongeurs...). Le dernier samedi de juillet, une procession nocturne aux flambeaux lui rend hommage.

■ DA GIOVANNI

☎ +39 0185 7700 47
www.dagiovanniristorante.com
dagiovanniristorante@libero.it
Restaurant ouvert tous les jours de mars à octobre, de 12h à 15h. Service du midi uniquement. Addition 15-30 €. Le bar en revanche est ouvert de 10h jusqu'au dernier départ de bateau.
De un : vous ne pouvez pas le manquer, le nom est écrit en gros sur la façade. De deux : l'endroit est idyllique, que vous soyez en terrasse ou dans la salle panoramique ; la vue sur la mer turquoise, l'abbaye et la tour Doria est telle... que vous oubliez tout ! A l'intérieur, on retrouve une déco où les éléments marins (coquillages, ancre, poissons) sont omniprésents. On trouve aussi de vieux objets au charme d'antan, dispersés ici et là... Et dans l'assiette, une cuisine locale et familiale (transmise de mère en fils !) à base de produits frais, servie dans une ambiance chaleureuse. Le *pesce alla ligure* est tout simplement divin tout comme les lasagnes *al pesto* (la pâte des pâtes, très fine, est faite à la main).

■ TOUR ANDREA DORIA

Visible toute l'année. Un sentier, ouvert en haute saison, vous permet d'y accéder.
Cette large tour de forme carrée fut construite par un dénommé Pagano et par Giovanni Andrea Doria, deux héritiers de l'amiral. Sa fonction principale était de protéger le bourg contre les invasions des pirates turcs.

SANTA MARGHERITA LIGURE ★

Surnommé Santé par les Italiens, voici un bon lieu de séjour puisqu'il s'agit de l'un des plus fréquentés et des plus animés de la côte. Il pourrait se résumer à sa promenade de bord de mer élégante, ombragée de chênes verts et de palmiers, qui conduit de la piazza Vittorio Veneto jusqu'au port où se succèdent des yachts

ancrés dans le port touristique, des hôtels et des propriétés de vacances. Derrière s'ouvre le village avec ses ravissantes maisons colorées décorées de fresques en trompe-l'œil.

Transports

■ BUS ATP

Piazza Vittorio Veneto
☎ +39 0185 373 303
www.atpesercizio.it
Ouvert tous les jours, de 7h à 19h30.

La ligne 82 relie Santa Margherita à Portofino toutes les 30 minutes. La ligne 73 fait la liaison jusqu'à Camogli (passage toutes les heures). Départ de la Piazza Vittorio Veneto ou de la gare.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Vittorio Veneto, 1
☎ +39 0185 287 485
smlturismo.it
infopoint@comunessml.it
Haute saison du lundi au samedi 9h30-12h30 et 14h30-19h (basse saison fermeture à 17h30).
Le bon endroit pour faire le plein d'infos et de documentation. La carte détaillée de la ville s'avère très pratique puisqu'elle inclut les sentiers de randonnée des environs.

Se loger

■ ALBERGO ANNABELLA

Via Costasecca, 10
☎ +39 018 528 6531
tesibruno@gmail.com
Doubles de 70 à 75 €. Petit déjeuner à 4,50 €. Cartes de paiement refusées. Réservation conseillée.
Cette petite pension a un emplacement de choix, au cœur de la ville, à seulement deux minutes à pied de la plage. Les gérants de cette pension sont les mêmes depuis 50 ans ! L'ensemble propose une dizaine de chambres sans prétention mais tout confort, avec toilettes sur le palier.

■ JOLANDA

Via Luisito Costa, 6
☎ +39 018 528 7512
www.hoteljolanda.it
Chambre double de 110 à 180 €, selon saison. Déjeuner (buffet) compris. Prêt de vélos.
Excellent rapport qualité-prix pour cet hôtel situé en plein centre, à seulement 100 mètres de la mer. Une décoration agréable, pour des chambres accueillantes et spacieuses. Jolie véranda et salle de fitness. Sans oublier le bar, le sauna et le bain bouillonnant... Une bonne adresse.

■ LA TORRE

Via Torre San Gioacchino, 51

☎ +39 335 710 4862

matisclouis@gmail.com

Chambre double à partir de 130 €. Appartement avec cuisine à partir de 150 €. Parking, piscine, wifi. Petit-déjeuner compris.

Une tour génoise qui surplombe la mer, de Portofino à Portovenere. Un jardin silencieux où quelques transats sont parsemés sous les arbres. Une piscine entourée de colonnes et baignée de soleil durant toute la journée. La Torre est un endroit qu'on ne voudrait jamais quitter. Il faudra se forcer le matin, après un délicieux petit-déjeuner, à partir à la découverte des environs. Mais rentrez à temps pour voir le soleil se coucher sur ce bout de paradis...

Se restaurer

■ L'INSOLITA ZUPPA

Via Romana, 7

☎ +39 0185 289594

info@insolitzuppa.it

Ouvert tous les jours sauf le mercredi de 7h30 à 23h30. 40-50 € pour un repas complet. Réservation conseillée.

Dans un joli cadre (notamment le jardin), ce restaurant s'efforce de repenser la cuisine

ligurienne sous un nouvel angle. Le thon est alors cuit dans une croûte de graines de pavot, et les saveurs de montagne sont mélangées volontiers avec les produits de la mer. Les prix demeurent un peu élevés, même s'ils sont dans la moyenne dans ce bout de Ligurie.

■ TRATTORIA DA PEZZI

Via Cavour, 21

☎ +39 0185 285 303

Ouvert tous les jours sauf le samedi. Addition 10-30 €.

Si l'endroit ne paye pas de mine, cette petite trattoria est pourtant le repaire des locaux du coin, qui y viennent en grand nombre se régaler de fameuses spécialités ligures : focaccia al formaggio, minestrone alla genovese, et autres légumes farcis... L'idéal pour une pause peu chère et 100% locale sur les coups de midi.

À voir - À faire

■ VILLA DURAZZO

Piazzale San Giacomo, 3

☎ +39 0185 293 135

www.villadurazzo.it

villa.durazzo@comuneml.it

Tous les jours de 9h à 13h et de 14h30 à 19h, en hiver de 14h à 17h. Entrée villa 5,50 €. Réduit 3 €. Accès libre pour le parc.



Parco Naturale Regionale di Portofino

Le parc de Portofino est une réserve naturelle et marine d'une rare beauté. Il s'étend sur une superficie de 18 km², sur tout le promontoire de Portofino et sur une distance de 30 km entre Camogli à l'ouest et Santa Margherita à l'est. Plusieurs sentiers de randonnée traversent son étendue où l'on peut admirer des paysages vierges. L'un d'entre eux rejoint l'abbaye de San Fruttuoso et vous permet de vous baigner dans les eaux claires de Punta Chiappa vers Camogli. Demandez la carte des sentiers au bureau central à Santa Margherita (Viale Rainusso 1 Tél. ☎ +39 0185 28 94 79 – www.parcoportofino.it).

■ MULINO DEL GASSETTA ★

Via Molini

Loc. Mulini

☎ + 39 339 84 21 132

www.mulinodelgassetta.it

info@laportofinese.it

Sentiers depuis Paraggi, Santa Margherita et Portofino.

Ouvert de mars à fin octobre t/lj 10h-17h. Service de navette payant (2 € par personne) sur réservation depuis Paraggi et Portofino. Restaurant 20 €. Fermé en cas de mauvais temps.

Des 36 moulins qui autrefois parsemaient le territoire du parc, Gassetta est l'un des derniers à avoir survécu. Edifice du XVIII^e siècle, le moulin est désormais un centre polyvalent. C'est en effet un point d'information pour les visiteurs du parc, un musée et une délicieuse trattoria. Rien de mieux que de déguster un plat de trenette al pesto, après une promenade dans le parc et une visite à l'ancien pressoir ! Les nouveaux gérants proposent également des randonnées guidées à l'intérieur du parc.



Bienvenue à La Torre, un coin de paradis en haut de Santa Margherita Ligure
Offrez-vous un séjour inoubliable, avec une vue impréable de Portofino à Portovenere

Réservations : maticsclopi@gmail.com / +39 335 7 10 4862



Cette élégante villa fut érigée en 1560. C'est l'histoire du riche marquis génois Durazzo qui souhaita acquérir une résidence d'été. Meublée fastueusement avec son sol en faïence, elle conserve une belle collection d'objets d'art anciens : sculptures en marbre, tapisseries, art chinois... La villa est entourée d'un très beau parc (en accès libre) où pins maritimes et plantes exotiques se côtoient. Le parc comprend également des jardins à l'anglaise ainsi qu'une orangerie.

■ **CERVARA – ABBAZIA DI SAN GEROLAMO A MONTE** ★

Via Cervara, 10
Lungomare Rossetti
☎ +39 800 652 110
www.cervara.it
visite@cervara.it

Visites guidées de mars à octobre le premier et le dernier dimanche du mois.

Une fois dépassé la boîte de nuit Covo di Nord Est, un chemin panoramique (Via Cervara) conduit au parvis de l'abbaye. Un merveilleux ensemble religieux fondé au XIV^e siècle par des moines bénédictins, avec une vue incomparable sur le golfe du Tigullio. François I^{er}, prisonnier des Espagnols, y séjourna quelque temps en 1525.

■ **CHIESA DEI CAPPUCCINI** ★

Via Luciano Manara
☎ +39 0185 28 61 56

Edifiée en 1608, elle conserve un crucifix du XV^e siècle et une sculpture en marbre de la Vierge sur le trône de style provençal du XII^e siècle. Entre 1975 et 1994 l'église a accueilli une communauté de Frères Capucins, d'où son nom actuel.

■ **CHIESA DI SANTA MARGHERITA D'ANTIOCHIA** ★

Piazza Caprera
Au cœur de la ville, c'est de cette église que Santa Margherita tient son nom. Bâtie à l'origine

au XIII^e siècle, l'église fut remaniée en 1658 et présente aujourd'hui une façade baroque richement décorée.

Shopping

■ **FRATELLI SEGHEZZO**

Via Cavour, 1 ☎ +39 0185 287 172
www.seghezzosnc.com
info@seghezzo.it

Ouvert de 8h à 13h et de 16h à 20h. Dimanche ouverture à 16h30.

Depuis plus de 30 ans, une épicerie de renom à Santa Margherita. Etape obligée pour faire des réserves de pesto et de pâte aux olives. L'écrin est aussi beau que ce qu'il contient, avec ses boiseries et ses pavements en marbre d'époque. Une boutique authentique aux produits succulents.

■ **FRUTTIVENDOLO MILANESE**

Via Palestro, 13
☎ +39 0185 287052
www.ilmilaneseortofrutta.it
frutmilanese@libero.it

Ouvert tous les jours. Service aussi à domicile. On trouve ici tout le nécessaire pour un pique-nique dans les environs : fruits, légumes, spécialités locales, et aussi des produits à ramener avec soi après le voyage, comme le pesto ou l'huile d'olive.

SESTRI LEVANTE

 ★

Sestri Levante se présente comme une très fine bande de terre prise entre deux golfes et un promontoire rocheux. Sa beauté a enchanté des écrivains célèbres, comme Andersen qui l'a décrite comme la « baie des fées ». Du Sestri d'autrefois, quand elle était une étape sur la route pour Padania, il reste quelques maisons dans le centre historique. A celles-ci se sont ajoutés des demeures élégantes et des hôtels de charme, si bien que le village est devenu un centre balnéaire à la mode.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Corso Colombo 50
 ☎ +39 0185 478530
 www.sestri-levante.net
 iat@comune.sestri-levante.ge.it
 Ouvert tous les jours de 9h à 13h et de 14h à 17h.

Se loger

■ DUE MARI

Vicolo Coro, 18
 Sestri Levante
 ☎ +39 018 542 695
 www.duemarihotel.it

Chambre double à partir de 100 €.

Un ancien palais s'ouvrant sur les deux golfes, d'où son nom de Due Mari (Deux Mers). Les salles du restaurant donnent sur un beau jardin intérieur. Les chambres meublées avec goût sont dotées de tout le confort. Un parking et une plage privée sont à la disposition des clients. Néanmoins, l'hôtel mérite plus qu'on s'y attarde que le restaurant.

■ GRAND HÔTEL DEI CASTELLI

Via Penisola di Levante, 26
 ☎ +39 0185 487 020

www.hoteldeicastelli.com
Simple 110-130 €, double 210-270 €.

Le financier Riccardo Gualino, désireux de se retirer des affaires vers 1920, construisit cette demeure de vacances fantastique, aujourd'hui transformée en hôtel de grand standing. Les trois châteaux se partagent 50 chambres au décor harmonieux et intime. Du restaurant gastronomique, vous pourrez profiter d'une belle vue sur la mer.

Se restaurer

■ ASSEU

Via G.B. da Ponzerone, 2
 ☎ +39 0185 423 42
 www.asseu.it
 info@asseu.it

En direction de Moneglia.
Addition 30-50 €. Ouvert tous les jours.

L'excellente réputation de Asseu remonte aux années 1970. En bord de mer, à la sortie du tunnel qui mène de Sestri à Riva Trigoso, vous admirerez de sa terrasse un des plus beaux couchers de soleil de la côte. Une cuisine de poisson qui suit les arrivages du marché (goûtez aux *antipasti* de mer froids et chauds) et une carte des vins bien fournie contribuent à la qualité de ce restaurant. Pensez en réservant à demander une table en bord de terrasse pour pouvoir profiter d'une meilleure vue.

■ TRATTORIA CARLA

Loc. San Bernardino
 ☎ +39 0185 428 19
Addition 15-30 €. Fermé le lundi.

Niché sur la colline au milieu des oliviers, tout près de l'église de San Bernardo, voici un endroit très simple mais 100% authentique, fort apprécié des habitants des lieux. La charmante octogénaire Carla cuisine elle-même des recettes savoureuses de tradition ligure (délicieuses fritures de légumes !), à déguster en été sous la pergola... Un lieu plein de charme où il fait bon prendre le temps de vivre.

Sortir

■ BACIOLLO BAR

Piazza Matteotti, 55
 ☎ +39 010 854 1093

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 8h à minuit.

Un des bars emblématiques de Sestri Levante, bien connu des touristes et habitués. Son agréable terrasse avec vue sur la mer en fait un lieu mythique des soirées d'été. En plus, le bar sert certainement les meilleures glaces de la ville ! De quoi être au top.

■ CITTO BEACH

Via Cappuccini
 Baia del Silenzio
 ☎ +39 0185 41175

Ouverture saisonnière. Ouvert tous les jours de 10h30 à minuit.

Position de rêve, à l'extrémité de la Baie du Silence, la plus belle de Sestri, ce bar joue la carte du lounge de la plage. Les pieds dans le sable on sirote un cocktail en regardant le soleil se coucher. Romantique, sympathique et un brin branché.

■ PISCINE DEI CASTELLI

Piazzale Marinai d'Italia, 3
 ☎ +39 0185 480 001
 www.hoteldeicastelli.it
 info@hoteldeicastelli.it

En été tous les jours de 9h à 19h.

Le Piscine est un des plus beaux endroits où partir danser sur la Riviera. Creusé dans les rochers baignés par la mer, c'est l'endroit idéal pour s'amuser, deux salles sont en intérieur et deux en extérieur, et chacune propose un genre de musique différente (house, commerciale, revival...).

À voir - À faire

Le charme de Sestri tient au fait que son agglomération se développe autour de deux baies, séparées par le promontoire des Castelli : la

« baie des fées » vivante et animée par les nombreux établissements balnéaires, et la « baie du silence » plus recueillie et romantique liée aux anciens rites de la pêche.

★ **BASILICA DI SANTA MARIA DI NAZARETH**

Piazza Giacomo Matteotti
L'église paroissiale de Sestri, au cœur du vieux bourg, entre le port et la Baia del Silenzio, fut érigée au XVII^e siècle. Vous la reconnaîtrez facilement à son pronao classique. À l'intérieur, elle conserve plusieurs toiles baroques et une belle *Pietà* en bois. Au XVIII^e siècle, l'église fut élevée au rang de cathédrale.

★ **CHIESA DI SAN NICOLO**

Piazza Sant'Antonio
Ouverte en haute saison seulement. L'hiver seulement pendant les offices.
Construite en 1151, l'église fut remaniée au XV^e siècle en style baroque. La façade est décorée de plaques commémoratives et d'épigraphes médiévales. Juste à côté, les restes de l'oratoire de Santa Caterina bombardé en 1945.

★ **CHIESA DI SAN PIETRO IN VINCOLI**

Au cœur du vieux Sestri, l'édifice construit en 1640 était un couvent capucin. L'urbanisation progressive de la ville obligea les capucins à abandonner l'église au clergé séculier et à s'installer dans un lieu plus tranquille sur la colline près de la baie du Silence.

★ **MUSEO GALLERIA RIZZI**

Via Cappuccini, 4
☎ +39 0185 413 00
www.galleriarizzi.com
info@galleriarizzi.com
D'avril à octobre dimanche 10h-13h, de mai à septembre dimanche et mercredi 16h-19h, entre fin juin et début septembre ouvert également vendredi et samedi soir 21h30-23h30. Entrée 5 €.

Une insolite collection de peintures (*La Mort d'Euridice* par Giulio Romano), de sculptures et d'objets d'art du XVI^e au XIX^e siècle, peuple cet ensemble exposé dans un beau palais ancien situé face à la baie du Silence. Pour une visite insolite un soir d'été avant ou après votre dîner.

★ **PARC DU GRAND HOTEL DEI CASTELLI**

Via Penisola Levante
www.hoteldeicastelli.it
info@hoteldeicastelli.it
Aujourd'hui parc privé du luxueux Grand Hotel dei Castelli, ce jardin merveilleux occupe une grande partie du promontoire de Sestri. Même si malheureusement son accès est

réservé aux clients de l'hôtel, il est bon de savoir que la petite tour placée dans le point le plus élevé du parc, permit en 1897 à Guglielmo Marconi, l'inventeur de la radio, de réaliser ses premières expériences avec les ondes courtes !

BONASSOLA

Bonassola, commune de La Spezia est une petite station balnéaire tranquille. Son point fort est sans doute le caractère authentique de son paysage, véritable union entre terre et mer. Point appréciable également, les Cinque Terre ne sont pas loin et certaines sont même accessibles à pied, Bonassola disposant de près de 40 km de sentiers de randonnées ! Côté histoire, la bourgade a son importance : en effet, c'est ici que fut rédigé les premiers documents de la constitution d'un État italien.

★ **ÉGLISE SANTA CATERINA**

Piazza della Chiesa
Eglise baroque en centre-ville, plutôt dépouillée en façade mais richement décorée à l'intérieur. Un large ensemble d'ex-voto témoignent de la dévotion religieuse des marins et des pêcheurs du village, reconnaissants des grâces reçues pendant leurs périples en mer.

★ **MADONNINA DELLA PUNTA**

Via Roma
La petite chapelle de la Vierge de la Pointe, perchée sur les rochers, se rejoint par une promenade merveilleuse qui longe la côte à l'ouest de l'habitat le long de la Via Roma. Encore plus merveilleux est le coucher de soleil que l'on pourra admirer d'ici.

★ **OFFICE DE TOURISME**

Via Fratelli Rezzano, 24
☎ +39 366 422 64 68
www.prolocobonassola.it
nuovaprolocobonassola@gmail.com
Ouvert tous les jours de 10h à midi et de 15h à 17h.

I love Bonassola

Le climat de Bonassola, appréciable pour sa douceur méditerranéenne, aurait même des vertus bénéfiques pour la santé, et plus spécialement pour les personnes atteintes de problèmes cardiaques.

De quoi porter Bonassola dans son cœur pour toujours !

■ PERBALLE

Piazza San Francesco, 5
 ☎ +39 0187 813 399
 www.perballe.it

Addition 25-40 €. Fermé le mardi et en basse saison.

Une bonne adresse pour goûter aux spécialités régionales. Honneur aux produits de la mer, parmi les spécialités : carpaccio de poisson, soupe de poisson et raviolis de poisson, autant dire que le poisson est ici roi !

LA SPEZIA



C'est ainsi que Napoléon décrivait ce site : « C'est le plus beau port de l'univers, sa rade est supérieure à celle de Toulon, sa défense est facile tant sur terre que par mer. » De fait, si La Spezia est la plus grande base navale militaire italienne et un important port de marchandises, ce n'est pas un hasard. Au Moyen Age, La Spezia était un petit village (acheté et fortifié par les Fieschi) qui, en 1276, passa à la république de Gênes. La cité médiévale s'est développée au pied del Poggio et autour de la via del Prione. Les fortifications remontent aux XIV^e et XVII^e siècles. La Spezia connut une véritable révolution urbaine et industrielle entre 1860 et 1865, avec le transfert dans son port de la marine militaire basée à Gênes et la construction de l'arsenal de Cavour. Elle conserve de cette époque une structure urbaine particulière, avec de longues rues ombragées. La ville moderne s'est développée à partir des années 1920, vers l'est et dans la plaine de Migliarina.

Transports

■ ATC SPA LA SPEZIA

☎ +39 0187 52 251
 www.atcesercizio.it
 atclaspeziaspa@legalmail.it

Ticket entre 1,50 € et 5 € selon destination. En vente auprès des bureaux de poste et des bureaux de tabac.

La société ATC gère les transports de La Spezia et de sa commune. De la gare partent les bus en direction de Lerici, Tellaro e Fiascherino (ligne L/S) ainsi que vers Portovenere (ligne 11/P), localités dépourvues de gare ferroviaire.

■ GARE FERROVIAIRE

Piazzale Medaglie d'Oro
 ☎ 89 20 21
 www.trenitalia.it
 areaclienti@trenitalia.it

Nombreuses liaisons quotidiennes vers toutes les communes des Cinque Terre (ligne La Spezia – Sestri Levante). C'est ici également qu'il vous

faudra prendre votre correspondance si vous arrivez de l'aéroport de Pise. Les trains vers Gênes et Milan sont nombreux tous les jours de la semaine.

■ NAVIGAZIONE GOLFO DEI POETI

Via Don Minzoni, 13
 ☎ +39 0187 732 987
 www.navigazionegolfodeipoeti.it
 info@navigazionegolfodeipoeti.it

Liaisons maritimes entre avril et octobre. Départs tous les jours, horaires variables. Tarifs : La Spezia – 5 Terre valable 1 journée entière : 35 €. La Spezia – Portovenere a/r : 12 €. La Spezia – Palmaria a/r : 12 €.

Cette compagnie maritime (dont le siège est à La Spezia) assure des liaisons journalières entre les villages des Cinque Terre (Monterosso, Vernazza, Manarola et Riomaggiore). Possibilité de poursuivre la croisière jusqu'au Golfe des Poètes : soit Portovenere (dont le tour des îles Palmaria, Tino et Tinetto), Lerici et La Spezia. Des excursions à la demande sont organisées pour les groupes.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via del Prione, 228
 À côté du Musée Amedeo Lia
 ☎ +39 0187 026 152
 www.myspezia.it
 infocenterlia@comune.sp.it
 Ouvert de 10h à 18h.

► **Autre adresse** : Info-point Parco Cinque Terre : Gare ferroviaire de La Spezia, ☎ +39 0187 743 500 - accoglienzaspezia@parconazionale5terre.it

Se loger

■ ALBERGO DELLE SPEZIE

Via F. Cavallotti, 31
 ☎ +39 366 209 2812
 www.albergodellespezie.com
 info@albergodellespezie.com

Chambre double à partir de 85 €. Wifi.

Ravissant petit hôtel 3-étoiles qui, après s'être refait une beauté, a adopté la *green attitude*. Bois, pierre, tissus ethniques et couleurs naturelles animent le bar et chacune des onze chambres avec beaucoup de caractère. Ses petits-déjeuners bio, sa consommation énergétique hyper contrôlée et le mobilier fait avec du matériel de récupération (sans pour autant perdre son côté style) ont permis à l'hôtel de gagner le label Eco World Hôtel. Encore un avantage : la position en plein centre-ville et à quelques pas de la gare.

■ HÔTEL GENOVA

Via Rosselli, 84-86

☎ +39 018 773 2972

info@hotelgenova.it

Chambres doubles de 95 à 150 € selon le confort et la saison. Petit déjeuner compris.

Idéalement situé, l'hôtel Genova dispose de nombreuses chambres très propres et confortables. Autrefois, au début du XX^e siècle, il accueillait déjà les premiers voyageurs... il s'agirait du plus ancien hôtel de La Spezia ! Accueil souriant et chaleureux. Le petit déjeuner se prend sous un patio entouré de verdure. Une valeur sûre pour son excellent rapport qualité-prix.

Se restaurer

■ ALL'INFERNO

Via Lorenzo Costa, 3

☎ +39 0187 294 58

Addition 15-25 €. Ouvert tous les jours sauf le dimanche. Carte bancaire non acceptée.

Voici une petite *osteria* qui n'a rien d'inferral, bien au contraire ! Une clientèle d'habitues descend régulièrement les quelques marches qui conduisent aux deux salles traditionnelles vouées, où l'on est toujours sûr de retrouver les saveurs de la cuisine traditionnelle : anchois farcis, minestrone, tripes...

Si l'ambiance est très chaleureuse, le lieu est néanmoins bruyant. Le personnel parle français.

■ PANIFICIO RIZZOLI

Via Fiume, 108

☎ +39 0187 74 31 68

La meilleure *focaccia* de La Spezia. La boulangerie à quelques pas de la gare ferroviaire varie sa gamme : *focaccia* au fromage, aux légumes, à la saucisse, à l'oignon et d'autres encore. À consommer sans modération !

Sortir

■ DISTRO' FUN HOUSE

Via Marsala, 8

☎ +39 0187 70 13 87

Tous les jours 17h30-22h (18h le week-end).

Un bar éclectique à l'ambiance *cool* et branchée où les *vinyles* (en vente d'ailleurs) côtoient des œuvres d'art de jeunes créateurs, où les étagères sont remplies de bouteilles et de livres pour encourager le *book sharing*, où les cocktails, les apéritifs et les alcools forts sont autant demandés que les thés et que les tisanes bio.

Pour un apéritif à la fois stylé et décontracté, aussi *hipster* que *bobo* !

À voir - À faire

■ AREA ARCHEOLOGICA DI LUNI



Via Luni, 37, Ortonovo

☎ + 39 0187 66 811

www.archeoge.beniculturali.it

sba-lig.museoluni@beniculturali.it

Autoroute A12 Genova-Livorno, sortie Sarzana, poursuivre 8 km au sud, direction Dogana.

Du mardi au dimanche de 8h30 à 19h30 (en été ouvert aussi le lundi jusqu'à 13h30). Visites guidées de l'amphithéâtre d'octobre à mai à 10h30 et à 15h, de juin à septembre à 10h30 et à 17h. Entrée 4 €.

■ ARSENALE DELLA MARINA MILITARE



☎ +39 0187 782 337

urp@marina.difesa.it

Ouvert à la visite uniquement à l'occasion de certaines événements particuliers (Journée du Patrimoine, Fête de San Venerio). Renseignements par téléphone.

L'arsenal militaire de La Spezia est parmi les premières importantes œuvres publiques du Royaume d'Italie. Sa construction (1860-1865) joua un rôle considérable dans l'évolution socio-économique de la ville. Voulu par Cavour, l'auteur du projet fut l'architecte Domenico Chiodo. À côté d'une série d'intéressants témoignages de l'archéologie industrielle maritime, l'arsenal est une base importante pour la recherche et l'innovation dans les secteurs d'avant-garde du domaine naval.

■ CAMEC



Piazza C. Battisti, 1

☎ +39 0187 734 593

camec.spezianet.it – camec@comune.sp.it

Du mardi au dimanche 11h-18h. Tarifs : 5 €, réduit 4 €. Billet combiné 12 €, valable 72 heures avec les musées del Sigillo, del Castello, Ethnographique-Diocésain et le musée Amedeo Lia.

Inauguré en 2004, le Centre d'art moderne et contemporain incarne la volonté de renouveau culturel de La Spezia. Ce musée se propose ainsi de promouvoir les œuvres plastiques et picturales en provenance des différentes éditions du Prix national de peinture du golfe, actif entre 1949 et 1965 et à nouveau depuis 2000. À ces œuvres s'ajoutent les pièces provenant de différentes collections privées qui parcourent de manière plutôt complète la production artistique du XX^e siècle. Enfin, des expositions régulières invitent le public à se rapprocher des nouveaux langages de l'art multimédia (vidéos, art numérique) ainsi qu'à l'art de la performance avec la mise en scène de nombreux *happenings*.

■ CASTELLO SAN GIORGIO

Via XXVII Marzo

☎ +39 0187 751 142

Du mercredi au lundi, en hiver, de 9h30 à 12h30 et de 15h à 18h. En été, de 9h30 à 12h30 et de 17h à 20h. Entrée : 5,50 €, réduit 4 €. Billet combiné 12 €, valable 72 heures pour les musées Lia, del Sigillo, del Castello, Ethnographique-Diocésain et le Camec.

Il domine la cité médiévale. Bâti au XII^e siècle, en même temps que les remparts de Nicolo Fieschi, le château fut reconstruit en 1327. Une seconde enceinte fut rajoutée par la suite. L'édifice conserve sa structure d'origine avec les imposants bastions du XVII^e siècle. Il héberge aujourd'hui le Musée archéologique aux intéressants vestiges retrouvés dans les nécropoles fouillées de la région. Mais, les pièces maîtresses du musée sont les 19 stèles anthropomorphes des époques du bronze et du fer, sculptées par les habitants de la Lunigiana, à l'intérieur des terres au dos de La Spezia.

■ GROTTA DELLA MADONNA

Via Nervesa della Battaglia

Rebocco

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 13h et de 15h à 19h. Le dimanche de 9h à 13h. Fermé le lundi. Entrée libre.

Dans une grotte de 20 m de profondeur, une étrange stalagmite de 3 m de hauteur... Cette sculpture naturelle permet néanmoins la découverte d'une statue bien réelle, celle d'une Vierge à l'Enfant trouvée par hasard en 1912 ! Depuis, elle provoque l'admiration et la vénération des visiteurs...

■ MUSEO CIVICO AMEDEO LIA

Via del Prione, 234

☎ +39 0187 731 100

museolia.spezianet.it

museolia@comune.sp.it

Du mardi au dimanche de 10h à 18h. Entrée 10 €, réduit 7 €. Billet combiné 12 €, valable 72 heures avec les musées del Sigillo, del Castello, Ethnographique-Diocésain et le Camec. C'est une très riche collection privée qui est ici présentée dans l'ancien couvent des Paolotti remontant au XVII^e siècle, au niveau du milieu de la centrale Via del Prione. Donation d'Amadeo Lia, elle regroupe à travers 13 salles des objets liturgiques, des ivoires médiévaux, des vitraux, enluminures, des médailles, des cristaux de roche sculptés et des verres vénitiens soufflés, ainsi que des vestiges archéologiques du pourtour méditerranéen. Parmi les œuvres

majeures en peinture, une *Nativité* de Giovanni Bellini, un *Portrait de gentilhomme* de Titien et l'*Autoportrait* du Pontormo, pièce maîtresse du musée, ainsi qu'une belle collection de bronzes d'époque Renaissance.

■ MUSEO TECNICO NAVALE DELLA MARINA MILITARE

Viale Amendola, 1

☎ +39 0187 783 016

Ouvert tous les jours de 8h30 à 18h30 en été et en hiver de 10h15 à 15h45. Entrée 1,55 €.

Situé à la gauche de l'entrée monumentale de l'Arsenal de la Marine militaire, ce musée est l'un des plus prestigieux au monde. Le premier ensemble de ses collections est très ancien, il se compose en effet de pièces rassemblées par Emmanuel Philibert de Savoie pour l'Arsenal de Villefranche-sur-Mer au XVI^e siècle. On y admire une merveilleuse collection d'armes, de maquettes de bateaux, d'uniformes, de reliques et de pièces essentielles à la compréhension de la navigation moderne. Certaines pièces proviennent de la bataille de Lépante (1571 !), mais les objets les plus extraordinaires du musée restent les 28 figures de proue d'anciens navires. L'une d'elles est à l'effigie de l'impératrice Sissi !

Visites guidées

■ ASSOCIAZIONE GUIDE TURISTICHE LIGURIA

agtl.laspezia@libero.it

Voir la rubrique GÈNES – À VOIR/ À FAIRE – VISITES GUIDÉES.

Shopping

Via del Prione, via Chiodo et corso Cavour sont les principales artères du shopping.

LERICI

Appelé la « perle du golfe », Lerici se situe dans une des plus belles baies de la Riviera du Levant. Riche de témoignages historiques et artistiques, la ville entretient sa réputation de centre balnéaire agréable et moderne. Le territoire a longtemps été une des étapes privilégiées des artistes et des écrivains célèbres. Ainsi c'est par le nom de « golfe des Poètes » que Lerici est le plus connue. C'est dans ses eaux d'ailleurs que le poète anglais Shelley se noya après un naufrage. L'ensemble du territoire autour de Lerici comprend à l'intérieur des

terres des bourgs pittoresques reliés entre eux par des sentiers panoramiques. Le long de la côte, des petites criques rocheuses se dévoilent au visiteur, comme celle de Fiascherino accessible pour la baignade ou Tellaro, petit joyau architectural.

Transports

► **Parking.** Le centre historique est fermé à la circulation. Plusieurs parkings se trouvent vers San Terenzo et le long du Lungomare Biaggini, mais attention en haute saison ils sont souvent pleins.

► **Train.** Gare de La Spezia. Depuis la gare, bus L (20 minutes).

► **Bateau.** Tour du golfe, Cinque Terre, Portovenere, Portofino (www.navigazionegolfodeipoeti.it).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Biaggini

☎ +39 0187 960 276

www.lericicoast.it

lericicoastinfo@gmail.com

Face à la plage Venere Azzurra.

Du 11 juin au 11 septembre, ouvert tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 16h à 21h ; en basse saison uniquement les week-ends et jours fériés de 9h30 à 12h30 et de 16h à 19h.

Se loger

■ DORIA PARK HOTEL

Via Doria, 2

☎ +39 0187 967 124

www.doriahotels.com

info@doriaparkhotel.it

Double à partir de 156 €. Petit déjeuner inclus. Wifi. Service navette pour le centre-ville.

Légèrement en hauteur par rapport au port et à la Piazza Garibaldi, le Doria Park Hotel entouré de verdure jouit d'une vue magnifique sur le golfe. Les chambres amples, au mobilier et tissus particulièrement bien choisis, sont pourvues de tout le confort. Le petit déjeuner, servi jusqu'à midi, a été récompensé en tant que meilleur petit déjeuner hôtelier en Italie. Le restaurant I Doria propose un menu savoureux de grande qualité, avec comme spécialités les plats de poisson.

■ LA MUSA GUEST HOUSE

Località Guercio – Carpione, 12

☎ +39 348 384 4014

www.lamusa.it

info@lamusa.it

Chambre double 85-110 €. Petit déjeuner inclus. Wifi. (Appartement 600-700 €/semaine + 30 € ménage.)

Charmante petite villa avec piscine, entourée d'un grand jardin, sur les hauteurs à 2 km du centre de Lerici (arrêt de bus tout proche). Aménagement des espaces très soigné aussi bien dans les chambres que dans la salle du petit-déjeuner. Propriétaires accueillants et très serviables.

Se restaurer

Plusieurs restaurants et *pizzeria* longent le bord de mer (Lungomare Giuseppe Mazzini). La cuisine n'est pas mauvaise mais aucune adresse ne se distingue particulièrement.

■ LOCANDA MIRANDA

Via Fiascherino, 92

Loc. Tellaro

☎ +39 0187 964 012

www.locandamiranda.com

info@locandamiranda.com

Addition 30-50 €. Fermé le lundi. Chambre double à partir de 120 €.

Une salle lumineuse tapissée d'œuvres d'art contemporain et illuminée par des lampadaires en verre de Murano, où défilent sous vos yeux *gnocchi* aux asperges, filet de saint-pierre aux pommes de terre et petits pois, gambas à la vapeur sauce tomate et basilic et desserts inoubliables comme le *zabaion* aux pignons. Locanda Miranda est aussi une auberge au charme d'autrefois, séduisante à 100 %. On conseille.

■ PIZZERIA LA GERLA

Via Petriccioli, 4

☎ +39 0187 968 291

www.pizzerialagerla.it

Pizzas de 5 à 10 €. Fermé le jeudi.

Claudio Marchini, le pizzaiolo, a été élu champion du monde de pizza et il ne le cache pas : le petit local de La Gerla déborde de coupes, photos et coupures de presse en son honneur. Disons-le d'emblée : son titre n'est pas usurpé. De la pizza la plus classique jusqu'à ses créations les plus folles, on se régale. D'ailleurs mieux vaut réserver à l'avance, la réputation de Claudio n'est plus à faire...

À voir - À faire

■ CASTELLO DI LERICI

Piazza San Giorgio

☎ +39 0187 969 114

www.castellodilerici.it

info@castellodilerici.it

Ouverture saisonnière. Du 16/8 au 16/9, ouvert du mardi au dimanche de 18h à 23h. Horaires variables selon les saisons. Entrée gratuite.



La construction du château en position stratégique sur la baie débute à l'époque des guerres entre les républiques marinières vers la fin du XII^e siècle. Les Pisans alors vainqueurs sur les Génois construisirent le premier noyau, renforcé ensuite par les Génois qui firent élever la tour pentagonale, le corps principal et les remparts. Une dernière intervention en 1555 lui donna son aspect définitif de forteresse militaire. À l'intérieur une très belle chapelle de style gothique dédiée à Sant'Anastasia. Le château est aujourd'hui le siège du Musée géo-paléontologique, créé suite à la découverte d'empreintes préhistoriques dans la région.

■ ÉGLISE SAN FRANCESCO ★

Via San Francesco

Reconstruite au XVII^e siècle sur les ruines d'une église plus ancienne, elle possède de nombreuses peintures et sculptures des XV^e et XVI^e siècles.

■ FIASCHERINO ★

3 km du centre de Lericì par la SP26.

Bus depuis le centre-ville, ligne Lericì-Tellaro. Ravissante petite localité sur la route qui de Lericì mène jusqu'à Tellaro, Fiascherino rassemble quelques maisonnettes entourées par le maquis méditerranéen. Comme sa voisine Tellaro, le bourg présente les caractéristiques pittoresques des villages ligures, que la construction massive n'a heureusement pas endommagé. L'écrivain anglais D. H. Lawrence y vécut entre 1913 et 1914.

Des escaliers descendent du bourg jusqu'à la mer ; vous trouverez ici deux petites anses idéales pour une pause baignade.

■ TELLARO ★

6 km du centre de Lericì par la SP26.

Bus depuis le centre-ville, ligne Lericì-Tellaro. Parmi les bourgs les plus pittoresques du Levant ligure, les maisons du centre historique de Tellaro se rassemblent sur un éperon rocheux tendu vers la mer à l'extrémité duquel se trouve la petite église de San Giorgio du XVI^e siècle, peinte en rose. Ici vécut pendant plusieurs années l'écrivain Mario Soldati qui lui dédia plusieurs pages pleines d'affection. Depuis la petite place centrale, des sentiers dévalent vers la mer jusqu'à de petites plages, très agréables pour des moments de farniente.

Sports - Détente - Loisirs

► **Balade.** Depuis Lericì, une route panoramique conduit à Fiascherino et à Tellaro, deux hameaux particulièrement pittoresques. Réputées pour leurs eaux cristallines, dont les fonds limpides sont riches en végétation, ces étapes sont très agréables à découvrir par bateau, surtout

quand la foule de vacanciers envahit les plages. Quant aux deux bourgs, ils présentent les caractéristiques des villages ligures, que la construction massive n'a heureusement pas endommagés.

■ L'ECO DEL MARE

Via Fiascherino, 4

Loc. Marmozza

(route entre Lericì et Tellaro)

☎ +39 0187 96 86 09

www.ecodelmare.it

info@ecodelmare.it

Les deux transats et le parasol entre 65 et 115 € par jour en haute saison.

Un lieu paradisiaque, glamour et... très controversé. Ouvert par la femme du chanteur Zuccherò, l'Eco del Mare joue la carte luxe, dans un lieu où l'on ne l'attendrait pas. La crique paradisiaque, entre deux pans de rochers, abrite une plage tout aussi paradisiaque. De larges transats à coussins, des draps blancs pour s'abriter du soleil, un restaurant gastronomique où les plats sont beaux, bons et aux portions minuscules plutôt onéreuses. Quelques chambres à louer également, évidemment hors de prix. Si tout cela vous intéresse, le coup d'oeil vaut le détour, ne serait-ce que pour siroter un cocktail en soirée, car l'Eco del Mare est aussi *disco-lounge* en été..

■ PLAGES BAIA BLU

Loc. Pozzuolo, Via Santa Teresa.

Située en contrebas de la route qui va de La Spezia à Lericì, longue plage de sable, la plus vaste plage de Lericì est équipée de loueurs de transats, d'un restaurant et même d'une piscine.

PORTOVENERE



À l'extrémité occidentale du golfe, à 12 km de La Spezia, Portovenere est l'une des perles de la Ligurie et rien de moins qu'une étape romantique des amoureux de la mer. Jusqu'au XV^e siècle, ce fut la sentinelle de Gènes ainsi qu'une étape marchande. Les deux blocs d'édifices construits sur les flancs du Carruggio représentaient une double ceinture protectrice. Les *case torri* polychromes s'ouvrent sur la jetée Doria et sur le petit port.

Transports

► **Voiture.** Depuis La Spezia, nationale SP530 (13 km).

► **Bus.** Depuis la gare de La Spezia, bus P (www.atclaspezia.it).

► **Bateau.** Liaisons régulières entre les Cinque Terre, La Spezia et Lericì (www.navigazionegolfodepoeti.it).

Parc naturel régional de Portovenere

Fondé en 2001, le parc s'occupe de la sauvegarde et de la promotion du patrimoine artistique, culturel et environnemental de Portovenere et des trois îles qui lui font face, Palmaria, Tino et Tinetto. Alors que l'île de Palmaria, la plus étendue, est réputée pour ses sentiers de randonnée et pour ses criques d'eau claire (Grotta Azzura et Grotta dei Colombi), les deux autres îles sont des réserves militaires. Le 13 septembre, à l'occasion de la fête du saint patron San Venerio, l'accès est autorisé. On peut ainsi visiter sur l'île Tino les vestiges romans d'une église bénédictine. En 1998, le site a été classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

► **Renseignements** : Via Garibaldi 9 ☎ +39 0187 79 48 23 – www.parconaturaleportovenere.it

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Bastreri, 7

☎ +39 0187 790 691

www.prolocoportovenere.it

info@prolocoportovenere.it

Hiver : tous les jours 10h-12h, 15h-18h, fermé le mercredi. Été : tous les jours 10h-12h, 15h-19h.

Se loger

Bien et pas cher

■ GENIO

Piazza Bastreri, 8

☎ +39 0187 790 611

www.hotelgeniortovenere.com

info@hotelgeniortovenere.com

Chambre double 86/130 €.

Dans l'ancienne tour du port et dans une partie des remparts moyenâgeux, ce petit hôtel 2 étoiles a installé ses 7 chambres simples mais confortables, idéales pour de courts séjours. La véranda a aussi beaucoup de charme. Petite restauration.

■ OSTELLO PORTOVENERE

Via Del Comune 1

☎ +39 0187 79 26 06

www.hostel5terre.it

ostellodiportovenere@gmail.com

Dortoir 6/8 lits : 22/26 €, chambre double : 60/90 €, chambre famille 3/4 lits : 95/120 €. Literie fournie, drap de bain : 2 €/pièce. Petit déjeuner en supplément.

La solution pour les petits budgets qui ne renoncent pas à séjourner au cœur de Portovenere. La bâtisse, légèrement en hauteur, est jolie, l'accueil sympathique, les chambres fonctionnelles, bien qu'un peu spartiates et méritant peut-être un rafraîchissement (mais bon, on est dans une auberge de jeunesse). Petite bibliothèque et grande pièce à vivre à disposition des clients.

Confort ou charme

■ B&B LA CASA DEL PESCATORE

Ile de Palmaria

☎ +39 0187 79 11 99

www.palmariaisland.com

Chambre double autour de 150 €.

Loin de la foule de vacanciers qui arpente les rues du bourg, la Casa del Pescatore (« la maison du pêcheur ») est un havre de paix pour rêveurs romantiques. Le sympathique Andrea vient vous chercher en barque à l'embarcadère de Portovenere pour vous emmener dans sa crique, sur l'île de la Palmaria. Là, une maison entourée d'un grand jardin offre trois jolies chambres coquettes et confortables chacune avec sa salle de bains. Le petit déjeuner servi sur la pelouse, face au vieux bourg de Portovenere, vaut à lui seul le séjour...

■ B&B L'OBLO'

Via Colonna, 37 ☎ +39 328 71 64 771

www.obloportovenere.it

info@obloportovenere.it

Chambre double à partir de 150 €.

Des chambres d'hôtes qui regorgent de charme, en plein cœur du bourg, à l'étage d'un élégant palais médiéval. Accueil souriant et confort parfait dans chacune des trois chambres aux noms de divinités ; la décoration claire et fraîche ne manque pas de goût, ni de petites curiosités comme la baignoire bouillonnante. Petit déjeuner en terrasse avec vue mer. Parfait pour se requinquer.

■ BELVEDERE

Via Garibaldi, 26

☎ +39 0187 790 608

www.belvedereportovenere.it

Chambre double à partir de 160 €.

Une adresse qui a fait ses preuves parmi l'offre hôtelière de la région depuis près de 40 ans. Dans le centre du bourg, cet établissement à la décoration recherchée, style Liberty, offre 17 chambres très confortables dont 10 avec vue mer (plus chères).

Luxe

■ GRAND HOTEL PORTOVENERE

Via Garibaldi, 5

☎ +39 0187 777 751

www.portoveneregrand.com

info@portoveneregrand.com

Chambre double à partir de 260 €.

L'un des meilleurs établissements de la côte. Il s'élève tout droit au cœur de Portovenere pour offrir une vue extraordinaire sur le bourg. 56 chambres au décor raffiné dans les tons pastel, chacune avec balcon ou terrasse donnant sur le port et l'île de la Palmaria. Restaurant renommé où défilent les meilleurs plats de la cuisine italienne, à base de produits de grande qualité, à déguster sur une magnifique terrasse avec vue sur la mer. Une adresse sans faute, pour les plus exigeants, ou les plus chanceux...

Se restaurer

Sur le pouce

■ ANCIUÀ

Via Cappellini, 40

☎ +39 331 771 9605

De 10h à 19h. Sandwichs et fritures entre 3 et 6 € la portion.

Street-food aux saveurs de la Méditerranée, Anciuà (« les anchois ») offre paninis, cornets de fritures et desserts maison à se lécher les babines. Quiches salées, *farinate* et *focaccine* vendues à la part ; de quoi faire ses emplettes avant de partir en randonnée ou vers la plage.

Pause gourmande

■ BAJEICO

Via Cappellini, 70

☎ +39 0187 792 179

www.bajeico.it – info@bajeico.it

Dans ce laboratoire du goût, Mamma Laura travaille ses ingrédients, dont le *bajeico* (« basilic » en génois) sous les yeux gourmands du public pour réaliser d'innombrables quantités de l'or vert ligure, le pesto. De nombreuses dégustations sont organisées en saison. Vous trouverez ici également quelques plats cuisinés à base, évidemment, de pesto, à déguster sur le pouce.

Bien et pas cher

■ PORTIVENE – UN MARE DI SAPORI

Via Capellini, 94/98

☎ +39 0187 79 27 22

Fermé le lundi. Addition 15/30 €.

Le long du *caruggio* central de Portovenere, la ruelle principale du bourg, voici un bistrot

poissonnier de quartier aux plats abondants et goûteux. Belles assiettes de moules farcies ou de thon albacore mi-cuit, servies dans un cadre frais et agréable aux allures marines, ou bien sur les quelques tables à l'extérieur.

Bonnes tables

■ ANTICA OSTERIA DEL CARUGIO

Via Cappellini, 66

☎ +39 0187 790 617

www.anticaosteriadelcarugio.it

info@anticaosteriadelcarugio.it

En haute saison, ouvert tous les jours sauf le jeudi. Addition 10-25 €. Cartes bancaires non acceptées.

Une adresse de charme idéalement située dans le centre historique de Portovenere. Intérieur tout de bois authentique à souhait. Une cuisine familiale pour des plats typiquement locaux : salade de poulpes ou soupe de pois chiches !

■ TRATTORIA DA ISEO

Calata Doria, 9

☎ +39 0187 790 610

trattoriaiseo@ge-ri.eu

Addition 35/55 €. Fermé mercredi.

Sur le port, une trattoria de poisson dont les propriétaires se transmettent de père en fils le flambeau, ou plutôt les fourneaux, depuis longue date. Pour les amateurs de poisson très frais, cuisiné de façon simple et saine. Parmi les spécialités de la maison, citons les fritures, les grillades et les poissons marinés.

À voir – À faire

■ BASILIQUE SAN LORENZO



Piazza San Lorenzo

☎ +39 0187 79 06 84

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h.

Construit par les Génois au XII^e siècle en tant que basilique officielle, l'édifice fut érigé par l'atelier du Magistri Antelami, grand architecte de l'époque romane. Il subit par la suite plusieurs remaniements qui modifièrent quelque peu son unité romane. L'intérieur conserve la représentation de la *Madone blanche*, protectrice de la ville. Selon la légende, l'effigie arriva par miracle à Portovenere dans un tronc d'arbre, aujourd'hui encore conservée dans la nef gauche de l'église. Cette représentation miraculeuse aurait sauvé la ville d'une épidémie de peste en 1339. Tous les ans le 17 août, Portovenere rappelle le miracle à travers une procession religieuse et une grande fête en ville.

■ CASTELLO



Calata Doria

☎ +39 0187 79 48 00

www.castellodiportovenere.it



© ENZIT - ADOBE STOCK

Basilique San Lorenzo, Portovenere.

De juin à septembre ouvert tous les jours de 10h30 à 17h30, hors saison uniquement le week-end de 10h30 à 17h. Entrée 5 €, réduit 3 €.

Érigé sur la hauteur qui domine l'habitat, il s'agit ici de l'une des fortifications les plus importantes du Levant ligurie. Cette forteresse militaire génoise a été remaniée aux XVI^e et XVII^e siècles, au moment où les Génois entreprirent de démolir le château médiéval préexistant fondé en 1161, pour renforcer ses défenses militaires.

L'ensemble de plan pentagonal avec trois bastions tournés vers la mer et une quatrième puissante tour circulaire tournée vers la colline. Aujourd'hui l'ensemble bien conservé, accueille expositions, conférences et même des mariages. Du haut de ses remparts, la vue sur la mer est merveilleuse, particulièrement au moment du coucher de soleil.

■ ÉGLISE SAN PIETRO

Calata Doria

☎ +39 0187 79 06 84

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h.

Située sur un rocher protégé des assauts de la mer, cette église du XIII^e siècle aurait été construite sur les fondations d'une précédente structure paléochrétienne du VI^e siècle, à son tour élevé sur les fondations d'un temple romain dédié à Vénus. L'ensemble de l'édifice de style gothique ligurie était englobé dans le système de fortifications de la ville.

■ GROTTA DELL'ARPAIA

Vous rejoindrez la grotte, appelée également « grotte de Byron », en descendant l'escalier en pente à la gauche de San Pietro. Son surnom vient d'une inscription rappelant que d'ici le poète anglais lord Byron plongea pour

entreprendre un courageux tour du golfe à la nage entre Portovenere et San Terenzo à l'ouest de Lerici.

■ ÎLES DE TINO ET TINETTO

Ces deux petites îles aux larges de Portovenere, forment avec l'île de Palmaria l'archipel de La Spezia. Tinetto n'est qu'un écueil, où l'on retrouve pourtant les ruines d'un ancien édifice monastique médiéval. L'île verdoyante de Tino est propriété de la marine militaire italienne, il est donc interdit d'y aborder, ne serait-ce qu'à l'occasion de la fête de San Venerio le 13 septembre, pour visiter les vestiges de l'ancien monastère construit par les bénédictins dès le XI^e siècle et dédié à l'ermite Venerio, saint patron du golfe qui vécut et mourut sur l'île.

■ VILLA ROMAINE DE VARIGNANO

Via Varignano Vecchio

Loc. Le Grazie

☎ +39 0187 79 03 07

www.musei.liguria.beniculturali.it

4 km au nord de Portovenere par la SS 530.

L'été de 14h à 19h30, à partir de mi-septembre de 9h à 15h. Fermé le lundi. Entrée : 3 €.

Le long de la départementale entre Portovenere et La Spezia on admire encore les vestiges d'une riche résidence romaine habitée entre la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et le VI^e siècle ap. J.-C. On distingue le périmètre des appartements du maître, le *dominus*, et les entrepôts des denrées agricoles. La villa avait ses propres thermes avec son réservoir d'eau, la citerne. Des pavements en mosaïque et des restes de décor à fresques pompéiennes sont parvenus jusqu'à nous. A cause des horaires variables à chaque saison, il est préférable de s'assurer de l'ouverture du site avant de se rendre sur place.

Shopping

■ GOCCE DI BYRON

Via Cappellini, 127 ☎ +39 0187 79 06 65
www.goccedibyron.it – info@goccedibyron.it
Voici une boutique qui sent bon, et pour une fois rien ici n'est à manger ! Ce parfumeur d'exception, propose des essences raffinées, « les gouttes de Byron », inspirées des parfums du maquis de la région. Dans d'élégants flacons, vous aurez le choix entre *Saladero*, aux notes de melon, cyclamen et tabac, *Tramonti* teinté d'agrumes, *Guvano* à la figue, *Volastra*, très féminin à base de fleurs, et *Punta Mesco* où ressortent le chêne et le poivre noir. Produits pour le corps et bougies parfumées complètent l'offre.

► **Autre adresse** : Vernazza : Via Roma, 35. Sarzana : Via Cattani, 24.

SARZANA



Aux confins de la Ligurie et de la Toscane, la ville occupe depuis toujours une position stratégique, économique et politique importante. Le centre historique se situe le long de l'antique route Francigena, qui reliait Rome aux Flandres. Les palais les plus importants se trouvent sur cette artère.

Transports

- **Voiture.** Autoroute A12, sortie Sarzana (101 km de Gênes, 20 km de La Spezia).
- **Bus.** Bus L/S depuis la gare de La Spezia, en passant par Lerici (www.atcesercizio.it).

Se restaurer

■ GELATERIA BIAGI

Via Brigata Muccini, 11b
☎ +39 0187 621 869
www.biagi.it – info@biagi.it
Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10h à 22h (en été seulement).
Pour un bon *gelato*, rendez-vous chez Biagi, le plus ancien glacier de Sarzana. Au choix : glaces à la crème, aux fruits, et *semifreddi* (sorte de parfait glacé).

À voir – À faire

■ ÉGLISE SAN FRANCESCO



Via Agostino Paci, 2
L'église rénovée, date du XIII^e siècle. Parmi les œuvres d'art conservées à l'intérieur le tombeau de Barnabo Malaspina (1338-1342) et celui de Guraniero degli Antelminelli (1324-1328), les deux appartenant aux familles les plus influentes de Sarzana.

■ ÉGLISE SANTA MARIA ASSUNTA



Piazza Niccolo V
Cette cathédrale représente à elle seule un témoignage de plusieurs courants artistiques : un portail roman, un fronton gothique, des autels, plafonds et peintures baroques. La pièce maîtresse est cependant le *Crucifix* de Maestro Guglielmo, datée 1138. Il s'agit du plus ancien crucifix sur bois au monde.

■ FORTEZZA FIRMAFEDE – MUDEF



Via Cittadella
www.fortezzafirmafede.it
fortezzafirmafede@gmail.com
Horaires variables selon la saison. Ouvert 7j/7 entre mi-juin et mi-août. Entrée forteresse et musée : 6 €, réduit : 4 €.

Imposante forteresse militaire voulue par Laurent le Magnifique (1449-1492) construite entre 1488 et 1492 sur les fondements d'une précédente forteresse pisane, au moment où la ville était sous domination des Médicis. Le plan rectangulaire aux six bastions est à attribuer aux grands architectes Giuliano da Sangallo, le Francione et Luca del Caprina. À l'intérieur de la forteresse, le Mufed, musée très intéressant à la muséographie d'avant-garde et interactive, illustre la vie de garnison et la stratégie défensive des forteresses et châteaux de la Lunigiana, la région de Luni, dont Sarzana fait partie. Une visite qui passionnera grands et petits.

■ PIAZZA MATTEOTTI



La place principale de Sarzana nécessita des travaux de plusieurs siècles (X^e-XVI^e) pour parvenir à son aspect actuel. Elle est bordée par une série d'élégants palais allant du XVI^e au XVIII^e siècle.

■ PIEVE DI SANT'ANDREA



Via G. Mazzini
Sant'Andrea est l'église la plus ancienne de Sarzana datée du X^e siècle (le mot *pieve* désigne une église très ancienne). Remanié en 1330 et en 1579, l'édifice a perdu ses caractéristiques romanes, tout en conservant une impressionnante façade en pierre. L'ajout le plus flagrant est le portail aux cariatides en façade, clairement rapporté d'une demeure civile. À l'intérieur sont conservés un baptistère et une fournaise pour la fabrication des cloches.

Sports – Détente – Loisirs

► **Balade.** A partir de la Porta Romana, la rue plantée de platanes suit l'ancien tracé de la via Aurelia. Il y a aussi la belle route panoramique de 2 km qui monte à la forteresse de Sarzanello (www.fortezzadisarzanello.com). De là, on a une vue admirable sur toute la plaine du fleuve Magra.

LES CINQUE TERRE

Qui n'a jamais fermé les yeux pour s'évader et rêver de ce lieu insolite, poétique, romantique et authentique, où la mer d'un bleu profond vient se divertir sur les rochers, où la nature est brute, les maisons colorées, et l'air frais et parfumé ? Qui n'a jamais, sans le savoir, rêvé des Cinque Terre ?

► **Les Cinque Terre, un paradis fragile et authentique.** Cet endroit si beau, si majestueux, si peu propice à la vie moderne et mercantile qu'il fut peu à peu délaissé jusqu'à être répertorié parmi les cent sites de la planète en voie de disparition.

C'est alors qu'avec courage, volonté et une détermination tout entière, ceux qui chérissent cette région ont rassemblé leurs forces pour redonner vie à ces lieux. Un travail colossal a alors été réalisé pour réhabiliter ces terres mais aussi un certain « savoir-faire ». Les hommes ont arraché à la montagne d'étroites bandes de terre afin d'y cultiver la vigne qui donne l'inimitable *sciaccetrà*, un vin blanc doux et sucré. Peu commercialisé, cet élixir est un produit de luxe qui, bien souvent, se limite à une agriculture de petits producteurs et une consommation strictement privée. Tout autour, c'est un paysage où la beauté de la nature se marie à celle de l'œuvre humaine. Le parc national s'emploie, depuis lors, à préserver cette nature sans jamais la contredire et surtout à garder sous contrôle le développement touristique lié à la beauté des lieux. Il gère ainsi ses propres structures d'accueil, son réseau ferroviaire, et sa production agricole afin d'assurer un développement modéré et en accord avec sa terre. Avec ses 3 500 ha, le parc est un paradis pour les marcheurs, qui seront ravis de fouler les sentiers qui serpentent au milieu des vignes, des oliviers et du vert maquis méditerranéen. Sans oublier les nombreuses variétés d'agaves et de cactus. Monterosso, Vernazza, Corniglia, Manarola, Riomaggiore, ainsi sont nommées ces terres accrochées à une côte rocheuse et sauvage.

► **Vers une meilleure gestion des flux touristiques...** S'il fallait trouver un seul désavantage aux Cinque Terre, il faudrait souligner l'invasion massive des touristes en haute saison. L'intensification touristique, pourtant nécessaire à l'économie locale, a déjà apporté ses effets néfastes, notamment la pollution de l'environnement. Au quotidien, les acteurs du Parc national des Cinque Terre luttent contre cette menace à travers des projets d'activités agricoles, de réglementation et de sensibilisation à la protection du territoire naturel, grâce notamment au soutien du CEA, *Centro*

di Educazione Ambientale, soit le centre d'éducation environnemental du parc.

Il faut donc sans cesse éduquer les nouveaux venus, d'autant que les flux touristiques sont chaque mois plus nombreux ! Il est désormais strictement interdit de fumer sur les sentiers, soyez donc particulièrement respectueux des règles de savoir-vivre dans le parc et si possible tentez d'organiser votre visite en dehors des mois d'été. La période fin septembre-début octobre est davantage paisible et appréciée des randonneurs, qui profitent pleinement des nombreux sentiers. Vous pourrez ainsi en profiter pleinement et en saisir toute la magie.

► **Avertissement.** Le 25 octobre 2011 des pluies torrentielles tombent sur la région de La Spezia et des Cinque Terre en causant le débordement de plusieurs torrents. Les eaux envahissent bourgs et villages, de véritables fleuves de boue dévalent le long de rues et des *caruggi* de Vernazza et de Monterosso, provoquant la mort de plusieurs personnes. C'est grâce à l'aide de milliers de volontaires du monde entier que les *Cinque Terre* ont pu renaître. Appelés « les anges de la boue », ces bénévoles, pourvus de pelles et de bottes ont libéré en quelques mois les bourgs durement blessés. La majorité des établissements et des infrastructures touristiques ont rouvert depuis, mais le réseau de sentiers a beaucoup souffert de la catastrophe et à ce jour il n'a pas encore été entièrement remis en état.

MONTEROSSO

Monterosso est le premier des cinq villages que l'on croise en arrivant par le nord. Il tire son nom de l'ancienne ville romaine *Mons Rubra* (les Rubra étant les patriciens des lieux à l'époque).

Les vestiges d'un château qui séparent la partie ancienne de la moderne, une tour médiévale et un couvent du XI^e siècle illustrent l'importance que cette localité revêtait autrefois. Dans le vieux bourg au charme d'antan, on rencontre les solutions architecturales communes à chacune des Cinque Terre : des venelles enchevêtrées, une place du village avec une église paroissiale, des passages couverts qui relient les habitations de pêcheurs aux façades peintes.

Transports

► **Transports.** Littéralement suspendues aux falaises qui plongent dans la mer, les Cinque Terre sont quasi impraticables en voiture, y compris pour les résidents.

Le train ou les transports maritimes sont les meilleurs moyens pour visiter la région. Les liaisons y sont constantes (toutes les heures) et régulières.

► **Parking.** Monterosso et Riomaggiore sont les seules des Cinque Terre à disposer de parkings à l'entrée des bourgs (2,50 € l'heure, 25 € la journée).

► **Train.** Chacune des 5 Terres dispose de sa petite gare. Ligne Gênes-La Spezia.

► **Bateau.** Liaisons maritimes entre chacune des Cinque Terre, le golfe des Poètes et le promontoire de Portofino (www.navigazionegolfodeipoeti.it).

■ TAXI

☎ +39 335 616 5842

www.speedytaxi.it

drivers@speedytaxi.it

Trajet Monterosso/Pisa aéroport environ 200 €.

Seule compagnie de taxi des Cinque Terre. Ces voitures effectuent également les transports de/vers les aéroports de Milan, Gênes, Pise et Florence, bien que ce ne soit pas la solution la plus économique.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Fegina, 40

Gare ferroviaire

☎ +39 0187 817 059

www.parcnazionale5terre.it

Tous les jours de 7h30 à 19h30.

Se loger

■ LOCANDA IL MAESTRALE

Via Roma, 37

☎ +39 0187 817 013

www.locandamaestrale.net

maestrale@monterosso.net

Simple 70-130 €, double 90-170 €, suite 110-200 €. Petit déjeuner compris. Wifi. Enfants de moins de 8 ans non acceptés.

Un halte romantique au cœur de Monterosso, aménagée avec beaucoup de goût sur deux étages d'un palais du XVII^e siècle. Les tons, jaune et mauve, rappellent les citrons et la lavande du maquis, les chambres portent chacune le nom de l'une des Cinque Terre ; elles sont vastes et lumineuses et le petit déjeuner en terrasse est vraiment très agréable.

■ PORTO ROCA

Via Corone, 1

www.portoroca.it

portoroca@portoroca.it

Chambre double à partir de 150 € ; chambre double avec vue à partir de 295 € ; suite junior à partir de 375 € ; suite à partir de 585 €. Petit déjeuner inclus. Wifi. Plage de juin à septembre (avec parasols et chaises à la plage). Piscine.

Un emplacement de rêve pour cet établissement de standing (le plus luxueux des Cinque Terre) suspendu au-dessus de la falaise à pic sur la mer et à l'ambiance un peu démodée dans la déco intérieure. Chambres de différentes typologies,

Cinque Terre Card

La Cinque Terre Card est une carte permettant l'accès à différents services à l'intérieur du Parc national des Cinque Terre. Valable un, deux ou trois jours (train uniquement), elle répond aux différentes exigences des visiteurs. Il existe deux types de cartes. La première donne uniquement accès aux sentiers de randonnée. La deuxième comprend aussi le voyage en train. Avec toutes les cartes, on a droit au service de bus gratuit dans les villages, à l'accès wifi dans les gares et à des entrées réduites dans plusieurs musées. Il est désormais possible d'acheter la carte en ligne : www.parcnazionale5terre.it

► **Cinque Terre Trekking Card.** Tarif 1 jour : 7,50 €, 2 jours : 14,50 €. Enfant : 4,50 € et 7,20 €. Senior : 6 € et 10 €. Tarif famille (2 adultes, 2 enfants) : 19,60 € et 31,50 €. Le pass donne accès à tous les sentiers du parc, il permet de participer aux visites guidées selon calendrier, d'employer le service de navette à l'intérieur des bourgs, d'accéder aux toilettes publiques, de se connecter au wi-fi auprès des *hot spots* du parc et de bénéficier du tarif réduit dans les musées municipaux de La Spezia.

► **Cinque Terre Card Treno.** Tarif 1 jour : 16 €, 2 jours : 29 €, 3 jours : 41 €. Enfant, 1 jour : 10 €. Senior, 1 jour : 13 €. Tarif famille (2 adultes, 2 enfants), 1 jour : 42 €.

Tous les avantages précédents auxquels s'ajoute la circulation illimitée en 2^e classe sur les trains régionaux, entre les gares de La Spezia et de Levanto pendant toute la période de validité de la carte.

mais toutes confortables. Belle vue également depuis la salle de restaurant où déguster de bonnes spécialités de poisson.

Se restaurer

■ BARABBA

Via Fegina, 11
 ☎ +39 0187 817 835
 www.barabba.it

Addition 15-25 €. Ouvert tous les jours, de 10h à minuit.

Le sable fin de la plage de Monterosso arrive jusqu'aux pieds des grandes baies vitrées de cette brasserie au *design* moderne. Une vaste terrasse permet de profiter de la vue sur la mer, mais le bar à l'intérieur est tout aussi agréable le temps d'un café ou d'un verre de *Spritz* au comptoir.

La pizza est ici l'une des meilleures des cinq bourgs, pâtes et quelques plats de viande complètent la carte.

■ IL FORNAIO DI MONTEROSSO

Via Fegina, 112
 ☎ +39 0187 81 74 20

Ouvert en haute saison, du mardi au dimanche. Boulangerie de rêve, voici le spot idéal pour céder à la gourmandise et croquer dans une tranche de pizza fumante ou dans une focaccia bien onctueuse d'huile d'olive, sur le bord de mer de Monterosso. On y sert aussi des pizzas le soir.

■ MIKY

Via Fegina, 104
 ☎ +39 0187 817 608
 www.ristorantemiky.it
 miky@ristorantemiky.it

Ouvert du 15 mars au 4 novembre. Fermé le mardi sauf pendant le mois d'août. Addition 40-80 €. Réservation conseillée. La « Cantina di Miky », toute proche, ferme le mercredi et propose des plats à partir de 15 €.

Pour les amateurs de poissons frais, voici l'une des meilleures adresses de la région, qui fait recette depuis plus de 30 ans. Son intérieur chic et haut standing avec son décor de style marin (à rayures blanches et bleues) en fait également l'un des restaurants les plus attrayants du bord de mer de Monterosso. Au centre de la salle se dresse une curieuse colonne de galets ! On débute son repas avec un prosecco original agrémenté de citron, de menthe et d'une liqueur locale. A ne pas manquer, les anchois à la manière de Monterosso et les *trenette alla pescatrice* (petites pâtes à la sauce de poisson) servies dans une coquille de pain. Personnel attentif et service impeccable. Et en guise de dessert, quelques *cantucci* (biscuits croquants

aux amandes) à accompagner d'un verre de schiacchetrà, le vin blanc doux et sucré des Cinque Terre !

■ PASTICCERIA LAURA

Via Vittorio Emanuele, 59

Ouvert tous les jours de 7h à 20h sauf le mardi. Cette institution de la pâtisserie locale n'a rien d'extraordinaire à première vue, mais depuis les années 1950 elle s'est fait connaître dans le coin pour sa *torta monterossina*, préparée avec du chocolat, de la crème et de la confiture d'abricot... Faites-nous confiance, cela vaut le détour.

Sortir

■ ENOTECA DA ELISEO

Piazza Matteotti, 3
 ☎ +39 018 781 7308
 te.teo@libero.it

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 14h à 23h. Au cœur du vieux quartier historique de Monterosso al Mare, à proximité des églises principales, une devanture à l'ancienne vous ouvre grand ses portes. L'intérieur est *cosy*, dans un décor tout de bois. Ici, amis et touristes de passage se retrouvent dans une ambiance chaleureuse et conviviale pour déguster un bon verre de vin, des Cinque Terre de préférence ! Au programme ? Vente et dégustation de doux nectars.

À voir - À faire

La colline de San Cristoforo sépare la nouvelle ville du vieux bourg, là où sont rassemblés les monuments anciens.

Une montée conduit aux vestiges d'un château médiéval, les ruines de San Antonio del Mesco, d'où l'on profite d'une vue admirable sur la mer. Remarquez l'étrange statue géante de Neptune accrochée à la falaise. Devenue le symbole de Monterosso, elle fut construite en 1910 pour soutenir une plate-forme en forme de coquillage qui faisait office de piste de danse de la villa juste à l'arrière.

■ CHIESA DI SAN FRANCESCO



Adjacente au couvent des capucins sur le promontoire de San Cristoforo, l'église consacrée en 1623 présente une façade à bandes noires et blanches typique des édifices religieux de la région. L'intérieur à nef unique conserve des œuvres remarquables, dont une *Crucifixion* attribuée à Van Dyck, une peinture de Bernardo Strozzi, un *Saint Jérôme pénitent* et une *Pietà* attribués à Luca Cambiaso. Sur le parvis de l'église, la statue de *Saint François et le loup*, datée 1962, en position panoramique, domine le promontoire.

► **Cimitero di Monterosso** : à quelques minutes à pied de l'église San Francesco, on y arrive en empruntant le chemin qui monte au sommet de la colline. En ce lieu perché et isolé, il règne une curieuse sensation de sérénité... Les monuments funéraires sont richement décorés (statues, sculptures). La végétation sauvage des alentours et certaines chapelles tombant en ruine contribuent à l'atmosphère romantique du lieu. Dans la chapelle centrale, une fresque peinte à l'effigie de saint Christophe, protecteur des automobilistes et des voyageurs.

■ **CHIESA DI SAN GIOVANNI BATTISTA** ★

Piazza Garibaldi

L'église paroissiale de Monterosso se caractérise par sa façade bichrome noire et blanche. A l'intérieur, on retrouve les colonnes noires et blanches, ainsi qu'une inscription sur la deuxième colonne de gauche indiquant la date de construction 1244-1307. Le pavement noir et blanc conserve cette même logique de couleurs. Les grandes arcades cintrées et la rosace finement sculptée témoignent du style gothique ligure. Le clocher servait également de tour de garde afin de prévenir les incursions pirates. L'église est dédiée au saint patron de Monterosso. Parmi les autres éléments remarquables, citons les fonts baptismaux de 1360, une piété en marbre blanc dans la chapelle de gauche, ainsi que l'autel baroque réalisé en marbre polychrome. L'édifice, dévasté en grande partie par la catastrophe naturelle d'octobre 2011, a connu plusieurs phases de restauration (pour en savoir plus : www.buongiornomonterosso.com).

■ **ORATORIO DEI NERI** ★★

Piazza Colombo
Monterosso al Mare

Tour du chœur : port du casque obligatoire. Visite libre, 1 € de donation conseillée.

Bâti au XVII^e siècle grâce aux donations des habitants de Monterosso, cet oratoire de très belle facture représente à lui seul un *memento mori*. En effet, l'inscription gravée sur sa façade *mortis et orationis* (mort et prière) rappelle que la confrérie qui gérait l'oratoire se dévouait à la prière au secours des indigents ne pouvant s'offrir d'oraisons funèbres. Le devoir lugubre des frères est évoqué dans le décor intérieur de l'édifice : ici, des crânes et des allégories en stuc et en bois de la mort recouvrent à l'image des fresques, les parois et le chœur. Notons, à droite du chœur, la présence singulière d'un Christ en bois d'ébène. Il est possible de faire le tour du chœur, en passant à l'intérieur des murs de l'édifice.

Sports - Détente - Loisirs

■ **BALADE SUR LE PROMONTOIRE DE SAN CRISTOFORO** ★

Difficulté basse, 1,5 kilomètres. Durée 1 heure.

Depuis Monterosso, un chemin facile grimpe entre les rochers sur le promontoire de San Cristoforo, la petite hauteur qui sépare la vieille ville de Monterosso à l'est de l'habitat de Fegina à l'ouest. Vous trouverez ici le couvent des Capucins du XVII^e siècle, annexe à l'église de Saint François. Magnifique panorama sur les falaises à pic sur la mer.

■ **PLAGES**

► **Plage de Fegina**. À l'ouest du bourg en sortant de la gare, cette plage de galets est souvent prise d'assaut en haute saison. Qu'à cela ne tienne, le spectacle de la statue du géant qui



Intérieur de l'église Saint Jean-Baptiste de Monterosso.

garde la plage et ses eaux bleues composent un cadre assez exceptionnel. Location de matériel, bar et restaurant.

► **Plage de Monterosso.** Plus étroite que la plage de Fegina, celle de Monterosso n'en est pas moins fréquentée. Serrée entre le petit port, le chemin de fer et le promontoire de San Cristoforo, elle s'étend juste en face de l'ancien bourg.

■ SENTIER MONTEROSSO – PUNTA MESCO – LEVANTO

Difficulté moyenne. 7 kilomètres. Comptez 3 heures (1 heure jusqu'à Punta Mesco). Sentier SVA.

C'est un sentier que tout le monde connaît et emprunte puisqu'il relie le centre-ville au monastère Sant'Antonio (Punta Mesco) via un magnifique panorama sur les Cinque Terre. Ce sentier part à l'ouest de Monterosso en direction de Levanto et serpente entre villas et jardins, pour arriver au phare de la Pointe du Mesco d'où l'on jouit d'un très beau point de vue sur les cinq bourgs et leurs côtes. Sur le chemin vous croiserez les vestiges de l'église de Sant'Antonio Abate, remontant au XIV^e siècle.

■ SENTIER VERS LE SANCTUAIRE DE LA MADONNA DI SOVIORE ★★★★★

Loc. Soviore

7 km au nord de Monterosso par la SP38.

Difficulté basse. 7 kilomètres. Durée 3 heures. Sentier 509.

Depuis Monterosso, un sentier qui se transforme par endroits en gradins accrochés au terrain, conduit en deux heures environ à ce sanctuaire, parmi les plus anciens d'Italie. Au départ du village, il faut emprunter la rue Roma jusqu'à une croix de fer et là prendre le sentier balisé sur la droite. Après une marche un peu montante, on arrive au sanctuaire. Ce dernier, connu dès la fin du X^e siècle, possède une structure actuelle qui remonte au XII^e siècle. Une statue en bois de la Vierge Douleoureuse, objet de vénération, est conservée à l'intérieur. La population locale en fuite face à l'invasion des Lombards aurait caché la statue pour la protéger des envahisseurs. Des siècles plus tard, une colombe en vol se serait posée précisément à l'endroit où la statue était ensevelie. Ici donc il fut décidé d'édifier un sanctuaire. Aujourd'hui, les experts attribuent la statue à des artistes du XV^e siècle. Remanié au XV^e, l'intérieur du sanctuaire à nef unique est décoré de fresques du XVI^e siècle qui représentent justement la légende de la statue.

CORNIGLIA



Corniglia est accrochée à un rocher tombant à pic sur la mer, à la limite d'un vallon couvert de vignobles. On y accède par la Lardarina qui

est une longue montée de 377 marches en brique ! Plus raffinée que les autres bourgs, la structure des immeubles présente souvent des décorations peintes. Au Moyen Age, Corniglia était en effet une des résidences de la noble famille génoise des Fieschi. C'est le village des Cinque Terre ayant la plus forte altitude et le plus haut relief. Il s'achève sur l'arrière-pays, plus sauvage et moins touristique... On distingue dans les hauteurs le petit bourg perché de San Bernardino, accessible uniquement par la route et offrant un panorama à couper le souffle sur l'ensemble des Cinque Terre.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Alla Stazione

Gare ferroviaire

☎ +39 0187 812 523

www.parconazionale5terre.it

Tous les jours de 7h30 à 19h30.

► **Autre adresse :** Infopoint, tout près de l'arrêt du bus dans le centre ville

Se loger

■ B&B LE TERRAZZE

Via Fieschi, 102

☎ +39 349 84 59 684

www.eterasse.it – info@eterasse.it

Chambre double à partir de 100 €. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Délicieux *bed & breakfast* au cœur de Corniglia. Une vue magnifique sur la mer et le paysage des Terre, trois chambres aux tons pastel et quatre petits appartements où flâne un quelque chose d'*Alice aux pays des Merveilles* ; accueil charmant de la part de la propriétaire, toujours prête à dispenser ses bons conseils pour une découverte parfaite de son pays. Très bon rapport qualité-prix.

Se restaurer

■ A CANTINA DE MANANAN

Via Fieschi, 117

☎ +39 0187 82 11 66

Addition 20-45 €. Fermé le mardi, sauf pendant le mois d'août.

Parmi les nombreuses enseignes de la Via Fieschi, cette petite *trattoria* aménagée dans les anciens entrepôts marchands d'un ancien palais mérite incontestablement le détour. Hormis les immanquables anchois (essayez-les en sauce avec les spaghetti), le menu propose une sélection de recettes de terre et de mer tout à fait alléchantes. Cette adresse, bien que devenue très touristique, mérite quand même que l'on s'y attarde !

■ UN MARE DI YOGURT

Via Fieschi, 70

☎ +39 333 803 5011

Ouvert tous les jours, de 10h à 22h, de mars à novembre. Côte ou « coppetta », de 2 à 4,50 €.

Un très bon glacier niché sur les hauteurs de Corniglia. Parmi les parfums stars : ricotta et figues, miel et noix ainsi que le surprenant mais délicieux basilic. Les glaces sont certifiées 100 % artisanales. Pour les autres petites faims, il y a des crêpes et des smoothies. Service généreux et tout sourire.

A l'arrière se trouve une agréable terrasse entourée de verdure où vous pourrez admirer une ancienne voûte de pierre. De là, connexion wi-fi disponible.

Sortir

■ KM 0

Via Fieschi, 151

☎ +39 335 652 3525

Ouvert tous les jours de 10h30 à 22h30.

Le petit jardin du café KM 0 ne compte qu'une dizaine de tables, mais elles sont toujours à l'ombre.

L'endroit idéal pour se reposer autour d'un café, d'une bière ou même d'un petit repas avant de reprendre la route.

À voir - À faire

■ LARGO TARAGIO



Jolie place rafraîchie par des platanes, vous êtes ici au cœur de Corniglia. En son centre, voici s'élever le Monument aux morts alors que du côté sud vous apercevrez une petite église dédiée à sainte Catherine, autrefois siège de l'oratoire des Disciplinés, la confrérie du bourg. Derrière l'église des marches en pierre mènent à une petite place appelée « Fossa », où s'élèvent les ruines d'une tour, seul vestige des remparts qui jadis entouraient l'ensemble du bourg. Vous aurez d'ici une vue superbe sur Manarola et sur toute la côte.

■ ORATORIO DEI DISCIPLINATI DI SANTA CATERINA

Ouvert tous les jours en haute saison, en hiver le dimanche seulement.

Ce petit oratoire domine une charmante place aux nombreuses terrasses. Si l'extérieur est quelque peu défraîchi, ce n'est pas le cas de l'intérieur, avec ses notes de couleurs vives (bleu, orange...) à l'image des statues du chœur. En entrant à gauche, on distingue la maquette d'un bateau dénommé *Leudo*. Il s'agit d'une embarcation typique de la Ligurie, utilisée pour le commerce côtier du XIII^e au XIX^e siècle. Des croix

et des drapeaux de procession du XIX^e siècle se dressent contre les murs. Sur la voûte, une fresque peinte du XVIII^e siècle représente le martyr de sainte Catherine d'Alexandrie, reconnaissable par la présence de la roue, son attribut principal.

■ SANTUARIO DI NOSTRA SIGNORA DELLE GRAZIE



Le long du sentier qui conduit de Corniglia à Vernazza une diramation à hauteur de l'habitat de Prevo conduit jusqu'à San Bernardino à 390 m d'altitude, fondé dit-on par Saint Bernardin au XV^e siècle. Ici s'élève le sanctuaire de Notre-Dame-des-Grâces, de style roman, remanié au XIX^e siècle. A l'intérieur les habitants des lieux portent une dévotion particulière à une huile sur toile représentant la Vierge à l'Enfant, à l'origine entourée par saint Bernard et par saint Bernardin. La toile a été coupée et aujourd'hui les deux saints se trouvent dans des chapelles latérales, alors que la Vierge trône au-dessus de l'autel. La croyance populaire veut que celle-ci n'ait jamais besoin d'être restaurée, car « pourvoyant elle-même à ses besoins d'entretien ». Chaque année, le 8 septembre, une procession religieuse rejoint le sanctuaire depuis Corniglia.

Sports - Détente - Loisirs

■ PLAGES

► **Marina de Corniglia.** En parcourant un escalier en pente et très étroit qui de la petite place de Largo Taragio descend à travers des ruelles étriquées et des habitations construites à pic sur la mer, l'on rejoint ce petit port minuscule serré entre les rochers. Installez-vous sur les larges rochers plats en contrebas de la falaise. A défaut de les trouver vraiment confortables, vous profiterez d'une eau turquoise et limpide.

► **Plage de Guvano.** C'est l'une des plus belles plages des Cinque Terre, mais à ce jour on ne peut y accéder que par la mer. La longue galerie piétonne qui part tout à côté de la gare ferroviaire et qui permettait de rejoindre cette baie de sable et de galets en forme de demi-lune demeure malheureusement fermée, étant en rénovation.

► **Spaggiione.** A l'est de la gare de Corniglia, près du sentier qui relie Manarola, cette plage aux grosses pierres blanches fut créée dans les années 1950 avec les matériaux récupérés des travaux pour l'aménagement du chemin de fer. Avec les années, l'action érosive de la mer a réduit la plage à une fine langue de galets, toujours très fréquentée en haute saison.

Les 4 évangélistes

La majeure partie de l'iconographie de l'église San Pietro est consacrée au thème religieux des quatre évangélistes et de leurs attributs animaliers (symboles). Quatre statues en bois polychrome datées de 1611 sont réparties de part et d'autre de la nef. A droite, on remarquera saint Jean symbolisé par l'aigle et saint Marc accompagné du lion. A gauche de la nef, se tient saint Luc et le bœuf puis saint Matthieu avec l'ange ou l'homme ailé. Enfin, on retrouvera également les quatre évangélistes sur la fresque ornant la voûte du chœur.

■ CHIESA DI SAN PIETRO ★

Via Fieschi, 17

Ouverte toute l'année en haute saison. En hiver, durant les offices seulement.

Située au bout de Via Fieschi, la rue qui traverse tout le village, cette église donne sur une charmante place recouverte de galets et bordée d'un haut palmier. D'un point de vue architectural, il s'agit d'une des églises de style gothique ligure les plus abouties de la région. Construite en 1334 sur les restes d'un édifice plus ancien (datant de 1267), sa façade en grès local est décorée d'une belle rosace finement ajourée, attribuée à Matteo et Pietro da Campiglio en 1351. Une statuette de saint Pierre, clé du paradis en main, s'élève dans la lunette au dessus du portail. L'intérieur à trois nefs, réaménagé en style baroque, conserve un beau bassin baptismal du XII^e siècle. L'iconographie a pour thème principal les 4 évangélistes (saints Luc, Matthieu, Marc, Jean). Malgré tout, une impression de grande sobriété et de simplicité subsiste aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur de cet édifice...

MANAROLA ★

Construite dans un couloir naturel qui se termine par un promontoire rocheux, la ville fut fondée, à la fin du XII^e siècle, par les habitants d'une vieille ville située à l'intérieur des terres, près de la côte.

La structure du bourg se développe autour de l'allée principale de laquelle partent les étroits *carruggi*. Comme ses sœurs, Manarola est caractérisée par la présence des caractéristiques maisons-tours ainsi que par ses façades colorées. Entourée de vignes disposées en terrasses, Manarola ne manque pas de charme, sans oublier la vue imprenable qu'elle offre sur la mer...

Il est préférable de joindre l'agence par téléphone, du lundi au vendredi.

Arbaspàa est une agence de tourisme située en plein centre de Manarola. Cette agence multiple propose surtout de l'hébergement (location de chambres, de studios, d'appartements), y compris des réservations d'hôtels et de Bed & Breakfast dans la région des Cinque Terre et sur toute la Riviera italienne (Gênes et alentour). D'autres activités sont aussi au programme : sortie en mer (bateau), dégustation de vins, visites guidées culturelles, randonnées et sports d'aventure (kayak, escalade). Un personnel souriant et compétent qui saura vous orienter vers des prestations qui vous ressemblent pour organiser au mieux votre séjour en Ligurie.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Gare Ferroviaire

☎ +39 0187 760 511

www.parcnazionale5terre.it

Tous les jours de 7h30 à 19h30.

Se loger

■ ARBASPÀA

Via Discovolo, 252/a

☎ +39 0187 760 083

www.arbaspaa.com

info@arbaspaa.com

Se restaurer

■ CAPPUN MAGRU

Via Riccobaldi, 1, (Piazzale Chiesa)

☎ +39 0187 760057

Ouvert de 8h à 19h environ. Fermé le lundi. Sandwich à 8 €, plats à partir de 12 €.

Il faut monter tout en haut du village pour découvrir cette nouvelle adresse de Manarola, ouverte en 2016. Mais cela vaut le coup. On y sert une cuisine impeccable et avec un service rapide, pensé pour ceux qui partent en randonnée dans les Cinque Terre. Pour goûter au *cappun magru*, pensez à appeler le matin pour réserver une portion !

■ DA ARISTIDE

Via Discovolo, 290

☎ +39 0187 920 000

www.aristidemanarola.it

aristide.manarola@gmail.com

Addition 25-45 €. Ouvert tous les jours sauf le jeudi. Réservation conseillée.

Une institution à Manarola qui accueille, de par son emplacement, les touristes arrivant du tunnel souterrain menant à la gare. Au rez-de-chaussée un bar accueillant, mais c'est à l'étage que ça se passe. Exquise et abondante, la cuisine exalte toutes les saveurs des Cinque Terre : anchois marinés, poissons grillés et relevés avec le petit blanc local, pâtes au pesto et autres parfums. Le chef ? Une adorable petite dame qui sait manier les produits de chez elle. Terrasse estivale.

À voir – À faire

■ CIMITERO DI MANAROLA

Via di Corniglia

Ouvert toute l'année.

Niché sur les hauteurs du village et entouré de végétation méditerranéenne, le petit cimetière de Manarola, bien que discret,

surplombe la mer et son immensité. Le vieux portail semble toujours ouvert aux visiteurs et aux touristes. En s'y promenant, on fait l'expérience d'une impression étrange (entre les tombes vides, certaines désaffectées ou une chapelle rose ayant l'air abandonnée...) qui contraste avec un sentiment profond de calme et de sérénité... D'ailleurs, le silence est toujours respecté en ce lieu. On remarque l'absence de tombes au sol. Ici, les sépultures prennent place au sein de curieuses constructions rectangulaires, recouvertes de plaque de marbre blanc et de bouquets de fleurs jaunies... Sur la plupart, on observe des médaillons abritant une photographie du défunt. Sans oublier la très photographiée inscription du cimetière, signée Vincenzo Cardarelli, poète italien du XX^e siècle. Le poème, écrit noir sur blanc, est visible de loin. Un lieu singulier exposé aux éléments naturels, qui nous renseigne sur la fierté des habitants de Manarola. Ces derniers sont d'ailleurs très attachés à leur cimetière, c'est pourquoi il est conseillé de ne pas être bruyant lors de la visite.

■ SANTUARIO DI NOSTRA SIGNORA DELLA SALUTE

Loc. Volastra



La Madonnina della Salute

Un tableau orné d'un beau cadre doré est visible à l'intérieur de l'église, au milieu du bas-côté droit. Il s'agit d'une peinture représentant une Vierge couronnée en prière. Une grande douceur alliée à un sentiment de paix et de sérénité se dégage de son expression (traits et forme du visage, teint gracieux). Il en va de même pour son attitude de recueillement : les deux mains jointes avec ferveur. Elle semble confiante et reconnaissante. Il s'agit de la petite Madone (*Madonnina* en italien) de la santé, également patronne du sanctuaire de Volastra. Bon nombre de fidèles viennent se recueillir devant ce tableau. En confiant leurs prières à la Madone, ils s'allègent d'un fardeau et obtiennent grâces et bénédictions, principalement la guérison des maux de l'âme et des souffrances du corps.

■ CHIESA DI SAN LORENZO ★★

Ouverte toute l'année.

Dédiée au saint patron de Manarola, l'église de San Lorenzo domine l'ensemble du bourg. Construite en 1338 par les maîtres de Campione, l'édifice en grès local est un bel exemple de style gothique ligure. La façade est ornée d'une magnifique rosace ajourée en marbre de Cararra, ainsi que par un beau portail en ogive. L'intérieur laisse une curieuse impression de dénuement... seule la rosace est source de lumière naturelle. Les trois nefs, recouvertes de voûtes en plein cintre, conservent deux triptyques du XV^e siècle attribués au dénommé Maître des Cinque Terre.

Derrière le maître autel, le premier retable montre une Vierge à l'Enfant entourée de saint Laurent et sainte Catherine d'Alexandrie ; le deuxième triptyque se trouve dans la nef de gauche, il représente saint Laurent entouré par saint Bernardin et saint Antoine, saint Dominique et saint Jean-Baptiste. Tous sont en bois polychrome. Un clocher quadrangulaire dit *La Torretta*, érigé en tant que tour de guet et un oratoire se trouve sur la place de l'église. L'oratoire des *Disciplinati* (XV^e siècle), autrefois hôpital, est aujourd'hui un centre d'exposition.

Situé dans la partie haute de l'habitat de Volastra, ce petit sanctuaire conserve son harmonieuse structure d'origine de style roman remontant au XII^e siècle. L'intérieur à nef unique, plusieurs fois remanié, est recouvert d'une voûte en berceau. Depuis Manarola, un sentier en pente, mais pittoresque, conduit jusqu'à Volastra, en passant à travers les champs cultivés en terrasses à étage (sentier 506). Pour les moins sportifs, la départementale SP51 relie les deux bourgs sur une distance totale de 2,5 km.

■ VIA DELL'AMORE



Sentier SVA.

Ce célèbre sentier entièrement creusé dans la roche relie Manarola à Riomaggiore en surplombant la mer (2 km). Il date des années 1920-1930, à l'époque des travaux pour le renforcement du chemin de fer, quand les ouvriers tracèrent de nouveaux sentiers loin des bourgs pour y installer des dépôts de poudre explosive. Trois d'entre eux d'ailleurs y trouvèrent la mort. Avant sa construction, Manarola et Riomaggiore n'étaient reliés que par un sentier rude et escarpé passant à travers les vignes. Baptisé *Strada Nuova* (Rue Nouvelle), il tire son nom d'une inscription sur une pierre laissée par un jeune amoureux. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, les jeunes des deux pays se retrouvaient ici pour leurs rendez-vous galants. Ainsi, ne vous étonnez pas de trouver des centaines de cadenas accrochés aux balustrades qui longent cette promenade devenue mythique. Vous pourrez en voir quelques-uns à Riomaggiore, au départ du sentier.

► **Attention !** Les éboulements fréquents obligent le Parco Nazionale delle Cinque Terre à maintenir fermé ce joli sentier. Des travaux de mise en sécurité sont en cours, mais la date de réouverture de la Via dell'Amore sur toute sa longueur reste toujours un point d'interrogation. Au moment de la rédaction de ce guide, ne sont parcourables que 200 m de chemin depuis Manarola.

RIOMAGGIORE



Le long des coteaux de l'étroite vallée du torrent Major, dont le village tire son nom, les maisons de Riomaggiore semblent s'épauler les unes les autres, presque pour éviter de tomber semble-t-il.

Des venelles qui montent et qui descendent, où il est facile de perdre son sens de l'orientation, débouchent à l'improviste sur de petits potagers en fleurs où mûrissent des citronniers. Le meilleur coup d'œil reste cependant celui que l'on a en arrivant par la mer.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Gare Ferroviaire
Piazza Rio Finale, 26
☎ +39 0187 920 633
www.parconazionale5terre.it
Tous les jours de 7h30 à 19h30.

Se loger

■ LUNA DI MARZO

Via Montello, 387, Loc. Volastra
☎ +39 0187 920 530
www.albergolunadimarzo.com
info@albergolunadimarzo.com
Depuis Manarola, suivre les indications pour Volastra. Le service de bus du parc y monte en 15 minutes.
Double 115-135 €. Petit déjeuner inclus. Wifi. Parking.

La Luna di Marzo est l'endroit idéal pour échapper à la foule en pleine saison quand les Cinque Terre sont prises d'assaut. Avec une vue magnifique sur la mer, perdu entre les oliviers, ce petit hôtel sur la colline derrière Manarola propose des chambres confortables et modernes. Le petit déjeuner sur la terrasse qui domine la baie sera un des meilleurs moments de votre séjour.

Se restaurer

■ RIPA DEL SOLE

Via De Gasperi, 282
☎ +39 0187 920 143 – www.ripadelsole.it
Ouvert tous les jours en été. Hors saison ouvert uniquement le soir et fermé le lundi. Addition 30-60 €.

Une des adresses « gourmet » de Riomaggiore, dont la terrasse bénéficie d'une vue incomparable sur la mer. Au menu, les spécialités régionales avec les inimitables anchois, les pâtes au pesto et du poisson grillé.

Sortir

■ A PIÉ DE MA'

Via dell'Amore, 55
☎ +39 0187 921 037 – www.apiedema.com
Fermé le lundi. Dégustation de vins de la région (4 verres) à 15 €.

Un emplacement d'exception pour ce café en position panoramique à pic sur la mer, à l'embouchure du sentier de la Via dell'Amore, non loin de la gare. À l'heure de l'apéritif, cocktails, petits verres de blanc et buffet happy hour bien garni en font un lieu très couru lors des soirs d'été. On y sert aussi de petits plats.

À voir – À faire

■ CHÂTEAU



Entrée 2 €.

Construit en 1260 par les marquis Turcotti, seigneurs locaux, afin de contrer les récurrentes incursions sarrazines, le petit château fortifié domine le bourg de Riomaggiore. Agrandi par les Génois au XV^e et XVI^e siècle, la cour intérieure servit de cimetière du XIX^e siècle jusqu'à la fin des années 1940.

De la construction d'origine, ne subsistent aujourd'hui que les courtines et deux tours rondes imposantes (sur l'une d'elle une horloge a été posée). Après d'importants travaux de restauration, l'ensemble est aujourd'hui destiné à accueillir diverses manifestations et expositions. On l'atteint facilement depuis la place de l'église San Giovanni Battista ainsi que de la gare, après avoir monté les quelques marches d'un petit escalier en pierre.

Face au château s'élève le petit oratoire des Saints Rocco et Sébastien, érigé au XV^e siècle à la suite d'une épidémie de peste, pour remercier les saints du danger évité.

■ ORATORIO

DI SANTA MARIA ASSUNTA



Via Cristoforo Colombo

Ce petit oratoire du XVI^e siècle, reconnaissable à son campanile de couleur rosée, abrite la statue en bois de la *Vierge des Chaînes*, qui évoque le temps des invasions, quand les pirates, faits prisonniers, étaient enchaînés. Son intérieur blanc épuré abrite néanmoins plusieurs objets d'art remarquables : statues, lustres, crosses et crucifix de procession, la pièce maîtresse du lieu étant l'autel en marbre du chœur. Il s'agit d'un triptyque alliant dorures et tempera sur bois, représentant une Vierge couronnée à l'Enfant, entourée des saints Giovanni Battista et Domenico di Guzman.

■ SAN GIOVANNI BATTISTA



Via Pecunia

Située dans la partie haute du bourg, l'église est le centre névralgique autour duquel s'est structurée la vie de Riomaggiore pendant plusieurs siècles. La première construction remonte à 1340, mais l'ensemble a été entièrement reconstruit en style néogothique en 1870 (à l'exception de la rosace d'époque) après l'effondrement de la structure d'origine. L'intérieur à trois nefs, présente d'élégants arcs en ogive et deux beaux portails gothiques sur le bas-côté droit. Notons également la charpente en bois au niveau de la voûte, ainsi qu'une chaire remarquable en marbre. Parmi les œuvres intéressantes on citera un bas-relief représentant saint Martin daté 1530 et le *Sermon de Saint Jean Baptiste* par Domenico Fiasella (1589-1669).

■ SANTUARIO DI NOSTRA SIGNORA DI MONTENERO



☎ +39 0187 76 05 28

Visible sur la colline qui domine le village, le sanctuaire de Montenero est l'un des sites les plus évocateurs du parc national des Cinque Terre. Fondé au VIII^e siècle mais documenté pour la première fois en 1335, le sanctuaire présente aujourd'hui une architecture remaniée aux XVIII^e et XIX^e siècles. Les décors intérieurs datent également de cette époque. En saison, une agréable buvette permet de se restaurer tout en contemplant un magnifique panorama.

► Comment s'y rendre ?

Il existe plusieurs chemins, à commencer par le sentier 501, qui se situe au bout de la via della Libertà. Attention, ça grimpe sec pendant 1h30 ! Autres options : le sentier 593 (reliant Riomaggiore au Colle del Telegrafo, comptez aussi 1h30 environ de montée) ou le parcours illuminé qui monte depuis la départementale SP370 (on rejoint le point de départ en bus et on monte ensuite des escaliers pendant 20 minutes).

Sports – Détente – Loisirs

■ PLAGES

► **Plage de Riomaggiore.** Située à l'extrémité orientale du bourg, à proximité de la gare et du quai d'embarquement des bateaux touristiques, il s'agit du meilleur spot pour piquer une tête sans trop s'éloigner du bourg. Assez vaste, elle est équipée de douches.

► **Plage du Canneto.** L'une des plus belles de la région, la plage se trouve au sud-est du bourg en direction de Portovenere, entre Punta Castagna et Punta del Cavo. Ses eaux extrêmement limpides attirent de nombreux baigneurs. Curiosité : un torrent jaillit ici de la roche pour jeter ses eaux en mer, formant ainsi une sorte de petite cascade naturelle. Touristes et habitués ne perdent donc pas l'occasion de profiter de cette douche naturelle. Attention ! La plage n'est accessible que par un sentier assez étroit qui longe la côte depuis le centre de Riomaggiore. De fréquents éboulements rendent souvent le chemin impraticable.

VERNAZZA



On dit que Vernazza, avec son port naturel, ses barques colorées et ses maisons enchevêtrées accrochées à la colline, serait la plus belle des Cinque Terre. Il est vrai qu'il s'agit de notre coup de cœur ! Le mieux, c'est d'y accéder par la mer, pour une arrivée encore plus romantique. Elle est plus intime que Monterosso, bien plus petite aussi. La place de l'église Santa Margherita



© MARTINBOG - ISTOCKPHOTO

Le port de Vernazza.

avec ses terrasses de café aux parasols colorés invite les passants à prendre leur temps et à s'arrêter à l'heure de l'apéritif... Parmi les nombreux troquets, il y a aussi de bonnes tables pour manger. Les locaux, chaleureux à souhait, se mêlent volontiers aux touristes. Il règne à Vernazza une douceur de vivre, un délicieux sentiment de *farniente* nous poussant à savourer le moment présent. Un *Castrum Vernatio* est mentionné à partir de 1080. Une montée à la tour (Castello Doria), surplombant le village, s'impose. De là, un panorama superbe sur la mer et Corniglia (à gauche) et Monterosso (à droite). Sa double nature de terre (entourée de vignes en terrasses) et de mer a sûrement participé à la fortune de Vernazza, qui devint la plus riche des Cinque Terre. Des portails sculptés, des demeures à loggias et des arcades témoignent d'un souci décoratif plus recherché que dans les villages voisins. Et quand tombe le soir, offrez-vous le simple luxe d'admirer un coucher de soleil depuis le bout du port...

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Gare ferroviaire, Via Roma, 51
 ☎ +39 0187 812 533
 www.parconazionale5terre.it
 Ouvert tous les jours de 7h30 à 19h30.

Se loger

■ GIANNI FRANZI

Piazza Marconi, 5
 ☎ +39 0187 821 003
 www.giannifranzi.it
 info@giannifranzi.it

Simple à 60 € (sans salle de bains) et 85 € (avec), double 90 € (sans salle de bains) et 115 à 140 € (avec). Petit déjeuner inclus. Wifi. Éparpillées entre la Via S. Giovanni Battista et la Via Guidoni, les chambres conservent un parfum d'autrefois avec leurs couleurs chaudes et leur mobilier régional typique. Un endroit 100% ligure, avec un zeste de nostalgie qui s'inscrit à merveille dans l'environnement magique des Cinque Terre. Gianni Franzi est aussi une *trattoria* de renom, réputée pour ses tians d'anchois.

■ LA MALÀ

Via San Giovanni Battista, 29
 ☎ +39 334 28 75 718
 www.lamala.it
Chambre double 160-250 €. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Un design épuré, des draps blancs immaculés, une vue sur la mer qui se perd à l'infini, voici les ingrédients de ce B&B chic et discret qui compte déjà de nombreux habitués. Quatre jeunes cousins ont repris l'ancienne demeure de leurs grands-parents pour en faire un établissement au confort moderne, un brin romantique au charme incontesté. Pour y parvenir, un dédale de ruelles serpente sur la petite hauteur de Vernazza : ainsi, n'hésitez pas à demander à ce que l'on vienne vous chercher sur la place du village...

À voir - À faire

■ CHIESA DI SANTA MARGHERITA DI ANTIOCHIA

Ouvert tous les jours en haute saison. L'hiver, seulement durant les offices. L'accès aux visiteurs est suspendu durant la messe. ★

L'église dédiée à la sainte patronne de Vernazza, est mentionnée pour la première fois en 1318, mais sa construction remonte probablement au début du XII^e siècle. Son architecture d'une grande sobriété en pierres massives est néanmoins originale : érigée en style ligurie, elle est formée par deux corps de bâtiment, l'un médiéval à l'est et l'autre Renaissance à l'ouest. Agrandie et remaniée aux XVII^e et XVIII^e siècles, elle présente un curieux clocher octogonal haut de 40 m.

À l'intérieur, on relève une belle charpente en bois au niveau de la voûte. En partant de la nef, on remarque que le collatéral de droite possède trois baies géminées (comportant deux ouvertures) avec vue sur la mer... À droite en descendant l'escalier de l'entrée principale, une statue à l'effigie de sainte Marguerite d'Antioche se dévoile dans une niche de pierre.

► **Particularité** : l'entrée se fait du côté de l'abside et non côté façade.

■ CASTELLO DORIA



Accès au château : 1,50 €.

À l'extrémité sud-est du village, on atteint le château de Vernazza par un escalier qui grimpe le long de 124 marches. Les ruines du château sont aujourd'hui le seul vestige de l'enceinte qui autrefois entourait la totalité du bourg. Une haute tour circulaire bâtie au XIII^e siècle, domine terre et mer du haut d'un éperon rocheux haut de 70 m. De là, vue imprenable sur l'horizon, l'étendue bleue de la mer, au loin Monterosso Al Mare (sur votre droite), et à gauche le village de Corniglia. Construit autour du XI^e siècle par les seigneurs locaux, les Obertenghi, successivement agrandi par les Génois, le château Doria de Vernazza est entouré sur trois côtés par les flots et présente une seule entrée très étroite côté village, une caractéristique qui en faisait une forteresse quasiment imprenable. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Allemands s'en servirent en tant que place forte militaire ; la structure fut lourdement endommagée par les bombardements alliés. Aujourd'hui restauré, le château accueille régulièrement des conférences et des expositions temporaires.

■ SANTUARIO DI NOSTRA SIGNORA DI REGGIO



La construction du sanctuaire, édifié sur des fondations plus anciennes, remonte à 1293. De style roman, en croix latine, le sanctuaire

conserve dans la nef de droite une niche d'où jaillirait un liquide qui selon la tradition populaire, aurait des vertus thaumaturges. À l'intérieur l'on vénère également un tableau de la *Vierge Noire à l'Enfant*, dite *l'Africaine*, que la tradition attribue à l'apôtre Saint Luc. Plus probablement, elle aurait été réalisée par une école de peinture génoise au XIV^e siècle. Près de l'église, un couvent de religieuses reçoit régulièrement des séminaires et des retraites spirituelles.

Sports - Détente - Loisirs

■ PLAGES DE VERNAZZA

Aussi petite que pittoresque, très prisée par les vacanciers, la plage de galets de Vernazza s'étend sur le côté de la Piazza Marconi au cœur du bourg. Abrisée du vent, sa position privilégiée permet de profiter d'ici d'un très beau panorama.

■ SENTIER VERS CORNIGLIA



Difficulté moyenne. 4 kilomètres. Durée : 1h45. Sentier SVA.

Le point de départ est la pharmacie qui se trouve via Roma. En prenant à gauche (via Carratino), une agréable randonnée mène jusqu'au bourg de Corniglia (attention, si on prend à droite – via Ettore Vernazza – on se dirige vers Monterosso). Le sentier plutôt en pente, commence par serpenter à travers les terrasses cultivées en vignobles et oliviers avant d'atteindre le hameau de Prevo. Le point de vue sur Vernazza, son port et l'ensemble de la côte est ici à couper le souffle. Le parcours redescend ensuite vers la conque de Guvano. Par la suite, la montée reprend ; on passe un petit pont construit sur un ruisseau et on arrive à Corniglia.

■ SENTIER VERS FOCE DRIGNANA

Difficulté modérée. 3 kilomètres. Durée : 2h (le double aller-retour). Sentier 508.

Au départ de Vernazza, prenez la route qui mène au cimetière puis à l'église San Bernardo. Là le sentier commence comme autant d'étapes du chemin de croix. Le sentier traverse ensuite un vignoble jusqu'à son arrivée au sanctuaire de la Madonna di Reggio, une madone de couleur noire surnommée « l'africaine ». En continuant le sentier sur votre gauche, vous arriverez à Foce Drignana.

ÉMILIE-ROMAGNE



Vue sur les toits de Bologne.

© STEVE_IS_ON_HOLIDAY

ÉMILIE-ROMAGNE

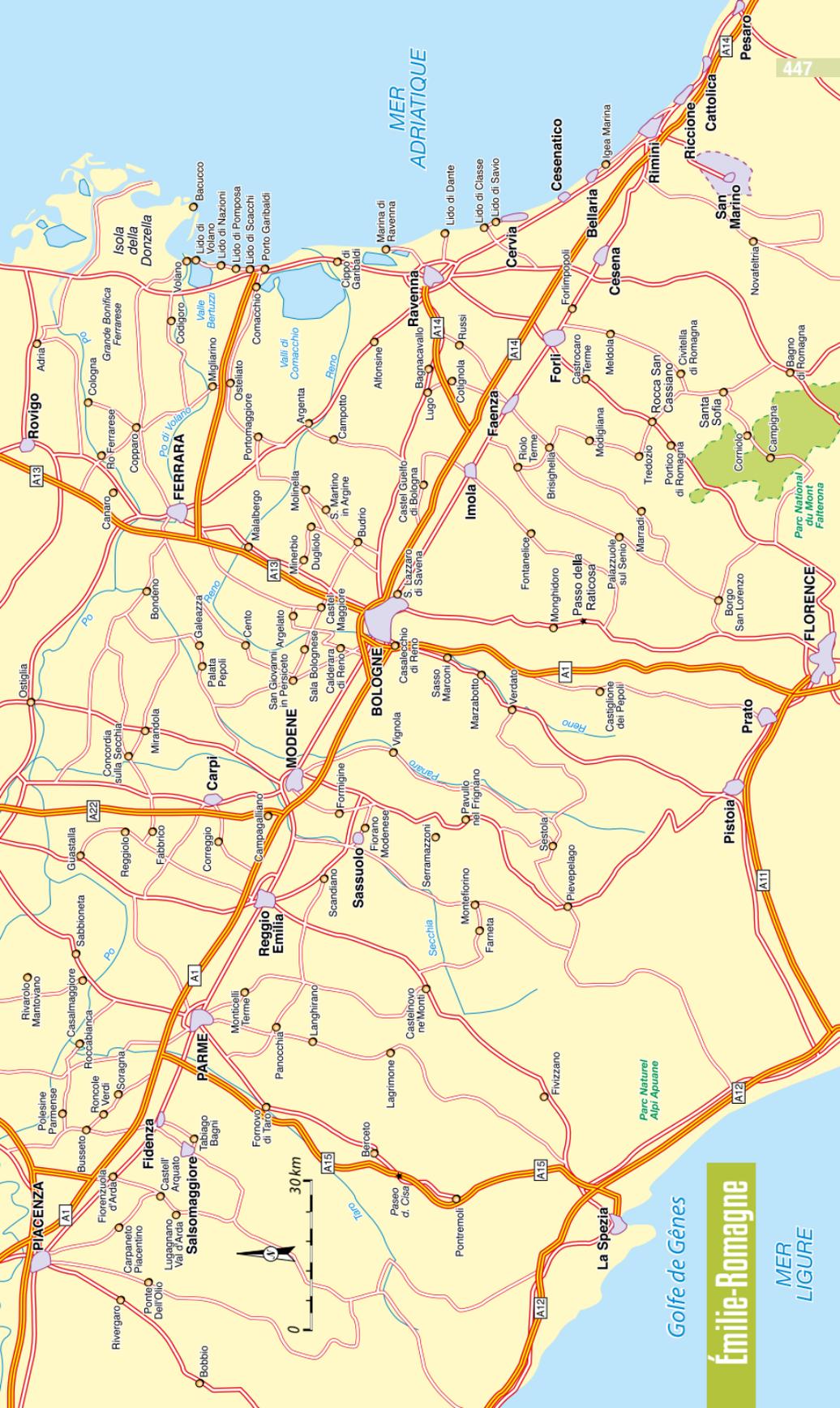
A bien y réfléchir, l'Emilie-Romagne ressemble étrangement à une cour des dames où se côtoient reines et princesses. Bologne, fière, parfois coléreuse, et assurément entière. Ferrare, d'une beauté foudroyante, tout à la fois élégante, mystérieuse et subtile. Parme, pure, insouciant, enjouée, surprenante et simplement charmante. Ravenne, sereine, apaisée par un héritage riche, presque distante mais toujours aussi souriante. Si les autres dames de cette cour, moins avenantes, n'ont pas acquis ici de titre de noblesse, c'est seulement parce que, plus timides, elles ont choisi de ne dévoiler l'immense beauté de leur âme qu'à certains courtisans. Aussi, comme toutes les cours, l'Emilie-Romagne est tout simplement fascinante. On se réfère souvent à cette région comme s'il s'agissait d'un territoire homogène cimenté par une histoire commune. En réalité il n'en est rien : les différences entre les communautés émiliennes et romagnoles sont fortes, à tel point qu'on avait même pensé à les séparer pour créer deux régions. Cependant, on peut relever plusieurs points communs. Tout d'abord, la générosité et l'hospitalité de leurs habitants, ensuite les richesses économiques et artistiques, et enfin la gastronomie, aussi riche, savoureuse et en accord avec les goûts simples de jadis. L'Emilie, qui comprend, grosso modo,

les régions de Piacenza, Parme, Reggio Emilia et Modène, est considérée depuis toujours comme une « terre de transit ». Les bergers, les marchands étrusques, les légions romaines et les hordes barbares traversèrent cette « Via Emilia » qui donna son nom à la province. Puis ce furent les innombrables croisades qui, après la traversée des Apennins, prenaient la route de la Méditerranée. Une route ancienne, qui date de 180 av. J.-C., toujours droite, sans détours, le long de laquelle se construisaient des villes, à des distances stratégiques les unes des autres (à un jour de marche maximum). Cette configuration est restée inchangée pendant des siècles et a conditionné les constructions ferroviaires et autoroutières qui suivent en parallèle la droite ligne des centres habités. Tout autour, c'est la campagne émilienne, la plaine du Pô riche en terrains fertiles avec, en lisière, les collines qui jouent le rôle de « charnière » entre les terres agricoles et fluviales de la Romagne. Ce territoire est depuis toujours une terre légendaire, avec un peuple bien enraciné et qui a toujours défendu jalousement ses singularités. Toutefois, les traditions populaires disparaissent maintenant une à une. Parallèlement, on assiste à la multiplication des musées paysans et à de nombreuses tentatives de revalorisation du dialecte.

Itinéraire d'une semaine en Émilie-Romagne

Penser pouvoir saisir toute la richesse de l'Emilie-Romagne en quelques jours est utopique. Aussi le présent itinéraire ne saurait prétendre couvrir l'essentiel de la région.

- ▶ **Jours 1 et 2 :** Bologne. La culture avant tout : de musées en églises, Bologne est une source de connaissances qui ne se tarit jamais. La gastronomie aussi et surtout : manger c'est découvrir la ville dans ses plus pures traditions.
- ▶ **Jours 3 et 4 :** Ferrara. Deux journées sont bien nécessaires pour s'enrichir de toutes les splendeurs de la ville, à commencer par les nombreux palais des délices des Estensi, et leur château qui trône en plein cœur du centre historique.
- ▶ **Jour 5 :** delta du Pô et l'inévitable « petite Venise » qu'est Comacchio. On y mangera de l'anguille marinée évidemment, et on en profitera pour faire un tour en barque sur les marais à la découverte des maisons de pêcheurs.
- ▶ **Jour 6 :** Ravenne. Indissociable de ses mosaïques, Ravenne est une étape clé. Témoignage invraisemblable de l'époque byzantine, la ville regorge de merveilles, comme le complexe de San Vital et sa Basilica absolument époustouflante.
- ▶ **Jour 7 :** Faenza et Brisighella. Avant de repartir sur Bologne pour des questions évidentes de transport, on fera un petit crochet sur la route par Faenza, pour passer quelques heures au cœur de la... faïence ! Puis, à 15 km de Faenza, on s'arrêtera à Brisighella, un pittoresque bourg médiéval au milieu des collines.



MER ADRIATIQUE

FLORENCE

MER LIGURE

Golfe de Gènes

Émilie-Romagne



Parc National du Mont Falterona

Parc National d'Alpi Apuane

Parc National di Romagna

447

Les immanquables de l'Émilie-Romagne

- ▶ **S'imprégner** de la verve artistique de Parme, avec les œuvres d'artistes de renom comme Le Corrège ou Le Parmesan, mais aussi le théâtre Farnèse dont la construction tout en bois est un véritable chef-d'œuvre.
- ▶ **S'immerger** dans l'histoire de la dynastie des Este en parcourant Ferrara.
- ▶ **Admirer** les magnifiques mosaïques byzantines du VI^e siècle de l'église Saint-Vital à Ravenne.
- ▶ **Visiter**, à pied, la belle Bologne, ville étudiante dynamique qui déborde de richesses artistiques.
- ▶ **Déguster** une pléiade de produits du terroir : la *piadina*, les *tortellini*, les *tortelloni*, la *coppa*, les *salama da sugo*, l'anguille... et tant d'autres. L'Émilie-Romagne est riche en saveurs, et chaque ville possède sa spécialité.

BOLOGNE



Au XIII^e siècle, pour résoudre un problème de surpopulation, Bologne eut largement recours à la solution du portique, ce qui donne à la ville son aspect actuel. Pour créer de nouveaux logements, on construisit sur les façades des maisons des avancées, soutenues par des poutres maîtresses, ce qui laissait le passage libre à la circulation et protégeait les gens des intempéries et du soleil. Très vite, Bologne s'est dotée de 43 km d'arcades, devenant ainsi la ville qui compte aujourd'hui le plus de portiques au monde. « Les arcades de Bologne sont au moins aussi célèbres que les canaux de Venise », écrit, avec une pointe de malice, l'écrivain Luca Goldoni. Sans ces arcades, les Bolognais ne seraient pas aussi universellement connus comme flâneurs (*tiratardi*), noctambules et bons vivants.

En réalité, ils y travaillent aussi, et sous ces arcades s'abritent les plus extraordinaires et les plus lumineux centres commerciaux qu'une ville moderne puisse offrir et des étudiants toujours plus nombreux (l'université de Bologne date de 1088, c'est la plus vieille université d'Europe).

De l'étrusque Felsina et de la romaine Bononia il reste peu ou rien. Son rôle majeur, la ville le joua au Moyen Âge, lorsqu'elle fut une des premières à se déclarer commune autonome en s'opposant à Frédéric Barberousse et à Frédéric II. Les luttes qui s'ensuivirent la firent passer des seigneuries des Pepoli, des Visconti et des Bentivoglio aux mains de la papauté en 1506. Même sous la domination du cardinal Paleotti, Bologne continua à avoir une influence culturelle et artistique extraordinaire. Elle s'affirma à cette époque comme le foyer de la plus importante école de peinture de la Contre-Réforme, avec des noms comme ceux de Carrache et Guido Reni. La musique s'y développa vers la fin du

Moyen Âge grâce à l'importante chapelle de S. Petronio. Au même moment, son université attirait les plus grands savants de l'époque et donnait à la ville son surnom de « docte ». L'ambiance intellectuelle favorisa la pénétration des idées des Lumières qui préfigurèrent la naissance, cent ans plus tard (en 1872), du premier groupe socialiste conduit par Andrea Costa, menant en 1892 à la fondation du Parti socialiste. Bastion de la gauche italienne, la ville est également surnommée « la rouge » comme sa couleur politique mais aussi en raison de la teinte caractéristique de ses façades.

Transports

Important nœud autoroutier et ferroviaire, Bologne se trouve à 220 km de Milan (A1), 120 km de Florence (A1) et 160 km de Venise (A13).

Comment y accéder et en partir

■ AÉROPORT G. MARCONI

Via del Triumvirato, 84

Borgo Pinale

☎ +39 051 647 9615

www.bologna-airport.it

Vols quotidiens depuis Paris CDG (Air France et Easyjet), Paris Orly (Vueling), Paris Beauvais (Ryanair), Bruxelles Charleroi (Bruxelles Airlines et Ryanair) et Lyon (Air France).

▶ **Bus pour le centre-ville** : Aérobus (ligne BLQ), direction stazione FS. Navette toutes les 15-30 minutes environ, de 6h à 23h30. Prix du billet : 6 €. Le ticket peut être acheté directement dans le bus.

■ GARE FERROVIAIRE

Piazza delle Medaglie d'Oro, 2

☎ 89 20 21

www.trenitalia.com

areaclienti@trenitalia.it

Liaisons fréquentes et régulières avec toutes les grandes villes italiennes. Les bus n° 25 et 30 conduisent jusqu'au centre-ville, d'ailleurs facilement joignable à pied en empruntant la via Indipendenza.

■ GARE ROUTIÈRE

Piazza XX Settembre, 6
A deux pas de la gare ferroviaire
☎ +39 051 245 400
info@autostazionebo.it

Liaisons régulières avec la plupart des pays européens et avec les grandes villes italiennes. Eurolines assure les trajets entre Paris et Bologne 4 fois par semaine. Le train reste pourtant la solution plus rapide et sûrement plus confortable.

Se déplacer

► **Important** : la circulation dans le centre est interdite aux véhicules des non-résidents tous les jours de 7h à 20h (*zona a traffico limitato ZTL*) sous peine d'amende. De nombreux parkings sont présents près des boulevards périphériques (gratuits, desservis par les bus) et autour du centre historique (payants). Demandez la liste à l'office de tourisme. Les hôtels du centre délivrent à leurs clients des permis de stationnement temporaire. Sachez enfin que le cœur du centre historique devient piéton le samedi et le dimanche, pour le plus grand bonheur des habitants.

Pratique

Tourisme - Culture

► **Bologna Welcome Card**. Voici un pass multi-accès dédié aux visiteurs acharnés. Valable 48 heures au prix de 25 € par personne la Card donne accès à tous les musées municipaux, aux musées du circuit Genius Bononiae et des réductions dans plusieurs boutiques. La connexion wifi est garantie et gratuite dans les *hot spots* de la ville pendant les 48 heures ; au choix, la Card permet l'usage illimité des transports en commun pendant 24 heures ou bien la gratuité d'un trajet sur le shuttle qui relie Bologne à l'aéroport. En vente à l'office de tourisme ou en ligne. www.bolognawelcome.com/bologna-welcome-card

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Maggiore, 1
☎ +39 51 6583111
www.bolognawelcome.it
booking@bolognawelcome.it
De lundi à samedi 9h-19h, dimanche 10h-17h. De nombreuses informations sur la ville, le programme culturel, les possibilités de logement et de restauration. A l'office de Piazza Maggiore,

vous trouverez aussi une billetterie pour les bons plans. Egalement sur place un comptoir de réservations d'hébergement.

► **Autre adresse** : Aéroport (tous les jours de 9h à 19h).

Orientation

Piazza Maggiore, piazza del Nettuno et les deux tours constituent le cœur de Bologne. De piazza di Porta Ravegnana (les deux tours) partent les artères historiques de la ville : via Zamboni, via San Vitale, strada Maggiore, via Santo Stefano, via Castiglione, le long desquelles se trouvent les principaux points d'intérêt de Bologne. Le centre est renfermé par les *viali*, des boulevards qui correspondent aux anciennes enceintes de la ville.

Se loger

Bologne étant à la fois une ville très vivante et une cité au passé historique riche, les hôtels qui la composent sont tous à la hauteur mais restent assez chers notamment ceux du centre historique. Attention, durant les foires commerciales, les hôtels de la ville sont souvent complets.

Bien et pas cher

■ IL GUERCINO

Via Luigi Serra, 7
☎ +39 051 369 893
www.guercino.it – reception@guercino.it
Chambres doubles à partir de 69 €. TV satellite et téléphone. Possibilité de garer sa voiture à l'intérieur (payant) mais il y a peu d'élus sur les dix places de parking. Parking payant aux alentours de l'hôtel. Point Internet.

A 300 m de la gare et 10 minutes à pied du centre-ville, l'hôtel est agréable, les chambres y sont joliment décorées, toutes de manière différente. Salle de sport et Spa sont à votre disposition. Accueil sympathique et bon rapport qualité-prix.

Confort ou charme

■ B&B CASA ILARIA

Largo Respighi, 8
☎ +39 051 412 4760
www.casailaria.com – info@casailaria.com
Chambre double à partir de 85 €, petit déjeuner inclus.

Ce Bed & Breakfast occupe une ancienne demeure noble en face du Théâtre de l'Opéra. Les chambres sont très silencieuses et lumineuses et donnent toutes sur le jardin interne. Le mobilier d'époque et les lits à baldaquin garantissent une atmosphère d'antan. Les espaces communs comprennent un grand salon et une belle cuisine où, sur réservation, sont organisés des cours de cuisine locale.



Viale Pietro Pietramellara
Viale Antonio Silvani
Piazza dei Martiri 1943-1945
Piazza VII Novembre 1944
Piazza di Porta S. Felice
Piazza di Porta S. Isaia
Piazza di Porta Saragozza
Piazza M. Azzarita
Piazza di Resistenza
Piazza San Francesco
Piazza Malpighi
Piazza F.D. Roosevelt
Piazza S. Mamolo
Giardino G. Fava
Giardino del Cavataccio
Giardino G. Amendola

Via Zanardi
Via L. Cipriani
Via Bovi Campeggi
Via Don Minzoni
Via U. Lenzi
Via A. Testoni
Via Sant' Isaia
Via Saragozza
Via Borghesi
Via M. d'Azeglio

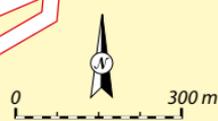
Viale Pietro Pietramellara
Via F.lli Carali
Via Del Ponte
Via A. Gramsci
Via Dei Mille
Via Riva di Reno
Via S. Giorgio
Via Parigi
Via D. R. Roosevelt
Via D. Roosevelt
V. IV Novembre
V. S. Margherita
Via Ugo Bassi
Via Carlo Pepoli
Via Ugo
Via Urbana
Via Castellidardo
Viale Antonio Aldini
Viale Risorgimento

Via P. de Crescenzi
Via Malvasia
Via L. Calori
Via Graziano
Via U. Lenzi
Via Riva di Reno
Via Bella Grada
Via S. Croce
Via San Rocco
Via Pietralata
Via Pratiello
Via Ca' Selvatica
Via Santa Caterina
Via N. Madonna
Via Senzanome
V. del Fossato
V. Alfaseta
V. Palestro
V. Bocca di Luppo
V. d. Liberta

Via Tanari
Via L. Berti
Via G. Ercolani
Via delle Lame
Via G. Brignoli
Via Otto Colonne
V. S. Lorenzo
Via G. Marconi
V. S. Gerardo
Via A. Tostoni
V. P.
V. Cesare
Nuova
V. Volto Sorriso
V. S. Margherita
Via Ugo Bassi
Via Carlo Pepoli
Via Ugo
Via Urbana
Via Castellidardo
V. d. Liberta

Via C. Boldrini
Via Milazzo
Via A. Gramsci
Via A. Testoni
V. P.
V. Cesare
Nuova
V. Volto Sorriso
V. S. Margherita
Via Ugo Bassi
Via Carlo Pepoli
Via Ugo
Via Urbana
Via Castellidardo
V. d. Liberta

Via Dei Mille
Via Riva di Reno
Via S. Giorgio
Via Parigi
Via D. R. Roosevelt
V. IV Novembre
V. S. Margherita
Via Ugo Bassi
Via Carlo Pepoli
Via Ugo
Via Urbana
Via Castellidardo
V. d. Liberta



Bologna



Parco della Montagnola

Piazza delle Medaglie d'Oro

Piazza XX Settembre

Viale Angelo Masini

Via Stalingrado

Via Gandusio

Via Fregoli

Mura di Porta Galliera

Piazza di Porta Mascarella

Viale Carlo Berti Pichat

Via Galliera

Via dell'Indipendenza

Piazza dell'VIII Agosto



Via del Pallone

Via Capo di Lucca

Via Imerio

Via del Bagnolo

Via di San Pietro

Via Mascarella

Viale Carlo Berti Pichat

Viale S. Donato

Viale S. Donato

Via Galliera

Via dell'Indipendenza

Piazza dell'VIII Agosto

Via del Pallone

Via Capo di Lucca

Via Imerio

Via del Bagnolo

Via di San Pietro

Via Mascarella

Viale Carlo Berti Pichat

Viale S. Donato

Viale S. Donato

Via Malcontenti

Via dell'Indipendenza

Piazza S. Martino

Via del Pallone

Via Capo di Lucca

Via Imerio

Via del Bagnolo

Via di San Pietro

Via Mascarella

Viale Carlo Berti Pichat

Viale S. Donato

Viale S. Donato

Via Malcontenti

Via dell'Indipendenza

Piazza S. Martino

Via del Pallone

Via Capo di Lucca

Via Imerio

Via del Bagnolo

Via di San Pietro

Via Mascarella

Viale Carlo Berti Pichat

Viale S. Donato

Viale S. Donato

Via Malcontenti

Via dell'Indipendenza

Piazza S. Martino

Via del Pallone

Via Capo di Lucca

Via Imerio

Via del Bagnolo

Via di San Pietro

Via Mascarella

Viale Carlo Berti Pichat

Viale S. Donato

Viale S. Donato

Via Malcontenti

Via dell'Indipendenza

Piazza S. Martino

Via del Pallone

Via Capo di Lucca

Via Imerio

Via del Bagnolo

Via di San Pietro

Via Mascarella

Viale Carlo Berti Pichat

Viale S. Donato

Viale S. Donato

Via Malcontenti

Via dell'Indipendenza

Piazza S. Martino

Via del Pallone

Via Capo di Lucca

Via Imerio

Via del Bagnolo

Via di San Pietro

Via Mascarella

Viale Carlo Berti Pichat

Viale S. Donato

Viale S. Donato

Via Malcontenti

Via dell'Indipendenza

Piazza S. Martino

Via del Pallone

Via Capo di Lucca

Via Imerio

Via del Bagnolo

Via di San Pietro

Via Mascarella

Viale Carlo Berti Pichat

Viale S. Donato

Viale S. Donato

Via Malcontenti

Via dell'Indipendenza

Piazza S. Martino

Via del Pallone

Via Capo di Lucca

Via Imerio

Via del Bagnolo

Via di San Pietro

Via Mascarella

Viale Carlo Berti Pichat

Viale S. Donato

Viale S. Donato

Via Malcontenti

Via dell'Indipendenza

Piazza S. Martino

Via del Pallone

Via Capo di Lucca

Via Imerio

Via del Bagnolo

Via di San Pietro

Via Mascarella

Viale Carlo Berti Pichat

Viale S. Donato

Viale S. Donato

Via Malcontenti

Via dell'Indipendenza

Piazza S. Martino

Via del Pallone

Via Capo di Lucca

Via Imerio

Via del Bagnolo

Via di San Pietro

Via Mascarella

Viale Carlo Berti Pichat

Viale S. Donato

Viale S. Donato



Giardino Margherita

Piazza di Porta Di Stefano

Piazza del Baraccano

Piazza G. Carducci

Piazzetta G. Morandi

Piazza di Porta Maggiore

Piazza di Porta S. Vitale

Piazza di Porta S. Mamolo

Piazza di Porta S. Stefano

Piazza di Porta S. Giovanni in Monte

Piazza S. Stefano

Piazza di Porta S. Martino

Piazza S. Martino

Piazza Nettuno

Piazza Maggiore

Piazza S. Martino

■ HÔTEL PORTA SAN MAMOLO

Vicolo del Falcone, 6/8

☎ +39 051 583 056

www.hotel-portasanmamolo.it

info@hotel-portasanmamolo.it

De 99 à 139 € la chambre double avec petit déjeuner et 199 € la suite. 43 chambres avec TV satellite, téléphone, connexion Internet.

Dans le centre historique, ce petit hôtel est d'une grande élégance. Son mobilier ancien, son petit jardin fleuri et ses chambres colorées en font un endroit délicieux. Des bicyclettes sont à votre disposition pour découvrir la ville (parking voitures 20 €). Personnel très sympathique. Une adresse romantique chaudement recommandée.

■ WE BOLOGNA

Via de' Carracci, 69/14

☎ +39 051 039 7900

www.we-gastameco.com

hello@we-bologna.it

Dortoir à partir de 20 € (hors taxe de séjour).

Petit déjeuner : 5 €. Parking payant. Jeux.

Animaux acceptés (sur demande). Animations.

Cette grande auberge moderne et colorée

se trouve derrière la gare ferroviaire, à vingt

minutes à pied du centre historique. Elle dispose

de chambres doubles et quadruples, chacune

d'entre elles est équipée de climatisation,

douche et toilettes privées. Plusieurs espaces

communs (cuisine, bibliothèque/détente, salle

de jeux, salle ciné, salle de travail), buanderie et

jardin avec tables, chaises longues et parasols.

Vélos à louer. Possibilité de location longue

durée.

Luxe

■ GRAND HOTEL MAJESTIC GIA BAGLIONI

Via dell'Indipendenza, 8

☎ +39 051 225 445

grandhotelmajestic.duetorrihotels.com

info.ghmajestic@duetorrihotels.com

A partir de 280 € pour une chambre double classique.

Ce palazzo du XVI^e siècle est l'hôtel-roi de la

ville. Des salles ont été peintes par les frères

Carracci (le salon Europa, au 1^{er} étage). A côté

de la salle du déjeuner, il y a les restes d'une

ancienne route romaine. Les chambres, néoclas-

siques, sont très belles. De nombreuses stars,

comme Ava Gardner, Clark Gable et Humphrey

Bogart y ont dormi. Très bon et très raffiné

restaurant Carracci.

■ HOTEL CORONA D'ORO 1890

Via Oberdan, 12

☎ +39 051 745 7611

www.hco.it

corona@hco.it

Chambre double à partir de 105 €. Petit déjeuner inclus. Animaux acceptés. Séminaires. Wifi gratuit.

Hôtel historique situé au cœur de Bologne. A deux pas des tours médiévales, des rues commerçantes, et à 300 m de la Piazza Maggiore, un hôtel de luxe proposant 40 chambres et suites élégantes, très accueillantes et meublées avec beaucoup de goût, avec vue sur les vieux toits de Bologne. Une adresse superbe.

Se restaurer

La renommée de Bologne commence à sa table.

Ce n'est pas sans raison qu'on l'appelle aussi

« la Grasse ». Sa légende gastronomique est liée

aux *tortellinis* qui, comme tout le monde ne le

sait pas, sont fils... du nombril de Vénus. D'après

la légende du Tasse, La Secchia Rapita, Vénus,

descendue sur terre avec Mars et Bacchus,

vint loger dans une auberge. Le maître de

céans, reluquant la déesse demi-nue, prit

un bout de pâte fraîche que la servante était

en train d'étirer et, l'enroulant autour de son

doigt, se mit en devoir de modeler le nombril

de Vénus. C'est ainsi que naquit le *tortellino*.

Sa recette officielle est jalousement conservée

à la chambre de commerce de Bologna, au

palazzo della Mercanzia. Il semble difficile de

visiter Bologne sans sacrifier quelque peu à

sa tradition gloutonne. Et si vous cherchez la

fameuse bolognese, demandez un *ragù alla bolognese*, c'est ainsi qu'on l'appelle ici.

Pause gourmande

■ CREMERIA FUNIVIA

Piazza Camillo Benso Conte di Cavour, 1/d/e

☎ +39 051 656 9365

www.cremeriafunivia.com

info@cremeriafunivia.com

Du mardi au samedi de 12h à 23h30. Dimanche

et jours fériés de 11h à 23h30

C'est certainement la *gelateria* la plus connue

des habitants. Et pour cause, les parfums faits

maison comme Alice (mascarpone et chocolat),

Leonardo (glace avec pignons grillés), Cavour

(ricotta, citron de la côte amalfitaine et pasta

frolla), San Luca (chocolat blanc avec riz soufflé

crostillant) sont un délice. Pour ceux qui aiment

les sorbets, le goût des fruits fondra délicatement

sous votre palais. Il est de coutume d'aller

savourer cette gourmandise dans le jardin d'en

face, où vous verrez familles et étudiants investir

les bancs munis de leur glace.

■ LA SORBETTERIA

Via Castiglione, 44

☎ +39 051 233 257

www.lasorbetteria.it

info@lasorbetteria.it

*Du mardi au samedi de 8h30 à minuit (jusqu'à 20h30 en hiver), le dimanche de 9h30 à 23h30. Moment de plaisir en perspective. A goûter : Michelangelo, une crème d'amandes et amandes pralinées, Dolce Emma, ricotta et figues caramélisées, et Edoardo, une crème de mascarpone et pignons. C'est l'une des plus anciennes *gelateria* traditionnelles de la ville. A ne pas rater !*

Bien et pas cher

On trouve dans la via Zamboni et ses alentours, le quartier étudiant, de nombreux bars-restaurants à petits prix.

■ MALERBA

Via Giuseppe Petroni 15/b

☎ +39 342 981 9151

www.malerbanaturalfood.it

cento3cento@gmail.com

Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Samedi de 9h30 à 22h30 Fermé le dimanche. Comptez une dizaine d'euros boisson comprise pour un déjeuner Deux amis se sont lancés dans l'aventure du *street-food* responsable et proposent des plats du jour et des *panini* avec des produits bio et de saison. Si vous êtes dans le coin, cette adresse permet de faire une pause déjeuner rapide et saine.

Bonnes tables

■ ALL'OSTERIA BOTTEGA

Via Santa Caterina, 51

☎ +39 051 585 111

Ouvert tous les jours, 12h30-14h30 et 20h-22h30. Repas complet autour de 50 €.

Un bastion de la cuisine bolognaise. Situé sur une rue anonyme près de Porta Saragozza, l'Osteria Bottega remporte tous les suffrages depuis son ouverture, et pour cause ! Son jambon est l'un des meilleurs de la région et sa cuisine est d'un grand raffinement ; ravioli aux truffes noires, tortelloni à la courge, les plats sont divins mais le prix n'est pas adapté à toutes les bourses. Réservation indispensable.

■ OSTERIA DE POETI

Via dei Poeti, 1

☎ +39 051 236 166

www.osteriadepoeti.com

info@osteriadepoeti.com

Fermé le lundi et de mi-juillet à mi-août. Ouvert de 19h30 à 2h30 du matin. Le dimanche de 12h30 à 14h30. Addition 30-50 €.

Cave à vin de renom, et restaurant depuis le XVII^e siècle, le ton est donné dès que l'on franchit le seuil : on admire alors les nombreuses bouteilles qui s'offrent à nos yeux tout le temps de la descente des escaliers. On peut choisir à sa guise la salle voûtée avec accompagnement musical ou l'autre pièce plus petite et silen-

cieuse. Le service est impeccable. On mange ici des mets locaux et régionaux tout autant que la fine fleur de la cuisine internationale. On peut également venir y prendre un verre de vin.

■ RISTORANTE GRASSILLI

Via dal Iuzzo, 3 ☎ +39 051 222961

ristorantegrassilli@hotmail.com

A partir de 11 € pour un premier plat, 16 € pour le second.

Cet établissement a une très bonne réputation auprès des habitants. Dans l'assiette, fromage et charcuterie de la région, risotto, escalopes *bolognese*, entrecôtes, tagliatelle *al Ragu alla Bolognese...* Spécialités locales très savoureuses. Il est conseillé de réserver.

■ TRATTORIA DI VIA SERRA

Via Luigi Serra, 9/b

☎ +39 051 631 2330

www.trattoriadiviaserra.it

info@trattoriadiviaserra.it

Ouvert le mercredi et le jeudi de 19h à 22h. Vendredi, samedi et dimanche, ouvert midi et soir. A partir de 9,50 € pour un premier plat. Comptez environ 30 € pour un repas.

Cette trattoria fait fureur en ce moment auprès des locaux, impossible d'avoir une table sans réservation (appelez plusieurs jours à l'avance au moins). Le restaurant à la décoration feutrée et situé derrière la gare ferroviaire privilégie la cuisine régionale, le *slow food* avec des produits du coin. Très bonne adresse pour déguster les spécialités locales.

Luxe

■ RESTAURANT DONATELLO

Via A. Righi, 8 ☎ +39 051 235 438

www.ristorantedonatello.it

info@ristorantedonatello.it

Du lundi au vendredi de 12h à 14h30 et de 19h à 22h. Fermé le samedi. Le dimanche de 12h à 14h30. Repas autour de 45-55 €.

Une véritable institution à Bologne et qui vient de fêter son centenaire. Produits frais, service de grande classe, plats régionaux de qualité servis copieusement. Décoration originale faite de cadres photos, de portraits et d'affichettes d'époque. Très prisé par le gotha artistique italien.

Sortir

Cafés - Bars

Pour bien commencer la journée, on pourra prendre un bon café dans un des nombreux bars de Bologne. Le week-end, les milliers d'étudiants investissent le centre historique et la vie nocturne y est très animée, vous trouverez de nombreux cafés et *locales* dans le quartier universitaire mais aussi du côté de la via del Pratello.

■ CASA MINGHETTI

Piazza Minghetti, 1/A

☎ +39 051 587 6685

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 23h, le dimanche de 17h à 23h.

Cette élégante « maison » est réputée pour ses fabuleux cocktails que le barman prépare chaque soir devant ses clients admiratifs. Casa Minghetti fait également office de petit restaurant, fréquenté notamment à midi, avec une carte assez simple comprenant quatre ou cinq propositions de plats chauds et quelques salades. Brunch le dimanche.

■ LE STANZE

Via del Borgo di San Pietro, 1

☎ +39 051 228 767

www.lestanzecafe.it

info@lestanzecafe.it

Du mardi au dimanche de 11h à 1h. Fermé le lundi. Verre de vin à partir de 6 €.

Ce bar mérite une visite ne serait-ce que pour son cadre époustoufflant. Dans l'ancienne chapelle de la famille aristocrate Bentivoglio, se dressent, comme si de rien n'était, un comptoir, des bouteilles et quelques tables.

Jeune et tendance, Le Stanze joue la clé contemporaine ; très bons cocktails et buffet apéritif.

À voir – À faire

► **A ne pas manquer.** Piazza Maggiore, Santo Stefano, le due Torri, l'Archiginnasio, un tour par les ruelles du Mercato di Mezzo et par le quartier universitaire, via Zamboni.

■ ARCHIGINNASIO – UNIVERSITÉ DE BOLOGNE

Piazza Galvani, 1

☎ +39 051 276 811

www.archiginnasio.it

archiginnasio@comune.bologna.it

*Le palais est ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h, le dimanche de 10h à 14h. Le théâtre anatomique du lundi au vendredi de 10h à 18h,**le samedi de 10h à 19h, le dimanche de 15h à 19h. Ticket : 3 €.*

L'université de Bologne, la plus ancienne d'Occident, date de 1088. Ainsi, dès le début du XII^e siècle, des étudiants de toutes les régions d'Europe affluèrent à Bologne pour y découvrir les études de droit civil romain et canonique. A cette époque, l'activité didactique était basée sur un rapport direct entre professeur et étudiant et, par conséquent, les préceptes étaient dispensés aux domiciles des maîtres ou dans des locaux loués. Au XVI^e siècle, le pape Pie IV décida de réorganiser le système d'enseignement à Bologne et proposa un édifice unique pour élèves et enseignants. Cette décision répondait également à l'exigence d'un contrôle plus efficace sur l'enseignement par l'autorité religieuse. Ainsi, en 1561, malgré les protestations des habitants de Bologne, le pape consentit au lancement des travaux. Ce bâtiment, nommé l'Archiginnasio, sur la piazza Maggiore et ouvert aux visiteurs, a accueilli l'université jusqu'à l'arrivée de Napoléon en 1803. A l'intérieur, reste visible le *Teatro Anatomico*, un théâtre anatomique du XVII^e siècle, en bois de cèdre et de sapin, où l'on donnait les cours d'anatomie de la faculté de médecine et où l'on montrait aux étudiants la dissection des cadavres. C'est en 1315 qu'eut lieu ici même la première dissection d'un corps humain sous la direction du Bolognais Mondino, auteur du premier *Guide de la dissection*, et sous la haute autorité de l'Eglise dont les représentants installés derrière une trappe en hauteur pouvaient à tout moment interrompre l'opération. Dans ce théâtre en bois, démontable, qui ne servait que les deux mois d'hiver propices à la dissection, on inspecta toutes les parties du corps sans jamais toucher au cœur, « la boîte de l'âme », et l'on fit des découvertes pour une avancée scientifique incroyable, notamment en 1316 avec la première dissection du corps d'une femme enceinte. Aujourd'hui, l'Archiginnasio est l'une des plus grandes bibliothèques du monde, riche, entre autres, de 15 000 éditions rares du XVI^e siècle.

Bologne, ville d'eaux

Ville de la science appliquée, entre le XII^e et le XVI^e siècle, Bologne s'équipe d'un réseau de canaux qui permettaient d'utiliser l'eau comme force motrice et de créer des machines destinées aux différentes manufactures dont la ville abondait. Asséchés ou recouverts, de ces canaux aujourd'hui il reste très peu. Via Piella, dans le centre, une petite fenêtre vous offre un « regard » sur le canal delle Moline. Maisons au fil de l'eau, petits balcons fleuris : on se croirait à Venise !

L'association Vitruvio organise des excursions à la découverte des voies d'eau de Bologne (Urban Rafting, descente dans les souterrains du torrent Aposa – www.vitruvio.emr.it). A ne pas manquer.



© OLGISHA - SHUTTERSTOCK.COM

Basilique San Petronio.

■ BASILICA SAN PETRONIO

Piazza Maggiore

www.basilicadisanpetronio.it

basilicasanpetronio@alice.it

Tous les jours de 7h45 à 18h l'hiver et de 7h45 à 18h30 l'été.

Cette église dédiée au saint patron de la ville est une des plus belles créations de l'architecture gothique italienne. Sa construction commença en 1390 par la façade qui donne sur la place, pour ne s'achever qu'en 1659. Challenge que s'étaient fixé les Bolognais, elle devait devenir la plus grande basilique du monde. Ne pouvant se restreindre à la perspective qu'il y ait à Bologne une basilique plus importante que l'église Saint-Pierre-de-Rome, le pape en décida autrement en offrant une nouvelle aile à l'université de Bologne, placée juste à côté de la basilique. Un moyen détourné de bloquer l'étendue de sa construction. Les travaux ont alors duré des siècles et ce n'est qu'en 1953 qu'elle fut consacrée. A l'intérieur, on est fasciné par le procédé du méridien solaire établi en 1655 capable de donner l'heure. Dessiné sur le sol, ce calendrier solaire indique tous les 21 juin à 13h16 le solstice d'été bolognais lorsque le rayon de soleil remplit le corps du crabe. On y admire également les vingt-deux chapelles appartenant aux familles donatrices de l'époque et couvertes de fresques du Quattrocento. Au-dessus du grand autel se trouve l'orgue le plus ancien d'Italie.

■ BASILICA SANTO STEFANO

Piazza Santo Stefano

☎ +39 051 223 256

De 7h à midi et de 15h30 à 18h45.

Il s'agit non pas d'une seule église mais d'un ensemble de quatre églises (sur sept à l'origine)



dans lesquelles résident encore de nos jours douze moines bénédictins. On y découvre : l'église du Crucifix (Chiesa del Crocifisso) du XI^e siècle, l'église du Calvaire ou du Saint-Sépulcre (Chiesa del San Sepolcro), de la même période et qui renferme le tombeau de saint Pétrone, l'église de la Trinité du XIII^e siècle, et enfin, la plus ancienne, celle des saints Vitale et Agricola, donnant sur la place Santo Stefano, l'une des places les plus pittoresques de la ville. Durant la visite, on entre d'abord dans l'église du Crucifix. Un escalier à gauche mène vers la *Pieta* d'Angelo Piò et donne accès à l'église du Saint-Sépulcre. La coupole de cette dernière était jusqu'en 1804 décorée de fresques. Ce n'est plus le cas, mais l'atmosphère mystique règne toujours dans cette église. De l'église Saint-Sépulcre, on passe dans la Cour de Pilate (Cortile di Pilato), un quadrilatère régulier où se trouve à l'est la façade restaurée de l'Eglise de la Sainte-Trinité (Chiesa della Trinità).

Au centre, se trouve le « bassin de Pilate », une vasque en pierre où Ponce Pilate se lava les mains après la condamnation du Christ à mort. Cette œuvre lombarde est en réalité datée entre 730 et 740.

Après l'Eglise de la Trinité, une église transversale à cinq nefs, vous parviendrez au cloître. Après cela, vous pourrez visiter le petit musée où sont exposées quelques tableaux.

La basilique des Saints Vitale et Agricola (Chiesa dei Santi Vitale e Agricola) est celle qui a le plus maintenu les caractéristiques du roman-lombard. Elle est aussi la plus ancienne de la ville.

Chapelles, cryptes, cloîtres s'enchaînent dans une composition unique, dégagant une atmosphère d'une grande sérénité.

■ DUE TORRI

Via Rizzoli

Ouvert de 9h à 18h en été et jusqu'à 17h en hiver. Réserver en ligne ou se renseigner à l'office du tourisme pour l'entrée. Ticket : 5 €.

Ces deux tours sont le symbole de Bologne et les rares survivantes des quelque 80 tours médiévales d'origine de la ville. La plus haute (97,60 m) est la torre degli Asinelli, bâtie dans les premières années du XII^e siècle. De son sommet, qui est le point culminant de Bologne, on découvre un superbe panorama. Ceux qui ont du souffle et des jambes vigoureuses se trouveront nettement avantagés : il n'y a pas d'ascenseur et il faut escalader les 499 marches qui mènent à son sommet. Attention à ceux qui ont le vertige, la descente des escaliers est par moment impressionnante ! À côté se trouve la torre Garisenda, haute de 48,16 m, mentionnée au « chant XXXI » de *L'Enfer* de Dante. Elle fut commandée par Filippo et Oddo Garisendi en 1109, mais s'effondra peu de temps après à cause d'un glissement de terrain. Il faut dire qu'elle penche sérieusement (3,22 m d'inclinaison).

■ MAMBO

Via Don Minzoni, 14

☎ +39 051 649 6611

www.mambo-bologna.org

info@mambo-bologna.org

Mardi, mercredi et dimanche et jours fériés de 10h à 18h. Le jeudi, vendredi et samedi de 10h à 19h. Fermé le lundi. Entrée : 6 €, réduit : 4 €. Inauguré en 2007, le MAMBO (Museo d'Arte Moderna di Bologna) compte parmi les musées d'art moderne et contemporain d'Italie les plus remarquables. Cette cathédrale des arts de 9 500 m² occupe le bâtiment d'un ancien four à pain (1916), en soi un exemple remarquable d'architecture industrielle reconvertie aux services de l'art. La collection permanente du musée retrace l'histoire de l'art italien contemporain, de la Seconde Guerre mondiale à nos jours, organisée en neuf domaines thématiques, tels que « Art et idéologie », « Art et action », « Nouvelle perspectives », etc. Laboratoire d'exploration de nouvelles formes culturelles dans une ville depuis toujours réputée pour être une ville d'expérimentation, le MAMBO organise régulièrement des expositions monographiques dédiées à des artistes italiens et étrangers de renommée.

On y trouve également une bibliothèque spécialisée en art contemporain, une librairie et un restaurant-cafétéria, très en vogue et fréquenté au moment de l'apéritif. Actuellement, le Mambo accueille les collections du musée Giorgio Morandi, accessibles avec les mêmes billets d'entrée.

■ MUSEO MORANDI / MAMBO – MUSEO D'ARTE MODERNA DI BOLOGNA

Via Don Minzoni, 14

☎ +39 051 6496611

www.mambo-bologna.org/museomorandi

alessia.masi@comune.bologna.it

Les collections du musée sont exposées au Mambo. Ouvert le mardi, mercredi et vendredi de 12h à 18h et le jeudi de 12h à 22h. Samedi et dimanche de 12h à 20h. Ticket : 6 €.

On y découvre plus de 254 œuvres du peintre bolonais, son atelier d'artiste ainsi que les fameuses bouteilles que Morandi peignait en les considérant comme des êtres à part entière. Vous pouvez visiter aussi la maison de Morandi, via Fondazza 36 (*vendredi et samedi de 14h à 16h d'octobre à mai et de 17h à 19h de juin à septembre, le dimanche de 11h à 13h toute l'année, entrée libre sur réservation*). Les collections du musée sont exposées depuis 2012 dans les salles du musée d'Art contemporain Mambo, suite à d'importants travaux de restauration en cours.

■ PIAZZA DEL NETTUNO

Cette place est aussi appelée piazza del Gigante (place du Géant) à cause de l'imposante statue de Neptune qui orne la fontaine. Réalisée par le Flamand Jean Boulogne (Giambologna) entre 1563 et 1566, pour embellir le centre de la ville. Neptune portant le trident et entouré de ses dames aux poses suggestives, est le symbole de Bologne. Sur la place se trouve aussi la *Salle de la Bourse*. Inaugurée en 2000, cette place du III^e millénaire a longtemps cherché sa vocation. Passage piéton à l'époque romaine, jardin botanique en 1600, salle du commerce en 1860, puis salle de la Bourse et enfin siège de la Caisse d'épargne, elle est aujourd'hui la bibliothèque et le centre multimédia de Bologne. À l'intérieur, la basilique et les vestiges d'un forum romain sont visibles à travers le sol en vitre (visite des fouilles de 10h à 13h30 et de 15h à 18h30, gratuit). Piazza del Nettuno, c'est le lieu de rendez-vous favori des habitants de la ville.

■ PIAZZA MAGGIORE

C'est le lieu de vie de la ville par excellence et la fierté de ses habitants. Cette place majestueuse donne l'impression d'être revenu au Moyen Âge, l'atmosphère le soir y est vraiment captivante. C'est aussi l'endroit de la ville le plus riche en monuments. Dominé par l'église San Petronio, on y aperçoit également nombre de palais anciens, tels que le *palazzo dei Banchi* (des Banques), datant de 1568 et qui abritait autrefois les bureaux des banquiers, le *palazzo dei Notai* (des Notaires) du XIV^e siècle, le *Palais communal (d'Accursio)*, le *palazzo del Podestà*, datant du XIII^e siècle et refait à la Renaissance. Son rez-de-chaussée à arcades est traversé par

Sur les traces de Giorgio Morandi

C'est l'un des plus grands peintres italiens de ce siècle (1890-1964), qui ne quitta jamais Bologne. « *Les grands ne bougent pas* », disent les Bolognais, en rappelant que Cézanne et Picasso ont, eux aussi, presque toujours vécu sur un même petit bout de terre. Morandi se trouvait bien à Bologne car tous deux se ressemblaient : ils avaient en commun une certaine réserve aristocratique et provinciale. Les places, les rues et les ruelles que Morandi parcourait chaque jour sont aujourd'hui encore les plus authentiques de Bologne et témoignent le mieux de l'extraordinaire équilibre de cette ville.

Le trajet que faisait Morandi pour aller de chez lui, au numéro 36 de la via Fondazza, jusqu'à l'académie des Beaux-Arts, passe par ces rues que les Bolognais prennent lorsqu'ils désirent se promener à l'écart de la foule. Via Fondazza est une rue populaire remplie de boutiques d'artisans, à proximité de la *casa* Carducci. C'est le Bologne du début du XX^e siècle avec son architecture en grande partie Liberty. À partir de la via Fondazza, la strada Maggiore conduit vers le centre, puis, une fois dépassées les décorations baroques du palazzo Ercolani, on rejoint le très beau portique des Servi adossé à l'église qui abrite la Madonna de Cimabue ainsi que des fresques de Vitale. Là ont lieu des concerts pour orgue de Bach.

En allant vers la piazza Aldrovandi, on traverse le marché si vivant du Bologne de tous les jours, pour ensuite déboucher sur la via Giuseppe Petroni. Bienvenue dans le Bologne cultivé et magique du centre de la vie universitaire où le médiéval, le baroque et le XVIII^e siècle s'entrelacent étroitement. De là, on peut se diriger vers la piazza Verdi et, en longeant les arcades (XV^e) des anciennes écuries du palazzo Bentivoglio, admirer la façade du Teatro Comunale. Enfin, on aboutit dans la rue des Beaux-Arts, juste à la hauteur de la fameuse Pinacoteca Nazionale, qui possède une des plus grandes collections d'Europe et que Morandi ne se lassait pas de visiter.

deux voies qui se croisent sous une grosse voûte. Sa façade Renaissance abrite aujourd'hui l'office de tourisme. Le *Palazzo di Re Enzo*, construit en 1246, fut nommé ainsi en hommage au fils de Federico II di Hohenstaufen, resté emprisonné ici pendant vingt-trois ans. L'histoire raconte que le jeune homme était d'une beauté parfaite et que les femmes de la ville aimaient le regarder. Un jour qu'il réussit à s'échapper, il fut dénoncé par une jeune fille qui, de sa fenêtre, le vit s'enfuir et fut terrorisée à l'idée de ne plus pouvoir l'admirer. Ces deux derniers palais sont ouverts à l'occasion d'expositions ou d'événements particuliers. En été, la piazza Maggiore devient un grand cinéma en plein air où chaque soir est projeté un film différent.

■ PINACOTECA NAZIONALE ★

Via Belle Arti, 56

☎ +39 051 420 9411

www.pinacotecabologna.beniculturali.it

elena.rossoni@beniculturali.it

Du mardi au dimanche de 8h30 à 19h30. Fermé le lundi. Entrée : 6 €, réduit : 3 €.

Un musée extrêmement riche, une des plus importantes pinacothèques d'Italie du Nord. Importante collection de peintres bolognais du XIV^e au XVII^e siècle. Parmi les œuvres les plus significatives : *San Giorgio e il Drago* (« Saint Georges terrassant le dragon ») de Vitale da

Bologna, *L'Estasi di Santa Cecilia* (« l'Extase de sainte Cécile ») de Raphaël, le *Samsone Vittorioso* (« Samson victorieux ») et le *Ritratto della Madre* (« Portrait de la mère »), tous deux de Guido Reni.

■ SANTUARIO DELLA MADONNA DI SAN LUCA ★

À 6 km du centre, Via di San Luca, 36

☎ +39 051 614 2339

De la porte de Saragosse, poursuivez les arcades et, après un parcours ininterrompu de presque 3,8 km (666 arcades), vous arriverez au sanctuaire.

Tous les jours en semaine de 6h30 à 12h30 et 14h30 à 17h de novembre à février, jusqu'à 19h le reste de l'année. Dimanches et jours fériés : ouverture entre 12h30 et 14h30. Entrée libre.

Placé sur la colline de la Garde, à 3,5 km au sud-ouest du centre de Bologne, ce sanctuaire représente un des symboles de la ville. L'église actuelle fut réalisée entre 1723 et 1757 et elle a remplacé l'église précédente du XV^e siècle. Un petit musée témoigne de la dévotion des Bolognais au culte marial. Belle vue sur la ville, ses toits rouges et les Apennins. Le 4 octobre, une procession accompagne l'icône miraculeuse de la Vierge à l'Enfant (XII^e-XIII^e siècle) jusqu'au centre-ville. Pour y accéder, vous pouvez prendre le San Luca Express, un petit train touristique qui part de la Piazza Maggiore six fois par jour.

■ STRADA MAGGIORE

Au n° 19 de cette élégante rue, on peut admirer la Casa Isolani, un exemple rare d'habitation du XIII^e siècle, avec un portique de bois haut de 9 m. En traversant la Casa Isolani, on sort sur la rue Santo Stefano. Un peu plus loin, au n° 43, on voit la belle église Santa Maria dei Servi, fondée au XVI^e siècle et précédée par un portique Renaissance à quatre arcades. A l'intérieur, est conservée une Vierge de Cimabue.

Shopping

A Bologne et dans sa région, les magasins ferment le jeudi après-midi. Ville idéale pour faire quelques achats, elle présente au visiteur des tentations de toutes sortes. La rue tout indiquée pour les amateurs d'antiquités est la via d'Azeglio.

La via Clavure, qui part de la piazza Maggiore, et la via Ugo Bassi sont idéales pour une petite flânerie au gré des boutiques qui les bordent. La gastronomie est reine à Bologne, avec le parmesan, la mortadelle et les jambons faits de main de maître. La ville est aussi connue pour son grand marché de la Montagnola qui se tient tous les vendredis et samedis près de la via Indipendenza, sur la place du VIII Agosto.

■ BOTTEGA DEL CAFFÉ

Via Orefici, 6
☎ +39 051 236 720

De lundi à mercredi 8h-19h, jeudi 8h-13h, vendredi et samedi 8h-19h30.

Torréfaction historique de café située dans le cœur de la Bologne gastronomique, la Bottega del Caffé est aujourd'hui une boutique de gourmandises qui vend un peu de tout, des confitures aux étiquettes des bouteilles les plus recherchées. Petit espace cafétéria.

■ MERCATO DI MEZZO

Via Clavature 12
☎ +39 051 228782

Ouvert tous les jours de 9h à minuit.

Cet ancien marché couvert d'époque médiévale surgit au milieu du quadrilatère, un ensemble de ruelles anciennes, situées derrière la place Maggiore, où se concentrent charcutiers, primeurs, bouchers et boulangers. Récentement rouvert après des travaux de rénovation (2014), le mercato di mezzo propose une excellente solution pour ceux qui veulent manger sur le pouce, mais sans sacrifier la qualité des produits. Au rez-de-chaussée, on trouve nombre de kiosques appartenant aux grandes institutions de la gastronomie locale : la boulangerie Calzolari, le poissonnier du Pavaglione, la pâtisserie Granarolo de Gino

Fabbri, l'œnothèque régionale d'Emilia Romagna et beaucoup d'autres. Au premier étage, on peut goûter une bonne pizza à la pizzeria EatItaly, alors qu'au sous-sol on dégustera de la bonne bière artisanale chez Baladin.

DOZZA

Comment ne pas succomber au charme de ce petit village posé sur la colline, considéré comme l'un des plus beaux d'Italie ? Dozza est notamment connu pour sa Biennale d'art contemporain (Muro Dipinto, mur peint) de peintres dans la rue, qui la troisième semaine de septembre, accueille de dix à douze artistes triés sur le volet et qui, accommodés d'un échafaud, s'amuse à peindre les murs de la ville (www.fondazioneдозза.it). Aussi, se balader dans les deux ruelles de son centre-ville est un régal artistique.

Transports

► **Voiture.** Par la via Emilia, direction Imola. Dozza est situé à 25 km à l'est de Bologne.

À voir - À faire**■ ROCCA SFORZESCA**

Piazza della Rocca
☎ +39 0542 678 240
www.fondazioneдозза.it
rocca@comune.dozza.bo.it

Fermé le lundi. Ouvert d'avril à octobre de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h et de novembre à mars de 10h à 12h30 et de 14h30 à 17h. Entrée : 5 €, réduit : 4 €.

Construite en 1245 puis fortifiée en 1490, la forteresse est quasi intacte. Sa visite nous fait voyager au Moyen Âge : cachots, oubliettes, et autres ruses pour tromper l'ennemi y sont dévoilés. De plus, du haut de la tour, on a une vue exceptionnelle sur le village et la vallée.

Au dernier étage, on peut visiter la pinacothèque qui regroupe des œuvres contemporaines ainsi que les fresques murales du festival Muro dipinto.

Shopping**■ ŒNOTHÈQUE D'ÉMILIE-ROMAGNE**

Piazza Rocca Sforzesca
☎ +39 0542 367700
www.enotecaemiliaromagna.it
info@enotecaemiliaromagna.it

Du mardi au vendredi de 9h30 à 13h et de 15h à 19h. Le samedi et le dimanche de 10h à 13h et de 15h à 19h30. Fermé le lundi.

Ici, dans les sous-sols de la forteresse se cache, dans toute sa diversité, la production vinicole de l'Emilie-Romagne. Pas moins de 800 étiquettes différentes y sont exposées et ne demandent qu'à être dégustées. Plus que tout, le rapport qualité/prix est ici imbattable (comptez 10 € pour une dégustation accompagnée de douceurs locales).

FERRARA



A Ferrara, il semblerait que les habitants soient nés avec deux roues à la place des pieds... Avec une proportion de trois vélos par habitant, la ville n'a pas usurpé son titre de capitale du vélo de l'Italie.

Ferrara est une ville peu fréquentée par les touristes, bien qu'elle soit sans doute l'une des plus belles de la région. La famille d'Este qui y régna de 1208 à 1598 a su transformer ce petit bourg au milieu d'un marécage géant en un foyer intellectuel et artistique attirant les plus grands artistes et esprits de la Renaissance italienne. Partout on respire l'atmosphère de la Renaissance : dans les couleurs des plafonds du château, dans les nombreux palais et églises monumentales, dans les cloîtres et les jardins.

Ferrara combine la solide architecture de Florence et la mélancolie sensuelle de Venise, accentuée par la présence des brumes qui l'entourent pendant presque toute l'année. « Ferrara est une ville réservée à quelques-uns », écrit le critique d'art Federico Zeri. « Dès qu'on la voit la première fois, on a la sensation de l'avoir toujours connue. En réalité, on a seulement rêvé l'équilibre de sa géométrie urbaine, les dédales de ses ruelles anciennes, et les perspectives masquées par des rideaux de brume. » Pour preuve, fait rarissime, la ville entière est reconnue comme patrimoine de l'humanité par l'Unesco.

Transports

Comment y accéder et en partir

Situé dans la partie nord-orientale de la région, près du delta du Pô, Ferrara est à 55 km de Bologne et 117 km de Venise.

■ GARE FERROVIAIRE

Piazzale della Stazione

☎ 89 20 21

www.trenitalia.com

areaclienti@trenitalia.it

Consigne ouverte tous les jours de 8h à 20h.

Nombreuses liaisons quotidiennes avec Ravenne (1 heure 15), Bologne (30-40 minutes) et Venise (1 heure 30 environ).

Se déplacer

Le centre de Ferrara est interdit aux véhicules des non-résidents. Le parking Rampari San Paolo (Via Darsena) est gratuit.

■ BICIDELTAPÔ

Hôtel Europa

Corso Giovecca, 49

☎ +39 335 384 238

www.bicideltapo.it

Tous les jours de 9h à 19h. 12 € location de vélos à la journée, 3 € l'heure, 8 € la demi-journée. Capitale italienne de la bicyclette, Ferrara se prête bien à être visitée à vélo. Point de location de vélos de la société BiciDeltaPô.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via degli Spadari, 1/2

☎ +39 0532 209 370

www.ferraraterraacqua.it

infotur@provincia.fe.it

De lundi au vendredi de 9h à 18h, et le samedi de 9h à 12h.

Se loger

■ ANNUNZIATA

Piazza Repubblica, 5

☎ +39 0532 201 111

www.annunziata.it – info@annunziata.it

A partir de 129 € la chambre double. A partir de 169 € pour les studios de la dépendance. Cet hôtel de 21 chambres offre tout le confort et l'accueil professionnel d'un établissement de qualité. A deux minutes de l'hôtel dans une petite ruelle du centre-ville, se trouve une dépendance qui dispose de six studios design avec mezzanine. On a vraiment l'impression d'être « à la maison ». Un hall commun, avec puf, radio, machine à café et point Internet gratuit donne un cachet supplémentaire au lieu. Devant le castello Estense.

■ HOTEL FERRARA

Largo Castello, 36

☎ +39 0532 205 048

www.hotelferrara.com

ferrara@uappala.co

De 110 € à 150 €. Petit déjeuner inclus.

Superbement situé devant le château, cet hôtel propose des chambres modernes et fonctionnelles, de grande classe, certaines profitent d'une vue spectaculaire sur le château. Les suites sont équipées de bain bouillonnant. La salle destinée au petit déjeuner manque de charme et le petit déjeuner laisse à désirer, surtout pour un hôtel de ce niveau. Location de vélos gratuite.

■ OSTELLO ESTENSE

Corso Biagio Rossetti, 24

☎ +39 0532 20 11 58

ostelloferrara.it

info@ostelloferrara.it

Accueil jusqu'à 1h. Dortoir à partir de 20 €. Petit déjeuner inclus. Chambre double à partir de 44 €.

Situé dans le quartier Renaissance de Ferrara, cette auberge de jeunesse occupe une demeure historique. Elle dispose de 20 chambres à 3, 4, 7 lits. On y trouve également une laverie à jetons, une salle de lecture, un point Internet, une salle pour le petit déjeuner.

■ LE STANZE DI VIGNATAGLIATA

Via Vignatagliata, 65

☎ +39 0532 76 41 93

www.stanzedivignatagliataferrara.it

Studio / appartement à partir de 80 €. Petit déjeuner inclus.

Situés au cœur du ghetto juif, dans un ancien immeuble du XVI^e siècle magnifiquement restauré, ces deux appartements peuvent accueillir un minimum de quatre personnes chacun. Très bien équipés et confortables, les appartements sont spacieux et lumineux, avec poutres apparentes. Hôtes attentifs et généreux, Beatrice et Fabiano rendront votre séjour inoubliable.

Se restaurer**■ OSTERIA AL BRINDISI**

Via Adelardi, 11

☎ +39 0532 473744

www.albrindisi.net

fred.brindisi@libero.it

Entre 20 et 40 € environ. Ouverte jusqu'à 1h du matin. Fermé le lundi

On dit que c'est la plus ancienne auberge du monde (1435), elle est même signalée dans le *Guinness des records*. S'attablèrent ici l'Arioste, le Tasse, Carducci, Cellini, Titien et même Copernic. Elle assure un service d'œnothèque avec plus de 600 étiquettes de vins italiens.

A tout moment, on peut accompagner le vin de gratin de macaroni en abaisse salée, des toasts de *salama* et, sur réservation, de *cappellacci alla zucca*.

■ TRATTORIA IL CUCCO

Via Voltacasotto, 3

☎ +39 0532 760 026

www.trattoriailcucco.it

info@trattoriailcucco.it

Addition 20-25 € environ. Fermé le mercredi. Cuisine ouverte de 12h30 à 14h et de 19h30 à 22h.

C'est une vieille osteria de 1897, rénovée et située dans l'ancien quartier juif de Ferrara. Le gratin de *maccheroni* et les *cappellacci* faits à la main sont, avec la courge (*zucca*), les spécialités du lieu. Jolie tonnelle estivale.

À voir - À faire

Bien que Ferrara soit un joyau style Renaissance, elle garde de charmants coins médiévaux. On les trouve dans le quartier immédiatement au sud de la cathédrale, compris entre via San Romano, via Mazzini et via delle Volte, qui avec ses *volte* (passages couverts) est devenu le symbole de la ville. La Ferrara médiévale coïncide avec l'ancien ghetto juif, le plus important d'Italie. Un ensemble de trois synagogues (XV^e) se trouve Via Mazzini, 95. Dans ses recoins, Ferrara offre aux visiteurs curieux qui la découvrent de surprenantes révélations. De la via delle Volte, au sud de la cathédrale, la plus ancienne de la ville, toute voûtée, qui nous replonge instantanément dans une époque médiévale, au corso della Giovecca, en faisant un détour par la via Carmalino, une des rues les plus typiques, ou encore par la rue Mazzini, rue principale du ghetto juif. En empruntant l'avenue dite « des Anges », le corso Ercole, on atteint la porte des Anges (une des trois portes de la ville), qui vit le 28 janvier 1598 la sortie définitive de la famille Este. D'ici, on peut, à pied ou à vélo, soit longer les 9 km de remparts qui entourent Ferrara, soit rejoindre le parco Urbano G. Bassani, autrefois terrain de chasse des Este, qui constitue « l'addition verte » de la ville avec ses 1 200 ha de verdure et petits lacs.

► **A ne pas manquer** : palazzo dei Diamanti, corso Ercole I d'Este, cattedrale, palazzo Schifanoia, via delle Volte.

■ ADDIZIONE ERCULEA ★

Ferrara est concrètement divisé en deux parties. Au nord du viale Cavour et du corso Giovecca, on trouve ce qui est communément appelée l'Addizione Ercolea puisqu'elle a été « rajoutée » à la fin du XV^e siècle à la demande d'Hercule I^{er}. Le projet n'était pas une simple rénovation architecturale de la ville, mais bel et bien un projet urbanistique. On créa autour de deux axes (corso Ercole I d'Este et les corsi Porta Po, Biagio Rossetti et Porta di Mare) un nouveau quartier Renaissance. Au croisement des deux axes le Quadrivio degli Angeli avec ses beaux palais, dont le palazzo dei Diamanti. Ce projet répond également à une autre idée. Tracées à l'intérieur d'un carré représentant l'horoscope d'autrefois, les deux avenues correspondraient aux équinoxes et le palais des Diamants à la position du soleil. Dans cette Addizione, tout a été pensé dans les moindres détails de façon

scénographique, en tenant compte de la partie ancienne de la ville. Pour l'époque, l'idée n'était pas seulement novatrice, mais géniale, d'où le titre acquis par Ferrara de première ville moderne d'Europe.

■ CASTELLO ESTENSE



Largo Castello, 1

☎ +39 0532 299 233

www.castelloestense.it

castelloestense@comune.fe.it

Du 1^{er} février au 30 septembre, ouvert tous les jours. Du 1^{er} octobre au 31 décembre, fermé le lundi. De 9h30 à 17h30. Entrée : 8 €, réduit : 6 €.

La décision de construire ce château fut prise, en 1385, par Nicolas II, pour se protéger du soulèvement populaire lié à une forte pression fiscale, qui coïncidait avec une période de guerre, d'épidémie et de famine. Aussi un passage permettait à la cour d'évacuer le palais et de se réfugier directement au château lorsque le besoin s'en faisait sentir. Au cours des siècles, le château s'enrichit et devint alors une des résidences seigneuriales les plus fastueuses de la Renaissance. De la cour, on aperçoit l'escalier en colimaçon avec ses amples marches qui permettaient aux chevaux de se rendre à l'étage noble, pour que les femmes puissent les monter à l'aise depuis leurs appartements. Outre la cour du XV^e siècle, on peut y visiter quelques salons peints par Bastianino et le Salone dei Giochi avec des fresques de Filippi. Dans les souterrains, on découvre les cachots d'Ugo et de Parisina, protagonistes d'une des pages les plus dramatiques de l'histoire des Estes. Du haut de la tour des Lions, quand la brume n'est pas trop imposante, le panorama sur la ville vaut le détour.

■ CATTEDRALE



Piazza della Cattedrale

☎ +39 0532 207 449

De 7h30 à midi et de 15h30 à 18h30. Entrée libre

Elle fut érigée au XII^e siècle dans un style romano-gothique et consacrée en 1135. Elle est dédiée au saint patron de la ville, le chevalier George, vainqueur du Dragon d'eau, la représentation symbolique du Pô. D'intéressantes sculptures illustrent l'Ancien et le Nouveau Testament ornent l'entrée principale. Sur le flanc droit, s'élève le majestueux campanile en marbre, construit, entre 1451 et 1596, d'après le dessin de Léon Battista Alberti. A l'intérieur, le style baroque du XVIII^e siècle domine. On retrouve les œuvres de Guercino, de Francia et, dans l'abside, le *Jugement dernier* de Bastianino (élève de Michel-Ange) qui aurait par vengeance sculpté le visage de sa fiancée parmi des condamnés, celle-ci n'ayant pas

souhaité se marier avec lui ! A quelques pas de là, le musée de la cathédrale est abrité dans l'église San Romano. Autour de la cathédrale se développe le quartier médiéval qui a toujours été le centre de gravité de la vile citadine.

► **Au sud de la cathédrale s'ouvre la piazza Trento e Trieste**, jadis Piazza delle Erbe, qui, pendant des siècles, abrita le principal marché de la ville.

■ GHETTO



Les origines de la communauté juive de Ferrara remontent au XV^e siècle, quand la famille d'Este accueillit les juifs venus de Rome, d'Espagne et d'Allemagne qui fondèrent à Ferrara une communauté forte et bien organisée. En 1627, le gouvernement pontifical institua le ghetto qui était compris entre les rues Mazzini, Vignatagliata et Vittoria. Cinq portes en bloquaient l'accès du coucher au lever du soleil. Les portes du ghetto furent abattues par le nouveau royaume d'Italie en 1859. La communauté fut durement touchée par la Seconde Guerre mondiale. L'édifice qui, depuis 1485, abrite les trois synagogues de la ville, est fermé depuis le tremblement de terre de 2012. Il se trouve au n° 95 de la via Mazzini. Dans son roman *Le Jardin des Finzi Contini*, Giorgio Bassani (1916-2000), célèbre romancier originaire de Ferrara, nous livre un témoignage poignant sur la communauté juive de Ferrara pendant la Seconde Guerre mondiale.

■ MEIS – MUSEO NAZIONALE DELL'EBRAISMO ITALIANO E DELLA SHOAH



Via Piangipane, 79/83

☎ +39 0532 769 137

www.meisweb.it

info@meisweb.it

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 13h et de 14h à 18h. Fermé le lundi, le samedi et pendant les festivités juives. Ticket : 4 €.

Le Musée National du Judaïsme Italien et de la Shoah a pour but de faire connaître l'histoire et la culture du judaïsme en Italie. Le musée occupe le site d'une ancienne prison du début du XX^e siècle. Le projet, en cours de réalisation, comprend cinq bâtiments qui renvoient aux cinq livres de la Torah. Une première partie du musée est déjà opérationnelle et accueille des expositions temporaires.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE

Via XX Settembre, 124

Palazzo Costabili

☎ +39 0532 66299

www.archeoferrara.beniculturali.it

Du mardi au dimanche de 9h30 à 17h. Fermé le lundi. Entrée : 6 €, réduit : 3 €.

Le palais Costabili est le chef-d'œuvre inachevé de Rossetti, qui en commença la construction pour l'ambassadeur d'Ercole I, à la cour du duc de Milan. L'édifice possède une superbe cour et, au rez-de-chaussée, des fresques de grande valeur. L'étage noble abrite le Musée archéologique national qui conserve des pièces provenant des nécropoles de Spina, ville gréco-étrusque de la période du VI^e au III^e siècle av. J.-C., disparues sous les eaux pendant plusieurs siècles.

■ MUSEO DELLA CATTEDRALE

Via San Romano

☎ +39 0532 244 949

Ouvert de 9h30 à 13h et de 15h à 18h, fermé le lundi. 6 €.

Situé dans l'ancienne église de San Romano, la collection du musée se compose d'ouvrages appartenant au clergé et à la ville du Moyen Âge au XIX^e siècle. Parmi eux, on remarque deux statues de Jacopo della Quercia (1403-1406), les panneaux de l'ancien orgue représentant *Saint Georges et le dragon* et *l'Annonciation*, peints par Cosmé Tura (XV^e siècle). Devant le musée commence la via San Romano, l'une des artères les plus fréquentées de la ville depuis le Moyen Âge. Cette rue est bordée par de nombreuses maisons avec arcades, ce qui est rare à Ferrara.

■ PALAZZO DEI DIAMANTI



Corso Ercole I d'Este, 21

☎ +39 0532 205 844

www.palazzodiamanti.it

diamanti@comune.fe.it

Ouverte tous les jours de 9h à 19h. Entrée avec audioguide inclus : 11 €.

Ce palais est parmi les plus célèbres de l'architecture de la Renaissance italienne. Chef-d'œuvre de Biagio Rossetti, il est appelé ainsi à cause des 8 500 bossages de marbre sculptés en pointes de diamant qui ornent sa façade. Il fut commencé en 1493 et achevé pendant la seconde moitié du XVI^e siècle. Il dut être restauré après avoir subi des destructions importantes lors de la Seconde Guerre mondiale. Il accueille la Pinacothèque Nationale où sont conservés des tableaux de la peinture ferraraise du XIII^e au XVIII^e siècle. On pourra y admirer, entre autres, un Christ de Mantegna, des œuvres de Benvenuto Tisi, dit « il Garofalo », célèbre peintre de Ferrara, un *Transito della Vergine* de Carpaccio. Sous les arcades de la pinacothèque se trouve la *Statua degli Archeologi* de Giorgio De Chirico.

■ PALAZZO SCHIFANOIA



Via Scandiana, 23

☎ +39 0532 244 949

Actuellement fermé pour une durée indéterminée pour restauration et mise aux normes antis-

miques. Tous les jours de 9h30 à 18h. Fermé le lundi. Entrée : 3 €, réduit : 2 €.

Le nom même de ce palais en dit long sur sa fonction première. Dérivé de *schivare la noia*, littéralement « fuir l'ennui », le palais avait pour unique objet d'être le lieu des divertissements de la cour des Estensi. La première partie, commandée par Alberto V d'Este, date de 1385. Le remaniement le plus important est dû au duc Borso qui, entre 1465 et 1469, fit surélever l'édifice d'un étage. Ce qui fait de Schifanoia un monument exceptionnel est la décoration du salone dei Mesi (le salon des Mois), une extraordinaire série de fresques qui représentent un des aboutissements les plus importants non seulement de l'école de Ferrara mais aussi de l'entière Renaissance italienne. Elle dénote également de l'importance de l'astrologie, dont les représentations se retrouvent dans la partie centrale de chaque mois, à une époque où l'on considérait que le destin des hommes et la volonté des dieux étaient écrits dans les étoiles. En outre, Pellegrino Pricianni, l'astrologue de la cour, a coordonné et supervisé la réalisation de cette salle. On notera également que tous les plafonds sont originaux (XV^e siècle), ce qui est plutôt rare. Depuis 1898, le palais abrite les Musées municipaux d'Art ancien, dont les collections comprennent des céramiques grecques, étrusques et romaines, des objets en ivoire et en bronze, et une importante collection numismatique.

Shopping

Les banquets des Estensi jouissaient d'une grande renommée en Italie et à l'étranger. On raconte que le cardinal Ippolito d'Este, le grand protecteur de l'Arioste, y est mort d'indigestion après un repas pantagruélique. Un des sommets de la gastronomie ferraraise est la *salama da sugo* (viande de porc séchée imbibée de vin). Le gâteau ferrarais le plus connu est le *pampepato*, que l'on déguste pendant les fêtes de Noël.

Fin, rond et de couleur sombre, c'est un mélange de farine, d'amandes, de cacao et de fruits confits, recouvert de chocolat fondant. Il eut son moment de gloire en 1953, quand Staline en mangea. On le trouve au Caffè Europa (corso Giovecca), ou au bar Nazionale (corso Martiri della Libertà).

■ SALUMIFICIO VALERIO RONCARATI

Via Fabbri, 76

☎ +39 0532 761 937

www.salumificioroncarati.it

info@salumificioroncarati.it

Du lundi au samedi, 9h-18h.

C'est la charcuterie la plus célèbre de la ville. On y trouve notamment la *salama da sugo*.

PARC NATUREL DU DELTA DU PÔ

A 60 km à l'est de Ferrara, compris entre l'embouchure du Pô et la ville de Ravenne, le parc comprend 52 000 ha riches en biodiversité animale et végétale. Cette grande étendue de terres humides, faite de dunes, de buissons et de forêt méditerranéenne, compte trois parcs, un terrestre, un fluvial et un côtier. On peut parcourir le parc à vélo suivant l'itinéraire cyclotouristique Destra Po, le long de la berge droite du Pô (125 km de Stellata à Gorino).

OASI DI CAMPOTTO

A la portée de toutes les jambes, les parcours naturalistes du parco Oasi di Campotto permettent de faire d'intéressantes découvertes écologiques. L'oasi compte 1 600 ha de canaux et offre au visiteur le spectacle d'une nature foisonnante, pleine de vie, attirante et fascinante. Trouvent ici refuge des animaux (belettes, renards, blaireaux, lièvres), des oiseaux aquatiques de différentes espèces (anatidés, rallidés, ardéidés), ainsi que des rapaces diurnes et nocturnes. Parmi la cannaie poussent de nombreuses plantes aquatiques et entre autres des nénuphars. Aux abords du parc, à côté d'Argenta, ne manquez pas de visiter la Pieve San Giorgio, la plus ancienne église de la province de Ferrara (VI^e), et le temple de la Celletta, situé au bord du fleuve Pô et construit en 1606.

BOSCO DELLA MESOLA

► **A quelques kilomètres de Mesola**, la réserve naturelle du Gran Bosco della Mesola avec ses 1 058 ha est une immense forêt de plaine couverte de dunes et de chênes verts. L'accès au Bosco est gratuit et autorisé de mars à octobre, à pied ou à vélo sur environ 100 ha, le mardi, le vendredi, le samedi et les jours fériés, de 8h jusqu'à 1 heure avant le coucher du soleil. On peut aussi y accéder par canot. Pour obtenir des programmes détaillés sur les excursions et les visites guidées : www.ferraterreaacqua.it ; +39 0533 794285. Avec de bonnes jumelles, on pourra observer des cerfs, des daims et de nombreux oiseaux sauvages. Possibilité de louer des vélos à l'entrée du Bosco.

► **Plus au sud, à Codigoro**, l'abbaye bénédictine de Pomposa datée du VI^e siècle se dresse au-dessus des vallées asséchées. Une des plus belles abbayes du nord de l'Italie. L'église préromane garde son pavement de mosaïques et un magnifique ensemble de fresques du XIV^e siècle. A côté de l'église, un clocher roman de 48 m, bâti en 1068

(tél. +39 0533 719 152 – ouverte tous les jours de 8h30 à 18h45, entrée : 5 €).

► **La vallée de l'embouchure du Volano**, située à quelques kilomètres, est un milieu naturel vraiment enchanteur. Cette petite réserve abrite dans ses roseaux des oiseaux rares. Le panorama que l'on découvre à partir des observatoires d'où l'on observe les oiseaux est constitué des vallées de Comacchio, une des régions marécageuses les plus importantes d'Europe.

► **Séparée de la mer par une langue de sable**, l'Oasi Faro di Gorino est un espace lagunaire de transition entre la terre ferme, les vallées et la mer. De Goro, descendez en longeant le bras homonyme du Pô jusqu'à un embarcadère où un petit bateau vous déposera sur l'île de l'Amour. Au milieu de roseaux et herbes palustres, dans une atmosphère envoûtante, vous trouverez le phare de Goro.

■ ABBAZIA DI POMPOSA



Codigoro

☎ +39 0533 719 110

abbaziadipomposa.altervista.org

iatpomposa@libero.it

A 12 km au sud de Mesola.

L'abbaye est ouverte tous les jours de 9h à 19h. Le clocher est ouvert les samedis et dimanches de 10h à 12h45 et de 15h30 à 18h15. Ticket : 5 €. L'abbaye bénédictine de Pomposa date du VI^e siècle et se dresse au-dessus des vallées asséchées. Il s'agit d'une des plus belles abbayes du nord de l'Italie. Elle connut un rayonnement exceptionnel du X^e au XII^e siècle grâce à sa riche bibliothèque et à la présence du saint abbé Gui de Ravenne et de Guido da Pomposa, l'inventeur de la transcription musicale moderne. La magnifique église préromane est précédée d'un portique à trois arcs, caractérisé par une riche décoration en briques, en marbre et en majoliques multicolores. L'église préromane garde son pavement de mosaïque et un magnifique ensemble de fresques du XIV^e siècle. A côté de l'église se dresse un clocher roman de 48 m, bâti en 1063. Un endroit exceptionnel.

COMACCHIO

L'endroit est incroyablement romantique : de l'eau, des petits ponts, des barques et le tout, si minuscule au milieu des marais. On comprend que sa « grande sœur », Venise, en fut jalouse en son temps. La ville a en effet été détruite au XVI^e siècle par Venise, qui voyait dans les riches commerçants de Comacchio et dans sa flotte une véritable épine plantée dans son flanc.

On a donc dû tout reconstruire, pour retrouver l'authenticité de ce lieu intemporel où les clochers chantent pourtant tous en chœur à heure fixe... Les deux premiers week-ends d'octobre célèbrent la spécialité de la région, l'anguille. Mais en dehors de cela, c'est une fête gastronomique au sens large qui prend place dans le centre historique de la ville.

Pratique

► **SOS Moustiques.** Ceci est une mise en garde contre ces insectes nombreux et affamés qui rôdent autour des marais. Lotion antimoustique indispensable !

■ OFFICE DE TOURISME

Via Agatopisto, 3
 ☎ +39 0533 314 154
 www.turismocomacchio.it
 infotur@provincia.fe.it

En juillet, août et jusqu'à la mi-septembre ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30. En avril, mai, juin, septembre et octobre du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 15h à 18h30, samedi et dimanche de 9h30 à 18h30. Le reste de l'année ouvert tous les jours de 9h30 à 13h et de 14h30 à 18h. Le dimanche de 10h à 17h.

Se loger

■ LA COMACINA

Via E. Fogli, 17/19
 ☎ +39 0533 311 547
 www.locandalacomacina.it
 info@lacomacina.it

Chambre double à partir de 85 €.

Les chambres sont très confortables et récentes, toutes de jaune et de bleu vêtues, avec TV et air conditionné. Et puis, comment ne pas aimer séjourner sur les rives et devoir s'arrêter devant une barque bleue pour trouver son chemin ! Bon restaurant de cuisine régionale.

À voir – À faire

Comacchio exporte les anguilles : une fois marinées et mises en boîte, elles s'envolent

pour le nord de l'Europe. Sur place, en revanche, on les consomme fraîches, préparées en filets et cuites sur la braise. Les grandes lagunes saumâtres (plus de 10 000 ha) sont riches en poissons et en oiseaux. On peut accomplir un parcours d'intérêt à la fois historique et écologique à pied ou en barque dans ce que l'on appelle le Museo delle Valli.

■ MANIFATTURA DEI MARINATI

Via Mazzini, 200
 ☎ +39 0533 81742
 manifatturadeimarinati@parcodeltapo.it
Ouvert du 1^{er} mars au 31 octobre de 9h30 à 12h30 et de 15h à 19h. Le reste de l'année de 9h30 à 13h et de 14h30 à 18h. Fermé le lundi. Ticket : 2 €.

L'ancienne manufacture des marinades n'est pas un simple musée. Il s'agit d'une usine en fonction d'octobre à décembre destinée à la transformation de l'anguille. La visite s'articule en trois parties : la *calata* où arrivent les bateaux chargés d'anguilles et de poissons ; la *sala dei fuochi* (salle des feux), le cœur du complexe, avec ses 12 cheminées devant lesquelles les anguilles sont disposées ; la *sala degli aceti* (salle des vinaigres) où les tranches de poisson sont recouvertes de saumure (sel, eau, laurier, vinaigre) pour la marinade, mises dans des barils et des boîtes hermétiquement fermés. L'entrée de la manufacture se trouve à peu près au milieu de la Loggia des Capucins. Service de location de vélos.

■ MUSEO DELLE VALLI

☎ +39 0533 328 930
 www.vallidicomacchio.it
 info@vallidicomacchio.it

Départ de Comacchio-stazione Pesca Foce, de fin février à fin octobre, départ journalier à 9h, 11h, 15h, 17h. Entrée : 9,20 €.

C'est un ensemble de mamelons, de canaux, de végétation, d'oiseaux, avec des petites constructions pour la pêche (*casoni*), remises à neuf. Le Museo delle Valli se trouve à environ 10 km de Comacchio, en plein cœur du parc régional du delta du Pô. On peut y faire un tour en bateau d'une heure et demie à la rencontre des hérons

Le littoral ferrarais : lidi nord

Le littoral ferrarais, avec ses sept *lidi* (lidos), offre de nombreuses possibilités à ceux qui désirent passer des vacances reposantes dans un lieu naturel insolite. Il s'y exerce une sorte de quiétude que nous renvoie une nature généreuse et harmonieuse. Ici, les petites habitations sont basses et blanches, le bleu des marécages est intense et profond, les plages de sable fin sont encore un peu sauvages et les cigales enjouées ne cessent de chanter. De tous les *lidi*, Lido de Spina est le plus résidentiel, Lido de Volano et son imposante pinède le plus nature et Lido Nazioni le plus animé.

et des flamants roses, et à la découverte des anciennes maisons de pêcheurs reconverties en musée. Quelques enjambées supplémentaires vous amènent à la péninsule voisine de Boscoforte où nidifient de nombreuses espèces rares.

■ TREPONTI



Emblème de la ville, ce pont constitue le point de départ pour découvrir le centre de Comacchio. Edifié en 1638 par l'architecte Luca Danese de Ravenne en pierre d'Istrie, il se compose de cinq larges escaliers arqués. Sous les arcades confluaient autrefois cinq canaux (ils ne sont plus que trois aujourd'hui), les routes d'accès à Comacchio et les issues vers la mer, aujourd'hui encore navigables. Devant le pont, l'ancienne poissonnerie occupe un bâtiment caractéristique datant lui aussi du XVII^e siècle et restauré à

plusieurs reprises. Plus loin se trouve le Ponte degli Sbirri (« pont des Flics »), ainsi nommé en raison de son voisinage avec les prisons de l'époque.

Visites guidées

■ PO DELTA TOURISM

Corso Mazzini, 136
 ☎ +39 0533 81302
 www.navideldelta.it
 info@navideldelta.it

Entre 12 et 35 € selon le type d'excursion.

Une association très professionnelle qui organise visites, balades et excursions à la découverte du parc du Delta du Pô. Vous pourrez choisir entre la croisière en bateau, la balade à cheval ou bien des randonnées à pied ou à bicyclette.

L'OUEST DE LA RÉGION

RAVENNE



À l'époque romaine, voulant exploiter une situation géographique idéale pour les échanges commerciaux avec ses voies fluviales et lagunaires qui pénétraient à l'intérieur des terres, Auguste fit construire le port de Classe, aujourd'hui ensablé, où il fit équiper une flotte. L'empereur Claude l'entoura de murailles, tandis qu'en 402 Honorius déplaça le siège impérial de Milan à Ravenne. Ici commença sa période de gloire : de 493 à 526, la ville accueillit la cour de Théodoric, roi des Goths. Un véritable quartier goth vit le jour dans la partie est de la ville. Le palais impérial fut embelli et devint le siège du roi. Ravenne resplendit d'art et de culture.

Le christianisme arien des Goths insuffla à la création artistique une extraordinaire vitalité. Ravenne atteignit son apogée sous Justinien, qui, vers la moitié du VI^e siècle, l'élut capitale de l'Italie byzantine. C'est à ce moment qu'apparut le chef-d'œuvre architectural de San Vitale ainsi que le meilleur de l'art byzantin (surtout à caractère religieux). De cet univers, il reste aujourd'hui de magnifiques églises, dont la basilique Sant'Apollinaire Nuovo, et, à l'extérieur des murailles, le stupéfiant mausolée royal. Subsistent aussi les marbres et les statues échappés aux razzias de Charlemagne qui fit transférer au musée d'Aquisgrana d'innombrables objets d'époque romaine et paléochrétienne. Ville classée au patrimoine mondial de l'Unesco, Ravenne reste célèbre dans le monde entier pour la splendeur de ses mosaïques byzantines.

Transports

Sur la côte adriatique, sous le Delta du Pô, Ravenna se trouve à 76 km de Bologne et 55 km de Rimini. Elle est reliée à l'autoroute du Soleil (A14) par un embranchement (A14dir) à la hauteur de Imola. La route Romea (SS309) mène jusqu'à Venise (160 km).

■ GARE FERROVIAIRE

Piazza Farini Carlo Luigi, 13
 ☎ +39 0544 892 021

www.trenitalia.com – areaclienti@trenitalia.it
 Ravenne se trouve sur les lignes Ferrara-Ravenne-Rimini, Bologne-Castelbolognese-Ravenne et Faenza-Ravenne. Nombreuses liaisons par jour.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza San Francesco, 7
 ☎ +39 0544 35404
 www.turismo.ravenna.it
 turismo@comune.ravenna.it

Durant la saison estivale, tous les jours de 8h30 à 19h (de 9h30 à 17h30 les dimanches et pendant les vacances). À partir du 2 novembre, tous les jours de 8h30 à 18h (et le dimanche et jours fériés de 10h à 16h)

Vous trouverez toutes les informations utiles sur la ville et sur la « Romagna Visit Card » qui donne accès à 54 sites culturels à Forlì-Cesena, Ravenne, Rimini et, depuis de cette année, Ferrara, et permet également des réductions et des offres sur une soixantaine de sites pour un coût total de 17 €.

Se loger

■ B&B CASA MASOLI

Via Girolamo Rossi, 22

☎ +39 335 609 9471

www.casamasoli.it

info@casamasoli.it

Chambre double entre 70 et 130 €, petit déjeuner inclus. Climatisation, télévision, wi-fi.

Les chambres à disposition des hôtes sont au troisième étage de cette belle demeure du XVIII^e siècle, située dans le centre historique. Meublées d'ancien, elles offrent une vue superbe sur les toits et les clochers de la ville. Une chambre a l'accès direct à la cour intérieure. Excellent rapport qualité/prix.

■ CAPPELLO

Via IV Novembre, 41

☎ +39 0544 219 813

www.albergocappello.it

info@albergocappello.it

Chambre simple 110-190 €, double 130-200 €.

De grand standing, cette magnifique demeure de type vénitien du XVII^e siècle a seulement sept chambres, mais toutes différentes. Ce petit hôtel en plein cœur du centre-ville est très agréable. L'accueil est professionnel et chaleureux et les services nombreux. Ambiance très cosy. Chambres avec TV satellite, air conditionné, téléphone, minibar. Accès Internet gratuit.

Se restaurer

■ ENOTECA CA' DE VEN

Via Corrado Ricci, 24

☎ +39 0544 30163

www.cadeven.it

info@cadeven.it

Tous les jours de 11h à 14h30 et de 18h à 22h30.

Fermé le lundi. De 10 à 25 €.

Installée dans la bâtisse datée de 1542 d'une ancienne pharmacie dont on a conservé les hautes étagères en bois, cette Ca' de Ven, qui signifie en italien *casa del vino* (maison du vin), nous propose une exquisite *piadina* accompagnée d'un verre de bon vin romagnole.

À voir - À faire

Le centre historique est petit et fermé à la circulation des voitures. La mairie met à disposition des touristes des vélos jaunes, gratuits et présents en différents points du centre. Pour les louer, adressez-vous à l'office du tourisme.

► **A ne pas manquer** : le mausolée de Galla Placidia, le baptistère néonien, les basiliques de Sant'Apollinare Nuovo, San Vitale et Sant'Apollinare in Classe.

► **Bon à savoir.** Billet cumulatif à 9,50 € pour la basilica di San Vitale, le mausoleo di Galla Placidia, le baptistère néonien, et la basilica Sant'Apollinare Nuovo. Il existe aussi un billet cumulatif à 10 € pour le Museo Nazionale, le Mausoleo di Teodorico, et la basilique de Sant'Apollinare in Classe. Dans les billetteries des musées, on peut louer des Audioguides.

■ BASILICA DI S. APOLLINARE IN CLASSE



Via Romea sud

Classe (5 km de Ravenne)

☎ +39 0544 473 569

Bus 4 en face de la gare. Tous les jours de 8h30 à 19h30. Le dimanche de 13h à 19h30.

Entrée : 5 €, réduit 2,50 €. Ticket combiné avec le mausolée de Théodoric et le musée National : 10 €.

Érigée dans la première moitié du VI^e siècle, le campanile cylindrique date, quant à lui, du X^e siècle. La basilique est l'unique vestige de

Le littoral de Ravenna : lidi sud

De Ravenne, vous pouvez rejoindre les nombreuses localités balnéaires sur la côte pour des vacances sous le signe du relax et de l'activité sportive. Élégante et paisible, idéale pour les familles, Marina Romea offre un accès direct à la verdoyante pinède de San Vitale avec ses lagunes d'eau saumâtre débouchant sur la mer, parsemées de *padelloni*, les cabanes de pêcheurs typiques du coin. De Porto Corsini, en été, partent les ferries pour la Croatie (www.emiliaromagnalines.it). Marina di Ravenna avec ses étendues de sable blanc est la localité la plus à la mode du littoral : dans les nombreux *bagni* (établissements balnéaires), la *movida* est assurée sur la plage ! Entouré par la pinède de Classe et près de l'estuaire du fleuve Bevano, Lido di Dante est le lido plus nature. Milano Marittima est plus élégant et raffiné. Enfin, avec ses salines et sa majestueuse tour de l'Horloge, Cervia aussi vaut le détour. Régalez-vous à la Trattoria la Cubana (Via Molo Dalmazia, 37, Marina di Ravenna – www.trattoriacubana.it/ - ☎ +39 0544 530 231). Excellente, la friture de poisson, également à emporter et à manger sur la plage !



© PINKPHOTOGRAPHY - SHUTTERSTOCK.COM

Basilique Saint-Apollinaire-le-Neuf.

la ville de Classe, l'ancien port de Ravenne. Divisée en trois par des colonnes en marbre, cette basilique est superbe, et ce serait vraiment dommage de ne pas la visiter. L'arc triomphal et l'abside sont ornés de magnifiques mosaïques du VI^e siècle représentant, entre autres, saint Apollinaire faisant paître ses brebis au milieu d'un pré fleuri. Non loin de la basilique, on verra la pinède qui inspira Dante et Byron.

■ BASILICA DI SAN VITALE ★★

Via Argentario, 11

☎ +39 0544 541 688

www.ravennamosaici.it

Ouvert de 9h à 19h, et de 10h jusqu'à 17h du 1^{er} novembre à fin février. Entrée : 9,50 € avec le billet combiné.

Cette basilique à la forme octogonale fut érigée en 525 et consacrée en 548 sous l'empereur Justinien. L'intérieur est d'une surprenante beauté grâce, en particulier, à des superbes mosaïques aux couleurs flamboyantes, dans un excellent état de conservation. On remarquera l'étonnant dynamisme de la composition dans les scènes du *Sacrifice d'Abraham* et *Abèle et Melchisédech*, au-dessus des arches ; plus figés, du côté droit l'empereur Justinien et sa suite font face à l'impératrice Théodora et à ses servantes. Mais il faut du recul pour admirer la mosaïque du Christ en gloire qui orne l'abside : un modèle de perfection inégalé pour l'époque. La basilique fait partie des monuments les plus importants de l'art paléochrétien en Italie.

■ BASILICA SANT'APOLLINARE NUOVO ★★

Via di Roma 52

☎ +39 0544 541 688

info@ravennamosaici.it

Tous les jours de 9h à 19h du 1^{er} mars au 31 octobre, et de 10h à 17h le reste de l'année. Entrée : 9,50 € avec le billet combiné.

Par la beauté de ses mosaïques, cette église rivalise avec San Vitale. Elle fut construite au début du VI^e siècle par l'empereur Théodoric. Les superbes mosaïques visibles sur la partie inférieure des nefs représentent une procession de martyrs allant à la rencontre de Jésus.

■ BATTISTERO DEGLI ARIANI ★

Vicolo degli Ariani

☎ +39 0544 543724

www.turismo.ra.it

turismo@comune.ravenna.it

Tous les jours de 8h30 à 19h30, jusqu'à 16h30 en hiver. Entrée : 1€

Ancien lieu de culte des Aryens (une hérésie qui affirmait que la nature du Christ n'était pas complètement divine). Construit sous Théodoric au VI^e siècle, le baptistère a une forme octogonale avec absidioles. Comme les autres monuments, il présente de très belles mosaïques, notamment le baptême du Christ dans sa coupole.

■ BATTISTERO NEONIANO (DEGLI ORTODOSI) ★

Piazza Duomo 1

☎ +39 0544 541 688

info@ravennamosaici.it

Tous les jours de 9h à 19h, et de 10h à 17h du 1^{er} novembre au 28 février. Entrée : 9,50 € avec le billet combiné.

Construit au VI^e siècle, il tient son nom de l'évêque Néone qui l'orna de superbes mosaïques aux accents dorés. À côté, la cathédrale (XVIII^e) possède un clocher des X-XI^e siècles et un ambon du VI^e siècle.

■ DOMUS DEI TAPPETI DI PIETRA ★

Via Barbiani, 7

☎ +39 0544 32512

www.domusdeitappetidipetra.it

Ouvert de mars à octobre de 10h à 18h30, en hiver jusqu'à 17h. Ticket : 4 €. Réduit : 3 €.

Ce site archéologique est parmi les plus importants en Italie. Il s'agit d'un palais byzantin du VI^e siècle dont le sol se trouve aujourd'hui à 3 m en dessous du niveau de la route. On y accède par l'église Sant'Eufemia (XVIII^e siècle). On y voit des mosaïques polychromes aux motifs géométriques et floraux, parmi lesquels *La Danse des génies des saisons* et *Le Bon pasteur*, dont la représentation, debout la main sur la hanche, diffère de celle classique chrétienne.

■ MAUSOLEO DI GALLA PLACIDIA ★★

Via Argentario, 22

☎ +39 0544 541 688

info@ravennamosaici.it

Tous les jours de 9h à 19h de début mars à fin octobre, et de 10h à 17h le reste de l'année. Entrée : 9,50 € avec le billet combiné.

C'est un genre de chapelle à croix latine que fit construire l'impératrice Théodora pour abriter son sépulcre. L'intérieur conserve de splendides mosaïques, les plus anciennes de Ravenne. Le mausolée doit son nom à l'impératrice Galla Placidia, fille de Théodose I^{er}, qui y fut enterrée un certain temps.

■ MAUSOLEO DI TEODORICO ★

Via Delle Industrie, 14

☎ +39 0544 68 40 20

teodorico.ravenna@novamusa.it

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h, jusqu'à 16h30 en hiver. 10 € ticket combiné avec le musée National et la basilique de Sant'Apollinare in Classe.

Érigé par Théodoric vers 520, on utilisa pour la construction de ce mausolée des pierres de taille énormes, assemblées sans liaison. Il est constitué de deux étages et surmonté par un dôme en pierre d'Istrie, de 11 mètres de diamètre. À l'intérieur, un bassin servait de sarcophage pour Théodoric.

■ MUSEO ARCIVESCOVILE

Piazza Arcivescovado 1

☎ +39 0544 541688

info@ravennamosaici.it

Tous les jours de 9h à 19h, jusqu'à 17h entre le 1^{er} novembre et le 28 février. Entrée : 9,50 € avec le billet combiné.

Situé au 1^{er} étage de l'ancien palazzo dell'Arcivescovado, ce musée possède la célèbre *cattedra di Maximien* (chaire de Maximien), œuvre d'artistes alexandrins du VI^e siècle, ainsi qu'une des plus importantes sculptures sur

ivoire de tous les temps. À l'intérieur, la chapelle Arcivescovile présente de superbes mosaïques du VI^e siècle.

■ MUSEO D'ARTE DELLA CITTA DI RAVENNA

Via di Roma, 13

☎ +39 0544 482 356

www.museocitta.ra.it

Du mardi au dimanche de 9h à 18h. Fermé le lundi. Entrée : 6 €.

La pinacothèque se trouve dans la loggia Lombardesca, qui donne sur l'ancien monastère des Canonici Lateranensi. Elle conserve des peintures de l'école émilienne, toscane et vénitienne, du XIV^e au XVI^e siècle. A voir en particulier, une Crucifixion de Lorenzo Monaco et, parmi les sculptures, la fameuse statue funéraire de Guidarello Guidarelli, réalisée en 1525 par Tullio Lombardo.

■ MUSEO NAZIONALE DI RAVENNA

Via San Vitale, 17

☎ +39 0544 543724

museonaz.ravenna@novamusa.it

Mardi, jeudi, vendredi et samedi de 8h30 à 19h30. Mercredi 8h30 à 14h. Dimanche 14h à 19h30. Fermé le lundi. Entrée : 6 €.

Il est installé dans le vieux monastère bénédictin, à côté de la basilique de San Vitale. Il conserve des pièces de l'époque romaine et paléochrétienne.

■ MUSEO TAMO (TUTTA L'AVVENTURA DEL MOSAICO) ★

Via Rondinelli, 2

☎ +39 0544 213 371

www.tamoravenna.it

info@ravennantica.it

Ouvert en été de 10h à 14h, le reste de l'année de 10h à 17h. Du 6 novembre au 30 décembre, samedi et dimanche fermés. Ticket 4 €, combiné avec la Cripta et la Domus dei Tappeti di Pietra 7 €.

Situé à l'intérieur de l'église San Nicolò (XIV^e siècle), le musée propose un intéressant parcours à la découverte de l'art de la mosaïque et de son histoire.

■ PARCO ARCHEOLOGICO DI CLASSE ★

Via Marabina, 7

☎ +39 0544 478100

www.parcoarcheologicodiclasse.it

info@parcoarcheologicodiclasse.it

Bus n° 4 au départ de la gare des trains. Ticket : 5 €. A partir du mois d'octobre, le site est fermé. Réouverture au printemps.

Inauguré fin juillet 2015 et occupant une surface d'environ 10 000 m², le site archéologique de l'*Antico porto di Classe* (Ancien port de Classe) correspond à la zone portuaire de la ville antique

de Classe, réalisée au début du V^e siècle quand Ravenne devint la capitale de l'Empire romain d'Occident.

Le site comprend un certain nombre d'entrepôts construits sur les bords d'un canal et donnant sur une rue pavée, ce qui permet aux visiteurs d'avoir une vision d'ensemble sur le plan des routes et les bâtiments portuaires de l'époque. L'*Antico porto de Classe* constitue la première partie du parc archéologique de Classe qui se développe autour de la basilique Sant'Apollinare in Classe et comprendra un nouveau musée, hébergé dans l'ancienne sucrerie de Classe, et la basilique San Severo.

■ TOMBA DI DANTE ALIGHIERI ★

Via Dante Alighieri, 9

☎ +39 0544 215 676

En saison estivale, du lundi au vendredi de 10h à 18h. Samedi et dimanche de 10h à 19h. A partir du 2 novembre, tous les jours de 10h à 16h. Entrée libre.

Le plus grand poète italien arriva à Ravenne en 1317 et y mourut en 1321. La structure actuelle remonte à 1780 ; elle abrite l'ancienne tombe sur laquelle Pietro Lombardo sculpta, en 1483, l'effigie du poète. Au mois de septembre a lieu la commémoration traditionnelle de la mort de Dante Alighieri, avec le don de l'huile des collines toscanes sur sa tombe, accompagnée de nombreux hommages au poète.

FAENZA ★★

Située à 31 km de Ravenne et 50 km de Bologne, Faenza est la patrie de la céramique, dont on regroupe les différentes variétés sous le terme de *maiolica* : cet art a rendu Faenza fameuse depuis des siècles, à tel point qu'en français *maiolica* se traduit par « faïence ». Mais Faenza n'est pas uniquement la céramique. Les imposantes piazza del Popolo et piazza delle Erbe, expression de la division entre les pouvoirs religieux et communal typique de la Renaissance ; le Duomo de fin XV^e siècle ; la fontaine monumentale (XVII^e) ; le palazzo Milzetti, chef-d'oeuvre de l'architecture néoclas-

sique italienne ; la piazza Nenni avec le théâtre néoclassique Masini, et enfin les élégants palais qui donnent sur les rues du centre : une balade dans le centre-ville nous emmène au pays des petites merveilles. Pour un goûter gourmand, passez à la pâtisserie Fiorentini (Corso Mazzini, 173), une institution dans la ville !

► **Ateliers de céramique.** Une grande partie des ateliers se trouvent dans le centre historique. Demandez la liste à l'office de tourisme !

► **Oriolo dei Fichi.** Faites un détour par ce petit bourg à 8 km de Faenza. Sur les collines se dresse la belle Torre di Oriolo (XV^e), ce qui reste du château des Manfredi, seigneurs de Faenza. Le paysage environnant est magnifique. De plus, vous êtes sur la route du vin sangiovese, jonchée de caves aux grands crus plus précieux les uns que les autres. Renseignements sur le site www.strade.emilia-romagna.it.

■ MUSEO DELLE CERAMICHE ★

Viale Baccarini, 19

☎ +39 0546 697 311

www.micfaenza.org

info@micfaenza.org

D'avril à octobre, de 10h à 19h. De novembre à mars, du mardi au vendredi de 10h à 13h30 et les samedis et dimanches de 10h à 17h30. Fermé le lundi. Entrée : 8 €, réduit : 5 €.

Le musée expose des céramiques de toutes les époques et de tous les pays. Depuis les faïences de la Renaissance italienne jusqu'aux céramiques précolombiennes, certaines remontant à la préhistoire et d'autres récentes, œuvres de Chagall, Léger, Matisse, Picasso et Rouault.

■ OFFICE DU TOURISME

Voltone Molinella, 2

☎ +39 0546 252 31

www.prolocofaenza.it

info@prolocofaenza.it

De mai à septembre : du lundi au samedi de 9h30 à 12h30, de 15h30 à 18h30, le dimanche de 9h30 à 12h30. D'octobre à avril : du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 15h30 à 17h30. Fermé le dimanche, le lundi et le jeudi après-midi.

Dans les environs de Faenza

100 km séparent Faenza de Florence. On peut les parcourir en empruntant la Faentina (SS302), la route panoramique qui, suivant le cours du fleuve Lamone, traverse les Apennins et ses pittoresques villages de montagne. L'importance et la beauté de cette route sont valorisées par la « 100 km del Passatore » (le Passatore était le surnom d'un célèbre bandit romagnole de la moitié du XIX^e siècle, une sorte de Robin des Bois local), une compétition internationale de course à pied qui a lieu le dernier week-end de mai. Départ de Florence, arrivée sur la place principale de Faenza où les participants sont accueillis par *vino sangiovese*, *piadina* et musique à volonté !

BRISIGHELLA



Situé sur une colline à 15 km de Faenza, ce charmant bourg médiéval vaut absolument le détour. Il s'étend aux pieds de trois pignons rocheux sur lesquels se dressent ses monuments principaux : la Rocca (IV^e), remarquable exemple d'art militaire du Moyen Âge ; le sanctuaire du Monticino (XVII^e) ; la Torre dell'Orologio (XIII^e), d'où l'on jouit d'une vue époustouflante sur le village et les calanques. Brisighella compte une des rares rues « au deuxième étage » d'Italie : l'ancienne via del Borgo, dite aussi via degli Asini car autrefois elle était parcourue par les caravanes des ânes en direction des crayères. Proche du centre, sur la route vers Fognano, se trouve la superbe Pieve Tho, une église du IX^e siècle de style roman.

■ OSTERIA DEL GUERCINORO

Piazza Marconi, 7

☎ +39 0546 80464

Addition : 25 à 35 €. Fermé le mardi et tous les midis sauf dimanches et jours fériés.

Hôte et véritable artisan du goût, Franco vous guidera à la découverte des saveurs raffinées d'une cuisine simple qui met en valeur la qualité des ingrédients utilisés, tous provenant de petits producteurs locaux. Spécialités du coin, produits du terroir et plats saisonniers. Endroit de charme, salle voûtée avec pierres apparentes. A ne pas manquer.

RIMINI



On entend souvent parler de Rimini comme de la destination branchée et pailletée de l'Italie, il faut entendre par là l'étendue que forme Rimini avec les localités voisines. On trouve au sud de Rimini les localités les plus chic : en tête Riccione, Cattolica et Misano Adriatico. Si Riccione accueille une population jeune, plutôt festive et somme toute huppée, Cattolica est plus familiale, son style épuré, neuf et délibérément blanc lui donne un cachet particulier. Au nord de Rimini (Viserbella Viserba, Bellaria...), le faste s'est éteint, les prix sont plus abordables, la population nettement plus familiale. Rimini, quant à elle, fidèle à sa position centrale, mélange ces deux tendances. Par ailleurs, si l'image la plus répandue de ce coin de l'Adriatique est celle d'un gigantesque supermarché de vacances, elle ne tient pas compte de la réalité historique de la ville même de Rimini dont les origines remontent à l'Antiquité. La naissance de Rimini date de 268 av. J.-C., quand les Romains décident d'implanter là une colonie afin de contrôler la plaine du Pô. Ce rôle de « gardien » s'accroît avec le temps, comme le montrent les grands édifices publics de l'époque

d'Auguste. Le témoignage le plus important de cette période est l'arc érigé en 27 av. J.-C. en l'honneur de l'empereur ; il s'agit du plus ancien arc de triomphe romain parvenu jusqu'à nous. Rimini ne retrouva un faste semblable qu'au moment de la Renaissance, sous la seigneurie de Sigismondo Malatesta. De grands artistes se mettent alors au service du prince : il y eut Filippo Brunelleschi, Piero della Francesca, Agostino di Duccio et Leon Battista Alberti. A présent, la renommée de Rimini est liée au phénomène touristique qui en a fait la plage la plus fréquentée d'Italie. Pourtant, c'est un processus qui a des origines lointaines car ce fut le comte Ruggero Baldini qui fit construire, en 1843, le premier établissement balnéaire. Vingt ans plus tard apparurent les premières villas aristocratiques et le majestueux hôtel Kursaal de style néoclassique. Enfin, en 1912, un plan de programmation minutieux fixa le destin des 12 km de littoral allant de Rimini à Riccione. Ce fut la consécration de Rimini en tant que ville de loisirs.

On n'oubliera pas que Rimini est la ville natale du grand cinéaste Federico Fellini (1920-1993). La ville jouera un rôle de premier plan tout au long de sa carrière cinématographique ; on reconnaît bien le cadre dans plusieurs de ses films dont *Amarcord* et *Vitelloni*.

Enfin, l'arrière-pays de Rimini cache de fascinantes découvertes rurales. Une myriade de villages éparpillés sur les collines et riches en témoignages laissés par les Malatesta.

Transports

Rimini se trouve à 120 km de Bologne, 230 km de Milan et 120 km d'Ancone.

■ GARE FERROVIAIRE

Piazzale C. Battisti, 7

☎ 89 20 21

www.trenitalia.it

areaclienti@trenitalia.it

Nombreuses liaisons vers Milan (3 heures), Bologne (1 heure-1 heure 30), Ancône (1 heure 30). Bus pour Saint-Marin.

■ SHUTTLE RIMINI BOLOGNA

☎ +39 0541 600100

www.shuttleriminibologna.it

info@shuttleriminibologna.it

Navette toutes les deux heures environ de Rimini pour l'aéroport de Bologne. Au départ de la gare de Rimini, premier bus à 3h30 (puis 6h, 7h30, 9h30, 11h30, etc.) Tarif : 20 € en ligne ou en agence, 25 € à bord du bus.

Il s'agit d'un service de bus express reliant l'aéroport de Bologne aux villes de la Romagna selon le trajet Bologne, Forlì, Cesena Sud, Cesenatico / Pinarella / Gatteo Mare, Bellaria / Igea Marina /

San Mauro Mare, Rimini Via Fada, Torre Pedrera / Viserbella / Viserba / Rimini Mare / Bellariva / Rivazzurra / Miramare, Rimini Gare.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazzale Fellini, 3

☎ +39 0541 53399

www.riminiturismo.it

turismo@comune.rimini.it

L'été : tous les jours du lundi au samedi de 8h30 à 19h, le dimanche de 8h à 14h. Le reste de l'année : tous les jours de 8h30 à 12h30, de 15h à 18h30, le samedi de 9h à 13h, fermé le dimanche.

Informations sur la ville et sur les visites à faire dans les alentours. Renseignements sur la Romagna Visit Card qui donne accès à 54 sites culturels à Forlì-Cesena, Ravenna, Rimini et, depuis cette année, Ferrara, et permet également des réductions et des offres sur une soixantaine de sites pour un coût total de 17 €.

■ TURISMO ITALIA BY PONY EXPRESS

9/C Via Berna

☎ +39 05 41 37 41 48

www.turit.com

info@turit.com

Ce tour-opérateur organise des tours dans les villes de la région, des tours œnogastronomiques accompagnés de cours de cuisine, la visite des châteaux, et se charge de l'hébergement selon le type de vacances recherchées.

Se loger

On trouvera aisément de quoi se loger parmi les milliers d'infrastructures que compte la côte. Les hôtels sont pris d'assaut au mois d'août et affichent souvent complet. La plupart des hôtels en bord de mer sont extrêmement bruyants en haute saison avec un rapport qualité/prix pas toujours à la hauteur. En revanche, dans l'arrière-pays, on peut trouver des lieux de séjour charmants et souvent plus abordables. Pour autant, l'infrastructure hôtelière est diversifiée et pour toutes les bourses. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de l'office de tourisme, qui vous orientera selon vos besoins.

■ SUNFLOWER HOSTEL

Via Siracusa, 25

Rimini Marebello

☎ +39 0541 37 34 32

www.sunflowerhostel.com

info@sunflowerhostel.com

Dortoir à partir de 12 €. Petit déjeuner inclus. Située à 200 m de la mer, cette auberge est fréquentée par une clientèle internationale,

jeune et fêtarde. Chambres simples, doubles, dortoir pour 3, 4, 6 ou 8 personnes. Très belle atmosphère et grands espaces communs.

Se restaurer

■ STRAMPALATO

Via Destra del Porto, 159

☎ +39 0541 52 813

www.strampalato.it

chiedo@strampalato.it

Ouvert de 11h30 à minuit. Fermé le mardi en hiver. Carte : 20 € environ.

Dans le port de Rimini, ce nouveau restaurant de street food au style vintage a beaucoup de succès auprès des locaux. Petit choix de pâtes, grand choix de hamburgers, calmars frits et *piadina*, tout est très bon à des petits prix.

À voir - À faire

■ ARCO DI AUGUSTO

Piazzale Giulio Cesare

Le plus ancien des arcs romains. Il fut construit en 27 av. J.-C. en l'honneur d'Auguste, qui avait relié la via Flaminia à la via Emilia.

■ BORGIO SAN GIULIANO

En parcourant la via Marecchia, on arrive à Borgo San Giuliano, un charmant quartier de pêcheurs qui a gardé intacte son atmosphère d'autrefois, avec ses maisons aux teintes pastel, souvent ornées de fresques en hommage au cinéaste Federico Fellini. Fellini et sa femme, Giulietta Masina, aimaient beaucoup se promener dans les ruelles silencieuses du quartier. Tous les deux ans, l'association Società de' Borg organise la Festa de' Borg lors de laquelle les ruelles du bourg deviennent le théâtre de concerts et de spectacles divers.

■ DOMUS DEL CHIRURGO

Piazza Ferrari

☎ +39 0541 793 851

www.domusrimini.com

Fermé le lundi. De juin à août, du mardi au samedi de 10h à 19h, et le dimanche de 10h à 13h et de 16h à 19h. Mercredi jusqu'à minuit. Hors saison, du mardi au samedi de 9h30 à 13h et de 16h à 19h. Dimanche de 10h à 19h. Ticket : 6 €. Réduit : 4 €.

La « Maison du Chirurgicalien » est un site archéologique remontant au I^{er} siècle av. J.-C. A partir du III^e siècle, il fut occupé par le cabinet d'un médecin appelé Eutyches. De ce cabinet restent des vestiges exceptionnels, tels que le lit pour l'hospitalisation, la table du bureau et surtout une incroyable collection de 150 instruments chirurgicaux, conservés au Museo della Città.

■ PIAZZA CAVOUR

Le centre historique de la ville. On y voit le teatro Galli, inauguré en 1857 par Giuseppe Verdi avec la première d'*Aroldo*, la statue du pape Paul V et une fontaine du XVI^e siècle, bordée par le palazzo del Podestà, le palazzo Comunale et le palazzo dell'Arengo. Celui-ci date de 1204 et conserve dans son salon de l'étage supérieur des fresques des XIV^e et XVI^e siècles. Sur la piazza Cavour se trouve également la *Vecchia Pescheria*, un des lieux les plus suggestifs de la ville. Construite en 1747, on y voit encore les vieux étales en marbre, sur lesquels les pêcheurs vendaient les palourdes. Aujourd'hui, c'est le quartier de la *movida* de la ville par excellence.

■ PONTE DI TIBERIO

Corso d'Augusto
Commencé en 14 apr. J.-C., sous Auguste, ce pont sur le fleuve Marecchia fut achevé en 21 apr. J.-C. par Tibère qui lui donna son nom. Il est bâti en pierres massives provenant d'Istrie. En été, des visites au pont sont organisées en petits bateaux, se renseigner à l'office de tourisme.

■ TEMPIO MALATESTIANO

Via IV Novembre, 35
☎ +39 0541 51130
Du lundi au vendredi : 8h30-12h et 15h30-18h30. Le samedi 8h30-12h30 et 15h30-19h. le dimanche : 9h-12h30 et 15h30-18h30.
C'est un des plus beaux monuments Renaissance et la première église de la ville, appelée familièrement Duomo. Il date du XIII^e siècle, mais

fut rénové entre 1447 et 1460, selon la volonté de Sigismondo Malatesta, qui y est enterré (sa tombe est sur la droite). La façade est l'œuvre du grand architecte Leon Battista Alberti qui s'inspira du modèle antique de l'arc de triomphe et adopta toute une série d'éléments d'inspiration classique. Remarquable, la fresque qui recouvre la partie droite de la chapelle, la plus proche de l'autel : attribuée à Piero della Francesca et datée 1451, elle représente Sigismondo Malatesta en prière face à San Sigismondo. Derrière l'autel, on voit le Crucifix, réalisé par Giotto en 1301.

■ TORRE DELL'OROLOGIO (TOUR DE L'HORLOGE)

Piazza Tre Martiri
Cette coquette tour de l'horloge se dresse sur la place de l'hôtel de ville. Construite en 1547, et rebâtie dans sa forme actuelle en 1753 sur un projet de Giovan Francesco Buonamici, le cadran des heures à deux aiguilles se présente en chiffres romains et en fleurs de lys pour les demies.

SAN MARINO

Lorsque l'on arrive à San Marino, le ton est donné : les mots « Terre de liberté » sont inscrits à l'entrée du pays. Et du haut de la colline, dans le centre historique, les yeux rivés sur le paysage alentour, ce goût de liberté se fait sentir. De là, on domine tout, les toits orange de la ville juste en dessous de nous, mais aussi les vallées à perte de vue. San Marino est accroché sur les pentes du mont Titano, et c'est la plus ancienne république d'Europe. Elle aurait été fondée en 301 par Marino, un tailleur de pierre de l'île dalmate de Rab, fuyant les persécutions de Dioclétien. L'indépendance de cette république minuscule (61 km²) fut reconnue par Napoléon, puis confirmée par le congrès de Vienne. Elle frappe sa monnaie, émet des timbres et décerne ses propres décorations. Son économie pleine de vitalité la fait surnommer la « Vaduz » romagnole. Du centre historique on assiste, entre autres, au folklore de la relève de la garde, sur la place de la Liberté (de 8h30 à 18h30 en été et le week-end en hiver), et l'on peut se faire prendre en photo avec ces jolis « soldats de plomb » en veste verte et pantalon rouge. Les trois torre della Cesta, Guaita et Montale, le palazzo pubblico et la chiesa San Francesco sont les monuments les plus importants de la ville. C'est ici que se déroulent les défilés du 1^{er} avril et du 1^{er} octobre à l'issue desquels on nomme les capitaines régents. Le logement y est particulièrement cher, tout comme les restaurants. Aussi vaut-il mieux n'y passer



Palais gouvernemental sur la place de la Liberté.

qu'une journée. Un service d'autobus quotidien assure la liaison entre Rimini et le petit Etat distant de seulement 13 km.

Transports

A 20 km de Rimini. On rejoint San Marino par l'autoroute A14, sortie Rimini Sud, puis SS72.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Contrada Omagnano, 20
 ☎ +378 0549 882 914
 www.visitsanmarino.com
 info@visitsanmarino.com
 Tous les jours 10h-13h et 14h-17h.

Se loger

■ LA GROTTA

Contrada Santa Croce, 17
 ☎ +378 0549 991 214
 www.lagrottahotelsanmarino.com
 lagrottahotel@gmail.com
 Chambre double de 85 € à 110 €. Petit déjeuner inclus.

Ce petit hôtel se trouve dans le centre historique de San Marino, à deux pas de la piazza della Libertà. Les chambres sont spacieuses et modernes. Petit déjeuner sous forme de buffet.

À voir – À faire

■ BASILICA DI SAN MARINO

Piazzale Domus Plebis
 ☎ +378 0549 882 380
 Tous les jours, 8h-12h30 et 15h-17h. Entrée libre.
 L'un des principaux édifices religieux de San Marino, dédié au diacre saint Marin, fondateur au IV^e siècle de la communauté à l'origine de la république. Construite par l'architecte originaire de Bologne, Antonio Serra, sur les fondations d'une église romane, la basilique fut achevée au début du XIX^e siècle. La façade présente un style néoclassique. Nombre de visiteurs s'y rendent pour admirer les toiles peintes entre les XVII^e et XIX^e siècles, ainsi que pour la statue de San Marino réalisée par Tadolini.

■ PALAZZO PUBBLICO

Piazza della Libertà
 ☎ +378 0549 883 152
 www.museidistato.sm
 info.museidistato@pa.sm
 Du lundi au samedi, 8h-20h en été, 9h-17h de septembre à mai. 4,50 €.
 Toute visite à San Marino ne serait pas complète sans un passage, même bref, au palais public. Il permet de comprendre les spécificités de la

République et de parcourir son passé. De style néogothique florentin, il fut reconstruit en 1894 par l'architecte Francesco Azzurri, sur les fondations d'une première construction de style roman. Tous les jours, chaque demi-heure, il est possible d'assister à la relève de la garde. Celle-ci ne dure que 3 à 4 minutes et n'occupe qu'une poignée d'hommes en uniforme, mais elle témoigne de la fierté d'autonomie des habitants de San Marino.

Revenons au palais : il abrite le parlement de San Marino (*Consiglio Grande e Generale*) où siègent 60 conseillers élus tous les 5 ans par les citoyens. Ils se partagent le pouvoir législatif et s'assurent que toutes les mesures prises respectent la constitution qui date de 1600 – soit la plus vieille au monde encore en vigueur. Aussi, ils nomment les capitaines-régents, sorte d'équivalent du président de la République, 2 fois par an, le 1^{er} avril et le 1^{er} octobre. Ces derniers restent en fonction 6 mois et sont rarement nommés une seconde fois. Ils doivent de toutes manières attendre 3 ans avant de pouvoir retrouver le plus haut poste de la république. Dans la salle du *Consiglio Grande e Generale*, se trouve une immense fresque représentant San Marino sur le mont Titano, dominé par les trois tours de la République. Juste avant d'y pénétrer, se tient la statue d'Antonio Onofri, gloire nationale.

■ PRIMA TORRE, GUAITA

Via Salita alla Rocca
 ☎ +378 0549 991 369
 www.museidistato.sm
 info.museidistato@pa.sm
 Tous les jours, 8h-20h en été, 9h-17h de septembre à mai. 4,50 €.

La première tour, nommée « Rocca » ou « Guaita », compte parmi les emblèmes de Saint-Marin. C'est la forteresse la plus ancienne et la plus grande des trois tours construites sur le mont Titano. Dominant toute la vallée, elle offre un extraordinaire panorama à qui parviendra en haut. Elle abrite notamment une chapelle, facilement accessible sur la gauche en entrant. Construite au XI^e siècle, elle a longtemps servi les intérêts militaires, purement défensifs, de la cité. Certaines de ces pièces furent par la suite transformées en prison. Son aspect actuel est le résultat de nombreux travaux de restauration, allant de ceux effectués au cours du XVI^e siècle aux plus récents accomplis entre 1925 et 1935, dirigés par Gino Zani.

■ SECONDA TORRE, CESTA

Via Salita alla Cesta
 ☎ +378 0549 991 295
 www.museidistato.sm
 info.museidistato@pa.sm
 Tous les jours de 8h à 20h en été, de 9h à 17h de septembre à mai. 4,50 €.

Des trois tours de la ville, elle est probablement la plus intéressante. Pour y accéder, il faut emprunter le petit passage des Sorcières. Tout un programme... Il faut dire que lorsque la brume chapeaute les hauteurs de San Marino, il n'a rien de très rassurant. Une fois arrivé à la forteresse, culminant à 755 m d'altitude et dont

la construction remonte au XIII^e siècle, le très beau et complet Musée des Armes Anciennes (*Museo delle Armi Antiche*) attire l'attention. Une fois parvenu au sommet de la forteresse, on a atteint le point le plus haut du mont Titan. La vue sur la vallée et sur la première tour est superbe.

MODÈNE ET SA RÉGION

MODÈNE



Ville probablement d'origine étrusque avec le nom de *Mutna*, ancienne capitale du duché des Estensi de 1598 à 1859, Modène est une ville à taille humaine qui associe ses grands quartiers modernes à un centre historique plutôt bien préservé et développé autour de la via Emilia, où se situait la ville à l'époque romaine. Il y a toujours eu une grande rivalité entre Modène et Bologne.

C'est une brouille vieille de plusieurs siècles qui sépare ces deux villes. Cet antagonisme se nourrit d'épisodes aussi grotesques que celui de la *Secchia Rapita* (le seau enlevé). Conservé aujourd'hui sous haute sécurité à la mairie (on peut aller le voir), ce seau fut l'objet d'une longue querelle. Souhaitant porter à son comble l'humiliation des Bolognais, les soldats de Modène ont réussi en 1325 à entrer dans la ville et y voler un seau, signe que les Bolognais n'étaient même pas capables de protéger un simple seau ! Si, dans l'esprit de tous, Modène est associée à une industrie automobile des plus prestigieuses, avec Ferrari, Maserati, Lamborghini, De Tomaso, la ville n'en reste pas moins proche de ses origines montagnardes et vraies. Ville de gastronomie, elle est réputée pour son vinaigre balsamique traditionnel et ses producteurs de parmesan mais également pour son lambrusco, un vin rouge légèrement pétillant. Elle affiche avec fierté le plus haut pourcentage d'espaces verts par citoyen de la région avec cinq parcs dans la ville. Son centre historique est plein de charme avec notamment la bataille colorée que se livrent les façades et les volets marron et bleu de ses bâtiments et sa magnifique cathédrale romaine, patrimoine de l'Unesco.

Dans les environs, vous pouvez aller visiter Maranello, célèbre mondialement pour être le siège historique de Ferrari. Ne manquez pas le beau musée entièrement dédié aux superbes voitures rouges...

Lors du séisme du printemps 2012, la ville de Modène a été bien endommagée. Depuis, de nombreux musées et établissements ont connu des restaurations et ont rouvert leurs portes.

Transports

Modène se trouve à 50 km à l'ouest de Bologne (30 min), le long de la A1.

■ GARE

Piazza Dante Alighieri

☎ +39 89 20 21

www.trenitalia.it

areaclienti@trenitalia.it

Du lundi au samedi de 7h30 à 13h30 et le dimanche de 8h30 à 13h.

Liaisons directes toutes les 30 minutes avec Bologne (30 minutes) où de nombreux changements se font pour toute l'Italie.

■ GARE ROUTIÈRE

Via Manfredo Fanti (face à la gare ferroviaire)

☎ 840 000 216

www.setaweb.it

segreteria@pec.setaweb.it

La société Seta gère les transports urbains et interurbains de Modène et province. Bus pour Sassuolo, Carpi et Maranello.

Pratique

■ MODENATUR

Via Scudari 8

☎ +39 059 220 022

www.modenatur.it – info@modenatur.it

De la gare de bus n° 11 direction « Zodiaco » ou bus n° 7 direction « Policlinico » – arrêt de bus près du bureau Piazza Mazzini.

Du mardi au vendredi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 18h et le lundi de 14h30 à 18h. Fermé les lundi matin, samedi, dimanche et jours fériés.

Cette agence de voyage propose des circuits thématiques à la découverte de Modène et de ses environs (visites des caves de la région, les entreprises mythiques de l'automobile...).

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Grande, 14

☎ +39 059 203 2660

www.visitmodena.it

info@visitmodena.it

Ouvert le lundi de 14h30 à 18h, du mardi au samedi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 18h. Dimanche de 9h30 à 13h30 et de 14h30 à 18h.

Se loger

Les hôtels de Modène sont chers et peu nombreux. Il vaut mieux dormir dans les villes voisines, comme Carpi, Spilamberto ou Mirandola.

■ CANALGRANDE

Corso Canalgrande, 6
 ☎ +39 059 217 160
 www.canalgrandehotel.it
 info@canalgrandehotel.it
Simple 140 €, double 190 €. Restaurant La Secchia Rapita 35-50 €.

En plein centre-ville, un hôtel qui s'élève à l'emplacement d'un ancien couvent. Les chambres et les salons sont aujourd'hui de style néoclassique, élégants et très soignés. Dans les anciennes caves, le restaurant La Secchia Rapita sert une cuisine recherchée. Le tout entouré d'un beau parc.

■ CASTELLO

Via Pica, 321
 ☎ +39 059 361 033
 www.hotelcastello-mo.it
Chambre simple 60-95 €, double 90-120 €.
 A 10 minutes du centre-ville, l'endroit est vraiment paisible. Dans cette demeure du XVIII^e siècle avec sa jolie tour, les chambres sont spacieuses et l'accueil est à la fois professionnel et sympathique. Chambres avec air conditionné, TV satellite, téléphone, minibar. Parking, laverie, point Internet gratuit. Grand jardin avec une agréable terrasse.

■ OSTELLO SAN FILIPPO NERI

Via Sant'Orsola, 52
 ☎ +39 059 234 598
 ostellomodena.it – info@ostellomodena.it
Dortoir 18,50 €. Chambre simple à partir de 38 €, chambre double 44 €.
 A 600 m du Duomo, cette auberge est très bien située et propose une excellente solution de logement bon marché. Chambres sympathiques et propres, cuisine et nombreux espaces en commun.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ CAFFE CONCERTO

Piazza Grande 26
 ☎ +39 059 222 232
 www.caffeconcertomodena.com
 direzione@caffeconcertomodena.com
Ouvert 7/7 de 7h à minuit. Buffet midi à 15,5 €. Brunch à 19 €.
 Le grand buffet du déjeuner attire du monde pour la qualité et la variété de ses plats. Idéal pour goûter à quelques spécialités locales (charcu-

teries, tortelloni, pizzas, desserts, etc.). Grande terrasse sur la grande place et service avenant. Le brunch du dimanche est gargantuesque.

■ OSTERIA DA ERMES

Via Ganaceto, 89 ☎ +39 059 238 065
Addition 15 €-20 €. Fermeture le dimanche.
 Déconseillé à ceux qui recherchent de l'intimité, Ermes reste l'osteria la plus conviviale de Modène. Dans la petite salle aux parois boisées, vous serez à la même table que d'autres convives dans une ambiance chaleureuse et caractéristique. Une cuisine du terroir dont le menu change chaque jour, fait le tour des spécialités régionales élaborées comme chez grand-mère.

Bonnes tables

■ HOSTARIA LA FRASCA

Via San Paolo, 51
 ☎ +39 059 216 271
Addition 25-35 €. Fermé le mercredi.
 Cette petite hosteria dans le centre historique vaut une visite non seulement pour sa cuisine locale appétissante et copieuse, mais aussi et surtout pour son atmosphère familiale. Ada, propriétaire, chef et serveuse, entretient ses clients avec son extravagance et sa gaieté.

■ RISTORANTE DA DANILÒ

Via Coltellini, 31 ☎ +39 059 225 498
 www.ristorantedadanilomodena.it
Fermé le dimanche. Primi entre 7 € et 10 €, secondi entre 13 € et 18 €.
 Une véritable institution à Modène. S'il fallait choisir un seul restaurant, c'est chez Danilo qu'il faut aller. La cuisine traditionnelle de l'Emilie-Romagne est préparée avec grand soin et passion et ce depuis plusieurs générations. Charcuterie de grande qualité, pâtes fraîches faites maison, fromages du terroir, bon choix de vins et service très attentionné. Attention, les réservations sont fortement conseillées pour cette adresse très prisée.

Luxe

■ OSTERIA FRANCESCANI

Via Stella, 22
 ☎ +39 059 223 912
 www.osteriafrancescana.it
 info@francescana.it
Ouvert du lundi au mercredi et le samedi de 12h à 14h30 et de 19h à 24h. Carte : 100 € environ.
 Ce restaurant gastronomique est réputé parmi les meilleurs du monde. Et pour cause ! Massimo Bottura est le chef triplement étoilé au guide Michelin de cet établissement. Un repas ici équivaut à un voyage extraordinaire dans l'univers du goût et de la haute cuisine. Spécialités de la région revisitées de façon contemporaine. Une expérience unique.

À voir – À faire

Le centre de Modène est interdit aux véhicules non autorisés. On peut se garer dans les parkings gratuits à côté du parc Novi Sad. Dans la région de Modène, le marbre n'était pas chose courante, aussi les principaux monuments de la ville sont-ils vêtus et décorés soit de terre cuite, soit d'une belle imitation du marbre obtenu avec la terre de Carpi.

■ AZIENDA AGRICOLA GALLI

Via Albareto, 452
 ☎ +39 059 251 094
 www.aigalli.it
 info@aigalli.com

A 10 minutes du centre-ville. Téléphonez avant de passer. Vinaigre à 45 € (12 ans d'âge) et à 70 € (24 ans d'âge).

Si elle ne parle pas français et bredouille un peu l'anglais, Carla, la propriétaire des lieux, sait cependant fort bien se faire comprendre. Elle vous fera faire le tour de sa toute petite production dont seulement 600 bouteilles sont extraites chaque année, et tester son vinaigre traditionnel vieilli de 24 ans, avec du parmesan et quelques douceurs préparées sur le pouce.

Denrée rare et précieuse, le vinaigre n'est pas donné à toutes les bourses. Éduquée aux joies du vinaigre balsamique par sa belle-mère, elle prend aujourd'hui un vrai plaisir à le produire modestement dans des vieux barils de bois centenaire. Un plaisir qu'elle aime faire partager.

■ CASEIFICIO DI PARMIGIANO REGGIANO – 4 MADONNE

Strada Lesignana, 130
 Lesignana di Modena
 ☎ +39 059 849 468
 www.caseificio4madonne.it
 turismo@caseificio4madonne.it

A 15 min de Modène.

Visite guidée possible (en anglais ou italien), réservation obligatoire. 5 € par personne.

Amateurs de fromages et de parmesan, il ne faut pas manquer la visite d'un *caseificio* de *Parmigiano Reggiano* (production artisanale de vrai parmesan). Le *Parmigiano Reggiano* est un fromage d'exception ayant fait le bonheur de générations de gourmets, fabriqué encore aujourd'hui de façon artisanale entre Parme et Modène.

Les 4 Madonne est un *caseificio* ultra-moderne qui respecte scrupuleusement les différentes étapes pour faire du parmesan traditionnel. La visite est intéressante et permet de voir la salle où sont entreposées pas loin de 6 000 tonnes de parmesan. Sachez cependant que l'essentiel de l'activité se déroule entre

8h30 et 10h. Une boutique à l'entrée permet d'acheter du parmesan frais et d'autres produits régionaux.

■ DUOMO

Corso Duomo
 ☎ +39 059 216 078
 www.duomodimodena.it

Du mardi au dimanche de 7h à 19h. Lundi de 7h à 12h30 et de 15h30 à 19h. Entrée libre à la cathédrale, 4 € pour le musée. Le musée est ouvert du mardi au dimanche 9h30-12h30 et 15h30-18h30. Tour Ghirlandina : ouverte de début avril à fin octobre, du lundi au vendredi 9h30-12h30 et 15h-19h, samedi et dimanche de 9h à 19h. Le reste de l'année fermeture à 17h30. Ticket : 4 €.

Monument le plus éminent de la ville, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, le Duomo de Modène est l'un des plus importants témoignages de l'art roman-lombard du nord de l'Italie. Ici sont conservées les reliques de San Geminiano. La pose de la première pierre remonte à 1099 par l'architecte Lanfranco, mais il ne fut réellement achevé qu'en 1323. Sur la façade recouverte de marbre blanc, on découvre de nombreuses représentations sculptées de la *Genèse*. Le portail sud et le portail nord sont décorés de reliefs sculptés d'apôtres et des épisodes de la vie de San Geminiano, les deux sont l'œuvre exceptionnelle du sculpteur lombard Wiligelmo. Petite curiosité, sur le portail nord (dit « de la Poissonnerie »), une représentation de la légende du roi Arthur porte à la réflexion, car il est historiquement difficile de comprendre comment cette légende a pu à l'époque s'exporter jusqu'à Modène. L'intérieur conserve un remarquable jubé, réalisé par le maître lombard Anselmo da Campione. Les vitraux sont quant à eux, œuvre de Giovanni da Modena. Deux lions d'époque romaine gardent l'entrée.

▶ **Adjacent au Duomo, un intéressant Museo del Duomo** (musée du diocèse) conserve une belle collection d'objets sacrés et de pierres tombales d'époque romane. Il renferme en particulier les métopes (XII^e siècle), des bas-reliefs qui surmontaient les arcs-boutants de la cathédrale et présentent des symboles dont le sens s'est perdu aujourd'hui.

▶ **A côté se dresse la Ghirlandina**, une tour du XIII^e siècle haute de 87 m, symbole de la ville. Deux hypothèses expliquent l'origine de son nom. Selon la première, elle s'appelle ainsi en raison de la « guirlande » de colonnettes qui entoure sa partie octogonale. Selon la deuxième hypothèse, « Ghirlandina » serait le surnom donné à la tour par les juifs venus d'Espagne qui l'auraient appelée ainsi pour sa ressemblance avec la Giralda de Séville.



■ MEF – CASA MUSEO ENZO FERRARI

Via Paolo Ferrari, 85T
 ☎ +39 059 439 7979
 www.museocasaenzoferrari.it
 biglietteriamef@ferrari.com
 Tous les jours 9h30-18h (19h entre avril et octobre). Entrée 16 €, réduit 14 €. Billet combiné avec le musée Ferrari de Maranello 26 €, réduit 22 €. Une navette relie les deux musées.

Un nouveau musée spectaculaire, à l'image de la maison Ferrari et de son fondateur. Adjacente à la maison où Enzo Ferrari est né en 1898, une architecture d'avant-garde expose les voitures les plus représentatives de l'histoire de la maison au petit cheval noir : des premiers modèles conduits par Enzo Ferrari en tant que pilote jusqu'aux derniers prototypes d'allure futuriste. Pour fêter le centenaire de la marque au trident, le musée expose une large collection de Maserati, des voitures exceptionnelles qui sont présentées pour la première fois. Des installations multimédia scénographiques feront reparcourir aux visiteurs l'histoire de la maison tout au long du XX^e siècle.

■ MERCATO ALBINELLI

Via Albinelli, 13 ☎ +39 059 21 12 18
 Tous les jours 6h30-14h30. Samedi également 16h30-19h30, sauf en été.

Inaugurées en 1931, les halles Albinelli sont les plus anciennes de la ville et parmi les plus belles d'Italie. En style liberty, au centre des halles se dresse une statue datant également du début du XX^e siècle. Un marché pittoresque et haut en couleur à ne pas manquer.

■ MUSÉE DU VINAIGRE BALSAMIQUE

Villa comunale Fabriano
 Via Roncati, 28
 Spilamberto
 ☎ +39 059 781 614
 www.museodelbalsamicotradizionale.org
 Voiture : autoroute A1, sortie Modena Sud, poursuivre en direction de Spilamberto sur 5 km.

De 10h30 à 17h30 tous les jours sauf le mercredi de 10h30 à 13h30 (à environ 12 km de Modène). Fermé le lundi. Entrée : 3 €, avec dégustation 5 € (le dimanche matin ou sur réservation).

Tout sur la production et sur les caractéristiques du célèbre vinaigre. Musée très ludique, on y retrouve l'ambiance de l'intérieur d'un tonneau, mais surtout on y comprend toute la richesse de ce produit.

■ MUSÉE FERRARI

Via Dino Ferrari, 43
 Maranello
 ☎ +39 0536 949713
 museomaranello.ferrari.com
 museo@ferrari.com



Duomo de Modène.

Voiture : autoroute A1, sortie Modena Nord direction Abetone-Sassuolo.

Suivre les indications pour Maranello-Formigone. Bus : départ de la gare de Modène bus n°4, a/r 11 €.

Tous les jours de 9h30 à 19h d'avril à octobre, fermeture à 18h le reste de l'année. Entrée : 16 €, réduit : 14 €. Possibilité d'acheter un ticket combiné pour Museo Ferrari à Maranello + Museo Enzo Ferrari à Modena : 26 €.

C'est ici qu'Enzo Ferrari fonda son usine en 1943. A part le musée, il y a aussi le site de production et un circuit pour les essais. A peine arrivé, le ton est donné avec l'inscription des récents et nombreux titres de Champion du monde de l'écurie. A l'intérieur : des moteurs, des pièces mécaniques, les anciens et nouveaux modèles de la marque au cheval cabré, des bandes démo à la gloire de Ferrari, le bureau reconstitué de son initiateur Enzo, simulateur semi-professionnel pour se mettre dans la peau d'un pilote de Formule 1... la caverne d'Ali Baba pour les passionnés, juste beaucoup de rouge pour les non-initiés.

■ PALAZZO COMUNALE

Piazza Grande
 www.comune.modena.it
 piazzagrande@comune.modena.it
 Entrée gratuite du lundi au samedi de 9h à 18h en dehors de réunions ou de célébrations. Les majestueux salons de la mairie de Modène mérite le coup d'œil. De magnifiques fresques et une belle collection de tableaux permettent d'imaginer la ville durant les derniers siècles. Ne manquez pas de voir la *Secchia Rapita* exposée dans l'une des salles.

■ PALAZZO DEI MUSEI

Largo Porta S. Agostino, 337

☎ +39 059 203 3125

www.palazzodeimuseimodena.it

palazzo.musei@comune.modena.it

Le Lapidario Romano et le Lapidario Estense sont ouverts du mardi au vendredi de 9h à 12h, le samedi et dimanche de 10h à 18h ; entrée gratuite. Le Museo Archeologico et le Museo Civico sont ouverts du mardi au vendredi de 9h à 12h, samedi et dimanche de 10h à 13h et de 16h à 19h ; fermé le lundi, entrée gratuite. La Galleria Estense est ouverte du mardi au samedi de 8h30 à 19h30, le dimanche 14h à 19h30 ; ticket : 6 €. La Biblioteca Estense est ouverte du lundi au jeudi de 8h30 à 19h15, le vendredi de 8h30 à 15h45, le samedi de 8h30 à 13h45.

Ce palais, qui avait à l'origine pour fonction d'héberger les nécessiteux de la ville, regroupe aujourd'hui les principaux musées de la ville. Construit en 1753, il abrite la galerie et la bibliothèque Estense, ainsi que le museo Civico Archeologico, le museo Civico d'Arte, le museo Lapidario Romano, le museo Lapidario Estense. La galerie présente des œuvres de l'école émilienne et vénète du XIV^e au XVII^e siècle. On pourra y admirer le *Saint Antoine de Padoue* de Cosmè Tura ainsi que des œuvres du Greco et de Vélasquez. On y admire également le buste en marbre de François I^{er} d'Este, chef-d'œuvre de Gian Lorenzo Bernini. Quant à la bibliothèque, c'est l'une des plus riches d'Italie, elle contient des livres d'enluminures italiens, dont la fameuse Bible de Borso d'Este du XV^e siècle.

■ PALAZZO DUCALE

Piazza Roma, 15

☎ +39 059 203 2660

Visites guidées uniquement sur réservation le dimanche ou le samedi selon calendrier. Pour réserver s'adresser à l'office de tourisme. Tarif : 8 €

L'ancien palais royal des Este fut construit à partir de 1634, et il est, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le siège de l'Académie militaire, la seule et la plus prestigieuse des institutions en Italie dédiée à la formation des officiers. Aujourd'hui encore, le troisième samedi du mois de mai s'y tient le bal des débutantes pour les cadets de l'Académie militaire. Des visites guidées dévoilant des salons somptueux sont organisées selon calendrier (voir à l'office du tourisme ou à l'agence Modenatur).

Sports - Détente - Loisirs

Nombre de producteurs de vinaigre balsamique ouvrent gratuitement leur porte aux curieux qui voudraient en savoir plus sur le sujet et

surtout s'en délecter. Pour ce faire, il suffit de se rendre à l'office du tourisme qui organisera votre visite ou vous donnera la liste des producteurs susceptibles de vous recevoir. Dénrée rare et précieuse, on achète l'*aceto balsamico tradizionale di Modena* à partir de 70 € pour celui de 25 ans d'âge et 40 € pour le celui de 12 ans.

SASSUOLO



A 16 km de Modène, cette ville connue pour ses céramiques et son club de foot jouit également d'un patrimoine architectural d'importance. Le centre-ville vaut le détour, en particulier pour admirer le Palazzo Ducale (XV^e-XVIII^e siècle). Les fresques de la plupart des salles sont saisissantes de réalisme, en particulier la galerie de Bacchus, peinte par Jean Boulanger.

■ PALAZZO DUCALE

Piazzale della Rosa

☎ +39 0536 880801

A 15 km au sud-ouest de Modène. Entrée : 4 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Ouvert uniquement les week-ends, d'avril à octobre. Le samedi de 15h à 19h et le dimanche de 10h à 13h et de 15h à 19h.

Les fresques de ce palais sont une véritable petite merveille. Il suffit de pénétrer au cœur de la galerie Bacchus, « fresquée » par Jean Boulanger, pour s'en convaincre. Les corps dans l'effort sont d'un réalisme saisissant. Dans la plupart des salles tout est faussement majestueux grâce au trompe-l'œil qui les décore. On comprendra ou non le choix d'associer l'Art nouveau à un ensemble si authentique, imposant de grands monochromes colorés au milieu des fresques du XVII^e siècle. La cohabitation peut en effet surprendre.

CARPI

A 20 km au nord de Modène, on rejoint Carpi en empruntant l'A22 en direction de Brennero, ou la N413. Cette ville de 60 000 habitants, gouvernée par la famille Pio du XIV^e au XVI^e siècle, vaut vraiment le détour. Sa place des Martyrs, longue de plus de 200 m, et bordée d'arcades, son palazzo Pio avec sa chapelle, sa cour intérieure et ses appartements qui constituent un modèle du genre, ou encore sa cathédrale de l'Assomption datée du XVI^e siècle, confèrent à cette ville de style Renaissance un attrait tout particulier.

■ PALAZZO DEI PIO

Piazza dei Martiri

☎ +39 059 649 955

www.palazzodeipio.it

musei@carpidiem.it

Les musées du palais sont ouverts jeudi, samedi et dimanche de 10h à 13h et de 15h à 19h ;

mardi, mercredi et vendredi de 10h à 13h. Ticket combiné avec huit établissements : 8 €. Appelé aussi « château », cet imposant édifice orné de tours conserve des appartements nobles avec des fresques Renaissance. Il abrite le Museo del Palazzo (musée du Palais) et le Museo della Città (musée de la Ville) qui présente une collection de différentes pièces liées à l'histoire de Carpi : céramique, livres, documentation concernant l'activité agricole et textile à Carpi.

Le Museo del Deportato (musée de la Déportation) comprend un parcours sur treize salles au rez-de-chaussée dans lesquelles sont reportées, sur les murs, des phrases tirées des

lettres que les condamnés à mort issus de la Résistance en Europe avaient écrites pendant la Seconde Guerre mondiale. On peut aussi voir des objets qui ont appartenu aux détenus dans les camps de concentration.

► **A quelques kilomètres de Carpi**, en direction de Novi, se trouve le camp d'internement de Fossoli, d'où des milliers de juifs furent déportés vers les camps d'extermination nazis.

■ STAZIONE (GARE DES TRAINS)

Piazzale Stazione

Caisse ouverte de 6h15 à 19h30.

Nombreux trains par jour en direction de Modena et de Bologne.

PARME ET SA RÉGION

PARME



Lorsque l'on pénètre au cœur de Parme, on est envahi par une sensation étrange, comme si rien ne pouvait tenter de perturber la tranquillité qui y règne. Non pas que l'on s'y sente dans un autre temps, le monde qui s'y trouve y est bien contemporain, mais l'on s'y sent coupé de tout. Comme happé par un monde à part qui se suffit à lui-même. Plus que tout, jamais un *melting-pot* générationnel n'aura cohabité avec autant d'harmonie. On y aime ainsi sa qualité de vie et, si autrefois les sénateurs romains venaient y vieillir, aujourd'hui ce sont les artistes et les personnalités italiennes qui y possèdent une résidence secondaire sans pour autant avoir modifié l'authenticité de la ville. Tite-Live signale que Parme naquit en 183 av. J.-C., le long de la via Emilia. Il connut, en tant que duché indépendant, trois siècles de splendeur avec les Farnese, les Bourbons et Marie-Louise de Habsbourg. Ils donnèrent à la ville une dimension européenne qu'elle garde encore de nos jours.

Le 23 juin au soir c'est la fête de San Giovanni ! La tradition veut que l'on mange des *tortelli* et qu'on fasse la fête en attendant la rosée. La rosée de la nuit de San Giovanni est un remède contre toutes les maladies. C'est aussi cette nuit-là que l'on recueille les uniques noisettes qui servent à faire la fameuse liqueur de noisette : *nocino* !

La cité gastronomique est bien entendu célèbre pour ses charcuteries raffinées comme le grand classique du jambon cru. Chaque année, à Parme, a lieu aussi le festival de l'architecture, généralement entre décembre et janvier. Se renseigner à l'office du tourisme pour le programme ou bien consulter le site www.festivalarchitettura.it.

Transports

Parme se trouve à 100 km à l'ouest de Bologne, à 125 km de Milan et à 210 km de Gênes.

■ AEROPORTO DI PARMA

Via dell'Aeroporto, 44/A

☎ +39 0521 951 511

www.parma-airport.it

info@parma-airport.it

A 5 km au nord de la ville, un petit aéroport qui dessert Chisinau, Cagliari et Trapani. Une navette assure la liaison avec le centre-ville de Parme (bus n° 6, ticket 1,20 €). Cet aéroport, qui devait fermer ses portes, a finalement été racheté par une société chinoise au mois d'octobre 2014.

■ LA CICLETTERIA

Piazza Carlo Alberto Dalla Chiesa

☎ +39 0521 281979

www.infomobility.pr.it

info@infomobility.pr.it

A côté de la gare ferroviaire. Du lundi au vendredi de 6h à 22h30. Le samedi de 9h à 13h et de 15h à 19h et le dimanche de 10h à 13h et de 14h30 à 19h30.

Différents services pour se déplacer dans Parma. Possibilité de louer des bicyclettes traditionnelles ou électriques. Vente de la carte Mi muovo pour l'utilisation du service de *bike sharing*. Locations de scooters et motos également.

■ GARE FERROVIAIRE

Piazzale dalla Chiesa

☎ 89 20 21

www.trenitalia.it

areaclienti@trenitalia.it

A deux pas du centre-ville. Nombreuses liaisons directes avec Milan (1 heure 30 de trajet), Modène (30 minutes) et Bologne (1 heure).

■ TEP

Via Taro, 12/A

Point d'information et billetterie : Strada

Garibaldi, 18 (entrée de Piazzale Paer)

☎ +39 0521 282 657

www.tep.pr.it

tep@tep.pr.it

Ouvert du lundi au vendredi de 8h10 à 12h50 et de 14h25 à 16h40. Ticket 1,20 €/60 min ; 3 €/24h. En vente chez les marchands de tabac et dans les kiosques à journaux.

Société de transports en commun qui dessert la ville et ses proches environs.

Pratique

Trouver une place de parking dans le centre historique est compliqué. On peut laisser la voiture dans le parking Toschi (viale Toschi, 2g) devant le *palazzo* Pilotta.

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Garibaldi, 1

☎ +39 0521 218 889

www.turismo.comune.parma.it

turismo@comune.parma.it

Tous les jours de 9h à 19h. Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Lors des jours fériés, les horaires varient, contacter l'office de tourisme.

Vous trouverez de nombreuses informations sur la ville et des brochures sur les activités dans la région.

N'hésitez pas à demander des renseignements à Alessia, elle parle français.

Se loger

Ville d'art et de grande gastronomie, Parme dispose de nombreux logements en son sein. Pas toujours donnés, ils ont tendance à augmenter leurs tarifs régulièrement, surtout dans les périodes les plus touristiques. Le mieux est de réserver à l'avance car les différences de prix peuvent être assez importantes.

■ B&B SAN FRANCESCO

Borgo Retto, 6

☎ +39 339 810 5012

bbsanfrancescoparma.xoom.it

bbsanfrancescoparma@gmail.com

Chambre double 70 €. Petit déjeuner inclus.

Dans un édifice du XVII^e siècle, au deuxième étage sans ascenseur, trois chambres meublées en style liberty, sobres mais agréables. Accueil très attentionné de la part de la propriétaire. A 200 mètres de la cathédrale.

■ BUTTON

Via Salina, 7

☎ +39 0521 208 039

www.hotelbutton.it

info@hotelbutton.it

De 90 à 115 € la chambre double avec petit déjeuner.

En plein cœur du centre-ville, un hôtel un peu démodé mais où le sens du service est resté à l'ancienne. Les chambres simples, y sont spacieuses et l'accueil fort agréable.

■ RUBRA APARTMENTS

Strada Massimo d'Azeglio, 48

☎ +39 0521 289 140

www.bbrubra.com

info@bbrubra.com

A partir de 70 € pour deux personnes.

Trois appartements tout à fait magnifiques se trouvent dans un ancien édifice du XV^e siècle. Les fenêtres et les balcons donnent sur la cour de l'immeuble, où se trouve un petit jardin arboré à disposition des clients. Accueil chaleureux. Excellente adresse.

Se restaurer

La gastronomie de Parme est renommée surtout pour son *parmigiano reggiano* et le jambon de Parme, accompagnés par des bons vins DOC.

■ AI DUE PLATANI

Strada Budellungo, 104/A

Coloreto

☎ +39 0521 645 626

*Ouvert de 12h à 14h et de 19h30 à 22h30.**Carte : 35 € environ.*

Si vous êtes équipé de voiture, *Ai due Platani* est le restaurant à ne pas manquer. Situé à six kilomètres de Parme, ici on goûte une des meilleures cuisines locales. Menu traditionnel, mais revisité de façon moderne, excellente carte des vins. A goûter absolument : les *tortelli di zucca* et le *zabaione caldo* avec la *torta sbrisolona* en dessert.

■ COCCHI

Viale Antonio Gramsci, 16

☎ +39 0521 981 990

www.ristorantecocchi.it

info@ristorantecocchi.it

*Ouvert de 12h15 à 14h30 et de 19h30 à 22h15,**fermé le samedi. 40 €.*

Célèbre rendez-vous des gourmets de Parme adjacent à l'hôtel Daniel, ce restaurant à gestion familiale vous étonnera avec ses mets de la cuisine locale. A goûter : *savarin di riso*, *tortelli di erbette*, *bolliti misti*. Service très professionnel, cuisine excellente.

■ GALLO D'ORO

Borgo della Salina, 3

☎ +39 0521 208 846

www.galldororistorante.it

Addition 20 €-25 €. Fermé dimanche soir.

Trattoria traditionnelle dans une ruelle piétonne du centre-ville. Une bonne adresse pour

Les grands noms qui ont forgé Parme

- ▶ **La dynastie Farnèse.** C'est l'avènement du pape Paul III, membre de la famille Farnèse, qui marqua le début de leur règne sur les duchés de Parme et de Plaisance. Le pape les offrit en effet à son fils en 1545. A l'origine de nombreux palais de la région et du majestueux théâtre Farnèse, leur règne, qui s'imposa jusqu'en 1731, a considérablement marqué la ville de Parme.
- ▶ **Marie-Louise de Habsbourg-Lorraine** (1787-1816), seconde femme de Napoléon, et par conséquent impératrice française. A la fin du XVIII^e siècle, Parme devint un département de l'Empire français et c'est en dédommagement qu'elle reçut le duché de Parme à la mort de son époux en 1815. Considérée comme la « gentille » duchesse pour son dévouement à la ville et à son peuple, c'est à elle que l'on doit, entre autres, la construction d'un théâtre public : le théâtre Reggino, ou encore l'ouverture au public du jardin ducal.
- ▶ **Giuseppe Verdi** (1813-1901). Originaire de la région et, par conséquent, fierté inégalée de celle-ci, le musicien y a laissé une empreinte indémodable. Avec, entre autres, ses vingt-six opéras, Verdi s'est imposé de son vivant comme le plus grand musicien italien de son époque. Un itinéraire permet de partir sur ses traces : de Roconle, où il naquit, à Bussetto, où il passa la plus grande partie de sa vie, le parcours retrace pièce par pièce la vie du maestro.
- ▶ **Il Correggio** (1489-1534). Le Corrège, en version française, est un des plus illustres peintres italiens du XVI^e siècle. Inspiré par Michel-Ange et Raphaël lors de son séjour à Rome, il manie surtout le clair-obscur. C'est à Parme qu'il développa tout son art à partir de 1519 avec la décoration de la chambre du monastère de San Paolo. Son chef-d'œuvre reste la coupole de la cathédrale avec sa mise en image vertigineuse de l'Assomption de la Vierge.
- ▶ **Il Parmigiano** (1503-1540). De son vrai nom Francesco Mazzola, le Parmesan est un des maîtres incontestés du maniérisme. Elève du Corrège, il donne vie à ses personnages, défiant parfois les lois préétablies de la perspective et des proportions. Le Parmesan commença et termina sa carrière à Parme. Entre-temps il exerça son art à Rome et à Bologne. L'ampleur de son talent se retrouve notamment dans les fresques de l'église San Giovanni et Santa Maria la Steccata.

découvrir les spécialités culinaires de Parme en toute simplicité comme les gnocchis frits et les différentes charcuteries. Les petites salles se déploient sur trois niveaux ; amusez-vous à regarder la cascade de jambons suspendus.

■ TRATTORIA DEL TRIBUNALE

Vicolo Politti, 5

☎ +39 0521 285 527

www.trattoriadeltribunale.it

info@trattoriadeltribunale.it

Ouvert de 12h à 15h et de 19h à 23h. Carte : 25 € environ.

Une *trattoria* très connue pour son excellent rapport qualité-prix, ainsi que pour son ambiance authentique de vieux bistrot. Cuisine du terroir, copieuse et savoureuse. Très conseillés : les *salumi* (charcuterie), la *torta fritta*, le *risotto Giuseppe Verdi* et les pâtes maison. Terrasse en été.

L'endroit est toujours plein : il vaut mieux réserver à l'avance.

Sortir

■ OSTE MAGNO

Borgo Angelo Mazza 12

☎ +39 0521 232519

Ouvert de 9h à minuit.

Cette taverne à l'ancienne fait fureur en semaine, tout comme le week-end. C'est un point de rendez-vous de la population locale. Les étudiants viennent y siroter du vin local à un prix imbattable et finissent la soirée devant le local, trop petit pour contenir toute la clientèle. A l'intérieur, l'ambiance y est très chaleureuse et la décoration authentique. Un bel endroit pour festoyer et faire de belles rencontres !

À voir - À faire

Le centre est assez petit. Les monuments principaux se concentrent à l'est du torrent Parma.

- ▶ **A ne pas manquer :** la Cattedrale et le Battistero, la Galleria Nazionale, la Camera di San Paolo.

■ BASILICA SANTA MARIA DELLA STECCATA

Piazza della Steccata, 9

☎ +39 0521234937

De 7h30 à midi et de 15h à 18h30.

Construite entre 1521 et 1539, l'église est une petite merveille de fresques. On y retrouve, dans l'arche du presbytère, la *Parabole des dix vierges* du Parmigianino. Dans la crypte trônent les tombeaux de la famille Farnèse et de quelques Bourbons et notamment celui du second mari de Marie-Louise, Adam Neipperg, qui gouverna Parme pendant quelques années. Possibilité de faire la visite guidée de la Basilique sur demande préalable avec un parcours complet sur l'histoire de la famille Faerneze et Bourbons. Possède un petit musée qui recueille des merveilles comme la chemise du roi Louis XVI lors de son exécution.

■ BATTISTERO



Piazza Duomo

www.cattedralediparma.it

info@cattedralediparma.it

De mars à octobre tous les jours de 10h à 18h.

De janvier à décembre tous les jours de 10h à 17h. Billet combiné baptistère + musée du diocèse : 8 €.

Extrêmement précieux, le baptistère, dont la construction débuta en 1196, est revêtu en marbre rose de Vérone. Sa forme octogonale est tout à fait particulière. A l'époque, le nombre 8 symbolisait le nouveau jour, la nouvelle vie. Autrement dit, la résurrection grâce au baptême. Benedetto Antelami en est encore une fois à l'origine en tant qu'architecte et sculpteur. Par ailleurs on notera que la décoration extérieure est directement liée avec l'intérieur, ainsi les lunettes intérieures illustrent la suite de celles de l'extérieur.

► **Museo diocesano.** On y voit des mosaïques paléochrétiennes, découvertes lors de fouilles sur la place, les originaux des statues d'Antelami qui ornaient l'extérieur du baptistère, et l'ange en cuivre doré qui, autrefois, était juché à la pointe du clocher.

■ CAMERA DI SAN PAOLO (CHAMBRE DU CORRÈGE)

Couvent de San Paolo

Strada Melloni Macedonio, 3a

☎ +39 0521533221

Du mardi au samedi de 8h30 à 14h (dernière entrée à 13h30). Fermé le dimanche, les jours fériés et le lundi. Entrée : 2 €

Il s'agit des appartements privés de l'abbesse Giovanna da Piacenza du couvent des bénédictines de Saint-Paul. Parmi les salles, la plus remarquable reste celle décorée par le Correggio en 1519. La voûte entièrement peinte représente une série de personnages mythologiques qui

se partagent entre les 16 branches partant du centre. Il s'agit du premier décor monumental du peintre, qui osa même représenter l'abbesse sous les traits de Diane chasseresse.

■ CASA MUSEO TOSCANINI

Borgo Rodolfo Tanzi, 13

☎ +39 0521 285 499

www.museotoscanini.it

info.toscanini@museotoscanini.it

Ouvert le mardi de 9h à 13h, du mercredi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 18h, le dimanche de 10h à 18h. Entrée libre.

La maison natale du célèbre chef d'orchestre Arturo Toscanini (1867-1957) expose des sculptures et objets liés à sa famille, des distinctions et décorations reçues par Toscanini, un audiovisuel retraçant l'histoire de sa carrière. Le musée intéressera surtout les passionnés de musique.

■ CATTEDRALE



Piazza Duomo, 7/A ☎ +39 0521 208 699

www.cattedralediparma.it

info@cattedralediparma.it

Tous les jours de 10h à 18h30. Messe tous les jours à 11h. Entrée libre.

Construite en 1106, c'est une des plus grandes réalisations d'art roman du XII^e siècle. Sur la façade, les mois de l'année de mars à février, de gauche à droite, représentent les travaux de l'agriculture. Datée de 1120, cette réalisation est un précieux témoignage de l'époque moyenâgeuse. L'intérieur du Duomo abrite deux chefs-d'œuvre. L'admirable fresque l'*Assunzione della Vergine* (*Assomption de la Sainte Vierge*) par il Correggio, qui décore la coupole. Il s'agit là de sa dernière œuvre réalisée à Parme, entre 1526 et 1530, quasi scandaleuse et presque détruite à l'époque en raison de ses corps nus. Il Correggio, révolutionnaire, aurait pris un malin plaisir à y dissimuler quelques « surprises » invisibles à l'œil nu depuis le sol et notamment quatre violettes sur la balustrade. L'œuvre moyenâgeuse en relief et en marbre de Vérone signée et datée (ce qui est totalement inédit pour l'époque) de Benedetto Antelami datant 1178 est, elle aussi, tout à fait somptueuse. Ne pas hésiter à monter sur les galeries en empruntant l'échelle.

■ CERTOSA DI PARMA

Viale Certosa, 20 ☎ +39 0521 498 401

Visite du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 16h. Les samedis et jours fériés de 9h à 12h. Les horaires peuvent changer en fonction des activités scolaires et des saisons. Carte d'identité réclamée à l'entrée.

Cette chartreuse qui inspira Stendhal est un peu moins de 4 km au nord de Parme, sur la route de Colorno. Construite en 1265, elle est actuellement occupée par un centre carcéral de réinsertion. On peut la visiter en s'adressant

directement à la direction carcérale, mais on est souvent très déçu du résultat si l'on a tant aimé le livre et qu'on a idéalisé le lieu...

■ GALLERIA NAZIONALE ★

Piazza della Pilotta, 9/a

☎ +39 0521 233 309

info@gallerianazionaleparma.it

Du mardi au samedi de 8h30 à 19h. Dimanche ouvert de 13h à 19h. Fermé le lundi. Billet combiné Galleria + Teatro Farnese + Museo archeologico nazionale : 10 €

Au 2^e étage du Palazzo Pilotta, le musée rassemble une des collections de peintures parmi les plus importantes d'Italie. Enrichie grâce aux acquisitions de Marie-Louise d'Autriche, cet ensemble d'œuvres d'art, particulièrement remarquable, compte des peintures de Fra Angelico, de Léonard de Vinci (la *Scapigliata*), du Parmesan (la *Servante Turque*), du Corrège, mais aussi de Van Dyck, de Bruegel et du Greco.

■ MONASTERO

DI SAN GIOVANNI EVANGELISTA

Piazzale San Giovanni, 1

☎ +39 0521 235 311

Tous les jours de 9h à 11h45 et de 15h à 17h. Fermeture jeudi et dimanche.

Située derrière le Duomo, l'église conserve d'importantes fresques du Correggio (1520) dont l'*Ascension du Christ* dans la coupole et le *Couronnement de la Vierge* dans l'abside. Dans l'aile gauche quelques œuvres du Parmesan. Un monastère, daté du X^e siècle, avec trois cloîtres, jouxte cette église, derrière laquelle on trouvera la fameuse pharmacie évangéliste de San Giovanni, ouverte par les bénédictins en 1201. Elle ferma en 1881. Depuis, elle a été restaurée et rouverte en 1951.

■ MUSEO GLAUCO LOMBARDI

Strada Garibaldi, 15 ☎ +39 0251 233 727

www.museolombardi.it

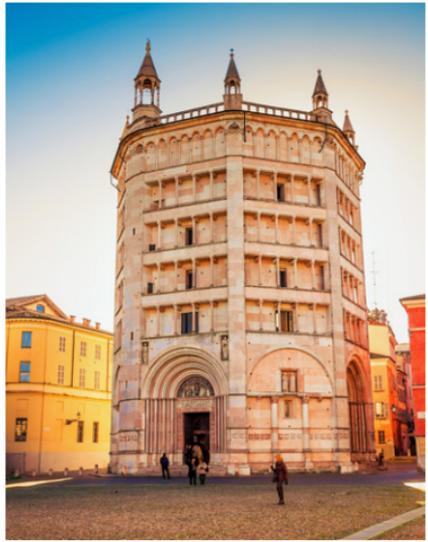
Du mardi au samedi de 9h30 à 16h. Dimanches et jours fériés de 9h30 à 19h (juillet et août de 9h à 14h). Entrée : 5 €.

Situé à Palazzo della Riserva, le musée conserve d'importantes reliques de la période des Bourbons, mais il est surtout dédié à l'impératrice Marie-Louise d'Autriche, duchesse de Parme de 1815 à 1847. On y trouve tout ce qui a pu appartenir au couple impérial : mobilier, habits de cérémonies, bijoux, et des portraits de famille.

■ PALAZZO DELLA PILOTTA ★

Piazza della Pilotta, 5 ☎ +39 0521 233 309

Du mardi au samedi de 8h30 à 18h30. Dimanche et jours fériés de 13h30 à 18h30. Fermé le lundi. Le 1^{er} dimanche de chaque mois ouvert gratuitement. Billet combiné Galleria + Teatro Farnese + Museo archeologico nazionale : 10 €



Baptistère de Parme.

Construit pour les services de la cour, à la fin du XVI^e siècle, à la fois pour y abriter leurs appartements mais aussi nombre des institutions de la ville. Aujourd'hui, on y trouve le teatro Farnese, la Galleria Nazionale, la Biblioteca Palatina et le Museo Archeologico. Le musée archéologique contient des vestiges pré-romains et romains trouvés dans la région de Parme.

■ PALAZZO ET GIARDINO DUCALE ★

Parco Ducale

☎ +39 052 128 2868

Le parc est ouvert de 6h à minuit d'avril à octobre, et jusqu'à 20h le reste de l'année. Entrée gratuite. Le palais n'est pas ouvert au public.

Construit en 1564 par Ottavio Farnese, duc de Parme et Plaisance, le palais est aujourd'hui le siège de la gendarmerie. Le parc, autrefois propriété privée des ducs, est aujourd'hui le principal espace vert des habitants. Son aspect actuel est le résultat d'importants travaux de réaménagements (jusqu'aux années 1960, les voitures pouvaient le traverser !). En plein été, on vient y prendre un bol d'air frais.

■ PONTE DI MEZZO

A la fin de corso Mazzini, ce pont du XIII^e siècle, reconstruit dans les années 1930, relie le centre historique à l'Oltretorrente. Son passage souterrain abrite les vestiges du pont romain.

■ TEATRO FARNESE ★

Palazzo della Pilotta, 15

☎ +39 0521 233 309

Du mardi au dimanche de 8h30 à 19h, dimanche de 13h à 19h. Fermé le lundi. Billet combiné Galleria + Teatro Farnese + Museo archeologico nazionale : 10 €

Érigé entre 1618 et 1619, c'est le prototype du théâtre baroque à l'italienne. Les peintures, les colonnes, les statues, tout y est en trompe-l'œil. Presque entièrement détruit en 1944 par les bombardements, il est aujourd'hui restauré. Il est entièrement en bois et il n'avait pour autre fonction à cette époque que de montrer la puissance de la famille Farnèse. De 1619 à 1631, il ne fut en effet utilisé que neuf fois. Dans une ville qui ne comptait alors que 20 000 habitants, le théâtre pouvait en accueillir 4 000. Absolument grandiose et unique en son genre, il est tout simplement impressionnant. Surtout lorsqu'on pense qu'à l'époque de véritables batailles navales y étaient reproduites grâce à un système d'évacuation de l'eau inédit. Presque totalement détruit pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut reconstruit à l'identique dans les années 1950.

■ TEATRO REGIO

Strada Garibaldi, 16a

☎ +39 0521 203 999

www.teatroregioparma.it

biglietteria@teatroregioparma.it

Visites du mardi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 17h30. Du jeudi au samedi de 9h à 13h et de 15h à 17h. Entrée : 5 €.

Il fut bâti au début du XIX^e siècle grâce à Marie-Louise d'Autriche, qui souhaitait la création d'un théâtre public. Sa façade est néoclassique, et à l'intérieur on trouve un superbe rideau représentant *Le Triomphe de Minerve* de Giovan Battista Borghesi. Ses fauteuils rouge vif, ses dorures, son lustre, ses lumières qui crépitent invitent aux rêves les plus fous et traduit parfaitement la passion pour l'opéra lyrique qui habite les Parmesans. La visite est magnifique. Vous pouvez aussi assister à une représentation pour encore plus de frissons ! Regardez la programmation sur le site.

Shopping

■ MERCATO

Piazza della Ghiaccia

Les mercredis et samedis de 7h à 14h.

Marché historique de Parme, il existe depuis le Moyen Âge. Ici le rapport qualité/prix ne laisse pas indifférent. On trouve sur cette même place des babioles à petit prix.

CHÂTEAUX DU DUCHÉ DE PARME ET DE PLAISANCE

Eparpillés dans le territoire des provinces de Parme et Plaisance, depuis 500 ans, ces 23 châteaux médiévaux se détachent comme sentinelles sur les verts paysages de la plaine du Pô et des Appenins. Leurs enceintes et leurs

salons fastueux évoquent les amours et les guerres des familles aristocrates auxquelles ils doivent leur construction, comme les Rossi, Sforza, Farnese, Borbone, etc. La route des Châteaux permet d'associer les visites culturelles avec la dégustation de produits régionaux de très haut niveau (vin, parmesan et charcuterie).

► **La Card del Ducato**, pour 2 €, valable 1 an, offre une réduction de 1 € sur les entrées et s'achète aux billetteries des châteaux. Elle est valable aussi dans le château d'Amboise et dans le château de Clos Lucé. Elle donne également droit à une réduction du 10 % dans certains restaurants et hôtels (www.castellidelducato.it).

Colorno

Colorno est à 18 km au nord de Parme par la SP343R.

■ REGGIA DI COLORNO

Via Cavour

☎ +39 0521 312 545

www.comune.colorno.pr.it

De juin à fin août, visites guidées uniquement du mardi au vendredi à 11h et 16h, samedi à 10h, 11h, 15h, 16h et 17h Ouverte samedi, dimanche et jours fériés. Les autres mois de l'année, horaires variables. Entrée : 6,50 €.

De style versaillais, cette résidence a vu se succéder les Bourbons, puis au XIX^e siècle Marie-Louise d'Autriche s'y installa. Les jardins ont été dessinés par l'architecte français Ennemond Petitot. Lorsque Napoléon annexe le duché de Parme à la France, en 1807, cette résidence fut déclarée « palais impérial », ce qui explique les fresques célébrant la puissance de Napoléon. C'est également le siège de l'Alma, l'École internationale de cuisine italienne, et on peut y faire de glorieux stages de cuisine.

Bardi

Bardi est à 72 km au sud-ouest de Parme. Pour y aller : A15 en direction de La Spezia jusqu'à Fornovo di Tarò, ensuite SP28.

■ FORTEZZA DI BARDI

Via Castello, 1

☎ +39 3801088315

www.castellodibardi.it

Horaires variables selon les mois. Ouvert tous les jours de 10h à 19h au mois de juillet et août. De fin novembre à début mars, sur réservation uniquement. Entrée : 6 €

Située sur un contrefort à la confluence des torrents Ceno et Noveglia dans les Appenins, la forteresse de Bardi est un exemple extraordinaire d'architecture militaire médiévale, reconverte en résidence noble en 1500. Depuis

1250, elle fut la propriété de la famille Landi, ensuite des Farnèse. La forteresse domine la Val Ceno, une vallée riche en charmants bourgs de montagne, sources, torrents et superbes paysages. Destination inconnue au tourisme de masse, c'est l'idéal pour faire du trekking et se relaxer au milieu d'une nature non contaminée.

Torrechiara

Torrechiara est à 18 km au sud de Parme en direction de Langhirano.

■ CASTELLO DI TORRECHIARA



Borgo del Castello
TORRECHIARA

☎ +39 0521 355 009

iat@comune.langhirano.pr.it

De novembre à février : du mardi au vendredi de 9h à 16h30, le samedi et le dimanche de 10h à 17h. De mars à octobre : les samedi, dimanche et jours fériés de 10h30 à 19h30. Mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 8h30 à 19h30. Entrée : 4 €, réduit 2 €.

Cette forteresse fut bâtie à la moitié du XV^e siècle par Pier Maria Rossi pour son aimée, Bianca Pellegrini. La rigueur de son aspect extérieur, expression de sa vocation militaire, contraste avec le raffinement de l'intérieur. La Camera d'Oro conserve un cycle de fresques de Benedetto Bembo qui célèbrent à la fois l'amour entre Bianca et Pier Maria et la puissance du clan à travers la représentation des châteaux des Rossi. Dans les ruelles à côté de la forteresse, à la Cantina del Borgo, on produit du vin local ; vous pouvez y déguster de l'excellent barbera.

Fontanellato

Fontanellato est à 21 km à l'ouest de Parme sur la SS9.

■ ROCCA SANVITALE DI FONTANELLATO



Piazza Matteotti, 1

☎ +39 0521 829055

www.fontanellato.org

D'avril à octobre de 9h30 à 11h45 et de 15h à 17h45. De novembre à mars de 10h à 11h45 et de 15h à 16h45, fermé le lundi. Entrée : de 4 à 8 € selon le parcours choisi.

Cette forteresse de la fin du XIV^e siècle surgit au centre du bourg, entourée par un large fossé d'eau. Ce fut la propriété de la famille Sanvitale jusqu'en 1948. La salle de Diane et Actéon décorée par le Parmigianino en 1524 est un des chefs-d'œuvre du maniérisme italien. Par un curieux jeu de prismes, de la Camera Ottica, on peut encore jeter un coup d'œil aux ruelles du centre sans être vu.

BUSSETO



Verdi eut avec Busseto, situé à 37 km de Parme, un rapport privilégié. Il y trouva à la fois son mécène, son protecteur et son futur beau-père en la personne d'Antonio Barezzi, un grossiste en alcools et en denrées coloniales, passionné de musique. Quand Verdi partit s'inscrire au conservatoire de Milan, et après qu'il fut recalé parce qu'il « *n'avait pas les qualités suffisantes* », les amis de Busseto le ramenèrent au pays et, avec leurs propres deniers, lui payèrent des cours privés. Plus tard, quand ces mêmes amis apprirent que Verdi était sur le point d'accepter un poste d'organiste à Monza, ils le firent revenir quasiment de force. Busseto est un véritable musée consacré à Verdi. Démonstration !

Transports

Busseto se trouve à 40 km au nord-ouest de Parme. Autoroute A1, puis route SP12 en direction de Busseto-Soragna.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Giuseppe Verdi, 10

☎ +39 0524 92487 – www.busettoolive.com

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 13h et de 14h30 à 17h30 (18h30 en été). Fermé le lundi. Se renseigner sur la « Tourist Card » (gratuite) qui permet de bénéficier de tarifs réduits dans des restaurants et dans tous les musées de la ville. Demander des renseignements sur la nouvelle zone pour campeurs ouverte en 2018.

À voir – À faire

Tous les sites sont fermés le lundi. Leurs horaires sont variables en fonction des saisons. Renseignez-vous à l'office de tourisme. La meilleure période pour se rendre à Busseto est le mois de juin, quand se déroule le Concours international des voix verdiennes.

■ CASA BAREZZI

Via Roma, 119 ☎ +39 0524 931 117

www.museocasabarezzi.it

Ouverte de 10h à 12h30 et de 15h à 18h30. Fermée le lundi. En décembre, janvier et février ouverte uniquement le dimanche. Entrée : 4 €. Billet combiné Villa Verdi + Casa Barezzi : 11 € ; Casa Barezzi + Casa Natale Giuseppe Verdi + Teatro Verdi : 10 €.

Maison du « père adoptif » de Verdi, il passa ici les plus heureuses années de sa vie et y rencontra sa future femme. La maison expose autographes, portraits, affiches, livrets, etc. Ici, en 1830, eut lieu la première représentation publique de Giuseppe Verdi.

■ MUSEO NAZIONALE GIUSEPPE VERDI ★

Villa Pallavicino

Viale Ziliani, 1 ☎ +39 0524 931 002

www.museogiuseppeverdi.it

Du mardi au dimanche 10h-17h30. Fermé le lundi. Tarif : 9 €.

Inauguré en octobre 2009, ce musée chante la vie et les exploits du Maestro dans tout son éclat. A travers un parcours historique fascinant, les 27 œuvres de Verdi sont « mises en scène » par la reproduction de scénographies d'époques tirées des archives Ricordi (les grands éditeurs des opéras de Verdi) accompagnées d'effets de lumière. Le parcours décrit l'ambiance socio-culturelle du XIX^e siècle, avec, en toile de fond, les musiques immortelles du grand compositeur. Le musée est installé dans la Villa Pallavicino édifiée au XVI^e siècle en tant que résidence estivale des marquis Pallavicino ; elle est l'une des villas les plus imposantes de la province de Parme.

■ THÉÂTRE VERDI

Piazza Verdi ☎ +39 0524 92487

info@bussetolive.it

Ouvert d'avril à octobre de 9h30 à 12h30 et de 15h à 18h du mardi au dimanche. Le reste de l'année de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h. Entrée : 4 €. Billet combiné : Maison natale de Giuseppe Verdi, Maison Barezzi et Théâtre Verdi : 10 €

Situé dans la Rocca Pallavicini (datant de 1250), il fut inauguré en 1868. Construit du vivant du grand compositeur, Verdi était opposé au projet qu'il jugeait trop coûteux et inutile pour l'avenir. Le *maestro* ne participa pas à son inauguration. Bel exemple de théâtre à l'italienne, il accueille chaque année le concours international, Voci Verdiane.

■ VILLA VERDI

Sant'Agata di Villanova

☎ +39 0523 830 000

www.villaverdi.org

Du 29 octobre au 2 mars, le samedi, dimanche de 9h30 à 11h45 et de 14h à 17h. Le reste de l'année ouvert tous les jours, à part le lundi. De 9h30 à 11h45 et de 14h30 à 18h. Entrée : 9 €. Résidence que le compositeur acheta à Sant'Agata (à 3 km de Busseto) en 1848, religieusement maintenue en l'état. Il y habita presque 50 ans avec sa seconde femme, la cantatrice Giuseppina Strepponi. Actuellement encore habitée par les héritiers de Verdi, on ne visite qu'une partie de la demeure : la chambre du *maestro* avec son piano, la chambre de la Strepponi, le cabinet de travail du compositeur et la pièce entièrement reconstituée du Grand Hôtel de Milan, hôtel milanais où Verdi avait coutume de séjourner. Un merveilleux parc de 7 ha entoure la demeure.

PIACENZA ★

« Il faudrait avoir le courage d'y arriver en barque, en remontant le Pô », écrit le journaliste Enzo Biagi. On pourrait voir alors, dans la brume matinale, le petit ange du Duomo (XII-XIII^e) flotter en plein ciel. Ville agricole, Piacenza ne manque pas d'attraits de toutes sortes. Tout d'abord, la piazza dei Cavalli, dominée par le superbe bâtiment du Gotico, l'ancien hôtel de ville (XIII^e), avec deux statues équestres des Farnèse. Mais aussi le palazzo Farnese, une immense construction inachevée (fin XV^e) qui aujourd'hui abrite les musées municipaux, et le palazzo Scotti di Sarmato, d'une architecture allègre du XVIII^e siècle, avec ses jardins intérieurs très bien conservés. A la Galleria d'Arte Moderna Ricci-Oddi, on pourra admirer la peinture italienne du romantisme au XX^e siècle.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Cavalli, 2

Cour du Palazzo Gotico

☎ +39 0523 492 223

www.turismoapiacenza.it

info@turismoapiacenza.it

Tous les jours 10h-13h et 15h-19h.

Se restaurer

■ LA FINESTRA SUL PO

Via Centro San Nazzaro gruppo Mantova 2A

San Nazzaro ☎ +39 0523 1730922

www.lafinestrasulpo.it

Ouvert midi et soir. Compter 40 € pour un repas complet. Chambre double autour de 80 €.

Magnifique *agriturismo* au bord du Pô et tout près de l'autoroute A21 (sortie Caorso). Après un *antipasto* de *gnocco fritto* et charcuterie locale, goûtez aux pâtes « aux saveurs du Pô » ou aux plats de poisson fraîchement pêché. Ambiance familiale.

À voir - À faire

■ DUOMO ★

Piazza del Duomo

Ouvert tous les jours de 7h30 à 12h et de 16h à 19h.

Construite entre 1122 et 1233 en marbre rose de Vérone, la cathédrale présente sur sa façade une grande rosace et trois splendides portails sculptés qui témoignent de l'influence gothique. C'est un magnifique exemple d'art roman lombard. A l'intérieur, les trois nefs sont décorées de fresques du Guerchin et de Ludovico Carracci.

■ GALLERIA D'ARTE MODERNA

RICCI-ODDI

Via San Siro, 13

☎ +39 0523 320 742

www.riccioggi.it

info@riccioggi.it

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 12h30 et de 15h à 18h. Ticket : 5 € et 3,50 € le réduit. Cette collection de tableaux comprend des œuvres italiennes du romantisme au XX^e siècle, parmi lesquelles des futuristes, des paysagistes comme Antonio Fontanesi, des tableaux orientalistes et métaphysiques comme De Chirico et Carrà. On y trouve aussi quelques tableaux d'artistes étrangers ayant influencé la peinture italienne, comme Klimt.

■ GALLERIA E COLLEGIO ALBERONI

Via Emilia Parmense, 77

☎ +39 0523 577 011

www.collegioalberoni.it

info@collegioalberoni.it

Ouvert d'octobre à juin de 15h30 à 18h, visite guidée à 16h.

Cette pinacothèque se trouve dans l'enceinte d'un collège fondé au XVIII^e siècle par le cardinal Alberoni. Sa collection comprend des peintures italiennes du XV^e au XIX^e siècle, dont le chef-d'œuvre *Ecce homo* d'Antonello da Messina, et des tapisseries flamandes et italiennes des XVI^e et XVII^e siècles.

■ PALAZZO FARNESE

Piazza Cittadella, 29

☎ +39 0523 492 661

www.palazzofarnese.piacenza.it

Ouvert du mardi au jeudi de 9h à 13h, du vendredi au dimanche de 9h à 13h et de 15h à 18h. Entrée 6 € et réduit 4,50 €.

Ce palais fin Renaissance abrite les Musei Civici (Musées Municipaux). Au rez-de-chaussée, on admire les *Fastes des Farnese*, un cycle de stucs relatant les exploits d'Alessandro Farnese et du pape Paolo III. Au premier étage, dans la pinacothèque, on remarque les *Fastes des Farnese* dédiés à Elisabetta Farnese, ainsi qu'une belle collection d'œuvres émiliennes, lombardes et ligures du XVI^e au XIX^e siècle, dont la *Vierge adorant l'Enfant avec saint Jean* de Botticelli.

■ PIAZZA CAVALLI

Ancienne piazza Grande, cette place doit son nom aux statues équestres en bronze des ducs Alessandro et Ranuccio I Farnese, considérées des chefs-d'œuvre baroques de Francesco Mochi (1580-1654). Elle est dominée par le palazzo Gotico, l'ancien hôtel de ville, un exemple imposant d'architecture civile médiévale du XIII^e siècle. Aujourd'hui, le palais abrite des événements culturels de temps à autre. Sur la gauche de la place, on voit également l'église



San Francesco (ouverte tous les jours 8h30-12h et 15h-18h30), bâtie entre 1278 et 1363 en style gothique lombard avec un portail Renaissance en marbre.

REGGIO EMILIA



C'est ici, comme l'indique la bannière tricolore sous les arcades du Palazzo Comunale, que flotta pour la première fois, en 1797, l'étendard vert, blanc et rouge, devenu le drapeau national de l'Italie. Prospère centre industriel et commercial, Reggio Emilia appartient à la famille d'Este de 1409 à 1776. Sur l'élégante piazza Prampolini, cœur culturel, politique et religieux de la ville, se situent le baptistère romain, l'hôtel de ville avec la tour du Bordello (XVI^e), et le duomo, érigé au IX^e siècle, mais refait au XIII^e siècle. En face du palazzo Ducale, sur le corso Garibaldi, on trouve la belle église sanctuaire de Madonna della Ghiara. L'intérieur, grandiose, en forme de croix grecque, est richement décoré de fresques de l'école bolonaise (XVII^e), avec sur l'autel un Christ en croix de Guerchin.

Pratique

■ IAT (OFFICE DU TOURISME)

Via Farini 1

☎ +39 0522 451 152

turismo.comune.re.it

iat@municipio.re.it

De mardi à samedi de 9h à 13h et de 14h à 18h. Le dimanche de 9h30 à 12h30.

De nombreuses informations sur la ville ainsi que sur les visites et les spécialités culinaires dans la région.

Se loger

■ BED AND BREAKFAST NONNANNA

Via Filippo Ferrari, 1

☎ +39 0522 437 122

www.nonnanna.net

Chambre double 70 €. Petit déjeuner inclus.

Cette villa du début du XX^e siècle se trouve dans le centre historique et est équipée d'un jardin ombragé, tout à fait charmant. Les chambres, très accueillantes et confortables, sont meublées à l'ancienne, dans le respect de la tradition locale, avec beaucoup de goût et de raffinement. Vélos à disposition. Un vrai bijou.

■ HÔTEL POSTA

Piazza del Monte, 2

☎ +39 0522 432 944

www.hotelposta.re.it

Chambre double à partir de 107 €. Petit déjeuner inclus. Possibilité de parking avec supplément. Salle Fitness.

Situé dans un palais historique donnant sur la place Prampolini, cet hôtel accueille les visiteurs depuis 1515. C'est l'un des plus vieux hôtels d'Italie, il a été rénové avec goût. Les intérieurs sont dignes d'une vraie demeure noble, avec grands salons, fresques et déco en style liberty. Les chambres, très romantiques et soignées, sont meublées de façon élégante. Superbe.

Se restaurer

■ TRATTORIA LA MORINA

Corso Garibaldi, 24/D
 ☎ +39 0522 431 140
 www.trattorialamorina.it

Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 15h et de 20h à 24h. Carte : 25 € environ.

Cette petite *trattoria* est une institution dans la ville. Cuisine traditionnelle typique de Reggio faite maison, selon les recettes des grands-mères. Atmosphère très agréable et informelle.

À voir – À faire

■ COLLEZIONE MARAMOTTI

Via Fratelli Cervi, 66
 ☎ +39 0522 382 484
 info@collezionearamotti.org

Ouverture : jeudi et vendredi 14h30-18h30 ; samedi et dimanche 10h30-18h30. Fermeture : 1^{er} et 6 janvier, 25 avril, 1^{er} mai, du 1^{er} au 25 août, 1^{er} novembre, 25 et 26 décembre. Accès et visite : gratuits. Collection permanente : visite sur réservation (par téléphone ou sur le site web), toujours accompagnée, jeudi et vendredi à 15h ; samedi et dimanche à 10h30 et à 15h. Expositions temporaires : visite libre durant les horaires d'ouverture.

Il s'agit de la collection d'art contemporain de la famille Maramotti qui, depuis 1951, a fondé la marque textile Max Mara. Cette collection, parmi les plus importantes d'Italie, se déploie dans le bâtiment de l'ancienne fabrique de vêtements, sur deux étages, et comprend l'art italien et européen de 1950 à 1980 au premier étage, et au deuxième, l'art américain et européen de 1980 jusqu'à nos jours. On y trouve aussi des expositions temporaires et de nouveaux projets réalisés par des artistes invités, qui intègrent par la suite une partie de son patrimoine artistique. D'autre part, la collection acquiert et présente les œuvres des artistes récompensés par le Max Mara Art Prize for Women, en collaboration avec Whitechapel Gallery.

■ MUSEI CIVICI

Via Spallanzani, 1
 ☎ +39 0522 456 816
 www.musei.re.it
 musei@municipio.re.it

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h, samedi et dimanche de 10h à 13h et de 16h à 19h. Entrée gratuite.

Depuis 1830, les musées de la ville se trouvent dans le palais des musées et comprennent un musée archéologique renfermant des mosaïques romaines et médiévales, des marbres et une section sur la Préhistoire, un musée d'histoire naturelle, un musée ethnographique, un musée d'histoire de la ville, notamment sur l'architecture industrielle, et une galerie d'art exposant des toiles de peintres locaux (XV^e-XX^e s.).

CANOSSA



C'est à Canossa qu'en 1077 l'empereur Henri IV attendit pendant trois jours devant le château, dans le froid glacé du mois de janvier, le pardon du pape Grégoire VII. Les environs témoignent encore de la splendeur que fit régner ici la comtesse Mathilde, grande fervente de l'Église. De cette époque demeurent les beaux vestiges du château de Canossa (ouvert tous les jours, sauf le lundi), la splendide forteresse de Rossena bien conservée (privée mais ouverte au public) ainsi que le château, lui aussi en bon état, dans le village de Quattro Castella, parmi les vallées verdoyantes des Apennins. C'est ici que, le dernier dimanche de mai, se déroule chaque année le célèbre défilé en costumes d'époque retraçant le couronnement de Mathilde, vice-reine d'Italie. Renseignements : Tél +39 0522 877 104 - www.castellodicanossa.it

GUASTALLA

Première commune libre d'Emilie. Entre 1539 et 1746, elle fut le siège de la principauté des Gonzague, qui la restructurèrent selon la théorie de la « cité idéale ». Le palazzo Ducale commandé par Ferrante I, le Duomo, entièrement refait au XIX^e siècle, les arcades de la via Garibaldi et l'antique synagogue sont à découvrir. Par ailleurs, la digue sur le Pô, aménagée à la fin du XVII^e siècle, constitue une agréable promenade.

GUALTIERI

A 3 km de Guastalla se trouve Gualtieri qui, en 1567, devint la capitale du marquisat de Cornelio Bentivoglio. Les plans de la ville furent dessinés par le célèbre urbaniste Giambattista Aleotta, dit l'Argenta, qui, inspiré par l'espace théâtral, fit ressembler la piazza Bentivoglio à une grande scène. Sont à voir aussi le volumineux palazzo Bentivoglio en brique de terre cuite du XVI^e siècle, avec ses salons décorés de fresques (le plus beau est la sala dei Giganti, « le salon des Géants »), ainsi que la torre Civica, donnant sur la piazza Bentivoglio.

FLORENCE ET TOSCANE

Fontaine de Neptune, Florence.

© ASMITHERS - ISTOCKPHOTO



FLORENCE

Si Florence est célèbre à travers le monde, ce n'est pas pour rien. Elle est une ville totalement à part. Un peu hors du monde et certainement hors du temps. Et il vaut mieux se préparer intellectuellement et culturellement pour ne pas passer à côté de l'essentiel. Même les personnes les plus désintéressées par l'art finissent par y prendre goût. C'est probablement là que la capitale toscane tient sa force principale. Les pragmatiques viennent se souvenir des réussites de Nicolas Machiavel et de la prise de tous les pouvoirs réalisée par une ambitieuse et impitoyable famille de banquiers : les Médicis. Et tous ont une manière différente d'aborder la ville et de l'aimer. Certes, les ruelles sont parfois bondées et les files d'attente devant les musées sont bien longues sous la chaleur. Peut-être est-ce pourquoi Alexandre Dumas la préférerait de nuit. Mais d'autres n'y verront rien à redire. C'est en son sein que naquit au XX^e siècle ce mal depuis lors connu sous le nom « syndrome de Stendhal ». Plus forte que la Morbidezza vénitienne, l'émotion ressentie par l'écrivain français au XIX^e siècle devant ce foisonnement de chefs-d'œuvre et de beautés provoque des vertiges et même des malaises plus graves. Le cou doit s'y faire, Florence se regarde de haut en bas. Le mieux est d'éviter l'accumulation de visites, en préférant la découverte des musées et églises le matin, et de faire promenades, excursions dans les environs et shopping l'après-midi.

Histoire

D'abord étrusque, puis romaine, l'antique « Florentia » s'est historiquement affirmée après l'an mille, suite aux désastreuses dominations des Ostrogoths, des Goths, et des Lombards, avec l'avènement de la réalité communale. C'est à cette période que remontent les premières œuvres romanes, avec l'implantation du baptistère et la façade de San Miniato. Au Moyen Âge, Florence conquiert la campagne environnante. En revanche, à l'intérieur de la ville, les familles, dont le pouvoir se mesure aux dizaines de tours édifiées, s'épuisent en luttes intestines. La querelle entre les deux principaux partis – les guelfes, fidèles au pape, et les gibelins, qui soutenaient les intérêts impériaux et laïcs – prend fin avec la victoire des premiers et l'exil des seconds (dont le poète Dante Alighieri, auteur de la *Divine Comédie* et père de la langue italienne).

Le gouvernement de la seigneurie et des prieurés est instauré. Florence, ville de commerçants et de banquiers, est alors quasiment assurée de devenir le plus riche centre européen. Mais les désordres ne sont pas finis. Les guelfes se divisent en « blancs » et « noirs » et, au milieu du XIV^e siècle, éclate la crise des Ciompi (une famille florentine), durement réprimée dans le sang. Entre 1384 et 1421, Florence conquiert Arezzo, Montepulciano, Pise, Cortona et Livourne, donnant naissance

Les immanquables de Florence

- **Le cœur de Florence.** De la Piazza della Signoria bordée, entre autres, par le Palazzo Vecchio et la galerie des Offices, à la Piazza Giovanni et son Duomo, impossible de fermer les yeux devant l'abondance des délices artistiques. Il faut prendre le temps de s'imprégner de son passé si riche sur le plan culturel. Impossible de venir en Toscane, sans passer par les ruelles qui composent le quartier San Giovanni, au cœur de la capitale toscane, berceau de tant d'innovations artistiques.
- **L'Oltarno.** Une balade dans le quartier de Santo Spirito s'impose, pour partir à la découverte de la richesse culturelle qui le recouvre, mais aussi pour apprécier le savoir-faire toscan en matière d'artisanat et de mode. Ou comment découvrir Florence, de l'autre côté du fleuve...
- **Les hauteurs de Florence.** Outre la classique balade le long de l'Arno, les Florentins aiment se retrouver en fin de journée sur la place Michelangelo qui domine la ville depuis l'autre côté du fleuve.

Un point de chute pour les amoureux, mais aussi pour toutes les personnes désirant se lier d'amitié avec les locaux.



Le cœur historique de Florence

à l'Empire florentin. C'est l'époque des Médicis (1434-1492). D'abord avec Cosme, puis avec Laurent le Magnifique. La Renaissance florentine prend forme et vie. Dans la ville, les plus grands artistes italiens œuvrent dans un climat de prospérité économique et de stabilité politique – mis à part « le Complot des fous » qui coûta la vie à Giuliano de Medici, assassiné en 1478. En 1494, deux ans après la mort de Laurent le Magnifique, Charles VIII de France fait son entrée à Florence, chasse les Médicis et instaure un nouveau gouvernement inspiré par Savonarole, prêtre dominicain de l'église de San Marco qui finira sur le bûcher, accusé d'hérésie. Ce n'est qu'en 1737 que Florence reviendra aux Médicis lorsque, avec l'extinction de la caste, le grand-duc de Toscane entre dans la maison autrichienne des Lorena. Léopold et sa lignée régneront sur la ville jusqu'aux insurrections de 1848, si l'on excepte, bien entendu, les quinze années d'occupation napoléonienne (1799-1814). En 1860, Florence est annexée au royaume d'Italie et en devient même la capitale de 1865 à 1871.

Quartiers

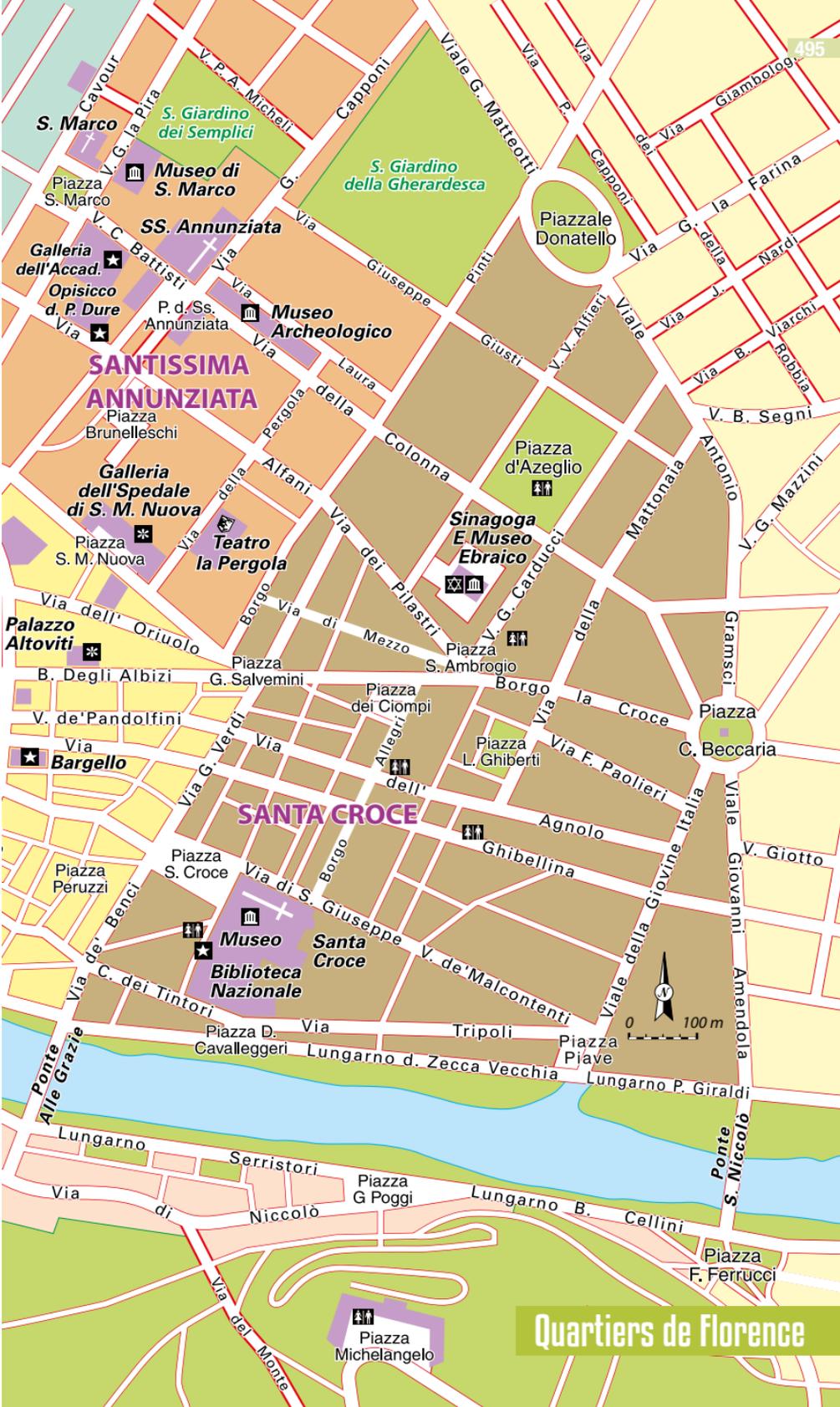
Le centre de Florence est divisé en six quartiers distincts, même si leurs limites ne sont pas clairement définies. A noter que si les Florentins mentionnent six zones différentes aujourd'hui, le cœur de la ville n'en compte historiquement que quatre : San Giovanni, Santa Maria Novella, Santa Croce et Santo Spirito (Oltrarno). A l'exception de San Giovanni, toutes ont adopté pour dénomination le nom du principal édifice religieux qui s'y trouve.

San Giovanni



Cœur historique de Florence, le quartier San Giovanni est incontestablement le plus touristique de la ville. Il doit son nom à l'un des principaux peintres de l'école florentine, Giovanni da San Giovanni qui décède à Florence en 1636. Connu pour la virtuosité de ses fresques, il a laissé à l'Histoire des œuvres monumentales comme le *Capricci mitologici* (« Fantaisies mythologiques »), peintes dans le vestibule d'entrée de la Galerie des Offices.





S. Marco

S. Giardino dei Semplici

Museo di S. Marco

SS. Annunziata

S. Giardino della Gherardesca

Piazzale Donatello

Galleria dell'Accad.

Opificio d. P. Dure

P. d. Ss. Annunziata

Museo Archeologico

SANTISSIMA ANNUNZIATA

Piazza Brunelleschi

Galleria dell'Spedale di S. M. Nuova

Piazza S. M. Nuova

Teatro la Pergola

Sinagoga E Museo Ebraico

Piazza d'Azeglio

Palazzo Altoviti

B. Degli Albizi

V. de' Pandolfini

Bargello

SANTA CROCE

Piazza Peruzzi

Museo Santa Croce

Biblioteca Nazionale

Santa Croce

Viale della Giovine Italia



Piazza S. Croce

Piazza D. Cavalleggeri

Lungarno d. Zecca Vecchia

Piazza Piave

Lungarno

Serristori

Piazza G. Poggi

Lungarno B. Cellini

Piazza F. Ferrucci

Piazza Michelangelo

Quartiers de Florence

La Galerie des Offices, justement, installée au sud du quartier, le long de l'Arno, constitue l'une des attractions majeures de Florence, avec une collection d'œuvres d'art comptant plus de 100 000 pièces.

On trouve également dans ce quartier la cathédrale Santa Maria di Fiore, son baptistère, le Palazzo Vecchio et la Piazza della Signoria. Dans la partie nord, le petit quartier de Santissima Annunziata s'affiche comme le centre de la réflexion florentine, parce que s'y trouve l'un des meilleurs musées d'Italie, l'Accademia et, ensuite, parce qu'y siège l'université de Florence.

Santa Maria Novella ★★★★★

Situé à l'ouest du quartier de San Giovanni, ce quartier, connu des gourmets pour ses bonnes tables familiales, doit son nom à la magnifique basilique Santa Maria Novella (XIII^e siècle). A proximité de l'imposante gare Santa Maria Novella, se dégage la zone de San Lorenzo, un quartier populaire abritant le Mercato centrale et le marché San Lorenzo, apprécié des touristes.

Santa Croce ★★★★★

Santa Croce occupe la partie est du centre de Florence. La zone s'étire le long de l'Arno, le fleuve qui traverse la cité. Malgré les profondes transformations que connaît la ville depuis quelques décennies, le quartier est resté très populaire et le lieu d'habitat de familles florentines établies depuis des générations. Il doit son nom à la monumentale basilique Santa Croce.

Oltrarno ★★★★★

Il existe bien une vie de l'autre côté du Ponte Vecchio, dans l'Oltrarno, littéralement « l'autre côté de l'Arno ». Et quelle activité ! Le quartier

comprend deux secteurs historiques, bien connus et très appréciés des Florentins : Santo Spirito et San Frediano. Ici, au sud du centre-ville, le mélange des genres perdure depuis des siècles.

Quartier ouvrier, il a très tôt reçu les artisans et les travailleurs que la famille des Médicis ne voulait plus voir à côté de leur palais. Les activités malodorantes des tanneurs, des teintureries, mais aussi des poissonniers ou des charcutiers, ont permis de peupler rapidement l'autre rive de l'Arno, et surtout de lui attribuer une identité propre, facilement palpable encore aujourd'hui. La zone abrite le plus important palais d'Italie, le Palazzo Pitti et des belvédères d'où l'on contemple Florence.

Se déplacer

L'arrivée

■ AÉROPORT AMERIGO VESPUCCI

Via del Termine

☎ +39 055 306 1300

www.aeroporto.firenze.it

A 5 km de Florence.

Vois nationaux et internationaux. Bureau d'information touristique ouvert tous les jours, 8h30-20h30.

► **De l'aéroport au centre-ville en bus.** Des navettes circulent de 6h à 20h. Il faut environ 25 min pour rejoindre la gare Santa Maria Novella, au nord du centre-ville. Compter 6 € pour un ticket (A/R 10 €). L'arrêt de bus se trouve à droite, en sortant du hall de l'aéroport. Prévoir un départ toutes les 30 min.

Dans le sens inverse, le premier bus quitte le centre Florence à 5h30. Il faut aller le chercher au cœur de la station de bus, située sur le côté ouest de la *piazza della Stazione*, ou en face de la gare Santa Maria Novella.

Quelle couleur de numéro pour quelle adresse ?

Pour se repérer en Italie et tout particulièrement à Florence, il faut bien faire attention car, dans la rue, il existe deux types de numéro. Alors, entre le rouge et le bleu, lequel choisir ? Le rouge désigne le *negozio*, comprendre hôtel, restaurant, boutique, garage, café... Le bleu désigne les résidences. Il faut bien les distinguer car parfois un « 2 » bleu est situé à côté d'un « 34 » rouge.

Dans ce guide, tous les numéros indiqués sont donc des rouges. Ils sont parfois abrégés en « r » pour *rosso*, rouge. Parfois, la lettre « r » n'est pas précisée. Dans ce guide, nous avons adopté l'adresse officielle de chaque établissement, parfois donc avec le « r » (ex : 10r), parfois sans.

► **Courant 2019**, une nouvelle ligne de tramway devrait être inaugurée et relier l'aéroport au centre-ville (*piazza dell'Unità*). Il n'y aura donc plus de service de navettes.

► **De l'aéroport au centre-ville en taxi.** Plusieurs compagnies de taxi opèrent à l'aéroport, compter 15 min pour rejoindre le centre-ville. Tarif fixe à 25 €, plus 2 € par valise.

■ GARE CAMPO DI MARTE

Via Mannelli, 12
Piazza Stazione
☎ +39 055 235 2190

Ce n'est pas la plus importante gare de Florence, mais c'est ici qu'arrivent certains trains en provenance de Paris. Toutes les 10 min, une liaison avec la gare centrale de Santa Maria Novella (SMN) est assurée. Les bus 12 et 13 desservent la gare Campo di Marte, située à l'est du quartier de Santa Croce.

■ GARE SANTA MARIA NOVELLA

Piazza Stazione
☎ +39 055 235 2595
www.trenitalia.it
areaclienti@trenitalia.it
Bureau des renseignements ouvert tous les jours 7h-21h.

Un réseau très dense de bus permet depuis la gare de circuler dans l'ensemble des quartiers, mais aussi dans les villes environnantes (navette de/vers l'aéroport de Pise).

■ TERRAVISION

Piazza della Stazione
www.terravision.eu
customerservices@terravision.eu
Aéroport de Pise : arrêt à la gare routière, à l'extérieur de l'aéroport. Centre de Florence : arrêt situé sur la place devant la gare centrale Santa Maria Novella.
Si vous réservez par Internet : aller 4,99 €. Trajet 70 min. Aller 6 €, A/R 10 € au guichet.
Liaisons entre l'aéroport de Pise et la gare Santa Maria Novella dans le centre de Florence ; c'est le moyen le plus simple et le moins cher. Des navettes relient aussi l'aéroport de Florence. On vous conseille vivement de réserver sur leur site web pour vous assurer une place.

En ville

N'oubliez pas que l'accès à Florence, comme dans la majorité des villes italiennes, est réglementé et autorisé aux seuls résidents. Nous vous conseillons donc de visiter la ville à pied et en transports en commun. Si toutefois vous êtes arrivé en voiture, gardez-la dès que possible dans un parking afin de bénéficier de l'auto-risation de séjourner. Sinon, gare à l'amende à votre retour...

Bus

■ ATAF

☎ +39 199 104 245
www.ataf.net
Tarif 1,20 € valable 90 min, si acheté au préalable. 2 € une fois à bord. Ticket d'une journée 5 €, 3 jours 12 €.
ATAF, aux bus orange, est la compagnie publique qui gère les lignes d'autobus à l'intérieur de Florence. Possibilité également d'acheter les tickets dans les kiosques à journaux et les bureaux de tabac.

Tramway

■ GEST – TRAMWAY

www.gestramvia.com
info@gestramvia.it
Le tram circule de 5h à 0h30 environ (selon l'arrêt). Mêmes billets que le réseau de bus : 1,20 €.
Au début du XXI^e siècle est né le projet de remettre en circulation des trams à Florence. Trois lignes sont prévues et, depuis 2011, une d'entre elles est en fonction : la T1, qui relie Scandicci à Santa Maria Novella en passant notamment par la via de Andre, Aldo Moro et Sansovino, le parc delle Cascine, Piazza Vittorio Veneto et la via Alamanni.
Les nouvelles lignes 2 et 3 devraient être en service au cours de l'été 2019, dont une reliant l'aéroport au centre-ville de Florence.

Taxi

Les taxis sont très nombreux à Florence et les stations sont réparties un peu partout. Comme différentes compagnies gèrent le parc de taxis florentins, les tarifs peuvent varier. Il est bien entendu conseillé de lire attentivement les informations sur le prix des courses affiché à l'intérieur des taxis. Si tout se passe bien, les prix pour les courses urbaines (tarif 1) sont calculés sur la base suivante :

- **Prix de départ** : 3,30 € (minimum à payer 5 €)
- **Prix de départ course de nuit** (de 22h à 6h) : 6,60 €
- **Prix de départ dimanche et jours fériés** : 5,30 €
- **Femmes seules** : réduction de 10 % de 21h à 2h
- **Bagages** : 1 € par bagage.

■ TAXIS

☎ +39 055 4390
www.4390.it
info@4390.it
Supplément d'1 € si demandé par téléphone.

Vélo

■ BICI FIRENZE

☎ +39 346 883 7821

www.bicifirenze.it

Compter 2 € pour 1h et 10 € pour la journée. Service sponsorisé par la Ville de Florence qui permet d'utiliser les vélos à un prix très intéressant. Le système ressemble un peu à celui du Vélib' à Paris.

► **Principaux points de retrait** : Stazione SMN et via Ghiberti.

Moto / Scooter

■ NEW TUSCANY SCOOTER RENTAL

Via il Prato, 50r

☎ +39 055 538 5045

www.vesparental.eu

info@newtuscany scooterrental.com

A partir de 50 €/jour le scooter 50 ou 100 cc, 60 € la vespa 125 cc. Le prix comprend également 1 ou 2 casques et l'assurance base. Les véhicules peuvent être directement consignés au client, petit supplément selon la distance.

Une adresse sérieuse et professionnelle ! La location ne suffit pas toujours, l'importance de l'accueil, de l'assistance et des informations est fondamentale pour ce type d'activités commerciales. La gentillesse et la cordialité du personnel est un autre avantage ! La variété des véhicules 2 roues est vaste, elle va du simple scooter 50 cc à la vespa classique 125 voir 300 cc, aux motocyclettes Ducati et BMW, disponibles sur réservation. Bien entendu pour les amoureux de l'air pur et de l'effort, une

location de bicyclettes. Différents tours sont proposés allant de la simple carte « self-guided » aux tours guidés. Il suffit de demander, le choix est grand, particulier et bien fait.

Voiture

■ FIRENZE PARCHEGGI – PARKINGS DE FLORENCE

☎ +39 055 503 02209

www.firenzeparcheggi.it

frontoffice@firenzeparcheggi.it

► **Santa Maria Novella** (piazza della Stazione, 24h/24, 3 €/h)

► **San Lorenzo-Mercato Centrale** (piazza del Mercato Centrale, 24h/24, 2 €/h)

► **Novoli Palazzo di Giusta** (via Virgilio 8, 24h/24, 1 €/h)

► **Beccaria** (piazza Cesare Beccaria, 24h/24, 1,70 €/h)

► **Parterre** (via Madonna della Tosse 9, 24h/24, 2 €/h, 20 €/jour)

► **Oltrarno** (piazza della Calza, 24h/24, 2 €/h, 20 €/jour)

Pratique

Tourisme - Culture

■ INSTITUT FRANÇAIS DE FLORENCE

Palazzo Lenzi, Piazza Ognissanti, 2

☎ +39 055 271 8801

institutfrancais-firenze.com

firenze@institutfrancais.it

Bibliothèque : du lundi au vendredi 10h-13h et 14h-18h30 (fermée lundi matin). Des visites guidées du palais Lenzi sont organisées sur rendez-vous.

L'Institut français de Florence opère notamment dans le cadre de la coopération universitaire, éducative et linguistique et bien sûr culturelle. Dans ce dernier domaine, outre ses propres initiatives, il relaie au niveau de Florence et de la Toscane les programmes culturels nationaux impulsés par le service culturel de l'ambassade de France à Rome : programmations de théâtre contemporain et de danse et le festival de musique Suona Francese au printemps. Il soutient également le festival de cinéma français France-Odéon fin octobre. En outre, tous les jeudis, l'Institut propose gratuitement un programme de films français projetés dans son petit théâtre du XVI^e siècle où sont par ailleurs organisés des concerts, des spectacles et des conférences. Centre d'examens pour les certifications en Toscane, l'Institut abrite aussi un important département d'enseignement de

Firenze Card

Un nouveau pass avantageux mis en place par la mairie de Florence donne accès gratuitement aux principaux musées, villas et jardins historiques, mais aussi à tous les transports en commun de la ville. Avec cette carte, vous n'aurez pas besoin de faire la queue ou de réserver votre place au musée, facilité appréciable lorsque l'on veut visiter la Galerie des Offices, pour ne citer qu'elle. Les accompagnants de moins de 18 ans peuvent bénéficier gratuitement de tous les avantages du pass. La FirenzeCard coûte 85 € et elle est valable 72 heures. En vente à l'office de tourisme et dans les principaux musées, informations disponibles sur www.firenzecard.it

la langue française et organise des « classes découvertes » d'histoire de l'art à Florence pour le public scolaire français et italien. L'Institut dispose d'une vaste bibliothèque de littérature, sciences humaines et sociales (et d'une médiathèque accessible aux abonnés) où il est possible de consulter la presse française et qui dispose du wifi. Enfin, le palais Lenzi abrite la librairie française et le consulat honoraire de France à Florence (bon à savoir en cas de pépins !).

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza della Stazione, 4
 ☎ +39 055 212 245
 www.firenzeturismo.it
 touristinfo@comune.fi.it
 Du lundi au samedi 9h-19h, dimanche 9h-14h.
 Cette adresse est la plus empruntée par la population touristique de Florence. Personnel multilingue.

► **Autres adresses** : Piazza San Giovanni, 1
 ☎ +39 055 288 496. Du lundi au samedi 9h-19h, dimanche 9h-14h. • Via Cavour, 1r
 ☎ +39 055 290 832. Du lundi au vendredi 9h-13h.

Réceptifs

■ ARCIGAY FIRENZE

Via di Mezzo, 39r
 ☎ +39 051 095 7241
 www.arcigay.it – info@arcigay.it
 Présente dans les principales villes italiennes, Arcigay est une association à but non lucratif créée en 1985. Elle a notamment pour mission la défense des droits des citoyens homosexuels et transgenres.

Représentations – Présence française

■ CONSULAT DE FRANCE

Piazza Ognissanti, 2
 ☎ +39 055 230 2556
 www.ambafrence-it.org
 isabelle.mallez@institutfrancais.it
 Sur rdv. Consul : Isabelle Mallez.

Moyens de communication

■ POSTE

Via Pellicceria, 3
 ☎ +39 055 273 6481
 www.poste.it
 servizio.clienti@posteitaliane.it
 Du lundi au vendredi 8h20-19h, samedi 8h20-12h35.

► **Autre adresse** : Via Cavour, 71.
 ☎ +39 055 463 5031.

Se loger

Locations

■ FAMILY APARTMENTS

Via dei Cimatori, 16r
 ☎ +39 055 076 3801
 www.familyapartments.com
 info@familyapartments.com
 A partir de 145 €/nuît l'appartement pour 4 pers, 170 € pour 6 pers et 195 € pour 8 pers. Garage conventionné. Ouverts 7 jours sur 7, 9h-19h30. Family Apartments ? Une agence de location d'appartements qui se distingue de ses concurrents par sa qualité et son offre bien précise orientée vers une clientèle importante de voyageurs : les familles. Dans les locations, les services adaptés à leurs besoins font le plus souvent défaut. Rien de plus agréable de partir avec sa famille sachant que le nécessaire sera prévu pour ses enfants, en bas âge, plus grands, voire adolescents ; cela va du lit bébé, à la baignoire, aux livres, aux jouets et même à la connexion internet avec Apple TV et social login.

Plus de souci, cette agence pense à tout. Pour cette raison, les appartements sont divisés en trois catégories suivant l'âge des enfants. Ils sont dans le centre historique au maximum à 10 min à pied de la *piazza della Signoria*, tous confortables, bien aménagés et particulièrement soignés dans la décoration, le mobilier et le confort. A l'arrivée, le staff fournit toutes les informations nécessaires et propose une série de services bien utiles !

■ RESIDENCE HILDA

Via dei Servi, 40
 ☎ +39 055 288 021
 www.residencehilda.com
 info@residencehilda.com
 A partir de 350 € la nuit en appartement pour 2 pers, selon la saison. Consulter le site pour les promotions régulières. Nettoyage quotidien, draps et serviettes changés tous les 3 jours et wifi inclus.

Non loin du dôme et à quelques pas de la *piazza S.S. Annunziata*, la Résidence Hilda dispose de 12 appartements de grand confort. Ils possèdent tous une cuisine entièrement équipée, un salon avec divan-lit et une chambre double à l'ameublement fort élégant. La Résidence propose ses services (blanchisserie personnelle, livraison de vos courses, informations variées) dignes d'un grand hôtel associé à l'indépendance que donne la vie dans un appartement. Le temps est alors optimisé pour découvrir la ville. Tout fonctionne impeccablement, propreté sans appel et endroit très calme.

San Giovanni

Bien et pas cher

■ TOURIST HOUSE BATTISTERO

Via de' Cerretani, 1
 ☎ +39 055 217 647
 www.touristhousebattistero.it
 info@touristhousebattistero.it
 De 50 à 110 € la chambre double. Pas de petit déjeuner.

Position idéale, à deux pas de la cathédrale, au 1^{er} étage d'un ancien édifice du centre historique. Appartement récemment restructuré, à la fois sobre et confortable. Les chambres possèdent leur salle de bains. Le linge est fourni par le propriétaire. L'accueil est chaleureux et le rapport qualité/prix vraiment excellent... Difficile de trouver mieux dans le centre de Florence. A quelques pas, au coin de la rue, possibilité de prendre son petit déjeuner dans un des bars florentins les plus renommés.

Confort ou charme

■ B&B LOCANDA ORCHIDEA

Via Borgo degli Albizi, 11
 ☎ +39 055 200 1410
 www.locandaorchidea.it
 A partir de 85 € la chambre double avec petit déjeuner.

Un emplacement de choix, à proximité des principales attractions culturelles, pour ce petit B&B restructuré récemment. L'immeuble qui l'abrite est d'époque Renaissance. La petite entrée donne sur une cour intérieure où verdure et tranquillité règnent allègrement, le B&B se trouve à l'étage où un accueil chaleureux est au rendez-vous. Les salles communes sont bien soignées et confortables avec les services nécessaires pour y prendre le petit déjeuner, se détendre et faire une pause café. Les chambres spacieuses ont bénéficié d'une récente restructuration qui a su les rendre élégantes tout en conservant le cachet particulier du mobilier traditionnel florentin. Son nom de *Locanda* est bien approprié... un lieu agréable et confortable !

■ DUOMO VIEW B&B

Piazza San Giovanni, 6
 ☎ +39 055 288 290
 www.duomoviewbb.it
 De 60 à 130 € la chambre double, petit déjeuner servi dans la chambre inclus. 5 chambres dont 3 avec salle de bains privée et 2 avec salle de bains en commun. Wifi gratuit. Climatisation payante sur demande.

Charmant petit B&B situé dans un édifice historique de la *piazza del Duomo*. Une position

enviée. Trois chambres ont vue sur la cathédrale (un vrai privilège), une avec balcon et la dernière avec une magnifique fresque au plafond... atmosphère florentine assurée ! Les chambres sont vastes, soignées et propres. Pour compenser le désagrément de la salle de bains en commun le B&B propose pantoufles, savonnettes, shampoing. Le lieu idéal pour une clientèle jeune, mais pas seulement, qui désire savourer l'atmosphère particulière de l'une des plus belles places d'Italie.

■ HOTEL PERSEO

Via Cerretani, 1
 ☎ +39 055 212 504
 www.hotelperseo.it
 De 99 à 175 € la chambre double. La suite de 180 à 350 €. Possibilité d'utiliser le service parking conventionné.

La position centrale et stratégique fait de cet hôtel le lieu idéal pour partir à la découverte de la ville. Son style est moderne, sobre, avec une légère touche de classicisme. Les couleurs claires y sont reposantes et les chambres ont une grande luminosité. L'ambiance est chaleureuse et confortable : une petite oasis de silence en plein cœur de Florence. Les chambres classées supérieures, situées au 3^e étage de l'édifice historique, possèdent une vue imprenable sur les toits de la ville et son *duomo*. Ne pas manquer le coucher de soleil, un souvenir très particulier difficile à oublier. Retenir les chambres 405, 407, 408 et 409... La dernière nouveauté de l'hôtel est la création de la suite au dernier étage de l'édifice qui possède sa propre terrasse sur le toit, une vraie merveille.

■ RELAIS HOTEL CENTRALE

Via dei Conti, 3
 ☎ +39 055 215 761
 www.hotelcentralefirenze.it
 De 80 à 220 € la chambre double, de 149 à 349 € la suite, petit déjeuner compris. Wifi gratuit. Parking conventionné.

L'ancien Hôtel Centrale, depuis la fin des travaux de reconstruction et l'inauguration en 2011, se nomme aujourd'hui Relais Hôtel Centrale. Sa position reste une des meilleures de la ville, à proximité de la gare, du marché de San Lorenzo et du *duomo*.

Un nouveau look fort bien adapté aux exigences du tourisme actuel. Simplicité, espace, confort et élégance sont les paroles clefs pour définir la partie restructurée de l'hôtel. Un hall splendide pour recevoir la clientèle où design moderne se marie avec subtilité aux statues et à l'architecture de la Renaissance. Le plafond en verre amplifie l'espace et apporte une luminosité tout à fait particulière. Les chambres sont d'un grand confort.

Luxe

■ CONTINENTALE

Vicolo dell'Oro, 6r
 ☎ +39 055 27 262
 www.lungarnocollection.com
Chambre double à partir de 180 €. Bar panoramique, restaurant, Spa.
 Difficile de faire meilleur emplacement. A quelques pas du Ponte Vecchio, cet établissement joue la carte de l'élégance et du romantisme. Idéal donc pour un voyage de noces. Les 43 chambres à la décoration très sobre sont chaleureuses, le bois n'étant pas si étranger que cela à ce sentiment. La salle de relaxation avec sa mezzanine ou la terrasse en bois exotique qui offre un panorama sur la ville, en tant que parties communes, élèvent cette adresse au rang des établissements d'exception.

■ ROOM MATE ISABELLA

Via Tornabuoni, 13
 ☎ +39 055 239 6464
 room-matehotels.com
 isabella@room-matehotels.com
Chambre double environ 250 €, avec petit déjeuner.
 Hôtel design et grand confort au cœur de Florence, logé dans un bâtiment classique du XIX^e siècle et réputé pour son accueil chaleureux et amical. Le Room Mate Isabella a été admirablement rénové en 2013 par le célèbre décorateur d'intérieur Lorenzo Castillo, et offre aujourd'hui un style classique ponctué des dernières tendances. Un véritable rendez-vous artistique !

Santa Maria Novella

Bien et pas cher

■ HOTEL AIRONE

Via Toselli, 147
 ☎ +39 055 324 5697
 www.hotelairenofirenze.it
 info@hotelairenofirenze.it
A partir de 45 € la chambre double avec petit déjeuner. Wifi, parking payant.
 Une position légèrement décentrée pour cet hôtel qui s'avère un avantage pour ceux qui voyagent en voiture et ne désirent pas la confusion et la cohue du centre historique. Les principales attractions culturelles sont à portée de main, 5-10 min en bus ou en voiture et le parc delle Cascine pour un jogging ou une longue promenade le long de l'Arno, n'est qu'à 5 min à pied. Les chambres sont sobres et simplement décorées avec le confort nécessaire, ce que recherche avant tout l'hôtel. Un 3-étoiles modeste qui sait mettre en avant

ses atouts dont son excellent rapport qualité-prix et son jardinnet où il est possible de prendre le petit déjeuner.

■ HOTEL BIJOU

Via Fiume, 5
 ☎ +39 055 214 156
 www.hotel-bijou.it
 info@hotel-bijou.it
Chambre double avec salle de bains à partir de 40 €. Petit déjeuner 6 €. Garage à vélos et parking conventionné 20 €/jour.
 Ce petit établissement, avec ascenseur, occupe le même étage que l'hôtel Annabella. Toutes meublées sans prétention, les 12 chambres qui le composent, ont la climatisation et la TV. Quelques-unes possèdent une salle de bains privée. Toutes les fenêtres des chambres sont à double vitrage et donc très silencieuses, ce qui ne gâche rien, vu la proximité de la gare. Une terrasse sur le toit, avec vue panoramique sur le *Duomo*, est accessible pour un moment de détente ou un *drink* : un bel atout ! Adresse idéale pour les petits budgets.

Confort ou charme

■ VELONA'S JUNGLE LUXURY SUITES

Via Montebello, 86
 ☎ +39 055 274 1536
 www.velonasjungle.com
 info@velonasjungle.com
A partir de 150 € la chambre double avec petit déjeuner.
 Il est juste de récompenser les adresses inédites ou particulières, toujours plus difficiles à trouver au cœur d'une offre toujours plus large. Aujourd'hui, un coup de cœur tout particulier pour Velona's Jungle Boutique B&B, une petite guesthouse raffinée au charme irrésistible, située à deux pas du nouvel opéra de Florence, du parc des Cascine et des bords de l'Arno, dans un quartier historique des plus tranquilles de la ville. Une vraie histoire de famille... La propriétaire a restructuré l'ancien appartement des grands-parents en hommage à la tradition familiale d'antiquaire ! Une succession d'œuvres d'art, de meubles, de bibelots, de tapisseries, de livres, d'horizons et de cultures divers, recueillis au long des années et mélangés harmonieusement afin d'attribuer à ce B&B un cachet unique ! La décoration et le design ne s'improvisent pas, c'est un savoir-faire : il implique sensibilité et goût... Velona's Jungle en est l'exemple ! Laissons aux voyageurs le soin de le découvrir dans sa totalité pour ne pas en gâcher la surprise ! A ne pas manquer : le petit déjeuner, 100 % maison, que Veronica prépare tous les matins en utilisant seulement et exclusivement des produits frais, que demander de plus ?

■ HOTEL CELLAI

Via XXVII Aprile 14, 52r
 ☎ +39 055 489 291
 www.hotelcellai.it
 info@hotelcellai.it

Chambre double de 100 à 198 €, petit déjeuner, thé l'après-midi et vélos inclus.

Ce superbe hôtel a soigné chaque détail en jouant la carte de la reconstitution d'une ancienne auberge : déjeuner aux chandelles et nombreux coins lecture (ou plus orientés vers la conversation) avec des sols en terre cuite, sous des arches. L'ensemble est d'un grand agrément et offre un repos sans faille. Les pièces cherchent à mélanger moderne et ancien avec de grands lits à baldaquin. Les couleurs de la tradition toscane comme le noir, le bordeaux ou le violet, sont une constante de la décoration de l'établissement.

Luxe

■ RELAIS VILLA ANTEA

Via Francesco Puccinotti, 46
 ☎ +39 055 484 106
 www.villaantea.com
 info@villaantea.com

Chambre double à partir de 180 €, petit déjeuner inclus. Belles offres concernant les tarifs proposés sur le site Internet.

Située dans un quartier calme et tranquille, tout en étant à quelques minutes du centre historique et des principaux points d'intérêt touristiques, la Villa Antea offre un service exclusif et de haute qualité. Véritable adresse de charme, cette villa du XVIII^e siècle et ses 6 chambres, dont 2 adaptées aux personnes à mobilité réduite, dégagent une atmosphère d'une élégance agréablement envoûtante. Les chambres sont plus que spacieuses et équipées de tout le confort high-tech : lit extra-large size, TV écran plasma par satellite, air conditionné, minibar, coffre, mais, surtout, salle de bains en marbre, baignoire ou douche XXL avec jets d'eau programmables. Le jardin offre la possibilité de se détendre à l'ombre d'un arbre ou de déguster plats et vins typiquement florentins, car le propriétaire détient également quelques pieds de vigne dans la région...

Santa Croce

■ B&B MARTINDAGO

Corso dei Tintori, 6
 ☎ +39 393 932 4534
 www.martindago.it
 info@martindago.it

A partir de 70 € la chambre double. Distributeur de café et cappuccino gratuit, wi-fi, parking conventionné.

Une position centrale, à quelques pas de la basilique Santa Croce et des rives de l'Arno, pour ce petit B&B situé dans un édifice historique, sous tutelle du ministère de la Culture et des Beaux-Arts. Une chambre en particulier, la Grey Room, a conservé son plafond original aux magnifiques décorations avec fresques ; elle est également la plus grande. Les autres, plus petites, sont toutes aussi séduisantes et élégantes, chacune avec sa particularité. Dormir dans ce B&B, c'est également découvrir l'atmosphère particulière de ces habitations médiévales chargées d'une riche histoire. Une adresse de charme, confortable, tranquille et bien située ! Le petit déjeuner se prend au bar du rez-de-chaussée... quoi de mieux pour débiter une journée en harmonie avec l'atmosphère du quartier ?

■ HOTEL PRIVILÈGE

Lungarno della Zecca Vecchia, 26
 ☎ +39 055 247 8220
 www.hotelprivilege.it
 info@hotelprivilege.it

A partir de 85 € la chambre double avec petit déjeuner (copieux, composé de produits naturels). Un appartement à partir de 200 €/jour. Parking privé avec supplément. Emplacement réservé devant l'hôtel pour décharger les bagages.

Cet hôtel familial est confortablement installé dans un palais du XVIII^e siècle, sur la rive droite de l'Arno. La taille moyenne de l'établissement permet une grande convivialité. Point de départ idéal pour un séjour plaisant et confortable. Réception accueillante et compétente : il est possible d'y réserver des excursions. Chambres élégantes et confortables, de style classique. Lors de la réservation, il est conseillé de spécifier une chambre avec vue sur l'Arno pour profiter pleinement du paysage florentin. Le restaurant est installé dans un petit jardin d'hiver où des petits plats simples sont servis. Est présent également un angle bar afin de profiter des apéritifs et des amuse-bouches de la maison. A la belle saison le petit déjeuner est servi sur la terrasse.

■ HOTEL RIVER

Lungarno della Zecca Vecchia, 18
 ☎ +39 055 234 3529
 www.hotelriver.com
 river@lhphotels.com

Chambre double à partir de 190 €, petit déjeuner inclus.

Entre les quais de l'Arno et Santa Croce, un 5-étoiles récemment restauré et décoré sur 4 étages.

L'hôtel est pourvu d'un grand ascenseur afin de faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite. La terrasse commune à l'étage domine

la rivière qui traverse Florence. Les couchers de soleil à cet endroit sont particulièrement impressionnants.

Oltrarno

■ B&B BEATRICE

Via Maggio, 40
 ☎ +39 055 238 2143
 www.bbbeatrice.it
 info@bbbeatrice.it

A partir de 75 € la chambre double avec petit déjeuner. wi-fi.

Ce petit B&B est situé sur une des plus anciennes rues de la ville, caractérisée par ses boutiques et ses antiquaires, dans un élégant édifice du XVI^e siècle, entre le palais Pitti et la place Santo Spirito. Un quartier paisible, idéal pour séjourner tout en restant au cœur du centre. Les chambres, sur deux étages, se distinguent par leur décoration, couleur, tapisserie et mobilier d'époque pour certaines. Un cachet particulier voulu par les propriétaires afin de leur donner une identité propre et offrir à ses hôtes le maximum de confort. Un coup de cœur particulier pour la chambre Apollo qui possède une petite terrasse sur le cloître... charmant !

■ CASA SANTO NOME DI GESÙ

Piazza del Carmine, 21
 ☎ +39 055 213 856
 www.fmmfirenze.it
 info@fmmfirenze.it

Chambre double 70-85 €. Petit déjeuner buffet et wifi compris.

Envie de dormir dans un couvent ? Cet ancien palais du XV^e siècle tenu par des sœurs franco-phones propose des chambres d'hôtes (de 1 à 5 places) au standard différent. Havre de paix et beau jardin garantis. Attention au couvre-feu à 1h du matin !

■ MARIGNOLLE RELAIS & CHARME

Via di San Quirichino, 16
 ☎ +39 055 228 6910
 www.marignolle.com
 info@marignolle.com

A 5-10 min (3 km) du centre de Florence.

De 145 à 285 € la chambre double, petit déjeuner compris. Accès en voiture conseillé, parking privé. Contrairement à ce que l'on peut penser, il n'est pas facile de trouver de petits hôtels de charme sur les belles collines florentines ; les places sont chères et quand on découvre une adresse il faut absolument la conserver. C'est le cas pour le Marignolle Relais & Charme. Plongé dans un décor typique de collines, il apporte sérénité et confort à ses hôtes. D'élégants cyprès, des pins et des cèdres majestueux se dressent dans la propriété. Une délicieuse odeur méditerranéenne

émane de sa flore composée essentiellement de lavande et de romarin. Délicatesse et charme avant tout. Les chambres sont spacieuses, confortables et chaleureuses. Prendre un petit déjeuner riche des produits faits maison, dans le jardin d'hiver, est un plaisir incontestable surtout quand les écureuils passent devant la baie vitrée. Bref, une excellente adresse.

Se restaurer

Florence possède certaines des meilleures tables d'Italie, même s'il faut se méfier des plats servis dans le centre. L'affluence touristique n'a pas eu que des effets positifs sur la gastronomie locale ! Une fois qu'on cherche à sortir du traditionnel plat de pâtes ou de la pizza, la note monte vite. D'un quartier à l'autre, les prix ne varient pas forcément. C'est d'ailleurs autour des coins les plus touristiques que se trouvent les menus les moins chers, mais pas forcément les meilleurs...

San Giovanni

Pause gourmande

■ GROM

Via delle Oche
 ☎ +39 055 216 158
 www.grom.it

D'avril à octobre tous les jours 10h30-minuit, en hiver à partir de 11h. Petit 2 €, grand 3,50 €. A l'angle avec la via del Campanile, ce glacier est l'une des adresses les plus courues de Florence. Les soirs d'été, même tard, il n'est pas rare d'y faire la queue pendant 20 min avant de se faire servir. Chaque mois, une saveur spéciale est mise en avant. Elle est généralement à conseiller tant la compagnie qui gère l'endroit met d'efforts pour concevoir une glace originale et/ou très onctueuse. La *crema* de la maison part très vite, mais le nougat, la pistache, la noisette et le café sont autant de saveurs qui font l'excellente réputation du glacier.

Bien et pas cher

■ HOT POT

Via dei Lamberti, 5r
 ☎ +39 055 213 381

Tous les jours midi et soir. Environ 10 à 15 € (self-service), 15-20 € (le dîner).

Self-service au cœur de la ville, à deux pas de la *piazza della Signoria*. Pratique, rapide et de bonne qualité. Au menu, les plats typiques italiens et régionaux. Par sa taille, ce local offre convivialité et intimité, à l'inverse des classiques self-services de type industriel. A la belle saison, la terrasse est très prisée.

■ OSTERIA I BUONGUSTAI

Via de' Cerchi, 15r
 ☎ +39 055 291 304

A proximité de la maison de Dante.

Le midi du lundi au samedi, le soir uniquement le samedi. Repas environ 15 €.

Une des rares adresses de Florence où l'on trouve une excellente cuisine toscane à des prix vraiment abordables. Cette *osteria* réserve de belles surprises à ceux qui ont la chance d'avoir une table – arrivez tôt ! La cuisine est simple, locale et vraiment délicieuse, ne manquez pas la *ribollita* (soupe toscane) ou le savoureux *lampredotto bollito* (pour les amateurs de tripes) ! L'accueil des dames qui officient en cuisine et dans la salle est très chaleureux.

Bonnes tables

■ IL BARGELLO

Piazza della Signoria, 4r
 ☎ +39 055 214 071

www.ilbargello.it
 info@ilbargello.it

Tous les jours 11h30-23h. Environ 25 €.

Déjà ouvert au XIV^e siècle, le Bargello a survécu aux aléas de l'Histoire. Une première salle décorée dans la tradition toscane, puis la *sala del Buco*, un peu en retrait, dans laquelle il fait bon être installé, puisqu'il est possible d'y admirer des fresques du XIV^e. Style classique toscan, jusque dans les chaises dont le dossier en bois sculpté porte le blason des Médicis. Spécialités de viandes en sauce : les tripes à la florentine, l'*ossobuco*. La *tagliata* (pavé de bœuf) et le *bistecca alla Fiorentina* sont les plats maîtres. La cave compte au moins 200 étiquettes pour satisfaire les plus exigeants. En journée, service de cafétéria et pizzas en terrasse, sur la place la plus célèbre de Florence.

■ BISTRÒ DEL MARE

Via Lungarno Corsini, 4r
 ☎ +39 055 239 9224

www.bistrodeldemare.it

Mardi, mercredi et jeudi : dîner 19h30-22h30. Vendredi, samedi et dimanche : déjeuner 12h30-14h30 et dîner 19h30-23h. Fermé lundi. Compter 40 €.

Etant l'un des seuls restaurants réputés de poissons et fruits de mer à Florence, il est logique que Bistrò del Mare soit situé au bord de l'Arno. Vous y trouverez un cadre agréable, un service attentionné, de délicieux fruits de mer et un parfait équilibre entre le prix et la qualité.

■ LA BUSSOLA

Via Porta Rossa, 58r

☎ +39 055 293 376

www.labussolafirenze.it

Tous les jours, midi et soir. Compter 25 €.

Ce restaurant-bar à vin possède une terrasse ainsi qu'un très beau comptoir, où l'on peut déguster une pizza cuite au feu de bois ou un succulent plat de pâtes : tagliatelles aux champignons et menthe, fagottini au pecorino et poires... Côté vin, la cave compte 150 étiquettes. L'atmosphère est des plus agréables, avec un décor à la fois moderne et patiné.

■ CASELLA 18

Via Santa Elisabetta, 18

☎ +39 055 285 595

info@casella18.it

Tous les jours sauf lundi. Compter de 10 à 20 € le midi, 20 à 40 € le soir. Wifi.

Une adresse à ne pas manquer à proximité de la cathédrale ! Un petit restaurant de charme qui vient d'ouvrir ses portes et qui a su en très peu de temps séduire une clientèle à la fois florentine et touristique. Le local est assez petit, décoré



Florence, musée à ciel ouvert.

avec soin et délicatesse. Il suffit de regarder l'entrée pour comprendre que les propriétaires portent une attention toute particulière aux détails, la même qu'à ses clients, et les salles voûtées éclairées par de grandes portes-fenêtres ajoutent un plus harmonieux au lieu. Un menu de qualité, une bonne cuisine toscane à base de denrées fraîches, un vrai délice. Autre point fort : leur pizza, une pâte exceptionnelle !

■ CUCINA TORCICODA

Via Torta, 5r ☎ +39 055 469 1193
www.cucinatorcicoda.com

Osteria et pizzeria : tous les jours midi et soir, compter 20 €. Restaurant : tous les jours seulement le soir, compter 35 €.

Osteria, pizzeria avec four à bois, restaurant (le soir), mais aussi glacier et épicerie... A deux pas de la *piazza Santa Croce*, 1 000 m² dédiés à une cuisine de qualité, formés d'espaces intimes distinctement décorés. Notre cœur penche vers la pizzeria, orchestrée par Salvatore Vaino, un talentueux pizzaiolo napolitain.

■ IL PAIOLO

Via del Corso, 42r
☎ +39 055 215 019
www.ristoranteilpaiolo.it

Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Compter environ 30-35 € sans les boissons.

Restaurant situé dans le cœur historique de Florence, entre la *piazza della Signoria* et la cathédrale. Une adresse très fréquentée, il est donc conseillé de réserver car les places ne sont pas nombreuses. Pour un dîner aux chandelles dans une atmosphère chaleureuse, servi par un personnel très attentionné, le romantisme est assuré ! A part ce soin particulier envers le client, le point fort de cette adresse demeure sa cuisine aux recettes traditionnelles toscanes : la qualité est au rendez-vous et la viande excellente comme la *bistecca alla Fiorentina*, un vrai délice à ne pas manquer ! Des plats qui se distinguent par leur qualité et l'effort de leur présentation. Une agréable découverte.

■ IL TEATRO

Via Ghibellina, 128r
☎ +39 055 246 6954
www.ristoranteilteatro.net
info@ristoranteilteatro.net

Tous les jours, midi et soir. Environ 25 €.

Il Teatro dispose de 2 salles accueillantes et d'une petite terrasse qui permet de profiter de l'ambiance nocturne fort plaisante à la belle saison. Accueil des clients très chaleureux dès l'entrée. Le service est rapide et professionnel. Les plats, typiquement toscans, à base de viande ou de poisson et de produits frais, sont très copieux et de grande qualité : cela se sent ! Une adresse à ne pas manquer.

■ RISTORANTE ACCADEMIA

Piazza San Marco, 7r
☎ +39 055 217 343
www.ristoranteaccademia.it
info@ristoranteaccademia.it

Tous les jours 12h-15h et 19h-23h. Compter 30 €. Ce restaurant est un pur moment de bonheur gastronomique. Il a une devanture très discrète, ce qui le rend encore plus authentique. Ces 10 dernières années, les frères Gianni et Aldo ont créé une atmosphère conviviale et sans prétention qui satisfait une clientèle locale et internationale. Les « chefs » et leur équipe dynamique savent toujours faire apprécier une vraie cuisine toscane. Belle carte de vins.

■ TRATTORIA ANTICO FATTORE

Via Lambertesca, 1
☎ +39 055 288 975
www.anticofattore.it
Info@anticofattore.it

Du lundi au samedi, midi et soir. Compter 30-35 €.

Considéré comme la plus vieille *trattoria* de la ville, ce restaurant, né en 1875, appartient désormais à la tradition florentine. On y mange et on y discute toscan. Apprécié de Montale et de Quasimodo, il accueille tous les ans en mars le prix scientifique de l'huile d'olive et du vin ; très bon signe quant à la qualité de la cuisine de cette institution de Florence. Venir y manger fait partie intégrante de la visite de la ville. On y déguste les meilleures spécialités toscanes : les fameuses *rigaglie alla salvia* et ses *involtini* de viande et artichaut, la fameuse *trippa* et la *bistecca alla fiorentina*, sans oublier les viandes traditionnelles comme le sanglier ou le chevreuil, le tout accompagné d'une grande variété de vins de qualité.

Luxe

■ FISHING LAB ALLE MURATE

Via del Proconsolo, 16r
☎ +39 055 240 618
www.fishinglab.it

Tous les jours, midi et soir. Réservation obligatoire. Menu dégustation 90 €.

Lové au cœur du Palais des juges et des notaires (XIV^e), ce restaurant gastronomique mélange l'art et la cuisine traditionnelle toscane. Le cadre est absolument incroyable, les tables étant abritées sous de larges voûtes recouvertes de fresques. Il est même possible de visiter les travaux de Dante ! Mais il y a du nouveau ! Depuis l'été 2016, Fishing Lab a repris les commandes et apporte désormais une touche de modernité via une carte axée sur les merveilles de la mer. Service prévenant de grande maison. Pour un dîner aux chandelles inoubliable !

■ SE-STO ON ARNO

Piazza Ognissanti, 3
 ☎ +39 0552 715 2783
 www.sestoonarno.com
 sestoonarno@westin.com
 Au 6^{ème} étage du Westin Excelsior.
 Tous les jours 12h30-14h30 et 19h30-22h30.
 Déjeuner : environ 50 €. Dîner : environ 65 €, menu dégustation 120 €.
 Envie de prendre de la hauteur ? Bienvenue dans l'un des plus incroyables endroits de Florence. Ce restaurant domine l'Arno et le quartier de l'Oltrarno, situé juste en face, du haut de sa magnifique terrasse. De jour, de nuit, au coucher du soleil... difficile de dire quel est le meilleur moment pour y passer, tant Florence change de visage à chaque heure de la journée. Les grandes vitres permettent de profiter du panorama tout au long de l'année. Côté assiette, cuisine gastronomique influencée par différentes saveurs méditerranéennes. Pour profiter du rooftop à moindre frais, vous pouvez aussi opter pour l'*aperitivo*, de 19h à 21h.

Santa Maria Novella

Sur le pouce

■ FIASCHETTERIA ENZO & PIERO

Via Faenza, 105r
 ☎ +39 055 214 901
 www.trattoriaenzoepiero.it
 enzoepiero@hotmail.com
 11h-19h sauf dimanche. Compter 10-15 €.
 Cette *fiaschetta* est un nouveau point de restauration lancé par le propriétaire de la Trattoria Enzo & Piero, juste à côté. Une bonne idée pour découvrir les produits typiquement toscans : la charcuterie, l'huile d'olive, les fromages, les conserves maison et les différents vins de la région, entre autres. Une adresse pour déguster les produits du terroir et pas seulement. Quelques tables pour goûter et savourer les différentes préparations de la maison allant de la *zuppa*, à la quiche, au sandwich, à la fameuse *bruschetta* et bien encore... devant un bon verre de vin. Une halte simple mais bien sympathique à découvrir.

Bien et pas cher

■ FAMIGLIA SAVIGNI

Mercato Centrale
 www.savigni.com
 savigni@savigni.com
 Tous les jours 10h-19h. Compter 12 €.
 Originaires de Pavana, au nord de la Toscane, les bouchers-artisans Savigni travaillent selon les plus anciennes traditions toscanes et fourissent une viande de choix (notamment la *Cinta*

Senese). Vous aurez la chance de déguster leurs produits au Mercato Centrale. La *porchetta* est un régal, sans parler du tartare de bœuf aux truffes.

■ I CAMALDOLI

Piazza Mercato Centrale, 14r
 ☎ +39 055 268 407
 www.icamaldoli.com
 icamaldoli.firenze@virgilio.it
 Tous les jours 11h-19h. Compter un minimum de 10 €.
 Pizzas à base de farine normale, intégrale ou sans gluten qui provient du moulin Grifoni situé dans la région d'Arezzo qui ne moud que des céréales du terroir, qualité garantie ! Sur la place du *mercato di San Lorenzo*, une pizzeria qui se distingue des autres... pas facile car une pizza reste une pizza, plus croquante, plus molle, plus gonflée. Un atout fondamental : la préparation de la pâte, une farine qui provient d'un des derniers moulins de Toscane utilisant la mouture à la pierre... et une fermentation de 48h. Mais comme cela ne suffit pas, il faut également la qualité des produits ! Tous les légumes proviennent d'une ferme biologique, Il Faggetto. Et voilà comment faire une pizza qui se distingue. Le menu propose également d'excellentes entrées à base de produits frais du terroir. Les gâteaux sont tous faits maison, un vrai délice !

■ NERBONE

Mercato Centrale
 ☎ +39 055 219 949
 Du lundi au samedi 7h-14h. Environ 10 €.
 L'adresse existe depuis 1872... Il s'agit de l'une des tables les plus courues de Florence pour manger sur le pouce. *Lampredotto*, trippes, pâtes, salades, légumes, petits plats à un prix imbattable dans le coin. Un conseil : en été, essayez d'y aller avant midi, car ensuite l'endroit est bondé.

Bonnes tables

■ LA BOTTEGA DI PARIGI

Via di Terzollina, 3r
 ☎ +39 055 094 4388
 www.labottegadiparigi.com
 info@labottegadiparigi.com
 Du lundi au vendredi midi et soir, samedi seulement pour le dîner. Environ 25 à 40 €/pers.
 Sortons un peu des restaurants traditionnels du centre, pour découvrir une adresse particulière bien connue des Florentins. A la Bottega di Parigi, les saveurs et les arômes de la cuisine sont à la hauteur de sa renommée. Ce petit restaurant, situé dans une antique demeure sur la route en direction des collines florentines, reçoit sa clientèle dans une décoration

typique de la *trattoria* toscane avec un petit cachet provençal qui rend le lieu accueillant et chaleureux ! Une adresse de charme qui mérite le détour ! Des recettes authentiques, élaborées avec les produits frais du terroir. Les vrais gourmets y trouveront du plaisir. La diversité de la carte des vins complète le tableau. A 10 min du centre historique, au pied de la colline de Fiesole... Une adresse qui mérite d'être découverte !

■ LA CUCINA DEL GARGA

Via San Zanobi, 33a
 ☎ +39 055 475 286

www.garga.it

info@lacucinadelgarga.it

Fermé dimanche. Compter au moins 30 €.

Dans une rue sans charme du quartier San Lorenzo, la devanture bleue du Garga attire l'œil. Une fois à l'intérieur, on se sent comme à la maison tant l'atmosphère est cosy et chaleureuse. Des fresques et des tableaux décorent les murs. Quant à l'assiette, elle est tout aussi colorée et créative : cœurs d'artichauts au parmesan et pistaches, *fettuccine* aux agrumes, agneau au romarin, desserts maison...

■ LA SPADA RISTORANTE

Via del Sole, 35r
 Via della Spada, 62r
 ☎ +39 055 218 757

www.laspadaitalia.com

laspadaitalia@gmail.com

Tous les jours midi et soir. Compter un minimum de 25-35 €.

Ce classique de la cuisine florentine est situé juste à côté de Santa Maria Novella, à deux pas de la cathédrale et de via Tornabuoni, rue la plus chic de Florence. Ce restaurant est incontestablement une référence pour les Florentins, 130 ans d'existence et surtout connu et apprécié pour sa fameuse *Bistecca alla Fiorentina* sur braise et ses viandes sur son célèbre tournebroche. Un type de cuisson peu utilisé dans les restaurants de la ville et pourtant unique pour exhaler les arômes. Une viande de premier choix à un juste prix, une qualité et un savoir-faire qui se retrouvent également dans les autres spécialités du menu. Un local historique, récemment restructuré, où intimité et romantisme sont au rendez-vous, tout comme la compétence et la gentillesse du personnel.

■ TRATTORIA LA CARABACCIA

Via Palazzuolo, 190r
 ☎ +39 055 214 782

www.trattorialacarabaccia.com

info@trattorialacarabaccia.com

Tous les jours, midi et soir. A partir de 25 € sans le vin.

Cette *trattoria* propose une cuisine toscane authentique dont quelques recettes extraites de la cuisine médiévale, comme la fameuse *carabaccia*, soupe à l'oignon qui fut importée en France par Catherine de Médicis. D'autres spécialités comme les *pennette alla chiantigiana* – pâtes avec sauce à la viande relevée d'odeurs du terroir (céleri, oignon...) le tout arrosé de Chianti –, la *tagliata* (côte de bœuf), servie avec des cèpes (*porcini*) et de la roquette (*rucola*). Desserts maison. Belle terrasse extérieure. Très bonne carte de vins régionaux.

Santa Croce

Pause gourmande

■ VIVOLI

Via dell'Isola delle Stinche, 7r

☎ +39 055 292 334

www.vivoli.it

info@vivoli.it

Du mardi au dimanche 7h30-minuit en été, sinon 7h30-20h. A partir de 2 €.

On ne présente plus Vivoli. Adresse préférée des locaux dès qu'il s'agit de prendre une glace, cette entreprise familiale est à l'œuvre depuis 1930 ! Peu de chichis, mais beaucoup de vraies glaces. Les produits sont frais et sélectionnés avec attention. Ce n'est pas ici qu'on obtient les saveurs les plus loufoques, mais les parfums proposés sont exquis. Glace onctueuse à souhait. Attention, Vivoli ferme souvent quelques jours en août !

Bien et pas cher

■ TRATTORIA DA ROCCO

Mercato Sant'Amrogio

Piazza Ghiberti

☎ +39 339 838 4555

Lundi à samedi 12h-14h30. Compter 10 €.

Difficile de trouver meilleur rapport qualité/prix en termes de produits. On profite de la fraîcheur des aliments de cette petite *trattoria* installée dans le marché couvert du quartier Santa Croce. Premiers plats (risotto, lasagne, ravioli...) ; viandes (poulet, tripes florentines, *prosciutto*...). Ambiance très populaire, surtout le midi en semaine.

Bonnes tables

■ ANTICA TRATTORIA IL BARRINO

Via Gioberti, 71r

☎ +39 055 660 565

www.ilbarrinofirenze.it

ilbarrino.firenze@gmail.com

Fermé dimanche de juin à octobre et lundi d'octobre à juin. Compter 25 €.

Une belle adresse pour découvrir le charme et l'atmosphère d'une authentique *trattoria* florentine. L'établissement est situé à la fin de la rue Borgo alla Croce, une des plus traditionnelles de Florence surnommée par ses habitants « la rue des 100 boutiques ». A emprunter avant d'arriver au Barrino où un accueil chaleureux du propriétaire vous attend. La décoration y est soignée (voir la salle des miroirs !) et chaque objet a son importance. Les recettes sont exclusivement toscanes avec comme point fort la *bistecca alla fiorentina* et la friture de viande et légumes, le tout accompagné de produits exclusivement frais de la campagne avoisinante. Le menu fait la part belle aux produits de saison et au fait-maison (pain, pâtes, confitures...).

■ BOTTEGA CONVIVIALE

Via Ghibellina, 134r

☎ +39 055 246 6318

www.bc.cargocollective.com
matteodimonte@virgilio.it

Tous les jours sauf lundi, samedi et dimanche uniquement le soir. Compter 25-30 € pour le restaurant, 15/18 € pour la pizza. wi-fi.

Un petit restaurant comme le nom l'indique convivial avec un accueil chaleureux. Un principe simple mais efficace, une bonne cuisine pour un juste prix ! Il suffit de choisir entre les différentes propositions de la carte ou les pizzas. Le chef propose un bon nombre de recettes traditionnelles et classiques de la cuisine toscane, le goût et la saveur sont au rendez-vous, la qualité et la fraîcheur des denrées aussi. Un bon choix de vins est à disposition et les conseils du personnel sont précis et justes. Pour accompagner les pizzas, de bonnes bières sont également proposées. Un local soigné dans la décoration, une bonne adresse pour une halte rapide le midi ou pour un dîner tranquille dans une agréable atmosphère florentine.

■ I Ghibellini

Piazza San Pier Maggiore, 8/10r

☎ +39 055 214 424

www.ighibellini.com
info@ighibellini.com

Tous les jours midi et soir. Environ 25 à 30 € sans boisson.

Restaurant bien connu des Florentins, situé dans un des quartiers animés de la ville, sur une petite place caractéristique. Le décor est charmant, et sa grande terrasse bien ombragée l'un des points forts pour profiter de l'ambiance particulière du lieu. Un accueil bien chaleureux est au rendez-vous, l'intérieur finement décoré respecte la tradition florentine des *trattorie* et sa cuisine propose les recettes classiques toscanes. Une bonne adresse pour en apprécier les arômes et les saveurs en toute convivialité. Un menu qui se différencie par son savoir-faire

et sa qualité ! Et pour les gens pressés, le café d'à côté faisant angle, du même propriétaire, propose d'excellents sandwiches et plats rapides.

■ LE CARCERI

Piazza Madonna della Neve, 3

☎ +39 055 247 9327

www.ristorantelecarceri.it
info@ristorantelecarceri.it

Fermé le lundi l'hiver. Compter 25 € pour le restaurant et un minimum de 10 € pour la pizza. Non loin des églises Santa Croce et Sant'Ambrogio. Lieu hors du commun, cet édifice, couvent au XV^e siècle puis utilisé comme prison de 1832 à 1983, pour ensuite renaître après une longue période d'abandon comme complexe résidentiel, a donné naissance en son centre à ce charmant restaurant au nom inspiré du lieu : Le Carceri. Particulier, original et fidèle à ses origines, chaque angle a su garder l'empreinte de ses précédentes destinations : barreaux aux fenêtres et aux portes, inscription sur les murs... La maison propose une cuisine traditionnelle de qualité et d'excellentes pizzas. Une vaste gamme de bières artisanales italiennes et internationales pour les accompagner. Idéal pour passer une soirée calme et agréable dans ce contexte inédit.

Luxe

■ ENOTECA PINCHIORRI

Via Ghibellina, 87

☎ +39 055 242 757

enotecapinchiorri.it
ristorante@enotecapinchiorri.com

Fermé dimanche et lundi, en août, à Noël et en février. Primi 50-70 €, secondi 75 € environ. Menu dégustation 6 plats 175 €, 9 plats 250 €. L'un des plus célèbres restaurants gastronomiques d'Italie, trois fois étoilé, qui réussit à susciter des émotions aussi originales qu'exquises, une cuisine à la fois régionale et sophistiquée. La décoration donne l'impression de se plonger dans une soirée mondaine du XVIII^e siècle. Sa cave est réputée dans le monde entier, un véritable musée du vin avec pas moins de 140 000 bouteilles. Il faudra que le portefeuille soit généreux, très généreux, mais l'expérience promet d'être inoubliable. Le restaurant est installé au cœur du palais Renaissance Jacometti Cioffi, à deux pas de la populaire *piazza della Signoria*.

► **Première femme chef auréolée de 3 étoiles en Italie !** Chef française de l'Enoteca Pinchiorri, Annie Féolde compte parmi les cuisinières les plus titrées de la gastronomie mondiale. Unemagicienne du goût et une grande dame de la cuisine.

Oltrarno

Bien et pas cher

■ BORGIO ANTICO

Piazza Santo Spirito, 6r

☎ +39 055 210 437

www.borgoanticofirenze.com

info@borgoanticofirenze.com

Tous les jours. *Primi* 8-16 €, *secondi* environ 14 €, *pizzas* 5-10 €.

Le Borgo Antico profite d'un cadre superbe. Sur la tranquille place de Santo Spirito, il fait bon se détendre autour d'une bonne table. La maison propose une sélection honnête de plats régionaux, avec une nette coloration internationale. Les plats à la carte sont cependant un peu chers. Lors des fortes chaleurs, la maison propose également de grandes salades. Pour les petits budgets, il faudra se rabattre sur une pizza. Les amoureux du vélo pourront converser avec le patron qui a fait apposer une grande fresque murale représentant des coureurs.

■ TRATTORIA LA LOLA

Via della Chiesa, 16r

☎ +39 055 265 4354

Tous les jours 9h-15h et 18h-23h. *Souvent fermé en août. Compter 12 €.*

Ce petit restaurant pourrait être le lieu idéal pour tourner un film sur la culture populaire toscane d'aujourd'hui. On y parle fort, on s'assoit là où il reste de la place et surtout on vient y manger le repas préparé par Lola, une grand-mère qui a passé toute sa vie à Florence. Et chacun de ses clients semble être choyé comme un petit enfant. Jeunes cadres dynamiques, employés du bâtiment et artistes s'y côtoient. Et en plus, la nourriture est excellente et à moindre prix.

Bonnes tables

■ ANTICO RISTORO DI CAMBI

Via Sant'Onofrio, 1r

☎ +39 055 217 134

www.anticoristorodicambi.it

Du lundi au samedi, midi et soir. Compter 30-35 €.

Couvent à l'origine, puis écuries et enfin restaurant, l'Antico Ristoro naît en 1950 lorsque Silvano et Bruno ouvrent la *Fiaschetteria Cambi*, où l'on servait du vin et de la charcuterie. Les temps ont changé, la carte s'est étoffée. Les hors-d'œuvre ou la *bistecca alla fiorentina* sont servis sur des plateaux de bois. Il faut aussi compter sur les *primi* de pure tradition toscane comme la *ribollita* ou les *tagliatelle al cinghiale*. Les tripes à la florentine sont toujours un véritable délice. La cave propose environ une centaine d'étiquettes. Pour le dessert, le tiramisu, les tartes feuilletées ou le gâteau au chocolat sont conseillés.

■ ZEB GASTRONOMIA

Via San Miniato, 2r

☎ +39 055 234 2864

www.zebgastronomia.com

mangia@zebgastronomia.com

Tous les midis sauf mercredi, le soir du jeudi au samedi (également lundi et mardi soir d'avril à octobre). Compter 25 €.

Une belle trouvaille dans le quartier de San Niccolò ! Alberto Navari et sa mère Giuseppina ont créé là un lieu élégant, convivial et original, car les plats – délicieux à prix raisonnable – se savourent autour d'un flot central. Un restaurant qui met à l'honneur une cuisine traditionnelle familiale, mais aussi une épicerie fine dont raffolent les habitants du quartier.

Luxe

■ CESTELLO RISTOCLUB

Piazza del Cestello, 8

☎ +39 055 264 5364

www.cestelloristoroclub.com

info@cestelloristoroclub.com

Du lundi au samedi. Compter 70 €.

Une adresse à part, pour sa situation au calme de la *piazza del Cestello*, sa clientèle huppée d'habituez et son atmosphère raffinée. Dès l'entrée, un bar imposant puis un étal de poissons vous accueillent. La carte privilégie les produits de la mer, à l'image du carpaccio de crevettes ou du tartare de thon sur lit de mozzarella. Service courtois. Enfin, la présentation des plats est assez exubérante !

Sortir

Florence, ville de places et de ruelles, se vit surtout en plein air. Bars, pâtisseries, cafés, marchands de glaces et autres lieux de restauration jalonnent les itinéraires quotidiens, de jour comme de nuit, et font partie du patrimoine de chaque Florentin. Comme dans toutes les villes et bourgades d'Italie, la capitale toscane peut compter sur son lot d'adresses pour se sacrifier à la « cérémonie » de l'apéritif. Il serait dommage de ne pas profiter des formules proposées dans le centre de Florence pour goûter un (ou plusieurs) bon(s) verre(s) de vin. Souvent, pour quelques centimes de plus, il est accompagné d'une tartine de pâté ou de jambon de pays. C'est aussi l'heure idéale pour se mêler à la population locale.

Pour aller plus loin et chercher les bonnes informations sur les spectacles et autres soirées, il est conseillé de se procurer le magazine mensuel *Firenze Spettacolo* (www.firenzespettacolo.it) ou le gratuit *The Florentine* en anglais (www.theflorentine.net), disponible dans les offices de tourisme notamment.

Cafés - Bars

San Giovanni

■ GIUBBE ROSSE

Piazza della Repubblica, 13r
 ☎ +39 055 212 280
 www.giubberosse.it – info@giubberosse.it
Tous les jours 10h-2h.
 Célèbre café littéraire des années 1930 (André Gide y est passé) proposant d'excellentes pâtisseries qui n'auraient, paraît-il, pas laissé Lénine indifférent.

■ LA MÉNAGÈRE

Via de' Ginori, 8r
 ☎ +39 055 075 0600
 www.lamenagere.it – info@lamenagere.it
Tous les jours. Cocktail 8 €, verre de vin 6-7 €, tapas environ 4 €.
 Au nord du quartier San Giovanni et de la *piazza San Lorenzo*, s'étire l'agréable artère « de' Ginori » avec ses boutiques originales et son bistrot qui fait beaucoup parler ces derniers temps ! Un grand *concept store*, à la fois restaurant, bar, magasin de déco et de fleurs Artemisia. Entre vintage et industriel, l'ambiance est là, c'est très réussi ! Nous vous conseillons l'apéritif, entre 18h et 23h, accompagné de tapas inventives.

Santa Maria Novella

■ SEI DIVINO

Via Borgo Ognissanti, 42r
 ☎ +39 055 215 794
 seidivinofirenze.com
 firenze.seidivino@gmail.com
Tous les jours, sauf mardi, 15h-minuit. Aperitivo 19h30-22h30. wi-fi.
 Tous les jours, de 19h30 à 22h30, pour l'apéro, la maison se charge de proposer un buffet de cuisine internationale. Les amateurs de vin apprécieront les dégustations et les nombreuses bouteilles qui décorent le bar. Des artistes s'y produisent parfois.

Santa Croce

■ KITSCH

Viale Antonio Gramsci, 1
 ☎ +39 055 234 3890
 www.kitschfirenze.com – info@kitsch.it
Tous les jours 18h30-3h. La maison sert tous les soirs un apéritif très complet pour 10 € de 18h30 à 23h. Terrasse et wi-fi.
 Excellent rapport qualité/prix pour le concept de l'*apericena* qui vous permet d'éviter le resto tout en étant rassasié. Déco lounge contemporaine et nombreuses soirées à thème tout au long de l'année. Un endroit à la mode, fréquenté par la jeunesse florentine.

■ PIAZZA SANT'AMBROGIO

C'est bien d'une place dont il s'agit. Plus la fin de la semaine approche, plus elle se remplit en soirée. Point stratégique, à la jonction de grandes rues qui filent vers des coins animés de la ville (San Giovanni ou la *piazza Santa Croce*), à proximité de la fac d'architecture ou du très bon Rex Café, la jeunesse estudiantine n'a aucun mal à se retrouver sur cette place. Elle est souvent noire de monde à partir de 23h, surtout les fins de semaine. Les petits bars à proximité permettent de se ravitailler. On s'y retrouve, on y parle fort et on y boit.

■ REX CAFÉ

Via Fiesolana, 25r ☎ +39 055 248 0331
Tous les jours 18h-3h.
 A Florence, tout le monde connaît ce bar. Incroyable liste de cocktails disponibles, concerts *live*, décoration vintage... tous les ingrédients sont rassemblés pour que la sauce prenne. Dans une Florence de plus en plus envahie par la tendance *lounge*, le Rex se distingue par sa singularité et par une préférence pour la musique rock et les fonds de grenier. On y vient danser ou boire un verre dans un des grands fauteuils en cuir. Le public est éclectique : tous les âges et tous les styles peuvent s'y fréquenter sans accroc. Venir vers 22h.

Oltrarno

■ DOLCE VITA

Piazza del Carmine, 6r
 ☎ +39 055 284 595
 new.dolcevitafirenze.it
Tous les jours. Club 20h-2h.
 Idéal pour un cocktail après dîner ou à l'heure de l'apéritif pour profiter du buffet de tapas (de 19h30 à 21h30). Ce bar est devenu en quelques années le lieu de rendez-vous de la jeunesse florentine. Décor mode et recherché, avec terrasse... Ouvert jusque tard le soir, avant de partir en boîte, à moins de rester y danser lorsque l'ambiance monte d'un cran.

■ GOLDEN VIEW OPEN BAR

Via dei Bardi, 58r ☎ +39 055 214 502
 www.goldenviewopenbar.com
Tous les jours 12h-1h du matin (le café ouvre à partir de 7h30). Compter entre 10 et 35 € sans le vin, pizza 8 €.
 Un incontournable de Florence dans la rubrique restaurant. Le lieu promet une belle soirée tant par sa déco que ses plats ou son ambiance ! Ici, il est possible de boire, de manger et d'écouter de la musique live tout en admirant les couleurs du Ponte Vecchio. A l'arrière, une terrasse donne directement sur le fleuve et donc sur le plus fameux pont de la ville. Le menu ne cesse de s'étoffer d'année en année. Open bar, musique jazz en live, cantine, restaurant, cave à vins, le

Golden View Open Bar a de quoi satisfaire tous les goûts ! Sauf peut-être ceux qui n'aiment pas les sentiers battus. Côté table, la carte est un éventail de saveurs méditerranéennes : de la cuisine simple à raffinée, il est bon de savoir que tout est fait maison. Une cafétéria située à côté du restaurant propose de nombreuses pâtisseries et des pizzas.

Clubs et discothèques

■ BAMBOO LOUNGE & CLUB

Via Giuseppe Verdi, 57r ☎ +39 335 434 484
www.bambooloungeclub.com
info@bambooloungeclub.com

Du jeudi au samedi 20h-4h. Entrée libre avant minuit, puis 10 € avec une conso.

Tenue chic exigée dans ce club, où style, classe et élégance sont mots d'ordre ! La partie « lounge », tel un salon meublé de canapés confortables, offre un cadre grandiose, un service raffiné et des cocktails travaillés. La partie « club », accessible uniquement sur réservation, est très élégante, décorée de canapés en velours rouge.

■ FLÒ LOUNGE BAR

Viale Michelangelo, 82
☎ +39 055 650 791 – www.flofirenze.com
En période estivale, tous les jours 19h-3h. Entrée libre, sauf soirée spéciale.

Un haut lieu branché de la vie nocturne florentine ! Des gens bien habillés, avec les dernières fringues tendance, des sofas blancs, un panorama sympathique sur la ville, des grillades tous les soirs et de bons DJ pour mettre l'ambiance... les ingrédients sont réunis pour une belle soirée d'été.

■ SPACE CLUB

Via Palazzuolo, 37
☎ +39 055 293 082 – spaceclubfirenze.it
Tous les jours en saison. Consulter leur site Internet pour la programmation.

Avec son immense néon qui s'échappe de la façade, impossible de le manquer dans la rue. Attention ! Le lieu ressemble un peu à une usine pour faire la fête. Très commercial et touristique. Reste que le Space affiche souvent complet et l'ambiance s'en trouve la plupart du temps surchauffée. Pour tous ceux qui aiment les grosses soirées et se prendre des néons verts et violets dans la tête.

■ YAB

Via dei Sasseti, 5r
☎ +39 055 215 160 – yab.it
22h-4h, programmation sur leur site Internet. Fermé en août. Entrée libre, sauf soirée spéciale. C'est l'une des boîtes tendance. Tous les soirs, un thème différent anime les débats et fait

bouger les fêtards sur une grande piste de danse. Musique assez éclectique, comme la clientèle aux âges différents. Retenir que tous les lundis, le hip-hop investit le Yab. Pour l'ambiance, venir vers 23h30.

À voir – À faire

San Giovanni



■ CHIESA SANTISSIMA ANNUNZIATA

Piazza Santissima Annunziata
☎ +39 055 266 181



Tous les jours 7h-12h et 16h-19h. Entrée libre
L'église est érigée sur l'oratoire de l'ordre des Servites de Marie (*Servi di Maria*), fondé par sept jeunes moines à qui Marie serait apparue en 1235. Ils fondèrent ensuite, comme ultime renoncement au monde, le monastère de Monte Senario en haut de Fiesole. Michelozzo édifia le premier cloître au milieu du XV^e siècle. Le corps principal de l'église, commencé en 1440 par Michelozzo et Pagno Portigiani, fut ensuite modifié par Alberti, qui créa la puissante tribune que l'on peut voir sur le côté droit. A partir de la sobre façade sur la place, ornée des armes du pape Léon X de Médicis et des fresques du jeune Pontormo, on accède à trois cadres différents : à droite, la chapelle dei Puccio de San Sebastiano, à gauche le vaste cloître des Morts décoré des fresques d'Andrea del Sarto (*Madonna del Sacco*), au centre le premier cloître, ou *chiostro dei Voti*, entièrement orné de fresques des maîtres de la peinture florentine manériste du début du XVI^e siècle : Rosso Fiorentino, Pontormo, Franciabigio et Andrea del Sarto qui, avec la *Naissance de la Vierge*, peignit le plus fidèle portrait de sa femme Lucrezia del Fede, malheureusement infidèle selon Vasari. L'intérieur du monument, dessiné par Alberti, mais recouvert plus tard d'une fastueuse décoration baroque, se compose d'une seule nef couverte d'une large coupole. Le remarquable plafond baroque est de Giambelli d'après un dessin de Volterrano (XVII^e siècle). De nombreuses œuvres d'art sont conservées dans les chapelles latérales. Il s'agit de fresques d'Andrea del Castagno, une *Assomption* de Perugino, une *Résurrection* de Bronzino, des sculptures de Giambologna et, dans le transept, une *Déposition* en marbre de Baccio Bandinelli, dont on peut voir l'autoportrait dans le visage de Nicodemo. Sur la gauche se présente à nous un petit temple en marbre dessiné par Michelozzo (1448-1461) en l'honneur de la fresque de l'*Annonciation*, aujourd'hui très vénérée et exposée aux fidèles le 25 mars de chaque année, jour de l'Annonciation (jour de l'an florentin pendant plusieurs siècles).

► **Naissance de la Vierge.** Selon la légende, l'artiste anonyme du XIV^e siècle qui l'a exécuté s'endormit après avoir réalisé l'ange mais son sommeil fut troublé par la crainte de ne pas pouvoir peindre une Vierge de meilleure qualité que l'ange déjà peint par lui. A son réveil, il eut la surprise de trouver la fresque complétée par une main surnaturelle. Les vertus miraculeuses attribuées depuis à la peinture par la tradition populaire font que les jeunes épouses se rendent à l'église Annunziata tout de suite après leur cérémonie de mariage afin d'offrir à la Vierge du petit temple leur bouquet de fleurs.

Dans la nef gauche de la chapelle, il est possible d'admirer, outre les œuvres déjà citées, le *Père éternel de saint Jérôme* et la *Trinité* d'Andrea del Castagno qui interpréta là, avec une violence sévère, la leçon en perspective de Masaccio al Carmine.

■ CASA DI DANTE

Via Santa Margherita, 1

☎ +39 055 219 416

www.museocasadidante.it

Tous les jours 10h-18h (17h d'octobre à mars et fermé lundi). 4 €

Né à Florence en 1265, Dante est l'un des premiers écrivains de langue italienne et l'auteur de la *Divine Comédie* (publiée en 1302), poème

composé de tercets et divisé en trois livres : *Enfer*, *Purgatoire* et *Paradis*. Ce texte est, par son ambition narrative et historique, par la variété de ses formes et par son immense richesse d'expression, considéré comme l'un des chefs-d'œuvre de la littérature mondiale. Dante fut non seulement l'un des plus grands poètes de l'histoire, mais aussi un homme politique dans une époque troublée. Selon les historiens, cette maison aurait vu la naissance de l'écrivain. Le musée n'est cependant guère intéressant, n'ayant pu conserver que très peu d'objets lui ayant appartenu.

■ BATTISTERO SAN GIOVANNI



Piazza del Duomo

☎ +39 055 230 2885

www.ilgrandemuseodelduomo.it

11h15-18h30, dimanche 8h30-13h30. Billet groupé 18 €.

Le baptistère Saint-Jean se dresse comme une splendide anthologie en marbre, mosaïques et bronze de l'art florentin. Aucun doute, l'une des merveilles de Florence. Il faut impérativement pénétrer à l'intérieur du plus ancien monument de la *piazza del Duomo*, même si la plupart des visiteurs ne s'attardent que sur ses portes bien connues. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, tous les Florentins y étaient baptisés.

Le palazzo Vecchio

Le symbole de la puissance de la ville. Avec sa tour de 95 m de haut, le palais domine la Piazza della Signoria. Erigé entre la fin du XIII^e et le début du XIV^e siècle sur le projet d'Arnolfo Di Cambio, le palais fut agrandi aux XV^e et XVI^e siècles. Siège de la Seigneurie, le palais hébergea temporairement les Médicis à l'époque de Cosmo I^{er} jusqu'à leur déménagement au palazzo Pitti. Le palazzo della Signoria prit à cette époque le nom de *Vecchio* et Vasari y travailla. La visite du musée permet d'admirer la richesses des pièces, les fresques au plafond et surtout l'incroyable salle des Cinq-Cents. Cette dernière a accouché de nombreuses réunions du Conseil de la République, ordonnées par Savonarole. Les peintures sur les murs, assurées par des artistes issus des ateliers de Michel-Ange, content les batailles contre Pise et Sienne. La décoration fut, elle, assurée par Vasari. Impressionnant et somptueux à la fois !

■ MUSEO DI PALAZZO VECCHIO



Piazza della Signoria ☎ +39 055 276 8325

musefirenze.it - info@muse.comune.fi.it

D'octobre à mars 9h-19h, jeudi 9h-14h ; d'avril à septembre 9h-23h, jeudi 9h-14h. Tour : 10h-17h (21h d'avril à septembre), jeudi 9h-14h. Musée 10 €, tour 10 €, musée + tour 14 €

Ce musée installé dans les quartiers monumentaux du *palazzo Vecchio* propose de plonger au cœur de la vie politique et mondaine du XVI^e siècle, lorsque Cosme de Médicis et sa femme habitaient le palais. On y admire des chefs-d'œuvre de Michel-Ange, Vasari, Ghirlandaio, Verrocchio, Bronzino, Andrea della Robbia ou Donatello (*Judith et Holopherne*). A droite du palais, la loge de la Seigneurie (*loggia della Signoria*) abrite *le Persée* de Cellini et *l'Enlèvement des Sabines* de Giambologna. Diverses visites guidées possibles (en français), dont celle des passages secrets du palais où l'on découvre les parties cachées du studio de Francesco I de Médicis et l'on accède aux charpentes au-dessus du *salone dei Cinquecento*. Ne manquez pas la tour de 95 m de hauteur et ses plus de 300 marches à gravir !

La coupole à huit tranches y est somptueuse, avec d'incroyables mosaïques pour l'époque (XIII^e siècle), inspirées par l'art byzantin. Les fonts baptismaux, datant de 1371, ont été réalisés par Donatello, Portigiani et Michelozzo, ainsi que le tombeau du pape Jean XIII.

Tout comme la cathédrale, le baptistère Saint-Jean a subi au fil des siècles, réfections, reconstructions et nouvelles consécrations de sorte qu'il deviendra même la deuxième basilique de la ville après San Lorenzo, mais avant Santa Reparata. L'église Saint-Jean perdra son statut de basilique en 1128 et deviendra le baptistère qu'on connaît aujourd'hui.

Quant à ses portes, qui l'ont rendu si célèbre à travers le monde, elles sont faites de bronze et ornées de bas-reliefs. Les plus connues d'entre-elles sont probablement celles du Paradis côté est, réalisées par Lorenzo Ghiberti – un travail qui aura nécessité 25 ans -, suite à une commande de la Guilde des Lainiers en 1425. D'ailleurs Michel-Ange disait à propos de ces portes de bronze : « *Elles sont si belles qu'elles pourraient servir d'entrée au paradis !* ». Chef d'œuvre de bronze du Quattrocento, elles marquent un tournant dans l'histoire des bas-reliefs. Recouvertes de bronze doré, elles comptent cinq bas-reliefs (79,5 cm de côté) chacune, relatant des épisodes de l'Ancien Testament. Les observateurs y découvriront dans les encadrements des statuettes de patriarches (Isaac, Joseph, Moïse, Josué...) et plus subtilement les portraits d'artistes contemporains de cette époque. D'ailleurs Lorenzo Ghiberti n'a pas hésité à y placer le sien.

■ DUOMO



Piazza del Duomo

☎ +39 055 230 2885

www.ilgrandemuseodelduomo.it

En semaine 10h-17h, jusqu'à 16h45 samedi, dimanche 13h30-16h45. Entrée libre

Le *Duomo* et le baptistère s'érigent tous deux sur une grande aire rectangulaire que constituent deux places distinctes, mais communiquant entre elles. Santa Maria del Fiore est la quatrième plus grande cathédrale du monde, après Saint-Pierre de Rome, Saint-Paul à Londres et la cathédrale de Milan.

L'actuel *Duomo* est en fait la quatrième reconstruction du temple original. Ce fut à la fin du XIII^e siècle que le Conseil de la Ville prit la décision de remplacer l'ancienne cathédrale Santa Reparata (Vierge martyre morte en 250 apr. J.-C. à l'âge de 15 ans) par un bâtiment digne de la puissance de Florence. La première étape de cet édifice grandiose bâti sur la rive droite de l'Arno est entreprise par l'architecte florentin Arnolfo di Cambio en 1296, et poursuivie jusqu'en 1434 par ses successeurs d'après un plan modifié. De très

nombreux architectes, parmi lesquels Giotto, Andrea Orcagna, Talenti et Ghini, ont participé à ce gigantesque chantier qui, en tout, a duré près de 140 ans. Santa Maria del Fiore fut consacrée le 25 mars 1436 par le pape Eugenio IV.

► **La cathédrale est couronnée par une coupole révolutionnaire** de Filippo Brunelleschi, véritable symbole de la Renaissance. De forme octogonale, elle culmine à 115 m et fut construite entre 1420 et 1436. Le nom que porte cet immense lieu de culte, Santa Maria del Fiore (Sainte-Marie-de-la-Fleur), fait référence à la Madone de Florence ainsi qu'au lys des armes florentines. D'une longueur de 153 m, soit 23 m de plus que Notre-Dame-de-Paris, et d'une largeur de 38 m, elle défie les limites architecturales de l'époque.

► **La décoration extérieure** est entièrement marquetée de marbre vert (de Prato), rouge (de la Maremme) et blanc (de Carrare), comme le baptistère et le campanile. L'abondance des statues de la façade extérieure, construite à la fin du XIX^e siècle, a permis de mettre notamment à contribution Donatello, Nanni di Banco et Domenico Ghirlandaio, tandis que la réalisation des 44 vitraux a été confiée à Lorenzo Ghiberti. Sur le portail sud (côté campanile), vous pourrez voir une mosaïque de Ghirlandaio, *David et Dominique*, et *Saint-Matthieu*, une œuvre inachevée de Michel-Ange. Seule la partie inférieure de la façade dessinée par Arnolfo di Cambio fut terminée à la Renaissance. Jugée totalement dépassée, elle sera démontée en 1587. Elle ne sera remplacée qu'en 1871, année au cours de laquelle sera adopté le projet d'inspiration néogothique dessiné par Emilio de Fabris.

► **Lorsque l'on entre dans la cathédrale**, l'on est frappé par l'ampleur de l'espace et la sobriété des décorations. Le plan en croix latine, avec un sanctuaire octogonal au croisement, est entouré de trois absides. La voûte est au-dessus du chœur et du maître-autel. L'intérieur est orné de fresques de Paolo Uccello et Andrea del Castagno. Les 44 vitraux représentent des saints de l'Ancien et du Nouveau Testament (dans la nef et les transepts), ainsi que des scènes de la vie du Christ et de Marie. Le sol en marbre coloré date des années 1526-1660. Son plan est particulier, composé d'un corps de basilique à trois nefs soudé à un chevet en arc trilobé qui soutient l'immense coupole. Exécutée en 1443 par Paolo Uccello, la colossale horloge qui surmonte le portail principal est une horloge liturgique qui calcule les 24 heures diurnes à partir du coucher de soleil du jour précédent. Défis techniques, rivalités entre génies et intrigues de pouvoir ont marqué l'histoire de ce chef d'œuvre absolu de l'architecture.

■ CAMPANILE



Piazza del Duomo

☎ +39 055 230 2885

www.ilgrandemuseodelduomo.it

8h30-18h50. Pas d'ascenseur. Billet groupé 18 €.

A droite de la façade du *Duomo*, s'élève à près de 85 mètres de hauteur le campanile, clocher de la cathédrale de Florence, et témoignage éloquent du gothique florentin du XIV^e siècle. Conçu par Giotto, le maître d'œuvre officiel de la ville, le campanile ne fut qu'en partie réalisé par lui durant les trois dernières années de sa vie (1334-1337).

Le grand peintre Giotto di Bondone ne put exécuter que le registre sculpté inférieur de l'édifice. Il est composé de sept panneaux hexagonaux sur les côtés ouest, sud et est, représentant la marche de l'homme vers la perfection (le chiffre 7 en est le symbole biblique). Andrea Pisano, jusqu'en 1348, et enfin Francesco Talenti le terminèrent en 1359 en y ajoutant de magnifiques bas-reliefs et une terrasse originale.

Symbole ecclésiastique et point de repère visible de toute la cité, le campanile, considéré comme le plus beau d'Italie, se dresse fièrement vers le ciel. Édifice svelte et élancé, dont la façade est revêtue de marbre toscan vert, rose et blanc. Les décorations des reliefs furent créées en terre cuite par Andrea Pisano. De 14 mètres de côté, ce clocher carré est entièrement décoré de panneaux en losange et en hexagone, ainsi que de niches enfermant des statues, dont les originaux sont maintenant exposés au musée de l'Œuvre.

Les 414 marches à gravir offrent une vue somptueuse sur la place, la coupole et le baptistère.

■ MUSEO DELL'OPERA DEL DUOMO



Piazza del Duomo, 9

☎ +39 055 230 2885

www.ilgrandemuseodelduomo.it

Tous les jours 9h-19h. Fermé chaque premier mardi du mois. Billet groupé 18 €.

Ce grand musée regroupe les trésors autrefois contenus dans la cathédrale Santa Maria del Fiore, la coupole de Brunelleschi, le campanile de Giotto, le baptistère Saint-Jean et la crypte Santa Reparata. Après 3 ans de travaux colossaux, il est devenu un bijou de modernité et propose, depuis octobre 2016, une scénographie spectaculaire à la hauteur de ses chefs-d'œuvre.

Parmi l'importante collection de sculpture florentine de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, on peut admirer la monumentale *Pietà* (1547-1555) inachevée de Michel-Ange (qui la mutila à cause d'une imperfection du marbre), et

réalisée alors que le maître avait près de 80 ans. Au premier étage, dans la salle consacrée à la représentation artistique de la musique religieuse, les *Cantorie* de Luca della Robbia et de Donatello, ou encore la *Madeleine Pénitente* de ce dernier. On y remarquera également les panneaux originaux et restaurés de la porte du Paradis de Ghiberti. Il permet une mise en perspective très intéressante de l'évolution des thématiques mais aussi, et surtout, du travail des sculpteurs sur les compositions des corps et des émotions.

Le clou du spectacle est sans conteste la spectaculaire salle du Paradis, qui expose une reconstitution de la façade d'origine de la cathédrale démantelée en 1587.

■ GALLERIA DEGLI UFFIZI



Piazzale degli Uffizi

☎ +39 055 294 883

www.uffizi.it

infouffizi@beniculturali.it

Mardi à dimanche 8h15-18h50. 20 € (gratuit le 1^{er} dimanche du mois). Réservation fortement conseillée en ligne (supplément 4 €). Billet à retirer 10 min avant votre horaire de visite, porte 3.

La Galerie des Offices est l'un des musées les plus fréquentés et prestigieux du monde. Elle abrite une magnifique et inestimable collection d'œuvres d'art, provenant des Médicis, puis enrichie au cours des siècles par des legs, échanges et autres donations. Ouvert au public depuis 1765, le musée permet aujourd'hui encore de découvrir les plus grands chefs-d'œuvre de la Renaissance.

Le palais des Offices, dessiné par l'architecte Giorgio Vasari pour Cosme 1^{er} de Médicis en 1560, prend son nom de sa destination première : l'administration de la ville de Florence (*Uffizi*). Seulement un petit nombre de musées au monde peut offrir des collections aussi importantes et complètes. Les œuvres y sont exposées par ordre chronologique.

Sachez qu'un projet d'expansion, en cours de finalisation, vise à étendre l'espace dédié aux expositions (de 8 000 à 13 000 m²). De nombreuses peintures, longtemps restées dans les réserves, seront bientôt accessibles aux visiteurs. Voici la disposition des salles lors de notre visite (cependant nous vous conseillons de vous munir d'un plan du musée à l'entrée car la disposition des salles change fréquemment) :

► **Le premier étage** est consacré au cabinet des dessins et des estampes, installé dans les espaces réaménagés de l'ancien théâtre des Médicis. On y découvre une fabuleuse collection d'environ 150 000 dessins et estampes de la fin du XIV^e au XX^e siècle.



© TUPINGATO - SHUTTERSTOCK.COM

Vue sur la Galerie des Offices et le Ponte Vecchio.

© R.BABANI - SHUTTERSTOCK.COM



On doit les plans de la Galerie des Offices à Giorgio Vasari.

© MURATART - SHUTTERSTOCK.COM



La Galerie des Offices compte 45 salles d'exposition !

© WALL DUNNE - SHUTTERSTOCK.COM



Les premiers visiteurs du musée découvrirent les lieux en 1765.

► **La salle 1** présente la collection d'antiquités de Cosme I^{er}. En commençant avec les premiers artistes byzantins comme Cimabue et Duccio di Buoninsegna, le musée illustre l'évolution de l'histoire de la peinture en partant des chefs-d'œuvre de Giotto et d'autres artistes mineurs de Florence et de Sienne, jusqu'à l'extraordinaire **Adoration des Mages** de Gentile da Fabriano. Cette peinture datant de 1423 nous plonge dans l'ambiance raffinée du gothique international par l'élégance de ses dorures et le décor féerique de l'épisode biblique. Puis, la collection continue avec les tableaux de la Renaissance d'artistes comme Masaccio, Paolo Uccello, Filippo Lippi et Piero della Francesca. Une attention spéciale est consacrée à Botticelli dont les peintures **La Naissance de Vénus** et **Le Printemps** sont de renommée mondiale. Peinte vers 1486, *La Naissance de Vénus* représente la déesse de la beauté au centre de la toile, sur une coquille Saint-Jacques posée sur les flots agités par le souffle de Zéphyr. L'œuvre symbolise la transmission de la beauté de l'ordre divin au monde des mortels. Pour ce qui est du *Printemps*, peinture sur panneau de bois peinte vers 1478, il illustre un poème de Politien consacré au règne de Vénus. Ce tableau fait l'objet d'un culte semblable à celui de *La Joconde*, considéré comme l'un des plus beaux tableaux du monde. Le XVI^e siècle est représenté par Michel-Ange, Léonard de Vinci, Raphaël, les peintres toscans du style maniériste (comme Pontormo) et l'école vénitienne avec les œuvres immortelles de Titien, du Tintoret et de Véronèse.

► **Au second étage**, les niches de la loggia, ajoutées au XIX^e siècle, abritent des sculptures

en marbre représentant d'éminents florentins et toscans (Dante, Laurent le Magnifique, Léonard de Vinci, Galileo Galilei...). Lorsque vous visiterez le musée, prenez le temps d'admirer les plafonds ornés de grotesques attribués à Alessandro Allori (1535-1607) et de trompe-l'œil.

► **Dans les salles 2 et 3**, est principalement exposée la peinture italienne des XIII^e et XIV^e siècles, avec des chefs-d'œuvre de Cimabue, Duccio et Giotto, dont la trilogie des *Madone* qui illustre la transition opérée par les primitifs toscans du style italo-byzantin vers un style typiquement italien. Les salles consacrées à la Renaissance commencent au premier étage.

► **Dans la salle 7, dite Primo Rinascimento**, se trouvent des œuvres de Masolino da Panicale et Masaccio (*Sant'Anna Metterza*), Fra Angelico – appelé Beato Angelico en Italie (*Le Couronnement de la Vierge*), Piero della Francesca – maître de la perspective, et Paolo Uccello (*La Bataille de San Romano*).

► **La salle 8** est consacrée à une partie de l'œuvre de Filippo Lippi (1406-1469), un artiste aussi célèbre que demandé à son époque. Sa peinture est reconnue comme délicate et lumineuse. Il fut le maître de Botticelli, à qui il transmet la subtile polychromie de ses tableaux et l'élégance de ses silhouettes.

► **Dans la salle 9**, les œuvres des frères Pollaiuolo

► **Dans les salles 10 à 14** : peintures de jeunesse de Botticelli, dont la méconnue mais fascinante **Calomnie d'Apelle**, peinture sur bois de petite dimension (61x91 cm), dont le sujet allégorique est la calomnie.

► **La salle 15** présente des œuvres de jeunesse de Léonard de Vinci dans lesquelles se font ressentir l'influence de ses maîtres : *L'Annonciation*, et la très mystique, énigmatique (et tout récemment restaurée) **Adoration des Mages**. Ce célèbre tableau de 2,43 m sur 2,46 m, illustrant la naissance du Christ, demandé par le couvent de San Donato à Scopeto en 1481, fut la première grande commande de Léonard de Vinci. Il resta inachevé au départ de l'artiste pour Milan.

► **La salle 16**, voulue par Ferdinand I^{er}, grand-duc de Toscane entre 1587 et 1609, est décorée de cartes géographiques qui illustrent le territoire florentin, l'Etat de Sienne et l'île d'Elbe.

► **Dans la Tribuna (salle 18)**, réalisée pour François I^{er} en 1584 sur un dessin de Buontalenti, on peut admirer le magnifique portrait de Lucrezia Panciatichi par Bronzino, celui de Laurent de Médicis par Vasari, peint plusieurs années après la mort du modèle, et la *Vénus des*



Galerie des Offices de nuit.

Médicis, copie romaine du IV^e siècle av. J.-C., qui compta au nombre des *emprunts* de Napoléon.

► **La salle 19** est consacrée à la peinture ombrienne, représentée par quelques œuvres admirables de Luca Signorelli (*La Sainte Famille*, ainsi que *La Vierge, l'Enfant et figures allégoriques* qui inspira Michel-Ange pour son *Tondo Doni*), le Pérugin, Lorenzo di Credi et Piero di Cosimo.

► **Salle 20** : cette salle didactique montre les influences importantes et les échanges artistiques entre l'école florentine et les écoles du Nord (techniques, recherches stylistiques...), alors que la salle 21 présente le savoir-faire de l'école vénitienne représentée par Bellini, Giorgione et Carpaccio. On remarquera ici aussi les apports florentins (*sfumato*, traitement des figures).

► **Salle 22** : écoles du Nord avec Hans Memling et Hans Holbein le Jeune, qui nous montrent là encore le rayonnement du style florentin (gamme chromatique, architecture...).

► **Salle 23** : Le Corrège, considéré comme l'un des artistes les plus audacieux de la Haute Renaissance italienne, et Andrea Mantegna, doté d'un don exceptionnel pour la peinture et très apprécié de l'aristocratie et de l'Église catholique, les grands commanditaires de l'époque.

► **Salle 24, dite des Miniatures**. Collection de miniatures de différentes époques et écoles, représentant principalement des portraits.

► **Salle 25** : peinture florentine, dont le *Tondo Doni* de Michel-Ange. Ce célèbre tableau rond, réalisé en 1506, représente la Sainte Famille. Remarquez la torsion du corps de la Vierge qui procure une impression de mouvement.

► **Salle 26** : Raphaël et Andrea del Sarto. Peintre de l'harmonie et de la grâce, Raffaello Sanzio, plus connu sous le nom de Raphaël (1483-1520), fut considéré par ses contemporains comme un être quasi divin. Le peintre florentin Andrea del Sarto (1486-1530) élabore quant à lui un art poétique et expressif d'un riche coloris, annonçant le maniérisme et inspirant de nombreux artistes.

► **Salle 27**. Place au maniérisme, incarné par les œuvres de Pontormo et Rosso Fiorentino.

► **Dans la salle 28**, on retrouve l'influence chromatique florentine dans les œuvres vénitienes de Titien couronnées par *La Vénus d'Urbino*. Cette huile sur toile (1538) incarne la matrice du nu érotique féminin, dont s'inspirera par exemple Edouard Manet 325 ans plus tard pour son *Olympia*.

► **La salle 32**, dédiée à la peinture vénitienne de la seconde moitié du XVI^e siècle, se consacre principalement à Jacopo Robusti, dit le Tintoret.

Citons le célèbre portrait du peintre vénitien, *Léda et le Cygne* (1555), qui se trouvait à l'origine à Paris parmi la collection du duc d'Orléans.

► **La salle 38, dite de l'Hermaphrodite**, expose la copie romaine d'un original hellénistique du II^e siècle av. J.-C., qui représente le fils de Hermès et Aphrodite, endormi et grandeur nature.

► **La salle 41** est consacrée à Rubens et Van Dyck.

► **La salle 44** présente des œuvres de Rembrandt et d'artistes flamands du XVII^e siècle.

► **La salle 45** expose une sélection d'œuvres de la peinture vénitienne, ombrienne, flamande et allemande du XV^e siècle. On y découvre des chefs-d'œuvre d'Andrea Mantegna, comme *La Madone de la Carrière* (1489) ou encore le triptyque représentant *l'Adoration des Mages, l'Ascension* et *la Circoncision*. Pendant plus de 40 ans, à partir de 1460, Mantegna occupa la place de peintre de cour à Mantoue.

Cette salle abrite également des œuvres splendides d'Albrecht Dürer (1471-1528), illustre peintre allemand et dessinateur de génie ; citons par exemple le *Portrait du Père* et *l'Adoration des Mages*.

► **Salle 48** : peintres français du XVII^e siècle, autour du thème sacré. Parmi eux, Charles Le Brun (illustre décorateur de Versailles et de Vaux-le-Vicomte), Jacques Stella (peintre lyonnais ayant longuement séjourné en Italie et à la carrière riche en commandes), et Simon Vouet (peintre parisien le plus important du règne de Louis XIII).

► **La salle 58** met Andrea del Sarto (1486-1530) à l'honneur. Surnommé « le peintre sans erreurs » par Vasari, del Sarto fut le maître de la première génération d'artistes dits « excentriques ». Parmi les peintures d'intérêt majeur : *La Vierge des Harpies* (1517), un retable d'autel élégant et solennel, qui offre une représentation inhabituelle de la Vierge.

► **Salle 60** : Giovanni Battista di Jacopo (1495-1540), dit Rosso Fiorentino. Le *Moïse défendant les filles de Jethro* figure parmi les œuvres remarquables de cet artiste peintre florentin, attiré de François I^{er}.

► **La salle 66** est dédiée à l'un des artistes italiens les plus connus au monde, Raphaël. Des œuvres importantes dans le parcours artistique du peintre y sont présentées, comme *La Vierge au Chardonneret*, datant de 1506. Assise sur un rocher, on observe la Vierge interrompre sa lecture pour regarder tendrement les deux enfants, en l'occurrence son fils Jésus et saint Jean. Au centre du tableau, un chardonneret symbolise le roi des cieux.

■ GALLERIA DELL'ACCADEMIA ★★★★★

Via Ricasoli, 58/60

☎ +39 055 238 8609

ga-afi@beniculturali.it

Mardi à dimanche 8h15-18h50. 8 €

L'histoire commence en 1563, lorsque Cosme 1^{er} de Médicis, grand-duc de Toscane, fonda la première académie d'art en Europe, alors nommée *Accademia delle Arti del Disegno* (Académie du Dessin de Florence). Michel-Ange en fut d'ailleurs l'un des premiers professeurs. En 1784, Léopold II décide d'ajouter un musée, la *Galleria dell'Accademia*, adjacent à l'Académie du Dessin, dont le but était d'offrir aux étudiants des exemples d'œuvres historiques pour des sujets d'études.

Aujourd'hui, la Galerie de l'Académie regroupe toujours des tableaux importants qui représentent quatre siècles de l'école toscane, et parmi lesquels on trouve aussi des œuvres de Botticelli, du Pérugin, de Filippino Lippi, de Pontormo, d'Andrea del Sarto, d'Alessandro Allori... La galerie est aussi renommée pour ses statues très connues de Michel-Ange, comme celle de saint Matthieu qui n'a jamais été achevée, la *Pietà de Palestrina* ou les quatre esclaves que l'artiste a sculptés pour le mausolée de Jules II, pape de 1503 à 1513. La Galerie de l'Académie renferme également, au rez-de-chaussée, le musée des instruments de musique qui expose l'immense collection du grand-prince Ferdinand de Médicis, dont le fameux violon d'Antonio Stradivarius. Le musée est surtout célèbre dans le monde entier car il abrite la fameuse statue du *David* de Michel-Ange, qui se dressait jadis sur la *piazza della Signoria*, réalisée par l'artiste alors qu'il n'avait que 26 ans, et dont la beauté impérissable est devenue le symbole de Florence. La statue représente le célèbre personnage biblique David, deuxième roi d'Israël, une fronde à la main, juste avant son combat contre Goliath. Colosse de 5,5 tonnes et 5,17 m de hauteur, cette sculpture de marbre blanc de Carrare de Michel-Ange, considérée comme LE chef-d'œuvre de la Renaissance, captive tous les regards.

► **Conseils de visite.** Tout comme la Galerie des Offices, la Galerie de l'Académie attire de nombreux visiteurs tout au long de l'année. Pour éviter d'interminables files d'attente, nous vous conseillons soit de réserver une visite guidée, soit d'acheter votre billet au préalable en ligne (supplément de 4 €), ou bien encore d'arriver tôt à l'ouverture.

■ MUSEO SAN MARCO ★★★★★

Piazza San Marco, 3

☎ +39 055 238 8608

En semaine 8h15-13h50, week-end 8h15-16h50 ; fermé le 2^e et 4^e lundi du mois. 4 €

Ce site exceptionnel est un ancien couvent dominicain ouvert au public depuis 1869. Consacré en 1443, il a accueilli des personnalités aussi marquantes que Fra Angelico, Girolamo Savonarola, Fra Bartolomeo... et fut agrandi par Cosme de Médicis. Hébergé dans le couvent du XV^e siècle, œuvre de Michelozzo di Bartolomeo, l'architecte préféré de Cosme le Vieux de Médicis, le musée rend hommage à Beato Angelico (dit Fra Angelico) qui durant son séjour en ce lieu a peint des fresques au mur de chacune des 44 cellules. Des images élevées aujourd'hui au rang d'icônes. La merveilleuse *Annonciation* de Fra Angelico y est visible, ainsi que d'autres œuvres lui appartenant et provenant d'églises et institutions religieuses florentines. Voir aussi, en particulier, la grandiose et touchante *Crucifixion* à l'intérieur de la salle capitulaire qui est de grande valeur.

► **Bibliothèque dominicaine de San Marco.** Parmi les pièces du premier étage, outre les cellules peintes par Fra Angelico et l'appartement du prieur, qui fut habité par Savonarole et où il fut arrêté en 1498, il faut relever la salle à trois nefs de la bibliothèque, considérée comme étant le chef-d'œuvre de Michelozzo, avec le palais Médicis. Elle est d'un très grand intérêt architectural et historique. On y découvre 30 000 volumes répartis sur des rayonnages en bois.

► **Vie monastique en plein cœur de la ville.** Derrière le cloître orné des fresques de Fra Angelico, un second cloître, datant du XV^e siècle et voué à saint Dominique, abrite 5 dominicains qui perpétuent encore aujourd'hui la tradition monastique au milieu du tourbillon urbain.

■ PIAZZA DELLA REPUBBLICA ★★

Sous l'ère romaine, la place de la République, point de croisement du *cardo* et du *decumanus*, abritait le forum, cœur politique et économique de l'ancienne *Florentia*. Sous les Médicis, s'y tenait un grand marché régional, appelé *Mercato Vecchio*, où s'échangeaient une multitude de denrées agricoles. De riches commerçants avaient d'ailleurs leur résidence et leurs entrepôts à même la place. Une place bien agréable, aujourd'hui bordée de terrasses où déguster des glaces fameuses et des pâtisseries typiques. C'est aussi l'endroit obligatoire pour accéder soit au *Mercato Nuovo*, soit aux endroits branchés de la *notte*. Cette place, de forme elliptique, est l'un des poumons de la ville, car selon les rues prises depuis celle-ci, des aspects très différents de Florence se présentent aux visiteurs. Dernier vestige du passé de cette place, face à

l'impressionnant *arcone* : la *colonna dell'Abbondanza* (colonne d'Abondance), qui représente l'exact centre de Florence.

■ PIAZZA DELLA SIGNORIA ★★

La *piazza della Signoria* représente l'endroit le plus important de Florence depuis des siècles, en particulier d'un point de vue politique. Les nombreuses statues qui peuplent la place et la loggia en font un véritable musée de sculpture en plein air.

Sur la place de la Seigneurie, se dresse le *palazzo Vecchio*, l'un des plus beaux exemples d'architecture publique médiévale (1299-1314), dont se détachent les 94 m de la tour d'Arnolfo (vue sur la ville, avec accès à la *salle dei Gigli*). Devant le palais, les symboles de la République libre de Florence avertissent les visiteurs. Ici, la ville est puissante. Le *Marzocco*, le lion héraldique de Donatello, symbolise la puissance et la liberté de la commune. S'y détachent aussi la *Judith*, elle aussi de Donatello, et la copie du formidable *David*, de Michel-Ange. A l'opposé, *Hercule* de Baccio Bandinelli et surtout la fontaine de Neptune (1563) d'Ammanati représentent eux aussi la puissance des Médicis. Vers le centre, la monumentale statue équestre en bronze de Cosme I^{er}, œuvre du sculpteur Giambologna.

Devant tant de certitudes et de défis accumulés par la commune, ne pas oublier, en évitant les passants qui la piétinent sans la remarquer, de méditer sur la plaque commémorative matérialisant l'emplacement du bûcher des vanités, dressé en 1497 par le frère dominicain Girolamo Savonarole. Il y fit brûler l'ensemble des livres qu'il jugeait indignes de lecture et, ironie du sort, il y fut lui-même réduit en cendres l'année suivante.

Santa Maria Novella ★★

La place Santa Maria Novella, endroit magique, présage du reste de la visite quand on arrive à Florence par le train. A deux pas de la gare, animée de jour comme de nuit, elle constitue un petit espace de calme où s'asseoir, où retrouver ses amis avant de parcourir des kilomètres et des kilomètres à la découverte de la ville. Deux obélisques, travaillés par Giovanni Da Bologna, sont érigés là depuis 1608. Lors des courses organisées en l'honneur des Médicis, les chevaux y faisaient demi-tour. Face à l'église, les dix arcades de la loggia di San Paolo surmontées de médaillons d'Andrea Della Robbia forment un ensemble harmonieux. La famille Vespucci habitait dans ce quartier populaire, et c'est aussi là que naquit (borgo Ognissanti, 28) Botticelli. Il y travailla (via della Vigna Nuova puis via Porcellana) et y mourut.

■ BASILICA SANTA MARIA NOVELLA ★★

Piazza Santa Maria Novella

☎ +39 055 219 257 - www.smn.it

Du lundi au jeudi 9h-19h (17h30 en hiver), vendredi 11h-19h (17h30 en hiver), samedi 9h-17h30, dimanche 13h-17h30. 7,50 € (billet unique pour la basilique, le musée et les cloîtres). Réservation possible en ligne.

Première basilique de Florence, commencée en 1246, achevée en 1360 puis consacrée au siècle suivant en 1420. Cette église dominicaine possède un style architectonique. Elle marie avec bonheur le gothique florentin et le style cistercien. La façade parfaite, créée par Leon Battista Alberti (1456), peut facilement tromper les visiteurs en leur paraissant une église Renaissance. Elle alterne marbre vert et blanc, décoration typique des églises florentines. Les six niches archées, sur la partie inférieure de la façade, sont décorées des armoiries des familles ici enterrées. Le clocher de Santa Maria Novella, élevé en 1330, atteint près de 69 m de haut. A l'intérieur, au plan en croix latine scandé de trois nefs, et dans les chapelles, les fresques et les tableaux offrent un voyage excitant à travers la peinture florentine, de Cimabue au maniérisme du XVI^e siècle, comprenant les artistes Orcagna, Masaccio, Giotto, Brunelleschi et Ghirlandaio. A noter que la fresque de la *Trinité* de Masaccio (1425) est sans doute la première grande œuvre qui applique les principes de la perspective linéaire et crée un effet de profondeur saisissant. L'attention des visiteurs est également portée vers un grand crucifix suspendu au plafond, attribué à Giotto. A ne pas manquer : la chapelle Strozzi de Mantova, ornée de peintures exécutées par Nardo et Andrea de Cione, dit l'Orcagna.

► **Musée.** Au sein du complexe de Santa Maria Novella, le musée comprend les deux premiers cloîtres de l'ancien couvent, ainsi que la chapelle des Espagnols (*cappellone degli Spagnoli*) et le vaste réfectoire. Depuis peu, il est dorénavant possible d'admirer le magnifique cloître Vert (*chiostro Verde*). Edifié au XIV^e siècle grâce à la générosité de familles nobles florentines, ce cloître est décoré de fresques de Paolo Uccello, représentant des épisodes de la vie de saint-Dominique et des scènes de l'Ancien Testament. Le nom du cloître se réfère à la teinte verte des fresques, malheureusement endommagées lors de la crue de l'Arno en 1966.

■ BASILICA SAN LORENZO ★★

Piazza San Lorenzo ☎ +39 055 214 042

www.operamedicealaurenziana.org

Lundi à samedi 10h-17h30, dimanche de mars à octobre, 13h30-17h. 6 € (8,50 € avec la bibliothèque des Médicis).

Basilique consacrée en 393 et aménagée dans son aspect actuel en 1419 par Filippo Brunelleschi. Bien que reconstruite plusieurs fois, la basilique Saint-Laurent est considérée comme le premier bâtiment religieux de style Renaissance à Florence. Sa façade, nue et rustique, aurait dû recevoir une couverture en marbre signée Michel-Ange. C'est donc aujourd'hui une église à la façade sobre, inachevée, presque brute, et au contraste fort avec la richesse du bois. Ses proportions absolument pures à l'intérieur permettent sans aucun doute d'y reconnaître le génie de Brunelleschi. Près de l'autel, se trouvent deux chaires en bronze attribuées à Donatello.

► **Les chapelles médicéennes (*cappelle medicce*)**. Derrière le chœur de la basilique San Lorenzo, la chapelle des Princes, chef-d'œuvre de Brunelleschi, à la décoration somptueuse de marbres rares et de pierres précieuses, abrite les tombeaux de la famille Médicis.

L'autre chapelle funéraire, appelée Nouvelle Sacristie, d'une harmonieuse sévérité, est pour sa part un chef-d'œuvre de Michel-Ange. Deux monuments funèbres y sont décorés par des statues de l'artiste. Admirez surtout l'*Aurore*, cette statue où Michel-Ange essaie d'imprimer dans le marbre les rayons du soleil en déformant le visage.

► **Le cloître et la bibliothèque des Médicis**. Édifié en 1462 par Manetti, le cloître abrite un jardin à la française et la bibliothèque des Médicis, également connue sous le nom de *biblioteca Medicea Laurenziana*, à laquelle on accède par un sublime escalier à trois rampes dessiné par Michel-Ange. La bibliothèque conserve précieusement une impressionnante collection de manuscrits enluminés et de livres accumulés par la puissante famille Médicis.

■ MUSEO DELLE CAPPELLE MEDICEE ★

Piazza Madonna degli Aldobrandini, 6

☎ +39 055 238 8602

Mardi à samedi 8h15-13h50. 8 €

Le musée des Chapelles médicéennes fait partie de la structure de la basilique San Lorenzo, mais il possède une entrée à part. San Lorenzo fut l'église officielle des Médicis puis leur mausolée. Le projet de la tombe fut conçu en 1520 par Michel-Ange lorsqu'il entama ses travaux sur la Nouvelle Sacristie (*Nuova Sagrestia*). Le cardinal Jules de Médicis, futur pape Clément VII, qui voulait faire construire un mausolée pour certains membres de sa famille, fut séduit et Laurent le Magnifique comme son frère Jean, puis Laurent, duc d'Urbino et Julien, duc de Nemours, acceptèrent l'idée. Michel-Ange travailla aux sculptures des sarcophages jusqu'en 1533, mais les seules qu'il acheva furent les statues des ducs Laurent et Julien,

les allégories de l'Aube et du Crépuscule, du Jour et de la Nuit et l'ensemble de la Vierge à l'Enfant qui se trouve sur le sarcophage des deux *Magnifiques*. La tombe et la statue de Laurent II, duc d'Urbino, est surnommée, pour sa pose, le Penseur. À côté se trouvent les saints Cosme et Damien. Les sculptures ont donné lieu à de nombreuses interprétations tant la symbolique a été travaillée. Les tombes en outre font référence à la libération de l'âme après la mort, un concept philosophique étroitement lié à la spiritualité de Michel-Ange.

Santa Croce



■ BASILICA SANTA CROCE



Piazza Santa Croce

☎ +39 055 246 6105

www.santacroceopera.it

Lundi à samedi 9h30-17h, dimanche 14h-17h.
8 € basilique et musée (la billetterie se situe Largo Bargellini)

Considérée comme le Panthéon des grands Italiens, la basilique Santa Croce (ou Sainte-Croix) abrite de grands génies. Michel-Ange, Galilée, Alfieri, Machiavel, Foscolo, Rossini et d'autres y ont leur tombe. L'édifice est aussi un important exemple d'art gothique, décoré par les fresques de Giotto et celles de ses successeurs. Les sculptures de style Renaissance attribuées à Donatello, Rossellino, Desiderio et d'autres rendent l'atmosphère unique. Aujourd'hui encore, elle est la plus grande des églises franciscaines du monde. Son édification à Florence débuta en 1294 sur les plans d'Arnolfo di Cambio. Construite aux frais du peuple et de la République florentine, elle s'éleva sur les fondations d'une petite église bâtie en 1252 par les frères, peu de temps après la mort de saint François, hors des murs de la ville. Les restes de l'ancien édifice ne purent être localisés qu'en 1966 quand, à la suite des inondations qui envahirent et dévastèrent la ville, une partie du pavement de l'église actuelle s'effondra.

Dès son origine, l'histoire de Santa Croce est très intimement liée à l'histoire même de Florence. Au cours des sept siècles qui se sont écoulés depuis sa fondation, elle a constamment fait l'objet de remaniements et de nouveaux projets de modernisation, acquérant ainsi au fur et à mesure de nouvelles connotations symboliques. Les évolutions furent légion : de sa nature primaire d'église franciscaine jusqu'au rôle de *municipe* religieux pour les grandes familles et les corporations de la Florence médicéenne, de laboratoire et d'atelier artistique – humaniste tout d'abord puis Renaissance – jusqu'au centre théologique, de Panthéon des gloires italiennes jusqu'à muer en un lieu de référence, au XIX^e, de l'histoire politique de l'Italie pré et post-unitaire.

Panthéon des génies florentins, Santa Croce est aussi l'un des symboles les plus prestigieux de la ville. La basilique était un lieu de rencontre privilégié pour les plus grands artistes, théologiens, religieux, hommes de lettres, humanistes et hommes politiques, comme elle le fut pour les puissantes familles qui, dans le bonheur comme dans l'adversité, participèrent à la création de l'identité de la Florence de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance. Son couvent offrit l'hospitalité à des personnages célèbres de l'histoire de l'église, saint Bonaventure, saint Antoine de Padoue, saint Bernardin de Sienne ou encore saint Louis d'Anjou, évêque de Toulouse. Elle fut aussi un lieu de repos et d'accueil pour plusieurs papes : Sixte IV, Eugène IV, Léon X et Clément XIV. Avec son architecture gothique imposante, ses merveilleuses fresques, les retables d'autel, les précieux vitraux, les nombreuses sculptures, cette église représente l'une des pages les plus importantes de l'histoire de l'art florentin dès le XIII^e siècle.

► **Dans le musée**, on admirera notamment la *Crucifixion* de Cimabue, des œuvres de Donatello et Taddeo Gaddi, ainsi qu'une fresque d'Orcagna représentant le *Triomphe de la Mort*.

■ SINAGOGA E MUSEO EBRAICO ★

Via Farini, 6

☎ +39 055 234 6654

Du dimanche au jeudi 10h-18h30 en été, jusqu'à 17h30 le reste de l'année ; vendredi 10h-17h, 15h en basse saison. 6,50 €

Florence possède la deuxième plus grande synagogue d'Europe après celle de Budapest. En 1874, sa construction commence sur un terrain quelque peu éloigné du centre-ville pour s'achever huit ans plus tard. L'imposant bâtiment, de style néo-mauresque, dessiné par Marco Treves présente une majestueuse façade de pierre blanche et rose, dominée par une grande coupole en cuivre vert.

L'intérieur de la Grande Synagogue de Florence est somptueux, avec de riches décorations. Les fenêtres et les arcs en forme de fer à cheval lui confèrent un style mauresque. Son plan s'inspire de la basilique Sainte-Sophie d'Istanbul. Au premier étage, le musée récemment restauré rassemble des documents sur la vie des juifs florentins et de beaux objets de culte. Les bureaux de la communauté juive de Florence sont installés à proximité.

Oltrarno



■ ABBAZIA SAN MINIATO AL MONTE ★★

Via delle Porte Sante, 34

☎ +39 055 234 2731

www.sanminiatoalmon.te.it
sanminiato@tin.it

Hiver : tous les jours 8h-13h, 15h30-19h ; été : 8h jusqu'au coucher du soleil. Entrée libre

L'un des mirages de la ville. Au centre d'un des lieux les plus visités au monde, il y a tout pour s'y sentir au calme. Cette magnifique église romane domine Florence et offre une vue imprenable sur la merveilleuse cité.

L'église de San Miniato al Monte, vouée au martyr chrétien du III^e siècle saint Minias, a été construite pendant les XII^e et XIII^e siècles sur les fondations d'une ancienne église. Sa façade en marbre blanc et vert rappelle celle du baptistère. Elle se caractérise par un plan basilical à trois nefs sans transept, et un chœur surélevé au-dessus de la crypte. Cette église n'est pas seulement célèbre pour ses grandes mosaïques et ses fresques de style gothique, mais aussi pour l'une de ses deux chapelles. En effet, la chapelle funéraire du Cardinal de Portugal (où repose le cardinal Jacques de Lusitanie, qui appartenait à la famille royale du Portugal), réalisée entre 1461 et 1467, forme le lieu où trois des plus grands artistes de la Renaissance, Antonio Pollaiuolo, Bernardo Rossellino et Luca della Robbia, ont créé ensemble une atmosphère splendide d'une harmonie absolue. Tous mêlèrent leurs talents pour faire de cette chapelle l'édifice le plus brillant des années 1460.

■ GIARDINO BARDINI ★

Costa San Giorgio, 2 et Via dei Bardi, 1r

☎ +39 0552 006 6233

www.villabardini.it

Parking gratuit à Forte Belvedere.

Du mardi au dimanche 10h-19h. 10 € (gratuit le 1^{er} dimanche du mois).

Partout, le jardin Boboli représente Florence. Partout, il est vanté pour sa beauté... pourtant, le jardin Bardini, à flanc de colline, mérite tout autant d'attention et pour de nombreuses raisons. D'abord parce qu'il est bien mieux entretenu. Certes plus petit, il n'a rien à envier à Boboli en termes de panorama et autres vues imprenables sur Florence. Les variétés de fleurs et de plantes y sont très nombreuses. On y aperçoit tous les principaux monuments de la ville, dont la bibliothèque qui abrite quelques six millions d'ouvrages. Bien moins fréquenté que les autres jardins de la ville, il est plus facile d'y trouver un petit coin d'intimité. Il est possible de se rafraîchir à la terrasse d'un café qui domine le jardin, offrant donc une très belle vue sur Florence. Le jardin Bardini porte le nom du célèbre antiquaire, Stefano Bardini (1854-1922), qui en fut le dernier propriétaire.

► **Flânerie champêtre à l'ombre des glycines.** Au printemps, la visite est d'autant plus fascinante lorsque les glycines, mais aussi les roses, les azalées et les hortensias, sont en fleurs.

■ GALLERIA PALATINA



Palazzo Pitti, Piazza Pitti

☎ +39 055 238 8614

www.uffizi.it

infouffizi@beniculturali.it

Mardi à dimanche 8h15-18h50. Billet cumulé Palazzo Pitti : 16 € (gratuit le 1^{er} dimanche du mois).

La galerie Palatine, au sein du palais Pitti, contient de prodigieuses œuvres de la Renaissance tardive et du Baroque. Parmi le millier de tableaux exposés, ceux de Raphaël (telle la *Vierge du grand-duc*), d'Andrea del Sarto et de Titien méritent beaucoup d'attention ! Les autres grands maîtres italiens sont également exposés : Botticelli, le Pérugin, Véronèse, le Caravage ou encore le Tintoret. A noter que les tableaux sont encore, à quelques exceptions près, aux mêmes emplacements que ceux choisis par les Médicis. La première ouverture au public remonte à 1833. Les appartements royaux sont au premier étage. S'y trouvent le mobilier d'époque ainsi que de luxueuses tapisseries. On y découvre aussi la *Vénus* de Canova, des œuvres de Rubens, Vélasquez, Caravage, Salvatore Rosa, Artemisia Gentileschi, Van Dyck, Beccafumi et Bronzino, le musée des Argents, avec des trésors (dont une superbe collection de vases antiques) ayant appartenu aux Médicis et aux Lorena. Les tableaux sont exposés dans des salles somptueuses, décorées de fresques et stucs, œuvres du grand peintre Pierre de Cortone, témoignages de l'apogée de la peinture baroque, qui font revivre le faste de la cour médicéenne du XVII^e siècle.

A noter que la disposition des œuvres n'est ni géographique, ni chronologique. L'organisation répond davantage à des préoccupations décoratives, conformes à la conception des salles qui abritent les œuvres : salles de *Vénus*, d'Apollon, de Prométhée, de Psyché, d'Ulysse, etc.

Dédiée à l'art italien de 1700 à la Première Guerre mondiale, la galerie d'Art Moderne, au deuxième étage, offre une belle vue sur la ville et propose des peintures des Macchiaioli dans les salles XXIII et XXV. Les premières salles exposent des œuvres de la période néoclassique, notamment représentée par le célèbre sculpteur Antonio Canova, suivies par les plus importantes manifestations du goût romantique, avec les peintures de Hayez et Bezzuoli.

Une collection de tableaux unique au monde à découvrir absolument !

■ GIARDINO BOBOLI



Piazza Pitti

☎ +39 055 238 8786

www.uffizi.it

Accès dans le cours du palais Pitti, ou par porta Romana.

Tous les jours (sauf 1^{er} et dernier lundi du mois), 8h15-18h30 en avril, mai, septembre et octobre ; 8h15-19h30 juin-août ; 8h15-17h30 en mars ; 8h15-16h30 novembre à février. 10 €

Adjacent au palais Pitti et au fort du Belvédère, le jardin Boboli appartient au cercle fermé des parcs à accueillir au moins 800 000 visiteurs par an. Sur un plan historique, pour la valeur des paysages qu'ils offrent comme pour la collection de sculptures, allant de l'Antiquité romaine au XVII^e siècle, il est facile de comprendre pourquoi ils exercent un tel attrait. Sous l'inspiration des propriétaires du palais Pitti, les Médicis puis les Habsbourg et enfin la maison de Savoie, différents agencements modelèrent le jardin. Le style Renaissance est ainsi clairement identifiable à proximité du palais. Les allées recouvertes de gravillons, des plans d'eau et des fontaines avec des nénuphars, des petits temples et des grottes intègrent une vision maniériste. La petite grotte de Madame, et la Grande Grotte, commencées par Vasari, et achevées par Ammanati et Buotalenti entre 1583 et 1593 en constituent un exemple parfait avec leurs jeux d'eau et leurs effets de végétation luxuriante. La première de ces grottes fut même couverte de fresques destinées à créer l'illusion d'une grotte naturelle dans laquelle les bergers se réfugiaient pour se défendre des bêtes sauvages. Elle abritait aussi *Les Prisonniers* de Michel-Ange (aujourd'hui remplacés par une copie). Dans ce jardin, les statues et les fabriques, comme la Kaffehaus (XVII^e siècle), illustrent aussi un style orientalisant. Aussi, tout en haut, se trouve un petit musée de la porcelaine.

■ PIAZZALE MICHELANGELO



Située au sud sur les hauteurs de Florence, la place Michelangelo offre une vue panoramique imprenable sur la ville et les Apennins en toile de fond. Elle fut réalisée en 1875 par Giuseppe Poggi (un architecte florentin également connu pour avoir créé de grands boulevards autour du centre de Florence) pour le 400^e anniversaire de Michel-Ange. L'immense place est bordée d'une loggia qui devait initialement être un musée en l'honneur du génie toscan (c'est aujourd'hui un fameux restaurant). Au centre de la *piazza*, se dresse une réplique en bronze de la plus célèbre statue de l'artiste, celle de David. D'ici s'offre au visiteur la meilleure vue possible sur Florence, surtout en fin d'après-midi quand le soleil part se coucher. Malgré l'afflux touristique, les locaux aiment s'y retrouver.

► **Accès :** prendre l'escalier de la *rampe del Poggi*, depuis la *piazza Poggi*, près de la *porta San Niccolò*, une porte datant du XIV^e siècle située près du fleuve Arno.

► **Idées de balade.** Depuis la place Michelangelo, une courte marche le long de

la viale Galilei et quelques escaliers vous conduisent à la pittoresque basilique de San Miniato al Monte. Ou bien, juste en contrebas de la *piazzale*, se trouvent deux jardins intéressants à l'entrée gratuite : le *giardino dell'Iris* et le *giardino delle Rose*.

■ PONTE VECCHIO



Relie le quartier de Santo Spirito à San Giovanni. Les boutiques sont généralement ouvertes du lundi au samedi 9h-19h.

Comme le Rialto à Venise, Florence a son Ponte Vecchio (Vieux Pont) !

Les origines de ce monument emblématique de Florence remontent en 120 apr. J.-C., lorsqu'il permettait le passage de la via Cassia, une antique voie romaine, sur l'Arno. Les crues du fleuve détruisaient régulièrement l'ouvrage, jusqu'à la construction en 1345 d'un véritable pont en pierre à trois arcades. Ce remaniement permit l'installation d'échoppes : bouchers, poissonniers et tanneurs, qui profitèrent de l'écoulement dans l'Arno par souci d'hygiène. En outre, le passage secret évoqué par Dan Brown dans *Inferno* existe vraiment ! Couloir protégé et couvert, le corridor de Vasari (*corridoio Vasariano*), qui surplombe l'une des rangées de boutiques, du côté de la colline, permettait aux Médicis de quitter le *palazzo Vecchio* pour rejoindre le *palazzo Pitti*, sans se mêler à la population parfois agitée, et marcher au sec ! Les membres de la famille ducal pouvaient ainsi se déplacer d'un côté à l'autre de la ville sans aucun danger, à une époque où le risque d'attentat était constant. Ces derniers, à la fin du XVI^e siècle, ne supportant plus l'odeur des échoppes qui occupaient le pont, demandèrent qu'elles soient remplacées par des boutiques d'arts nobles (bijoutiers, joailliers, orfèvres).

Pour l'anecdote, le mot « banqueroute » viendrait de la location de ces étals : si un commerçant ne pouvait payer, son banc (« banca ») était cassé (« rotta »). L'ouvrage, d'une portée principale de 30 m, est bordé de bijouteries, dont les arrière-boutiques se prolongent au-delà des bords du pont, surplombant le fleuve, soutenues par de longues poutres en bois, appelées *sporti*. Le Ponte Vecchio est l'un de ces rares ponts médiévaux encore debout à conserver des maisons étagées construites en son sein. Piéton, il grouille de touristes, de musiciens, de portraitistes et autres artistes de rue. Le plus ancien pont de Florence bénéficie tout au long de l'année d'une atmosphère très animée, un vrai lieu de vie comme autrefois.

Shopping

La plupart des boutiques restent ouvertes le lundi. Pour un shopping de mode et de luxe,

outre la via Tornabuoni, la via de Calzaiunoli, la via de Cerretani, la via Roma et la via Calimala sont parfaites.

De même, de l'autre côté de l'Arno, la via Guicciardini et le borgo San Jacopo. Au Ponte Vecchio abondent les bijouteries.

Oltrarno

■ BOTTEGA ORAFA DEL MAESTRO ALESSANDRO DARI

Via San Niccolò, 115r

☎ +39 055 244 747

www.alessandrodari.com

Tous les jours 10h-19h30 (dimanche ouverture à 11h).

La magie de Florence, c'est que quand vous avez l'impression d'avoir tout vu, il y a toujours un secret bien gardé au détour d'une petite rue ! N'hésitez surtout pas à entrer dans cet atelier-musée, tenu par le maître orfèvre Alessandro Dari. Présentées par thématiques (anges, lune, couronnes...), ses créations vous surprendront, certaines étant en vente et d'autres sont à admirer. Des bijoux et sculptures uniques et exceptionnels !

■ ENOTECA FUORI PORTA

Via Monte alle Croci, 10r

☎ +39 055 234 2483

www.fuoriporta.it

Tous les jours 12h30-0h30.

L'une des adresses les plus agréables pour découvrir l'univers du vin toscan. Au pied du chemin qui mène à la *piazza Michelangelo*, cette boutique dispose d'une terrasse agréable, avec une excellente carte de plus de 550 vins, avec une rotation annuelle de près de 200 étiquettes !

San Giovanni

■ CAMEO FACTORY DI ANTONIO SPITALETTA

Borgo Santi Apostoli, 4r

☎ +39 055 239 8189

Du lundi au samedi 11h-19h.

A deux pas du Ponte Vecchio, l'amateur de camées aura la sensation d'avoir franchi la bonne porte, une fois entré dans la boutique-atelier de l'artisan Antonio Spitaletta. Ses camées sont faits main et leur prix est tout à fait convenable, par rapport à ce que l'on peut trouver dans certaines boutiques « attrape-touristes » du Ponte Vecchio.

■ FLOW STORE

Via Vecchietti, 22r

☎ +39 055 215 504

www.flow-store.it

Lundi à samedi 10h-19h.

Avec plus de 50 marques exposées, dont beaucoup sont italiennes, cette boutique s'affiche depuis quelques temps comme l'une des plus branchées du centre de Florence. Et pour une fois, les hommes ont la priorité avec plus de choix pour eux que pour les femmes. Avec ses arcades de briques, ses meubles et son personnel charmant, la boutique est somptueuse.

■ MERCATO NUOVO

Via Porta Rossa, Logge del Mercato Nuovo
De lundi à samedi 9h30-19h30, ouvert le dimanche en été.

Sous les somptueuses arcades datant du XVI^e siècle, ce marché abrite aujourd'hui des articles de cuir et des souvenirs. Il se situe sous la Loggia del Porcellino (loge du porcelet), symbolisée par la statue du sanglier qui se tient sur le flanc sud de la structure (via Calamaruzza). La toucher et glisser une pièce dans la bouche de la bête porte bonheur ! Jadis, les marchands y vendaient des produits de luxe, comme de la soie ou des objets précieux. Les plus observateurs se rendront compte que toutes les niches situées sur les piliers d'encoignure ne sont pas habitées d'une statue. Des architectes avaient prévu d'y placer des représentations de personnes célèbres à Florence. Mais seulement trois statues furent finalement achevées au cours du XVIII^e siècle.

Santa Croce

■ MERCATO DELLE PULCI

Largo Pietro Annigoni
Tous les jours 9h-19h30.

80 exposants en provenance de toute la Toscane se donnent rendez-vous à ce marché aux puces, et proposent des petites pièces d'antiquités ou de collection. On y trouve des curiosités et des raretés et l'endroit est agréable. Le dernier dimanche de chaque mois, les étals des marchands s'étendent jusque dans les rues avoisinantes.

■ MERCATO DI SANT'AMBROGIO

Piazza Ghiberti
Lundi à samedi 7h30-14h.

Qu'on ne s'y trompe pas, ce n'est pas un marché touristique. Centré par rapport aux principaux monuments et musées, il attire les locaux qui souhaitent tout simplement faire leurs courses. En partie couvert, il est rempli d'étals proposant des fruits et des légumes frais, mais aussi des vêtements, des fleurs ou de l'électroménager. Le marché couvert abrite aussi de petites boucheries ou poissonneries. Il est possible de s'y restaurer à moindres frais.

Santa Maria Novella

■ MERCATO CENTRALE

Piazza del Mercato Centrale

☎ +39 055 239 9798

www.mercatocentrale.it

Rez-de-chaussée : lundi à vendredi 7h-14h, samedi 7h-16h30. 1^{er} étage : tous les jours 10h-minuit.

Inauguré en 1874 à l'occasion d'une foire internationale agricole qui se tenait à Florence, il avait été bâti pour répondre à la demande croissante de la population en biens alimentaires. La structure, plus de 140 ans après, reste impressionnante.

► **Rez-de-chaussée** : voici le meilleur marché alimentaire de la ville. Une petite promenade permet de découvrir tout ce qu'il propose et de rapidement se rendre compte de la variété des produits du terroir.

► **1^{er} étage** : transformé en 2014, il est composé de plusieurs stands gourmets, avec plats et produits régionaux à déguster sur place.

■ MERCATO DI SAN LORENZO

Via Canto de' Nelli, Via dell'Ariento

Lundi à samedi 9h-19h30 et certains dimanches en été.

L'un des deux « marchés pour touristes » de la ville avec le Mercato Centrale. Immense, il est en permanence animé. La qualité n'est pas forcément toujours très bonne, notamment pour les « souvenirs » (papiers florentins, reproductions, cuir...), mais on y trouve incontestablement de bonnes affaires.

Calcio storico : un sport démesuré !

Le *calcio storico*, ce genre de football traditionnel ne cesse de faire parler de lui, entre le respect d'une tradition ancestrale et les scandales sulfureux qu'il suscite ! À l'origine, ce sport typiquement florentin fut inventé à l'époque de la Renaissance. Côté règles, tous les coups sont permis ! La discipline historique se rapproche davantage d'un sport de combat (boxe, lutte), teinté de rugby et d'attitudes chevaleresques ! Oui, à voir les muscles saillants et tatoués des joueurs, on se croirait presque dans une arène de gladiateurs !

LES ENVIRONS DE FLORENCE

FIESOLE



Le petit village de Fiesole domine Florence et offre un panorama somptueux sur la vallée de l'Arno et ses merveilles architecturales. De l'autre côté, la vue sur les vertes collines du nord de la Toscane n'est pas non plus sans déplaire. Fiesole, facilement accessible en transports en commun depuis le centre de Florence (ou en bus touristique), abrite un cloître splendide, ainsi que de magnifiques villas patriciennes.

Certains jours, quelques-unes ouvrent les portes de leurs jardins afin d'offrir un aperçu de ce que peut être le paradis. Enfin, pour ceux qui disposent de peu de temps en Toscane, Fiesole donne une bonne idée de ce à quoi peut ressembler un village toscan. De très agréables promenades peuvent être réalisées depuis la place centrale. Il suffit de suivre les indications. Chaque 2^e dimanche du mois (excepté en juillet et août) se tient le marché antiquaire, dans la cour de l'ancien séminaire, via San Francesco.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Portigiani, 3

☎ +39 055 596 1311

www.fiesoleforyou.it

info.turismo@comune.fiesole.fi.it

Haute saison, ouvert tous les jours 9h30-18h30.

Horaires plus restreints en hiver. Possible d'y acheter un billet cumulatif pour les différents musées de la ville : musée archéologique et musée Bandini (10 €).

À voir – À faire

■ AREA ARCHEOLOGICA (ZONE ARCHÉOLOGIQUE)



Via Portigiani, 1

☎ +39 055 596 1293

www.museidifiesole.it

informusei@comune.fiesole.fi.it

De novembre à février, 10h-14h. En mars et octobre, 10h-18h. D'avril à septembre, 9h-19h. Fermé le mardi en hiver. 7 € (10 € avec le musée archéologique, 12 € cumulé avec le musée Bandini)

Une partie est occupée par les restes d'un temple romain, entourant ceux d'un petit temple hellénistique (fin du IV^e – début du III^e siècle av.

J.-C.). Plus loin, les thermes remontent elles aussi à l'époque romaine. De taille imposante, elles se structuraient en deux parties : une extérieure, dont une piscine à plan incliné, et une autre intérieure (*frigidarium*, *tepidarium* et *calidarium*).

Puis, s'ouvre le magnifique théâtre, découvert au début du XIX^e siècle. Il remonte à l'époque impériale et conserve la *cavea* qui compte dix ordres de gradins pour 3 000 places.

■ CHIESA SAN FRANCESCO (ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS)



Via San Francesco, 13

☎ +39 055 59 175

fratiefiesole@gmail.com

Tous les jours, 7h30-19h. Fermé vendredi matin. Messe à 11h le dimanche. Entrée libre.

La montée est assez rigoureuse et permet de comprendre pourquoi les franciscains avaient choisi cet endroit, surnommé la « Rocca » de Fiesole. Par sa vue à couper le souffle sur la vallée et les merveilles florentines, elle est au milieu du monde. Et en même temps, l'église est retirée de tout, tant la montée l'isole. A la place de l'ancienne acropole se dresse cette jolie petite église du XIV^e siècle. À l'intérieur, il est possible d'admirer des œuvres de Luca Della Robbia, Neri dei Bicci, ou encore *L'Immaculée Conception* de Piero di Cosimo. Également un musée, composé de trois sections : collection chinoise, étrusco-romaine et égyptienne.

■ CONVENTO SAN DOMENICO (COUVENT SAINT-DOMINIQUE)

Piazza San Domenico

☎ +39 055 59230

Sur la route

entre Florence et Fiesole.

Tous les jours, 8h30-12h et 16h-18h. Messe dominicale à 11h. Entrée libre.

Le portique composé de six colonnes que vous avez en face de vous a été construit en 1623 d'après les plans de Matteo Nigetti (1560-1649). L'église date du XV^e siècle. Les six chapelles latérales furent ajoutées plus tard, entre 1488 et 1592. À droite en entrant, dans la première chapelle, une *Crucifixion* de l'école de Botticelli (deuxième moitié du XV^e siècle).

N'hésitez pas à demander aux Pères Dominicains de visiter l'élégant cloître (1486) et d'admirer une *Crucifixion* dans la salle capitulaire, fresque de Fra Angelico.

■ DUOMO (CATHÉDRALE)

Piazza Mino da Fiesole

☎ +39 055 59 400

Tous les jours, 8h-12h et 15h-17h30. Entrée libre.

Imposante construction romane à trois nefs du XI^e siècle, modifiée et agrandie aux XIII^e et XVI^e. A l'intérieur, se trouvent des œuvres de Della Robbia, Bicci di Lorenzo et Mino da Fiesole, ainsi qu'une chapelle *Salutati* ornée de fresques de Cosimo Rosselli (1439-1507). Dans la crypte, l'autel de marbre est une œuvre intéressante du XV^e siècle. Le campanile crénelé en pierre date de la première moitié du XIII^e siècle.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO (MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE)

Via Portigiani, 1

☎ +39 055 596 1293

www.museidifiesole.it

infomusei@comune.fiesole.fi.it

De novembre à février, ouvert de 10h à 14h.

En mars et en octobre, ouvert de 10h à 18h.

D'avril à septembre, ouvert de 9h à 19h. Fermé le mardi en hiver. Entrée 10 € (billet cumulé avec la Zone archéologique).

Fondé en 1878, il était à son origine un simple dépôt pour les objets trouvés au cours de fouilles dans le théâtre romain. Les collections exposées se trouvaient dans l'actuel palais communal. Peu à peu, les visites furent autorisées avant que le site soit véritablement institué comme musée.

Il se divise en deux sections : la topographique et la section antiquités, qui abritent des pièces archéologiques provenant de Fiesole et d'autres localités.

■ MUSEO BANDINI

Via Giovanni Duprè, 1

☎ +39 055 961 293

www.museidifiesole.it

infomusei@comune.fiesole.fi.it

Vendredi, samedi et dimanche 10h-14h de novembre à février, 18h en mars et octobre, et 19h d'avril à septembre. 5 €

Ce musée, très intéressant, rassemble principalement des œuvres sur bois de l'école toscane du XIII^e au XV^e siècle, des peintures et terres cuites ; donation du chanoine Angelo Maria Bandini, collectionneur passionné. Les non-amateurs d'art roman peuvent passer outre.

■ VILLA LE BALZE

Via Vecchia Fiesolana, 26

☎ +39 055 59 208

villalebalze.georgetown.edu

info@villalebalze.org

Visite sur réservation du lundi au vendredi.

Avec ses petits mais très agréables jardins, cette villa garantit une balade reposante. La célèbre université américaine de Georgetown

en a fait son quartier général. La richissime famille Rockefeller en fit don à l'université en 1979.

■ VILLA PEYRON

Via di Vincigliata, 2

☎ +39 055 200 6206

www.bardinipeyron.it

info@bardinipeyron.it

D'avril à octobre (fermé en août), samedi et dimanche 10h-18h. Sur réservation le reste de l'année. Jardins 10 €, villa 15 €.

Plus qu'une villa, on vient ici visiter l'un des plus beaux jardins des environs de Florence (même si son entretien laisse parfois à désirer...), lové dans le parc de Fontelucente. Doté d'une grande variété d'arbres et de fontaines posées sur un relief accessible à tous, ce poumon vert invite à la détente – idéal pour une journée en périphérie de Florence, loin de la foule. Depuis les jardins, on aperçoit le château de Poggio qui se dégage vers l'est. Plusieurs terrasses permettent de se reposer, d'admirer le paysage ou encore de se relaxer un livre à la main.

VINCI



Un séjour culturel en Toscane ne saurait se dispenser d'une étape à Vinci. Quelques heures suffisent pour voir l'essentiel, mais il faut au moins saisir l'opportunité de découvrir le berceau du plus grand génie italien, s'évader dans le paysage environnant intact, laissé en l'état tel que les yeux de Léonard pouvaient l'admirer ! Il s'agit d'une étape quasi obligatoire, car Vinci met un point d'honneur à démontrer qu'il est le centre de la Renaissance. Le village n'a pas sombré pour autant dans la « muséification » outrancière. Il reste avant toute chose un endroit particulièrement charmant à l'atmosphère tranquille.

■ CASA NATALE DI LEONARDO (MAISON NATALE DE LÉONARD DE VINCI)



Via di Anchiano

Località Anchiano

☎ +39 057 193 3248

www.museoleonardiano.it

info@museoleonardiano.it

De mars à octobre, tous les jours 10h-19h, jusqu'à 17h le reste de l'année. 11 € avec le musée Leonardiano et la mostra l'Impossibile Leonardo.

C'est la maison où Leonardo da Vinci est né le 15 avril 1452, rouverte en 2012 au public après d'importants travaux de restauration. Cette demeure typique de la campagne toscane du XV^e siècle expose des reproductions de dessins et un plan du Valdarno tracé par Vinci.



© MADZATI

Prato et ses sculptures.

► **Où ?** La maison se trouve à 3 km de Vinci, à Anchiano, et dépend de la direction du musée. Le mieux est donc de se rendre d'abord au musée pour se renseigner sur les directions à suivre.

■ **MUSEO LEONARDIANO** ★
Palazzina Uzielli (billetterie)
Château Conti Guidi
☎ +39 057 193 3251
www.museoleonardiano.it
info@museoleonardiano.it

Tous les jours, 9h30-18h en hiver, jusqu'à 19h de mars à octobre. 11 € avec la maison natale et la mostra l'Impossibile Leonardo.

Fondé en 1952 à l'occasion des festivités du 500^e anniversaire de la naissance de Léonard de Vinci, le musée Leonardiano, situé au sein du château (XI^e siècle) ayant appartenu aux comtes Guidi, expose la vie du génie et les modèles des machines dont les plans et projets sont parvenus jusqu'à nous. On y découvre une centaine de maquettes élaborées selon les dessins de Léonard de Vinci (1452-1519). Pour un voyage dans l'esprit complexe mais fascinant d'un génie !

■ **OFFICE DE TOURISME**
Via Montalbano, 1
☎ +39 057 156 8012
www.vinciturismo.it
info@vinciturismo.it

Tous les jours d'avril à octobre 10h-18h ; le reste de l'année du lundi au vendredi 10h-15h, samedi 11h-16h.

PRATO

★ Longtemps satellite industriel de Florence, Prato est devenu province depuis un récent décret. La ville possède une tradition textile

millénaire et d'intéressants monuments. L'office de tourisme propose également des promenades amusantes : itinéraires « verts », culturels, gastronomiques... il est vrai que la comparaison avec Florence joue pour le moins en sa défaveur. Cela dit, Prato est au centre de la majorité des trajets toscans. Cela peut être un facteur décisif pour ceux qui souhaitent ne pas trop dépenser d'argent, Prato étant moins cher.

■ **BASILICA SANTA MARIA DELLE CARCERI** ★
Piazza Santa Maria delle Carceri
☎ +39 057 427 933
www.diocesiprato.it

Tous les jours 7h30-12h et 16h-19h. Entrée libre. Chef-d'œuvre de Giuliano da Sangallo (1485), la basilique date de la première période de la Renaissance. Le revêtement extérieur adopte la bichromie traditionnelle composée du marbre vert de Prato (ou serpentine) et de liais. Le plan de l'église se distingue par sa forme en croix grecque, typique de l'époque. A voir, l'autel principal aussi réalisé par Sangallo. Il abrite la somptueuse fresque de la *Madonna delle Carceri*. Les beaux vitraux, réalisés sur un dessin de Domenico Ghirlandaio, représentent l'Annonciation, la Nativité, l'Assomption, et la Visitation.

■ **DUOMO (CATHÉDRALE)** ★
Piazza del Duomo
☎ +39 057 426 234
www.diocesiprato.it
cattedrale@diocesiprato.it
De janvier à mars, lundi et du mercredi au samedi 10h-17h ; le reste de l'année, du lundi au samedi 10h-17h, dimanche 13h-17h. 3 € (3,50 € avec audio guide).

Dédiée à saint Stéphane, très belle cathédrale de style roman, probablement fondée au V^e siècle, avec des retouches gothiques successives vers la moitié du XII^e siècle, et un habillage de marbre blanc et vert issu de Prato. Le clocher, réalisé d'après un projet de Guidetto da Como au début du XIII^e siècle, fut complété avec la cellule à fenêtres trilobées en 1356. A l'intérieur, on peut admirer des fresques de Filippo Lippi (qui décorent la chapelle Majeure) et de Paolo Uccello (dans la chapelle de la Vierge de l'Assomption). C'est à la seconde moitié du XII^e siècle que remonte le beau cloître roman, partiellement modifié au XV^e siècle.

■ FATTORIA DI BACCHERETO

Via Fontemorana, 179
Carmignano

☎ +39 055 871 7191

fattoriadibacchereto@gmail.com

Appartements pour 4 à 8 personnes de 750 à 1 120 € la semaine.

Situés sur les premiers contreforts des Apennins et déjà dans le pays de Carmignano, les 5 appartements sont, c'est vrai, assez simples puisqu'il s'agit d'une ferme en activité. Mais la vue est somptueuse et l'intérieur des chambres (parfaitement agencées) permet de vivre comme un Toscan pendant toute la durée du séjour. Le plus grand appartement peut accueillir jusqu'à 14 personnes.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Buonamici, 7

☎ +39 057 424 112

www.pratoturismo.it

En semaine 9h-13h et 15h-18h, samedi à partir de 10h, dimanche 10h-13h.

Plusieurs promenades proposées : itinéraires « verts », culturels, gastronomiques...

PISTOIA



Située à 37 km au nord de Florence, cette ville tranquille de 86 000 habitants est une place forte de l'industrie du cuir et des tissus. Il faut ainsi passer outre ses faubourgs industriels avant de pouvoir goûter au charme médiéval de la vieille ville, qui demeure préservée des circuits du tourisme de masse.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Palazzo dei Vescovi

Piazza del Duomo

☎ +39 057 321 622

territorio.pistoia.it

territorio@provincia.pistoia.it

En face du baptistère.

Tous les jours 9h-13h et 15h-18h ; en hiver fermeture à 17h lundi et mercredi.

À voir - À faire

■ BASILICA MADONNA DELL'UMILTÀ (BASILIQUE NOTRE-DAME DE L'HUMILITÉ)



Via della Madonna

☎ +39 057 322 045

www.basilicadellamadonna.it

Mardi, jeudi et samedi 9h-19h, les autres jours 9h-12h et 16h-19h. Entrée libre

Sa construction débute en 1495 pour célébrer un événement miraculeux : tandis que des luttes



Duomo San Zeno, Pistoia.

intestines font rage en ville, certains fidèles virent des larmes sur la fresque de la *Vierge Marie allaitant l'Enfant Jésus* (aujourd'hui conservée dans la chapelle Rospigliosi). On entreprit alors la construction d'une immense église, avec un dôme Renaissance (le troisième plus important d'Italie, après Saint-Pierre de Rome et Santa Maria del Fiore de Florence), sur le lieu même du miracle. Le texte de l'époque rapporte ainsi au sujet de l'image miraculeuse : « En l'année du Seigneur 1490, le 17 juillet, jour de samedi, cette image fut vu répandre de la sueur, ou liqueur, de sa Sainte Tête, qui telle l'eau claire jaillit limpide de sa source, et de chaque partie du front miraculeusement irriguait ses vêtements. En raison de cette nouveauté ladite église était fréquentée avec beaucoup de dévotion par certains ; ceux-ci, une fois le miracle vu, commencèrent à sonner les cloches. »

■ CAMPANILE SAN ZENO ★

Piazza del Duomo

Du mardi au dimanche, 10h-12h30 et 15h30-18h. 6 €

Datant du XII^e siècle, ce beau clocher s'élève à plus de 66 mètres de hauteur au centre de la place du Dôme, attenant à la cathédrale. Sa base est en grès, puis ses trois étages sont revêtus de marbre blanc et vert. Par le passé, le campanile remplissait surtout des fonctions civiles et militaires. Ses cloches marquaient le temps et donnaient l'alerte en cas de danger. Elles sont au nombre de six, et ont été fondues par la fonderie Terzo Rafanelli.

► **Vue d'en haut.** L'ascension de ses 200 marches est récompensée par un panorama splendide sur la ville et la campagne alentour.

■ DUOMO SAN ZENO ★

Piazza del Duomo

☎ +39 057 336 9277

Tous les jours, 8h-12h30 et 16h-19h. Entrée libre

La construction de la cathédrale, de style romano-pisan, débute en 923. L'intérieur, à trois nefs, comporte de nombreuses peintures et sculptures, parmi lesquelles une surprenante pierre tombale représentant de manière réaliste l'évêque Donato de' Medici sur son lit de mort. Au titre des objets étonnants, on pourra également relever un précieux autel en argent massif, situé dans la chapelle à droite en entrant, composé de panneaux représentant l'Ancien et le Nouveau Testament.

Dans la crypte, on découvrira les restes d'une villa romaine et deux plaques en marbre sculpté, de la fin du XVI^e siècle, représentant *Le Baiser de Judas, La Visitation et La Cène*. Face à la cathédrale s'élève l'élégant baptistère San Giovanni in Corte.

■ PALAZZO COMUNALE – MUSEO CIVICO (PALAIS COMMUNAL & MUSÉE CIVIQUE) ★

Piazza del Duomo

☎ +39 057 337 1296

museocivico@comune.pistoia.it

Musée civique : du jeudi au dimanche 10h-18h. 3,50 €

Edifié par la magistrature des Anciens au XIII^e siècle, le palais communal arbore sur sa façade le blason des Médicis surmonté par la tête en marbre noir du roi de Majorque, battu par le capitaine de Pistoia, Grandonio de' Ghisilieri, pendant la guerre des Baléares (1113-1115). Il comporte en son sein la *sala Maggiore*, lieu d'invitation de personnalités internationales, mais également le conseil communal, autrefois conseil des Anciens, lequel réunissait les grandes familles de la ville ainsi que le podestat, administrateur de la cité.

Le *palazzo Comunale* abrite également le *museo civico*, principal musée de la ville, qui expose l'histoire de l'art de Pistoia (XIII^e – XX^e siècles). Il réunit tapisseries, faïences, porcelaines et peintures sur toile et sur bois.

■ PALAZZO ROSPIGLIOSI

Via Ripa del Sale, 3

☎ +39 057 328 740

www.cultura.pistoia.it

Du mardi au jeudi 10h-13h ; vendredi, samedi et le 2^e dimanche du mois 10h-13h et 15h-18h. 4 €

Vieille demeure aristocratique (XVI^e) au décor originel intact, qui expose des toiles de la fin du XVI^e et du XVII^e (Lorenzo Lippi, Felice Ficarelli...), des meubles de valeur, des bibelots d'époque, ainsi que deux autres sections muséales. L'une héberge le musée de la broderie, en hommage à cette tradition artisanale locale, transmise de génération en génération. L'autre conserve des objets liturgiques, pièces d'orfèvrerie, sculptures de piété et ornements sacrés provenant des paroisses de la région.

■ PIAZZA DEL DUOMO ★★

C'est l'une des plus belles places d'Italie ! Elle possède un charme tout médiéval et concentre tous les pouvoirs, comme il était d'usage au Moyen Âge. Autour s'articulent ses monuments les plus précieux : la cathédrale San Zeno, le campanile au centre, l'élégant baptistère San Giovanni in Corte, le palais Pretorio (1367) avec sa cour décorée de fresques du XIV^e siècle, le palais des Evêques qui fut la résidence épiscopale jusqu'en 1786, et le palais communal, symbole du pouvoir civil.

Comme autrefois, la place du Dôme est animée tous les mercredis et samedis matin par le marché.

LE CŒUR TOSCAN

LE CHIANTI

Le Chianti est une « denominazione di Origine Protetta », mais correspond à une zone beaucoup plus grande que la région nommée Chianti. C'est pourquoi, mieux vaut parler de trois Chianti : le Chianti géographique, le Chianti vinicole et, enfin, le Chianti classique, qui en résume toute l'âme et la vitalité. La production du vin Chianti classico fonctionne avec plus de 800 fermes viticoles particulièrement actives.

IMPRUNETA



Première étape de l'itinéraire du Chianti, à 14 km au sud de Florence, Impruneta est joignable par une déviation de la Chiantigiana (N 222). Le panorama – cette route caresse les collines toscanes et les champs de vigne – est tout simplement splendide. Depuis le XI^e siècle, le bourg d'Impruneta a développé le travail de la terre cuite (*terrecotte*), particulièrement solide et non sujette au gel. Un parcours, disponible à l'office de tourisme, permet d'aller à la rencontre des nombreux artisans, dont certains travaillent encore avec des fours à bois.

■ BASILICA SANTA MARIA ALL'IMPRUNETA



Piazza Buondelmonti, 28

☎ +39 055 203 6408

www.basilicaimpruneta.org

Basilique (entrée libre) : tous les jours sauf mercredi après-midi, 7h30-11h30 et 16h30-18h30. Musée (3 €) : le week-end 9h30-13h et 16h-19h.

Construite sur le site d'un ancien lieu de pèlerinage et remaniée depuis, la basilique fut consacrée en 1060 par le cardinal Umberto di Selva Candida. Son haut clocher crénelé date du XIII^e siècle. L'intérieur présente une large nef de style Renaissance et possède notamment des œuvres de Luca della Robbia. La réputation de ce sanctuaire repose sur le culte de l'image de la Vierge : dans la chapelle de la Vierge est conservée la fameuse icône de la Madone, qui attira de nombreux pèlerins au XIV^e siècle, et que la tradition assigne à saint Luc l'Évangéliste. Selon la légende, à l'arrivée du christianisme, l'image fut emmenée à Florence par saint Romolo. En raison des persécutions, il cacha l'image *in pruinetis* (« au milieu des pins »), d'où le nom de Impruneta.

► **Museo del Tesoro** : ce musée contient de nombreux objets précieux (manuscrits, vêtements sacrés, bijoux en or...) liés à l'histoire de la basilique.

SAN CASCIANO IN VAL DI PESA



Ville principale de la vallée di Pesa, à 17 km de Florence, San Casciano abrite la chiesa della Misericordia, où sont conservés le Crucifix de Simone Martini, ainsi que des œuvres d'Ugolino da Siena et de Giovanni Balduccio. Au départ de Florence, on s'y rend par l'autoroute ou par Impruneta en passant par la localité d'Il Ferrone.

■ ALBERGACCIO DI NICCOLÒ MACHIAVELLI

Via degli Scopeti, 64

Sant'Andrea in Percussina

☎ +39 055 828 471

www.villamachiavelli.it

info@villamachiavelli.it

A 3 km en direction de Florence.

Fermé dimanche soir et lundi. Compter 40 €. Restaurant historique car fréquenté par Niccolò Machiavelli lors de son exil. Au menu, une cuisine minutieuse, à la fois rustique et sincère, s'inspirant des recettes toscanes traditionnelles.

■ CHIESA SANTA MARIA DEL GESÙ & MUSEO DI SAN CASCIANO

Via Lucardesi, 6

☎ +39 055 825 6385

www.chiantivaldarno.it

chiantivaldarno@gmail.com

D'avril à octobre, 10h-13h et 16h-19h, lundi et mardi uniquement le matin. En hiver, lundi matin, samedi et dimanche matin et de 15h à 18h. 5 € L'église de Sainte-Marie-de-Jésus fait partie intégrante du principal musée de la ville. On peut y voir une collection d'art religieux, unique en son genre. Notamment la *Madone à l'Enfant* datant de 1319 et une œuvre précoce du peintre de la Renaissance Ambrogio Lorenzetti. Des œuvres provenant d'autres lieux de culte de la région sont également exposées, comme un tableau du XVI^e siècle représentant saint Roch, saint Sébastien et l'abbé saint Antoine, attribué au Maître de Tavarnelle, et un *Couronnement de la Vierge* peint par Neri di Bicci.

Les immanquables du cœur toscan

- ▶ **Le Chianti.** Un voyage en Toscane ne serait pas complet sans une excursion au cœur du Chianti et de son savoir-faire artisanal en matière de vin et de charcuterie. Les caves attendent les visiteurs, tout comme les petits villages perdus dans la magnifique campagne qui s'étend entre Florence et Sienne.
- ▶ **Sienne.** Ce n'est pas sans raison que le visiteur dit souvent préférer Sienne à Florence. Plongée en permanence dans une lumière d'ocre blond, la ville s'abandonne toute entière à la quiétude, tel un véritable art de vivre. De passage en juillet (le 2) et en août (le 16), il ne faut surtout pas manquer le Palio delle Contrade, cette spectaculaire course de chevaux qui voit s'affronter les différents quartiers de la ville.

■ FATTORIA SAN MICHELE A TORRI

Via San Michele, 36

☎ +39 055 769 111

www.fattoriasanmichele.it

info@fattoriasanmichele.it

Du lundi au samedi 9h-18h et le dimanche seulement le matin et sur réservation. Tour dégustation à partir de 15 €/pers, réservation conseillée. Durée de 1h à 1h30 selon l'intérêt démontré. La durée du pique-nique est à la discrétion de la personne.

La ferme San Michele a Torri comme l'indique son nom se trouve près du petit bourg éponyme, sur une colline aux alentours de Florence. De là, elle offre une très belle vue sur les collines et la campagne environnante. Certifiée biologique, elle est l'image de la ferme classique toscane de biodiversité : vignes, oliviers, élevages de Cinta senese (porc), champs et bois. Une production donc riche de produits, vin (Chianti et Chianti Classico), grappa, charcuterie, miel, légumes secs et pains... le choix est grand. Produits que l'on retrouve dans leur restaurant San Michele All'Arco au centre de Florence. Pour profiter de ces richesses, un tour organisé de la ferme, de son élevage et de ses caves est prévu avec dégustation de vins, d'huile d'olive (extra-vierge de Laudemio), de charcuterie et de fromage avec miel. Cette dégustation a été pensée aussi en formule pique-nique. Une belle idée !

■ MARCHESI ANTINORI

Via Cassia per Siena, 133

Bargino

☎ +39 055 235 9700

www.antinorichianticlassico.it

visite@antinorichianticlassico.it

D'avril à octobre, tous les jours 11h-18h (17h le reste de l'année). Dégustation de 3 vins, 30 €. Restaurant tous les midis, sauf mardi (jeudi, vendredi et samedi également le soir en juin-juillet).

Antinori, la « superstar » du vin italien, invite le visiteur dans ses nouvelles caves de 26 000 m² depuis 2012. Il aura fallu sept années pour

réaliser cet ensemble très impressionnant, œuvre de l'architecte Marco Casamonti (qui peut donner l'impression d'être dans le prochain *James Bond* !). Vous pourrez découvrir l'histoire de la famille Antinori, les procédés de vinification du Chianti Classico, une collection d'art et le musée du vin. La Maison Antinori dispose d'une succursale dans les Pouilles (domaine Tormaresco), d'une autre dans le Piémont (domaine Prunotto) et d'une troisième en Ombrie (domaine Cervaro della Sala). Le domaine aura largement contribué à la renaissance du Chianti. L'actuel directeur, le Marquis Piero Antinori, représente la 26^e génération à la tête des affaires de cette dynastie de viticulteurs toscans arrivés en Toscane au XIII^e siècle.

GREVE IN CHIANTI



Capitale du *Chianti Classico*, Greve in Chianti se dégage tel un beau centre agricole sur la rivière du même nom. Petit village du cœur toscan, il ressemble à une foire de vin permanente. Les boutiques sont légion dans cette ville touristique par excellence ; on y entend parler anglais, allemand... même en hiver. Le samedi, le village change cependant de visage, lorsque le marché envahit la place principale, la triangulaire et coquette Piazza Matteotti, où se dresse l'église Santa Croce.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Giacomo Matteotti, 10

☎ +39 055 854 6299

www.comune.greve-in-chianti.fi.it

info@turismo.greveinchianti.eu

De mai à septembre, du lundi au samedi 10h-13h et 15h30-19h.

■ CASTELLO DI UZZANO

Via di Uzzano, 23

☎ +39 055 854 4851

www.agricolauzzano.com

info@agricolauzzano.com

Tous les jours en été, midi et soir. Restaurant. En hiver sur réservation.

Il a longtemps été l'une des fortifications les plus efficaces du Val di Greve. Ce fort a souvent fait l'objet de combats entre guelfes et gibelins. S'y trouve une exploitation vinicole qui porte le même nom, qui propose des visites de son domaine.

■ MUSÉE DU VIN

Piazza Nino Tirinanzi, 10
 ☎ +39 055 854 6275
 www.museovino.it
 info@museovino.it

Du lundi au samedi 11h-17h. Fermé mardi et dimanche. 6 €. Fermé en 2018 et 2019 pour rénovation.

Ce musée du vin permet d'obtenir un bel aperçu des techniques utilisées autrefois pour la production. La plupart des outils sont aujourd'hui totalement obsolètes. Un petit documentaire sur le territoire du Chianti est également diffusé. Le reste de la visite s'effectue à l'aide d'un audioguide pour bien comprendre l'évolution des techniques employées par les vignerons.

■ VIGNAMAGGIO

Via Petriolo, 5
 ☎ +39 055 854 661
 www.vignamaggio.it
 degustazioni@vignamaggio.com

De mi-avril à fin novembre. Visites guidées du vignoble et dégustations tous les jours à 10h30 et à 15h30, toujours sur réservation. Compter 1h30, 10 € la visite ou 15 € avec dégustation (deux rouges et produits typiques).

Construite au XIV^e siècle par la famille Gherardini, la Villa Vignamaggio est l'une des plus anciennes entreprises agricoles de Toscane. Exploitation vinicole (mais aussi agritourisme haut de gamme et restaurant) très bien organisée, Vignamaggio propose des visites sur l'ensemble de son domaine depuis 1987. Elle compte près de 140 ha dédiés à la vigne et 22 autres à la culture de l'olive. Il est possible de goûter au Chianti Classico, au Chianti Classico Riserva, au vinsanto et à l'huile d'olive extra-vierge. Le visiteur se voit même offrir un peu de salami et une belle sélection de fromages locaux.

GAIOLE IN CHIANTI



Lieu d'échanges et de commerce depuis le Moyen Âge, Gaiole in Chianti conserve aujourd'hui encore cette activité. Sa place principale en forme d'entonnoir, pour favoriser l'arrivée des marchandises, démontre l'origine marchande de la ville. Le marché s'y tient chaque deuxième lundi du mois, accompagné de fêtes populaires entre juin et septembre. Les activités productives sont diversifiées sur le territoire de Gaiole : huile d'olive extra vierge, vin et produits du terroir, comme les saucissons à base de *Cinta Senese* (rare race de porc). Enfin, sachez que c'est ici que le Baron Ricasoli a mis au point la formule de la vinification du *Chianti Classique*.

■ BADIA A COLTIBUONO



Località Badia a Coltibuono
 ☎ +39 057 774 9479
 www.coltibuono.com
 osteria.coltibuono@gmail.com

Cave ouverte tous les jours, 9h-19h en haute saison et 9h-18h, sauf le lundi, en hiver. Différentes formules de dégustation. Cours de cuisine 155 €.

Cette ancienne abbaye vaut le détour, tant pour son architecture que pour son vin. Située à 600 m d'altitude, sur la ligne qui sépare le Chianti du Valdarno, l'abbaye est dédiée à San Lorenzo di Coltibuono. Elle fut bâtie en 1049 par Firidolfi, selon un plan à croix latine. C'est l'une des plus heureuses réalisations romanes du Chianti. Dans cet agritourisme, on peut séjourner au calme, participer à un cours de cuisine, une visite guidée du domaine, ou encore à une dégustation de vin.

■ CASTELLO DI AMA



Località Ama ☎ +39 057 774 6031
 www.castellodiama.com
 info@castellodiama.com
 A 11 km de Gaiole.

Visite et dégustation (50 €) tous les jours sur réservation. Il Ristoro di Ama : tous les jours, sauf mardi, 12h-15h et 19h-22h. Menu dégustation 65 €, vin compris.

Un vin identitaire

Le plus italien des vins rouges provient d'un mariage entre le raisin noir du sangiovese et du canaiolo et le raisin blanc du malvasia et du trebbiano. L'essence du chianti, c'est le sangiovese. L'appellation DOCG (dénomination d'origine contrôlée et garantie) offre un meilleur produit sélectionné avec, bien sûr, une réduction de la production et une augmentation conséquente du prix. C'est ainsi qu'il existe la distinction entre les vins de table, fermentés dans des tonneaux d'acier inoxydables, et les vins de réserve vieillissent dans des tonneaux de bois. Dans les frontières du territoire du chianti se fabriquent également d'autres vins, tels le célèbre di Montalcino, le carminiano, le pomino et le blanc galestro.

Célèbre lieu de production vinicole, au cœur de la partie historique du Chianti Classico, le castello di Ama est devenu en 2000 – tout en continuant à produire et à vendre son vin et son huile – un lieu de résidence pour les artistes contemporains. S'y sont succédé entre autres les plasticiens Michelangelo Pistoletto, Daniel Buren, Giulio Paolini, Anish Kapoor, Chen Zhen et Louise Bourgeois. Une balade surprenante s'offre ainsi aux visiteurs, au fil d'œuvres ultra modernes s'intégrant parfaitement à la nature.

► **Revenons à la partie vin de cette importante propriété**, dont le vignoble de 175 ha est implanté à une altitude moyenne élevée (de 450 à 550 m). Le castello di Ama n'est pas vraiment un château, mais plutôt un bourg au sommet d'une colline, qui offre d'ailleurs un superbe panorama. Ce domaine viticole, mondialement connu, produit des crus typiques du terroir toscano, à l'image de son superbe merlot mono-cépage, « L'Apparita », ainsi nommé d'après le nom d'un petit vignoble situé juste à côté de la résidence. Finesse,

droiture, fraîcheur et élégance caractérisent les vins de Ama et réconcilient les amateurs rebutés par le sangiovese. Lors de la dégustation, nous avons également été impressionnés par leur *vino santo*, un vrai petit chef-d'œuvre dans la catégorie des vins toscans doux.

► **Au sein du domaine, prend également place un restaurant** (Il Ristoro di Ama), installé dans une villa du XVIII^e siècle.

Un lieu chaleureux et historique, parfait pour déguster des plats traditionnels, aux saveurs d'antan, à base de légumes cultivés dans le potager, et bien évidemment accompagnés des vins du domaine.

■ OFFICE DE TOURISME

Via Ricasoli, 50

☎ +39 057 774 9411

www.comune.gaiole.si.it

ufficioturistico@comune.gaiole.si.it

D'avril à octobre, 9h30-13h et 15h-18h, dimanche 10h-13h.

Nombreuses documentations, itinéraires de trekking et carte de la route des châteaux.

SIENNE ET SA RÉGION

SIENNE



Selon la légende, la ville fut fondée par Senius et Ascius, fils de Remus, qui fuyèrent la fureur de leur oncle Romulus, premier roi de Rome. « La Venise sans eau », ainsi surnommée par Dickens, fut très longtemps la rivale militaire, économique et artistique de Florence. Aux XIII^e et XIV^e siècles, Sienna devint la florissante et impériale forteresse du gibelinisme, contrastant ainsi avec la Florence des guelfes et la Rome papale. La période de sa plus grande prospérité se situe après la bataille de Montaperti (1260), qui signa la défaite de l'ennemi héréditaire florentin. C'est de cette époque que datent les plus beaux édifices de la ville. Juchée sur ses trois collines, Sienna apparaît comme un joyau ocre-rouge au cœur de la verdure. Ville d'art et de culture, livrée au tourisme, elle a cependant su garder son identité traditionnelle. Sienna possède l'une des plus brillantes universités d'Italie, un charme suranné, un passé complexe et riche, tandis que les autochtones ont élevé leur identité au rang de culture. Les divisions en *contrade* ont encore aujourd'hui une signification fondamentale pour les Siennois qui considèrent leur appartenance à l'une de ces dix-sept « villes dans la ville » avec autant d'orgueil que leur appartenance à Sienna elle-même. Cette fierté se manifeste particulièrement lors de la course du Palio.

Transports

Sienna se visite à pied, de gré ou de force ! La circulation est réservée aux résidents, mais c'est, de toute façon, la meilleure manière de découvrir les merveilleuses surprises de la ville, les panoramas fantastiques qui apparaissent çà et là, d'une colline à l'autre.

■ AUTOLINEE SENA

Piazza Gramsci

☎ +39 0861 199 1900

www.sena.it

info@baltour.it

Cette compagnie de bus assure les longues distances. Possibilité de rejoindre les grandes villes d'Italie : Bologne, Rome, Milan.

■ GARE

Piazza Rosselli

☎ +39 057 720 4328

www.trenitalia.it

areaclienti@trenitalia.it

Guichets ouverts tous les jours 6h30-19h30. Depuis la gare Santa Maria Novella de Florence, compter environ 1h30 et 10 € (ligne ferroviaire Florence-Empoli-Sienna). Compter 3h depuis Rome, 1h45 depuis Pise, 1h25 depuis Grosseto. Liaisons entre la gare, située à 2 km du centre historique, et la Piazza del Sale à bord des bus n° 3, 4, 8 et 17 (compter 5 bonnes minutes).

■ TIEMME

Piazza Gramsci

☎ +39 057 720 4111

www.tiemespa.it

segreteria@tiemespa.it

Nombreux allers-retours en bus avec Florence (piazza della Stazione, devant la gare Santa Maria Novella). Compter environ 1h30, 9 € en ligne (12 € à bord).

Privilégier le bus Rapida (n° 131R), plutôt que l'Ordinaria, car il est non-stop entre Florence et Sienna, donc plus rapide (environ 1h15). Le terminus, *piazza Gramsci*, est situé en plein centre-ville.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Palazzo Squarcialupi

Piazza Duomo, 1

☎ +39 057 728 0551

www.terresiena.it

siena@terresiena.it

D'avril à octobre, tous les jours 9h30-18h. De novembre à mars, 10h-17h et dimanche 10h-13h. En saison, ils sont souvent débordés, aussi faut-il s'armer de patience...

Orientation

La vieille ville est divisée en 3 tiers (*terzi*) qui la découpent : Camollia, Città et San Martino. Eux-mêmes sont subdivisés en *contrade* (quartiers) au nombre de 17, portant divers noms d'animaux. Pour vous repérer, pas de souci, les noms des *contrade* ainsi que leurs blasons sont généralement indiqués sur les plaques de rue.

Se loger

Bien et pas cher

■ B&B VILLA FIORITA

Viale Cavour, 75

☎ +39 393 918 9000

www.villafiorita-siena.com

bebvillafiorita@gmail.com

A partir de 62 € la chambre double, petit déjeuner compris.

Située aux portes de la ville, dans une demeure fin XIX^e, Villa Fiorita est un délicieux petit B&B, économique, au charme irrésistible, qui offre un excellent confort. Chaque chambre possède sa propre décoration dans un mobilier d'époque. Elles sont réparties sur 2 étages autour d'un ample salon, lieu de convivialité et de détente. Difficile de ne pas succomber à la particularité intimiste de ce lieu... d'un autre temps. L'agréable jardin complète le cadre romantique

de la villa et l'accueil chaleureux du propriétaire fait le reste. Petit déjeuner copieux à base de produits frais.

■ HOTEL DUOMO

Via Stalloreggi, 38

☎ +39 057 728 9088

www.hotelduomo.it

booking@hotelduomo.it

Chambre double à partir de 70 €, petit déjeuner inclus. Wifi.

Positionné entre la cathédrale et la *piazza del Campo* dans un palais du XVII^e, meublé avec tout le confort, cet hôtel est un gage de calme. Les chambres avec leur tonalité verte et beige sont très reposantes. Le parquet au sol garantit presque à lui tout seul une grande propreté.

■ PICCOLO HOTEL ETRURIA

Via delle Donzelle, 3

☎ +39 057 728 8088

www.hoteletruria.com

info@hoteletruria.com

Chambre double à partir de 70 €. 6 € le petit déjeuner.

Chambres simples à quadruples dans ce petit hôtel sans grandes prétentions, si ce n'est celle – non négligeable ! – d'être situé à seulement 50 m de la *piazza del Campo* ! Visiter le site Web pour connaître les offres spéciales.

Confort ou charme

■ HOTEL ATHENA

Via Mascagni, 55

☎ +39 0577 286 313

www.hotelathena.com

info@hotelathena.com

*A partir de 90 € la chambre double standard, petit déjeuner inclus. Wifi, parking privé gratuit. Avec une position stratégique à l'intérieur des murs de Sienna facilement accessible en voiture, cet hôtel bénéficie d'une vue exceptionnelle sur la campagne siennoise. Les lieux les plus importants, *Duomo* et *piazza del Campo*, sont à 5-10 min à pied. Les services et le confort sont le résultat de la gestion attentive et dynamique de la famille ces 30 dernières années.*

Ce qui permet aujourd'hui d'offrir un des meilleurs rapports qualité/prix de Sienna. Les chambres les plus élégantes et confortables sont aux étages supérieurs : amples et soignées, elles offrent une très belle vue. Au dernier étage, la terrasse panoramique est idéale pour un moment de détente ou un apéritif : un petit endroit de charme et de tranquillité très apprécié ! Le restaurant propose une gamme très variée de recettes et produits typiquement locaux.

■ PALAZZO FANI MIGNANELLI

Banchi di Sopra, 15

☎ +39 057 728 3566

www.residenzadepoca.it

info@residenzadepoca.it

De 100 à 150 € la chambre double, à partir de 175 € la suite, petit déjeuner compris.

Au cœur du centre historique, à quelques pas de la piazza del Campo, dans l'une des rues les plus animées de la ville, le Palazzo Fani Mignanelli, où convivialité et confort sont mots d'ordre, est le lieu idéal pour apprécier l'art et l'histoire de Sienna. Situé au 3^e étage d'un noble palais, doté d'un ascenseur, le cadre est parfait pour découvrir le charme et la qualité du service hôtelier de ce petit B&B. Développé sous le toit de cette ancienne demeure, il offre ainsi la possibilité de contempler cette merveilleuse ville médiévale et sa fameuse *Torre del Mangia*. Rien n'a été laissé au hasard dans l'ornement des chambres et la décoration, dignes d'un hôtel de luxe. Rénovée récemment dans les moindres détails, la maison a su conserver son cachet toscan et siennois.

■ VILLA DEL SOLE

Via del Sole, 6a

☎ +39 057 727 5860

www.villadelsolesiena.com

info@villadelsolesiena.com

A partir de 100 € la chambre standard et de 175 € la suite pour 2 pers avec petit déjeuner. Le restaurant est ouvert tous les jours et accessible à tous.

Charme, élégance, confort caractérisent ce petit hôtel de rénovation récente. Une maison typiquement siennoise aux briques rouges qui bénéficie d'une position tout à fait particulière : à quelques pas derrière la *piazza del Campo* et sur le flanc de la colline au contact de la campagne avec vue suggestive sur la vallée. Un atout très apprécié des voyageurs. Quoi de plus agréable que profiter de la campagne environnante tout en bénéficiant du frémissement des rues piétonnes avoisinantes ? Ceci dit, le charme n'est pas seulement la position mais également la douceur des couleurs, l'élégance du mobilier et le confort des chambres. Le petit déjeuner se déguste sur la terrasse avec vue sur la vallée !

Luxe

■ CAMPO REGIO RELAIS

Via della Sapienza, 25

☎ +39 057 722 2073

www.camporegio.com

relais@camporegio.com

Chambre double à partir de 150 €, petit déjeuner inclus.

Ce délicieux petit hôtel met à la disposition de ses hôtes 6 chambres, plus belles les unes que

les autres. Confort de grande classe soigné dans les moindre détails, un vrai petit bijou au cœur de Sienna, à deux pas de la piazza del Campo. Les deux terrasses de ce petit édifice du XV^e s'ouvrent sur une vue panoramique à couper le souffle : il Camporegio, la Torre del Mangia, il Duomo, il Santuario di Santa Caterina et San Domenico... Epoustouflant surtout à l'heure du petit déjeuner ! Les chambres sont décorées avec élégance et possèdent tout le confort des grandes prestations hôtelières. L'architecte a su marier le design moderne à l'histoire des murs. Difficile d'oublier un passage à Campo Regio Relais !

Se restaurer

■ GROTTA SANTA CATERINA DI BAGOGA

Via della Galluzza, 26

☎ +39 057 728 2208

www.ristorantebagoga.it

bagoga@peccconfesercentisi.it

Fermé dimanche soir et lundi. Compter 30 €.

A deux pas du *Duomo* et du sanctuaire de Santa Caterina, ce restaurant offre une cuisine siennoise variée et de qualité. En effet, la salle est un témoignage du temps passé, difficile de ne pas en apprécier l'architecture et la chaleureuse atmosphère qui s'en dégage. Pour la belle saison, une petite terrasse est installée dans une ruelle dont l'irrésistible ambiance prend une dimension toute particulière lors d'un dîner : il ne reste plus qu'à se laisser tenter par la dégustation des différentes spécialités de la maison, accompagnées d'une bonne bouteille de Chianti. De la charcuterie aux entrées, aux pâtes, aux viandes, la cuisine aux arômes du terroir est succulente et typiquement locale. A ne pas manquer : *il tonno colle senese, la zuppa fagiolo con lentiche et il gallo indiano.*

■ NANNINI

Via Banchi di Sopra, 24

☎ +39 057 723 6009

www.grupponnini.it

info@grupponnini.it

Tous les jours du matin au soir. Service au comptoir et à emporter. Compter 8 €.

Tout Siennois (et touriste) digne de ce nom se doit de faire étape chez Nannini pour un café accompagné d'une délicieuse pâtisserie – essayez le *baccio di Siena* glacé ! Vous y trouverez tous les classiques toscans (aux prix plus ou moins abordables) : *cantuccini, panforte, ricciarelli* et jolis gâteaux à la crème. Les biscuits déjà emballés en libre-service sont pratiques à emporter, mais attention au prix, ils coûtent bien plus cher que ceux vendus au poids et ne sont pas si frais.

■ OSTERIA DEL GUSTO

Via dei Fusari, 13

☎ +39 057 727 1076

www.osteriadeltgusto.it

Tous les jours 12h-22h. Compter 25 €.

A deux pas du *Duomo*, dans une rue calme, cette *osteria* propose des pâtes fraîches maison délicieuses ! De plus, sachez que le service est agréable, la déco moderne et soignée tranche avec le toit voûté ancien, et le menu enfant fait preuve de recherche.

■ PIZZERIA DI NONNO MEDE

Via Camporegio, 21

☎ +39 057 724 7966

Tous les jours, 12h-15h et 19h-23h30. Compter 15 €.

Cet établissement est réputé pour sa vue imprenable sur le *Duomo* et les toits de Sienne. En haute saison, il est nécessaire de réserver pour avoir une table en terrasse et ainsi profiter de ce superbe décor. Large choix de pizzas et bon rapport qualité-prix.

À voir – À faire

■ COMPLESSO MUSEALE SANTA MARIA DELLA SCALA



Piazza Duomo, 1

☎ +39 057 728 6300

www.santamariadellascala.com

infoscala@comune.siena.it

Face à la cathédrale.

Tous les jours 10h-18h30. 9 € (billet cumulé avec le musée civique 13 €).

Considéré comme l'un des plus anciens du monde, cet hôpital du XI^e siècle sur la via Francigena créé pour assister les pèlerins qui se rendaient à Rome, est devenu en 2007 un complexe culturel de 40 000 m². Troisième pôle artistique de Sienne, il abrite sur 4 niveaux : le musée archéologique (*museo archeologico nazionale*) ; le musée d'art pour enfants (*museo d'arte per bambini*), où les tableaux sont suspendus à hauteur d'enfant ; le centre d'art contemporain et un vaste espace dédié aux expositions temporaires.

Toute son extension n'est pas encore visitable, mais l'on peut déjà accéder à de nombreux espaces historiques (oratoire, chapelles ornées de fresques, sacristie), aux galeries nord qui contiennent une fascinante collection de reliques exposée dans de magnifiques reliquaires, ou encore au musée archéologique, situé dans les galeries souterraines, exposant des pièces de la préhistoire à l'époque romaine, à la muséographie recherchée.

Conservées au *fienile*, admirez les sculptures de Jacopo della Quercia, qui ornaient jadis la Fonte Gaia (première fontaine publique de la ville,

située sur la *piazza del Campo*). Ne manquez pas non plus l'impressionnante salle des Pèlerins (*Pellegrinaio*), couverte de fresques réalisées par Domenico di Bartolo et Vecchietta au XV^e siècle, qui illustrent l'histoire de cet ancien hôpital et de son quotidien.

■ MUSEO CIVICO (MUSÉE CIVIQUE) ★★

Palazzo Pubblico

Piazza del Campo

☎ +39 057 729 2232

www.comune.siena.it

ticket@comune.siena.it

De novembre à mi-mars, tous les jours 10h-18h ; 10h-19h le reste de l'année. 9 € (billet cumulé 13 € avec Santa Maria della Scala).

Installé au sein du *palazzo Pubblico*, le musée civique raconte la Sienne du Moyen Âge, à travers une collection importante de sculptures, de tapisseries et de tableaux allant du XIV^e au XVIII^e siècle.

► **La pinacothèque** conserve notamment une esquisse de fresque de la *Vierge et l'Enfant avec des saints* (1537-1539), attribuée à Sodoma.

► **La salle de la Renaissance** (*sala del Risorgimento*) comporte des fresques et sculptures du XIX^e, réalisées par des artistes majoritairement siennois.

► **On accède à la salle du Consistoire** (*sala del Concistoro*), où se réunissaient les dirigeants à l'époque de la République siennoise, par un beau portail en marbre de Bernardo Rossellino (1448). Cette salle est décorée de fresques allégoriques peintes par Domenico Beccafumi entre 1529 et 1535, un des chefs-d'œuvre du maniérisme italien. Au sommet de la voûte, vous observerez les trois vertus fondamentales à un bon gouvernement : l'amour de la patrie, la justice et la concorde.

► **La chapelle** (*cappella*) du palais, de style gothique, est recouverte de fresques réalisées par Taddeo di Bartolo. Elle abrite également un autel, conçu par Marrina, et la table de la *Sainte Famille avec Saint-Léonard* de Sodoma (1530), qui provient du *duomo*.

► **La salle de la Mappemonde** (*sala del Mappamondo*) est la plus grande mais aussi la plus connue du palais public de Sienne. Elle abrite la *Maestà* (1315), œuvre splendide et merveilleusement conservée de Simone Martini, ainsi que *Guidoriccio de Fogliano au Siège de Montemassi*, autre exemple majeur du gothique toscan, dont l'attribution à Simone Martini fut récemment contestée. Les autres fresques qui couvrent les parois datent des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles.

► **Dans la salle des Neuf** (*sala dei Nove*), aussi appelée salle de la Paix, on trouve les

Il Palio di Sienna

Considéré par les touristes de passage comme une simple fête traditionnelle, c'est, en réalité, le moment où la ville se révèle à tous, dans une effervescence euphorique et solennelle. Le Palio est une course de chevaux, qui a lieu deux fois par an (le 2 juillet et le 16 août) sur le circuit de la piazza del Campo revêtue, pour l'occasion, d'un manteau de tuf. Les dix à dix-sept groupes qui participent au Palio (dix courent en juillet et sept en août) sont constitués par les habitants des dix-sept *contrade* qui s'affrontent. Ces quartiers ont chacun leurs costumes avec les couleurs qui les caractérisent, mais également leur symbole fétiche, souvent un animal (ver à soie, porc-épic, dragon, licorne, tour, girafe, chouette, aigle, oie, mouton, louve, coquille, tortue, rhinocéros, escargot, panthère).

Les chevaux sont tirés au sort quatre jours avant le Palio et bénis à l'église le jour de la course. La course peut être très violente, car tous les coups sont permis pour gagner. Le cheval peut même gagner sans son cavalier ! Cette manifestation est fascinante, moins pour les deux minutes frénétiques durant lesquelles les chevaux accomplissent trois tours de la place, au milieu des hurlements de la foule, que par le rituel des préparatifs qui l'accompagne. Traditionnellement, un étendard est réalisé par un artiste en honneur de la *contrada* victorieuse (Palio vient de *paliu*, étendard en soie qui représentait la Vierge). Chaque *contrada* possède son musée des victoires. Pour les visiter, le plus simple reste de contacter l'office de tourisme pour organiser une visite. Un dîner gigantesque a lieu dans le quartier vainqueur. Le cheval gagnant fait, lui aussi, partie de la fête. Il faut, bien sûr, réserver très tôt pour obtenir une place dans les tribunes, afin d'assister à la manifestation dans de bonnes conditions. Le mieux est d'écrire à l'office du tourisme au moins six mois à l'avance et de prévoir également un hébergement. Il est également possible d'assister aux essais qui ont lieu avant les courses (les trois jours précédents).

magnifiques et très fameuses fresques *Effets du Bon et du Mauvais Gouvernement* (1337-1339) réalisées par Ambrogio Lorenzetti qu'il faut attentivement contempler, afin de se perdre dans l'iconographie riche et érudite, mêlant histoire, religion, tradition et mythologie et d'en percevoir toute la complexité. Ces peintures murales, qui ornent les trois murs de la salle, évoquent de manière figurée les intentions politiques des régents de la ville, les Neuf.

■ PIAZZA DEL CAMPO



Centre historique de Sienna, foyer de vie et point de référence quel que soit votre itinéraire, le « Campo », comme l'appellent les Siennois, offre une extraordinaire perspective. Cette célèbre place, l'une des plus belles d'Italie, a été réalisée en 1293, selon un dessin original, en forme de coquille renversée qui suit la forme naturelle du terrain, divisée en neuf parties (symbole du Conseil des Neuf, qui veilla sur la cité aux XIII^e et XIV^e siècles).

C'est ici, au cours des siècles, que les grands discours furent proclamés au peuple, que les affrontements déchirèrent la ville, ici que saint Bernardin (1380-1444) prêcha et stigmatisa la frivolité des femmes siennaises.

Lors du célèbre Palio (tous les ans, les 2 juillet et 16 août), le pavage de briques rouges de la place est entièrement recouvert de sable

et devient un terrain de course effrénée de chevaux montés à cru.

Au centre, la fontaine, nommée Fonte Gaia, recueille les eaux de source qui dévalent dans les pentes des collines environnantes. Datant du XV^e siècle, elle est l'œuvre du sculpteur Jacopo della Quercia. Les ornements de marbre narrent la *Création d'Adam*, une *Vierge à l'Enfant*, les *Vertus* et *Adam et Eve chassés du Paradis* (les originaux se trouvent à l'intérieur du *palazzo Pubblico*).

Autour de cette place, sont érigés le palais Sansedoni (XIII^e siècle), le palais d'Elci degli Alessi (XVI^e siècle), l'hôtel de ville (*palazzo Pubblico*) construit entre 1284 et 1310, et sa tour médiévale de 102 m, une des plus hautes tours de l'Italie médiévale. Tous offrent leur superbe façade, reflétant la puissance de la ville publique et privée, et formant un ensemble monumental harmonieux, d'une rare beauté.

■ PALAZZO PICCOLOMINI



Via Banchi di Sotto, 52

☎ +39 057 724 7145

www.archiviodistato.siena.it

as-si@beniculturali.it

Au 4^e étage,

prendre l'ascenseur dans la cour.

Du lundi au samedi : accès à 9h30, 10h30 et 11h30. Entrée libre.

COMPLESSO MUSEALE DE DUOMO

538

On découvre stupéfaits les beautés de la cathédrale, du baptistère, de la crypte et du musée du Duomo, sans oublier le panorama de Facciato.

► **Visite** : un billet cumulatif « OPA SI PASS » au prix de 18 € permet l'accès à tous ces sites, pendant 3 jours. Billetterie à côté du musée.

► **Infos** : www.operaduomo.siena.it – ☎ +39 0577 283048.

■ BATTISTERO SAN GIOVANNI (BAPTISTÈRE SAINT-JEAN) ★

Piazza San Giovanni
☎ +39 057 728 6300

De mars à octobre, tous les jours 10h30-19h, 17h30 en basse saison. Billet cumulatif « OPA SI PASS » 15 € (8 € en basse saison) qui donne également accès à la cathédrale, la crypte, la bibliothèque Piccolomini, l'oratoire et au musée de l'Œuvre, pendant 3 jours.

Adossé à la partie postérieure de la cathédrale, le baptistère de Saint-Jean à la façade de marbre blanc est un édifice remarquable de style gothique, dont la construction remonte à 1316-1325. Il marie subtilement la profusion gothique à la sobriété humaniste de la Renaissance. Sainte Catherine fut notamment baptisée entre ces murs, comme tous les Siennois pendant des siècles. De forme rectangulaire (contrairement à la traditionnelle structure à plan octogonal), le baptistère est divisé en trois nefs couvertes de voûtes en arêtes. Réalisés entre 1417 et 1431, les fonts baptismaux, chef-d'œuvre de Jacopo della Quercia, sont formés d'une cuve hexagonale ornée de panneaux en bronze doré. Le baptistère conserve en outre des œuvres des illustres Donatello (à qui l'on doit les six anges de bronze), Turino di Sano, Giovanni di Turino et Lorenzo Ghiberti. Remarquer le cycle de fresques peint sur les voûtes par Lorenzo di Pietro, dit Vecchietta, entre 1447 et 1450, qui représente des prophètes, des sibylles, les apôtres et les vérités du Credo catholique.

■ DUOMO DI SANTA MARIA ASSUNTA (CATHÉDRALE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION) ★★★★★

Piazza del Duomo
☎ +39 057 728 6300

De mars à octobre 10h30-19h (13h30-18h le dimanche), de novembre à février fermeture à 17h30 (13h30-17h30 le dimanche). 8 € (5 € en basse saison), incluant l'accès à la bibliothèque Piccolomini.

La cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption (Santa Maria Assunta) est l'une des plus

anciennes églises gothiques d'Italie. Véritable livre de pierre, c'est aussi l'une des plus belles créations de l'art romano-gothique italien, dont la construction a duré presque deux siècles (XII^e et XIV^e), symbole du temps de grande richesse et de prospérité pour Sienne.

► **La majeure partie de sa somptueuse façade**, construite entre 1284 et 1299, est l'œuvre de Giovanni Pisano, même si le bas-relief qui orne au sud la porte du Pardon est dû à Donatello (l'original se trouve au musée de l'Œuvre). La façade est composée de marbre blanc, noir et rouge, ses trois portails et colonnades sont décorés de fines sculptures. L'effet d'horizontalité des rayures de marbre blanc et noir caractérise son campanile de structure romane, datant de 1313, réalisé par Agnolo di Ventura et Agostino di Giovanni.

► **L'intérieur** n'est pas moins remarquable avec sa hauteur sous plafond. A vos pieds, le pavement en marbre de couleur, finement travaillé et découpé en 56 scènes sacrées et profanes, est exceptionnel. Il n'est malheureusement pas possible de les voir toutes en même temps car une partie est recouverte afin de mieux les préserver. La finesse de l'ensemble, créé entre 1372 et 1547, est prodigieuse.

Ce sol a inspiré nombre de visiteurs et de fidèles au cours des siècles. Lorsque le compositeur allemand Richard Wagner a visité la cathédrale, il a été « ému aux larmes par ce spectacle », a raconté son épouse Cosima dans une lettre écrite en 1880.

Le chœur et son maître-autel sont de Baldassarre Peruzzi (1506). Dans le transept droit, on peut voir une chapelle baroque attribuée à Bernini, tandis que le transept gauche abrite la splendide chaire à colonnes de porphyre et marbre vert de Nicola Pisano, merveille de la sculpture gothique italienne, ainsi que des œuvres de Donatello (telle la statue en bronze de saint Jean-Baptiste). S'y trouve également le *Saint Paul* de Michel-Ange (1502) qui est sans doute un autoportrait.

► **La crypte**, ouverte au public en 2002, située sous la chaire de la cathédrale, est une surprise totale. On y découvre des fresques datant de 1270-1275, et pourtant dans un état de préservation remarquable. Ce cycle de peintures fut réalisé à sec (*pittura a secco*) par plusieurs artistes comme Guido da Siena, Dietisalvi di Speme, Guido di Graziano et Rinaldo da Siena. 180 m² de scènes parmi lesquelles figurent la *Passion* et la *Résurrection de Jésus*.

L'accès se fait à l'arrière de l'entrée principale de la cathédrale, par le baptistère de San Giovanni.

► **Contre le flanc gauche de la cathédrale**, il ne faut en aucun cas rater la Libreria Piccolomini, construite en 1495 par le cardinal Francesco Piccolomini Todeschini (futur Pie III) pour conserver la riche collection de manuscrits de son oncle, le pape Pie II. Les fresques y ont été réalisées par Bernardino di Betto, dit le Pinturicchio (1454-1513).

■ **LIBRERIA PICCOLOMINI
(BIBLIOTHÈQUE PICCOLOMINI)** ★★

Piazza del Duomo

A l'intérieur de la cathédrale

☎ +39 057 728 6300

De mars à octobre, tous les jours 10h30-19h ; de novembre à février fermeture à 17h30. Accès inclus avec le billet d'entrée à la cathédrale (8 €, 5 € en basse saison).

Près de la nef gauche du *Duomo*, cette salle fut construite en 1495 par le cardinal Francesco Piccolomini Todeschini (futur Pie III en 1503), afin de conserver la riche collection de manuscrits de son oncle, le pape Pie II (alias Enea Silvio Piccolomini, 1405-1464).

Lumineuse et rectangulaire, la *libreria* est richement décorée de fresques, très bien conservées, de l'Ombrien Pinturicchio, racontant la vie du pape Pie II, élu en 1458 et personnage très puissant à l'époque. D'une grande finesse, ces fresques colorées relatent en dix panneaux (se lisant de gauche à droite à partir des fenêtres) les épisodes marquants de ce pape. Parmi les dix scènes, citons son départ pour le concile de Bâle, lorsqu'il rend visite à Jacques I^{er}, roi d'Écosse, pour obtenir son soutien contre Charles VII, roi de France ; son couronnement sous le nom de Pie II devant une foule compacte ; ou encore la canonisation de Catherine de Sienne.

Le croissant de lune jaune sur fond bleu constitue l'emblème de la famille siennoise Piccolomini. On y trouve également un pupitre de Nicola Pisano, et la copie romaine des *Trois Grâces*, sculpture de jeunesse de Michel-Ange.

■ **MUSEO DELL'OPERA
(MUSÉE DE L'ŒUVRE)** ★★

Piazza del Duomo

☎ +39 057 728 6300

De mars à octobre, tous les jours 10h-19h ; de novembre à février, fermeture à 17h30. Billet cumulatif « OPA SI PASS » 15 € (8 € en basse saison) qui donne également accès à

la cathédrale, au baptistère, à la crypte, à la bibliothèque Piccolomini et à l'oratoire, pendant 3 jours.

Fondé en 1869, le musée de l'Œuvre figure parmi les plus anciens musées privés d'Italie. Sur trois étages, le musée expose de nombreuses œuvres originales de la cathédrale de Sienne, dont les dix statues de la façade de Giovanni Pisano, sculptées entre 1285 et 1297 ; la célèbre *Maestà* (1308-1311) de Duccio di Boninsegna, véritable chef-d'œuvre aux influences byzantines ; le *Beato Agostino Novello* de Simone Martini ; la *Naissance de la Vierge* (1342) de Pietro Lorenzetti, et de nombreux autres artistes de l'école siennoise. Citons également la *Madonna degli Occhi Grossi*, œuvre de Maestro di Tressa, qui est l'un des plus anciens tableaux de l'école siennoise, datant du XIII^e siècle. Bref, un musée très intéressant à ne pas manquer !

► **L'accès se fait par la nef droite du Duomo Nuovo** (Cathédrale Nouvelle), dont la construction, commencée en 1339, fut interrompue par l'épidémie de peste en 1348. Ce bâtiment résulte d'un projet d'agrandissement de la cathédrale qui n'a donc jamais abouti. Du haut du *facciatone* – âmes sensibles au vertige s'abstenir ! –, après avoir monté 147 marches (on a compté !), il est possible d'admirer la superbe vue sur la cathédrale, la ville et la campagne siennoise.



© AUTHOR'S IMAGE

Duomo de Sienne.

Ce beau palais Renaissance du XV^e siècle, dessiné par Bernardo Gambarelli, l'architecte de confiance du pape Pie II et surnommé « il Rossellino », présente un style florentin arrivé à maturité. Il abrite les archives de la ville (*Archivio di Stato di Siena*) et le musée des tablettes de Biccherna (*museo delle Tavolette di Biccherna*). Parmi les œuvres exposées, se distingue en particulier la collection de *biccherna*, petits tableaux sur bois réalisés par de grands artistes siennois du XIII^e au XVII^e siècle, et qui servaient à l'origine de couverture au registre des impôts. Ne pas oublier la terrasse panoramique, d'où la vue sur la *piazza del Campo* s'ouvre à vous.

■ TORRE DEL MANGIA

Piazza del Campo

☎ +39 057 729 2342

www.comune.siena.it

ticket@comune.siena.it

Tous les jours, 10h-19h en été, fermeture à 16h en hiver. 10 € (billet cumulé musée civique et Santa Maria della Scala 20 €).

Symbole du pouvoir civique de Sienna, la *torre del Mangia* domine majestueusement la *piazza del Campo*. Cette élégante tour de briques, coiffée d'un clocher de travertin blanc, fut édifée entre 1325 et 1348 par les frères Francesco et Muccio di Rinaldo.

Son nom, plutôt curieux, vient du sonneur de cloches Giovanni de Balduccio, surnommé « Mangiaguadagni » qui, entre 1347 et 1360, s'est vu confier la tâche de battre les heures par la mairie de Sienna. Depuis, il a été remplacé par un automate dénommé « Mangia », en mémoire de son premier frappeur.

A la base de la tour, se trouve la *cappella di Piazza*, édifée en 1352, dont la voûte fut réalisée par Antonio Federighi entre 1461 et 1468.

► **Vue d'en haut !** Il ne faut pas avoir peur de gravir les 503 marches ! Elles sont hautes, étroites et lisses, mais permettent de parvenir au sommet de cette tour de 87 mètres de haut, qui s'élève au-dessus du *palazzo Pubblico*. Elles conduisent à un splendide panorama, sur la *piazza del Campo*, la ville ocre et la campagne environnante, à couper le souffle, si ce n'est déjà fait par l'ascension !

MONTERIGGIONI



Ce charmant village, fortifié de murs médiévaux demeurés intacts, est surmonté de 14 donjons carrés. A 14 kilomètres de Sienna et avec ses 59 habitants, c'est un avant-goût de la campagne siennoise, riche de nombreuses et grandes surprises, tant du point de vue de l'architecture que du paysage. Voir notamment sa très belle abbaye cistercienne. Au pied de la ville, se trouve

un parking gratuit pour se garer. Plus haut, il faudra payer. Compter moins de deux euros par personne pour marcher sur les remparts.

■ CASALGALLO

Via del Chianti Classico, 5
Quercegrossa

☎ +39 057 732 8008

www.casalgallo.it – casalgallo@libero.it

A 10 km de Monteriggioni.

Chambre double à partir de 65 €, également appartements de 4 à 6 pers.

Une entreprise familiale aménagée dans un style rustique. L'accueil est très chaleureux, chaque membre de la famille se fait un plaisir de recevoir les étrangers et de leur enseigner une partie de leur patrimoine gastronomique. Cette adresse compte 5 chambres et 5 appartements pour un rapport qualité/prix intéressant. Les amateurs de tourisme rural apprécieront.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Roma, 23

☎ +39 057 730 4834

www.monteriggioniturismo.it

info@monteriggioniturismo.it

D'avril à septembre, 9h30-13h30 et 14h-19h30 ; fermeture à 18h en octobre ; 10h-16h le reste de l'année.

VOLTERRA



Lieu magique entre tous, Volterra (11 200 habitants) qui surplombe du haut de ses 550 mètres toute la vallée de Cecina (jusqu'à la mer) est une porte pour contempler l'ensemble des strates historiques de ce qui constitue aujourd'hui la culture florentine. La ville, par la formidable richesse de son patrimoine culturel, possède un aspect artistique unique. Traverser à pied ce village revient ainsi à circuler dans les méandres du temps : les murs antiques de la ville, l'imposante porta all Arco, le Necropolis de Marmini, sont les témoins de la période étrusque. A celle-ci se superpose la période romaine à travers le théâtre de Vallebona puis les murs du XII^e siècle et le dessin urbain avec des rues étroites et la disposition des palais, tours et églises introduits à l'héritage médiéval avant que des témoignages de la Renaissance ne surgissent.

Transports

■ TERMINAL DE BUS

Piazza Martiri della Libertà

En provenance de Florence, Sienna, Colle Val d'Elsa, San Gimignano, Pise, Massa Marittima.

► **Horaires disponibles** sur le site Internet de l'office du tourisme.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza dei Priori, 10
 ☎ +39 058 886 150
 www.provolterra.it – info@provolterra.it
 Tous les jours 9h30-13h et 14h-19h ;
 de novembre à mars 10h-13h et 14h-18h.
 Outre les informations classiques, il tient à
 disposition un réseau de guides multilingues
 pour découvrir la ville.

Se loger

■ FATTORIA DI STATIANO

Pomarance, Micciano
 ☎ +32 058 81 153
 www.agriturismostatiano.com
 info@agriturismostatiano.com
 De 75 à 95 € la chambre double avec petit
 déjeuner, de 580 à 900 € l'appartement/
 semaine (4 à 5 pers). Restaurant : compter 20 €.
 Fattoria di Statiano se trouve entre Volterra et
 les côtes de la Haute Maremme, à la hauteur
 de Cecina, à quelques kilomètres d'une petite
 bourgade nommée Pomarance. La ferme se
 dresse au sommet d'une des collines de cet
 arrière pays sauvage, encore liée à ses ances-
 trales traditions agricoles. Les petites routes
 sont peu fréquentées et la campagne a conservé
 toute sa beauté et son charme. Du parc entourant
 la ferme, s'offre une magnifique vue sur les
 environs... prairies, vignes, oliviers et bois se
 partagent l'espace... un cadre aux mille couleurs.
 Cette ancienne ferme a su conserver ses racines
 et son architecture originelle, pierres apparentes,
 poutres et briques. Le mobilier toscan sobre est
 d'époque et les espaces lumineux. Les chambres
 se trouvent dans l'édifice principal et 2 appar-
 tements sont dans la dépendance. Les bonnes
 recettes cuisinées avec les produits de la
 ferme ou du terroir, ainsi que le petit déjeuner
 composé de pâtisseries maison, sont un autre
 point fort de cet agritourisme. Et pourquoi ne
 pas profiter de l'ensemble, sur le bord de la
 piscine en contrebas ?

■ HOSTEL CHIOSTRO DELLE MONACHE

Borgo S. Lazzaro, Via del Teatro, 4
 Località San Girolamo
 ☎ +39 058 886 613
 www.ostellovolterra.it
 info@ostellovolterra.it
 De 17 à 22 € par lit en dortoir, de 65 à 70 €
 la chambre double avec salle de bain et petit
 déjeuner inclus.
 Il s'agit incontestablement de l'une des plus
 belles auberges de jeunesse d'Italie. Installée
 dans un ancien monastère, elle compte
 23 chambres de tailles différentes, certaines

pouvant accueillir jusqu'à 7 personnes. Le hall
 n'a presque rien à envier aux meilleurs hôtels
 de la région. Une belle surprise.

■ HOTEL VILLA RIODDI

S.P. Monte Volterrano
 ☎ +39 058 888 053
 www.hotelvillarioddi.it
 info@hotelvillarioddi.it
 A 2 km des remparts de Volterra.
 De 75 à 100 € la chambre double. Petit déjeuner-
 buffet inclus (produits locaux). 1 appartement
 pour 2-4 pers de 520 à 780 € la semaine. Wifi
 gratuit, parking privé et 2 piscines.
 A Villa Rioddi, l'atmosphère est familiale et le
 personnel sympathique. Cet ancien relais de
 diligences dévoile toute son histoire au voyageur.
 Il suffit de se promener dans les couloirs et les
 salons de cette auberge du XV^e siècle récemment
 restaurée, pour découvrir la richesse de son
 passé et son originalité. Le petit déjeuner est
 toujours un moment particulier et privilégié de
 la journée. Il est servi sur la terrasse, style jardin
 d'hiver, qui domine toute la vallée.

À voir - À faire

■ CATTEDRALE SANTA MARIA ASSUNTA (CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION) ★

Piazza San Giovanni ☎ +39 058 887 654
 www.diocesivolterra.org
 Tous les jours 8h-12h et 14h-18h. Entrée libre.
 Derrière le sobre Palazzo dei Priori, la cathédrale
 romane de Volterra, également appelée dôme de
 Volterra, remonte au XII^e siècle. Très simple, sa
 façade de pierre ocre cache un intérieur baigné
 de lumière et décoré de magnifiques œuvres
 d'art. Notamment une déposition en bois poly-
 chrome du XIII^e siècle, un ciboire en albâtre de
 Mino da Fiesole, au-dessus de l'autel principal,
 ainsi que des fresques de Benozzo Gozzoli.
 En face du Duomo, se trouve son beau baptis-
 tère San Giovanni, construit en 1283. De plan
 octogonal, il conserve les fonts baptismaux
 réalisés par Andrea Sansovino, sculpteur de la
 Renaissance. Et juste à côté du baptistère, l'ora-
 toire de la Miséricorde à l'intérieur duquel est
 retracée l'histoire de la Miséricorde de Volterra.

■ MUSEO ETRUSCO GUARNACCI (MUSÉE ÉTRUSQUE GUARNACCI) ★

Palazzo Desideri Tangassi
 Via Don Minzoni, 15 ☎ +39 058 886 347
 www.comune.volterra.pi.it
 comune.volterra@postacert.toscana.it
 De mi-mars à octobre, tous les jours 9h-19h ;
 10h-16h30 le reste de l'année. 14 € (accès
 aussi à la pinacothèque, au musée civique et à
 l'écomusée de l'albâtre).

Constituée originellement par le fonds du collectionneur Mario Guarnacci (XVIII^e), la collection du musée a fait la renommée de Volterra par sa splendeur et sa valeur culturelle et artistique. Les pièces exposées vont de la préhistoire à l'époque romaine impériale, et ont été mises au jour lors des fouilles archéologiques effectuées dans la région (notamment dans le parc archéologique Enrico Fiumi, où se trouvent encore des vestiges de l'acropole étrusco-romaine). On remarquera principalement la collection de *bucchero*, céramique noire typiquement étrusque, les bronzes admirables, les urnes cinéraires en tuf, albâtre et terre cuite. L'objet le plus fascinant est la sculpture représentant un jeune garçon, datant du III^e av. J.-C., baptisée par Gabriele d'Annunzio *l'Ombra della Sera* car son corps étiré (caractéristique des sculptures votives étrusques) évoque l'ombre d'une silhouette au coucher du soleil. Impossible de ne rien éprouver devant cette fabuleuse tension entre les racines de la terre et le ciel.

■ PALAZZO VITI

Via dei Sarti, 41
 ☎ +39 058 884 047
 www.palazzoviti.it

D'avril à octobre, du lundi au samedi 10h-17h30, dimanche 10h-13h et 14h30-18h30. Le reste de l'année sur réservation. 5 €.

Plongez dans l'intérieur douillet, magnifiquement meublé et décoré du palais Viti, toujours habité par la famille (propriétaire jusqu'en 1874 d'une fabrique d'albâtre réputée à Volterra). Sa construction fut commencée à la fin du XVI^e siècle. Derrière sa superbe façade Renaissance, attribuée à Bartolomeo Ammannati, le palais abrite une riche collection d'albâtres, vêtements sacrés, porcelaines anciennes et dessins chinois, représentant l'art européen et oriental de 1400 à 1900.

► **Les cinéphiles reconnaîtront peut être** le décor du film *Sandra*, réalisé en 1965 par Luchino Visconti avec Claudia Cardinale et Michael Graig, en partie tourné au sein du palais Viti.

■ PINACOTECA (PINACOTHÈQUE)

Palazzo Minucci Solaini
 Via dei Sarti, 1
 ☎ +39 058 887 580
 www.comune.volterra.pi.it
 comune.volterra@postacert.toscana.it
9h-19h tous les jours de mi-mars à octobre ; 10h-16h30 le reste de l'année. 14 € (entrée cumulée avec les autres sites culturels de la ville).

Depuis 1982, le palais Minucci Solaini, exemple intéressant d'architecture civile du XV^e siècle, témoignant du changement imposé à la ville par l'arrivée des Florentins, accueille la pina-

cothèque de Volterra. Sachez que les tableaux sont judicieusement mis en valeur et bien expliqués. Cette collection accueille des œuvres d'art sacré de Domenico Ghirlandaio, Taddeo di Bartolo, Luca Signorelli, et la plus remarquable étant la *Déposition de Croix* de Rosso Fiorentino (1521), un passionnant chef-d'œuvre du maniérisme italien. Ce tableau théâtral, qui a conservé ses couleurs vives et lumineuses, est d'une modernité incroyable. Il semblerait que la *Déposition* ait obsédé Giovanni Battista di Jacopo, dit Rosso Fiorentino, puisqu'il en aurait peint trois dans sa courte vie (1495-1540) : celle de Volterra, celle de Borgo San Sepolcro et celle du Louvre, son œuvre ultime.

■ TEATRO ROMANO (THÉÂTRE ROMAIN)

Via Francesco Ferrucci
 ☎ +39 058 886 347

De mi-mars à octobre, tous les jours 10h30-17h30 ; 10h-16h en semaine le reste de l'année. 5 €.

Situé au nord, hors des murs antiques de la ville, cet ancien amphithéâtre date de l'époque d'Auguste (I^{er} siècle av. J.-C.) et témoigne du glorieux passé de Volterra pendant la période romaine – alors appelé *Volaterrae* par les Romains. Dans ses gradins en demi-cercle, connus sous le nom de « cavea », qui s'étagent sur les pentes de la colline, le « petit Colisée » pouvait accueillir jusqu'à 2 000 personnes, venues assister à des « jeux » et combats de gladiateurs de grande dimension. Les vestiges de ce théâtre romain, parmi les mieux conservés d'Italie, ont été mis au jour par Enrico Fiumi dans les années 1950. Le mur de scène et de nombreuses colonnes corinthiennes ont miraculeusement résisté au temps. Derrière l'amphithéâtre, s'érigent les ruines des thermes dans lesquelles se baignaient les Romains après les représentations.

SAN GIMIGNANO

Sur la route, la silhouette du village surgit de manière surprenante. Cachées longtemps par les collines qui les entourent, ses tours caractéristiques se détachent brutalement sur le ciel et constituent alors un véritable choc. D'ailleurs, de très nombreuses voitures s'arrêtent sur le bord de la route, les conducteurs prenant une pause afin de se remplir les yeux et aussi prendre quelques belles photos ! A 38 km de Sienne et 56 km de Florence, ce village possède une place à part dans l'architecture mondiale. Le dessin de ses longues tours permet sans doute une forme de survivance de l'atmosphère de la Toscane d'autrefois. Pour vraiment s'en imprégner, il faut prendre son temps, se promener dans les ruelles

longues et étroites qui suivent le dessin de la colline, observer la variété des architectures en pierre de taille et en brique.

Malheureusement, cette perle de la Toscane de 7 800 habitants est adulée, à juste titre, par les touristes de tous horizons. C'est un peu le Mont-Saint-Michel du coin et il y a de quoi s'énerver lorsqu'on découvre des boutiques qui vendent des articles qui n'ont rien à voir avec la Toscane. La ville est donc très commerciale et les parkings à l'extérieur témoignent du nombre de visiteurs. Autre conséquence de ce succès, l'hébergement y est en conséquence plutôt cher !

Transports

■ FS BUSITALIA

Porta San Giovanni

☎ +39 80 037 3760

www.fsbusitalia.it

clienti.perugia@fsbusitalia.it

Tickets à acheter et à retirer à l'office de tourisme.

Une vingtaine de bus effectuent chaque jour le trajet entre Florence et San Gimignano, avec une escale à Poggibonsi. Le premier départ pour Florence s'effectue à 6h, le dernier à 20h35. Compter 1h50.

■ TRAIN

www.trenitalia.com

areaclienti@trenitalia.it

De Florence ou de Sienne, prendre un train pour Poggibonsi, la correspondance pour San Gimignano est assurée par des bus, en une demi-heure.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza del Duomo, 1

☎ +39 057 794 0008

www.sangimignano.com

Tous les jours, de mars à octobre 9h-13h et 15h-19h ; de novembre à février 9h-13h et 14h-18h. Audioguides et vente de tickets de bus.

■ POLICE

Via Santo Stefano, 23

☎ +39 057 799 0346

Se loger

■ MOLINO DI FOCI

Località Molino di Foci

☎ +39 0577 907 031

www.molinodifoci.com

De 95 à 135 € la chambre double avec petit déjeuner. De mai à septembre, 3 fois par semaine : dîner toscan.

Dans la paisible campagne, à 4 km de San Gimignano, Molino di Foci, ancien moulin à eau datant du XIV^e siècle, est aujourd'hui un petit hôtel de charme. Une position qui permet à la fois de profiter des belles collines toscanes environnantes et du patrimoine culturel de la ville et des environs. Cette ancienne bâtisse, après des années d'abandon, a été entièrement restructurée récemment pour offrir des services et un confort de première qualité. Les chambres sont accueillantes et répondent parfaitement aux exigences des hôtes. Une décoration personnalisée avec goût et un jardin harmonieux en font une adresse élégante et authentique. La petite terrasse qui domine la piscine est un lieu idéal pour déguster en toute tranquillité un bon verre de Vernaccia. Le petit déjeuner où les gâteaux sont rigoureusement faits maison est servi sur la terrasse ou dans le jardin d'hiver !

Se restaurer

■ IL PINO

Via Cellolese, 6

☎ +39 057 794 0415

www.ristoranteilpino.it

info@ristoranteilpino.it

Fermé dimanche soir et lundi. Compter un minimum de 20 €.

Très bons plats régionaux. Les spécialités aux truffes sont à goûter ! Bon accueil attentif. Il faut dire que la maison a de l'expérience ; elle tourne depuis 1929. C'est l'adresse historique de la ville. Il s'agit d'une entreprise familiale, où le chef en place est toujours le fils du chef précédent.



Centre historique de San Gimignano.

■ LE TERRAZZE

Piazza della Cisterna, 23
 ☎ +39 057 794 0328
 www.hotelcisterna.it

Fermé le mardi ainsi que le mercredi midi en basse saison. Déjeuner : antipasti et salades de 9 à 13 €, primi de 8 à 12 €, secondi de 10 à 18 €. Menu du soir un peu plus élaboré, prix légèrement plus élevés.

Le restaurant de l'hôtel Cisterna, situé sur la place homonyme, est réputé dans toute la région pour son excellente cuisine toscane. Les touristes de passage se disputent les tables en terrasse.

Mais mieux vaut se rendre au 1^{er} étage, où deux belles salles avec vue sur le va-et-vient de la *piazza della Cisterna* s'offrent à vous, dont l'une, appelée *loggia rustica*, dans un style agreste avec ses poutres de bois.

À voir – À faire

■ COLLEGIATA SANTA MARIA ASSUNTA (COLLÉGIALE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION) ★

Piazza del Duomo
 ☎ +39 057 728 6300

www.duomosangimignano.it

D'avril à octobre, 10h-19h30, samedi jusqu'à 17h30, dimanche 12h30-19h30 ; le reste de l'année 10h-17h, dimanche 12h30-17h. Dôme 4 €, musée d'art sacré 3,50 €, billet cumulatif 6 €.

Le dôme de San Gimignano date de 1056 et fut consacré le 21 novembre 1148 par le pape Eugène III. Son campanile est doté de 8 cloches fondues par la fonderie Capanni en 2003. L'escalier s'ouvre sur une sobre façade romane du XIII^e, rénovée au XIX^e. De la place, rien ne laisse présager ce que l'intérieur nous réserve. En effet, cette collégiale est littéralement couverte de fresques, notamment celle de Ghirlandaio, *Saint Grégoire annonçant à sainte Fina sa mort prochaine* (1475) dans la splendide chapelle Santa Fina.

Sur cette même place, le *palazzo del Popolo* (1288), actuel hôtel de ville, est doté de la *torre Grossa*, seule tour visitable de San Gimignano.

► **Pourquoi le nom de « collégiale » ?** Car le dôme de San Gimignano est dépendant du diocèse situé à Volterra.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO (MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE) ★

Via Folgore, 11
 ☎ +39 057 728 6300

www.sangimignanomusei.it

D'avril à septembre, tous les jours 10h-19h30 ; le reste de l'année 11h-17h30. 9 € (pass musei civici).

Le musée archéologique se trouve au sein de l'ancien monastère Santa Chiara, qui accueille par ailleurs la *spezieria Santa Fina* ainsi qu'une galerie d'art moderne et contemporain, nommée *Raffaele de Grada*. Ce musée compte parmi les plus intéressants de Toscane en la matière, présentant des pièces étrusques, romaines et médiévales, découvertes dans la ville et ses environs. Sa très vaste collection permet d'illustrer l'histoire de San Gimignano.

► **La boutique d'apothicaire** (*spezieria Santa Fina*) expose une collection de bocaux et d'anciens médicaments provenant d'une pharmacie du XVI^e siècle.

► **La galerie d'art moderne et contemporain** (*galleria d'arte moderna e contemporanea Raffaele de Grada*) occupe le 2^e étage de l'antique monastère de Santa Chiara. Sa collection comprend des peintures de Niccolò Cannicci, Renato Guttuso, Sergio Vacchi, Vinicio Berti, Carmelo Zotti, Luciano Bartolini, Marco Gastini, et de Raffaele de Grada, dont le nom a été donné à la galerie.

■ SAN GIMIGNANO 1300 ★

Via Costarella, 3

☎ +39 327 439 5165

www.sangimignano1300.com

Tous les jours 10h-18h (17h en hiver). Entrée libre.

Ce musée raconte l'incroyable histoire de San Gimignano. Une opportunité unique pour découvrir la créativité architecturale et sociale de l'époque. Il offre une très belle et importante reconstruction en céramique de la ville au XII^e siècle. Celle-ci occupe une superficie de 27 m² et permet de découvrir les particularités de la vie quotidienne et l'harmonieuse planification urbanistique de l'époque avec ses 72 tours, symboles de sa puissance. Toutes les reproductions ont été réalisées à l'échelle : de véritables petits chefs-d'œuvre en céramique, accompagnés d'une importante recherche historique et architecturale (2 ans de travaux). Les autres galeries sont un approfondissement plus détaillé de la vie sociale, des mœurs et des origines de la ville. La visite se termine par le laboratoire, où sont réalisés les objets en céramique et où l'on peut participer aux travaux des artisans. Le musée offre également de nombreuses activités didactiques intéressantes. Une halte obligatoire pour découvrir et apprécier l'architecture, la vie quotidienne et le charme de cette ville au Moyen Âge.

MONTALCINO ★★

A 41 km de Sienne. Superbement située sur une colline d'oliviers, entre les vallées de l'Ombrone et de l'Asso, c'est la patrie du fameux *Brunello*

di Montalcino, excellent vin que l'on peut goûter dans de beaux chais dissimulés dans une grotte qui domine la ville, et procure un merveilleux isolement. Le centre urbain est né vers le X^e siècle, mais ce n'est qu'au cours du XIII^e siècle qu'il a revêtu son aspect actuel.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Costa del Municipio, 1
 ☎ +39 057 784 9331
 www.prolocomontalcino.com
 10h-13h et 14h-17h50. Fermé lundi.

Se restaurer

■ ENOTECA LA FORTEZZA

Piazzale Fortezza
 ☎ +39 057 784 9211
 www.enotecalafortezza.com
 Tous les jours 9h-20h en été, 9h-18h en hiver.
 Dégustations à partir de 12,50 € (3 vins accompagnés de fromage et charcuterie).

Outre de bons jambons et fromages toscans, s'y trouvent les spécialités locales comme le merveilleux Brunello, qui fait la gloire de Montalcino ! Parfait pour caler un creux, partir à la découverte des saveurs régionales et y acheter quelques bouteilles.

■ OSTERIA DI PORTA AL CASSERO

Via Ricasoli, 32
 ☎ +39 057 784 7196
 Midi et soir. Fermé le mercredi. Compter 20 €. Osteria traditionnelle et familiale, murs en pierre et poutres au plafond, qui prépare de bons *primi piatti*. Service sympathique. Les produits sont frais et méritent une escale culinaire. Probablement la meilleure table de Montalcino dans cette catégorie de prix.

À voir - À faire

■ ABBAZIA SANT'ANTIMO

Località Castelnuovo dell'Abate
 ☎ +39 057 728 6300
 www.antimo.it
 A 10 km de Montalcino.
 Accès libre 6h-21h. Visite du lundi au samedi 10h15-12h30 et 15h-18h30, dimanche 9h15-10h45 et 15h-18h : 3 €. Illumination extérieure jusqu'à minuit.

Nichée en pleine campagne, cette majestueuse abbaye bénédictine de pierre blonde est l'un des monuments romans les plus étonnants et importants de Toscane, qui séduit par le contraste entre son puissant campanile à section carrée et la douceur de ses lignes arrondies. La légende

raconte que l'abbaye de Sant'Antimo fut fondée sur ordre de Charlemagne en 781, sur le modèle sobre de Cluny. Ses formes architecturales rappellent effectivement celles des grandes églises romanes de France.

L'intérieur, constitué d'une unique nef rectangulaire, abrite des chapiteaux finement sculptés et des fresques murales de Giovanni d'Asciano. La crypte carolingienne se situe sous l'autel principal. Plongée dans la quiétude et le recueillement, l'abbaye est un endroit tranquille pour méditer.

Une communauté de prêtres et de moines, pour la plupart d'ascendance française, y réside aujourd'hui. Tous les dimanches à 11h, il est possible d'assister à la messe célébrée avec des chants grégoriens, et ainsi d'apprécier l'extraordinaire acoustique de l'église.

► **La nuit précédant le 11 mai**, une procession aux flambeaux pour la fête de Sant'Antimo se déroule autour de l'abbaye, et rassemblent de nombreux fidèles et curieux. Saint Antimo était un martyr du IV^e siècle, originaire de la ville d'Arezzo, en Toscane. L'abbaye fut édiflée sur des fondations déjà existantes et contenant les restes de ce saint, mort en 352.

■ FORTEZZA (FORTERESSE) ★

Piazzale della Fortezza
 ☎ +39 057 784 9211
 De mars à octobre, tous les jours sauf lundi 9h-19h30 ; le reste de l'année 10h-13h et 14h-17h50. Visite des remparts et des tours : 4 € (billet cumulatif avec le musée civique 6 €).

De plan pentagonal, la forteresse de Montalcino fut édiflée à partir de 1361 par les architectes siennois, Mino Foresi et Domenico di Feo. Dans un état de conservation remarquable, ces imposants murs d'enceinte dominent l'horizon et reflètent la position stratégique occupée par la ville, située sur la via Francigena, qui a successivement intéressé Sienne et Florence.

Au deuxième étage du donjon, on peut voir l'étendard de Sienne peint par Sodoma. Une vue imprenable sur les alentours, dont les vignobles du célèbre Brunello, s'offre à vous depuis le chemin de ronde.

■ PALAZZO COMUNALE

Piazza del Popolo
 Sur la principale place de Montalcino, la *piazza del Popolo*, se dresse ce palais du XIII^e siècle, actuel hôtel de ville, surmonté d'un haut beffroi et flanqué d'une loggia de style Renaissance à six arcades gothiques des XIV^e-XV^e siècles. Également connu sous le nom de *palazzo dei Priori*, il est décoré d'armoiries héraldiques des nombreux podestats qui ont successivement régné sur la ville au cours des siècles.

LA TOSCANE DU NORD

Les terres de Toscane sont parmi les plus belles d'Italie, romantiques et bucoliques par essence. Aux visiteurs de passage, elles sont un écrin de rêve aux monuments et villages découverts tandis que pour ceux qui veulent en profiter plus longuement et savourer tout ce que la nature de la région a à offrir, un réseau important d'agriturismo (tourisme vert) existe.

PISE



Siège de la prestigieuse université fondée à la Renaissance par Laurent de Médicis, Pise, dans le cœur des voyageurs, penche. Sa tour penche à ce point qu'il fallut engager des travaux très importants afin de consolider et d'empêcher que l'inclinaison ne devienne pire encore. Car, oui, tout ramène à cette particularité : la tour penchée. Pourtant, il y a bien plus à voir dans la ville que la tour seule. Ancienne république indépendante dès le IX^e siècle, Pise était alors l'égale de Gênes et de Venise et elle contribua à préserver le bassin méditerranéen de la domination musulmane. C'est au XII^e et au XIII^e siècles que le commerce portuaire de la cité fut florissant et que sa puissance maritime atteignit son apogée.

Transports

■ AÉROPORT G. GALILEI

www.pisa-airport.com

A 1 km du centre de Pise.

L'aéroport le plus important de Toscane, avant même celui de Florence. Vols à destinations de tous les principaux aéroports du pays et d'Europe. Les compagnies low-cost Easyjet et Ryanair ont choisi Pise plutôt que Florence. La particularité de cet aéroport est qu'il se situe à Pise-même, on pourrait même rejoindre le centre à pied ! Des bus de la Compagnie Pisane de Transport (CPT) sont quand même là pour relier l'aéroport au centre-ville toutes les 20 min et depuis la gare de *Pisa aeroporto* on peut se rendre à *Pisa centrale* (2 min) ou à Florence (environ 1h).

► **Pisa Mover** : A noter qu'à l'aéroport, un comptoir d'informations touristiques est ouvert tous les jours de 9h30 à 21h30.

► **Location de voitures** : une navette gratuite circule entre les bureaux/parkings et le terminal de passagers.

► **Navette entre l'aéroport de Pise et la gare de Pisa Stazione Centrale**. Arrêt face au Hall

A, départs toutes les 10 min entre 6h et minuit. Ticket 1,30 €.

■ CPT

☎ +39 050 884 111

www.pisa.cttnord.it

urp.pisa@cttnord.it

1,20 € le ticket pour circuler dans Pise ; 2,40 € pour aller jusqu'à Marina di Pise et Tirrenia.

Cette compagnie de bus permet de rejoindre de nombreuses villes le long de la côte, comme Livourne. Possibilité également de gagner Volterra. C'est aussi elle qui assure le trafic urbain à Pise.

■ GARE

Piazza della Stazione

☎ +39 050 41 385 – www.trenitalia.com

areaclienti@trenitalia.it

Renseignements de 7h à 20h30.

Pise est très bien desservi par le rail. Des trains partent toutes les 30 min pour Florence (1h30 de trajet) et toutes les heures pour Rome (3h de trajet). Possibilité également de rejoindre facilement Sienne.

■ TERRAVISION

Aéroport de Pise

www.terravision.eu

Arrêt à la gare routière,

à l'extérieur de l'aéroport.

Aller 6 €, A/R 10 € au guichet. Si vous réservez par Internet, aller 4,99 €, A/R 9,98 €. Trajet 70 min.

Liaisons entre l'aéroport de Pise et la gare Santa Maria Novella dans le centre de Florence ; c'est le moyen le plus simple et le moins cher. Des navettes relient aussi l'aéroport de Florence. On vous conseille vivement de réserver sur leur site Internet pour vous assurer une place.

► **Autre adresse** : A Florence : arrêt situé sur la place devant la gare centrale Santa Maria Novella.

Pratique

■ ARTISSIMO

☎ +39 050 620 4317

www.artissimoitalia.com

info@artissimoitalia.com

Renseignements par mail ou téléphone.

Fort d'une excellente connaissance de la péninsule italienne, Artissimo organise séjours, excursions et activités à travers l'Italie. Ses relations avec les acteurs du tourisme local vous permettront de découvrir les trésors du pays, sa culture et ses paysages.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Vittorio Emanuele II, 14
 ☎ +39 050 929 777
 www.pisaunicaterra.it
 infoturismo@provincia.pisa.it
Tous les jours 9h30-16h30 en été, 10h30-16h en hiver.

L'office de tourisme de l'aéroport est plus grand et plus fourni que celui situé place Vittorio Emanuele II. Passage obligé pour ceux qui arrivent en avion.

► **Autre adresse** : Aéroport de Pise Galileo Galilei. Tous les jours 9h30-21h30.

■ PINKRIOT ARCIGAY PISA

Via Fermi, 7
 ☎ +39 050 555 618
 www.pinkriot.arcigaypisa.it
 pisa@arcigay.it
Horaires variables.
 L'antenne locale de l'association LGBT Arcigay.

■ POSTE CENTRALE

Piazza Vittorio Emanuele II, 7/9
 ☎ +39 050 519 514
 www.poste.it
 servizio.clienti@posteitaliane.it
Du lundi au vendredi 8h20-19h05, samedi 8h15-12h35.

Orientation

Le cœur historique de la ville est divisé en quatre quartiers, deux au nord du fleuve Arno, deux au sud. Dans la partie nord, se trouve Santa Maria qui est le secteur le plus historique. Ce dernier englobe la place des Miracles, donc le Duomo et la fameuse tour penchée. Le second quartier du « nord » se nomme San Francesco. Plus à l'est que le quartier Santa Maria, il abrite, entre autres, le théâtre Verdi et le musée national de San Marco. Au sud de l'Arno, deux autres quartiers sont à retenir : Sant'Antonio et San Martino. Le premier est l'un des plus importants pour la ville, puisque s'y érige la mairie et le siège de la province. Dans sa partie sud, se trouve la gare ferroviaire. Le second quartier au sud de l'Arno est dénommé San Martino, du nom de la principale église du quartier.

Se loger

Bien et pas cher

■ CAMPING TORRE PENDENTE

Via delle Cascine, 86
 ☎ +39 050 561 704
 www.campingtorpendente.it
 info@campingtorpendente.com
Ouvert d'avril à octobre. Entre 30 et 35 € pour 2 adultes et 1 tente. Bar, restaurant, supermarché.

Le terrain de camping, toujours à l'abri du soleil, est situé à 800 m de la fameuse tour. Barbecues à louer.

■ HOSTEL PISA

Via Filippo Corridoni, 29
 ☎ +39 050 520 1841
 www.hostelpisa.it – hostelpisa@gmail.com
 A 1,5 km de l'aéroport et à 500 m de la gare.
Entre 9 et 16 € pour un lit dans une chambre de 4 ou 6. Draps et serviettes en location.

L'unique auberge de jeunesse située à l'intérieur de Pise. Très facile d'accès (le centre historique, la gare et l'aéroport sont accessibles tant à pied qu'en bus) et de construction récente (2010), sa structure peut accueillir plus de 100 personnes et offre de multiples services (plusieurs espaces communs avec cuisine et salon TV, wi-fi, location de vélos, barbecue, jardin, etc.). Propre et accueillant.

■ RELAIS PARADISE

Via Damiano Chiesa, 10
 ☎ +39 335 649 1690
 www.relaisparadise.it
 info@relaisparadise.it
A partir de 65 € la chambre double petit déjeuner compris. Un super prix !

Relais Paradise... le nom est prometteur, et la découverte de ce charmant B&B ouvert depuis peu l'est de même ! Non loin du centre ville, à 5 min à pied de la *piazza dei Miracoli*, dans une petite rue résidentielle tranquille et facilement accessible en voiture, se dresse cette maison au style liberty complètement restructurée et d'une grande élégance ! Soignée dans les moindres détails, l'entrée est impeccable, petite allée, fleurs, pelouse... un charme irrésistible. Une petite salle à manger accueillante et lumineuse pour le petit déjeuner à l'italienne : pâtisseries, café, cappuccino... Les chambres chaleureuses sont soigneusement décorées et offrent un grand confort, seul point gênant : elles sont hélas, peu nombreuses.

Confort ou charme

■ HOTEL LA PACE

Viale Gramsci, 14
 ☎ +39 050 29 351
 www.hotellapace.it
 info@hotellapace.it
Entre 90 et 180 € la chambre double, petit déjeuner inclus. wi-fi, bar.

Situé à 50 m de la gare, à 1 km de l'aéroport et de la tour penchée, cet hôtel jouit d'une position idéale. Le climat qui y règne est chaleureux d'autant qu'il est géré par une même famille. L'établissement met même à disposition de ses clients un bus navette. Le petit déjeuner est servi sous forme de buffet.

■ HOTEL VERDI

Piazza della Repubblica, 5/6
 ☎ +39 050 598 947
 www.hotelverdi-pisa.it
 hotelverdi@sirius.pisa.it
 De 80 à 135 € la chambre double. Accès en voiture possible après communication de la plaque d'immatriculation.

Simplicité et confort sont les principales caractéristiques de cet hôtel, situé au cœur du centre historique, à deux pas de l'Arno et des principales attractions touristiques : le point de départ idéal pour découvrir le charme des ruelles environnantes. L'édifice est distribué sur 3 étages et offre un très bel exemple d'architecture pisane. Tout en conservant son caractère, les propriétaires ont su apporter les modifications nécessaires et indispensables pour le confort et les besoins de ses hôtes sans pour autant en transformer l'originalité. Les chambres sont amples, la décoration simple et harmonieuse. Petit déjeuner copieux de type continental. Une bonne adresse pour découvrir le charme de Pise.

■ ROSSO DI SERA

Via Mino Rosi, 12
 ☎ +39 050 555 260
 www.filrougepisa.it – info@filrougepisa.it
 De 70 à 150 € la chambre double avec petit déjeuner.

C'est une ancienne villa liberty entièrement restructurée à 5 min à pied de la *piazza dei Miracoli* et à proximité de la gare de San Rossore, avantage certain pour qui voyage en train. Entièrement rénové, l'hôtel offre à ses hôtes des services et un confort de haute qualité. L'attention a été particulièrement portée sur le design moderne, une recherche et un style artistique intéressants qui le différencie des autres. Élégance, simplicité, harmonie, caractérisent les chambres et pas seulement... dans le petit jardin interne, à l'ombre des deux palmiers centenaires, une petite piscine chauffée avec hydro massage est à disposition... un vrai délice !

Se restaurer

■ IR TEGAME SPAGHETTERIA

Piazza Cairoli, 9
 ☎ +39 050 572 801
 www.irtegame.it
 12h30-14h30 et 20h-22h30. Fermé mardi. *Primi, poisson, viande et végétarien entre 9 et 15 €, desserts 6 €.*

Les amateurs de pâtes se doivent de faire une halte dans cette *spaghetteria* au décor renversant. Au menu : *pasta, pasta* et... *pasta* ! La spécialité de la maison est le *giropasta* : une dégustation de 4 plats de pâtes au choix servis dans des poêlons, à la mode toscane.

■ MANI'OMIO

Piazza Sant'Omobono, 11
 ☎ +39 050 319 5517 – info@maniomio.it
Ouvert seulement le soir, 19h-1h. De janvier à mars, fermé lundi et mardi. D'avril à décembre, fermé mardi. Compter 25-30 € sans boissons. Une adresse originale qui se veut un peu différente des traditionnelles *trattorie*, plus orientée sur un design moderne mais en parfaite harmonie avec son architecture historique de pierre et de briques. Elle est située dans un des quartiers les plus antiques de Pise, cœur de l'animation et des promenades nocturnes. C'est un lieu bien connu des habitants et conseillé pour passer une agréable soirée en dégustant les différentes spécialités de la maison, une cuisine fraîche pleine de saveurs et de goût. Une terrasse bien agréable est à disposition pour profiter de la petite place caractéristique avec son marché aux fruits et légumes la journée. Les « Happy Hour » sont excellents !

■ PIZZERIA LA TANA

Via San Frediano, 6
 ☎ +39 050 580 540
 www.pizzeriatatana.com
 info@pizzeriatatana.com
 Du lundi au vendredi midi et soir, samedi soir. Compter 15 €.

Une pizzeria, mais aussi un restaurant, bien connus des habitants, une réputation obtenue grâce à ses services et à la qualité de ses produits. Difficile de choisir entre les excellentes pizzas et la fraîcheur des plats servis. Une cuisine typiquement toscane qui ne déçoit pas. Le local est dans le centre historique à deux pas de la place Dante Alighieri et de la place des Miracles. On s'y sent bien, une ambiance chaleureuse et sympathique. Un service de table et une décoration soignés. L'histoire des murs complète le cadre, voûtes en vieilles briques rouges et plafond en poutres de bois. Une bonne adresse !

Sortir

Avec ses 50 000 étudiants, Pise est une ville dont la vie nocturne est plutôt animée, plus souvent hors saison que pendant l'été. Pour boire un verre à l'heure de l'apéro ou la nuit venue, aucune hésitation : rendez-vous piazza delle Vettovaglie, lieu de rassemblement de la jeunesse pisane et étrangère, étudiants ou artistes bohèmes, musiciens (jeunes groupes amateurs de jazz...) qui animent ce lieu chaleureux où a lieu le marché le matin.

S'installer par exemple à la terrasse du Bar delle Vettovaglie et profiter des petits *antipasti* offerts gracieusement par la maison. Le samedi soir, de nombreuses buvettes pour boire ou manger sur le pouce s'y improvisent et d'autres groupes de musiciens viennent enfiévrer la place !

■ CAFFÈ DELL'USSERO

Lungarno Antonio Pacinotti, 27

☎ +39 050 581 100

Tous les jours, sauf samedi, 8h-21h.

Bar historique de Pise, au rez-de-chaussée du palais Agostini. Il a ouvert ses portes en 1775 et a été fréquenté par une foule de personnalités historiques et de célèbres hommes de lettres (parmi ceux-ci Ezra Pound). La façade de l'édifice est à couper le souffle et la vue sur l'Arno, depuis le bar, a un certain cachet !

À voir – À faire

Comme s'il était besoin de le rappeler, Pise ne se résume pas à sa tour penchée. Loin de là ! Des balades improvisées dans le centre et le long du fleuve sont à tenter pour partir à la découverte d'une cité fascinante, dont la gloire passée se lit très facilement sur les magnifiques édifices du centre. Par exemple, il est intéressant de retrouver la rue très colorée de Santa Apollonia avec ses trois églises, ou la rue Sette Volte où se détachent les premiers remparts de la ville. Il ne faudra pas non plus s'étonner de voir les caves à vin des habitations sur le toit des maisons. La raison en est simple. Il suffit de creuser peu profond pour trouver de l'eau...

■ CHIESA SANTA MARIA DELLA SPINA

Lungarno Gambacorti

☎ +39 050 21 441

De septembre à mai, du mardi au vendredi 10h-13h et 14h-18h et le week-end 11h-13h et 14h-18h. De juin à août, du lundi au vendredi 10h-13h et 15h-18h et le week-end 10h-13h et 15h-19h. Entrée libre

Ce petit bijou de style gothique pisan bâti en 1333 se trouvait à l'origine au niveau de l'Arno. Afin d'éviter les inondations, l'église fut démontée au XIX^e siècle et replacée en bordure du fleuve, encastrée à même le parapet, ce qui

en fait une curiosité à voir absolument. La *Spina*, l'épine, provenant de la couronne du Christ est désormais conservée en l'église de Santa Chiara. Endommagée par les crues, l'église n'est plus consacrée aujourd'hui. L'intérieur, particulièrement lumineux, présente les copies des statues de Tommaso Pisano.

■ DUOMO (CATHÉDRALE)



Piazza dei Miracoli

www.opapisa.it

De novembre à février 10h-17h (fermé entre 12h45 et 14h), en mars 10h-18h, d'avril à septembre 10h-20h, et en octobre 10h-19h. Gratuit, billet à retirer à la billetterie du musée ou de la tour.

Ce chef-d'œuvre de style roman-pisan, commencé en 1073, est resté une référence pour l'architecture toscane des périodes suivantes. Au terme de sa construction, c'était la plus grande cathédrale d'Europe. Sa façade élégante est ornée de quatre ordres de loges.

Le superbe intérieur est composé de cinq nefs, longues de 100 m chacune, et de 68 colonnes en granit provenant de l'île d'Elbe. Son plafond à caissons en cèdre du Liban et décoré de 80 kg d'or n'est pas celui d'origine, il date de la fin du XVI^e siècle. Dans l'abside, une grande mosaïque du Christ (1302) est l'œuvre de Cimabue. La cathédrale, dédiée à Notre-Dame-de-l'Assomption, abrite également des œuvres de Giovanni Pisano (dont la très belle chaire du XIV^e siècle). Cette dernière est le principal chef-d'œuvre de l'endroit. Construite entre 1300 et 1311, elle explique elle-même les différentes phases de sa construction. Certains de ses panneaux proposent une véritable photo de l'activité régnant sur la place à l'époque. La précision de la sculpture, le volume des personnages et la représentation du massacre des innocents font de cette chaire une œuvre extrêmement vivante.

La place des Miracles

L'espace scénographique le plus imposant de l'architecture romane italienne. Une ville dans la ville, dominée par le marbre blanc des quatre célèbres monuments et par le vert du pré qui les entoure.

Le campo ou piazza del Duomo offre une dimension ouverte quasiment métaphysique, qui contraste avec l'habituel espace clos des places publiques traditionnelles. Le mot « miracles » est associé à cet espace selon la volonté de la ville de Pise de montrer sa richesse. On y trouve le *Museo del Sinopie*, la tour penchée, la cathédrale, le baptistère, le cimetière monumental (Camposanto) et le *Museo dell'Opera del Duomo*. Pasolini y a tourné plusieurs scènes de sa *Médée*.

► **Visites** : différents pass sont en vente à la billetterie de la tour ou du musée. Il est possible de visiter un monument au prix de 5 €, deux à 7 €, trois à 8 € ou quatre à 9 €. Pour la tour compter 18 €. L'accès à la cathédrale est gratuit, mais il faut se munir d'un billet.

■ BATTISTERO (BAPTISTÈRE) ★★★★★

Piazza dei Miracoli

www.opapisa.it – info@opapisa.it

De novembre à février 10h-17h, en mars 10h-18h, d'avril à septembre 8h-20h, et en octobre 9h-19h. 5 €

Idéal pour commencer la visite de la place des Miracles, le grandiose baptistère de Pise, dédié à saint Jean-Baptiste, se trouve du côté de la façade ouest de la cathédrale. C'est le plus grand baptistère d'Italie, avec une circonférence de 107,25 m.

Sa construction débute en 1152 par Diotisalvi, 90 ans après celle de la cathédrale. Sa solide forme au plan parfaitement circulaire et sa décoration raffinée en marbre, mêlant les styles roman-pisan et gothique pour les étages supérieurs, sont impressionnants. La griffe du diable y est présente pour rappeler le passage de la lumière aux ténèbres.

La coupole est curieuse, et ressemble à celle de l'église des templiers de Pise. Lors de sa construction, le baptistère n'était point doté de toit. L'eau de pluie remplissait ainsi les fonds baptismaux. Le trop-plein s'écoulait sur le plancher, conçu en pente à cet effet. Toutefois, par souci de sécurité pour les nouveau-nés qui recevaient le baptême (il y aurait même eu des noyades...), les architectes décidèrent donc de construire une coupole conique afin de corriger la situation. La statue de bronze, qui couronne la coupole, représente saint Jean-Baptiste et est attribuée à Turino di Sano.

L'intérieur, étonnamment sobre, comporte douze colonnes et la belle chaire de Nicola Pisano, symbolisant les prémices du gothique italien. De forme octogonale, elle fut construite en 1260 et surprend par son emplacement. Détachée des murs, elle cherche à occuper l'espace. Il faut la lire de la base vers le sommet en suivant le sens des trois lions qui tournent ensemble. Evocation de la jeunesse, pour finir vers la mort au sommet, dominé par l'aigle qui témoigne du lien étroit entre la religion et le monde politique. Au deuxième étage, la décoration gothique formée d'une élégante arcade surmontée de gâbles et de pinacles, décorée de sculptures, est attribuée à Nicola et Giovanni Pisano, et date du XIII^e siècle.

Un gardien fait apprécier l'acoustique remarquable du bâtiment environ tous les quarts d'heure en été et toutes les demi-heures en hiver. A ne pas manquer.

■ TORRE (TOUR PENCHÉE) ★★★★★

Piazza dei Miracoli

www.opapisa.it

info@opapisa.it

En décembre et janvier 10h-17h ; en novembre et février 9h40-17h40 ; en mars 9h-17h30 ; d'avril

à septembre 8h30-20h ; en octobre 9h-19h. Billetterie ouverte une demi-heure plus tôt. 18 € (accès également à la cathédrale)

Immuable et majestueuse, la tour de Pise est également appelée *torre pendente* (tour penchée) par les Italiens. Son inclinaison légendaire en fait l'un des monuments les plus célèbres et les plus visités d'Europe. Datant de 1173, elle fut commencée par l'architecte et sculpteur Bonanno Pisano (cependant, des doutes demeurent sur la véritable identité du concepteur...). Située à droite du dôme, c'est LE symbole de la ville. Elle est plus connue pour son inclinaison (qui augmente d'un millimètre par an) que pour l'élégance de son architecture, mais c'est pourtant une belle construction romane qui renferme sept cloches et huit étages d'arcades voûtées de marbre blanc.

De 58,5 mètres de haut, la tour a décliné dès sa fondation en 1173 pour s'affaisser de 4,5 mètres par rapport à son axe vertical en 1372. En cause : la nature du sol argileux et spongieux où elle plonge ses fondations. Pour y remédier, les quatre étages supérieurs sont posés en diagonale pour compenser l'inclinaison. Les architectes ont également construit des piliers plus grands au sud qu'au nord. La construction de la salle des cloches répond à la même logique : les cloches les plus lourdes se tiennent du côté nord.

Les projets pour tenter d'éviter qu'elle ne s'écroule se succèdent... Les mauvaises langues disent que les autorités pisanes font tout pour qu'elle reste penchée afin d'attirer le public.

La tour de Pise a aussi été utilisée pour des expériences par le célèbre astronome et physicien, Galileo Galilei. Les récits relatent qu'il aurait lancé deux balles (de poids différents) depuis le sommet de la tour pour prouver que leurs temps de chute n'étaient pas liés à leurs masses.

► **Les plus courageux tenteront l'ascension vertigineuse** qui donne l'impression de tanguer, avec un sentiment paradoxal de puissance et de fragilité mêlées. La vue est superbe et terriblement vertigineuse. Pour les amateurs de sensations fortes, c'est une expérience (culturelle) à faire !

■ CAMPOSANTO ★

Piazza dei Miracoli

www.opapisa.it

info@opapisa.it

De novembre à février 10h-17h, en mars 9h-18h, d'avril à septembre 8h-20h, et en octobre 9h-19h. 5 €

Souvent oublié par les visiteurs de la place des Miracles, le cimetière de Camposanto, au style gothique, renferme lui aussi son lot de symboles. Le 27 juillet 1944, alors que la

Les anecdotes du Duomo

Keith Haring (1958-1990), figure emblématique du pop art et du New York des années 1980, réalise sa dernière fresque publique à Pise, en 1989, avant de mourir du sida quelques mois plus tard à l'âge de 31 ans. On raconte que l'idée de réaliser la fresque Tuttomondo à Pise est née d'une rencontre entre l'artiste et un étudiant pisan dans les rues de la Grosse Pomme où il avait ouvert son Pop shop à SoHo en 1986 avec le soutien d'Andy Warhol. Son œuvre-éclair, inspirée par le graffiti et de manière plus générale la street culture, a influencé de nombreux artistes dont Massimo Pasca, « le Pisan d'adoption » (originaire des Pouilles, il vit à Pise depuis 1994).

■ TUTTOMONDO

Via Zandonai

A 500 m de la gare, sur une des façades de l'église Sant'Antonio Abate, on peut voir la fresque Tuttomondo, un des derniers travaux réalisés par l'artiste américain Keith Haring en 1989. Elle représente la paix et l'harmonie dans le monde et s'étend sur 180 m². En face se trouve le Keith Art/Shop/Café où il est possible, tout en continuant à admirer la fresque, de prendre son petit déjeuner, son déjeuner (plats du jour à prix très démocratique), le café ou l'apéritif (avec buffet très bien garni !).

guerre touche à sa fin, une grenade heurte le toit. Un incendie se déclare et le plomb de la charpente s'incruste à jamais dans le sol en marbre des pierres tombales.

Les arcades semblent jouer avec le vent, comme si les architectes avaient voulu permettre aux esprits de venir visiter le lieu de temps à autre. Des fresques datant du XIV^e siècle, régulièrement restaurées, ornent quelques murs de ce cimetière, construit en 1278, qui ressemble à un immense cloître. A ne pas manquer, dans la chapelle Ammannati, les fresques du Trionfo della Morte, réalisées au XIV^e siècle par un anonyme et qui inspirèrent à Liszt sa composition *Totentanz*, ainsi que, au fond de la salle, *Le Cycle de l'Antico Testamento* de Benozzo Gozzoli.

■ MUSEO DELL'OPERA DEL DUOMO (MUSÉE DE L'ŒUVRE DU DÔME) ★★

Piazza Arcivescovado, 8

☎ +39 050 560 547

www.opapisa.it

info@opapisa.it

Temporairement fermé pour rénovations. Réouverture prévue : courant de l'été 2019.

Il rassemble des œuvres d'art provenant du Campo dei Miracoli, en particulier des sculptures datant des XI^e et XVI^e siècles. On y trouve des œuvres de Giovanni Pisano, dont une très belle *Vierge à l'Enfant* et un magnifique *Christ polychrome*.

■ ORTO BOTANICO (JARDIN BOTANIQUE)

Via Luca Ghini, 5

☎ +39 050 221 1316

www.biologia.unipi.it

segreteria@biologia.unipi.it

Du lundi au vendredi 8h30-17h30, samedi jusqu'à 13h. 2,50 €

Le magnifique jardin botanique, situé à 3 min de la célèbre Tour penchée, vous offrira une agréable bouffée d'oxygène au cœur de Pise. Considéré comme le plus ancien d'Europe, il fut créé par Côme I^{er} de Toscane en 1544.

SAN MINIATO ★

Typique petite ville toscane, aux constructions rouges, San Miniato a un charme médiéval épargné et un art de vivre exceptionnel. Faisant face à la vallée de l'Arno, à 42 km de Pise, son aspect actuel remonte à la restructuration opérée au XVIII^e siècle.

Transports

■ GARE

Piazza della Stazione

www.trenitalia.it – areaclienti@trenitalia.it

La ligne Florence-Pise marque l'arrêt à San Miniato. Le bus (n° 320) assure toutes les heures la liaison avec le centre historique, environ à 3 km (compter 20 min, 1 €).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza del Popolo, 1

☎ +39 057 142 745

www.sanminiatorpromozione.it

Du mardi au dimanche 9h-17h, lundi 9h-13h.

On vous informera avec compétence et passion sur les divers aspects de la ville, certes petite mais active et regorgeant de trésors.

Se loger

■ MIRAVALLE PALACE HÔTEL

Piazza del Castello, 3

☎ +39 057 141 8075

www.albergomiravalle.com

info@albergomiravalle.com

Entre 100 et 130 € la chambre double, petit déjeuner inclus. Restaurant.

Magnifique hôtel qui porte bien son nom : panorama incomparable sur la ville depuis l'un de ses points culminants, et sur la vallée, à perte de vue ! Les chambres sont magnifiques, élégantes et confortables. La grande classe ! Elles sont surtout très spacieuses.

À voir – À faire

■ CHIESA SAN DOMENICO

Piazza del Popolo

Tous les jours 8h30-12h et 15h-18h. Entrée libre
Datant du XIV^e siècle, s'y trouve un tombeau signé Donatello. Enfin, à ne pas manquer, la magnifique *Vierge Noire* de Lorentino (XIII^e) du *Santuario del Santissimo Crocifisso*.

■ DUOMO (CATHÉDRALE)

Piazza Duomo

Tous les jours 8h20-12h30 et 15h-18h. Entrée libre

La cathédrale romane date du XIII^e siècle, mais fut remaniée à maintes reprises jusqu'au XIX^e siècle. Outre les splendides fresques de l'intérieur, on remarquera les bassins en céramique incrustés dans la façade.

■ MUSEO DIOCESANO D'ARTE SACRA (MUSÉE DIOCÉSAIN D'ART SACRÉ)

Piazza Duomo, 1

☎ +39 057 141 8071

museodiocesano@diocesisanminiato.it

D'octobre à mars, lundi et mardi 14h-16h, vendredi 10h-13h et 14h-17h, week-end 10h-13h. D'avril à septembre, lundi, mardi et vendredi 10h-13h et 14h-18h, mercredi, jeudi et week-end 10h-13h. 3 €

Il conserve des œuvres du XVI^e au XIX^e siècles de Filippo Lippi, Neri di Bicci, Andrea del Verrocchio...

LUCCA



Dès l'entrée dans la ville, on perd la notion du temps. Lucca, la seule ville parmi les villes-Etats de la Toscane à avoir gardé son indépendance, a préservé de façon parfaite la dimension urbaine du XVI^e siècle, grâce à son enceinte de murs. Fondée par les Etrusques, romaine au II^e siècle av. J.-C., la cité s'autoproclame commune

libre en 1119, gouvernée par une république oligarchique de 1369 à 1799, date à laquelle Napoléon la donna comme principauté à sa sœur Elisa, en 1802.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ GARE

Piazza Ricasoli

☎ +39 058 346 7013

www.trenitalia.it

areaciienti@trenitalia.it

A 5 min à pied des remparts.

Guichets ouverts tous les jours 7h-20h30.

Liaisons quotidiennes avec Pise, compter 5 € et 30 min de trajet.

Les trains des lignes Florence-Viareggio, Pise et Aulla marquent un arrêt à Lucques.

■ VAIBUS

Viale Luporini, 895

☎ +39 080 060 2525

www.lucca.cttnord.it

urp.lucca@cttnord.it

Bureau d'accueil ouvert du lundi au vendredi 8h30-12h30. Billet valide 70 min : 1,30 €.

Bus interurbains et à destination des grandes villes de Toscane.

Se déplacer

Toutes les compagnies de bus partent depuis la Piazza Verdi, dont Lazzi et VaiBus (www.vaibus.it). Sont desservies avec cette dernière les villes de Pise, Pistoia, Montecatini, Prato et Florence. Comme dans beaucoup de villes en Italie, le vélo occupe une place majeure à Lucca. Depuis plusieurs années, la mairie, via l'office de tourisme, met des vélos à disposition des touristes. Le bureau situé sur la Piazzale Verdi se charge de les distribuer. Il faut compter 7,50 € pour 5 heures, 12 € pour la journée complète. Deux boutiques de location-réparation se situent sur la Piazza S. Maria del Borgo (vélos, tandems, vélos d'enfants mais pas de deux-roues à moteur).

■ TUSCANY RIDE A BIKE

Via Elisa, 26

☎ +39 058 347 1779

www.tuscanbike.it

info@tuscanbike.it

Location : vélo 3 €/h et 15 €/jour ; vélo électrique à partir de 40 €. Possibilité de tours et excursions.

Une adresse indispensable pour les amateurs de vélo et d'aventures ! Tuscany Ride a Bike est plus qu'une simple location de deux-roues, c'est avant tout un savoir-faire, des connaissances précises du terroir afin d'offrir un service impeccable.

cable et des infos utiles. En plus du tour des murs de la ville et de ses nombreuses ruelles, il est possible de découvrir les alentours à travers des circuits bien organisés et grâce à la location de vélos professionnels pour route ou tout terrain équipés de GPS. Une liste des parcours testés par le staff est fournie à l'utilisateur, itinéraires adaptés aux exigences de tous, quel que soit le thème : artistique, religieux, naturaliste, gastronomique, sportif, aventurier et même archéologique ! Ces circuits sont avec ou sans accompagnateur, mais ce dernier offre un avantage indiscutable : il peut modifier le parcours en cours d'évolution selon vos exigences ou parfois selon votre appétit... la connaissance d'une bonne *trattoria* ne se refuse jamais !

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazzale Verdi
Vecchia Porta San Donato
☎ +39 058 358 3150
www.turismo.lucca.it
info@luccaitinera.it
D'avril à octobre, tous les jours 9h-19h ; jusqu'à 17h de novembre à mars.

■ PHARMACIE

Piazza Curtatone, 7
☎ +39 058 349 1398
24h/24

Se loger

Locations

■ COLLEVERDE

Località Matraia
☎ +39 058 340 2310
www.colleverde.it
rent@colleverde.it
A 15 min du centre de Lucca.
Appartement (4 à 6 pers) à partir de 720 €/ semaine. Piscine.
La ferme bénéficie d'une position privilégiée et très enviable, entourée de vignes. Sur le flanc des premiers contreforts de l'Apennin, cette propriété domine toute la vallée. La vue est magnifique, l'atmosphère douce et campagnarde. Plus qu'un simple lieu pour dormir, c'est surtout une découverte des saveurs et des parfums de la campagne environnante tout en dégustant les produits faits maison accom-

pagnés de ses meilleurs vins. Les 5 appartements sont répartis dans les différents corps de bâtiments. Architecture et mobilier traditionnels semblent un retour aux odeurs et habitudes de nos grands-parents mais sans en oublier le confort et les commodités modernes. Un lieu à découvrir !

Bien et pas cher

■ B&B VILLA AGNESE

Viale Agostino Marti, 177
☎ +39 348 731 2588
www.bvillaaagneselucca.it
info@bvillaaagneselucca.it
Chambre double à partir de 70 €, avec petit déjeuner. Parking, wifi.

La propriétaire accueille ses hôtes avec gentillesse et discrétion, dans cette ancienne demeure de charme de style Art nouveau du début du siècle dernier. Entièrement rénovée, elle met à disposition des clients, ses 6 chambres spacieuses et bien équipées. Chaque pièce est différente. Cependant, harmonie et sérénité s'en dégagent, grâce aux murs pastel et aux tissus clairs. Le matin un buffet riche et varié est proposé au petit déjeuner qu'il est possible de prendre dans le jardin. Des bicyclettes sont à disposition (5 €/jour) pour découvrir le charme du centre historique qui se trouve à 300 m.

Confort ou charme

■ AT HOME B&B

Via Anfiteatro, 32
☎ +39 334 798 8027
www.athomelucca.com
De 50 à 150 € la chambre double avec petit déjeuner.

Ce B&B est situé au cœur de Lucques, comme beaucoup d'autres bien sûr, mais plus précisément sur la fameuse *piazza dell'Anfiteatro* et ce point en fait tout son charme et sa particularité car certaines chambres donnent sur la place. Il est distribué sur deux édifices avec donc deux entrées différentes et de style opposé. En effet, l'une se distingue par sa luminosité, son mobilier sobre et plus moderne qui contraste agréablement avec l'histoire de ses murs, l'autre en revanche est respectueux de l'architecture, de la décoration et du mobilier toscan. Sa cage d'escalier est d'une grande singularité : étroite, en briques rouges, certainement ce qui reste d'un des accès du cirque romain aux étages supérieurs. Un lieu étonnant et convivial.



■ B&B CORTE TORO

Via del Toro, 26
 ☎ +39 346 727 7762
 www.cortetoro.it

A partir de 70 € la chambre double avec petit déjeuner. Wifi gratuit. Parking privé payant.

Situé dans l'enceinte de la vieille ville, dans une petite rue piétonne calme et résidentielle, ce charmant B&B est composé de 3 chambres personnalisées. La richesse historique particulière à cette cité est mise en valeur par l'élégance architecturale du lieu. L'appartement, situé au deuxième étage de l'édifice, possède des atouts qui ne laissent pas indifférent : le balcon sur la cour intérieure et la charmante terrasse à disposition des hôtes pour le petit déjeuner ou l'apéritif. Élégance et confort sont l'âme de ce B&B. La décoration a été soignée dans les moindres détails par Giacomo, le propriétaire, et le choix des couleurs, harmonieuses et délicates, respecte la tradition locale. A peine restructuré, il ne reste plus qu'à l'essayer !

■ HOTEL PALAZZO ALEXANDER

Via Santa Giustina, 48 ☎ +39 058 358 3571
 www.hotelpalazzoalexander.it
 info@hotelpalazzoalexander.it

De 90 à 170 € la chambre double, petit déjeuner inclus. Wifi, parking payant.

Magnifique hôtel à l'intérieur des murs de la vieille ville, facilement accessible depuis la gare de Lucca, mais aussi en voiture. Situé dans un bâtiment du XII^e siècle, le confort moderne se mélange très bien à une décoration plus traditionnelle dans le style noble lucquois. Les deux thèmes se marient pour donner à cet hôtel une élégance et un charme des plus raffinés. Il offre des chambres et des suites faites de bois ancien et de marbre, toutes très bien équipées. Petit déjeuner présenté sous forme d'un buffet de produits locaux frais. Au bar, les vins locaux spécialement sélectionnés, ne manquent jamais de séduire les hôtes.

■ LOCANDA SANT'AGOSTINO

Piazza Sant'Agostino, 3
 ☎ +39 058 344 3100
 www.locandasantagostino.it
 info@locandasantagostino.it

De 109 à 200 € la chambre double, petit déjeuner inclus. Wifi, parking privé (payant).

Délicieux petit B&B, au cœur du centre historique, situé à l'intérieur d'un édifice du XV^e siècle construit sur l'ancien théâtre romain dont les vestiges sont encore visibles aujourd'hui. Une position stratégique qui permet de rejoindre facilement les principales attractions culturelles de la ville comme les jardins du Palazzo Pfanner à environ 50 m. La Locanda accueille ses hôtes dans un salon chaleureux avec cheminée, aux multiples comforts (musique, livres, café).

Les chambres sont vastes et soigneusement décorées par le propriétaire, donnant ainsi un style particulier à chacune d'entre elles. La plus caractéristique « il Giardino » donne sur un petit patio dont la végétation contribue au romantisme et à la tranquillité du lieu... un bijou. Le petit déjeuner servi en terrasse est riche de produits diversifiés, tant salés que sucrés et de pâtisseries maison, un vrai délice. Un apéritif de bienvenue est offert à l'arrivée... que demander de plus ?

Luxe

■ RESORT DEI LIMONI

Via Nuova per Pisa, 1952
 Massa Pisana ☎ +39 0583 152 2797
 www.resortdeilimoni.it
 info@resortdeilimoni.it

Chambre double à partir de 150 €, petit déjeuner compris.

Comment ne pas tomber sous le charme irrésistible de cette charmante villa d'époque napoléonienne fin XVIII^e ? Dans le passé, la noblesse lucquoise construisait ses villas à quelques kilomètres de la ville dans une campagne paisible, choisie pour sa nature vigoureuse et verdoyante, c'est là que se trouve le Resort dei Limoni. Une position stratégique pour la communication avec la ville de Pise à 20 min seulement. En arrivant, l'élégance de la demeure surprend, en particulier l'adorable couleur pastel qui lui procure un charme provençal tout à fait original. Autour, la nature déploie ses trésors, hauteurs étonnantes des bambous, arbres séculaires, nombreux arbustes, multiples fleurs qui abritent la villa des regards extérieurs. Un petit hôtel aux caractéristiques et décorations personnalisées qui le distingue de la plupart. Les meubles sont de la même époque, la tapisserie et les moquettes s'inspirent de modèles antiques et la boiserie s'en tient à l'originelle. Une délicatesse et une élégance peu communes pour un hôtel au cachet unique ! Les chambres en petit nombre (10) sont pensées et réalisées avec la même philosophie. Un intérieur fort chaleureux qui offre les services et le confort des meilleurs hôtels 5-étoiles. Le riche petit déjeuner est servi dans le magnifique jardin d'hiver de style victorien. Le restaurant y est également installé. Au cœur du jardin, avoisinant un petit ruisseau, la piscine s'harmonise parfaitement au contexte.

Se restaurer

Pause gourmande

■ TURANDOT

Piazza San Michele, 8
 ☎ +39 058 346 9139
 Du lundi au samedi 8h-21h.

Ouvert en 2006, ce *caffè-gelateria* portant le nom d'un opéra de Puccini (un de plus), devant la magnifique église San Michele, est vite devenu l'une des valeurs sûres de Lucca en matière de glaces : artisanales, granites ou frappées...

Bien et pas cher

■ DA FRANCESCO

Viale Camillo Benso Conte di Cavour, 191
 ☎ +39 058 395 5350
 www.pizzeriadafrancesco.it
 pizzeriadafrancesco@gmail.com
 Fermé mardi. Compter 15 €.

Trattoria typique et populaire. Cuisine simple et sans prétention. Une adresse intéressante quand tous les autres restaurants sont fermés le dimanche ou déjà complets.

Bonnes tables

■ BOTTON D'ORO

Via del Ponte Guasperini, 873
 San Lorenzo a Vaccoli
 ☎ +39 058 337 0101
 www.albergovillamarta.it
 bottondoro@albergovillamarta.it

Le soir du lundi au samedi. Compter 25 à 40 €. Restaurant situé à l'intérieur du somptueux hôtel Villa Marta, demeure du XVIII^e siècle. Lieu intime où la qualité de la cuisine, suivie personnellement par la propriétaire Alessia, se marie parfaitement au romantisme du local et à son ample jardin Renaissance. Les plats proposés sont typiquement toscans (*tortello lucchese* à la sauce ragoût et *zuppa alla frantoiana*...) avec une touche nouvelle cuisine qui ne fait qu'en améliorer la qualité et la présentation ; le tout accompagné de produits frais exclusivement de la campagne avoisinante. Le menu fait la part belle aux produits de saison. Pendant la période estivale, le jeudi soir est réservé au barbecue : viande ou poisson... une petite touche campagnarde qui s'ajoute au charme du lieu.

■ OSTERIA DEL MANZO

Via Cesare Battisti, 28
 ☎ +39 058 349 0649
 Fermé dimanche. Environ 30 €.

Restaurant historique de la ville, repris par M. Kostas, grec de naissance, ancien président de l'association de la sommellerie internationale, amoureux de l'Italie et de sa cuisine. Son expérience est grande comme son savoir faire et goûter ses recettes est le meilleur moyen d'en comprendre la qualité. En peu de temps, le restaurant a déjà été très apprécié des habitants. A deux pas de la place de la cathédrale, il offre une ambiance détendue pour déguster les plats maison : *gnocchi al pesto lucchese*, *baccalà in tre cotture*, *tagliata di anatra* et bien d'autres.

Une cuisine réputée pour la fraîcheur de ses produits. Le plus... un menu grec en hommage au pays du maître de maison. Le tout est servi avec les meilleurs vins de la région. Ambiance accueillante et chaleureuse. L'été, une terrasse est ouverte sur la rue médiévale.

■ RISTORANTE CASA PUCCINI

Corte San Lorenzo
 ☎ +39 0583 570 096
 Tous les jours midi et soir. Primi 8 à 16 €, secondi 13 à 28 €.

Ce restaurant, dans le centre historique, est situé en face de la maison natale du grand musicien Puccini. Le chef propose une gamme de grande qualité de plats traditionnels, mais également de poissons frais du jour, un vrai délice ! Service impeccable et staff d'une grande gentillesse. Local lumineux, élégant et soigné dans les moindres détails, le tout agrémenté d'une charmante petite terrasse où le bruit de la rue accompagne harmonieusement celle du restaurant. Les idées et initiatives des propriétaires ne manquent pas, comme les soirées à thèmes accompagnées, bien évidemment, de la musique de Puccini. A ne pas manquer !

Sortir

Le soir venu, la jeunesse de Lucca se retrouve principalement le long de la rue Vittorio Veneto et sur la place Vittorio Emanuele. Pour se détendre et savourer une glace, direction l'une des terrasses de la piazza Napoleone, ou encore sur l'agréable terrasse à l'ombre des arbres du Gino's Bar, piazza XX Settembre, petite place accolée à la piazza Napoleone. Pour ce qui est des bars et des boîtes de nuit, tout le monde se donne rendez-vous sur la côte, à Pisa, Marina di Pisa, voire à Viareggio.

À voir - À faire

■ BASILICA SAN FREDIANO

Piazza San Frediano
 Du lundi au samedi 8h30-12h et 15h-17h, dimanche et jours fériés 10h30-17h. 3 €
 Cette grande église du XII^e siècle, d'un beau style roman lucquois, présente une magnifique mosaïque du XIII^e de type byzantine représentant l'Ascension de Christ dans la partie supérieure de sa façade. Son intérieur, humble au premier abord, cache quelques trésors, dont les fonts baptismaux (XII^e), le polyptyque en marbre qui recouvre l'autel de Jacopo della Quercia, la chapelle de la Croix entièrement décorée de fresques, et une *Annonciation* en terre cuite d'Andrea della Robbia... L'église conserve aussi le corps de Santa Zita (1218-1278), sainte des fleurs et de la charité, patronne de Lucques.

■ CATTEDRALE SAN MARTINO

Piazza del Duomo

☎ +39 058 349 0530

www.museocattedralelucca.it

info@museocattedralelucca.it

De mi-mars à octobre, du lundi au samedi 9h30-19h, dimanche 9h-10h et 12h-19h. Le reste de l'année, du lundi au vendredi 9h30-16h45, samedi 9h30-18h45 et dimanche 11h30-17h. Cathédrale 3 €, campanile 3 €, musée 4 €. Construit au XI^e siècle, avec une façade asymétrique richement décorée, puis remanié en 1204 avec un rajout de trois galeries à colonnades, le dôme est, avec la place San Martino, le centre culturel de la ville. Des bas-reliefs du XIII^e siècle décorent l'extérieur de la cathédrale, dont une *Déposition de Croix* de Nicola Pisano. À l'intérieur, on peut admirer la splendide tombe d'Illaria del Caretto, chef-d'œuvre du XIII^e siècle de Jacopo della Quercia, le retable de la Vierge et les saints de Ghirlandaio, dans la sacristie, ainsi qu'une très belle Cène du Tintoret, dans la troisième chapelle à droite.

Sur le bas-côté gauche, le Tempietto abrite le Volto Santo. L'histoire raconte que ce crucifix fut sculpté juste après le calvaire du Christ et qu'il montre donc son véritable visage. Les villes de Lucca et de Luni se disputèrent le précieux objet, mais ce fut finalement Lucca qui en hérita. Depuis, on fête cet événement chaque 13 septembre.

■ LU.C.C.A.

Via della Fratta, 36

☎ +39 058 349 2180

www.luccamuseum.com

info@luccamuseum.com

Du mardi au dimanche 10h-19h. 9 €. Restaurant et librairie sur place.



Le musée d'art contemporain de Lucca, ouvert en 2009, propose des expositions temporaires de grande qualité. Esteve McCurry, Man Ray, David LaChapelle et bien d'autres ont été exposés ces dernières années dans ce bâtiment historique entièrement restauré. Les artistes locaux ont aussi leur place.

■ MUSEO NAZIONALE DI PALAZZO MANSI (MUSÉE NATIONAL DU PALAIS MANSI)

Via Galli Tassi, 43

☎ +39 058 355 570

www.luccamuseinazionali.it

pm-tos.museilucchesi@beniculturali.it

Du mardi au samedi 8h30-19h30. 4 €

Abrité dans les superbes salles (telle la chambre des Epoux) du luxueux palais Mansi, XVII^e siècle, le musée expose des œuvres de Beccafumi, Pontorno, Véronèse, Tintoret, Luca Giordano et Bronzino.



■ PIAZZA ANFITEATRO



Voici une place comme il n'en existe nulle part ailleurs. C'est l'une des plus impressionnantes de Toscane. Elle doit son nom à l'amphithéâtre romain qui s'y trouvait aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C., pouvant accueillir jusqu'à 10 000 spectateurs. Les ruines de celui-ci, à environ 3 m sous terre, ont servi de base aux nouvelles constructions. Aussi appelée *piazza del Mercato*, elle est entourée de multiples édifices médiévaux qui traversent le temps sans difficulté dans l'enfermement d'un ovale quasi parfait. Une lumière ocre blond l'inonde en journée. Le soir, elle se laisse éclairer par les lumières des terrasses de restaurants. Tout près, la via Fillungo, belle artère commerçante et animée qui borde la place, invite à un lèche-vitrines haut de gamme.



Fronton du Duomo de Lucca.

■ PIAZZA SAN MICHELE

Cette belle place, centre naturel de Lucca, fut édifée à l'emplacement du forum romain. Elle est bordée par le *palazzo Pretorio* ou palais du Podestat, de 1492, ainsi que par l'église San Michele in Foro, superbe exemple de l'architecture pisano-lucquoise, avec sa façade ornée de *loggie* (galeries) aux riches décors et une grande statue en marbre de l'archange Michel. Il fait bon venir s'y détendre autour d'un café ou d'un apéritif.

■ PUCCINI MUSEUM – CASA NATALE (MAISON NATALE DE PUCCINI)

Corte San Lorenzo, 9
 ☎ +39 058 358 4028
 www.puccinimuseum.it

De mai à septembre, tous les jours 9h30-19h30 ; le reste de l'année 11h-17h, fermé le mardi. 7 €
 Découverte de la maison natale du maître Giacomo Puccini, célèbre compositeur d'opéras comme *La Bohème* et *Madame Butterfly*, devenue un musée en 1979. La maison a été soigneusement restaurée, respectant les espaces et les décorations de l'époque grâce à une recherche approfondie dans les archives de Lucques. La reconstitution de la maison de son enfance, gloire de la ville, fait revivre au visiteur les émotions d'un temps lointain et ressentir l'atmosphère réelle dans laquelle le maître vécut et où il commença le parcours de sa carrière de compositeur. Les archives exposées sont nombreuses : lettres, photos, partitions, costumes de scène ; il y a aussi le piano Steinway sur lequel le maître composa son œuvre ultime, inachevée d'ailleurs, *Turandot*. Une visite à ne pas manquer : hommage indispensable à ce génial compositeur. Dans la librairie, les objets et les produits présentés portent un cachet avec le fac-similé de la signature de Giacomo Puccini, perpétuant ainsi la continuité de sa renommée mondiale.

■ VILLA REALE

Via Fraga Alta, 2
 Località Villa Reale – Marlia
 ☎ +39 058 330 108
 www.parcovillareale.it

Le parc se visite (pas la villa) tous les jours de mars à octobre, 10h-18h.

La plus célèbre et la plus impressionnante des villas de Marlia, située au centre d'un grand parc de 16 hectares et qui porte l'empreinte d'Elisa Bonaparte Baciocchi, princesse de Lucca et sœur de Napoléon, qui la restructura au cours du XIX^e siècle.

Le parc de la villa comprend de formidables jardins botaniques, ainsi que des bijoux architecturaux. La rénovation débutée en 2015 par les nouveaux propriétaires s'est attaquée aux

bâtiments principaux pour s'achever courant 2018 avec les jardins. La visite dans les jardins réserve de nombreuses surprises, vous serez submergés par la beauté des jardins italien et espagnol, ainsi que du Jardin aux Citrons où poussent plus de 200 plants d'agrumes. Les fontaines et points d'eau agrémentent les jardins pour leur donner une touche romantique.

MONTECATINI

Ville de thermes par excellence, Montecatini et ses proches environs jouissent de six sites prestigieux.

A 27 km à l'est de Lucca, s'y trouvent les établissements des Leopoldine et du Tettuccio, qui datent du XVIII^e siècle.

Transports

■ FUNICULAIRE

Viale Diaz, 22, Stazione a Valle
 ☎ +39 057 276 6862
 www.funicolare-montecatini.it
 info@funicolare-montecatini.it

Tous les jours, départs toutes les demi-heures, 9h30-13h et 14h30-minuit. Horaires restreints en hiver. 7 € A/R, 4 € le trajet simple. Au retour, la station est située sur la via Vittorio Veneto (Montecatini Alto).

Relie en 8 min Montecatini Terme à Montecatini Alto. Ce funiculaire, conçu en 1898 par l'ingénieur génois Alessandro Ferretti, est constitué de 2 wagons rouges : *Gigio* et *Gigia* !

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Viale Verdi, 66
 Montecatini Terme
 ☎ +39 057 277 2244
 www.montecatiniturismo.it
 info@montecatiniturismo.it
Tous les jours 9h-13h et 15h-19h.

À voir – À faire

■ GROTTA GIUSTI

Via Grotta Giusti, 1411
 Monsummano Terme
 ☎ +39 057 290 771
 www.grottagiustispa.com
 info@grottagiustispa.com
 A 4 km de Montecatini.

Accès à la grotte à partir de 40 €, massages à partir de 60 €, nombreux soins proposés. Pour y résider, compter 220 € la chambre double, petit déjeuner inclus.

Il s'agit de l'une des principales références en matière de bien-être en Italie. Ce Spa profite d'un cadre exceptionnel, au cœur de la vallée, entre Florence et Lucques. Les séances de massage dans une grotte karstique millénaire, découverte en 1849, sont connues dans tout le pays et accessibles à tous. Définie par le célèbre compositeur Giuseppe Verdi comme « la huitième merveille du monde », cette grotte longue de 200 m aux bains de vapeur bénéfiques forme la plus grande grotte thermale d'Europe. S'abandonner sur un transat sous l'une des voûtes creusées dans la roche est un plaisir inouï et une expérience unique au monde. Le centre est également doté des équipements, parmi les plus modernes en ce qui concerne le traitement de la peau et du poids. Ce complexe thermal possède également un superbe hôtel 4-étoiles, le Grotta Giusti Natural Spa Resort, l'une des adresses les plus chics de Toscane, et qui attire des visiteurs du monde entier.

■ PALAZZO DEL MUNICIPIO

Viale Giuseppe Verdi, 46

Du lundi au vendredi 8h-19h30, samedi 8h-13h. Un des plus beaux monuments de la ville, qui témoigne de son riche passé. On peut y admirer les très belles fresques de Galileo Chini, peintes à partir de 1919, sur les voûtes centrales. Elles représentent de façon allégorique les activités humaines : travail, recherche, construction... Dans la salle du conseil, un tableau de Joan Miró, la *Femme enveloppée dans un vol d'oiseau*, peint en 1975, accapare toute l'attention.

■ TORRE MEDIEVALE

Montecatini Alto

Réparties un peu partout dans le village, les tours médiévales témoignent du passé défensif du bourg.

Autrefois, Montecatini Alto en comptait 25, mais il n'en reste que 7 aujourd'hui. Leur construction date du XII^e. Du côté des murs défensifs de la ville, seule la porta di Borgo a survécu au temps. En revanche, les deux forteresses, la Tramontana et la forteresse Carmel, qui dominent chacune leur colline, ont traversé les âges.

AREZZO



C'est ici que Guido d'Arezzo (inventeur de la notation musicale), Pétrarque, l'Arétin, ou encore Vasari virent le jour ! C'est aussi ici que Roberto Benigni a choisi de poser ses caméras afin d'utiliser la place principale pour son film *La Vie est belle*.

Ce choix ne tient pas du hasard mais de la recherche d'un endroit qui puisse ressembler au bonheur et à la nostalgie. Arezzo s'est

essentiellement développée autour d'un noyau central où se concentre une bonne partie de son histoire. D'une structure assez complexe, la ville exige du temps pour explorer tous ses aspects. Au premier abord, c'est une ville modernisée ceinte de murailles médiévales. Or la richesse de la ville va au-delà des apparences.

Transports

■ BUSITALIA

Piazza della Repubblica

www.fsbusitalia.it

clienti.perugia@fsbusitalia.it

La compagnie de bus embarque et débarque ses passagers au niveau de la gare. Elle assure la liaison entre Arezzo et de nombreuses villes, telles Anghiari, Città di Castello et, bien entendu, Florence.

■ GARE

Piazza della Repubblica

www.trenitalia.com

areaclienti@trenitalia.it

Au sud-ouest du centre-ville.

Trains fréquents pour Florence (1h de trajet, une trentaine de départs par jour, 9 €). Possibilité également de rejoindre facilement Orvieto (1h de trajet, 10 €) et Pérouse (1h20 de trajet, 12 €).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Palazzo Comunale

Piazza della Libertà, 1

☎ +39 057 540 1945

www.arez Zoturismo.it

info@accademiapetrarca.it

Tous les jours 11h-19h.

Le personnel est vraiment disponible et multilingue. Ils peuvent vous aider à préparer les visites en ville ou dans la région (plusieurs cartes et plans disponibles sur demande), et aussi si vous avez besoin de trouver un logement.

Se loger

En matière d'hébergement, Arezzo n'offre pas un grand choix. Les hôtels sont globalement bien plus froids que le reste de la ville et il est très difficile de trouver de la place lors des manifestations. On conseillera d'aller plutôt dormir dans les environs.

■ AREZZO PARK HOTEL

Località Battifolle, 36t

☎ +39 057 596 041

www.apointhotelsresorts.com

reservations@arezzoparkhotel.com

Autoroute A1 sortie Arezzo.

De 135 à 280 € la chambre double, petit déjeuner inclus. Restaurant, Spa, piscine, salle de sport.

Cet hôtel futuriste propose un design qui contraste fortement avec les lignes traditionnelles de l'architecture toscane, pour une expérience unique en son genre. Aucun détail n'est laissé au hasard dans cet édifice qui réunit superbement le contemporain aux particularités culturelles et artistiques du terroir local.

Les services sont de haute qualité et le personnel très attentif aux exigences du client. Le restaurant offre au choix une carte ou un menu rapide, à déguster en terrasse ou au bord de la piscine si le temps le permet. L'hôtel peut vous organiser de nombreuses visites avec des guides professionnels, axées sur des thématiques aussi variées que la nature, la culture, la cuisine ou les vins.

■ IL POGGIARELLO

Via di Lucignano, 100
Foiano della Chiana
☎ +39 057 564 8300
www.poggiarello.it
info@poggiarello.it
A 35 km au sud d'Arezzo.

Appartements 2 à 5 pers., à partir de 80 €/nuit.
Location de vélos incluse.

Située sur une colline entre les vignes et les oliviers, cette ancienne ferme toscane de 1700 a été magnifiquement transformée en agriturismo par Giuseppino et sa famille. Les chambres sont décorées en style rustique chic, avec beaucoup de goût. Piscine et possibilité d'acheter des céréales et de l'huile d'olive maison. Quatre appartements sont proposés avec cuisine et salle de bains, à prix très raisonnable. Un coup de cœur !

■ VILLA LA LODOLA

Via Piana, 19
Foiano della Chiana
☎ +39 057 564 9660
www.lalodola.com
info@lalodola.com

Chambre double entre 120 et 140 €, petit déjeuner et wi-fi inclus. Restaurant, piscine.

Délicieusement baigné par les odeurs et bruits de la campagne environnante, ce B&B familial ne laisse généralement personne indifférent. Une grande convivialité règne entre les murs de cette ancienne maison de campagne du XVIII^e siècle.

L'ambiance de son petit restaurant confirme cette impression. Le parfum des cuisines se mélangeant aux plantes aromatiques du jardin a aussi tout pour séduire ! Suivez le petit sentier qui mène à la piscine et vous y trouverez une vue somptueuse.

Se restaurer

■ ANTICA OSTERIA AGANIA

Via Giuseppe Mazzini, 10
☎ +39 057 529 5381
www.agania.it
info@agania.com

Tous les jours midi et soir, sauf le lundi. Compter 15 €.

Sympathique *osteria* qui sert une authentique cuisine à base de champignons et de truffes. La carte des desserts est elle aussi très intéressante, que ce soit pour son très bon *tiramisù* ou la *torta della nonna*.

■ BUCÀ DI SAN FRANCESCO

Via San Francesco, 1
☎ +39 057 523 271
www.bucadisanfrancesco.it
mario@bucadisanfrancesco.it

Fermé lundi soir, mardi et en juillet. Compter 35 €.

Atmosphère agréable dans un impressionnant décor Renaissance et une cuisine pleine de saveurs. L'adresse est vivement recommandée par les gens du coin. La carte est toujours très bien fournie et permet de faire un tour de la gastronomie locale.

■ LA TORRE DI GNICCHE

Piaggia San Martino, 8
☎ +39 057 535 2035
www.latorredignicche.it

Fermé mercredi, en juillet et janvier. Compter 15 €.

Petite terrasse agréable pour déguster l'un des bons vins de l'excellente cave de la maison. Il s'agit d'un petit restaurant, à l'ambiance très confidentielle. Le menu change chaque semaine, et même les habitués sont régulièrement surpris de l'ingéniosité du chef, pour inventer de nouvelles combinaisons culinaires.

À voir - À faire

■ BASILICA SAN FRANCESCO (BASILIQUE SAINT-FRANÇOIS) ★★

Piazza San Francesco
☎ +39 057 520 630

9h-19h (samedi jusqu'à 18h), et dimanche 13h-18h. Entrée libre. Conseillé de réserver pour voir les fresques, 8 €.

Belle et sobre basilique dont le plan date du XIII^e siècle et la façade du siècle suivant. Le clocher est lui du XVI^e siècle. A l'intérieur, outre la rosace de la façade réalisée par un moine berrichon nommé Guillaume de Marcillac, il faut absolument voir les fresques de Piero della Francesca dans le chœur de la chapelle Bacci.

► **L'un des chefs-d'œuvre de la peinture de la Renaissance italienne** : les fresques du cycle de la « Légende de la Vraie Croix » (*Leggenda della Vera Croce*), une œuvre réalisée par Piero di Benedetto de Franceschi, dit Piero della Francesca. Il s'agit de scènes inspirées d'épisodes de la Bible (Ancien et Nouveau Testament). Le choix des couleurs, la minutie des détails, la conception de la perspective, les jeux de lumière... en font une œuvre révolutionnaire d'une infinie richesse. Les fresques ont été magnifiquement restaurées (pendant 10 ans !) à la fin du XX^e siècle. Il est possible de les admirer par petits groupes, pendant une demi-heure maximum. A ne pas oublier pour autant, les fresques de Spinello Arentino (XV^e siècle) dans la chapelle Guasconi.

■ CHIESA SANTA MARIA DELLA PIEVE

Corso Italia, 7
☎ +39 057 522 629

Tous les jours 9h-13h et 15h30-18h. *Entrée libre*
Le meilleur exemple d'église romane en Toscane, entièrement construite en grès, pendant la seconde moitié du XII^e siècle, avec une façade dotée d'arcades aveugles du XIII^e. Cette dernière est une pure merveille avec ses innombrables sculptures qui surplombent la porte principale. L'abside de l'église, appelée la « Pieve » par les habitants, s'élève sur la *piazza Grande*.

À l'intérieur, la structure de l'édifice est en bois. À droite, le campanile surnommé « delle Cento Buche » (clocher des Cent Trous, devenu le symbole de la ville d'Arezzo) est orné de quarante fenêtres gémées. L'intérieur, étonnant de sobriété, conserve le célèbre *Politico* de Pietro Lorenzetti, beau polyptyque du XIV^e siècle.

■ DUOMO

Piazza Duomo
☎ +39 057 523 991
www.diocesiarezzo.it

Tous les jours 9h-12h et 14h30-18h30. *Entrée libre*

Commencée en style gothique au XIII^e siècle, la construction du dôme d'Arezzo, consacré aux saints Pierre et Donat, ne s'est achevée que trois siècles plus tard. Son campanile à hautes fenêtres jumelées, dessiné par Luigi Mercanti, fut construit entre 1857 et 1859. Dominant la ville, cet imposant édifice à trois nefs sans transept possède de très beaux vitraux réalisés par le moine et maître verrier berrichon, Guillaume de Marçillat. Se trouve également, à l'intérieur, la fresque de *Marie-Madeleine* par Piero della Francesca, des sculptures en terre cuite émaillée de Andrea della Robbia, ainsi

que les tombeaux de l'évêque Guido Tarlati, du XIV^e siècle, et du pape Grégoire X, mort à Arezzo en 1276.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO MECENATE (MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE MECENATE)

Via Margaritone, 10
☎ +39 057 520 882
www.museistataliarezzo.it
segreteria@gruppomosaico.com

Du lundi au samedi 8h30-19h30. 6 €

L'un des plus passionnants musées de la ville, exposant de nombreuses pièces provenant d'anciennes collections privées. On peut y voir le fameux cratère d'Euphronios, un grand nombre de vases rouges et une reconstitution didactique du travail d'atelier (outils, moules, objets ratés...). Parmi les richesses de ce musée, on remarquera encore l'extraordinaire pièce de chrysographie (feuille d'or incisée et peinte entre deux morceaux de verre) représentant un portrait, et les sculptures en « pierre fétide » désormais inodores, mais qui ont la particularité de dégager une très mauvaise odeur lors de la taille.

■ MUSEO NAZIONALE D'ARTE MEDIEVALE E MODERNA (MUSÉE NATIONAL D'ART MÉDIÉVAL ET MODERNE)

Via San Lorentino, 8
☎ +39 057 540 9050

www.museistataliarezzo.it
segreteria@gruppomosaico.com
Horaires quotidiens de visite : 10h, 12h, 16h et 18h. 1^{er} dimanche du mois 9h-19h en continu. *Entrée libre*

Installé dans le palais Bruni-Ciocchi, XV^e siècle, le musée expose, entre autres, des œuvres de Giorgio Vasari, Margheritone d'Arezzo, Spinello Arentino, Luca Signorelli, Bartolomeo di Giovanni, Ludovico Carrache... On y trouve également une des plus belles collections de céramiques d'Italie.

■ PIAZZA GRANDE

La *piazza Grande* (également appelée *piazza Vasari*) forme le cœur de la vieille ville, et c'est ici que se déroulent la fameuse *giosta del Saracino* (joute du Sarrasin) ainsi que la foire aux antiquités, instituée en 1968, le 1^{er} samedi et 1^{er} dimanche de chaque mois. S'y trouvent des maisons médiévales à tours crénelées et des monuments aussi divers que l'abside romane de l'église de Santa Maria della Pieve, le *palazzo del Tribunale*, le *palazzo di Fratemità*, mêlant les styles gothique et Renaissance, ainsi que le *loggiato del Vasari*. Tous délimitent cette place, une merveille d'architecture unique en son genre, en forme de trapèze à la base inclinée. Au centre se dresse la fontaine publique du XVI^e siècle.

LA TOSCANE DU SUD

Plus prisée pour ses plages que sa voisine du Nord, la Toscane du Sud est particulièrement

réputée pour sa région de la Maremme et son inoubliable île d'Elbe.

LA CÔTE ÉTRUSQUE

La côte étrusque telle que la considèrent les Italiens aujourd'hui s'étend de Livourne, d'où les voyageurs embarquent pour la Corse ou la Sardaigne, à Piombino, passage quasi obligé pour rejoindre les îles de la côte de l'Argentario, plus au sud. Si les empreintes de la civilisation étrusque ont marqué à jamais l'ensemble du territoire toscan, elles se font très présentes tout le long du littoral. La « Costa degli Etruschi » est une grande porte vers l'Occident, une ouverture faite de vent, de mer, de soleil, de maquis méditerranéen. Des tours, des rochers et des châteaux se dressent sur les collines qui descendent vers la côte, là où se rencontrent la terre et la mer. Les quelque 100 km qui séparent Livourne de Piombino représentent un voyage riche en décors naturels, d'oasis protégées, de bourgs médiévaux, de pinèdes côtières aux eaux marines poissonneuses et régulièrement fréquentées par les dauphins et les marsouins.

LIVOURNE

C'est à Livourne que commence le voyage fabuleux initiatique à travers la civilisation étrusque et la culture de ce territoire. Ville aux profondes racines pluriethniques où les immigrés et les juifs jouissaient déjà des mêmes droits que les habitants de la ville, deux siècles avant la Révolution française, Livourne n'a cessé au cours des siècles de marquer sa différence.

Transports

■ GARE

Piazza Dante, 59
☎ +39 058 640 0456
www.trenitalia.it
areaclienti@trenitalia.it
A 15 min à pied du centre-ville.

Les trains rejoignent Pise et Florence, ainsi que des villes de la côte comme Castiglioncello, Rosignano, Cecina, Vada, San Vincenzo...

■ TOREMAR

Stazione Marittima
☎ +39 058 622 4511
www.toremarmar.it
callcenter@toremarmar.it
Cette compagnie propose des traversées de Livourne à Capraia (2h30) et à Gorgona (mardi et vendredi).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Alessandro Pieroni, 18/20
☎ +39 058 689 4236
www.provincia.livorno.it
apt7livorno@costadeglietruschi.it
Tous les jours 8h30-17h30 en haute saison, en hiver amplitude horaire réduite.

Les immanquables de la Toscane du Sud

- ▶ **Île d'Elbe.** Encore mystérieuse, Elba offre une autre approche de la Toscane, entre le passé métallifère de ce bout de terre et la forte activité touristique qui s'y développe aujourd'hui. Nombreux sites de plongée, eau transparente et gastronomie liée à la mer au programme.
- ▶ **La côte étrusque.** C'est parti pour la découverte de la civilisation étrusque au travers des nombreux sites préservés qui se trouvent le long du littoral comme à Populonia. La meilleure solution pour ce faire est probablement de participer à la multitude de fêtes villageoises qui se déroule tout au long de l'année, et tout particulièrement en été.
- ▶ **La Maremme.** Faune et flore atypiques attendent les visiteurs qui veulent bien s'aventurer dans ses anciens marécages apprivoisés par l'homme au cours du temps. La zone est parsemée des villages les plus surprenants d'Italie comme Pitigliano, dont le bourg entier semble sortir de la pierre, à plus de 300 m d'altitude.

Se loger

■ CAMPING MIRAMARE

Via del Litorale, 220
Antignano

☎ +39 058 658 0402

www.campingmiramare.it

info@campingmiramare.it

Ouvert toute l'année. A partir de 12 € l'emplacement, mobilhome et bungalow à partir de 60 €/jour, 250 €/semaine (jusqu'à 4 pers). Au bord de la mer. Un camping très fréquenté en saison, à éviter pour ceux qui sont à la recherche de calme et d'intimité.

■ MAX HOTEL

Via Giotto Ciardi, 28
Porta Terra

☎ +39 058 642 6722

www.maxhotels.it

livorno@maxhotels.it

A partir de 99 € la chambre double, avec petit déjeuner. wi-fi.

Cet hôtel moderne et élégant est situé en périphérie d'un centre commercial. Il possède une centaine de chambres confortables et bien équipées, un restaurant et un centre de fitness ouvert 24h/24.

■ VILLA CASSUTO

Via delle Piannace, 86

☎ +39 058 658 0122

villacassuto.com

ariela@villacassuto.com

Chambre double à partir de 110 € avec petit déjeuner.

Sur les hauteurs de Livourne, Ariela et son équipe vous accueillent chaleureusement dans cette sublime maison au cœur d'une roseraie offrant une belle vue sur la mer. Calme, confort, décoration soignée et repas mémorables. Bravo !

Se restaurer

Le dimanche, tous les restaurants du centre-ville sont fermés à l'exception du McDonald situé sur la piazza Grande. Il faut donc se rabattre le long de la côte. La spécialité de Livourne est le *cacciucco*, soupe savoureuse à base de poissons et de mollusques : poulpe, calamar, rouget, et le risotto au noir de sépia. D'autres spécialités sont à remarquer : le sanglier cuisiné de plusieurs façons, les pappardelle au lièvre, les tortelli, les soupes du terroir assaisonnées à l'huile d'olive et surtout une carte de vins prestigieux.

■ L'ANCORA

Scali delle Ancore, 10

☎ +39 058 688 1401

www.ristoranteancoralivorno.eu

ristoranteancora@hotmail.it

Fermé mardi. Compter 30 €.

C'est l'une des meilleures tables de la ville. Salle agréable. Spécialités de la mer évidemment. Un régal !

■ LA VECCHIA SENESE

Largo Duomo, 13

☎ +39 058 689 2560

www.lavecchiasenese.com

lavecchiasenese@gmail.com

Tous les jours en saison. Pizza environ 6 €. Menu 15 €.

Un agréable restaurant au service attentif, à la cuisine excellente et au cadre agréable, situé à côté de l'église. La maison est surtout connue pour ses *primi piatti*. La liste est longue... Ceux qui aiment les pâtes et les fruits de mer seront ravis. Une petite sélection de plats de viande est également proposée à la carte.

À voir - À faire

■ ACQUARIO DI LIVORNO (AQUARIUM DE LIVOURNE)

Piazzale Mascagni, 1

☎ +39 058 626 9111

www.acquariodilivorno.it

info@acquariodilivorno.it

En juillet et août, tous les jours 10h-21h ; en juin et septembre jusqu'à 19h ; le reste de l'année jusqu'à 18h. 13 €/adulte, 7 €/enfant (4 à 12 ans). Le plus grand aquarium de Toscane. Il possède une intéressante aire archéologique sous-marine où ont été reproduits des sarcophages de Tarente et les restes d'un navire romain. Utile pour en apprendre plus sur l'archipel toscan et le Sanctuaire des cétacés Pelagos qui s'étend au large de la Toscane et de la Ligurie et au sud-est de la France.

■ FORTEZZA VECCHIA

Via della Cinta Esterna

Tous les jours 9h-20h. Visite libre

Cette forteresse mérite franchement le détour. Fortifiée par les Médicis au XVI^e siècle, on y trouve à l'intérieur une tour médiévale du XI^e siècle.

■ MUSEO CIVICO GIOVANNI FATTORI

Via San Jacopo in Acquaviva, 65

☎ +39 058 680 8001

www.comune.livorno.it

museofattori@comune.livorno.it

Du mardi au dimanche 10h-13h et 16h-19h. 4 € Livourne est le berceau des Macchiaioli, un groupe de peintres du XIX^e siècle qui annonçaient l'impressionnisme. Giovanni Fattori était le principal animateur du mouvement. Sur les toiles des Macchiaioli, les paysages de la *costa degli Etruschi* revivent par les couchers de soleil, les marinas ou les scènes de la vie agreste.

PIOMBINO

L'entrée dans Piombino n'est pas très enthousiasmante : il s'agit en effet d'une ville industrielle dont l'économie repose principalement sur ses aciéries. Cependant, la vieille ville possède un charme propre.

C'est un bourg médiéval qui s'élance vers la mer depuis l'esplanade Bovio. Autrefois principauté des Appiani, Piombino était gouverné au début du XIX^e siècle par Elisa Bonaparte, la sœur de Napoléon.

Le caractère fortifié de Piombino ne manque pas d'éléments pour confirmer l'existence d'une cité médiévale tournée vers la guerre avec son donjon (*torrione*), son pivellino et son Palazzo Nuovo du XVII^e siècle. Aujourd'hui, les 35 000 habitants qui peuplent la commune sont de plus en plus tournés vers le tourisme, au détriment de l'activité minière. Piombino est le meilleur point d'embarquement pour l'île d'Elbe.

Transports

■ TOREMAR

Nuova Stazione Marittima

Piazzale Premuda, 13

☎ +39 056 531 100

www.toremarmar.it

callcenter@toremarmar.it

Plusieurs traversées par jour vers Portoferraio, 1h, 13 €/passager. Service plus rapide à certains horaires (40 min).

Compagnie de ferries pour l'île d'Elbe.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Ferruccio, 4

☎ +39 056 522 0852

www.turismopiombino.it

apt7piombino@costadeglietruschi.it

En haute saison, lundi et mardi 9h-15h et du mercredi au dimanche 9h-21h ; le reste de l'année, mercredi et week-end 9h30-12h30 et 15h30-18h30.

Se restaurer

■ IL GARIBALDI INNAMORATO

Via Giuseppe Garibaldi, 5

☎ +39 056 549 410

www.ristoranteilgaribaldinnamorato.com

ilgaribaldinnamorato@virgilio.it

Fermé lundi. Compter 25 €.

Situé dans le centre, « Le Garibaldi Amoureux » affiche clairement ses ambitions : être le meilleur restaurant de poisson de Piombino. Audacieux, il

aurait tort de ne pas l'être, tant la cuisine typique servie est délicieuse. A noter également, la très bonne carte des vins.

■ IL PECCATO

Corso Vittorio Emanuele II, 64

☎ +39 056 531 263

Tous les jours entre juin et août. Fermé jeudi le reste de l'année. Compter un minimum de 25 €. Ce charmant restaurant au cœur du centre historique, récemment rénové, est devenu en peu de temps l'un des endroits les plus fréquentés de la ville pour sa succulente cuisine et son rapport qualité-prix excellent. Il offre de savoureuses spécialités de mer qui varient en fonction des arrivées matinales du petit port de pêche. Des vins provenant de toute l'Italie accompagnent les plats.

Dernier atout, sa belle terrasse sur la rue piétonne qui plongera les clients dans l'atmosphère du centre historique médiéval. Le juste lieu pour tout caprice !

À voir - À faire

■ MUSEO ARCHEOLOGICO DEL TERRITORIO DI POPOLONIA

Piazza Cittadella, 8

☎ +39 056 522 1646

www.parchivaldicornia.it

museocittadella@parchivaldicornia.it

Fermé lundi. En juillet-août 10h-19h ; en juin-septembre 9h-13h du mardi au vendredi et week-end 9h-13h et 15h-19h ; le reste de l'année sur demande. 6 €

Le musée retrace les transformations de Populonia, de la préhistoire à l'âge moderne. Plus de 2 000 pièces provenant pour la plupart des fouilles des nécropoles étrusques, des vestiges de l'époque romaine, mais aussi de recherches sous-marines y sont exposées.

■ RISERVA NATURALE PADULE ORTI-BOTTAGONE

Strada Provinciale 40 Geodetica, km 6,700

Torre del Sale

☎ +39 338 414 1698

ortibottagone@wwf.it

A 12 km de Piombino, sur la route pour Vignale.

De janvier à mai et de juillet à décembre. Entre septembre et mai, visites guidées le week-end à 10h et à 14h30, nul besoin de réserver.

Réserve naturelle qui s'étend sur 92 ha d'étangs d'eau douce (Bottagone) ou salée (Orti), et qui abrite 203 espèces d'oiseaux dont des hérons blancs, des cigognes blanches ou des oies. Le site fait partie des 117 oasis protégées par le WWF Italie. De belles balades en perspective.

L'ÎLE D'ELBE

La légende veut que la Vénus de la mer Tyrrhénienne, au moment d'émerger des eaux pour embrasser l'horizon, perdit 7 perles de son collier. Elles tombèrent dans la mer et donnèrent naissance aux îles de l'archipel toscan : Gorgona, Capria, Elba, Pianosa, Montecristo, Giglio et Giannutri. Silencieuses et retirées, elles méritent le voyage en toute saison. L'île d'Elbe est la plus grande et offre beaucoup plus de variétés. Elle est reliée au continent grâce à d'excellents services maritimes depuis Piombino. En une heure de traversée, la plus grande île de l'archipel toscan (223 km²) est gagnée. Originellement reliée à la Corse, elle est surtout connue comme lieu d'exil de Napoléon, qui resta du 3 mai 1814 au 26 février 1815 dans la villa des Moulins. Très touristique et infréquentable entre le 15 juillet et le 15 août, l'île s'avère plus agréable hors saison, avec ses beaux paysages. Petites criques magistrales en perspective.

PORTOFERRAIO



Selon les habitants de Portoferraio, deux grands événements ont marqué l'histoire de cette ville qui compte aujourd'hui près de 11 000 âmes. Au milieu du XVI^e, Cosme de Médicis entreprit une grande reconfiguration du centre-ville pour en faire une véritable forteresse. Il tenait tellement à faire de ce hameau un instrument de

pouvoir et d'intimidation, qu'il en changea même le nom. En 1594, Feraja devint ainsi Cosmopoli. Son empreinte sur la ville est encore aujourd'hui visible avec le fort Falcone, la tour du Martello ou encore le fort Stella. Les murailles, parfaitement conservées, en attestent également. L'autre grande page de Portoferraio fut écrite par un Français, Napoléon. Exilé, il s'y installe en 1814 dans la résidence des Moulins qui, située entre les deux forts, bénéficiait d'un panorama unique sur la baie. Aujourd'hui, Portoferraio doit son nom au fer qui a très longtemps été la ressource principale de l'île, désormais dévouée au tourisme. Durant la présence de Napoléon, les infrastructures nécessaires à une meilleure exportation de la matière première sont mises en place. Cette activité grouillante autour du minerai s'essouffera 150 ans plus tard, au début des années 1970, alors que la dernière mine a fermé ses portes en 1981.

Transports

■ BUS ATL

Viale Elba, 20

☎ +39 058 684 7111

www.atl.livorno.it

atl@atl.livorno.it

1 € le billet urbain (1,70 € à bord)

► Lignes régulières en ville.



L'île d'Elbe

► **Lignes extra-urbaines** : la 116 (Portoferraio–Marciana Marina–Pomonte–Marina di Campo), la 117 (Portoferraio–Porto Azzurro–Rio Elba–Rio Marina–Cavo) et la 118 (Portoferraio–Bagnaiola–Lacona). Départs réguliers, mais il est difficile de compter sur le transport public pour circuler entre les plages et les hôtels.

■ CORSICA FERRIES

Stazione Marittima
www.corsica-ferries.fr
infos@corsicaferries.com
Prix variables selon la saison, A/R à partir de 25 €.

► **Depuis la Toscane** : de Piombino à Portoferraio, jusqu'à 7 départs/jour en saison. Compter seulement 35 minutes de traversée.

► **Depuis la Corse** : de juin à septembre, tous les jeudis et vendredis, départ depuis le port de Bastia vers Portoferraio. Compter 1 heure 30 de traversée.

■ CTT (COMPAGNIA TOSCANA TRASPORTI)

Viale Elba, 20, Portoferraio
☎ +39 0565 914 392
www.livorno.cttnord.it
urp.livorno@cttnord.it
Du lundi au samedi, 7h35-13h20 et 16h-18h35.
Billetterie et informations sur le service de bus CTT.

■ TOREMAR

Stazione Marittima
☎ 199 117 733
www.toremarmar.it
callcenter@toremarmar.it
Prix variables selon la saison, A/R à partir de 30 €. Piombino–Portoferraio (1 heure ou 40 minutes selon bateau), plusieurs traversées par jour. Dessert aussi Cavo et Rio Marina.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Calata Italia, 44
☎ +39 056 591 4671
www.visitelba.info
info@visitelba.info
Du lundi au vendredi 9h-13h. Il est prévu que le bureau déménage courant 2019, mais l'adresse était encore inconnue lors de notre enquête...

■ STE ELBA

Piazza Marinali d'Italia, 12
☎ +39 056 591 7257
www.ste-elba.it
info@ste-elba.it
Cette agence met à votre disposition sa connaissance approfondie de l'île d'Elbe et son réseau de prestataires pour l'hébergement et l'offre d'activités (trekking, kayak de mer et *mountain-bike* notamment).

Se loger

■ B&B PORTO SOLE

Via delle Galeazze, 30 ☎ +39 388 743 3736
www.elbaportosole.com
En plein centre-ville, à côté de la place principale.

A partir de 70 € la chambre double avec petit déjeuner, certaines avec balcon et vue sur mer. Parking public à 200 m et navette à 50 m (en été seulement) vers les plus belles plages.

Sur le vieux port de Portoferraio, ce nouveau B&B de charme occupe plusieurs étages d'un petit édifice historique. Les propriétaires ont tiré profit au mieux des espaces, chaque chambre a su garder son originalité et son identité, un clin d'œil à leur histoire tout en offrant un confort haut de gamme où les couleurs douces et lumineuses dominent. Une sobriété élégante mise en valeur par la couleur prédominante, blanche et chaleureuse. Des décorations et des bibelots choisis avec soin rendent chaque chambre particulière et unique. La vue sur le vieux port est un tableau très apprécié ; de même, prendre un apéritif sur le balcon en contemplant les voiliers et le golfe de Portoferraio... un privilège !

Se restaurer

■ DA GIANNI

Traversa Via Carducci, 96
☎ +39 056 593 0976
www.ristorantedagianni.com
Tous les jours, midi et soir. Compter 15-20 €. Des fruits de mer extra frais, cuisinés avec simplicité, auxquels on ajoute des spécialités de la région des Pouilles. Ce restaurant familial, en place depuis 40 ans, offre la garantie du fait maison, dans une ambiance simple et confortable.

■ LA BUSSOLA

Via Cairoli, 2, Le Ghiaie
☎ +39 056 591 7726
davide.labussola@hotmail.it
Ouvert toute l'année. Du lundi au samedi (tous les jours en saison), midi et soir. Compter 25 €. Il existe des endroits à part qui gardent leur âme intacte au fil du temps. C'est le cas de La Bussola, un morceau de l'histoire de Portoferraio, un point de rencontre et de référence pour les générations elboises et les touristes. Sa belle terrasse, qui donne directement sur la plage des Ghiaie, fut la piste de danse des soirées d'été. Aujourd'hui, le restaurant s'est renouvelé et le chef Filippo propose une carte abordable, habile mélange de propositions traditionnelles (poulpe all'Elbana, *cacciucco*, pizza, carpaccio de poisson) et d'assiettes plus inhabituelles (spaghetti à la ventrèche de thon ou aux trois œufs de poisson).

Les plus belles plages de l'île

Attention, à l'évocation du sable blanc et d'une eau transparente, les yeux s'écarquillent. Certaines plages sont magnifiques, mais deux choses sont à retenir pour ne pas être déçu d'avoir fait le voyage.

La première, c'est qu'elles sont généralement toutes petites. Et deuxièmement, du 15 juillet jusqu'à la fin août, elles sont bondées. Il faut donc s'y rendre tôt le matin (entre 7h et 9h) pour pouvoir les apprécier.

- ▶ **Cavoli** : à 4,5 km de Marina di Campo en direction de Seccheto et exposée au sud, cette plage de sable est la plus réputée de l'île en raison de son eau cristalline. Son nom vient des blocs de granits découpés qui s'y trouvaient, les *Cavilli*.
- ▶ **La Biodola** : à 6,5 km à l'ouest de Portoferraio. Incontestablement l'une des plus belles plages de l'île. Elle s'étend sur près de 600 m. Assez peuplée fin juillet-début août, voire infréquentable le week-end à cette période.
- ▶ **Marina di Campo** : située sur la côte sud de l'île, il s'agit probablement de la plus large de toutes les plages mentionnées ci-dessus. Et heureusement, car, en été, elle est rapidement prise d'assaut par la jeunesse branchée en vacances. Elle n'en demeure pas moins magnifique, avec son sable fin de carte postale.
- ▶ **Santa Andrea** : petit bourg situé à 8 km à l'ouest de Marciana Marina. Bien que la côte soit principalement rocheuse sur cette partie de l'île, de petites ouvertures laissent place à quelques mètres carrés de sable. La transparence de l'eau mérite de toute manière le détour.
- ▶ **Spartaia** : à 8,5 km à l'ouest de Portoferraio, juste à côté de Procchio. Plage de sable blanc et eau turquoise. Assez fréquentée en été.

■ PEPENERO

Via dell'Amore, 48

☎ +39 056 591 6240

Tous les jours, sauf mardi, midi et soir. Compter 30 €.

Un endroit délicieux et tranquille, où tous les plats sont soignés et faits sur place à partir de produits frais : *tagliata* avec roquette et parmesan, *gnocchetti* aux orties avec tomate et basilic, *spaghetti* aux fruits de mer, *tagliolini* au poisson du jour... Le menu, en constante évolution, privilégie de très belles matières premières de saison.

À voir – À faire

■ FORTEZZE MEDICEE (FORTERESSE MÉDICÉENNE) ★

Via Guerrazzi

☎ +39 056 594 4024

www.marinadiportoferraio.it

info@marinadiportoferraio.it

D'avril à mi-juin et de mi-septembre à octobre, 10h-16h40. De mi-juin à mi-septembre, 10h-20h. 7 €

Remparts majestueux édifiés en 1548 sous l'ordre de Cosme I^{er} de Médicis, Grand-duc de Toscane, pour défendre la ville de Portoferraio. La montée vers le sommet des fortifications est récompensée de belles vues plongeantes sur

le port et la résidence de Napoléon. Se dressant fièrement au-dessus de la mer, cette place forte de l'ancienne cité de Cosmopolis, disposée sur quatre niveaux, représentait une excellente défense contre les terribles attaques des Turcs, transformant Portoferraio en une île sur une île. Pour preuve, la ville fut la seule de l'île à résister en 1553 aux incursions du redoutable pirate ottoman, Dragut, aussi connu sous le nom de « L'Épée tirée de l'Islam ». Le Fort Stella, le Fort Falcone et la Tour de la Linguella constituent les ouvrages défensifs principaux de l'enceinte médicéenne, construite par les architectes Bellucci et Camerini. Figurant parmi les plus importantes de Méditerranée, ces forteresses ne furent jamais conquises.

■ CAPO BIANCO ★★

Via Einaudi

À 1,5 km à l'ouest de Portoferraio.

Près de Portoferraio, l'une des plages les plus recherchées pour sa beauté, sa mer bleu turquoise et la clarté de la roche qui tient sa part de magie. Capo Bianco est orienté Nord, donc sa beauté est magnifiée avec les vents du Sud (sirocco) qui rendent la mer plate et transparente. La plage de petits galets polis est bordée de hautes falaises blanches, presque éblouissantes, plongeant avec majesté dans une mer bleu turquoise. Sublime.

■ PALAZZINA DEI MULINI ★

Piazzale Napoleone

☎ +39 056 591 5846

Tous les jours sauf mardi, 8h30-19h30, dimanche 8h30-13h (gratuit chaque 1^{er} dimanche du mois). 5 € (billet couplé à 8 € pour visiter les deux villas – Villa San Martino –, valable 3 jours)

Résidence officielle de Napoléon Bonaparte sur l'île d'Elbe, ainsi appelée en raison de l'existence à l'époque de moulins à vent, et précédemment le siège de l'artillerie et du génie. A proximité du fort Stella, un petit palais relativement sobre pour un empereur, même déchu. La Palazzina ou Villa dei Mulini a été choisie par Bonaparte et réaménagée selon ses exigences par l'architecte Paolo Bargigli, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Carrare.

Durant la visite, on y peut voir du mobilier d'époque, des tableaux (dont les œuvres d'Horace Vernet, grand peintre qui a notamment contribué à bâtir le mythe de Napoléon), la bibliothèque de l'empereur, qui contient plus de 700 volumes provenant de Fontainebleau, sa chambre ainsi qu'un jardin (malheureusement peu entretenu...). Les écuries, en contrebas, ont été transformées en appartements.

La résidence de l'empereur Napoléon I^{er} donne sur le littoral toscan, au nord-est, tournant ainsi le dos aux terres françaises de la Corse à l'ouest.

■ SPIAGGIA PADULELLA ★

De Portoferraio, dépasser la plage De La Ghiaie et poursuivre sur 300 m.

Vous pouvez garer votre voiture au parking de la plage Capo Bianco, puis rejoindre Padulella à pied (quelques dizaines de mètres).

Padulella figure parmi les fameuses *spiagge bianche* (plages blanches) de la côte nord de

Portoferraio. Ce golfe magnifique, à l'abri du sirocco, entoure 180 m de plage de graviers blancs rejoignant une eau des plus limpides. Les falaises de Padulella sont formées d'eurite, cette roche argileuse, blanche et friable avec laquelle on obtient le kaolin (qui entre dans la composition de la porcelaine).

■ SPIAGGIA SECCIONE (PLAGE SECCIONE) ★

Strada Provinciale per l'Enfola

Accès relativement difficile : un sentier formé de 200 marches descend vers la mer. *Pas de parking. Stationnement « à l'italienne » (garer sa voiture sur le bord de la route : une caractéristique courante pour accéder aux petites plages de l'île d'Elbe, à laquelle on s'habitue vite !).*

Au cœur d'un écrin de garrigue méditerranéenne, la plage de Seccione, appelée aussi Prunini, est peu fréquentée, et cela même durant l'été à cause de son accès relativement difficile. Cet endroit pittoresque, coincé entre les falaises escarpées du Monte Bello et une mer transparente, offre calme et sérénité.

PORTO AZZURRO ★★

Si l'histoire de ce port est déjà ancienne, son nom, lui, est beaucoup plus récent. En 1947, les administrateurs de l'île autorisent la ville à s'appeler désormais Porto Azzurro au lieu de Porto Longone, du même nom que le pénitencier qui s'y trouve. Lové dans le golfe Mola, il fait face à la plus large baie de l'île. Toujours tourné vers la pêche, ce port de 3 500 habitants doit en partie sa survie économique à la forte activité touristique qui s'y agit l'été.



Porto Azzurro.

Se loger

■ AGRITOURISME SAPERETA

Via Provinciale Ovest, 73

☎ +39 056 595 033

www.sapereta.it

info@sapereta.it

A 2,5 km à l'ouest de Porto Azzurro.

Ouvert de Pâques à fin octobre. Studios et appartements, de 2 à 6 pers, à partir de 60 € la nuit. Petit déjeuner buffet 9 €. Piscine, hydromassage, tennis, restaurant, bar, jardin. Vente directe de vin et huile d'olive.

Propriété viticole reconnue, comprenant 20 ha de vignes et d'oliveraies, où vous pourrez passer un séjour relaxant en contact avec la nature. L'agritourisme Sapereta dispose de 15 appartements meublés simplement et d'une excellente qualité de services. La plage la plus proche, Lido di Capoliveri, n'est qu'à 1 km, facilement accessible même à vélo. Pour les amateurs de bons produits locaux, l'exploitation agricole produit du vin (Elba Bianco, Elba Rosso, Rosato, Aleatico et Ansonica), ainsi qu'une huile d'olive extra-vierge de grande qualité.

■ HOTEL PLAZA

Località Fanaletto

☎ +39 056 595 010

www.hotelpiazzaelba.com

Entre 60 et 125 €/pers, en demi-pension. Plage privée, wi-fi, parking.

Ce petit hôtel de charme surplombant le golfe jouit d'une vue magnifique sur la ville et ses alentours. Semi-circulaire, réalisé en pierres apparentes, il s'insère parfaitement dans la végétation environnante. Les chambres, au mobilier classique, confortables, lumineuses sont accueillantes et chaleureuses. Presque toutes possèdent un agréable balcon, lieu de prédilection pour contempler la baie au coucher du soleil : romantisme garanti. Au premier étage, accès au restaurant « Il Simposio » ouvert à tous, pour savourer les plats traditionnels de l'île tout en bénéficiant de la vue panoramique sur le golfe. A 100 m de l'hôtel, un petit sentier conduit à une plage privée équipée de parasols et de chaises longues à la disposition des clients.

Se restaurer

■ AGRITOURISME SAPERETA

Via Provinciale Ovest, 73

☎ +39 056 595 033

www.sapereta.it

info@sapereta.it

A 2,5 km à l'ouest de Porto Azzurro.

Tous les jours, midi et soir sauf le lundi. Réservation fortement conseillée. Compter 35 €.

Egalement possible de s'y rendre à l'heure de l'apéritif ou pour le petit déjeuner (9 €).

Le restaurant de l'exploitation agricole Sapereta se distingue par son accueil familial et ses plats typiques de la gastronomie locale. Un menu varié qui suit l'offre du marché et donc de la saison, assurant ainsi une sélection fraîche des denrées. Les recettes traditionnelles ne manquent pas : tortellini à la ricotta et ciboulette avec *baccelli* (fèves) et *baccellone* (fromage au lait de brebis), sans oublier la spécialité de la maison, la *Cinta Senese* (savoureuse viande de porc AOP) à l'Ansonica, *tagliata* de bœuf de la Maremme... Tout en générosité ! Le vin, l'huile d'olive, ainsi que les fruits et légumes proviennent de la propriété, un plus qui donne toute la particularité à cette cuisine authentique de l'agritourisme Sapereta.

■ ENOTECA I SAPORI DEL SOLE

Via Cavour, 3

☎ +39 056 592 0081

Tous les jours 11h-23h. Compter 15 €.

Carte avec un vaste choix de salades, *schiac-cine*, *bruschette*, *panini* et une sélection intéressante de fromages. Idéal pour un apéritif mariant vin toscan et *pecorino* de la région. Excellent rapport qualité-prix !

■ OSTERIA DEI QUATTRO GATTI

Piazza Mercato, 4

☎ +39 056 595 240

Le soir uniquement, mieux vaut réserver. Compter 30 €.

Chaudement recommandée par les locaux, cette auberge du vieux centre est réputée pour ses poissons frais. Un peu cher tout de même.

À voir - À faire

■ CHIESA SAN GIACOMO MAGGIORE

Piazza Eroi della Resistenza

www.comune.portoazzurro.li.it

Tous les jours 9h30-midi et 15h30-19h. Entrée libre

L'église fut achevée en 1656, selon la date qui peut se lire sur la représentation de Santa Barbara. Très rapidement, elle fut rénovée, notamment sur le plan décoratif, avec l'apparition d'un style catalan, marquant l'influence espagnole sur la région.

■ FORTE LONGONE

Passeggiata Carmignani

Le fort Longone, aussi appelé fort San Giacomo, qui date du XVII^e siècle, quand la région était sous domination espagnole, était destiné à renforcer le système de défense et le contrôle du trafic maritime. Seule une promenade le long des remparts peut être envisagée. Depuis des années, cet ancien fort espagnol sert de prison.

Ne pas s'amuser donc à pénétrer à l'intérieur, même si les portes sont ouvertes. La police veille et reprend toutes les personnes qui s'y aventurent. A noter qu'il est possible d'accéder à de très belles plages au pied du fort.

■ SANTUARIO DI MONSERRATO



Località Monserrato

☎ +39 056 595 075

De Porto Azzurro, prendre la route pour Rio Marina. Après environ 600 m, tourner à gauche au panneau « Monserrato », puis se garer et continuer à pied.

De mi-juin à fin septembre, 15h-19h. Entrée libre
Au fil de l'ascension, au milieu d'une végétation vigoureuse, vous apercevrez la petite chapelle de couleur rosâtre qui se confond avec la pierre qui l'entoure. Le sanctuaire de Montserrat fut construit en 1606 par José Ponce di Leon, premier gouverneur espagnol de Porto Longone (Porto Azzurro), en hommage à la Vierge Noire de Montserrat, patronne de la Catalogne. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le sanctuaire devint un célèbre lieu de pèlerinage. Quelques ermites résidaient dans le monastère, attendant à l'église. En septembre 1814, Napoléon Bonaparte, accompagné de Pons de l'Hérault et de Henri-Gatien Bertrand, visitèrent le sanctuaire de Monserrato.

► **Chaque année, le 8 septembre**, les habitants de Porto Azzurro célèbrent la fête de la Vierge Noire de Montserrat et le sanctuaire renoue avec son passé spirituel.

MARCIANA MARINA



Situé à une quinzaine de kilomètres à l'est de Portoferraio, ce port profite d'une large ouverture sur la mer pour proposer aujourd'hui

de nombreuses activités liées à l'eau. Marciana Marina se révèle être l'un des plus agréables lieux de promenade d'Elbe. Sur les flancs du mont Capanne, point culminant de l'île (1 019 m), c'est le point de départ pour les amateurs de trekking. Il est possible de rallier son sommet à pied (compter 2 heures, 4 km, 750 m de dénivelé pour les plus courageux), ou en téléphérique. Le panorama y est superbe.

■ COTONE

Bourg pittoresque, qui constitue le centre historique de Marciana Marina, où les petites maisons colorées et érodées par le sel protègent un petit port avec barques et filets. Cet ancien village de pêcheurs est l'occasion d'une promenade romantique au coucher du soleil !

■ SEA KAYAK

Via Llewelyn Lloyd, 35

☎ +39 342 561 0677

www.seakayakitaly.it

Location de kayak à partir de 30 € la demi-journée, réservée aux initiés. Plusieurs excursions : 1 journée, 2 jours avec nuit de camp, 7 jours autour de l'Elbe et tours personnalisés. Tout l'équipement nécessaire aux plus hauts standards de qualité est fourni.

Diverses excursions en kayak à la découverte des paysages côtiers les plus spectaculaires de l'île d'Elbe, avec la possibilité de se baigner dans les eaux cristallines, de pêcher le poisson à la traîne et d'apprendre les techniques clés du kayak de mer.

► **Gaudenzio Coltelli**, instructeur de kayak et guide marin, a obtenu plusieurs records sur des circuits de l'île d'Elbe et sur la traversée Corse-Elbe. Il a grandi sur l'île et en connaît tous les recoins. Un accompagnateur de choix !

LA MAREMME

L'histoire n'a pas été tendre avec cette terre, qui une fois les gloires étrusques et romaines terminées, est tombée dans l'oubli, à cause de l'insalubrité de son environnement aux étendues marécageuses, et baptisée autrefois « Maremma Amara » (Maremme amère). La Maremme est délimitée au nord par Follonica et ses collines métallifères, au sud par l'Orbetello et l'oasis de Burano, à l'est par le mont Amiata et à l'ouest par la mer. C'est seulement après de longues années d'assainissement du territoire, grâce à l'intervention des Lorena, que cette terre a retrouvé prestige et intérêt. C'est même à cause de ce retard, qu'elle a conservé les caractéristiques maintenant les plus appréciées par les touristes : une mer propre et sauvage, une nature extraordinairement fertile et généreuse,

des villages accrochés aux flancs des collines et tant de vestiges archéologiques encore objets de découvertes.

La façon de vivre qui ramène aux traditions d'autrefois, où le temps coule à un rythme différent, contraste totalement avec la vie urbanisée des grandes villes du nord de la Toscane. Aujourd'hui, ses oasis et parcs naturels protégés sont les habitats privilégiés de centaines d'espèces animales aquatiques et terrestres, territoire au milieu duquel l'homme a su s'intégrer et y développer lui aussi un espace de vie, grâce à une agriculture saine et abondante. Le tourisme culturel n'en est que plus riche : musées, parc archéologique, eaux thermales, sentiers de trekking, équitation, bicyclette, festivals et fêtes gastronomiques.

GROSSETO



Situé à 12 km du littoral, Grosseto est la principale ville de la Maremme, avec ses 78 000 habitants. A travers le temps, de nombreux auteurs et historiens ont parlé de lui, mais souvent avec des appellations différentes comme Grossetum au milieu du XII^e, Crassetum ou encore Rosetum. Moins ancien que ses grands voisins de la région, Grosseto serait véritablement né durant le haut Moyen Âge, même si des traces du passage de la civilisation étrusque sont encore perceptibles aujourd'hui.

En 1137, les troupes germaniques, emmenées par le duc Henri X de Bavière, s'emparent de Grosseto. A force d'alliance, la ville tombe sous l'influence de Sienne en 1222 qui la gardera sous son aile jusqu'en 1559, lorsque Charles V céda devant Cosme 1^{er} de Médicis. L'empreinte du nouveau gouverneur de l'époque est encore largement visible aujourd'hui grâce au mur qui entoure la vieille ville. Grosseto est probablement la moins visitée des grandes villes de Toscane. Et c'est tant mieux, car derrière sa muraille, elle vibre légèrement sur le rythme posé de la Maremme. Baigné dans une lumière qui semble jaillir de la clarté de ses murs, mêlant à la fois l'espace de ses grandes places et l'exiguïté de ses ruelles, artistiquement riche et terriblement séduisant, Grosseto est une étape de tourisme urbain bien agréable.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Piave, 2
Marina di Grosseto
☎ +39 056 434 449
www.provinciagrosseto.com
infopoint@prolocomarinadigrosseto.it
De juin à octobre, du lundi au samedi 9h-13h et 16h-19h. Fermé le reste de l'année.

Le bureau offre toutes les informations nécessaires pour organiser des visites de la ville, mais aussi de la région.

Se loger

Il n'existe malheureusement pas d'auberge de jeunesse à Grosseto sur laquelle se replier pour trouver une chambre à moindre prix.

■ FATTORIA LA PRINCIPINA

Via dei Girasoli, 1
Principina Terra
☎ +39 056 444 141
www.fattorialapincipina.it
info@fattorialapincipina.it
A partir de 80 € la chambre double, avec petit déjeuner. Salle de gym, bain à remous, 2 piscines, restaurant, wifi.

Plus qu'un hôtel ou un centre de vacances, la Principina est une véritable attraction. Sur 150 ha, outre les 194 chambres spacieuses, l'établissement étend ses richesses. Incontestablement lié à la terre, il met en avant son savoir-faire agricole, lui conférant au passage un certain cachet. On apprécie d'autant plus l'endroit que le personnel est multilingue et habite la région depuis plusieurs années. Tous se font un plaisir de proposer des itinéraires de balade. Il est également possible d'y louer des vélos pour rejoindre la mer toute proche.

■ GRAND HOTEL BASTIANI

Piazza Gioberti, 64
☎ +39 056 442 0047
www.hotelbastiani.com
info@hotelbastiani.com
Entre 120 et 180 € la chambre double, petit déjeuner et wifi inclus.

Mis à part le fait que certaines chambres soient un peu sombres, difficile de faire mieux à Grosseto. Idéalement installé dans une construction du début des années 1800 en plein cœur du centre-ville, et à une minute à pied de la place principale, le Bastiani fait office de référence.

Décoration soignée dans les tons beiges, voire raffinée, buffet au petit déjeuner extrêmement complet et varié, et la quiétude sont les principaux atouts de cette adresse.

Se restaurer

■ GUSTANDOLO

Via San Martino, 13
☎ +39 056 428 1057
Du mardi au dimanche, 10h-13h et 16h-19h.
Petite boucherie-fromagerie pittoresque en activité depuis 1966. On peut s'y faire préparer des panini.

■ VINERIA DA ROMOLO

Via Vinzaglio, 3
☎ +39 056 427 551
Vendredi, samedi et dimanche midi-15h et 19h-minuit ; lundi, mercredi et jeudi 19h-minuit.
Compter 25 €.

Plus qu'un restaurant, cette *vineria* est un véritable musée. D'abord parce qu'il est possible d'y trouver tous les produits régionaux possibles et imaginables, et parce qu'ensuite le propriétaire des lieux, Romolo, y expose ses souvenirs de voyage à travers le monde. Dans une ambiance plus que rustique – l'odeur du feu de cheminée aidant – il faut essayer la soupe de la Maremme, les viandes à la braise et les différents salamis. La maison propose même de la bière artisanale. Côté vin, la spécialité du coin, le Morelino di Scansano, s'impose. Une excellente adresse.

À voir – À faire

■ CASSERO SENESE

Piazza Paccarini
 ☎ +39 056 427 290
 Entrée libre.

Fortification édifée en 1344, là où se dressait autrefois une porte d'entrée de la ville. Elle témoigne de l'imposante domination de Sienne sur Grosseto. Ses murs sont en permanence ouverts, mais il est préférable d'y passer le matin ou en fin d'après-midi, pour profiter des différentes activités culturelles qui s'y tiennent. En août, des séances de cinéma en plein air gratuites sont organisées.

■ DUOMO SAN LORENZO

Piazza Duomo
 ☎ +39 056 422 478

Tous les jours 9h-13h et 15h-18h. Entrée libre
 Incontestablement le monument le plus connu et le plus visité de la ville, consacré à saint Laurent. Venu de Sienne, l'architecte Sozzo di Pace Rustichini en commença les travaux au XIII^e siècle, sur les fondations de l'ancienne église romane Santa Maria Assunta. La cathédrale de Grosseto mit alors deux siècles pour se dresser, les luttes intestinales avec Sienne ralentissant en permanence l'avancée de l'œuvre. Sa façade de style roman qui alterne marbre blanc et marbre noir doit beaucoup à ses restaurations datant de la première moitié du XIX^e siècle. Elle comprend trois portails et une élégante loggia surmontée d'une rosace. A l'intérieur, scandé de trois nefs, la cathédrale abrite, entre autres, la superbe *Madonna delle Grazie* (1470) de Matteo di Giovanni.

■ MURA MEDICEE (MURS MÉDICÉENS)

En 1574, François I^{er} de Médicis ordonne la création d'une nouvelle muraille pour remplacer l'ancienne dont les travaux avaient débuté au XII^e siècle. Baldassarre Lanci en assure les plans, l'objectif premier est de protéger la partie sud de la ville. Les travaux s'achèvent près de 20 ans après. La Porta Nuova, au nord de la ville, et la Porta Reale à l'opposé étaient les deux principales entrées de la cité.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO E D'ARTE DELLA MAREMMA

Palazzo del Vecchio Tribunale
 Piazza Baccarini, 3
 ☎ +39 056 448 8750
 maam.comune.grosseto.it
 maam@comune.grosseto.it
 Du mardi au vendredi 10h30-17h (9h-15h en hiver), samedi et dimanche 10h-13h et 17h-19h. 5 €

Particulièrement intéressant pour toutes les personnes qui souhaitent en savoir plus sur le site de Roselle. Le musée parcourt le passé, de la préhistoire au Moyen Âge. Roselle est une toute petite fraction de Grosseto, mais fut longtemps la principale partie de la ville. Fondée sous l'ère étrusque, elle domine une colline lui assurant ainsi une position difficilement prenable par l'ennemi. Sa chute remonte à 294 av. J.-C. lorsque l'Empire romain s'en empara, pour la garder sous sa domination pendant huit siècles. Roselle perdit toute importance en 1138, lorsque le diocèse de la région démenagea dans le moderne Grosseto.

SATURNIA



« Comme c'est joli Saturnia », « il faut aller à Saturnia »... au moment d'évoquer ce petit village, les Toscans sont plutôt du genre à s'enflammer. Et c'est vrai qu'il y a de quoi passer de bons moments. Connus depuis l'époque romaine pour ses eaux thermales à 37,5° C, Saturnia garde encore quelques ruines de son établissement de bains, jadis si renommé. Il offre le plaisir de pouvoir, même pendant l'hiver, prendre un bain chaud en pleine nature. Le soir, l'expérience ne manque pas de charme non plus. Outre le massage formidable que garantissent ses cascades, on peut prendre des bains d'argile. A Cascade del Mulino, les eaux sont directement accessibles et gratuites. Au printemps, le nombre d'êtres humains au mètre carré monte, avant de grimper drastiquement en été. En août, c'est l'enfer.

■ OFFICE DE TOURISME

Via Aldobrandeschi, 21
 ☎ +39 056 460 1280
 www.laltramaremma.it
 saturnia@laltramaremma.it
 Du lundi au samedi 10h20-13h et 15h-19h.

■ DA CAINO

Via della Chiesa, 4
 Montemerano
 ☎ +39 056 460 2817
 www.dacaino.it
 Tous les jours, sauf mercredi, midi et soir (seulement en soirée le jeudi). Menus à 100 et 140 €.
 Ouvert en 1987 par Maurizio Menichetti et la chef cuisinière Valeria Piccini, c'est aujourd'hui l'un des plus célèbres restaurants de Toscane, voire d'Italie. L'ambiance demeure pourtant intime avec ses 9 tables. Da Caino est niché au sein d'un hameau médiéval du XIII^e siècle, au sud de Saturnia. Les plats élaborés par Valeria sont inoubliables, pour une expérience culinaire unique, récompensée par 2 étoiles au Michelin.

■ I DUE CIPPI

Piazza Vittorio Veneto, 26

☎ +39 056 460 1074

www.iduecippi.com

Fermé mardi. Compter 25 €.

Cette adresse se démarque inéluctablement par le cachet de la maison qui l'abrite. En été, l'aménagement de la terrasse est à la hauteur du charme de cette ancienne demeure. Les conditions sont donc optimales pour partir à la découverte de la gastronomie locale. Des mets typiques de la Maremme sont à l'honneur et il serait donc dommage de ne pas en profiter.

■ IL MELOGRANO

Località Ponticello

☎ +39 338 100 3610

www.hoteliilmelograno.it

info@hoteliilmelograno.it

Depuis Saturnia, prendre la direction de Montemerano. Après 5 km, des panneaux indiquant « Il Melograno » mènent jusqu'à l'hôtel.

120 à 130 € la chambre double. Accès privilégié au site de l'hôtel Terme di Saturnia et à son golf.

Ouvert depuis 2002, cette grande maison de famille, moderne, a su attirer une clientèle de vacanciers qui aime le charme et l'intimité des petits hôtels. Il Melograno ne compte que 7 chambres, pour le plus grand bonheur de ceux qui viennent chercher un peu de repos. Ils ne seront alors pas déçus par la qualité de la prestation et les très belles chambres armées d'un beau mobilier. L'espace et les belles salles de bains sont également appréciables. Aussi, il ne faut pas manquer de signaler le très bon restaurant qui occupe une partie du site, la Trattoria Verdiana. En soirée, sa terrasse est magnifique, avec le

soleil qui vient se coucher derrière les montagnes qui se dessinent à l'horizon. La cuisine y explore toutes les saveurs de la Toscane avec succès. La carte des vins laisse sans voix.

PITIGLIANO



L'approche seule de ce bourg suffit à comprendre pourquoi le monde entier est en admiration devant les villages toscans. Quel miracle ! A seulement 313 m au-dessus du niveau de la mer, Pitigliano semble s'élever irrésistiblement vers les cieux. De plus près encore, l'impression d'ensemble paraît irréaliste. La ville entière semble vouloir s'extirper du tuffo – le tuf, la roche qui compose son sol. En arrivant de Manciano, l'effet est époustouflant. Avec ses 4 000 habitants, ses ruelles pavées qui débouchent sur le vide, la quiétude (même en été) et la particularité de sa configuration urbaine médiévale, le village invite inéluctablement les voyageurs à s'y arrêter au moins le temps d'un après-midi. Créé par les Orsini au XIV^e, Pitigliano fut restructuré au XV^e par Antonio da Sangallo il Giovane pour mieux assurer la défense de ses habitants.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Garibaldi, 12

☎ +39 056 461 7111

www.comune.pitigliano.gr.it

iat@comune.pitigliano.gr.it

Du mardi au dimanche de juin à septembre, 10h-12h30 et 15h30-18h ; de mars à mai du mardi au samedi, 10h-12h30 et 15h-17h30, dimanche matin.

Demandez à suivre la visite « Pitigliano Underground » pour une découverte originale de la ville.



Pitigliano.

■ LE CAMERE DEL CECOTTINO

Via Roma, 159 ☎ +39 056 461 4273

www.cecottino.com

info@cecottino.com

Chambre double de 80 € (Classic) à 150 € (Superior). Wifi. Possibilité de déjeuner/dîner à l'Hostaria Ceccottino (leur restaurant) avec une réduction de 20 %.

Dormir au sein de la vieille ville de Pitigliano est un vrai privilège ! Les offres d'hébergement se font rares. Au dernier étage d'un ancien palais, avec vue sur la place San Gregorio VII, ces 5 chambres spacieuses offrent confort et sérénité.

■ PALAZZO ORSINI

Via Cavour ☎ +39 056 461 6074

En hiver, du mardi au dimanche 10h-13h et 15h-17h ; en été, jusqu'à 19h. En août, tous les jours 10h-19h. 4 €

Érigé sur une forteresse, le palais fut véritablement construit au cours de la seconde moitié du XVI^e siècle. Le comte Gian Francesco confia le projet au célèbre architecte militaire Antonio da Sangallo il Giovane. Ce dernier choisit d'élever deux remparts polygonaux au niveau

des façades nord et sud. Les cours intérieures du palais reflètent l'inspiration artistique issue de la Renaissance. Aujourd'hui le palais est régi par le diocèse de Pitigliano et abrite deux musées, l'un dédié à l'archéologie et l'autre au palais lui-même.

■ PICCOLA GERUSALEMME DI PITIGLIANO

Via Firenze, 116a ☎ +39 328 190 7173

10h-12h30 et 16h-19h en été, le matin *idem* et 15h-17h30 en hiver. Fermé samedi. 2,50 €

Ce centre est dédié à l'histoire des juifs italiens ayant vu certaines grandes villes comme Rome au XV^e siècle pour venir se réfugier à Pitigliano et y fonder une importante communauté. Sept salles sont ainsi proposées dont la très intéressante pièce réservée à la production du vin casher. L'ancienne synagogue est malheureusement en ruine, mais un temple a tout de même été préservé avec son balcon pour les femmes, à l'étage. Plus aucune cérémonie n'y est célébrée aujourd'hui. Seuls trois habitants de confession juive habitent encore Pitigliano assure-t-on au musée.

L'INTÉRIEUR DES TERRES

CHIANGIANO TERME ★

Cette ville thermale parmi les plus fréquentées d'Italie (on y soigne les maladies du foie) mérite qu'on s'y arrête, tant pour son environnement campagnard que pour son village médiéval, relié à la partie plus moderne de l'agglomération par la viale della Libertà. De là, il est vivement conseillé de visiter Sarteano (à 7,5 km) et Cetona (à 16 km), centres agricoles d'origine étrusque, sur le mont Sarteano. L'endroit, prisé par de nombreux intellectuels, est devenu à la mode dans les années 1980.

■ PALAZZO BANDINO

Via Stiglianese, 3 ☎ +39 057 861 199

www.palazzobandino.it

palazzobandino@valerianigroup.com

De 90 à 130 € la chambre double. Piscine, espace bien-être.

A deux pas des célèbres thermes, cette demeure du XVIII^e siècle, restaurée avec soin et aux équipements modernes, propose un séjour rural mais confortable. La maison respecte parfaitement l'esprit des constructions toscanes de campagne.

MONTepULCIANO ★★★★★

Fondé selon la légende par Porsenna, le roi d'Etrurie, au sommet d'une colline, Montepulciano est un centre artistique qui

porte surtout des empreintes de la Renaissance. A 65 km de Sienne et à 119 km de Florence, Montepulciano devint au XVI^e siècle, sous la conduite architecturale d'Antonio da Sangallo il Vecchio, un prototype de « ville idéale ». Il offre une vue superbe sur toute la campagne environnante, ponctuée de vignes auxquelles on doit l'excellent vin noble (*vino nobile*) de Montepulciano. La piazza Grande, centre monumental de la ville, est bordée de somptueux palais. Un magnifique panorama est offert sur toute la campagne toscane depuis la tour crénelée du palazzo Comunale.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Grande, 7

☎ +39 057 871 7484

www.stradavinonobile.it

Du lundi au vendredi 9h30-13h30 et 14h30-18h, samedi 10h-13h et 14h-17h, dimanche 10h-13h.

Plus qu'un office de tourisme, ce bureau est un point stratégique pour les amateurs de vin qui voudront en savoir plus sur les crus de la région, et peut organiser des itinéraires vinicoles sur mesure. Des expositions sur le vin y sont même régulièrement organisées. Il abrite également une boutique proposant des verres, bouteilles et objets propres aux œnologues.

Se loger

■ VILLA CICOLINA

Via Provinciale, 11
 ☎ +39 057 875 8620
 www.villacicolina.it
 info@villacicolina.it

Chambre double standard à partir de 175 €, petit déjeuner inclus. wi-fi, piscine, restaurant. Située dans les terres juste avant d'arriver à Montepulciano et créée à la fin du XVI^e siècle, cette splendide demeure servait de résidence secondaire à une famille noble de Montepulciano jusqu'à ce qu'Angela & Andrea la rachètent en 2000 pour la transformer en résidence hôtelière. Au milieu des oliviers et de la roseraie, cette propriété bénéficie d'une piscine sensationnelle avec vue panoramique, d'un bon restaurant et de chambres décorées avec goût. Idéal pour une escapade romantique ou relaxante. Possibilité de cours de cuisine et de dégustations de vins. L'huile d'olive et le vin de la maison sont proposés à la vente.

Se restaurer

■ OSTERIA ACQUACHETA

Via del Teatro, 2
 ☎ +39 057 871 7086
 www.acquacheta.eu
 info@acquacheta.eu

Fermé le mardi. Compter 25 €. Un cadre authentique, typique et familial. Une bonne table réputée de Montepulciano, qui fait découvrir quelques spécialités de la région. A conseiller tout particulièrement aux amateurs de viande. Accueil chaleureux.

■ TRATTORIA DI CAGNANO

Via dell'Opio nel Corso, 30
 ☎ +39 057 875 8757
 www.trattoriadicagnano.it
Fermé le lundi. Compter 25 €.

Restaurant familial dans le centre historique, qui propose une carte de spécialités régionales. Bonne cuisine et accueil sympathique. A signaler, quelques plats de poisson à la carte et une attention toute particulière aux végétariens.

À voir – À faire

■ DUOMO (CATHÉDRALE)

Via di San Donato, 14
 ☎ +39 057 871 951
Tous les jours 8h30-18h30. Entrée libre.

De style Renaissance tardive, la cathédrale de Montepulciano fut construite entre 1586 et 1680,

et consacrée le 19 juin 1712 par Francesco Maria Arrighi, évêque de Montepulciano. La façade de cette grande construction flanquée d'un campanile du XV^e siècle ne fut jamais achevée (il lui manque toujours son revêtement de marbre). A l'intérieur, la simplicité du lieu contraste avec ses grandioses dimensions. On y verra notamment un triptyque de l'*Assomption* de Taddeo di Bartolo (au-dessus de l'autel), les fonts baptismaux de Giovanni d'Agostino, la statue de Bartolomeo Aragazzi par Michelozzo, ainsi qu'une *Vierge à l'Enfant* de Sano di Pietro.

■ MUSEO CIVICO (MUSÉE CIVIQUE)

Palazzo Neri-Orselli
 Via Ricci, 10
 ☎ +39 057 871 7300
 www.museocivicomontepulciano.it
10h-13h et 15h-18h, juin et juillet jusqu'à 19h, en août en continu. Fermé le lundi. 5 €.

Ce palais Renaissance présente plus de 200 peintures d'artistes tels que Margaritone d'Arezzo, Bicci di Lorenzo, Sodoma, Paris Bordone, ainsi que des pièces d'orfèvrerie et des terres cuites d'Andrea della Robbia. Dans sa section archéologique, le musée civique revient également sur la période étrusque.

■ TEMPIO SAN BIAGIO (TEMPLE SAINT-BLAISE) ★

Via di San Biagio, 14
 ☎ +39 057 728 6300
 www.tempiosanbiagio.it

Au pied des collines.
Tous les jours 10h-18h. 3,50 €
 Bâtie entre 1518 et 1534, cette pure merveille de l'art Renaissance, en pierre blonde et aux lignes harmonieuses, est attribuée à Antonio da Sangallo l'Ancien, l'un des meilleurs architectes de l'époque. Le temple Saint-Blaise fut construit à l'écart de la ville, dans un vallon verdoyant, à l'emplacement d'une ancienne église paléochrétienne, dédiée à Marie. Son plan centré en croix grecque est couronné d'une coupole sur tambour. L'architecture du campanile joue sur des alternances de formes : hauteurs décroissantes, lignes droites et courbes ; il est coiffé d'une pyramide à huit pans. Solennel, l'intérieur abrite notamment, près du maître-autel, un lutrin réalisé par Giannozzo et Lisandro di Pietro Albertini en 1584, ainsi que, dans les niches, des statues de saints sculptées par Ottaviano Lazzarini en 1617. Le pape Léon X lui-même est venu inaugurer cette église monumentale, conçue comme un temple antique, et considérée comme l'une des réalisations d'architecture chrétienne les plus abouties de la Renaissance toscane.

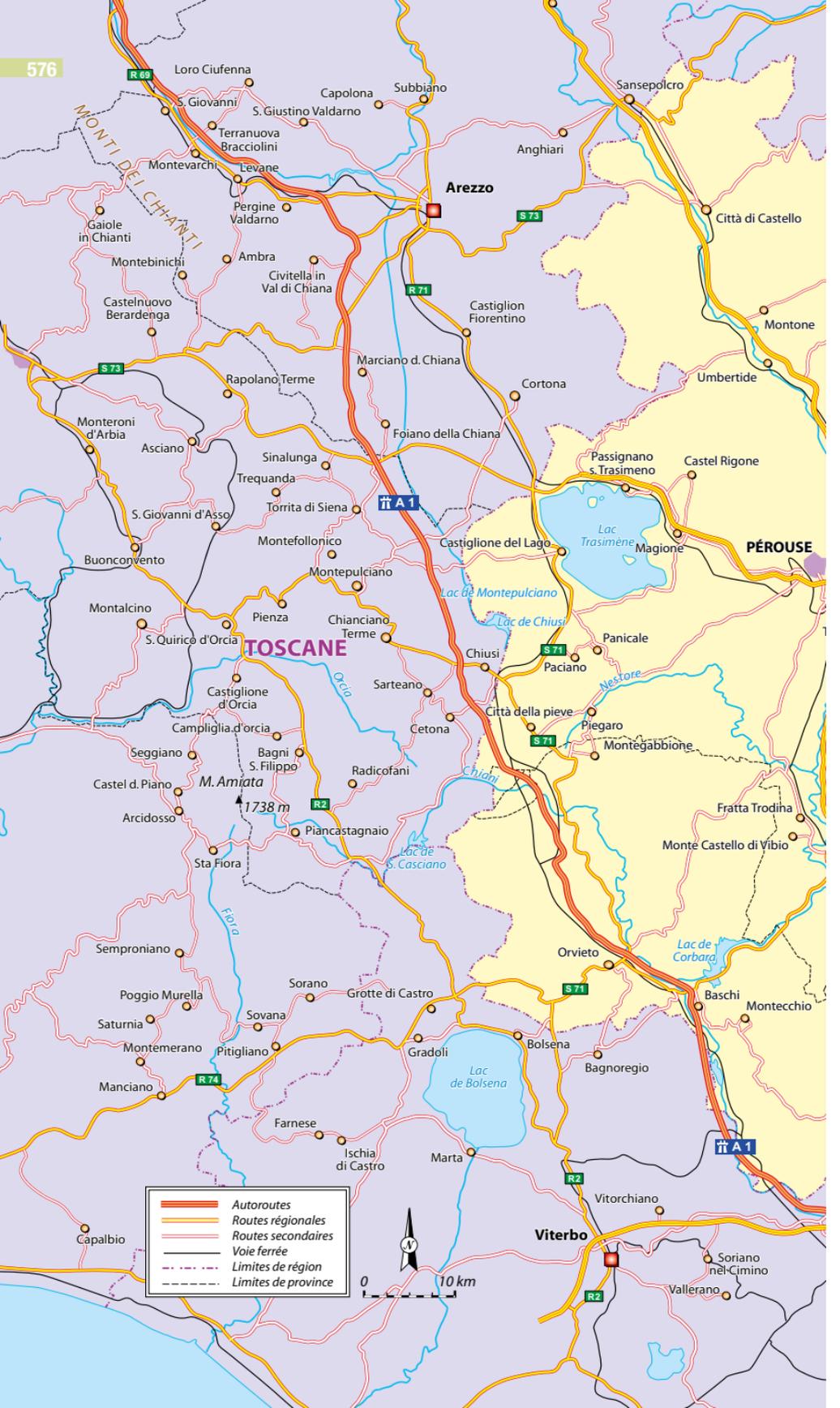
OMBRIE ET MARCHES

Le village médiéval d'Assise.

© LEOKS / SHUTTERSTOCK.COM



MONTI DEL CHIANTI



	Autoroutes
	Routes régionales
	Routes secondaires
	Voie ferrée
	Limites de région
	Limites de province



TOSCANE

M. Amiata
1738 m

Arezzo

PÉROUSE

Viterbo

Loro Ciuffenna

S. Giovanni

Capolona

Subbiano

Sansepolcro

S. Giustino Valdarno

Terranuova Bracciolini

Montevarchi

Levane

Pergine Valdarno

Gaiole in Chianti

Montebinichi

Castelnuovo Berardenga

Ambr

Civitella in Val di Chiana

Rapolano Terme

Monteroni d'Arbia

Asciano

S. Giovanni d'Asso

Buonconvento

Montalcino

S. Quirico d'Orcia

Castiglione d'Orcia

Campiglia d'Orcia

Seggiano

Castel d. Piano

Arcidosso

Sta Fiora

Semproniano

Poggio Murella

Saturnia

Montemerano

Manciano

Capalbio

S. Giovanni

S. Giustino Valdarno

Terranuova Bracciolini

Montevarchi

Levane

Pergine Valdarno

Ambr

Civitella in Val di Chiana

Rapolano Terme

Monteroni d'Arbia

Asciano

S. Giovanni d'Asso

Buonconvento

Montalcino

S. Quirico d'Orcia

Castiglione d'Orcia

Campiglia d'Orcia

Seggiano

Castel d. Piano

Arcidosso

Sta Fiora

Semproniano

Poggio Murella

Saturnia

Montemerano

Manciano

Capalbio

Sovana

Pitigliano

Farnese

Ischia di Castro

Marta

Gradoli

Bolsena

Bagnoregio

Vitorchiano

Soriano nel Cimino

Vallerano

Montecchio

Baschi

Monte Castello di Vibio

Fratta Todina

Montegabbione

Piegaro

Città della pieve

Cetona

Sarteano

Chianciano Terme

Capolona

Subbiano

Castiglion Fiorentino

Marciano d. Chiana

Foiano della Chiana

Cortona

Umbertide

Castel Rigone

Passignano s. Trasimeno

Magione

Panicale

Paciano

Montegabbione

Piegaro

Città della pieve

Cetona

Sarteano

Chianciano Terme

Radicofani

Piancastagnaio

Ischia di Castro

Marta

Gradoli

Bolsena

Bagnoregio

Vitorchiano

Soriano nel Cimino

Vallerano

Montecchio

Baschi

Monte Castello di Vibio

Fratta Todina

Montegabbione

Piegaro

Città della pieve

Cetona

Sarteano

Chianciano Terme

Radicofani

Piancastagnaio

Ischia di Castro

Marta

Gradoli

Bolsena

Bagnoregio

Vitorchiano

Soriano nel Cimino

Vallerano

Castiglion Fiorentino

Marciano d. Chiana

Foiano della Chiana

Cortona

Umbertide

Castel Rigone

Passignano s. Trasimeno

Magione

Panicale

Paciano

Montegabbione

Piegaro

Città della pieve

Cetona

Sarteano

Chianciano Terme

Radicofani

Piancastagnaio

Ischia di Castro

Marta

Gradoli

Bolsena

Bagnoregio

Vitorchiano

Soriano nel Cimino

Vallerano

Montecchio

Baschi

Monte Castello di Vibio

Fratta Todina

Montegabbione

Piegaro

Città della pieve

Cetona

Sarteano

Chianciano Terme

Radicofani

Piancastagnaio

Ischia di Castro

Marta

Gradoli

Bolsena

Bagnoregio

Vitorchiano

Soriano nel Cimino

Vallerano

Montecchio

Baschi

Castiglion Fiorentino

Marciano d. Chiana

Foiano della Chiana

Cortona

Umbertide

Castel Rigone

Passignano s. Trasimeno

Magione

Panicale

Paciano

Montegabbione

Piegaro

Città della pieve

Cetona

Sarteano

Chianciano Terme

Radicofani

Piancastagnaio

Ischia di Castro

Marta

Gradoli

Bolsena

Bagnoregio

Vitorchiano

Soriano nel Cimino

Vallerano

Montecchio

Baschi

Monte Castello di Vibio

Fratta Todina

Montegabbione

Piegaro

Città della pieve

Cetona

Sarteano

Chianciano Terme

Radicofani

Piancastagnaio

Ischia di Castro

Marta

Gradoli

Bolsena

Bagnoregio

Vitorchiano

Soriano nel Cimino

Vallerano

Montecchio

Baschi

Castiglion Fiorentino

Marciano d. Chiana

Foiano della Chiana

Cortona

Umbertide

Castel Rigone

Passignano s. Trasimeno

Magione

Panicale

Paciano

Montegabbione

Piegaro

Città della pieve

Cetona

Sarteano

Chianciano Terme

Radicofani

Piancastagnaio

Ischia di Castro

Marta

Gradoli

Bolsena

Bagnoregio

Vitorchiano

Soriano nel Cimino

Vallerano

Montecchio

Baschi

Monte Castello di Vibio

Fratta Todina

Montegabbione

Piegaro

Città della pieve

Cetona

Sarteano

Chianciano Terme

Radicofani

Piancastagnaio

Ischia di Castro

Marta

Gradoli

Bolsena

Bagnoregio

Vitorchiano

Soriano nel Cimino

Vallerano

Montecchio

Baschi



577

MARCHE

Gubbio

ASSISI

Foligno

TERNI

MONTI REATINI

PARCO NAZ. DEI MONTI SIBILLINI

PARCO NAZ. DEL GRAN SASSO

Ombrie

M. Catrìa
▲ 1702 m

M. Vettore
▲ 2478 m



L'OMBRIE DU NORD

Tous les habitants de l'Ombrie le disent : « Nous n'avons rien à envier à la Toscane. » Si la Renaissance n'a pas vu le jour à Pérouse, mais bien à Florence, il faut bien reconnaître que ce territoire enclavé possède de très nombreuses cartes pour passer un excellent séjour. La qualité des services proposés en matière de tourisme y est dans l'ensemble supérieure et à des prix souvent plus intéressants. L'Ombrie d'aujourd'hui offre un mariage saisissant entre la tradition de la terre et la richesse de ses villages. La quiétude qui lui va si bien en fait une destination à privilégier pour tous ceux qui souhaitent connaître le sens du mot « repos ». Au cœur de l'Italie et reconnue comme en étant son poumon vert, l'Ombrie a toujours été une étape obligée des armées qui ont agité l'Histoire. Cette dernière a façonné pléthore de bourgades, protégées de remparts et autres murs médiévaux, sur les flancs du massif des Apennins. Si le temps les a, en grande partie, happés, leurs vestiges confèrent un charme propre à la région. Chaque commune recèle son lot de surprises.

PÉROUSE



Architecturalement et culturellement, Pérouse écrase la concurrence en Ombrie. Très internationale et très dynamique grâce à ses universités (dont la plus ancienne remonte au XIII^e siècle) et aux nombreux étudiants qui l'animent, Pérouse reste des plus agréables à visiter, loin de l'agitation de Pise ou de Florence. Centre étrusque florissant, puis attiré dans la puissante orbite romaine, occupé ensuite par les Ostrogoths en 557, reconquis par les Lombards, puis par les Byzantins, Pérouse devient libre au XI^e siècle et rejoint le parti guelfe. Son apogée se situe entre le XIV^e et le XVI^e siècles, lorsqu'il parvient

à régner sur toute la région ombrienne grâce au gouvernement des Priors. La chute de Pérouse coïncide avec la domination du pouvoir de l'Etat pontifical. Paolo III fait occuper la commune en 1538, après la guerre du Sel. La ville restera soumise à l'Etat pontifical jusqu'à l'unité de l'Italie, au moment des « massacres de Pérouse », lors desquels les gardes suisses de Paolo IX se rendirent tristement célèbres.

Transports

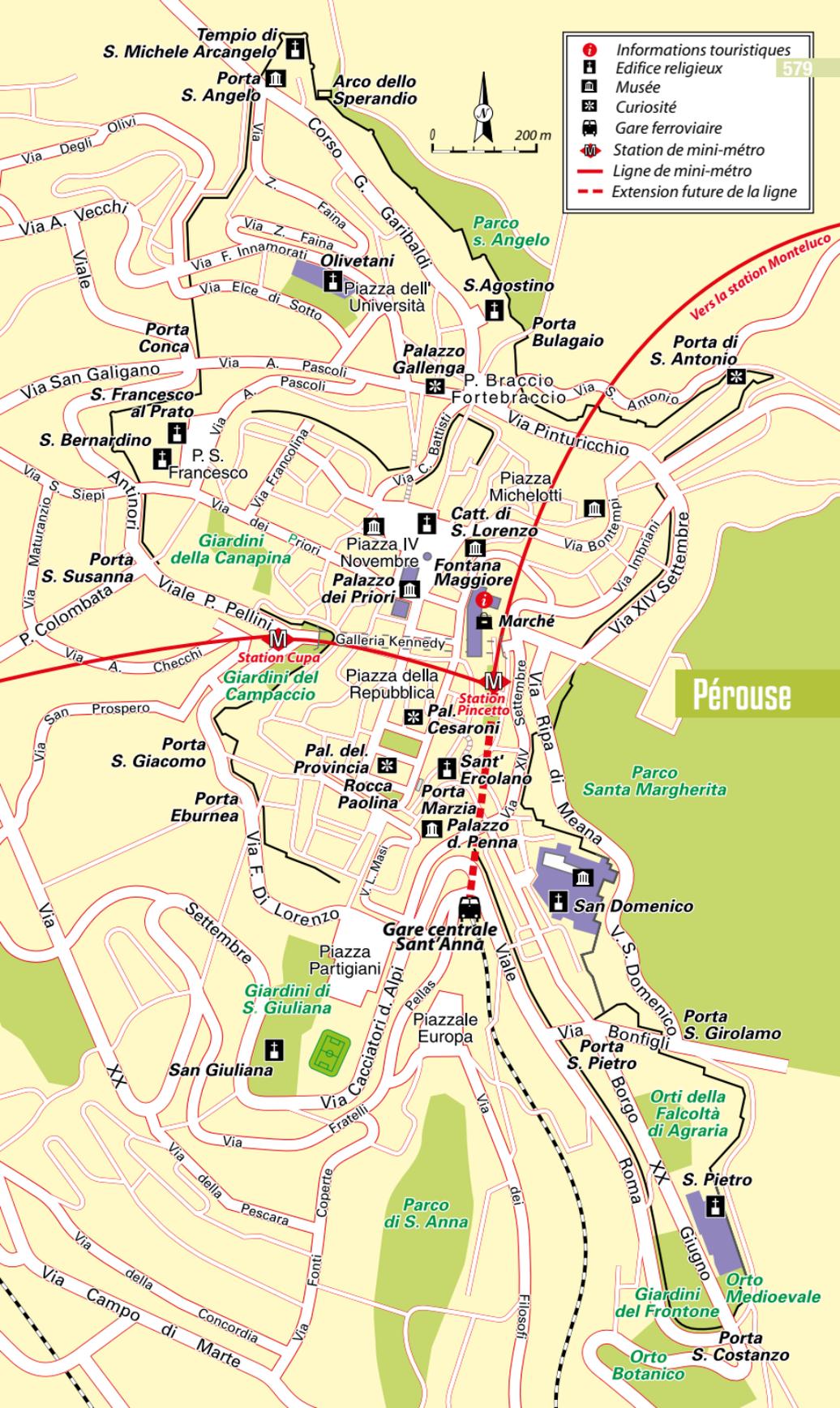
Pour pénétrer au cœur de Pérouse étant motorisés, le plus simple reste de garer votre voiture aux parkings Pellini et Cupa (tous les deux à l'ouest du centre-ville) ou Partigiani et Europa (au sud). Tous sont situés à l'extérieur des murs. Des places gratuites sont également offertes à ceux qui voudront bien marcher pour rejoindre le centre comme sur la Via Andrea da Perugia. En été, impossible d'y trouver une place. Pour aider les visiteurs à rejoindre le centre-ville, de nombreux escaliers mécaniques ont été mis en place depuis 1980.

Se déplacer

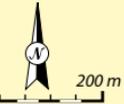
Depuis 1980, des escaliers mécaniques ont été installés pour faciliter la circulation des visiteurs. L'un d'eux part de la piazza dei Partigiani, où se trouve le grand parking, et permet d'arriver piazza Italia en quelques minutes. Il passe sous la rocca Paolina et le bourg médiéval, pour déboucher à hauteur du palazzo della Provincia. Un second escalator, qui passe à l'extérieur, est protégé par du plexiglas. Il relie le parking de viale Pompeo Pellini à la via dei Priori en plein centre, à côté du palazzo du même nom. Ces trajets sont gratuits. Les escalators fonctionnent de 6h à minuit.

Les immanquables de l'Ombrie du Nord

- **Gubbio.** Tout en haut de l'Ombrie sur la carte, Gubbio et son charme fou attendent les visiteurs. La ville a tellement à offrir, aussi bien du point de vue culturel que gastronomique. Bien moins fréquenté que Pérouse, donc plus intime, il mérite une escale.
- **Pérouse.** Capitale de l'Ombrie, Pérouse cache de nombreux trésors architecturaux. Il est agréable de se perdre dans le dédale de ses rues et les vestiges de l'époque étrusque. Il est bon de profiter de ses nombreux festivals et de l'activité grouillante de ses soirées aussitôt les étudiants revenus après l'été.
- **Lac Trasimène.** Que se soit à Castiglione del Lago ou à Tuoro, le lac Trasimène est la carte mystère de l'Ombrie. Peu profond, il a un caractère propre. Sur ses eaux, sur son île Maggiore, dans les villes autour ou sur ses plages, les bons moments à passer sont légion.



- Information touristiques
- Edifice religieux
- Musée
- Curiosité
- Gare ferroviaire
- Station de mini-métro
- Ligne de mini-métro
- Extension future de la ligne



Perouse

Tempio di S. Michele Arcangelo

Porta S. Angelo

Arco dello Sperandio

Parco s. Angelo

Olivetani

S. Agostino

Palazzo Gallenga

P. Braccio Fortebraccio

Catt. di S. Lorenzo

Fontana Maggiore

Palazzo dei Priori

Marché

Pal. Pincetto

Pal. del. Provincia

Rocca Paolina

Sant' Ercolano

Porta Marzia

Palazzo d. Penna

Gare centrale Sant'Anna

San Domenico

Giardini di S. Giuliana

San Giuliana

Parco di S. Anna

Parco Santa Margherita

Orti della Falcoltà di Agraria

S. Pietro

Giardini del Frontone

Orto S. Costanzo

Orto Botanico

Vers la station Monteluco

■ BUS INTRA-URBAINS APM

Piazza dei Partigiani
 ☎ +39 075 963 7637
 www.umbriamobilita.it
 info@umbriamobilita.it

Point de vente à la gare ou dans certains kiosques et bureaux de tabac. Compter 1,50 € (2 € à bord) le billet pour 70 min. Le billet touristique, d'une validité de 24h, coûte 5,50 €.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Loggia dei Lanari
 Piazza Matteotti, 18
 ☎ +39 075 573 6458
 turismo.comune.perugia.it
 info@iat.perugia.it
 Tous les jours 8h30-18h30.

Se loger

■ OSTELLO PERUGIA

Via Bontempi, 13
 ☎ +39 075 572 2880
 www.ostello.perugia.it
 Compter 17 € par personne, draps inclus. Wifi gratuit.

Une adresse rêvée pour les étudiants et autres voyageurs désargentés, située dans un beau palais (palazzo Borgia-Mandolini, XVIII^e siècle), centrale avec vue sur la ville et la campagne environnante. L'établissement dispose d'une terrasse avec un très beau panorama. L'auberge offre des chambres avec 4 ou 6 lits (séparés en deux secteurs, masculin et féminin), douche, cuisine, salle de télévision, bibliothèque.

■ LA ROSETTA

Piazza Italia, 19
 ☎ +39 075 572 0841
 www.perugiaonline.com/larosetta
 larosetta@perugiaonline.com
 Compter 99 € en basse saison et 150 € en haute la double, petit déjeuner inclus. Restaurant. Idéalement située au cœur du centre historique, cette adresse garantit l'un des meilleurs rapports qualité/prix de la ville. Les chambres ont été soigneusement décorées pour un confort optimal, avec du parquet, de beaux meubles et du carrelage un peu excentrique dans la salle de bains. Les pièces sont parfaitement équipées et relativement grandes. On apprécie également le restaurant, aéré et très soigné. La terrasse au cœur de la cour est splendide en soirée, quand les bougies illuminent chaque table. Les lasagnes aux truffes ne laisseront personne indifférent.

Ouverte dès 1922, cette adresse a parfaitement su garder la structure originelle de l'établisse-

ment tout en répondant aux premiers critères internationaux de confort hôtelier. Personnel multilingue. Une belle réussite.

Se restaurer

Pause gourmande

■ SANDRI

Corso Vannucci, 32
 ☎ +39 075 572 4112
 Du mardi au dimanche 9h-21h.

Tenue depuis 4 générations par la famille Schucani et composée de véritables passionnés, cette pâtisserie est depuis longtemps un symbole de la ville, mais aussi une référence à l'international. Sandri propose de purs délices et fait partie des incontournables gastronomiques de Pérouse. Il y en a pour tous les goûts : de la pâte d'amande de mignardises, au chocolat du célèbre Sacher, en passant par les gâteaux secs d'antan ou les tartes aux fruits de saison. Et il est toujours possible de déguster ces merveilles en sirotant un thé ou un café. Dès les beaux jours, la terrasse investit le Corso Vannucci, mais il est fortement conseillé d'y entrer tout de même pour y admirer les peintures et ornements de ce décor très XIX^e. Ouvert depuis 1860, Sandri est un monument à Pérouse.

Bien et pas cher

■ DAL MI COCCO

Corso Garibaldi, 12
 ☎ +39 075 573 2511
 Fermé lundi. Réservation conseillée. Environ 15 €.

L'adresse est idéale pour les très gros mangeurs à petit budget. La maison propose une douzaine de plats qui varient selon les jours de la semaine (diverses pâtes, *secondi piatti* et autres *contorni* en un repas très rustique). Le patron veille souvent à ce que ses clients se débrouillent pour manger un peu de tout. Ce dernier est des plus pittoresques. Passionné par son métier, il réserve toujours un merveilleux accueil à ses clients. En prime, il offre souvent un Cocco à chaque repas... L'endroit est fréquenté par pas mal d'étudiants, étant donné son très bon rapport qualité/prix.

Bonnes tables

■ AL MANGIAR BENE

Via della Luna, 21
 ☎ +39 075 573 1047
 www.almangiarbene.it
 almangiarbene@gmail.com
 Fermé dimanche. Compter 30 €.

Cette *trattoria-pizzeria* se revendique filière biologique courte. Un projet réussi, puisque

les produits frais viennent directement de producteurs agricoles locaux, privilégiant les fermes bio, sans passer par des intermédiaires. La provenance de chaque produit est détaillée dans le menu afin de redonner une identité aux aliments consommés. Une bataille saine menée par toute l'équipe de David, le chef cuisinier. Le bon rapport qualité/prix agrémenté la bonne note de cette adresse. La cuisine servie se veut régionale et italienne. Joli cadre et accueil chaleureux.

■ LOGANDA DO'PAZZI

Corso Cavour, 128
 ☎ +39 075 572 0565
 www.locandadopazzi.it
 locandadopazzi@gmail.com
Midi et soir, sauf samedi midi et dimanche. Compter 25 €.
 L'une des meilleures et des plus attachantes adresses de la ville créée par deux dingues (pazzi), deux amis inséparables (l'un de Pérouse, l'autre de Venise). On y déguste une cuisine traditionnelle ombrienne, mais aussi vénitienne, accompagnée d'excellents vins et de desserts renversants... Pain, pâtes : tout est fait maison !

Sortir

Principale ville d'Ombrie, Pérouse propose généralement une forte activité nocturne. Les différents clubs et bars de la ville se relaient dans l'organisation de soirées. Pour prendre un verre, outre le corso Vannucci qui est toujours bien rempli, de nombreuses terrasses aux ambiances diverses et variées animent l'arrière de la cathédrale comme sur la piazza Danti. Pour se tenir au courant des soirées, il est pratique d'acheter *Viva Perugia*, mensuel en vente dans tous les kiosques. A noter également que les jeunes aiment beaucoup prendre une bière et s'installer sur les marches de la Piazza IV Novembre, pour discuter, chanter et tout simplement passer un bon moment.

À voir - À faire

■ BASILICA SAN DOMENICO

Piazza Giordano Bruno
 ☎ +39 075 572 4136
Tous les jours 7h-12h et 16h-19h. Entrée libre.
 Edifice grandiose, de style gothique dépouillé, datant du XIV^e siècle, puis remanié au XVII^e par l'architecte baroque Carlo Maderno. A voir, l'intérieur à trois nefs, aussi vaste qu'austère et solennel, avec l'autel du Rosaire (d'Agostino di Duccio), les orgues du XVIII^e siècle et le tombeau du pape Benoît XI. L'abside est éclairée par une énorme fenêtre à vitraux décorés. La basilique conserve des statues et des œuvres presti-

gieuses d'artistes locaux. Parmi celles-ci, le chœur en bois creusé est particulièrement digne d'intérêt.

Le clocher, érigé par Gasperino di Antonio au XV^e siècle, présente deux ordres de grandes fenêtres gothiques, autrefois ornées de guipures en marbre. Il domine la ville et représente un signe distinctif de Pérouse.

Dans le complexe architectural de San Domenico, les deux cloîtres et le couvent accueillent aujourd'hui les archives d'Etat et le musée archéologique national de l'Ombrie.

■ BASILICA SAN PIETRO

Borgo XX Giugno, 74
 ☎ +39 075 340 060
 turismo.comune.perugia.it
Tous les jours 8h-12h et 15h-18h. Entrée libre.
 A l'extrémité du borgo XX Giugno, près de la porte San Costanzo, c'est un exemplaire rarissime d'église de l'an mille dont la structure d'origine est encore bien conservée. A l'extérieur, on peut admirer la splendide campanile à flèche, ainsi qu'une élégante cour entourée d'arcades du XVII^e siècle, tandis que l'intérieur à plan basilical, à trois nefs et à colonnes antiques, abrite d'importantes peintures du Pérugin, Guido Reni, Aliense (Antonio Vassilacchi) et du Guercino. Majestueuse et solennelle, la basilique recèle de véritables trésors artistiques qui auraient très bien pu se trouver dans un musée. Dans la nef centrale, on voit un précieux plafond à caissons, œuvre de Benedetto di Montepulciano (XVI^e siècle).

Recréé depuis quelques années d'après le savoir-faire des Bénédictines, le verger médiéval (*orto medievale*) accolé à l'église, où il fait bon flâner, est également superbe.

■ CHIESA SAN MICHELE ARCANGELO

Via del Tempio - au bout du Corso Garibaldi
 ☎ +39 075 572 2624
Tous les jours 9h-17h. Entrée libre.
 Voici une étonnante basilique paléochrétienne des V^e et VI^e siècles, également connue sous le nom de *Tempio di Sant'Angelo*. Il s'agit d'une des plus anciennes constructions chrétiennes d'Italie ! L'édifice a été bâti sur les ruines d'un temple romain, lui-même construit sur un site étrusque, au cours d'une période pendant laquelle les religions païennes étaient en récession et que le christianisme s'installait dans le territoire de l'empire. Son plan circulaire, avec une nef soutenue par 16 colonnes corintho-romaines, en est la principale caractéristique. Les inscriptions corinthiennes témoignent de la présence de fondations encore plus anciennes. La porta Sant'Angelo, toute proche, a été restaurée au XV^e siècle sur commande du *condottiere* de Pérouse, Braccio Fortebraccio.

■ CASA DEL CIOCCOLATO PERUGINA ★

Viale San Sisto, 207c
Località San Sisto
☎ +39 075 527 6796
www.perugina.it

Du lundi au vendredi, 9h-13h et 14h-17h30, samedi (sauf en janvier, février, juin et septembre) 10h-16h. 9 €. La Perugia a même ouvert une école de chocolat (cours sur réservation).

Voici une bonne idée de visite pour changer des musées et autres œuvres de la Renaissance ! Les petits et grands seront comme Charlie dans sa chocolaterie : émerveillés et... gourmands ! Inauguré en 1997, à l'occasion des 90 ans de la célèbre marque de chocolat Perugia, ce musée vous raconte l'histoire, notamment, de ses fameux *Baci*, que tous les Italiens connaissent et apprécient en sirotant un café. Dans l'ancre du *cioccolato*, on découvre son passé avec le musée du chocolat, sa préparation dans l'école de chocolaterie, sa confection en visitant la fabrique, et ses saveurs dans la salle des dégustations. Première industrie chocolatière italienne, Perugia a traversé les époques et fournissait même des chocolats aux soldats lors de la Seconde Guerre mondiale. Véritable institution en Italie, l'historique des publicités de la marque est un précieux témoignage des coutumes passées du *Bel Paese*.

► **Amoureux de chocolat et à Pérouse au mois d'octobre ?** Ne manquez pas le festival Eurochocolate, qui transforme la ville en une montagne de friandises chocolatées et qui attire chaque année des centaines de milliers de gourmands.

■ CATTEDRALE SAN LORENZO ★

Piazza IV Novembre
☎ +39 075 572 3832
7h30-12h30 et 16h-18h30, dimanche 8h-12h et 16h-18h30. Entrée libre. Musée : mardi à dimanche 10h-17h, 6 €

Sur la place du 4-Novembre s'élève, face au palais des Priors, cette cathédrale gothique dont on aperçoit en premier lieu la façade gauche. Érigée entre 1345 et 1430, elle présente une façade inachevée. La statue en bronze de Jules III qui orne son escalier est une œuvre de Vincenzo Danti (XVI^e siècle). L'intérieur avec ses trois nefs d'égale hauteur, son chœur en bois exécuté par Giuliano da Maiano et Domenico del Tasso (dans la chapelle à gauche dite *Santo Anello*), et les ornements au plafond ont de quoi surprendre. La chapelle de Saint-Bernardin abrite également la *Déposition de Croix* de Federico Barocci (1569). Au sein du musée (appelé *museo capitolare di San Lorenzo*), attenant à la cathédrale, se cache de grandes œuvres d'art, notamment le retable de Luca Signorelli, *Madonna in Trono*, et *Pietà* de Bartolomeo Caporali.

■ FONTANA MAGGIORE ★

Piazza IV Novembre
Réalisée entre 1275 et 1278, cette splendide fontaine médiévale, œuvre de Giovanni et Nicola Pisano, est l'un des symboles de la ville. Ses 50 bords inférieurs décorés de bas-reliefs (victimes d'une série d'actes de vandalisme, ils sont maintenant protégés par des barrières) représentent les mois de l'année, les signes du zodiaque, les arts libéraux et quelques scènes d'épisodes bibliques. *Les Trois Grâces*, réalisées par Giovanni Pisano, se dressent dans la vasque supérieure en bronze, ainsi que 24 panneaux polis, tous séparés par des statuettes évoquant des saints ou des personnages historiques et mythologiques. A quelques pas de la fontaine, se tient un puits, profond de 47 mètres.

■ GALLERIA NAZIONALE DELL'UMBRIA ★★

Palazzo dei Priors
Corso Vannucci, 19
☎ +39 0755 866 8415
gallerianazionale dellumbria.it
gnu@sistemamuseo.it
8h30-19h30 du mardi au dimanche, et le lundi d'avril à octobre 12h-19h30. 8 € (gratuit le 1^{er} dimanche du mois).

Sur près de 4 000 m², répartis en 40 salles au sein du superbe palais des Priors, cette galerie expose la plus grande collection de fresques et de peintures issues de l'école ombrienne, principalement du Moyen Âge et de la Renaissance. Parmi les innombrables chefs-d'œuvre, on peut distinguer les œuvres de Pierre de Cortone, Duccio di Buoninsegna, Benozzo Gozzoli, Arnolfo di Cambio, le Pinturicchio, Fra Angelico (*Vierge à l'Enfant avec des anges et des saints*), Piero della Francesca (*Polyptyque de saint Antoine*, *Vierge à l'Enfant entourée de saints*) et Pietro Vannucci dit le Pérugin, célèbre peintre local de la Renaissance (*Adoration des Mages* et une *pietà*). Le Pérugin qui, par la pureté de son dessin et le sentiment suave de ses couleurs, nous a donné la plus belle expression de la grâce et de la douceur de l'Ombrie. Au fil des salles, on observera l'évolution progressive de la peinture avec, par exemple, l'introduction de la perspective et du volume des corps et des visages.

Outre des toiles, la Galerie nationale d'Ombrie possède également des sculptures, des céramiques, des broderies, des ivoires et des bijoux, ainsi que les originaux des statuettes de marbre de Pisano provenant de la Grande Fontaine. Bref, un musée incontournable, dédié notamment aux amateurs d'art et de peinture religieuse, qui n'a rien à envier aux musées de Toscane.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE DELL'UMBRIA

Piazza Giordano Bruno, 10

☎ +39 075 572 7141

www.archeopg.arti.beniculturali.it

Du mardi au dimanche 8h30-19h30, lundi à partir de 10h. 5 €.

Depuis 1948, le musée occupe un ancien couvent dominicain sur le corso Cavour, à gauche de l'église de San Domenico. Il présente des objets datés de l'ère paléolithique jusqu'au III^e siècle apr. J.-C. Mais la partie présentant des pièces étrusques et romaines constitue le point culminant de la visite. Ne manquez pas la tombe étrusque des Cai Cutu, et le Cippe de Pérouse qui reste aujourd'hui un document essentiel sur la langue et l'écriture étrusques. Les pièces exposées proviennent en grande partie de fouilles du XIX^e siècle entreprises dans différentes nécropoles de la région.

■ PALAZZO DEI PRIORI

Piazza IV Novembre et Corso Vannucci, 19

Tous les jours sauf lundi, 9h-13h et 15h-19h.

Entrée libre

Superbe expression de l'esprit communal de Pérouse, le palais des Prieurs (ou *palazzo Comunale*) est considéré comme l'un des plus beaux hôtels de ville italiens. Sa construction débuta en 1293, suivie de nombreux remaniements pendant les trois siècles suivants. Quand l'Etat pontifical était au pouvoir, le palais subit des transformations architecturales d'un goût douteux. Elles disparaurent lors des restaurations de l'après-guerre. Sa structure est une figure exemplaire de la conception communale : solidité des lignes, fenêtres trilobées et rangées de créneaux guelfes ornant la partie supérieure. Sa masse sévère, faite de pierre carrée, surgit sur la piazza IV Novembre tel un énorme bastion. L'escalier qui donne sur la place est un ajout datant de 1902. Au-dessus du portail, on peut admirer les sculptures en bronze représentant le griffon et le lion (symboles respectifs de la ville et du parti guelfe). Il ne s'agit pas des originaux, ces derniers ayant été retirés puis exposés dans la salle du conseil municipal à l'intérieur du palais. On accède au *Salone dei Notari*, décoré de peintures du XIII^e siècle, par un porche à trois arcades du XIV^e siècle, mais il ne faut pas manquer d'aller voir la façade qui donne sur le corso Vannucci.

► **Un grand escalier** mène à la *Sala dei Notari*, construite entre 1452 et 1457 pour des changeurs de monnaie et des banquiers. A voir absolument, dans la *Sala dell'Udienza* couverte de fresques aux motifs mythologiques et sacrés, les chefs-d'œuvre de Pietro Vannucci, dit Il Perugino, et de ses élèves (dont Raphaël), parmi lesquels le fameux *Autoportrait* (sans concession) de l'artiste.



Museo Archeologico Nazionale dell'Umbria installé dans l'ancien couvent San Domenico.

■ PIAZZA IV NOVEMBRE

Avec ses formes irrégulières, la grande place du 4-Novembre est immanquable dès lors qu'on pénètre dans le centre médiéval de Pérouse. Elle se veut le centre artistique et le cœur de la ville, depuis les premiers Etrusques, en passant par les Romains, le Moyen Age, la Renaissance et jusqu'à nos jours. Entourant la *fontana maggiore*, elle est cernée par les plus importants monuments de la ville, parmi lesquels : le *palazzo Arcivescovile* à l'ouest, l'austère cathédrale de San Lorenzo (symbole du pouvoir religieux) au nord, et le palais gothique des Prieurs (symbole du pouvoir civil) au sud. Au bout de la place, descend la via Maestà delle Volte, avec ses maisons médiévales.

LAC TRASIMÈNE

Les contours des îles la Maggiore, la Minore et la Polvese forment le doux horizon qui sert de toile de fond aux bourgs anciens et aux villages de pêcheurs. Souvent ce ne sont que quelques maisons accrochées sur un rocher qui surplombent le lac. Ailleurs, c'est une campagne cultivée, de vieilles fermes et de belles routes secondaires qui traversent des vallées et des bois, des étendues d'oliviers et des champs de blé. Le Trasimène est un territoire frontalier, à la fois ombrien et toscan, puisque ses rives touchent la province arétine du Val di Chiana. Le périmètre du lac est de 54 km alors que sa surface recouvre 128 km². Sa profondeur est modeste puisqu'elle peine à approcher les 6 m en temps normal. Un lent vagabondage sur le lac est conseillé, autour et au-delà, où, guidé par l'instinct, d'authentiques découvertes sont envisageables.

► **Itinéraire.** Départ de Pérouse. Après une vingtaine de kilomètres, on arrive à la première localité, Magione, pour faire ensuite le tour du lac par de très belles routes panoramiques et, enfin, revenir à Pérouse. Le parcours est parsemé de villages typiques de pêcheurs et de routes de campagne conduisant à des chefs-d'œuvre artistiques romanesques isolés dans des coins de verdure.

Nous conseillons d'aller directement au cœur du Trasimène, en se dirigeant vers les lieux les moins connus, ceux où s'exercent encore les métiers qui ont fait l'histoire du lac : l'agriculture, l'artisanat et la pêche. Et de survoler rapidement les endroits les plus célèbres de la région. On arrive au lac en prenant la SS 75 bis. Juste avant le Trasimène, le sanctuaire de la Madonna delle Fontanelle (XV^e siècle) et le château de l'ordre de Malte avec sa tour lombarde, situés sur la commune de Magione, méritent le détour. Sur les hauteurs, se trouve le tout petit bourg de Montecolognola, qui pour son caractère retiré, mérite le détour. Après Magione, si peu de temps se dégage, il est intéressant de filer à San Feliciano, un bourg où se maintient l'antique tradition des pêcheurs du Trasimène. Un petit détail pratique : il faut penser au répulsif contre les moustiques. Le parc régional du Trasimène a été inauguré en 1995 et s'étend sur 13 200 hectares. La faune et la flore s'y caractérisent bien évidemment par leur aspect lacustre. Le lac jouit d'un écosystème particulier notamment au niveau des rives qui longent San Savino, domicile de grandes cannaies et de plantes hydrophytes (qui développent leur appareil végétatif dans l'eau). Des milliers de foulques (canards) investissent les lieux en hiver, alors qu'au retour des beaux jours, des grèbes s'y retrouvent pour nidifier, tout comme des faucons pêcheurs, des hérons ou encore des butors nains ou des aigrettes.

Ile maggiore



Un service de bateaux la relie quotidiennement à partir de Passignano et de Tuoro. Ce village de pêcheurs très ancien compte à l'heure actuelle une quarantaine de personnes. Les plus hautes collines atteignent 800 m d'altitude. C'est l'île la plus belle du lac, avec ses maisons du XV^e et ses 2 églises, celle de San Salvatore, romane, et celle de San Michele Arcangelo, datant du XIV^e.

Le village se développe en longueur de part et d'autre du corso, d'où débouchent les *rimbocchi*, d'étroites ruelles qui mènent au lac. Son artisanat de dentelle brodée est une tradition qui date du XIX^e. On peut encore rencontrer sur le corso de vieilles femmes qui travaillent sur

de précieux petits mouchoirs ou des foulards. Il faut éviter de visiter l'île en été. Parfois, jusqu'à 8 000 visiteurs s'y rendent dans la même journée.

NAVETTES

☎ +39 075 963 7637

www.umbriamobilita.it

info@umbriamobilita.it

Tarifs A/R : Passignano 8 €, Tuoro 6,50 €, Castiglione del Lago 8,50 €.

Départs réguliers et traversées plus rapides de/vers Tuoro (10 min). Navettes quotidiennes d'avril à septembre.

GUBBIO



Avec Gubbio, on atteint la quintessence de la cité médiévale ombrienne. Gubbio vaut par l'unicité de son ensemble. Son histoire est particulièrement ancienne et se confond avec celle des plus anciennes populations de l'Ombrie. Avec ses bâtiments de couleur ocre, ses tours et ses palais disposés sur les pentes du mont Ugino, la ville présente des aspects contrastés. Ainsi les piétons observeront que cinq rues parallèles possèdent différents niveaux sur la pente de la montagne et sont liées entre elles par des ruelles et de petits escaliers. La structure des édifices est surtout romane, avec des arcs ogivaux.

Transports

De nombreux ascenseurs publics sont accessibles sur les hauteurs de Gubbio pour éviter d'avoir à grimper des centaines de marches. Ils sont généralement gratuits et ouverts entre 9h et 18h en hiver et 19h en été.

GARE ROUTIÈRE

Piazza dei 40 Martiri

Des bus arrivent et partent régulièrement tous les jours de Gubbio pour rejoindre Pérouse ou Città di Castello. Possibilité d'acheter les billets sur la place auprès d'un kiosque à journaux.

Pratique

OFFICE DE TOURISME

Via della Repubblica, 15

☎ +39 075 922 0693

www.comune.gubbio.pg.it

info@iat.gubbio.pg.it

Du lundi au vendredi 8h30-13h45 et 15h-18h30 (18h d'octobre à mars), le week-end 9h-13h et 15h-18h (18h30 le samedi de mars à octobre).

Outre de très pratiques informations sur la ville, ce bureau propose des guides audio en italien ou en anglais, avec des commentaires appropriés sur l'histoire de la cité et ses monuments.

Se loger

■ CASTELLO DI PETROIA

Località Petroia

☎ +39 075 920 287

www.petroia.it

richieste@petroia.it

Fermé en janvier et février. Entre 120 et 210 € la chambre double, 210 et 260 € la suite, avec petit déjeuner.

A la recherche d'un séjour unique, cet endroit pourrait vite convenir. Accueillis comme des châtelains au milieu d'un cadre médiéval incroyable, les hôtes se sentent rapidement privilégiés. Il s'agit presque de vivre un voyage dans le voyage, une parenthèse dans le séjour qui permet de plonger dans une autre époque. Pour la petite histoire, l'illustre Federico Montefalcone est né dans l'une des suites, la suite de l'œuf cosmique. Au moment du dîner, les plats et les vins sont exquis. Mention spéciale pour le petit déjeuner, très copieux. La tarte croquante fourrée au chocolat est à goûter ! Service impeccable.

■ PALAZZO BALDUCCI

Via Reposati, 8

☎ +39 075 922 0968

www.stayrentals.eu

Deux appartements : un à partir de 350 €/semaine et 50 €/jour (minimum 3 nuits) et un à partir de 455 €/semaine et 65 €/jour (3 nuits minimum), parfaitement équipés, wifi gratuit. Palazzo Balducci, situé à l'intérieur des murs de la vieille ville de Gubbio, est un édifice du XVIII^e siècle, riche d'histoire, qui a maintenu toutes les caractéristiques de l'époque. Un charme irrésistible que le propriétaire a voulu transmettre en y aménageant 2 appartements où les hôtes auront le plaisir d'apprécier l'architecture du palais et la tranquillité du lieu. Le plus petit, pour 2 personnes, donne sur la cour intérieure très caractéristique, il est chaleureux et confortable. L'autre, occupe l'ancien emplacement des limoniers et a donc été nommé la Limonade, il bénéficie d'une baie vitrée qui permet de contempler le palais et de profiter du calme du jardin. Dernier détail intéressant : le charme sympathique du propriétaire vous envoûtera avec les récits de l'histoire de la ville et sa région.

Se restaurer

■ LA LOCANDA DEL CANTINIERE

Via Dante, 30

☎ +39 075 927 6851

www.locandadelcantiniere.it

info@locandadelcantiniere.it

Tous les jours en été, sinon fermé le mardi. Environ 25 €.

A Gubbio, pas besoin de chercher bien loin, il s'agit de l'une des meilleures tables. Le chef prépare une cuisine très distinguée et au rapport qualité/prix intéressant.

La pâte est entièrement préparée dans les cuisines, comme le pain, et la fraîcheur qui accompagne chaque bouchée en témoigne. La plupart des produits employés sont du terroir. Bonne carte des vins.

Sortir

■ FUSION CAFÉ

Via Gioia, 3

☎ +39 075 927 4465

www.fusioncafe.it

info@fusioncafe.it

Tous les soirs en été, à partir de mi-septembre fermeture le lundi.

Voici l'un des bars les plus animés du centre-ville. Régulièrement, des concerts y sont organisés, surtout l'été en fin de semaine. Plusieurs catégories d'âge et de milieux socio-professionnels s'y mélangent. Entre 18h et 21h, la maison sert un buffet pour célébrer, comme il se doit, l'apéritif.

À voir - À faire

■ MONTE INGINO



Funivia Stazione

Via San Girolamo

☎ +39 075 927 3881

www.funiviagubbio.it

funivia.gubbio@libero.it

On y accède en 6 minutes par un incroyable téléphérique, de 9h à 20h l'été, fermeture entre 13h15 et 14h30 à partir de mi-septembre et fermeture avancée l'après-midi (17h de novembre à mai et fermé le mercredi). 6 € A/R.

Gubbio, cette cité d'un autre âge, comme tirée d'un conte de fées, semble avoir été littéralement creusée dans un flanc du mont Ingino. Son sommet, culminant à 827 m d'altitude, domine majestueusement la ville. Pour y accéder, il faut monter à bord d'une sorte de téléphérique constitué de nacelles métalliques. De là-haut, on a une vue magnifique sur la ville et la campagne qui l'entoure. A visiter, le petit musée dédié à la célèbre fête de la *Corsa dei Ceri* et la charmante basilique Sant'Ubaldo (XIII^e siècle), hauts perchés sur le mont Ingino. Un café avec terrasse panoramique est également à disposition, mais nous vous conseillons plutôt d'apporter un pique-nique. La descente, sur un large sentier, est très agréable à faire à pied, et offre des coups d'œil saisissants sur la ville. Bref, la balade à faire lorsqu'on vient à Gubbio !

► **Inscrit dans le Livre Guinness des Records !** Tous les ans, le plus grand arbre de Noël au monde (750 m de haut), décoré de 850 lumières, est dressé à flanc de colline sur le côté sud du mont Ingino. Réalisé pour la première fois en 1981, l'arbre fut érigé par les habitants en l'honneur de leur saint patron, saint-Ubaldo.

■ CATEDRALE

Via Federico da Montefeltro
 ☎ +39 075 927 3980

Tous les jours 9h-17h. Entrée libre.

Il s'agit d'une construction du XII^e siècle, de bonne facture, qui frappe surtout par la finesse et la douceur du dessin de sa magnifique façade, riche en symboles évangéliques, ainsi que par la largeur de l'espace réservé à la rosace. L'intérieur, à nef unique, présente à droite la chapelle épiscopale, luxueux salon d'où l'évêque assistait aux offices.

■ CHIESA SAN FRANCESCO

Piazza Quaranta Martiri
 ☎ +39 075 927 3460

Tous les jours 8h-12h et 15h-18h30. Entrée libre.

Eglise gothique de la seconde moitié du XIII^e siècle, œuvre de l'architecte Fra'Bevignate, à l'élégante façade et au beau portail. Belle, simple et efficace quadrature du périmètre extérieur. L'intérieur, à trois nefs, est spacieux et contient d'intéressantes œuvres picturales d'époque (dans l'abside).

■ PALAZZO DEI CONSOLI

Piazza Grande
 ☎ +39 075 927 4298

www.museiunitigubbio.it

Tous les jours, d'avril à octobre 10h-13h et 15h-18h, de novembre à mars 10h-13h et 14h30-17h30. 7 €.

Élégant, imposant et théâtral, c'est l'un des meilleurs exemples d'édifice public italien, avec ses créneaux médiévaux et sa tourelle. Il a été construit entre 1332 et 1337, par les architectes Angelo da Orvieto et Matteo Gattapone, pour servir de siège au pouvoir communal de la ville. Immanquable et massif, cet édifice gothique à la façade majestueuse domine toute la cité, et témoigne encore aujourd'hui de la grandeur et de l'importance de Gubbio.

Au sommet du clocher du palais des Consuls trône un bourdon qui sonne depuis sept siècles. Deux autres cloches, la « petite » et la « moyenne » l'accompagnent et confèrent à l'ensemble ce son inimitable.

A l'intérieur, plutôt austère, la pinacothèque communale présente des œuvres de l'école eugubine (XV^e), tandis que le musée civique rassemble des marbres romains et médiévaux. Ne manquez pas les sept Tables Eugubines

de bronze, principal vestige de la langue antique ombrienne datant des II^e et I^{er} siècles av. J.-C., et qui décrivent les rites religieux des populations de la région. Un morceau fascinant d'archéologie et de science, découvert en 1444.

■ PALAZZO DUCALE

Via Federico da Montefeltro
 ☎ +39 075 927 5872

8h30-19h30, sauf le lundi. 5 €.

Commandé en 1470 par le duc Frédéric II de Montefeltro (né à Gubbio en 1422), ce bâtiment s'inspire du fameux palais ducal d'Urbino. Son intérêt réside avant tout dans sa somptueuse cour intérieure en arcades et à colonnes, jadis espace public. Diverses expositions y sont régulièrement organisées. Ne manquez surtout pas non plus le cabinet d'étude (*studiolo*) du palais : un petit espace entièrement marqueté en trompe-l'œil. Même s'il s'agit d'une reproduction, l'original se trouve au Metropolitan Museum of Arts à New York, le jeu de perspective est très impressionnant ! Enfin, sachez que de temps à autre, certains passages souterrains sont ouverts aux visiteurs.

■ PARCO MONTE CUCCO

Villa Anita
 Via Giacomo Matteotti, 52, Sigillo
 ☎ +39 075 917 7326

www.discovermontecucco.it

Pour rejoindre Sigillo depuis Gubbio, prendre la route 219 vers l'est en direction de Fossato, avant de bifurquer à gauche pour récupérer la nationale 3.

Cartes des sentiers disponibles à l'office du tourisme de Gubbio.

Un parc à ne pas manquer, surtout pour ceux qui cherchent le meilleur compromis possible entre le sport et la nature. Autour du mont Cucco, qui fait partie de la chaîne des Apennins, et qui s'élève à 1 556 m : 10 480 ha d'une nature extrêmement riche s'étendent avec ses canyons, ses grottes, ses sentiers souterrains... Et, pour cause, les phénomènes karstiques y sont légion, les plus connus étant probablement la Forra di Rio Freddo ou la Valle delle Prigioni (canyon). Amateurs de VTT, d'équitation, de deltaplane ou de parapente, de spéléologie ou encore de ski de fond, y trouveront leur compte.

► **Point d'information :** via Valentini, 31 - Costacciaro. En juillet et août, ouvert tous les jours 9h-12h30 et 16h-18h, en juin du vendredi au dimanche matin, en septembre le matin et de 16h à 18h (uniquement le matin le week-end), en mai et octobre ouvert le week-end le matin.

L'OMBRIE DU SUD

ASSISE

Difficile de ne pas en repartir comblé, même lorsque les attentes s'avèrent longues. Car la ville a conservé un aspect profondément médiéval, par ses édifices et son tissu urbain. Le plan d'ensemble de la ville romaine fut presque entièrement revu lors des reconstructions du Moyen Âge. Une fascinante succession de terrasses scande la montée vers le sommet de la colline où se dresse Assise. Ainsi une structure défensive très impressionnante marque le cœur ancien de la ville auquel on accède par huit portes fortifiées et qui permettent de découvrir deux palais : la Rocca Maggiore, reconstruite en 1367, et la Rocca Minore. Des milliers de pèlerins et de touristes visitent la ville chaque année afin de mieux approcher la révélation de saint François et tous découvrent des édifices religieux dédiés à d'autres saints. Entre le XI^e et le XIV^e siècle, Assise vécut sa plus grande période de gloire. Les bénédictins qui s'y étaient installés commencèrent à édifier de nombreux monastères. En 1206, un jeune homme d'Assise, Francesco di Pietro di Bernardone, abandonne la vie laïque pour fonder un nouvel ordre, le franciscanisme, où la pauvreté devient la première valeur chrétienne. Il obtient des moines bénédictins une petite chapelle dans le fond de la vallée. Deux années après sa mort, survenue en 1226, Francesco est canonisé, et l'on commence à construire la basilique qui lui sera consacrée. En 1253 mourait l'autre grand personnage de l'histoire d'Assise, sainte Claire, disciple de saint François et fondatrice de l'ordre des Clarisses. On lui consacra aussi une église, dont la crypte conserve son corps depuis 1260. A cette époque, Assise connaît un grand essor architectural d'ouvrages religieux et civils. Giotto et ses élèves participent les premiers à la décoration de la basilique, Pietro Lorenzetti, Stefano Fiorentino et Simone Martini leur succèdent. Le tourisme de masse a tendance à transformer le centre historique en ville-musée. Elle a été durement touchée par le tremblement de terre qui a ravagé la région en 1997, et détruit en partie la basilique.

Transports

■ BUS

Terminal Piazza Matteotti
☎ +39 800 512 141
www.umbriamobilita.it
info@umbriamobilita.it

Ticket urbain valable 90 min, 1,30 € (2 € à bord).

Pour rejoindre n'importe quelle destination en Ombrie. Des bus de ville font également la liaison toutes les 30 min de la place Garibaldi à 4 km du centre historique, où se trouve la basilique Santa Maria degli Angeli, place Matteotti, sur la haute-ville.

■ GARE FERROVIAIRE

Piazza Dante Alighieri
Du côté de Santa Maria degli Angeli
☎ +39 075 804 0272
www.trenitalia.it
areaclienti@trenitalia.it
Compter 3h pour rejoindre Florence, 2h30 pour Rome, 20 min pour Pérouse, 35 min pour Spoleto et 1h15 pour Todi.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza del Comune, 22
☎ +39 075 813 8680
www.visit-assisi.it
info@iat.assisi.pg.it
Du lundi au samedi 8h30-14h et 15h-18h, dimanche 9h-13h et l'été également 14h-17h.

Se loger

■ CASA FAUSTINA

Frazione Mora, 28
☎ +39 075 803 9377
www.casafaustina.it
info@casafaustina.it
A 7 km d'Assise.

Appartements à partir de 80 € pour 2 pers. Locations à la semaine également.

Quel accueil ! Gérée par un couple de jeunes, Tamara et Giordano, la maison respire la bonne humeur. En tout, 10 appartements équipés d'une télévision, d'une kitchenette et de la climatisation, sont à louer.

L'entreprise principale de cet *agriturismo* demeure la production d'olives et de truffes. Piscine, ping-pong, aire de jeux pour les enfants... les installations ne manquent pas. Il s'agit d'une ferme en pierre, paisible et isolée en pleine verdure. Il s'agit là de l'agritourisme le mieux aménagé d'Assise en matière d'infrastructures touristiques.

■ HOTEL SOLE

Corso Mazzini, 35

☎ +39 075 812 373

www.assisihotelsole.com

info@assisihotelsole.com

Chambre double 70 €, petit déjeuner 6 €. Bar, ascenseur, wifi.

Idéalement situé au centre de la vieille ville. Installé à l'intérieur d'une vieille maison, l'hôtel a su garder au cours des diverses restaurations, le charme de la salle de restaurant et tout particulièrement la cheminée.

■ SAN POTENTE

Via di Mezzo, 11

Rivotorto di Assisi

☎ +39 074 267 0383

www.sanpotente.it – info@sanpotente.it

A 2 km au sud d'Assise.

Suite de 99 à 120 €, appartement pour 4 pers. de 110 à 135 €. Piscine, wi-fi et barbecue.

Au cœur d'une oliveraie de 9 ha, adossée au Mont Subasio, la Villa Rosy offre une vue spectaculaire sur la vallée de Montefalco à Pérouse. Cette ancienne ferme typique du XIX^e siècle, restaurée avec beaucoup de goût, est le cadre idéal pour des vacances nature, détente, à la découverte de cette belle région.

■ SORELLA LUNA

Via Frate Elia, 3/5 ☎ +39 075 816 194

www.hotelsorellaluna.it

A 100 m de la basilique Saint-François.

A partir de 80 € la chambre double, petit déjeuner et wifi inclus. Parking couvert conventionné 10 €/jour – prévoir une montée à pied d'environ 300 m pour rejoindre l'hôtel.

Le Sorella Luna a ouvert ses portes en 2012 dans un ancien bâtiment du IV^e siècle entièrement restauré. L'endroit est devenu contemporain avec un décor épuré, sans perdre pour autant le charme et la structure vouée d'antan. Les murs blancs exposent régulièrement le travail de divers artistes, car l'établissement est une « galerie-hôtel » aux tarifs accessibles. Les 15 chambres sont d'une propreté sans faute, le mobilier et les équipements modernes, les salles de bains sont bien sûr en parfait état et assez agréables. Son espace convivial, composé de plusieurs recoins, dont un solarium et une petite terrasse idéale pour prendre l'apéritif, rend l'établissement encore plus charmant. Le buffet du petit déjeuner est alléchant, le personnel présent et disponible.

Se restaurer

■ IL DUOMO

Via Porta Perlici, 11

☎ +39 075 816 326

www.assisiuomo.com

assisi@tiscali.it

Tous les jours, midi et soir en saison. Menus à partir de 12,50 €.

Trattoria simple et sympathique qui concocte une cuisine bonne et économique. La maison est connue pour la grande taille de ses salades et aussi la hauteur de ses... plafonds. Idéal pour les petits budgets et l'accueil est remarquable.

■ PASTICCERIA SENSI

Corso Giuseppe Mazzini, 14

☎ +39 075 812 529

Tous les jours 9h-18h.

L'adresse propose l'une des meilleures *Pagnotta Francescana*, spécialité locale préparée avec des raisins secs et des amandes, mais aussi glaces et pâtisseries classiques.

À voir – À faire

■ BASILICA SAN FRANCESCO



Piazza San Francesco

☎ +39 075 819 001

www.sanfrancescoassisi.org

info@sanfrancescoassisi.org

Tous les jours 8h30-18h50. La basilique inférieure ouvre de 6h à 18h50. Fermée aux touristes pendant les cérémonies religieuses, généralement le dimanche (évacués manu militari pour ceux qui osent s'y glisser...). Guides audio disponibles à l'entrée de la partie inférieure, sous les arcades. 2 € (réservation possible en ligne).

Cette splendide basilique est d'une richesse artistique et visuelle telle, qu'elle en devient presque indécente si l'on pense à l'esprit de pauvreté prêché par saint François. La première pierre fut posée le 17 juillet 1228, deux ans après la mort du saint, et la consécration de ce chef-d'œuvre d'architecture médiévale eut lieu en 1253. L'ordre franciscain protesta devant cette glorification en opposition avec les préceptes de saint François. Elia, vicaire de l'ordre, trouva la solution sous la forme d'une double église : la partie inférieure, construite autour de la sainte crypte, commémore la tempérance du saint, tandis que la partie supérieure est destinée à la célébration des offices.

► La basilique supérieure, de style gothique français, surprend et ravit par la lumière qui inonde le plafond bleu turquoise et par les peintures murales de Giotto (1296) qui illustrent les épisodes de la vie de saint François. Le tremblement de terre de 1997 a détruit une partie de ces fresques qui ont été magnifiquement restaurées au cours de l'été 2010. Le cycle pictural de la basilique supérieure reprend en l'amplifiant le thème, déjà traité dans la basilique inférieure, de la correspondance entre la vie de saint François et les Saintes Écritures. En tant qu'homme œcuménique, saint François considérait tous les hommes de la terre comme

des frères. La tradition raconte qu'il pria les croisades non pas de conquérir de nouveaux chrétiens, mais de proclamer l'amour du Christ. Cette caractéristique est notamment dépeinte dans la fresque *Rencontre avec le sultan d'Égypte* de Giotto, qui repose dans la partie supérieure de la basilique.

► **La partie inférieure** présente un espace plus austère et beaucoup moins lumineux, de style gothico-roman. Elle est dominée par le tombeau de pierre contenant la dépouille du saint et ses reliques. Les transepts s'ornent de superbes fresques de Pietro Lorenzetti, Giotto et Simone Martini. Au-dessus de l'autel central, se trouve la partie du travail de Giotto consacrée aux diverses prédications qui permet ainsi de suivre la vie d'absolue pauvreté et de chasteté de saint François. Bien sûr, la basilique, symbole de la fraternité humaine, fait partie des incontournables lors d'une visite à Assise. Mais l'ambiance particulièrement bruyante des lieux, sa conversion en un véritable musée avec ses gardiens et ses explications données par des guides à haute voix peuvent déranger...

■ BASILICA SANTA CHIARA

Piazza Santa Chiara

☎ +39 075 812 282

www.assisasantachiara.it

basilicasantachiara@gmail.com

Hiver, tous les jours 6h30-midi et 14h-18h, et jusqu'à 19h en été. La crypte ouvre à 9h le lundi et vendredi. Entrée libre.

De style gothique, cette basilique est dédiée à sainte Claire (1193-1253), première disciple féminine de saint François et fondatrice de l'ordre féminin des Clarisses, d'inspiration franciscaine. Claire sera canonisée 2 ans seulement après son décès, tout comme saint François.

La basilique fut construite par Filippo di Campello entre 1257 et 1265 sur les fondations de l'église Saint-Georges préexistante, dont ont été préservées une chapelle et la crypte. Simple mais belle façade de pierres calcaire blanches et roses, couleurs caractéristiques de la pierre de Subasio, ornée d'une superbe rosace. À l'intérieur, la nef à quatre hautes travées est dépouillée et modeste. Elle abrite des fresques réalisées par des artistes de l'école de Giotto (XII^e siècle), le crucifix, dans la chapelle du saint Sacrement, qui aurait parlé à saint François, et, dans la crypte, le corps de la sainte ainsi que ses reliques (tuniques, souliers et mèches de cheveux).

■ BASILICA SANTA MARIA DEGLI ANGELI



Via Porziuncola, 1

☎ +39 075 805 1430

www.porziuncola.org

museo@porziuncola.org

A 4 km au sud-ouest d'Assise.

Tous les jours 6h15-12h40 et 14h30-19h30 (samedi, rosaire et procession aux flambeaux à 21h15). Musée Porziuncola : 9h30-12h30 et 15-18h, fermé le lundi. 3 €.

Un des plus beaux sanctuaires italiens, où saint François aimait se retirer pour méditer ; l'ordre franciscain y vit d'ailleurs le jour. L'immense basilique Sainte-Marie-des-Anges dans sa forme actuelle, surmontée d'une belle coupole et d'une statue dorée de la Vierge, fut construite entre 1569 et 1679. Plusieurs tremblements de terre ont cependant eu pour conséquence des restaurations importantes, notamment suite au violent séisme de 1997. L'intérieur, en forme de croix latine, se compose de trois nefs, cinq chapelles, ainsi que plusieurs fresques et statues datant des XVI^e et XVII^e siècles.



Basilique Santa Maria degli Angeli.

► **La Portioncule, berceau de l'ordre franciscain.** Tout au centre, comme dans un écrin, se trouve la modeste chapelle *Porziuncola* (Portioncule) que saint François et ses premiers disciples restaurèrent. La *Porziuncola* fut réputée jadis pour l'apparition des anges. Le saint était fortement attaché à cette petite chapelle de 4 mètres sur 9, tant qu'il souhaita y être transféré lorsqu'il sentit sa fin proche (infirmes et à moitié aveugle). Des citoyens armés l'ont veillé jusqu'à sa mort, en 1226.

Depuis, chaque 2 août lors du « pardon d'Assise », des pèlerins du monde entier viennent à la petite chapelle de la Portioncule pour demander à Dieu le don de l'indulgence pour leurs péchés. A l'extérieur de la basilique, au cœur d'une roseraie, vous trouverez une petite chapelle où les fresques qui la décorent ont été réalisées en 1538 par Tibério d'Assise, élève de Perugino.

■ CATTEDRALE SAN RUFINO ★

Piazza San Rufino

☎ +39 075 812 283

Hiver, tous les jours 7h-12h30 et 14h30-18h, jusqu'à 19h en été. Entrée libre. Crypte/musée ouvert de mars à octobre 10h-13h et 15h-18h, dimanche et août 10h-18h, de mi-octobre à mi-mars 10h-13h et 14h30-17h30. 4 €.

La construction de la cathédrale commence au XII^e, sur commande de l'évêque Ugone, à l'endroit où, disait-on, était enseveli saint Rufin, martyr et patron de la ville. L'église d'alors, supplantée par cette cathédrale construite à partir de 1140 et consacrée en 1253 par le pape Innocent IV, est toujours visible dans la crypte inférieure correspondant à la première travée de la structure actuelle.

La façade *a capanna*, chef-d'œuvre d'art roman ombrien, est ornée de trois portails très décorés et de trois grandes rosaces qui filtrent la lumière. L'imposant campanile fut construit sur une citerne romaine du II^e siècle av. J.-C.

L'intérieur présente trois nefs, séparées par des piliers massifs. Malheureusement, l'intérieur du *Duomo* a perdu son caractère roman d'origine depuis les rénovations du XVI^e et les pesantes décorations du XIX^e. Quelques toiles des XVII^e et XVIII^e siècles méritent notre attention, surtout celles de Dono Doni. La cathédrale abrite les fonts baptismaux, à l'entrée du bas-côté droit, où saint François, sainte Claire et Frédéric II de Souabe furent baptisés.

■ CONVENTO SAN DAMIANO ★

Via San Damiano, 7

☎ +39 075 812 273

www.santuariosandamiano.org

A 2,5 km d'Assise.

Tous les jours 10h-midi et 14h-18h (16h30 en hiver). Visite guidée sur réservation. Entrée libre.

Un des hauts lieux franciscains, là où tout a commencé. C'est ici, absorbé dans la prière, que saint François aurait entendu un crucifix lui adresser : « Reconstruis mon église ! ». Ici, quelques années plus tard, qu'il fonde l'ordre des Clarisses, avec sainte Claire. Et enfin, là où le saint écrivit en 1225 le *Cantique de frère Soleil* (ou *Cantique des Créatures*), poème de 14 versets, considéré comme l'un des premiers bijoux de la littérature italienne naissante.

Situé hors des murs d'Assise, cet endroit paisible bordé d'oliviers comprend une modeste église à l'architecture sobre qui invite au recueillement, et le couvent saint Damien. D'origine bénédictine, ce couvent, demeuré intact, est un bel exemple de construction religieuse du XIII^e siècle. Vous apprécierez les jardins, le joli cloître du XV^e siècle, le réfectoire et l'ancien dortoir, où sainte Claire mourut en 1253. Le cadre austère donne une idée de la rude vie monastique à l'époque médiévale.

■ EREMO DELLE CARCERI (ERMITAGE DES PRISONS) ★

Via Eremo delle Carceri

☎ +39 075 812 301

www.eremodellcarceri.it

eremo.carceri@tiscali.it

A 4 km d'Assise.

Tous les jours 6h30-19h (18h en hiver). Visites guidées de 9h-11h30 et 14h30-17h30 (16h30 en hiver). Entrée libre.

Ce fut un des lieux de retraite de Saint François et ses disciples, soucieux de vie monastique primitive. Le bienheureux André de Spello, parfait modèle d'obéissance, y demeura également longtemps. En 1400, saint Bernardino de Sienna y fit construire un petit couvent, que l'on peut aujourd'hui visiter. Il s'agit de plusieurs cavernes creusées dans la roche. D'étroits passages conduisent au réfectoire et à la grotte où saint François aimait se retirer.

► **Comment s'y rendre ?** C'est une excursion de 4 km que l'on peut faire aussi en se promenant à pied, après avoir dépassé la porta dei Cappuccini, pour apprécier le splendide panorama. L'ermitage se cache dans les pentes verdoyantes du mont Subasio, au milieu des hêtres et des chênes verts, à une altitude de 791 m.

■ PIAZZA DEL COMUNE ★

Cette grande place médiévale, particulièrement bien préservée, forme le centre historique et le pivot de la vie sociale d'Assise. Ses restaurants, ses glaciers et les terrasses de cafés invitent les touristes, comme les habitués, à faire une pause. Au cœur de la *piazza del Comune* trône une imposante fontaine ornementale, parée de trois lions. Se situent également sur cette

place l'Office de tourisme et le *palazzo dei Priori* de 1337 (aujourd'hui la mairie), abritant la *Pinacoteca Comunale* au 1^{er} étage. Il est possible d'y visiter le *palazzo del Capitano del Popolo* (palais du Capitaine du Peuple) datant du XIII^e siècle et sa tour crénelée, ainsi que le temple de Minerve d'époque romaine, transformé en église au Moyen Âge. Au nord-ouest de la place, la *via San Paolo* et la *via Portica* conduisent toutes deux à la basilique Saint-François.

■ ROCCA MAGGIORE



Via della Rocca, 10

☎ +39 328 384 0669

De novembre à février 10h-15h45, en mars 10h-17h30, d'avril à octobre 10h-18h (19h30 juin-août). 5 € (Pass Foro Romano et Pinacoteca 8 €)

Cette structure défensive surplombe majestueusement la ville. Il faut s'armer d'un peu de courage par les grosses chaleurs en empruntant la *via Porta* puis les escaliers et le chemin qui mènent à la tour de guet. Le panorama vaut les efforts consentis et le donjon expose une collection de photos, costumes des fêtes médiévales d'Assise. Il s'agit d'un ancien couvent franciscain (quelques fresques de l'école de Giotto), construit au XIV^e siècle sur une forteresse de l'empereur d'Allemagne Frédéric de Hohenstaufen, dit Barberousse.

TREVI



Descendante de la *Trebiae* romaine, Trevi est pleine d'attraits, tant par sa situation en surplomb de la vallée que par ses monuments médiévaux. Au premier rang de ceux-ci, on trouve, bien sûr, l'église de San Emiliano (X^e), qui se distingue par son autel et sa façade Renaissance, et celle de San Francesco (XIII^e) par ses fresques. On verra également avec intérêt le *palazzo Comunale* et la *pinacoteca* pour les amateurs d'art médiéval.

■ MAGGIOLINI

Via San Francesco, 20

☎ +39 074 238 1534

Fermé mardi. Compter 25 €.

Probablement l'une des meilleures tables de la ville, au cœur du centre historique, surtout si vous décidez de déguster des pâtes aux truffes. Elles sont divines. Cuisine de qualité, sans chichi, préparée à partir de produits locaux (dont le fameux céleri noir de Trevi).

■ OFFICE DE TOURISME

Villa Fabri

Piazza Garibaldi

☎ +39 074 233 2269

www.treviturismo.it

infoturismo@comune.trevi.pg.it

Tous les jours 10h-13h et 14h30-17h30.

■ LA PINTURA

Manciano

☎ +39 074 278 354

www.lapintura.it

info@lapintura.it

A 3 km de Trevi.

Chambre double de 70 à 75 €, avec petit déjeuner. Wifi gratuit. Restaurant ouvert tous les soirs sur réservation, compter 20 € le menu complet.

Posé sur l'une des collines entourant Trevi, cet agriturismo à l'atmosphère agréablement familiale est la propriété agricole des Ciarletti. Les chambres sont décorées avec grand soin et la cuisine de la *nonna* (grand-mère) vous promet un moment gourmand : produits parfumés et savoureux de la propriété et recettes typiques de la région. Une adresse pour découvrir les charmes cachés de l'Ombrie !

SPOLETO



Petit ville perdue au milieu de l'Ombrie et de ses versants, Spoleto n'a aucun mal à se faire une place sur la scène nationale. La ville ne cesse de briller. Déjà au 1^{er} siècle av. J.-C., Cicéron avait fait le choix d'y vivre. Son histoire, empreinte d'agitation, peut se lire en arpentant les rues de la cité. Après la chute de la Maison lombarde et l'accession au pouvoir des Francs, puis le démembrement de l'Empire carolingien, les ducs de Spoleto cherchèrent même à conquérir la couronne impériale.

Le projet échoua à cause de l'intervention de Frédéric Barberousse, qui détruisit la ville en 1155. Disputé entre l'Empire et l'Église, Spoleto fut admis dans l'Etat de l'Église en 1247. Après de longues années de luttes entre guelfes et gibelins, la ville fut pacifiée par le cardinal Albornoze et elle devint un centre relativement important. De la richesse de son passé, Spoleto tire probablement l'énergie qui lui permet aujourd'hui de s'affirmer comme l'une des cités les plus actives du Nord de l'Italie sur le plan culturel.

Transports

■ GARE

Piazzale Polvani

www.trenitalia.it

areaclienti@trenitalia.it

La gare est éloignée du centre historique. Il faut prendre le bus Circolare vers la *piazza della Libertà*, qui passe tous les quarts d'heure. La station est située sur la ligne Roma-Ancona qui dessert Foligno, Trevi, Terni, Narni... La ligne qui la relie à Pérouse dessert également les villes d'Assise et de Spello.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza della Libertà, 7
 ☎ +39 074 321 8620
 www.comunespoleto.gov.it
 info@iat.spoleto.pg.it
 Du lundi au samedi 9h-13h30 et 15h-19h,
 dimanche 10h-13h et 15h-17h.

Se loger

■ HOTEL GATTAPONE

Via del Ponte, 6
 ☎ +39 074 322 3447
 www.hotelgattapone.it
 info@hotelgattapone.it
 Entre 90 et 140 € la chambre double (130-190 €
 la suite), avec petit déjeuner.
 On est accueilli avec chaleur dans cet établis-
 sement élégant, qui a opté pour un ameuble-
 ment moderne. Sa situation particulière (il est
 accroché à une falaise) garantit une vue superbe
 sur le pont delle Torri.

■ IL PANCIOLLE

Via Duomo, 3/5
 ☎ +39 074 345 677
 www.ilpanciolle.it
 info@ilpanciolle.it
 Chambre double de 65 à 85 €, petit déjeuner
 inclus. Restaurant.
 Adresse très bien tenue, au service impeccable
 et, qui plus est, centrale et bon marché.

Se restaurer

■ IL TARTUFO

Piazza Garibaldi, 24
 ☎ +39 074 340 236
 www.ristoranteiltartufo.it
 dimarco@ristoranteiltartufo.it
 Fermé dimanche soir et lundi. Réservation
 conseillée. Compter 30 €.
 Une table très recommandée pour les amoureux
 de la truffe, et qui fait honneur aux traditions
 de l'Ombrie. A déguster le *petto di anatra con
 patate et tartufo*... A signaler également, la
 présentation très soignée des plats.

■ SABATINI

Corso Mazzini, 52
 ☎ +39 074 347 230
 www.ristorantesabatiniispoleto.it
 Du mardi au dimanche, midi et soir. Compter
 30 €.
 Une institution de la ville où les artistes du festival
 viennent se régaler. Les photos le prouvent :
 de Ugo Tognazzi à Ben Gazzara. Réservation
 obligatoire donc... Cuisine ombrienne servie

dans le cadre raffiné d'un palais du XVI^e siècle.
 En été, on dîne dehors dans le jardin frais et
 agréable. Pour les amateurs de curiosités, goûter
 la mousse aux œufs et aux truffes !

■ TRE FONTANE

Via Benedetto Egio, 15
 ☎ +39 074 322 1544
 12h-15h et 19h-24h, sauf mercredi. Environ
 12 €.

Le QG des jeunes de la ville qui viennent y
 manger une pizza entre amis, car le rapport
 qualité/prix est évidemment des plus intéres-
 sants. Terrasse avec, malheureusement, une
 radio un peu agressive qui sévit 24h/24...
 Jeunesse oblige ! Cependant, le service est
 simple et chaleureux.

À voir - À faire

■ BASILICA SAN SALVATORE



Piazza Mario Salmi, 1
 A 1,2 km de la piazza della Vittoria.
 De novembre à février 7h-17h, de mars à octobre
 10h-18h (19h de mai à août). Entrée libre
 Hors des murs de Spolète, au sommet de
 la colline de Sant'Angelo, se dresse cette
 splendide basilique d'origine paléochrétienne
 (IV^e-V^e siècles), en partie remaniée par les
 Lombards aux siècles suivants, mais qui garde
 intacte toute sa force expressive. Construite par
 des moines venus d'Orient avec les colonnes
 doriques et corinthiennes des temples romains,
 elle fut l'une des premières églises chrétiennes
 d'Italie. L'église San Salvatore, en excellent
 état, illustre parfaitement la transition progres-
 sive entre l'Antiquité romaine et l'art paléo-
 chrétien.

Sa façade à deux étages, articulée sur des
 pilastres, est percée par trois portes sculptées
 de motifs classiques et correspondant aux trois
 nefs intérieures. La principale nef se termine
 par une abside circulaire. Quelques fragments
 subsistants des splendides fresques ornent ses
 murs. Cette basilique, aux allures de temple
 romain, est classée au patrimoine de l'Unesco
 depuis 2011.

■ CATTEDRALE SANTA MARIA ASSUNTA



Piazza del Duomo
 ☎ +39 074 344 307
 De mars à octobre, du lundi au samedi 10h30-
 18h, dimanche 12h30-18h ; le reste de l'année,
 du lundi au samedi 10h30-17h, dimanche 12h30-
 17h. Entrée libre (ou billet Complesso del Duomo
 di Spoleto 10 €).

Le dôme de Spolète est le plus important
 monument de la ville, de style roman, construit
 au XII^e siècle. Sa lumineuse façade, percée

par huit rosaces et dominée par l'impressionnante mosaïque de Solsterno (XIII^e siècle), est précédée d'un portique et d'un campanile en pierre aux lignes nettes d'origine Renaissance. La cathédrale de Santa Maria Assunta se dresse de façon majestueuse au bout d'un grand escalier, sur la *piazza del Duomo*. Sa restauration récente permet de mieux apprécier les tons blanc et rose du marbre.

L'intérieur de style baroque, à trois nefs, a été maladroitement retouché au XVII^e siècle. On peut y admirer une fresque de la *Madonna e i Santi (Vierge entourée de Saints)* du Pinturicchio, un buste de Bernini et, surtout, les superbes fresques de l'abside : *Il Presepio (La Nativité)*, *l'Annunciazione, Il Transito di Maria* et *l'Incoronazione*, chefs-d'œuvre de Fra Filippo Lippi, enterré ici dans le transept de droite. Le tombeau de l'artiste fut conçu par son fils, Filippino.

■ CHIESA SAN PIETRO EXTRA MOENIA

Via Giro del Ponte, 4
☎ +39 074 349 796

A la sortie de Spolète,
à l'autre côté de la nationale 3,
dite Flaminia.

9h-12h et 15h30-17h (9h-18h30 en été). Entrée libre

C'est l'une des plus belles églises de Spolète et de toute l'Ombrie, également connue sous le nom d'église Saint-Pierre. L'édifice se dresse sur les pentes du mont Luco, hors des murs de Spolète. L'ascension par un escalier assez raide du XVIII^e siècle vaut la peine. D'origine paléochrétienne (construite par Achilleo, évêque de Spolète, au V^e siècle), l'église fut retouchée au XII^e siècle et à la fin de l'époque romane. Outre la sérénité du lieu, vous pourrez apprécier sa superbe façade romane, ornée de bas-reliefs représentant des scènes de vie de saint Pierre. L'influence mauresque des décorations surprend. L'intérieur, au style baroque, est couronné d'un dôme elliptique, le seul exemple d'une telle architecture en Ombrie. Les horaires sont approximatifs, ne vous étonnez pas de trouver porte close...

■ PONTE DELLE TORRI

Via del Ponte

Majestueuse construction d'époque médiévale, datant du XIV^e siècle, qui fascina Goethe, probablement bâtie sur les restes d'un ancien pont romain. Long de 230 m, haut de 80 m, et fort de dix immenses arches gothiques, ce magnifique aqueduc est seulement praticable à pied. Il relie la rocca Albornoziana, la forteresse qui domine Spolète, à Monteluco et l'église San Pietro, en franchissant le cours d'eau Tessino. Une belle promenade panoramique d'environ 1 km, connue sous le nom de *giro dei*

Condotti (tour des Conduits), en perspective ! Enfin... si vous n'avez pas le vertige, car le vide s'ouvre sous vos pieds. Au milieu du pont, se trouve une fenêtre (*loggia*) à partir de laquelle, dit-on, les amoureux déçus se jetaient dans le vide.

■ ROCCA ALBORNOZIANA

Piazza Campello

☎ +39 074 322 4952

D'avril à octobre, tous les jours 9h30-19h30
(18h30 et fermé lundi en hiver). 7,50 €

Situé à 453 m d'altitude au sommet de la colline Sant'Elia, ce majestueux palais-forteresse surplombe toute la ville de Spolète. Il fut construit au XIV^e siècle par le cardinal Albornoz, sur commande du pape Innocent VI qui attendait de retourner en Avignon. A la fois conçue comme garnison militaire et résidence papale, la « Rocca » forme un long rectangle cerné de hauts remparts, interrompus par six tours, qui permettaient de surveiller l'ensemble de la vallée. Lucrèce Borgia en fut l'un des hôtes illustres, avant que la forteresse ne devienne une prison jusqu'en 1982, lieu de villégiature de certains mafieux et de celui qui tenta d'assassiner en 1981 le pape Jean-Paul II, le Turc Mehmet Ali Ağca.

La forteresse Albornoziana héberge aujourd'hui le musée national du duché de Spolète (*museo nazionale del ducato di Spolète*), qui illustre l'histoire du duché depuis sa création en 570 jusqu'à sa disparition au XVII^e siècle.

LAC DE PIEDILUCO

On s'y rend en prenant la nationale 3 (la Cassia) puis, 29 km plus loin à gauche, la nationale 79. On appréciera le lac et les cascades pour le spectacle naturel qu'ils offrent et pour l'oasis de verdure qui les entoure.

Le tour du lac fait 17 km. Les chutes ont été créées en 271 av. J.-C. par les Romains. Possibilité de les contempler depuis plusieurs belvédères auxquels on accède par un escalier qui monte jusqu'aux bois de San Liberatore. Ce sont trois chutes d'une hauteur totale de 165 m, alimentées par les eaux du fleuve Velino qui se jette dans la Nera. La cascade est illuminée le soir. La perspective est d'autant plus belle, qu'elle semble s'extirper de l'abondante végétation avoisinante.

TODI

Elle a été déclarée en 1991 « la ville la plus agréable à vivre », à la suite d'une étude du scientifique américain R. Levine, qui a trouvé ici le juste équilibre entre la ville et la campagne, un idéal à atteindre pour les villes du futur.

La vocation authentique de cette superbe ville médiévale accrochée aux flancs d'une colline, où la vie à échelle humaine est la première valeur partagée par les habitants, est d'être un pôle agricole. La campagne environnante est extraordinairement belle. De nombreux intellectuels italiens et étrangers l'ont choisie pour échapper au stress des autres villes. Ils y ont apporté un souffle culturel et favorisé le respect du patrimoine architectural des campagnes et des petites villes.

Todi frappait sa propre monnaie à l'époque médiévale et régnait sur les villages avoisinants. C'est également là que naquit le pape Martino I^{er}. Entouré par trois enceintes de murs – étrusco-romaine, romaine et médiévale – Todi a une configuration des plus heureuses. En revanche, la ville étant faite de ruelles en pente, le déplacement en voiture s'y révèle problématique. Il est donc conseillé de s'arrêter au parking de Porta Roma, à côté du tempio della Consolazione.

Transports

■ BUS

Piazza Menecali

☎ +39 075 963 7001

www.umbriamobilita.it

Lignes de bus pour Pérouse, Orvieto, Assise, Terni et autres villes de la région.

■ GARE

Ferrovia Centrale Umbria

www.trenitalia.com

areaclienti@trenitalia.it

A 4 km du centre. Prendre le bus B pour s'y rendre. Trains pour Pérouse et Terni.

Se loger

■ FONTECESIA

Via Lorenzo Leoni, 3

☎ +39 075 894 3737

www.fontecesia.it

fontecesia@fontecesia.it

De 100 à 219 € la chambre double, petit déjeuner inclus selon l'offre.

Bel hôtel situé dans une ancienne église bénédictine datant du XIII^e siècle. Possibilité de pension complète fortement conseillée car la cuisine y est excellente.

À voir – À faire

■ CHIESA SAN FORTUNATO



Piazza Umberto I

☎ +39 075 894 5311

D'avril à octobre, du mardi au dimanche 9h-13h et 15h-19h ; le reste de l'année, 10h-13h et 14h30-17h. Entrée libre. Campanile 2 €

Cette église, élevée entre 1292 et 1460, est l'un des plus grands monuments du franciscanisme ombrien. Elle présente un splendide portail central gothique, finement sculpté. A noter sur la façade autour du portail, les sculptures grivoises des moines et religieuses les fesses à l'air !

Jamais terminée car jalosée par ses voisins d'Orvieto qui craignaient qu'elle ne fasse de l'ombre à leur *Duomo*, la légende veut que ces derniers aient attaqué l'architecte afin de le rendre aveugle. La réalité est sans doute qu'ils n'ont pas eu assez de fonds pour finir les travaux.

L'intérieur à trois nefs abrite des fresques de Masolino da Panicale (1432), et le tombeau du moine et poète franciscain, Jacopone da Todi (1230-1307), auteur du *Stabat Mater*.

► **Vue d'en haut.** Il est possible de monter au sommet du campanile (XV^e siècle), situé via San Fortunato, sur le flanc gauche de l'église. Panorama spectaculaire sur la vallée du Tibre garanti (pour ceux qui n'ont pas le vertige !).

■ DUOMO

Piazza del Popolo

☎ +39 076 334 1167

Tous les jours, 8h30-13h et 15h-18h. Entrée libre Sur la place du Peuple, se dresse le *Duomo*, ou *cattedrale della Santissima Annunziata*, en style roman-gothenique. Commencée au XII^e siècle et retouchée entre les XIII^e et XVI^e siècles, la cathédrale de Todi présente une belle façade et une magnifique rosace romane, datant de l'époque de l'évêque Basile Moscardi (1515). L'intérieur à trois nefs abrite un remarquable *Giudizio Universale (Jugement Dernier)* du XVI^e siècle attribué à Ferrà di Faenza, un magnifique



Cathédrale de Todi.

chœur en bois, construit entre 1521 et 1530 par Antonio Bencivenga, ainsi qu'une crypte qui mérite une visite.

PIAZZA DEL POPOLO



Ceinturée par le *duomo*, au style roman-gothique datant du XII^e siècle, et de magnifiques palais, la *piazza del Popolo* présente l'harmonie parfaite des places médiévales (vous noterez, particulièrement bien conservée). Face à la cathédrale, du côté opposé de la place, se dresse le *palazzo dei Priori* (palais des Prieurs), achevé au XIV^e siècle, surmonté de crèneaux guelfes et flanqué d'une robuste tour trapézoïdale. Situés côte à côte, le splendide *palazzo del Popolo* (palais du Peuple), actuel hôtel de ville érigé en 1214 – ce qui en fait sans doute l'un des plus anciens de la péninsule –, et le *palazzo del Capitano* (palais du Capitaine) construit en 1290 dans un style gothique italien. Sous les pavés, il reste des traces du forum romain, ainsi que d'imposantes citernes. Point culminant de l'antique cité de Todi, visible des kilomètres à la ronde, cette place est la fierté des habitants.

► **Pour s'y retrouver !** Sachez que la *piazza del Popolo* est aussi parfois appelée *piazza Vittorio Emanuele II*, et même *piazza Garibaldi*.

TEMPIO SANTA MARIA DELLA CONSOLAZIONE



Viale della Consolazione, 24

A moins d'1 km à l'ouest de Todi, sur la route d'Orvieto.

9h30-12h30 et 15h30-18h30 en été, jusqu'à 17h le reste de l'année. Fermé mardi. Entrée libre

C'est la première vision qui frappe le visiteur à l'approche de Todi. Situé à l'écart, en dehors des remparts de la ville, suspendu au-dessus d'une campagne colorée, le temple de la Consolation offre un romantique et merveilleux spectacle. Attribué au grand architecte Bramante, qui en dessina les plans (plusieurs artistes y travaillèrent pendant tout le XVI^e siècle), c'est l'un des principaux ouvrages de la Renaissance en Ombrie. Tout juste restauré après d'importants travaux, ce chef-d'œuvre en pierre blonde et à plan grec est coiffé d'un superbe dôme supporté par quatre absides polygonales. L'intérieur, sobre et lumineux, est décoré de douze statues d'apôtres (XVI^e siècle), sculptées par Hippolyte Scaldasola d'Orvietto, digne élève de Michel-Ange.

ORVIETO



D'origine étrusque, Orvieto est l'une des plus belles villes d'Italie ! Bâtie sur une colline de tuf volcanique, la ville apparaît au voyageur dans toute sa splendeur, dominant un paysage de vignobles à perte de vue. Il ne faut pas se rendre dans le centre historique en voiture, mais savourer l'ascension en funiculaire... Chaque

recoin d'Orvieto recèle des trésors : des incomparables fresques de Luca Signorelli aux vestiges étrusques, en passant par les ruelles et les grottes, l'émerveillement est au rendez-vous.

Transports

FUNICULAIRE

Piazza Cahen

www.umbriamobilita.it

Du lundi au vendredi 7h30 à 20h30 (toutes les 10 min), et le week-end 8h-20h30 (toutes les 15 min). 1,30 € ticket valable 100 min et dans tout le réseau de transport de la ville (navette centre-ville).

Le funiculaire part du bas de la colline, près de la gare (où il y a un petit parking), pour rejoindre en 2 min la *piazza Cahen* dans le centre historique d'Orvieto.

Pratique

OFFICE DE TOURISME

Piazza Duomo, 24

☎ +39 076 334 1772

www.comune.orvieto.tr.it

info@iat.orvieto.tr.it

Du lundi au jeudi 8h15-13h50 et 16h-19h ; samedi et dimanche 10h-13h et 15h-18h.

Accueil admirable : le personnel est très disponible et bien informé sur la ville et la région.

Se loger

HOTEL DUOMO

Vicolo di Maurizio, 7

☎ +39 076 334 1887

www.orvietohtelduomo.com

info@orvietohtelduomo.com

De 100 à 130 € la chambre double, avec petit déjeuner. Ascenseur. Wifi. Parking 10 €/jour.

Excellent rapport qualité-prix pour cet hôtel restructuré. Parce qu'il est placé à deux pas du *Duomo*, chaque détail rappelle la cathédrale : les œuvres qui décorent l'hôtel (réalisées par l'un des plus grands artistes contemporains d'Italie, d'Ombrie en tout cas, Livio Orazio Valentini, disparu en 2008), et les chambres qui portent le nom d'un artiste qui a travaillé à la construction du *Duomo*.

PALAZZO PICCOLOMINI

Piazza Ranieri, 36

☎ +39 076 334 1743

www.palazzopiccolomini.it

info@palazzopiccolomini.it

155 € la chambre double, avec petit déjeuner. Bar et possibilité de pension ou de demi-pension en partenariat avec certains bons restaurants de la ville.

Il s'agit d'un ancien et magnifique palais de la vieille ville, remarquablement restauré et aménagé pour faire office d'hôtel. L'effet est réussi. Le service y est d'une très grande qualité. Les chambres, aux couleurs claires, sont installées dans un cadre très sobre, avec de la pierre au sol, des lits à baldaquin pour certaines.

■ VILLA CICONIA

Via dei Tigli, 69
 ☎ +39 076 330 5582
 www.hotelvillaciconia.com
 villaciconia@libero.it
 A 6 km d'Orvieto.

A partir de 120 € la chambre double (100 € en basse saison). Parc, piscine, parking, restaurant. Une élégante villa du XVI^e siècle entourée d'un parc séculaire. Les chambres sont magnifiques, avec leur grand lit à baldaquin et une belle hauteur sous plafond. Quelle classe !

Se restaurer

■ I SETTE CONSOLI

Piazza Sant'Angelo, 1a
 ☎ +39 076 334 3911
 www.isetteconsoli.it
 info@isetteconsoli.it

Fermé mercredi et dimanche soir. Repas 50 €, menu dégustation 45 €.

Les spécialités de l'Ombrie sont à l'honneur dans cet élégant restaurant du centre d'Orvieto. Les plats sont soignés et très bons. Goûtez les *taglioli aux funghi porcini* et le risotto au parmesan et truffes blanches, un vrai bonheur. Viandes de sanglier, de canard et de cerf sauvage. Service pro et prix en conséquence.

■ L'OSTE DEL RE

Corso Cavour, 58
 ☎ +39 076 334 3846
 www.ostedelreorvieto.com
 info@ostedelreorvieto.com

Midi et soir, fermé jeudi. Paninis 4 €, pizzas et plats à moins de 10 €.

Le restaurant est pris d'assaut à midi par les touristes de passage (Italiens compris), car c'est une très bonne option pour se restaurer à des prix attractifs. Le cadre est sans chichis, mais chaleureux et la cuisine valorise les produits locaux. La *porchetta* accompagnée d'une bière artisanale est un vrai délice !

■ TRATTORIA LA PERGOLA

Via dei Magoni, 9b
 ☎ +39 076 334 3065
 www.lapergolaorvieto.com
 lapergolaorvieto@gmail.com

Tous les jours, midi et soir. Repas autour de 15 €. Situé sur une petite ruelle près du *Duomo*,

La Pergola propose une cuisine régionale simple mais de qualité. Délicieuse pâtes maison et viandes locales. Une petite terrasse se trouve à l'intérieur pour manger au soleil. Service rapide et courtois. Bon rapport qualité/prix.

À voir - À faire

■ DUOMO

Piazza del Duomo
 ☎ +39 076 334 2477
 www.opsm.it
 opsm@opsm.it

De novembre à février, tous les jours 9h30-13h et 14h30-17h ; mars et octobre 9h30-18h ; d'avril à septembre 9h30-19h. 4 €

La cathédrale d'Orvieto, dédiée à l'Assomption de la Vierge Marie, est un chef-d'œuvre du gothique italien, le joyau de l'Ombrie. Sa superbe façade, toute en dentelle de pierre, est marquée par la belle rosace d'Andrea Orcagna, elle-même encadrée par des têtes sculptées représentant les 52 semaines de l'année. Paul Bourget l'évoque quand il écrit : « *Orvieto existe ne serait-ce que pour cette page du missel écrite dans le marbre, pour cette gigantesque miniature, pour cette façade exaltée par les mosaïques et les lambris.* » Comment ne pas s'extasier, en effet, devant cette façade étincelante d'or et de marbre ?

La construction de la cathédrale commence en 1290, pour célébrer le miracle de Bolsena : la transsubstantiation du corps et du sang du Christ dans l'hostie. Quatre siècles de travaux furent nécessaires. L'architecte Siennois, Lorenzo Maitani, fut le maître d'œuvre de la transformation gothique de l'édifice en 1305. À l'intérieur, une profusion de couleurs, et une structure romane d'origine visible. L'orgue, avec ses 8 000 tuyaux, est le second d'Italie après celui de Monreale en Sicile. Les fonts baptismaux en marbre, qui s'appuient sur des sculptures de lions, sont l'œuvre de l'artiste siennois Luca di Giovanni. On peut également admirer de magnifiques vitraux et de nombreuses fresques, dont la *Madonna* de Gentile de Fabriano (1425). Dans le transept droit, au sein de la chapelle de San Brizio (saint-Brice), construite entre 1408 et 1444, des fresques de Fra Angelico et la très remarquable série du *Jugement Dernier*, chef-d'œuvre de Luca Signorelli (1499-1504). Un ensemble pictural parmi les plus importants de la Renaissance - un tourbillon de corps nus, des anges et des démons, des ruines, des tremblements de terre... Selon les historiens, ces fresques auraient inspiré le *Jugement Dernier* de Michel-Ange, réalisé dans la chapelle Sixtine. Dans l'autel, devant la chapelle du Saint-Corporal, un tabernacle garde le reliquaire du miracle contenant le tissu enveloppant le fragment d'hostie d'où



a suinté le sang du Christ. Chef-d'œuvre de Ugolino di Vieri, ce reliquaire en argent, datant du XIV^e siècle, est considéré comme le plus beau du Moyen Age (visible seulement les jours de Pâques et du Corpus Domini).

■ MUSEO CLAUDIO FAINA

Piazza del Duomo, 29

☎ +39 076 334 1216

www.museofaina.it

info@museofaina.it

9h30-18h en été, et 10h-17h d'octobre à mars. Fermé lundi en hiver. 4,50 € (visite guidée sur réservation à 11h et 16h, ajouter 2 €).

Le palais Faina date de 1864 et abrite ce musée qui expose une intéressante collection de pièces étrusques, provenant des fouilles dans la nécropole d'Orvieto. On découvre des têtes de guerriers sculptées, des vases à figures noires, des figurines en bronze (VII^e-II^e siècles av. J.-C.) et le talent des Etrusques pour l'orfèvrerie.

■ MUSEO DELL'OPERA DEL DUOMO DI ORVIETO



Piazza del Duomo, 26

☎ +39 076 334 2477

www.opsm.it

opsm@opsm.it

10h-13h et 14h-17h, fermé mardi ; en continu l'été avec fermeture à 19h. 4 €

Fondé en 1882, le musée de l'Œuvre de la cathédrale siège au sein du palais des Papes (*palazzi Papali*), jouxtant le dôme et qui domine la *piazza del Duomo*. Au programme du « MODO » : des merveilles du Moyen Age à la Renaissance, comme des œuvres de Luca Signorelli, Andrea Pisano, le polyptyque de saint-Dominique par Simone Martini (1321)...

On y découvre aussi une splendide *Maestà* du début du XIV^e siècle : imposante sculpture de bronze jadis placée au-dessus du portail de la cathédrale. A souligner, la belle scénographie offerte par ce musée.

La visite se poursuit dans l'église Sant'Agostino, au cœur de la cité médiévale, pour y contempler les douze apôtres qui ornaient à l'origine les douze piliers de la nef centrale de la cathédrale, ainsi que le groupe sculptural de *L'Annonciation*, attribué à Francesco Mochi.

■ POZZO DELLA CAVA

Via della Cava, 28

☎ +39 076 334 2373

www.pozzodellacava.it

info@pozzodellacava.it

Du mardi au dimanche 9h-20h. 3 €.

En plein quartier médiéval, ce complexe de 9 grottes est riche en vestiges étrusques, médiévaux et de la Renaissance. Durant son séjour en 1527, le pape Clément VII ordonne la construction d'un puits à l'emplacement d'une

ancienne citerne étrusque pour permettre à la ville d'avoir accès à l'eau en cas de siège. La visite permet aujourd'hui de découvrir différentes époques de la ville d'Orvieto.

■ POZZO DI SAN PATRIZIO

Viale Sangallo

☎ +39 076 334 3768

Près du funiculaire.

Accès par la piazza Cahen.

Tous les jours, de mars à octobre 9h-18h45 (jusqu'à 19h45 de mai à août), et 10h-16h45 le reste de l'année. 5 €

Autre monument symbole de la ville, curiosité architecturale plutôt que chef-d'œuvre. Le pape Clément VII, qui avait trouvé refuge à Orvieto après la mise à sac (*sacco*) de Rome en 1527, commanda ce puits à Antonio da Sangallo pour fournir la ville en eau. Il plonge jusqu'à 60 m de profondeur. Sa particularité réside dans les 2 escaliers en spirale, dotés de 70 fenêtres, et qui descendent sans se rencontrer (248 marches chacun), se faisant face à l'intérieur du puits.

■ TORRE DEL MORO

Corso Cavour, 87

☎ +39 076 334 4567

Tous les jours, 10h-20h de mai à août, jusqu'à 19h en mars, avril, septembre et octobre, jusqu'à 16h30 les autres mois. 2,80 €

Cette imposante tour construite à la fin du XIII^e siècle, se trouve au Palazzo dei Sette qui servait de résidences aux juges et divers papes. Située stratégiquement au centre historique, cette tour de 47 m servait de tour de guet pour contrôler le territoire d'Orvieto. Elle offre une magnifique vue sur la ville et ses alentours.

Visites guidées

■ ORVIETO UNDERGROUND



Départ de la piazza del Duomo, 23

☎ +39 076 334 4891

www.orvietounderground.it

info@orvietounderground.it

Visites guidées (durée 45 min) toute l'année à 11h, 12h15, 16h et 17h15. 6 €

Un voyage fascinant dans la ville (parallèle) souterraine d'Orvieto qui nous dévoile un dédale de grottes creusées à la main par les Etrusques afin de se fournir en eau. Il existe à Orvieto jusqu'à 1 200 grottes, aujourd'hui environ 440 sont encore utilisées par leurs propriétaires au-dessous de leur maison. Les deux grandes cavités ouvertes à la visite ont servi à la confection de l'huile d'olive et abrité de nombreux colombiers au Moyen Age. Elles ont également servi de refuge notamment aux malades pour s'abriter lors de la Seconde Guerre mondiale (car reliées directement à l'hôpital).

LES MARCHES



Cette région de l'est de l'Italie est une boîte magique, véritable musée à ciel ouvert. A son étendue rectangulaire et à son million et demi d'habitants, la nature a donné ce qu'elle a de meilleur : la mer (180 km de côtes), la plaine, des collines et des montagnes rudes et sauvages. Son nom, qui remonte au haut Moyen Âge, fait référence aux terres qui étaient dominées par les Markgraven, les marquis qui gouvernaient pour le compte des empereurs allemands ayant repoussé les Lombards au sud et les Byzantins au nord. La région n'offre pas véritablement un ensemble de paysages fascinants, mais un patrimoine riche en valeurs humaines, sociales et culturelles, toutes à découvrir. Ainsi, dans des centaines de villes, petites et grandes, les foires, les sagre (fêtes), la gastronomie et les traditions témoignent d'un trésor, fruit d'une culture antique qui a su s'adapter aux exigences de la civilisation urbaine. Le tremblement de terre qui a touché la région en 2016 a laissé des traces dans quelques villages près de Ascoli Piceno et de la frontière avec l'Ombrie et le Latium, mais n'a pas touché les grandes villes.

ANCÔNE



Chef-lieu des Marches, Ancône fut autrefois le seul port naturel de l'Adriatique entre Venise et le cap Gargano. Aujourd'hui encore, c'est le port d'attache le plus fréquenté pour embarquer

vers la Grèce ou pour les rives de l'ex-Yougoslavie. Pour souligner l'importance de son port, l'empereur romain Trajan fit construire par Apollodore de Damas, en 155 apr. J.-C., un arc élégant, qui se dresse sur les quais au milieu des navires et des touristes sur le départ. Cité commerçante, Ancône fait le lien entre l'Occident et l'Orient. C'est une ville qui se projette « naturellement » vers le Levant en raison de sa situation géographique. Elle accueille depuis toujours d'importantes minorités ethniques confirmant par là même son caractère cosmopolite.

Ancône devint la première enclave grecque en territoire italique et gallique. Elle fut ensuite une cité romaine puis, enfin, un des ports de la Pentapole maritime byzantine (avec Rimini, Pesaro, Fano et Senigallia) où faisaient escale les navires qui se rendaient à Ravenne. En 1532, la ville perdit son autonomie municipale, passa sous contrôle pontifical et se transforma en une cité militaire avec une lourde infrastructure d'enceintes et de fortifications, visibles encore aujourd'hui. Il fallut attendre le XVIII^e siècle pour voir Ancône renaître grâce au mécénat du pape Clément XII, qui fit prolonger l'ancien môle de Trajan en faisant bâtir le môle Vanvitelliana (ou Lazzaretto), une superbe construction entourée d'un canal. Entre 1797 et 1815, Napoléon interrompit le gouvernement pontifical, qui reprit jusqu'en 1860, et la réunification italienne.

Les immanquables des Marches

- ▶ **Admirer** la cité ducale d'Urbino depuis le Parco della Resistenza, avant de plonger dans l'atmosphère Renaissance de ses ruelles pavées.
- ▶ **S'immerger** dans l'univers mystérieux des célèbres grottes de Frasassi, un véritable trésor naturel.
- ▶ **Se promener** dans le parc du Conero près d'Ancône, y découvrir la forêt de pins et les grandes falaises où sont enfouies sous une végétation luxuriante de belles plages au sable fin (Sirolo, Portonovo, Due Sorelle).
- ▶ **Respirer** dans la réserve naturelle de la Gola del Furlo, près de Pesaro, en découvrant les prodigieuses richesses de la nature et ses paysages à couper le souffle.
- ▶ **S'installer**, pour une fin d'après-midi, sur la Piazza del Popolo à Ascoli Piceno, et admirer la beauté du lieu.
- ▶ **Plonger** dans les eaux bleues de l'Adriatique depuis les plages de Fiorenzuola, ou mêler belles pierres et sable chaud dans les douces villes de Pesaro et Fano.



Les Marches

Transports

■ AÉROPORT

ANCONA FALCONARA

Piazza Sandro Sordoni
Falconara Marittima

☎ +39 071 28 271

www.aeroportomarche.it

info@marcheairport.com

► **Vols directs** vers Berlin, Bruxelles-Charleroi, Tirana, Londres, Munich ou encore Düsseldorf.

► **Pour rejoindre le centre-ville, deux possibilités** : par le bus (Aerobus – ticket à bord 5,50 €, compter 30 minutes de trajet) ; ou par le train, au départ de la gare de Castelferretti juste en face de l'aéroport, à destination de la gare Ancona Centrale (15 minutes de trajet). Bus également vers Ascoli Piceno (2 heures, environ 15 €).

■ CONEROBUS

☎ +39 071 2837 411

www.conerobus.it

info@conerobus.it

*Ticket : 1,25 € (1,50 € pour 100 minutes),
ticket 24h : 4 €.*

Conerobus gère l'ensemble des transports en commun de la ville d'Ancône et ses environs, ainsi que les liaisons avec l'aéroport.

■ GARE FERROVIAIRE

Piazza Rosselli

☎ 89 20 21

www.trenitalia.com

areaclienti@trenitalia.it

Liaisons directes avec Milan (4h), Rome (3h) et Bologne (2h). Bus pour rejoindre le centre-ville (1,5 km).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Banchina Nazario Sauro, 50

Sur le port

☎ +39 335 1475454

www.turismo.marche.it

iat.ancona@regione.marche.it

Tous les jours de 9h à 18h.

■ RÉGION MARCHES

Via Gentile da Fabriano, 9

☎ +39 071 8061

www.turismo.marche.it

Les principaux points d'intérêt de la région et ses principales attractions sont disponibles sur le site Web (nature, art et culture, sports, itinéraires, produits typiques, événements, hôtels, restaurants...).

Se loger

Ancône est une ville de passage qui n'a pas encore beaucoup développé ses infrastructures touristiques, comparativement à d'autres villes italiennes. Les hôtels peuvent se trouver facilement, mais leur style et leur accueil s'adressent plus aux hommes d'affaires qu'aux touristes.

■ GRAND HÔTEL PASSETTO

Via Thaon di Revel, 1 ☎ +39 071 31307

www.grandhotelpassetto.com

Chambre double entre 113 et 195 €. Bar, jardin, piscine.

Un établissement élégant installé face à la mer Adriatique dans un quartier résidentiel d'Ancône. Les chambres récemment restaurées sont modernes et très bien équipées (TV satellite, AC, wi-fi, terrasse privée, etc.). Belle piscine pour se rafraîchir, petit déjeuner copieux, salle de sport et parking à disposition. Personnel très courtois. Une bonne adresse à 10 min à pied du centre historique.

■ OSTELLO DELLA GIOVENTÙ

Via Lamaticci, 7

☎ +39 071 422 57

www.ostelloancona.it

ancona@aighostels.it

Ouvert toute l'année. 56 lits, avec dortoirs de 4 à 6 places, étage distinct pour filles et garçons. A partir de 16 € sans petit déjeuner.

Une auberge de jeunesse correcte, aux prix imbattables en ville.

■ POGGIO AGLI ULIVI

Via Fornace, 215

Montesicuro

☎ +39 327 048 5351

www.poggioagliulivi.com

A 15 km au sud d'Ancône.

Chambre double à 100 € en juillet-août (dégressif au-delà de 7 nuits), entre 75 et 85 € le reste de l'année. Repas 20-35 €. Hors saison, la cuisine n'ouvre que le samedi soir et le dimanche midi.

Sur les collines d'Ancône est perchée l'une des adresses les plus agréables dans les alentours de la ville. En pleine nature, au milieu d'oliviers centenaires, cette ferme rustique a été transformée en un charmant établissement labellisé « agriturismo » – séjour au calme garanti. Les chambres sont spacieuses, parfaitement équipées et offrent une belle vue sur la campagne.

La grande piscine est bienvenue pour se rafraîchir et se détendre. On y sert aussi une excel-

Escale gastronomique incontournable chez Moreno Cedroni

A 20 km au nord d'Ancône, sur la côte adriatique, la petite station balnéaire de Marzocca (Senigallia) abrite l'une des plus grandes tables au monde ! Et c'est l'occasion pour visiter Senigallia et son délicieux centre-ville, avec la Rocca Roveresca, le Palazzo del Duca ou encore le Musée de l'Art moderne, de l'Information et de la Photographie (www.feelsenigallia.it).

■ MADONNINA DEL PESCATORE

Via Lungomare Italia, 11

☎ +39 071 698 267

www.morenocedroni.it

info@madonninadelpescatore.it

A 20 km au nord d'Ancône.

Tous les jours, sauf mercredi, midi et soir. A la carte ou menu dégustation à 135 €.

Cette table en bord de mer, doublement étoilée, a été classée en 2011 par le *Wall Street Journal* parmi les 10 meilleurs restaurants de poisson en Europe. Connu pour être expérimentateur, son chef Moreno Cedroni travaille en cuisine comme un chercheur dans son laboratoire et réinterprète le poisson comme personne. « Enfant terrible » de la cuisine italienne et internationale, il conjugue avec brio la tradition gastronomique des Marches et son esprit avant-gardiste. Vous l'aurez compris, une escale indispensable pour les amateurs de poisson.

Agriturismo Poggio agli Ulivi...

Votre vacance entre nature et relax !

www.poggioagliulivi.com - info@poggioagliulivi.com - +39 327 048 5351

A quelques pas d'Ancône, de la mer et des principaux centres culturels de la région, Poggio agli Ulivi dispose de 8 chambres équipées de tout confort et propose le meilleur de la cuisine des Marches.

lente cuisine bio et locale accompagnée d'un très bon vin de la « maison ». Accueil chaleureux et attentionné.

Se restaurer

■ BONTÀ DELLE MARCHE

Corso Mazzini, 96

☎ +39 071 53985

www.bontadellemarche.it

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h, le dimanche de 10h à 15h. Plats à partir de 8 €.

Une boutique bien fournie qui sert aussi des plats chauds et cela en plein centre d'Ancône. Attablez-vous à l'étage ou en terrasse et commandez les plats du jour, ou promenez-vous parmi les rayons de fromage, charcuterie, huile d'olive et vin... Tous les incontournables de la gastronomie des Marches sont présents.

■ OSTERIA DEL POZZO

via Bonda, 2/C

☎ +39 071 2073996

www.osteriadelpozzo.net

osteriadelpozzo@libero.it

Ouvert du lundi au samedi 12h-14h30 et 19h30-22h. A midi, formule à 13 €.

On a l'impression de retrouver tout le quartier dans ce petit restaurant à deux pas de piazza del Plebiscito. Et pour cause, les plats de poisson ou les pâtes sont préparés dans les règles de l'art et les prix demeurent plus qu'accessibles.

■ LA VECCHIA OSTERIA

Angle Via G. Amendola

Via Cesare Battisti, 10/C

☎ +39 071 200 445

www.lavecchiaosteria.com

Ouvert du mardi au samedi, midi et soir, dimanche midi. Repas autour de 30-35 €.

Cette adresse qu'on chuchote entre habitants est une pure merveille pour tous les amateurs de poissons et fruits de mer. Cachée dans une rue anonyme d'Ancône, cette *osteria* banale de premier abord va vous surprendre et vous ne regretterez pas de l'avoir trouvée. Les produits sont très frais puisque le poisson date du jour même. Les poêlées de fruits de mer aux pâtes sont un pur moment de bonheur et le mélange

de poissons frits est inoubliable. Les plats sont servis généreusement et le service attentionné. Pour gourmands uniquement.

Sortir

Ancône n'est pas une ville mondaine. Le soir, le point idéal d'observation est situé sur la piazza Plebiscito.

■ CAFFÈ GIULIANI

Corso Garibaldi 3

☎ +39 071 204885

Ouvert du mardi au dimanche de 7h à minuit.

Petit-déjeuner, apéro, goûter : le Caffè Giuliani, avec sa grande terrasse au tout début du corso Garibaldi, se prête à toute occasion. Depuis ses tables, vous pouvez observer le va-et-vient d'Ancône, feuilleter un livre ou la presse, ou encore grignoter quelque chose. Un *must* pour les flâneurs du centre-ville.

À voir - À faire

Lovée dans un amphithéâtre naturel, délimitée par trois collines, Ancône offre au visiteur de magnifiques points de vue et la possibilité de faire de belles promenades dans la vieille ville. Des ruelles colorées montent du port vers l'église de San Ciriaco, érigée sur la colline Guasco et dédiée au saint venu d'Orient. Dans le centre en revanche, on peut aller de la via Pizzecolli au palazzo Bosdari (XVI^e siècle), siège de la pinacothèque, en traversant tout le cœur de la vieille ville.

■ ÉGLISE SAN DOMENICO



Piazza del Plebiscito

Ouverte de 7h15 à 12h30 et de 14h à 19h.

Entrée libre.

Un spectaculaire perron à deux rampes permet d'accéder à ce monument du XVIII^e siècle, conçu par l'architecte Carlo Marchionni, qui a notamment travaillé sur la sacristie de Saint-Pierre de Rome, et qui abrite deux formidables peintures : une Crucifixion de Titien (l'une des peintures les plus reproduites) et une Annonciation du Guerchin (un interrupteur permet d'illuminer les deux cadres). La piazza del Plebiscito en contrebas avec sa fontaine monumentale est l'une des plus belles de la ville.

Les célèbres grottes de Frasassi

Ces grottes souterraines d'origine karstique, découvertes en 1971, attirent chaque année des milliers de visiteurs. Elles sont parmi les plus grandioses au monde.

■ GROTTES DE FRASSASSI ★★☆☆

Genga

☎ +39 0732 972 166

www.frasassi.com

booking@frasassi.com

Tous les jours : entrée à 10h, 11h, 12h, 14h30, 16h et 17h (horaires réduits en hiver).

Billet 18 €. Visite guidée privée 100 € + billet (sur réservation). Visite spéléologique 40 €.

Dans la province d'Ancône, au cœur du Parc naturel régional Gola della Rossa et Frasassi, ne manquez pas l'un des spectacles les plus fascinants d'Europe : les grottes de Frasassi.

A environ 60 km de la « capitale » des Marches, cette aire protégée de plus de 10 ha est caractérisée par une série de gigantesques gorges calcaires et de grottes parmi les plus intéressantes d'Italie.

Elles offrent plusieurs itinéraires entre stalactites et stalagmites aux dimensions impressionnantes, petits lacs et une salle centrale de 200 m de haut, capable de contenir le Dôme de Milan !

► **Température à l'intérieur de la grotte :** 14 °C toute l'année.

■ ARC DE TRAJAN ★

Lungomare Vanvitelli

Un élégant arc de triomphe romain, haut de 18 m, réalisé en 115 ap. J.-C. par Apollodore de Damas en l'honneur de l'empereur Trajan, auteur de l'aménagement du port d'Ancône.

■ CATHÉDRALE SAN CIRIACO ★★☆☆

Piazza del Duomo, 7

☎ +39 071 52688

www.diocesancona.it

Ouverte tous les jours de 9h à midi et de 15h à 19h (18h en hiver). Entrée libre.

C'est une des plus belles églises des Marches, construite entre le XI^e et le XII^e siècle sur l'emplacement d'un site païen sur une colline dominant la ville. Elle est dédiée au saint d'Orient qui fut torturé avec du plomb en fusion. Elle marie des formes romanes à des influences byzantines, tandis que son portail du XIII^e siècle est orné de reliefs gothiques et repose sur le dos de deux beaux lions. Le point de vue sur la ville et la mer est superbe.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DES MARCHES ★★☆☆

Via Gabriele-Ferretti, 6

☎ +39 071 202 602

museoarcheologicomarche.wordpress.com

pm-mar.museoancona@beniculturali.it

De mardi à dimanche de 8h30 à 19h30. Entrée 5 €.

Dans le palais Feretti (XVI^e siècle) sont conservées des pièces archéologiques du Paléolithique à l'époque romaine – dont un exceptionnel ensemble de bronzes romains de Cartoceto

di Pergola -, en passant par les civilisations étrusques et grecques. Juste à côté, des ruines romaines attendent d'être vues.

■ MOLE VANVITELLIANA ★★☆☆

Banchina di Chio, 2

Port ☎ +39 071 222 5019

Se reflétant dans l'eau du port, ce bâtiment pentagonal est relié à la terre ferme par 3 ponts. Il fut construit en 1773 par l'architecte Luigi Vanvitelli, à la demande du pape Clément XII, pour servir de forteresse à la garnison pontificale. Ce lieu organise de nombreuses expositions et manifestations artistiques.

■ PINACOTHÈQUE FRANCESCO PODESTI ★

Via Pizzecolli, 17

☎ +39 071 222 5047

pinacoteca@comune.ancona.it

Entrée : Vicolo Foschi.

Du 1^{er} mai au 30 septembre : mardi, mercredi, jeudi 17h-20h, vendredi 10h-20h, samedi et dimanche 10h-13h et 17h-20h (horaires réduits en hiver). Billet cumulatif avec le Musée della Città 6 €.

Après d'importants travaux de restauration, la pinacothèque a rouvert ses portes au public en juin 2016. Au sein du palais Bosdari, le musée présente une collection de peintures italiennes, l'une des plus importantes des Marches, allant des primitifs à quelques modernes, comprenant notamment le merveilleux *Pala Gozzi* de Tiziano Vecellio, *La Vierge à l'Enfant* de Carlo Crivelli, et des œuvres du Guerchin, de Lorenzo Lotto et de Titien.

■ PARC NATUREL DU CONERO ★★★

☎ +39 071 933 1161

www.parcodelconero.org

info@parcodelconero.eu

Sur la côte, au sud-est d'Ancône.

Seul cap existant entre Trieste et le Gargano, dans les Pouilles, le mont Conero (572 m) est à moins de 10 km au sud d'Ancône en suivant la route d'un littoral aux paysages époustouffants. Zone protégée, ce promontoire offre des paysages, des plages, une végétation et des fonds marins uniques.

Il faut visiter le *Fortino Napoleonico*, forteresse militaire ouverte sur la mer bâtie vers 1810 par Napoléon, à laquelle on accède, si l'on suit les indications en jaune, par une petite route tortueuse. Le fort a été transformé en hôtel de prestige en 1982.

CORINALDO ★★

Bourg médiéval de caractère dont les remparts, construits entre 1366 et 1489, sont parmi les plus spectaculaires de la région. Classé dans la liste des plus beaux villages d'Italie (*borghi più belli d'Italia*), Corinaldo représente une occasion idéale pour perdre la notion du temps.

FANO ★

À l'instar de Pesaro, la ville de Fano conjugue à merveille le cachet d'une ville d'art aux plaisirs d'une station balnéaire très hospitalière. Sa structure urbaine, marquée par les imposants remparts d'Auguste, est liée à la Rome antique, Fano étant un débouché important sur l'Adriatique. Au fil des siècles, la ville s'est enrichie de nombreux monuments de grande valeur, notamment sous l'impulsion de la riche famille Malatesta. Aujourd'hui, il fait bon flâner dans les ruelles du centre historique, d'où se dégage une belle atmosphère, à la fois chic et douce, en particulier le deuxième week-end de chaque mois, lorsqu'une brocante géante anime le cœur de Fano. Côté plage, la grande fierté locale vient de la qualité de l'eau, labellisée par le pavillon bleu d'Europe mais aussi par les « trois voiles » décernées par l'association environnementale italienne Legambiente. Deux plages sont divisées par le port de la ville : à l'ouest, une belle étendue de sable fin ; à l'est, la *sassonia*, une jolie plage de galets.

■ IL BUONGUSTO

via Cavour, 67

☎ +39 0721 803252

www.ilbuongustoenoteca.it

info@ilbuongustoenoteca.it

Ouvert du mardi au samedi, 9h-13h et 16h-20h.

La bouteille de Moretta (1 litre) : 15,50 €.

C'est dans cette boutique du centre que la *moretta* (ou le « café des marins ») a été mise en bouteille pour la première fois. Cognac, rhum, anis : un cocktail parfumé qu'on rajoute au café. Goûtez-y dans l'un des bars de la ville et venez ici pour acheter une bouteille à emporter. Le choix de vin, café, thé et d'autres produits gourmands est aussi remarquable.

■ OFFICE DE TOURISME

piazza XX Settembre, 23

☎ +39 0721 803534

www.prolocofano.it

iat.fano@regione.marche.it

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h, du mardi au vendredi de 15h à 18h également.

■ RELAIS VILLA GIULIA

Via di Villa Giulia

San Biagio

☎ +39 0721 823 159

www.relaisvillagiulia.com

info@relaisvillagiulia.com

A 7 km au nord de Fano.

Chambre double à partir de 120 €. Restaurant, piscine, jardin.

Élégante résidence napoléonienne construite en 1850 dont le premier propriétaire fut Eugène de Beauharnais, beau-fils de Napoléon et vice roi d'Italie – cette villa a tout pour séduire ! Nichée sur une colline, elle jouit, tout comme la piscine, de la vue sur l'Adriatique et s'entoure d'un vaste parc où il fait bon flâner. Transmise ensuite à Giulia de Rolland (première femme à avoir escaladé le mont Blanc), ses descendants gèrent désormais la propriété en famille. Cela se ressent d'ailleurs dans la qualité de leur accueil et dans la décoration de la villa (ainsi que dans les petites attentions telles que le panier et la serviette de plage disposés dans les chambres). Des vélos sont mis à disposition des hôtes et des massages sont également proposés. Possibilité de déjeuner ou dîner sur place en dégustant la cuisine traditionnelle. Bref, tout est fait pour vous offrir un vrai moment zen !

PESARO ★★

C'est la ville du grand compositeur d'opéra Gioacchino Rossini, qui y naquit en 1792 (mort à Paris en 1868). C'est aussi une station balnéaire qui doit l'extrême douceur de son climat aux collines vertes et rondes qui la dominent. La ville antique tient en un quadrilatère qu'il est agréable de traverser à pied ou à vélo, c'est d'ailleurs le paradis des cyclistes ! Le nom de la ville vient de *Pisaurus*, ancien nom donné au fleuve Foglia qui la traverse. Dans le centre-ville, on trouve les *perles* de Pesaro : le Palazzo Ducale, le Duomo, le Museo Civico, et la piazza del Popolo embellie par la fontaine dei Tritoni du XVII^e siècle.

► **Un must pour les amateurs d'opéra en vacances dans les Marches !** En août, a lieu le grand rendez-vous de musique lyrique Rossini Opera Festival, l'un des plus importants d'Italie, où se produisent des chefs d'orchestre et interprètes de renommée internationale (www.rossinioperafestival.it).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Viale Trieste, 164
 ☎ +39 0721 69 341
iat.pesaro@regione.marche.it
 Du lundi au vendredi de 9h à 13h.

Se loger

■ ALEXANDER MUSEUM PALACE

Viale Trieste, 20
 ☎ +39 0721 34441
www.alexandermuseum.it
alexander@viphotels.it
 Chambre double de 90 à 300 €. *Clim', wi-fi, parking. Promotions sur Internet.*

Cet incroyable hôtel vous convie à dormir dans un musée ! Chacune des 63 chambres a été décorée par de grands noms de l'art contemporain italien (Pomodoro, Marotta, Cucchi, Paladino...) et les œuvres ornant les portes vous donnent une idée de l'atmosphère dans laquelle vous évoluerez. Accueillant régulièrement des manifestations artistiques, cet hôtel a également l'avantage d'être situé en front de mer et bénéficie d'une piscine. Un lieu époustoufflant !

■ GRAND HÔTEL VITTORIA

Piazzale della Libertà, 2
 ☎ +39 0721 34343
www.grandhotelvittoriapesaro.it
vittoria@viphotels.it
 Chambre double à partir de 100 €, et jusqu'à 490 € pour les suites royales. 9 suites et 18 chambres insonorisées et tout confort. Fièremment posé face à la mer, à deux pas du centre-ville, l'hôtel Vittoria est une oasis de luxe qui a accueilli les plus grands, de Pirandello à Pavarotti, en passant par Sting ou la famille Agnelli. Piscine, sauna, petite salle de gym, tout est là pour le confort, le tout dans une demeure de prestige, où le personnel ne laisse rien au hasard.

Se restaurer

■ LO SCUDIERO

Via Baldassini, 2
 ☎ +39 0721 165 1804
www.ristorantescudiero.it
 Tous les jours, midi et soir. Fermé lundi. Menu dégustation 90 €. Plats autour de 20 €.

Avec sa grande et magnifique salle voûtée, ce très élégant restaurant, situé à deux pas de la piazza del Popolo, est le plus chic de la ville. Ses différents menus permettent de goûter une exceptionnelle cuisine régionale. Plats sophistiqués et d'un grand raffinement (le menu à base de truffe blanche est inoubliable).

■ OSTERIA LA GUERCIA

Via Baviera, 33
 ☎ +39 0721 33463
www.osterialaguercia.it
 A l'angle de la piazza del Popolo.
 Fermé dimanche et jours fériés. Compter de 20 à 35 €.

Logée dans un édifice romain, encore orné de fresques, cette *osteria* est une bulle de tranquillité en plein cœur du centre historique. Les spécialités des Marches sont récitées avec talent. L'huile d'olive de Cartoceto, véritable nectar produit dans la région, souligne à merveille les *antipasti*. La soupe aux *maltagliati*, pois et *vongole* est à essayer : une explosion de saveurs !

À voir - À faire

■ CHIESA DEL NOME DI DIO

★
 Via Petrucci, 21
 ☎ +39 0721 371 219
 De mi-juin à mi-septembre, du mardi au vendredi de 16h30 à 19h30. Entrée 3 €. Construite en 1577, cette petite église est le témoignage d'une parfaite synthèse entre architecture et scénographie. Les nombreuses décorations macabres rappellent que l'édifice fut érigé par la volonté de la confrérie en charge des funérailles des personnes sans ressources et des repris de justice, « la Compagnia del Nome di Dio ». Toute la symbolique du lieu évoque la rédemption et la résurrection. On y trouve de nombreuses peintures et des décorations du XVII^e siècle.

■ PALAZZO DUCALE

★
 Piazza del Popolo
 Le plus grand monument de la ville se trouve sur la très centrale piazza del Popolo. Construit pour Alessandro Sforza dans la seconde moitié du XV^e siècle, il fut restauré au siècle suivant par les Della Rovere, la famille régnante du moment, après un incendie. Il abrite aujourd'hui la préfecture.

■ PALAZZO MOSCA

★★★
 Piazza Toschi Mosca, 29
 ☎ +39 0721 387 541
www.pesaromusei.it
pesaro@pesaromusei.it
 D'octobre à mai : du mardi au dimanche de 10h à 13h et du vendredi au dimanche de 10h à 13h et de 15h30 à 18h30. De juin à septembre :

du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 16h30 à 19h30. Billet combiné avec les musées municipaux, la Casa Rossini et les expositions temporaires : 10 € (valable 7 jours).

Les musées municipaux, récemment modernisés et installés dans les salons du palais Mosca, comportent deux sections. La première est la pinacothèque, avec des toiles intéressantes du XVII^e siècle. La seconde est consacrée au musée de la Céramique. La série de cadre du couronnement de la Vierge du peintre vénitien Giovanni Bellini est le chef-d'œuvre du musée. Une œuvre majestueuse à ne pas rater.

■ VILLA CAPRILE



Strada di Caprile

☎ +39 072 121 440

A 10 min du centre-ville.

De juin à début septembre, tous les jours de 15h à 19h. Le reste de l'année, sur réservation uniquement. Entrées : 4 € pour les jardins et 6 € pour la villa et la petite église.

Avec ses jeux d'eau, ses petites grottes et ses agrumes, les jardins à l'Italienne de la Villa Caprile sont parmi les plus beaux du pays. Construits sur 3 niveaux, les jardins sont dominés par la grande Villa de Giovanni Mosca construite à partir de 1640. Depuis 1876, elle héberge un institut agraire. Elle est ouverte à la visite l'été, et des concerts en plein air y sont organisés dans son magnifique jardin.

FIORENZUOLA DI FOCARA



Un endroit magique mais difficile d'accès. Au cœur du parc Monte San Bartolo, le petit village médiéval se dresse sur un éperon rocheux. Un point de vue saisissant sur la côte surgit alors. Mais le plaisir ne s'arrête pas là. En contrebas d'un chemin escarpé se dessine une plage de rêve, à l'abri des constructions modernes qui défigurent parfois la côte. Certes, il faut avoir le courage de remonter la pente une fois la baignade terminée, mais ce lieu unique vaut bien quelques efforts...

► **Rassurez-vous !** Un service de navette a été inauguré en 2016, en service de juin à août, de 9h à 12h30 et de 16h à 19h (ticket 1,25 €). Plus d'informations sur www.parcosanbartolo.it.

GRADARA



Capitale del Medioevo (capitale du Moyen Âge) : la ville a fait de cette dénomination une marque déposée... Pourquoi pas, tant l'atmosphère qui règne dans ce village crénelé, fièrement dressé sur un coteau face à la mer, nous fait plonger dans l'Histoire. L'imposante forteresse fut la résidence de la famille Malatesta qui avait la manie des créneaux, avant de passer aux mains des puissants Sforza qui améliorèrent le lieu en une véritable demeure de luxe. Lucrece Borgia y vécut pendant 3 ans, après son mariage avec Giovanni Sforza (1493). La forteresse, aujourd'hui propriété de l'Etat italien, renferme dans ses remparts des œuvres de premier ordre telles qu'une splendide *Vierge* de Giovanni Santi (le père de Raphaël).

■ OFFICE DE TOURISME

Via delle Mura, 4

☎ +39 0541 964673

www.gradarainnova.com

info@gradarainnova.com

En été, ouvert tous les jours 9h-13h et 14h30-22h30, le dimanche 10h-23h. Horaires réduits en hiver.

URBINO



C'est une des cités magiques de la Renaissance italienne, « le laboratoire de l'utopie », dit d'elle l'écrivain Paolo Volponi (1924-1994). Urbino connut un développement extraordinaire à partir du XII^e siècle, avec la famille des Montefeltro. Son apogée fut atteinte sous le règne de Federico di Montefeltro (1444-1482), un humaniste éclairé qui en fit un des foyers de la Renaissance du XV^e siècle. Le Palazzo Ducale, œuvre de l'architecte Luciano Laurana, est un édifice extraordinaire à l'achèvement duquel ont collaboré les artistes les plus fameux de leur époque, comme Piero della Francesca, Paolo Uccello ou Sandro Botticelli. En 1483, naissait à Urbino Raffaello Sanzio le grand Raphaël. Entrée dans les Etats du pape en 1632, Urbino n'en sortit qu'en 1860. Ce petit joyau tout en brique ocre brun, qui est aussi une cité universitaire réputée, est entré en 1998 sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Fabriano, la ville du papier

Connu pour la production de papier depuis le Moyen Âge, Fabriano est un joli bourg à mi-chemin entre Urbino et Macerata, inscrit depuis 2013 dans le Réseau des villes créatives de l'UNESCO. Un musée est d'ailleurs consacré à la longue relation entre Fabriano et le papier (www.museodellacarta.com). Pour en savoir plus : www.fabrianoturismo.it.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Rinascimento, 1

☎ +39 0722 2613

iat.urbino@regione.marche.it

Du lundi au samedi de 9h à 13h, mardi, vendredi, samedi et dimanche de 14h30 à 17h30 également.

Se loger

■ SAN DOMENICO

Piazza Rinascimento, 3

☎ +39 0722 2626

www.viphotels.it – domenico@viphotels.it

Chambre double à partir de 135 €. Petit déjeuner non inclus.

La religiosité du lieu – il s'agit d'un ancien couvent restauré – n'empêche en rien le luxe des prestations. Face au Palais Ducal, l'hôtel San Domenico est une adresse de charme, où le client se sent vite comme un hôte d'exception. Petit déjeuner abondant et raffiné, personnel aux petits soins, chambres lumineuses et calmes... tout est réuni pour vivre un précieux séjour en plein cœur des murailles d'Urbino.

Se restaurer

■ IL GHIOTTONE

via Mazzini, 10

Ouvert du mardi au samedi 11h-15h et 18h30-23h30, le dimanche 18h30-23h30. La part de pizza est autour de 5 €.

Ville universitaire, Urbino ne pourrait pas se passer de cette pizzeria, repère de ses étudiants. Il y a du monde à toute heure de la journée, car les parts de pizza sont grandes et savoureuses. Attablez-vous dehors pour profiter du soleil.

■ TRATTORIA DEL LEONE

Via Cesare Battisti, 5 ☎ +39 0722 329 894

www.latrattoriadelleone.it

Ouvert tous les soirs, plus samedi et dimanche midi. De 20 à 45 €.

Ce petit local voûté est toujours bondé. Logique, pour des prix très corrects, il propose le meilleur de la cuisine locale. Des produits frais mis au service de spécialités goûteuses telles que les raviolis aux épinards et à la *casciotta* d'Urbino. Le tout servi avec le sourire. Une adresse en or, à ne manquer sous aucun prétexte !

À voir – À faire

La vieille ville est encore entièrement ceinturée par ses murailles. A l'intérieur, le piéton est davantage souverain que la voiture, qui est interdite, sauf pour les résidents.

■ CASA DI RAFFAELLO

Via Raffaello Sanzio, 57

☎ +39 0722 320 105

www.casaraffaello.com

segreteria@accademiaraffaello.it

Du lundi au samedi de 9h à 19h, et le dimanche de 10h à 13h et de 15h à 18h. Uniquement le matin de début novembre à début mars. Entrée 3 €.

Dans ce bâtiment du XV^e siècle est présentée la pièce où est né et où a grandi le peintre. A l'étage, une fresque d'une *Vierge à l'Enfant* pourrait être une de ses premières œuvres. Les autres œuvres appartiennent au père de Raffaello, Giovanni Santi (1435-1494).

■ DUOMO

Piazza Duca Federico

Ouvert de 7h30 à 13h et de 14h à 20h.

La façade de la cathédrale d'Urbino, dédiée à Santa Maria Assunta, date du XIX^e siècle, de style néoclassique. A l'intérieur, une *Ultima Cena* de Barocci et une *Vierge allaitant* d'Andrea da Bologna.

■ FORTERESSE D'ALBORNOZ

Ouvert d'avril à octobre, samedi, dimanche et jours fériés de 10h à 13h et de 15h30 à 18h30. Entrée 2 €. Entrée du parc gratuite.

En suivant l'avenue Buozzi, agréablement ombragée, on arrive à l'imposante forteresse construite au XIV^e siècle, qui repoussa plusieurs assauts au long de son histoire. La construction de plan rectangulaire, conserve deux tours semi-circulaires à l'intérieur. Une rampe permet d'accéder aux chemins de ronde d'où l'on jouit d'une très belle vue sur la campagne environnante.

■ ORATOIRE

SAN GIOVANNI BATTISTA

Via Barocci

☎ +39 0722 910 259

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 18h et le dimanche de 10h à 12h30. De début novembre à début mars, uniquement le matin. Entrée 1,50 €.

Les superbes fresques peintes par les frères Salimbeni dans cette petite église construite en 1416 sont un des trésors du monde des confréries de l'époque de la Renaissance. On redécouvre ainsi la vie religieuse, social et artistique d'Urbino au XV^e siècle.

■ PALAZZO DUCALE

Piazza Duca Federico

☎ +39 0722 322 625

www.palazzo-ducaleurbino.it

urbino@arti.beniculturali.it

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h15 et le lundi de 8h30 à 14h. Entrée 8 €.

Sur les traces de la truffe

A Acqualagna, dans les environs, se tient, de septembre à mars, sur la place Enrico Mattei, le marché des truffes blanches, où sont vendus les deux tiers de la production nationale. Le moment idéal est la première semaine de novembre, lors de la fête nationale du précieux tubercule. Ainsi, après Acqualagna, faire un saut d'une trentaine de kilomètres jusqu'à Sant'Angelo in Vado, autre localité célèbre pour ses truffes.

Le Palais Ducal, achevé en 1482 par Frédéric de Montefeltro, est l'une des architectures palatiales parmi les plus anciennes de la Renaissance, avec ses loggias en forme d'arc de triomphe et flanquées de deux tours, sa magnifique cour intérieure et son escalier monumental, l'un des tout premiers du genre. Le palais comprend en outre la Galleria Nazionale delle Marche, le Museo archeologico, le museo della Ceramica et les *sotterranei* (souterrains). La collection comprend un ensemble remarquable de chefs-d'œuvre de la Renaissance, notamment de Piero della Francesca, dont une célèbre *Flagellation*.

Shopping

■ DEGUSTERIA RAFFAELLO

via Bramante, 8

☎ +39 0722 329546

www.raffaellodegusteria.it

Ouvert du lundi au samedi 9h-13h et 16h-20h, le dimanche 10h30-18h. Si vous trouvez les portes fermées, demandez au café Raffaello à l'angle de la rue.

Fromages frais, charcuterie locale, huile, vin, produits à base de truffe... Il ne faut pas rater cette *degusteria* où se cache le meilleur de la gastronomie des Marches.

URBANIA



Urbania est une localité inoubliable. En 207 av. J.-C., dans la plaine qui lui fait face, les Romains mirent en déroute les Carthaginois conduits par Asdrubale. La ville connut son heure de gloire au moment de la Renaissance, quand les seigneurs de Montefeltro venaient s'y reposer. Anciennement nommée Casteldurante, cette terre prit son nom actuel en 1636 en l'honneur du pape Urbain VIII, qui l'éleva au rang de ville et en fit un diocèse « pour la civilité de ses habitants et pour la beauté des lieux ». Le Palazzo Ducale, construit au XIII^e siècle par les Brancaloni, fut restauré par Francesco di Giorgio Martini. La coupure entre Moyen Âge et Renaissance est saisissante : d'un côté, une forteresse farouche, et, de l'autre, le luxe princier d'un palais ouvert sur le monde.

À voir - À faire

■ PALAIS DUCAL & MUSÉE CIVIQUE ★★

Corso Vittorio Emanuele, 23

☎ +39 0722 313 151

www.marcheweb.com/museourbania

museo@marcheweb.com

De mardi à dimanche de 10h à 12h et de 15h à 18h. Entrée 4 €.

Ce palais de 6 000 m², construit à la fin du XV^e siècle sur le site d'une citadelle préexistante, conserve de belles collections d'œuvres d'art. On peut y admirer des gravures et des dessins de grands artistes, comme Bramante, Ghiberti, Pollaiuolo, Gerolamo Genga. Une section est consacrée à la célèbre école de céramique du XVI^e siècle où travaillaient des maîtres en maiolique comme Niccolo Pellipario.

■ RÉSERVE NATURELLE GOLA DEL FURLO



Via Flaminia

Acqualagna

☎ +39 0721 700 041

www.riservagoladelfurlo.it

riservafurlo@provincia.ps.it

A 23 km au sud-est de Urbania par la SS55 jusqu'à Acqualagna, ensuite par la SP3.

Créée en 2004, cette réserve naturelle de plus de 3 ha est réellement splendide avec son eau émeraude et la richesse de sa faune et sa flore. La gorge du Furlo, très impressionnante, mérite le détour. Cette étrange galerie, longue de 38 m et haute de 6 m, a été creusée en 76 ap. J.-C. pour permettre le passage de la via Flaminia. Des architectes modernes en ont parlé comme d'une sorte de petite Corinthe.

RECANATI



Patrie de Giacomo Leopardi (1798-1837), la ville, située à 21 km au nord-est de Macerata, fut le cadre d'inspiration de ce grand poète. La Casa Leopardi est demeurée inchangée : les portraits de ses aïeux sur les murs, ses livres, ses premiers vers. La période la plus propice pour venir à Recanati est la fin juin ; on évitera ainsi le déferlement des groupes scolaires en visite culturelle.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Leopardi

☎ +39 071 981 471

www.recanatiturismo.it

Tous les jours de 9h à 19h.

À voir – À faire

■ CASA LEOPARDI



Via Leopardi, 14

☎ +39 071 757 3380

www.giacomoleopardi.it

biglietteria@giacomoleopardi.it

Ouvert tous les jours de 9h à 18h30 en été et de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30 en hiver.

Entrée pour la bibliothèque 7 €.

Cette maison-musée raconte toute la vie du grand poète récanatais, de sa table de travail encore encombrée de livres à sa grande bibliothèque contenant plus de 20 000 volumes. Qualifié par Musset de « sombre amant de la mort », Giacomo Leopardi est considéré par les Italiens comme leur plus grand poète après Dante.

■ PINACOTHÈQUE

Villa Colloredo Mels

Via Gregorio XII

☎ +39 071 757 0410

www.villacolloreedomels.it

info@villacolloreedomels.it

En été, tous les jours 10h-19h. Billet combiné avec le musée Beniamino Gigli et la Torre del Borgo – MUREC : 10 €.

La collection guide le visiteur à travers les âges depuis la section archéologique jusqu'à la galerie d'art moderne et contemporain. La section Renaissance comprend notamment 4 remarquables peintures de Lorenzo Lotto (1480-1556), dont *L'Annonciation* (1532). Vous remarquerez l'étonnante modernité de la composition : la Vierge est tournée vers le spectateur et non pas vers l'Ange.

MACERATA



Le graveur, peintre et poète Luigi Bartolini (1892-1963) a décrit Macerata comme « une ville absolument tranquille. Une ville prolifique, avec des campagnes entretenues comme des jardins botaniques ou des potagers ». Et en vérité, bien qu'elle soit peu distante de la côte, Macerata, qui abrite l'une des plus vieilles universités d'Italie, n'a pas du tout l'allure tapageuse qu'on lui prête la plupart des autres villes de l'Adriatique.

La ville a été reconstruite sur les ruines du vieux centre romain Helvia Recina. Sa structure est typique : une place autour de laquelle s'orga-

nisent le palais nobiliaire, la cathédrale, les portiques... Puis, suivant un système de cercles concentriques, viennent les boutiques des artisans, les maisons des ouvriers et, aussitôt après les murailles, le bourg habité par les ouvriers agricoles.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Corso della Repubblica, 32

☎ +39 0733 234 807

www.turismo.provinciamc.it

iat.macerata@provincia.mc.it

Du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 15h à 18h, et le samedi de 9h à 13h.

Se restaurer

■ DA SECONDO

Via Pescheria Vecchia, 26

☎ +39 0733 260 912

www.dasecondo.com

info@dasecondo.com

Fermé le lundi. Addition : 35 à 55 €.

C'est le restaurant le plus connu de Macerata, fréquenté par les divas de passage comme l'attestent les photographies qui ornent les murs. Sa cuisine est à la hauteur de sa renommée : salade de poires, bresaola et parmesan ; *agnolotti* de viande aux cèpes ; pâtes aux truffes ; jarret de veau aux champignons ; risotto aux crevettes et fleurs de courgettes ; meringue et sa crème glacée, chocolat chaud...

À voir – À faire

■ BASILIQUE MADONNA

DELLA MISERICORDIA

Piazza San Vincenzo Strambi, 2

☎ +39 0733 263 867

www.basilicamisericordia.it

segreteria@basilicamisericordia.it

Ouvert tous les jours de 7h30 à 12h30 et de 15h à 18h (fermeture à 19h30 en été). Entrée libre. L'édifice majestueux est l'œuvre de l'architecte Luigi Vanvitelli, et fut bâti entre 1736 et 1741. Un premier sanctuaire plus petit aurait été édifié en 1447 en une seule nuit, comme *ex voto* contre une épidémie de peste. Il sera reconstruit, plus vaste, en 1497. L'harmonie de l'ensemble est aujourd'hui malheureusement mise à mal par une construction moderne, à laquelle la basilique est partiellement intégrée. Dans les souterrains, se trouve le musée du Diocèse, où sont exposés objets liturgiques et pièces d'orfèvrerie, du XVII^e siècle à nos jours.

Une ville sanctuaire dans les Marches

A 8 km au nord-est de Recanati, la ville de Loreto abrite l'un des sanctuaires les plus importants du monde catholique, celui de la Maison de la Vierge Marie (Santa Casa della Vergine Maria). Visité par une multitude de saints et par de nombreux papes, cet important lieu de pèlerinage fut défini par Jean-Paul II comme le « vrai cœur marial de la chrétienté ».

Loreto attire des millions de visiteurs chaque année, dont 4 millions de pèlerins, car la tradition raconte que la Sainte Maison de Marie fut transportée ici par des anges depuis la Terre Sainte en 1294 ; maison où la Vierge Marie reçut l'annonce de la naissance de Jésus.

► **Infos :** loretoturismo.info

■ CATHÉDRALE SAN GIULIANO ★

Piazza Strambi

☎ +39 0733 260 330

Tous les jours, 7h-19h. Entrée libre.

La cathédrale de Macerata, œuvre de Cosimo Morelli, fut réalisée entre 1459 et 1464 à l'emplacement de la précédente église de San Giuliano, remontant au X^e siècle. Premier édifice religieux de la ville, l'ensemble de style néoclassique présente une façade incomplète, les vestiges d'un clocher du gothique tardif, et abrite précieusement dans une urne en argent le bras de San Giuliano, protecteur de Macerata.

■ PALAZZO BUONACCORSI ★★

Via Don Mizoni, 24

☎ +39 0733 256 361

www.maceratamusei.it

Du mardi au dimanche de 10h à 18h. Entrée 3 €. Billet combiné avec le Sferisterio et la Torre Civica : 7 €.

Ouvert en décembre 2009, ce magnifique palais du XVIII^e accueille désormais le musée d'Art antique (peintres de 1835 à 1860), celui d'Art moderne et l'insolite musée du Carrosse, où une installation multimédia permet d'effectuer une visite virtuelle de la ville à bord d'une vraie calèche, ce qui ravira petits et grands !

■ SFERISTERIO ★★

Piazza Mazzini, 10

☎ +39 0733 230 735

www.sferisterio.it – info@sferisterio.it

L'été, le lundi de 9h à 16h, et du mardi au dimanche de 9h à 13 et de 15h à 19h. L'hiver, le lundi de 10h à 17h, et du mardi au dimanche de 10h à 18h. Entrée 3 €, billet combiné avec le Palazzo Buonaccorsi et la Torre Civica : 7 €. Des arènes datant de 1820 où l'on pratiquait une sorte de jeu de paume, populaire dans les Marches depuis le XV^e siècle et célébré par le poème de Giacomo Leopardi *A un vainqueur au jeu de paume*. C'est aujourd'hui un grand théâtre en plein air, consacré au chant lyrique et à la musique symphonique.

■ TORRE CIVICA ★

Piazza della Libertà

☎ +39 0733 271 709

L'été, le lundi de 10h à 16h, et du mardi au dimanche de 9h à 13h et de 16h à 20h. L'hiver, le lundi de 10h à 17h, et du mardi au dimanche de 10h à 18h. Entrée 3 €, billet combiné avec le Sferisterio et le Palazzo Buonaccorsi : 7 €.

Les travaux pour la construction de la Tour Municipale furent commencés en 1492 par Matteo d'Ancona, poursuivis au XVI^e siècle d'après les dessins de Galasso Alghisi da Carpi, architecte militaire, pour se terminer définitivement en 1653. Sur la base, une stèle rappelle le passage à Macerata de Victor-Emmanuel II. Autrefois, une ingénieuse horloge à automates se trouvait sur son sommet. Du haut de ses 64 m, la vue sur le paysage environnant pousse jusqu'à l'horizon.

TOLENTINO

Ville au centre historique bien conservé, Tolentino reste célèbre pour les accords signés le 19 février 1797 entre Napoléon Bonaparte et les Etats pontificaux du pape Pie VI (Traité de Tolentino). Les clauses prévoyaient de lourdes pertes pour la papauté et consacraient en même temps l'ascension de Bonaparte vers le pouvoir.

À voir – À faire

► **A ne pas manquer :** le cloître, le musée des Céramiques et le musée de l'Opéra où sont conservés d'incalculables ouvrages en argent et en bois.

■ MUSÉE DU SANCTUAIRE & BASILIQUE SAN NICOLA ★

Piazza San Nicola, 1

☎ +39 0733 976 311

www.sannicoladatotolentino.it

agostiniani@sannicoladatotolentino.it

Musée ouvert tous les jours de 10h à 12h15 et de 15h30 à 19h. Entrée libre.

Le sanctuaire de San Nicola (1245-1305) est l'un des plus importants d'Italie. En façade, le remarquable portail d'entrée de style gothique flamboyant (XV^e siècle) est l'œuvre de Nanni di Bartolo. En marbre d'Istres, il représente la Vierge entourée par saint Antoine et saint Nicolas, surmontés par une lunette sculptée de saint Georges terrassant le dragon. A l'intérieur, une chapelle gothique (*Cappellone*) rassemble la plus belle série de fresques de l'école de Rimini du Trecento. Le plafond à caissons en bois doré, œuvre de Filippo da Firenze, date du XVII^e siècle. Un musée (*museo dell'opera*) conserve de précieuses collections d'objets liturgiques en bois et en argent, liés à l'histoire du sanctuaire, ainsi qu'un ensemble de céramiques anciennes. Admirez également le beau cloître.

Fin 2018, l'ensemble demeure fermé au public à cause des rénovations suite au tremblement de terre de 2016.

ASCOLI PICENO



Point stratégique sur la route de Rome, dans le sud des Marches, Ascoli a sans cesse été l'enjeu de luttes. Envahie, mise à sac et reconstruite, elle ne renonça jamais à son amour pour la liberté. Ascoli, ville rebelle, se révolta contre les Romains, les Lombards, l'empereur Frédéric, le gouvernement pontifical et enfin contre les nazis, ce qui lui valut la médaille d'or de la valeur.

Juchée sur un plateau entre les fleuves Tronto et Castellano, entièrement bâtie en blocs de travertin, l'élégante Ascoli a admirablement réussi à conserver son centre historique dont le style remonte au Moyen Age et à la Renaissance. Sa Piazza del Popolo, véritable salon public au volume et aux édifices harmonieux est le joyau de la ville. Si Ascoli Piceno n'est pas aussi connue que d'autres villes italiennes, son patrimoine avec ses palais Renaissance n'en est pas moins aussi riche.

Le gouvernement italien tente depuis 2010 de faire classer la « ville aux cent tours » au patrimoine mondial de l'Unesco.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Arringo, 7

Palazzo Comunale – Sala dei Mercatori

☎ +39 0736 253 045

visitascoli.it

Du lundi au samedi de 10h à 18h, le dimanche jusqu'à 19h.

Se loger

■ B&B VILLA FORTEZZA

Via della Fortezza Pia, 5

☎ +39 328 413 1656

www.villafortezza.it

La chambre double entre 80 et 110 €. Antique Rooms à 110 € (minimum trois nuits). Parking, wifi. Petit-déjeuner compris.

D'abord c'est la vue imprenable sur Ascoli qui surprend. Ensuite on découvre une villa moderne, spacieuse et décorée avec beaucoup d'attention. Il n'y a que trois chambres chez Salvatore, et cela lui permet de prendre soin de chaque hôte. L'été, le petit-déjeuner est servi dans le jardin. L'hiver, on profite du grand salon. Au menu, il y a toujours des produits locaux et frais. En 2017, Salvatore a rénové aussi une petite maison à quelques pas de la Villa Fortezza : demandez-lui de voir ses *Antique Rooms...*

■ PALAZZO GUIDEROCCHI

Via Cesare Battisti, 3

☎ +39 0736 254753

info@palazzoguideroocchi.it

Chambre double à partir de 90 €, petit déjeuner inclus. Parking, climatisation, wi-fi.

En plein cœur de la ville, à quelques pas de la splendide piazza del Popolo, cet hôtel bénéficie d'un charme fou. Ancien palais construit en 1500 par la famille noble Guiderocchi, il devint, à l'extinction de cette dernière, propriété de la commune qui le transforma en tribunal. Le tremblement de terre des années 1960 a fortement dégradé le palais qui fut restructuré, puis transformé en hôtel en 2003. Les 23 chambres évoluent autour d'un ravissant patio intérieur et

« Olive all'ascolana », les antipasti par excellence

La ville d'Ascoli Piceno est aussi et surtout réputée pour ses olives. Connue pour sa douceur, cette variété au fruit tendre, portant le nom de *Tenera Ascolana*, était déjà très appréciée des Romains. Les olives *all'ascolana*, farcies à la viande, panées puis frites, font la fierté de la province et le bonheur des gourmets.



B&B VILLA FORTEZZA + bed and breakfast with love
+ antique rooms www.villafortezza.it

sont toutes de belle dimension, bénéficiant d'un mobilier de caractère. Le restaurant, ouvert midi et soir, vous propose une cuisine typique de la région. Possibilité de louer des appartements familiaux dans la dépendance à proximité.

■ VILLA CICCHI

Via Salaria Superiore, 137
Abbazia di Rosara
☎ +39 0736 252 272
www.villacicchi.it

A 4 km à l'ouest d'Ascoli.
Chambres à partir de 80 €, en fonction de la saison et de la pièce choisie.

Une maison du XVI^e siècle au mobilier d'époque, avec seulement 6 chambres. Superbe ! Terrasse, ping-pong, cours de chant, activités aux champs, crèche et piscine. Un bon accueil pour des vacances actives ou tranquilles.

Se restaurer

Un certain nombre de restaurants dans cette partie du pays ne disposent de menus écrits, mais de plats composés selon le marché et proposés oralement ; ce qui peut être un challenge si vous ne parlez pas italien.

■ MIGLIORI

Piazza Arringo, 2
☎ +39 0736 250 042
www.migliorilive.it
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats de friture et de pâtes entre 7 et 15 €.
Les *olive all'ascolana* ont fait la renommée de ce petit restaurant-traiteur. On y sert de différents types de plats locaux, le *fritto misto* permet de goûter à une variété d'olives et de légumes frits. L'endroit est assez populaire et les propriétaires sympathiques.

■ OSTERIA DEL LAGO

via San Ruffino, 1
Amandola (40 km au nord de Ascoli)
☎ +39 0733 660477
www.dimensionenatura.org
Fermé le lundi. Repas complet autour de 30 €.
Pour ne pas se perdre sur la route, mettez l'adresse (et non le nom du restaurant) dans le navigateur, ou bien demandez conseil au staff du restaurant avant d'arriver.

Dans un cadre bucolique, sur le bord du petit lac de San Ruffino, cette osteria est un petit coin de paradis. La cuisine y est traditionnelle, mais soignée, les produits frais et le personnel très aimable.

Si vous n'arrivez pas à quitter les lieux, demandez s'il reste des chambres disponibles à l'étage...

■ OSTERIA DEL LAGO

via San Ruffino, 1
Amandola (40 km au nord de Ascoli)
☎ +39 0733 660477
www.dimensionenatura.org
Fermé le lundi. Repas complet autour de 30 €.
Pour ne pas se perdre sur la route, mettez l'adresse (et non le nom du restaurant) dans le navigateur, ou bien demandez conseil au staff du restaurant avant d'arriver.

Dans un cadre bucolique, sur le bord du petit lac de San Ruffino, cette osteria est un petit coin de paradis. La cuisine y est traditionnelle, mais soignée, les produits frais et le personnel très aimable.

Si vous n'arrivez pas à quitter les lieux, demandez s'il reste des chambres disponibles à l'étage...

Sortir

■ CAFFÈ MELETTI

Piazza del Popolo, 2
☎ +39 0736 255 559
www.caffemeletti.it
direzionecommerciale@caffemeletti.it
Ouvert tous les jours de 7h à 21h, plus tard le week-end. La bouteille de Anisetta Meletti à importer à 16 €.
Inauguré en 1907 par l'industriel Silvio Meletti, qui produisait des alcools et en particulier sa fameuse *anisetta* (à déguster sur place !), le bâtiment occupé par ce café historique fut construit en 1884 pour y accueillir les Poste & Télécommunications de l'époque. Situé sur la piazza del Popolo, il a servi de décor à plusieurs films tels que *I Delfini* en 1960 ou *Alfredo Alfredo* en 1971. Sa terrasse au soleil, qui permet de bien apprécier la charme de la place, est une étape indispensable à toute visite d'Ascoli.

Monti Sibillini, l'Italie côté nature

La chaîne des monts Sibyllins s'étend de l'Ombrie aux Marches. C'est un ensemble montagneux singulier des Apennins. Ascoli Piceno est une excellente porte d'entrée dans ce paysage enchanteur. La meilleure période pour visiter ces monts se situe entre la fin mai et le début du mois de juillet, lorsque les hauts plateaux sont recouverts de fleurs.

D'après la mythologie et comme leur nom l'indique, c'est ici qu'habitait la Sybille des Apennins, une prophétesse, mémoire vivante qui perpétuait le savoir.

L'ancre de la Sybille, appelé aujourd'hui la *grotte delle Fate* (« grotte des Fées »), se trouve sur le mont du même nom. Il inspira les poètes (l'Arioste et le Tasse en firent le royaume d'Armida et de la magicienne Alcina) mais aussi la superstition des populations locales.

Au cœur de ces montagnes se trouve la ravissante cité d'Amandola, réputée pour sa truffe blanche et ses prairies fleuries.

► **Toutes les infos** sur les itinéraires de randonnée et autres conseils pratiques : www.sibillini.net

À voir – À faire

En préambule, sachez que la majorité des monuments sont fermés à l'heure du rite sacro-saint de la sieste, entre 13h et 16h30. Sinon, un billet combiné (8 €) vous permettra d'accéder aux 3 principaux musées de la ville : pinacothèque, galerie d'art contemporain (Corso Mazzini, Polo Sant'Agostino, 90) et musée de la Céramique (Rua del Pozzetto, 1-3).

■ DUOMO

Piazza Arringo

Ouvert de 7h à 12h30 et de 16h à 20h. Entrée libre. Sa façade, inachevée, est l'œuvre de Cola dell'Amatrice. A l'intérieur, on peut découvrir un grand polyptyque de Crivelli, un tabernacle de Vasari et un parement en argent du XIV^e siècle, composé de 27 tableaux représentant la vie du Christ. L'impressionnante crypte comporte des mosaïques et contient les restes du saint patron d'Ascoli, Emidio, ainsi que de tous les évêques de la ville depuis le Moyen Age.



■ FORTE MALATESTA

Via delle Terme, 6

Ouvert mardi et jeudi 10h-13h, mercredi et vendredi 15h-18h, samedi et dimanche 10h-19h. Entrée 6 €.

Ce fort, érigé par Galeotto Malatesta en 1349, est situé près du pont de Cecco. Magnifiquement restauré il est ouvert à la visite.



■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Piazza Arringo, 28

☎ +39 0736 253 562

www.archeomarche.beniculturali.it

En été, du mardi au dimanche de 8h30 à 19h30.

Entrée 4 €.



Le musée archéologique expose les vestiges préhistoriques, romains et italiens retrouvés dans la région d'Ascoli Piceno. Ceux retrouvés dans les nécropoles de Salino et de Monteprandone, et le portrait de Trajan en mosaïque sont particulièrement intéressants.

■ PIAZZA DEL POPOLO



C'est le *salon* d'Ascoli. Les façades qui l'entourent sont de petits immeubles de la Renaissance et du Moyen Age. Pour beaucoup, c'est l'une des plus ravissantes places d'Italie.

■ PINACOTHÈQUE



Piazza Arringo

☎ +39 0736 298 213

www.ascolimusei.it

info@ascolimusei.it

L'été, du mardi au dimanche de 10h à 19h.

Entrée 8 €.

La pinacothèque municipale est installée dans le Palazzo Comunale (hôtel de ville) du XVII^e siècle. La collection est riche de quelque 400 œuvres dont des peintures de Titien et Crivelli, ainsi que des Flamands avec Van Dyck et Rembrandt (une eau-forte).

■ SANTA MARIA INTER VINEAS

Piazza Santa Maria Intervineas

L'une des églises les plus anciennes de la ville, qui autrefois se trouvait *inter vineas*, entourée de vignobles. Les premières fondations remontent au X^e siècle, mais plusieurs remaniements furent apportés au long des siècles. Il s'agit d'un très bel exemple d'église fortifiée, vouée à accueillir les habitants en cas d'attaque ennemie – d'où son aspect sobre et dépouillé. A l'intérieur, le baldaquin en travertin date du XV^e siècle.

ROME ET LE LATIUM

Via dei Condotti, dans le centre de Rome.

© ANDRONOV - ISTOCKPHOTO



ROME



Roma caput mundi ! Rome capitale du monde. Bien que cette suprématie ne soit plus vraie depuis longtemps, Rome demeure une ville unique : depuis presque trois mille ans, elle fascine les visiteurs avec son patrimoine historique et culturel. Par ses merveilles, Rome leur permet de traverser les siècles. Avec ses fontaines, places, ponts, portes, églises, arches, statues, palais qui se croisent, se stratifient de façon parfois inimaginable, elle est un musée en plein air, un condensé d'histoire et d'art. Cette ville diverse, universelle et singulière n'est en réalité que la somme de plusieurs villes. Elle évoque d'abord la ville-empire qui a conquis l'univers, imposé ses lois, marqué le pourtour méditerranéen et une partie de l'Europe, dont la Gaule, d'une indélébile empreinte. C'est la Rome de Romulus et Remus, de Jules César, de Pompée, de Cicéron, des empereurs Auguste, Néron, Trajan, Hadrien et Constantin. Mais à côté de cette Rome, il y a aussi la Rome de l'Eglise chrétienne, centre d'un nouvel empire qui n'est plus temporel mais spirituel, et dans lequel des centaines de milliers de pèlerins déferlent tous les ans par vagues. Cette Rome des papes rendit à la cité son aura universelle, la faisant capitale des arts, surtout de la Renaissance et du baroque. Enfin, il y a la Rome moderne, capitale incertaine d'une Italie multiple. Une Rome sur laquelle plana l'aigle de Napoléon puis, quelques décennies plus tard, la dynastie des Savoie, nouveaux rois d'une Italie réunifiée. Rome a vu naître la démocratie chrétienne, ainsi que le fascisme. Durant la dernière moitié du XX^e siècle, elle s'est intéressée à l'Europe pour pouvoir mieux s'ouvrir au monde. Capitale européenne, résolument tournée vers l'avenir, Rome « n'est plus la ville des ministères qui vivait un élégant déclin », selon son ancien maire Walter Veltroni. Avec ses dernières réussites en matière d'art contemporain, le MAXXI, le MACRO et l'Auditorium, elle prouve son dynamisme et sa volonté de s'inscrire dans le XXI^e siècle. Depuis 2016, la capitale accueille une nouvelle maire, qui est membre du Mouvement 5 étoiles. C'est la première femme et la personne la plus jeune à occuper le poste de maire de Rome.

Quartiers

Au cours de ces trois mille ans d'histoire ininterrompue, Rome s'est faite et défitée de nombreuses fois. Le centre du pouvoir s'est

régulièrement déplacé d'une côté de la ville à l'autre, également en fonction du Septimontium et du Tibre. Si à l'époque romaine la ville était concentrée autour des forums et du Palatin, au Moyen Age le centre du pouvoir se déplace à Saint-Jean-de-Latran. A la Renaissance, le cœur de Rome est la basilique Saint-Pierre et ses environs, plus tard le Quirinal deviendra une des résidences des papes. Rome devenue capitale de l'Italie ouvrira de nouveaux quartiers. Grâce aux différents bouleversements historiques, chacun de ces quartiers a des caractéristiques qui lui sont propres et conserve encore des monuments, des églises et une atmosphère qui le distingue.

Ces quartiers se définissent historiquement par rapport aux sept collines de Rome qui entourent le Tibre. Du nord au sud, il s'agit du Quirinal, du Viminal, de l'Esquilin, du Caelius (Celio), du Capitole, du Palatin et de l'Aventin. Entre ces hauteurs et le Tibre, une grande boucle abrite une vaste plaine alluviale, le Champ-de-Mars, où les citoyens romains se réunissaient pour la guerre. Au nord du Quirinal, sur la rive gauche, le Pincius (Pincio) ne fut intégré à la ville que plus tard et ne compte donc pas dans le Septimontium. Sur la rive droite, une longue colline s'élève à 88 m : le Janicule avec, au nord, la plaine du Vatican. Chaque quartier de Rome est riche en personnalité et particularités.

Depuis 1921, le centre de Rome (compris dans l'enceinte d'Aurélien) compte 22 rioni (quartiers) : Monti, Trevi, Colonna, Campo Marzio, Ponte, Parione, Regola, S. Eustachio, Pigna, Campitelli, S. Angelo, Ripa, Trastevere, Borgo (externe aux murs), Esquilino, Ludovisi, Sallustiano, Castro Pretorio, Celio, Testaccio, S. Saba et Prati (externe aux murs). A cette subdivision, 15 autres quartiers ont été ajoutés ensuite : Flaminio, Parioli, Pinciano, Salario, Nomentano, Tiburtino, Prenestino-Labicano, Tuscolano, Appio-Latino, Ostiense, Portuense, Gianicolense, Aurelio, Trionfale et Delle Vittorie.

Récemment, une nouvelle subdivision administrative en 20 municipi (analogues aux arrondissements parisiens) s'est superposée à la précédente. Les nouvelles zones d'expansion de la ville, mais aussi les zones abusives et spon-tanées ont ainsi été intégrées à la commune. La dénomination des quartiers appliquée dans ce guide se calque, d'une part, sur les rioni historiques, et, de l'autre, sur les endroits de fort

intérêt touristique ; l'appellation Hors les murs englobe les quartiers de Garbatella, Nomentana, Ostiense, Parioli, Prati, San Lorenzo, San Giovanni, Testaccio et plusieurs autres.

Campo dei Fiori, Panthéon et fontaine de Trevi ★★★★★

C'est le cœur de la Rome historique, là où la Renaissance et le baroque se mêlent. La zone commence avec la Piazza Venezia, où se situe l'église Santa Maria in Aracoeli et le monument à Vittorio Emanuele II, surnommé aussi la « machine à écrire ». L'église est voisine du Capitole. La colline du Quirinale avec le palais présidentiel sépare le centre de l'est de Rome. Du côté du centre, on trouve notamment la palazzo Doria Pamphili et le Panthéon. Plus à l'ouest, le Campo Marzio (le Champ-de-Mars) forme une corne délimitée par le Tibre. La piazza Navona et le campo dei Fiori forment l'axe majeur du Campo. Derrière le Campo dei Fiori, en direction du Tibre, le palazzo Farnèse, siège de l'ambassade de France, dévoile son harmonieuse façade Renaissance. L'extrême sud du centre de Rome comprend le ghetto juif. Le Campo Marzio est riche en magasins, bars, restaurants et discothèques, il y a donc autant d'intérêt à y aller de jour comme de nuit.

Colisée, Forum et Capitole ★★★★★

Le Colisée, le Forum et le Palatin, ainsi que les sites prestigieux alentours, représentent le cœur de de la Rome antique. Au nord-est, le Forum romain et les forums impériaux ainsi que le Capitole marquent la limite de la zone. Dans cette section, nous englobons également le plus ancien quartier de Rome, Monti, placé à l'est de la Via dei Fiori Imperiali. Il doit son nom (les monts) à la présence sur son territoire des monts Esquilin, Viminal, et d'une partie du Quirinal et du Celio. On y trouve de nombreux témoignages de l'époque romaine, médiévale, de la Renaissance, et du baroque, dans une succession de styles qui couvre 2 500 ans d'histoire. La Via San Giovanni in Laterano, qui mène au Latran, longe la zone par l'est. Au nord-ouest, juste à côté du Colisée, se dressent les restes de la Domus Aurea, demeure de Néron. Au sud-ouest du Colisée, on trouvera le Palatin jouxtant le Forum romain puis le Circo Massimo et la colline de l'Aventin, qui marque la frontière avec le quartier du Testaccio. Au sud, les thermes de Caracalla entament l'entrée de la Via Appia Antica, qui commence par-delà la porte San Sebastiano. A l'extrême sud de la zone et à proximité des thermes de Caracalla se trouvent l'ancienne porta Ostiense et la pyramide de Cestius.

Termini, Celio et Esquilin ★★★★★

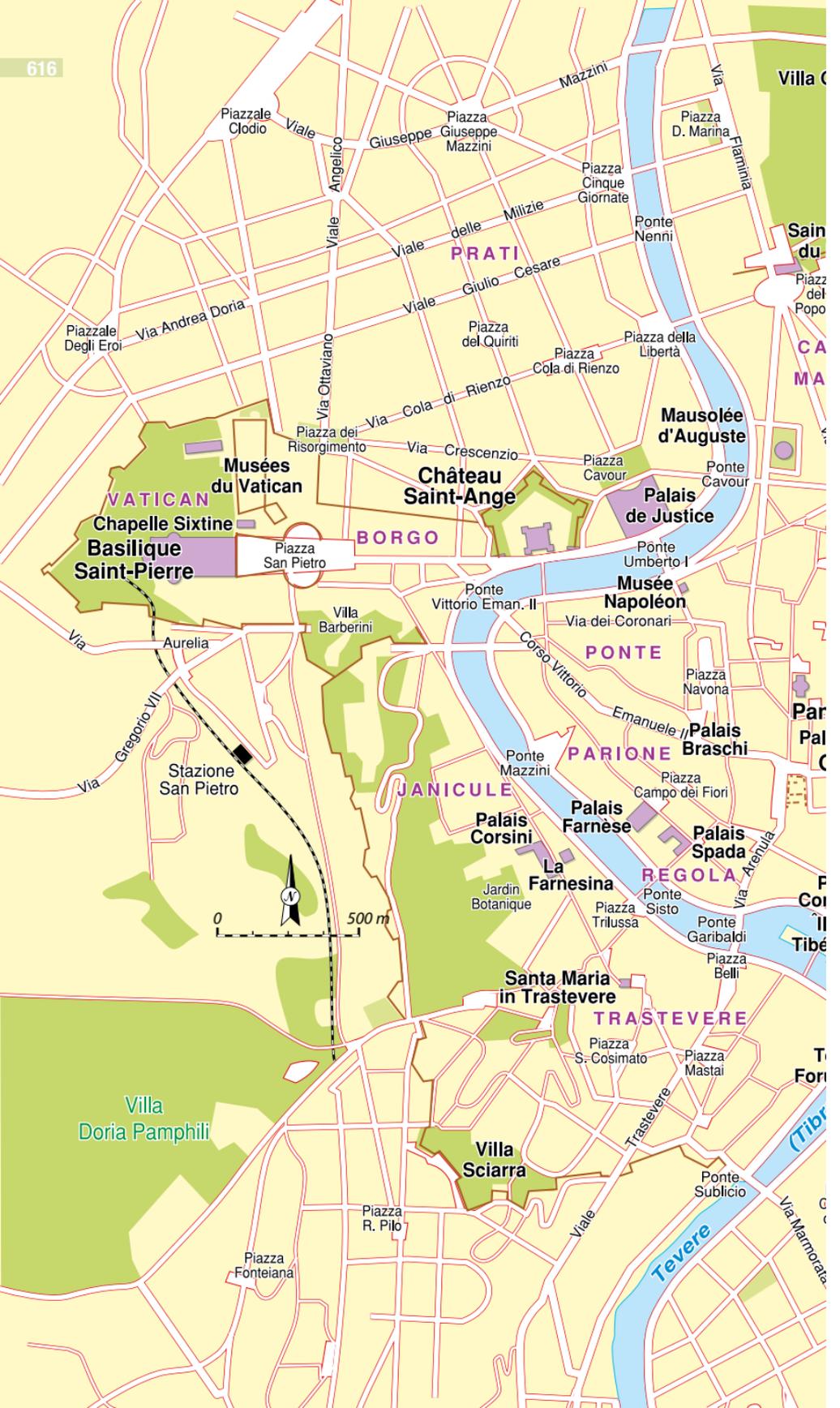
Cette zone comprend d'abord l'axe reliant San Giovanni in Laterano à Santa Maria Maggiore. Entre les deux s'étendent les collines du Celio et de l'Esquilin. C'est en vous promenant dans cette zone que vous pourrez découvrir la plupart des églises paléochrétiennes de la ville en commençant par San Giovanni in Laterano, puis en passant par San Clemente et Santa Prassede. L'est de Rome comprend aussi les thermes de Dioclétien ainsi que trois des quatre sites du Museo Nazionale Romano. La gare de Termini est comprise dans cette zone. Enfin, de Santa Maria Maggiore, la Via delle Quattro Fontane mènera aux extrémités de la zone est, jusqu'à la piazza Barberini et le palazzo éponyme.

Piazza di Spagna et villa Borghese ★★★★★

La zone comprend, au nord, l'espace de la villa Borghese jusqu'à la villa Giulia, une grande aire de verdure dotée d'un splendide panorama sur la ville. On y rencontre notamment, le parco dei Musei, la Galerie d'art moderne et la Villa Médicis. Au sud, s'étend la célèbre piazza di Spagna et ses escaliers populaires. Entre les deux, s'insère l'église de la Trinita dei Monti (Trinité-des-Monts). En remontant vers le nord par la via del Babuino, on trouve la piazza del Popolo, Santa Maria del Popolo et la porta del Popolo. Le Tibre marque la séparation de la zone nord de la zone ouest. Notez qu'entre ces deux quartiers, court la via Veneto. Elle débute à la piazza Barberini pour se terminer à la piazza Pinciana et marque l'une des entrées de la villa Borghese. C'est l'artère chic de Rome, là où la concentration des grands hôtels de luxe et des cafés qui les accompagnent est la plus forte.

Vatican et Trastevere ★★★★★

La cité du Vatican est le plus petit Etat du monde, sans commune mesure avec son importance symbolique en tant que siège de la curie romaine et de la papauté qui en font la capitale du catholicisme et riche de quelques-uns des plus riches et beaux trésors de l'humanité. Non loin se dresse le majestueux château Saint-Ange. Parallèlement au Tibre, la colline du Janicule s'étend du Vatican au Trastevere. Ce dernier est un quartier populaire encore marqué par un dédale de ruelles et de petites places. Il est aujourd'hui le quartier des artistes et des expatriés. Au nord du Trastevere, le palazzo Corsini et la villa Farnesina marquent la limite du quartier.



VATICAN
Musées du Vatican
Chapelle Sixtine
Basilique Saint-Pierre
Piazza San Pietro

PRATI
Piazzale Clodio
Viale Angelico
Piazza Giuseppe Mazzini
Viale delle Milizie
Piazza Cesare
Piazza del Quiriti
Piazza Cola di Rienzo
Piazza della Libertà
Piazza Cavour
Piazza dei Coronari

BORGO
Château Saint-Ange
Piazzale degli Eroi
Via Andrea Doria
Via Ottaviano
Via Crescenzo
Piazza del Risorgimento
Villa Barberini

JANICULE
Palais Corsini
Palais Farnèse
La Farnesina
Jardin Botanique

PARIONE
Palais Braschi
Palais Spada

REGOLA
Palais Farnèse
Palais Spada

TRASTEVERE
Santa Maria in Trastevere
Villa Sciarra
Piazza S. Cosimato
Piazza Mastai
Piazza R. Pilo
Piazza Fonteiana

Other Landmarks:
Mausolée d'Auguste
Musée Napoléon
Villa Doria Pamphili
Villa C...

Streets and Piazzas:
Via Aurelia
Via Gregorio VII
Via Cola di Rienzo
Via Cavour
Via dei Coronari
Via Arsenale
Via Marmorata

Streets:
Viale Mazzini
Viale delle Milizie
Viale Giulio Cesare
Viale Cola di Rienzo
Viale Crescenzo
Viale Trastevere

Piazzas:
Piazza D. Marina
Piazza Cinque Giornate
Piazza Nenni
Piazza Umberto I
Piazza Navona
Piazza Campo dei Fiori
Piazza Trilussa
Piazza Sisto
Piazza Garibaldi
Piazza Belli

Other:
Villa Doria Pamphili
Villa Sciarra





Hors les murs



Le terme correspond à une réalité séculaire de Rome. Le nom de la quatrième église majeure de Rome, San Paolo fuori le Mura (Saint-Paul-hors-les-Murs), corrobore cette affirmation. La muraille d'Aurélien (270-275), agrandie sous Maxence (306-312), puis Honorius (395-423), a en effet englobé, jusqu'à récemment, la quasi-totalité de la population romaine. Et, ce qui est vrai de la population, l'est encore plus pour les monuments. Sant'Agnese fuori le Mura, San Lorenzo fuori le Mura et San Paolo fuori le Mura, comme leur nom l'indique, se trouvaient en dehors de la muraille protectrice. Les catacombes de San Callisto et di San Sabastiano sont célèbres pour avoir été les cimetières des premiers chrétiens, martyrs romains et corps de saints, redécouverts depuis et rapatriés dans des églises intra-muros. Enfin, vous apprécierez le charme champêtre et tranquille des jardins de la villa Doria Pamphili, derrière le Janicule.

Se déplacer

L'arrivée

■ AEROPORTO DI CIAMPINO

Via Appia Nuova, 1651

☎ +39 06 65 951

www.adr.it/ciampino

adrforclient@adr.it

La majorité des vols charters, low-cost et nationaux (Ryanair, Easyjet, Vueling...) arrivent à cet aéroport situé à 15 km au sud-est de Rome.

► **Liaison Ciampino par le Bus Cotral.** Billet de bus : 6 € l'aller, 12 € A/R. Départs toutes les heures entre 4h50 et 21h45. On peut acheter le billet sur Internet, au guichet à l'aéroport ou directement à bord. Le bus relie l'aéroport de Ciampino et la gare de Termini (au cœur de Rome) en 40 minutes. Wifi gratuit à l'intérieur du bus. A Termini, le bus vous laisse via Giolitti. Se présenter 15 minutes avant le départ du bus.

► **Liaison Ciampino par le Bus Cotral et le métro.** Billet de bus : 1,30 €. Billet de métro : 1,50 €. On peut acheter le billet de bus sur Internet, au guichet à l'aéroport ou directement à bord. Un bus de la société Cotral vous emmène en 20 minutes à l'arrêt de métro Anagnina, terminus de la ligne de métro A, avec laquelle vous pouvez rejoindre facilement le centre-ville (en 30 minutes environ). Sachez toutefois que le bus qui relie l'aéroport à Anagnina est souvent pris d'assaut et que le voyage peut-être plutôt étouffant.

► **Liaison Ciampino par le Bus Cotral et le train.** Billet de bus : 1,50 € l'aller (+ 1,20 € par valise). Billet de train : 2 €. On peut acheter le billet de bus sur Internet, au guichet à l'aéroport ou directement à bord. Depuis l'aéroport, un bus Cotral vous emmène en 5 minutes à la gare de Ciampino Città (Ciampino ville), où vous pourrez prendre la ligne de métro FR4 (une sorte de train léger style RER) pour aller, en 15 minutes, à la gare de Termini, au centre de Rome. Tout ceci fonctionne en théorie, la réalité est bien plus aléatoire sur le plan des horaires et de la régularité des bus.

► **Liaison Ciampino par le Sitbus Shuttle.** Billet aller : 5 €, A/R 9 €. On peut acheter son billet sur Internet. Départs toutes les heures entre 7h15 et 22h30 (entre 4h30 et 21h20 en sens inverse). Ce bus relie l'aéroport de Ciampino à la gare de Termini (via Marsala) en 45 minutes. Cette compagnie organise également des transferts privés en navette, renseignez-vous sur le site Internet. Wifi gratuit. www.sitbusshuttle.com.

► **Liaison Ciampino par le bus Terravision.** Départs environ toutes les 30 minutes, entre 8h15 et 0h15 et entre 4h30 à 21h20 de la gare à l'aéroport. Ticket : 6 € l'aller simple, 11 € l'A/R ; promotions en ligne : 4 € l'aller et 8 € A/R. En vente au guichet des arrivées à l'aéroport et au guichet de la gare Termini (via Marsala, 29). Un bus attend l'arrivée de chaque vol et vous emmène directement à la gare Termini en 40 minutes. Dépêchez-vous tout de même car entre l'achat des billets et la recherche de l'arrêt, vous risquez de le manquer. C'est le moyen le plus simple pour rejoindre le centre de Rome. Réserver 12h à l'avance par Internet permet d'avoir un siège assuré et des tarifs attractifs. www.terravision.eu.

► **Liaisons Ciampino en taxi.** Des taxis vous emmèneront à l'adresse choisie pour un forfait de 30 €. Méfiez-vous des taxis non officiels (voir les recommandations de la rubrique Taxi de l'aéroport de Fiumicino).

■ AEROPORTO INTERNAZIONALE LEONARDO DA VINCI – FIUMICINO

Via dell'Aeroporto di Fiumicino, 320

☎ +39 06 65 951

www.adr.it/fiumicino

aeroportidiroma@adr.it

A 32 km au sud-ouest de Rome près de la ville de Fiumicino, l'aéroport est desservi par les principales compagnies aériennes internationales (Air France, Alitalia, British Airways, Lufthansa, etc.).

► **Liaison Fiumicino en train.** La solution la plus rapide pour relier aéroport et centre-ville.

Infos à jour sur www.trenitalia.com. Deux options s'offrent à vous : un train rapide, le *Leonardo Express*, fonctionne de 6h23 à 23h23 (au départ de l'aéroport) et de 5h35 à 22h35 (au départ de la gare Termini). Le prix d'un billet est de 14 €. Vous pouvez l'acheter soit au guichet ferroviaire de l'aéroport, soit aux billetteries automatiques qui fonctionnent 24h/24 (cartes de paiement acceptées). Comptez 32 minutes exactement pour atteindre Rome.

► **La ligne FL1 Fiumicino-Fara Sabina Orte** est l'autre choix qu'offre le rail. Le train part de l'aéroport de Fiumicino et s'arrête aux stations de Roma Trastevere (28 minutes), Roma Ostiense (32 minutes), Roma Tuscolana (41 minutes) Roma Tiburtina (47 minutes). Le prix du billet est de 8 €. Trains toutes les 30 minutes de 5h à 23h. De la gare Tiburtina, départs de 5h05 à 22h33. Attention : les horaires que nous vous donnons dans ce guide pouvant changer au cours de l'année, nous vous conseillons de consulter le site des Chemins de fer italien – www.trenitalia.it – ou bien de demander au guichet de la gare le dépliant des horaires.

► **Liaison Fiumicino par le bus Cotral :** huit bus par jour. On peut acheter le ticket au guichet à l'aéroport. Billet aller : 5 €, achat à bord du bus : 7 €. Ce bus relie l'aéroport de Fiumicino avec la station de métro Tiburtina, en passant par la station Termini. Comptez une heure de trajet. Il s'agit du seul bus à voyager après minuit (bus à 1h15, 2h15, 3h30 et 5h du matin). Si vous devez arriver ailleurs qu'au cœur de Rome, à l'EUR par exemple, d'autres lignes vont à Roma Magliana et d'autres stations de métro. Consultez le site Internet www.cotralspa.it

► **Liaison Fiumicino par le Sitbus Shuttle :** départ toutes les 30 minutes de 10h à 20h30. Billet aller de 6 à 11 €, selon la destination en centre-ville. On peut acheter son billet sur Internet. Les départs se font de la gare Termini ou de la Piazza Cavour (près du Vatican). Depuis Termini, comptez une heure de trajet. Cette compagnie organise aussi des transferts privés en navette (à réserver minimum 72h à l'avance), à partir de 70 €.

► **Liaison Fiumicino par le bus Terravision :** départs environ toutes les 30 minutes. On peut acheter les billets sur Internet (en promo 4 € l'aller et 8 € pour un A/R), au guichet des arrivées à l'aéroport (terminal 3) ou au guichet de Termini (via Marsala, 29). Ce bus relie l'aéroport de Fiumicino et la gare de Termini en 55 minutes. C'est l'une des options les plus confortables et les moins chères pour rejoindre le centre de Rome. Attention toutefois car il peut y avoir du

monde. Réserver 12h à l'avance par internet permet d'avoir un siège assuré et des tarifs attractifs. www.terravision.eu

► **Liaisons Fiumicino en taxi :** des taxis vous emmèneront à l'adresse choisie pour le prix forfaitaire de 48 €. Ce tarif a été imposé par la mairie de Rome. On ne peut donc pas vous demander plus. En outre, le coût est indépendant du nombre de passagers (4 maximum). Il vous faudra tout de même payer un supplément pour les bagages, les courses nocturnes et lors des jours fériés. Enfin, il est fortement conseillé d'utiliser les services des taxis officiels (voitures blanches avec taximètre) stationnant devant les halls d'arrivée. Méfiez-vous des compagnies privées.

■ STAZIONE TERMINI

Piazza dei Cinquecento
www.romatermini.com

La gare centrale de Rome fut commencée peu avant la Seconde Guerre mondiale pour remplacer la gare précédente qui datait de l'arrivée du chemin de fer à Rome dans les années 1850. C'est un fascinant bâtiment moderne, dont la construction, interrompue par le conflit et terminée en 1950, est proche de l'esthétique rationaliste des années 1930. La gare abrite toutes sortes de boutiques et même une galerie d'expositions temporaires en pleine rénovation.

Roma Termini dessert toutes les destinations régionales, qu'il s'agisse de l'aéroport de Fiumicino (30 minutes), de Tivoli (1h10), de la gare de Tiburtina (10 minutes) et de très nombreuses destinations nationales et européennes.

► **Consignes bagages (*deposito bagagli*).** Au sous-sol, du côté de via Goillitti. Ouvert tous les jours de 6h à 23h ; compter 6 € les premières 5 heures et 0,90 € chaque heure supplémentaire ; bagages de 20 kg maximum.

► **Location de voitures.** Les principales compagnies (Europcar, Avis, Hertz...) ont leur comptoir du côté de via Goillitti. Horaires d'ouverture : environ entre 8h et 20h, demi-journée le dimanche.

■ TRENITALIA

☎ 89 20 21

www.trenitalia.com
areaclienti@trenitalia.it

Les chemins de fer d'Italie. Les trains à grande vitesse *Frecciarossa* relie Turin (Porta Nuova), Milan (Centrale), Reggio Emilia, Bologne, Florence (Santa Maria Novella), Rome (Termini), Naples, Salerne, Rimini, Pesaro, Ancone. Réserver à l'avance permet d'économiser.

En ville

Beaucoup d'efforts restent à faire au niveau des transports en commun. La ville de Rome devrait être dotée de trois lignes de métro, au lieu des deux actuelles, et effectivement les travaux pour la ligne C ont finalement démarré. Mais pour l'achèvement, plus personne n'ose avancer de date, tant les retards s'accroissent en raison de découvertes archéologiques. Les bus – de véritables fournaises en été – ne profitent pas vraiment de leur statut de transport public pour éviter les bouchons quand il y en a, comme autour de Termini ou sur la piazza Venezia. Bref, rien de tel que de longues promenades à pied dans la ville : Rome est un musée à ciel ouvert et son centre n'est pas si grand que cela. Alors, enfiler une paire de chaussures confortables et foncez...

■ ATAC

☎ +39 800 431 784

www.atac.roma.it

Tickets en vente chez les marchands de tabac, dans les kiosques à journaux ou aux guichets automatiques des stations de métro. Tarifs : le BIT à 1,50 € vous permet de voyager pendant une durée maximale de 100 minutes sur les lignes de métro (valable pour un seul trajet en métro) et de bus (valable pour une correspondance). Le BIG à 7 € valable 24h (attention, vous devez le poster une seule fois, au moment de sa première utilisation). Le Roma 48h à 12,50 € pour deux jours, ou encore le Roma 72h valable 3 jours à 18 €. Le CIS billet valable 7 jours, coûte 24 €. La durée de validité s'inscrit automatiquement sur le ticket lors du premier compostage.

L'ATAC est la compagnie de transports en commun de la ville de Rome. Honnêtement, marcher est la plupart du temps plus rapide et plus simple. Toutefois, vous ne pourrez pas vous empêcher d'emprunter les transports si vous devez effectuer de longs trajets sans prendre de taxi. Le site Internet, assez bien fait, fournit les plans et les horaires du réseau, ainsi qu'un planificateur d'itinéraire. Il est vivement conseillé de télécharger et d'imprimer le plan en prévision de votre séjour romain.

Métro

Il circule entre 5h30 et 23h30 (1 heure de plus le samedi). Il permet, entre autres, d'atteindre les points de visite les plus éloignés, comme certaines catacombes, Saint-Pierre-hors-les-Murs ou l'EUR.

Bus

Les bus circulent de 5h30 à minuit et, pour le reste de la nuit, il y a les lignes portant la lettre « N », indiquées en noir sur les panneaux. Les lignes nocturnes (ou lignes nocturnes) fonc-

tionnent de 00h10 à 5h30. Pour profiter de ce réseau, il vous faudra acheter un billet, soit dans un bureau de tabac ou les kiosques à journaux, soit aux billetteries automatiques présentes dans les stations de métro. Les distributeurs de tickets viennent également de faire leur apparition dans les bus sur certaines lignes et certains types de véhicule. Parmi les lignes de bus, certaines se prêtent particulièrement à la visite comme les petites navettes des lignes 116 (Porta Pinciana-Gianicolo), 117 (Piazza San Giovanni in Laterano-Corso-Piazza San Silvestro-Piazzo del Popolo) et 118 (Piazzale Ostiense-Lagonegro).

Taxi

Les voitures de taxi officielles sont blanches et équipées d'un compteur. Pour chaque course, la prise en charge est de 3 € du lundi au samedi (3,50 € si le tarif a été commandé par téléphone), de 6h à 22h, de 4,50 € le dimanche de 6h à 22h, de 6,50 € le reste de la nuit. Ensuite, la course est calculée en fonction de la distance parcourue. 1,10 € par km en ville (à l'intérieur et sur le périphérique), 1,60 € par km hors ville (à l'extérieur du périphérique). Le premier bagage est gratuit, à partir du second ajoutez à chaque fois 1 €. Compter en moyenne entre 6 et 15 € pour une course en centre-ville. Les trajets centre-aéroport sont au forfait : 48 € pour Fiumicino et 30 € pour Ciampino.

Voici les principaux numéros de taxi :

► 06 49 94

► 06 35 70

► 06 66 45

► 06 55 51

► 06 88 22

Vélo

Il est déconseillé de prendre les grands axes, en raison du trafic intense qui peut y régner et des risques liés aux automobilistes romains peu habitués aux cyclistes. En revanche, les petites rues du centre sont tout à fait utilisables à vélo : vous serez d'ailleurs surpris de tout ce que vous aurez l'occasion de voir et du charme offert par vos déplacements. Seul inconvénient, la morphologie vallonnée de Rome.

Moto / Scooter

Pour louer un scooter à Rome, il faut avoir plus de 14 ans et détenir un permis de conduire, au cas où vous voudriez piloter un 125 cc. Il vous sera alors possible de visiter le centre-ville historique, car ce moyen de locomotion n'est pas soumis à la « zone de trafic limité ». Cependant, sachez qu'il peut être assez dangereux de

rouler en scooter à Rome quand on ne connaît pas les rues. Compter 100 € la location pour un week-end.

■ BICI & BACI

Via del Viminale, 5
 ☎ + 39 06 482 8433
 www.bicibaci.com
 info@bicibaci.com

Méto A : Repubblica ou Termini.

Ouvert tous les jours de 8h à 19h. Prix par jour : 12,50 € pour un vélo, de 32 à 39 € pour un scooter 50 cc, de 50 à 65 € pour un 125 cc, 80 € pour un 250 cc ou un 300 cc. Réductions si vous réservez et payez en ligne. Les prix des tours guidés varient selon le parcours et le moyen choisi. Tours en vélo à 9h45 et 15h (14h en hiver), tour en vespa à 10h ; 14h30 et 19h. Site web en français !

A deux pas de Termini, ou Via Cavour ou Vicolo del Bottino, un sympathique loueur de scooters et de vélos. Mais les vraies reines ici sont les Vespa que vous pourrez également louer ! Ne ratez pas leur tours guidés Vintage, pour les amateurs, en Vespa Vintage, Fiat '500 ou encore en Ape Calessino (sorte de tuk tuk) ! Le service est très attentionné et des plus sympas ! Ici le mythe de la Vespa est à l'honneur tant que les propriétaires ont voulu lui dédier un vrai musée ; dans l'agence de la Via Cavour vous pourrez désormais admirer des magnifiques exemplaires de Vespa vintage et même des Lambretta.

► **Autres adresses** : Via Cavour 302
 ☎ +39 06 9453 9240 • Vicolo del Bottino 8
 ☎ +39 06 678 6788

À pied

Quelques conseils aux piétons... Les voitures ayant toujours la priorité, ne traversez jamais la rue quand vous en voyez une, ou alors courez. Ne descendez pas sur la chaussée pour faire une photo, il y va de votre vie. Méfiez-vous aussi des feux rouges et des passages piétons ! Si une voiture s'arrête pour vous laisser passer, redoublez de vigilance : celle d'à-côté ne s'arrêtera peut-être pas. Beaucoup de feux ne restent au vert pour les piétons qu'un très court laps de temps, alors que la couleur orange peut sembler s'éterniser : le système semble privilégier le rassemblement d'une troupe, avant de laisser les piétons s'engager sur la chaussée. Certains perdent patience et traversent à l'orange. Tant mieux pour eux s'ils ont compris le système, mais nous vous le déconseillons ; la circulation automobile n'est pas à prendre à la légère.

Voiture

Rome est une grande ville et, en tant que telle, il n'est pas évident d'y circuler : embouteillages

infernaux, manque de parkings autorisés, difficultés de circulation dans le centre-ville, tous les ennuis liés à la circulation des voitures des grandes villes viendront vous tendre la main. En fait, utiliser une voiture lors d'un séjour à Rome vaut surtout si la visite du Latium fait partie de vos projets. Renseignez-vous dans ce cas auprès de votre hôtel pour savoir s'il possède un parking privé. Une fois arrivé, le Grande Raccordo Anulare (GRA), le périphérique local, vous permettra à tout moment de rentrer dans Rome.

Pratique

Tourisme - Culture

■ OFFICES DE TOURISME - ROMA CAPITALE

☎ +39 06 06 08

www.turismoroma.it

turismo@comune.roma.it

Accueil multilingue. Ouvert généralement tous les jours de 9h30 à 18h30/19h15.

Pas d'office de tourisme principal à Rome mais différents points d'information dispersés dans toute la ville. Voici les principaux : Piazza delle Cinque Lune (Navona), Piazza Pia (Castel Sant'Angelo), sur la Via del Corso (et angle de Via Muratte), Piazza Sydney Sonnino, Via Minghetti, Via Nazionale (près du Palais des Expositions), via dell'Olmata (Santa Maria Maggiore), Stazione Termini Plateforme 24. Un bureau d'information est également présent à l'aéroport de Fiumicino, aux terminaux B et C dans le hall des arrivées, et à Ciampino, à l'arrivée des bagages des vols internationaux. A part quelques informations sur les musées de la ville et quelques spectacles, ils ne sont pas d'une utilité majeure... Mieux vaut se renseigner directement sur leur site Internet ! En revanche, vous pourrez y acheter le Roma Pass.

■ ROMA PASS

www.romapass.it

info@romapass.it

Tarifs : 38,50 € valable pour 72 heures ou 28 € valable 2 jours. En vente en ligne ou dans tous les points information de Roma Capitale.

Ce pass multifonction donne accès à la plupart des sites archéologiques et des musées de Rome. Il correspond à deux entrées gratuites (pour la carte 3 jours) pour les deux premiers endroits visités, puis à des tarifs réduits pour les visites suivantes. Plus de la carte : gratuité des transports publics romains durant les 2 ou 3 jours selon la formule choisie ! Utile pour découvrir les trésors de Rome si vous n'avez qu'un week-end.

Représentations - Présence française

■ AMBASSADE DE FRANCE

Palazzo Farnese, Piazza Farnese, 67
☎ +39 06 68 60 11
www.it.ambafrance.org

C'est au consulat général de France à Rome que les ressortissants français doivent se rendre pour tout problème pour lequel les autorités françaises seraient compétentes, et non pas à la chancellerie diplomatique.

■ CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À ROME

Via Giulia, 251
☎ +39 06 68 60 15 00

consulat.rome-amba@diplomatie.gouv.fr
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9h à 12h30. Il est préférable de prendre rendez-vous en ligne.

Le consulat général de France à Rome a autorité sur l'ensemble des régions italiennes. Il dispense les services d'état civil, les services de visa et une assistance en cas d'urgence, notamment dans les démarches juridiques. Rappel : le droit applicable en Italie est le droit italien ; la nationalité française ne saurait exempter les visiteurs nationaux de son application.

Argent

La plupart des banques sont ouvertes du lundi au vendredi, de 8h30 à 13h30 et de 14h30 à 16h (attention, les horaires d'ouverture de l'après-midi diffèrent souvent d'une banque à l'autre). Certaines d'entre elles sont également ouvertes le samedi matin.

Se loger

Pas facile de choisir son coin de villégiature, surtout si l'on ne connaît pas la ville. Un des critères décisifs pourra être l'importance que l'on accorde à l'animation nocturne, auquel cas on essaiera plutôt de loger dans le Trastevere ou dans le périmètre de la piazza Navona-Campo dei Fiori-Panthéon. Le quartier de la Rome antique n'offre que peu d'hôtels. En revanche, il y en a pléthore du côté de Termini où l'on trouve les hôtels les moins chers de la ville. Autre quartier à forte concentration d'hôtels, la piazza di Spagna et la villa Borghèse. Mais là, ce sont surtout des palaces et des boutiques-hôtels destinés aux adeptes du shopping de luxe sur la via Condotti ! Cela peut varier selon les établissements, mais en gros la saison hôtelière se décompose comme suit :

► **Basse saison** : de la 2^e semaine de janvier jusqu'à fin février et de début novembre aux vacances de Noël.

► **Moyenne saison** : en mars, mi-juillet et août (eh oui, beaucoup trouvent qu'il fait trop chaud à Rome en plein été !). Des réductions sont souvent proposées par les hôtels qui souhaitent commencer la saison plus tôt.

► **Haute saison** : de fin mars à juillet, de septembre à novembre et pendant les fêtes de fin d'année. Sachez que certains établissements exigent en haute saison un séjour minimum de trois nuits.

Notez que, depuis le 1^{er} janvier 2011, une taxe de séjour d'un montant de 2 à 3 € par nuit est demandée à chaque touriste en dehors des enfants de moins de 2 ans et des personnes qui résident en auberge de jeunesse.

Campo dei Fiori, Panthéon et fontaine de Trevi

Bien et pas cher

■ SUORE DI SANTA BRIGIDA

Via delle Isole 34, I
☎ +39 06 841 4393 – www.brigidine.org
viadelleisole@brigidine.org

Ouvert toute l'année. Pension à 85 € et demi-pension à 65 €. Équipement pour les invités handicapés.

Située dans un quartier calme de Rome, à proximité des catacombes et du petit parc de la villa Paganini, la Maison des sœurs de Sainte-Brigitte présente une élégance sobre. La maison d'accueil, avec son joli jardin et sa terrasse, est un endroit idéal pour passer des moments de tranquillité et de ressourcement intérieur. Les offices, ouverts aux visiteurs, ont lieu dans la petite chapelle.

Confort ou charme

■ CORSO VITTORIO 308

Corso Vittorio Emanuele II, 308
☎ +39 06 6880 2855
www.corsovittorio308.com
info@corsovittorio308.com

Compter de 150 à 180 € la chambre double avec petit déjeuner. Offres à suivre sur le site. Corso Vittorio 308 se trouve dans une élégante maison historique à quelques mètres du Castel Sant'Angelo, du Vatican et de Piazza Navona. C'est un petit B&B de 5 chambres qui se distingue par son charme, son confort et l'excellence de ses services grâce à l'attention de la propriétaire... offrir le maximum pour un séjour unique. Objectif réalisé ! De l'accueil chaleureux du personnel à l'élégance du salon et des chambres, tout est soigné à la perfection. La tapisserie et les couleurs délicates utilisées se marient parfaitement à la décoration et au

mobilier, un must ! Les salles de bains respectent les nouvelles tendances du design moderne et toutes les pièces sont parfaitement insonorisées. Une adresse à découvrir.

■ HOTEL FONTANA

Piazza di Trevi, 96

☎ +39 06 679 1056

www.hotelfontana-trevi.com

Chambre double à partir de 150 €.

Un emplacement unique, juste en face de la fontaine de Trevi. Ne cherchez pas ici un design excessivement poussé, mais plutôt un séjour paisible et authentiquement romain. Les chambres possèdent un charme désuet, qui convient à une escapade romantique ou à une vacance stylée. Grand plus de l'établissement, le petit déjeuner est servi sur une terrasse au dernier étage avec vue plongeante sur la fontaine ; le service bar est d'ailleurs disponible ici tous les jours jusqu'à 17h. Ambiance magique, pour un séjour « félinéen ».

■ RELAIS RIONE PONTE

Via Zanardelli, 20 ☎ +39 06 9357 6629

www.relaisrioneponte.com

A partir de 119 € la chambre double avec petit déjeuner.

L'hospitalité à la rencontre de l'art moderne ! Une idée originale, une philosophie nouvelle, une nouvelle tendance ? Ainsi se distingue et se présente ce délicieux petit hôtel de charme situé à deux pas de Piazza Navona, au cœur d'un des quartiers les plus caractéristiques de Rome. Relais Rione Ponte se distingue non seulement par son élégance mais également par une petite galerie d'art qui expose sur tous ses murs les œuvres originales d'artistes contemporains, un agréable contraste entre la Rome antique et les dernières tendances de l'art international. A chaque nouvelle exposition, a lieu un vernissage. Une adresse riche de surprises et d'émotions. Les chambres sont différentes selon leur typologie et toutes d'un charme singulier ; leur style minimaliste, leur décoration signée des meilleurs designers contemporains, leurs couleurs délicates et leurs tissus d'ameublement raffinés en font un lieu d'exception où confort et qualité rivalisent. Une adresse pour dormir certes mais pas seulement... une adresse où l'art est à la disposition des hôtes ! A découvrir !

Luxe

■ HOTEL RAPHAEL

Largo Febo, 2

☎ +39 06 68 28 31

www.raphaelhotel.com

Double à partir de 250 € (offres en ligne).

Cet élégant hôtel s'élève dans une petite rue tranquille, juste derrière la Piazza Navona.

La décoration est soit celle du luxe classique ou du design contemporain. En effet, le 3^e étage a été redécoré par l'architecte Richard Meier. L'hôtel met à votre disposition une salle de fitness, une bibliothèque et, surtout, une terrasse panoramique, la terrazza Bramante, sur le toit avec une vue sur Rome à couper le souffle !

Colisée, Forum et Capitole

Bien et pas cher

■ HOME 16 RELAIS

Via Tortona, 16

☎ +39 347 714 0753

www.home16rome.com

À partir de 70 € la chambre double.

Un peu en dehors du centre historique de Rome mais avec l'avantage d'être dans un quartier romain tranquille, à deux pas du métro qui porte en 5 minutes à la piazza di Spagna. Un B&B charmant, confortable où le propriétaire a su mettre en valeur les espaces en privilégiant le confort et le mobilier tout en restant dans la simplicité. Les chambres sont lumineuses et climatisées avec TV satellitaire, connexion Wifi et minibar. Le petit déjeuner, pour raison logistique, est servi directement dans la chambre à l'heure désirée : un plus !

■ HOTEL PABA

Via Cavour, 266

(2^e étage avec ascenseur)

☎ +39 06 478 249 02

www.hotelpaba.com

Chambre simple de 55 à 125 €, double de 75 à 160 € avec petit déjeuner.

A 10 min à pied des Forums et du Colisée, des chambres très bien équipées (sèche-cheveux, climatisation...). Le petit déjeuner se prend dans un café à côté. Les propriétaires proposent des prix intéressants du 15 novembre au 6 décembre, du 11 au 22 décembre et du 7 janvier au 9 février (période des soldes à Rome).

Confort ou charme

■ CIBELE B&B

Via Leonina, 80

☎ +39 345 436 4557

www.cibelebb.it

Chambre double à partir de 90 €.

Délicieux B&B à l'étage d'un palais ancien au cœur du vivant quartier de Monti. Trois chambres au design soigné, chacune portant un nom d'une déesse ou d'une nymphe. Extrême gentillesse de la part de Emma Pignarre, la propriétaire. Une adresse pour se sentir un peu comme de vrais Romains, plus que comme des touristes anonymes.

HÔTEL COLOSSEUM

10 Via Sforza
Monti
☎ +39 06 482 7228
www.hotelcolosseum.com
info@hotelcolosseum.com
M° Cavour.

À partir de 85 € la chambre double, petit déjeuner inclus. Wifi gratuit. Offres spéciales sur le site Web officiel.

Une bonne position, dans une petite rue tranquille, pour cet hôtel du début du XX^e siècle qui offre silence, calme et confort. Les chambres sont lumineuses et décorées avec soin. On remarque un effort particulier sur le choix du mobilier. Le confort du client est une priorité. Les chambres ont toutes été rénovées, dans un style épuré voire classique avec beaucoup de charme. Les services respectent les meilleurs standards actuels. Les voyageurs ne manqueront pas de profiter de la belle terrasse sur le toit avec son agréable bar pour profiter des apéritifs entre autres et de la splendide vue de Rome jusqu'aux Castelli Romani... Quel spectacle !

Luxe**KOLBE HOTEL ROME**

Via di San Teodoro, 48
☎ +39 06 679 8866
www.kolbehotelrome.com
Depuis la gare Termini, bus n° 170 jusqu'à l'arrêt Lungotevere Petroselli ou métro B jusqu'à Circo Massimo.
A partir de 145 € la chambre double. Suivre les offres sur le site.

Une charmante demeure transformée en hôtel de luxe merveilleusement situé, au cœur de la Rome antique, et surplombant le Forum romain. Les 72 chambres à la décoration moderne disposent d'un confort impeccable. Le personnel est attentif et compétent. Pour plus de calme, demandez une chambre donnant sur le magnifique jardin intérieur, sinon, pourquoi ne pas profiter de la vue unique sur le Forum ?

Termini, Celio et Esquilin**Bien et pas cher****LA MAISON ASTORIA**

Via Giovanni Maria Lancisi, 31
☎ +39 06 4420 2631
www.astoriapalace.it
A partir de 55 € la chambre double avec petit déjeuner. wi-fi.

La Maison Astoria, située à côté de l'université de la Sapienza, n'est qu'à 10 minutes à pied de la gare Termini et joignable aisément en voiture ou en transport en commun. Elle se compose

de 6 chambres, nichées au dernier étage d'un immeuble élégant. Un petit hôtel bien attrayant à l'architecture particulière ; en effet toutes les pièces donnent sur de multiples terrasses, offrant ainsi à la plupart des chambres un espace externe privé qui domine le quartier environnant. Design et décoration classique pour une adresse au potentiel important que la propriétaire a su exploiter en rénovant trois de ses six chambres. La salle principale est à la fois un salon confortable avec une cheminée de style et une salle à manger pour le petit déjeuner, qui se fait sur la terrasse, à la belle saison. Un lieu chaleureux qui fait penser à un B&B mais avec des services hôteliers. Rapport qualité/prix excellent.

YELLOW HOSTEL

Via Palestro, 51
☎ +39 06 446 35 54
www.the-yellow.com
questions@the-yellow.com
M° Termini ou Castro Pretorio.

En dortoir (entre 4 et 10 lits) à partir de 25 €. Chambres doubles privées disponibles aussi dès 90 €, et jusqu'à 140 € en haute saison ; ordinateur et tablette à disposition ; réception ouverte 24h/24, dépôt des bagages, coffre-fort, climatisation, laverie...

The Yellow est la référence pour les globe-trotteurs de Rome, une auberge de jeunesse comme on les aime : ambiance décontractée, internationale et festive. Les dortoirs et les chambres privées sont basiques, mais propres. Le personnel, disponible et polyglotte, propose plusieurs services, notamment des visites organisées de la ville. Au Yellow, on fait des belles rencontres... Surtout le soir quand son bar, l'un des plus prisés dans le quartier, propose son *happy-hour* ! Une adresse parfaite pour les petits budgets qui veulent s'amuser dans la capitale italienne. L'auberge est bien située et accessible à pied depuis la gare Termini.

Confort ou charme**ANTICO PALAZZO ROSPIGLIOSI**

Via Liberiana, 21
☎ +39 06 48 93 04 95
hotelrospigliosi.com
info@hotelrospigliosi.com
M° Termini.

Chambre double à partir de 135 €. Un palais du XVII^e siècle (anciennement de la famille Rospigliosi) accueille désormais 39 chambres aux prestations d'un hôtel 4-étoiles. La belle architecture, dont on apprécie l'élégante cour intérieure et la chapelle familiale encore en l'état, font oublier le décor un peu quelconque des chambres. Petit plus, l'établissement donne tout droit sur l'église de Santa Maria Maggiore.

■ HOTEL DES ARTISTES

Via Villafranca, 20
 ☎ +39 06 445 43 65
 www.hoteldesartistes.com
 M° Castro Pretorio.

Chambre double à partir de 120 €.

Une ambiance originale et un excellent rapport qualité-prix distinguent cet hôtel de la concurrence, très forte dans le quartier de Termini. Les chambres sont spacieuses et accueillantes, agrémentées de jolis tableaux du XX^e siècle et de meubles en bois.

Salles de bains en marbre avec douche et sèche-cheveux. Le vrai plus est cependant la sympathique terrasse ensoleillée et fleurie, qui reste ouverte jusqu'à minuit. Un bon lieu de rencontre pour les voyageurs de toutes les nationalités qui ont envie de partager leurs expériences.

■ HOTEL REX

Via Torino, 149
 ☎ +39 06 482 4828
 www.hotelrex.net
 M° Termini.

Chambre double à partir de 130 €.

A proximité de la gare, cet hôtel propose un ensemble de prestations raffinées à une clientèle variée et cosmopolite. La décoration sobre est de bon goût et les chambres sont spacieuses, avec de beaux volumes.

Renseignez-vous cependant sur leur situation exacte, car certaines d'entre elles sont un peu sombres. Jolie terrasse avec solarium où est servi le petit déjeuner. Excellent accueil. Dans le même établissement, le restaurant de l'hôtel Pipro al Rex confirme chaque année son étoile au Michelin.

Piazza di Spagna et villa Borghese

Confort ou charme

■ CASA HOWARD

Via Capo le Case, 18
 ☎ +39 06 699 245 55
 www.casahoward.com
 info@casahoward.it
 M° Spagna.

Chambre double à partir de 120 €.

Une adresse unique à deux pas de la place d'Espagne. Casa Howard, ce sont deux luxueux appartements privés, meublés avec un soin méticuleux, jusque dans les moindres détails. Chacun compte cinq chambres designées par Tommaso Ziffer. Certaines, comme la chambre Zébra, sont franchement délirantes : les amateurs de pop art devraient être comblés. Quant au petit déjeuner, il est servi dans la chambre. Un rapport qualité-prix excellent et

une philosophie très particulière de l'accueil ; avec vos clefs dans la poche, vous vous sentirez comme à la maison.

► **Autre adresse** : Via Sistina, 149

■ CASA MONTANI

Piazzale Flaminio, 9
 ☎ +39 06 32 60 04 21
 www.casamontani.com
 M° Flaminio-Piazza del Popolo.

5 chambres dont 3 doubles deluxe, 1 junior suite et une suite. De 140 € à 280 € selon la chambre et la saison.

Charlotte, Française, avec son mari Giuseppe, gère ce charmant B&B de luxe situé au troisième étage d'un beau palais romain donnant directement sur la Piazza del Popolo. Le mobilier et la décoration sont très recherchés et soignés pour un résultat à la fois chaleureux et sophistiqué. Les 5 chambres sont très accueillantes et silencieuses, dotées de magnifiques salles de bains privées et de tout le confort haut de gamme. Une adresse précieuse !

■ MAISON D'ACCUEIL

DE LA TRINITÉ-DES-MONTS

Piazza Trinita del Monti, 3

☎ +39 06 679 7436

jerusalem.cef.fr

maison.accueil.tdm@libero.it

Conditions d'accueil : entre 2 nuits au minimum et 3 semaines au maximum. Nuit + petit déjeuner : adultes entre 30 et 52 €, jeunes et étudiants 28 €, enfants de 4 à 10 ans 11 €. Repas : adultes 12 €, jeunes et étudiants 9 €, enfants de 4 à 10 ans 5 €. Ajouter la taxe de séjour de 3,50 € par personne et par nuit. Draps et serviettes fournis. Parking gratuit (à condition de stationner avant 19h). Accueil la semaine de 8h30 à midi, 14h30 à 18h, 19h30 à 20h30 ; le dimanche de 8h30 à 10h30, 14h30 à 18h, 19h30 à 20h30.

Située dans un jardin, la maison d'accueil reçoit des individuels, couples, familles et groupes, elle peut accueillir jusqu'à 75 personnes. Créée en 1975 pour l'année sainte par les religieuses du Sacré-Cœur, la maison dépend des Pieux Etablissements et de l'Ambassade de France près le Saint Siège et a été confiée en 2006 aux Fraternités Monastiques de Jérusalem. Les offices monastiques sont célébrés dans l'église de la Trinité des Monts tous les jours à l'exception du lundi. Le dimanche matin, la messe est à 11h. Les Fraternités Monastiques proposent aussi des visites guidées du monastère (visite des anamorphoses, de l'astrolabe, du réfectoire d'Andrea Pozzo, etc...). La-Trinité-des-Monts accueille aussi les guides bénévoles de l'association Rencontres romaines, qui proposent des visites accompagnées dans la ville de Rome.

Luxe

■ CROSSING CONDOTTI

Via Mario de' Fiori, 28

☎ +39 06 699 206 33

www.crossingcondotti.com

M° Spagna.

Chambre double de 230 à 300 € selon la saison. Si vous cherchez un hôtel à la fois intime et élégant, et situé dans l'un des plus beaux quartiers de Rome, optez pour Crossing Condotti. Cette maison de cinq chambres mêlant le charme du moderne et du classique épuré est un petit bijou. Loin de l'accueil un peu froid des palaces, on baigne ici dans une douce atmosphère familiale et chaleureuse. Il n'y a pas de salle pour le petit déjeuner, mais des petits gâteaux, du café et du thé sont toujours à disposition, ainsi qu'un grand réfrigérateur pour les boissons fraîches. La très select via Condotti se trouve à deux pas, et la Piazza di Spagna à 50 mètres. Une adresse de tout premier choix pour un séjour en amoureux.

■ HOTEL D'INGHILTERRA

Via Bocca di Leone, 14

☎ +39 06 69 9811

www.hoteldinghilterra.com

Chambre double à partir de 300 €.

Une des adresses historiques dans l'univers des palaces romains, l'hôtel d'Angleterre revendique une longue tradition d'hospitalité qui remonte au XVI^e siècle. A l'époque employé en tant que dépendance du Palazzo Torlonia voisin, pour accueillir des hôtes prestigieux, il devint hôtel à proprement parler en 1845. La grande fréquentation d'hôtes britanniques lui valu bientôt son surnom « d'Angleterre ». Aujourd'hui il attire une clientèle huppée et cosmopolite séduite par sa position aux pieds des escaliers de Trinité des Monts, par sa position au cœur des rues du shopping romain et par une qualité de service irréprochable. Les 88 chambres marient avec style charme de l'ancien et confort moderne. Disputé par les plus grandes chaînes hôtelières, l'hôtel a épousé la cause des Small Luxury Hotels et de Starhotels. A ne pas sur-estimer lors d'un séjour romain, même avec un budget moyen, on peut s'y rendre le temps d'un verre ou d'une nuit (traquez les offres sur Internet !).

Vatican et Trastevere

Bien et pas cher

■ B&B CASA SAN GIUSEPPE

Vicolo Moroni, 22

☎ + 39 06 94 44 38 84

www.casasangiuseppe.it

info@casasangiuseppe.it

Chambre double entre 75 et 110 €.

Au cœur de Trastevere, à quelques pas du Ponte Sisto, 29 chambres simples mais propres et fonctionnelles. Pour les petits budgets sans trop d'exigences, qui recevront pourtant l'accueil sympathique des gérants.

■ CASA DI SANTA FRANCESCA ROMANA

Via dei Vascellari, 61

Trastevere

☎ +39 06 58 12 125

www.sfromana.it

istituto@sfromana.it

Chambre simple de 67 à 89 €, double de 96 à 129 €, triple de 127 à 170 €. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension pour les groupes. Ajouter 3,50 € de taxe locale par personne et par nuit.

La maison de Santa Francesca Romana peut héberger des individuels, des familles, des groupes, dans des chambres avec salle de bains privée. En outre, elle dispose d'un cloître au centre d'un jardin qui invite au repos et d'une chapelle. Elle est située au niveau du Ponte Rotto, dans le Trastevere, près de la basilique de Sainte-Cécile, non loin de l'île Tiberine. Durant plusieurs siècles elle a été l'habitation de la noble famille des Ponziani.

Confort ou charme

■ HOTEL DEI MELLINI

Via Muzio Clementi, 81

☎ +39 06 324 771

www.hotelmellini.com

M° Lepanto – accès facile en voiture.

A partir de 160 € la chambre double avec petit déjeuner. Family rooms jusqu'à 7 personnes. Espace pour enfants avec jeux. Suivre les offres intéressantes sur le site Internet. Wifi accès libre. Parking gratuit devant l'hôtel.

Placé sur la rive droite du Tibre une position centrale à proximité de la piazza di Spagna, de la piazza del Popolo, du château Saint-Ange et du Vatican. Cet hôtel est situé dans un bel immeuble néo-classique du XVIII^e siècle. Les chambres respectent le style de l'édifice avec élégance et confort. Une décoration somptueuse mais pas excessive, soignée particulièrement dans les détails et la tapisserie. L'hôtel est doté de tout le confort et des services inhérents à ses étoiles. Un magnifique solarium au septième étage avec un petit jardin romantique sur les toits de Rome est à disposition : quel bonheur ! Sur le même étage, une salle de gym avec une merveilleuse baie vitrée pour profiter du jardin et de la vue. Dans le bar et le patio une authentique collection de sculptures, de Schifano, Montanarini et Delaunay est exposée et donc visible de la salle de restauration : un vrai plaisir, le matin, d'y prendre son petit déjeuner.

■ MALVA PALACE

Piazza di San Giovanni della Malva, 7

☎ +39 06 64562698

www.lamalvarome.com

A partir de 89 €/nuit l'appartement pour 2 personnes. 30 € par personne supplémentaire.

Difficile de résister au charme de l'appartement, La Malva, au cœur du Trastevere, le quartier le plus animé de Rome. Une adresse à ne pas manquer pour son rapport qualité prix excellent ! Cet appartement occupe toute la hauteur d'une ancienne demeure romaine, charme irrésistible ! De la petite porte d'entrée, un escalier de pierre mène d'abord au premier étage où se trouvent le salon et une chambre, puis l'autre au deuxième, les deux avec salle de bains indépendantes. Le dernier étage accède à deux terrasses, une domine la Piazza Malva et l'autre, quelques marches plus loin, offre une vue fascinante sur les toits du quartier, un clin d'œil à la « bella vita » : y déguster l'apéritif ou le dîner à la belle saison est un privilège ! L'appartement a été complètement restructuré et offre toutes les commodités possibles, de la cuisine, à la salle fitness, à l'ipad. Une adresse de charme caractérisée par ses services et son design moderne. Coup de cœur assuré !

■ PALAZZO CARDINAL CESI

Via della Conciliazione, 51

Vatican ☎ +39 06 684 0390

www.palazzocesi.it

M° Ottaviano – San Pietro.

Chambre double à partir de 180 €. Offres spéciales pour séjours de plusieurs nuits. Lunch possible de 16h30 à 23h.

On loge ici au plus près de la basilique Saint-Pierre et du Vatican. Les murs de cette demeure ont été érigés au XV^e siècle et ont appartenu à d'importantes familles de la noblesse romaine, parmi lesquelles la famille Cesi. Au XVII^e siècle, le cardinal Pierdonato Cesi lance une restructuration pour transformer l'édifice en véritable musée d'antiquités et d'objets d'art. Aujourd'hui, on peut loger dans une partie de cet établissement imprégné d'histoire et d'une grande élégance. L'hôtel occupe une aile du bâtiment autour d'un très charmant cloître, véritable refuge frais et silencieux, loin de l'agitation extérieure. Les 30 chambres, dont 5 de luxe, possèdent tout le confort moderne. Le petit déjeuner est servi dans le *réfectoire*, une salle chaleureuse d'inspiration monastique.

Luxe

■ ROME CAVALIERI

Via Alberto Cadlolo, 101

☎ +39 06 350 91

www.romecavalieri.com

romhi.guestservices@waldorfastoria.com



© NIKADA - STOCKPHOTO

Rome de nuit.

Tarif moyen à partir de 230 € (en fonction de la catégorie de la chambre et de la saison).

Situé à deux pas de la Cité du Vatican, mais surtout sur le Monte Mario de Rome avec une vue extraordinaire (surtout la nuit), cet hôtel entièrement habillé de mobilier d'époque et d'œuvres d'art offre un confort maximal. Les chambres sont magnifiques, spacieuses et luxueuses avec une terrasse privée dans chacune d'elle. Il s'agit d'un des hôtels les plus remarquables de Rome, un Cinq-étoiles avec un personnel aux petits soins et un service 24 heures sur 24 irréprochable. L'hôtel fut construit en 1963, mais fut complètement restauré en 2006. Le bâtiment conserve tout son charme mais avec tous les standards du luxe moderne. Deux restaurants sont à votre disposition pour déguster des spécialités à base des meilleurs produits : gastronomique « La Pergola » (étoilé Michelin), et l'« Uliveto », plus méridional. Les plus de cet hôtel sont le Jardin arboré au calme avec ses nombreuses piscines et tennis, ainsi que le très luxueux SPA qui saura vous relaxer des longues marches dans les rues de Rome.

Hors les murs

■ ABITART HOTEL

Via Pellegrino Matteucci, 10

Testaccio

☎ +39 06 454 3191

www.abitarthotel.com

M° Piramide.

Chambre double de 140 € à 320 € selon la saison. Tarifs dégressifs à partir de 3 nuits.

Un établissement très branché : la décoration est clairement contemporaine et chacune des 65 chambres possède sa propre touche personnelle. Mais ce qui rend l'hôtel Abitart unique, ce sont ses huit merveilleuses suites inspirées par des thèmes et des artistes du XX^e siècle. Cet hôtel se trouve au cœur du quartier Testaccio (emplacement idéal pour ceux qui aiment faire la fête) et à quelques pas de la pyramide Cestia. L'hôtel est bien relié aux quartiers plus centraux de la ville par la gare d'Ostiense et le métro.

■ BADIA CISTERCENSE – TRAPPISTI

Via Appia Nuova, 37
Frattocchie ☎ +39 06 930 02 65
gonzalo_fernandez@virgilio.it
12 chambres pour les retraitants ou les personnes en recherche spirituelle. 50 à 60 € en pension complète.

Fondée aux catacombes de Saint-Callixte par le Mont-des-Cats en 1883, l'abbaye cistercienne servit de prieuré en 1888 et d'abbaye en 1891. Elle fut transférée à Frattocchie en 1931. L'abbaye de Notre-Dame du Saint-Sacrement aux Frattocchie tire son origine de la suppression de l'abbaye des Catacombes de Saint-Calliste près de Rome. Les trappistes avaient été expressément appelés par le pape Léon XIII, en 1883, pour être les gardiens du célèbre cimetière des premiers siècles de l'Église sur la voie Appia. Les offices sont ouverts aux visiteurs. Se renseigner sur place. La boutique propose vin, olives, œufs ainsi que divers produits monastiques.

■ B&B TESTACCIO

Piazza di Santa Maria Liberatrice, 4
☎ +39 331 199 7321
www.bandbtestaccio.com
bandbtestaccio@gmail.com
A partir de 80 € la chambre double. Chambre également pour 3 et 4 personnes. Wifi gratuit.

Une bonne adresse dans ce quartier de Rome encore authentique, où cordialité et gentillesse sont au rendez-vous. A quelques minutes de Trastevere et du cirque Massimo, Flavien, le propriétaire français de ce B&B, propose 3 chambres dans son appartement, lumineuses, grandes et confortables, chaleureuses et décorées soigneusement, avec une touche particulière du propriétaire. Chacune est dotée de sa propre salle de bain. Le petit déjeuner se prend au bar du rez-de-chaussée... Bonne idée pour débuter une journée en harmonie avec l'atmosphère du quartier.

■ HOTEL RE TESTA

Via Beniamino Franklin, 4
Testaccio ☎ +39 06 45 68 41 90
www.hotelretesta.com
info@retestaroma.com
M° Pyramide.

Chambre double à partir de 110 €.

Hôtel ultra moderne à l'intérieur de l'enceinte du marché de Testaccio. Les 36 chambres sont confortables et fonctionnelles, équipées de kitchenettes. Le petit déjeuner se prend au bar du coin. L'adresse se fait idéale pour les couples avec enfant tout comme pour les professionnels en déplacement, avec un bon rapport qualité/prix.

Se restaurer

Les restaurants, pizzeria, etc., ouvrent leurs portes vers midi pour le déjeuner (*pranzo*), ils font une pause de 15h à 18h et ils terminent le service vers 23h. Certains restaurants ouvrent seulement le soir. La plupart des restaurants romains sont fermés le dimanche et le lundi. Beaucoup sont fermés en août pour congés annuels (*chiuso per ferie*). Un cauchemar pour les touristes ! Pensez à réserver (*prenotazione*) le week-end. Les prix sont assez variables : un repas (*primo + secondo + contorno + bouteille de vin*) peut aller de 20 à 30 € dans une trattoria typique et jusqu'à plus de 60 € dans un restaurant chic.

Campo dei Fiori, Panthéon et fontaine de Trevi

Sur le pouce

■ VIVI BISTROT

Piazza Navona, 2
☎ +39 06 6833779
www.vivibistrot.com
Fermé lundi. Addition 15-25 €.
Un charmant bistrot sur la piazza Navona, ou mieux, sous le passage cocher de l'altier Palazzo Braschi qui donne sur la place. Entre la cour et la place, quelques tables de jardin et un petit salon fleuri permettent de déguster tranquillement, loin de l'agitation romaine, salades, burgers et club sandwichs cuisinés avec des ingrédients de qualité. Produits de saison et recettes où fruits et légumes ont la part belle.

Pause gourmande

■ IL GELATO DI SAN CRISPINO

Via della Panetteria, 42
☎ +39 06 679 3924
www.ilgelatodisancripino.it
Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à minuit et demi, vendredi et samedi de 11h à 1h30. Fermé le mardi.
A deux pas de la Fontaine de Trevi, le meilleur glacier de la ville (au dire des Romains), qui mène une rude concurrence à l'historique Giolitti du Panthéon. Et pour cause, les glaces sont

réellement fantastiques, toutes artisanales, aux goûts peu communs (leur spécialité est la glace au miel et à la meringue) et avec des ingrédients sélectionnés avec soin. Pas de cornets (selon les propriétaires, ils interféreraient avec le goût de la glace), uniquement des coupelles. Un *gelato* à visiter.

Bien et pas cher

■ DAR FILETTARO A SANTA BARBARA

Largo dei Librari, 88

☎ +39 06 68 64 018

Du lundi au samedi de 17h30 à 23h. Addition : 5-15 €.

La célébrité adresse pour déguster de délicieux filets de cabillaud panés et frits. A emporter enroulé dans sa serviette de papier ou à manger à table, sur la petite piazza, accompagné de petits hors-d'œuvre variés, le *filetti di baccala* en a conquis plus d'un. La file d'attente du samedi soir est un peu réhibitoire, mais une fois servi, le jeu en vaut la chandelle. Sinon, allez-y en semaine, c'est beaucoup plus tranquille.

■ ÉCRU

Via Acciaiuoli, 13

☎ +39 06 6880 4282

www.ecrurawfood.it

Tous les jours de 10h à 22h. Addition : 8-12 €.

Tout frais, Écru est la nouvelle adresse intime et chic qui séduit les végétariens (mais pas seulement). Santé et saveurs font ici bon ménage ; les recettes véganes et végétariennes surprennent, pour le plus grand plaisir de vos papilles. Fruits, légumes et graines s'exposent en salades, soupes, pâtes et tartares. A découvrir.

■ ENOTECA CORSI

Via del Gesù, 87

☎ +39 06 679 0821

www.enotecacorsi.com

Ouvert de midi à 15h30. Fermé le dimanche.

Les repas sont seulement servis à l'heure du déjeuner et attirent des citadins et des touristes qui s'y rendent pour l'ambiance et les plats traditionnels copieux, comme les tripes et la morue salée. Vous y trouverez une véritable atmosphère de la Rome d'antan. Le décor sombre remonte à son âge d'or dans les années 1940.

■ TRATTORIA LILLI

Via Tor di Nona, 23

☎ +39 06 686 1916

www.trattorialilli.it

Addition environ 25 €. Fermé dimanche soir et lundi.

Dans une rue tranquille à quelques pas du Lungotevere, une cuisine de famille active et

appréciée depuis les années 1960. La carte simple mais soignée affiche des plats 100% romains comme les *rigatoni alla rigicia* (pâtes en forme de tube striés assaisonnées aux lardons et au fromage), les tripes ou le veau aux artichauts, pour terminer avec le gâteau moelleux au chocolat ou la crème aux cerises tout fait maison.

Bonnes tables

■ ANGELINA

Via Poli, 27

☎ +39 06 67 97 274

www.ristoranteangelina.com

info@ristoranteangelina.com

Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Brunch le week-end de midi à 16h.

Après une première adresse ouverte à Testaccio (*Angelina à Testaccio*), Angelina ouvre à Trevi. La célèbre fontaine n'est qu'à quelques rues de là, le décor romantique et vintage rappelle celui d'un jardin d'hiver avec arrosoirs et pots de fleur aux murs. La carte est un peu quelconque, à l'exception de l'*antipasto Angelina* : un présentoir à trois étages rempli de charcuterie, de fromage, de fritures et d'aubergines gratinées (*melanzane alla parmigiana*). Rien qu'avec cela, le repas est fait ! Bon à savoir, la porte à côté du restaurant accueille le Café Angelina dont les *cornetti* sont fameux.

■ CRISPI 19

Via Francesco Crispi, 19

☎ +39 06 678 5904

www.ristorantecrispi19.com

crispi19@hotmail.it

M° Barberini ou Spagna.

Ouvert tous les jours de 12h30 à 15h et de 19h à 23h. Primi autour de 16-20 €, secondi autour de 20-30 €. Réservation conseillée.

A mi-chemin entre la piazza di Spagna et la fontaine de Trevi, cet excellent restaurant de poissons propose une cuisine traditionnelle soignée et inventive de spécialités romaines et une carte de poissons et de crustacés, son point fort : la fraîcheur des produits ! Une tradition culinaire qui s'est adaptée pour satisfaire également les végétariens et ceux qui souffrent d'intolérance alimentaire comme celle du gluten. Tous les produits sont faits maison, des pâtes aux gâteaux. Crispi 19 est bien connu à Rome pour ses nombreuses spécialités, recettes particulières et authentiques, le tout orchestré par un des meilleurs chefs italiens. Une qualité, sûre de satisfaire les meilleurs palais, comme la recette du tartare au thon... Une cuisine délicate et présentée avec goût dans un cadre confortable et relaxant. Ne pas hésiter à prendre le menu dégustation ! Service sans reproches.

■ BEPPE E I SUOI FORMAGGI

Via Santa Maria del Pianto, 9A/11

☎ +39 06 6819 2210

www.beppeeisuoiformaggi.it

info@beppeeisuoiformaggi.it

Ouvert de 8h à 22h30, fermé le dimanche.

Compter environ 25 € le plat.

Près de Largo di Torre Argentina, dans le quartier historique hébreux de la ville, Beppe e i Suoi Formaggi est un point de vente et de restauration particulier qui se distingue par la qualité de ses produits et bien évidemment de ses fromages. Tous proviennent de petits producteurs, principalement italiens, mais également français. Un lieu agréable qui se partage en deux, une partie réservée à la vente de produits typiques et l'autre à la dégustation de plats bien préparés, accompagnés des meilleures sélections de vins.

■ IL FICO

Via Monte Giordano 49

☎ +39 06 687 5568

www.ilfico.com

ilfico@ilfico.com

Bus 40, 62, 64, 916, 492.

Ouvert tous les jours midi et soir. Réservation conseillée. Compter un minimum de 25 €.

Une adresse bien connue des Romains où tradition et savoir-faire sont l'emblème de ce restaurant situé dans un des quartiers les plus caractéristiques et fréquentés de Rome, à deux pas de la place Navona. Une atmosphère chaleureuse le caractérise. Il propose un parcours culinaire authentique de la cuisine romaine avec une révision de ses recettes, bien appréciée des amoureux de la bonne cuisine. Une réussite ! A la belle saison, la petite terrasse sur la rue piétonne est parfaite pour s'immerger dans l'atmosphère joviale de ce quartier. La juste ambiance pour apprécier les saveurs et les arômes de cette authentique cuisine.

■ OBICÀ MOZZARELLA BAR

16 Piazza Campo dei Fiori

☎ +39 06 68 80 23 66

www.obica.com

campodeifiori@obica.com

Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Autour de 30 € pour un repas complet.

Cet endroit célèbre une classique du terroir : la mozzarella (*di bufala*, de bufflonne, comme il se doit pour respecter l'AOC). Vous risquez de ne pas en revenir de l'onctuosité et du goût très fin de cette mozza grand cru, présentée en quatre déclinaisons d'affinage. La mozzarella peut être accompagnée de légumes grillés, de salades de pâtes et de charcuterie, souvent d'origine biologique. Les desserts sont excellents et les vins bien choisis. Le top : y venir pour un

apéritif dînatoire (*aperitivo*) ou pour le brunch du dimanche. Le concept fait fureur et les grandes villes d'Italie ainsi que Londres, New York et Tokyo ont leur bar Mozzarella Obicà. On s'attarde également juste pour un café sur la terrasse de la place Campo dei Fiori, pour profiter du spectacle et de l'animation des lieux.

► **Autres adresses** : Via dei Prefetti, 26a (Piazza del Parlamento) • Via Guido d'Arezzo, 49 (Parioli)

■ OSTERIA AI 140

Via dei Banchi Vecchi, 140 A

☎ +39 06 9293 5818

www.osteria140.it

info@osteria140.it

Addition 35-55 €. Fermé mercredi.

Le long de la pittoresque via dei Banchi Vecchi, à quelques pas de Campo dei Fiori, l'enthousiaste chef Daniele Mannis présente avec brio les saveurs de la Sardaigne, sa région natale, au point que l'adresse est devenue un repère de gourmets, prêts à savourer avec goût des raviolis à l'encre de seiche, des gambas au fruit de la passion et le poulpe croquant avec sa purée de céleri rave. Un peu moins d'enthousiasme pour le cadre qui place les tables dans une cour intérieure où il peut manquer un peu d'air ; une déficience vite comblée par le carnaval de saveurs dans l'assiette. Belle carte des vins.

■ VINERIA IL CHIANTI

Fontaine de Trévi

Via del Lavatore, 81

☎ +39 06 678 7550

www.chiantiosteriatoscana.it

info@chiantiosteriatoscana.it

Ouvert tous les jours midi et soir jusqu'à 1h. Comptez 10 € la salade, 15 à 25 € le plat.

A deux pas de la fontaine de Trevi, ce restaurant très touristique se distingue de ses voisins par la rapidité d'un service aimable, même en cas de forte affluence et une terrasse des plus agréables au cœur du quartier piéton. Mais ce qui fait son originalité, c'est sa carte de spécialités toscanes, aussi bien dans l'assiette que dans le verre, pour changer de la cuisine romaine. Le fromage *Tomino* rôti au four avec ses croûtons et sa confiture de figues ou la purée de haricots à la chiorée sautée, peuvent précéder un lapin chasseur, un agneau grillé ou un cochon de lait à la mode de Firenze, arrosé d'un bon chianti bien sûr.

Luxe

■ CASA COPPELLE

Piazza delle Coppelle, 49

☎ +39 06 688 917 07

www.casacoppelle.it

ristorante@casacoppelle.it

Ouvert tous les jours midi et soir. Menus 55/80 €, à la carte 45/90 €.

On se sent comme à la maison dans ce restaurant géré par un couple franco-italien et situé sur une petite place animée, à mi-chemin entre la piazza Navona et le Panthéon. La carte propose des plats traditionnels de la cuisine romaine, mais aussi des plats plus originaux comme les raviolis à la morue, sauce tomate cerise et câpres frits, ou le filet d'agneau cuit à basse température en croûte de moutarde et pistache. Le pain et les gâteaux sont faits maison.

■ IL SAN LORENZO

Via dei Chiavari, 4
 ☎ +39 06 686 50 97
 www.ilsanlorenzo.it
 info@ilsanlorenzo.it

Ouvert tous les jours de 19h30 à 23h45 et également du mardi au vendredi de 12h45 à 14h45. Menus de 85 à 100 €, carte 80-150 €. Près du théâtre de Pompéi et des plus beaux palais de Rome, le San Lorenzo propose une cuisine sophistiquée élaborée avec des produits de premier choix. L'intérieur en bois sombre, les œuvres d'art contemporain et l'éclairage créent une ambiance détendue et romantique. Les poissons et fruits de mer sont mis à l'honneur !

Colisée, Forum et Capitole

Pause gourmande

■ CIURI CIURI

Via Leonina, 20
 Monti
 ☎ +39 06 454 445 48
 www.ciuri-ciuri.it
 info@ciuri-ciuri.it
 M° Cavour.

Ouvert tous les jours de 8h30 à minuit (vendredi et samedi jusqu'à 2h).

Ce glacier et pâtissier régale les habitants du quartier de Monti de ses douceurs siciliennes. En plus des glaces, les gâteaux de l'île sont très appréciés : *cassata siciliana*, *cioccolato di Modica*, *pasticini di mandorla*... à base d'amandes, de ricotta... Comme tout cela est très sucré, et qu'il ne faut pas toujours abuser des bonnes choses, des versions miniatures sont également proposées.

► **Autres adresses** : Piazza San Cosimato, 49b (Trastevere) • Via Labicana, 126-128 (Celio)

■ FLOR

Via Cavour, 259
 ☎ +39 06 679 69 95
 www.gelatiflor.it
 info@gelatiflor.it

Ouvert tous les jours de 10h à 1h du matin. A partir de 2,50 € la glace.

Sous leurs couvercles métalliques, les litres de crèmes glacées aux saveurs multiples sont savamment travaillées, à la spatule, avant d'être servis, en grande quantité, sur de petits cônes biscuités.

Le supplément Chantilly est offert ! Flor est également passé maître dans l'art du yaourt frais, au fruit ou nature.

► **Autre adresse** : Via Cavour, 337

Bien et pas cher

■ LUZZI

Via San Giovanni Laterano, 88
 Colisée
 ☎ +39 06 709 6332
 www.trattorialuzzi.it
 M° Colosseo.

Ouvert tous les jours midi et soir, sauf le mercredi. Addition : 20 €, pizza entre 6 et 8 €. Attention, ici la vraie romanité explose. Le propriétaire est un personnage digne d'une comédie italienne des années 1960. Il jure, s'anime et s'amuse avec les clients. Les plats sont bons et on retrouve les spécialités romaines et des pizzas cuites au feu de bois

■ PIZZA FORUM

Via San Giovanni in Laterano, 34-38
 ☎ +39 6 77 59 11 58
 www.pizzaforumroma.com
 pizzaforumroma@gmail.com

Pizzas entre 6 et 15 €. Ouvert non-stop de 10h30 à minuit tous les jours.

Une adresse touristique près du Colisée, certes, mais où la pizza est napolitaine, cuite au feu de bois, pas trop chère et le service en français. Les pizzas avec la ricotta intégrée dans la croûte sont savoureuses, tout comme la pizza forum, spécialité de la maison. Salle agréable. Parfait pour une halte déjeuner rapide entre deux visites.

■ TAVERNA ROMANA

Via Madonna ai Monti, 79
 ☎ +39 06 474 5325

Fermé le dimanche soir. Addition autour de 20 €. *Coratella* (abats d'agneau mijotés aux oignons et au vin blanc), *bucatini alla gricia* (pâtes longues et creuses aux bajoues de porc et au pecorino), *tonnarelli cacio e pepe* (pâtes aux œufs type spaghetti, plus épais et assaisonnées de pecorino et de poivre), *coda alla vaccinara* (queue de bœuf cuite à l'étouffée et ses légumes)...

On ne peut plus authentique ! Au cœur du quartier Monti, une cuisine romaine franche et simple servie dans une ambiance sympathique et informelle.

Bonnes tables

■ BROCCOLETTI

Via Urbana, 104
Monti
☎ +39 06 9027 1389
M° Cavour.

Ouvert tous les jours de 12h à 23h30 ; fermé le lundi. Addition de 20-50 €.

Dans l'animée via Urbana, au cœur de Monti, une petite adresse à l'ambiance intime et un brin branchée, propose une cuisine inventive, principalement à base de poisson, mais pas seulement. La réservation est conseillée car les habitués sont nombreux. A découvrir !

■ IL BOCCONCINO

Via Ostilia, 23
Colisée
☎ +39 06 7707 9175
www.ilbocconcino.com
M° Colosseo.

Ouvert tous les jours de 12h30 à 23h30, sauf le mercredi. Addition 25-40 €.

Charmante petite *trattoria* à quelques pas du Colisée, en retrait de la via San Giovanni Laterano. On aime sa cuisine typique qui suit les arrivages du marché. Laissez-vous tenter par les plats du jour et apprenez que le jeudi, on mange des *gnocchi*, le vendredi du poisson, le samedi des tripes et le dimanche des pâtes au four ! Les ris de veau y sont parfaits et tous les plats savamment cuisinés. Terrasse estivale.

■ ROSSO

Viale Aventino, 32
☎ +39 06 644 20 656
www.rossoristora.it
info@rossoristora.it

Ouvert tous les jours de 7h à 1h. Accessible à toutes les bourses. Buffet à partir de 7 €. Happy hour (buffet + cocktail) à 10 €.

Oublions le traditionnel restaurant romain, Rosso a choisi une philosophie bien différente : satisfaire les plaisirs et les exigences des clients. C'est simple, on peut prendre son petit déjeuner, manger sur le pouce à midi, prendre un apéritif, savourer un dîner et profiter de la soirée pour déguster un cocktail en compagnie. Un lieu incontournable et bien connu des Romains. La décoration vintage s'accorde harmonieusement au lieu. Une salle à l'intérieur vient d'être inaugurée, elle donne plus d'ampleur au restaurant et donne sur une petite terrasse... un atout de plus. À disposition, un buffet à l'assortiment irrésistible, riche et varié. Dernier cri, ses fameux « pique-niques » : sandwiches et hamburgers à emporter, coup d'œil à la mode américaine et ses woks, obtiennent un franc succès ! Mais rassurez-vous, le chef propose également les classiques

de la cuisine internationale, romaine et bien sur la fameuse pizza maison dans le four à bois, comme le veut la tradition !

■ SA TANCA CROSTACERIA

Via Palermo, 57
☎ +39 06 486 549
www.satancacrostacceria.com
satancacrostacceriaroma@gmail.com
Menu dégustation 45 € par personne, plat de poisson de 15 à 18 €. Ouvert tous les soirs de 19h à 23h30.

Le décor est un peu rococo avec des dorures et du velours rouge dans un décor tamisé, taillé pour un dîner plutôt qu'un déjeuner. La carte ravira les amateurs de poissons, et surtout de spécialités crues (tartares, ceviche, carpaccio), car ici le chef qui manie les richesses de la mer à la perfection a créé une carte spéciale de plats crus. Il propose surtout deux menus du jour gastronomiques copieux à prix finalement accessibles pour la qualité et la quantité des mets, dont l'un est axé sur des *antipasti* crus justement. Tout Rome s'arrache une table ici, donc pensez à réserver.

■ LA TAVERNA DEI FORI IMPERIALI

Via della Madonna dei Monti, 9
Monti
☎ +39 06 679 8643
www.latavernadeiforiimperiali.com
M° Cavour ou Colosseo.

Ouvert du mercredi au lundi de 12h30 à 15h et de 19h à 22h30, fermé le mardi. Addition : 35-50 €. Une des bonnes *trattorie* de Monti, où l'on peut déguster un excellent prosciutto avec du melon ou de la *mozzarella di bufala*. A faire suivre par des *papardelle a la carbonara* ou des crevettes sautées au citron. En accompagnement, on ne manquera pas les courgettes (*zucchine*) et les artichauts (*carciofi alla romana*). Mais le vrai plus est leur menu du jour qui présente des plats plus sophistiqués à base de produits de saison. Le tout est géré par une sympathique famille italienne. Réservation conseillée.

Luxe

■ VECCHIA ROMA

Piazza Campitelli, 18
Près de la piazza Venezia
☎ +39 06 686 4604
www.ristorantevecchiaroma.com
info@ristorantevecchiaroma.com
Ouvert tous les jours, sauf le mercredi, de 12h30 à 15h et de 19h30 à 23h. Fermeture annuelle en août. A partir de 70 € par personne en mangeant trois plats.
Depuis 1870, ce restaurant haut de gamme situé sur une place pleine de charme sert une cuisine traditionnelle dans un cadre élégant. Ses spécia-

lités de la mer remportent un franc succès. D'autant qu'elles reprennent les codes d'une gastronomie typiquement romaine, modernisée et allégée. Le buffet d'antipasti est splendide et d'une grande variété. La carte suit les saisons, faisant la part belle aux salades en été, et aux plats chauds, notamment la polenta, l'hiver.

Termini, Celio et Esquilin

Bien et pas cher

■ IL FORNO DELLA SOFFITTA

Termini
Via Piave 62
☎ +39 06 42011164
www.alfornodellasoffitta.it
direzione.soffitta@gmail.com
Ouvert tous les jours de 12h à 15h30 et de 18h à minuit. Compter 10 € la pizza.

La grande salle de ce restaurant romain est toujours pleine, ambiance familiale et pizzas cuites au feu de bois à prix plancher, qui sont se révélées délicieuses, spécialement celle aux fleurs de courgettes et mozzarella di bufala, un régal. Service rapide et possibilité de commander à emporter.

■ NECCI DAL 1924

Via Fanfulla da Lodi, 68
Il Pigneto
☎ +39 06 976 015 52
www.necci1924.com
info@necci1924.com
M° Pigneto.
Ouvert tous les jours de 8h à 1h du matin. Addition 25-35 €.

Necci dal 1924 est un bar-restaurant mythique dans Rome et Il Pigneto. En effet, c'est là que Pasolini tourna une grande partie de son *Accattone* au début des années 1960. De grands arbres poussent dans une cour tranquille et les serveurs zigzaguent entre des tables plus ou moins apprêtées selon que l'on vient pour prendre un verre, pour déjeuner ou pour dîner. Que cette ambiance détendue ne vous trompe pas : ici on sert une très bonne cuisine. Goûtez notamment l'espadaon aux noix et figues ou les pâtes aux cailles et champignons. Pour une soirée enchanteresse. C'est un vrai coup de cœur !

■ TRAMONTI E MUFFATI

Via Santa Maria Ausiliatrice, 105
☎ +39 06 78 01 342
M° Colli Albani.
Ouvert tous les soirs de 19h30 à 00h30. Addition 15-30 €. Réservation conseillée.
Au sud-est de la ville, un petit bar à vin avec service restauration fidèle à la tradition culinaire

italienne la plus authentique. Parmi les meilleurs plats (entre 5 et 10 €) les soupes paysannes, les pâtes maison, la charcuterie et les fromages au lait cru, ainsi que des desserts aussi insolites qu'une mousse au chocolat et sa compote d'agrumes ou qu'une crème de marron à la chantilly fouettée « minute ».

Bonnes tables

■ CHIAROSCURO

Esquilin
Via Rimini, 15
☎ +39 06 6482 1932
www.ristorantechiaroscuro.com
info@ristorantechiaroscuro.com
Menu gastronomique à 40 €. Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 15h et de 19h à 23h30, fermé le lundi.

Voilà une adresse originale près de la basilique San Giovanni : à partir de la pêche fraîche du jour, le chef compose ici un menu gastronomique unique de 9 *antipasti* et un plat de spécialités de poissons, accompagnés d'un vin du jour pour marier parfaitement les saveurs, le tout à prix vraiment raisonnable. Saveur, raffinement, créativité, esthétique, amabilité des serveurs, un sans faute pour ce restaurant de la mer.

■ DA ROBERTO E LORETTA

Via Saturnia, 18
☎ +39 06 77 20 10 37
Addition 20-35 €. Ouvert de 12h15 à 15h30 et de 19h30 à minuit. Fermé lundi.
Une belle adresse, un cran au-dessus de la trattoria à la bonne franquette. Service attentionné, cadre soigné, mais ambiance un peu rétro et ambiance familiale pour un menu qui ne lésine pas sur les grands classiques romains. Immanquables les pâtes à l'*amatriciana*, *cacio et pepe* ou *alla gricia*, ainsi que les *secondi* dont les tripes et la timbale d'artichauts. Pour un bon repas.

■ LA MATRICIANA

Termini
Via del Viminale, 44
☎ +39 06 488 1775
www.lamatriciana.it
lamatriciana@pec.it
Compter 12 € le buffet d'antipasti, de 12 à 22 € le plat. Ouvert tous les jours de midi à 15h et de 19h à 23h.

Restaurant traditionnel ouvert depuis 1870, la Matriciana sert une cuisine romaine sur des nappes blanches, avec des garçons à l'ancienne, dans une belle salle ou sur une petite terrasse intimiste et arborée. Le buffet d'*antipasti* est vraiment un bon plan, tandis que le filet mignon sauté aux artichauts est savoureux.

Piazza di Spagna et villa Borghese

Bien et pas cher

■ LA BUVETTE

Via Vittoria, 44 ☎ +39 06 67 90 383
Du lundi au samedi de 8h à minuit, le dimanche à partir de 9h. Addition 15-25 €.

Délicieux petit bistro dans une rue transversale à la via del Babuino où flâne un air de café de la gare début du XX^e siècle. Actif dès le petit-déjeuner, le petit noir siroté au comptoir est si bon qu'il ne laisse prévoir que du bon. En effet la carte du lunch et du dîner qui change chaque semaine est bien agréable, à l'affiche, salades, tartares, *pasta* goûteuses, club sandwiches et burgers. Le petit plus ? Le pain fait maison croquant et soyeux à souhait.

■ GINGER SAPORI E SALUTE

Via Borgognona, 43-46 ☎ +39 06 6994 0836
www.gingersaporiesalute.com
borgognona@gingersaporiesalute.com
Ouvert tous les jours de 10h à minuit. Addition 30 € pour un repas.

Restaurant bistro d'un genre nouveau dans les rues de Rome, le Ginger joue la carte du bio et du gourmet, un brin tendance... Le cadre est néanmoins minimaliste et branché. La grande salle très lumineuse devient une véritable ruche aux heures de pointe ! Les jus de fruits frais et smoothies allient exotisme et nutrition, la carte vous donnera d'ailleurs en détail les bienfaits de chacune des boissons. Grandes salades, charcuteries fines, plats soignés et savoureux ! Le soir, optez pour un vin bio parmi la longue sélection. Une adresse originale loin des attrapes-touristes du quartier.

Bonnes tables

■ L'ANTICA ENOTECA

Piazza di Spagna, Via della Croce 76
☎ +39 06 679 0896
Comptez environ 15 € le plat, et 30 € une bonne bouteille. Ouvert tous les jours midi et soir jusqu'à 1h.

Imaginez ce restaurant – cœnothèque, un rendez-vous d'esthètes ouvert depuis 1726, qui propose sa large sélection de petits producteurs comme des grands crus italiens venus de toute la Botte, spécialement du Lazio, tous triés sur le volet, qui se dégustent dans des verres spécifiques selon leur corps, leur origine. Ici on accompagne son vin de spécialités romaines, comme le *Baccala alla romana* qui était délicieux, le tout sur l'agréable terrasse extérieure dans la rue piétonne, ou sur le long comptoir en bois et marbre veillé par des angelots et des centaines de bouteilles qui hantent le lieu.

■ IL MARGUTTA VEGGY FOOD & ART

Via Margutta, 118
☎ +39 06 326 505 77
www.ilmargutta.bio
info@ilmargutta.bio

Ouvert tous les jours de 8h30 à minuit. Comptez de 25 à 40 € par personne. Menu gastronomique le soir au choix : 60 €.

C'est peut-être l'un des meilleurs restaurants végétariens de Rome, sur la via Margutta, rue des antiquaires et des artistes. L'intérieur élégant et spacieux offre un environnement relaxant et sophistiqué qui tient lieu de galerie d'art.

Le concept est à la fois végétarien, mais aussi végan, bio et locavore (avec des ingrédients locaux de saison). Un bar bio propose des smoothies, cocktails, lunches légers et snacks et plats végétariens et végétans, tandis qu'une carte « bistro » de tapas créatifs à la mode italienne est proposée tous les soirs pour accompagner son verre. L'assiette est très esthétique, le dîner dégustation est particulièrement savoureux. Brunch les week-ends. Carte de vins bios et biodynamiques.

■ OSTERIA BARBERINI

Via della Purificazione, 21
☎ +39 06 47 43 325
www.osteriabarberini.com
M° Barberini.

Addition autour de 35 €. Fermé le dimanche. Excellent rapport qualité/prix pour cette *osteria* située pourtant dans un quartier huppé. On y propose des plats typiques de la cuisine romaine et méditerranéenne (pâtes, soupes et *secondi* à base de poisson). Mais l'endroit est surtout réputé pour ses plats à base de truffes ! Ambiance familiale chaleureuse. Les desserts sont faits maison.

Luxe

■ FIORE CUCINA FLEXITERIANA

Via Boncompagni 31
☎ +39 06 4202 0400
www.fiore.roma.it
Compter 50 € par personne. Ouvert de 12h30 à minuit tous les jours.

Ce nouveau restaurant de cuisine « flexitarienne » ou semi-végétarienne est un concept à la fois design, luxueux, sain et original ou les légumes et les fruits sont à l'honneur sans pour autant faire l'impasse sur le poisson et la viande, mais en quantité moindre que dans les assiettes classiques. Dans une grande salle ou sur la terrasse à l'étage en plein air on peut opter pour des plats de *raw food* (à base d'ingrédients crus), des plats à la vapeur, mais aussi des plats de cuisine méditerranéenne pensés avec des ingrédients nobles ou piocher dans la carte

de « bistrot gastronomique », notamment une sélection de jambons racés remarquables. Tout est appétissant, délicieux mais assez onéreux.

Vatican et Trastevere

Sur le pouce

■ PIZZARIUM BONCI

Via della Meloria, 43
Vatican
☎ +39 063 974 5416
M° Cipro.

Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Compter 10 € le prix moyen d'une pizza découpée puis pesée. C'est dans cette petite boutique coincée entre un barbier et une droguerie que Gabriele Bonci a établi son four à pain et à pizza. Et c'est d'ici qu'il a conquis Rome et les Romains. Peu de touristes s'aventurent dans cette ruelle à sens unique. C'est pourtant là que vous trouverez une des meilleures *pizza al taglio* de la capitale. Une pâte raffinée et des ingrédients de choix font le succès de Bonci. Au point qu'il a ouvert une boulangerie non loin de là.

► **Autre adresse :** Panificio, Via Trionfale 36, ☎ +39 06 397 344 57, fermé le dimanche après-midi.

Pause gourmande

■ GELATERIA OLD BRIDGE

Viale dei Bastioni di Michelangelo, 5
Vatican
☎ +39 328 411 9478
www.gelateriaoldbridge.com
M° Ottaviano San Pietro.

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 2h, le dimanche de 15h à 2h. 2 à 3 € les trois et quatre parfums.

Vous prendrez bien une petite glace après votre visite des musées du Vatican ? Depuis plus de 20 ans, ce minuscule glacier régale touristes et Romains du quartier avec ses glaces de saison servies dans des proportions très généreuses. Les parfums orange, menthe et amaretto sont des must !

Bien et pas cher

■ DINO & TONY

Via Leone IV, 60
Vatican
☎ +39 06 397 332 84

Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 12h30 à 15h et de 19h à 23h. Addition environ 30 €.

L'adresse incontournable du quartier, tant pour la cuisine que pour son atmosphère hautement conviviale. En cuisine, le premier frère, Tony, ravira les gourmands d'antipasti, de pâtes et

de pizzas. Mais ne cherchez pas la carte, elle n'existe pas ! En salle, le second, Dino, assure un service impeccable et chaleureux. En partant, vous aurez l'impression d'avoir fait un vrai repas de famille à l'italienne ! Même si les touristes ne sont pas nombreux, les Italiens adorent, alors réservez !

■ MARCO G

Via Garibaldi, 56
Trastevere
☎ +39 06 58 09 289
www.marcog.it

Ouvert tous les jours. Fermé le midi du lundi au jeudi. Addition de 30 à 45 €.

Sachez que le patron, Marco G, romain de naissance, parle couramment français. Il vous accueillera peut-être lui-même. Il propose une cuisine simple et fraîche dans son restaurant à l'ambiance très intime et chaleureuse au cœur du Trastevere. Les plats sont simples et préparés comme il se doit avec uniquement des produits frais ; le service est vraiment très attentionné et bien meilleur que partout ailleurs dans Trastevere. Vous serez, en effet, impressionnés par la passion que Marco met dans son travail, il est dans le monde de la restauration depuis 20 ans et sera capable de vous conseiller personnellement et de vous surprendre à chaque fois. Ses valeurs sont la simplicité, l'accueil, la politesse et le juste rapport qualité/prix, principes plus que rares dans un quartier autant prisé par les touristes. A ne pas manquer.

Bonnes tables

■ IL GIORDANO ROMANO

Trastevere
Via del Portico d'Ottavia, 18
☎ +39 06 68 80 9661
www.ilgiardinoromano.it
ilgiardinoromano@tiscali.it

Ouvert de 11h à 16h et de 19h à 23h tous les jours sauf mercredi. Comptez 12 € l'antipasti, 10 € le primi piatti et 14 € le secondi piatti.

Ce restaurant propose un menu à prix unique pour chaque type de plat (*antipasti*, pâtes, plat de résistance ou dessert) laissant les papilles décider plutôt que la raison du porte-monnaie. Le chef concocte ici des grands classiques de la cuisine romaine tels que la queue de bœuf, fleurs de courgette, filet de morue, mais aussi de la tradition hébraïque, car nous sommes en plein ghetto, comme les artichauts frits à la juive ou des falafels. Le menu du jour propose nombre de viandes à la braise et plats de poissons frais. De plus, le cadre est charmant : les tables sont posées à même le sol pavé de petites mosaïques, ainsi que dans un romantique jardin caché à l'arrière, ombragé par un grand arbre et rafraîchi d'une fontaine.

■ **TRATTORIA « DA PAOLO »**

via San Francesco a Ripa, 92
 ☎ +39 06 58 00 540
 Ligne 44.

Primi piatti de 7 à 9 € (pasta à 8 €), secondi de 10 à 13 € (saltimboca alla romana 11 €, à recommander), dolce 4 €. Ouvert de 12h à minuit. Fermé le dimanche.

Cuisine familiale et réputée, la Trattoria « da Paolo » est une valeur gustative sûre. Des plats du jour sont proposés et garantissent un dépaysement de saison, fiez-vous aux conseils du garçon ou de la patronne. Le classique de la maison, la *saltimboca alla romana*, est recommandé. Tout est fait maison.

■ **TRATTORIA DA TEO**

Piazza Ponziani, 7A
 Trastevere ☎ +39 06 581 83 55

Ouvert de 13h à 15h et de 20h à 23h30. Fermé le dimanche. Addition autour de 30 €.

Sur une petite place à l'écart des rues touristiques, les Romains se pressent pour venir déjeuner ou dîner ici en famille. Les jours de grande chaleur, les tables à l'intérieur sont prises d'assaut : on y retrouve la fraîcheur des vieux bistrotts. Ce sont des tablées entières qui viennent goûter à la bonne cuisine romaine de Da Teo. Un seul conseil : réservez sinon vous n'aurez pas la chance de déguster les fritures d'anchois, les pâtes au homard ou les tripes à la romaine. Ici, on prend son temps et on touche à ce qu'était le Trastevere populaire d'autrefois.

■ **VII COORTE**

Piazza Sidney Sonnino, 29
 ☎ +39 06 4544 5105 – www.viicoorte.it
 viicoorte@gmail.com

Ouvert tous les jours le soir, du lundi au vendredi et également le midi samedi et dimanche. Compter environ de 40 à 50 € sans boissons. Ce restaurant coquet, situé aux portes de Trastevere, le lieu par excellence de la vie nocturne romaine, se distingue par son caractère, ses spécialités et sa plaisante terrasse au premier étage. L'accueil réservé est chaleureux et la propriétaire Alessandra parle français. Un restaurant élégant, décoré avec goût et délicatesse avec un soin particulier dans les détails. Se distingue également par sa cuisine, à base de matières premières fraîches, élaborée par le chef et son savoir-faire ! Une adresse bien agréable qui permet la découverte de la tradition culinaire romaine, de ses arômes et de ses excellents mets de poissons.

Luxe■ **GLASS HOSTARIA**

Vicolo del Cinque 58
 ☎ +39 06 583 359 03
 www.glass-hostaria.com

Ouvert tous les soirs de 19h30 à 23h sauf le lundi. Menu de dégustation à 85 € à 150 €.

Le restaurant en plein cœur de l'agité Trastevere, au milieu des bars branchés, joue une carte moderne et chic avec des hauts plafonds, et un décor de verre et de bois dans un style industriel contemporain. La carte de cuisine sophistiquée est composée à chaque saison par le chef Cristina Bowerman. Des menus dégustation, dont un végétarien, sont proposés à prix onéreux, mais la cuisine fusion est ici hissée au rang d'art culinaire. La cuisson des viandes et l'assemblage osé de saveurs est le point fort de cette table de standing.

Hors les murs**Sur le pouce**■ **EATALY**

Piazzale XII Ottobre, 1492
 Testaccio
 ☎ +39 06 90 27 92 01
 www.eataly.net
 eatalyroma@eataly.it
 M° Pyramide.

Ouvert tous les jours de 10h à minuit. Repas à tous les prix.

Temple de la gastronomie italienne, Eataly est une halle de 17 000 m² à l'extrémité sud du Testaccio. Entre le marché, la grande épicerie et le lieu de restauration, c'est un concept qui s'est développé dans plusieurs villes italiennes et, depuis juin 2014, à Paris. Certains pourraient crier à la surconsommation et au manque d'âme du lieu. Pourtant, le fondateur s'est associé au mouvement Slow Food, lui aussi né en Italie. L'accent est mis sur les produits de qualité, respectueux des règles fondamentales de l'environnement.

Pause gourmande■ **POMPI**

Via Albalonga, 7/11
 San Giovanni
 ☎ +39 06 700 0418
 www.barpompi.it
 M° Re di Roma.

Via Albalonga : mardi-dimanche de 7h à 1h30 ;

Via della Croce : tous les jours de 10h à 22h30 C'est une adresse mythique, connue de tous les Romains qui se déplacent dans la boutique historique, derrière la porte San Giovanni pour goûter la spécialité : le tiramisù. Chez Pompei, on le prépare au café, évidemment, mais aussi à la banane, à la fraise, à la pistache ou aux noix. Les puristes pourraient grincer des dents et crier à l'hérésie mais il n'en est rien. Qu'on le préfère classique ou twisté, le tiramisù de Pompei

est simplement excellent. D'autres boutiques à Rome, dont une à côté de la piazza di Spagna.

► **Autres adresses** : Via Cassia, 8b/8c (Ponte Milvio) • Via della Croce 82 (Place d'Espagne)

Bien et pas cher

■ DA BUCATINO

Via Luca della Robbia, 84

Testaccio

☎ +39 06 574 6886

www.bucatino.com

info@bucatino.com

Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 15h et de 19h à minuit. Fermé le lundi. Addition 20 à 30 €. Chez Bucatino, goûter aux *bucatini all'amatriciana* est une obligation ; surtout que pour ne pas vous salir vous serez paré du plus beau bavoir autour du cou ! Certes, le service peut être brutal, mais peu importe lorsque les assiettes sont garnies. L'entreprise est familiale, on entend donc crier dans la cuisine mari et femme, ce qui ajoute encore au caractère des lieux.

Bonnes tables

■ FLAVIO AL VELAVEODETTO

Via di Monte Testaccio, 97

Testaccio

☎ +39 065 744 194

www.ristorantvelaveodetto.it

info@ristorantvelaveodetto.it

Ouvert tous les jours de 12h30 à 15h et de 19h45 à 23h. Addition à partir de 35 €.

Ce restaurant du Testaccio a été adopté par Carlo Petrini, fondateur du Slow Food (mouvement de sensibilisation contre la malbouffe). En effet, il l'aurait décrit comme son restaurant préféré à Rome. Depuis, le lieu est devenu mythique auprès des gastronomes qui viennent chercher ici une cuisine traditionnelle faite de produits locaux, simples et frais. En été, un patio et une terrasse en font un lieu très agréable. Réservation recommandée.

■ RISTORANTE LINEA

Museo nazionale delle arti del XXI secolo

Via Guido Reni, 4/A

Flaminio

☎ +39 063207230

www.maxxi.art/ristorante-e-caffe

info@fondazionemaxxi.it

De mardi à dimanche de 11h à 21h, samedi de 11h à minuit. Addition : 28-35 €.

A priori, on a tendance à fuir les restaurants de musées : mauvais rapport qualité-prix et cuisine médiocre. Pourtant, le restaurant du MAXXI fait exception. Situé dans un décor splendide puisque dessiné par Zaha Hadid, le restaurant propose des snacks dans sa partie café et un buffet impressionnant dans sa partie restaurant.

Sortir

La vie nocturne de Rome saura séduire de différentes manières. La soirée commence par un *aperitivo* (un verre avec des petits *antipasti* à grignoter) ou une *enoteca* (un bar à vins). La plupart des établissements ferment à minuit en hiver, à 2h en été. On ira pour cela au Campo Marzio, entre la Piazza Navona et le Campo dei Fiori. L'autre quartier prisé reste le Trastevere. Et puis, ceux qui recherchent une ambiance plus romaine, avec moins de touristes, iront vers San Lorenzo, Testaccio et Ostiense. Si vous sortez après dîner, allez danser dans ces quartiers du sud, où boîtes et discothèques pullulent.

Cafés - Bars

Campo dei Fiori, Panthéon et fontaine de Trevi

■ ANTICA BIRRERIA PERONI

Via di San Marcello, 19

☎ +39 06 67 95 310

www.anticabirrieriaperoni.net

info@anticabirrieriaperoni.net

Ouvert tous les jours de 12h à minuit sauf le dimanche.

Près de la Piazza Venezia, c'est depuis 1906 l'un des bars à bières les plus célèbres de la capitale. Possibilité d'y manger sur le pouce pour accompagner la sélection de bières.

■ BAR DEL FICO

Piazza del Fico, 26

☎ +39 06 68 89 13 73

www.bardelfico.com

info@bardelfico.com

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 2h. Brunch : 15 €, plats entre 6 € et 12 €.

Dans un quartier si touristique, on se demande comment la piazza del Fico et son bar ont pu préserver leur allure de village. C'est bien simple : c'est notre bar préféré dans les environs. On y va pour un café, un sandwich, un verre en terrasse... Les locaux se retrouvent sous le figuier de la place pour jouer aux échecs, les touristes profitent d'une halte bienvenue, les amis se retrouvent pour un *aperitivo* copieux. Le bonheur total ! Le restaurant vaut aussi qu'on s'y arrête et le site Internet mérite un certain détour...

■ I DOLCI DI NONNA VINCENZA

Via Arco del Monte, 98a

☎ +39 069 259 43 22

www.dolcinonnavincenza.it

servizioclienti@dolcinonnavincenza.it

Tous les jours 7h30-21h, vendredi et samedi ouverture à 8h.

Le temple des douceurs sucrées siciliennes. *Cannoli* (biscuit en forme de tube farci à la crème de ricotta), *sfogliatelle* (feuilleté à la ricotta), cassate (gâteau à la pâte d'amande et aux fruits confits), *gelati* aux amandes ou à la pistache... Les Romains en raffolent. Au choix, dégustation au comptoir, où au passage, la cafétéria est excellente, ou bien service à la table dans le petit salon de thé. Avis aux amateurs : tous les soirs, 30 minutes avant la fermeture, les pâtisseries restantes du jour, sont soldées à 50 %.

Colisée, Forum et Capitole

■ AI TRE SCALINI

Via Panisperna, 251

☎ +39 06 489 074 95

www.aitrescalini.org

bottiglieria@aitrescalini.org

Ouvert tous les jours de 12h30 à 1h.

On croit venir dans cette vieille *enoteca* de Monti pour un seul verre et on finit par faire la fermeture du bar. Une institution dans le quartier pour une clientèle jeune et branchée venue se détendre après le travail. À l'heure de l'apéritif, ça déborde sur la rue pavée de Panisperna alors qu'on grignote tout un dégustant un bon verre de vin.

Les Romains s'y déplacent aussi pour des vernissages ou autres événements qui peuvent avoir lieu ici.

Termini, Celio et Esquilin

■ SAID DAL 1923

Via Tiburtina, 135

San Lorenzo, au fond de la cour

☎ +39 06 446 9204

www.said.it

Ouvert tous les jours 10h-00h30, lundi 19h30-00h30, vendredi et samedi 10h-1h30. Fermé en août. Addition environ 30 €.

Installée dans une ancienne usine de chocolat, la boutique Said (société anonyme industrielle des douceurs) régale depuis 1923 les amateurs de chocolat avec ses truffes, bonbons, tablettes et autres gourmandises. Le décor prend des airs d'antan au milieu des machines de l'ancienne usine.

On y vient aussi pour prendre l'apéro, à l'abri de l'agitation de la via Tiburtina, dans une petite cour tranquille. Une adresse confidentielle et savoureuse !

■ APOTHEKE COCKTAIL BAR

7 Via Giovanni Amendola

☎ +39 06 489 012 48

info@welcomepiramhotel.com

Ouvert tous les jours de 10h30 à 2h. Autour de 10 € le cocktail. Live music et piano bar tous

les jours. Le lounge bar sur la terrasse du toit est ouvert seulement à la belle saison.

Une adresse intéressante à découvrir, pour une soirée originale dans une atmosphère toute particulière ! Ce local est né suite à l'initiative du propriétaire de l'Hôtel Welcom Piram, qui a su créer un décor particulier rappelant le mobilier des pharmacies d'antan où les cocktails ont remplacé les médicaments. Grande professionnalité du personnel qui est dirigé par un des chefs barman les plus renommés de la capitale. Déguster un cocktail à l'Apotheke Cocktail bar, c'est sortir des chemins battus des adresses traditionnelles du centre de Rome. Demandez le cocktail signature au nom de la maison, à base de Prosecco.

■ TRIMANI ENOTECA

Via Goito, 20

Termini

☎ +39 06 446 9661

www.trimani.com

info@trimani.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h30. Pour le Wine Bar de la deuxième adresse : ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 15h et de 17h30 à minuit 30, le samedi uniquement de 17h30 à minuit 30. Fermé en août.

Halte nocturne chaudement recommandée dans cette *enoteca* située près des thermes de Dioclétien. C'est l'une des plus fournies de la ville ; elle appartient en effet à la plus ancienne famille de cavistes installée à Rome. Plus d'une trentaine de vins sont proposés au verre, à accompagner de fromages et autres délicieux amuse-bouches. Des plats plus conséquents sont aussi servis. Ambiance chaleureuse et service impeccable. Si vous en voulez encore, rendez-vous à quelques encablures, via Goito, dans la boutique du même nom.

► **Autre adresse :** Trimani il Wine Bar – 37 B Via Cernaia, Rome

Piazza di Spagna et villa Borghese

■ CAFFÈ MUSEO CANOVA TADOLINI

150 A-B Via del Babuino

☎ +39 06 321 107 02

www.canovatadolini.com

Café ouvert tous les jours de 8h à minuit, restaurant ouvert de 12h à 23h. Addition 25-40 €.

Amateurs d'endroits au charme insolite, ne manquez pas de vous arrêter dans l'ancien atelier d'Antonio Canova, célèbre sculpteur du XIX^e siècle. Dans un décor Belle Epoque, au milieu des statues, esquisses et bibliothèques, se tient aujourd'hui un salon de thé-restaurant au charme désuet. Idéal pour un cappuccino ou un chocolat chaud. On peut aussi y dîner, mais ce n'est pas donné.

Vatican et Trastevere

■ OMBRE ROSSE

Trastevere

Piazza di Sant'Egidio, 12

☎ +39 06 588 4155

www.ombrerosseintrastevere.it

info@ombrerosseintrastevere.it

Tous les jours 10h-2h.

Voilà une nouvelle adresse branchée de Trastevere, qui met autant de soin à préparer ses cocktails que choisir sa musique, car ici on peut assister à des concerts quasiment un jour sur deux. L'adresse est fréquentée par la jeunesse romaine qui apprécie la décoration du lieu tapissé d'affiches de concerts de jazz, blues et de références cinématographiques. A la carte des burgers gourmets, des pâtes, des *antipasti* à prix plancher, et une carte de cocktails classiques. On vient ici écouter de la musique live et discuter autour d'un verre et d'une bonne assiette.

Clubs et discothèques

■ BARBAR

Lungotevere dei Mellini, 33

☎ +39 06 683 084 35

Ouvert de 21h à 2h. Fermé le lundi.

Autrefois la populaire discothèque Follia. Cet endroit s'est maintenant transformé en bar lounge à l'atmosphère détendue dans un cadre moderne.

Ouvert dès l'apéritif, le club s'anime jusqu'aux petites heures avec un salon de cigares, un bar à vin et à cocktail.

■ GOA

Via Libetta, 13

Gabartella

☎ +39 06 57 48 277

www.goaclub.com

goaclub@mclink.it

M° Garbatella-S.Paolo.

Ouvert jeudi, vendredi et samedi de 23h jusqu'au bout de la nuit.

Depuis 1996, le Goa est une institution pour les amateurs de musique électronique. Son *sound system* avant-gardiste envoie des décibels décapants. Raison pour laquelle les DJ's les plus renommés aiment jouer ici !

■ QUBE DISCO

Via di Portonaccio, 212

Il Pigneto

☎ +39 06 438 5445

Ouvert vendredi et samedi de 20h à 5h. 10 € l'entrée avec consommation.

C'est un peu à l'écart du Pigneto que vous trouverez la plus grande discothèque de Rome.

Programmation variée, avec des soirées comme le rock le lundi, culture homosexuelle le vendredi, et DJ internationaux le samedi.

■ SHARI VARI

Via de' Nari, 14

☎ +39 334 253 2673

www.sharivari.it

info@sharivari.it

Ouvert tous les jours de 8h30 à 4h, le lundi jusqu'à 19h. Buffet le midi 11,50 €.

Une discothèque très chic en plein cœur de Rome, qui attire un public souvent assez jeune. Cadre moderne et convivial, idéal pour boire un verre en soirée. Musique plutôt commerciale, avec de bons DJs. Coin restaurant. Des soirées à thème selon les jours, à voir sur le site Internet.

Spectacles

■ TEATRO DELL'OPERA DI ROMA

Piazza Beniamino Gigli, 7

☎ +39 06 48 16 01

www.operaroma.it

ufficio.biglietteria@operaroma.it

M° Repubblica Teatro dell'Opera.

Depuis 1880, le Théâtre de l'Opéra de Rome présente les plus grands chefs-d'œuvre de l'art lyrique, ainsi que des ballets classiques et des récitals. Durant l'été, les représentations se déroulent en plein air sur le site des Thermes de Caracalla. Un rendez-vous magique à ne pas manquer.

À voir / À faire

Rome est un musée à ciel ouvert. Dès que l'on pose le pied dans la Cité éternelle, chaque pierre, chaque église, chaque ruelle émerveille. On conclut donc très vite que visiter est Rome nécessite de faire des choix, parfois cornéliens.

Voici quelques conseils pour optimiser votre visite.

► **Les musées italiens sont fermés le lundi.** Les monuments et les musées romains fonctionnent assez souvent de manière couplée. Pensez à conserver vos tickets d'entrée et vérifiez bien lors de la nouvelle visite que vous n'avez pas déjà payé. L'occasion aussi de préciser que l'entrée est gratuite pour les moins de 6 ans et réduite pour les moins de 18 ans et les plus de 65 ans, résidents de l'UE. Des exonérations sont prévues aussi pour les étudiants en art, résidents de l'UE, carte à la main. Certains musées de la piazza Navona sont fermés le jeudi (comme la Galleria Doria Pamphili).

► **Dans les églises romaines**, on ne paye pas l'entrée, cependant une offrande est toujours bienvenue. Évitez aussi de vous y rendre pendant les cérémonies religieuses d'autant plus que vous risqueriez de ne pas pouvoir voir ce que vous voulez (pendant les mariages à S. Maria del Popolo, il n'est pas permis de voir les trois tableaux du Caravage).

Attention aussi à votre tenue, en été, munissez-vous d'une étole pour couvrir les épaules et les jambes. Certaines églises, dont Saint-Pierre, refusent l'entrée en cas de tenue jugée inappropriée.

► **Utilisez le Roma Pass** – info sur www.romapass.it

Les 10 immanquables

- **Le Colisée.**
- **Le Forum romain et les Forums impériaux.**
- **La Place du Capitole et ses musées.**
- **La Basilique Saint-Pierre.**
- **Les musées du Vatican.**
- **Le Panthéon.**
- **La Galerie Borghese.**
- **Le Campo dei Fiori et la Piazza Navona.**
- **La Piazza di Spagna.**
- **La Fontaine de Trevi.**

Visites guidées

■ ROME YOUR WAY TOURS

Via Marsala, 82

☎ +39 06 883 79680

www.romeyourwaytours.com

info@romeyourwaytours.com

Le bureau est facile à trouver, central juste à la sortie de la gare Termini. Les tarifs sont différents selon le tour choisi. Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h et le dimanche de 9h à 14h.

Rome Your Way est un tour-opérateur pour découvrir la ville, il offre de nombreux services, des tours à la vente des billets de train. Cette agence fait preuve de professionnalisme et d'une sérieuse efficacité dans les nombreux tours qu'elle propose. Elle permet de découvrir les différents lieux culturels de la ville avec ses histoires et ses mystères, il suffit de choisir. Les guides ont une formation spécifique, tous universitaires, diplômés en archéologie et histoire de l'art et bien entendu le français est une des langues parlées. Les informations fournies sur place sont nombreuses, un peu comme un office de tourisme. Intéressant, les tours peuvent également être personnalisés à souhait.

Campo dei Fiori, Panthéon et fontaine de Trevi

★★★★★

■ CAMPO DEI FIORI

★★★

Piazza Campo dei Fiori

Accès : bus 40 et 64.

Le Campo dei Fiori est l'un des lieux les plus agréables de Rome. Il accueille le matin (sauf le dimanche) un marché des quatre saisons parmi les plus colorés de la capitale, et le soir une jeunesse heureuse qui a fait de la place son salon à ciel ouvert pour se retrouver entre amis autour d'un verre. Comme son nom l'indique, la place était autrefois un « champ de fleurs », avant de devenir au XVI^e siècle, un lieu d'exécutions publiques. C'est là que, en 1600, en pleine Inquisition, fut brûlé sur le bûcher Giordano Bruno, ce moine astronome peu orthodoxe ; sa mise à mort pour hérésie est restée un symbole des excès de l'Inquisition catholique. Lorsque Rome devint capitale du royaume d'Italie en 1870, le nouveau pouvoir fit ériger sur le campo une statue de Bruno comme une sorte de défi à la papauté.

■ CHIESA DEL GESÙ

★★★

Piazza del Gesù

Via degli Astalli, 16

☎ +39 06 697 001

M° Colosseo. Bus 46, 64, 916...

Ouvert de 7h à 12h30 et de 16h à 19h45.

Fondée par saint Ignace en 1540, la première église jésuite, édifée sur des plans de Vignola en 1568, influença durant près d'un siècle l'architecture religieuse européenne. Le décor est sobre avec une immense nef unique et des matériaux simples. Ce n'est qu'au XVII^e siècle que l'Eglise de l'Inquisition l'enrichira d'œuvres baroques : fresques de Bacciccia dans la coupole et le chœur, ou d'Andrea Pozzo pour le tombeau de saint Ignace. En France, ce style est qualifié de « jésuite » avec une nuance de mépris. Au-delà du jugement esthétique, le qualificatif est incorrect, puisque les jésuites ne sont pour rien dans la création de ce style. Il est plus juste de parler de maniérisme, courant caractéristique de la Contre-Réforme.

■ CHIESA DI SAN LUIGI

★★★★★

DEI FRANCESI

Piazza San Luigi dei Francesi, 20

☎ +39 06 688 271

Accès : bus n° 87 du Colisée, n° 492 de la piazza Barberini, et n° 70 de Termini.

Ouvert de 10h à 12h30 et de 16h à 19h, sauf le jeudi de 10h à 12h30. Messes en français.

Commencée par Jules de Médicis, futur Clément VII, en 1512, l'église fut achevée en 1589 avec les fonds des rois de France Henri II, Henri III et Catherine de Médicis. Elle devint l'église des

Français de Rome. La façade, encore proche de la Renaissance, est décorée de la salamandre, emblème de François I^{er}, ainsi que des statues de Charlemagne et de Saint Louis. L'intérieur a été très enrichi au XVII^e siècle et au XVIII^e siècle, mais donne surtout l'occasion de s'intéresser à deux artistes, contemporains mais si dissemblables : le Dominiquin et le Caravage. Dans la chapelle latérale de la nef droite, on doit au premier une *Légende de sainte Cécile* au style parfaitement maniériste.

Dans la dernière chapelle de la nef latérale gauche, le second a peint un cycle de saint Matthieu (*Saint Matthieu et l'ange*, *Le Martyre de saint Matthieu*, *La Vocation de saint Matthieu* – 1599-1602) comme un manifeste de sa peinture, que l'on qualifiera plus tard de baroque. On remarquera, sans vouloir établir une hiérarchie entre ces œuvres, à quel point elles s'opposent par le style. Notons, pour être complet, que le plafond de l'église peint par Natoire représente la *Gloire de saint Louis*, et que le charmant cardinal de Bernis, ainsi que l'une des maîtresses de Chateaubriand, Madame de Beaumont, sont enterrés là.

■ CHIOSTRO DEL BRAMANTE ★

Via Arco della Pace, 5

☎ +39 06 688 090 35

www.chiostrodelbramante.it

info@chiostrodelbramante.it

Café et musée ouverts tous les jours de 10h à 20h, samedi et dimanche fermeture à 21h.

Trop souvent ignorée par les touristes et par les passants, la pittoresque basilique de Santa Maria della Pace abrite un cloître Renaissance d'une rare beauté et des superbes fresques de Raphaël. Son fronton arrondi orne la petite place du même nom et, une fois dans l'enceinte de l'édifice, on découvre un endroit magnifique aussi réussi dans ses volumes que par la quiétude de ses jeux d'ombre et de lumière. Aujourd'hui centre culturel, y sont programmées des expositions internationales temporaires réputées. Un café s'étend au premier étage du cloître, dans une cour intérieure et quelques salles à côté – une en particulier jouit d'une vue extraordinaire sur la *Sibylle* de Raphaël. Venez découvrir ce petit trésor pour prendre un café ou un apéro, grignoter un petit plat ou bruncher.

■ FONTANA DI TREVI ★★★★★

Piazza di Trevi

M^o ligne A, station Barberini.

Bus 52, 53, 61, 62, 81, 85, 116, 119, 175.

Qui ne connaît pas la scène mythique du film *La Dolce Vita*, où une sublime Anita Ekberg se baigne dans le bassin de la fontaine de Trevi tout en y embrassant Marcello Mastroianni ? Monument romain entré à jamais dans la mythologie du cinéma, la fontaine de Trevi a été

réalisée au milieu du XVIII^e siècle par le sculpteur Niccolò Salvi. Le pape Clément XII (1652-1740) avait en effet décidé de remplacer une fontaine précédente bien plus simple et étroite, tout en l'intégrant au palais du XVI^e siècle donnant sur la place actuelle. Le nom de Trevi serait d'ailleurs issu du fait que la place se trouvait à l'intersection de trois rues, dites *trivium* en latin. Depuis l'an 19 av. J.-C., la fontaine tire son eau de l'aqueduc de l'Eau Vierge (*Acqua Vergine*) réalisé par Agrippa, le gendre d'Auguste, à plus de 20 kilomètres de la Rome.

Élégalement appuyés sur la façade du Palazzo Poli, statues et bas-reliefs semblent être perchés au-dessus de masses rocheuses, d'où l'eau jaillit de tous côtés. Le bas-relief de droite évoque l'histoire de la source de la fontaine, tandis qu'à gauche, on peut reconnaître Agrippa en train de présenter à Auguste le plan de son aqueduc. Au centre trône la statue du dieu Océan, entouré par les allégories de l'Abondance et de la Salubrité. La première tient la Corne d'abondance remplie de fruits, tandis que la seconde porte de le bâton d'Esculape, dieu de la médecine, en rappelant que l'eau donne la vie et la santé. En 2015, la célèbre fontaine s'est refaite une beauté grâce au mécénat de la maison Fendi. 2,5 millions d'euros de travaux qui ont redonné toute sa splendeur à l'un des symboles de Rome. En juillet 2016, la maison de mode a d'ailleurs organisé un défilé spectaculaire sur les eaux de la fontaine elle-même, recouvertes pour l'occasion d'une plateforme transparente. Un spectacle sensationnel réservés à des invités triés sur le volet, mais médiatisé dans le monde entier.



Fontaine de Trevi, détail d'un ange musicien.

■ GALLERIA DORIA PAMPHILJ



Via del Corso, 305
 ☎ +39 06 679 7323
 www.doriapamphilj.it
 info@dopart.it
 Bus 62, 117, 160, 492...

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Fermé à Noël, le 1^{er} janvier, à Pâques, le 1^{er} mai et en août. Entrée : 12 €.

Dans un immense palazzo donnant sur le corso, c'est une superbe collection de peintures et de sculptures qui a l'immense avantage d'être quelque peu délaissée des touristes. Vous vous retrouverez donc presque seuls devant Titien, Raphaël, Véronèse, le Caravage, Bruegel, Rubens, Hannibal Carrache, Guido Reni, Guerchin, Lorenzo Lotto, Correggio, Parmigianino. Une des pièces maîtresses de cette galerie est un portrait du pape Innocent X par Vélasquez. Le tout dans le luxe des appartements de la famille Doria Pamphilj.

■ GHETTO



Accès : bus 23, 63, 280, 630, 780.
 La communauté juive de Rome est l'une des plus anciennes en Europe ; son existence remonte à la fin du II^e siècle av. J.-C., quand les juifs de Palestine arrivèrent comme commerçants à Rome. Les juifs, très nombreux dans la Rome antique, vivaient dans le Trastevere. Ils émigrèrent progressivement sur la rive gauche du Tibre au Moyen Âge. La cohabitation avec les autres habitants de Rome fut toujours plus au moins facile. Les temps changèrent à la Renaissance quand le pape Paul IV décida la création du ghetto en 1555 entre la via Santa Maria del Pianto, les restes du portique d'Octavie et la rive du Tibre devant l'île Tibérine. Du coucher de soleil à l'aube, les cinq accès au quartier étaient fermés par des portes aujourd'hui disparues. La papauté obligeait les hommes juifs à porter, à l'extérieur du ghetto, un bout de tissu jaune cousu sur leur chapeau, tandis que les femmes devaient porter un châle ou un voile de la même couleur. En 1820, les confins du ghetto furent élargis et, en 1870, avec l'unification italienne, les portes furent abattues. Cependant, en période fasciste, les lois raciales de 1928 firent retomber la communauté juive dans le cauchemar. La rafle du 16 octobre 1943 reste tristement célèbre ; des 2 000 juifs déportés, seulement 20 survécurent. Aujourd'hui, la communauté juive de Rome compte environ 20 000 membres.

■ MUSEO NAZIONALE ROMANO – PALAZZO ALTEMPS



Piazza Sant' Apollinare, 46
 ☎ +39 06 39 96 7700
 www.archeoroma.beniculturali.it
 Bus : C3, 30, 70, 81, 87, 116, 130, 186, 492, 628.

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 19h45. Billet combiné Museo Nazionale Romano à 7 €, réduit : 3,50 €, valable 3 jours aussi pour le Palais Massimo, la crypte Balbi et les thermes de Dioclétien. Audioguide : 5 €.

Ce palais est l'un des exemples les plus importants de l'architecture de la Renaissance à Rome. Commencé par Girolamo Riario en 1477, il fut érigé sur le site où, dans l'Antiquité, se trouvaient des ateliers de marbriers et, peut-être, un temple consacré à Apollon. Aujourd'hui, il est le siège de l'un des quatre musées qui composent le Musée national romain (voir encadré). Il conserve l'ensemble de sculptures antiques des plus importantes collections du XVII^e siècle, à savoir celle des Boncompagni Ludovisi, celle des Mattei et la collection Altemps. Parmi les chefs-d'œuvre présentés, on trouve le *Trône Ludovisi*, sublime bas-relief du V^e siècle av. J.C. figurant Vénus sortant de son bain aidée par deux servantes ; l'incroyable rendu des drapés finement ciselés en fait une œuvre extrêmement rare pour l'époque.

Également émouvant, le groupe représentant *Oreste et Electre enlacés* avant de se quitter. Dans le salon des fêtes, vous pouvez admirer la statue tragique du *Galate Suicidé*, qui formait un ensemble avec la statue du *Galate mourant*, aujourd'hui au musée du Capitole. On visite aussi la chapelle privée du palais, dédiée à saint Aniceto. Datant de 1603, c'est l'une des plus belles de Rome, dotée d'une extraordinaire richesse de reliques, comme les restes de Sant'Aniceto, l'un des premiers papes.

■ PALAZZO DEL QUIRINALE



Piazza del Quirinale
 ☎ +39 06 39 96 75 57
 palazzo.quirinale.it/visitapalazzo
 M^o Barberini.

Les visites doivent être réservées au moins 5 jours à l'avance. Pièce d'identité obligatoire.
 Le palais du Quirinal est aujourd'hui la résidence du président de la République italienne, après avoir été celle des rois d'Italie et celle des papes. Le palais fut commencé à la fin du XVI^e siècle (1573). Les grands architectes du XVII^e y travaillèrent, comme Fontana, Maderno, Bernini ou encore Fuga. La façade, très simple et très élégante, est rehaussée d'un portail de Maderno.

Parmi les nombreux trésors de ce palais, on pourra découvrir une intéressante galerie richement décorée par Pietro Da Cortona, de belles fresques du XVI^e siècle, ainsi qu'une petite église au doux nom de Paolina et au plafond orné de roses dorées. A voir également, la salle Jaune, celle des Glaces et celle des Ambassadeurs. Restaurées, les écuries accueillent des expositions internationales d'intérêt majeur.

■ PALAZZO ET GALLERIA COLONNA ★

Piazza SS. Apostoli, 66
 ☎ +39 06 678 4350
 www.galleriacolonna.it
 info@galleriacolonna.it
 M° Cavour.

Ouvert seulement le samedi de 9h à 13h15. Visite en français à 10h30. Entrée : 12 €, réduit : 10 €. Fermé au mois d'août.

L'histoire du palais commence au XV^e siècle quand Martin V Colonna y installe sa famille. Le palais actuel date de 1730 ; il présente une étonnante décoration en stucs peints et en peintures murales, consacrées pour l'essentiel à la gloire de Marcantonio Colonna, vainqueur des Turcs à Lépante. Les quelques marches qui donnent accès au grand salon auraient été touchées par un boulet qui serait tombé là, tiré par l'artillerie française en 1797. A voir également, un *Narcisse* à la fontaine du Tintoret (salle de la Colonne) et un plafond de Véronèse dans la salle de l'apothéose de Martin V. Parmi les œuvres exposées figurent des noms comme le Ghirlandaio, Palma le Vieux, le Tintoret, Guerchin, Rubens, Guido Reni, Véronèse, Hannibal Carrache...

■ PALAZZO FARNESE ★★★

Piazza Farnese, 67
 www.inventerome.com
 visite-farnese@inventerome.com

La visite du palais Farnèse a été confiée à l'association Inventer Rome. Tarif de la visite guidée : 9 € par personne. Réservation au moins une semaine à l'avance.

Considéré comme l'exemple le plus achevé de l'architecture Renaissance à Rome, le palais Farnèse est depuis 1936 le siège de l'ambassade de France. Le « dé », comme il est depuis toujours appelé, fut commencé en 1514 par Sangallo le Jeune sur commande du cardinal Alexandre Farnèse, futur pape Paul III, continué par Michel-Ange en 1546 et achevé plus de 40 ans plus tard par Giacomo Della Porta. Sa façade imposante, sa somptueuse décoration intérieure et les œuvres d'art qu'il abrite (beaucoup sont tout de même parties à Naples) rappellent l'importance de la famille Farnèse à la Renaissance. Le palais domine totalement la place Farnèse (où l'on remarque les bassins des fontaines qui proviennent des thermes de Caracalla). Il est construit en travertin, pierre jaune et poreuse typiquement romaine. C'est au génie de Michel-Ange que l'on doit le splendide balcon en marbre au-dessus du portail d'entrée et la puissante corniche.

► **Pour ceux qui auront la chance de visiter l'intérieur, la Galerie des Carrache** avec ses stucs, ses dorures et ses peintures maniéristes, servit de modèle à l'Europe entière, à Versailles

notamment. Elle fut commandée par le cardinal Odoardo Farnèse aux frères Carrache à la fin du XVI^e siècle. Ses fresques sont consacrées à des thèmes mythologiques célébrant avec grande sensualité l'omnipotence de l'amour, ce qui créa scandale sous le pontificat du sévère Clément VIII. La salle d'Hercule présente un beau plafond en bois, œuvre de Vignola. En 2010, Nanni Moretti a tourné plusieurs scènes de son film *Habemus Papam* dans les murs du palais Farnèse.

■ PALAZZO SPADA – GALLERIA SPADA ★

Piazza Capo di Ferro, 13
 ☎ +39 06 683 2409
 Bus 271, 280, 116.

Galerie Spada : Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 8h30 à 19h30. Entrée : 6 €. Réservation obligatoire pour visiter la Galleria Spada. Palais Spada (siège du Conseil d'Etat) : Les visiteurs sont admis au « piano nobile » du palais, le premier dimanche de chaque mois à 10h30, 11h30 et 12h30.

Edifié en 1540, le palais Spada fut acheté au cours du XVII^e siècle par le cardinal Bernardino Spada et remanié sous la direction de Borromini. Cet édifice, qui a gardé sa structure Renaissance, abrite aujourd'hui le Conseil d'Etat. On ne manquera pas d'admirer sur sa façade les intéressantes niches abritant des statues de rois et d'empereurs romains. Mais le palais Spada est surtout célèbre pour la perspective en semi-trompe l'œil de sa première cour, un passage voûté de 9 m de longueur mais qui paraît trois fois plus long. L'architecte a réussi à donner cette impression en réduisant les dimensions des colonnes et la largeur de l'espace selon un calcul géométrique précis. La majestueuse statue, au fond, contribue à accentuer le sens de profondeur de l'espace. En réalité, la statue ne fait que 50 cm de hauteur ! Par la seconde cour, on accède à la pinacothèque où l'on peut voir des œuvres de Titien, de Bruegel l'Ancien, de Rubens, du Guerchin, mais aussi des chefs-d'œuvre de peintres moins connus, comme *L'Allégorie du massacre des Innocents* de Testa.

■ PANTHEON ★★★

Piazza della Rotonda
 Accès : bus 40 et 64,
 arrêt Largo di Torre Argentina.

Ouvert de 8h30 à 19h30, le dimanche de 9h à 18h et les jours fériés de 9h à 13h. Entrée libre. Le Panthéon fut certainement le monument le plus admiré et le plus étudié de tout temps à Rome depuis l'Antiquité. Il symbolise « la ville éternelle » à lui tout seul, par son âge (près de deux millénaires que ses murs sont debout). Mais aussi par la superposition des styles et des religions dans son architecture massive et spectaculaire qui a exercé une influence déterminante à la Renaissance.

► **Histoire.** Il fut érigé par Agrippa en 27 av. J.-C., architecte et collaborateur d'Auguste à qui l'on doit aussi l'aqueduc irriguant la fontaine de Trevi (construite quelques siècles plus tard). Le temple dont le nom signifie en grec « de tous les dieux » est alors dédié à Vénus et à Mars, respectivement grand-mère et père des deux jumeaux Romulus et Remus (Mars, rappelons-le, ayant été un père plutôt absent). En l'an 110, le bâtiment est détruit par un incendie. Hadrien le reconstruit, dès son arrivée au pouvoir, entre 118 et 125, en tournant son orientation à 180° et en ouvrant devant un nouveau temple à arcades mais laissera le nom d'Agrippa sur le nouveau fronton. La révolution architecturale de ce monument fut de superposer à un édifice rond un pronaos rectangulaire, typique des façades des temples. C'est cet édifice qui est encore debout aujourd'hui. Abandonné sous le règne des premiers empereurs chrétiens puis saccagé par les Barbares, le Panthéon fut offert par l'empereur byzantin Phocas au pape Boniface IV en 609, qui le transforma alors en une église dédiée à la Vierge Santa Maria ad Martire. La consécration de l'église est marquée par des légendes catholiques : on dit que sept démons s'envolèrent par les fenêtres, sept comme les divinités païennes qui occupaient les lieux avant la pieuse église. Urbain VIII Barberini, grand réemployeur (pour oser un néologisme) de monuments antiques, fit fondre les plaques de bronze qui garnissaient son plafond pour en faire le baldaquin de Saint-Pierre. Enfin, Le Bernin l'affubla – c'est bien le mot – de deux clochers baroques, que les Romains avaient qualifiés d'« oreilles d'âne », et qui furent détruits en 1878, après l'unification de l'Italie, lorsque le Panthéon devint le lieu de sépulture des souverains.

► **Extérieur.** La structure qui est toujours debout après deux millénaires repose sur un anneau de béton de roche volcanique mélangée à du mortier sur lequel s'appuient des murs de 6 m d'épaisseur de trois couches de maçonnerie différentes. Un mystère que ni les archéologues, ni les ingénieurs, ni les architectes n'ont définitivement résolu ! Le tambour cylindrique est traversé par des briques et des arcs de décharge pour supporter la plus massive coupole jamais réalisée pendant l'Antiquité. Le pronaos est formé de 16 colonnes monolithes en granit surmontées d'un fronton sur lequel on peut lire la dédicace du temple par Agrippa. Les poutres qui soutiennent le portique était autrefois recouvertes de bronze qui fut volé par le pape Urbain VIII Barberini pour réaliser l'autel de la basilique Saint-Pierre et les canons du Castel Sant'Angelo en gravant un dicton populaire dans l'histoire « Ce que ne firent pas les Barbares fut fait par les Barberini » !

► **La coupole.** Elle a inspiré nombre de monuments dans le monde, s'élève à 43,30 m

du sol, et son diamètre est de 43,30 m. Sa forme intérieure, en 5 rangées de 28 caissons, se termine par une vaste ouverture centrale (9 m de diamètre) qui éclaire l'ensemble. On raconte que pour construire la coupole, l'intérieur fut rempli de terre et de pièces d'or. Une fois finie, les citoyens furent invités à déblayer la terre en conservant les pièces trouvées. Près de l'oculus, la paroi qui à la base mesurait 6 m d'épaisseur n'en compte plus que 2. On raconte que la pluie ne rentre jamais dans le Panthéon. En réalité, à l'époque la chaleur des milliers de chandeliers formait un courant d'air chaud protégeant le temple de la pluie.

► **Le sol.** Le marbre et les mosaïques sont d'origine, il est légèrement concave pour canaliser de potentiels écoulements d'eau évacués par les 22 orifices mystérieux qui sont reliés à un réseau d'égouts souterrains.

► **Les chapelles.** L'Annonciation peinte dans la première niche, à droite de l'entrée, est de Melozzo Da Forlì. La chapelle Saint-Joseph est vouée au patron des Vertueuses au Panthéon, une institution artistique à laquelle appartenaient de nombreux peintres : Raphaël, Caravaggio, Brinini, Velasquez, Canova... Elle fut octroyée en 1542 au chanoine Desiderio de Segni qui avait recueilli de la terre de Palestine après un pèlerinage en Terre sainte, placée encore aujourd'hui dans le sol. Le Panthéon abrite de nombreuses sépultures, on peut citer la tombe de Vittorio Emanuele I^{er}, premier roi de l'Italie, d'Umberto I^{er}, son fils, de Margherita di Savoia d'Hannibal Carrache et de Raphaël. Celui-ci avait commandé lui-même la statue de la Vierge Marie à l'enfant qui orne son tombeau à Lorenzetto, juste avant sa mort à seulement 37 ans en 1520.

■ PIAZZA NAVONA



Accès : bus n° 87 du Colisée, n° 492 de la piazza Barberini, et n° 70 de Termini.

Romains et touristes aiment se promener sur ce qui fut autrefois le stade de l'empereur Domitien, dont la forme oblongue (276 m de longueur sur 54 m de largeur) a été conservée. Ils s'installent autour des fontaines, des cafés et des kiosques, et se laissent prendre au charme des musiciens, des diseuses de bonne aventure, des clowns et autres artistes. Au centre se trouve la *Fontaine des Fleuves*, œuvre du Bernin, achevée en 1651. Cette réalisation sculpturale célèbre le Danube, le Gange, le Rio de la Plata et le Nil. Le maître du baroque, Francesco Borromini, conçut l'église de Sant'Agnes in Agone, œuvre tout aussi splendide. Coiffée d'un dôme et flanquée de deux campaniles, sa façade concave confère à la piazza toute sa sérénité.

A chaque extrémité de la place, la fontana dell'Nettuno, au nord, et la fontana del Moro datent de la fin du XVI^e siècle. Jusqu'au XIX^e siècle, on bouchait les sorties d'évacuation

des fontaines pour inonder toute la place afin d'y pratiquer des jeux aquatiques. Ainsi, les tournois de la Renaissance s'inscrivaient directement dans la tradition sportive de ce site. Au sud-ouest de la place s'étend la petite piazza di Pasquino, où se dresse la plus bavarde des statues parlantes de Rome, celle de Pasquino, célèbre pour être le porte-parole du peuple romain.

■ PIAZZA VENEZIA ★★

Ce gigantesque carrefour, planté en plein centre-ville, dispatche le trafic vers le Colisée, la gare Termini, la fontaine de Trevi... Autour de la place, de nombreux monuments incontournables sont regroupés, à commencer par le Capitole, qui surplombe l'ensemble. On y passera donc forcément lors d'une visite. On verra aussi le palais Venezia, ainsi que l'église Santa Maria d'Aracoeli. La place est dominée, ou plutôt même écrasée, par le Vittoriano, monument dédié à Victor-Emmanuel II qui, en 1861, avec la création de l'État italien, avait pris le titre de roi d'Italie. Cet édifice grandiloquent, qui subit moult critiques, est affublé de divers surnoms : la machine à écrire, mais aussi le dentier ou la pièce montée. De nombreux éléments sont là pour symboliser l'Italie réunifiée comme les seize statues du fronton pour les régions et les fontaines pour les deux mers baignant la Botte.

■ TEATRO DI MARCELLO ★

Via del Teatro di Marcello, M° Colosseo.
Ouvert tous les jours de 9h au coucher du soleil. Visible uniquement de l'extérieur.
On descend l'escalier du Capitole, et, sur la gauche, se dresse le plus important des théâtres romains dédié à Marcel, le genre de l'empereur Auguste. Il remonte à la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et pouvait contenir plus de 15 000 spectateurs. Il fut fortifié au Moyen Âge, puis transformé en palais par les Orsini au XVI^e siècle. De la construction antique, il ne subsiste que deux étages, visibles sous le palais et, juste à côté, trois magnifiques colonnes en marbre blanc, vestiges d'un temple dédié à Apollon. Situé en pleine ville, un site surprenant et plein de poésie.

Colisée, Forum et Capitole ★★★★★

■ ARCO DI COSTANTINO ★★

Via di San Gregorio
Entre le Colisée et le Palatin
À côté de l'entrée du Colisée se trouve l'un des monuments antiques les mieux conservés de Rome. Haut de 21 m et large de 26 m, son intérêt est autant artistique qu'historique. Il doit son nom à l'empereur Constantin, pour commémorer la victoire sur Maxence, lors de la bataille du pont Milvius qui eut lieu en 312 apr. J.-C. Les statues de la face nord représentent des prisonniers daces et proviennent d'un monument

à la gloire de Trajan. Les bas-reliefs qui les entourent viennent d'un monument à Marc Aurèle. Les médaillons ronds illustrent la passion d'Hadrien pour la chasse. Même situation sur la face sud où l'on retrouve des scènes de chasse et des bas-reliefs traitant des campagnes de Marc Aurèle. Ce qui fait que ce monument du IV^e siècle offre un bel échantillon de l'art du II^e siècle. Son influence sur l'art de la Renaissance fut aussi grande que celle du Colisée.

■ BASILICA DI SAN NICOLA IN CARCERE

46 Via del Teatro Marcello
L'Aventin ☎ +39 06 683 071 98
Tous les jours de 10h à 17h.
La situation de la basilique San Nicola in Carcere est intéressante, car cette dernière est édiflée avec les restes des temples du forum Holitorium. La nef correspond au temple central et les murs de côté, aux colonnes des temples latéraux. L'ensemble date du XI^e siècle, sauf la façade qui est du XVI^e. Les souterrains de l'église sont occupés par les restes des colonnes des temples romains séparés par d'étroites ruelles. On voit aussi la base du temple de Junon, constituée de petites cellules, probablement des boutiques de souvenirs de l'époque. L'église porte le nom de San Pietro in Carcere car, vers le VI^e siècle, il devait y avoir dans les environs une prison byzantine.

■ BASILICA DI SANTA MARIA IN ARACOELI ★

Piazza Campidoglio, 55
Bus 46, 64, 916. M° Colosseo.
Ouvert de 9h à 12h30 et de 16h à 18h.
C'est l'une des églises les plus célèbres de Rome, une petite merveille du patrimoine historique et culturel. Selon la légende, l'empereur Auguste aurait construit là un autel après qu'une sybille lui eut prédit l'avènement du Christ. Au VI^e siècle, au même emplacement fut construit un monastère, puis une église. On y accède par un escalier de 124 marches de marbre, offert en ex-voto à la Vierge pour la remercier d'avoir sauvé la ville de la peste en 1346. De la terrasse de l'église, une très belle vue s'offre sur la ville et la place du Capitole. On entre dans l'église par une porte latérale surmontée d'une mosaïque représentant la Vierge et l'Enfant. C'est l'œuvre des Cosmates, célèbre famille de marbriers, actifs du XII^e au XIV^e siècle, dont les mosaïques ornent les églises romaines du Moyen Âge. L'intérieur de l'église est richement décoré avec notamment au plafond, un ex-voto illustrant la bataille de Lépante gagnée contre les Turcs. Dernière église à adopter le plan basilical, sa nef est bordée de 22 colonnes antiques provenant du Forum et du Palatin. Plusieurs tombeaux, dont celui du pape Grégoire XIII, se trouvent là, ainsi que de nombreuses fresques et sculptures de diverses époques.

LE FORUM ROMAIN

646

C'est la zone centrale de la Rome républicaine dans l'Antiquité.

■ ARCO DI SETTIMIO SEVERO ★

L'arc de Septime Sévère (193-211), érigé en 203 pour fêter les dix ans de règne de l'empereur, sépare actuellement la Curie des Rostres et est l'un des mieux conservés de Rome. D'intéressants bas-reliefs célèbrent les victoires de l'empereur sur les Parthes, que des soldats romains traînent enchaînés. Le monument était dédié à l'empereur et à ses deux fils, Caracalla et Geta. Le nom de Geta a été effacé lorsque Caracalla fit assassiner son frère cadet afin de régner seul.

■ TEMPIO DI CASTORE E POLLUCE

Le temple de Castor et Pollux (les Dioscures) remonterait, selon la tradition, au début du V^e siècle av. J.-C., après que les deux frères furent apparus aux Romains sur le champ de bataille lors de la guerre contre les Latins. Dédié à ces deux jumeaux protecteurs des cavaliers (fils de Jupiter et de Léda, et frères d'Hélène), il souffrit de multiples destructions. La dernière n'épargna que trois élégantes colonnes corinthiennes de l'époque d'Auguste, que l'on peut encore admirer.

■ TEMPIO DI SATURNO

Seulement huit colonnes ioniques (IV^e siècle apr. J.C.) vous signaleront l'emplacement du temple de Saturne, dans lequel était conservé le trésor de l'État. La fête consacrée au dieu Saturne tombait tous les ans le 17 décembre et elle signalait la fin de l'année. Curiosité : près du temple se dressait le *Miliarum Aureum*, sorte de borne censée marquer le « point zéro » à partir duquel toutes les distances de l'Empire étaient calculées.

■ TEMPIO DI VESPASIANO

Domitien le fit construire en l'honneur de son père Vespasien. Vous ne verrez plus que trois élégantes colonnes corinthiennes surmontées d'un reste de frise. Une fois décadés, les empereurs romains étaient la plupart du temps divinisés, ce qui leur valait systématiquement la construction d'un temple.

■ TEMPIO DI VESTA (AEDES VESTAE) ★

De forme ronde, le temple de Vesta abritait le feu sacré (le feu domestique) que des prêtresses, les vestales, ne devaient en aucun cas laisser mourir. Il existait depuis les premiers temps de Rome (VI^e siècle av. J.-C.), mais son aspect actuel date du III^e siècle de notre ère. Sa forme

ronde inhabituelle rappellerait d'ailleurs les huttes primitives des premiers habitants de Rome. À côté, on remarquera la maison des Vestales.

■ VIA SACRA ★

La Voie sacrée, dallée de pierres de basalte larges et plates, était empruntée par les grands chefs de guerre triomphants au retour de leurs campagnes militaires. Tous les grands commandants, Pompée, César, ont parcouru cette voie sacrée, suivis de leurs troupes, de leur butin et de leurs prisonniers. La Voie sacrée montait le Capitole et s'arrêtait au temple de la Triade capitoline dédié à Jupiter, Junon et Minerve. À son extrémité ouest se trouve le *Lapis Niger*, une stèle noire encerclée par une clôture car considéré comme étant néfaste. La légende veut qu'ici aurait été tué Romulus. Gravé sur la stèle on lit encore le plus ancien texte latin connu de nos jours (VI^e siècle av. J.-C.), attestant la réalité de la période royale de Rome (le texte se lit de droite à gauche). Sous le *Lapis Niger* se trouve un autel souterrain, peut-être un temple archaïque dédié au dieu Vulcain.

■ ARCO DI TITO ★

L'arc de Titus fut édifié par Domitien en 81 apr. J.-C., en l'honneur de son frère et prédécesseur Titus, pour commémorer la prise et la destruction de Jérusalem entreprises en 70 apr. J.-C. Il est composé d'une seule arche, et ses flancs sont ornés de bas-reliefs montrant, d'un côté, *Rome guidant le quadrige de Titus* et, de l'autre, le butin, dont le mobilier du temple et en particulier le chandelier à sept branches porté par les soldats romains pendant la parade du triomphe. Aujourd'hui encore certains Juifs refusent de passer sous l'arc en souvenir de ces faits historiques.

■ BASILICA DI MASSENZIO E COSTANTINO ★

Piazza Santa Maria Nova
La basilique de Maxence et Constantin, édifice gigantesque, dont il ne reste que la moitié nord, fut entreprise par l'empereur Maxence et achevée par Constantin. Il était le siège de la préfecture au début du IV^e siècle apr. J.-C. L'entrée de cette basilique se faisait à partir de la Voie sacrée par un escalier monumental. Le bâtiment au sol s'étendait sur 6 000 m², entièrement décoré de marbre. Les tuiles de la basilique étaient en bronze doré. Il comprenait aussi des statues colossales, comme celle de Constantin, dont il ne reste que la tête et une main dans la cour du palais des Conservateurs.

L'été, la basilique devient le cadre évocateur de concerts de musique classique.

■ BASILICA DI SANTA FRANCESCA ROMANA ★

Située à côté de la basilique de Maxence et Constantin, cette curieuse église se dresse en plein milieu des ruines du Forum. Édifiée au XI^e siècle au dos des ruines du temple de Vénus et de Rome (130 apr. J.C.), l'ancien couvent annexe abrite aujourd'hui l'Antiquarium Forense, un petit musée rassemblant des vestiges du Forum, qui reste malheureusement souvent fermé ou pratique des horaires plutôt aléatoires.

■ BASILICA JULIA ★

Œuvre de César et d'Auguste, qui la termina en 12 ap. J.C., cet immense édifice accueillait jusqu'à quatre tribunaux administratifs à la fois. Divisé en cinq nefs et élevé sur trois étages, l'édifice bordé d'un portique à colonnade était grandiose. Des restes d'un élégant pavement en marbre sont parvenus jusqu'à nous, gravés de curieux graffitis, probablement laissés par des joueurs de passage. En remontant vers l'arc de Titus, vous passerez devant les vestiges très abîmés du temple de Castor et Pollux et devant le temple rond de Vesta et la maison des Vestales.

■ CASA DELLE VESTALI ★

La maison des Vestales accueillait sur deux étages les prêtresses qui consacraient 30 ans de leur vie à surveiller le feu sacré, symbole de l'éternité de la cité. Le vaste édifice, donnant sur cour, avait au centre deux bassins entourés de statues des vestales les plus célèbres.

Toutes issues de familles prestigieuses, les vestales étaient seulement entre 4 et 10. Elles faisaient vœu de chasteté et toute défaillance était châtiée : la coupable était enterrée vivante et son amant fouetté à mort. Le fouet n'épargnait pas non plus la pauvre vestale qui aurait par mégarde laissé s'éteindre le feu sacré.

Pendant, bien que dure, la vie des vestales était source d'honneur et de gloire. Elles étaient considérées comme de hautes personnalités publiques, n'étaient pas soumises à l'autorité de leur père et jouissaient d'une certaine aisance financière. De plus, les condamnés à mort, qui croisait une vestale en allant vers l'échafaud, étaient graciés !

■ CURIA ★

Sur la droite, en regardant le Capitole, un bâtiment en brique, tout simple, semble presque neuf. La Curie existe depuis la République romaine (509 av. J.-C.) : c'était le siège du Sénat romain au III^e siècle, le véritable centre du pouvoir sous la République et son centre symbolique sous l'Empire. Originellement recouverte de marbres et de stucs, elle a été maintes fois détruite.

Son aspect actuel date du début du IV^e siècle, quand l'empereur Dioclétien en ordonna une dernière restauration. Transformé en église au VII^e siècle, le bâtiment présentait un portail fermé par une belle porte en bronze, transportée au XVII^e siècle à l'église Saint-Jean-du-Latran. Remise en état, la curie retrouva son aspect actuel en 1930. Elle comporte deux séries de gradins, sur lesquels étaient placés les sièges des 300 sénateurs. Un consul en exercice siégeait au fond. La Curie conserve une série de bas-reliefs époustoufflants qui jadis ornaient les tribunes des Rostres : les *bas-reliefs de Trajan*, où l'empereur est représenté en majesté, en même temps qu'un sacrifice rituel avec des animaux prêts à être sacrifiés. Malheureusement, un accès difficile ne permet pas de les admirer de plain-pied.

■ ROSTRES

En face de la curie, une tribune en arc de cercle nommée *rostra*, terme latin désignant les éperons de navires ennemis que les Romains y accrochaient après chaque victoire navale. C'était là que les orateurs de la République, les sénateurs et les tribuns prononçaient leurs discours et défendaient leurs projets devant le peuple assemblé.

■ TEMPIO DI ANTONINO E FAUSTINA

Dédié en 141 apr. J.-C. par Antonin le Pieux à son épouse Faustine divinisée, ce temple fut transformé en église au VIII^e siècle, ce qui lui valut de conserver intactes les dix immenses colonnes de sa façade qui retiennent facilement l'attention au milieu du Forum. Reconstituée au XVII^e siècle, on distingue clairement sa façade baroque, légèrement en retrait par rapport à la colonnade antique. On y lit encore la dédicace gravée : « *Divo Antonio et Divae Faustinae* ».

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

Les forums impériaux

Le long de la grande artère de la via dei Fori Imperiali unissant le Colisée au Capitole, vous trouverez les ruines (à droite en venant du Colisée) de cet autre bout de l'histoire romaine, dont une grande partie a été ensevelie en 1932 par le gouvernement fasciste pour dégager la circulation de la piazza Venezia et pour offrir un cadre aux parades militaires. La création de la via dei Fori Imperiali, véritable cicatrice, fut très critiquée.

■ FORO DI CESARE ★

Construit en 46 av. J.C. avec l'or rapporté des guerres contre les Gaules, le forum devait faire partie d'un grand projet de renouveau urbain voulu par Jules César. Le forum est le seul que César pu inaugurer de son vivant. Ne subsistent aujourd'hui que trois colonnes corinthiennes et un podium, vestiges du temple dédié à Venus Genitrix, mère d'Enée et que César comptait parmi ses ancêtres, en guise de remerciement pour sa victoire contre Pompée.

■ FORO DI NERVA ★

Peu de choses subsistent de ce forum entrepris par l'empereur Nerva de la fin du I^{er} siècle (il mourut en 97). Au centre se dressait un temple dédié à la déesse Minerve. Malheureusement, dès le XVI^e siècle, le forum servit de carrière pour alimenter les nombreux chantiers princiers alors en cours. Jouxant le forum de Nerva, on verra celui de Vespasien, ou de la paix, qui date du I^{er} siècle. Recouvertes par le bâti de la via dei Fori Imperiali à l'époque fasciste, les vestiges du forum de la paix ont quasiment été toutes recouvertes.

■ FORO DI TRAIANO ★

Le plus vaste et le plus fastueux des forums, le forum de Trajan est un quadrilatère de 300 m sur 190 m, construit en 112 de notre ère, surtout connu pour abriter la célèbre colonne qui porte son nom. Délimité par la basilique Ulpia, les forums de César et d'Auguste et par les marchés de Trajan, ce forum a été imaginé par le grand architecte Apollodore de Damas ; pour sa construction, une colline entière fut arasée entre le Quirinal et le Capitole, pour donner l'ampleur nécessaire à l'ensemble.

► **Colonne Trajane.** Haute de 10 pieds romains, correspondant à 30 m, elle raconte en 17 anneaux de marbre et 155 tableaux les campagnes victorieuses de Trajan contre la Dacie, la Roumanie actuelle. La colonne est renflée à mi-hauteur, pour éviter l'impression de concavité que provoquerait sa hauteur ; la dimension relative des figures de ses bas-reliefs par rapport à l'ensemble augmente à mesure que le spectateur s'en éloigne. Les 2 500 scènes qui ornent la colonne donnent de très précieuses indications sur les techniques et équipements militaires de l'époque. Des moulages exposés à l'EUR-musée de la Civilisation romaine permettent d'en analyser les détails. Le socle de la colonne abritait l'urne funéraire en or de l'empereur Trajan, volée au Moyen Âge. La statue de saint Pierre au sommet de la colonne, remplace depuis le XVII^e siècle celle de l'empereur aujourd'hui perdue.

■ IL VITTORIANO ★★★★★

Piazza Venezia

Entrée par via San Pietro in Carcere

☎ +39 06 6793 598

www.risorgimento.it

ist.risorgimento@tiscalinet.it

Monument : ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30 (fermeture des caisses à 17h45). Entrée : 5 €. Ascenseurs panoramiques 7 €.

Rome aura longtemps été la capitale de l'audace architecturale. Le Vittoriano est sans aucun doute, avec la basilique Saint-Pierre et le Colisée, l'un des monuments les plus imposants de la capitale italienne. Construit en hommage à l'unité italienne (l'Italie ne fut unifiée qu'à partir de 1861) et en mémoire du roi Victor-Emmanuel II, les travaux débutés en 1885 ne furent terminés

qu'en 1911. C'est l'architecte Giuseppe Sacconi qui remporte le contrat avec son projet. Inspiré de l'autel de Pergame conservé au musée de Pergame à Berlin, le monument en marbre blanc de Botticino nécessita la destruction de tout un quartier médiéval pour être érigé. Riches en symbolique, les frises latérales qui représentent les villes d'Italie ont été réalisées par le sculpteur Eugenio Maccagnani ; Enrico Chiarada a lui réalisé la statue équestre du monarque. Le soldat inconnu est veillé au centre de l'édifice, entouré à droite et à gauche de deux fontaines représentant les mers Adriatique et Tyrrhénienne. Les Romains ont affublé cet immense bâtiment de plusieurs surnoms, dont les plus célèbres restent la « machine à écrire » ou le « gâteau de mariée ». Sous l'imposante machine à écrire du

Vittoriano se trouvent trois musées : le musée historique du Risorgimento, le musée national de la Marine et le musée de l'Émigration. Un pôle d'expositions temporaires parmi les plus importants de la ville complète l'ensemble.

► **Ascenseurs panoramiques.** Depuis le parvis de l'église Santa Maria in Aracoeli, un ascenseur en verre conduit jusqu'aux terrasses des quadriges, tout au sommet du Vittoriano. Et si le billet d'accès est un peu cher, inutile de préciser que la vue d'en haut est sensationnelle, surtout au coucher du soleil.

► **Museo del Risorgimento.** Le plus intéressant des trois, ce musée est conçu comme des cryptes rendant hommage au roi, aux hommes de l'unification, de la période napoléonienne qui débute le bouleversement des lignes et des idées en Italie, par l'annexion de provinces, certes, mais aussi par le souffle révolutionnaire et l'idée que les peuples pouvaient déterminer eux-mêmes de leur nation, la première guerre d'indépendance autour de Milan en 1848, la République de Rome en 1849, l'avancée de Victor-Emmanuel II, Cavour, la guerre de Crimée, Garibaldi, l'unité et très vite, la Première Guerre mondiale, qui sont déclinés dans les salles historiques du musée.

■ CAMPIDOGLIO



Piazza del Campidoglio
Bus 40, 64 et 70. Au dos du Vittoriano, Piazza Venezia.

Le Capitole fut la forteresse naturelle de Rome. Dominant d'un côté le fleuve Tibre et de l'autre côté la vallée du Forum, il permettait aux Romains de contrôler la traversée et la remontée du fleuve. Un lieu qui a vu défiler près de 2 500 ans d'histoire. L'administration de la ville s'y est tenue de tout temps, et l'hôtel de ville s'y trouve encore. La colline du Capitole, la plus petite des sept, était aussi la plus facile à défendre étant relativement escarpée de tous côtés. Le site est en fait constitué de deux collines reliées entre elles par une dépression : au nord la colline de l'Arx, fortifiée dès l'origine de Rome, où se tenait la citadelle militaire, zone occupée aujourd'hui par l'église de Santa Maria d'Aracoeli. Au sud, le *Capitolium* (le Capitole, proprement dit), où se trouvait un complexe culturel. Son nom dériverait de la découverte d'un crâne humain sur son sommet (*caput*). Entre les deux l'*intermontum* (l'entre-monts), aussi appelée *asylum* (site de l'actuelle place du Capitole).

Cet ensemble de monuments était orienté vers le Forum, et appelé *Clivio Capitolino* (Montée du Capitole) ; toute route principale atteignait le temple de Jupiter, la construction la plus importante et imposante de la Rome antique. Ici se trouvaient également les archives publiques

(*tabularium*) et, à l'époque républicaine, l'Hôtel de la Monnaie dont les vestiges sont visibles aux musées du Capitole.

► **Temple de Jupiter.** Le Capitole était avant tout le centre religieux de l'ancienne Rome, car il accueillait le temple de Jupiter capitolin consacré à la triade capitoline (Jupiter, Junon et Minerve). Il se situait à l'emplacement de l'actuel palais des Conservateurs.

► **Escaliers.** Deux escaliers montent vers la colline : l'un, vertigineux, conduit directement à la basilique de Santa Maria in Aracoeli ; l'autre, la Cordonata, mène à la place du Capitole. Au pied de cet escalier se trouvent deux statues de lions égyptiens transformés en fontaine ; il s'agit de copies, les originaux étant conservés au Vatican, dans le *cortile della Pigna*. Sur le côté gauche de l'escalier qui mène à la place s'élève la statue de Cola Di Rienzo, personnage du XIV^e siècle qui tenta de restaurer la République romaine ; on raconte qu'il fut tué par la population à cet endroit précis. Au sommet de l'escalier veillent en majesté les statues de Castor et Pollux, demi-dieux d'origine grecque, fils de Léda et de Jupiter. Les statues, aujourd'hui restaurées, furent retrouvées quelques mètres plus bas en direction du Tibre, en même temps que d'autres vestiges.

► **Place du Capitole.** Au centre de la place se tient la copie de la statue équestre de Marc Aurèle, empereur romain du II^e siècle, l'original se trouvant aux musées du Capitole. Longtemps, on a cru qu'il s'agissait de la statue de Constantin, ce qui lui a valu de ne pas être fondue... La place et les palais de son pourtour furent entièrement dessinés par Michel-Ange. En 1536, à l'occasion de la venue à Rome de Charles V, le pape Paul III demanda au grand artiste de renouveler les lieux, sans pour autant abattre les bâtiments sur le Capitole. Il remodela le palais des Conservateurs et des Sénateurs, en effaçant l'aspect médiéval de ces édifices et dessina le Braccio Nuovo. Sur le palais des Sénateurs, actuellement la mairie de Rome, se trouvent d'autres statues de divinités antiques : au centre la statue de la déesse Rome ; à droite le fleuve Tibre ; à gauche le fleuve Nil. Le palais des Conservateurs et le Braccio Nuovo abritent le plus vieux musée du monde, car en 1471, le pape Sixte IV offrit à la ville une série d'antiquités, premières pièces des collections des musées du Capitole.

► **Roche Tarpéienne.** A l'extrémité sud-ouest du Capitole se trouve le site de la présumée roche Tarpéienne. Le nom du rocher vient de Tarpea, fille de Spurio Tarpeo, gardien de la forteresse, qui, par amour pour le roi Sabin ouvrit les portes de la forteresse aux ennemis. Depuis, le rocher serait le lieu de punition des traîtres.

■ CIRCO MASSIMO

Via del Circo Massimo, Aventin

Ouvert aux individuels de 10h à 16h le week-end uniquement et aux groupes la semaine du mardi au dimanche (billet 5 €).

Ce monument immense (le plus grand du monde antique, semble-t-il, devant celui de Byzance !), installé dans le val Murcia qui sépare le Palatin de l'Aventin, remonte au VII^e siècle av. J.-C. Réalisé selon la volonté des rois Tarquins, il accueillait des fêtes religieuses et des compétitions de courses entre bigues et quadriges (jusqu'à 240 jours par an selon les témoignages). La structure, originellement en bois, fut reconstruite en briques et marbre sous les empereurs Claude et Trajan. Cet espace, long de 600 m et large de 140 m pouvait accueillir près de 250 000 Romains. Sous l'Empire à partir d'Auguste, le décor du Circus Maximus devint grandiose. Au centre, un terre-plein, la *spina* délimitait le bord intérieur des pistes, avec, dressé en son milieu, un obélisque qui se trouve aujourd'hui à Saint-Jean-de-Latran. Sur le Palatin, le palais et la tribune de l'empereur dominaient l'ensemble. Le dernier spectacle fut offert aux Romains par Totila en 549. Aujourd'hui, l'endroit est ponctuellement utilisé pour accueillir des concerts ou de grands événements, il est aussi apprécié par les familles pour les balades dominicales. Il a fait l'objet d'une habile restauration pendant 8 ans, achevée en décembre 2016, permettant de redécouvrir un pan entier du site.

■ COLOSSEO (COLISÉE)



Piazza del Colosseo ☎ +39 06 39 96 77 00

www.coopculture.it

M^o Colosseo.

Ouvert tous les jours de 8h30 jusqu'à 19h15 (de fin mars à septembre), puis ferme de plus en plus tôt, à 16h30 en plein hiver. Fermé à Noël et Jour de l'An. Tarif : 12 € (billet combiné avec la visite du Palatin, le Forum romain et les expositions temporaires, valable 2 jours consécutifs). Réduit (18-25 ans) : 7,50 €. Gratuit pour les moins de 18 ans et les plus de 65 (citoyens de l'UE). La réservation on-line (2 €) permet d'éviter la file d'attente. Visite guidée du Colisée, comptez de 18 à 25 €. Également visites nocturnes des souterrains.

Cette place tire son nom de la colossale statue en bronze (30 m de hauteur) qui se trouvait dans le jardin, à côté du lac de la fameuse Domus Aurea, villa construite en 64 apr. J.-C. par Néron. Entre 72 et 80, sur l'ordre de l'empereur Vespasien, la construction du Colisée a nécessité la présence de 120 000 esclaves, et l'usage de matériaux de première qualité et de marbres polychromes. L'amphithéâtre est formé de 5 anneaux concentriques de piliers en travertin et en tuf, reliés par des arcades en briques sur lesquelles on a coulé des plans inclinés

en ciment romain qui servaient de base aux gradins. Il fait 188 m de longueur sur 155 m de largeur et plus de 50 m de hauteur. À l'extérieur, un système très moderne de près de 80 portes numérotées permettait aux 80 000 spectateurs d'accéder rapidement, selon leur condition, aux quatre niveaux. C'est dans un deuxième temps que l'on a construit les coulisses (sous Domitien, d'où le nom d'amphithéâtre Flavien, du nom des empereurs en question), et on les a voulues souterraines. On voit encore au centre de l'arène les couloirs et les murs des différentes pièces qui contenaient les animaux, les condamnés à mort et les machines qui allaient servir pour le spectacle. Au sommet, Domitien a fait placer une couverture (*velarium*) formée de bandes d'étoffe qu'une équipe de 100 marins tiraient pour protéger les spectateurs du soleil. Les spectacles étaient offerts par l'empereur, et pas seulement pour des occasions particulières. Ils pouvaient durer plusieurs jours, voire plusieurs semaines. Outre les jeux traditionnels, et leur célèbres combats de gladiateurs, on y organisait des combats d'animaux sauvages ramenés d'Afrique, les *venatio*, souvent mis en scène dans un décor bucolique. À partir du IV^e siècle, Rome devient chrétienne et, dès le V^e siècle, on abolit les combats de gladiateurs et par la suite ceux d'animaux sauvages, faute de moyens. Dès le VI^e siècle, le Colisée devient de temps à autre une forteresse, tantôt de la famille des Frangipane, tantôt de celle des Annibaldi. On y bâtit même des habitations et on y enterre aussi les morts... En 1345, un tremblement de terre provoque l'effondrement d'une partie de l'arène. On y prend alors des matériaux pour construire ailleurs, comme la basilique Saint-Pierre ou l'église Saint-Marc, pour n'en citer que quelques exemples. C'est en 1753 que le pape Benoît XIV interdit l'exploitation du Colisée, au prétexte que de nombreux chrétiens y sont morts en martyrs. Ce qui est faux dans les faits, car les persécutions étaient organisées au cirque Maxime... L'édifice est toutefois préservé et chaque Vendredi saint, en présence du pape, le chemin de croix y est organisé. Ce qui subsiste du Colisée garde une puissance et une harmonie grandioses. On peut monter jusqu'en haut des murs, d'où l'on a un beau panorama sur Rome. Le Colisée est constamment surpeuplé, attendez-vous donc à patienter dans la queue – et évitez les heures les plus chaudes en été... Après trois années de travaux de restauration, la façade du Colisée, libérée de ses échafaudages depuis le début de l'été 2016, a retrouvé toute sa splendeur. Ses arcades séculaires, nettoyyées des couches de poussière et de pollution qui les assombrissaient, ont recouvré leur belle blancheur. C'est donc le moment de découvrir ou redécouvrir ce monument grandiose et emblématique.



© MARIA GOLOMANKO - SHUTTERSTOCK.COM

Vue sur Rome et le quartier du Colisée.

© STÉPHANE SWIGNARD



Vue intérieure du Colisée.



© PHILIPPE GUERSON - AUTHOR'S IMAGE

Les faux centurions sont de retour pour le bonheur des visiteurs.



© VADISLAV LOPATIN - SHUTTERSTOCK.COM

Vue générale du Colisée.

■ MERCATI DI TRAIANO – MUSEO DEI FORI IMPERIALI

Via 4 Novembre, 94
Forums impériaux
☎ +39 06 060 608

www.mercatiditraiano.it
info@mercatiditraiano.it

M° Cavour ou Colosseo. Bus 40, 60, 64, 70, 117, 170.

Tous les jours de 9h30 à 19h30 (de 9h30 à 14h le 24 et le 31 décembre). Fermé 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 24 décembre. Entrée : 15 € (marché et expo), réduit 13 €. Audioguide : 6 €.

La façade courbe de cet édifice épouse la forme de la colline et sert de décor au forum proprement dit, qui se trouvait à ses pieds. On pourrait définir ces marchés comme le grand centre commercial de la Rome antique. Une architecture imposante et immense rassemblait au rez-de-chaussée les entrepôts ; au 1^{er} étage, protégées par le soleil, les boutiques des denrées périssables ; au 2^e étage les orfèvres, les bijoutiers et les marchands de tissu, tandis que le 3^e et dernier étage accueillait les bureaux administratifs. Cet ensemble impressionnant, fort bien préservé et reconstitué, abrite aujourd'hui le musée des Forums impériaux où s'exposent les vestiges retrouvés dans les divers forums (statues, chapiteaux, colonnes...). En sortant du marché, on suit le forum d'Auguste, on passe devant la maison des chevaliers de Rhodes et l'arc de Pantani, par lequel les habitants du quartier populaire de Suburre accédaient au marché.

■ MUSEI CAPITOLINI

Piazza del Campidoglio
☎ +39 06 06 08

www.museicapitolini.org
info.museicapitolini@comune.roma.it
M° Colosseo.

Tous les jours de 9h30 à 19h30 (dernière entrée : une heure avant la fermeture), le 24 et 31 décembre de 9h30 à 14h. Fermé le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre. Entrée (musée + exposition) : 15 €, réduit 13 €.

Le musée est installé dans les deux palais qui se font face sur la place du Capitole (Palazzo dei Conservatori et Palazzo Nuovo). Sa visite demande une bonne demi-journée. Il est essentiellement consacré à la sculpture antique, étrusque, grecque et romaine, mais, dans sa partie pinacothèque, il présente également d'intéressantes œuvres Renaissance, maniéristes ou baroques. Les musées du Capitole furent créés en 1471, quand le pape Sixte IV donna au peuple romain un groupe de statues en bronze de grande valeur. Cela en fait, dans sa partie la plus ancienne, le plus vieux musée public du monde.



Appartamento dei Conservatori

D'origine antique, il fut transformé en 1570 par Giacomo Della Porta sur un projet de Michel-Ange. Dans la cour intérieure, on admire des fragments de la statue colossale de Constantin, installée à son origine dans la basilique de Maxence au Forum romain. Ses dimensions sont exceptionnelles : tête 2,60 m, pieds 2 m.

► **Sala degli Orazi e dei Curiazi.** La salle constituait anciennement les grands salons d'apparat de la commune de Rome. C'est là que, le 25 mars 1957, a été signé le traité de Rome, fondateur de l'Union européenne. Encadrées par une frise en marbre, les fresques qui donnent leurs noms à la salle représentent l'histoire des Horaces et des Curiazes. Elles sont l'œuvre du Cavalier d'Arpin à la fin du XVI^e siècle. Votre attention sera attirée par la statue du pape Urbain VIII, œuvre du Bernin et de ses élèves, et par celle en bronze d'Innocent X par l'Algarde vers le milieu du XVII^e siècle.

► **Sala dei Capitani.** Ainsi nommée d'après les statues des généraux de l'Etat pontifical, Marcantonio Colonna et Alessandro Farnese, la salle est décorée d'un plafond à caissons historié provenant d'un palais du XVI^e siècle. Aux murs, des peintures du XVI^e siècle consacrées à l'histoire de la Rome républicaine.

► **Sala di Annibale.** La seule salle du palais à avoir conservé ses proportions et sa décoration d'origine (début du XVI^e siècle). Le décor de fresques reproduit des épisodes des guerres puniques. Beau plafond en bois peint.

► **Sala degli Arazzi.** De grandes tapisseries (arazzi), œuvres d'un atelier romain du XVIII^e siècle, ont donné leur nom à la salle. Elles reproduisent des épisodes légendaires de la Rome antique, d'après les dessins d'importants artistes dont Rubens et Poussin.

► **Sala dei Trionfi.** La frise du XV^e siècle qui a donné son nom à la salle illustre le triomphe du général Lucius Emilius Paulus sur les Cimbres et les Teutons. Dans cette salle sont exposées deux œuvres célèbres : le *Tireur d'épine*, statue grecque de la période hellénistique (I^{er} siècle av. J.-C.), l'une des plus admirées et les plus copiées à la Renaissance, et le buste de *Janus Brutus*, un magnifique portrait en bronze du III^e siècle av. J.-C.

► **Sala della Lupa.** Arrêtez-vous devant l'emblème de la ville, la *Louve du Capitole*, la *mater romanorum*, la mère des Romains, un bronze ancien du V^e siècle av. J.-C., probablement étrusque, et qui était, à l'époque romaine, placé sur le Capitole. Les deux enfants qui têtent la louve, Romulus et Remus, ont été ajoutés par les frères Pollaiuolo à la fin du XV^e siècle. Les salles de cet étage rassemblent le résultat des fouilles

effectuées dans les grandes villas de l'époque impériale, celle de Mécène en particulier, et l'on sait combien ces riches personnages étaient fins connaisseurs de l'art grec.

► **Sala delle Oche.** Deux petites oies ont donné leur nom à la salle. Encadrées par une belle corniche dorée, elles font allusion à l'épisode des oies du Capitole qui sauvèrent Rome de l'invasion des Gaulois. Un buste en marbre de Michel-Ange et la *Tête de Méduse* sculptée par le Bernin sont les œuvres majeures à voir ici.

► **Sala delle Aquile.** La salle des aigles présente une belle décoration de grotesques (XVI^e siècle) et un beau plafond à caissons.

Museo del Palazzo dei Conservatori

► **Sale Castellani.** Trois salles qui rassemblent des objets (essentiellement des céramiques) retrouvés dans les principaux sites archéologiques de l'Etrurie, du Latium et de la Grande Grèce.

► **Sala degli Horti Lamiani.** La salle tire son nom des *horti*, de somptueuses villas entourées de verdure aux alentours de Rome, fondées par le consul Lucio Elio Lamia en l'an 3 apr. J.-C. Redécouvertes à la fin du XIX^e siècle, de magnifiques sculptures y ont été mises au jour. La *Venus à l'Esquilin*, le *Buste de Commode* en Hercule et les deux *Torses de Triton* sont parmi les plus belles (toutes entre le I^{er} et le II^e siècle apr. J.-C.).

► **Exèdre de Marc-Aurèle.** Là où se tenait un jardin dans l'Antiquité est conservée la statue équestre de Marc Aurèle, bel exemple de réalisme romain du II^e siècle apr. J.-C. que Michel-Ange avait fait transporter de la place du Latran à celle du Capitole.

► **Sale degli Horti di Mecenate e di Tauriani e Vettiani.** C'est ici qu'on peut admirer la belle statue de *Marsyas* (II^e siècle apr. J.-C.), silène qui avait osé défier Apollon. Sa morphologie allongée inspira de nombreuses crucifixions chrétiennes.

Pinacothèque

Elle contient une collection d'œuvres des XV^e et XVIII^e siècles regroupées par écoles, genres et auteurs et classées chronologiquement.

A l'entrée on remarquera deux tableaux de marbre réalisés selon une technique particulière, dite de l'opus sectile, utilisée en Egypte à l'époque romaine. A voir plus particulièrement, le *Baptême de Jésus* du Titien (salle 3), ainsi qu'un *Jeune saint Jean-Baptiste* peint par le Caravage au début du XVII^e siècle et, à côté, toujours du Caravage, la fameuse toile appelée *La Diseuse de bonne aventure*. Enfin, la grande toile de Rubens représentant Romulus et Remus. Sont également représentés les très grands

de l'époque : Simon Vouet, Piero da Cortona, Dominiquin de Guerchin, Guido Reni, etc., ainsi qu'un Van Dick conservé dans la dernière salle.

Galleria Lapidaria – Tabularium

Pour relier entre eux le Palazzo dei Conservatori, le Palazzo Nuovo et le Palazzo Senatorio, une galerie souterraine fut réalisée en 1930, pile sous la place du Capitole. En la traversant on pourra y observer les vestiges d'habitations romaines du II^e s. apr. J.-C. En 2005, une galerie lapidaire y a été aménagée pour exposer les exemplaires les plus parlants de la collection épigraphique du musée.

On débouche ensuite sur les galeries du *Tabularium*, où étaient conservées les archives de la ville (*tabulae*) au I^{er} siècle av. J.-C., transformées au cours des siècles en entrepôt et en prison. En haut de l'escalier, une statue sans tête du dieu Vediovis rappelle qu'ici s'élevait un temple voué à cette divinité infernale peu connue, avant d'être englobé dans le *Tabularium*. Enfin, depuis la galerie qui s'ouvre sur le Forum, vous profiterez d'une vue magnifique sur l'ancien cœur de la Rome antique.

Palazzo Nuovo

► **Salle égyptienne.** La salle ouvrant sur la cour rassemble des vestiges égyptiens provenant de l'*Iseum* du Champ de Mars, le plus important temple romain dédié au culte d'Isis à l'époque républicaine. Dans les trois autres salles du rez-de-chaussée sont exposés des objets du culte de Cybèle et de Mithra, ainsi que quelques beaux sarcophages romains.

► **Sala delle Colombe.** Elle tire son nom de l'une des œuvres incontournables du musée, la *Mosaïque des Colombes*, une mosaïque d'un raffinement hors pair, qui décorait le sol d'une pièce de la villa d'Hadrien à Tivoli. Il s'agirait d'une copie d'un original grec, réalisé au II^e siècle apr. J.-C. Dans la même salle, une autre très belle mosaïque dite des *Masques de scène*, issue elle aussi de la villa d'Hadrien à Tivoli.

► **Gabinetto della Venere.** La jolie salle polygonale fut réalisée au XIX^e siècle pour y accueillir la statue de la *Venus du Capitole* (I^{er} siècle av. J.-C.). Pudique et à la fois voluptueuse, la belle Venus est ici représentée à la sortie de son bain, dans le geste de cacher sa nudité. Elle est, elle aussi, la copie d'un modèle grec plus ancien.

► **Sala degli Imperatori e Sala dei Filosofi.** La première salle expose, en ordre chronologique, 70 bustes de personnalités politiques célèbres de l'Antiquité, hommes et femmes. On sera étonné d'y suivre l'évolution de la mode et des coiffures comme s'il s'agissait d'un catalogue. La salle suivante referme, quant à elle, les bustes de poètes, écrivains et philosophes.

► **Salone.** Dans le grand et beau salon au décor XVIII^e siècle, on peut admirer deux statues de Centaures, d'une virtuosité sans pareille, retrouvées dans la villa d'Hadrien à Tivoli. L'un, vieux, affiche des traits souffrants et fatigués, l'autre, jeune, respandit des joies de l'amour. Plus loin *l'Apollon à la cithare* et *l'Amazone blessée* (II^e siècle av. J.-C.) complètent ce bel ensemble.

► **Sala del Fauno.** Au centre de la salle, la splendide statue d'un faune en marbre rouge précieux, réalisée elle aussi à l'époque d'Hadrien. Accrochée au mur, la *Lex Imperio Vespasiani*, une grande plaque en bronze qui reprend la décision du Sénat par laquelle Vespasien accéda au pouvoir (69 apr. J.-C.).

► **Sala del Gladiatore.** La visite se termine par la découverte d'un dernier chef-d'œuvre de la sculpture antique, la statue du *Galate mourant*, réplique parfaite d'une statue hellénistique de la fin du III^e siècle. Longtemps prise pour la statue d'un gladiateur, la souffrance transparait à travers le réalisme de ses traits d'une noblesse rare. L'une des pièces les plus précieuses de l'Antiquité.

■ PALATINO

53 Piazza Santa Maria Nova

A droite de l'arc de Titus et par le n° 30 de la via San Gregorio (près du Colisée).

M° Colisée. Bus : 30, 44, 60, 81, 87, 186, 673.

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h15 de mars à septembre, (fermé les 1^{er} janvier et 25 décembre. Entrée : 12 €, gratuit pour les moins de 18 ans et plus de 65 ans. (comprise avec le billet pour le Colisée et le Forum romain).

La colline du Palatin est le berceau de Rome. Le nom vient de Pales, déesse des pâturages. C'est sur cette colline, qui fait près de 70 m de hauteur et qui est l'un des derniers promontoires avant la plaine côtière, que Romulus aurait, le 21 avril 753 av. J.-C., fondé la ville. Sur le flanc ouest de la colline en direction du Tibre, les archéologues ont trouvé les traces d'un village primitif (cabanes Romulus) qui remonte à l'âge du bronze. Etant la colline où résidait l'aristocratie, le Palatin deviendra la résidence des empereurs. D'abord Auguste, le premier empereur romain (27 av. J.-C.), qui habitera à côté des cabanes primitives, puis Tibre, son fils adoptif, qui construira plus grand. Dans la même famille, on a aussi Néron qui bâtit sa Domus Transitoire et, vers la fin du I^{er} siècle de notre ère, Domitien, le fils de Vespasien qui s'installera sur le Palatin et fera construire un palais grandiose, la Domus Flavia, avec l'aide de son architecte Rabirio. Petit à petit, l'habitation de Domitien deviendra, surtout vers la fin de l'Empire, la résidence officielle

des empereurs romains. Au VI^e siècle, lors des guerres gothiques, les barbares qui assiégeaient Rome vont, pour mettre la ville à genou, détruire les aqueducs. Les collines et le Palatin vont ainsi être abandonnés.

Au Moyen Age, on trouve sur le Palatin quelques couvents, mais, dès la Renaissance, les Farnèse construisent sur les ruines du palais de Tibre. Puis c'est autour des Barberini qui édifieront de magnifiques jardins en direction du Colisée. A propos du jardin Farnèse, réalisé par l'architecte Vignole et dans lequel vous pourrez vous promener en admirant les vues magnifiques sur la ville, on dit que c'est le premier jardin botanique du monde.

C'est enfin à partir du XVIII^e siècle que l'on entreprend des fouilles qui continuent encore aujourd'hui et qui conduisent sans cesse à de nouvelles découvertes, comme le palais de Tibre qui était aussi la résidence de Caligula.

■ CASA DI AUGUSTO

Palatin

Il s'agit d'une série d'habitations qu'Auguste achète sur le Palatin et qui, dès 30 av. J.-C., deviennent sa résidence. La maison se trouvait à côté des cabanes de Romulus (le village primitif), car Auguste faisait remonter ses ancêtres au fondateur légendaire. Ce bâtiment est au centre du palais construit par Domitien (81-96 apr. J.-C.), et devint la résidence officielle des empereurs pendant trois siècles, jusqu'à ce que Constantin transfère la capitale à Byzance. La résidence impériale était orientée au sud, tournant le dos au Forum, qui avait perdu son importance, et dominant le Circus Maximus. De la maison d'Auguste, dirigez-vous vers le bâtiment moderne et sans grâce qui domine le paysage. Il s'agit de l'Antiquarium qui rassemble les objets mis au jour au cours des fouilles sur la colline. Parmi les plus intéressants, les graffitis d'Alexamenos (II^e siècle apr. J.-C.) dont la curieuse représentation d'un âne crucifié, donnèrent cour à de nombreuses interprétations.

■ DOMUS AUGUSTANA

Palatin

Il occupait le centre du dispositif et s'étendait jusqu'en bordure du Palatin. Le voyageur venu d'Orient se trouvait face à la masse majestueuse du palais et ne pouvait ignorer qui était le maître du monde. Derrière la domus se trouvait une basilique, dans laquelle siégeait le tribunal de l'empereur, et un palais d'apparat, le palais Flavien (*Domus Flavia*), destiné aux réceptions. Visible à côté de la domus, à l'est, le Stade dit de Domitien était réservé aux exercices de l'empereur et de sa cour ; plus loin se trouvent les thermes construits sous Septime Sévère. Si les ruines du Palatin sont



moins austères que celles du Forum, c'est qu'elles forment un tout homogène ; elles ne sont pas le résultat de l'accumulation et de la superposition de plusieurs siècles, mais bien les ruines d'un seul ensemble. Elles peuvent d'ailleurs vous réserver une halte réparatrice sous les grands pins parasols qui se dressent sur le flanc est.

■ GIARDINI FARNESE



Palatin

Les pavillons et les jardins furent érigés par le cardinal Alexandre Farnèse sur les ruines du palais de Tibère au XVII^e siècle. Il s'agit du premier jardin botanique qui ait jamais existé. Très belle vue sur le Forum et le Colisée depuis les terrasses.

■ TEMPIO DI CIBELE

Palatin

Le culte de Cybèle venait d'Orient et il fut introduit à Rome en 200 av. J.-C. Elle était la déesse de la Fertilité et son symbole était le bétyle, une pierre noire de forme phallique.

■ TERME DE CARACALLA



Viale delle Terme di Caracalla 52
L'Aventin

☎ +39 06 399 677 00

www.coopculture.it
info@coopculture.it

M^o Circo Massimo. Bus 60, 75, 271, 118,
160, 628, 673.

Ouvert tous les jours de 9h à env. 19h15, sauf le lundi de 9h à 14h. Fermeture à 17h en basse saison. Entrée 8 €. Gratuit pour les moins de 18 ans et demi-tarif pour les 18-24 ans + cartes et réductions.

Les thermes de Caracalla sont, parmi les nombreux grands établissements thermaux de l'époque impériale, ceux qui nous sont parvenus dans les meilleures conditions. Conservé intégralement dans son dessin d'origine, bien que dépouillé de ses marbres et de ses décorations, l'établissement suit le schéma fixé un siècle auparavant par Apollodore de Damas pour les thermes de Trajan sur le Colle Oppio. Avec une superficie de 120 000 m², les thermes de Caracalla pouvaient recevoir simultanément 1 500 personnes.

La réserve d'eau nécessaire à une telle affluence était contenue dans les nombreuses citernes adossées à l'intérieur des murs d'enceinte de l'établissement – dans le sous-sol, un réseau de larges couloirs communiquant avec l'étage supérieur par des trappes rendait le travail incessant des serviteurs, presque invisibles aux usagers. L'usage de cet extraordinaire ensemble fut interrompu en 537, quand les Goths, durant le siège, coupèrent les aqueducs en privant ainsi les thermes de leur élément fondamental : l'eau.

Termini, Celio et Esquilin



■ BASILICA DI SAN CLEMENTE



Piazza San Clemente

Celio

☎ +39 06 774 0021

www.basilicasanclemente.com

segreteria@basilicasanclemente.com

M^o Colosseo. Bus 85, 87, 117, 186, 571.

Du Colisée, descendre la via Giovanni in Laterano.

Entrée libre. Catacombes (excavations) ouvertes de 9h à 12h30 et de 15h à 18h du lundi au samedi, et le dimanche de 12h à 18h. Ticket 10 €.

San Clemente est sans aucun doute l'un des monuments les plus représentatifs de l'époque paléochrétienne et médiévale à Rome. Elle mérite une longue visite et une étude approfondie. L'ensemble est complexe, puisqu'il comporte trois niveaux, qui donnent, soit dit en passant, une idée de l'élévation du niveau du sol au cours de l'histoire.

Le niveau inférieur est celui d'une habitation datant de l'époque républicaine, où fut installé, au III^e siècle, un temple de Mithra, remplacé ensuite par un culte chrétien, probablement clandestin. Sur cette base, on construisit au IV^e siècle une basilique dédiée au pape Clément (88-97 apr. J.-C.), le quatrième successeur de saint Pierre. Ravagée comme tous les environs par les Normands de Robert Guiscard en 1084, elle fut reconstruite au XII^e siècle, les ruines fournissant ses fondations. Masolino Da Panicale, au XV^e, ajouta une décoration à fresque dans la chapelle de Sainte-Catherine. Au XVIII^e, Carlo Fontana y apporta un décor assez malheureux, mais dont on peut se soustraire sans trop de peine, tant sont impressionnantes les merveilles des siècles précédents. L'entrée se faisait, comme dans la plupart des basiliques, par un atrium qui subsiste ici, mais que l'on n'utilise plus. L'église supérieure est une basilique à trois nefs, séparée par des colonnes antiques. Elle a conservé tous les éléments classiques des basiliques anciennes : la schola cantorum, le presbytère derrière l'arc triomphal et l'abside avec le siège épiscopal.

Le pavement et la décoration du mobilier de marbre sont l'œuvre des Cosmates. Mais les mosaïques de l'arc triomphal et de l'abside dominant toute la scène. Elles sont du XII^e siècle. Celles de l'arc triomphal restent assez classiquement byzantines, celles de l'abside, en revanche, ont quelque chose de la liberté des mosaïques romaines dans la végétation et la faune. L'agneau pascal est entouré de douze agneaux représentant les douze apôtres ; vous remarquerez, de part et d'autre, Jérusalem et Bethléem, l'Ancien et le Nouveau Testament.

► **Chapelle Sainte Catherine d'Alexandrie.**

Avant de quitter l'église supérieure, allez voir la chapelle de Sainte-Catherine d'Alexandrie. Ses fresques sont l'œuvre de Masolino Da Panicale, le maître et compagnon de Masaccio. Elles datent de 1429. L'église inférieure, qui n'a été découverte que vers 1860, était un peu plus grande que la basilique actuelle. D'importants vestiges de fresques de l'époque carolingienne y sont bien conservés. Dans la nef centrale, les *Noces de Cana* et une *Crucifixion*. Dans celle de droite, une *Madone*. Dans ce qui était le narthex, le *Miracle de saint Clément* et la *Légende de saint Alexis* sont plus récents (XII^e).

■ **BASILICA DI SAN GIOVANNI IN LATERANO**



Piazza San Giovanni in Laterano, 4
San Giovanni

☎ +39 06 698 864 33

www.vatican.va

M° San Giovanni.

Ouvert tous les jours de 7h à 18h30. La sacristie est ouverte de 8h à 12h et de 16h à 18h. Entrée gratuite.

La plus ancienne église au monde, fondée en 311, est aussi le siège de l'archevêché de Rome. Rien à voir avec les églises intimistes anciennes et propices au recueillement qui vous ont été données de voir. Ici, l'Église triomphante affiche sa victoire sur le paganisme. C'est la cathédrale de Rome, et ce fut la première église de la chrétienté avant que les papes ne lui préfèrent le Vatican à leur retour d'Avignon. C'est Constantin, premier empereur catholique qui offrit le territoire du Latran à l'Église, qui resta jusqu'au début du XIV^e siècle le siège de l'administration pontificale. Inutile d'insister sur les ravages opérés par les Barbares, les Normands, les tremblements de terre et l'abandon du XIV^e siècle... A leur retour d'Avignon, bien qu'installés au Vatican, les papes Martin V, Léon X, Paul IV, et surtout Sixte Quint (1585-1590), remirent la basilique en état. C'est ce Latran maniériste et baroque que nous voyons aujourd'hui.

La façade de 1738 en rajoute dans le grandiloquent. Sous le porche, à gauche, la statue de Constantin provient des thermes et les portes en bronze sont issues de la curie antique. Du plan basilical originel restent les cinq nefs. Mais Borromini a habillé les pilastres de marbre et a aménagé des niches pour les statues des douze apôtres. Au-dessus, on voit des médaillons aux armes d'Innocent X. Le transept représente le témoignage le plus parlant du maniérisme romain. Tout cela est très intimidant. La chapelle du Saint-Sacrement offre quatre colonnes antiques couvertes de bronze

doré. Unique ! Dans l'abside, les mosaïques de Jacopo Torriti, du XIII^e siècle, sont un chef-d'œuvre de l'art médiéval. A sa gauche, on accède à l'ancienne sacristie, décorée par une Annonciation de Marcello Venusti d'après un dessin de Michel-Ange. Quant au cloître avec ses petites arcades posées sur des colonnes décorées de mosaïques, c'est une petite merveille.

► **Le baptistère.** Fondé par Constantin au IV^e siècle, il est, selon la tradition de l'époque, séparé de l'église, car les catéchumènes n'avaient pas accès au sanctuaire. C'est au V^e siècle que furent installées les colonnes de porphyre qui sont au centre de l'édifice. Le lanternon est du XVI^e et les fresques du XVII^e. Mais les parties les plus intéressantes sont sans doute les chapelles attenantes : celle de Saint-Venance, de Sainte-Rufine et Seconde, ainsi que celle de Saint-Jean, à cause des mosaïques anciennes qu'elles ont conservées. En sortant du baptistère, on passe devant l'obélisque de granit rose, rapporté d'Égypte pour être placé au Circus Maximus et transporté au Latran par Sixte Quint.

■ **BASILICA DI SAN LORENZO**

FUORI LE MURA



Piazzale San Lorenzo

San Lorenzo

☎ +39 06 698 64

Bus 71, 93, 163 ou M° Policlinico.

Ouvert de 7h30 à 12h30 et de 16h à 20h (19h30 en hiver).

Saint Laurent fut brûlé vif à l'époque de l'empereur Valérien, en 258, et enterré dans le cimetière de la villa d'un certain Lucius Verus. C'est pourquoi on trouve parfois l'indication : « San Lorenzo al Verano ». Constantin fit construire un premier sanctuaire vers 330, reconstruit par Pélage à la fin du VI^e siècle. Au XIII^e, Honorius III reprit l'ensemble. Au XIX^e siècle, Pie IX fit enlever la plupart des adjonctions baroques et redonna à l'église son aspect ancien.

Le bombardement de 1943 endommagea fortement l'édifice, qui fut soigneusement restauré par la suite.

On entre par un porche datant d'Honorius, orné de sculptures de Vassalletto, le contemporain des Cosmates. Sous ce porche se trouvent des sarcophages, dont l'un du IV^e siècle, avec le portrait de la défunte, et un autre représentant des amours faisant les vendanges (V^e ou VI^e siècle). Les trois nefs sont séparées par des colonnes antiques dépareillées, surmontées de chapiteaux de Vassalletto. Dans la nef centrale, deux ambons des Cosmates, à droite pour la lecture de l'Évangile, à gauche pour l'Épître.

Le chœur, surélevé, est au niveau de la première église. L'autel est surmonté d'un ciborium également cosmatesque. L'arc triomphal de l'église de Pélagie est orné d'une mosaïque représentant le Christ accompagné de Pierre, Laurent et Pélagie portant son église. A voir également, le trône de l'évêque, œuvre cosmatesque, et le narthex de l'ancienne église où est enterré Pie IX. Par la sacristie, on accède à un charmant cloître romain.

■ BASILICA DI SAN PIETRO IN VINCOLI



Piazza San Pietro in Vincoli, 4a
Monti
M° Cavour.

Ouverte tous les jours de 8h à 12h30 et de 15h30 à 19h (en hiver jusqu'à 18h).

Cette très ancienne basilique, fondée en 442 apr. J.-C., a été tellement remaniée qu'il ne reste pas grand-chose de son esprit d'origine. Elle abrite les chaînes qu'aurait portées saint Pierre emprisonné à Jérusalem. Rapportées à Rome, ces chaînes furent recueillies ici par Eudoxie, fille mineure de l'empereur Valentinien III. Selon la légende, quand Eudoxie approcha les chaînes de Jérusalem à celles qui avaient emprisonné Pierre à la prison Marmatine de Rome, les deux chaînes se fondirent. Ces reliques se trouvent aujourd'hui au-dessous de l'autel majeur. Mais la célébrité de cette église est due également au *Moïse* de Michel-Ange, commandé par le pape Jules II pour son tombeau.

Les difficultés furent, semble-t-il, trop nombreuses et Michel-Ange ne parvint jamais à terminer l'ouvrage. Selon la légende, Michel-Ange, excédé, aurait interpellé Moïse : « Mais parle donc ! ». Le plafond de la nef centrale en bois fut exécuté sur un projet de Francesco Fontana, au XVII^e siècle. Dans la nef à droite se trouve un *Saint Augustin* du Guerchin. Dans la sacristie, on peut voir une originale *Libération de saint Pierre*, du Dominiquin, et une autre œuvre du Guerchin, la *Sainte Marguerite*.

■ BASILICA DI SANTA MARIA MAGGIORE



Piazza di S. Maria Maggiore
M° Cavour.

Ouverte tous les jours de 7h à 19h. La sacristie est ouverte de 7h à 12h30 et de 15h à 18h30.

C'est l'une des quatre grandes basiliques dites « patriarcales » avec Saint-Jean-de-Latran, Saint-Pierre du Vatican et Saint-Paul-hors-les-Murs. Le pèlerinage à Rome comportait des démarches pieuses dans ces quatre édifices pour bénéficier de toutes sortes d'indulgences. Depuis les accords de Latran, en 1929, ces quatre édifices font partie de l'Etat du Vatican.

Il s'agit donc d'une basilique imposante, capable d'accueillir de grandes foules, mais qui, contrairement au Latran, a gardé une unité qui la rattache à son histoire. Le bâtiment est dégagé de tous côtés ; une vaste place s'étend devant la façade (Piazza Santa Maria Maggiore) et une autre, plus vaste encore, du côté de l'abside (Piazza dell'Esquilino). La façade du XVIII^e siècle est l'œuvre de Ferdinando Fuga, un architecte du baroque tardif proche de Francesco Borromini. Fuga l'a construite sur une façade précédente sans effacer les mosaïques du XIII^e siècle, œuvre de Filippo Rustici. Les mosaïques racontent le rêve du pape Liber : le 5 août 358, la neige tomba sur l'Esquilin et, sur cette neige, le pape Liber traça le périmètre de la nouvelle église. Encore aujourd'hui, tous les 5 août, on fête à Rome le miracle des neiges et l'on fait tomber sur la place, en face de la basilique, de la neige artificielle. La basilique actuelle remonte au V^e siècle. Sa construction est liée au concile d'Éphèse de 431 qui proclama Marie, mère de Dieu.

■ BASILICA DI SANTA PRASSEDE



Via di Santa Prassede, 9a
Monti

☎ +39 06 488 2456

M° Cavour.

Ouvert tous les jours de 7h à 12h et de 15h à 18h30.

Santa Prassede (sainte Praxède) était fille de Pudens, sénateur romain qui aurait hébergé saint Pierre. Une église lui fut consacrée au V^e siècle, reconstruite par Pascal I^{er} (817-824) à l'époque de la grande restauration carolingienne. Le plan est évidemment basilical à trois nefs, avec arc triomphal et abside, couverts de mosaïques. Au centre du pavement, un disque de porphyre couvre un puits où, selon la légende, Sainte Praxède recueillit les restes et le sang des martyrs. La *chapelle de Saint Zenon*, édifée par le pape Pascal I^{er} comme tombeau pour sa mère, à droite du chœur, est le plus important monument byzantin à Rome et contient certaines des plus belles mosaïques du genre. Très étroite, la chapelle est entièrement recouverte de mosaïques sur fond d'or datant du IX^e siècle. Au-dessus de la porte de la chapelle, des médaillons présentent le Christ entouré des apôtres et la Vierge accompagnée de saintes. Les mosaïques de l'abside sont sans doute le meilleur exemple de mosaïques carolingiennes affranchies de l'esthétique byzantine. On y voit saint Paul tenant sainte Praxède sous sa protection, avec Pascal sous son auréole carrée. Une niche ajoutée plus tard abrite un fragment de colonne de la flagellation. Dans l'église se trouve également un buste de l'évêque Santoni, la première œuvre sculpturale de Bernini.

■ BASILICA SANTA MARIA DEGLI ANGELI ★

Piazza della Repubblica

☎ +39 06 488 0812

www.santamariadegliangeliroma.it

M° Repubblica.

L'église est ouverte tous les jours de 7h30 à 19h30.

Intégrée aux vestiges des thermes de Dioclétien, l'édifice fut commandé à Michel-Ange au crépuscule de sa vie par le pape Pie IV. La décision de l'artiste de conserver la structure antique d'origine, explique le plan en croix grecque et le vestibule voûté, correspondant jadis au tepidarium. On y trouve une statue de saint Bruno, le fondateur de l'ordre des Chartreux, par Houdon ainsi que l'étonnante méridienne de Bianchini, curieux cadran solaire dessiné sur le marbre du pavement de la fin du XVII^e siècle (du maître-autel à la chapelle droite).

■ CASE ROMANE DEL CELIO ★

Clivo di Scauro

Celio

☎ +39 06 704 545 44

www.caseromane.it

info@caseromane.it

M° Circo Massimo.

Ouvert du jeudi au lundi de 10h à 13h et de 15h à 18h. Fermé le mardi et mercredi. L'entrée se fait toutes les 30 minutes. Entrée : 8 €.

San Giovanni e Paolo est une église romane qui, curieusement, s'apparente plus au style roman lombard qu'au type basilical romain classique. L'intérêt majeur de cet endroit réside dans les maisons romaines sur lesquelles l'église a été bâtie : deux maisons patriciennes datant des III^e et IV^e siècles, construites sur deux étages et séparées par une sorte de patio décoré par des fresques très intéressantes. Les fresques du nymphée sont païennes : cortège d'amours, *Proserpine revenant des enfers*. A l'étage inférieur, une procession d'hommes portant des brebis et des attitudes de prière marquent le tournant chrétien. Enfin, dans une sorte de réduit, se trouve la « confession », la sépulture où sont représentés les martyrs. L'ensemble est un témoignage direct des derniers soubresauts du monde païen finissant.

■ CHIESA DI SAN CARLO ALLE QUATTRO FONTANE ★

Via del Quirinale, 23

M° Barberini ou Repubblica.

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h, les lundi et vendredi de 16h à 18h.

Considérée comme l'un des chefs-d'œuvre du baroque, cette église se trouve au croisement de la via del Quirinale et de la via delle Quattro Fontane, à proximité d'une petite place à quatre pans. C'est Sixte Quint, le grand

pape urbaniste de la fin du XVI^e (1585-1590), qui a fait percer ces deux axes rectilignes, d'où l'on voit La-Trinité-des-Monts et Sainte-Marie-Majeure dans un sens, et dans l'autre la Porta Pia et le Quirinal. Sur chaque pan a été placée une fontaine. Mais le monument majeur reste l'église de San Carlo alle Quattro Fontane, première commande personnelle de Borromini, réalisée pour les frères espagnols de la Trinité en 1638. Quand il se suicida en 1667, la façade n'était pas achevée ; c'est son neveu Bernardo Borromini qui terminera les travaux. Celle-ci, très élaborée, se découpe dans l'espace grâce à un jeu habile de lignes concaves et convexes ; un dessin très élaboré signé par Borromini, qui laisse percevoir l'état tourmenté du grand architecte.

■ PALAZZO BARBERINI – GALLERIA NAZIONALE D'ARTE ANTICA ★★

13 Via Quattro Fontane

☎ +39 06 328 10

www.barberinicorni.org

comunicazione@barberinicorni.org

M° Barberini.

Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 19h. Fermé le lundi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Entrée couplée avec la Galleria Corsini : 12 €, réduit : 6 €. Gratuit pour les – 18 ans.

Conçu par les trois grands architectes baroques, Bernin, Borromini et Maderno, le palais a la forme d'une villa, avec un corps central et deux ailes en retour. La façade est de Bernin et l'escalier ovale de l'aile droite de Borromini. Le palais accueille deux musées et l'une des plus belles collections de peinture d'Italie. La pinacothèque fut créée en 1895. Elle est composée d'œuvres des XV^e et XVII^e siècles provenant de plusieurs collections privées. Parmi les tableaux présentés, *Judith et Holopherne* du Caravage, *La Fornarina* de Raphaël, *Portrait de Beatrice Cenci* de Guido Reni, *Artemisia* et *Orazio Gentileschi*, mais bien d'autres œuvres également, du Greco, de Titien, ainsi que de l'école française des XVII^e (Poussin), Guerchin, Perugino, Giulio Romano, des Flamands, des maniéristes italiens. Au premier étage, le plafond du grand salon a été peint par Pierre De Cortone, entre 1633 et 1639, à la gloire des Barberini. Il est couvert d'abeilles.

■ PALAZZO MASSIMO ALLE TERME ★★

Largo di Villa Peretti, 1

☎ +39 06 3996 7700

www.soprintendenzaspecialeroma.it

ssba-rm.contratti@beniculturali.it

M° Repubblica ou Termini. Bus C2, H, 36, 38, 40, 64, 86, 90, 92, 105, 170, 175, 217, 310, 360, 714, 910.

De mardi à dimanche de 9h à 19h45. Entrée : 7 €, réduit 3,50 €. Billet combiné valable 3 jours

pour les 4 sites des Musées nationaux romains avec Palazzo Altemps, Crypta Balbi et Terme di Diocleziano.

Ce palais du XIX^e siècle abrite une section du Musée national romain et l'une des plus belles collections d'art antique au monde. Au 1^{er} étage, on verra les portraits officiels d'Hadrien, de Sabine et de Marc Aurèle. Une partie de la collection est consacrée à la culture physique dans les gymnases et les thermes, avec deux copies du *Discobole* de Myron. Au 2^e étage, on découvre des fresques et des mosaïques antiques. Au sous-sol sont présentés des pièces, des bijoux et des pierres précieuses.

■ PIAZZA BARBERINI – FONTANA DEL TRITONE



M^o Barberini.

Plusieurs bus dont les n^o 52 et 53.

Urbain VIII (1623-1644) Barberini marqua l'apogée de cette grande famille romaine. Il fut aussi l'un des grands papes qui conçurent Rome comme la vitrine de la chrétienté contre-réformiste. Au centre de cette place se trouve la célèbre *Fontana del Tritone* (Fontaine des Tritons – 1637), de Bernin, représentant un dieu tiré par un curieux attelage composé de dauphins. Plus « berninesque » encore et plus délicate, la *Fontaine des Abeilles*, aux armes des Barberini, à l'entrée de la via Veneto.

Piazza di Spagna et villa Borghese



■ GALLERIA BORGHESE



Piazzale del Museo Borghese

Villa Borghese

☎ +39 06 328 10

www.galleriaborghese.it

info@tosca.it

Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 19h30 (dernière entrée à 19h) avec rotation toutes les 2 h des 360 visiteurs autorisés. Réservation obligatoire (sur Internet à l'avance). Fermé le lundi. Les billets réservés doivent être retirés 30 minutes avant la visite. Entrée : 22 €, avec visite guidée anglais ou italien 28,50 €, entrée – 18 ans 2 €.

Installée dans une belle demeure du XVII^e siècle, expressément réalisée pour accueillir ses collections, la galerie Borghèse est l'une des plus riches et importantes de Rome. Voulu par le cardinal Scipione Borghèse (1579-1633), neveu du pape Paul V, ces collections ont subi une amputation désastreuse en 1807 quand 154 statues, 160 bustes, 170 bas-reliefs et 30 colonnes (actuellement au Louvre) furent vendues à Napoléon par Camille Borghèse, mari de Pauline Bonaparte. Il reste néanmoins des pièces majeures.

Étant donné le temps de visite très court (seulement 2 heures), nous vous conseillons de faire la visite à l'inverse : montez directement au 2^e étage, dans lequel se trouve la pinacothèque, la partie la plus riche du musée, et commencez par la salle XX.

► **2^e étage (la pinacothèque).** A voir surtout les salles suivantes :

► **Salle XX.** *Amour sacré et Amour profane* et *Saint Dominique* du Titien, *Portrait d'homme* d'Antonello Da Messina, *Conversation sacrée avec sainte Barbara et sainte Justine et deux fidèles* de Palma il Vecchio, *Vierge à l'Enfant* de Giovanni Bellini, *Sermon de Baptiste* de Véronèse.

► **Salle XIX.** *Danaé* du Corrège et *Judith* de Pordenone.

► **Salle XVIII.** *Suzanne et les vieillards* de Rubens.

► **Salle XVII.** *Vénus et Adonis*, *Christ sur la route d'Emmaüs*, *Diane et Endymion*, *Jésus chez le pharisien* de Scarsellino.

► **Salle XV.** *La Chute de Lucifer* de Palma il Giovane, ainsi que *Cène*, *La Sainte Trinité*, *Adoration des Rois* de Lacopo Bassano.

► **Salle XIV.** *Joseph et la femme de Putiphar* de Giovanni Lanfranco et, surtout, plusieurs chefs-d'œuvre du Caravage : *Saint Jérôme*, *Jeune Bacchus malade*, *Jean-Baptiste dans le désert*, *Jeune avec corbeille de fruits*, *David avec la tête de Goliath*, *La Vierge des Palefreniers*.

► **Salle XIII.** *Vierge à l'Enfant et Saint Jean* de Giulio Romano.

► **Salle XII.** *Jeune souriant* d'Annibal Carrache et *La Sibylle* du Dominiquin.

► **Salle XI.** *Conversation sacrée* et *Autoportrait* de Lorenzo Lotto.

► **Salle X.** *Sainte Famille* et *Saint Jean jeune* de Rosso Fiorentino, *Vierge à l'Enfant* et *Saint Jean* de Andrea del Sarto, *Portrait de jeune homme* de Ghirlandaio.

► **Salle IX.** *Vierge à l'Enfant*, *Saint Jean et anges* de Sandro Botticelli, ainsi que la *Déposition*, *Portrait d'homme*, *Dame à la licorne* de Raphaël et *Vierge à l'Enfant* du Pérugin.

► **1^{er} étage.** Les sculptures.

A voir notamment, *La Vénus Victrix* de Canova, un portrait nu d'une très sensuelle Pauline Borghèse, et trois célèbrissimes œuvres du Bernin : le *David*, *Apollon et Daphné* et *L'Enlèvement de Perséphone*. On rejoint enfin la sortie par une remarquable galerie des Empereurs, dans laquelle sont statutés dix-huit empereurs romains en passant par de belles mosaïques romaines consacrées aux gladiateurs les plus connus.

MUSEO DELL'ARA PACIS

Lungotevere in Augusta
 A l'angle de la via Tomacelli
 ☎ +39 06 06 08
 www.arapacis.it
 info.arapacis@comune.roma.it
 M° Spagna.

Tous les jours de 9h30 à 19h30 (de 9h30 à 14h le 24 et le 31 décembre). Fermé 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre. Entrée : 10,50 €, réduit : 8,50 €. Construit en 13 av. J.-C. en l'honneur de l'empereur Auguste, cet immense autel sculpté célèbre le retour de la paix instaurée par Auguste, après de longues années de guerre, et la suprématie de Rome sur le monde. A l'origine situé près de la piazza San Lorenzo in Lucina, il formait avec le mausolée d'Auguste (qui ne se visite pas) et l'obélisque situé aujourd'hui devant le Parlement italien (piazza Montecitorio) un ensemble unique. Au XVI^e siècle, des fouilles dans le jardin du palazzo Almagià, à gauche de l'église de San Lorenzo in Lucina, permirent d'en retrouver les traces, perdues depuis des siècles, mais ce n'est qu'en 1937 que Mussolini en décida l'emplacement actuel le long du Tibre. En 2006, l'architecte Richard Meier conçut la lumineuse structure actuelle toute en verre, qui préserve et qui présente l'Ara Pacis comme dans un écrin. Sur la face principale, on peut reconnaître les lupercales, l'histoire des jumeaux trouvés par la louve, et Enée sacrifiant les Pénates. Sur la façade postérieure, une personnification de la Terre parmi l'Eau et l'Air, ainsi que la déesse Rome assise sur des armures. La partie la plus intéressante se trouve cependant sur le côté droit, dans lequel sont représentés des personnages de la famille impériale d'Auguste. On reconnaît à partir de la gauche Agrippa, Caius César (fils de l'empereur), Livie (sa femme).

MUSEO NAZIONALE ETRUSCO DI VILLA GIULIA

Piazzale di Villa Giulia, 9
 ☎ +39 06 322 6571
 www.villagiulia.beniculturali.it
 M° Flaminio.

Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 19h30.
 Entrée 8 €, réduit 4 €.

La civilisation étrusque s'expose magnifiquement à la Villa Giulia, le plus vaste et le plus riche musée du genre en Italie. Cette très belle villa du XVI^e siècle, ancienne résidence secondaire du pape Jules II, présente une collection d'archéologie étrusque provenant de fouilles effectuées dans la région du Latium, essentiellement des sites de Cerveteri et de Vulci. Le parcours de visite se déroule sur 40 salles et deux étages pour donner un aperçu complet et exhaustif de la civilisation étrusque. Les premières salles se consacrent au site de Vulci (salle 1 à 3), on y

observe des urnes funéraires du IX^e siècle av. J.C. et la reconstitution d'un tombeau avec des objets de la vie quotidienne (amphores, assiettes, vases à parfum, ex-voto), mais aussi des bijoux et des statuettes en bronze ou en terre cuite. Arrêt sur la salle 8 pour admirer la reconstitution d'une nécropole de Tarquinia, décorée de fresques aux étonnantes couleurs vives. Chefs d'œuvre incontestés, le *Sarcophage du Lion* (salle 10) et le *Sarcophage des Epoux* (salle 12) du VI^e siècle av. J.C. : les deux époux en terre cuite, s'enlacent allongés sur un lit de banquet, affichant un sourire serein et apaisé défiant toute éternité. Poursuivez votre visite avec la découverte salle 15, de l'*Apollon de Véies* et de la *Cista Ficoroni*, ce superbe coffret de mariage décoré du IV^e siècle av. J.C. Le parcours se termine au 2^e étage par les collections privées, tout aussi intéressantes, mais peut-être un peu moins spectaculaires.

PIAZZA DEL POPOLO

Elle a été conçue sous les Médicis comme la porte d'entrée monumentale de la ville. Le pèlerin suivait la via Ripetta pour traverser le Tibre et se rendre au Vatican, le commerçant prenait la via del Corso pour aller faire son négoce dans le centre tandis que les nobles empruntaient la via del Babuino pour rejoindre la place d'Espagne. Ces trois rues partant de la place dans des directions différentes sont communément appelées le Tridente. De part et d'autre du Corso, deux églises apparemment identiques font fonction de portes. En réalité, leurs coupoles sont différentes, l'une octogonale et l'autre dodécagonale. Au centre de la place, l'obélisque Flaminio, venu d'Égypte au temps d'Auguste pour orner le Grand Cirque, fut érigé là sous Sixte V (1589). Fermée par deux hémicycles, la place est désormais une zone piétonne, lieu d'événements publics (concerts en été) et de promenade. En partant à droite de l'église Santa Maria del Popolo, on peut monter au jardin du Pincio, à l'orée de la villa Borghese.

PIAZZA DI SPAGNA

M° Spagna. Bus 117, 119.
 La piazza di Spagna est l'un des lieux les plus animés de Rome, pas seulement en avril et en mai, lorsque l'escalier est couvert de fleurs, mais en toutes saisons. Touristes et Romains s'y côtoient ; sa station de métro dessert aussi bien le parc de la villa Borghese que le quartier des boutiques les plus chics de la capitale. La place est un vaste espace rectangulaire, entouré de constructions très diverses, dont la plus connue est le palais de la Propaganda Fede, haut lieu de formation des porteurs de la bonne parole de la Contre-Réforme. Au pied de l'escalier, la fontaine de la *Barcaccia* (la barcasse) est des Bernin, père et fils (Pietro et Gian Lorenzo) et datée de 1629. Pour construire la fontaine,

Bernin fils du faire face à diverses difficultés techniques : la pression hydraulique étant trop faible pour créer des jets d'eau, le sculpteur résolut le problème en imaginant une barque coulée prenant l'eau par la poupe et par la proue, au milieu d'un bassin ovale à peine plus grand. Belle trouvaille pour un beau résultat.

■ SCALINATA DELLA TRINITÀ DEI MONTI



Piazza di Spagna

En 1502, on commence à construire, sur la colline s'élevant sur la Piazza di Spagna, l'église de La Trinité-des-Monts. Cependant, seulement des ruelles escarpées permettaient à l'époque de relier l'église à la place. On décida donc de faire construire un grand escalier (*scalinata*) arpentant la colline. C'est ainsi qu'en 1660, grâce aux dons du diplomate français Stephan Gueffier, le projet fut confié à Francesco De Sanctis, mais il fallut attendre 1726 pour que l'escalier soit effectivement inauguré. 138 marches permettent d'avoir sur la place et les rues environnantes une vue exceptionnelle. L'obélisque qui trône au sommet des marches ne fut installé qu'à la fin du XVIII^e siècle ; antique, il provient des vestige des jardins de Salluste. La célèbre *Scalinata* vient de faire l'objet d'une restauration titanesque, œuvre du mécénat de... Bulgari. Le grand bijoutier romain a offert au site un relooking complet pour fêter ses 130 ans d'activité. Un an de travaux, pour un budget de 1,5 millions d'euros et un résultat bien évidemment parfait. Si vous en avez l'opportunité, c'est au moment de la fête des azalées, mi-avril, que les escaliers sont les plus impressionnants : en cette occasion, un tapis d'azalées en fleur recouvre les marches, une vraie carte postale !

■ CHIESA DELLA TRINITÀ DEI MONTI



Piazza Trinità dei Monti

trinitadeimonti.net

maison.accueil.tdm@libero.it

Ouvert du mardi au vendredi de 7h à 18h30, samedi et dimanche de 8h à 18h30. Visite du cloître et du couvent sur demande (par mail via le site Internet, ou sonner directement à l'accueil, sur la gauche de l'entrée principale).

Avant de descendre le célèbre escalier de la Trinités-des-Monts, prenez le temps de rentrer dans l'église du même nom. Il s'agit d'une église française, voulue par Charles VIII, commencée sous Louis XII en 1502 et consacrée en 1595. Elle abrite aujourd'hui la communauté monastique de la Fraternité de Jérusalem. La façade, réalisée par Maderno, est surmontée de deux clochers singuliers que l'on doit, semble-t-il, à Giacomo Della Porta. À l'intérieur, l'œuvre majeure est une *Déposition de la Croix*, fresque de Daniele Da Volterra, considéré comme une

référence de la peinture maniériste et réalisée d'après un dessin de Michel-Ange (deuxième chapelle de gauche). Sur demande le cloître et l'ensemble des bâtiments conventuels sont ouverts à la visite. Une vraie découverte peu connue du grand public, pour admirer les fresques relatant la vie de Saint François de Paule et la *chapelle Mater Admirabilis*, parée de boiseries et de ex-voto. Pour y arriver, la traversée du couloir permet de découvrir des *anamorphoses* étonnantes peintes à la fresque au XVII^e siècle : il s'agit de dessins volontairement déformés ou décrypter plusieurs sujets visibles selon les différents champs de vision.

Vatican et Trastevere



■ BASILICA – MONASTERO DI SANTA CECILIA IN TRASTEVERE



22 Piazza Santa Cecilia, Trastevere

☎ + 39 06 5899289

www.benedettesantacecilia.it

Bus 8, 23, 44, 125, 780.

Heures d'ouverture de la Basilique et de la zone archéologique : tous les jours de la semaine de 10h à 12h30 et de 16h à 18h30 ; les jours de fête de 11h30 à 12h30 et de 16h30 à 18h30. Heures de visite des fresques de Cavallini dans le chœur du monastère : en semaine de 10h à 12h30, les jours de fête de 11h30 à 12h30. Entrée libre. Visite des fouilles et des fresques de Cavallini : 2,50 €. Il est possible, avec un rendez-vous préalable, de visiter le cloître et les jardins du monastère, itinéraire d'intérêt historique et artistique, scientifique et spirituel.

L'une des églises les plus anciennes de Rome, érigée au IX^e siècle. L'histoire de la sainte à qui elle est dédiée est absolument terrible : alors qu'elle était condamnée à la décapitation, le bourreau tenta, à trois reprises, de lui décoller la tête. N'y parvenant pas, il cessa son office, comme le lui dictait la loi. Le cou à moitié tranché, sainte Cécile mit trois jours à mourir. L'église fut restaurée au XII^e siècle, puis remaniée sans trop d'égards envers le passé aux XVI^e, XVII^e et XIX^e siècles. Elle contient des trésors inestimables comme le ciborium du chœur et la statue de sainte Cécile de Stefano Maderno qui la représente dans la position dans laquelle elle fut trouvée à l'ouverture de sa tombe en 1599. Les admirables mosaïques de l'abside représentent le Christ entouré des saints, avec Pascal 1^{er} sous une auréole carrée, signe que le pape était encore vivant. Le tableau de l'autel est de Guido Reni. Au sous-sol, on verra d'importants vestiges et des mosaïques du XIX^e, plus byzantines que nature. Le cloître (visites le dimanche matin) conserve une bonne partie d'une fresque de Pietro Cavallini, un *Jugement dernier* peint dans les dernières années du XII^e siècle.

PALAIS ET MUSÉES DU VATICAN

662

On y accède par la viale Vaticano. A la sortie du métro, traversez la piazza Risorgimento et dirigez-vous vers l'entrée nord du Vatican. N'hésitez pas à commencer par les musées, qui ouvrent généralement de 9h à 16h, tous les jours, avant de visiter Saint-Pierre.

Attention toutefois, le calendrier des horaires d'entrée est assez complexe et est soumis à modifications en fonction des événements religieux. Vérifiez bien avant d'y aller. L'entrée est de 16 €, gratuit le dernier dimanche du mois (de 9h à 12h30) et le 27 septembre. Cela dit, il y a foule. Vous pouvez en trouver le détail sur le site www.vatican.va ou appeler le +39 06 698 838 60.

Il est possible d'assister gratuitement à l'Audience papale qui se tient le mercredi. Pour cela il vous suffit de retirer les invitations la veille à la porte de bronze donnant sur la place Saint-Pierre.

La partie du Vatican que l'on visite est un ensemble très composite formé de deux palais réunis par deux longues galeries. Des itinéraires fléchés permettent au visiteur de choisir son parcours en fonction de son temps et de ses forces. Cela va de la visite complète au raccourci limité aux Stanze de Raphaël et à la Sixtine. On peut schématiquement partager le Vatican en musées d'une part, et en appartements pontificaux et chapelle Sixtine de l'autre. Les musées sont dans le palais du Belvédère, dans les galeries qui joignent les deux palais et dans le bâtiment séparé de la Pinacothèque. Les appartements pontificaux et la chapelle Sixtine se trouvent dans le Vatican proprement dit, proche de la place

San Pietro. Le musée d'Art religieux moderne se situe sous la chapelle Sixtine.

■ APPARTAMENTO BORGIA ★

Ces salles réaménagées par Alexandre VI Borgia dans les anciens appartements de Nicolas V furent fermées par Jules II pour bien marquer son opposition aux Borgia. Beaucoup plus tard, Léon XIII les fit rouvrir et y installa les débuts des collections d'art moderne qui commençaient à connaître un développement important. Il faut donc les visiter, d'une part, pour leur décoration d'époque Renaissance, due essentiellement au Pinturicchio et à ses élèves, et, d'autre part, comme les premières salles du musée d'Art moderne qui occupent l'essentiel de cette partie du palais. On verra successivement la salle des Sibylles, la salle du Credo, celle des Arts libéraux, c'est-à-dire des sciences, et la salle des Saints. Cette dernière est la plus intéressante, peinte par le Pinturicchio lui-même. Voir, en particulier, *La Dispute de sainte Catherine défendant la foi devant Constantin*. Les décors mêlent des scènes mythologiques aux motifs chrétiens. Dans la salle des Mystères de la foi, on verra un *portrait du pape Alexandre VI*.

■ PINACOTECA VATICANA ★★★★★

Ce musée est né du traité de Vienne (1816), qui prévoyait que les œuvres restituées par la France seraient exposées au public. Ce qui fut fait sous Pie XI, en 1932. C'est un plaisir, car les pièces sont relativement peu visitées. Enfin un peu de calme dans ces galeries bondées ! Présentées dans un ordre chronologique, les œuvres permettent de suivre l'évolution de la peinture religieuse du II^e au XVII^e siècle. Il s'agit

© STEPHAN SZEREMETA



Chambre de la Signature, l'une des chambres de Raphaël.

de l'une des plus riches collections de peinture d'Italie. A ne pas manquer :

► **Melozzo Da Forlì (1438-1494) : Sixte IV et le bibliothécaire.**

► **Les peintres d'Ombrie :** Le Pérugin (*La Vierge et l'Enfant*) et le Pinturicchio (*Couronnement de la Vierge*).

► **Raphaël (1483-1520)**, avec la célèbre *Madone de Foligno* et la *Transfiguration*. Sans oublier les tapisseries sur dessins de Raphaël.

► **Giovanni Bellini (1429-1516)** et la *Descente de Croix*.

► **Les primitifs** sont représentés par un *Jugement dernier* de facture encore très byzantine (XI^e).

► **Giotto et ses élèves :** le triptyque *Stefaneschi* (1315).

► **Fra Angelico (1400-1455) et son élève Gozzoli :** la *Vierge en gloire* et les *Histoires de saint Nicolas*.

► **Filippo Lippi (1406-1469) :** *Couronnement de la Vierge*.

► **Léonard de Vinci (1452-1519) :** *Saint Jérôme*.

► **Titien (1490-1576) :** la *Madone de Saint Nicola dei Frari*.

► **Le Caravage (1573-1610) :** *Descente de Croix*, qui fit beaucoup de bruit à cause de son réalisme.

■ SALA DELL'IMMACOLATA

C'est la première salle de la tour Borgia que le visiteur traverse. La salle de l'Immaculée Conception est parée de fresques murales de Francesco Podesti qui la réalisa à l'occasion de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, le 8 décembre 1854, par la bulle *Inefabilis Deus*.

► **La fresque principale**, face aux fenêtres, représente la **Cérémonie de la définition du dogme**. Au premier plan, on y voit le pape Pie IX promulguant le nouveau dogme catholique. La fresque de droite représente une *Assemblée de théologiens* qui discutent du dogme autour d'une statue de la Vierge placée dans une nef latérale de la basilique. La fresque de gauche est consacrée à la *Bénédictio de l'Immaculée Conception par le pape*.

► **Au centre de la salle est disposé une vitrine** réalisée par l'orfèvre français Christofle en 1878, en métaux précieux réhaussés d'émaux. Elle renferme des ouvrages offerts au Saint-Siège à l'occasion de la promulgation du dogme. Elle est surmontée d'une statue de la Vierge Marie en métal émaillé.

■ STANZE DI RAFFAELLO ★★★★★

Les quatre chambres (*stanze*) de Raphaël, dans la Tour Borgia, ont été les appartements privés de Jules II. Celui-ci fit appel aux artistes les plus célèbres de l'époque pour peindre ses appartements. Le Pérugin, Bramante, Piero della Francesca ou encore Luca da Cortona furent de la partie. Bramante parla au pape d'un jeune homme faisant des merveilles à Sienne. Jules II accepta de faire venir ce prodige en 1508. Raphaël avait alors 25 ans. Il réalisa la *Dispute du Saint-Sacrement*. Elle plut tellement à Jules II qu'il fit détruire les fresques des autres grands maîtres et commanda l'ensemble à Raphaël.

I La salle de Constantin

Quatre fresques ornent les murs de cette salle. Les dessins sont de Raphaël, mais c'est son école qui les a réalisés, après la mort de l'artiste, en 1520. Il a fallu 7 ans, de 1517 à 1524, pour que ces fresques soient terminées. Dans cette salle, le pape recevait ses hôtes lors d'événements officiels.

► **L'Apparition de la Croix.** L'empereur est monté sur une estrade lorsque la Croix apparaît dans le ciel. Une voix s'élève alors : « Avec ce signe, tu vaincras. » L'artiste s'est sans doute représenté, en bas à droite, sous les traits d'un nain grimaçant, cherchant à ceindre un casque guerrier.

► **La Bataille du Pont Milvius.** C'est la fresque peinte sur le mur principal. La croix surmonte les fanions de Constantin qui vainc Maxence, que l'on voit se noyer dans le Tibre.

► **Le Baptême de Constantin.** L'artiste s'est inspiré du baptistère de Saint-Jean-de-Latran dont il a peint l'arrière-plan. On voit le pape Sylvestre 1^{er}, qui a les traits de Clément VII, couronné de la tiare – un joli anachronisme –, baptiser l'empereur, ceint d'un pagne défilé. Sur la gauche, on reconnaît François I^{er}.

► **Le Don de Rome.** La scène se passe dans l'ancienne basilique, ce que l'on reconnaît au chœur en arrière-plan de la fresque avec les colonnes que le Bernin va réemployer. Le pape Sylvestre I^{er}, qui, là encore, a les traits du pape régnant Clément VII, est assis sur son trône placé sous un dais rouge et or, tandis que Constantin s'agenouille devant lui. L'empereur lui offre une statuette de Rome, symbolisant le don.

► **Le Triomphe du Christianisme.** La voûte est remarquable pour le modernisme du thème central, où aucun personnage n'apparaît. Une croix d'or est placée sur un piédestal ; sur le sol de marbre, gît une statue brisée en morceaux, représentant le culte païen.

II Chambre d'Héliodore

L'épisode biblique d'Héliodore, chargé par le roi de Syrie de détruire le Temple de Jérusalem et qui se trouve tué par deux jeunes gens à la sortie du Temple, a été choisi par Jules II pour affirmer la possession pontificale sur ses terres. Quatre fresques, peintes par Raphaël de 1511 à 1514, décorent la salle.

► **L'Expulsion d'Héliodore.** Jules II n'intervient pas directement dans la scène, mais il est représenté, à gauche, vêtu d'habits pontificaux. Il est assis sur la sedia gestatoria portée par Raphaël et l'un de ses camarades. On voit Héliodore chassé, à terre, par un cavalier fougueux qui n'est autre que le messager divin, qui tient dans sa main une masse d'armes.

► **La Délivrance de saint Pierre.** La fresque est peinte sur l'un des murs percés d'une fenêtre. On y voit un ange, dans une nuée resplendissante, réveiller Pierre dans sa geôle. Les gardiens en cuirasse de l'époque de Raphaël sont endormis et, sur la partie droite du mur, un ange guide Pierre vers la sortie. La lumière qui émane de cette fresque est à elle seule un miracle !

► **La Rencontre entre le pape Léon X et Attila.** Léon X a bel et bien rencontré Attila près de Mantoue, mais l'arrière-plan où sont représentés une basilique et un obélisque donnent à penser que la scène se passe à Rome. Saints Pierre et Paul apparaissent dans le ciel et frappent Attila, qui recule.

► **La Messe de Bolsène.** C'est la narration d'un miracle qui a eu lieu, en 1263, à Bolsène. Alors que le prêtre célébrait la messe, l'hostie s'est mise à saigner afin de chasser le doute de l'esprit de ce prêtre à la foi insuffisamment affermie. Jules II est représenté agenouillé devant la scène miraculeuse et, à droite, figurent les Gardes Suisses dans leurs uniformes de l'époque.

► **La voûte.** Quatre fresques murales évoquent quatrescènes de l'Ancien Testament : l'arche de Noé, le sacrifice d'Isaac, le buisson ardent et le songe de Jacob.

III Chambre de la Signature

C'est ici que Jules II avait installé son cabinet de travail et sa bibliothèque. Les fresques qui décorent les murs et la voûte sont donc destinées à l'inspirer, et à lui rappeler les éléments principaux de la théologie ainsi que les traits idéaux de l'esprit humain, à savoir le Vrai, le Bien et le Beau. Raphaël a particulièrement travaillé à cette salle. On notera aussi au passage la qualité du dessin du dallage du sol.

► **La Dispute du Saint-Sacrement.** Cette fresque représente le Vrai théologique. A l'étage

inférieur se trouvent réunis, pêle-mêle, Fra Angelico, Bramante, Dante, saint Thomas d'Aquin, d'autres saints, et Jules II sous les traits de saint Grégoire le Grand, autour d'un autel soutenant un ostensor. Première œuvre de Raphaël au Vatican, le jeune peintre y mit toute son âme et il est probable qu'il ne se fit aider par personne.

► **L'École d'Athènes.** Raphaël y a exprimé le Vrai philosophique. C'est au sein d'une basilique inspirée par les dessins de Bramante que Raphaël a réuni les tenants de la vérité philosophique. Au centre se dresse Platon, sous les traits de Léonard de Vinci. A sa droite se trouvent Socrate, Xénophon, Alcibiade, Alexandre, Zénon, Epicure, Averroès, Pythagore et Michel-Ange, qui donne ses traits à Héraclite. A sa gauche se tiennent Aristote, Diogène, Euclide, qui est représenté avec le visage de Bramante, Zoroastre, Ptolémée. Raphaël s'est représenté en blanc, dans la partie droite.

► **Le Parnasse.** C'est une fresque complète située au-dessus d'une des fenêtres. Raphaël y exprime le Beau. On y rencontre tous ceux qui contribuent à la beauté : Apollon, Cléo, Virgile, Homère, Dante, Pétrarque, Sapho, Ovide, Horace et d'autres.

► **Les Vertus cardinales et théologiques.** On les trouve au-dessus de l'autre fenêtre. Trois femmes représentent la Force (avec une branche), la Prudence (avec deux visages), la Tempérance (avec des rênes). Trois anges symbolisent la Foi (il montre le ciel), la Charité (il joue avec des glands), l'Espérance (il tient un flambeau). Mais il en manque une...

► **Grégoire IX reçoit les Décrétales de saint Raymond de Penafort.** C'est ici qu'est représentée la Justice, la quatrième des vertus cardinales, avec la loi canonique.

► **La voûte.** La thématique est la même que celle développée sur les murs. Quatre médaillons représentent la Théologie, la Philosophie, la Justice et la Poésie.

IV Chambre de l'Incendie du Borgo

C'est la salle à manger de Léon X, qui a succédé à Jules II en 1513. La voûte est du Pérugin, mais les fresques murales de l'école de Raphaël. Selon la légende, en 847, le pape Léon IV avait éteint un incendie par le signe de la croix. Léon X voulait que la représentation de cette scène soit associée à son nom. Léon XII souhaitera d'ailleurs la même chose pour le promenoir gauche de Michel-Ange, dans la basilique. Raphaël va décliner les fresques autour du thème de la foi.

► **L'Incendie du Borgo.** On voit, en arrière-plan, la basilique antique et deux de ses portes. Dans sa loggia, le pape Léon IV, qui a les traits de Léon X, trace un signe de croix avec sa main droite. En premier plan, la panique est toujours sensible, une femme tend son enfant emmaillotté, un homme nu descend un mur et, à gauche, inspiré par Virgile, Raphaël représente Enée fuyant la ville de Troie, également en flammes, en portant son père Anchise et accompagné de l'enfant Ascagne.

► **Le Couronnement de Charlemagne.** C'est Léon III qui couronne Charlemagne, en 800, sur le rond de porphyre de l'ancienne basilique, mais c'est encore le dessin de Bramante qui inspire Raphaël pour l'architecture de sa fresque. Charlemagne, glabre, a les traits de François Ier, en référence au traité de Bologne qui vient d'être signé entre la France et le pape.

► **Le Serment de Léon III.** L'alliance entre Charlemagne et Léon III a profité aux deux hommes et aux deux institutions qu'ils représentaient, le Saint Empire romain et le Siège apostolique. Mais Léon III avait dû se disculper d'accusations graves portées contre lui pour le discréditer.

► **La Bataille d'Ostie.** C'est Léon IV, qui réussit à vaincre les Sarrasins, qui est représenté ici lors de la célèbre bataille d'Ostie. Là encore, c'est sous les traits de Léon X que se présente la figure héroïque de son prédécesseur.

► **La voûte du Pérugin.** Quatre médaillons représentent Dieu le Père avec les anges, le Fils entre Jean le Précurseur et Satan travesti en vieil homme, la Sainte-Trinité et les Apôtres, le Christ dans sa gloire.

■ CAPPELLA NICCOLINA ★★

C'est Nicolas V qui en a commandé la décoration de la chapelle Nicoline à Fra Angelico, qui va en peindre les fresques et la voûte de 1447 à 1451. La chapelle était destinée à l'usage privé du Pontife qui y célébrait la messe dans l'intimité. C'est le pape lui-même, vraisemblablement, qui en a choisi la déclinaison iconographique autour des deux figures de saint Laurent et de saint Etienne.

Pour des raisons de protection des peintures, on ne peut voir la chapelle que derrière une barrière qui en empêche l'accès.

■ CAPPELLA SISTINA ★★★★★

L'impression première est celle d'une lumière tamisée dans un très vaste volume. La chapelle se présente comme un très grand rectangle (40 m sur 13 m), avec une voûte très haute

(21 m) et sans ornements architecturaux, ni chœur, ni chapelles latérales, ni transept. Une transenne de marbre sépare le chœur de la nef. Rien ne distrait l'œil de la décoration picturale. Construite sur ordre de Sixte IV, de 1475 à 1481, la chapelle faisait corps avec le système défensif du palais. C'est pourquoi ses douze fenêtres sont petites et très haut placées. La décoration de la chapelle fut exécutée en trois temps : le cycle de Sixte IV sur les parois latérales, la voûte commandée par Jules II à Michel-Ange et le *Jugement dernier* du même Michel-Ange voulu par Paul III.

■ GALLERIA DEI CANDELABRI ★

La galerie des Candélabres a été réaménagée sous Pie VI par Simonetti. Elle commence face à l'entrée du musée grégorien étrusque, après la salle du Bige. Ses 80 m de longueur sont divisés en 6 arcades au gré desquelles sont exposées des antiquités allant de l'époque romaine classique au II^e siècle après Jésus-Christ. Sous les pilastres s'élèvent les candélabres de marbre qui ont donné leur nom à la galerie. On regardera aussi les plafonds et les lunettes des six travées réalisés, sous Léon XIII, par Domenico Torti et Ludwig Seitz, notamment la *Remise du rosaire* par un ange féminin à un soldat en armure, la *Grâce de Dieu* donnée à un laboureur, la rencontre entre la *Vérité* et *l'Intelligence*, et les *Arts* dont l'arrière plan en grisaille représente la basilique Saint-Pierre, le Colisée et le forum de Rome. Remarquez parmi toutes les statues, celle curieuse de l'*Artemis Éphèse*, dans une alcôve : recouvertes de ce qui ressemble à des seins (et qui en réalité sont des testicules de taureau), elle symbolise la fécondité.

■ MUSEO GREGORIANO ETRUSCO ★

Le Musée grégorien étrusque est sans doute l'une des sections les moins courues par les visiteurs ; à tort, car les œuvres qui y sont exposées forment un complément parfait du musée de la Villa Giulia, situé dans les jardins Borghèse et consacré à l'art étrusque. De plus, les pièces exposées sont d'un grand intérêt. C'est Grégoire XVI qui l'inaugure en 1837, regroupant ici une collection thématique commencée au XVIII^e siècle. Les vestiges proviennent essentiellement de Cerveteri, la grande nécropole du nord de Rome. Vaisselle, coupes, amphores, orfèvrerie, objets en bronze et armes composent l'ensemble. L'œuvre la plus remarquable est le *Mars de Todi*, une statue étrusque en bronze retrouvée dans la petite ville de Todi et datant du VI^e siècle av. J.-C. et qui représente, grandeur nature, un soldat étrusque.

■ MUSEO CHIARAMONTI

Conçu par Pie VII Chiaramonti (1800-1823) pour accueillir des statues et des bustes romains, il a été aménagé par le sculpteur néoclassique Antonio Canova en 1807 : on y trouve un millier de sculptures, dont des portraits d'empereurs, des simulacres de divinités, ainsi que de nombreux fragments, des frises et des bas-reliefs de sarcophages. Signalons le monument funéraire du *Meunier*, provenant d'Ostie, du I^{er} siècle apr. J.-C.

■ MUSEO GREGORIANO EGIZIO

C'est le pape Grégoire XVI qui a inauguré en 1839 ce Musée grégorien égyptien. Son concepteur est le père Ungarelli, égyptologue reconnu en son temps, qui a regroupé dans les salles les objets achetés par les Pontifes aux XVII^e et XVIII^e siècles, en Egypte, mais aussi au cours des fouilles romaines. Une bonne partie des œuvres du musée égyptien provient du temple d'Isis qui se trouvait sur le Champ-de-Mars. On y trouve, outre des statues de pharaons de l'époque des Ptolémées, une statue de la mère de Ramsès II et une copie de la pierre de Rosette exécutée pour le père Ungarelli, qui fut l'un des premiers correspondants de Champollion.

■ MUSEO GREGORIANO PROFANO

Le Musée grégorien profane, créé en 1844 au palais du Latran, a été transféré en 1970 dans son lieu actuel. Il abrite des originaux et des copies grecs et romains principalement découverts lors des fouilles diligentées dans les Etats pontificaux dès 1820. Situé en fin de parcours, délaissé pourrait-on dire, il n'a pas le même succès que le musée Pio-Clémentino. Pourtant, il abrite bon

nombre de chefs-d'œuvre qui méritent d'être autant admirés. Parmi les statues grecques originales, on pourra admirer une tête de cheval du fronton du Parthénon et une Pénélope pensive, gravée sur une frise funéraire du V^e siècle av. J.-C.

■ MUSEO PIO CLEMENTINO

Du nom des papes Clément XIV et Pie VI qui l'ont fondé, il occupe le palais du Belvédère (entrée par la salle 12). Les premières œuvres ont été réunies à l'époque de Jules II, au début du XVI^e siècle. dédié aux antiquités romaines, la collection renferme de véritables chefs-d'œuvre.

► **Cour de l'Octogone.** Au centre du palais du Belvédère, un atrium de plan octogonal abrite quelques œuvres justement célèbres dont le *Laocoon* et ses fils en train de mourir étouffés par un serpent et le célèbre *Apollon du Belvédère*, qui fascina longtemps les sculpteurs postérieurs. On y trouve aussi deux œuvres de Canova achetées par Pie VII.

► **Salle des Animaux.** L'on trouve de nombreuses statues d'animaux, ainsi que quelques belles mosaïques antiques et surtout une statue du dieu Mithra en train de sacrifier un taureau.

► **Galerie des statues.** Dans la galerie des statues, la plus belle est la *Vénus de Cnide*, copie romaine d'une œuvre de Praxitèle. Ce fut, dit-on, la première statue représentant une femme entièrement nue, et cela fit scandale. Voir aussi *Ariane endormie*, du II^e siècle, typique de l'expressionnisme hellénistique.

► **Salle à Croix Grecque.** Entrer dans la salle dite en croix grecque qui contient les sarcophages de Constantin, d'Hélène, sa mère, et de Constantine, sa fille. Trois œuvres du IV^e siècle.



Coupoles de la grande salle ronde du Musée Pio-Clémentino.

■ BASILICA DI SAN PIETRO ★★★★★

Piazza San Pietro

www.vatican.va

M° Ottaviano.

Bus n° 62 (arrêt Borgo Angelico).

De 7h à 18h30 (en hiver) ou 19h (en été). Entrée gratuite. Pour entrer dans la basilique, une tenue décente est requise. Les hommes doivent avoir bras et jambes couverts, les femmes doivent avoir bras et cuisses couverts. Le pape dirige l'angélus du dimanche à 12h place Saint-Pierre, l'accès est libre. Horaires des messes. Jours ouvrables : 9h, 10h, 11h, 12h, 17h. Jours fériés : 9h, 10h30, 11h30, 12h15, 13h, 16h, 17h30.

Il a fallu près de 162 ans pour bâtir la basilique et la place Saint-Pierre. Plus de dix architectes vont se succéder. Voici les principaux : Donato Bramante donne le coup d'envoi sous le pape Jules II, il a le temps de poser les quatre piliers qui soutiennent la coupole, on l'avait d'ailleurs surnommé « l'architecte ruinant », car il avait surtout détruit et construit bien peu ! Quelques architectes plus tard, on a Sangallo, Raphaël, puis Michel-Ange qui dessine la coupole qui sera terminée par Giacomo Della Porta et Domenico Fontana. Carlo Maderno va terminer l'édifice et faire la façade ; c'est avec lui d'ailleurs que la basilique va prendre définitivement la forme de croix latine, quittant les plans originaux qui prévoyaient un plan en croix grecque. Pour finir, Bernin va se charger de la décoration interne et de la place Saint-Pierre. L'extérieur. La place Saint-Pierre est l'un des chefs-d'œuvre de Bernin. Elle fut terminée en 1668 sous le pape Alexandre VII. Au centre, l'obélisque égyptien, ramené à Rome sous Caligula fut placé là en 1586 sous Sixte V. La colonnade de Bernin est surmontée de plus de 140 statues qui constituent l'ecclésiastiques triomphants (les saints du paradis). Si vous vous placez sur l'un des deux centres des colonnades (car, même si la place a une forme elliptique, elle est faite par deux cercles tangents et, donc, il y a bien deux centres), vous percevrez un effet d'optique intéressant : au lieu de quatre colonnes, vous n'en verrez qu'une seule ! De chaque côté de la place se tiennent deux magnifiques fontaines du XVII^e de Maderno et Fontana. Sur la droite, en regardant la façade, le palais apostolique fut remanié à la fin du XVI^e siècle par l'architecte Domenico Fontana. Au dernier étage, les trois dernières fenêtres à droite correspondent aux appartements du pape. Au centre de la façade, le balcon des bénédictions est le lieu d'où le pape, les jours de Pâques et de Noël, bénit les foules. L'intérieur. A peine entré sous le portique ou narthex, deux statues réalisées par Bernin se trouvent aux extrémités : à droite, la statue de Constantin et, à gauche,

celle de Charlemagne. Des cinq portes qui s'offrent devant vous, la dernière à droite est condamnée. Elle n'est ouverte que tous les 25 ans. Au centre, la porte du Filarete provient de l'ancienne basilique Saint-Pierre. Elle nous raconte le martyre de Pierre et Paul. Sur la voûte en face de cette porte, la mosaïque fut réalisée par Giotto et provient elle aussi de l'ancienne basilique Saint-Pierre. On ne peut pas dire que l'intérieur de Saint-Pierre invite au recueillement, mais il convient plutôt à la pompe grandiose des cérémonies officielles. La perfection des proportions est telle que l'ensemble paraît moins grand qu'il ne l'est en réalité. L'église fait 187 m de longueur sur 132 m de hauteur. Directement sur la droite, dans la première chapelle, la Pietà de Michel-Ange est protégée d'une vitre blindée. Michel-Ange a 24 ans lorsqu'il réalise ce chef-d'œuvre. En revenant sur la nef centrale, de nombreuses inscriptions sur le sol indiquent les dimensions des plus grandes cathédrales du monde. La nef centrale est décorée de nombreuses statues qui représentent les fondateurs des grands ordres religieux, elles furent dessinées par Bernin et sculptées par ses nombreux collaborateurs. Toujours dans la nef centrale, à droite presque au niveau de la coupole, on aperçoit la sculpture en bronze de saint Pierre, probablement une œuvre du sculpteur médiéval et florentin Arnolfo Di Cambio. Les pieds de la statue sont usés du fait des pèlerins qui les caressent. Juste en dessous de la coupole, le grand baldaquin en bronze (le bronze provient du Panthéon) fut réalisé par Bernin. Il indique le lieu où est enterré saint Pierre. Le baldaquin fait près de 30 m de hauteur. Au fond, derrière le baldaquin, on peut admirer une autre œuvre baroque importante, La Gloire de la chaire de saint Pierre, toujours réalisée par Bernin. Les nefs latérales sont décorées de nombreux monuments funéraires de papes, réalisés par des artistes importants comme Bernin, Giacomo Della Porta, Antonio Canova... Les tableaux qui se trouvent dans les autels des nefs latérales sont des mosaïques sur dessins de grands maîtres comme La Transfiguration de Raphael ou La Communion de saint Jérôme de Dominiquin.

■ BASILICA DI SANTA MARIA IN TRASTEVERE ★★★★★

Piazza S. Maria in Trastevere

Trastevere

☎ +39 06 581 4802

Tram n° 8 depuis largo Torre Argentina ; descendre à la piazza Mastai, d'où l'on suit la via di S. Francesco a Ripa qui conduit à la piazza S. Callisto, située derrière la basilique.

Ouvert de 7h30 à 20h.

Sur la piazza Santa Maria, sa fondation remonterait au III^e siècle apr. J.-C. quand, après un arbitrage de Septime Sévère, une petite communauté chrétienne obtint la cession d'un terrain sur lequel elle s'empessa de construire une église. Sous sa forme actuelle, l'église fut érigée à l'initiative d'Innocent II à partir de 1140, et fut maintes fois remaniée ; on remarquera un porche du XVIII^e siècle surmonté de statues du style baroque le plus pur.

Le clocher du XII^e porte une niche décorée d'une mosaïque représentant la Vierge et l'Enfant. Même thème sur les mosaïques de la façade qui sont de la même époque. L'intérieur obéit à un plan basilical classique, avec deux rangées de colonnes antiques de récupération surmontées de leurs chapiteaux d'origine. L'entablement est lui aussi formé de blocs antiques, récupérés et disparates. Voir le riche plafond du XVII^e siècle peint par le Dominiquin. La voûte de l'abside et l'arc triomphal portent des mosaïques du XIII^e encore très byzantines. On y voit en particulier le Christ et la Vierge assise sur un trône, le Christ entourant les épaules de sa mère. Mais la chose la plus intéressante est peut-être la partie basse de l'abside ornée de mosaïques de Pietro Cavallini (fin XIII^e), que nous avons déjà rencontré à Santa Cecilia et à Santa Maria in Aracoeli. Ce contemporain de Giotto participa au renouveau de la peinture et à sa libération du joug byzantin. Ici, il a réalisé six panneaux représentant des scènes de la vie de la Vierge. Dans la nef gauche, voir la chapelle Avila et sa coupole baroque de Gherardi (XVII^e). Enfin, on ne peut pas ignorer l'inscription qui, devant le chœur, rappelle l'emplacement de la Fons Oleia, origine mythique de l'église : en 38 av. J.-C., une source d'huile aurait annoncé la naissance du Christ et serait devenue objet de pèlerinage.

■ CASTEL SANT'ANGELO

Lungotevere Castello, 50
 ☎ +39 06 68 96 003
 www.castelsantangelo.com
 Bus 40.

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 9h à 19h30. Fermé à Noël et le 1^{er} janvier. Entrée 10 €. Le billet peut augmenter en fonction des diverses expositions temporaires.

Le château fut d'abord le tombeau voulu par l'empereur Hadrien pour sa famille, en 135 de notre ère. Puis à l'époque d'Aurélien, le château fait partie de l'appareil défensif de Rome et sert de forteresse et de prison. Jules II fait ouvrir une loggia sur le Tibre, Alexandre VI fait construire ou rétablir la voie couverte qui relie le Vatican au château à l'abri des tirs. Sage précaution qui sera fort utile à l'un de ses successeurs, Clément VII, lors du sac de 1527.

On visite la salle d'Apollon et ses grotesques, la chapelle de Léon X, la cour d'Alexandre VI et sa fontaine, la salle de bains de Clément VII. A ce niveau, un chemin de ronde offre un panorama à 360° sur Rome. Par un escalier, on monte à l'appartement de Paul III, décoré de fresques de Perin Del Vaga. Voir en particulier la chambre de Psyché. Quelques peintures intéressantes y sont exposées. A proximité, vous trouverez la bibliothèque et le trésor contenant jadis les archives secrètes du Vatican. De là, on peut atteindre la terrasse supérieure surmontée de l'archange saint Michel en bronze. Tout en admirant le panorama et la vue de Saint-Pierre, vous vous souviendrez de la scène finale de *Tosca* tournée par Franco Zeffirelli en cet endroit, d'après l'opéra de Puccini du même nom.

■ GALLERIA CORSINI

Via della Lungara, 10
 Trastevere
 ☎ +39 06 688 023 23
 www.galleriaborghese.it
 Bus n° 65, 23, 280, 170, 717, 75,
 44, 60, 56, 181.

Ouvert de 8h30 à 19h30. Fermé le lundi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Entrée : 6 €.

Propriété de l'Etat depuis 1884, le palais est le siège de l'Académie dei Lincei (« les lynx » en italien), société d'érudits, d'hommes de lettres et de savants, créée en 1603. Galilée fit partie de ses membres illustres. La galerie nationale d'Art antique du palais Corsini, dont la collection Corsini, est un recueil unique de sculptures du XVIII^e siècle des marbres romains, des sculptures et des peintures. Ces œuvres témoignent de l'évolution et de la tendance contre-baroque de la première moitié du XVIII^e siècle. Parmi les artistes figurent Fra Angelico (*Jugement dernier*), Rubens (*Saint Sébastien soigné par les anges*), Guido Reni (*Salomé et la tête de Baptiste*), Guercino (*Ecce Homo*) et le Caravage (*Saint Jean-Baptiste*). Depuis les pièces situées à l'arrière du palais, vous aurez une très belle vue sur l'Orto botanico et les pentes du Janicule.

■ GALLERIA DEGLI ARAZZI

Cette galerie, qui abritait autrefois des tableaux, accueille depuis 1838 une collection de tapisseries. Les tapisseries en face des fenêtres sont dites de « l'ancienne école » et ont été tissées au XVI^e siècle, à Bruxelles, d'après des cartons de l'école de Raphaël ; les deux dernières sont d'école flamande. Les tapisseries du côté des fenêtres sont de « la nouvelle école » et ont été tissées à Bruxelles au XVII^e siècle. Toutes relatent des scènes de la vie du Christ (saisissante *Résurrection* longue de 9 m). Remarquez sur plusieurs tapisseries l'emblème aux abeilles



de la famille Barberini, suivant la commande du cardinal Barberini en 1627 pour glorifier sa famille.

■ GALLERIA DELLE CARTE GEOGRAFICHE



Grégoire XIII (1502 - 1572 - 1585) a voulu que cette galerie des cartes géographiques, longue de 120 m, soit décorée de 40 cartes géographiques reproduisant les provinces d'Italie et des États pontificaux, suivant ainsi la mode romaine puis médiévale de représenter des cartes sur les murs des palais. C'est à Ignazio Danti, astronome dont les recherches ont conduit à la création du calendrier grégorien, que l'on doit cette galerie peinte entre 1580 et 1583. La signature du concepteur se trouve dans la première fresque à droite, en entrant dans la galerie tandis que les armes du pape surplombent la porte d'entrée. Le sol de la galerie que le visiteur arpente représente la chaîne des Apennins, répartissant naturellement sur le mur de gauche les provinces d'Italie comprises entre la montagne et la mer Tyrrhénienne, et sur le mur de droite celles descendant vers la mer Adriatique.

■ ISOLA TIBERINA



Trastevere

Accès : bus 23, 63, 280, 630, 780.

Vous traverserez sûrement cette île pour vous rendre du centre historique au Trastevere. Située en face du portique d'Octavie, la légende raconte qu'elle ne serait autre que la pétrification du navire qui amena Esculape à Rome... Un temple y fut construit en son honneur sur la pointe en aval de l'île, remplacé plus tard par une église : San Bartolomeo. L'hôpital tenu par les frères de Saint-Jean-de-Dieu, appelé Fatebenefratelli (« Faites le bien, mes frères ») recouvre presque tout le périmètre de l'île.

■ VILLA DORIA PAMPHILI



Entrées via Aurelia Antica, via Leone XIII, via della Nocetta, via Vitellia et via San Pancrazio.

Seuls les parcs sont accessibles. Ouvert du lever au coucher de soleil. Entrée libre.

Avec ses 180 ha, c'est, à l'est du Trastevere, la plus grande des villas historiques de Rome, et il faudrait bien une demi-journée pour en faire le tour ! Située sur le Janicule, c'est l'unique villa romaine à avoir conservé sa taille d'origine. Le noyau initial de la villa a été réalisé par Camillo Pamphili, neveu du pape Innocent X, au milieu du XVI^e siècle. Le lieu a été choisi en raison de la présence d'eau et surtout de sa proximité avec le Vatican, un passage souterrain reliait d'ailleurs Saint-Pierre avec l'édifice le plus important de la villa, le Casino dell'Algard. Une visite complète du parc nécessite une

bonne demi-journée, même s'il est possible de voir les points les plus importants en deux heures environ.

Les zones à ne pas manquer sont : le lac situé au milieu du parc et ses canaux, puis, en poursuivant par le viale del Maglio, on aperçoit le jardin du théâtre et le casino del Bel Respiro, le jardin des serres et les jardins secrets. En laissant derrière soi le jardin du théâtre, on trouve la chapelle Doria Pamphili de style néogothique.

Hors les murs



■ BASILICA PAPALE SAN PAOLO FUORI MURA



Via Ostiense, 190

Garbatella

☎ +39 06 698 808 00

www.basilicasanpaolo.org

info@basilicasanpaolo.org

Bus 23, 271. M^o San Paulo.

Ouvert de 7h à 18h30. Entrée libre.

Saint Paul, martyrisé en 67 apr. J.-C, y fut enterré le long de la via Ostiense bordée, comme les autres sorties de Rome, de cimetières. Au IV^e siècle, Constantin fit construire un petit sanctuaire sur le tombeau du saint. Pour faire face à l'affluence, vers la fin du siècle, Honorius remania l'ensemble. Durant le VIII^e siècle, elle fut le centre d'un petit Etat monastique-féodal, Giovannopoli, constitué d'un bourg et de l'abbaye. Habité jusqu'en 1348, il fut abandonné ensuite. Saccagée à plusieurs reprises, la basilique fut entourée d'une enceinte fortifiée au IX^e siècle et ensuite enrichie, surtout au Moyen Age, par Arnofo Di Cambio et par Pietro Cavallini.

L'incendie qui la ravagea en 1823 fut ressenti comme un désastre. On reconstruisit le mieux possible.

La nef est impressionnante par ses dimensions et sa forêt de colonnes de granit : il y en a quatre-vingts. L'arc triomphal est orné d'une mosaïque du V^e siècle très bien refaite.

Le ciborium du maître-autel est d'Arnolfo Di Cambio (1285), c'est un bel exemple du gothique dit international qui triomphait à l'époque. La mosaïque de l'abside, exécutée à la demande d'Honorius III, est du XIII^e siècle. De très belles pièces de mobilier ont été sauvées de l'incendie. Dans la chapelle du Saint-Sacrement, à gauche du transept, on verra un Christ en bois de Cavallini et une statue de sainte Brigitte de Maderno. Le candélabre du cierge pascal est une œuvre des Vassalletto. Le cloître attenant est lui aussi des Vassalletto et mérite qu'on s'y arrête. Enfin, il faut consacrer un moment à la pinacothèque, pour y voir en particulier l'état de l'ensemble après le désastre de 1823, décrit en une série de gravures.

■ CATACOMBE DI SAN CALLISTO ★★

Via Appia Antica, 110
 ☎ +39 06 513 015 80
 www.catacombe.roma.it
 callisto@catacombe.roma.it
 Bus 218, arrêt Catacombres de Saint-Calixte
Ouvert de 9h à 12h et de 14h à 17h, tous les jours sauf le mercredi. Entrée : 8 €, réduit : 5 €.
 Sur la droite de la via Appia Antica après la petite église Quo Vadis, les catacombres de Saint-Calixte se trouvent parmi les plus importantes de Rome. Datant du II^e siècle apr. J.-C., elles font partie d'un ensemble funéraire qui occupe une zone de 15 ha avec un réseau de galeries, long de presque 20 km, sur différents niveaux et atteignant une profondeur supérieure à 20 m. On y trouve la sépulture de dizaines de martyrs, de seize pontifes et de très nombreux chrétiens. Les catacombres prennent le nom du diacre saint Calixte qui, au début du III^e siècle, était chargé de l'administration du cimetière. Elles devinrent le cimetière officiel de l'Eglise de Rome. Elles furent considérées comme de véritables sanctuaires au cours des premiers siècles et, comme tels, furent visitées par d'innombrables pèlerins et à une époque récente également par les papes Pie IX, Jean XXIII, Paul VI et Jean-Paul II.

■ CINECITTÀ SI MOSTRA

Via Tuscolana, 1055
 ☎ +39 06 88 81 61 82
 www.cinecittasimostra.it
 prenotazioni@interclubservizi.it
 M^o Cinecittà.
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 9h30 à 19h. Entrée : 10 €, réduit (-10 ans) : 6 €, visite guidée : 20 € (en italien ou anglais).
 Cinecittà, vous connaissez forcément ! Le Hollywood italien ; ses studios, c'est ici. Désormais, il est possible de les visiter et de rêver dans les salles de l'exposition permanente consacrée notamment au « Hollywood-sur-Tibre », aux grandes actrices italiennes, Sophia Loren, Gina Lollobrigida... De grands films y ont la part belle : *Senso* de Visconti, *La Mégère apprivoisée* de Zeffirelli. Côté costumes, on peut voir celui de Clint Eastwood dans *Pour une poignée de dollars*. Western spaghetti au menu, évidemment, on termine la visite par la salle Sergio Leone, dont le décor rappelle celui d'*Il était une fois en Amérique*. Des expositions temporaires y sont également montées.

■ MACRO ★

À l'angle de la via Cagliari
 Via Nizza, 138
 Nomentano
 ☎ +39 06 06 08
 www.museomacro.org

M^o Policlinico.

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 19h et le samedi de 11h à 22h. Billet combiné MACRO + MACRO Testaccio 14,50 €, valable 7 jours. Expo temporaire 18 €, tarif réduit 16 €.

Le musée d'art contemporain de Rome est le fruit de la reconversion et de la restauration des anciennes usines de bière Peroni. Une réhabilitation du bâtiment que l'on doit à l'architecte française, Odile Decq. Le MACRO, c'est le premier lieu d'importance consacré à la création contemporaine à Rome. Sur 1 600 m² d'espace d'exposition, il présente les travaux des grands artistes italiens depuis les années 1960 jusqu'à nos jours : Ettore Colla, Gastone Novelli, Tano Festa, Leoncillo, Titina Maselli, Dorazio, Castellani, Fioroni, Mauri, Uncini, Montessori, Baruchello, Giovanni, Asdrubali, Dessi, Cucchi. Pour les œuvres du XXI^e siècle, des installations vidéo, des œuvres sur néon sont aussi exposées. Des expositions temporaires élargissent le champ des œuvres exposées. Ne manquez pas de déambuler dans tous les étages et sur la terrasse du toit pour prendre bien conscience du travail réalisé par Odile Decq.

■ MAXXI ★★

Via Guido Reni, 4A
 Flaminio
 ☎ +39 06 321 0181
 www.fondazionemaxxi.it
 M^o Flaminio (ligne A) puis tram n^o 2, station Apollodoro. Bus 53, 217, 280, 910.
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 19h (le samedi de 11h à 22h). Fermé le lundi, le 1^{er} mai et le 25 décembre. Entrée : 12 €, réduit à 8 €.
 Conçu par l'architecte anglo-irakienne Zaha Hadid, figure célébritissime du déconstructivisme et récemment disparue, le MAXXI (pour Musée des arts du XXI^e siècle) propose une muséographie révolutionnaire. Depuis son ouverture en mai 2010, le musée suit un projet ambitieux : faire interagir et résonner entre elles les deux disciplines que sont l'architecture et l'art. Au total, 21 000 m² accueillent une collection d'art contemporain réunissant artistes italiens de renom (Stefano Arienti, Lara Favaretto, Domenico Gnoli) et peintures internationales (Andy Warhol, Gerhard Richter, Nan Goldin, Gilbert et George), ainsi que de précieux documents concernant l'architecture mondiale. Des expositions temporaires mettent en scène des artistes de renommée mondiale mais aussi de jeunes lauréats du prix MAXXI. Les volumes et la circulation dans l'espace pensés par Zaha Hadid sont mis au service d'une muséographie d'avant-garde. Une visite à ne rater sous aucun prétexte, tant pour les collections que pour le bâtiment.

■ PARCO DELL'APPIA ANTICA



Via Appia Antica, 58

☎ +39 06 5135316

www.parcoappiaantica.it

Bus n° 118 ou 218 puis n° 30, 160, 671, 714, ou 715, le long de la rue Cristoforo Colombo.

Ouvert du lundi au vendredi de 8h3 à 16h30 (17h en été). Les samedis, dimanches et jours fériés, horaire continu de 9h30 à 18h. Possibilité de louer des vélos à l'entrée (3 € l'heure ou 15 € la journée). Attention, les horaires des catacombes sont curieux : on ferme deux heures pour déjeuner alors que des centaines de touristes sont là !

La via Appia sort du cœur historique par la porte San Sebastiano, à quelques pas du tombeau des Scipion. Elle porte le nom de Appio Claudio (personnage influent du IV^e siècle av. J.-C.) qui la fit paver. En 268 av. J.-C., l'Appia Antica est prolongée jusqu'au Benevenuto, et, en 191 av. J.-C., elle rejoint Brindisi, le principal port pour la Grèce et pour l'Orient. C'est ainsi qu'elle devient la principale voie de communication du monde méditerranéen. Sur l'Appia passe l'arc de Druso (une arcade qui permettait à l'aqueduc, menant l'eau aux thermes de Caracalla, de traverser la chaussée). On peut visiter le musée des Murs, installé dans l'une des portes, la porte Saint-Sébastien. Les remparts d'Aurélien furent, quant à eux, bâtis en des temps records : de 270 à 275 de notre ère, sous l'empereur Aurélien, pour protéger la ville de la pression barbare aux frontières qui se faisait déjà sentir. Ils faisaient plus de 19 km de longueur, près de 8 m de hauteur et, tous les 12 m, on trouvait une tour et même un passage interne pour permettre le déplacement rapide des armées. Sur les 19 km, près de 10 sont encore bien conservés.

Passé la porte Saint-Sébastien, toujours sur la voie Appia, quelques mètres après le croisement, on a une colonne en marbre blanc sur la droite. C'est la première borne sur la voie Appia ; elle marque la distance à partir du Forum romain. Elle équivalait à un mille romain, c'est-à-dire à peu près 1,5 km. La via Appia traverse également la campagne romaine sans exhiber de constructions modernes agressives. On a presque l'illusion que rien n'a changé depuis le VI^e siècle, si l'on oublie les pancartes un peu racoleuses qui invitent à la visite des catacombes. Car ce sont bien sûr ces fameuses catacombes et leur légende qui attirent ici la foule des pèlerins.

Shopping

Comme toute grande capitale, Rome possède son lot de boutiques de souvenirs et autres gadgets improbables, comme le Colisée sous

la neige. Cela dit, outre ses nombreux étals et magasins improvisés à proximité des grands sites touristiques, la capitale abrite les grands noms des couturiers italiens et étrangers dans le quartier de la piazza di Spagna et, dans d'autres quartiers plus spécialisés, des magasins d'antiquités, des librairies et des épicerie fines.

► **Artisanat et tradition.** De nombreuses boutiques et magasins artisanaux ont élu domicile aux alentours du Panthéon, du Campo dei Fiori et de la piazza di Spagna. Si vous aimez flâner dans les magasins rétro et les boutiques traditionnelles romaines, les lieux tels que la via della Maddalena, via della Stelletta, piazza Argentina et via delle Botteghe Oscure sauront aussi vous contenter.

► **Marchés.** Rome compte aussi de très nombreux marchés quotidiens ou hebdomadaires merveilleusement animés. Des fruits et légumes colorés y côtoient les étalages de bric-à-brac, parmi mille parfums alléchants. Une foule multicolore s'y presse, qui marchande, compare, commente. Ces instantanés de la vie romaine, ardente, joyeuse et bruyante, valent bien une visite de musée. Chaque quartier a son marché. Que vous logiez dans le centre ou en périphérie, ne manquez pas d'aller y faire un petit tour. Les marchés sont ouverts tous les jours, jusqu'en début d'après-midi (sauf le dimanche), et deux ou trois fois par semaine, toute la journée.

► **Art.** Quelques magnifiques (mais onéreuses) boutiques d'antiquaires se trouvent sur la via Giulia, derrière le palais Farnèse (plus connu comme le siège de l'ambassade de France). La via del Babuino et la via Margutta (près de la piazza di Spagna) sont considérées comme les rues du quartier des peintres qui, jusqu'en 1960, y tenaient leurs ateliers et boutiques.

► **Antiquaires et brocantes.** Pour tous ceux qui cherchent des objets d'une autre époque, voici donc quelques propositions de marchés spécialisés. La zone le long des berges du Tibre entre le pont de Milvio et le pont de Duca d'Aosta s'anime les 2^e et 4^e week-ends de chaque mois, grâce au Mercatino di Ponte Milvio, doté d'une multitude de stands spécialisés dans les antiquités et objets de collection (tandis que le 3^e dimanche est réservé aux produits de l'artisanat). Par ailleurs, Antiquariato sur la piazza Verdi est ouvert le 4^e dimanche de chaque mois à partir de 9h jusqu'au coucher du soleil, Piazza Giuseppe Verdi. Enfin, le Borghetto Flaminio, l'un des plus célèbres parmi les marchés d'antiquaires, se trouve Piazza della Marina 32, tous les dimanches (fermé en août) de 10h à 19h.

► **Cadeaux et bibelots.** Pour dénicher le poster décalé ou la fringue innovante, rendez-vous du côté de la via del Governo Vecchio, à deux pas de Piazza Navona, qui compte des magasins très originaux. Vêtements souvent réalisés de manière artisanale selon des lignes très innovantes et originales, fripes, bijoux, livres et modèles *vintage* introuvables sont à l'honneur. Parcourez aussi la via del Pellegrino et les alentours du Campo dei Fiori, vous dénicheriez sûrement quelques souvenirs amusants. Monty, par son côté branché « bobo », réserve aussi quelques belles surprises. Enfin, le quartier étudiant de San Lorenzo compte quelques perles d'artisanat.

► **Mode.** N'oublions pas, enfin, que l'Italie, et Rome en particulier, est le temple de la mode. Rendez-vous dans le quadrilatère délimité par la via del Corso, la via del Balbuino, la via della Vite et la piazza del Popolo qui offre les principales boutiques de luxe et de prêt-à-porter du centre.

Campo dei Fiori, Panthéon et fontaine de Trevi

■ CODOGNOTTO

Via dei Pianellari, 14

☎ +39 06 68 30 77 16

www.ferdinandocodognotto.com

Visite de l'atelier sur réservation.

Ferdinando Codognotto est un artiste particulier, un mécanicien du bois, qui sculpte et anime (du latin *anima*, « âme ») les pièces créées de ses mains. Sans doute parce que Pinocchio avait ainsi été réalisé, Codognotto a fait de ses mains expertes celles de la mécanique qui fait bouger les objets : objets inanimés, avez-vous donc une âme ? On en revient à cette question qui l'anime. Caché dans son cheval de Troie monumental, son talent plaît depuis des décennies et les plus humbles comme les plus connus sont venus y dénicher une œuvre unique.

■ GAGOSIAN GALLERY

Via Francesco Crispi, 16

☎ +39 06 42 08 64 98

www.gagosian.com

M° Barberini.

Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 19h.

Depuis son inauguration en 2007, l'antenne romaine de l'empire du marchand d'art contemporain Larry Gagosian a accueilli les plus grands noms de la création contemporaine moderne et actuelle : Damien Hirst, Cy Twombly, Picasso, Richard Serra et Anselm Kiefer pour n'en citer que certains. La galerie occupe les locaux d'une banque des années 1920 ; un cadre réaménagé par les plus grands architectes qui mérite certainement une visite pour son architecture

et pour les œuvres exposées, dignes des plus grands musées d'art contemporain.

■ LIBRAIRIE FRANÇAISE DE ROME

Piazza San Luigi dei Francesi, 23

☎ +39 06 683 07 598

www.librairiefrancaiserome.com

contact@libreriastendhal.com

Bus 30, 70, 81, 87, 116, 186, 492, 628.

Du lundi au samedi de 10h à 19h. L'été de 10h à 14h et de 15h30 à 19h30.

Librairie française du Centre Saint-Louis-des-Français. Tous les meilleurs derniers titres parus en France, ainsi que de beaux ouvrages d'art et d'histoire.

Colisée, Forum et Capitole

■ LE GALLINELLE

Via Panisperna, 61

☎ +39 06 488 1017

www.legallinelle.it

customerservice@legallinelle.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h30 à 20h et le dimanche à partir de midi.

Une boutique-atelier qui propose les collections de jeunes créatrices romaines. Très belles pièces pour homme et femme.

► **Autre adresse :** Via del Boschetto, 22

■ MERCATO MONTI

Via Leonina, 46

Grand Hotel Palatino

www.mercatomonti.com

info@mercatomonti.com

M° Cavour.

Tous les week-ends de septembre à juin de 10h à 20h.

Stylistes, artisans, vintagistes se retrouvent ici, dans la salle de conférence du Grand Hôtel Palatino, pour proposer leurs collections à un public jeune et alternatif. Évidemment, il faut être à Rome autrement que durant l'été, car c'est fermé, à croire que les visiteurs étrangers n'intéressent personne.

■ PIFEBO

Via dei Serpenti, 141

☎ +39 06 89015204

www.pifebo.com

pifeboshop@gmail.com

M° Cavour.

Du lundi au samedi de 11h à 14h30 et de 16h à 20h ; dimanche de 12h à 20h. On peut aussi commander en ligne.

L'une des plus célèbres boutiques vintage de Rome. Le site donne une parfaite illustration de l'esprit de la maison.

► **Autres adresses :** Via dei Valeri, 10 (San Giovanni) • Via dei Volsci, 101 B (San Lorenzo)

Termini, Celio et Esquilin

■ MARCHÉ DE LA VIA SANNIO

Via Sannio ☎ +39 06 907 7312
Ouvert tous les matins jusqu'à 14h, et le samedi toute la journée.

La via Sannio, située au sud de la piazza San Giovanni, part de la piazzale Appio. On y trouvera fripes, chaussures et vêtements bon marché sur des étalages un brin fouillis et, notamment, des manteaux de deuxième main, ainsi que des vestes en cuir. De bonnes affaires dans le désordre et la pagaille ! Y aller le samedi, jour où l'on trouve davantage de vendeurs, et bien fouiner pour dénicher la perle rare.

Piazza di Spagna et villa Borghese

■ ROSSATI

Piazza di Spagna, 52
 ☎ +39 06 697 592 94
 www.rossatimerletti.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h.
 Rossati est une maison honorable de Rome, connue pour les cotons brodés ainsi que pour les lingerie. Les dames y trouveront des trousseaux élégants ainsi que du linge de maison brodé à la main. Pour ces messieurs, quoi de plus simple qu'un mouchoir blanc brodé à ses initiales ? porter en pochette en toute circonstance ?

Vatican et Trastevere

■ CASTRONI

Via Cola di Rienzo, 196
 ☎ +39 06 39723279
 www.castroni.it
 info@castroni.it
 M° Ottaviano-S.Pietro.
Ouvert du lundi au samedi de 7h30 à 20h.
 Ouvert en 1932 par Umberto Castroni et sa femme Augusta, cette épicerie est aujourd'hui la référence pour qui cherche des produits gourmands à Rome. Devenu célèbre dans les années 1950 pour la torréfaction de café, Castroni compte aujourd'hui onze points de vente dans toute la capitale. Mais prendre un café-croissant au comptoir de la boutique historique de la Via Cola di Rienzo est un must à ne pas manquer.

► **Autres adresses :** Via Frattina, 79 • Via Nazionale, 71 • Via Ottaviano, 55

■ SECONDOMO

Via Giovanni da Castel Bolognese, 81
 Trastevere
 ☎ +39 06 87 72 86 50
 www.secondome.biz
 info@secondome.biz
Du lundi au vendredi de 10h à 19h.

Des pièces en édition limitée de jeunes créateurs italiens et étrangers vous attendent dans ce temple du design romain dessiné par l'architecte Claudia Pignatale. Les prix sont élevés, mais l'originalité des formes et des couleurs vaut le détour. Pour preuve, on y trouve les créations des jeunes talents de Fabrica, le centre de recherche sur la communication financé par le groupe Benetton.

Hors les murs

■ EATALY

Piazzale XII Ottobre, 1492
 Testaccio
 ☎ +39 06 90 27 92 01
 www.eataly.net
 eatalyroma@eataly.it
 M° Piramide.
Lundi au dimanche de 9 à minuit.
 Situé dans la gare d'Ostiense, le bâtiment réalisé par l'architecte postmoderne Julio Lafuente héberge « Eataly Roma Ostiense », vaste temple œnologique et gastronomique consacré à l'Italie. Plus de 17 000 m² sur 4 niveaux qui rendent hommage à l'art culinaire, aux produits, à la musique et la culture en général. Lieu d'expositions, de vente et de dégustation gastronomique de qualité, il propose une sélection des meilleurs produits en provenance directe des régions. Une adresse parfaite pour un déjeuner, un dîner ou simplement pour grignoter. Le seul souci reste de choisir entre les petits restaurants consacrés à la pizza, aux pâtes, poissons, viandes, légumes, produits typiques, charcuteries et fritures, sans oublier la bière. Au rayon fromage, la diversité est telle que l'on peut passer des heures à choisir... Dans les murs également : un restaurant gourmet le Spazio, géré par le chef étoilé Niko Romito, l'Osteria Stagioni, qui propose des plats tendance nature et potager concoctés par Luca Montersino. Pour les gourmands, rendez-vous à la chocolaterie Venchi di Salute. Au Eataly Roma Ostiense, on vient aussi pour le Mozzarella Show, au cours duquel on participe à l'élaboration artisanale du fromage avec Roberto Battaglia.

■ MARCHÉ DES ANTIQUITÉS DU PONT MILVIO

Ponte Milvio
Le premier et le deuxième dimanche de chaque mois de 9h à 20h.
 Sur les rives du Tibre au niveau du pont Milvio et jusqu'au pont Duca d'Aosta, se tient le Mercatino di Ponte Milvio, sorte de brocante où il arrive de trouver quelques pièces intéressantes. Une façon amusante de découvrir cette zone de Rome peu fréquentée des touristes, mais pourtant très caractéristique.

LE LATIUM



Dans les pages qui suivent, nous vous proposons de découvrir la région de Rome à votre gré. Le Latium est riche de territoires et d'un passé qui méritent plus qu'un détour que ce soit pour les extraordinaires villas de Tivoli, les ruines du port d'Ostia Antica, les nécropoles étrusques

de Tarquinia, les paysages des Castelli Romani. Depuis Rome, vous pouvez découvrir la région en rayonnant, les plages à l'est, le nord, l'est et le sud. Beaucoup de sites sont accessibles par le train et la voiture.

LE LIDO

Les Romains se dirigent vers l'ouest de Rome et du Lazio pour gagner les plages, principalement l'été, quand la ville devient irrespirable. Le littoral (*lido*) n'est pas toujours bien préservé, mais l'ambiance, surtout le soir, est au rendez-vous. Si vous voulez faire la fête en été à Rome, c'est ici qu'il faut venir. Autre grand point d'intérêt de la zone : Ostia Antica et ses ruines archéologiques.

OSTIA ANTICA



La légende fait du site le lieu de débarquement d'Enée et des siens. Ostia Antica fut fondée par le roi Ancus Martius au VII^e siècle av. J.-C. Le port est situé à l'embouchure du Tibre et doit son nom à son origine latine, *ostium*, qui signifie « embouchure ». Pendant l'Antiquité, la cité, qui a pu atteindre les 100 000 habitants, était le port de Rome et a connu son apogée au I^{er} siècle de notre ère. Ostia est tombée dans la torpeur à la suite de la chute de l'Empire romain. Son ensablement progressif et un

environnement devenu insalubre ont poussé ses derniers habitants à l'abandonner. Le site d'Ostia Antica, qui se trouve maintenant à environ 4 km du littoral, ne fut redécouvert qu'au début du XX^e siècle. Il offre au visiteur un trésor archéologique parmi les mieux conservés du monde antique.

Transports

► **Train** : prendre la ligne B du métro (direction EUR Magliana) et descendre à la station Piramide, reliée à la gare San Paolo Basilica ou descendre au terminus de la ligne B (EUR Magliana). Que ce soit à San Paolo Basilica ou à EUR Magliana, suivre les indications « Lido di Ostia » pour prendre la ligne ferroviaire Roma Lido avec arrêt à la station Ostia Antica, départ toutes les 30 minutes. Le trajet d'une demi-heure ne vous coûtera que le prix d'un ticket de métro, soit 1,50 €. Attention aux trains bondés du week-end, quand les Romains se précipitent vers Ostia Lido pour profiter du bord de mer.

► **Voiture** : suivre la via del Mare (autoroute) en direction d'Ostia. Le plus direct consiste à prendre la via Ostiense qui suit plus ou moins le Tibre. La via Cristoforo Colombo, qui traverse l'EUR, va jusqu'à Ostia Lido, pour atteindre Ostia Antica. Le conseil est le même que pour le train : éviter les jours d'affluence, c'est-à-dire le week-end. Il faut compter 30 à 40 minutes de trajet.

À voir - À faire

■ CASTELLO DI GIULIO II

Piazza della Rocca

☎ +39 06 56 35 80 13

Visible uniquement de l'extérieur. Rares ouvertures pour cause de constants travaux de rénovation.

Les immanquables du Latium

- **Se balader sur le site archéologique d'Ostia Antica**, le plus grand port de la Rome antique.
- **Goûter aux fraises de Nemi** ou les olives noires de Gaeta.
- **Découvrir les sites étrusques** de Tarquinia et de Cerveteri.
- **Se laisser bercer par les charmes si différents des villas** Adriana et d'Este à Tivoli.



MER ADRIATIQUE

MOLISE

CAMPANIE

ABRUZZES

OMBRIE

TOSCANE

A24

A14

A1

A12

A1

Latium



Avant d'explorer les ruines antiques d'Ostia Antica, faites un tour au château della Rovere dans le village médiéval. Construit par le Pape Jules II en 1483 alors qu'il était encore Cardinal d'Ostie, vous aurez peut-être la chance d'y voir les fresques de Baldassare Peruzzi, l'élève de Michel-Ange. Exemple unique de l'architecture militaire de la Renaissance, la forteresse présente un plan triangulaire qui servait à contrôler le trafic fluvial sur le Tibre entre la côte et Rome. Malheureusement le site est rarement ouvert à cause d'éternels travaux.

■ SITO ARCHEOLOGICO DI OSTIA ANTICA

Viale dei Romagnoli, 717

☎ +39 06 56 35 02 15

www.ostiaantica.beniculturali.it

ostiaantica.info@beniculturali.it

Du mardi au dimanche de 8h30 à 19h15 (jusqu'à 16h30 en hiver). Entrée : 10 €, réduit : 5 €, supplément de 2 € en cas d'exposition. Dernière entrée 1h avant la fermeture. L'accès au musée est compris dans le prix. Ouverture du musée : 9h30.

Une cafétéria, pratique pour une petite pause, est ouverte dans l'enceinte du site archéologique ; prévoir entre 2 et 3 heures pour une visite approfondie du site.

► **Nécropole.** Une vaste zone attribuée à une sépulture précède l'accès à la ville. Située en dehors des remparts, on distingue encore stèles et urnes funéraires.

► **Porta Romana.** La porte orientale marquant l'accès à la ville ; à partir de là, la via Ostiense reliant Ostie à Rome se transforme en *Decumanus Maximus* pour traverser l'étendue urbaine sur toute sa longueur. Passé la porte, sur la gauche s'étendait le piazzale della Vittoria, vaste place ornée d'une fontaine dominée par la statue de la Victoire ailée (l'originale est au musée).

► **Thermes de Neptune.** Pour admirer le Grand Gymnase et les plus belles mosaïques d'Ostie (notamment celle de Neptune et celle d'Amphitrite), il faut monter les quelques marches à droite de la route.

► **Caserma dei Vigili.** Derrière les thermes, la via dei Vigili mène à la Caserma dei Vigili, la « caserne des pompiers ». Admirez au passage la belle mosaïque (le sacrifice d'un taureau) de l'Augusteum, sanctuaire consacré au culte impérial. De l'autre côté des thermes se trouve la via della Fontana, avec une fontaine dont le fond est orné d'une mosaïque.

► **Horrea d'Hortense.** Une cour centrale entourée d'un portique à colonnes sur lequel

s'ouvraient les différents entrepôts (*horrea*) pour stocker les innombrables marchandises débarquées au port.

► **Théâtre.** Avec une capacité de 4 000 spectateurs, le théâtre fut sans doute construit pendant le règne d'Auguste, sous l'instigation de son gendre et conseiller Agrippa, à l'origine déjà de nombreux travaux publics romains. Du sommet des marches, on jouit d'une belle perspective sur le site. Admirez les mascarons qui décorent l'arrière-scène.

► **Piazzale delle Corporazioni.** Une vraie merveille ! La vaste esplanade au cœur de la cité accueillait les locaux des diverses corporations de commerçants et d'armateurs actifs à Ostie. Si la colonnade a disparu, les pavements en mosaïques figurant chacun les emblèmes des divers corps de métiers sont restés. Au centre de la place, sur un podium, s'élevait un temple dédié à Cérés ou à Auguste.

► **Mithreum des Sept Sphères.** Voici les vestiges de l'un des 18 *mithreum* de la ville, consacré au culte de la divinité solaire Mithra. Ce dieu perse jouissait d'un immense succès dans le monde romain. Une statue figurant Mithra en train de sacrifier le taureau pour régénérer le monde (mythe à la base du culte) est conservé dans le musée.

► **Domus della Fortuna Annonaria,** datant des III^e et IV^e siècles apr. J.-C. était la riche demeure d'un notable ; on distingue encore les différentes pièces de la maison donnant sur le patio à colonnes. Les mosaïques y sont fabuleuses.

► **Thermes du Forum.** Les plus grands bains de la ville et leurs latrines publiques. Avec un peu d'attention, on remarque encore les canalisations en terre cuite pour diffuser l'air chaud dans le caldarium. Un peu plus loin, voici les latrines publiques, reconnaissables à la banquette de marbre percée d'une vingtaine de trous. La séparation entre les sexes était déjà présente à l'époque.

► **Forum et Capitole.** Continuez ensuite le *Decumanus Maximus* jusqu'au Forum et Capitole (Foro e Capitolium). D'un côté se dresse le Capitole, le plus grand temple d'Ostie. Dédié à Jupiter, Junon et Minerve, il n'en reste que les murs en brique, les escaliers et deux colonnes. Il fait face au Forum, dont il ne reste que les vestiges des colonnes qui l'entouraient.

► **Maison d'Amour et de Psyché,** en passant par la via della Foce qui prolonge le *Decumanus* et, à droite, par la via del Tempio di Hercole. Cette maison possède un joli jardin intérieur et de remarquables mosaïques, des marbres, ainsi qu'un imposant nymphée.

► **Poissonnerie.** Curieuse, curieuse, la boutique du poissonnier est encore bien reconnaissable à ses mosaïques figurant des produits de la mer, à sa table en marbre pour la découpe et à ses viviers !

► **Insula del Serapide.** Revenons à présent sur nos pas pour poursuivre vers l'un des recoins les plus caractéristiques du site, vers la Via del Tempio di Serapide. Dans cette même rue, on pourra admirer l'Insula del Serapide (mosaïque à scène de chasse dans la salle circulaire de la maison de Serapide) et en face, les thermes des Sept Sages, pour leurs pavés toujours en mosaïque.

► **Via delle Volte Dipinte.** Cette rue aboutit à la jolie Domus dei Dioscuri qui abrite des mosaïques polychromes. Reprenez le Cardo degli Aurighi, au début duquel vous prendrez, à droite, le Decumanus Maximus qui mène à la porta Marina, ouverture vers la mer dans le rempart de Sylla. Après la porte, il y a le tombeau de Cartilus Poplicola et la Domus Fulminata.

► **La scuola di Traiano,** où trône la réplique d'une statue de Trajan. Dans la salle centrale, vous contemplez un sol tout en mosaïques. Vous passerez ensuite devant la basilique chrétienne du IV^e siècle, pour arriver sur le Bivio di Castrum.

► **Musée.** Au rez-de-chaussée d'un bâtiment du XV^e siècle, au cœur du site (jadis un entrepôt de sel), le petit musée conserve certaines des plus belles statues retrouvées lors des fouilles. A ne pas manquer, celle de la *Victoire Ailée*, autrefois à l'entrée de la ville sur le piazzale della Vittoria ; de même, le *Taureau sacrifié à Mithra*, d'une vivacité exceptionnelle. Bustes d'empereurs et divinités diverses complètent ce bel ensemble.

LIDO DI OSTIA



Lorsqu'on pense au bord de mer de Rome on songe tout de suite à Ostia, également appelée Lido di Ostia pour ne pas la confondre avec sa voisine, une localité balnéaire édifée au début du XX^e siècle, sur le modèle d'autres stations maritimes nées à la même époque. Pendant les années 1930, Ostia fut jumelée à Rome en devenant un quartier de la ville. Les années 1960 ouvrent la voie au tourisme balnéaire de masse, ce sont les années de l'insouciance *dolce vita* romaine qui trouve ici son prolongement naturel et qui a traversé indemne les décennies suivantes pour arriver jusqu'à nos jours. Sur toute la route du front de mer d'Ostia, les plages privées dominent. Au bout d'un ou deux kilomètres, on peut enfin admirer la Méditerranée d'un belvédère bétonné. La route

qui longe la mer est par ailleurs fortement fréquentée par les automobilistes, ce qui n'améliore pas l'atmosphère. Tout au long de cette route se dressent des immeubles récents et des hôtels modernes. La qualité de l'eau de mer dans les environs proches de Rome n'est pas mauvaise, mais elle est loin de celle que vous trouverez vers le sud (San Felice Circeo, Gaeta, Sperlonga, etc.). Au nord, au-delà de Fiumicino, la plage de Fregene est à préférer, mais il vous faudra être motorisé. Au sud, il y a aussi les dunes de Capocotta, au littoral encore préservé, à la flore méditerranéenne, et ses plages publiques.

► **Plage publique :** pour gagner la seule plage publique de Rome et, par conséquent non payante, il faut descendre à la station Lido Stella Polare.

► **Plages privées :** on peut également choisir l'une des nombreuses plages privées. Il faut alors s'acquitter d'un droit d'entrée (15 € avec chaise longue, accès à la piscine, cabine).

Transports

► **Train :** prendre la ligne B du métro (direction EUR-Magliana) et descendre à la station pyramide reliée à la gare San Paolo Basilica ou descendre au terminus de la ligne B (EUR-Magliana). Que ce soit à San Paolo Basilica ou EUR-Magliana, suivre les indications « Lido di Ostia » pour emprunter la ligne roma Lido (c. Colombo) qui dessert à Ostia Lido plusieurs stations dont Lido centro, Stella polare et Castel Fusano. Départ toutes les 30 minutes, le trajet d'une demi-heure ne vous coûtera que le prix d'un ticket de métro, soit 1,50 €. Attention aux trains bondés du week-end, quand les romains se précipitent pour profiter du bord de mer.

► **Voiture :** suivre la via del Mare (autoroute) en direction d'Ostia ou la via Ostiense qui suit plus ou moins le tibre. La via Cristoforo Colombo, qui traverse l'EUR va aussi jusqu'à Ostia Lido. Le week-end, les bouchons vous attendent.

DUNES DE CAPOCOTTA

La plage de Capocotta est notre préférée : entre Castel Fusano, Lido di Ostia et Torvaianica se trouvent les dunes de Capocotta, qui s'étendent sur environ 5 km, à la faune et la flore typiquement méditerranéennes. Toutes les plages sont publiques, la zone est protégée, et les investisseurs immobiliers ne peuvent heureusement pas toucher à cette partie du littoral qui est restée intacte, même si très prisée par les jeunes Romains en été ! Capocotta est accessible par un bus à partir de la gare terminus de Ostia Lido, Cristoforo Colomb.

AU NORD DE ROME

Le nord de Rome plonge le visiteur dans les racines les plus profondes de la région. Les premiers adversaires de celle qui allait conquérir le bassin méditerranéen et une partie de l'Europe furent les Etrusques. Rome leur doit d'ailleurs une bonne part de sa civilisation. L'Etrurie s'est étendue de la plaine du Pô jusqu'à Rome, à qui elle a fourni ses derniers rois, dont le sinistre Tarquin le Superbe.

CERVETERI



Son nom provient de l'ancienne Caere étrusque et dérive de Caere Vetus (Caere la Vieille) donné au XIII^e siècle pour la différencier de Caere Novum (Caere la Jeune), l'actuelle Ceri. Elle est entourée des nécropoles du Sorbo, où l'on découvre la célèbre tombe Regolini-Galassi, de la Banditaccia, classée sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco, et du Monte Abetone. Depuis Cerveteri, on accède aussi à la nécropole de Tarquinia, également une ancienne cité étrusque.

Transports

On y accède en bus Cotral de la station Lepanto (ligne A du métro) ou en voiture par l'autoroute A12 (45 km de Rome).

À voir – À faire

■ MUSEO ARCHEOLOGICO CERITE

Piazza Santa Maria

☎ +39 06 994 1354

urp@comune.cerveteri.rm.it

Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 19h. Fermé le lundi, les jours de Noël et de l'an, et le 1^{er} mai. Entrée : 8 €. Billet combiné avec la nécropole : 10 €.

Situé dans le castello Ruspoli, ce musée possède une collection intéressante d'objets datant de la période étrusque. On peut y admirer des vases, du matériel funéraire et des éléments provenant des tombes de la nécropole de Caere. De nombreuses découvertes faites à Caere au début du XX^e siècle ont enrichi la collection étrusque de la villa Giulia à Rome mais vous trouverez ici de quoi satisfaire votre curiosité. Le château a été réalisé en 1533.

■ NECROPOLI DELLA BANDITACCIA



Via della Necropoli

☎ +39 06 994 0001

Ouvert tous les jours sauf le lundi, le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et Noël, de 8h30 à une heure avant le coucher du soleil. Entrée : 8 €, 5 € pour les moins de 25 ans. Gratuit pour les mineurs et les

plus de 65 ans. Billet combiné avec le musée Cerite : 10 €. A 2 km de Cerveteri (suivre les panneaux « Necropoli Etrusca »).

La nécropole de la Banditaccia couvre une surface de 400 ha, dont 10 ha peuvent être visités, pour un total de 1 000 tombeaux. C'est la plus grande nécropole antique dans le secteur méditerranéen. Les tombeaux sont datés de la culture de Villanova du IX^e siècle av. J.-C. à la période étrusque tardive du III^e siècle av. J.-C. Les plus antiques ont la forme d'un puits, dans lequel les cendres des morts ont été logées. Il y a également des niches simples ainsi que des tumuli visibles dès l'arrivée sur le site. Les tombes sont organisées sur le modèle d'un plan de ville, avec des rues, de petites places et des quartiers. C'est un témoignage unique de ce qu'était la civilisation urbaine du temps des Etrusques. Les archéologues pensent en effet que cette ville des morts reprend les mêmes schémas urbains que les cités des vivants dont il ne reste rien. L'une des plus connues, du VII^e siècle av. J.-C., est la tombe de la Cabane qui reproduit tous les éléments architecturaux d'un édifice réel. Cette tombe, avec d'autres qui imitent des maisons (tombe des Vases Grecs), sont les meilleurs témoignages de l'architecture domestique étrusque. La nécropole a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 2004.

Visites guidées

■ LA ROME DE JULIE

500 Via Angelino Marini

☎ +39 320 768 3453

www.laromedejulie.com

info@laromedejulie.com

140 € pour 3 heures de visite (tarif de 1 à 6 participants). 5 € par personne supplémentaire. 155 € pour les visites en dehors de Rome (Tivoli, Ostie, Cerveteri). 45 € par heure supplémentaire. Jeune et dynamique, Julie est française et italienne. C'est une passionnée et surtout, elle est habilitée à être guide officielle. Elle vous accompagnera à la découverte de la ville et de ses alentours avec enthousiasme. Sur son site Internet personnel, vous retrouverez toutes les visites proposées ainsi que les différentes formules. Pour toutes questions complémentaires, vous pouvez la contacter par mail.

LAC DE BRACCIANO

Ce lac, situé à 40 km de Rome, est l'un des séjours privilégiés des Romains en quête de repos le week-end et durant les vacances. Comme les Castelli Romani au sud de la capitale,

le lac est d'origine volcanique et assure à l'endroit une végétation riche et dense. D'une superficie de 57,5 km², il est le huitième d'Italie par la taille. Aux alentours, les bourgs médiévaux et le château Orsini méritent un détour pour les amateurs d'histoire.

TARQUINIA



Tarquinia doit sa renommée à la nécropole étrusque découverte à proximité. Fondée vers le XIII^e av. J. C., Tarquinia fut une très puissante cité étrusque avant de tomber sous contrôle romain au IV^e siècle avant notre ère. La ville, déjà déclinante, fut abandonnée au VII^e siècle lors des invasions lombardes par ses habitants qui reconstruisirent la ville à son emplacement actuel.

Transports

On y accède en voiture depuis Rome par la via Aurelia (SS1) ou par l'autostrada Azzurra (autoroute A12), qui se dirige vers Civitavecchia, puis à partir de Casa Pantano, en reprenant la SS1. Tarquinia se trouve à 100 km de Rome.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Barriera San Giusto

☎ +39 0766 84 92 82

www.tarquiniaturismo.it

À voir - À faire

■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE TARQUINIENSE

Piazza Cavour, Palazzo Vitelleschi

☎ +39 0766 85 00 80

info@tarquiniaturismo.it

Ouvert du mardi au dimanche, de 8h30 au coucher du soleil. Fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai. Entrée : 6 €, réduit : 3 €. Billet combiné avec la nécropole di Monterozzi : 8 €, réduit : 4 €.

Situé dans le palazzo Vitelleschi, palais magnifique du XV^e siècle, le musée concentre le résultat des fouilles de la nécropole di Monterozzi. Les sarcophages et autres objets funéraires côtoient des reconstitutions de tombes. Les pièces maîtresses du musée restent les deux chevaux ailés en terre cuite du IV^e siècle avant notre ère.

■ NECROPOLI ETRUSCA DI MONTEROZZI



Strada Provinciale Monterozzi Marina

☎ +39 0766 84 00 00

www.necropoliditarquinia.it

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 8h30 à 19h en été, et de 8h30 à 17h en hiver. Fermé



© MILLA1974 - ISTOCKPHOTO

Hôtel de ville de Tarquinia.

le 1^{er} mai, les jours de Noël et de l'an. Entrée 6 € ou 8 € combinée avec le Museo Nazionale Tarquiniense. Gratuit pour les mineurs.

La réputation de Tarquinia tient à ses tombeaux enterrés, dont environ 600 ont été mis à jour et que l'on visite aujourd'hui. La datation s'échelonne du VI^e siècle au I^{er} siècle av. J.-C. Ces tombes recèlent des trésors picturaux extraordinaires, témoignages du niveau artistique atteint par les Etrusques et de leur vie quotidienne. À l'inverse de la nécropole de Cerveteri, à Tarquinia les tombes sont enfouies et non pas surmontées de tumuli. Il n'y a donc rien qui s'offre au regard a priori. Il faut descendre sous terre pour découvrir les tombeaux peints : pour certains d'entre eux, les couleurs semblent à peine fânées. Parmi les tombes les plus célèbres : celles des Taureaux, des Lionnes, de la Chasse et de la Pêche ou celle des Léopards. Pendant la première moitié du XIX^e siècle, la nécropole de Tarquinia fascina beaucoup les Européens de l'époque. La plupart des tombes connues aujourd'hui furent découvertes alors. En 1834, Louis I^{er} de Bavière se passionna lui aussi pour le site et ordonna la reproduction des peintures pour la Alte Pinakothek de Munich.

TUSCANIA



Tuscania est une petite ville d'environ 8000 habitants mais qui mérite un détour pour son cachet pittoresque. Les murs de la cité médiévale ont été détruits lors d'un tremblement de terre dans les années 1970 mais les petites ruelles et passages rappellent le Moyen-Age.

Un peu à l'écart de la ville, là où se tenait le centre de l'ancienne cité, les églises romanes de San Pietro et Santa Maria Maggiore datent respectivement du XI^e et XII^e siècle. Sur la Piazza Basile, le belvédère est orné de neuf couvercles de tombeaux étrusques. Une superposition d'Histoire qui ravira les amateurs.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazzale Trieste

☎ + 39 0761 44 54 259

www.prolocotuscania.it

turismotuscania@gmail.com

Ouvert de 9h30 à 13h et de 16h30 à 19h. Fermé le lundi.

À voir – À faire

■ BASILICA DI SANTA MARIA MAGGIORE

Strada Santa Maria

☎ + 39 328 23 50 218

www.comune.tuscania.vt.it

Une très belle église du XII^e siècle ornée de remarquables portails romans sculptés. À l'intérieur, une fresque du XIII^e siècle représentant le Jugement Dernier.

■ CHIESA DI SAN PIETRO

Strada San Pietro

☎ +39 347 883 8096

Ouvert tous les jours le matin sauf le lundi.

Avec l'ancien palais épiscopal et deux tours médiévales qui l'encadrent, la façade de San Pietro, qui date du XIII^e siècle, comprend dans sa décoration des débris récupérés de monuments

étrusques. À l'intérieur, le sol de mosaïque polychrome, la crypte et une forêt de colonnettes retiendront l'attention.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO TUSCANESE

Largo Mario Moretti, 1

☎ +39 0761 43 62 09

www.comune.tuscania.vt.it

info@comune.tuscania.vt.it

Tous les jours de 8h30 à 19h30. Entrée libre. Fermé le lundi.

Au nord de Tuscania, l'église bénédictine de style Renaissance de Santa Maria del Riposo a été aménagé en musée. Les vestiges découverts dans les nécropoles des alentours de Tuscania, ici rassemblés, sont un précieux témoignage des us et coutumes des Etrusques entre le IV^e et le III^e siècle av. J.-C ; sur réservation, on pourra visiter la Tombe de la Regina, tombeau en excellent état de conservation à quelques kilomètres de Tuscania.

■ NECROPOLI MADONNA DELL'OLIVO

Via dell'Olivo, 171

<http://www.comune.tuscania.vt.it>

2 km au sud de la ville, à proximité

de l'église de la Madonna dell'Olivo.

Fermé le lundi. Ouvert à la visite de mai à septembre à 10h30 et à 16h30. D'octobre à décembre à 10h30 et à 14h30.

Près de la petite église Renaissance de la Madonna dell'Olivo, la nécropole se développe sur trois niveaux : la *Grotte de la Reine*, célèbre pour sa planimétrie complexe, puis un ensemble de tombeaux et enfin deux tombes particulières, celle de la famille Curunas et la *Tombe des Amazones*, le sarcophage du IV^e siècle av. J.-C. étant décoré de figures les représentant.

À L'EST DE ROME

Ces environs de Rome sont connus des Français qui, plus qu'autre chose dans le Latium, aiment à visiter Tivoli et ses deux villas, joyau de l'Antiquité pour celle d'Hadrien, et de la Renaissance pour celle d'Este. Il serait toutefois dommage d'ignorer Palestrina, pour la ville, pour son musée et, surtout, pour sa fabuleuse mosaïque du Nil.

PALESTRINA



A 37 km à l'est de Rome et à 500 m d'altitude (sur un flanc du Colle Ginestro), Palestrina s'enorgueillit d'avoir été pendant l'Antiquité une des grandes puissances du Latium. Longtemps en conflit avec Rome, Palestrina fut détruite et reconstruite par Sylla. Il conserva de la Praeneste primitive uniquement le temple de la

Fortune (dont l'oracle était très écouté), que des fouilles ont mis au jour après la Seconde Guerre mondiale et que l'on peut visiter. La balade en ville est courte ; on peut la commencer par la porta del Sole. Rapidement, on arrive aux vestiges de l'ancien temple qui s'étendait pratiquement sur toute la surface de la ville actuelle. Autour de la cathédrale Saint-Agapet, on remarquera de très intéressants vestiges, notamment la salle de l'Oracle dans la cour du séminaire. Rendez-vous ensuite au musée installé dans le palais Colonna Barberini, du XII^e siècle.

Transports

De Rome, on s'y rend aisément par un bus Cotral (piazza dei Cinquecento) ou en voiture par l'A1 (sortie S. Cesareo).

À voir – À faire

MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE DI PALESTRINA



Palazzo Barberini
Piazza della Cortina
☎ +39 06 953 8100

Ouvert tous les jours, de 9h à 20h. Fermé les jours fériés. Entrée 5 €.

Le somptueux palais Barberini abrite ce musée et expose ainsi les plus importantes œuvres de l'époque antique de Palestrina à travers différents thèmes. Dans les premières salles, de très belles statues antiques, des stèles funéraires et des autels, ainsi qu'une belle collection de vases et des bijoux. Le chef-d'œuvre de la collection est la *Mosaïque du Nil* qui représente le fleuve, sa faune et sa flore, vu par les Romains au 1^{er} siècle av. J.-C.

TIVOLI



Perchée sur une colline plantée d'oliviers, Tivoli a du charme. Après une trentaine de kilomètres depuis Rome, par une route plutôt désagréable, la cité apparaît comme une récompense, juste après Bagni di Tivoli, bourg thermal sans grâce et bruyant. Les deux curiosités majeures, la villa d'Este et la villa Adriana, appartiennent à des époques différentes et sont toutes deux fort passionnantes. Le bourg lui-même est plaisant, et une courte promenade dans le quartier ancien vous en convaincra. Vues de choix sur la plaine romaine depuis les belvédères. Les nombreux édifices encore visibles sur son territoire témoignent de la riche histoire de Tivoli et de l'intérêt que différents rois, empereurs, gouverneurs ou même papes ont porté à cette ville. À voir, l'Augusteum, où les habitants de la

ville révéraient l'empereur, la Mensa Ponderaria, pour ceux qui s'intéressent au système antique des poids et mesures, et les vestiges de l'amphithéâtre romain (près de la Rocca Pia, Via A. Moro. Du XII^e siècle, Tivoli a gardé les maisons-tours. Par ailleurs, plusieurs demeures remontant au Moyen Âge sont visibles via del Colle ou, mieux encore, via Campitelli (à l'ouest de la villa d'Este), avec la « maison gothique ». Quant à l'architecture religieuse médiévale, elle est fort bien représentée par l'église San Pietro a la Carita (superbe pavage), celle qui est dédiée à San Silvestro, du XII^e siècle et, enfin, l'église Santa Maria Maggiore. De la Renaissance, Tivoli garde plusieurs palais (visibles via du Trevio et via Domenico Giuliani) ainsi que la villa d'Este, la ville étant alors gouvernée par le cardinal du même nom. Enfin, le pape Grégoire XVI, au cours du XIX^e siècle, procéda à différents aménagements de Tivoli à la suite d'inondations, époque de la construction notamment de la villa qui porte son nom. Enfin, le parc boisé de la villa Gregoriana prolonge la féerie des jardins italiens et de leurs jeux d'eau.

Transports

► **En voiture :** pour accéder à Tivoli depuis Rome, emprunter la sortie via Tiburtina et suivre les flèches. Ou, alors, de Rome, prendre l'autoroute A24 et sortir à Tivoli. Attention, si la villa d'Este se trouve au cœur de Tivoli (cherchez à vous garer sur la place centrale de la ville, sur le parking à proximité du château fort), la villa Adriana est décentrée, entre Pontelucano et Tivolo. Faites attention aux panneaux et, si jamais vous êtes déjà en train de monter sur les hauteurs où se trouve la Tivoli historique, c'est qu'il vous faudra faire demi-tour.



Temple romain de Tivoli.

► **En bus** : Prendre un bus Costral au départ de la station de metro de la ligne B, Ponte Mammolo, ou son terminus, Rebbibia. A Tivoli, descendre à la station Largo Nazioni Unite. Un bus part toutes les 10 minutes normalement pour la villa Adriana et pour la villa d'Este.

► **En train** : ligne Roma-Pescara, station Tivoli.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza del Governo, 1

☎ +39 0774 45 31

www.visittivoli.eu

info@pec.comune.tivoli.rm.it

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 16h à 18h.

Une adresse très utile, ne serait-ce que pour retirer un plan de la ville qui vous indiquera tout ce qu'il y a à voir dans la commune en dehors des deux célèbres villas. Faut-il encore la trouver quand on vient de la gare. Très proche de l'arrivée et du départ des bus.

Se restaurer

■ LA QUERCIA

Strada Colle Rosa

Castel Madama

☎ +39 0774 447 733

A partir de 25 €, ouvert tous les jours pour la clientèle de l'hôtel. Pour les autres, il est ouvert tous les soirs et le dimanche toute la journée.

Ce n'est pas le simple restaurant d'un hôtel mais une véritable référence de Tivoli. Une philosophie de cuisine à transmettre, une continuité à l'harmonie de la nature environnante et un hommage à ses parfums. Une recherche constante des produits de qualité du terroir, afin de restituer aux recettes traditionnelles romaines, leurs meilleurs saveurs... un vrai délice ! Un restaurant aux détails particulièrement soignés où charme et intimité se complètent. Sa baie vitrée offre une vue sur le parc environnant et son balcon permet de profiter du calme et des parfums du parc à la saison estivale. Une excellente complicité entre cuisine et nature !

■ TRATTORIA L'ANGOLINO DI MIRKO

Via della Missione, 3

☎ +39 0774 312 027

www.angolinodimirko.com

langolinodimirko@libero.it

Fermé le lundi soir. Addition : 20-25 €.

A l'entrée de la vieille ville, ce restaurant sert une cuisine traditionnelle savoureuse. Goûtez la bruschetta, les antipasti et les excellentes pâtes faites maison (les raviolis ricotta-épinards). Les plats de viande sont tout aussi soignés.

À voir - À faire

■ PARCO VILLA GREGORIANA



Largo Sant'Angelo ☎ +39 0774 33 26 50

www.fondoambiente.it

faigregoriana@fondoambiente.it

Ouverture à 10h, fermeture variable selon la saison entre 16h et 20h. De 10h à 18h30 du 1^{er} avril au 31 octobre, fermeture à 16h en mars, novembre et décembre. Fermé en janvier et février. Entrée : 7 €.

A la suite des inondations de la première moitié du XIX^e siècle, le pape Grégoire XVI lance de grands travaux d'aménagement : au pont situé à l'ouest de la piazza Massimo, non loin de la villa elle-même, s'ajoute la création de grottes et de galeries permettant au fleuve d'emprunter un nouveau trajet. Ce sont toutes ces installations que l'on retrouve dans le vaste parc qui entoure la villa et qui culmine avec la magnifique « grande cascade » de 160 m de hauteur. En empruntant la même route d'Avezzano, on pourra accéder à la cascade, la plus romantique des visites de Tivoli.

■ TEMPIO DI VESTA E DELLA SIBILLA



Via della Sibilla

C'est au nord de la ville, à l'emplacement de l'ancienne acropole et à proximité de la villa Gregoriana, que l'on découvre les ruines de ces deux magnifiques édifices, le temple de Vesta et de la Sibylle. Au plan rectangulaire du second s'oppose le plan circulaire du premier. Approximativement, un siècle sépare leur construction, celui de Vesta, la déesse du Feu, remontant au I^{er} siècle av. J.-C ; il n'a d'ailleurs conservé que 10 de ses 18 colonnes de style corinthien. Ces deux superbes témoignages de l'harmonie et de l'élégance de l'architecture romaine ont été transformés au Moyen Age en église, ce qui les a peut-être sauvés de la destruction : ainsi furent-ils dédiés à Santa Maria della Rotonda et à saint Georges.

■ VILLA ADRIANA



Largo Marguerite Yourcenar, 1

☎ +39 0774 38 27 33

www.villaadriana.beniculturali.it

villa.adriana@coopculture.it

Autobus Cat Line (bus orange) n° 4.

Attendre place des Nations-Unies (1,30 €).

Ouvert tous les jours, de 9h jusqu'à 17h ou 19h, selon la saison. Entrée : 8 €. Audioguide payant 7 €. Parking payant.

Voici la plus riche et la plus vaste des villas impériales. Située à 6 km de Tivoli, la villa de l'empereur fut construite dans la première moitié du I^{er} siècle apr. J.-C : il supervisa lui-même les travaux. Hadrien voulut reproduire les lieux et les édifices qui l'avaient le plus frappé au cours de ses voyages à travers l'Empire : le Lycée,

l'Académie, le Prytanée, le Paecile d'Athènes, le canal de Canope sur le delta du Nil, la vallée du Temps en Thessalie, et les Enfers décrits par les poètes. Demeure de plaisance, le terme de « villa » s'applique ici à une véritable petite ville, avec le palais de l'empereur, celui de son entourage, la caserne pour les soldats et les thermes (indispensables à l'époque) ; sans oublier les loisirs, avec le théâtre et les espaces réservés aux sports comme la piscine et le gymnase. Des jardins luxuriants parsemés de sculptures, de grottes et de bassins d'eau entourent les bâtiments. L'ensemble fait ouvertement référence à la Grèce classique et à l'Égypte hellénistique, selon le souhait de son créateur. La villa d'Hadrien reflète la culture raffinée de cet empereur, qui pensait y terminer ses jours. Malgré les différentes destructions subies à travers les siècles (durant les invasions barbares, mais aussi au cours du Moyen Âge, où le site n'est plus qu'une vaste carrière), la villa reste un splendide témoignage de la grandeur et de la splendeur de Rome.

► **Pæcile.** La visite peut commencer par le *pæcile*, un portique de forme rectangulaire qui renferme un jardin avec un vivier central. Il s'agit d'une reproduction du portique d'Athènes, appelé pour ses peintures le « portique multicolore ».

► **Théâtre maritime.** Par la bibliothèque, on arrive au Théâtre maritime, un édifice circulaire à portique, entouré par un canal de forme annulaire où s'élève un îlot. Cet endroit était sans doute une espèce de refuge où l'empereur pouvait tranquillement vaquer à ses occupations préférées. Au sud du Théâtre maritime, on rejoint l'*heliocaminus*, un espace affecté semble-t-il, aux bains de soleil. Plus loin se trouvent les grands thermes, disposés selon la structure traditionnelle des bains romains.

► **Canope.** Depuis les grands thermes, on accède au *canope*, l'un des monuments les plus originaux de tout le complexe archéologique de la villa d'Hadrien. Il s'agit d'une petite vallée artificielle, étroite et longue de 195 m, inspirée de la cité égyptienne de Canope, près d'Alexandrie, où, d'après les récits de Strabon, se dressait un temple de Sérapis, alors très vénéré. Les pèlerins y affluaient en descendant un canal dérivé d'un bras du Nil. Hadrien voulut reconstruire dans sa villa ce lieu de culte et de détente. Le canal se terminait par le grand jeu d'eau du Serapeum,

temple à exèdre semi-circulaire, entourée de statues égyptiennes et de représentations d'Antinou, le favori de l'empereur.

► **Autres monuments.** Parmi les autres monuments importants, il faut encore citer le grandiose ensemble du Palais impérial et la place d'Or. Cette dernière servait de *triclinium*, en été, et tire son nom de la richesse des décorations et des pièces qui y ont été découvertes. La grande cour intérieure était entourée d'un portique qui comprenait six colonnes ; au centre se trouvait un jardin avec un bassin.

► **Souterrains.** Un véritable réseau de passages souterrains a survécu jusqu'à notre époque ; une solution fonctionnelle voulue par l'empereur afin de pouvoir se déplacer en toute discrétion sans être vu à la surface.

■ VILLA D'ESTE



Piazza Trento, 5

☎ 199 766 166

www.villadestetivoli.info

info@villadestetivoli.info

Ouvert tous les jours sauf les lundis, le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai de 8h30 à 19h45 (18h45 dernière admission).

Entrée : 10 €, réduit : 5 €.

C'est au milieu du XVI^e siècle que le nouveau gouverneur de Tivoli, Hippolyte d'Este, le fils de la célèbre Lucrèce Borgia, décide d'ériger un vaste palais sur les ruines du monastère de l'église Sainte-Marie-Majeure. La réalisation est confiée à l'architecte napolitain Pirro Ligorio. Cette villa est un véritable joyau du maniérisme, avec des salles à fresques magnifiques et des vues extraordinaires sur la région. Plusieurs salles sont décorées d'œuvres de l'école romaine (Zuccari et Agresti notamment). Mais ce qui fait véritablement l'intérêt de ce lieu, ce sont les superbes jardins où fontaines et bassins essaient une végétation splendide. Ils annoncent les jardins de l'ère moderne et auront une influence jusqu'à Versailles, en rupture totale avec les jardins médiévaux. A voir aussi, le très intéressant musée didactique du Livre antique qui présente de nombreux objets liés à l'écriture dans l'Antiquité, comme des tablettes enduites de cire, des papyrus, etc. Pour ceux qui ne le sauraient pas, les scènes de tir du célèbre film *Le Corniaud*, avec Bourvil et Louis de Funès, ont été filmées à la Villa d'Este !

AU SUD DE ROME

Au sud de Rome, les monts Albains attirent beaucoup de Romains. Le coin est effectivement un lieu repos pour les âmes urbaines fatiguées qui veulent se ressourcer. Les Castelli Romani sont un ensemble de villages perchés

au-dessus de lacs volcaniques. On y trouve, entre autres, Castel Gandolfo, la résidence d'été des papes qui eux aussi s'échappent, le temps de la saison chaude, de l'atmosphère étouffante de Rome.

CASTELLI ROMANI

Depuis l'Antiquité, les Castelli Romani ont abrité les demeures secondaires des riches prélats de la cité romaine. Après la chute de l'Empire, les puissants y ont bâti d'imposants châteaux pour protéger leurs biens des Barbares.

Ces *castelli* défendirent les 13 villages qui jalonnent la montagne. Du XVI^e au XVII^e siècle, une nouvelle vague de résidences de luxe vit le jour. Malheureusement, le choix des nazis durant la Seconde Guerre mondiale d'y placer leurs défenses pour contrer l'avancée américaine sur Rome a fait des Castelli Romani une cible privilégiée de leurs bombardements dans la région. Résultat, d'importants dégâts pour une bonne partie de ces châteaux et palais. Il reste toutefois de beaux édifices à voir, comme la villa Aldobrandini à Frascati, l'abbaye de San Nilo à Grottaferrata et Castel Gandolfo surplombant le lac d'Albano. Les Castelli Romani sont aussi connus pour leur vignoble, le blanc surtout, qui accompagne les tables romaines et du Latium.

Frascati



La ville est d'abord connue pour ses vins. Il y a ensuite la villa Aldobrandini, visible depuis la place centrale de Frascati en une superbe contre-plongée qui laisse imaginer le panorama que les maîtres des lieux devaient avoir depuis leur fenêtre. Seuls les jardins de la villa peuvent se visiter, le matin, avec un pass à retirer gratuitement à l'IAT. Les rues piétonnes de la ville sont à sillonner. La cathédrale ainsi que l'église San Francesco sont aussi à découvrir. La ville clôt le circuit découverte des Castelli Romani.

■ B&B VILLA DELLE ACACIE

Vicolo Prataporci, 6
 ☎ +39 06 9424732
 www.villadelleacacie.com
 info@villadelleacacie.com
Chambre double 50-70 €.

A 2,5 km du centre de Frascati, un B&B sympathique entouré par un grand parc verdoyant. Deux chambres modernes et accueillantes dans des tons de blanc et d'écru, font face à un joli jardin où se prélasser le temps d'un verre ou d'un peu de lecture. Confitures bio, tartes et pâtisseries maison composent le riche petit-déjeuner. Les gestionnaires, jeunes et sympathiques, sauront vous suggérer les meilleurs plans pour découvrir les Castelli Romani.

■ 'NA FOJETTA'

Via Risorgimento, 4
 ☎ +39 06 972 45420
Autour de 25 €.

Belle liste de plats de tradition à la table de Na Fojetta, à quelques pas de la cathédrale.

Pâtes aux asperges, aux bolets ou aux fleurs de courgettes frites, strudel d'artichauts... : des plats savoureux qui suivent le cours des saisons et les arrivages du marché.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Marconi, 5
 ☎ +39 06 94 18 44 06
 www.visitcastelliromani.it
 operatori@visitcastelliromani.it

■ LA VECCHIA FRASCA

Via Buttarelli, 12
 ☎ +39 06 9401 7045

Addition autour de 25 €. Fermé mardi soir.

Une trattoria régionale traditionnelle avec tout le décor qui va avec : nappes à carreaux, chaises en bois, cadres rétro accrochés aux murs. Au menu *fettuccine* aux artichauts et lardons, *tagliata* de bœuf au vinaigre balsamique et petite salade.

L'antipasto maison est un spectacle d'entrées chaudes et froides à picorer, les pâtes sont maison et les prix très corrects. Allez-y le dimanche pour y retrouver les locaux autour de leur déjeuner familial hebdomadaire.

Nemi

Après Genzamo di Roma, poussez jusqu'à Velletri, situé au cœur des vignobles, puis empruntez, sur votre gauche, la via dei Laghi. Ou alors, dès Genzamo di Roma, prenez la direction de Nemi. Le site de Nemi vaut le détour. Le village, perché sur les bords d'un cratère, au fond duquel se niche le lac de Nemi, est une escale agréable qu'il serait dommage de rater. Nemi est d'ailleurs réputé et attire beaucoup de Romains et de touristes, une affluence qui serait peut-être le seul point noir de cette étape. Sachez également qu'aux alentours de Nemi poussent les fraises réputées être les meilleures d'Italie, ce qui explique leur prix élevé.

■ LOCANDA SPECCHIO DI DIANA

Corso Vittorio Emanuele, 13
 ☎ +39 06 936 8805

www.specchiodidiana.it
Chambre double à partir de 70 €.

Depuis 2012, cet établissement de caractère offre 8 suites en mode « albergo diffuso », une formule qui prévoit que les chambres se partagent entre les différents édifices du bourg. Toutes différentes les unes des autres, elles offrent un confort simple mais de qualité, et surtout un contact direct avec la vie des Colli Romani.

Ariccia

Toujours sur la via Appia, vous allez traverser une place dessinée par Bernin, avec l'église

dédiée à l'Assomption, sur votre droite, et un palais ayant appartenu aux Chigi, sur votre gauche.

■ OSTERIA L'ARICCIAROLA

Via Borgo San Rocco, 9

☎ +39 06 933 4103

Addition autour de 20 €.

Voici une adresse comme on aimerait en connaître davantage. Repaire des habitués amateurs de bonne chère, ici on fait la queue pour goûter à la célèbre porchetta d'Ariccia (le cochonnet rôti, la spécialité de Ariccia). Antipasti, pasta, soupes et autres viandes sont diablement bons et servis copieusement.

Albano Laziale

En poursuivant sur la via Appia, ne manquez pas Santa Maria della Rotonda, les restes de la villa de Pompée dans le parc de la villa Comunale, ainsi que le mystérieux monument censé être la tombe des Horaces et des Curiaces (lorsque la via Appia devient le Borgo Garibaldi, prendre la via Stella sur votre droite), l'amphithéâtre, les catacombes de San Pietro Apostolo.

► **Informations** : www.comune.albanolaziale.roma.it

Castel Gandolfo



On pense que Castel Gandolfo occupe l'emplacement de l'antique Albe-la-Longue, fondée par le fils d'Enée, Ascagne. Elle fut la première rivale de Rome et vit s'opposer les Horaces, champions de Rome, aux Curiaces, champions d'Albe. Castel Gandolfo est un nid qui offre une très belle vue sur le lac d'Albano. La place centrale, gardée comme le Vatican par des gardes suisses, donne sur le Palais des papes.

■ ARTE E VINO

Corso della Repubblica, 49

☎ +39 06 936 0202

Addition autour de 25 €.

Le cadre est très particulier, entre le baroque, le vintage et le rétro : plusieurs petites salles thématiques se suivent l'une après l'autre, demandez de dîner dans celle dédiée à Pinocchio ou dans celles qui contiennent toute une collection d'horloges avec une centaine de pièces de collection. Le menu propose les spécialités régionales où les produits de saison ont toute leur place.

■ PAGNANELLI

Via Antonio Gramsci, 4

☎ +39 06 93 60 004

www.pagnanelli.it

info@pagnanelli.it

Ouvert pour le déjeuner et le dîner tous les jours sauf le mardi. Carte 35-130 €.

Si vous voulez vous faire un petit plaisir, installez-vous sur la terrasse de ce restaurant mythique. Ouvert à la fin du XIX^e siècle juste à côté de la résidence d'été des papes, vous profiterez de la même vue enchanteuse sur le lac Albano. Laissez-vous tenter par les spécialités lacustres (carpes ou truites). Et demandez conseil au sommelier pour choisir un vin de la région.

■ VILLA PONTIFICALE DE CASTEL GANDOLFO



Corso della Repubblica

☎ + 39 06 69883145

www.museivaticani.va

tours.musei@scv.va

Entrée 11 €, tarif réduit 5 €, ouvert du lundi au samedi.

La villa pontificale d'été de Castel Gandolfo n'est pas très éloignée de Rome. Lieu de repos, la résidence papale et ses jardins qui s'étendent au-dessus du lac Albano, sont désormais ouverts à la visite. Toutefois en été, le Saint-Père préside l'angélus du dimanche de la cour intérieure de la résidence, prière à laquelle il est possible de participer.

Castel Gandolfo a été une villa romaine impériale dès le 1^{er} siècle av. J.-C. Domitien, Hadrien et Marc Aurèle y ont séjourné. Au XII^e siècle, la famille des Gandolfini y construit un château et, au XVI^e siècle, ces terres sont confisquées à la famille Savellini qui était en dette avec le Saint-Siège. Depuis Urbain VIII Barberini, quinze papes ont passé la saison d'été à Castel Gandolfo, presque chaque année. C'est Alexandre VII qui va terminer la construction du palais pontifical, selon les plans du Bernin. En 1734, l'acquisition de la villa adjacente viendra agrandir le domaine. De 1878 à 1922, les papes ne sont pas venus séjourner dans leur résidence qui leur appartenait toujours malgré la confiscation des Etats pontificaux par le nouvel Etat italien. Pie XII n'y vint jamais pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1934, on y transféra l'observatoire du Vatican.

Le domaine actuel s'étend sur 55 ha, soit 11 de plus que ne compte la cité du Vatican. L'entrée principale se trouve dans la ville de Castel Gandolfo, où est situé le palais apostolique.

Grottaferrata



La ville est surtout connue pour son abbaye construite en 1004 sur les ruines d'une villa ayant appartenu à Cicéron. Les fondateurs, des moines grecs, sont à l'origine des rites, byzantins, pratiqués dans cette église catholique.

■ LA TAVERNA DELLO SPUNTINO

Via Cicerone, 20

☎ +39 06 943 15 985

www.tavernadellospuntino.com

taverna@tavernadellospuntino.com

Addition autour de 50 €.

Depuis les années 1960, une étape renommée pour les bonnes fourchettes. Dans la salle en brique, jambons, piments rouges et vaisselle en cuivre pendent du plafond. Dans l'assiette, des raviolis farcis et des pâtes étirées avec tout le savoir-faire de la bonne cuisine d'autrefois.

ANAGNI

Anagni est d'abord connue en France pour avoir été la ville dans laquelle le pape Boniface VIII, qui y naquit, fut emprisonné en 1303, durant un jour, par une délégation du roi de France Philippe le Bel.

Il y aurait reçu une gifle infligée par Sciarra Colonna, adversaire politique de Boniface VIII, qui accompagnait les Français. Que le soufflet soit une légende forgée au XIX^e siècle ou non, il symbolise toute la portée et l'humiliation du souverain pontife, qui ne s'était pas remis de « l'attentat d'Anagni » et en était mort un mois plus tard. Un peu plus tard, c'est un Français, Clément V qui devient pape et qui part s'installer à Avignon, inaugurant environ un siècle de présence papale sur les bords du Rhône, avec le royaume de France pour voisin.

Transports

► **Prenez l'autostrada** del sole A1 et sortez à Anagni-Fiuggi T.

À voir – À faire

La ville, d'où domine la superbe cathédrale, présente un cachet médiéval. Le quartier médiéval est entièrement composé, ou presque, de bâtiments anciens créant une atmosphère particulière. L'hôtel de Boniface VIII et l'hôtel de ville sont à découvrir.

■ CATTEDRALE



Piazza Innocenzo III

Ouverte de 9h à 11h et de 16h à 19h (15h-18h en hiver), sauf le dimanche après-midi.

Anagni, résidence des papes aux XII^e et XIII^e siècles, possède une cathédrale de toute beauté. De style essentiellement roman (XI^e-XII^e siècles), avec quelques ajouts gothiques, elle renferme une crypte exceptionnelle pour ses fresques du XIII^e siècle, évoquant tant la vie des saints et l'Apocalypse que la science et la cosmogonie platonicienne. Avec le riche pavement mosaïque, la crypte fait sensation.

MONTE CASSINO



En continuant, après Anagni sur l'autoroute A1, sortir à Cassino.

■ ABBAZIA DI MONTE CASSINO



Via Montecassino

☎ +39 0776 311 529

www.abbaziamontecassino.org

info@abbaziamontecassino.org

Ouvert tous les jours de 8h30 à 12h30 et de 15h30 à 17h (18h en hiver). En hiver, le musée n'est ouvert que le dimanche.

Sur le Monte Cassino se trouve l'abbaye fondée par saint Benoît au début du VI^e siècle, à l'origine de l'ordre bénédictin. Paradoxalement, elle est surtout entrée dans l'histoire... en disparaissant : de janvier à mai 1944, une des plus importantes batailles d'Italie opposa ici Allemands et Autrichiens à une coalition alliée, et l'abbaye disparut sous les bombardements.

Heureusement, elle a été entièrement reconstruite sur les plans de l'ancien modèle architectural.

Comme l'abbaye n'avait pas attendu la modernité des bombes pour connaître différents réaménagements, son architecture actuelle n'a plus grand-chose à voir avec le style d'origine. Son portail de bronze (XI^e) est une des rares traces antérieures au XVI^e siècle, tandis que le style dominant est le baroque. Les collections de l'abbaye comptent d'ailleurs de précieux objets d'art de cette époque. Le site qui domine la région est remarquable.

SABAUDIA



Dans les rues de Sabaudia, l'impression est celle de se promener à l'intérieur d'un tableau métaphysique du peintre Giorgio de Chirico. Cette ville née en 1934 tient de l'incroyable son urbanisme reflète entièrement les canons urbains et architecturaux du rationalisme : artères perpendiculaires, édifices aux lignes épurées formant des angles droits parfaits entre eux, statues qui ressemblent aux statuette des Oscars...

Bref, le vrai produit du régime fasciste, qui après avoir assaini les marécages de la région, y installa des paysans vétérans de la Première Guerre mondiale et leurs familles. Ce n'est que dans les années 1960 que le développement du tourisme entraîna l'arrivée d'une fréquentation bourgeoise et huppée, qui trouva à son goût le long front de mer et s'y fit construire des villas mirobolantes. De nos jours, Sabaudia reste l'une des stations balnéaires favorites des Romains, attirés par la vie balnéaire, tout comme par les nombreuses activités praticables dans le parc du Circeo.



© PAVELLOBE - STOCKPHOTO

Ruines de la villa Tiberius à Sperlonga.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza del Comune, 18-19

☎ +39 0773 51 50 46

www.prolocosabaudia.it

En saison : du lundi au samedi de 9h15 à 12h30 et de 16h30 à 19h30, le dimanche de 9h15 à 12h30.

■ MUSEO DEL PARCO NAZIONALE DEL CIRCEO

Via Carlo Alberto, 188

Sabaudia

☎ +39 0773 51 22 40

www.parcocirceo.it

segreteria@parcocirceo.it

Le musée est ouvert de 9h à 13h, de 14h à 16h30.

Entrée libre. Fermé le dimanche.

Pour avoir une vision d'ensemble des multiples découvertes possibles dans le parc, des sites naturels aux vestiges historiques. Visite guidée possible. La visite du parc lui-même est gratuite.

■ PROPRIETÀ SCALFATI

Via dei Casali di Paola, 6

☎ +39 0773 59 63 87

www.proprietascaalfati.it

rooms@proprietascaalfati.it

Ouvert uniquement de Pâques à mi-octobre. Chambre double autour de 120 € (prix variables selon saison).

Tout droit sur le lac de Paola, entre Sabaudia et la plage, cette ancienne maison de pêcheur a été reconvertie en *ittiturismo*, la version marine des plus connus *agriturismi*. En effet, la pêche ici fait toujours partie du quotidien. Dès l'aube, les pêcheurs s'activent dans la pêcherie voisine pour ramasser coquillages et crustacés élevés dans les eaux saumâtres du lac de Paola. Les huit chambres sont coquettes et confortables, dans

le style country chic, mais sachez-le, en semaine vous risquez d'être réveillés de bonne heure par le bruit des activités de la petite entreprise. Bonne nouvelle : la vente de coquillages se fait directement aux particuliers, quasiment sous vos fenêtres. Ceci dit, le cadre est enchanteur et très nature. Deux restaurants et location de canoë à proximité.

SPERLONGA



Perchée sur une colline qui plonge dans la mer, Sperlonga est une petite ville balnéaire qui a beaucoup de charme. Ses rues labyrinthiques, ses petites maisons et ses grandes plages de sable vous en persuaderont. Cité antique puis médiévale, Sperlonga s'est longtemps défendue contre les intrusions pirates. Au-delà des plages (peut-être les plus belles du Latium) et du farniente, il ne faut pas manquer de faire un tour à la grotte de Tibère, villa de l'empereur romain.

■ OFFICE DE TOURISME

Via del Municipio, 9

☎ +39 0771 55 78 38

www.sperlongaturismo.it

info@sperlongaturismo.it

Autre adresse : Via Porto.

Ouvert tous les jours sauf le mercredi via del Municipio et le jeudi sur la via Porto, de 10h à 13h et de 16h à 19h.

■ VILLA DI TIBERIO



Via Flacca

km 16,3

☎ +39 0771 54 80 28

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 8h30 à 19h30.

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Entrée : 5 €, réduit : 2,50 €.



Gaeta.

Les ruines de la villa de Tibère se trouvent à environ 1 km au sud de Sperlonga. Cette demeure grandiose est aussi connue sous le nom de « grotte de Tibère ». En effet, la villa fut construite sur une falaise dominant la mer et comportait un certain nombre de grottes naturelles creusées par la mer dans la roche. L'empereur Tibère (42 av. J.-C. – 37 ap. J.-C.) recevait ici ses invités dans un décor plutôt scénographique : la mer rentrait dans les cavités, formant des bassins et des piscines décorées, et dédiées à la pisciculture. D'immenses groupes statuaire d'époque hellénistique décoraient la vaste grotte : les sujets étaient empruntés au mythe d'Ulysse, ainsi un immense Polyphème se plaçait dans le fond, alors qu'au centre du bassin s'élevait la reproduction du bateau du héros grec attaqué par le monstre marin Scylla. Des fragments de ces sculptures monumentales ont été découverts et exposés dans le petit musée archéologique à l'intérieur du site. Pendant des années, le musée a œuvré pour reconstituer ces ensembles sculpturaux ; on peut donc voir aujourd'hui l'ensemble de Scylla reconstitué, impressionnant de majesté.

GAETA



Une station pleine de charme, l'une des plus appréciées à la fois par les Romains et les Napolitains en escapade. Gaeta est réputée pour ses petites olives noires que vous trouverez dans tous les *alimentari* de la via Indipendenza. Une allure résidentielle, malgré le port qui se consacre à la pêche et au transport maritime, et une vieille ville avec beaucoup de cachet.

■ CATTEDRALE



Via Duomo, 24
 ☎ +39 0771 462 255

Les fondations de la cathédrale remontent au XI^e siècle, avec des réemplois de tombeaux plus anciens. Les arcs mauresques et la décoration d'origine sont d'inspiration arabo-normande, du royaume de Sicile où la dynastie arabe des Aghlabides (issus de Tunisie) a donné un style architectural que les rois chrétiens de l'île garderont, modifieront et qui sera exporté à Gaète, dans l'église sans doute construite par des ouvriers sarrasins. Gaète était connue sous le nom de la ville aux cent églises, durant le Moyen Âge. Tout au plus, elle en eut 56, ce qui était très important. Les papes ont aimé cette ville et y ont souvent séjourné. La cathédrale a été remaniée au XVIII^e siècle.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza XIX Maggio, 10
 ☎ +39 0771 46 91
 www.gaetaturismo.it
 Autre adresse : Piazza Traniello, 18.

Ouvert mercredi, vendredi et samedi de 9h à 12h. L'autre office est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h.

■ QUARTIER MÉDIÉVAL

Santo Erasmo
 Le quartier médiéval de Santo Erasmo, situé à la pointe de Gaeta, est parsemé de monuments et d'édifices médiévaux : château, cathédrale dont la base du campanile carré est faite de réemplois du mausolée de Lucio Altratio, bâtiment bourgeois Tettoia Angioina du XV^e siècle et palais du comte Cajetani émaillent la promenade.

LES ABRUZZES

Cathédrale San Cetto à Pescara.

© HWTRAVEL - ISTOCKPHOTO



ABRUZZES

En bordure du littoral adriatique, coincées entre les Marches au nord, le Molise au sud et le Latium à l'ouest, les Abruzzes constituent une région de montagnes, les plus hautes de la chaîne des Appenins, avec les massifs du Gran Sasso et de la Maiella comptant des sommets à plus de 2 700 m d'altitude (Corno Grande 2 915 m, Monte Amaro 2 795 m). Si ces montagnes représentent un handicap certain pour d'autres régions du Mezzogiorno, ici elles sont au contraire le principal atout. Elles sont en effet à l'origine du succès touristique régional. Fraîches et verdoyantes au printemps, pelées en été, elles sont fréquentées par les Romains et les Napolitains en quête de grands espaces et de fraîcheur. L'hiver, leurs pentes sont enneigées, et elles voient fondre sur elles les habitants des grandes métropoles voisines pour lesquels elles représentent un véritable bol d'oxygène (Rome n'est qu'à 1 heure, Naples un peu plus). Les grandes stations de ski (massif du Gran Sasso) font des Abruzzes la principale région de sports d'hiver d'Italie du Sud.

► **Une terre de montagne.** Les Abruzzes passent pour être la région la plus verte d'Europe. Les montagnes représentent environ 60 % de la surface, et un tiers du territoire est réservé aux trois parcs nationaux (parc national du Gran Sasso d'Italie et des monts de la Laga, parc national de la Maiella et le fameux parc national des Abruzzes, à cheval entre le Latium, le Molise et les Abruzzes), au parc naturel régional Sirente Velino (sud

de L'Aquila) et à une vingtaine de réserves naturelles. Dans ces espaces protégés, près de 70 % de la faune et de la flore du continent européen sont représentés : ils abritent quelques exemples rares d'espèces qui ont aujourd'hui disparu à quelques rares exceptions près du reste de l'Italie du Sud (ours, loups, lynx). Tous les parcs proposent des randonnées à pied et à cheval, des circuits de vélos, des visites accompagnées pour observer les animaux et connaître la flore. On peut faire du canoë et de la planche à voile sur les lacs, et skier en hiver.

► **Un patrimoine historique riche.** Cela dit, les Abruzzes peuvent se prévaloir également d'un assez riche passé historique. Les témoignages sont nombreux, disséminés sur l'ensemble du territoire régional : sites antiques, rustiques, cités médiévales bien conservées, comme Ortona et Vasto sur le littoral.

A l'origine, la région était habitée par de multiples tribus, dont les Samnites ou les Eques. Les Abruzzes furent parmi les premières à subir l'expansion de la République romaine (III^e-II^e avant J.-C.). A la chute de l'Empire, ce sont les Byzantins qui prennent la relève en quelque temps.

La région va ensuite connaître toutes les vagues d'invasion et d'occupation possibles, des Lombards aux Normands, en passant par les Souabes, les Angevins et les Aragonais. Elle devient parallèlement un important centre religieux avec la fondation de nombreux monastères.

Les immanquables des Abruzzes

► **Découvrir le parc national du Gran Sasso** en toute saison. En hiver, vous pourrez skier, le reste du temps, d'innombrables parcours balisés vous emmènent en randonnée, afin de découvrir la flore et la faune du parc. Vous aurez peut-être la chance d'apercevoir un ours ou un loup. Ne manquez pas le haut plateau de Campo Imperatore et son magnifique panorama contrasté entre, d'un côté, des pentes verdoyantes et, de l'autre, la désolation des hautes altitudes.

► **Déguster les produits du terroir des Abruzzes** : charcuterie montagnarde, dragées de Sulmona, pâtes ou soupes aux fruits de mer, sauce d'écrevisses ou de truite. Le tout accompagné de vin, le *trebbiano* ou *pecorino* en blanc, et le *montepulciano* en rouge, très bons au palais comme au prix.

► **Explorer les cités médiévales** d'Ortona, Vasto, Sulmona, entre autres, riches de vieilles pierres et de coutumes ancestrales.

► **Rendre visite à L'Aquila**, malgré la grande destruction de son centre-ville, afin de percevoir la richesse ensevelie de la ville.

Abruzzes

MER
ADRIATIQUE

Ces multiples constructions vont permettre l'émergence d'un style roman particulier aux Abruzzes, dont le meilleur exemple est la basilique Santa Maria di Collemaggio à L'Aquila. Malheureusement, cette basilique est actuel-

lement en rénovation, à l'instar d'une grande partie de L'Aquila, suite au tremblement de terre meurtrier de 2009 qui a tué 300 personnes et dévasté la ville. Durement touchées, les Abruzzes ont alors perdu une partie de leur joyau.

PROVINCE DE L'AQUILA

L'AQUILA



Capitale régionale depuis 1860, L'Aquila était la fierté des Abruzzes, l'une des villes les plus attachantes d'Italie. On admirait ses palais, sa basilique, ses églises et ses multiples monuments. Depuis le 6 avril 2009 et le terrible tremblement de terre qui l'a frappée, la ville s'est arrêtée de vivre. Aujourd'hui, entre les murs lézardés et les rues barrées, le temps semble suspendu. Retour sur le tragique destin d'une cité qui a connu la ruine à plusieurs reprises depuis sa création.

La ville fut fondée à l'initiative de Frédéric II de Souabe en 1245 ; la légende veut qu'il ait ainsi cédé à l'insistance d'un grand nombre de ses féodaux (99 au total) de la région de la future L'Aquila, qui souhaitaient voir se développer une grande cité aux portes de leurs domaines. Le chiffre 99 reviendra alors régulièrement dans l'histoire de la ville. On dit qu'à sa création, L'Aquila comptait 99 églises et autant de places. La fontaine des 99 bouches (*fontana delle 99 cannelle*) est aujourd'hui le symbole de cette légende.

La ville prit réellement son essor sous le règne du roi Conrad IV, et, en 1257, fut transformée en siège épiscopal. En 1259, suite à son soulèvement contre l'autorité impériale, L'Aquila fut assiégée et presque rasée par l'empereur Manfred et abandonnée par ses habitants. Ce n'est qu'en 1266 que la cité fut relevée de ses ruines à l'initiative de Charles I^{er} d'Anjou, roi de Sicile, nouveau maître de la région. L'Aquila devint par la suite la deuxième ville du royaume de Naples.

Théâtre des guerres qui opposèrent Français et Espagnols au XVI^e siècle pour la possession du royaume napolitain, la ville passa sous l'obédience de Charles Quint, non sans résister.

L'histoire de L'Aquila allait alors être marquée par plusieurs insurrections, celle de 1647 étant à l'origine de son effacement de la scène méridionale. En 1703 et 1706, deux tremblements de terre la détruisirent partiellement. A la fin du XVIII^e siècle, les Français envahissent les lieux, remplacés, quelques décennies plus tard par les Autrichiens.

C'est en 1939 que L'Aquila prend son nom actuel, signifiant « l'aigle », présent dans les montagnes environnantes, caractérisant la région des Abruzzes.

Dans la nuit du dimanche 5 au lundi 6 avril 2009, un violent séisme de 6,3 sur l'échelle de Richter, frappe L'Aquila, laissant la ville aux abois. Les secousses sont ressenties jusqu'à Rome. Le bilan fait état de 308 morts et plus de 1 500 blessés. Des photos satellite, prises par l'Agence spatiale italienne, montrent qu'après le tremblement de terre, le centre-ville de L'Aquila s'est déplacé de 15 cm. Dès le lendemain de la catastrophe, la ville fait l'objet d'une grande solidarité de la part de toute l'Italie. Les dons affluent, les personnes aussi, offrant leur aide pour sortir les blessés des décombres. Mais, toutes ces bonnes volontés ne suffisent pas à soutenir cette ville, dont le centre historique magnifique est presque complètement détruit. Indemnisation, relogement, sécurisation, réparation seront des étapes incontournables pour sa renaissance.

Plus de 9 ans après le drame, lors de notre passage, le coût de la reconstruction est toujours indéfini. Passée la première phase d'urgence, qui fut de reloger les habitants dans les environs – dans des hôtels ou des cités-dortoirs construites dans l'urgence –, la ville ne parvient pas à décider d'un projet. Des associations tentent de faire avancer le processus, de nombreux bénévoles aussi, mais pour beaucoup le gouver-

L'Aquila en bref

L'Aquila est la capitale des Abruzzes et de la province de L'Aquila.

- ▶ **Superficie** : 466,87 km².
- ▶ **Maire** : Pierluigi Biondi (depuis 2017).
- ▶ **Population** : 69 605 hab. (estimation 2017).

Quatre parcs naturels

Trois parcs nationaux et un parc régional recouvrent la région des Abruzzes, en faisant l'une des régions les plus vertes d'Italie.

- **Le parc national des Abruzzes, du Latium et du Molise**, niché au sud-ouest de la région, s'étend aux trois quarts dans les Abruzzes, sur 50 000 hectares. Créé en 1922, c'est le plus ancien parc d'Italie. Abrisées par les Appenins du centre, sa faune et sa flore sont uniques. Le parc recense encore certaines espèces disparues partout ailleurs.
- **Le parc national de la Maiella**, au cœur de la région, s'étend sur 74 000 hectares. Il est caractérisé par la présence ininterrompue de l'homme depuis le paléolithique. Une zone à découvrir pour les amateurs d'archéologie, car de nombreux sites y sont réunis. Créé en 1995, on y rencontre aussi, entre autres, le loup, l'ours et l'aigle royal. Le parc s'organise autour de sa montagne, la Maiella, considérée comme sacrée et nourricière par ses habitants.
- **Le parc national du Gran Sasso et des Monts de la Laga**, au nord de la région, est constitué de deux groupes montagneux : le massif du Gran Sasso d'Italie et le groupe qui le domine, les Monts de la Laga. Bordé par le Latium et les Marches, il s'étend principalement dans les Abruzzes sur 149 000 hectares. Officiellement parc national depuis 1995, il est caractérisé par le Gran Sasso, typique des montagnes de la région, avec ses sommets de roche dolomitique parmi les plus hauts d'Europe. Il abrite le glacier du Calderone, l'unique glacier des Apennins et le plus méridional d'Europe. Au sud, le haut plateau de Campo Imperatore marque sa limite, de sa lande karstique d'une grande beauté, lieu de tournage de nombreux westerns spaghetti.
- **Enfin, le parc naturel régional du Sirente Velino**, situé au sud de L'Aquila, est marqué par les deux massifs du Velino et du Sirente. Le parc est classé régional depuis 1989 et se répand sur 50 000 hectares, dans la province de L'Aquila.

nement ne réagit pas assez vite. Plus le temps passe, plus la restauration sera difficile. Pour l'instant, certains monuments sont déjà en travaux, mais la plupart des immeubles d'habitation et des commerces sont toujours interdits d'accès, bardés de sangles et d'échafaudages. Une bonne part des travaux n'a d'ailleurs pas encore commencé, car il faut encore estimer ce qui peut être sauvé et ce qui doit être entièrement détruit.

Depuis 2011, la piazza Duomo – où se sont rassemblés les survivants hébétés, en pyjama, juste après la secousse – est accessible. Le gouvernement italien a fait appel à toutes les nations pour « adopter » un monument et financer sa restauration. La France, par exemple, soutient la réhabilitation de l'église Santa Maria del Suffragio, à hauteur de 50 % des travaux (6,5 millions d'euros).

La restauration de L'Aquila prendra des années. Certains monuments se sont écroulés, ceux qui demeurent doivent être protégés des intempéries. Au milieu de ce désastre, quelques belles surprises ont tout de même eu lieu. Avec, par exemple, l'église San Biagio, qui a perdu dans le tremblement de terre certains de ces enduits, ce qui a permis de découvrir une fresque du XVIII^e siècle, représentant une *Vierge à l'enfant*. Nous avons pris le parti de recenser les monuments ayant rouvert et ce qui peut

être vu de l'extérieur. La visite de cette ville meurtrie s'avère bouleversante, la discussion avec les habitants, toujours traumatisés, aussi. Malgré les dégâts, L'Aquila, par la tragédie qui l'a frappée, reste une ville à découvrir, pour percevoir l'esprit des Abruzzes et soutenir sa renaissance. Et puis, en fin d'après-midi, la ville semble revivre et s'anime le long du Corso Vittorio Emanuele et de la via Garibaldi, où bars, restaurants et œnothèques ont rouvert leurs portes.

- **Un bon conseil** : prévoyez de visiter L'Aquila le week-end ; en semaine, la journée, les travaux engendrent bruit et poussière, transformant la ville en un vaste chantier à ciel ouvert.

Transports

■ GARE FERROVIAIRE

Piazzale della Stazione
Actuellement, le trajet à pied depuis la gare vers le centre historique n'est pas très pratique. Il faut éviter de prendre l'entrée percée dans les remparts, juste en face de la station ferroviaire, car on traverse alors une zone sinistrée depuis le séisme de 2009. Il est plutôt conseillé de longer le rempart sur la droite et de traverser ensuite la Porta Rivera, après le musée Munda, par laquelle on accède à la Fontaine aux 99 Bouches.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Duomo

www.abruzzoturismo.it

iat.aquila@abruzzoturismo.it

En théorie, ouvert le week-end de 11h à 13h puis de 16h à 18h. Dans les faits, ouverture aléatoire.

Afin d'accueillir les visiteurs, ce petit bureau

d'information (relocalisé sur la place depuis le tremblement de terre) se révèle fort utile pour connaître les avancées des travaux ainsi que les hôtels et restaurants ayant rouvert.

Se loger

Depuis le séisme de 2009, de nombreux établissements sont en rénovation. Quelques structures ont toutefois réouvert leurs portes.

Monuments rouverts et visitables en 2019, « L'Aquila rinasce »

Ces monuments sont accessibles et visibles de l'extérieur, malgré les échafaudages pour certains.

■ BASILICA SAN BERNARDINO ★★

Piazza San Bernardino

La basilique est rouverte depuis mai 2015. A proximité de la porte Leoni, au sommet d'un monumental escalier, elle fut construite à partir de 1454 en l'honneur de saint Bernardin de Sienne par deux de ses disciples de L'Aquila, San Giovanni da Capestrano et San Giacomo della Marca. Le saint homme mourut dans le monastère franciscain de la ville et son corps repose dans la basilique depuis lors. Par le passé, les Siennois réclamèrent la dépouille à plusieurs reprises, en vain. La façade Renaissance de l'édifice, réalisée dans la première moitié du XVI^e siècle par Cola dell'Amatrice, est un hommage aux trois ordres (dorique, ionique et corinthien), avec un couronnement horizontal caractéristique de l'architecture religieuse des Abruzzes. Intérieur à trois nefs, avec un plafond à caissons et un orgue monumental résultant des restaurations effectuées dans le style baroque après les destructions dues au séisme de 1703. On ne pourra pas manquer le mausolée de saint Bernardin, sorte de chapelle cubique sculptée par Silvestro dell'Aquila à la fin du XV^e siècle. Du même artiste, il faut admirer le double mausolée de Maria Pereira Camponeschi et sa fille, morte avant ses deux ans, œuvre délicate et bouleversante qui se trouve dans le chœur.

■ CHIESA SAN GIUSEPPE ARTIGIANO

Via Sassa

Près de la cathédrale, accolée à l'oratoire San Giuseppe dei Minimi.

Anciennement nommée San Biagio d'Amiternum, cette église est liée à la fondation de la ville et conserve des fresques d'une grande valeur artistique. Sa réouverture date de juillet 2012. L'intérieur a été enrichi d'œuvres du peintre Giovanni Gasparro, originaire des Pouilles.

■ CHIESA SANTA MARIA DI FARFA

Piazza San Flaviano

Cette petite église, avec une façade typique de la région des Abruzzes, est un bijou de l'architecture du XIV^e siècle dans le centre historique de L'Aquila, rouverte en mai 2014.

■ ORATORIO SAN GIUSEPPE DEI MINIMI

Via Cembalo dei Colantoni

Près de la cathédrale.

L'oratoire date de 1649 et possède l'un des plus beaux intérieurs baroques de la ville, réalisé par l'architecte Giovan Francesco Leomporri.

■ PALAZZETTO DEI NOBILI

Piazza Santa Margherita, 2

Bâti par les jésuites au XVIII^e siècle, cet édifice est au centre exact de la ville. Il fut le premier monument public à rouvrir dans le centre historique, en décembre 2012.

Les sites visibles de l'extérieur en 2019

■ BASILICA SANTA MARIA DI COLLEMAGGIO ★★

Piazzale Collemaggio

Ouverte les 28 et 29 août pour la célébration de la Porta Santa, la première véritable Porte sainte du monde.

Situé légèrement en dehors du centre historique, ce joyau des Abruzzes, largement touché par le tremblement de terre, retrouve progressivement ses splendeurs, même si l'intérieur est encore extrêmement endommagé. L'originalité de cet édifice de style romano-gothique réside entre autres dans son étonnante façade composée de petits blocs de pierre blanche et rose, telle une gigantesque mosaïque. Elle fut érigée à partir de 1287 par la volonté de Pietro del Morrone, futur pape Célestin V, qui s'y fit couronner en 1294 et qui y repose pour l'éternité, dans un tombeau à droite de la nef.

■ FONTANA DELLE 99 CANNELLE (FONTAINE AUX 99 BOUCHES) ★★

Porta Rivera

C'est sans doute le monument le plus singulier de L'Aquila, avec la basilique Santa Maria di Collemaggio. Commandée en 1272 à l'architecte Tancredi da Pentina par le gouverneur Lucchesino, elle se présente sous la forme d'un vaste trapèze entouré sur trois côtés de murs ornés, sur toute leur longueur, de masques de pierre d'où jaillit une eau de source. La légende veut que ces masques représentent, symboliquement tout du moins, les 99 châtelains qui auraient présidé à la fondation de L'Aquila. Au-dessus de la frise des masques, on trouvera un beau et haut mur composé de blocs de pierre rose et blanche extraite dans les environs, réalisé aux alentours de 1500.

■ FORTE SPAGNOLO

Viale Benedetto Croce

A demi enterré comme le voulait l'art militaire de son temps, le fort espagnol date de l'époque où l'Espagne de Charles Quint régnait en maître sur l'Italie méridionale. Sa construction a commencé en 1532 suite au soulèvement populaire de L'Aquila contre la domination étrangère. L'architecte de cette imposante forteresse est celui du château Sant'Elmo à Naples. Jamais utilisée militairement, elle est dans un exceptionnel état de conservation. Protégés par un fossé large de 23 m et profond de 14 m, ses murs peuvent atteindre 10 m d'épaisseur à la base. Sis au milieu d'un dense bois de conifères, ils abritaient, jusqu'au 6 avril 2009, le Musée national des Abruzzes. Celui-ci a été transféré dans une nouvelle structure dont l'inauguration a eu lieu en décembre 2015.

■ PIAZZA DUOMO

En remontant le corso Federico II.

Cette majestueuse place fut le centre social et culturel de la ville. Avec une ampleur d'environ un hectare, c'est l'une des plus grandes places d'Italie. Depuis 1303, elle accueillait un marché quotidien ; suspendu ces dernières années, mais progressivement de retour certains dimanches. On y trouve la cathédrale San Massimo, édifiée en 1257 à la fondation de la cité et détruite par le tremblement de terre de 1703. Elle fut reconstruite dans un style mêlant influences baroque et néoclassique.

■ B&B GRACE

Via Torrente Raio, 6C

Sassa Scalo

☎ +39 3286 156 565

www.bbgrace.it

bbgrace@libero.it

A 8 km à l'ouest de L'Aquila.

Chambre double 70 €, triple 90 €, avec petit déjeuner (copieux). Wifi gratuit.

Grazia, ancienne professeur d'anglais, réserve un accueil familial dans ce réel B&B. Suite à la catastrophe de 2009, sa maison de famille

du centre historique de L'Aquila fut détruite. Cette ouverture de chambre d'hôtes et ce nouvel appartement représentent donc un nouveau départ. Ici tout brille de propreté.

■ B&B PALAZZO CAPPÀ

Via Paganica, 37

☎ +39 347 257 7531

www.bbpalazcocappa.it

info@bbpalazcocappa.it

Chambre double 80 €. Petit déjeuner inclus, Wifi gratuit.

Le Palazzo Cappa, palais historique du XVI^e siècle, a été entièrement restauré en 2014. C'est à l'intérieur de celui-ci que s'est installé ce B&B de charme, aux quatre chambres élégantes. On y accède par la jolie cour intérieure qui conserve, sur le mur du fond, un ancien portail en ogive du XIV^e siècle. L'établissement est proche de la via Garibaldi qui a été en grande partie remise à neuf et est, à présent, très agréable.

Se restaurer

■ LOCANDA AQUILANA DA LINCOSTA

Via Antonelli, 6 ☎ +39 0862 204 358
www.dalincosta.it – locandaaquilana@alice.it
Fermé le dimanche soir. Compter 25 à 30 € pour un menu. L'établissement loue aussi des chambres.

Au cœur d'un quartier sinistré de L'Aquila aux constructions entièrement ébranlées, cette trattoria apparaît comme un îlot de résistance, une adresse implantée depuis des dizaines d'années dans la ville et qui n'a pas l'intention de se laisser intimider. Rouverte depuis 2012, l'enseigne guide le promeneur comme un phare lorsque, la nuit venue, elle devient le seul point de lumière de la sombre rue. À l'intérieur, changement d'atmosphère : l'ambiance y est chaleureuse, le personnel est survolté mais toujours disponible et souriant. Dans l'assiette, une cuisine des Abruzzes goûteuse et généreuse, simple et saine, joliment présentée : on appréciera les nids de *pasta alla chitarra* aux tomates et au basilic, les raviolis et l'agneau. Les pâtes sont faites maison, les légumes viennent du potager installé sur le toit. Autour d'un Montepulciano d'Abruzzo, on oublie la tragédie qui s'est jouée à l'extérieur et on savoure son repas avec insouciance.

ROCCA DI CAMBIO

Ce très beau village est situé sur les magnifiques plateaux d'altitude, à une vingtaine de kilomètres au sud de L'Aquila. Au Moyen Âge, c'était le lieu où l'on changeait de chevaux (*cambio*) avant de continuer sa route. Le bourg, le plus haut des Apennins à 1 435 m, profite d'un beau site. La fascinante abbaye Santa Lucia, et sa représentation unique du dernier repas du Christ où Judas est remplacé par Paul, a malheureusement été durablement endommagée par le tremblement de terre et reste fermée au public.

■ IL CAMINETTO

Via Duca degli Abruzzi, 21
☎ +39 0862 918 113
Ouvert de 12h30 à 14h30 puis de 19h30 à 22h30. Fermé le mercredi. Ouvert toute l'année sauf à Noël et Pâques. Compter 25 €.

Cette adresse nous semblait inévitable. Elle est la seule à offrir une vue splendide sur le plateau delle Rocce, le massif de la Majella et le Gran Sasso. La carte est typiquement montagnarde, on y mange notamment de bonnes escalopes de veau, à accompagner d'un vin des Abruzzes. Le service est rapide et le cadre, avec ses tableaux d'artistes locaux et ses céramiques, particulièrement chaleureux.

■ ABBAZIA SANTA LUCIA

☎ +39 347 3741 438
Inaccessible depuis le tremblement de terre de 2009.

Voici un fascinant monument, qui était malheureusement fermé lors de notre visite, car les travaux sont toujours en cours. La construction de cette abbaye, dédiée à la protectrice des yeux, remonterait à 1313 selon les premiers textes retrouvés. Les fondations de style roman gothique sont, elles, du IX^e siècle. De cette période, il ne reste qu'une arche. Sur le mur droit de l'église, Paul remplace Judas lors du dernier repas du Christ. Cette représentation unique dans l'histoire de la chrétienté fait de cette église un mystère. Son autre singularité se situe dans la reproduction de l'Annonciation, peinte entre 1350 et 1380 ; elle est considérée comme l'une des premières bandes dessinées de la chrétienté avec une histoire, un mouvement. Enfin, le pape Célestin V est aussi présent dans l'église mais sans tête car, comme le voulait le Vatican, celui qui fit le grand refus (il a abdiqué de son titre de pape) ne pouvait avoir de visage. La petite église primitive des bergers au sous-sol a une fresque très intéressante. Ses femmes au long cou, improbables pour l'époque, auraient, entre autres, inspiré Modigliani.

OVINDOLI

Le joli petit village d'Ovindoli est une halte idéale à deux pas de la station de ski du même nom et juste à côté de la magnifique plateau qui déverse son eau dans la Méditerranée. Le vieux centre a le cachet un peu rustre et tenu de ces villages de montagne refroidis par la neige.

■ TRATTORIA ABRUZZESE

Via Osvaldo Moretti, 53
☎ +39 0863 705 471
Ouvert tous les jours midi et soir. Compter 15 € pour un bon repas sans vin.

A n'en pas douter, c'est pour les pâtes faites maison qu'il faut opter. On a rarement mangé d'aussi bonnes tagliatelles, accompagnées de sauces variées, de boulettes de viande ou de légumes, toutes préparées avec soin, pour ne pas altérer le goût de la *pasta* ! Le rapport qualité/prix est excellent.

■ IL CACCIATORE

Via del Ceraso, 13
 ☎ +39 0863 705 650
 www.albergo-ilcacciatore.it
 hotelilcacciatore@gmail.com
A la fois hôtel et restaurant : compter 75 € pour la chambre double et 30 € pour un repas complet. Dans la salle, les trophées de chasse décorent les murs. La cuisine est connue dans toute la région pour la qualité de sa viande. On dit du Cacciatore que c'est le meilleur endroit où manger du sanglier. Si vous voulez vous laisser tenter, choisissez le *pappardelle alla cacciaglione*, délicieux et fondant morceau de sanglier braisé. Les chambres de l'hôtel sont un peu vieillottes mais bien tenues.

ROCCA DI MEZZO

Encore un joli village de montagne, connu pour sa fête des Narcisses. En juin, des chars remplis de cette fleur défilent dans la ville. Cette tradition s'explique par son abondance, belle mais toxique, sur le plateau karstique de Rocca di Mezzo. Afin de s'en débarrasser, avant d'envoyer les animaux paître, les paysans organisent depuis la nuit des temps cette parade blanche.

Le village est plus grand que son voisin et ancien rival Ovindoli. Les deux localités se différencient par leurs plateaux. Celui d'Ovindoli vide ses eaux dans la Méditerranée, alors que les eaux de Rocca di Mezzo s'écoulent dans l'Adriatique. Si vous souhaitez séjourner dans la région, Rocca di Mezzo compte quelques hôtels et restaurants.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza dell'Oratorio
 ☎ +39 0862 916 125
 www.roccadimezzo.org
 uff-info.roccadimezzo@sirentevelino.it
En été, ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 16h à 19h ; seulement le week-end en hiver. Toutes les informations utiles pour organiser votre séjour et/ou une visite dans le parc naturel régional Sirente Velino.

Se loger

■ GRAND HOTEL DELLE ROCHE

Via per Secinaro
 ☎ +39 0862 917 144
 www.grandhoteldellerocche.it
 info@grandhoteldellerocche.it
Chambre double à partir de 95 €, avec petit déjeuner. Compter un supplément de 10 € pour les chambres avec balcon. Possibilité de pension complète. Piscine couverte.

Bel hôtel de montagne aux allures de chalet. Les 70 chambres sont toutes équipées d'une salle de bains, d'un frigo et d'une télévision. La décoration n'est pas du plus grand effet, mais l'ensemble est propre.

Se restaurer

■ TRATTORIA PIZZERIA ANTICHI SAPORI

Via della Madonna, 2
 ☎ +39 0862 917 360
Ouvert de 12h30 à 15h30 puis de 19h30 à 23h. Fermé le mercredi. Entre 25 et 30 € pour un repas complet. Pizza à partir de 6 €. Le four en bois à l'ancienne de ce restaurant permet au chef de préparer d'excellentes pizzas, ainsi que plusieurs spécialités montagnardes à base de porc. Les touristes, comme les habitués, viennent ici se restaurer pour pas cher. On apprécie aussi l'ambiance décontractée et le dynamisme de l'équipe.

À voir - À faire

■ CENTRO VISITA DEL CAMOSCIO

Frazione di Rovere
 centrovisita.camoscio@sirentevelino.it
En été, ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 15h à 19h ; seulement le week-end en hiver. Centre dédié au chamois et à la végétation du parc.

■ PARCO REGIONALE SIRENTE VELINO ★

Viale XXIV Maggio
 ☎ +39 08 629 166
 www.parcosirentevelino.it
 info@sirentevelino.it
 Situé au sud de L'Aquila, et marqué par les deux massifs calcaires du Velino et du Sirente, le parc est classé régional depuis 1989. Il regroupe plusieurs communes (précisément 22) de la province de L'Aquila, dont Celano, Gagliano Aterno, Massa d'Albe, Ovindoli, San Demetrio nei Vestini et Rocca di Cambio ; nous l'indiquons dans Rocca di Mezzo car c'est ici que se trouve le principal bureau d'information. La singularité de ce parc de 50 288 ha est le cratère du Sirente, fruit d'une récente découverte. Il se présente sous la forme d'un petit lac enchâssé au pied du massif du Sirente. Il est l'unique cratère d'impact météorique en Italie et remonterait à 1 500 ans. Le parc regroupe les plateaux d'altitude de la région et offre un habitat paisible à quelques espèces rares (dont le loup des Apennins et l'ours brun marsican). Selon la légende, les gorges de Celano, magnifiques et profondes, auraient été créées par le pied du géant Samson. Il aurait séparé les montagnes et permis à l'eau de sortir. Dans la vallée d'Arano, une pierre garde l'empreinte du géant.

CELANO



Ville aux origines antiques, au sud-est de L'Aquila. Durant le Moyen Age, sa puissance fut telle que ceux qui contrôlaient Celano avaient la main mise sur le Molise et les Abruzzes. Aujourd'hui, le magnifique château Piccolomini qui domine la plaine illustre avec force cette ancienne vérité. On y accède par la via del Castello, qui commence par des escaliers de pierre et s'enroule en grimpant autour du bourg historique et du château. Arrivé en haut, on découvre la place de l'église.

Celano se trouve au nord de l'ancien lac de Fucino, qui fut le troisième plus grand lac d'Italie et le plus vaste bassin lacustre des Apennins. Au XIX^e siècle, il fut asséché et transformé en champs agricoles, fournissant toute la région, ainsi que le Lazio.

■ CASTELLO PICCOLOMINI – MUSEO D'ARTE SACRA DELLA MARSICA

Largo Cavaliere di Vittorio Veneto

☎ +39 0863 792 922

www.museodellamarsica.beniculturali.it

sbsae-abr.celano@beniculturali.it

*Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 19h30.
Entrée : 4 €.*

Le château domine majestueusement la plaine du Fucino et offre un vaste panorama sur les environs. Sa construction remonte à 1392, à l'initiative du comte Pietro Berardi, qui souhaitait une forteresse militaire. Il fut ensuite modifié en 1451, pour prendre des allures Renaissance. Cet archétype de château médiéval, remis en état après le terrible tremblement de terre de 1915, est devenu un musée. Le rez-de-chaussée est consacré aux trouvailles archéologiques de la région, de l'âge du bronze au Moyen Age ; l'étage regroupe des objets d'art sacré provenant des églises endommagées par ce même tremblement de terre.

■ GUERRINUCCIO

Via Borgo Sardellino, 4

Aielli

☎ +39 0863 791 471

www.guerrinuccio.it

info@guerrinuccio.it

Ouvert tous les jours de midi à 16h puis de 18h à minuit. Compter 40 € environ pour un bon repas.

La réputation de ce restaurant n'est plus à faire dans la région. Situé dans un parc jouxtant l'hôtel Le Gole, Guerrinuccio se niche dans un écrin de verdure, où l'on déjeune bercé par le bruit de la fontaine. Le chef se spécialise dans les viandes braisées et les assortiments de poissons, plutôt typiques des Abruzzes. On recommande fortement pour l'expérience calme et sympathique. C'est aussi l'occasion de profiter du panorama des environs de Celano.

■ HOTEL LE GOLE

Via Sardellino, 2

Aielli ☎ +39 0863 711 009

www.hotellegole.it

Chambre simple de 50 à 60 €, double de 80 à 100 €, suite de 140 à 150 €. Petit déjeuner inclus. Restaurant de 20 à 30 €.

Le plus bel établissement de la ville se trouve légèrement à l'écart de Celano, à environ 2 km. L'hôtel voue un culte au château Piccolomini de Celano. La décoration reprend un esprit médiéval et rustique chic. Les chambres sont spacieuses, agrémentées de poutres apparentes et de belles tentures, les suites possèdent de vastes salles de bains. On appréciera aussi la cour intérieure verdoyante, ainsi que le restaurant, la Locanda dei Priori, qui sert de bons plats locaux.

ASSERGI



Perché à 870 m d'altitude à 18 km à l'est de L'Aquila, c'est un petit bourg médiéval encore ceint de ses murailles. Maisons en pierre, belle église et tour de l'horloge, qui marque le temps depuis des siècles, confèrent à Assergi le charme d'un autre temps. Dans les environs, le hameau de Fonte Cerreto se perche à plus de 1 100 m, on y trouve la station inférieure du téléphérique du Gran Sasso. De là, on peut rejoindre la station de ski de Campo Imperatore, dans le massif du Gran Sasso ; avec le Corno Grande, qui culmine à 2 914 m, c'est la plus haute montagne des Abruzzes.

Transports

■ FUNIVIA

Località Fonte Cerreto

☎ +39 0862 606 143

www.ilgransasso.it

Billetterie : ouverte tous les jours de 8h à 13h et de 14h à 17h. Aller : 8 €, aller-retour : 15 €.

Le funiculaire du Gran Sasso, l'un des plus longs d'Europe, au-dessus d'Assergi, dans le hameau de Fonte Cerreto, mène au Monte Portella à 2 388 m d'altitude. Il permet de découvrir une véritable station de montagne et de splendides panoramas. Le transfert dure 7 minutes.

Se loger

■ HOTEL CRISTALLO

Fonte Cerreto

☎ +39 348 471 5115

ivan.guetti@virgilio.it

Chambre simple 70 €, double 90 €. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et pension complète.

Au pied du funiculaire menant au Campo Imperatore, cette maison très accueillante



Assergi.

réserve un séjour agréable dans l'air frais des montagnes des Abruzzes. L'établissement cultive un style rustique et simple, qui sied à l'esprit montagnard. Ajoutez à cela un restaurant à la cuisine soignée et riche, et vous avez ici un excellent hôtel de vacances.

■ HOTEL NIDO DELL'AQUILA

Fonte Cerreto
 ☎ +39 0862 606 840
www.nidodellaquila.it
hotel@nidodellaquila.it
Chambre double de 120 à 200 €, petit déjeuner inclus. Restaurant. Wifi gratuit.

Sa situation, un peu surélevée par rapport au village, lui confère plus de tranquillité et surtout une vue plus spectaculaire. En été, la piscine ajoute encore au confort de l'établissement. On y bronze en admirant les montagnes. Cette ancienne villa réaménagée possède des chambres spacieuses, agrémentées de meubles en bois brut. L'hôtel met à disposition des vélos pour ceux qui voudraient se mesurer à la montagne en été !

Se restaurer

■ VULIA

SS 17 Bis, 1
 ☎ +39 0862 606 507
Fermé le mercredi. Compter environ 25 €.
 Ce restaurant au cadre design est situé au bord de la route nationale, à l'entrée du bourg d'Assergi. Ne pas se fier à son emplacement un peu hybride, l'établissement est sans doute le meilleur du coin : le chef revisite la cuisine traditionnelle des Abruzzes en saupoudrant celle-ci de quelques touches de modernité. Petit patio extérieur en été.

À voir – À faire

■ CAMPO IMPERATORE



Fonte Cerreto
www.ilgransasso.it
Forfait à la journée : 19 € en semaine, 25 € le week-end.

En partant d'Assergi, on rejoint Campo Imperatore par une route qui serpente vers le nord-est sur 27 km. Ce lieu-dit est d'abord connu pour être l'une des plus hautes stations de ski des Abruzzes. Les pistes démarrent à quelques 2 200 m d'altitude, le long des flancs du massif Gran Sasso. De là, on peut apercevoir le Corno Grande, haut de 2 914 m, qui domine tous les Apennins. De Fonte Cerreto, on accède au funiculaire, situé à 1 000 m d'altitude, et qui grimpe vers le plateau de Campo Imperatore. A vous les 11 pistes de ski, entre 2 et 3 km de long. Campo Imperatore résonne peut-être comme un nom familier car, en ces lieux, se dresse un hôtel du même nom, dans lequel fut emprisonné Mussolini en 1943, avant d'être libéré lors de l'opération Eiche.

■ CHIESA DI SANTA MARIA ASSUNTA

Piazza San Franco
 Construite entre les XII^e et XIV^e siècles, elle est érigée sur les vestiges d'une précédente église dont on peut encore voir les restes dans la crypte. Elle arbore une façade percée d'un joli portail roman et d'une grande rosace ouvragée, qui rappellent la façade de Santa Maria di Collemaggio à L'Aquila. L'intérieur recèle de très intéressantes fresques des XIV^e et XV^e siècles. On pourra également visiter la crypte du XII^e siècle, dédiée à San Franco d'Assergi et dans laquelle se trouve une statue en bois du saint.

■ PARCO NAZIONALE DI GRAN SASSO E MONTI DELLA LAGA



Via del Convento, 1 ☎ +39 086 260 521
www.gransassolagapark.it
ente@gransassolagapark.it

Le célèbre parc national est constitué de deux groupes montagneux : le massif du Gran Sasso (calcaire, principalement rocheux) et le groupe qui le domine, les Monts de la Laga (densément boisés). Bordé par le Latium et les Marches, il s'étend principalement dans les Abruzzes sur 149 000 hectares de terres protégées. Le parc abrite plus de 2 000 espèces de plantes, comme l'edelweiss des Apennins et des espèces rares d'orchidées. Officiellement Parc national depuis 1995, il est caractérisé par le Gran Sasso, typique des montagnes de la région, avec ses sommets de roche dolomitique parmi les plus hauts d'Europe (son sommet, le Corno Grande, culmine à 2 914 m). Il abrite le glacier du Calderone, l'unique glacier des Apennins et le plus méridional d'Europe. Au sud, le haut plateau de Campo Imperatore, le « petit Tibet », marque sa limite de sa lande karstique d'une grande beauté. Cet ample territoire naturel offre d'innombrables activités pour les touristes : trekking, randonnées, promenades à cheval, VTT, sports d'hiver, escalade et canyoning.

SANTO STEFANO DI SESSANIO



Planté dans la montagne, à l'est de L'Aquila, le village de Santo Stefano a eu la chance d'être oublié, ce qui l'a laissé intact. Aujourd'hui peuplé d'une cinquantaine d'habitants permanents, il fut autrefois un important centre pastoral. Village médiéval fortifié situé à 1 250 m d'altitude, il est normalement recouvert par la neige de novembre à mars. Les pâtures du Gran Sasso donnent aux moutons une laine chaude et résistante dite de *carfagna*, qui entraine notamment dans la confection du vêtement des soldats de l'armée des Medici. Lorsque le village passa sous domination piémontaise, les taxes sur la laine et les nouvelles routes commerciales furent un véritable coup dur pour le village qui perdit tous ses habitants. Pendant pratiquement trois siècles, le village vide de vie tomba en ruine, jusqu'au jour où un riche mécène suisse tombé amoureux du lieu décida d'en sauver une partie. Aujourd'hui, il est classé parmi les « 100 plus beaux villages d'Italie ».

Pratique

■ CENTRO VISITE

Piazza del Municipio
☎ +39 0862 899 117
Ouverture aléatoire, principalement en saison.

Ce point d'information au cœur du village, tenu par des bénévoles, peut vous aider à organiser votre visite de Santo Stefano et du parc national du Gran Sasso.

Se loger

■ B&B LA BIFORA E LA LUNE

Via della Chiesa
☎ +39 347 724 2841
www.labiforalelune.com
info@labiforalelune.com

Chambre double entre 75 et 85 €.

La *bifora*, c'est la fenêtre géminée qui, depuis le salon du B&B, ouvre sur le vaste panorama du Gran Sasso. L'établissement est, en effet, installé dans un palais du XV^e siècle. Les quatre chambres confortables sont aménagées avec des meubles anciens. L'une possède une baignoire, une autre, mansardée, a son propre salon. Une cuisine équipée est mise à la disposition des hôtes. Enfin, le plantureux petit déjeuner est préparé avec des produits bio et locaux : fromages, charcuteries et desserts préparés par la propriétaire, bref, de quoi prendre des forces avant une journée de marche dans le parc.

■ SEXTANTIO ALBERGO DIFFUSO

Via Principe Umberto
☎ +39 0862 899 112

www.sextantio.it – reservation@sextantio.it
Le prix des chambres double oscille entre 85 € (en basse saison) et à partir de 150 € (en haute saison, d'avril à septembre), suites entre 200 et 1 000 €, suivant le même principe.

Quand un homme riche met son argent au service de tout un village, abandonné avant l'installation de Sextantio... Suivant le concept d'*albergo diffuso*, les anciennes maisonnettes du village sont transformées en chambres d'hôtel uniques et authentiques. Les chambres se répartissent un peu partout dans le bourg : un concept qui permet notamment la restauration et l'entretien des vieilles bâtisses de Santo Stefano. Et pour les hôtes, l'occasion de loger dans des chambres de caractère, aux voûtes pierreuses et aux poutres apparentes. Dans le village de Santo Stefano, cet ensemble touristique de premier plan est la propriété du sauveur suisse du village. Les chambres aux plafonds noircis possèdent le charme d'antan, les matières sont celles utilisées à l'époque des Medici, les meubles patinés proviennent de la région, les sommiers sont remplis de paille, les couvre-lits sont tissés de la laine de carfagna. Mais, bien sûr, sous le sol circule le chauffage ; les salles de bains sont modernes et l'électricité remplace le chandelier. Les puits de lumière sont dans chacune des chambres de magnifiques trouvailles. Bref, une adresse chic et originale.

Se restaurer

■ IL CANTINONE

☎ +39 0862 899 112

Derrière l'Albergo Sextantio.

Ouvert tous les soirs du mardi au dimanche, et le dimanche midi. Plats autour de 10 €.

Une petite « cantine » au charme fou. On peut y grignoter un bout, sur l'une des épaisses tables en bois : légumes, planches de fromages et de charcuterie des Abruzzes, ou recettes simples et savoureuses sont au menu.

À voir – À faire

■ TORRE MEDICEA

Très endommagée lors du tremblement de terre de 2009, elle est aujourd'hui en travaux.

Il était impossible de la manquer, cette imposante tour crénelée et cylindrique qui dominait le village. Elle en fut le symbole et apparaissait sur toutes les photos. Bâtie au XIV^e siècle, elle est improprement appelée *torre medicea* du fait de la présence sur celle-ci de l'emblème de la célèbre famille florentine. En réalité, les Médicis furent maîtres de Santo Stefano de 1579 à 1743, époque à laquelle la ville connut son apogée grâce à l'exploitation de la laine de *carfagna* : cette matière première de haute qualité était envoyée en Toscane pour y être transformée.

ROCCA CALASCIO



Le bourg médiéval pratiquement abandonné de Rocca Calascio, situé à l'est de L'Aquila, est un détour obligatoire pour celui qui se balade dans la région. Situé à 1 460 m d'altitude, au-dessus de Calascio, il offre un panorama absolument exceptionnel. Outre les vieilles pierres, on y verra un château, qui ne fut pas bâti ici par hasard, car, depuis son pic rocheux, il domine tous les environs à 360 degrés. Les dimanches de juillet, août et septembre, la tour centrale du château ouvre ses portes pour offrir à tous le centre optique des Abruzzes.

Se loger

■ RIFUGIO DELLA ROCCA

☎ +39 3388 059 430

www.rifugiodellarocca.it

reservation@rifugiodellarocca.it

Au-dessus du village de Calascio.

Chambre double de 75 à 100 €. Dortoir (16 lits) à 25 €. Petit déjeuner compris. Restaurant (compter 25 €).

Un de nos coups de cœur, dans les montagnes de L'Aquila. Le refuge, très apprécié des randonneurs, est aussi un point de rencontre de tous

les habitués de la région, qui viennent dîner dans l'excellent restaurant sous les voûtes pierreuses. Pâtes faites maison, *antipasti* variés et surtout service chaleureux et en français ! L'hébergement en dortoir est rustique mais les matelas sont confortables et les sanitaires très propres. Quant aux chambres, ce sont de petits refuges agréables et bien tenus. Charme et confort vous y attendent !

À voir – À faire

La forteresse, avec son donjon central datant du X^e siècle et ses tours de garde ajoutées au milieu du XV^e, permettait de contrôler le passage des moutons et de protéger les villages contre les envahisseurs.

Au XVII^e siècle fut construite l'octogonale chapelle Santa Maria della Pietà avec son style Renaissance loin de l'austérité de la forteresse.

FOSSA



Au sud-est de L'Aquila, le village de Fossa est une petite merveille dominée par le château d'Ocre. Il renferme deux magnifiques petites églises ayant inspiré Dante, ce qui en fait le cœur mystique des Abruzzes. Très touché par le tremblement de terre, Fossa est en réhabilitation depuis. A 2 km au sud, le monastère de Santo Spirito, resté intact, est une halte magique.

■ MONASTERO-FORTEZZA DI SANTO SPIRITO

Via Santo Spirito

Ocre

☎ +39 08621 965 538

www.monasterosantospirito.it

Chambre simple 65 €, double 100 €. Petit déjeuner inclus.

Ce bel édifice, bâti en 1222, fut autrefois la demeure des moines cisterciens, la branche spirituelle des Templiers. Les chambres sont disposées selon la rose des vents et nommées d'après les différents vents. L'ancienne fonction de chacune des pièces a inspiré les propriétaires. Ainsi l'ancienne salle de bien-être est devenue la salle de gym ; le réfectoire, le restaurant ; le dortoir, les chambres. Celles-ci, dotées d'un joli mobilier ancien, sont rehaussées de copies de symboles cisterciens, ajoutant encore à l'esprit mystique et mystérieux du lieu. Outre l'excellent rapport qualité-prix, le monastère offre une vue splendide sur l'immense horizon saturé de verdure, de montagnes et de champs, que l'on peut observer depuis sa terrasse. Situé à quelques kilomètres de Fossa, isolé dans la nature, le monastère Santo Spirito est le lieu idéal pour se reposer en voyageant dans le temps. Magique.

■ NECROPOLI

Via Arco Bonanni, 2

De juin à octobre, le week-end de 10h à 13h et de 15h30 à 18h30 ; en août, également en semaine de 15h30 à 18h30. Entrée : 4 €.

Découverte en 1992, le long de la rivière Aterno, la nécropole de Fossa est un site de 2 000 m² dont les tombes les plus anciennes remontent à l'Age du fer (VIII-XI^e siècles av. J.-C.), ce qui en fait le site protohistorique le plus important de la région. La particularité de ce « petit Stonehenge des Abruzzes » est l'interrogation que posent les menhirs dressés en guise de pierres tombales.

CORFINIO

Petit village d'environ 1 000 habitants au passé prestigieux, situé dans le Parc national de la Majella. Il se dresse sur les ruines de l'ancienne Corfinium (déjà habitée au X^e siècle av. J.-C.). Choisi comme capitale par les peuples révoltés contre Rome (la Ligue italique) en 91 av. J.-C., elle fut nommée « Italie » au cours de la guerre sociale. Depuis 1989, le deuxième dimanche d'août, a lieu le défilé historique et folklorique où plus d'une centaine de personnes en costumes commémorent ces différents peuples italiques qui ont luttés contre la Rome antique.

■ BASILICA VALVENSE DI SAN PELINO

Piazza San Pelino

Dédiée à San Pelino, martyr du IV^e siècle, et construite entre 1075 et 1124, la basilique présente une belle façade romane. On y trouvera, entre autres, un chœur baroque en bois ainsi qu'une fresque (XV^e siècle) et un remarquable ambon (fin du XVIII^e siècle).

SAN DEMETRIO NEI VESTINI

Installé sur la SS-261, à environ 18 km de L'Aquila dans la vallée de l'Aterno, San Demetrio nei Vestini est une petite bourgade au centre historique parsemé de palais jadis construits par l'aristocratie locale. Malgré cette richesse architecturale, l'ensemble manque cruellement de charme et l'on y passe très vite. En revanche, dans les environs, on peut visiter un grand nombre de sites naturels ou historiques comme le château de Prata, édifié autour du XII^e siècle, les ruines de Peltuinum ou encore les grottes de Stiffe.

■ GROTTA DI STIFFE

Strada Provinciale S. Demetrio Villa, 31

☎ +39 0862 861 42

www.grottstiffe.it

info@grottstiffe.it

Ouvert tous les jours, de 10h à 13h et de 15h à 18h. Entrée 10 €, réduit 8 €. Visite guidée

de 50 minutes. Il est préférable d'appeler avant pour les horaires, car ils peuvent changer selon la météo ou l'affluence du jour.

Situées sur le territoire communal de Stiffe, hameau de San Demetrio, ces grottes s'étendent sur près de 700 m de longueur et sont parcourues par une rivière souterraine. On rencontre là les éléments caractéristiques : bassins de retenue, rapides et même cascades dont certaines peuvent dépasser 20 m. Stalagmites, stalactites et salles grandioses sont également au rendez-vous.

En hiver, à l'approche des fêtes de Noël, une crèche grandeur nature y est installée. A l'extérieur, la rivière continue de s'écouler formant çà et là une suite de cascades. Pensez à prendre une petite laine, car la température descend jusqu'à 10° C.

ALBE

Situé à un peu plus d'une douzaine de kilomètres au nord d'Avezzano, Albe est un petit village perché à près de 1 000 m d'altitude.

Son occupation remonte à des temps aujourd'hui oubliés comme l'attestent les vestiges de murs mégalithiques que l'on peut découvrir joutant le bourg. Dans les environs, les ruines de la colonie romaine d'Alba Fucens, aussi nommée Massa d'Albe.

■ ALBA FUCENS

☎ +39 0863 449 642

www.albafucens.info

albafucens@virgilio.it

Ouvert tous les jours. Entrée libre. Visite guidée sur réservation.

Le site archéologique d'Alba Fucens mérite sans aucun doute une petite visite. De celle qui fut une riche colonie romaine, on peut encore voir aujourd'hui les remparts construits dans les premiers temps de la cité, c'est-à-dire aux III^e et II^e siècles av. J.-C. Les fouilles archéologiques ont été menées à partir de 1949, par une université belge. Elles ont mis au jour les vestiges d'une basilique, d'un marché (*macellum*), d'un forum, d'un amphithéâtre (étonnamment préservé), des thermes avec leurs mosaïques de représentations marines, ainsi qu'une élégante fontaine.

■ CHIESA DI SAN PIETRO

Alba Fucens

Située en haut d'une butte surplombant le site romain, cette église du XII^e siècle offre une vue magnifique sur la plaine du Fucino, qui fut un temps un lac avant d'être asséché et de devenir le grenier à blé de Rome. Elle est construite sur un ancien temple dédié à Apollon. En fait, l'intérêt de cet édifice modeste, ce sont ses

deux ouvrages des Cosmati marbriers romains des XII^e et XIII^e siècles et leurs splendides mosaïques.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza della Scuola
 ☎ +39 0863 449 642
 www.albafucens.info
 albafucens@virgilio.it

A côté de l'église San Nicola.

Ouvert en automne et en hiver de 9h à 16h30, au printemps de 8h30 à 17h, en été de 9h à 13h30 et de 15h à 18h.

CIVITELLA ALFEDENA

Commune du Parc national des Abruzzes, Civitella Alfedena possède, à l'instar de Pescasseroli, Opi et Villetta Barrea, un centre touristique d'où l'on part visiter le parc. Historiquement, le village fut le cœur religieux et politique de grandes tribus samnites, entre le XI^e et le VI^e siècle av. J.-C., au sein du Val di Sangro. On y trouve pourtant peu de vieilles pierres, les attractions principales restant le musée du Loup, le Parc national et la réserve naturelle de la Camosciara, située à proximité. On visitera avec intérêt son église Santa Lucia.

Se loger

■ LA TORRE

Via Castello, 3
 ☎ +39 0864 890 121
 www.albergolatorre.com
 info@albergolatorre.com

Chambre double de 55 à 75 €, avec petit déjeuner. Demi-pension de 30 à 50 € par personne. Restaurant (compter 25 €).

Au cœur du village préservé de Civitella Alfedena et du Parc national des Abruzzes, cet hôtel rustique mais tout à fait convenable est apprécié des randonneurs. Chambres spacieuses, petit déjeuner copieux, accueil chaleureux d'Antonio et prix très raisonnables en font une bonne adresse.

À voir - À faire

■ CASCATA DELLE NINFE

Prendre la SS-83 en direction de Pescasseroli. Au niveau de Casoni, quitter la route principale pour tourner à gauche. Après environ 2 km, au pied du Monte Sterpi, on doit laisser la voiture et continuer à pied jusqu'à la cascade. La cascade se situe sur un des petits affluents du Sangro en amont du lac de Barrea. Dans les environs, on trouvera le refuge Belvedere della

Liscia, à travers une dense forêt de hêtres. C'est une promenade facile et si vous êtes chanceux, vous croiserez peut être un chamois ou un aigle.

■ MUSEO DEL LUPO APPENNINICO & CENTRO VISITA

Via Santa Lucia
 ☎ +39 0864 890 141
 www.parcoabruzzo.it
 lupo.civitella@parcoabruzzo.it

Dans le centre de visite du Parc national.

Ouvert toute la semaine, d'avril à septembre, de 10h à 13h30 et de 15h à 18h30 ; d'octobre à mars, de 10h à 17h30. Entrée : 3 €.

Un petit musée consacré au loup des Apennins, cet animal dont on sait peu de choses. Une bonne manière d'appréhender le parc. Jumelé avec le bureau d'information, on y trouve des cartes touristiques (12 €) et des renseignements sur les randonnées guidées.

■ RISERVA NATURALE DELLA CAMOSCIARA

☎ +39 0864 890 135
 www.camosciara.com
 A pied, par le sentier L2 de Civitella Alfedena. En voiture, à 5 km par la S83, direction Pescasseroli.

Possibilités de visites guidées, trekking, VTT... Réserve naturelle où coulent de belles cascades, au pied des sommets dolomitiques en forme d'amphithéâtre.

Sports - Détente - Loisirs

■ LA BETULLA

Via Nazionale
 ☎ +39 3358 053 489
 www.labetullaonline.com
 info@labetullaonline.com

Pietro est un passionné de la montagne et de ses activités. Né à Civitella Alfedena, il connaît les chemins du Parc national comme sa poche et emmène les randonneurs sur de somptueuses excursions.

Visites guidées

■ I CAMOSCI

Via Benedetto Virgilio
 Villetta Barrea
 ☎ +39 086 489 333
 www.escursionismoicamosci.org
 info@escursionismoicamosci.org

A 2 km au nord de Civitella Alfedena. Cette école propose des excursions dans le Parc national des Abruzzes. Villetta Barrea est un petit village, en embouchure du lac Barrea, où se concentre un grand nombre d'activités sportives et nautiques.

PESCASSEROLI

Été comme hiver, la ville attire les amateurs de sport et de nature. Nichée au cœur du Parc national des Abruzzes, dans la vallée du Sangro, Pescasseroli est une base idéale pour partir à la découverte de la faune et de la flore du parc. On peut y apercevoir, selon un timing bien précis, des ours bruns. Installée à presque 1 200 m d'altitude, c'est aussi une station de sports d'hiver au pied des Monte Ceraso et Monte Vitelle, qui s'élèvent respectivement à 1 814 et 1 945 m.

En vous promenant dans le centre historique, notamment dans la rue commerçante, via della Chiesa, vous verrez que le village rend hommage au philosophe Benedetto Croce, natif des environs, et qui vécut un temps à Pescasseroli.

Pratique

■ ECOTUR

Via Piave, 9
 ☎ +39 0863 912 760
 www.ecotur.org
 informazioni@ecotur.org

Excursions toute l'année. Tour « Alla scoperta dell'orso » : de juin à octobre, 50 € avec dîner (produits régionaux biologiques) dans un refuge. Guides en français sur demande.

Agence sérieuse et passionnée, créée en 1989, qui propose des services touristiques (cartes, guides, etc.) et des activités tournées vers la découverte du Parc national des Abruzzes (excursions, trekking, randonnées ou sorties photo). Nous vous conseillons le tour « Alla scoperta dell'orso », à la rencontre de l'ours brun marsicain.

Se loger

■ ALBERGO ALLE VECCHIE ARCADE

Via della Chiesa, 57A
 ☎ +39 0863 910 618
 www.vecchiearcate.com
 vecchiearcate@gmail.com

Chambre double de 70 à 90 €, avec petit déjeuner. Promotions sur le site Internet. Possibilité de demi-pension ou de pension complète. Centre de soins et de massage.

Au niveau du rapport qualité-prix, c'est le meilleur hôtel de la ville. Installé dans un ancien palais, comme les colonnes des escaliers le rappellent, Alle Vecchie Arcate est situé en plein cœur du centre historique. Les chambres sont spacieuses et bien tenues, avec comme seul ornement des reproductions de tableaux de grands maîtres. L'entrée avec ses galets incrustés dans le sol charme le visiteur. Loin des

traditionnelles photos de faune montagnarde, les tableaux en clair-obscur d'Antonio Tambouro donnent un ton original à l'ensemble. Enfin, la famille Giura sait mettre à l'aise ses hôtes.

■ B&B VIA DELLA PIAZZA

Via della Piazza, 52
 ☎ +39 3286 154 110
 www.viadellapiazza.it
 info@viadellapiazza.it

Chambre double environ 65 €, avec ou sans kitchenette. Wifi dans les parties communes.

Un B&B en plein centre du village, doté de vastes chambres à la décoration rustique. Les 6 chambres sont toutes équipées de salle de bains privée et d'une télévision. Honnêtement, pour un tel prix, la prestation est parfaite. En plus, on dort dans des lits en fer forgé fabriqués main !

Se restaurer

■ DA GIUSEPPE

Via IX Traversa Sangro, 6
 ☎ +39 0863 912 205

Ouvert tous les jours en saison, midi et soir. Compter 15 € pour un repas complet.

Dans une petite ruelle, face à la place de Pescasseroli, ce restaurant familial (depuis trois générations) travaille les produits régionaux avec soin et simplicité. On apprécie la salle au charme d'antan et l'accueil au sourire franc.

■ IL PICCHIO

Traversa Lungo Sangro, 5
 ☎ +39 0863 912 333
 www.ristoranteilpicchio.it
 info@ristoranteilpicchio.it

Ouvert de 12h15 à 14h30 puis de 19h15 à 22h30. Fermé le mercredi hors saison. Compter entre 25 et 35 €.

De grandes tables rustiques s'allongent vers le fond de la salle, conférant une ambiance chaleureuse au lieu. La nourriture est goûteuse, simple et le service très agréable. A la fois restaurant et pizzeria, c'est l'une des meilleures adresses de Pescasseroli.

À voir - À faire

■ CHIESA SANTI APOSTOLI PIETRO E PAOLO

Via della Chiesa

Ouverte tous les jours de 8h à 19h.

Elle fut construite au XII^e siècle sur les vestiges d'une église plus ancienne qui appartenait, semble-t-il, à un monastère achevé dans la première moitié du IX^e siècle. De sa construction romane, elle n'a conservé que bien peu d'éléments : la base du campanile et une partie

du portail situé sur le côté droit de l'édifice. Après divers remaniements, sa forme actuelle date du XV^e siècle. A l'intérieur, on admirera un beau chœur baroque en bois et une croix processionnelle du XV^e siècle. Dans la nef de gauche se trouve l'autel dédié à la Madone Noire, surmonté de sa statue de bois noir tenant dans sa main droite un globe et soutenant de sa main gauche le Christ enfant.

■ PARCO NAZIONALE D'ABRUZZO, LAZIO E MOLISE



☎ +39 086 391 131

www.parcoabruzzo.it

info@parcoabruzzo.it

Pescasseroli est au cœur du Parc national des Abruzzes, Latium et Molise, créé en 1922. Il s'étend pour la majeure partie de ses 44 000 hectares dans la région des Abruzzes et inclut 25 communes. Les monts ont un aspect sauvage et évoquent avec force la nature grâce à leurs forêts de chênes feuillus et de sapins, à basse altitude, et de hêtres, au-dessus des 1 000 m. Refuge exemplaire, la faune est parmi les plus riches d'Europe. Le loup des Apennins, l'ours des Abruzzes, le chamois, le lynx, le cerf et l'aigle sont ses espèces les plus prestigieuses. Avec plus d'un million de visiteurs par an, il est le plus fréquenté de la région. Randonneur (160 sentiers de randonnée), naturaliste ou simple curieux seront émerveillés par ce chef-d'œuvre de la nature.

SCANNO



L'un de nos villages préférés dans la province de L'Aquila, perché à plus de 1 000 m d'altitude. On y voit encore ses murs anciens, ainsi qu'une multitude de beaux palais au détour de

ruelles étroites et pentues. Outre son patrimoine monumental, Scanno est aussi célèbre pour les riches costumes qui habillent encore les femmes du village.

Se loger

■ AGRITURISMO LE PRATA

Località Le Prata

☎ +39 0864 578 303

www.agriturismoleprata.it

info@agriturismoleprata.it

A 4 km de Scanno et 8 km des pistes de ski. *Entre 35 et 50 € par personne la nuit avec petit déjeuner. Possibilité de demi-pension.*

Bol d'air frais et immersion dans la nature – au milieu des belles montagnes des Abruzzes – dans cette maison de campagne traditionnelle en pierre. Cinq chambres dont trois doubles et une quadruple, confortables et bien tenues. Possibilité de demi-pension (produits de la ferme).

Se restaurer

■ ALLA FONTE

Via Fontana Sarracco, 3

☎ +39 0864 747 390

Ouvert de 11h à 15h et de 19h à 23h. 10 € pour une assiette de fromages.

Niché près d'une fontaine, ce très agréable bar à vin réserve une pause gourmande à la fraîche. On y boit un bon vin des Abruzzes, attablé autour de belles assiettes de charcuterie, de fromage ou de carpaccio. Le soir, profitez de la belle salle aux voûtes de pierre, pour savourer une pizza au feu de bois, toujours accompagnée de vins de la région.



© ESEVU - ISTOCKPHOTO

■ LA PORTA

Via Ciorla, 31

☎ +39 0864 747 280

Ouvert tous les jours, midi et soir (sauf dimanche soir). Primi et secondi à 9 € (quelques plats de viande à 12 €).

Dans une atmosphère bruyante et joyeuse, cuisine typique des montagnes des Abruzzes, roborative et parfumée. Goûtez, par exemple, les *sagnette* (des petites pâtes) aux pois chiches et à la ricotta salée, les *gnochetti* aux herbes de la montagne ou les tripes *alla scannese*. Belles assiettes de viandes grillées.

À voir – À faire

Outre les deux belles églises de Santa Maria della Valle (XIII^e siècle) et de la Madonna di Costantinopoli (XV^e siècle), on découvrira avec plaisir en se promenant dans les rues les nombreux *palazzi*, d'architectures variées et arborant pour la plupart des façades ouvragées aux beaux portails.

SULMONA



Rare ville des Abruzzes construite à plat, d'environ 25 000 habitants. Nichée au fond d'une conque, cette petite cité garde de son passé plusieurs monuments du Moyen Âge ou de la Renaissance. Elle est dominée par les montagnes environnantes du Gran Sasso, mais aussi plus modestement par les arches de l'aqueduc (XII^e siècle), hérité d'un important développement médiéval. Sulmona est une étape incontournable lors d'un voyage dans le centre des Abruzzes. En Italie, la ville est surtout réputée pour avoir vu naître le poète Ovide, l'auteur de *L'Art d'aimer*, mais aussi pour être la capitale des *confetti* (dragées). Apparue au XVIII^e siècle, la fabrication de cette friandise s'est perfectionnée à Sulmona au siècle suivant, s'industrialisant avec le développement de la culture des betteraves à sucre.

La fabrique la plus célèbre se trouve Via Introdacqua : il s'agit de Pelino, qui produit ses dragées suivant une recette de famille transmise depuis 1783. Pour la trouver, au repère visuel des cheminées s'ajoute le repère olfactif des odeurs de sucre.

Transports

■ GARE FERROVIAIRE

Piazza Vittime Civili di Guerra

☎ +39 086 455 243

www.trenitalia.com

Ligne de train Rome-Pescara.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Palazzo SS. Annunziata

Corso Ovidio

☎ +39 0864 210 216

www.visit-sulmona.it

servizituristici@comune.sulmona.aq.it

Ouvert tous les jours de 9h à 12h30 et de 15h30 à 19h.

Belle documentation, agenda des événements et manifestations et organisation de visites guidées de Sulmona.

Se loger

■ B&B CASE BONOMINI

Via Giovanni Quatrario, 71

☎ +39 086 452 308

www.bedandbreakfastcasebonomini.com

gianlucadicamillo@libero.it

Compter entre 65 et 80 € la chambre double.

La famille Di Camillo possède quelques appartements disséminés dans le centre-ville de Sulmona. Certains, très propres, ont une décoration sommaire, quand d'autres, entièrement rénovés, sont d'un standing plus élevé. Possibilité d'accueillir une famille dans le plus grand appartement, agencé sur deux étages et petite cuisine, comme à la maison. Une bonne adresse.

■ SANTA LUCIA

Corso Ovidio, 13

☎ +39 0864 210 616

www.granciadeicelestini.it

bebs.lucia@libero.it

Chambre double de 95 à 120 €, avec petit déjeuner. Wifi gratuit.

Cet hôtel occupe un ancien monastère fondé en 1292 et aménagé avec caractère par le designer Antonio Donatelli. Quatre chambres, dont une suite, charmantes et au style rétro très réussi.

Se restaurer

■ LA CANTINA DI BIFFI

Via Marco Barbatto, 1

☎ +39 086 432 025

Fermé lundi et dimanche soir. Compter 30 € le repas.

Accueil cordial et atmosphère joyeuse dans cette *cantina* installée dans une belle salle aux hauts plafonds voûtés. Au menu, des produits régionaux de qualité avec d'excellents plateaux de fromages et charcuteries, et de bonnes viandes. Mais aussi des plats traditionnels, que le chef concocte depuis la cuisine ouverte

au fond de la salle, et qu'il revisite parfois de quelques notes discrètes, jouant sur les équilibres de saveurs, avec une variante des pâtes *cacio e pepe* nuancées par l'ajout de citron, par exemple. L'établissement est aussi un bar à vin, avec un bon choix de crus des Abruzzes, le tout pour un excellent rapport qualité-prix.

■ RISTORANTE CLEMENTE

Via Solimo, 25
 ☎ +39 0864 210 679

Fermé le jeudi et le dimanche soir. Compter 25 à 35 € le repas hors boissons.

Le restaurant gastronomique de Sulmona est situé sur une petite place au calme, à l'écart de l'animation du Corso Ovidio. Dans les assiettes à l'appétissante présentation, les saveurs locales sont à l'honneur. Le chef et propriétaire Clemente Maiorano les cuisine avec passion et transmet le goût du terroir avec élégance. Parmi les singularités de la carte, citons le filet de cochon aux pêches. Le choix des vins de la région est pointu, les grands crus italiens sont aussi à la carte. Une adresse incontournable à Sulmona.

À voir - À faire

Sulmona regorge de monuments intéressants, à découvrir dans ses nombreuses ruelles. En voici quelques-uns. Pour une visite plus poussée, procurez-vous la brochure « Sulmona, City of Art » à l'office de tourisme, qui est dotée d'un plan et d'explications détaillées sur chaque site.

■ CATTEDRALE DI SAN PANFILO

Au bout des Viale Roosevelt et Matteotti
Ouverte tous les jours de 9h à 12h30 et de 15h30 à 18h30.

Située à l'extrémité orientale de la ville, après les jardins publics, c'est l'une des plus anciennes églises de Sulmona. Endommagée à diverses reprises par des incendies et des tremblements de terre (celui de 1706 l'a durement frappée), et successivement restaurée, elle présente une variété de styles témoins de son histoire : la crypte romane abrite les reliques du pape Célestin V et des fresques du XIV^e siècle ; l'harmonieuse façade, à couronnement horizontal caractéristique de la région, s'ouvre par un portail sculpté du XIV^e siècle ; l'intérieur est orné de stucs et de peintures baroques.

■ MUSEO DIOCESANO DI ARTE SACRA

Ancien monastère de Santa Chiara
 Piazza Garibaldi
 ☎ +39 0864 212 962
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 13h et de 15h30 à 18h30. Entrée : 3 €.

A l'intérieur de ce musée, on peut voir l'église Santa Chiara, la bibliothèque diocésaine, la Pinacothèque d'art moderne et contemporain et des collections d'art sacré du XII^e au XIX^e siècles.

■ MUSEO PELINO DELL'ARTE E DELLA TECNOLOGIA CONFETTIERA

Via Stazione Introdacqua, 55
 ☎ +39 0864 210 047
 www.pelino.it

A côté de l'usine Confetti Pelino.
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h30 et de 15h à 18h30. Entrée libre.

Pour découvrir les spécialités de la ville, les dragées et nougats, à goûter (et à acheter) dans le musée de l'usine Pelino. Ces dragées sont vendues dans toute la ville, sous forme de bouquets de fleurs croquantes...

■ PALAZZO DELL'ANNUNZIATA ★

Piazza SS. Annunziata
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 13h et de 16h à 18h30.

Le palais, érigé sur des vestiges d'une villa (*domus*) romaine datant du I^{er} siècle av. J.-C., est considéré comme le monument le plus important de Sulmona. Fondé en 1320, comme un hôpital, et reconstruit à plusieurs reprises jusqu'à la fin du XVI^e siècle, c'est un cours d'histoire de l'architecture à lui tout seul : il mêle harmonieusement les styles gothique et Renaissance, tandis que l'église della SS Annunziata a été reconstruite selon les préceptes baroques. Le palais abrite en outre, dans un petit musée, une belle collection de bijoux (XIV^e-XV^e), fabriqués ici même. Adjacents au palais, les restes d'une église détruite pendant le tremblement de terre de 1706. Elle fut restaurée par endroits par des artistes venus de Pescocostanzo.

PESCOCOSTANZO ★

Comparé à ses voisins, Roccaraso et Rivisondoli, Pescocostanzo est le village le plus authentique, situé au sein du Parc national de la Majella. Bien que touristique, il a préservé ses ruelles, dallées de noir et blanc, et ses murs de pierres blanches. Pescocostanzo offre une vue superbe sur les montagnes environnantes, été comme hiver. Il est classé parmi les « 100 plus beaux villages d'Italie ». Créé vers l'an mille, ce village connut son apogée entre le XV^e et le XVIII^e siècle. Trois grandes familles s'y succédèrent : les Colonna, les Selveri puis les Testa bâtirent Pescocostanzo tel que l'on peut encore l'observer aujourd'hui. Les prélats de la ville firent venir de Lombardie de talentueux artistes à l'image de Cosimo Fanzago ou encore Tanzio Da Varallo. C'est notre coup de cœur des environs !

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Vico delle Carceri, 4
 ☎ +39 0864 641 440
 www.comune.pescocostanzo.aq.it
 iat.pescocostanzo@abruzzoturismo.it
 Près de la piazza Municipio.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 16h à 19h, dimanche de 9h à 13h.

Se loger

■ LA RUA

Via Rua Mozza, 1/3
 ☎ +39 0864 640 083
 www.larua.it
 info@larua.it
Chambre double entre 80 et 105 € selon la saison, petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.
 Comme son nom l'indique, cette adresse est située dans une petite ruelle en plein centre-ville. Les trois sympathiques frères Colamarino, des locaux amoureux de leur région, s'occupent de tout pour leurs hôtes : repas, trekkings, déplacements, visites. Giuseppe, l'un des trois frères, est passionné par le massif de la Majella et pourra vous parler de sa faune et de sa flore. Guide de haute montagne, il organise des balades allant de 2 heures à 2 jours. Côté repas, la qualité est au rendez-vous, dans le petit restaurant de l'auberge. Enfin, les chambres, confortables et bien tenues, offrent toutes une vue sur les toits en tuiles du village. Une adresse reposante et chaleureuse.

Se restaurer

■ DA PAOLINO

Strada Vulpes, 34
 ☎ +39 064 640 080
 www.ristorantedapaolino.com
 info@ristorantedapaolino.com
Ouvert tous les jours, midi et soir. Compter 30 € le repas.
 Da Paolino est une classique à Pescocostanzo. En plein cœur du bourg historique, la même famille gère ce restaurant et celui d'en face, l'altro Paolino. Même cuisine et même plats traditionnels absolument savoureux. On vous conseillera volontiers sur les spécialités du jour et les vins qui pourront les accompagner.

■ 3 FRATI

Viale Cosimo Fanzago, 1
 ☎ +39 0864 641 473
 trefrati.it
Fermé le lundi. Ouvert à partir de 12h45, puis de 19h. Environ 30 € pour un repas complet.

Un excellent restaurant. Le lieu est historique et a toujours servi à rassasier les appétits de tous ses occupants. C'est l'ancien réfectoire d'un couvent, d'où son nom, et ici, aux Trois Frères, sévissent les saints sacrements de la gastronomie depuis le XVI^e siècle. Aujourd'hui, plus besoin de réciter le Notre Père avant de manger, et en plus on choisit ses plats. Les raviolis à la ricotta sont l'une des spécialités du chef ; le *tartufo*, un classique de la région, est cuisiné avec finesse. Le service est efficace, le choix des vins de la région recherché, et bien sûr la salle a du cachet.

■ LA TERRAZZA

Via Ottavio Colecchi, 12
 ☎ +39 3899 580 710
 www.laterrazzapesocostanzo.com
 info@laterrazzapesocostanzo.com
Ouvert à partir de midi, puis de 19h30. Plat de pâtes de 9 à 11 €.
 L'histoire des frères Di Giacomo, Graziano et Luciano, ressemble à un conte de fées. Amoureux de leur village de Pescocostanzo, ils rêvaient un jour d'y ouvrir un restaurant. Pendant huit ans, ils ont fait la tournée des cours d'école, pour remplir les ventres des jeunes gloutons à l'heure de la récréation. Pendant huit ans, ils ont ainsi récupéré l'argent dont ils avaient besoin pour retaper leur ruine en plein cœur du village. Aujourd'hui, c'est un restaurant chaleureux, fait de bois et de pierre apparente, offrant une vue splendide sur la montagne. L'été, la terrasse permet de manger dehors, un atout non négligeable à Pescocostanzo. L'autre atout, c'est la qualité des pâtes faites maison par la femme de l'adorable Graziano. Le rapport qualité/prix est le meilleur de la ville. Enfin les pâtes sont tellement bonnes qu'un petit magasin situé en face du restaurant en vend des paquets.

À voir – À faire

Le petit village de Pescoconstanzo n'est pas classé dans les « 100 plus beaux villages d'Italie » pour rien. Le vieux centre recèle de petites pépites architecturales ; voici les trois plus intéressantes.

■ BASILICA DI SANTA MARIA DEL COLLE

Via Diomede Falconio, 1
 ☎ +39 0864 641 430
 En plein centre-ville, la basilique, à l'architecture typiquement abruzzaise, est à l'image des habitants de la ville, rude à l'extérieur, généreuse et surprenante à l'intérieur. Construite au XI^e siècle, elle fut presque complètement détruite par un tremblement de terre en 1456. Reconstituée dix ans plus tard, elle a gardé l'aspect austère d'un lieu de culte dans le froid de l'hiver. A l'intérieur, ne manquez pas la toile

en clair obscur de l'un des plus fameux élèves du Caravage, Tazio De Varallo. Au plafond, les fresques du Napolitain, Giambattista Gamba, méritent que l'on s'y attarde.

■ EMPLACEMENT DE L'ÉGLISE DI SAN ANTONIO ABATE

Plus que la première église du village, construite au I^{er} millénaire, l'emplacement sur une petite butte (*pesco*) fut le lieu où les premiers habitants bâtirent leur maison. Juste à l'entrée du vieux bourg, la balade vaut le détour, car elle permet d'admirer les massifs environnants.

■ PIAZZA DEL MUNICIPIO

Une place triangulaire et singulière surplombée par la tourelle du palais municipal. À côté, comme « copier-coller », celui du gouverneur datant lui aussi du début du XV^e siècle, arbore l'écusson de la famille royale des Habsbourg d'Espagne. L'espace maîtrisé de la place rappelle que le Moyen Âge n'était pas une époque sans lumière.

Shopping

Le village est rempli d'antiquaires, de joailliers et d'artisans de qualité. Dès le XVI^e siècle, grâce à Vittoria Colonna, les artisans venus de la Lombardie transmettent leurs savoirs à la population locale. L'orfèvrerie est l'art qui profita le plus du travail de ces hommes venus du Nord et, il y a 200 ans, l'on comptait encore plus de 60 familles d'artistes du filigrane d'or. Aujourd'hui, ces activités bénéficient des saisons touristiques pour prospérer, le choix est vaste et les distances entre les différents magasins sont courtes.

CAPESTRANO



À 465 m d'altitude, niché dans la vallée fertile du fleuve Tirino, Capestrano est un petit village situé à 10 km de la SS17 qui relie L'Aquila à Popoli. On y accède par une route au beau panorama montagneux. Son nom provient du latin *caput trium amnium*, c'est à dire « tête des trois sources » (Iac, Presciano et Capodacqua). Dominé par son château médiéval, ce bourg d'à peine 1 000 habitants reçoit davantage les touristes « verts » en quête de naturel. Typique, la place centrale a été victime du séisme de 2009 et n'est plus habitée. Son petit bar reste néanmoins le point de rendez-vous des locaux (très animé le jour de notre visite !). Le village est notamment lié à la célèbre statue du Guerrier de Capestrano, découverte dans les années 1950 par un habitant en train de planter ses vignes. Cette statue, datant du VI^e siècle av. J.-C., haute de 2,50 m, est aujourd'hui exposée au Musée archéologique de Chieti.

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Mercato

☎ +39 0862 020 838

prolococapestrano@gmail.com

Derrière le bar de la place centrale.

Ouvert les mardis, jeudis et vendredis de 11h à 12h30, puis de 17h à 19h.

Petit bureau d'information très documenté si vous souhaitez creuser l'histoire de Capestrano et découvrir ses événements ainsi que les activités, visites et sentiers pédestres des environs.

TAGLIACOZZO

Le passé médiéval de Tagliacozzo est lié à la famille Orsini, qui a laissé un palais du XIV^e siècle. Plusieurs autres *palazzi* aux façades patinées par le temps sont visibles dans la ville, notamment autour des places d'Argoli et dell'Obelisco. Cette dernière est la place centrale du bourg historique.

■ GROTTA DI BEATRICE CENCI

Petrella Liri

Cappadocia

☎ +39 346 739 0786

www.grottabeatricecenci.it

infogrottabeatricecenci@gmail.com

À 10 km au sud-ouest de Tagliacozzo.

Appeler pour réserver une visite guidée. Entrée : 10 €.

Grotte formée par le fleuve Imele et portant le nom de Beatrice Cenci, dont l'histoire est une légende nationale. La jeune femme était issue de la noblesse italienne du XVI^e siècle, plusieurs fois abusée par son père, elle décide de l'assassiner avec la complicité de ses frères. Lorsque le corps est découvert, ils sont tous inculpés et condamnés à mort. Béatrice est restée dans les esprits comme une belle et jeune martyre.

CASTEL DEL MONTE



Un très joli village de montagne à 1 400 m d'altitude, qui est une excellente étape pour se reposer des grandes balades et même de l'itinéraire routier tourmenté et un brin fatigant. Le bourg perché, avec une très belle vue sur la plaine vers L'Aquila, est dominé par son église Madonna del Suffragio avec son haut clocher. Une sympathique animation, mais aussi des touristes qui apprécient ce calme et cette rude beauté montagnarde.

Une belle allée de sapins autour du jardin public où les mamma viennent promener leurs bambins, des points de vue enjôleurs, de belles pierres, en particulier derrière la porte San Rocco, où les maisons sont plus anciennes, formant le quartier le plus pittoresque du village.

PROVINCE DE PESCARA

Cette province porte bien son nom, car la ville de Pescara règne sur toute la zone, les populations et routes convergeant toutes vers le centre économique des Abruzzes. Pourtant, c'est plus vers l'intérieur que vous découvrirez une province riche de surprises gastronomiques.

PESCARA



Pas vraiment typique de cette région montagnueuse, Pescara avec près de 140 000 habitants, capitale de province, est une grande ville balnéaire. Lorsque l'on vient du cœur des Abruzzes, le choc peut être violent. C'est en effet une cité moderne, développée industriellement, assez peu touristique, sans grands et beaux monuments à admirer, mais dont les plages proches, à l'ouest comme à l'est, sont très fréquentées.

Sachez-le, le centre est constamment embouteillé en été et les faubourgs ne sont guère attrayants, avec leur flopée de grandes surfaces. On va à Pescara pour ses plages – pour la plupart privées – et pour son animation. Mais, nous vous conseillons de ne pas y séjourner. L'arrière-pays ou les petits villages alentours, comme Ortona ou Penne par exemple, regorgent d'options d'hébergements bien plus charmantes et meilleur marché.

Pescara est la plus grande ville de la région, la plus peuplée aussi, et depuis que L'Aquila a été frappée par le tremblement de terre de

2009, elle est devenue la plaque tournante des Abruzzes sur le plan administratif, des transports et de l'économie.

► **Histoire.** Fondée par les Vestini qui en firent un de leurs ports, l'antique Aternum fut ensuite conquise à la fin du III^e siècle (en 214) par les Romains. Son histoire, avec la chute de l'Empire romain, n'est alors qu'une suite de destructions, à tel point que la ville disparut pour renaître sous le nom de Piscaria au cours du haut Moyen Âge. Au XII^e siècle, elle connut une période de stabilité après avoir été conquise par les Normands, mais à la fin du XIII^e siècle, elle fut une nouvelle fois prise et entièrement détruite par les troupes d'Othon IV. Ce n'est qu'au début du XV^e siècle, à l'initiative du roi Ladislas de Naples que la cité séculaire fut rebâtie. Passant dans les possessions de nombreux féodaux, comme Alphonse d'Aragon, elle finit par échoir en 1528 aux mains des D'Avalos. Fortifiée par Charles Quint, elle fut l'une des rares cités à tenir tête aux Turcs quand ceux-ci décimaient une à une, au XVI^e siècle, les localités littorales des Abruzzes.

Transports

■ AÉROPORT INTERNATIONAL DES ABRUZZES

Via Tiburtina, km 229

☎ +39 0895 898 95 12

www.abruzzoairport.com

Ryanair a ouvert en 2010 une ligne entre Pescara et Paris Beauvais, la ville devient donc abordable pour les petits budgets. Trois vols hebdomadaires sont assurés en saison. Le bus 38 part toutes les 15 minutes depuis l'aéroport pour le centre de Pescara.

■ GARE FERROVIAIRE

Piazza della Repubblica

www.trenitalia.com

Depuis Pescara Centrale, les trains partent pour toute la région (Sulmona : 1h, L'Aquila : 2h45) et le reste de la péninsule italienne. Liaisons régulières vers toutes les stations balnéaires par la ligne qui relie Ancône à Termoli.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Corso Vittorio Emanuele II, 301

☎ +39 08542 900 212

www.abruzzoturismo.it

iat.sede@abruzzoturismo.it

Au siège de l'Abruzzo Turismo.

Ouvert en semaine de 9h à 17h.

© SERAFIOIS - ISTOCKPHOTO



Vue aérienne de Pescara.

Se loger

■ HOTEL ALBA

Via Michelangelo Forti, 14

☎ +39 085 389 145

www.hotelalbapescara.com

info@hotelalbapescara.com

En haute saison, chambre double à 100 €, suite à 120 €. Garage payant.

L'établissement est installé dans une belle bâtisse peinte en bleu et blanc, du début du XX^e siècle, dans un quartier piétonnier assez agréable, idéalement situé près de la gare et à 200 m de la plage.

Les 50 chambres bien tenues disposent de tout l'équipement moderne. Un service bar et cafétéria est disponible 24h/24 et le petit déjeuner se présente sous forme d'un buffet continental.

Se restaurer

Trois petites ruelles de la ville ancienne concentrent la plupart des bons restaurants de la ville. Romantique en été, quand quelques tables sont posées en terrasse.

■ TAVERNA 58

Corso Manthonè, 46

☎ +39 085 690 724

www.taverna58.it

taverna58@virgilio.it

Fermé les vendredis et samedis midis, ainsi que le dimanche. Ouvert de midi à 14h30 puis de 20h à 22h30. Environ 25 € le repas.

La Taverna 58, c'est le restaurant gastronomique de Pescara. Il était placé au 58 de la rue Manthoné, avant de déménager dans la même rue, dans un ancien parking à carrosse. L'espace fait de vieilles pierres est savamment éclairé. La tradition et ses produits du terroir sont au centre d'une carte mêlant les arômes avec finesse et cœur. La cave installée dans d'anciennes fondations romaines est une petite merveille regroupant les meilleurs vins de la région, l'excellent Montepulciano des Abruzzes notamment, ainsi que les grands crus d'Italie et quelques grands vins français. Car Giovanni Marrone, le propriétaire, est un sommelier reconnu.

La cave de son restaurant est un vignoble qu'il entretient avec amour et fantaisie. Autour de lui, l'équipe est la même depuis l'ouverture du restaurant en 1980. Le chef Giuseppe Marro est un gourmand ayant fait de son vice un art. En salle, les serveurs sont classes, efficaces, courtois et de bon conseil. La présentation des plats est à l'image du lieu, proche de l'excellence. Un conseil : pour digérer, goûtez un verre de *genziana*, liqueur mélangeant les

saveurs de certaines fleurs endémiques de la région. Enfin, une petite mezzanine à l'abri des regards permet aux couples de passer un repas romantique. Réserver une table pour le dîner est fortement conseillé.

À voir - À faire

■ CASA NATALE DI GABRIELE D'ANNUNZIO

Corso Manthonè, 116

☎ +39 08 560 391

www.casadannunzio.beniculturali.it

sbsae-abr@beniculturali.it

Tous les jours de 9h à 13h30, et aussi de 18h30 à 23h30 en juillet-août. Entrée : 3 €.

La maison natale du poète et écrivain italien Gabriele D'Annunzio (né le 12 mars 1863) se trouve dans le Corso Manthonè, un quartier qui a gardé ces traits de petit port de pêche. Le bâtiment a conservé sa structure originelle datant du XIX^e siècle, avec une petite cour intérieure et le puits – d'ailleurs nommé dans plusieurs écrits autobiographiques. À l'intérieur sont conservés les livres et le mobilier de la chambre du jeune Gabriele.

■ CATTEDRALE DI SAN CETTEO

Via Attilio Monti, 6

Ouverte tous les jours de 8h à 19h.

La cathédrale de San Cetto (le saint patron de la ville), nommée Temple national de la Réconciliation sous l'Italie fasciste, renferme en son sein une belle toile du Guerchin (XVII^e siècle) représentant saint François ainsi qu'une copie du crucifix de Donatello. L'architecture préromane domine.

■ SPIAGGE

Certes, ce ne sont pas de belles étendues de sable sauvages et désertes qui vous attendent, mais plutôt des plages privées en enfilade. Soyez prévenus. Ceci étant dit, l'eau est bleue, le sable fin, les parasols et les chaises longues fonctionnent à merveille. Bien que l'on soit en pleine ville, la plage est plutôt propre et, bonne nouvelle pour les familles, on a pied très loin.

Une des premières plages vraiment agréable se trouve à proximité du Porto Turistico, vers l'est : il s'agit du Lido Azzuro, très connu des locaux, de petite dimension, bien exposée et bien aménagée. Un peu plus loin, on fréquentera aussi le Lido delle Sirene et son bar animé, la Playa. La foule se presse à partir de Pineta di Pescara, en limite de la ville, sur les grandes plages de l'est de la ville. On gare les voitures le long de la route – soyez patients en été, la file d'attente est longue – et un petit couloir d'accès mène au sable.

POPOLI

Située aux confins de la province de Pescara et sur la route de la laine (entre Naples et Florence), Popoli est une petite ville dotée de quelques ruelles historiques, endommagée par le séisme de 2009. A l'entrée, un lavoir encore en activité. Autour de la place Matteotti, l'église San Francesco et sa façade gothique, et l'élégante Taverna Ducale.

■ ABBAZIA DI SAN CLEMENTE A CASAURIA

Contrada S. Clemente
☎ +39 0858 885 162

De 9h à 13h30 du lundi au samedi.

Pour trouver cette abbaye fondée par l'empereur carolingien Louis II en 871, il faut prendre la sortie Torre de Passeri à 16 km au nord de Popoli. San Clemente fut construite puis reconstruite avant d'avoir cette magnifique façade à trois arches qu'elle possède aujourd'hui.

La visite est très intéressante car elle est un excellent exemple de l'art roman abruzzais, et l'ambon qu'elle abrite est sans doute le plus beau de la région.

■ IL BOSSO – RISERVA SORGENTI DEL PESCARA

Palazzo Comunale
☎ +39 0859 808 009
www.ilbosso.com
info@ilbosso.com

Cette compagnie organise de nombreuses excursions dans la réserve naturelle Sorgenti del Pescara, située dans le parc du Gran Sasso. En vélo de montagne, en kayak ou canoë, avec un instructeur ou sans, de nuit près du lac, ou de jour dans une zone où vivent des loups en liberté. Rendez-vous sur le site Internet pour plus de détails sur chaque excursion.

■ TRE MONTI

Via Tiburtina, 1
☎ +39 085 987 5059

Chambre double 75 € environ.

Un hôtel classique sans grande surprise mais d'un bon rapport qualité-prix. L'accueil est agréable et l'emplacement intéressant.

LORETO APRUTINO



Le vieux village, dans la partie haute, est une petite merveille à ne pas manquer, typique avec ses façades de brique et pierre blanche et ses toits de tuile rose. A voir notamment pour le château et les ruelles voisines, ornées de balustrades, de demeures patinées et fatiguées aux volets de bois peint mi-clos. La céramique locale est réputée.

Se loger

■ B&B LAURETUM

Via del Baio, 3
☎ +39 0858 292 000
www.bedbreakfastlauretum.com
info@bedbreakfastlauretum.com
Compter entre 70 et 100 € la double avec petit déjeuner.

Logée au cœur du bourg historique, cette belle demeure en pierre abrite des chambres au charme patiné. Bon accueil et délicieux petit déjeuner.

■ CASTELLO CHIOLA

Via degli Aquino, 12
☎ +39 0858 290 690
www.castellochiola.com
Chambre double à partir de 130 €, petit déjeuner inclus.

Cet hôtel, niché dans le château de Loreto Aprutino, surplombe le village du haut de sa colline. L'ancien édifice a été restauré, si bien que l'on prend le petit déjeuner dans une salle aux voûtes pierreuses, décorée d'armoires de l'époque. Malgré le cadre, on est ici au XXI^e siècle et les hôtes profitent de tout le confort, à commencer par la piscine. Les chambres sont bien sûr royales et le tout assure un séjour hors du commun.

Se restaurer

■ LA BANDIERA

Contrada Pastini, 4
Civitella Casanova
☎ +39 085 845 219
www.labandiera.it
info@labandiera.it
A 15 km au sud-ouest de Loreto Aprutino.
Fermé mercredi et dimanche soir. Menu dégustation 70 €.

Probablement une des meilleures tables de la région. Dans un cadre élégant, la cuisine des Abruzzes, entre tradition et innovation, est façonnée par l'habile chef Marcello et son fils. Pour un instant de poésie gastronomique.

À voir – À faire

Loreto Aprutino est connu pour son château et pour ses deux musées.

■ CASTELLO

Cet imposant château, dont la première construction remonte au IX^e siècle, a été superbement restauré, en briques du pays. La plaque, rédigée en patois local, apposée sur le mur du portail est assez difficile à déchiffrer, même pour les italophones. Il abrite aujourd'hui un hôtel de charme.

MUSEO DELL'OLIO

Via C. Battisti

☎ +39 0858 291 589

www.museicivicoloretoaprutino.it

info@museicivicoloretoaprutino.it

En été : du mardi au dimanche de 9h30 à 12h30 et de 17h à 19h. En hiver : samedi et dimanche de 9h30 à 12h30 et de 15h30 à 17h30. Entrée : 6 € (également valable pour le musée Acerbo).

Ouvert en 2005, ce joli petit musée présente notamment un pressoir antique, qui permettait de fabriquer l'huile d'olive. Il est surtout l'occasion d'apprendre que Loreto Aprutino est célèbre dans toute l'Italie pour son amour de la terre et sa production d'huile d'olive réputée (Aprutino-Pescarese).

MUSEO ACERBO DELLE CERAMICHE DI CASTELLI

Via G. Acerbo, 1

☎ +39 0858 291 589

www.museicivicoloretoaprutino.it

En été : du mardi au dimanche de 9h30 à 12h30 et de 17h à 19h. En hiver : samedi et dimanche de 9h30 à 12h30 et de 15h30 à 17h30. Entrée :

6 € (également valable pour le musée de l'Huile). Le musée est composé de six salles d'exposition, à l'intérieur desquelles on peut admirer la collection du baron Giacomo Acerbo. Elle contient 570 pièces de céramiques de Castelli, produites entre le XVI^e et le XIX^e siècles.

MOSCUFO

A une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Pescara, entre les collines d'oliviers, le village de Moscufo possède deux très belles églises, dont la remarquable Santa Maria del Lago.

CHIESA DI SANTA MARIA DEL LAGO

Contrada Santa Maria

☎ +39 085 979 668

info@comunitaemanuele.it

On ne peut la visiter sans l'aval de la communauté Emanuele (préférable de téléphoner).

Placée près du cimetière, cette église (ancienne abbaye bénédictine) du XII^e siècle abrite, outre son incroyable bestiaire, une chaire polychrome fascinante de Nicodemo da Guardiagrele et des fresques remarquablement conservées.

PROVINCE DE TERAMO

Outre Teramo, c'est vers Atri que l'on se tournera pour l'exploration historique et culturelle. Côté mer, on se rendra à Roseto degli Abruzzi pour piquer une tête, avant de rentrer dans l'intérieur des terres.

TERAMO



Cette ville moyenne (50 000 habitants) est surtout connue comme porte d'accès aux stations de sports d'hiver du massif du Gran Sasso. Il serait pourtant dommage de ne pas s'arrêter, pour admirer quelques vieilles pierres et boire un verre en appréciant l'ambiance étudiante de la ville.

► **Histoire.** Appelée Interamnia (qui signifie « entre deux fleuves ») durant l'Antiquité, elle fut conquise par les Romains en 268 av. J.-C. A la chute de l'Empire romain, comme nombre de ses rivales, elle subit l'occupation lombarde et fut intégrée au duché de Spolète. A la domination normande des XI^e et XII^e siècles, allait suivre une longue période de troubles durant laquelle Teramo subit nombre d'exactions pour être finalement entièrement détruite. Reconstituée à l'initiative de l'évêque Guido II, elle fut à nouveau le théâtre de luttes que se livrèrent, aux XIV^e et XV^e siècles, les familles Melatino et De Valle. Possession des Sforza et des Aragonais, elle fit ensuite partie du royaume de Naples jusqu'à son rattachement au royaume d'Italie en 1860.

Pratique

OFFICE DE TOURISME

Via Carducci, 12

☎ +39 0861 255 057

turismo.provincia.teramo.it

turismo@provincia.teramo.it

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h, également le mardi et jeudi après-midi de 15h à 18h.

Se restaurer

LA CANTINA DI PORTA ROMANA

Corso Porta Romana, 105

☎ +39 0861 252 257

www.lacantinadiportaromana.it

info@lacantinadiportaromana.it

Ouvert tous les soirs. Compter 20 € par repas. Nous avons testé ici une excellente cuisine de Teramo, à commencer par les courgettes frites et les pâtes aux fruits de mer. Deux classiques résolument indétrônables. Ce petit restaurant, plutôt confidentiel, est l'inverse d'une table pour touristes. Les serveurs ne parlent pas anglais, le menu n'est pas imprimé – on vous propose les plats du jour oralement – mais faites confiance au chef, et à l'Italie en général, tout est toujours excellent ! Une véritable cantine, populaire et sympathique.



Riserva naturale Calanchi di Atri.

À voir – À faire

■ DUOMO SANTA MARIA ASSUNTA E SAN BERARDO

Piazza dei Martiri della Libertà

☎ +39 0861 242 621

Ouvert tous les jours de 8h30 à 12h30 et de 16h à 19h.

Commencée en 1158, puis remaniée aux XIV^e et XVIII^e siècles, la cathédrale possède un devant d'autel en argent exécuté par Nicola da Guardiagrele (célèbre orfèvre du XV^e siècle). A la croisée du transept, la chapelle (XVIII^e siècle) recèle le polyptyque de Sant'Agostino, œuvre du vénitien Jacobello del Fiore.

► **Vestiges romains.** A gauche de la cathédrale, lorsque l'on se tient sur le Corso Vincenzo Cerulli, les ruines d'un théâtre romain du III^e siècle ap. J.-C. et d'un amphithéâtre du IV^e siècle sont visibles, témoignages de l'âge d'or de la cité.

ATRI



Un village sympathique, situé à une quinzaine de kilomètres de la station balnéaire de Pineto. Perchée sur une colline d'environ 450 m, on y vient (par une montée sinueuse à travers des paysages arides) presque exclusivement pour sa cathédrale, qui prime sur les autres édifices. Nous vous conseillons d'y séjourner, plutôt que dans les stations balnéaires de Pineto et Roseto degli Abruzzi, afin de profiter de l'arrière-pays, plus authentique.

Pratique

■ POINT D'INFORMATION

Palazzo d'Acquaviva, Piazza Duchì Acquaviva

☎ +39 0800 630 955

Ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 16h30 à 19h30.

Ce bureau est en réalité celui du WWF, qui organise des visites de la réserve naturelle des Calanchi, mais on peut aussi s'y procurer une carte d'Atri avec les informations principales.

Se loger

■ B&B LA CASSETTA

Vico Prepositi, 12/14

☎ +39 3889 852 585

www.lacasettadiatri.it

info@lacasettadiatri.it

Chambre double de 70 à 80 €. Petit déjeuner inclus (dans le bar voisin).

Charmant B&B du centre-ville historique. Les chambres sont plutôt spartiates, mais pour le prix, elles font l'affaire. Aleksandra et Antonio, un couple sympathique, tiennent l'établissement, accompagnés de leurs deux enfants. A 10 minutes en voiture de la mer, à une demi-heure de la montagne, La Cassetta est un refuge idéal.

Se restaurer

■ PODERE SAN DOMENICO

Contrada Berrettino

☎ +39 0858 710 025

Route entre Silvi et Atri.

Ouvert tous les soirs du mardi au dimanche, le dimanche midi en hiver. Compter 20 €.

Un lieu dédié à la gastronomie régionale, où les locaux vont et retournent constamment. L'ambiance y est chaleureuse et familiale. On aime les grandes tables de bois et les niches de pierre dans les murs. Au menu, viandes grillées, produits de saison issus de la campagne d'Atri et service personnalisé. Une adresse très agréable.

À voir – À faire

■ CATTEDRALE

DI SANTA MARIA ASSUNTA

Piazza Duomo

☎ +39 085 871 0218

www.cattedraleatri.it

info@cattedraleatri.it

Ouverte de 10h à 13h, de 16h à 18h30 et de 21h30 à 22h30. Entrée cloître et musée : 5 €.

La cathédrale, déclarée basilique mineure en 1964, fut construite sur les vestiges d'une église du IX^e siècle, érigée elle-même sur les fondations d'anciens thermes romains. La façade rectangulaire est embellie d'un portail en style gothique finement ouvragé, réalisé par Maestro Rainaldo, et surmonté d'une belle rosace. Le clocher se termine par une flèche pyramidale du XV^e siècle. À l'intérieur, à trois nefs, des colonnes couvertes de fresques (XV^e siècle) réalisées par Andrea de Lito. Remarquez également l'orgue monumental composé de 6 000 tuyaux, ce qui en fait le plus grand des Abruzzes. En sortant par le cloître, on accède à une citerne romaine et au musée capitulaire, qui rassemble une collection de céramiques locales.

■ CHIESA DI SAN NICOLA

Via San Nicola

Si vous avez le temps, passez voir cette jolie église du XIII^e siècle, dont la façade est incrustée de verrières. À l'intérieur, on y découvre une belle nef en marqueterie.

■ RISERVA NATURALE CALANCHI DI ATRI

☎ +39 0858 780 088

www.riservacalanchidiatri.it

info@riservacalanchidiatri.it

Visites guidées, en partenariat avec le WWF, en se rendant Via Colle della Giustizia.

Ces 390 ha de terres argileuses, sauvages et propices au développement de la faune et de la flore de la région, ont été déclarés réserve naturelle protégée en 1995. Avec leurs pics épineux, les collines déchirées et leur grande biodiversité, les « calanchi » sont incontournables pour les amoureux de la nature.

ISOLA DEL GRAN SASSO

Village perché à près de 420 m d'altitude sur un promontoire rocheux, Isola del Gran Sasso est situé à une trentaine de kilomètres de Teramo, à l'endroit où le torrent Russo conflue avec le fleuve Mavone. Un charmant village qui a conservé sa structure médiévale, idéal pour une belle balade.

■ CONA DI SAN SEBASTIANO

Via della Fontana

C'est un édifice singulier, recouvert de fresques réalisées par le peintre abruzzais Andrea de

Lito. Cette petite chapelle recèle également un tabernacle en pierre datant de 1500.



ROSETO DEGLI ABRUZZI

Agréable station balnéaire, en vogue depuis le XIX^e siècle, qui déroule ses 10 km de plages entre l'embouchure de la Tordino et celle du Vomano. Comme de nombreuses autres stations balnéaires de la côte, la ligne de chemin de fer vient briser le charme de vacances tranquilles. On ne s'attardera donc pas trop dans cette station, à moins de vouloir rester sur la plage toute la journée.

Se loger

■ CAMPING TAM-TAM

Lungomare Rodi, Giulianova Lido

☎ +39 0858 003 563

www.campingtamtam.it

info@campingtamtam.it

Ouvert de mai à septembre. De 7 à 10 € par adulte et 13 à 16 € par emplacement.

Un camping de qualité avec plage privée, animations, jeux pour enfants et tout ce qu'il faut pour se restaurer. Le sport est également bien représenté, cours de natation et de voile, location de planches à voile et de bateaux. Également caravanes, bungalows et tentes à louer.

Se restaurer

■ ALUSEA

Largo Via Garibaldi, 3

Silvi Marina ☎ +39 085 930 303

Ouvert tous les jours midi et soir, sauf le lundi. Environ 35 à 40 € pour un repas.

Ce restaurant gastronomique de Silvi Marina est très réputé dans la région, à tel point qu'il faut parfois réserver sa table deux semaines à l'avance en saison ! Les produits de la mer y sont à l'honneur, sublimés par une cuisine raffinée qui joue sur le contraste des cuissons et des saveurs. Cadre contemporain et jolie terrasse blanche au calme à l'écart de la rue.

■ TONINO DA ROSANNA

Via Volturmo, 11 ☎ +39 0858 990 274

www.albergotoninodarosanna.com

info@albergotoninodarosanna.com

Fermé le lundi. Compter 30 € par repas.

Ambiance familiale, dans cette auberge connue comme l'adresse incontournable pour qui aime le poisson. La déco, en revanche, n'est pas du meilleur goût, avec ses peintures et céramiques chargées, mais honnêtement, ce qui vient dans l'assiette rattrape ce petit désagrément. En plus, en été, on peut dîner sur une terrasse couverte, à la fraîche.

Sortir

Les fêtards se dirigeront plutôt vers Giulanova, à 10 km au nord, ses plages privées et ses boîtes de nuit. Roseto peut paraître un peu endormi, on y trouve quand même quelques cafés agréables, sur les extérieurs du centre-ville.

■ BAHIA DE CUBA

Lungomare Trieste, 19

☎ +39 3899 408 010

Ouvert tous les jours de mai à mi-septembre.

Un peu excentré, au sud du centre-ville, ce bar situé au bord de l'eau est une halte agréable. Des petits parasols, des banquettes moelleuses, la mer bleu turquoise et une musique cubaine en

fond sonore rendent l'endroit paradisiaque. Si la route n'était pas si près, on se croirait presque dans les îles. Le soir, l'ambiance s'échauffe et les clients se mettent rapidement à danser, enivrés par les cocktails à ombrelles.

MONTEPAGANO

Ce charmant village moyenâgeux domine Roseto degli Abruzzi et offre une vue splendide sur une grande portion du littoral adriatique. Montepagano est connu pour la « Mostra dei vini », son événement annuel qui a lieu fin juillet. Le petit village s'anime alors de stands de nourriture typique et bien sûr de vins de toute la région, en dégustation et à l'achat.

PROVINCE DE CHIETI

Guardiagrele, Vasto et Ortona sont les belles de la province, aux côtés de leur aînée Chieti. Une zone entre mer et montagne, à l'image de toute la région.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 16h à 19h, samedi de 9h à 13h.

Plan de la ville et agenda des événements et manifestations.

CHIETI



Capitale de la province du même nom, Chieti est une ville de près de 60 000 habitants, installée au milieu d'un paysage de collines à une vingtaine de kilomètres de la mer et de Francavilla al Mare. Surnommée « le balcon des Abruzzes », c'est une charmante localité partagée entre un vieux centre historique – la Civitella – aux nombreux monuments et une ville moderne – Chieti Scalo – distante de 5 km, qui concentre la plupart des activités commerciales de la cité.

Dans la ville historique, les ruelles bordées de *palazzi* se répartissent autour de la rue principale, Corso Marrucino.

► **Histoire.** Fondée par les Marrucini qui lui donnèrent le nom de Teate, la localité fut par la suite prise par les Romains. Une nouvelle fois conquise durant le haut Moyen Âge (en 802), elle fut absorbée par la province de Valeria. Lombarde pendant près de deux siècles, Chieti connut ensuite les dominations angevine, aragonaise, accédant alors au statut de capitale régionale, et enfin des Bourbons.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Vicoli, 17

☎ +39 087 163 640

www.abruzzoturismo.it

presidio.chieti@abruzzoturismo.it

1^{er} étage.

Se loger

■ ANTICO BORGO

Via Monaco La Valletta, 1

☎ +39 0871 402 214

www.anticoborgochieti.it

Chambre double à partir de 80 €, petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.

Dans la vieille ville de Chieti et à 15 minutes en voiture de la côte adriatique, cet hôtel de charme, situé dans un bâtiment historique (un ancien réservoir d'eau de pluie datant du 1^{er} siècle apr. J.-C.), compte de belles chambres rénovées. Les murs sont clairs, les plafonds voûtés, le parquet lustré et la literie impeccable. L'un des meilleurs rapports qualité-prix de la ville.

Se restaurer

■ DA FRANCO

Via Soppotico Educandato, 8

☎ +39 0871 348 740

Ouvert tous les jours midi et soir. Compter 10 à 15 € pour un repas.

Cette petite trattoria de quartier se trouve à deux pas de la Piazza Malta où se tient le marché. Ici, vous croiserez peu de touristes : l'établissement est essentiellement fréquenté par les gens du coin. Pas de carte : les plats sont énoncés car ils varient en fonction des produits frais du jour. *Primi* de pâtes avec diverses sauces et *secondi* de viandes accompagnés de *contorni*. La mamma en cuisine concocte des plats simples et très généreux : vous risquez fort

de déclarer forfait après votre *primo* ! Le vin est au pichet, et on assortira peut-être votre addition – légère – d'un limoncello.

À voir – À faire

■ CATTEDRALE SAN GIUSTINO ★

Piazza Vittorio Emanuele II
Tous les jours, de 8h à 12h et de 16h à 19h.
Consacrée en 1609, la cathédrale de Chieti fut construite entre les XI^e et XVI^e siècles sur les ruines d'un temple païen. La façade actuelle est l'œuvre de l'architecte Guido Cirilli, qui s'est inspiré de nombreux monuments médiévaux. L'intérieur, particulièrement imposant, de style baroque tardif, suit un plan basilical en forme de croix. Avec ses trois nefs, son transept, sa crypte et ses nombreuses chapelles, San Giustino s'impose comme le monument religieux le plus important de la province de Chieti.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE D'ABRUZZO ★★

Villa Frigerj, Via Guido Costanzi, 2
☎ +39 0871 404 392
www.archeoabruzzo.beniculturali.it
Du mardi au samedi de 9h à 19h. Entrée : 4 €. Les Abruzzes sont une terre riche d'histoire. Ce musée archéologique, installé dans une villa néoclassique construite par le baron Frigerj en 1830, est le plus important des Abruzzes. Il regroupe un grand nombre de découvertes faites dans la région. On débute la visite par sa pièce maîtresse, isolée dans une salle récemment aménagée et mise en valeur par l'éclairage : le *Guerrier de Capestrano*. Cette sculpture en ronde-bosse de 2,10 mètres, datée du VI^e siècle av. J.-C., est l'un des témoignages majeurs qui nous sont parvenus de ces peuples italiens qui occupaient la péninsule. Elle figure un homme en armes au chapeau à large bord. A vocation funéraire, elle marquait la tombe d'un guerrier qui devait avoir un rôle social de premier plan. L'exposition s'organise ensuite suivant un parcours géographique : chaque site archéologique des Abruzzes est minutieusement détaillé avec tous les artefacts découverts lors des fouilles. On découvrira, par exemple, le buste d'une sculpture féminine qui accompagnait le *Guerrier de Capestrano* et qui figurait certainement son épouse. Également de beaux lits funéraires en bronze ou en os sculptés. L'époque romaine est aussi représentée, avec des reliefs funéraires et une statue colossale d'Hercule. Enfin, une salle regroupe une impressionnante collection numismatique, avec des monnaies datées de l'Antiquité au XIX^e siècle. Ceux qui le souhaitent poursuivront la visite par le musée de la Civitella, Via G. Pianelli, installé dans une aile du stade de la ville, où

sont reconstitués les frontons de terre cuite polychrome de l'acropole de Teate, l'antique Chieti. La conception muséographique y est, toutefois, assez désuète et prête à sourire.

■ VESTIGES ROMAINS

► **Temples**, Piazza dei Templi Romani. Au cœur de la Civitella, ils remontaient au I^{er} siècle apr. J.-C. Pendant le Moyen Âge, deux des trois petits temples ont été transformés en églises chrétiennes dédiées à San Pietro et San Paolo. En 1935, les églises furent abolies et on tenta de remettre à jour les temples originaux.

► **Théâtre**, Via di Porta Napoli (à quelques pas de l'office de tourisme). Il pouvait accueillir jusqu'à 5 000 spectateurs. Les vestiges datent du II^e siècle apr. J.-C. et ne sont qu'en partie mis au jour.

► **Thermes**, Via delle Terme Romane (en dehors du centre historique). Ces thermes furent édifiés au cours des I^{er} et II^e siècles apr. J.-C. ; de très belles mosaïques sont à voir sur le sol des salles.

LAMA DEI PELIGNI

Lama dei Peligni est un bourg de montagne qui est aussi une base de découverte du Parc de la Majella. Un air pur, quelques maisons de pierre typiques et un ensemble plutôt rural. Tout autour, la nature est à explorer : réserve naturelle, grottes aux belles concrétions, dont la célèbre Grotta del Cavallone à 1 475 m d'altitude. Sur les nombreuses possibilités de balades aux alentours, on trouvera un panneau explicatif au croisement avec la route de la grotte, à environ 3 km du village. Vous pourrez peut-être saisir au vol, et aux jumelles, les évolutions (presque) aériennes du *camoscio* (chamois) des Abruzzes.

Transports

► **En voiture**. Pour aller de Chieti à Lama dei Peligni, la route à suivre est la S-81 ; elle suit un temps la plaine avant de s'élever, passe à Guardiagrele, suit le Fiume Laio pour parvenir à Casoli. On emprunte alors la S-84 pour venir longer le lac Sant'Angelo (ou lago di Casoli), dans un décor de plus en plus « corse » : promontoires, villages perchés aux maisons serrées les unes contre les autres à flanc de coteaux. La route grimpe franchement jusqu'à Lama dei Peligni à 669 m d'altitude, dans le massif de la Majella.

À voir – À faire

A voir absolument, la belle église San Nicol e Clemente avec sa rangée d'arcades et, à proximité, la grotte de Cavallone. Depuis le belvédère du village, on obtient un beau point de vue sur les montagnes environnantes.

Les ermitages

Les montagnes des Abruzzes ont toujours été une grande source d'inspiration pour nombre d'ermites. Souvent situés dans des lieux improbables, offrant de magnifiques paysages, ces ermitages sont l'une des singularités de cette magnifique région.

► **Les ermitages de Célestin.** Célestin V, l'un des papes les plus fameux de la chrétienté, est né en 1215 à Isernia dans le Molise, mais il passa toute sa vie dans les ermitages des Abruzzes. Dès 1238, il prit la direction des monts Morone. Il deviendra, grâce à ses jeûnes incroyables et sa faculté à résister à toutes les tentations, la figure la plus importante de tous les ermites de la Maiella.

Arraché à sa montagne en 1294, il est nommé pape à l'âge de 79 ans. L'homme habitué à une vie spartiate ne supportera pas le luxe du palais de la cour papale de Naples. Il sera le premier pape de l'histoire à quitter ses fonctions (le second sera Grégoire XII au XV^e siècle).

■ GROTTA DEL CAVALLONE

Taranta Peligna ☎ +39 0872 910 118
www.grottedelcavallone.it

Accès de juin à fin septembre, tous les jours de 9h à 16h. Téléphonique : 13 €. Entrée : 7 €. Réservation en ligne conseillée. Durée de la visite : environ 1h. Température : 10 °C.

Située à 1 475 m d'altitude et célébrée par le poète Gabriele D'Annunzio, cette grotte se développe sur 1 300 m, offrant une belle visite et un panorama splendide. Elle est divisée en une galerie principale et trois branches secondaires.

► **Accès :** emprunter le funiculaire (*funivia*) pour une montée assez spectaculaire d'environ 20 minutes, puis une série d'escaliers mène à la grotte. Un accès plutôt physique, soyons honnêtes !

■ MUSEO MAURIZIO LOCATI

Località Colle Madonna
☎ +39 0872 916 010

www.cooperativamajella.it
info@cooperativamajella.it

De mi-juin à mi-septembre, tous les jours de 10h à 13h et de 17h à 19h ; de fin septembre à décembre, mêmes horaires mais seulement le week-end.

En grande partie consacré au chamois des Apennins, ce musée propose aussi une section archéologique très intéressante sur la Majella, qui vous permet de remonter dans le temps, de la Préhistoire au Moyen Âge.

■ PARCO NAZIONALE DELLA MAJELLA

Pacentro ☎ +39 086 425 701
www.parcomajella.it

Plus grand que le Parc national des Abruzzes, le Parc national de la Majella s'étend sur plus de 74 000 hectares et se démarque par son relief ; en effet, 55 % du territoire se trouve à des altitudes supérieures à 2 000 m. Il est caractérisé par la présence ininterrompue de

l'homme depuis le Paléolithique. Une zone à découvrir pour les amateurs d'archéologie, car de nombreux sites y sont réunis (comme la célèbre « tavola dei Briganti »). Le parc s'organise autour de sa montagne, la Majella, considérée comme sacrée et nourricière. Elle doit son nom à une légende selon laquelle la déesse Maja y mourut allongée. Son corps pétrifié donna sa forme à ce long massif. La flore méditerranéenne et montagnarde très riche qui le compose comporte de nombreuses espèces de fleurs endémiques. La faune préservée est elle aussi d'une diversité incomparable : ours brun marsicaïn, loups, chamois des Apennins, aigles royaux, la vipère de l'Orsini, loutres, cerfs... Les ermitages sont nombreux accrochés au corps de Maja : le plus fameux, celui de Sant'Onofrio, vaut le détour. Plusieurs centres de visite, musées, aires faunistiques et jardins botaniques sont à la portée des visiteurs. Pratiquer la randonnée est la meilleure façon d'appréhender les plus beaux paysages du Parc national de la Majella. Sports d'hiver, escalade et alpinisme sont également praticables.

ORTONA



Une ville en balcon sur la mer, au charme personnel et riche patrimoine. L'arrêt s'impose d'autant mieux que les environs sont essentiellement balnéaires. Ortona concilie les deux, avec une vieille ville ravissante, un petit port agréable et des plages de sable fin (Lido Riccio notamment, à 7 km au nord). Autour du château, des vieilles maisons agrippées à la butte, comme celles qui se pressent contre la citadelle de Bastia. Ortona, c'est aussi la ville où résident depuis le Moyen Âge les reliques de saint Thomas, l'un des douze apôtres, objets d'un culte tout particulier. Enfin, sachez que Marguerite d'Autriche mourut à Ortona en 1586. Ortona, discrète et secrète, séduit sans que l'on y prenne garde.



Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza della Repubblica, 9

☎ +39 085 9063 841

www.abruzzoturismo.it

iat.ortona@abruzzoturismo.it

Ouvert de juillet à fin septembre, du lundi au samedi de 10h à 13h et de 18h à 21h.

Se loger

■ AL VECCHIO TEATRO

Corso Garibaldi, 35

☎ +39 085 906 4495

www.alvecchioteatro.com

alvecchioteatro@gmail.com

3 chambres doubles de 90 à 110 €, 15 € par lit supplémentaire. Wifi gratuit. Cuisine à disposition. Réduction de 10 % au restaurant de l'établissement.

Les chambres sont adorables et aménagées avec goût, avec des lits en fer forgé et des meubles anciens. On aime particulièrement celle au plafond voûté et peint.

Les murs sont blancs avec des parties de pierres apparentes, rendant l'ensemble à la fois lumineux et chaleureux. Une petite adresse de charme à Ortona.

■ CAMPING TORRE MUCCHIA

Lido Riccio

☎ +39 085 919 6298

campingtorremucchia.it

Ouvert d'avril à fin septembre ainsi que les week-ends. Emplacements : 52.

Tout près de la mer ; on peut y louer un bungalow. Egalement bar et minimarket, jeux pour enfants et animations en août.

Se restaurer

■ LA MAGNOLIA

Corso Giacomo Matteotti, 49

☎ +39 0852 192 761

Ouvert midi et soir, concerts le week-end.

Compter 10 € par personne pour un repas léger.

C'est bien simple, on adore. Le lieu est coquet, avec sa minuscule salle et sa terrasse presque sur le parvis de la cathédrale. Le service est excellent et chaleureux. Les planches de charcuterie et fromage sont à se damner. La musique est excellente – écouter les Doors par 40 °C à l'ombre en plein cœur de l'Italie, que demander de plus ? Non, vraiment, la Magnolia est un petit miracle. Le week-end, plusieurs concerts s'y jouent et l'on découvre qu'en plus d'être sympathique, l'endroit est branché...

■ AL VECCHIO TEATRO

Corso Garibaldi, 35

☎ +39 085 906 4495

www.alvecchioteatro.com

Ouvert tous les jours midi et soir. Fermé le mercredi midi. Menus à 25 et 30 €.

On prend place dans la salle à la décoration rustique ou dans la véranda, sur la *passeggiata* qui surplombe le port. L'endroit est reposant, baigné de musique classique ou d'opéra, et le personnel est accueillant et attentionné. La cuisine est respectueuse de la tradition de son terroir, et les produits sont toujours de la meilleure qualité, qu'ils soient issus de la terre ou de la mer. Ici, la fraîcheur du poisson est garantie : la dorade en croûte de sel est excellente, servie avec une huile au citron. L'assortiment de fromages de la région est également délicieux, accompagné de pain et d'une huile d'Ortona fabuleuse, fruitée et parfumée.



Château Aragonais d'Ortona.

À voir – À faire

■ BASILICA DI SAN TOMMASO APOSTOLO

Piazza San Tommaso

☎ +39 085 906 2977

www.tommasoapostolo.it

Ouverte tous les jours de 7h à 12h30 et de 15h à 19h. Musée : de 9h30 à midi mercredi, jeudi et samedi ; de 17h à 19h mardi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche. Entrée : 5 €.

Edifice d'origine paléochrétienne, rénové aux XIX^e et XX^e siècles. De grande dimension, la basilique fut construite partiellement en briques. Elle arbore un beau portail gothique de 1311 avec une lunette particulièrement ouvragée. À l'intérieur, on remarquera un sarcophage (XV^e siècle) et un magnifique buste en argent massif à l'effigie de saint Thomas, réalisée en 1800 dans une fonderie napolitaine, sorte de reliquaire promené chaque année au cours de la procession de la fête de San Tommaso. Elle abrite notamment un musée d'Art sacré, l'un des plus importants de la région. A voir : peintures, sculptures, orfèvreries, ex-voto...

■ CAPPELLA DEL CROCIFISSO MIRACOLOSO

Belvédère Francesco Paolo Tosti

La chapelle abrite une fresque du XIII^e siècle représentant le Christ crucifié ; le 13 juin 1566, il s'en écroula du sang que l'abbé du monastère cistercien, auquel appartenait à l'époque la chapelle, s'empressa de récolter dans deux ampoules dont l'une est conservée sur place et l'autre à Venise.

■ CASTELLO ARAGONESE

Largo Castello, 3

À la pointe de la vieille ville.

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h. Entrée libre. Installé à l'extrémité du promontoire rocheux sur lequel est bâti le vieux Ortona, ce château fut commandé par Alphonse d'Aragon au milieu du XV^e siècle. Sa construction nécessita quatre années d'efforts (1448-1452). L'édifice a résisté aux siècles, aux intempéries, aux bombardements de la dernière guerre, et se dresse majestueusement, encore aujourd'hui, avec ses hautes murailles et ses trois tours restantes.

■ ISTITUTO NAZIONALE TOSTIANO

Palazzo Corvo

Corso Giacomo Matteotti, 2

☎ +39 0859 066 310

www.istitutonazionaletostiano.it

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h, mardi et jeudi de 16h à 18h. Entrée libre.

Musée dédié à Francesco Paolo Tosti, célèbre musicien qui participa avec Gabriele D'Annunzio

au cénacle artistique permanent organisé par M. Michetti à Francavilla. Le musée expose une intéressante collection d'instruments de musique et d'objets historiques.

SAN VITO CHIETINO

Sur la route entre Pescara et Vasto, cette bourgade accrochée à la colline est une petite merveille. Le détour ne fait que quelques kilomètres. Il faut quitter la SS-16 pour monter un peu plus haut, un peu plus près de la nature pittoresque de cette côte, altérée par le tourisme le long des plages.

Dans le village, les belvédères offrent un spectacle saisissant. La mer en contrebas semble s'abandonner contre la grève, en face d'elle le massif du Gran Sasso la domine majestueusement. Sur la place, les anciens discutent pendant qu'une religieuse passe.

Dans les ruelles, les enfants jouent au ballon, les femmes étendent leur linge, autour d'eux les bâtiments surannés font planer le charme d'antan.

■ TRABOCCO PUNTA ROCCIOSA

Strada Statale 16 Adriatica

Fossacesia Marina

☎ +39 339 217 4435

Ouvert tous les soirs, uniquement en saison. Menu fixe à 40 € sans les boissons. CB non acceptées.

L'initiative d'ouvrir un restaurant sur la plate-forme d'un *trabocco*, cette cabane de pêcheur sur pilotis si caractéristique, ne pouvait que susciter l'intérêt. Heureusement, l'originalité du lieu ne le réduit pas pour autant à une adresse attrape-touristes. Le menu fixe, qui varie en fonction de la pêche du jour, se compose d'*antipasti*, *primo*, *secondo* et dessert, le tout cuisiné justement et joliment présenté. Comme l'endroit est assez petit, on peut dîner en toute quiétude et profiter en même temps du spectacle du coucher de soleil sur la côte des Trabocchi.

VASTO



Les abords sont à oublier pour se concentrer sur la vieille ville, qui réserve d'excellentes surprises au voyageur. Quant à la marina, elle constitue la principale station de cette partie d'Adriatique, avec une clientèle majoritairement italienne. Les enfants iront s'amuser à l'Aqualand, à la sortie vers Casalbordino.

► **Histoire.** Selon la légende, l'antique Vasto aurait été fondée par le héros grec Diomède à son retour de la guerre de Troie. Site de la civilisation frentane, la ville durant l'Antiquité passa ensuite sous le contrôle de Rome.

Assujettie et dénommée alors Histonium, elle se rebella au début du I^{er} siècle av. J.-C. contre l'autorité romaine au cours de la Guerre sociale. Rasée par Sylla, elle fut reconstruite et fortifiée plus tard par l'empereur Théodore. Rattachée au duché de Bénévent durant la domination lombarde, elle fut à nouveau détruite en 802 par les troupes de Pépin le Bref. Au Moyen Age, seigneurie convoitée, Vasto passa successivement dans les domaines fonciers de divers seigneurs féodaux. La ville eut à subir également les dévastations de nombreux tremblements de terre successifs.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza del Popolo, 18

☎ +39 0873 367 312

www.turismovasto.it

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 16h à 19h, dimanche de 9h à 13h.

Demandez la carte Sangro Aventino accompagnée de sa brochure. Elle est gratuite et vous permet de bénéficier de réductions dans plusieurs musées, réserves naturelles et restaurants de la côte des Trabocchi, de Lanciano, de la vallée du Sangro et de la Majella orientale.

Se loger

■ B&B PICCOLO CIRCOLO GARIBALDINO

Vico Sinello, 10

☎ +39 339 237 7705

www.bbgaribaldino.it

info@bbgaribaldino.it

Chambre double de 60 à 75 €.

Au bout de la ruelle, l'étroite façade rouge ornée d'une grande fresque annonce un lieu hors du commun. Une fois à l'intérieur, c'est un plongeon dans le temps au travers de la fantaisie de Roberto, le propriétaire, qui a soigneusement récupéré et déposé de multiples objets du passé en vue de leur donner une seconde vie dans cette maison-musée.

Le *cortile* de l'entrée donne le ton, avec sa décoration vintage. Le mur de la réception est couvert de photos en noir et blanc développées à partir d'anciens films redécouverts. Chacune des quatre chambres est personnalisée, avec de beaux papiers peints qui rappellent les chambres de nos aïeux. Un endroit qui laisse place aux souvenirs et à l'imagination, au cœur de Vasto.

■ HOTEL SAN MARCO

Via Madonna dell'Asilo, 4

☎ +39 087 360 537

www.hotelsanmarcovasto.com

Chambre double 95 €, petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.

L'hôtel, rénové et modernisé, a pris un sacré coup de jeune. Son propriétaire Gianni Porchia en est l'architecte. Depuis qu'il a racheté le lieu, son goût pour la décoration, les couleurs, la lumière et le mobilier moderne s'avère sûr et simple.

L'établissement surprend et enchante grâce à son design soigné, ses espaces maîtrisés, ses matériaux. L'équipe est sympa et le service professionnel. Une adresse stylée, bien placée, aux prestations irréprochables, avec une belle personnalité.

Se restaurer

■ HOSTARIA DEL PAVONE

Via Barbarotta, 15/17

☎ +39 087 360 227

www.hostariadelpavone.it

Fermé le mardi. Menus à 40 et 60 €. Plats à la carte entre 15 et 30 €.

Derrière une devanture discrète, dans une rue du centre historique, c'est une belle cuisine gastronomique de la mer qui est concoctée ici. La fraîcheur des produits demeure, bien sûr, le maître mot de l'établissement. Les assiettes sont soignées, les saveurs recherchées, les cuissons parfaites, et le chef n'hésite pas à puiser dans les traditions de sa région, mariant les haricots secs et la ricotta aux crevettes et poissons, alliant authenticité et modernité. La carte des vins est kilométrique, avec de nombreux crus du territoire : n'hésitez pas à vous faire guider dans votre choix.

■ LA PERGOLA

Via Adua, 6

☎ +39 0873 368 020

Ouvert de 13h à 15h puis de 19h30 à 23h30. Fermé le mercredi sauf en juillet-août. Pizzas de 5 à 10 €. Plats aux alentours de 10 €.

Installée dans un ancien couvent, c'est la plus belle salle de la ville, la plus chaleureuse aussi. Les murs peints en jaune, les voûtes, le plafond en brique et le four à pizza en plein centre lui donnent un cachet unique. Les pizzas sont les meilleures en ville. Elles sont faites par une femme, assez rare pour être noté. Pour le reste, c'est le convivial patron Enzo D'Aprile qui s'en charge avec brio. Les pâtes faites maison sont particulièrement succulentes. Sa spécialité est servie dans des assiettes en forme de coquilles St-Jacques, les *trenette all'astice*, délicieuses et copieuses.

Le poisson est irréprochable. En dessert, essayez l'onctueuse crème de café, une réussite. Une bonne adresse, tenue par un amoureux du terroir.

Balade

On empruntera la voie principale, Corso Garibaldi, pour parvenir à la Piazza Rossetti, centre nerveux et point de départ pour la balade dans la vieille ville. La tour (Torre di Bassano) est là pour annoncer une longue histoire. On pourra, par exemple, utiliser Via Cavour pour accéder tout de suite à l'un des atouts majeurs : la vue. Derrière la Piazza Marconi, on trouve un jardin agréable. Mais la grande balade verte, c'est dans le parc des Lame, véritable *arboretum* qui concentre la plupart des essences méditerranéennes présentes dans la région. Il s'étend sous la vieille ville, en descendant vers la marina.

■ LO SCUDO DEI BOSCO

Via Garibaldi, 39

☎ +39 0873 367 782

www.ristoranteloscuo.it

Ouvert de 12h30 à 15h puis de 19h30 à 22h30.

Fermé le mardi en hiver. Compter 30 € pour un repas complet.

La famille Bosco se nomme comme le fameux saint italien qui a donné son nom au restaurant. Ouvert en 1967, voilà plus de 50 ans qu'il sert le meilleur *brodetto alla vastese* de la ville. Ce plat typique, à base de poissons, aurait rendu fou Diomède qui, après l'avoir consommé, aurait frappé toutes les femmes de la ville. Situé en face du château d'Avello, le lieu rend un hommage appuyé aux chevaliers : armures, peintures de scènes de guerre, d'amour et de bravoure... Les poissons sont frais, les ingrédients de qualité, le service rapide et les portions copieuses. L'adresse propose aussi le *scapeso*, poisson cuisiné avec du vinaigre et du safran, introduit dans la ville, il y a bien longtemps par les Sarrasins. Il est à la base de cette recette typique ; Vasto fut d'ailleurs l'une des premières villes occidentales à avoir découvert l'épice. La carte des vins offre une bonne sélection de crus des Abruzzes et de bonnes bouteilles italiennes. Une singularité, le rosé ou *cerasuoli* de la région.

À voir – À faire

■ CASTELLO CALDORESCO

Corso Giuseppe Garibaldi

Ne se visite pas.

Forteresse du XV^e siècle commandée par le capitaine Giacomo Caldora, qui décida d'un nouveau système défensif pour la cité, dominant le golfe de Vasto. En 1439, la construction débuta sur les fondations d'un précédent édifice. Successivement tribunal, prison (entre 1605 et 1697), puis restauré en une propriété privée, le château est aujourd'hui utilisé à des fins résidentielles et commerciales.

■ MUSEI PALAZZO D'AVALOS

Piazza Lucio Valerio Pudente, 5

☎ +39 0873 367 773

www.museipalazzodavalos.it

Ouvert de juin à septembre, du mardi au dimanche de 10h30 à 12h30 et de 16h30 à 19h, juillet et août tous les jours. Entrée : 5 €.

Installé dans le palais d'Avalos, cet ensemble de musées renferme une intéressante collection de matériaux archéologiques des civilisations italique et romaine qui se sont succédé à *Histonium-Vasto*. On y trouve notamment une section costumes, archéologie, une pinacothèque, un superbe jardin napolitain ouvrant (à pic !) sur la mer, et depuis peu, une galerie d'art moderne.

► **Palazzo d'Avalos.** Résidence seigneuriale construite au début du XIV^e siècle, le palais fut pillé et détruit lors d'une razzia ottomane en 1566. Reconstitué en style Renaissance, il fut un temps la demeure de Vittoria Colonna (1490-1547), marquise de Pescaire et femme de lettres.

ATESSA

A 18 km à l'ouest de Casalbordino, sa situation pittoresque accrochée au sommet d'un relief en fait une étape fréquentée des itinéraires touristiques.

■ DUOMO DI SAN LEUCIO

Via Trento e Trieste

☎ +39 0872 865 656

www.parcocchiasanleucio.it

Ouvert tous les jours de 8h30 à 13h et de 16h30 à 19h.

On s'attardera sur sa façade avec un portail en ogive surmonté d'une rosace particulièrement ouvragée. L'intérieur, composé de cinq nefs, compte entre autres un buste en argent de San Leucio, de 1731, et un magnifique ostensorio en argent réalisé en 1416 par Nicola Da Guardiagrele. On y conserve le mystérieux fossile d'un mammifère (un dragon).

LE MOLISE



Ruelles de Carpinone.

© ANGRIFOTO - FOTOLIA

LE MOLISE

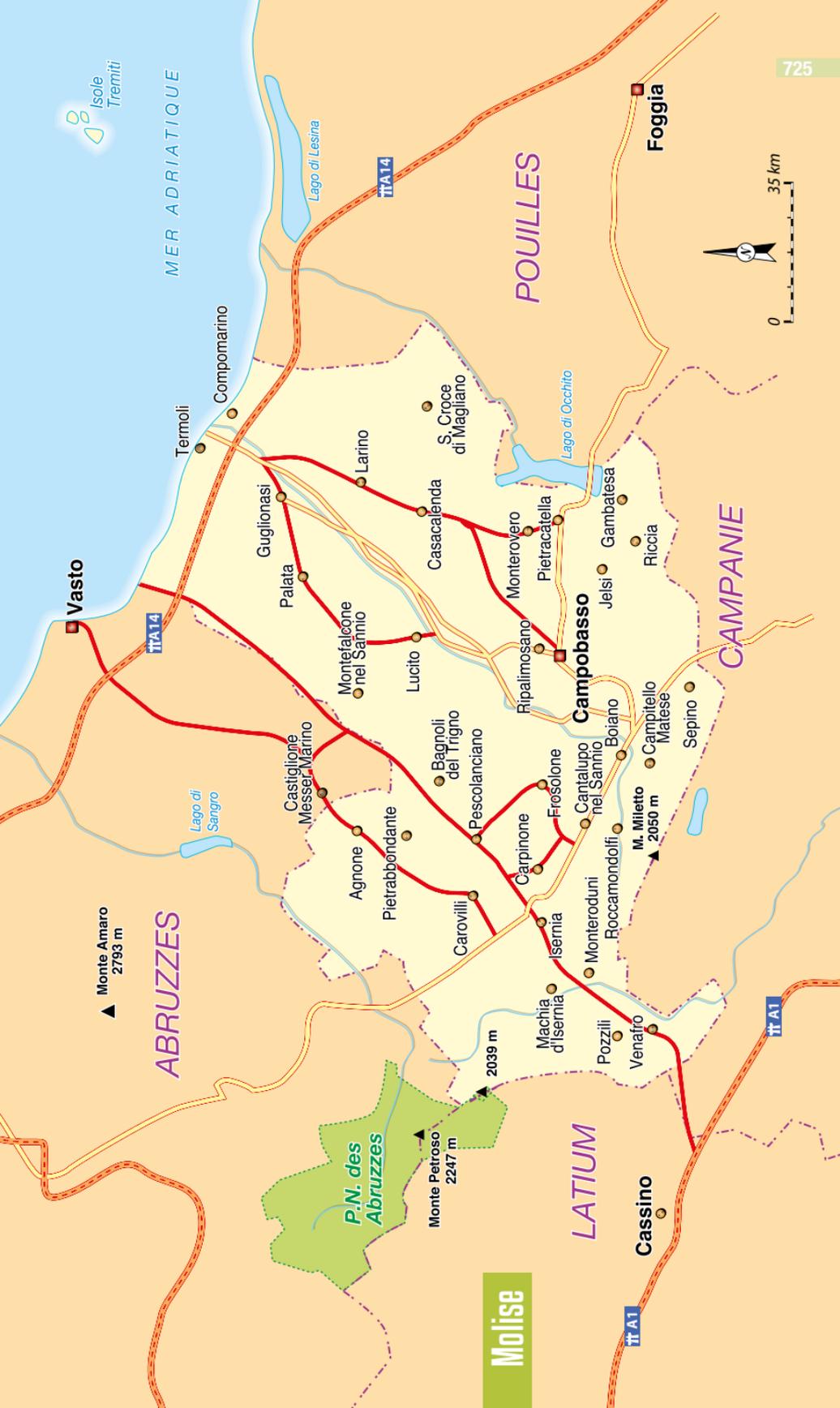
Le Molise est la plus petite région du Mezzogiorno avec un territoire de seulement 4 400 km², mais elle est également la plus récente. Il y a encore trente ans, elle se trouvait rattachée à la région voisine des Abruzzes dont elle constituait une province au sud de l'actuelle région. Coïncée donc entre les Abruzzes au nord et les Pouilles au sud, elle bénéficie aujourd'hui d'une autonomie totale. Deux provinces la composent : à l'ouest, la province d'Isernia et, à l'est, en bordure de la mer Adriatique, la province de Son territoire exigu, enclavé entre les fleuves Sangro et Volturno au nord et à l'est, les sommets du Matese au sud et le littoral adriatique à l'est, est l'un des plus ingrats de l'Italie du Sud. Couvert à 90 % de montagnes et de hautes collines parsemées de forêts et de villages au riche passé médiéval, il offre une uniformité de paysage semi-alpestre, sauf aux abords du littoral adriatique bien sûr et au sud de la région avec les hauts sommets du Matese, fréquentés l'hiver pour leurs pentes enneigées. Le Molise est peu peuplé. Il s'étend sur 4 437 km² et comprend une population de 330 500 habitants dont près de 75 000 sont à répartir entre les deux « grandes » villes que compte la région, Isernia et la capitale régionale Campobasso. Son habitat rural est constitué d'un réseau assez lâche de bourgades et de petits villages isolés. Leur situation est pour la plupart fort pittoresque, ramassée autour d'une église, accrochée à flanc de collines ou perchée au sommet de pitons rocheux, là où les obligèrent à s'installer les multiples envahisseurs et grands féodaux qui ravagèrent la contrée. On l'aura compris, le Molise c'est tout d'abord une nature omniprésente à découvrir au travers des itinéraires méconnus. Enclavé au milieu des montagnes, à l'écart des grands axes de communication de l'Italie du Sud, le Molise n'en a pas moins une histoire aussi riche que ses voisines. Dès l'époque archaïque, il se développa

sur son territoire une civilisation originale, celle des Samnites, une fédération de tribus dont les traces monumentales (Pietrabbondante) sont légion. Dans les environs du Latium, les Samnites s'opposèrent avec virulence aux désirs hégémoniques de Rome qui, en 288 av. J.-C., soumit la nation samnite occupant et colonisant son territoire, une colonisation à l'origine de nombreux centres urbains molisans. A la chute de l'Empire romain, le Molise comme une grande partie de l'Italie péninsulaire entra dans le giron lombard. En proie aux dévastations sarrasines entre le IX^e siècle et le XI^e siècle, le Molise connut ensuite, comme le reste de l'Italie du Sud, une période de relative stabilité avec l'installation de conquérants successifs tels les Normands, les Souabes et les Angevins. Le Molise se couvrit alors de châteaux, de monastères et d'églises romanes qui font aujourd'hui la richesse de la région. Un temps autonome au Moyen Age (sous les Angevins), le Molise fut ensuite absorbé par son voisin les Abruzzes, avec lequel il intégra en 1860 le royaume d'Italie. Ce n'est qu'en 1963 que le Molise a obtenu son indépendance. Refuge d'exilés slaves fuyant l'envahisseur turc au XV^e siècle, le Molise comprend encore des îlots où le dialecte rappelle la langue des immigrés slaves : Montemitro, Acquaviva Collecroce et San Felice, tandis qu'à Portocannone, Ururi et Montecilfone, c'est l'albanais qui survit.

Ces dernières années, des progrès ont été accomplis tant sur le plan de l'infrastructure que sur le plan de la promotion, pour désenclaver le Molise et l'associer aux grandes transhumances touristiques estivales et hivernales. Agricole – son industrie est quasi inexistante –, le Molise mise de sérieux espoirs sur le tourisme. Toutefois, la région n'en est encore qu'à ses balbutiements sur ce plan. Elle séduira les amoureux de l'Italie, déjà convaincus, plus que les novices qui pourraient la trouver ennuyeuse.

Les immanquables du Molise

- ▶ **Partez sur les traces des Samnites**, peuple italique antique contre lequel Rome a fait ses premières armes. Vous irez découvrir les sites archéologiques de Saepinum (devenue ensuite une cité romaine) à proximité du village de Sepino et de Pietrabbondante.
- ▶ **Découvrez le lieu de passage des troupeaux transhumants et des armées.** Le Molise fut en effet une terre au passé violent. Pour le Moyen Age, la vallée du Volturno en a gardé la trace à travers un vaste réseau de forteresses.
- ▶ **Allier activités balnéaires et historiques** avec le port de Termoli, ses plages baignées d'eaux azurées et sa magnifique vieille ville encore complètement cernée de ses murailles.



Isole
Tremiti

MER ADRIATIQUE

Lago di Lesina

TTA 14

POUILLES

Foggia



Termoli

Compomarino

Guglionasi

Palata

Larino

S. Croce
di Magliano

Lago di Occhito

Vasto

TTA 14

Montefalcone
nel Sannio

Lucito

Casacalenda

Monterovero

Pietracatella

Ripalimosano

Campobasso

Jelsi

Gambatesa

Riocia

CAMPANIE

Lago di Sangro

Monte Amaro
2793 m

ABRUZZES

Castiglione
Messer Marino

Agnone

Pietrabbondante

Bagnoli
del Trigno

Pescolanciano

Carpinone

Frosolone

Cantalupo
nel Sannio

Boiano

Campitello
Matese

Sepino

Carovilli

Monteroduni

Roccamondolfi

M. Miletto
2050 m

Machia
d'Isernia

Pozzilli

Venatio

2039 m

Monte Petroso
2247 m

P.N. des
Abruzzes

LATIUM

Cassino

Moise

ITA 1

ITA 1

PROVINCE DE CAMPOBASSO

La province de Campobasso réunit quelques joyaux du Molise, à savoir sa capitale, Campobasso, mais aussi la magnifique Termoli, au bord de l'Adriatique, ainsi que Riccia et Sepino dans les terres, témoins du passé samnite de la région.

CAMPOBASSO



Comme son nom ne l'indique pas, Campobasso est situé à quelque 700 m d'altitude, sur un promontoire rocheux qui domine la haute vallée du Montebello. Cette ville moyenne (d'environ 52 000 habitants), à vocation agricole, s'est développée industriellement sans perdre son âme ou sa physionomie. Malgré sa jolie vieille ville dominée par le château Monforte sur sa butte et son centre vivant charmant, Campobasso est injustement délaissé des touristes, par une situation sans doute ingrate – pas de hautes montagnes ou de mer à proximité – et par son statut de capitale d'une région qui n'attire pas encore le voyageur curieux. Pourtant, cette ville médiévale est surprenante. On apprécie son centre, très aéré, ses ruelles pittoresques et ses grandes places, comme la Piazza Vittorio Emanuele et la Piazza Regina Elena.

► **Histoire.** Son nom viendrait d'un certain consul romain dénommé Bassi qui, à cet endroit, aurait fait construire un camp militaire : *le Campi (de) Bassi*. Avec le temps, l'appellation se serait altérée et transformée en Campobasso. Mais ce nom serait peut-être plutôt un dérivé de la locution *campus vassorum* apparu au cours du haut Moyen Âge. Toujours est-il que l'endroit est occupé dès le IX^e siècle (autour de 878) avec un bourg ceint d'un reste d'enceinte samnite.

A partir de la domination normande, le village va prendre une importance croissante dans la région en devenant tout d'abord la capitale du comté de Molise, drainant toute l'activité économique et festive. Et puis, comme nombre de villages médiévaux, Campobasso va s'étendre au-delà de ses murailles et voir se créer à ses pieds des bourgs dont celui de San Andrea, peuplé de ce qu'on appelait à l'époque des Bulgares. Le reste de l'histoire de Campobasso n'est qu'une suite de ventes et d'achats entre riches aristocrates qui s'attachèrent à l'aménagement et à la modernisation de la ville, ainsi qu'à son embellissement. Parmi eux, le comte de Cola, qui fit construire juste après le tremblement de terre de 1456 la dernière enceinte fortifiée de la ville, le roi Fernand d'Aragon, ainsi que Isabella de Capua, grand personnage de la Renaissance italienne qui, en 1530, épousa Ferrante I^{er} de Gonzague ; à eux deux, ils firent beaucoup pour Campobasso.

La première moitié du XIX^e siècle marque le réveil de Campobasso qui, jouissant de nouvelles fonctions administratives liées à son statut de capitale régionale, fut le cadre d'une expansion démographique subite. Celle-ci a imposé une nouvelle organisation de la cité selon un plan octogonal agrémenté de larges avenues et de jardins verdoyants à l'origine, au début du XX^e, de son appellation de « ville jardin ».

Transports

■ GARE FERROVIAIRE

Piazza Cuoco

☎ +39 087 492 785

www.trenitalia.com

En centre-ville.

Campobasso–Naples : 15 € (entre 2h30 et 3h30 de trajet). Campobasso–Isernia : 5 € (1h).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza della Vittoria, 14

☎ +39 0874 415 663

turismo.provincia.campobasso.it

Ouvert mardi, jeudi et vendredi de 9h à 13h ; lundi et mercredi de 9h à 13h et de 15h à 17h.

Cet office de tourisme est très aidant, mais plutôt mal indiqué. Sur la Piazza della Vittoria, rendez-vous au début de la Via Roma et entrez dans la cour de la résidence, prenez l'escalier C et montez au 3^e étage.

Se loger

■ FERRARI SUITE

Via Ferrari, 7

☎ +39 393 4820 000

www.ferrarisuite.it

manucarusi@gmail.com

Chambre double de 65 à 90 €, petit déjeuner compris.

En plein centre-ville, le 3^e étage (sans ascenseur) de ce palais réserve une bien bonne surprise. Déjà, on apprécie la décoration moderne réussie, puis les chambres, dont certaines avec vue sur le château, très confort et aménagées avec goût. Le petit déjeuner se prend au café d'en bas, une option agréable pour commencer la journée parmi les locaux.

■ TENUTA COLLE SAN PIETRO

Contrada Polese

☎ +39 0874 456 271

www.tenutacollesanpietro.it

angelapalladino.a@gmail.com

Chambre double de 60 à 76 €, avec petit déjeuner. Restaurant (compter 22 € pour un repas complet).

Les chambres de cet *agriturismo* sont petites et propres. Elles ont le charme discret des lieux isolés et permettent surtout de dormir en pleine campagne tout en étant à 5 minutes de Campobasso en voiture. L'endroit est très fréquenté le week-end lorsque les citadins en mal de verdure viennent se ressourcer. L'accueil est chaleureux et le petit déjeuner bio délicieux. Pour s'y rendre, il suffit de suivre les panneaux depuis Campobasso, un conseil ne roulez pas trop vite car certains sont discrets !

Le restaurant est destiné aux amoureux de nourriture biologique, tous les ingrédients viennent de la ferme et sont tous de grande qualité. C'est pour le cochon qu'il faut venir ici afin de redécouvrir le goût de sa chair, loin des standards industriels. Le vin de la maison est jeune et prometteur.

Se restaurer

■ DA CONGETTA

Via Larino, 7 ☎ +39 0874 311 378

Ouvert de 13h à 15h et de 19h à 22h, fermé samedi et dimanche. Repas autour de 15-20 €. Située dans la vieille ville, au pied du Castello Monforte, cette cantine familiale et ouvrière sert une cuisine traditionnelle molisane. L'adresse est réputée à Campobasso et, pour cause, la salle est jolie et le rapport qualité/prix excellent. Ne vous fâchez pas si le service est un peu brusque et n'y voyez aucune agressivité. Vous êtes ici dans le Molise authentique, où les habitants bougonnent et agissent de manière un peu rustre. Soyez naturels et tout se passera bien.

■ MONTICELLI SAPERI E SAPORI

Via Monticelli, 16

☎ +39 0874 418 460

Ouvert le soir à partir de 19h30, le dimanche midi et soir. Fermé le mercredi en hiver, le dimanche en été. Compter environ 30 € pour un repas complet.

L'emplacement de ce restaurant offre une agréable promenade dans les magnifiques venelles de la ville ancienne. Bien fléché, l'itinéraire est un bonheur jusqu'à cette ancienne maison de chaudronnier datant du XI^e siècle. Cette petite « bicoque » pleine de charme déborde de livres et de trésors d'un autre temps. Amoureux de la vieille ville, Stefano et Francesco, les deux frères Monticelli, s'occupent aussi d'une association de sauvegarde du patrimoine de Campobasso. Aux deux salles de restaurant s'ajoute une terrasse l'été. Avec seulement 32 places, il vaut mieux réserver. La décoration est unique, chaleureuse et bien pensée. Les plats sont copieux, traditionnels

et goûteux. Les photos de la *mamma*, la belle Laura, tapissent les murs. Elle est l'inspiratrice de la cuisine de son fils qui souhaite faire manger ses clients sans chichis, comme à la maison.

■ MISERIA E NOBILTÀ

Via Sant'Antonio Abate, 16

☎ +39 087 494 268

Ouvert de 13h à 14h30 puis de 20h à 22h30.

Fermé le dimanche. Compter 25 à 40 €.

Situé juste à l'entrée de la ville, ce restaurant emprunte son nom à un film de Totò, *Misère et Noblesse*, qui résume la philosophie du lieu : comment créer des plats nobles avec des ingrédients pauvres. La tâche est ardue et les noms à rallonge des plats montrent bien que le cuisinier s'est décarcassé. Le choix des vins, le *gironia* blanc entre autres, est excellent. La carte des fromages est impressionnante, les plats de viande tous très fins, et la *caponata* à se damner. Fréquenté, le restaurant plaît beaucoup ; ses salles vertes, jaunes, rouges, ses lustres en cristal, son service classe, mariant expérience et exigence sont les raisons de ce succès. Réservez en soirée.

Sortir

Dans le centre ancien, juste derrière Porta Mancina, dans la rue du même nom, Insonnia fait pub et piano-bar jusqu'à 2h du matin. La *gelateria* « officielle », celle où l'on fait la queue, c'est Brisotti, sur le Corso (au n° 45) ; un point d'observation privilégié. Une autre, fréquentée davantage par les connaisseurs car moins centrale (et qui est aussi une bonne *pasticcERIA*), se trouve sur la Piazza della Vittoria, au coin avec la route de Trivento. On prend les gâteaux chez Giannetta, au coin du Corso et de sa grande place.

À voir - À faire

■ MURA MEDIEVALI DI FORTIFICAZIONE

Un peu partout en ville, dans les ruelles suivant l'ancien tracé de la muraille médiévale, on peut encore apercevoir, çà et là, des restes de murs fortifiés, de courtines ainsi que quelques portes en parfait état comme celles de San Leonardo et San Paolo.

■ MUSEO SANNITICO

Palazzo Mazzarotta

Via Anselmo Chiarizia, 12

☎ +39 0874 412 265

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 18h30.

Entrée : 4 €.

Installé dans un palais du XVIII^e siècle depuis 1995, le musée présente des vestiges de la vie des Sannites dans le Molise, en particulier de la province de Campobasso, à travers des ambres, céramiques, bronzes, ivoires, marbres et de l'art funéraire.

■ BANCA D'ITALIA

Corso Giuseppe Mazzini, 2
 ☎ +39 0874 43151

Ouvert au public du lundi au vendredi de 8h15 à 13h30.

Construite au temps du fascisme, elle abrite des œuvres d'artistes locaux : Nicola Biondi, Arnaldo De Lisio, Francesco Diodati. Les œuvres en question ont pour sujet les épisodes les plus significatifs de l'histoire molisane.

Ainsi dans la salle réservée au public, on peut voir sur le côté droit une toile de Nicola Biondi qui retrace l'entrée dans Campobasso de Ferrante 1^{er} de Gonzague et de sa femme Isabella De Capua, et la visite du pape Alessandro III (1159-1181) à la ville de Termoli sur la côte adriatique. Au centre de la pièce, on remarquera trois lunettes d'Arnaldo De Lisio : la première représente le pape saint Célestin V (1294) à Isernia ; la deuxième le rachat du domaine féodal de Campobasso ; la troisième évoque un hommage funèbre à Amédée VI de Savoie.

■ CASTELLO MONFORTE

Viale delle Rimembranze
 ☎ +39 0874 63 299

Tout en haut de la vieille ville.

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 13h et de 15h30 à 19h30. Accès libre.

Le château fut édifié en 1459 à l'initiative du comte Cola. En ruine dans la première moitié du XX^e siècle, il fut en partie reconstruit après 1939. C'est un massif quadrilatère qui avait à l'époque son entrée principale sur le côté sud : un pont-levis commandait son accès. On peut encore apercevoir les deux fentes verticales par lesquelles passaient les chaînes qui permettaient la montée ou la descente du pont. Deux tours cylindriques dont les bases sont encore visibles de part et d'autre de la porte en complétaient la défense. On remarquera également la tour quadrangulaire dominant l'édifice et qui abrite actuellement la station météorologique. Au-delà de son intérêt historique et architectural, le château est un observatoire idéal pour découvrir, vu d'en haut, Campobasso et ses environs.

■ CATTEDRALE SANTISSIMA TRINITÀ

Piazza Gabriele Pepe, 19
 ☎ +39 0874 311 463

Ouverte tous les jours de 8h à 12h et de 16h à 19h30.

Située à proximité immédiate du Palazzo del Governo, cette église a été consacrée cathédrale en 1927 seulement. Elle remplace aujourd'hui la construction originelle datant de 1504, qui, à l'époque, se trouvait en dehors de l'enceinte protectrice de la cité et fut détruite par un des multiples tremblements de terre qui continuent de secouer la région. Bâtie à l'initiative du seigneur du moment, Andrea De Capua, elle fut

cédée à la Congrégation de la Trinité. Sa façade évoque le style néoclassique de l'époque de sa reconstruction (les deux premières décennies du XIX^e siècle), avec dans sa partie supérieure un fronton triangulaire. L'intérieur est composé de trois nefs. Dans l'abside, on peut voir une fresque de Romeo Musa intitulée *La Pentecôte*. Le chœur contient un vitrail polychrome représentant les saints évêques défenseurs du dogme de la Trinité. Enfin, dans la sacristie, on remarque une toile de l'*Incoronata* appartenant à l'école napolitaine datant de la fin du XVI^e siècle.

■ CHIESA DI SAN LEONARDO

Largo San Leonardo

Après une brève rampe d'escaliers, on rencontre la plus ancienne église de Campobasso. Edifiée, selon la tradition, sur les ruines d'un antique temple païen, sa construction remonterait au X^e siècle. Sa façade est percée d'un œil-de-bœuf réalisé dans un unique bloc de calcaire. Sur ses murs extérieurs, on pourra s'amuser à chercher les quelques motifs sculptés dans la pierre, représentant entre autres un pélican, un soleil et un âne avec sa bride, des motifs typiques des églises romanes en bien des régions et pays. À l'intérieur de l'édifice, un autel en marbre polychrome. Sur la gauche du presbytère, on trouvera la chapelle San Gregorio (fin XIII^e-début XIV^e) avec sa coupole octogonale ornée de fresques. Dans la nef de droite, on trouvera la tombe de Delicata Civerra. En plus de son attrait architectural, l'église jouit d'un superbe panorama sur le centre historique de Campobasso et la colline San Giovannello recouverte de pins.

■ QUARTIERE DEL PALAZZO

On y a découvert une galerie souterraine reliant la partie haute à la partie basse de l'antique cité médiévale. Il semblerait que ces galeries étaient utilisées fréquemment par la population pour se rendre d'une zone à l'autre quand la neige, qui tombe abondamment dans cette région en hiver, rendait impraticable et dangereux le cheminement le long des voies et des escaliers.

MATRICE

Joli centre médiéval, riche en palais dotés de beaux portails en pierre. Mais cette commune rurale et calme est surtout fière de son monument national : l'abbaye Santa Maria della Strada.

■ SANTUARIO SANTA MARIA DELLA STRADA ★

Contrada Santa Maria della Strada
 ☎ +39 0874 415 662

En saison, tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 20h ; hors saison, de 9h à 13h et de 15h à 17h. Entrée libre.

Construit au XII^e siècle, en pleine campagne, c'est un des plus intéressants édifices religieux de la région, très bien conservé dans sa structure originelle. Son emplacement a contribué à en faire un important lieu d'étape pour les pèlerins qui partaient des hautes terres du Molise pour se rendre aux sanctuaires des Pouilles. Sa décoration a été fortement influencée par l'art chevaleresque médiéval français. On y retrouve également la même frise florale, la même décoration de fleurs sculptées que dans l'église San Bartolomeo de Campobasso.

De plan rectangulaire, constituée de trois nefs, l'église présente une façade à trois portails, dont deux murés, surmontés de tympans décorés de frises et autres sculptures. L'ornementation de la façade principale est assez complexe ; d'après certaines interprétations, il s'agirait d'épisodes tirés de chansons de geste franco-italiennes : *Libro delle storie di Fioravante et Historia Caroli Magni*.

LARINO



Larino, à mi-chemin entre Campobasso et Termoli, fut une importante cité durant la République romaine, décrite comme corrompue par Cicéron. La ville conserve de cette époque les vestiges d'un grand amphithéâtre et d'une belle mosaïque. Dans le vieux centre historique qui abrite moult monuments, on ira visiter le massif *duomo*. Larino est aussi célèbre pour la fête de San Pardo (défilé de chars fleuris les 25, 26 et 27 mai, en l'honneur du saint patron).

■ DUOMO SAN PARDO

Piazza Duomo

☎ +39 0875 707 148

Ouvert tous les jours de 8h à 13h et de 16h à 19h. Achevée en 1319, cette cathédrale possède une belle façade romane percée d'un magnifique portail néogothique ogival, flanqué d'un pseudo prothyron particulièrement ouvragé. Au-dessus, une belle rosace dont la surface est divisée par 13 branches finement ciselées. À l'intérieur, on trouvera dans la salle capitulaire une série d'ex-voto en argent et une collection de parements sacrés, de bijoux, de calices et de vases créés par les plus raffinés argentiers et orfèvres napolitains des XVII^e-XVIII^e siècles. La cathédrale San Pardo est aussi célèbre grâce à Alexandre Dumas qui y fit se dérouler un épisode de son roman *Le Royaume ensanglanté*.

TERMOLI



Termoli est notre coup de cœur sur la côte molisane. Le bourg antique (*borgo vecchio*) est un enchantement, avec ses maisonnettes dont les murs blancs paraissent bleus, au-dessus de la mer Adriatique. Déambulez avec bonheur



© MARIEL PARENT

L'église Santa Maria della Strada, datant du XI^e siècle, près de Matrice.

dans des ruelles aux volets clos, où s'engouffre le vent. De petites fenêtres, le long de l'enceinte, offrent des points de vue vertigineux. Termoli est aussi le plus grand centre urbain de la partie molisane de la côte adriatique – ce qui est peu dire en réalité. En plus de sa charmante vieille ville, Termoli possède une plage assez agréable. Les restaurants sont réputés également. Enfin, on y passera pour programmer une excursion sur les îles Tremiti, au départ du port de pêche.

Transports

Termoli est le point de départ molisan pour une excursion dans les îles Tremiti. Deux compagnies de ferry vous y emmènent. Pour la traversée, compter une heure.

■ NAVIGAZIONE LIBERA DEL GOLFO

☎ +39 0875 704 859

www.navlib.it

bookingtremiti@navlib.it

Billetterie sur le port. Environ 40 € l'aller-retour pour un adulte en haute saison. Traversée : 50 minutes.

Une des compagnies rejoignant les îles Tremiti au départ de Termoli.

■ TIRRENIA

Via del Porto

☎ +39 0875 870 301

www.tirrenia.it

helpdesk@tirrenia.it

Environ 35 € l'aller-retour. Traversée : 75 minutes.

Cette compagnie de transport maritime assure des liaisons régulières avec les îles Tremiti.

Orientation

Dépassez l'entrée de la ville nouvelle, garez-vous près de la gare ferroviaire et continuez à pied vers le bourg historique, entouré d'une enceinte.

Se loger

■ CAMPING CORRADO

Contrada Marinelle Nuove

Lido di Campomarino

☎ +39 0875 530 213

www.campingcorrado.it

camping@campingcorrado.it

A 11 km sur la côte sud de Termoli.

Ouvert de mai à septembre. Compter de 13 à 26 € pour un adulte avec tente.

Vaste camping à 100 m de la mer. Salle de séjour, bar, discothèque, animations du 15 juillet au 15 août.

■ LOCANDA ALFIERI

Via Duomo, 39

☎ +39 0875 708 112

www.locandalifieri.com

Compter entre 85 et 100 € pour une chambre double.

Un *albergo diffuso* dans le centre historique, dont certaines chambres, modernes, fraîches et colorées ont vue sur la mer. Une adresse très agréable.

■ RESIDENZA SVEVA

Piazza Duomo, 11 ☎ +39 0875 706 803

www.residenzasveva.com

info@residenzasveva.com

Chambre double de 100 à 120 €, suite de 130 à 180 €, avec petit déjeuner.

Un *albergo diffuso* qui incarne la valorisation du patrimoine historique. Une vingtaine de chambres sont réparties dans l'enceinte du vieux bourg de Termoli, ce qui offre aux voyageurs un séjour authentique et permet de rénover les bâtiments du centre. On aime les chambres très bien entretenues et joliment décorées, les grandes salles de bains et le charme inaltérable des vieilles bâtisses. L'établissement a en outre ouvert un restaurant gastronomique en 2011, Svevia Arte Culinaria.

Se restaurer

■ IL BATELLO EBBRO

Vico Sesto Duomo

☎ +39 0875 703 261

www.ilbattelloebbro.eu

info@ilbattelloebbro.eu

Ouvert tous les soirs à partir de 19h, sauf le jeudi. Menu à 18 €.

Un petit restaurant posté au dessus de la mer, dans la vieille ville. La carte est assuré-

ment méditerranéenne, avec en tête de liste : *prosciutto e melone*, pâtes aux fruits de mer, gaspacho, tzatziki, salade grecque. Une adresse estivale.

■ OSTERIA DENTRO LE MURA

Via Federico II di Svevia, 3

☎ +39 0875 705 951

www.osteriadentrolemura.it

osteriadentrolemura@gmail.com

Fermé le mercredi. Compter environ 30 € le repas.

Au cœur du bourg historique, au fond d'une ruelle étroite (d'où son nom), cette *osteria* est un restaurant de poissons et fruits de mer reconnu. Le menu est indicatif et le serveur vous guidera, en fonction de la pêche du jour. Petites tables en terrasse en été.

■ TORRE SINARCA

Via Amerigo Vespucci

☎ +39 0875 702 160

Sur la côte nord de Termoli.

Ouvert tous les jours, sauf lundi. Compter de 35 à 50 € par repas.

Ce restaurant est niché dans une tour de pierre du XVI^e siècle, offrant ainsi à ses hôtes une superbe vue sur la mer. L'été, on peut manger dans le petit jardin aménagé. La cuisine est typiquement molisane, ce qui permet de goûter à différents plats de poissons et fruits de mer. Une adresse chaleureuse et authentique.

À voir - À faire

■ ANTICHE MURA

Pendant la période souabe, les murs de la ville et le château furent reconstruits et étendus. Un grand marché hebdomadaire se donnait dans l'enceinte. A l'origine de ces initiatives, Frédéric II. Plus tard, Termoli perdit de son importance, à cause de la trop grande alternance de gouverneurs. Jusqu'en 1847, Termoli resta identique, uniquement constituée de la vieille ville. A cette date, le roi Bourbon Ferdinand donna l'autorisation de construire hors des murs. Il commanda deux axes orthogonaux, le Corso Nazionale qui court du nord au sud et le Corso Umberto, lançant ainsi l'histoire moderne de Termoli. Isolant totalement le noyau historique du reste de la ville, l'enceinte est surmontée d'un chemin de ronde qu'il est possible de parcourir.

■ CASTELLO SVEVO

Piazza Castello

Les origines de ce château sont indécises. Certains disent qu'il remonte aux Normands, d'autres le qualifient de souabe. Le bâtiment est une pyramide tronquée, ornée de quatre tourelles cylindriques à chaque angle et surmontée d'une

tour rectangulaire. Parce qu'il est très haut, le château devait servir de point d'observation et de base de contrôle pour surveiller les routes alentours. C'est par la porte renforcée que l'on contrôlait l'entrée de personnes et de biens dans l'enceinte. Dans la base, on rangeait toutes les armes pour se défendre.

Pendant la domination espagnole, quelques siècles plus tard, les meurtrières furent agrandies et le château perdit sa fonction militaire et défensive. Aujourd'hui, il abrite des expositions, des spectacles et offre un beau panorama sur la ville.

■ CATTEDRALE DI SAN BASSO

Piazza Duomo

☎ +39 0875 708 025

Ouverte tous les jours de 8h30 à 13h et de 16h à 19h.

La cathédrale s'élève sur le plus haut point du bourg antique, là où s'installèrent les premiers habitants, comme l'indiquent les fouilles menées dans la région. La première construction doit sans doute reposer sur les ruines d'un ancien bâtiment païen, dont on ne retrouve aucune trace.

En revanche, on a retrouvé des restes d'un précédent bâtiment religieux à la place de la cathédrale actuelle, dédié à sainte Marie au XI^e siècle. Au XII^e siècle, deux tremblements de terre abîmèrent violemment la mosaïque du sol de l'église, c'est pourquoi on décida de construire un nouveau temple. C'est Alfano de Termoli qui suivit le nouveau projet, qui débuta à la fin du XII^e siècle et fut financé par de riches marchands de Ravello. La cathédrale présente une belle façade romane, inspirée, semble-t-il, par le style en vogue dans les Pouilles au cours du XII^e siècle. Elle est divisée en trois nefs par des pilastres et ornée de petites arcades et de baies géminées aveugles. Elle est percée d'un beau portail gothique surmonté d'un tympan (lunette) ouvragé.

ROCCAVIVARA

Petit village dominant la basse vallée du Trigno. On y vient principalement pour visiter la belle église romane Madonna di Canneto, installée au milieu d'un écrin de verdure.

■ CHIESA MADONNA DI CANNETO ★

Via Valle di Canneto, 1

Settefrati

☎ +39 0874 875 135

www.madonnadicanneto.it

info@madonnadicanneto.it

Ouverte tous les jours de 8h30 à 12h30 et de 16h30 à 19h.

L'église, perchée à 1 030 m d'altitude, a été érigée sur les vestiges d'une ancienne

villa romaine et sa construction remonte au XII^e siècle, en partie réalisée à l'aide de pierres de réemploi. Selon la tradition, elle doit sa fondation suite à l'apparition de la Vierge à une bergère. Son vaisseau est constitué d'une nef unique et deux bas-côtés. Comme beaucoup d'autres constructions de style roman, on y trouve peu d'ouvertures. Sa façade rustique est percée d'une porte d'entrée encadrée de deux imposantes colonnes surmontées d'un tympan (constitué d'un arc simple sans ornementation particulière) et d'un œil-de-bœuf. A l'intérieur, on admirera l'*ambone pulpito*, magnifique arcature surmontée d'une frise de cartouches sculptés. L'ensemble des éléments décoratifs et architecturaux trahit une certaine influence byzantine.

TRIVENTO

C'est une grosse bourgade du nord de la province, à quelques encablures de la vallée du Trigno, au riche passé historique. Celle qu'on appelait Terwentum, forteresse des Samnites Pentres, devint ensuite une ville romaine et obtint au cours du I^{er} siècle av. J.-C. le statut de municipe. De ce passé, Trivento a gardé un grand patrimoine monumental, disséminé dans le vieux bourg historique (appelé *Piano*), qu'un pittoresque escalier sépare de la ville moderne.

■ CATTEDRALE DEI SANTI NAZARIO, CELSO E VITTORE ★

Piazza della Cattedrale

☎ +39 0874 871 745

Ouverte tous les jours de 8h à 13h et de 16h à 19h.

Consacrée en mai 1076, dédiée aux saints patrons et martyrs de Trivento, cette cathédrale est l'une des plus importantes et des plus anciennes de la région. Romane à l'origine, elle fut construite sur une zone considérée comme sacrée depuis des siècles, plus précisément sur les vestiges d'un ancien temple païen dédié à Diane (à l'aide de nombreuses pierres de réemploi). La cathédrale de Trivento, qui domine les ruelles environnantes avec son haut clocher, est un bel exemple d'architecture religieuse néoclassique. L'intérieur, divisé en trois nefs, abrite une *Sacra Famiglia* sculptée par Amalia Dupré (1842-1928), ainsi qu'un précieux orgue du XVIII^e siècle.

► **Crypte San Casto.** Sous le chœur de la cathédrale se trouve une belle crypte datant des XI^e et XII^e siècles, dédiée à San Casto, et découverte par hasard en 1928, dont l'architecture réutilise de nombreux vestiges archéologiques (sa construction fut entreprise avec des pierres de réemploi issues de divers édifices).

SEPINO

Le principal attrait de Sepino réside dans les ruines romaines voisines de l'antique *Saepinum*, l'une des deux principales zones archéologiques du Molise, toute proche du petit village d'Altília.

■ AREA ARCHEOLOGICA

DI SAEPINUM



Località Altília

☎ +39 0874 790 207

Juste à côté de la SS87 (Isernia–Benevento).
Accès libre.

Perchées à 702 m d'altitude, les ruines romaines de Saepinum, un des trésors cachés du Molise, sont parmi les mieux conservées et (étrangement) les moins visitées du pays. Avant de devenir une ville romaine, le site fut occupé par les Samnites qui, au croisement de deux chemins de transhumance, y fondèrent un centre d'accueil et d'échanges commerciaux, destiné aux bergers en transit. Les Romains, au cours du 1^{er} siècle av. J.-C., construisirent à la place de la petite station samnite une cité beaucoup plus grande avec forum, théâtre, basilique, temples, thermes et fontaines, tout cela à côté et le long des sentiers de transhumance devenus voies citadines. Saepinum est exclusif par sa condition de site archéologique habité. En effet, parmi ses ruines, s'est développé le village d'Altília. Saepinum est en outre différent de toutes les autres cités de cette époque, car son modèle urbain s'est basé sur le réseau de *tratturi* préexistant. De plus, il a été construit selon un plan rhomboïdal.

En tant que passage obligé des troupeaux en transit, il servait de ville fiscale pour la perception de l'impôt indirect sur le bétail qui passait par les *tratturi*, pour aller vers les quatre portes monumentales qui s'ouvraient dans le grand mur d'enceinte en ouvrage réticulé, où alternaient les tours de défense.

► **Decumanus.** Une des artères principales de toute ville romaine, avec le *cardo*. C'est un ancien sentier pavé de transhumance qui reliait Candela à Pescasseroli. De chaque côté, on remarquera les ruines, les fondations de quartiers d'habitations et de bâtiments publics. En l'empruntant sur environ 150 m à partir de la porte de Bojano, on rencontrera les importants vestiges de la basilique et, à côté, le forum.

► **Basilica.** Avec le théâtre, la basilique d'Auguste représente l'un des plus importants vestiges de Saepinum. Ses vingt colonnes circulaires d'ordre ionique sont toujours debout.

► **Piazza del Foro.** Centre de la vie publique, le forum n'est aussi qu'une portion de *tratturo* pavé.

► **Porta.** L'enceinte fortifiée de Saepinum était percée de quatre portes (porta Benevento, porta Terravecchia, porta Bojano et porta Tammaro). Celle de Bojano mérite une attention particulière. Elle présente en effet quelques inscriptions, mais surtout des statues de prisonniers barbares les mains attachées dans le dos.

■ MUSEO DELLA CITTÀ E DEL TERRITORIO DI SEPINO

Località Altília

☎ +39 0874 790 207

www.musei.molise.beniculturali.it

pm-mol@beniculturali.it

Au sein du théâtre romain

de l'aire archéologique de Saepinum.

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 18h30.

Entrée : 2 €.

Installé au milieu de Saepinum, parmi les ruines du théâtre romain, ce musée renferme de nombreux objets découverts sur le site, retraçant la vie quotidienne des habitants de l'époque, de la Préhistoire au Moyen Âge.

PROVINCE D'ISERNIA

La province d'Isernia est la plus jeune d'Italie. Elle est née le 3 mars 1970. On l'appelle aussi Pentria car elle fut le centre de la région que dominaient les Samnites Pentres avant la conquête romaine. Aujourd'hui, la province est connue pour sa culture de truffe, déclinée dans de nombreux plats régionaux. Le paysage y est homogène, marqué de successions de collines, de forêts et de champs.

ISERNIA



La ville moderne d'Isernia peut décevoir, avec peu d'éléments architecturaux pour retenir l'attention et une animation qui pêche un peu.

En revanche, le centre historique, complètement en contrebas, est incontournable, avec ses façades brique et ocre, devant lesquelles s'activent encore les brodeuses, et ses balcons colorant des rues sombres et étroites à la napolitaine, où il n'y a aucun mal à étendre le linge.

► **Histoire.** Occupée dès le néolithique, Isernia devint l'un des principaux centres urbains des Samnites Pentres qui, vers la moitié du premier millénaire av. J.-C., avaient assis leur domination sur le Molise. Pourtant alliés aux Etrusques, les Samnites durent s'incliner devant l'inoxorable expansion romaine : en 290 av. J.-C., toute la région d'Isernia était tombée aux mains des Romains.

Érigée en commune dès 263 av. J.-C., Isernia resta fidèle à Rome durant les guerres puniques mais participa activement à l'aube du I^{er} siècle au mouvement de rébellion des Italiens plus connu sous le nom de Ligue sociale (91-88 av. J.-C.) et en devint même la capitale. La ville s'enorgueillit d'ailleurs aujourd'hui d'avoir été la première capitale d'Italie. Rasée à l'époque de Sylla, en 82 av. J.-C., reconstruite entre le règne de César et celui d'Auguste, Isernia retrouva une certaine importance sous le règne des Antonins (de 96 à 192 ap. J.-C.). Avec la décadence puis la chute de l'Empire romain vont se succéder des destructions (une douzaine !) dont la dernière remonte à la Seconde Guerre mondiale. En septembre 1943, lors de la montée des forces alliées vers Rome, la ville fut le cadre de violents combats et fut en partie détruite. On recensa plus de 4 000 tués parmi la population. Aujourd'hui, Isernia se présente nettement divisée en deux agglomérations : la ville moderne, où sont regroupés les principaux hôtels, et la vieille ville correspondant au centre historique, regroupée autour de son *decumanus*, l'antique voie principale du temps où Isernia était colonie romaine.

Transports

■ GARE FERROVIAIRE

Piazza della Repubblica
www.trenitalia.com

Compter 1h50 entre Naples et Isernia (environ 7 €), 2h15 entre Rome et Isernia (environ 12 €).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Celestino V
☎ +39 0865 441 471
www.iserniaturismo.it
presidioturistico@provincia.isernia.it
Horaires d'ouverture aléatoires.
Infos et plan de la ville, si l'office est ouvert.

Se loger

■ AGRITURISMO LA SORGENTE

Via Arattiera, 34
Macchiagodena
☎ +39 0865 810 199
www.agriturismolasorgente.it
info@agriturismolasorgente.it
A une vingtaine de minutes du centre-ville d'Isernia.
Chambre double à partir de 50 €, petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension et pension complète.
Ce lieu agritouristique reclus en pleine campagne ne manque pas de charme. La bâtisse, alliance de modernité et de tradition, est un refuge

confortable. Les cinq chambres avec leur vieux mobilier ont chacune une vue sur le jardin. Son restaurant est l'un des meilleurs de la province d'Isernia. Les produits bio qui garnissent l'assiette et le talent du chef mettent en avant le riche terroir du Molise. La salle de pierre blanche est très agréable. La carte déroule l'art culinaire des bergers avec des plats comme la *zuppa di segale e fagioli* ou encore la *polenta e salsiccia*. Une adresse tranquille et goûteuse.

■ ANTICA DIMORA 191

Corso Marcelli, 191
☎ +39 0865 410 547
www.anticadimora191.com
info@anticadimora191.com
Compter entre 75 et 90 € la chambre double. Wifi.
En plein cœur du vieil Isernia, cette belle résidence est abritée dans un palais du XIX^e siècle joliment restauré. Les chambres sont confortables et décorées dans un style classique. Une bonne adresse.

Se restaurer

■ L'AFFRESCO

Corso Marcelli, 233
☎ +39 0865 413 836
Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 12h à 15h puis de 20h à 23h30. Compter 30 €.
Colin aux tomates et olives, agneau à la braise, raviolis à la truffe... Le menu de ce restaurant moderne est des plus alléchants. Les recettes, de saison, sont toujours réussies.

■ OSTERIA O' PIZZAIUOLO

Corso Marcelli, 214
☎ +39 0865 412 776
www.ristoranteopizzaiuolo.it
Ouvert tous les jours, midi et soir. Compter 20 € pour un repas complet. Menu sans gluten : 10 €. Réservation conseillée.
Probablement la meilleure adresse d'Isernia, voire de la région, qui fait d'ailleurs le plein de convives tous les jours. Une grande attention est apportée aux produits sélectionnés : les arrivages de *mozzarella di bufala* sont journaliers (même le dimanche), les viandes proviennent exclusivement de petits élevages qui reçoivent une alimentation traditionnelle (essayez la *tagliata* : la viande persillée, à la cuisson parfaite, restera un de vos meilleurs souvenirs « viandeux » d'Italie !) et, le mercredi et le vendredi, les poissons sont au menu en fonction de la pêche. A cette enseigne, on ne peut qu'adhérer à la cuisine molisane, à ses fromages et charcuteries, à ses truffes et cèpes, mais aussi à ses vins : la Tintilia, cépage endémique, donne des vins rouges fort intéressants qui se marieront bien à vos plats. Enfin, *last but not least*, les pizzas, cuites au feu de bois, sont excellentes.

À voir – À faire

■ CATTEDRALE DI SAN PIETRO APOSTOLO

Piazza Andrea d'Isernia

☎ +39 0865 508 49

Ouverte tous les jours de 8h à 12h30 et de 16h à 19h.

La cathédrale fut construite sur et à l'aide des vestiges d'un temple païen datant du III^e siècle av. J.-C., le Capitole, dédié à la triade Jupiter-Junon-Minerve, le plus important lieu de culte du temps de la colonie romaine. Refaite au cours du XIX^e siècle après le tremblement de terre de 1805, elle arbore depuis une façade néoclassique de Parthénon et de belles proportions (le nombre d'or n'est pas loin). A sa droite, une tour massive d'époque médiévale s'ouvre par un arc ogival au-dessus du Corso Marcelli, l'axe principal du vieux centre ; à chaque angle, une sculpture d'époque romaine semble surveiller le passage des badauds.

■ FONTANA DELLA FRATERNA

Corso Marcelli

C'est sans conteste l'un des plus beaux monuments du genre. Cette très belle fontaine publique fut érigée au XIV^e siècle avec des pierres de réemploi provenant d'un mausolée funéraire appartenant à une famille patricienne d'Isernia, la famille Ponzia, célèbre pour compter dans sa dynastie le fameux Ponce Pilate. De style roman, elle présente l'aspect particulier d'une petite loggia, avec ses six arches en plein cintre.

■ MUSEO DEL PALEOLITICO

Via Ramiera Vecchia

Località La Pineta

☎ +39 0865 290 687

www.museopaleois.it
prenotazioni@museopaleois.it

Ouvert de 8h à 19h du mardi au dimanche.
Entrée : 4 € (billet cumulé avec le Museo di Santa Maria delle Monache : 5 €).

Les fouilles archéologiques menées dans la région ont conduit à la découverte de la présence d'hommes préhistoriques. Inauguré en 2012, le musée du Paléolithique expose le fruit de ces fouilles, commencées en 1979.

VENAFRO



Situé dans les derniers kilomètres du parcours du Volturno, avant qu'il n'entre en Campanie, Venafro est un charmant petit village au pied du Monte Croce, qui domine la verte et fertile vallée du Volturno. Parallèlement à la structure médiévale, quelques éléments de la structure urbaine de l'époque romaine se sont maintenus : on peut y voir, en effet, les vestiges d'un théâtre et de quelques autres édifices. Conquis en 217 av. J.-C. par le grand Hannibal, célébré

comme un agréable lieu de villégiature par des auteurs romains classiques comme Cicéron, Orace ou encore Pline, érigé en commune au cours du I^{er} siècle av. J.-C., Venafro fut au Moyen Âge un important maillon du système de défense de la haute vallée du Volturno.

■ CASTELLO PANDONE – MUSEO NAZIONALE DEL MOLISE



Via Tre Cappelle

☎ +39 0865 904 698

www.castellopandone.beniculturali.it
pm-mol@beniculturali.it

Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 19h.
Entrée : 4 € (billet cumulé avec le Museo Archeologico : 5 €).

Le château fut construit au cours du X^e siècle, à une époque où se faisaient déjà sentir l'affaiblissement du pouvoir lombard et la menace sarrasine grandissante. Les Arabes, en effet, par le biais d'incursions, remontaient le Volturno et ravageaient la vallée. La forteresse de Venafro revêtait donc une grande importance stratégique en contrôlant l'entrée de la haute vallée du Volturno. Elle fut détruite comme le reste du village par le tremblement de terre de 1349, et l'on entreprit sa reconstruction. Le château se vit alors doter de trois grosses tours circulaires que l'on peut encore voir aujourd'hui. Au XVI^e siècle, une famille de seigneurs molisans, les Pandone, acquit la forteresse et l'aménagea en fonction des exigences de l'architecture Renaissance. Ses sévères façades furent percées de fenêtres et d'arcades afin de laisser passer la lumière et de jouir de la vue sur la plaine en contrebas. À l'intérieur, autour d'une petite cour, la construction abrite des étages, ceux du haut renfermant les appartements privés. Le système de défense du château était complété par un ouvrage extérieur, la Toricella, une tour de guet de laquelle on pouvait prévenir le donjon de la forteresse de l'approche d'ennemis.

► **Museo Nazionale del Molise.** Depuis 2012, le château abrite le premier musée national du Molise, où sont exposés les plus importants exemples de peintures de la région.

■ DIMORA DEL PRETE DI BELMONTE

Via Cristo, 49

☎ +39 0865 900 159

www.dimoradelprete.it

Chambre double 100 € avec petit déjeuner.
Wifi gratuit.

Située dans une noble demeure sans nulle autre pareille dans la région, cette maison d'hôtes est une petite merveille, recelant en son sein des vestiges antiques et en son terrain des palmiers centenaires. Les salons dont le charme rappelle celui des romans de D'Annunzio sont somptueux. Les chambres sont décorées avec goût et le restaurant bio réservé aux clients, délicieux.

MUSEO ARCHEOLOGICO

Corso Garibaldi, 10 ☎ +39 0865 900 742
www.musei.molise.beniculturali.it
pm-mol@beniculturali.it

Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 19h.
Entrée : 2 € (billet cumulé avec le Castello Pandone – Museo Nazionale del Molise : 5 €).
Au cœur de la ville, le musée occupe l'ancien couvent de Santa Chiara (XVII^e siècle). Il présente les différentes étapes du développement de Venafro, de nombreux témoignages de l'époque romaine, ainsi que les vestiges trouvés dans les nécropoles voisines.

ROVINE ROMANE

Comme à Isernia, de nombreux monuments ont été complètement absorbés, remodelés voire démantelés afin de réutiliser leurs pierres pour une nouvelle construction, une pratique particulièrement courante au Moyen Âge. Cela dit, il subsiste encore à Venafro quelques édifices datant de l'époque romaine dont, parmi les plus importants, un théâtre érigé à l'époque d'Auguste (27 av. J.-C.-14 ap. J.-C.), premier empereur romain, et a priori de dimension modeste, un amphithéâtre, une exèdre (*esedra*) de grande dimension dont les fouilles ont mis au jour des sculptures, aujourd'hui conservées au musée municipal de Venafro et enfin, les restes d'une villa rustique à Madonna della Libera.

SCAPOLI

En retrait de la vallée du Volturno, Scapoli et ses alentours ont une activité économique axée sur un artisanat spécialisé dans la fabrication de la musette-cornemuse. En juillet, la ville accueille une foire de la musette, accompagnée de spectacles folkloriques. On ne manquera pas le vaste panorama depuis le belvédère de la ville, et son spectacle de plateaux boisés et rocheux. En face, le village fantôme de Rocchetta Alta se dresse sur son éperon, dominé par les ruines de son château et de son église : suite à des glissements de terrain répétés à partir des années 1920, il fut abandonné par ses habitants qui s'installèrent un peu plus bas, à Rocchetta Nuova. Le site demeure inaccessible au vu de sa dangerosité.

MUSEO DELLA ZAMPOGNA

Piazza Martiri di Scapoli, 1
☎ +39 0865 954 143
www.benvenutiascapoli.it

Ouvert de vendredi à dimanche, de 10h à 12h et de 16h à 18h. Entrée : 2 €.

Ce musée de la cornemuse unique au monde prend place dans le beau Palazzo Mancini. Trois étages dédiés à cet instrument de musique, qui pendant des siècles a accompagné les bergers du Molise dans leurs transhumances.

CERRO A VOLTURNO

Le village est célèbre pour son imposant rocher surmonté par sa non moins célèbre forteresse qui domine l'ensemble. Occupé tout d'abord par les Lombards, le site fut ensuite intégré à la fin du IX^e siècle au système de défense érigé par l'abbaye de San Vincenzo afin de protéger l'ensemble de la vallée. Avec la progressive décadence de l'autorité et du pouvoir monastique, l'abbaye perdit l'ensemble de ses domaines. Cerro al Volturno et son château passèrent alors dans celui de grands féodaux, tels les Borello au XII^e siècle. Au XV^e siècle, la famille Pandone, propriétaire de l'ensemble du territoire compris entre Venafro et Bojano, acquit le château et le fit évoluer dans la forme qu'il possède encore aujourd'hui : de hautes et puissantes courtines agrémentées de trois tours rondes, qui rendaient le château quasi inexpugnable.

ABBZIA DI SAN VINCENZO**AL VOLTURNO**

Rocchetta a Volturno
☎ +39 0865 955 246
abbaziasanvincenzo.org

Ouverte du mardi au vendredi de 8h à 15h30, samedi et dimanche de 8h à 17h. Entrée : 5 €. Située à mi-chemin entre Castel San Vincenzo et Cerro al Volturno, cette abbaye bénédictine dépendait de celle de Montecassino. Installée au pied du Mainardi, elle fut fondée en 705-707 par trois nobles de Bénévent, à l'emplacement d'un petit oratoire dédié à San Vincenzo. Construite en réutilisant les ruines d'une villa romaine tardivement abandonnée à la fin du VI^e siècle, elle fut l'une des plus grandes abbayes de son époque. Elle relança la colonisation de la vallée et la mise en culture de terres jusque-là abandonnées. Elle est à l'origine de certaines caractéristiques actuelles du paysage de la vallée telles les terrasses, les canaux d'irrigation et les murs séparant les parcelles cultivées. En 882, elle fut la cible d'une dernière razzia qui ravagea l'ensemble de la vallée. En 886, en réponse aux maux qu'elle venait de supporter, l'abbaye bénéficia d'un diplôme impérial suivi d'un décret du prince lombard de Capoue et de Bénévent l'autorisant à construire des tours et des châteaux afin de se protéger : les forteresses qui dominent encore aujourd'hui le parcours du Volturno en sont le fruit. Contrôlant le passage, ces tours, ces châteaux furent construits le plus souvent sur les vestiges d'anciennes fortifications romaines ou byzantines. En 1359, l'abbaye fut presque entièrement détruite par un tremblement de terre puis reconstruite à l'initiative d'Idelfonso Rea, l'abbé constructeur de Montecassino. L'église et le monastère ont récemment été reconstruits en suivant fidèlement les plans de la structure originelle.

PIETRABONDANTE



Installée au pied d'une gigantesque pointe rocheuse, le mont Caraceno, Pietrabbondante est une bourgade fort pittoresque à proximité d'une riche zone archéologique. On peut y voir de nombreux vestiges de ce qui fut le plus important centre religieux des Samnites Pentres. La promenade dans le village même est très agréable. Grimpez jusqu'à l'église Santa Maria Assunta, pour un point de vue panoramique sur les collines environnantes.

■ COMPLESSO ARCHEOLOGICO DI PIETRABONDANTE



Calcatello

☎ +39 0865 761 29

pm-mol@beniculturali.it

De mai à août, ouvert du mardi au dimanche de 10h à 19h30 ; le reste de l'année de 10h à 16h. Entrée : 4 €.

Ce vaste site est l'ancien lieu de culte le plus important des Samnites, cette peuplade barbare qui défia Rome avant de se faire écraser. Les archéologues ne sachant pas grand chose des cultes de ces hommes des montagnes, peu d'explications sont données sur la signification précise de ce lieu. On sait juste que des sacrifices pour trois dieux y étaient offerts. Les explications sur la transformation de cette place en théâtre romain sont, elles, beaucoup plus précises.

En fait, ce qui vaut aussi le détour dans ce lieu, édifié au III^e siècle av. J.-C., c'est la beauté grandiose du panorama, surplombant la vallée du Trigno. Il suffit d'observer, à gauche, le piton rocheux de Pietrabbondante, puis, à droite, au loin son jumeau et enfin, en face, une montagne sacrée pour saisir la force mystique de l'emplacement. En effet, on comprend en les observant pourquoi ces trois éléments magiques de la nature devinrent dans l'esprit des hommes la représentation des dieux.

AGNONE



Celle qu'on appelle l'Athènes du Sannio est située dans le nord de la province à quelques kilomètres seulement de Pietrabbondante. Agnone doit ce surnom au fait qu'elle ait maintenu encore de nombreuses traditions culturelles et artisanales, comme celle de la fabrication de cloches à travers l'activité de la fonderie Marinelli, l'orgueil de la commune. Vieille bourgade entourée de forêts, elle fut, à partir du XI^e siècle, une active colonie vénitienne qui s'employa à diffuser le culte de saint Marc et à recréer l'atmosphère de la typique demeure de la Serenissima dans sa

Casa Nuonno érigée au XIV^e siècle. D'une grande richesse architecturale et historique, Agnone ne compte pas moins de sept clochers ou campaniles appartenant à différentes églises et autres édifices religieux.

■ BORGIO SAN PIETRO

Via Marconi, 18B

☎ +39 086 578 694

www.santaluciaagnone.com

Chambre double en B&B : de 70 à 85 €. Appartements (pour 2 à 4 personnes) : de 40 à 55 € par personne.

Cet *albergo diffuso* offre un hébergement authentique, immergé au cœur historique d'Agnone. Le charme rustique des chambres doubles ou la pierre apparente des appartements, à vous de choisir ! L'ensemble est réussi, alliant simplicité et bon goût.

■ LOCANDA MAMMI

Contrada Castelnuovo, 86

☎ +39 086 577 379

www.locandamammi.it

Fermé dimanche soir et lundi. Compter 25 €. Raffinée et romantique, cette adresse devient très prisée, car on s'y régale et aussi parce que l'accueil y est vraiment aimable. Entre les murs de cette ferme parfaitement restructurée se dégustent des plats aux saveurs anciennes et à la présentation soignée. Un délicieux repas en perspective (à réserver à l'avance) !

■ PALAZZO DELLA CITTÀ

Via Alfieri, 1

☎ +39 086 578 118

Chambre double à 75 €, triple à 90 €, petit déjeuner inclus. Restaurant, bar, wifi gratuit.

De jolies chambres au cadre romantique vous attendent dans cet hôtel du centre historique. Les meubles de bois et les grands rideaux accentuent l'atmosphère chaleureuse. On aime les plafonds en marqueterie, le sol carrelé et le grand salon d'accueil meublé de moelleux canapés en cuir. Une belle auberge, idéale pour un séjour en amoureux.

■ PONTIFICA FONDERIA DI CAMPANE MARINELLI

Via Felice D'Onofrio, 14

☎ +39 086 578 235

www.campanemarinelli.com

Visites guidées tous les jours à 12h et 16h. En août, visites à 11h, 12h, 16h et 17h. Fermé le dimanche après-midi.

L'artisanat emblématique de production de cloches d'églises est perpétué par la famille Marinelli. En plus du musée, cette entreprise familiale qui opère depuis le IX^e siècle est ouverte aux visiteurs.

NAPLES ET LA CAMPANIE

Dans les ruelles de Naples.

© HOLGER METTE - ISTOCKPHOTO



NAPLES



La capitale régionale de la Campanie va vous surprendre. Derrière son légendaire golfe qui constitue son porte-drapeau, la ville en elle-même renferme une culture à la sauce... napolitaine. Naples, c'est d'abord une très vieille histoire marquée par le passage de nombreux peuples qui ont tenté de la dresser à leur image. Les Grecs, les Normands, mais aussi les Espagnols et les Bourbons y ont laissé des traces : la présence de châteaux, palais, théâtres, musées et d'autres monuments religieux démontre que la cité bouillonne d'un passé culturellement chargé. Mais réduire Naples et sa région à la seule dimension culturelle, c'est dresser un tableau incomplet, éloigné de la réalité. Si la ville est encore connue pour sa tradition culinaire, la routine n'y fait plus recette. Plutôt que de vous cuisiner un parcours « prêt à mâcher », ce guide vise à vous montrer que Naples ne ressemble pas au reste de l'Italie. Faites fi des conventions, et davantage qu'à Venise ou Rome, découvrez les forces vives de Naples et la roublardise de ses habitants. Bienvenue non pas dans une ville-musée mais dans un théâtre à ciel ouvert. Le spectacle peut commencer.

Histoire

Fondée au VII^e siècle av. J.-C. par des colons grecs, déjà installés à Cumès depuis un siècle, Parthénoполиs deviendra au V^e siècle av. J.-C. Neapolis (la Nouvelle Ville). La richesse des cités grecques de Campanie attire, à la fin du V^e siècle, la convoitise des Samnites issus des montagnes d'Abruzzes. Face à ces adversaires, les dirigeants de Neapolis s'allient aux Romains, déjà en marche dans l'ensemble de la péninsule et bien décidés à pousser leur avantage plus loin. Les légions conquièrent Naples en 327 av. J.-C. et viennent à bout des Samnites en 290 av. J.-C. Neapolis passe dès lors sous contrôle romain. Carrefour de civilisations et d'ambitions, la ville gréco-romaine s'impose rapidement comme

un centre commercial et culturel important. Les riches Romains s'y font d'ailleurs construire de magnifiques villas. Douceur du climat et beauté du site ne sont pas pour rien dans cette évolution. Le métissage opère. Fascinés par la civilisation grecque, les Romains ne manquent pas d'apporter leur touche à l'ensemble avec l'édification de thermes et de théâtres novateurs. Sur un plan urbain, les *decumanus*, axes est-ouest au cœur de la vieille ville, ne sont rien moins que les ancêtres de la via Anticaglia, via Tribunali et via San Biagio dei Librai (Spaccanapoli ou « fend-Naples »). Pompéi constitue également l'un des témoignages les plus frappants de cet héritage antique. L'éruption du Vésuve en 79 apr. J.-C. portera néanmoins un coup terrible à l'ensemble de la région. En 476, l'Empire romain, affaibli par les querelles internes et les attaques répétées des peuples germaniques, s'effondre. L'Antiquité s'achève, place au Moyen Âge. En 537, Naples tombe dans l'escarcelle de Byzance conduit par un empereur Justinien décidé à reconstituer la gloire de l'Empire romain.

Autonome en 763, Naples devient même capitale d'un duché byzantin. Elle résiste aux assauts des Lombards venus du nord. La situation politique demeure cependant particulièrement instable. La ville est intégrée au royaume de Sicile sous les Normands (1140), puis à celui des Hohenstaufen (1189). Frédéric II, empereur germanique et roi de Sicile, y fonde l'une des premières universités européennes (1224). Charles I^{er} d'Anjou, désireux de s'implanter dans le sud de la péninsule italienne, s'empare du royaume de Sicile (1265-1285), mettant un terme à la domination des Hohenstaufen et transférant la capitale de Palerme à Naples. La Sicile fait alors rapidement sécession. De son côté, Naples, sous domination angevine, connaît deux siècles de prospérité. Le Castel Nuovo (1279) et plusieurs églises gothiques (San Lorenzo) sont ainsi édifiés. Au XV^e siècle, le jeu

Les immanquables de Naples et de la Campanie

- **Tomber dans le chaudron bouillonnant de vie** et attraper la fièvre napolitaine.
- **Défier le Vésuve** et arpenter le site archéologique de Pompéi.
- **Découvrir la quiétude des petits villages** nichés sur la côte Amalfitaine.
- **Prendre le large** et gagner les îles du golfe de Naples : Capri, Ischia, Procida.

des chaises musicales se poursuit. La maison d'Aragon chasse les Angevins (1442) et impose son autorité avant que Naples ne soit rattachée à l'Empire espagnol entre 1503 et 1707.

Période faste pour la ville, qui devient l'un des principaux pôles urbains d'Europe, profitant largement des richesses et de l'exploitation du Nouveau Monde. Les vice-rois d'Espagne à la tête de la cité mettent en œuvre de grands travaux architecturaux (superbes palais et églises baroques) et urbanistiques. La population double, Naples s'étend. La via Toledo, les quartiers espagnols sortent de terre. Au milieu du XVII^e siècle, Naples est ainsi la ville la plus peuplée d'Europe avec 350 000 habitants. La seconde moitié du XVII^e siècle annonce néanmoins des temps difficiles. Une grande révolte populaire, menée par le tribun Masaniello, éclate en 1647. Durement réprimée par le pouvoir, l'insurrection secoue cependant durablement l'autorité espagnole.

Masaniello, héros du peuple napolitain, sera finalement exécuté. En 1656, la peste, qui décime une grande partie de la population, entame encore un peu plus le crédit des vice-rois. Nouveau tournant au début du XVIII^e siècle (1707), où la ville passe sous domination autrichienne jusqu'en 1734, date à laquelle la dynastie des Bourbons hérite du royaume de Sicile. Ces derniers redonnent un certain élan à la ville. De magnifiques édifices émergent (palais de Capodimonte, théâtre San Carlo, bibliothèque nationale). La Riviera di Chiaia (1781) témoigne encore de cette volonté d'aérer la cité et de l'ouvrir vers la mer. En 1799, les Français, sur ordre de Napoléon, entrent dans la ville. Jamais cependant la greffe ne prendra. Joachim Murat en dépit de ses réformes ne parvient pas à asseoir sa légitimité. La défaite de Waterloo en 1815 signe la fin des ambitions françaises sur Naples. Les Bourbons reprennent la main pour quelques décennies avant le rattachement de Naples au royaume d'Italie en 1860 sous l'impulsion de Garibaldi. L'épidémie de choléra de 1884, qui fauche 15 000 personnes, débouche sur de nouvelles mesures urbaines. La concentration humaine et les conditions d'hygiène déplorables n'ont en effet pas été résolues. De manière à désenclaver le centre, de nouvelles artères apparaissent comme le corso Umberto I^{er} (1889) et la galerie éponyme (1887-1890). Naples ne parvient cependant pas à enrayer son déclin politique et économique. La période fasciste n'arrange rien. Suite au débarquement allié en Sicile, la ville se soulève et se libère en septembre 1943 des troupes mussoliniennes et allemandes. L'après-guerre confirmera les tendances lourdes observées au cours de la première moitié du XX^e siècle : le nord de l'Italie prend le pas sur le sud. Naples,

Naples en bref

Naples est la capitale de la Campanie.

- **Superficie** : 117,3 km².
- **Maire** : Luigi De Magistris.
- **Population** : 983 755 (2014), 3^e ville du pays.
- **Densité** : 8 000 hab./km² (la plus importante du pays).

troisième ville du pays, peine à retrouver son rang. Le tremblement de terre de 1980 sonne paradoxalement le renouveau de la ville et les années 1990 confortent la prise de conscience. Antonio Bassolino, maire de Naples entre 1993 et 2001 et président de la région Campanie, incarne bien cette volonté de redonner à Naples son brillant. La cité, qui compte aujourd'hui 1 million d'habitants, accueille ainsi en 1994 le sommet du G7. En 2001, Rosa Russo Iervolino est élue maire et réélue en 2006. C'est la première femme à exercer les plus hautes fonctions municipales, preuve de la mutation d'une ville qui n'en finit pas de se réinventer. Le 30 mai 2011, Luigi De Magistris est élu maire de Naples. Aujourd'hui, le principal centre urbain du Mezzogiorno s'est lancé un nouveau défi : « Naples 2060 », projet ambitieux qui vise une durabilité urbaine et sociale (nouveau réseau métropolitain Metró dell'Arte, exploitation du potentiel géothermique des vocans, etc).

Quartiers

Centre historique



► **Entre la gare et le château Sant'Elmo, la vieille ville** est le joyau de Naples, classée au patrimoine mondial de l'Unesco. La foule de promeneurs confère au centre historique une activité trépidante. Les terrasses de café sont toujours bruyantes, les places bondées et la vie nocturne particulièrement animée. C'est également à « Napoli Antica » que l'on trouve le plus de points d'intérêt : églises, palais, statues affichent des styles baroques ou Renaissance se mariant allègrement.

► **La via Toledo sépare du nord au sud le centre historique des quartiers espagnols.** Ceux-ci furent créés vers la moitié du XVI^e siècle et ont réussi à conserver, malgré les progrès et l'urbanisation de la ville, leur caractère d'antan. Pittoresques et authentiques, les quartiers espagnols sont incontournables pour prendre la température de la ville.

Mercato



Entre le littoral et le corso Umberto I, le quartier est fermé à l'est par le corso Garibaldi, au nord par le corso Umberto I^{er} et au sud par la via Nuova Marina qui longe la mer, vous retrouverez un subtil mariage entre le centre et l'architecture design du bord de mer. Deux éléments essentiels à retenir au sein de ce triangle : la piazza del Mercato et l'église Santa Maria del Carmine. La première est associée dans l'imaginaire napolitain aux exécutions capitales, qui s'y sont longtemps tenues au cours des siècles. Tommaso Aniello, pêcheur et tribun surnommé Masaniello, prit la tête depuis cette même place de l'insurrection contre le pouvoir espagnol en 1647, suite à l'augmentation des taxes. Arrêté et décapité, Masaniello demeure aujourd'hui l'un des héros et symboles de la ville. Au-delà de l'histoire, c'est aussi l'occasion de profiter des joies du marché de la Porta Nolana et de se faire une petite idée de la foule... Non loin de là, faites un tour à l'église gothique Santa Maria del Carmine (beau campanile), où l'on se presse tous les 16 juillet pour la fête de la Madone del Carmine.

Traversez la via Nuova Marina et vous voilà sur le port... Par contre, le quartier tend à se dégrader au fur et à mesure que l'on se rapproche de la gare. Si le bord de mer reste animé en soirée, le corso Umberto I est essentiellement voué au shopping et ne présente plus guère d'intérêt à la tombée de la nuit, comme en témoigne la faible densité de restaurants et bars par rapport au quartier de Santa Lucia. Évitez le quartier autour de la gare, il peut s'avérer dangereux.

Chiaia et le Lungomare



► **Au sud-ouest de la piazza del Plebiscito s'étire le quartier Pizzofalcone**, désigné sous ce nom car, au XIII^e siècle, Charles I^{er} d'Anjou y pratiquait la chasse au faucon (*falcone* en italien). C'est sur cette colline, vestige de l'ancien cratère volcanique du mont Echia, que seront posées les fondations de Parthénope (future Naples) au VII^e siècle av. J.-C. par les colons grecs. Du sommet de la via Monte di Dio, superbe panorama sur la ville, le golfe de Naples et le Vésuve.

► **Plus bas, Santa Lucia**, désormais extrêmement chic, délimité par la via Santa Lucia et la via Nazario Sauro, était encore à la fin du XIX^e siècle un village de pêcheurs. La fin du XIX^e siècle marque l'avènement d'un engouement général des classes les plus riches pour les bords de mer. Naples n'échappe pas à la règle. Pour les promoteurs immobiliers et les autorités publiques, il s'agit d'une zone

porteuse potentiellement très rentable. Après une vaste opération de réaménagement urbain, qui donnera indirectement naissance au borgo Marinari, les filets de pêche laissent progressivement place aux grands hôtels et aux familles les plus aisées. La zone accueille désormais restaurants et autres boutiques touristiques ceinturant le petit port. Toujours agréable le temps d'un repas ou même pour une simple balade. Haut lieu nocturne en général. Une fois sur place, profitez-en pour visiter le Castel dell'Ovo (château de l'Œuf), fondé par les premiers colons grecs et repris à la fin du V^e siècle par une communauté de moines.

► **Plus à l'ouest, Chiaia** constitue l'un des quartiers les plus élégants de la ville. Naples, sur décision des Bourbons-Sicile, s'étend en effet à partir de la moitié du XVIII^e siècle. Première étape de ce processus, conduit par l'architecte Vanvitelli, l'aménagement d'un jardin face au bord de mer. L'ouverture de la Villa Comunale (1780), bordée de chaque côté par l'avenue Riviera di Chiaia et la via Caracciolo, préfigure les mutations à venir. D'élégants palais XVIII^e et XIX^e sont construits dans la foulée. La Villa Pignatelli de facture néoclassique (1826) illustre bien l'engouement des familles aisées pour cette zone.

► **Toujours vers l'ouest, le quartier de Mergellina** s'étend de la colline du Posillipo jusqu'au bord de mer. La beauté du golfe de Naples n'a rien de mythique. Une balade sur le front de mer, avec le Vésuve et les îles en toile de fond, suffit à s'en convaincre. Son petit port de pêche et de plaisance complète un tableau presque idyllique – si ce n'était la circulation, toujours un peu gênante.

► **A l'ouest, le quartier de Fuorigrotta** se situe à l'entrée de la galerie IV, creusée en 1940 sur 1 km de longueur à travers la colline de Posillipo et qui, à l'autre extrémité, débouche non loin de la tombe de Virgile. Développée dans les années 1950 et 1970, la zone ne présente que peu d'attraits architecturaux et la vie ne semble s'animer que lors des grandes rencontres footballistiques, autour du stade San Paolo. Naples vit au rythme de son équipe de football, immortalisée à la fin des années 1980 par Diego Maradona.

► **A l'inverse, Posillipo** est une merveille naturelle embellie par de belles constructions balnéaires entourées de luxuriants jardins. Les panoramas du Parco Virgiliano sur Naples et la baie sont tout simplement inoubliables. De racine grecque, le nom Posillipo signifierait « pause à la douceur ». Dominant la cité, la colline de Posillipo a séduit les plus riches depuis l'Antiquité. A l'époque romaine, les

notables avaient bien compris tout l'intérêt d'y faire bâtir leurs somptueuses villas. Avec un panorama admirable, qui donne à la fois sur le golfe de Naples et celui de Pouzzoles selon sa localisation, le quartier de Posillipo demeure encore aujourd'hui l'une des zones immobilières les plus recherchées.

Accessible depuis Mergellina par le funiculaire, notez les axes principaux : la très longue via Manzoni qui en délimite la frontière nord, la via Petrarca au centre, et la via Posillipo qui longe le bord de mer. Prendre cette dernière pour rejoindre le Palazzo Donn'Anna érigé en 1642 par l'architecte Cosimo Fanzago pour la vice-reine éponyme. Histoire de profiter également des délices du farniente, prolongez sur via Posillipo jusqu'à Marechiaro et Gaiola, à la pointe sud-ouest de la ville, qui offrent de belles plages méconnues des touristes.

Les hauteurs de Naples ★★★★

► **Au nord-ouest de Naples, sur les hauteurs dominant le golfe (desservies par le métro et le funiculaire), Vomero** a longtemps été un quartier résidentiel chic, colonisé par la bourgeoisie napolitaine dès la fin du XIX^e siècle. Il a malheureusement pris de plein fouet le virage architectural des années 1950 et 1960, décennies d'urbanisation intense et anarchique pendant lesquelles de nombreuses villas Belle Époque ont disparu pour faire place à des tours fonctionnelles, grises et masquant le paysage.

► **Ajoutez à cela des embouteillages permanents, et vous aurez rapidement envie de migrer vers Capodimonte**, l'autre hauteur de Naples, qui a su conserver verdure et héritage historique, en l'occurrence celui des Grecs, qui y ont laissé de nombreuses sépultures. Habité dès le début du XVIII^e siècle par les Napolitains, il présente également différents styles architecturaux et offre un très beau panorama sur la ville. Le corso Vittorio Emanuele, quant à lui, relie ces deux quartiers et redescend jusqu'à Chiaia.

► **Enfin, le quartier qui s'étire jusqu'au sommet le plus élevé de la ville est Arenella**, la partie la plus escarpée des hauteurs de Naples, qui s'étend de la place Medaglia d'Oro jusqu'à Camaldoli. Après la défiguration du Vomero, c'est ici que l'urbanisation féroce s'est concentrée pendant la deuxième partie du XX^e siècle. Au nord-ouest, sur la colline, se trouve le monastère des Camaldoli, un bâtiment datant du XVI^e siècle habité par les moines jusqu'en 1962. Aujourd'hui, pendant la visite du monastère, vous pourrez vous balader dans le grand parc, bien soigné, et profiter de la vue panoramique sur la ville.

Se déplacer

L'arrivée

Avion

■ AÉROPORT DE NAPLES-CAPODICHINO

Viale Fulco Ruffo di Calabria

☎ +39 0817 896 111 – www.gesac.it
customer_service@gesac.it

Situé à moins d'une dizaine de kilomètres au nord-est de la ville (quartier San Pietro a Patierno). Le périphérique (tangenziale), qui relie Naples et ses quartiers, passe à proximité. Deux possibilités pour relier le centre de Naples depuis l'aéroport :

► **En bus.** La navette Alibus (5 €) dessert la piazza Garibaldi (gare centrale), la piazza del Municipio (Molo Beverello) et la piazza Nazionale. Compter 20 minutes entre l'aéroport et la piazza Garibaldi. Liaisons quotidiennes de 7h30 à 23h30 environ.

► **En taxi.** Simple précaution avant de monter : assurez-vous que le taxi dispose bien d'un compteur et que le numéro d'enregistrement du véhicule auprès de la mairie figure sur la portière. La liste des tarifs doit également apparaître ; compter en moyenne 30 €. Encore une fois la densité de la circulation peut alourdir la note. Depuis l'aéroport de Naples, vous pouvez aussi rejoindre plusieurs villes de la région :

► **Sorrente, Castellammare, Pompéi** avec les bus Curreri (www.curreriviaggi.it).

► **Bénévent** avec les bus FBN (☎ +39 800 127 157).

► **Caserte** avec les bus CTP (☎ +39 800 200 114).

► **Avellino** avec les bus AIR (☎ +39 0825 204 250).

Train

Aucun train ne dessert directement Naples depuis la France.

Plusieurs possibilités :

► **Paris–Naples en train-couchette** avec correspondance impérative à Rome (durée 17 heures 30 – 130 € environ l'aller) ou à Milan (durée 20 heures – 170 € environ).

► **Partir en matinée avec le TGV Paris–Milan** (durée 6 heures 40 – 90 € environ l'aller) et changer sur place pour Naples (durée 6 heures 30 à 7 heures 45 – 40 € minimum).

■ GARE CAMPI FLEGREI

Piazzale Vincenzo Tecchio
Fuorigrotta

Au sud-ouest du centre-ville.

■ GARE CENTRALE OU GARIBALDI

Piazza Giuseppe Garibaldi
www.napolicentrale.it
Dans la zone est de la ville.

■ GARE MERGELLINA

Corso Vittorio Emanuele
Face à la mer au sud-ouest,
sur le port qui porte le même nom.

■ TRAINS INTERRÉGIONAUX

www.trenitalia.com
Trois lignes couvrent le système ferré napolitain et sa région.

▶ **La Circumvesuviana**, accessible de Naples à partir de la gare centrale (piazza Garibaldi), relie les villes de l'est de la région : Herculaneum (Ercolano), Torre Annunziata, Pompéi, Castellammare di Stabia, Vico Equense et Sorrente.

▶ **La Circumflegrea**, au départ de la station Montesanto (près de piazza Dante), dessert l'ouest de l'agglomération : la Trencia, Pianura, Cuma et Lido Fusaro.

▶ **La Cumana**, au départ des stations Montesanto et corso Vittorio Emanuele, relie également l'ouest de Naples : Bagnoli, Pozzuoles, Arcofelice, Lucrino, Baia et Torregaveta.

Bateau

▶ **En direction des îles (Capri, Ischia, Procida)** : hydroglisseurs (*aliscafi*) et ferries (*traghetti*) effectuent les liaisons quotidiennement depuis le molo Beverello (non loin de la piazza del Municipio) et Mergellina (sud-ouest de Naples). Hors saison, prévoir une fréquence de 2 heures pour les navettes entre 7h et 18h30. En été, la cadence augmente sensiblement entre 6h et 20h. **Naples-Capri** : 45 minutes en *aliscafo*

(19 € l'aller) ; 1 heure 15 en *traghetto* (12 €). **Naples-Ischia** : 45 minutes en *aliscafo* (18 € l'aller) ; 1 heure 45 en *traghetto* (11 €). **Naples-Procida** : 30 minutes en *aliscafo* (13 € l'aller) ; 1 heure en *traghetto* (10 €).

▶ **En direction de Sorrente** : embarquer sur l'*aliscafo* depuis le molo Beverello (40 minutes). 5 départs quotidiens avec Alilauro (tél : +39 081 204 972 252).

Voiture

La voiture n'est pas le moyen de transport le plus recommandé ni le plus rapide pour circuler dans la ville. La densité hallucinante du trafic, couplée à une conduite napolitaine somme toute unique (doux euphémisme), nécessite une rapide mise à la page au risque de frôler la crise de nerf ! Feux de signalisation rarement respectés, passages pour piétons inutiles, sens uniques à double voie, klaxons systématiques... Bref le code de la route façon Naples c'est presque un roman. Disposer d'un véhicule pour visiter la région demeure cependant toujours pratique. Nous vous conseillons les nombreuses agences de location vers l'aéroport (à 10 minutes du terminal des arrivées), évitant ainsi la circulation dans le centre-ville.

■ SICILY BY CAR

Aéroport de Capodichino
Viale F. Ruffo di Calabria
☎ +39 081 789 6252
www.autoeuropa.it
napoliapt@sbc.it

Tous les jours, de 8h à 23h.

Malgré ce que son nom pourrait laisser croire, cette agence low-cost dessert toute l'Italie à des prix compétitifs et propose un service très correct.

Bougez futé avec la Campania Artecard

Pour combiner intelligemment visite culturelle et utilisation illimitée des transports en commun, la région Campanie propose des forfaits intéressants sur 3 ou 7 jours pour découvrir Naples et sa région :

▶ **CARD Napoli**. Idéal pour visiter les musées incontournables du centre historique. Compter 21 € la carte pour 3 jours pour accéder aux sites suivants : Museo Archeologico Nazionale, Museo Diocesano di Napoli, MADRE, catacombes (San Gennaro, San Gaudioso)... Les trois premières visites sont gratuites et réduction de 50 % sur la 4^e.

▶ **CARD tutta la regione**. Pour 3 jours compter 32 €, les 2 premiers sites sont gratuits, 50 % de réduction à partir du 3^e, plus l'usage illimité des transports urbains. Pour 7 jours compter 34 €, les 5 premiers sites sont gratuits, 50 % de réduction à partir du 6^e. Les transports ne sont pas inclus.

▶ **Informations**. Nombreux points de vente : musées, sites archéologiques, gare centrale de Naples. Point Info à la gare centrale de Naples (ouvert de 9h à 18h), numéro vert +39 800 600 601. D'un portable +39 06 39 96 76 50 – www.campaniartecard.it

■ THRIFTY

Aéroport de Capodichino

Viale F. Ruffo di Calabria

☎ +39 0817 896 252

www.thrifty.com

reservationinquires@thrifty.com

Tous les jours, de 8h à 23h15.

Plus de possibilités si vous désirez un véhicule à boîte automatique.

En ville

Métro

■ FUNICULAIRES

www.anm.it

info@anm.it

Horaires de 7h à 22h.

Il existe quatre funiculaires (*funicolari*) avec peu de stations, les trois premiers vont tous dans le quartier Vomero : Chiaia, Montesanto, Centrale et Mergellina.

► **La ligne Chiaia** : de piazza Amedeo (en haut de Chiaia) jusqu'à Cimarosa dans le Vomero, près de la Villa Floridiana et la piazza Vanvitelli, en passant par le corso Vittorio Emanuele.

► **La ligne Montesanto** : de Montesanto (près de piazza Dante) à Morghen dans le Vomero, près du château Sant'Elmo et de la chartreuse de San Martino.

► **La ligne Centrale** : d'Augusteo dans les quartiers espagnols (près de la via Toledo) jusqu'à piazza Fuga dans le Vomero, en passant par le côté ouest du corso Vittorio Emanuele.

► **La ligne Mergellina** : de Mergellina à Manzoni (Posillipo).

■ MÉTRO

www.anm.it

info@anm.it

Lignes 1 et 6 : compter 1,10 € le trajet. Ligne 2 : compter 1,30 € le trajet.

Assez facile de se repérer dans la mesure où il ne compte que trois lignes.

► **La ligne 1**, récente, passe entre autres par Vomero (station Vanvitelli), le Musée archéologique (station Museo) et la piazza Dante. Des travaux sont en cours pour la relier à l'aéroport, en passant par la gare centrale. Cette ligne se distingue par la présence artistique dans plusieurs de ses stations (Università, Toledo, Museo, Quattro Giornate, etc.). Le « Metrò dell'Arte » s'admire et se prend en photo ! Des visites guidées sont même organisées.

► **Quant à la ligne 2**, la plus vieille et obsolète, en réalité aménagée sur le réseau des chemins de fer, elle relie Bagnoli à la gare centrale. Néanmoins, la faible fréquence de passage

(7 à 15 minutes environ) reste problématique, aussi soyez patients ! En revanche, on évite la congestion urbaine, qui à Naples n'est pas un vain mot...

► **Enfin, la ligne 6** (eh non, il n'y a pas de lignes 3, 4 et 5 !), au tracé très limité dans les quartiers ouest de Naples, relie actuellement le quartier Fuorigrotta à Mergellina, couvrant ainsi 4 stations. Actuellement en travaux, elle devrait, à terme, rejoindre la piazza Municipio.

Bus

■ BUS

☎ +39 0815 513 109

www.unicocampania.it

info@unicocampania.it

Le réseau napolitain de bus est dense, difficile d'avoir une vue d'ensemble. Rendez-vous donc à l'office du tourisme pour récupérer un plan des transports en commun. Si vous avez de la chance, on vous en fournira un. Dernière chose, les couloirs de bus sont inexistant (!). En journée, les embouteillages ont presque un côté poétique. Service assuré selon les lignes de 6h en semaine (entre 6h et 8h le dimanche) à 23h. Ticket valable 90 minutes : 1,30 € (cumulatif avec le métro). Voici quelques lignes pratiques pour vous déplacer :

► **la R2**, qui part de la gare centrale Garibaldi jusqu'à la piazza Municipio, en passant par le corso Umberto I. Ligne très fréquentée, attention à vos sacs...

► **la R3**, qui part de la via Medina jusqu'à Mergellina, en passant par Santa Lucia et Chiaia.

► **la R4**, qui part de la via Medina jusqu'à Capodimonte, en passant par la via Toledo et la piazza Dante.

Tramway

Intéressant dans la mesure où ils longent en partie le bord de mer. Le réseau est ainsi constitué :

► **Ligne 1** : Via Stadera–Via Cristoforo Colombo (port).

► **Ligne 2** : Emiciclo di Poggioreale–San Giovanni a Teduccio.

► **Ligne 4** : San Giovanni a Teduccio–Via Cristoforo Colombo (port).

Taxi

Compter 3 € pour la simple prise en charge (5,50 € la nuit, ainsi que les dimanches et jours fériés). Course minimale : 4,50 €. Assurez-vous que le véhicule dispose d'un compteur. Son numéro d'enregistrement doit également figurer sur la portière, et les tarifs sont normalement indiqués à l'intérieur du véhicule.

Nombreux taxis à proximité de la gare centrale (piazza Garibaldi) et sur les grands axes comme piazza del Municipio, via San Carlo, corso Umberto I ou via Partenope. Les hôtels et B&B ont très souvent des accords avec les taxis (prix fixes de/vers l'aéroport notamment).

■ TAXI NAPOLI

☎ +39 081 88 88

www.taxinapoli.it

info@taxinapoli.it

Tarifs prédéfinis (voir site Internet).

Avec plus de 500 véhicules, c'est le groupe le plus important de ce secteur en Italie du Sud.

Vélo

■ BIKE SHARING NAPOLI

www.bikesharingnapoli.it

info@bikesharingnapoli.it

30 minutes gratuites de location.

Projet expérimental lancé en 2015, pour essayer de réduire la circulation dans les rues du centre-ville et faciliter l'accès aux transports en commun. Il s'agit encore d'un petit réseau pour l'instant : 10 stations dans le centre historique et 100 vélos à disposition pendant 30 minutes maximum, gratuitement. L'inscription est gratuite, tout comme l'application pour smartphone, assez pratique pour trouver le véhicule disponible le plus proche de vous.

Moto / Scooter

■ VESPA SPRINT

Via Santa Lucia, 32-36

☎ +39 0817 643 452

www.rentsprint.it

info@vespasprint.it

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 20h, dimanche de 10h à 18h. A partir de 60 € la journée.

Location de scooters (125 à 400 cc) et Vespa (125 à 300 cc).

Pratique

Tourisme - Culture

■ ASSOCIAZIONE CULTURALE NARTEA

Via Tarsia, 64

☎ +39 081 1955 0418

www.nartea.com

info@nartea.com

Angle avec piazza Dante.

Visite théâtralisée à 10, 12 ou 15 € par personne, comprenant le ticket d'entrée.

Jeune association culturelle très sérieuse qui raconte l'histoire de l'art et la culture napolitaine de façon innovante. Guides touristiques

très préparés et acteurs professionnels vous feront revivre la magie des principaux sites artistiques de la ville au cours d'une visite théâtralisée : notions historiques et pièce théâtrale s'alternent sur scène (souvent une église ou un palais ancien), et donnent vie à un spectacle passionnant qui ne pourra que fasciner le public. Nartea propose aussi des visites guidées classiques ou personnalisées selon les intérêts. Programmation disponible sur le site Web de l'association, visites en français exclusivement sous réservation.

■ ENTE PROVINCIALE PER IL TURISMO (EPT)

Piazza dei Martiri, 58

☎ +39 0814 107 211

www.eptnapoli.info

info@eptnapoli.it

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Les bureaux de l'EPT sont centrés sur la Campanie en général.

► **Autre adresse** : Gare centrale, ☎ +39 081 268 779.

■ OFFICE DE TOURISME

Via San Carlo, 9

☎ +39 081 402 394

www.inaples.it

info@inaples.it

Ouvert du lundi au samedi, de 9h à 17h.

Demandez l'excellent mensuel gratuit *Qui Napoli* avec de nombreuses adresses et informations utiles. Également une multitude de brochures et dépliants pour organiser votre séjour à Naples.

► **Autres adresses** : Piazza del Gesù, ☎ +39 0815 512 701. • Via Marino Turchi, 16 - ☎ +39 0812 400 911

■ VISITALIA TOURIST CARD

www.visitaliacard.com

info@visitaliacard.com

La carte *Visitatia* coûte 19 € pour 2 jours et 27 € pour 7 jours. Elle est délivrée sans frais à domicile.

La couleur de la carte *Visitatia* s'inspire de l'histoire locale et de sa culture. Pour Naples, rouge comme les fresques de Pompéi, la lave du Vésuve et le sang de San Gennaro. Elle existe aussi pour Milan en jaune. Elle donne accès à une réduction pour l'entrée aux sites historiques et culturels ainsi qu'une remise dans les hôtels, les restaurants, les boutiques et bien d'autres partenaires, tous sélectionnés par *Visitatia*. Cette carte est conçue pour répondre aux besoins de tous les touristes. Une offre complète qui comprend des outils pratiques comme un plan de voyage, un guide des réductions, une application et un billet de transport public local.

Représentations - Présence française

■ CONSULAT DE FRANCE

Via Francesco Crispi, 86
Chiaia ☎ +39 0815 980 711
www.consulfrance-naples.org
*Ouvert du lundi au vendredi de 9h15 à 13h15,
l'après-midi sur rendez-vous.*

Se loger

On note une très grande diversité d'hébergements à Naples, qui va du bed & breakfast à l'hôtel de luxe. Ces dernières années, il y a un renouveau dans l'offre immobilière, surtout pour les hôtels du centre historique et en particulier des hôtels de charme, qui sont installés dans d'anciens palais. En termes de saison, le mois d'août, surtout la semaine du 15, correspond à la plus basse saison pour les structures d'accueil napolitaines. La ville, pendant ces quelques jours, s'endort. Souvent les prix sont très intéressants. Attention, cependant, à la qualité du service. En effet, faute de personnel, les hôtels sont souvent moins soignés que d'ordinaire... parfois même parmi ceux de notre sélection. Vous pourrez également faire de bonnes affaires pendant la saison hivernale.

Centre historique

Bien et pas cher

■ L'ALLOGGIO DEI VASSALLI

Via Donalbina, 56
☎ +39 0815 515 118
www.hotelfself.it
info@alloggiodeivassalli.it
Chambre simple à partir de 40 €. Double à partir de 79 €.

Charmant B&B à proximité du centre, de la célèbre artère Spaccanapoli et du port. Quelques chambres décorées avec soin dans une ambiance familiale, grâce à l'heureux assortiment du bois sombre des meubles anciens et des tons chauds aux murs. Les chambres sont toutes équipées d'une salle de bains privée, de la télévision et d'une connexion wifi ; certaines disposent même d'un petit balcon. Une sélection de thés, de tisanes et de délicieux biscuits est à disposition des invités dans les espaces communs, ainsi que des DVD et des guides sur Naples et la région. Excellent rapport qualité-prix.

■ B&B CERASIELLO

Via Supportico Lopez, 20
☎ +39 081 0330 977
www.cerasiello.it
info@cerasiello.it

Chambre simple de 40 à 85 €, double de 60 à 100 €. Petit déjeuner en self-service.

Du nom des petits piments ronds typiques de la région, le B&B Cerasiello vous enchantera par son atmosphère exotique que l'on retrouve dans les 4 chambres. Décoration faite de meubles et objets rapportés de voyages. Profitez de cette merveilleuse terrasse ensoleillée aux dégradés de vert, fleurie en toute saison, avec vue sur le Vésuve.

■ B&B PALAZZO RUFFO DI BAGNARA

Piazza Dante, 89
☎ +39 349 580 4246
www.palazzoruffodibagnara.it
info@palazzoruffodibagnara.it
Chambre simple 60 €, double à partir de 75 €. Position stratégique pour ce B&B tenu avec goût et dévouement par sa propriétaire, Carmen, napolitaine d'adoption mais qui connaît bien la ville. Pour accéder aux lieux, on a le choix entre les marches de ce beau bâtiment datant du XVI^e siècle ou l'ascenseur en bois à dorures, qui est payant (20 cents). Les chambres, très spacieuses et propres, sont équipées de tous les comforts d'un hôtel, mais l'accueil chaleureux et l'ambiance familiale vous feront sentir comme à la maison. Les plus chanceux auront la possibilité de goûter au yaourt fait maison de Carmen, un vrai bonheur !

■ NEAPOLITANTRIPS OSTELLO

Via dei Fiorentini 10
☎ +39 081 1836 6402
www.neapolitantrips.com
Lit en dortoir : 20 € ; chambre double privée : 60 € (prix en haute saison). Wifi, air conditionné, cuisine. L'Ostello Neapolitantrips, c'est un peu l'auberge de jeunesse comme on l'a toujours rêvée : chambres propres aux équipements modernes, cuisine à disposition, salles de bains bien équipées, et surtout espaces communs aménagés avec style, comprenant un bar, des tables de jeu, un coin lecture, une vaste terrasse et même des instruments de musique (piano, guitare électrique) à la libre disposition des hôtes mélomanes. Notez que les espaces communs sont ouverts à tous, vous pouvez donc vous y rendre pour prendre un verre au bar même si vous n'êtes pas résident. Le personnel est cordial et se montre très disponible. Excellent petit déjeuner continental.

■ LA CASA SUI TETTI

Via Paladino, 55
☎ +39 081 013 6024
www.lacasasuitetti.info
Une chambre simple avec salle de bains privative à partir de 40 €, et une chambre double à salle de bains commune à partir de 70 €. Petit déjeuner compris. Ascenseur, TV, wifi gratuit.

Quel contraste entre l'entrée sombre du bâtiment, où l'on prend l'ascenseur pour le dernier étage, et l'appartement baigné de lumière de Carmen ! L'ensemble est décoré avec goût dans un style marin qui rappelle la fonction portuaire de Naples, ce que l'on a tendance à oublier lorsque l'on déambule dans les Decumani. La terrasse offre une vue à 360 degrés sur les toits de la ville avec, en toile de fond, le Vésuve, la mer et la colline du Vomero.

■ TOLEDOSTATION

Via Toledo, 320 ☎ +39 081 283 999
www.toledostation.it
reception@toledostation.it

Chambre double de 60 à 80 €. Salle de bains privative, et parking conventionné à proximité. En face de la plus belle station d'Europe, à laquelle il doit son nom, ce B&B est composé de trois chambres transformées en arrêts de métro grâce aux graffitis d'un artiste local : chaque chambre représente une capitale mondiale. Grands passionnés de voyages, les propriétaires sont toujours présents sur place pour aider les jeunes aventuriers ; Aida s'y connaît très bien en histoire tandis que Fabrizio vous aidera dans l'organisation de vos excursions en bateau, ou pourquoi pas, en kayak. Sur le comptoir, dans la salle commune, snacks et thés sont à disposition, tout comme des jeux de société ou des cartes pour partager un moment de détente entre voyageurs. Situation excellente, ambiance décontractée et accueil polyglotte.

Confort ou charme

■ B&B SUPEROTIUM

Via Santa Teresa degli Scalzi 8
☎ +39 081 544 2071
www.superotium.it
info@superotium.it

Chambre double à partir de 100 €. Wifi, air conditionné, petit déjeuner compris.

Ce B&B se définit comme un Art Concept Hotel, lieu d'accueil pour les voyageurs désireux de découvrir une Naples authentique et inspirante, mais aussi résidence d'artistes : l'une des sept chambres est, en effet, réservée aux artistes venus nourrir leur créativité au contact de la cité parthénoépéenne. L'appartement, vaste et lumineux, installé dans un élégant palais du XIX^e siècle à l'arrière du Musée Archéologique, mêle meubles vintage, créations de designers et œuvres léguées par les anciens résidents. Le résultat, un écrin harmonieux et soigné, où tout est pensé pour faire naître la rencontre et l'échange : dans le salon, on prend le petit déjeuner en commun tout en préparant sa journée de visites, on feuillette livres et revues d'art dans les canapés confortables. Les chambres sont spacieuses et personnal-

sées, certaines ont conservé le pavement de majoliques d'origine, plusieurs ont un balcon avec, parfois, une vue sur la cour arrière du Musée Archéologique. Une adresse qui se veut l'antithèse du concept de tourisme de masse et qui s'insère dans la vie culturelle napolitaine.

■ HOTEL CORRERA 241

Via Correrà, 241
☎ +39 081 956 2842
www.correra.it
info@correra.it
M° Museo ou Dante.

Chambre double entre 80 et 120 €, quadruple entre 110 et 185 €. Petit déjeuner buffet continental inclus, TV, minibar.

Etonnant hôtel que le Correrà 241, adossé à une paroi de tuf creusée par un aqueduc antique. Il s'agit du premier « Art Hotel » de Naples, aménagé dans un style Art déco minimaliste aux couleurs franches. Passée la petite cour intérieure, le hall d'entrée donne directement le ton, avec son sol jaune vif et ses grands tableaux accrochés au mur. On prend le petit déjeuner sur une agréable terrasse ombragée, où est également servi l'*aperitivo* en été. Une position stratégique entre les Decumani et les quartiers espagnols.

■ IN CENTRO BED & BREAKFAST

Via Toledo, 156
☎ +39 339 834 6181
www.bedincentro.com

A partir de 90 € la chambre double, avec petit déjeuner au bar inclus.

Très centrale, cette adresse est située dans la rue piétonne la plus fameuse de Naples, via Toledo, à deux pas de la station de métro du même nom. De là, il est facile de rejoindre les plus importants points d'intérêt touristiques. Composé de quatre adorables chambres, ce B&B loge dans un immeuble de construction récente dont l'appartement a été entièrement restructuré afin d'offrir le confort et les services nécessaires. Chaque chambre a un style particulier avec des couleurs chaleureuses, décorée avec élégance : il s'agit de transmettre l'ardente et traditionnelle hospitalité napolitaine ! Résultat parfaitement réussi de la part de Roberta et Salvatore, deux amis qui ont décidé de transmettre l'amour de leur ville à leurs hôtes ! Le petit déjeuner peut être pris dans un bar typiquement napolitain conventionné ou alors préparé par le client dans la salle commune à disposition, il suffit de choisir.

■ NEAPOLITANTRIPS HOTEL & B&B

Via dei Fiorentini 4
☎ +39 081 1984 5933
www.neapolitantrips.com

Au 5^e étage avec ascenseur. Chambre double entre 80 et 130 € pour l'hôtel, entre 60 et 110 €

pour le B&B, suivant saison. Wifi, air conditionné, TV. Les chambres de l'hôtel disposent également de frigobar, bouilloire, coffre-fort.

Onze chambres pour la zone hôtel, sept pour celle du B&B, distribuées le long d'un même couloir et gérées par les membres du même personnel, toujours disponible et soucieux que votre séjour se passe au mieux. Les chambres, décorées de photographies artistiques célébrant les beautés de Naples, sont tirées à quatre épingles et d'une propreté impeccable. Ne faites pas l'impasse sur le petit déjeuner continental, servi sur la terrasse panoramique et composé de produits typiques comme la *mozzarella di bufala*, avec une sélection de pâtisseries napolitaines artisanales.

■ THAT'S NAPOLI

Via Trinità degli Spagnoli, 41

☎ +39 342 621 9086 – www.thatsnapoli.it
info@thatsnapoli.it

Compter de 75 à 130 € la chambre double avec petit déjeuner.

Une adresse parfaite pour découvrir le charme irrésistible de la ville, à quelques mètres de la via Toledo, la rue des boutiques, dans une des petites traverses à l'entrée du quartier espagnol, quartier populaire aux mille couleurs et parfums inoubliables : l'âme de la ville ! Accueil chaleureux et plein d'attentions afin de rendre le séjour le plus agréable possible, la gentillesse et la courtoisie complètent l'élégance et le charme de ce petit B&B. L'appartement a été soigneusement restructuré, mettant en relief la tradition napolitaine avec ses jolies majoliques, ses meubles d'époque mais sans pour autant oublier les commodités modernes, le tout dans une atmosphère délicate et minimaliste, un juste équilibre entre tradition et contemporain parfaitement réussi ! Élégance, confort et services impeccables. Appétissant petit déjeuner préparé par les propriétaires. Bref, une jonction idéale entre l'art de l'hospitalité et l'histoire de la ville.

Luxe

■ COSTANTINOPOLI 104

Via Santa Maria di Costantinopoli, 104

☎ +39 081 557 1035
www.costantinopoli104.it
info@costantinopoli104.it

Au fond de la cour à gauche. M° Dante.

Chambre double standard à partir de 160 €, suite à partir de 200 €, petit déjeuner inclus. Wifi gratuit. Piscine.

A deux pas de la bohème piazza Bellini, cette villa de la fin XIX^e siècle est un havre de paix au milieu de la frénésie napolitaine. Costantinopoli 104 vous enchantera avec ses vitraux de style liberty, sa décoration raffinée et élégante, sa vaste terrasse et son jardin privé avec piscine pour les beaux jours.

■ PALAZZO CARACCIOLO

Via Carbonara, 111/112

☎ +39 081 016 0111
www.palazzocaracciolo.com
h5565@accor.com

Chambre double standard à partir de 120 €, junior suite entre 200 et 300 €, suite à plus de 300 €. Petit déjeuner buffet continental inclus. Centre wellness, salle de fitness, solarium avec bain bouillonnant.

Séjourner au Palazzo Caracciolo, c'est faire un voyage dans l'histoire napolitaine au travers des vicissitudes de la noble famille des Caracciolo, et cela sans sacrifier au grand confort d'un hôtel de luxe. Le palais fut construit au XVI^e siècle à l'emplacement du château offert aux Caracciolo par Robert d'Anjou pour services rendus à la Couronne. Les témoignages architecturaux de cette époque sont encore nombreux, tel le grand cloître aux larges piliers qui accueille le bar et le restaurant Nel Chiostro. N'hésitez pas à demander que l'on vous conte l'histoire du palais, ou à lire les panneaux explicatifs du cloître qui relatent le rôle joué par les Caracciolo dans la bataille navale qui opposa les Angevins aux Aragonais ; on est ici dans un hôtel-musée. Les chambres, elles, sont impeccables et très spacieuses, et le service est irréprochable.

Mercato

Bien et pas cher

■ HOSTEL OF THE SUN

Via G. Melisurgo, 15

☎ +39 0814 206 393
www.hostelnapoli.com
info@hostelnapoli.com

Au 7^e étage de l'immeuble.

Compter 18 à 20 € pour une nuitée dans un dortoir de 4 à 8 personnes. Possibilité également d'opter pour une chambre double (environ 60 €). Petit déjeuner en self-service inclus. Ascenseur, salon, salle de jeux, cuisine, laverie, wifi gratuit.

A deux pas de la piazza del Municipio et de l'embarcadere pour les îles, accessible par le bus R2 depuis la gare ou la navette Alibus depuis l'aéroport. Amoureux de Nutella, réjouissez-vous, ici c'est dans de grands pots que l'on se sert au petit déjeuner. En plus c'est sans limite... Lucca, Carla et Gemma vont faire de votre séjour dans leur auberge un moment inoubliable. Ils sont tous les trois adorables et parlent un peu anglais. Une fois parti (à regret), on pense déjà à revenir. Il faut dire que c'est le 4-étoiles de l'auberge de jeunesse. Les chambres sont très propres, belles et colorées. Le *chill out* où tout le monde se retrouve a de l'allure et permet de discuter avec d'autres voyageurs. Un excellent rapport qualité/prix.

■ MEDINAPLES B&B

Via Medina, 17

☎ +39 0815 802 045

www.medinaples.it

medinaples@gmail.com

Chambre simple entre 40 et 60 €, double entre 60 et 90 €. Chambre 4 lits entre 90 et 140 €. Petit déjeuner inclus. Toutes les chambres sont pourvues de salle de bains, TV, wifi gratuit. Tout près, un parking gardé et conventionné est à disposition.

Situé dans le quartier de la piazza del Municipio (mairie), ce B&B intime et sobre est installé au deuxième étage d'un palais du XVIII^e siècle. Les principales attractions de la ville sont facilement accessibles et le quartier historique, tout comme le quartier espagnol, est à deux pas. Les chambres, amples et lumineuses, sont confortables et accueillantes. Le hall ainsi que la salle du petit déjeuner ont une décoration soignée. L'accueil est exceptionnel : gentillesse, disponibilité et conseils pour les visites et les restaurants... Idéal pour un voyage en famille.

Confort ou charme**■ GRAND HOTEL EUROPA**

Corso Meridionale, 14

☎ +39 081 267 511

www.grandhoteleuropa.com

info@grandhoteleuropa.com

A 150 m de la gare centrale et à proximité du Corso Novara.

Chambre simple environ 80 €, double environ 100 €. Petit déjeuner inclus. Restaurant, bar, petit théâtre, wifi gratuit.

Installé dans les murs d'un bel édifice XVIII^e siècle construit par l'architecte Vanvitelli, cet hôtel sait mettre en avant ses atouts. La salle de restaurant s'inspire des scènes et personnages de la commedia dell'arte. Les chambres à thème – Pinocchio, San Carlo, Pavarotti et Pompéi – ne sacrifient jamais à la surcharge. Récemment a été restructuré le deuxième étage pour donner naissance à des juniors suites intitulées *I Bassi di Napoli*. Cet hôtel propose ainsi différentes offres qui se complètent afin de satisfaire un large public.

■ TERMINUS

Piazza Garibaldi, 91

☎ +39 081 779 3111

www.starhotels.com

terminus.na@starhotels.it

Chambre double à partir de 105 €, suite à partir de 140 €. Restaurant, bar, salle de sport, wifi (payant).

Avant l'arrivée de l'Una Hotel, c'était le numéro un dans cette zone. Aujourd'hui, c'est toujours le plus connu et de loin le plus proche de la gare. Le Terminus, du groupe Starhotels, est donc

un point de rendez-vous idéal. Il est d'ailleurs en majorité fréquenté par des businessmen. Pourtant, il peut être une bonne étape pour un séjour touristique. Les chambres, bien tenues, ont une décoration moderne et sobre dans les tons clairs de rose et de bleu. Le jardin sur la terrasse du toit et sa vue sur la ville et le Vésuve valent leur pesant d'or. Enfin c'est un lieu historique ouvert depuis 1901 ; cela fait plus de 100 ans qu'il accueille des visiteurs venus du monde entier. Le personnel conscient de ce lourd héritage d'excellence est prévenant.

Luxe**■ ROMEO HOTEL**

Via Cristoforo Colombo, 45

☎ +39 0810 175 001

www.romeohotel.it

reservations@romeohotel.it

Près de l'embarcadère pour les îles (Capri, Ischia et Procida) et non loin du Castel Nuovo.

Chambre double à partir de 165 €, 185 € avec vue sur mer, suite à 265 €. Restaurants : Il Comandante (étoilé), Romeo Sushi Bar et Beluga SkyBar. Piscine, spa, salle de fitness.

Surprenant, réussi et parfaitement maîtrisé, cet hôtel design, au niveau d'excellence rare, est considéré par certains comme l'une des plus belles adresses au monde. Il a été conçu par Paul Tange (fils de l'architecte Kenzo Tange) et décoré d'œuvres d'artistes napolitains, notamment Francesco Clemente. Déclinées dans des tons beige et noir, aux lignes épurées, les chambres sont très fonctionnelles et modernes.

■ UNA HOTEL

Piazza Garibaldi, 9/10

☎ +39 081 563 6901

www.unahotels.it

una.napoli@unahotels.it

A partir de 100 € la simple et 180 € la double.

Tâchez de profiter des offres promotionnelles sur le site Internet. Salle de sport, restaurant, bar, terrasse, wifi.

Bien placé sur la place Garibaldi, le modernisme de cet hôtel tranche. Ici tout est design, des chambres aux toilettes, du salon à la réception : il suffit d'observer le lustre en verre soufflé de cette dernière, pour constater la rupture radicale avec le classicisme des autres 4-étoiles. Un hôtel idéal pour ceux qui veulent rester proche de la gare tout en gardant la possibilité de s'évader vers le centre-ville (arrêts de bus à proximité). Attention, ce n'est pas seulement le décor qui nous a séduits, il vaut donc mieux réserver à l'avance, pour obtenir une chambre dans l'hôtel le plus hype du quartier. Le personnel est trilingue et jeune, créant une ambiance décontractée.

Chiaia et le Lungomare

Bien et pas cher

■ PLATAMON B&B

Via Chiatamone, 55
 ☎ +39 339 445 9494
 www.bebnaples.com
 info@bebnaples.com

A partir de 50 € la chambre double avec petit déjeuner.

Une adresse bien située le long de la croissette de via Partenope devant castel dell'Ovo où sont alignés les meilleurs hôtels de la ville. L'ensemble du mobilier évoque celui d'une maison privée. Bien agréable, cela change des ameublements classiques et sans personnalité, une particularité qui lui vaut une touche de charme bien sympathique. Simple dans la décoration et confortable, ce B&B offre de bons services, avec un rapport qualité-prix très intéressant.

Confort ou charme

■ CARACCIOLLO 10

Via Francesco Caracciolo, 10
 ☎ +39 081 658 4441
 www.caracciolo10.it
 info@caracciolo10.it

A 20 min à pied du centre historique et à deux pas de la station de métro.

Chambre double à partir de 85 €. Petit déjeuner inclus (servi dans les chambres). Wifi gratuit.

Cette adresse, située à la fin de la croissette de Chiaia, dans un quartier élégant, un des plus fréquentés et appréciés des Napolitains, devant son petit port touristique, permet un

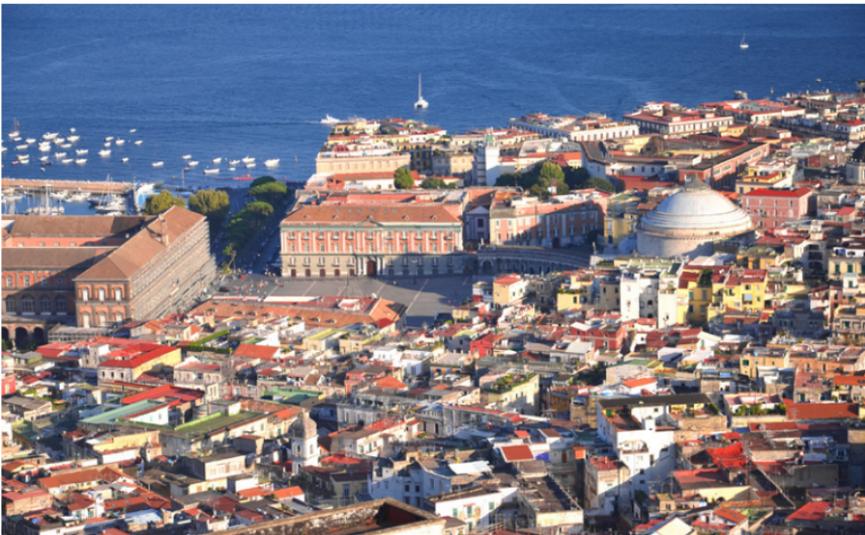
regard différent sur la ville. Bien agréables ces promenades le long de la côte ! Un immeuble historique, entièrement rénové, le long du bord de mer, séduit par son charme et l'accueil d'Emanuella. Les chambres lumineuses, aux couleurs vives et au design moderne apportent confort et quiétude. Trois d'entre elles ont vue sur la mer et chacune est dotée de nombreux services. Des tableaux d'artistes napolitains contemporains ornent les murs. Bonne promenade !

■ CHIAJA HÔTEL DE CHARME

Via Chiaia, 216
 ☎ +39 081 415 555
 www.hotelchiaia.it

Chambre simple 85 €, double de 99 à 140 €. Petit déjeuner inclus. 27 chambres toutes dotées de climatisation, salle de bains avec baignoire d'hydromassage, TV satellite, téléphone, wifi. Garage conventionné à 500 m de l'hôtel (25 €/jour).

Situé au 1^{er} étage d'une demeure historique du XVIII^e siècle et distribué autour d'une cour centrale caractéristique de l'architecture napolitaine de l'époque. A 20 m de la piazza del Plebiscito et de la piazza San Ferdinando, au cœur de la via Chiaia, certainement la rue la plus chic de Naples, sa position est particulièrement privilégiée. L'hôtel offre confort et services dignes de la grande hôtellerie. Le personnel est sans reproche, toujours disponible pour les clients, l'accueil est chaleureux et courtois. L'architecture interne et les décorations respectent celles de l'époque, atmosphère très romantique. Les chambres accueillantes sont très confortables et silencieuses. Le matin : petit déjeuner copieux à base de produits locaux... un vrai délice !



Vue aérienne de Naples.

Luxe

■ EXCELSIOR

Via Partenope, 48

☎ +39 081 764 0111

www.excelsior.it – info@excelsior.it

Chambre simple à partir de 150 €, double à partir de 240 €. Suite à partir de 400 €. Réductions sur le site Internet. Restaurants, bars, salle de sport, wifi gratuit.

C'est le luxe incarné. Les artistes de passage sur Naples descendent en général ici. Et on les comprend : marbre, colonnade et lustres à tous les étages. Pas la peine d'en rajouter dans les superlatifs... tout simplement superbe. Voir également le splendide escalier à deux pas de la réception. Après le Vesuvio, c'est sans doute le plus bel hôtel du secteur. Là encore, la vue sur le château de l'Œuf et la baie a séduit les plus grands, Hitchcock et sir Laurence Olivier par exemple y avaient établi résidence lors de leur passage dans la capitale du Sud.

■ GRAND HOTEL VESUVIO

Via Partenope, 45

☎ +39 081 764 0044 – www.vesuvio.it

Chambre simple à partir de 250 €, double à partir de 300 €, suite à partir de 600 €. Restaurant, bar, salle de sport, spa.

Le Vesuvio est un hôtel avec une longue histoire de faste et de strass. Le bâtiment fut construit par un financier belge du nom d'Oscar de Mesnil, tombé amoureux de la ville. L'homme habitué à marier plaisir et affaires décida de construire un hôtel, face à cette baie, qui l'avait tant émerveillé. Dès le début elle fut l'adresse haut de gamme en ville. Deux ans après son inauguration, la reine Vittoria de Suède et son écrivain de médecin Alex Munthe y avaient leurs habitudes. Maupassant lui aussi fit plusieurs séjours au Vesuvio. Il a toujours attiré dans ses filets les plus grandes stars de passage. Il faut dire que c'est l'un des plus beaux hôtels de Naples. Grande élégance, superbe ameublement et confort naturellement exceptionnel. Le panorama sur le golfe et le castel dell'Ovo est tout simplement magique. L'hôtel a aussi un Spa moderne qui s'oppose avec style à la décoration british du reste du bâtiment. Les suites, aux tons beige, sont décorées dans un style ancien. N'hésitez pas à réserver par Internet, vous ne serez pas déçu des économies réalisées.

Les hauteurs de Naples

■ LA CONTRORA HOSTEL

Piazzetta Trinità alla Cesarea, 231

☎ +39 081 549 4014

www.lacontrora.com

M° Salvatore Rosa.

Dortoir et chambre de 18 à 35 €. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Cette auberge de jeunesse se trouve dans un ancien monastère, dans le quartier du Vomero. Vous trouverez des dortoirs de 4 à 10 personnes, mais également des chambres doubles. La décoration est fraîche dans des tons turquoise et vert olive. C'est idéal pour les petits budgets et les voyages entre amis. L'hostel a un grand jardin et également un bar très prisé par les jeunes, où sont organisés plusieurs événements artistiques, comme des expos et soirées cinéphiles.

■ GRAND HOTEL PARKER'S

Corso Vittorio Emanuele, 135

☎ +39 081 761 2474

www.grandhotelparkers.it

info@grandhotelparkers.it

Chambre simple à partir de 130 €, double de 180 €, suite de 900 €.

Superbe hôtel de style Empire sur les hauteurs de Naples. Ouvert en 1870 et racheté par un biologiste britannique en 1889 du nom de Parker. Il a occupé la plus belle suite de l'hôtel, la Tramontano-Beau Rivage, jusqu'à son départ en 1908. Les 83 chambres offrent pour la plupart une belle vue sur le golfe. Spa de tout premier ordre à la décoration minérale époustouflante de pureté. Bateaux également à la disposition de la clientèle pour se rendre sur les îles de Capri et Ischia. Le restaurant au 6^e étage constitue certainement l'une des meilleures tables de la ville. Cerise sur le gâteau : un panorama exceptionnel. Le top du top à Naples.

■ HOTEL SAN FRANCESCO AL MONTE

Corso Vittorio Emanuele, 328

☎ +39 081 423 9111

sanfrancescoalmon.te.it

info@sanfrancescoalmon.te.it

A partir de 116 € pour une double classique, et de 152 € pour une suite. 2 restaurants, jardin suspendu, exposition permanente d'art contemporain, piscine, centre de bien-être, wifi. L'une des adresses les plus originales à Naples. Cet ancien couvent franciscain (seconde moitié du XVI^e siècle), entièrement réaménagé, a été transformé en hôtel. Si les cellules monacales ont laissé place à de belles chambres, la sobriété reste de mise. Pureté, blancheur, panorama époustouflant sur le golfe et le Vésuve donnent assez la mesure des lieux. Sur la terrasse, la piscine aide encore un peu plus à profiter du moment.

■ LA PEDAMENTINA

Via Pedamentina San Martino, 33

☎ +39 081 557 3555

www.pedamentina.it

info@pedamentina.it

Chambre simple de 45 à 55 €, double de 60 à 70 €, triple de 80 à 90 €.

Sur les hauteurs de San Martino, indiqué près des marches qui descendent dans la via Pedamentina, ce B&B est une petite perle. Seulement trois chambres dans un style naturel mariant bois et pierre. Chacune offre une vue fantastique sur le vieux centre. Ici on est comme sur un nuage, flottant au-dessus de Naples l'éternelle. La patronne Giovanna et son mari sont très investis dans la vie artistique du quartier. Par contre il faut marcher un peu pour y accéder. L'endroit est calme et pour cause : impossible de s'y rendre en véhicule.

Se restaurer

On mange bien à Naples ! De la délicieuse pizza consommée sur un bout de table aux spaghetti vongole, en passant par des spécialités locales concoctées à partir de légumes de saison, la cuisine est fraîche et savoureuse. A savoir : comme dans toute l'Italie, les prix affichés n'incluent ni le service ni le couvert. Ces derniers vous seront systématiquement facturés. L'eau minérale et le pain font également l'objet d'un supplément. Prévoyez donc en général 1,50 à 3 € de plus. Enfin, nous vous signalons que la plupart des restaurants de Naples ferment le dimanche et le mois d'août, notamment la semaine du 15.

Centre historique

Sur le pouce

■ DECUMANO 31

Via San Biagio dei Librai, 31
☎ +39 334 226 6769

Ouvert tous les jours de 9h30 à 21h30. Compter entre 2 et 6 €.

Cette nouvelle *friggitoria* vient d'ouvrir ses portes à Spaccanapoli, et malgré la concurrence a su se faire connaître et se différencier de beaucoup d'autres adresses dans le coin grâce à l'utilisation exclusive de produits frais de saison, et grâce à la fantaisie de Gino, le chef, qui s'amuse à changer ses créations et ne cesse pas de surprendre. A l'origine un paradis du poulet frit, le restaurant propose aujourd'hui une vaste gamme de délices pour les petites faims, sans jamais rogner sur la qualité. Notre coup de cœur : la boulette saucisse et *friarielli*.

Pause gourmande

■ GAY-ODIN

Via Toledo, 214 ☎ +39 081 400 063
www.gay-odin.it – shop@gayodin.it

Tous les jours, de 9h30 à 13h30 puis de 16h30 à 20h.

Il suffit de se rendre compte du nombre de points de vente pour comprendre que Gay-Odin

est de loin la première chocolaterie de Naples. S'il est né dans le Piémont, Isodore Odin fut le premier à ouvrir une chocolaterie dans sa ville d'adoption, en 1894. La première boutique n'ouvrira qu'en 1922, du prénom de sa femme Gay, et le succès sera immédiat grâce à la qualité de ses douceurs. Sa réussite est due à trois innovations : la couleur bleu russe des emballages, ses délicieux chocolats *foresta* (que nous vous recommandons) et le *nudi*. Aujourd'hui certains amoureux de ces chocolats introuvables en dehors de Naples, Rome et Milan n'hésitent pas à se faire envoyer des colis entiers par leurs amis italiens. Une institution à ne manquer sous aucun prétexte.

► **Autres adresses** : Via Cervantes, 37 • Via Cilea, 189 • Via Luca Giordano, 21

■ PINTAURO

Via Toledo, 275 ☎ +39 081 417 339
M° Toledo.

Ouvert de 8h à 22h30. Fermé le mardi. 2 € la sfogliatella.

Une institution, un temple, un immanquable. Pintauro est ouvert depuis plus de 200 ans et c'est l'inventeur de la plus célèbre pâtisserie de Naples, la *sfogliatella*. Chaude ou froide, elle est ici excellente, même si d'après le Napolitain, celle de Scaturchio serait devenue la meilleure. Une histoire de goût à suivre.

Bien et pas cher

■ LA CAMPAGNOLA

Via dei Tribunali, 47
☎ +39 081 459 034
M° Dante.

Ouvert tous les jours sauf le mardi pour le déjeuner et dîner, les dimanches et lundis seulement pour le déjeuner. Compter 15 à 20 € le repas.

Petite cantine au cachet inimitable, qui comble les habitants du quartier par sa délicieuse nourriture typiquement napolitaine. Excellent rapport qualité/prix.

■ RE LAZZARONE

Via Santa Maria di Costantinopoli 11
☎ +39 081 442 0884

Ouvert midi et soir. Fermé le mardi. Environ 20 € le repas sans les boissons.

A deux pas du Musée Archéologique, voilà un petit local accueillant où s'armer d'énergie avant ou après votre plongée culturelle à la découverte des trésors antiques. Si l'atmosphère est décontractée voire nonchalante, cela n'enlève rien à la qualité des mets servis. La cuisine opère une sélection rigoureuse des matières premières, suivant le rythme des saisons. La tradition parthénopéenne est proposée dans toute sa savoureuse simplicité. Une adresse honnête, présentant un bon rapport qualité-prix.

■ TANDEM

Via Giovanni Paladino 51
 ☎ +39 081 1900 2468

www.tandem.napoli.it
 tandem.napoli@gmail.com

Ouvert tous les jours midi et soir. Pâtes al ragu pour 8 €.

Le restaurant Tandem est entièrement dédié à l'une des spécialités les plus goûteuses de Naples : le *ragù napoletano*. Il s'agit d'une sauce à base de morceaux de bœuf et de porc mijotant durant des heures dans la sauce tomate et les aromates (à ne pas confondre avec notre sauce bolognaise dans laquelle la viande est hachée). Elle accompagne les pâtes et orne traditionnellement les tablées napolitaines du dimanche midi. Au Tandem, le *ragù* se décline avec diverses typologies de pâtes (mais on vous dira qu'il s'accommode de préférence de pâtes courtes comme les *ziti* ou les *rigatoni*), avec des petites boulettes de viande, ou encore à la *scarpetta*, c'est-à-dire présenté dans un bol où l'on trempe goulûment son pain. Une madeleine de Proust pour les Napolitains qui, enfants, petit-déjeunaient le dimanche avec un morceau de pain trempé dans la sauce qui avait mijoté toute la nuit ! Également des plats végétariens et sans gluten.

■ TRATTORIA NENNELLA

Vico Lungo Teatro Nuovo, 103-105

☎ +39 081 414 338

www.trattoriadanennella.it
 trattorianennella@libero.it

M° Toledo. Au cœur des quartiers espagnols, parallèle à la via Toledo et dans le quasi-prolongement de la via Stendhal.

Fermé le dimanche. Compter 18 € pour un repas complet.

Une excellente et dépayssante adresse. Lieu incontournable de la nuit napolitaine, ce restaurant propose des grands classiques de la cuisine régionale mais, surtout, des plats mijotés selon la saison. Cuisine très fraîche et savoureuse. Moment inoubliable : lorsque *Ciro*, placé en dehors du resto, inscrit dans son grand livre les réservations, tout se fait dans la rue, une vraie pièce de théâtre à ciel ouvert. Cela peut parfois être très bruyant.

Bonnes tables**■ AL 53**

Piazza Dante, 53

☎ +39 081 549 9372

M° Dante.

Ouvert tous les jours midi et soir, sauf le dimanche soir. A partir de 25 € par personne.

L'institution napolitaine Al 53 peut parfois souffrir de son succès en livrant une cuisine inégale et en-dessous de sa réputation. Les bons jours,

par contre, vous vous régalez de généreux *antipasti*, de plats de poissons grillés, de salades de poulpes et de spaghettis *alle vongole*.

■ CIRO A SANTA BRIGIDA

Via Santa Brigida, 71-73

☎ +39 081 552 4072

www.ciroasantabrigida.it

Ouvert de 12h30 à 18h puis de 19h30 à 1h. Fermé le dimanche. Menu dégustation à 28 €, sinon compter entre 30 et 40 € pour un repas complet.

Da *Ciro* est une institution à Naples, sa réputation d'excellence a été fondée dès son ouverture en 1930. Le cadre très chic est fait de marbre blanc au sol, de tables blanches dressées avec soin, de vieux lustre Art déco. La terrasse ancienne offre une vue agréable sur la rue et de l'autre côté sur une partie du Vésuve. Le restaurant est classé monument historique. Le service est irréprochable et tous les serveurs parlent français, tout comme monsieur Lino Stentardo, le petit-fils du fondateur de la maison. Nous vous conseillons le menu dégustation d'un rapport qualité/prix imbattable, sans faute. Le choix de vins est de premier ordre, la plupart des bouteilles sont des AOC. Une adresse incontournable.

■ SALUMERIA UPNEA

Via San Giovanni Maggiore Pignatelli 34/35

☎ +39 081 1936 4649

www.salumeriaupnea.com

info@salumeriaupnea.com

Ouvert tous les jours midi et soir, le mercredi et le vendredi uniquement le soir. Panini à partir de 5 €, hamburger à 9 €, compter 25 € pour un repas 2 services hors boissons.

Que ce soit pour un panino à emporter ou pour un repas dans la salle conviviale, on peut être assuré de la qualité des produits et des préparations. Le comptoir à l'entrée propose une excellente sélection de fromages et charcuteries, tandis qu'en cuisine, on soigne les cuissons : la *genovese* et le *ragù*, incontournables de la cuisine napolitaine, mijotent durant des heures ; la cuisson en basse température préserve la tendreté de la viande de *maialino nero casertano*, race porcine de la région de Caserta. Avec les hamburgers, on est bien loin du concept du fast-food. Le personnel, dynamique et cordial, prend le temps de détailler les plats et la composition de votre assiette.

Mercato**■ DA MICHELE**

Via Cesare Sersale, 1-3

☎ +39 081 553 9204

www.damichele.net

Ouvert de 10h à 23h, sauf le dimanche. De 4 à 5 € la pizza.

La plus ancienne pizzeria, l'une des moins chères et plus populaires de Naples. Ici, seuls deux types de pizzas, la *Margherita* (sauce tomate, mozzarella, basilic) ou la *Marinara* (sauce tomate, ail, origan), faite sous vos yeux en moins de 5 minutes. Pâte moelleuse et garniture ultra fraîche. Côté décoration, inspiration sommaire. Attendez-vous à faire la queue, c'est toujours bondé, surtout le week-end ; préférez le midi ou tôt dans la soirée.

■ MIMI ALLA FERROVIA

Via Alfonso D'Aragona, 19/21

☎ +39 081 553 8525

www.mimiiallaferrovia.it

info@mimiiallaferrovia.it

Ouvert de midi à 16h puis de 19h à minuit. Fermé le dimanche sauf en décembre. Compter 45 € le repas complet.

Une institution à Naples, dans un quartier qui n'est pas des plus chics. Les frères Giuliano ont reçu les plus grands : Maradona, Berlusconi, Agnelli, Toto, Fellini pour ne citer qu'eux. Le lieu est très fréquenté par les avocats du tribunal de Naples le midi, par les bourgeois napolitains le soir. Ouvert en 1941, il s'est peu à peu agrandi. La décoration est chic, avec de belles fresques au plafond. En entrée, ne manquez pas les merveilleux *peperoni alla Mimi*, connus dans le monde entier et depuis longtemps l'emblème du restaurant. Les *linguine alla Mimi* sont l'autre spécialité de la maison. Quant au choix de vins italiens, il est de premier ordre. Le vin maison *le Lettere* est une bonne surprise. Il provient des vignes appartenant à la famille, sur les pentes du Vésuve. Les serveurs en complet veston, très classes, gardent toujours un œil attentif sur la salle. L'ambiance est vraiment unique et donne un peu l'impression d'être dans un film.

■ PASTICCERIA CARRATURO

Via Casanova, 97

☎ +39 0815 545 364

www.carraturo.it

Ouvert de 8h à 21h.

Cette pâtisserie se trouve près de la Porta Capuana, à deux pas de la Piazza Garibaldi. Selon la légende, elle aurait été fondée en 1837 par le chef-pâtissier Carraturo. Toujours selon l'histoire, tout Naples se déplaçait dans cette *pasticcERIA* pour y goûter la fameuse *sfogliatella*. Laissez-vous tenter par une délicieuse pâtisserie napolitaine, c'est tout simplement divin.

■ PIZZERIA DE' FIGLIOLE

Via Giudecca Vecchia 39

☎ +39 081 286 721

Ouvert tous les jours de 10h à 21h30 (23h le samedi). Fermé le dimanche. Pizza frite à partir de 3 €.

Si vous demandez à un Napolitain où manger la meilleure pizza frite, il y a de grandes chances qu'il vous envoie ici : De' Figliole, c'est une institution à Naples, fondée en 1860 par un certain Gennaro Apetino.

Il dédia l'établissement à ses trois filles, ses *figliole*, et, depuis lors, la pizzeria s'est transmise de génération en génération, proposant toujours la même formule : des pizzas frites, avec diverses garnitures traditionnelles, à la ricotta, tomates et jambon, ou à la saucisse et friarielli (bon, il existe aussi la version sucrée au Nutella !). Choix entre la pizza arrondie ou la *O'piscitiello* en forme de demi-lune.

Chiaia et le Lungomare

Sur le pouce

■ ANTICA PIZZA FRITTA DI ZIA ESTERINA

Piazza Trieste e Trento, 53

www.sorbillo.it

info@sorbillo.it

Ouvert tous les jours, sauf lundi, midi et soir.

Pizza frite complète : 4 €.

Gino Sorbillo, maître de la pizza traditionnelle, part à la conquête de l'univers des friteries napolitaines avec ce nouveau type de *street food*. La recette de son succès : la farine bio et 7 ingrédients de qualité certifiée, comme la *ricotta di bufala*, la tomate de San Marzano, le saucisson ou encore le poivre noir. Aux plus courageux, les héritiers de Zia Esterina proposent une version « secrète », à goûter sans poser de questions. Vous ne serez pas déçus...

Pause gourmande

■ CHALET CIRO

Via Caracciolo

☎ +39 081 669 928

www.chaletciro.it

info@chaletciro.it

Ouvert tous les jours de 8h à 2h.

Un des meilleurs glaciers de la ville, installé sur le front de mer face au port de plaisance, et à deux pas de la station de funiculaire. Il fait également pâtisserie et bar. Lieu de passage très prisé des jeunes Napolitains, avant ou après la soirée, qui viennent y savourer *il gelato* local.

Bien et pas cher

■ LOCANDA 'NTRETELLA

Salita Sant'Anna di Palazzo, 25

☎ +39 081 427 783

Entre Chiaia et les quartiers espagnols.

Ouvert de 12h à 16h, puis de 19h à 23h30.

Fermé le mercredi. Compter à partir de 20 €.

Une vraie adresse napolitaine ! Ce petit restaurant a su garder le charme, la qualité de la cuisine et l'hospitalité napolitaine. Difficile de ne pas succomber aux plats typiques et à l'irrésistible et sympathique bonhomie du propriétaire Rino. Produits frais garantis, la plupart étant d'ailleurs de sa propre production. On y trouve les habitués du quartier et quelques touristes qui semblent être arrivés là par hasard. Un conseil : réserver pour être sûr de trouver une place car elles sont peu nombreuses. Bref, une fois essayé la tentation est grande d'y retourner le soir suivant.

Bonnes tables

■ L'ANTICA LATTERIA

Vico Il Alabardieri 30
 ☎ +39 081 012 8775
 www.anticalatteria.it
Ouvert tous les jours midi et soir jusque minuit. Fermé le dimanche soir. Environ 30 € par personne.

Une enseigne discrète et accueillante, aux murs blancs rehaussés de carreaux de céramique colorés. On y découvre les plats de la tradition napolitaine justement cuisinés, des pâtes, fritures, de la *parmigiana* d'aubergines. Matières premières de qualité, cuisson impeccable des poissons et des viandes, c'est simple et bon.

■ CIRO A MERGELLINA

Via Mergellina, 21
 ☎ +39 081 681 780
 www.ciroamergellina.it
Ouvert de 12h30 à 15h45, puis de 20h à 1h. Fermé le lundi. Environ 35 €.

Une des adresses les plus connues de Naples. La plus connue même, disons-le ! Classique cuisine napolitaine réalisée selon la tradition. Très bon accueil au pied de la colline de Posillipo. Si vous cherchez un lieu calme et reposant, en revanche, ce n'est pas la bonne adresse.

■ UMBERTO

Via Alabardieri, 30/31
 ☎ +39 081 418 555
 www.umberto.it
 info@umberto.it
Fermé le lundi midi. A la carte, à partir de 30 € pour un menu classique napolitain. Egalement un grand choix de pizzas, et un menu sans gluten.

Ce restaurant est une histoire de famille. Fondé en 1916 par Umberto et sa femme Ermelinda, la petite maison propose alors une cuisine napolitaine traditionnelle familiale. En 1951, ce sont leurs enfants, Giuseppe et Mario, qui reprennent l'affaire, ils l'agrandissent et en font

un lieu de rencontres artistiques dans lequel bien des soirées se terminent sur l'air d'*Anima e core*. Aujourd'hui, les petits enfants ont repris le flambeau ; stars du spectacle, de la mode, ministres et écrivains fréquentent l'Umberto répertorié comme « lieu historique » de la vraie restauration napolitaine.

Les hauteurs de Naples

Pause gourmande

■ VINCENZO BELLA VIA

Piazza Muzii, 27/28
 ☎ +39 0815 584 475
 www.pasticceriabellavia.it
 info@pasticceriabellavia.it
Ouvert tous les jours, de 9h à 20h.

L'une des plus anciennes pâtisseries de Vomero. Un choix impressionnant, un étal très appétissant, des cafés tout aussi délicieux... De plus, le lieu fait aussi des petits en-cas. La décoration Belle Epoque est très réussie. Marbre au sol et immense « B », symbole de l'institution ouverte depuis 1925.

Bien et pas cher

■ OSTERIA DONNA TERESA

Via Michele Kerbaker, 58
 ☎ +39 0815 567 070
Ouvert du lundi au samedi, midi et soir. Environ 13 € le repas complet.
 Située dans le Vomero, à deux pas de la Chartreuse de San Martino, l'Osteria est un petit restaurant familial né en 1913. On y trouve 7 à 8 tables et une cuisine napolitaine bien exécutée, des sardines grillées, des boulettes à la sauce tomate, entre autres. Mention spéciale pour le pain, fourni par le même boulanger depuis 40 ans. Ici, les plats changent un peu tous les jours, il n'y a pas vraiment de menu. En revanche préparez-vous à bien manger, car ici on suit le protocole du repas italien à la lettre. C'est-à-dire *primo*, *secondo* et dessert. On se sent comme à la maison, c'est idéal pour un déjeuner.

■ PIZZERIA CONCETTINA AI TRE SANTI

Via Arena della Sanità 7 Bis
 ☎ +39 081 290 037
 www.pizzeriaoliva.it
 hello@pizzeriaoliva.it
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Fermé le dimanche soir. Pizzas de 5 à 8 €.

Dans cet établissement du quartier de la Sanità officie *Ciro Oliva*, tombé dans la pâte quand il était petit puisqu'il représente la quatrième génération de pizzaioli de la famille. C'est son arrière-grand-mère, Concettina, qui commença

à régaler les habitants du quartier des pizzas qu'elle vendait sur la devanture de sa maison. Depuis lors, l'entreprise familiale a bien grandi et accueille les amoureux de la pizza de toutes extractions.

Des pizzas classiques, mais aussi des originales, comme la pizza frite à la ricotta de bufflonne, poisson fumé et zestes de citron. Des pizzas à prix imbattables, également ! Il reste à souligner que le jeune *Ciro*, sensible aux difficultés de son quartier, mais aussi à son potentiel, a lancé diverses initiatives telles que la « *Pizza Sospesa* » permettant aux clients d'offrir une pizza aux plus démunis.

Bonnes tables

■ TRATTORIA DA CICCIO

Calata Ponticciello a Marechiaro, 32

☎ +39 0815 751 165

www.trattoriadaciccio.it

info@trattoriadaciccio.it

Ouvert de 10h30 à 15h30 puis de 20h à 1h. Compter 40 € le repas. 5 € pour un pichet de bon petit vin de pays.

Il était une fois un petit temple romain en bord de mer, réservé à tout un chacun que ce lieu n'était pas anodin, notamment au père de Maria, qui racheta les murs romains de cette cantine pour pêcheurs, la transforma en une adresse inévitable depuis pour le Tout-Naples, grâce à l'excellence de sa cuisine. C'est le meilleur restaurant du bord de mer, sans conteste le numéro un. Maria et ses deux fils, Gianluca et Vincenzo, prennent aujourd'hui soin de ce restaurant simple et rustique dont le nom rend hommage à la bedaine proéminente du fondateur des lieux. Au mur les photos des nombreuses personnalités, dont Cannavaro, ami intime de Vincenzo, Ralph Fiennes ou encore Ornella Muti, venus se régaler dans le temple de la bonne fortune culinaire.

Luxe

■ GEORGE

Grand Hotel Parker's

Corso Vittorio Emanuele, 135

☎ +39 0817 612 474

www.grandhotelparkers.it

info@grandhotelparkers.it

Tous les soirs, du lundi au samedi. Menus entre 75 et 145 €.

Inventive et fine, la cuisine méditerranéenne du chef Domenico Candela enchante. Le restau-

rant où il officie, au 6^e étage du Grand Hôtel Parker's dans un cadre très chic et exclusif, est magique. La terrasse plus particulièrement a une vue somptueuse. Sans doute le plus recherché de la ville, un petit bar propose un vaste choix de cigares. Le service est courtois, élégant et discret. Le soir, quand la lueur des chandelles s'ajoute à celles des lumières de Naples, difficile de trouver lieu plus romantique. Une adresse à ne pas rater pour les gourmets qui se respectent.

Sortir

Avant de vous donner quelques adresses, un rapide survol des zones les plus actives vous donnera une idée d'ensemble. Les environs de la piazza del Gesù Nuovo, souvent noire de monde en soirée, accueillent la jeunesse plutôt alternative et contestataire de Naples. Même chose pour la piazza Santa Maria la Nova en contrebas de la via Monteoliveto. La piazza Bellini, à deux pas de la via Tribunali, concentre quant à elle plusieurs cafés et restaurants très appréciés des « bobos » napolitains. La jeunesse dorée privilégie le Borgo Marinaro (en bord de mer) et les quartiers de Chiaia et Mergellina.

Le samedi soir n'est pas le moment favori des vrais Napolitains pour sortir. Gênés par l'arrivée en masse des habitants des villes voisines, ils préfèrent aller au restaurant, au cinéma ou se retrouver les uns chez les autres. La plupart des bars sont fermés le lundi.

Cafés - Bars

Centre historique

■ CAFFÈ LETTERARIO

INTREA MOENIA

Piazza Bellini, 70

☎ +39 081 451 652

www.intramoenia.it/caffe-letterario

redazione@intramoenia.it

Ouvert tous les jours de 10h à 2h.

Fondé en 1989, il se situe à proximité des murs gréco-romains de la piazza Bellini et de l'académie des Beaux-Arts. Ce point de rendez-vous littéraire est l'un des plus connus de Naples. Café la journée, où vous pouvez vous attabler à la terrasse, il devient le soir un bar culturel. Très apprécié par la population bohème, qui aime s'y retrouver pour commencer la soirée. Intrea Moenia est plus qu'un simple café, et propose des événements culturels comme des expositions, lectures et concerts. C'est dans cette ambiance conviviale que les Napolitains aiment se retrouver entre amis et boire un des nombreux cocktails proposés.

■ SPAZIO NEA

Via S. Maria di Costantinopoli, 53

☎ +39 081 451 358

www.spazionea.it

info@spazionea.it

Ouvert tous les jours de 9h à 2h du matin.

Café et salon de thé pendant la journée, bar à cocktails à l'heure de l'apéro, salle de concerts en été mais surtout, à n'importe quelle heure, espace consacré à l'art contemporain. Avant d'arriver au comptoir pour prendre votre café ou siroter un verre de vin, traversez la salle des expositions et prenez le temps d'observer les œuvres d'artistes locaux et internationaux. Une fois assis à votre table, pas besoin de demander le menu, il est imprimé sur les premières pages du livre de philosophie ou de poésie devant vous... Pour compléter ce cadre idyllique, du bon son sélectionné par les propriétaires, passionnés de musique indépendante. On peut difficilement trouver un endroit plus branché en ville.

Mercato**■ BELUGA SKYBAR**

Via Cristoforo Colombo, 45

☎ +39 0810 175 001

www.romeohotel.it

reservations@romeohotel.it

Au 9^e étage de l'hôtel Romeo.*Ouvert du mardi au dimanche, de 14h30 à 20h.*

Vous ne vous trompez pas, vous êtes toujours à Naples, dans l'un des bars les plus luxueux de la ville. Espace cosmopolite qui rappelle New-York ou Berlin, ce bar d'hôtel design offre une liste des meilleurs cocktails et surtout une vue imprenable sur le port. Parfait pour un apéro ou un début de soirée.

Chiaia et le Lungomare**■ GRAN CAFFÈ GAMBRINUS**

Via Chiaia, 1

☎ +39 081 417 582

grancaffegambrinus.com

info@grancaffegambrinus.com

Ouvert tous les jours de 7h à 2h, le samedi jusqu'à 3h.

En face du théâtre San Carlo, un des cafés les plus renommés de Naples. Créé en 1860 par Vincenzo Appuzzo, entre la via Chiaia, la place Trieste e Trento et la place Plebiscito, ce café-galerie, d'une véritable splendeur, décoré de stucs dorés, de peintures et de larges glaces, accueille rois, reines, intellectuels, poètes, journalistes... Aujourd'hui encore, les personnalités les plus connues, y compris les présidents de la République, ne manquent pas de s'y arrêter pour boire un incontournable café.

Les hauteurs de Naples**■ ALASKA PUB**

Via Fracanzano, 13 bis

☎ +39 0811 957 5017

alaskapub.it

info@alaskapub.it

Ouvert tous les jours de 18h à 0h45.

L'Alaska Pub compte plusieurs salles, dont deux espaces principaux, le ristopub et le bar à cocktails. Ce dernier est situé juste après l'entrée dans la salle, vous ne pourrez pas le louper avec son imposant comptoir en chêne de 6 m de long. Juste derrière, les barmen s'empressent de vous conseiller leurs meilleurs cocktails et alcools, car la liste est longue. Idéal pour un apéro ou pour boire un verre en soirée.

Clubs et discothèques**■ MARABÙ CLUB**

Via G. Toma, 5C

☎ +39 0813 449 490

www.marabuclub.it

info@marabuclub.it

Ouvert de lundi à samedi, de 18h à 23h. Entrée libre ou payante (5/10 €), selon les soirées.

Ce club se situe dans le Vomero, près de la piazza Vanvitelli. Il a une décoration élégante et accueillante, idéal pour danser et écouter de la musique *live*.

■ LA MELA

Via dei Mille, 41

☎ +39 0812 512 110

www.lamelaclub.it

info@lamelaclub.it

Ouvert du jeudi au samedi de 23h30 à 4h.

Au cœur d'une rue élégante du quartier de Chiaia, voici le club le plus prisé par la jeunesse dorée napolitaine. Musique et ambiance électro-house.

À voir - À faire**Centre historique****■ BASILICA DI SAN LORENZO MAGGIORE**

Piazzetta San Gaetano

Via dei Tribunali, 316

☎ +39 081 211 0860

www.laneapolissotterrata.it

scavisanlorenzo@libero.it

Basilique ouverte de 8h à 12h et de 17h à 19h.

Entrée libre. L'accès au Museo dell'Opera di San Lorenzo Maggiore et à la zone archéologique se fait au niveau du cloître, tous les jours de 9h30 à 17h30 : 9 € l'entrée. Possibilité de réserver sur place une visite guidée en français.

Le complexe religieux et son sous-sol présentent une stratigraphie claire des différents niveaux d'occupation du site à travers les temps : vestiges grecs, occupation romaine, puis, au VI^e siècle, construction d'une basilique paléochrétienne. Celle-ci est remplacée par l'église actuelle édifée à partir de 1270 à la demande du roi Charles I^{er} d'Anjou pour commémorer la bataille de Bénévent. La construction fut confiée à des maîtres d'œuvre français, dont l'influence est particulièrement évidente au niveau du chevet : l'abside polygonale, entourée d'un déambulatoire à chapelles rayonnantes, reproduit les modèles de l'architecture gothique française. L'intérieur constitue ainsi l'un des ensembles gothiques les plus significatifs d'Italie du Sud. La façade est, par contre, un ajout baroque de l'architecte Sanfelice en 1742. Ne pas manquer les vestiges de fresques de disciples de Giotto dans les chapelles du déambulatoire et dans le transept droit (*Histoires de la Madeleine* et *Histoires de la Vierge*). Également dans le déambulatoire, monument funéraire de Caterina d'Autria, première épouse de Charles duc de Calabre, œuvre du sculpteur siennois Tino di Camaino (première moitié du XIV^e siècle). Maître-autel orné de statues et bas-reliefs de Giovanni da Nola (vers 1530). Depuis l'élégant cloître du XVIII^e siècle, on accède au musée et à la zone archéologique. Le Museo dell'Opera di San Lorenzo Maggiore s'étend sur quatre niveaux : il présente une collection d'objets appartenant au complexe religieux et son sous-sol et couvrant 25 siècles d'histoire, de l'Antiquité gréco-romaine au XIX^e siècle, en passant par l'époque médiévale. Dans la zone archéologique, enfin, les vestiges de la cité romaine sont assez suggestifs : on y repère le *macellum*, le marché antique, avec sa succession de *tabernae* (magasins). Cette zone correspondait au forum romain, formé par l'intersection du *decumanus*, aujourd'hui la via Tribunali, avec le *cardo*, l'axe nord-sud. Sous le niveau romain ont également été dégagés les vestiges de murs grecs en gros blocs de tuf. Les fondations de la basilique paléochrétienne sont aussi visibles.

■ BASILICA DI SAN PAOLO MAGGIORE

Piazza San Gaetano, 76

☎ +39 081 454 048

Ouverte de 9h à 17h30, le dimanche de 9h30 à 13h30.

A l'emplacement du temple antique dédié aux Dioscures (I^{er} siècle apr. J.-C.) succède une basilique chrétienne des VIII^e-IX^e siècles, puis une nouvelle construction, érigée entre 1583 et 1630. La façade de la basilique englobe alors le *pronaos* (vestibule) du temple romain, dont il ne reste aujourd'hui que deux colonnes. Après avoir gravi l'escalier monumental du XVII^e siècle,

admirez l'intérieur, en forme de croix latine à trois nefs, vaste et luxueux. Le maître-autel au centre du presbytère est l'œuvre de Ferdinando Fuga. La très belle chapelle Firrao présente des monuments funéraires de marbre et des fresques d'Aniello Falcone. La sacristie est entièrement décorée de fresques de Francesco Solimena ; il s'agit de la première commande importante de l'artiste. Notez qu'il est possible de voir quelques vestiges des fondations du temple des Dioscures à l'intérieur du magasin *Limóné*, à gauche de l'escalier monumental (à accompagner éventuellement d'une dégustation de limoncello !).

■ BASILICA DI SANTA CHIARA



Via Santa Chiara, 49C

☎ +39 081 551 6673

www.monasterodisantachiarait

basilicasantachiaranapoli@gmail.com

Basilique : de 7h30 à 13h et de 16h30 à 20h. *Entrée libre. Complexe monumental (cloître, musée et aire archéologique ; entrée par la Via Santa Chiara) : de 9h30 à 17h30 du lundi au samedi et de 10h à 14h30 le dimanche. Entrée : 6 €.*

Le monastère franciscain est bâti en 1310 sur ordre du roi Robert d'Anjou et de sa très dévote épouse Sancia de Majorque. Le complexe religieux se compose alors de la basilique Santa Chiara et de deux couvents, celui des Clarisses et celui des Frères mineurs franciscains.

► **La basilique.** Construite en 1310 dans le style gothique par Gagliardo Primario, la basilique devient le panthéon des souverains de Naples ; on peut encore y admirer plusieurs monuments funéraires du XIV^e siècle. Au XVIII^e siècle, elle est profondément remaniée sous la direction de l'architecte Domenico Vaccaro, qui lui donne un visage baroque en accord avec les goûts de l'époque. Détruite par les bombardements du 4 août 1943, la basilique est reconstruite sous la direction de Mario Zampino dans le respect du style gothique originel. Notez la façade massive et sobre, ornée d'une rosace et précédée d'un pronaos à trois arcs brisés. À l'intérieur, haute et vaste nef dépouillée et flanquée de 10 chapelles latérales de chaque côté. Nombreux monuments funéraires sculptés, dont les plus notables sont les tombes royales au fond de l'édifice, dans le presbytère. Au centre, monument funéraire de Robert d'Anjou, une œuvre des frères Bertini, des sculpteurs florentins. Aujourd'hui fragmentaire, il s'agissait de la tombe la plus imposante de toute la péninsule au Moyen Âge. À gauche, tombe de Marie de Durazzo et, à droite, deux monuments funéraires du sculpteur siennois Tino di Camaino : la tombe de Charles, duc de Calabre, et celle de son épouse Marie de Valois.

Sur la contre-façade et à l'entrée du presbytère, quelques restes de fresques du XIV^e siècle, qui dénotent l'influence de Giotto auprès des peintres napolitains. À l'arrière du presbytère, le chœur des Clarisses (ne se visite malheureusement pas) conserve un fragment de fresque, attribuée à Giotto lui-même ; celui-ci fut, en effet, appelé en 1326 pour décorer les parois de l'édifice.

► **Le complexe religieux.** On accède d'abord au magnifique cloître des Clarisses. Les allées de son jardin sont flanquées de banquettes et de piliers octogonaux entièrement recouverts de majoliques du XVIII^e siècle (30 000 carreaux !). L'harmonie des tons de jaune, vert et bleu se voulait en accord avec les couleurs de l'environnement : le jaune des citrons, le vert des glycines, le bleu du ciel. Alors que les piliers portent des motifs végétaux, les dossiers des banquettes sont illustrés de scènes joyeuses de la vie quotidienne : travaux du potager, scènes de vie champêtre, marines, fêtes avec des danses et des personnages masqués (attention : interdiction de s'y asseoir !), des thèmes profanes qui devaient rappeler aux sœurs cloîtrées la vie à l'extérieur du couvent. Une seule scène figure une religieuse : elle est occupée à nourrir les chats du cloître. Le déambulatoire est, quant à lui, entièrement recouvert de fresques du XVII^e siècle présentant des *Histoires franciscaines*. Le Museo dell'Opera di Santa Chiara se trouve au fond du cloître. Il retrace la vie et l'histoire du monastère, mais aussi celle de Naples du temps de la domination angevine. Nombreuses sculptures du XIV^e siècle, dont les fragments de tombes, d'une chaire et d'une longue frise en bas-relief qui ornaient la basilique et qui ont survécu à son bombardement en 1943. Du musée, on accède également à l'aire archéologique avec les restes d'un édifice thermal romain du I^{er} siècle apr. J.-C.

■ CAPPELLA SANSEVERO



Via Francesco De Sanctis, 19/21

☎ +39 081 551 8470

www.museosansevero.it

info@museosansevero.it

Non loin de l'église San Domenico Maggiore.

Ouverte de 9h à 19h. Fermée le mardi. Entrée : 7 €. 15-24 ans ou Artcard : 5 €. Audioguide : 3,50 €.

Ancienne chapelle funéraire de la famille Sangro érigée à la fin du XVI^e siècle, puis remaniée et embellie aux XVII^e et XVIII^e siècles. Elle est à l'origine reliée au palais Sangro par un passage ; ce dernier fut détruit en 1889. Attardez-vous les fresques baroques de la voûte réalisées par le peintre napolitain Francesco Maria Russo (seconde moitié du XVIII^e siècle). Les sépultures et les sculptures allégoriques ont été réalisées

au XVIII^e siècle sur projet de Raimondo di Sangro prince de Sansevero, un personnage haut en couleur, intellectuel, franc-maçon et alchimiste à ses heures. Il alimenta nombreuses légendes au sein de la ville. Parmi les tombes, notez, au-dessus de l'entrée, celle de Cecco di Sangro, qui illustre un épisode de la vie du condottiere : feignant d'être mort sur le champ de bataille, il se laissa déposer dans un cercueil avant d'en surgir l'épée au poing et de terroriser ses ennemis ! À gauche et à droite de l'abside, deux magnifiques allégories sculptées : à gauche, *La Pudeur* d'Antonio Corradini, figure féminine recouverte d'un voile de pierre d'une extrême légèreté ; à droite, *La Désillusion* de Francesco Queirola, personnage masculin tentant de se libérer d'un filet aux mailles serrées. Une œuvre mériterait à elle seule la visite de la chapelle : il s'agit du *Christ voilé* de Sanmartino, commandité par Raimondo di Sangro en 1753. Toute la virtuosité de l'artiste se matérialise de façon spectaculaire dans le fin voile de marbre qui laisse apparaître par transparence le corps du Christ. On peut admirer la minutie de chaque détail, une veine saillante barrant le front, des membres à la musculature parfaitement exécutée, les plaies laissées par les clous. À Naples, le bruit courrait que le voile du Christ n'était pas de marbre, mais qu'il s'agissait d'un tissu réel pétrifié par le prince suivant un procédé alchimique ! Dans la pièce conduisant à la crypte, sépulture de Raimondo di Sangro, devant un pavement orné d'un motif de labyrinthe, dessiné par le prince lui-même. À l'intérieur de la crypte, on pourra s'étonner devant les deux « machines anatomiques » qui, selon la légende, furent le fruit des expériences de Raimondo di Sangro : celui-ci serait parvenu à pétrifier le réseau sanguin des cadavres de deux serviteurs sacrifiés pour la cause ! En réalité, c'est un médecin de Palerme au service de Raimondo qui, avec de la cire et des colorants, reconstitua le réseau sanguin du corps humain avec une précision qui, aujourd'hui encore, étonne les scientifiques. Précisons enfin que la chapelle Sansevero fut construite dans une zone où habitait les Alexandrins d'Égypte durant l'Antiquité. Ainsi, avant d'être une chapelle, elle fut un temple où l'on vénérât une statue voilée de la déesse Isis.

■ CHIESA DEI SANTI FILIPPO E GIACOMO

Via San Biagio dei Librai, 118

Ouverte de 9h à 13h. Visites guidées par les bénévoles de l'association Respiriamo Arte, en italien et en anglais, le samedi de 11h à 18h et le dimanche de 12h à 18h : 4 €.

L'église a été construite à partir de 1593 par l'Art de la Soie, une corporation très importante puisque, entre le XVI^e et le XVII^e siècle, la soie

représentait l'un des secteurs économiques majeurs de la ville. Non seulement elle y était transformée et commercée, mais elle y était également produite : il existait des élevages de ver à soie dans le Royaume de Naples. L'édifice a conservé peu d'éléments originels, une restructuration complète ayant été effectuée par Gennaro Papa en 1758. Contemplez la belle façade avec ses niches abritant la Religion, la Foi et les saints Filippo et Giacomo, ces deux derniers sculptés par Sanmartino, l'auteur du Christ voilé de la chapelle Sansevero. A l'intérieur, nef unique au magnifique pavement de majoliques, couverte d'une voûte peinte par Giacomo Cestano. Les visites guidées organisées le week-end vous ouvrent les portes de certains espaces autrement inaccessibles : la crypte, les vestiges de la première église, et surtout la sacristie où est conservé un autel en bois sculpté qui représente une très ingénieuse perspective, dont l'auteur aurait été inspiré par Borromini, artiste majeur de la Rome baroque.

■ CHIESA DEL GESÙ NUOVO



Piazza del Gesù Nuovo, 2

☎ +39 081 557 8111

www.gesunuovo.it

parroco@gesunuovo.it

Ouverte de 7h à 13h et de 16h à 20h.

L'église est élevée au XVI^e siècle par les jésuites à la place du palais Sanseverino dont elle a conservé la curieuse façade en blocs de *piperno* (une pierre volcanique) taillés en pointes de diamant. Intérieur majestueux de style baroque. Entre le XVII^e et le XIX^e siècle, l'église subit d'importants travaux à la suite d'un incendie et d'un tremblement de terre qui provoque l'écroulement de la coupole d'origine. En forme de croix grecque, à trois nefs flanquées de chapelles latérales, les marbres polychromes et les peintures précieuses rivalisent d'éclat. S'intéresser notamment aux fresques de Francesco Solimena, aux œuvres de Luca Giordano et aux deux peintures de Jusepe de Ribera. Grandiose, le presbytère est délimité par une balustrade en albâtre et agrémenté d'une voûte ornée de belles fresques du XVII^e siècle. Attardez-vous aussi sur le superbe maître-autel (XIX^e siècle).

■ CHIESA DI SAN DOMENICO MAGGIORE



Piazza San Domenico Maggiore, 8

☎ +39 081 459 188

www.museosandomenicomaggiore.it

Ouverte de 10h à 19h ; entrée gratuite. Musée de l'Opera di San Domenico Maggiore : en semaine, de 10h à 13h et de 16h à 18h ; le week-end de 9h30 à 18h30. Entrée : 5 € ; réduit : 4 €.

Le roi Charles d'Anjou lance les travaux, qui s'étalent entre 1283 et 1324, à l'emplacement

d'une ancienne église romane. A partir du XV^e siècle et jusqu'au XIX^e siècle, les remaniements successifs et les restaurations modifient son aspect d'origine. Intérieur imposant en croix latine et à trois nefs. Les deux nefs latérales sont flanquées de chapelles abritant de belles fresques et de splendides monuments funéraires. La chapelle Brancaccio, en particulier, conserve un cycle de fresques dues à Pietro Cavallini, un important peintre romain du début du XIV^e siècle qui fut influencé par les Florentins Cimabue et Giotto. Il s'agit, en outre, des seules fresques de l'église remontant à l'époque angevine et donc à la construction de l'édifice. C'est également ici que reposent les sépultures de nombreux rois de la maison d'Aragon. La vieille église, à droite, abrite le plus ancien portrait connu de saint Dominique (début du XIII^e siècle). Le petit musée de l'Opera di San Domenico Maggiore permet d'accéder à la sacristie dont la voûte est décorée d'une fresque grandiose signée Francesco Solimena. Y sont aussi exposés des coffres de l'époque aragonaise, des habits du XVI^e siècle, etc.

■ CHIESA DI SAN GIORGIO MAGGIORE

Via Duomo, 237

☎ +39 081 287 932

Ouverte de 8h à midi et de 17h à 19h30. Jeudi et vendredi : de 10h à 17h et visites guidées organisées par des volontaires du Touring Club Italiano.

Eglise construite entre la fin du IV^e siècle et le début du V^e siècle à l'époque paléochrétienne. Au début, elle était appelée la Severiana, car c'est l'évêque San Severo de Naples qui en avait demandé la construction. Son nom actuel viendra plus tard, au IX^e siècle, lors des luttes contre les Lombards, en hommage au guerrier-martyr. L'originalité de cette église vient de ses deux absides : l'une remontant à l'époque paléochrétienne, l'autre datant de 1640, lorsque l'édifice fut reconstruit dans un style baroque et que son orientation fut inversée. Elle ne possède plus que deux nefs, la troisième ayant été abattue lors des travaux d'élargissement de la via Duomo adjacente. Autre curiosité : lors de travaux de restauration de l'abside dans les années 1990, on décrocha le tableau du chœur d'Alessio d'Elia, dévoilant ainsi une autre toile dont l'existence était inconnue. Il s'agit d'une peinture de saint Georges due à Aniello Falcone, peintre du XVII^e siècle. Dissimulée durant des siècles, cette œuvre est la mieux conservée de l'artiste car les couleurs ont été préservées. Un système de charnières a été mis en place pour permettre d'admirer les deux œuvres simultanément. Adressez-vous au sacristain pour voir le tableau caché de Falcone : il se fera un plaisir d'actionner l'ingénieux système.

■ CHIESA DI SANT'ANNA DEI LOMBARDI (OU SANTA MARIA DI MONTEOLIVETO) ★

Piazza Monteoliveto, 3

☎ +39 0815 513 333

Ouverte du lundi au samedi, de 9h à 13h et de 16h à 18h.

Érigée dès 1411, en même temps que le couvent des Olivétains et ses quatre cloîtres, l'église est profondément remaniée au XVII^e siècle, puis restaurée à la suite des bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Malgré cela, trois chapelles sont demeurées intactes, témoignant de l'ouverture de Naples, dans la seconde moitié du XV^e siècle, à la Renaissance artistique qui s'épanouissait à Florence et dans le nord de l'Italie. Construites sur le modèles des chapelles florentines de l'époque, elles abritent de magnifiques œuvres sculptées, comme le tombeau de Marie d'Aragon par le Toscan Antonio Rossellino, ou le retable de l'Annonciation au relief subtil et à l'effet de perspective remarquable, réalisé par Benedetto da Maiano, artiste de Florence. Au siècle suivant, c'est un autre Toscan, Giorgio Vasari, qui est appelé pour décorer de fresques la sacristie et la chapelle de l'Assunta. Dans la sacristie également, stalles de bois marqueté réalisées par Giovanni da Verona, figurant des instruments de musique et des panoramas, dont une vue du port de Naples avec le Castel Nuovo. Le couvent des Olivétains a longtemps joui des faveurs des Aragonais, qui contribuèrent à l'embellir et à l'enrichir en lui faisant don d'une précieuse bibliothèque de Codes. Autre élément incontournable, enfin : le groupe de la *Piété* du sculpteur natif de Modène Guido Mazzoni. A l'origine, les huit statues en terre cuite la composant étaient polychromes avant une restauration du XIX^e siècle. L'effet de ces personnages expressifs grandeur nature est saisissant.

■ CHIESA E CHIOSTRO DI SAN GREGORIO ARMENO ★★

Via San Gregorio Armeno, 1

☎ +39 081 552 0186

Ouvert de 9h30 à 12h. Fermé le mardi.

Plus communément appelée église Santa Patrizia depuis que les reliques de la sainte y furent transférées en 1864, elle fut édifée par des religieuses sur les ruines d'un temple dédié à Cérés. Sa façade est précédée d'un portique à piliers toscans. A l'intérieur, la nef unique et ses chapelles latérales déploient une orgie de stucs, de marqueteries et de dorures dans un style baroque assumé. La coupole est décorée d'une *Gloire de San Gregorio* due à Luca Giordano.

► **Le cloître.** On y accède par le côté du couvent, depuis le Vico Giuseppe Maffei, en grimpant le large escalier aux parois ornées de fresques. Le cloître de San Gregorio Armeno

est, avec celui de Santa Chiara, l'un des plus grands et des plus agréables de Naples, un îlot de calme et de verdure à l'écart de l'effervescence de la ville. La végétation y est soignée et on flâne entre statues en terre cuite, citronniers et fontaines. Remarquez les deux chapelles du petit bâtiment central. L'une des deux, dernier vestige du couvent médiéval (bien qu'entièrement redécorée au XVIII^e siècle) est dédiée à la Madone de l'Ildria, un culte d'origine chrétienne orientale. Les restes d'une icône sont conservés sur l'autel. C'est enfin par le cloître que l'on peut pénétrer dans le chœur des sœurs qui domine la nef de l'église San Gregorio Armeno.

■ COMPLESSO MONUMENTALE DONNAREGINA ★★

Largo Donnaregina

☎ +39 081 557 1365

www.museodiocesanonapoli.com

info@museodiocesanonapoli.it

Ouvert de 9h30 à 16h30, le dimanche jusqu'à 14h. Fermé le mardi. Entrée : 6 €. Billet cumulatif spectacle et entrée : 10 €.

Du vaste ensemble conventuel occupé par les sœurs franciscaines du XIII^e siècle à 1861, on peut visiter l'église gothique du XIV^e siècle Santa Maria Donnaregina Vecchia, l'église baroque du XVII^e siècle Santa Maria Donnaregina Nuova, et le musée diocésain. La construction de Santa Maria Donnaregina Vecchia, en 1307, a été financée par Marie de Hongrie, l'épouse de Charles II d'Anjou. On peut y contempler le monument funéraire de la reine, sculpté par le siennois Tino di Camaino, une merveilleuse œuvre médiévale qui sert de modèle aux sépultures des membres de la Cour. Dans le chœur des religieuses, au-dessus de la nef unique, les parois sont entièrement recouvertes de fresques du XIV^e siècle dues à l'école du peintre romain Pietro Cavallini. Leur teinte rougeâtre est la conséquence d'un incendie qui, en 1390, en altera les couleurs. Les travaux de la nouvelle église, Santa Maria Donnaregina Nuova, débutèrent en 1617. La nef unique, couverte d'une voûte surbaissée ornée de fresques, et flanquée de chapelles, est très harmonieuse avec son exubérante décoration de marbres polychromes et de dorures. Le musée diocésain s'articule autour de la nef, à l'étage. Quelques œuvres d'artistes majeurs, comme Luca Giordano et Solimena. Des spectacles et concerts sont régulièrement organisés le dimanche avant-midi dans l'église.

■ DUOMO SANTA MARIA ASSUNTA ★★

Via Duomo, 147

☎ +39 081 449 065

Cathédrale ouverte du lundi au samedi, de 8h30 à 13h30 et de 14h30 à 19h30 ; dimanche de

8h30 à 13h30 et de 16h30 à 19h30. Horaires fluctuants pour la basilique Santa Restituta et donc pour la zone archéologique, généralement de 8h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30 ; dimanche de 8h30 à 13h. Entrée libre. Accès au baptistère et à la zone archéologique (depuis la basilique Santa Restituta) : 3 €.

► **Cathédrale.** Construite sous Charles II d'Anjou à la fin du XIII^e siècle et inaugurée en 1315, en présence de Robert d'Anjou et de son épouse Sancia de Majorque, la cathédrale, consacrée à sainte Marie de l'Assomption, s'élève sur le site autrefois occupé par les basiliques paléochrétiennes de Santa Restituta et Santa Stefania. Les formes gothiques d'origine sont restaurées et remaniées à partir de la seconde moitié du XV^e siècle, et ce jusqu'au XX^e siècle. La façade néogothique du XIX^e siècle intègre les trois portails réalisés au début du XV^e siècle : celui du centre est le plus remarquable avec ses sculptures élégantes, parmi lesquelles une *Madone à l'Enfant* du XIV^e siècle due à Tino di Camaino. L'intérieur solennel, aux proportions grandioses, est en forme de croix latine. La nef centrale, aux parois supérieures décorées de splendides fresques de Luca Giordano, est surmontée d'un plafond en bois du XVII^e siècle, enrichi de gravures et de dorures. Sur la nef droite s'ouvre, par une monumentale entrée, la Chapelle du Trésor de San Gennaro, tandis qu'en face, de la nef gauche, on accède à la basilique Santa Restituta. Plusieurs chapelles de la cathédrale sont particulièrement dignes d'intérêt : dans une chapelle du transept droit, chef-d'œuvre du Pérugin, *L'Assomption*. Les deux chapelles à droite de l'abside ont conservé leur structure gothique d'origine : la chapelle Tocco (chapelle directement à droite de l'abside) est ornée de fresques d'artistes divers, parmi lesquels Pietro Cavallini, peintre romain influencé par Cimabue (XIV^e siècle). À côté, la chapelle Minutolo a conservé son pavement de mosaïques à motifs zoomorphes de la fin du XIII^e siècle. À l'extrême gauche du chevet, la chapelle San Lorenzo ou degli Illusterrissimi est peinte d'un *Arbre de Jessé* de Lello di Orvieto (vers 1315).

► **Chapelle du Trésor de San Gennaro.** Le Trésor désigne le buste-reliquaire conservant les os du crâne du saint homme ainsi que les fioles qui contiendraient son sang solidifié. Trois fois par an, les fidèles assistent au miracle de la liquéfaction du sang, synonyme de prospérité pour la ville. La chapelle a été édifée au début du XVII^e siècle, en hommage au saint patron de la ville, invoqué par la population suite à une épidémie de peste. Elle représente une haute expression du style baroque : la coupole est décorée d'un *Paradis* de Giovanni Lanfranco,

tandis que les pendentifs et les lunettes, peints par le Domenichino, décrivent des scènes de la vie de San Gennaro. Celui-ci réalisa également cinq des six tableaux d'autel (le sixième étant de Jusepe di Ribera).

► **Crypte de San Gennaro.** Elle a été édifée sur décision du Cardinal Oliviero Carafa au XVI^e siècle afin d'abriter les ossements du saint. Il s'agit de l'unique chapelle de style Renaissance de tout l'édifice, attribuée à Tommaso Malvito ou bien à Bramante puisque l'architecte était en contact avec la famille Carafa à Rome. Entièrement recouverte de marbre, la chapelle présente un plan rectangulaire divisé en trois nefs par des colonnes qui soutiennent un plafond à caissons. Au centre trône la statue du *Cardinal Carafa en prière*, du sculpteur Tommaso Malvito.

► **Basilique Santa Restituta, baptistère et zone archéologique.** La basilique Santa Restituta est la plus ancienne de la ville, érigée par l'empereur Constantin au IV^e siècle. Englobée dans la construction du Duomo, elle a été fortement remaniée et entièrement redécorée au XVIII^e siècle. Des tombes en marbre des XIV^e et XV^e siècles ont toutefois été conservées ainsi qu'une mosaïque du XIV^e siècle représentant la Vierge entre San Gennaro et Santa Restituta. Au fond de la nef à droite, on accède au baptistère San Giovanni in Fonte (fin IV^e-début V^e siècle) qui serait le baptistère le plus ancien d'Occident (antérieur à celui du Latran à Rome) et dont les mosaïques sont considérées comme l'un des exemples les plus aboutis de cet art en Italie méridionale. On poursuit par la zone archéologique qui s'étend sous Santa Restituta et le palais épiscopal, et qui révèle des vestiges des époques grecque, romaine et du haut Moyen Âge.

■ GALLERIA UMBERTO I



Via San Carlo (entrée principale)
L'épidémie de choléra en 1884 débouche sur un réaménagement urbain important. De nouvelles artères sont percées, on tente d'aérer la ville. La galerie, édifée entre le théâtre San Carlo et la rue Toledo, s'insère dans ce vaste projet. Conçue par l'ingénieur napolitain Emanuele Rocco, elle repose sur une vaste base octogonale surmontée par une grande coupole de verre haute de 57 m soutenue par une structure en fer. Superbe intérieur en croix grecque avec un pavement en marbre polychrome de toute beauté. Admirez sur la façade principale les statues réalisées par Carlo Nicoli. Au centre, les 12 signes du zodiaque rappellent l'importance de l'astrologie à Naples. Lieu de passage et de promenade de tous les Napolitains, la galerie abrite bon nombre de boutiques, restaurants et magasins.

■ FONTANA DEL NETTUNO

Piazza Municipio

C'est certainement la plus belle fontaine de Naples, édifée en l'honneur du vice-roi espagnol Enrico Guzman. Témoin prestigieux du réaménagement urbain de la ville au XVII^e siècle réalisé d'après les dessins de Giovanni Domenico d'Auria, elle sera finalement remaniée par Domenico Fontana. Grand ensemble de forme circulaire composé de quatre séries de gradins à la base. Balustrades décorées de lions. Les nymphes, les cavaliers marins, les satyres et les tritons sont signés Pietro Bernini. Naccherino a quant à lui réalisé le *Neptune au trident*.

■ MADRE

Via Luigi Settembrini, 79

☎ +39 081 1931 3016

www.madrenapoli.it

info@madrenapoli.it

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30, le dimanche de 10h à 20h. Fermé le mardi. Entrée : 8 € (tarif réduit : 4 €). Gratuit le lundi.

Ouvert en 2005, le Madre est le premier musée d'art contemporain de Naples. Il est situé à 100 m du Musée archéologique, dans l'ancien couvent de Santa Maria Donnaregina. Les espaces restaurés et transformés par l'architecte portugais Alvaro Siza sont lumineux. Un étage est réservé aux expositions et les deux autres permettent d'admirer les œuvres de la collection du musée. Les artistes permanents comptent parmi les grands noms de l'art contemporain.

■ MUSEO NAZIONALE ARCHEOLOGICO

Piazza Museo Nazionale, 19

☎ +39 063 996 7050

www.museoarcheologiconapoli.it

man-na@beniculturali.it

A deux pas de la piazza Cavour.

Ouvert tous les jours de 9h à 19h30. Fermé le mardi. Entrée : 12 € ou 6 € (tarif réduit). Gratuit pour les moins de 18 ans. Audioguide en français à 5 €, ou 3,50 € avec la Campania Artecard. Plan du musée en français disponible à la billetterie. Sacs à dos et parapluies à laisser au vestiaire (gratuit). Prévoir au minimum 2 heures de visite. Entrée gratuite le 1^{er} dimanche de chaque mois, mais apprêtez-vous à faire la queue.

Incontournable lors de votre séjour à Naples. Certainement l'un des musées archéologiques les plus impressionnants au monde. Le bâtiment du XVI^e siècle accueillant le musée a d'abord abrité les troupes de la cavalerie puis l'université au XVII^e siècle. A partir de la fin du XVIII^e siècle (1777), Ferdinand I^{er} décide d'y transférer la collection Farnèse et les trésors de Pompéi, d'Herculaneum et de Stabia, découverts lors de fouilles archéologiques. Par la

suite, le musée s'est encore enrichi avec l'introduction de collections privées (répertoires égyptien et numismatique) et de pièces archéologiques issues des fouilles successives en Campanie (Champs Phlégréens, Sorrente...). La richesse et la qualité de ses collections sont donc immenses. Aujourd'hui encore, d'importants travaux sont en cours pour une mise en valeur des différents fonds. A noter : le musée manquant cruellement de moyens, et donc de personnel, les salles sont partiellement fermées à tour de rôle. Se renseigner au préalable sur les fermetures du jour...

► **Rez-de-chaussée** : à l'entrée, tête de cheval en bronze colossale réalisée par Donatello à Florence au XV^e siècle et offerte par Laurent le Magnifique au comte Diomede Carafa. Ce dernier la fit installer dans le *cortile* de son palais de la via San Biagio dei Librai, où elle est remplacée aujourd'hui par une copie en terre cuite. L'aile droite du rez-de-chaussée du musée accueille les sculptures de la collection Farnèse, une collection d'œuvres d'art constituée à partir de la Renaissance par le pape Paul III Farnèse et les membres de sa puissante famille. Il s'agit d'une des plus grandes collections de sculptures antiques au monde. On y admire notamment l'*Hercule Farnèse* et le *Taureau Farnèse*, découverts dans les thermes de Caracalla à Rome au XVI^e siècle. Ce sont les copies de l'époque romaine impériale (II^e-III^e siècles apr. J.-C.) d'originaux perdus de l'époque hellénistique (IV^e siècle av. J.-C.). L'*Hercule Farnèse* figure le héros au repos, s'appuyant sur sa massue et sa peau de lion après avoir accompli ses douze travaux. L'œuvre est une copie d'un original en bronze du grec Lysippe, sculpteur officiel d'Alexandre le Grand. Napoléon l'appréciait beaucoup et tenta à trois reprises de la rapatrier en France, sans que cela n'aboutisse ! Quant au *Taureau Farnèse*, c'est un groupe statuaire magistral, l'un des plus monumentaux que nous ait légué l'Antiquité classique (plus de 5 m de haut !), sculpté dans un seul bloc de marbre. Il figure un épisode tragique de la mythologie : le châtiement de Dircé, attachée à la queue d'un taureau furieux par les fils d'Antiope parce que Dircé avait maltraité leur mère. A voir aussi : les *Tyrannoctones*, l'*Artémis d'Ephèse* d'inspiration orientale, l'*Aphrodite Callipyge* (terme d'origine grecque qui signifie « aux belles fesses » !), le *Doriphore*, copie en marbre de l'œuvre de l'athénien Polyclète, exemple le plus abouti de la sculpture grecque classique. Quelques salles abritent les joyaux Farnèse, comme la *Tasse Farnèse* réalisée dans une seule pièce d'agate par des artisans d'Alexandrie au II^e siècle av. J.-C. Le rez-de-chaussée accueille également des expositions temporaires.



► **Sous-sol** : il abrite deux sections : la section égyptienne qui, après six années de travaux, a ouvert au public en octobre 2016, et la section épigraphique, avec des inscriptions dans les diverses langues qui étaient parlées dans la péninsule durant l'Antiquité : latin, grec, osque, étrusque, etc.

► **Premier étage** : y est exposé un ensemble de mosaïques prestigieuses issues pour la plupart des villas romaines de Pompéi et d'Herculanum. La plus célèbre est *La Bataille d'Alexandre* : mise au jour dans la Maison du Faune à Pompéi, sa reproduction orne la couverture des dictionnaires de tous les étudiants latinistes ! Elle représente la victoire d'Alexandre le Grand contre le Perse Darius. Également des natures mortes, des scènes d'inspiration théâtrale ou de la vie quotidienne. Ne pas manquer la visite du Cabinet secret, collection d'œuvres érotiques (sculptures, peintures, mosaïques) retrouvées lors des fouilles des sites enfouis sous la lave du Vésuve.

► **Deuxième étage** : il abrite des sections variées parmi lesquelles une riche collection de fresques de Pompéi, Herculanum et Stabies, inspirées par la mythologie, la tragédie, la nature (observez la délicatesse des couleurs et la perspective réussie des encadrements architecturaux peints). Quelques salles présentent le répertoire archéologique issu du temple d'Isis à Pompéi, notamment des fresques figurant des scènes nilotiques (situées dans des paysages évoquant les rives du Nil). La vaste salle de la Méridienne tire son nom de la ligne méridienne qui traverse en diagonale son pavement, tracée en 1791. Plus loin, une maquette de Pompéi permet de se rendre compte de l'extension du site archéologique. Les autres collections sont dédiées à la verrerie, à l'argenterie (service en argenterie issu de la Maison du Ménandre à Pompéi), aux petits bronzes, à la préhistoire et la protohistoire de la Campanie. Enfin, une section dédiée à la Villa des Papyrus, villa aristocratique d'Herculanum d'où provient un riche ensemble de sculptures de marbre et de bronze, parmi lesquelles celles de deux coureurs en bronze. Dans la bibliothèque de la villa, fouillée au XVIII^e siècle, furent retrouvés plus de 1 000 textes inscrits sur des rouleaux de papyrus, dont certains ne nous seraient jamais parvenus autrement. C'est le cas, par exemple, du *Sulla Natura* d'Épicure dont nous ne possédons aucune autre copie. Les papyrus sont conservés à la Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III de Naples, mais le musée présente deux exemplaires de la machine inventée pour dérouler les papyrus qui étaient dans un état d'extrême fragilité.

■ PALAZZO DELL'UNIVERSITÀ DEGLI STUDI FEDERICO II

Corso Umberto I, 40

Fondée par l'empereur Frédéric II, surnommé *Stupor Mundi*, en 1224, c'est l'une des plus anciennes universités d'Europe avec la Sorbonne, Bologne et Salamanque. Le palais majestueux, doté d'une église et d'un couvent, comprend également une bibliothèque, un musée minéralogique et zoologique. Voir sa façade baroque, notamment le portail enrichi de colonnes doriques.

■ PALAZZO ZEVALLOS STIGLIANO – GALLERIA D'ITALIA

Via Toledo, 185

☎ +39 081 791 7233

www.gallerieditalia.com

info@palazzozevallos.com

De mardi à vendredi de 10h à 18h. Les samedis et dimanches de 10h à 20h. Fermé le lundi. Entrée : 5 €.

Ce palais magnifique du XVII^e siècle a, par le passé, appartenu à plusieurs familles de la noblesse napolitaine, mais aussi à des collectionneurs d'art venus de l'étranger. Depuis 1898, la propriété est progressivement passée dans les mains de la Banque Commerciale Italienne, qui est responsable de la dernière rénovation de l'établissement (dans un style néoclassique et Liberty, voir par exemple les grands vitraux polychromes ou les galeries qui s'ouvrent à l'étage) et possède aussi des galeries à Milan et à Vérone. En 2007, la Banque décide d'en faire une galerie d'art pour donner la possibilité au public d'admirer la collection : 20 œuvres datant des XVII^e et XVIII^e siècles, exposées sur une superficie de 900 m². Outre les peintures et dessins de Van Wittel, Gentileschi, Luca Giordano et Francesco De Mura, on trouve ici l'un des trésors de la collection de la Banque, *Le Martyre de sainte Ursule* (1601) du Caravage, la dernière œuvre documentée de ce peintre légendaire.

■ PIO MONTE DELLA MISERICORDIA

Via dei Tribunali, 253

☎ +39 081 446 944

www.piomontedellamisericordia.it

Ouvert tous les jours de 9h à 14h30. Fermé le mercredi. Entrée (église et musée) : 7 €, comprenant l'audioguide.

Fondé en 1601, le bâtiment était originellement destiné à accueillir les esclaves affranchis, les pauvres, les pèlerins et les infirmes de la ville. Aujourd'hui, il présente une galerie de tableaux datant du XV^e au XIX^e siècle. Les œuvres sont de peintres célèbres italiens, comme Luca Giordano, Vaccaro, Stanzone, Caracciolo et Ribera. Pièce maîtresse : la peinture du Caravage, *Les Sept œuvres de Miséricorde*, datant de 1607.

■ PORTA CAPUANA

Piazza Enrico de Nicola
Entre le château Capuano et la piazza San Francesco di Paola.
Datant de la fin du XV^e siècle (1484), cette porte est le plus célèbre exemple de l'architecture Renaissance à Naples. Voir l'aigle impérial représentant Charles V. Les deux tours aragonaises, qui faisaient partie des fortifications, symbolisent la vertu et l'honneur. A noter le haut-relief en marbre qui représente la guerre et deux anges qui soutiennent les armes de la maison d'Aragon. Cet imposant bâtiment est ainsi nommé car il est orienté vers Capoue.

■ VIA SAN GREGORIO ARMENO ★

Ruelle charnière du centre historique, la via San Gregorio Armeno est plus communément appelée la rue de la nativité. On y trouve de nombreuses boutiques artisanales célébrant l'art santonnier. Les vitrines des magasins sont remplies de santons de toutes tailles et de toutes formes. En période des fêtes de Noël, la rue vaut le coup d'œil, pour son ambiance très festive ; napolitains et touristes aiment se balader et partir en quête des dernières figurines à la mode. Ici, on trouve tout ce dont on a besoin pour créer une crèche inoubliable ; du petit Jésus aux Rois Mages, en passant par le boulanger et le tavernier, sans oublier Steve Jobs et le couple princier William et Kate ! L'origine de cette rue de santons remonte à l'époque de la domination romaine, où un temple en l'honneur de la déesse Cérès s'élevait autrefois. Les habitants avaient pour habitude de lui offrir, comme ex-voto, des petites statues faites en argile.

Mercato ★★**■ BASILICA DI SAN PIETRO AD ARAM**

Via Santa Candida 4 ☎ +39 402 394
Ouverte de 7h à 11h et de 16h30 à 19h. Entrée depuis le Corso Umberto I, 292. Catacombes accessibles les lundis, mercredis et vendredis de 16h30 à 19h. Entrée libre.

C'est l'église la plus ancienne de Naples : sa fondation remonte à environ 44 apr. J.-C. bien qu'elle date du XVII^e siècle dans son état actuel. La légende raconte que l'apôtre Pierre y aurait célébré sa première messe sur le territoire de la péninsule et y aurait baptisé les premiers Napolitains convertis au christianisme. L'épisode est rappelé dans le vestibule par une fresque de 1450 qui surmonte l'autel sur lequel saint Pierre aurait célébré la messe. La désignation « Aram » dérive d'ailleurs de « Ara Petri », la pierre-autel de Pierre. Parmi les premiers convertis, santa Candida et sant'Aspreno, premier évêque de Naples. Pour la petite histoire, sant'Aspreno était le saint vénéré lorsque l'on souffrait de migraines. Il se dit que, quand la société pharmaceutique

Bayer breveta son médicament contre les maux de tête en 1900, elle lui donna le nom d'Aspirine en référence au saint napolitain ! Depuis le transept gauche, accès aux catacombes, ainsi qu'à la crypte qui se révèle être une partie de l'ancienne église paléochrétienne, composée de trois nefs séparées par des colonnes de marbre. Les fouilles des catacombes au XX^e siècle ont permis de dégager sept squelettes considérés comme ceux des sept premiers saints de Naples, parmi lesquels santa Candida. Son crâne est aujourd'hui conservé dans la sacristie.

■ CASTEL CAPUANO

Piazza Enrico de Nicola
Via Concezio Muzii
☎ +39 081 7957 2400
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h30. Compter environ 1h30 de visite. Entrée libre.
Construit en 1154 par Guillaume le Normand, il sera restauré à plusieurs reprises. Au XVI^e siècle, le vice-roi espagnol Don Toledo y transfère le palais de justice, qui sert accessoirement de prison. L'entrée du château donne sur une tour avec son aigle impérial à deux têtes et la grande horloge. Voir, au 1^{er} étage, la chapelle della Sommara, édifée en 1548, et le magnifique salon des Bustes, dont la voûte et le plafond sont couverts de fresques du XVI^e siècle, signées par l'artiste espagnol Pietro Rubiale. Le château abrite aujourd'hui le siège du tribunal de Naples.

■ CHIESA DI SAN GIOVANNI**A CARBONARA** ★★

Via Carbonara, 5
☎ +39 081 295 873
A proximité de la via Foria au nord-ouest de la gare.
Ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30. Entrée libre.

C'est certainement l'une des plus belles églises de Naples, édifée vers 1344 mais restaurée en 1418 sur décision du roi Ladislao de Durazzo qui voulut en faire le panthéon des derniers souverains angevins. Elle conserve des œuvres peintes et sculptées des XV^e et XVI^e siècles et peut être considérée comme l'un des édifices Renaissance les plus importants de la ville de Naples. On y accède par un double escalier très scénographique, en forme de tenaille, œuvre de Sanfelice (vers 1707), et on pénètre dans l'édifice par un portail sur le flanc droit. L'église présente un plan en croix latine à une seule nef, à laquelle ont été ajoutées diverses chapelles. Face à l'entrée, la chapelle Miroballo (milieu du XV^e siècle) se compose d'un ample autel de marbre sculpté par divers artistes originaires de Lombardie, parmi lesquels Tommaso Malvito, qui travailla également à la crypte de San Gennaro au Duomo de Naples. Au fond à gauche, la *Cappella di Somma*, qui remonte à la

seconde moitié du XVI^e siècle, s'est adossée à la façade primitive de l'église, privant l'édifice de son entrée traditionnelle à l'extrémité de la nef. Le monument majeur de l'église, qui occupe tout l'espace de l'abside, est le mausolée de Ladislao de Durazzo, fils de Charles III, roi de Naples de 1386 à 1414. Réalisé en 1428 par divers artistes anonymes, il mesure 18 mètres de haut. Il est orné de quatre grandes figures allégoriques (les Vertus), qui soutiennent le second niveau où apparaissent Ladislao et son épouse Giovanna trônant, accompagnés d'autres Vertus. Dans la niche supérieure, sur le sarcophage, repose la statue du roi gisant, béni par un évêque et deux diacres. Au sommet se dresse la statue équestre de Ladislao brandissant son épée. En passant sous le mausolée, on parvient à la chapelle *Caracciolo del Sole*, de forme octogonale et couverte d'une coupole. Commanditée en 1427 par Sergianni Caracciolo, elle conserve son mausolée de marbre, attribué à Andrea da Firenze. Les fresques de la première moitié du XV^e siècle qui ornent l'entièreté des parois sont remarquables : elles figurent la vie de la Vierge et des scènes de vie érémitique au caractère descriptif amusant. Le pavement original de majoliques est du XV^e siècle. De retour dans l'abside, à gauche, la chapelle *Caracciolo di Vico* (1499-1516) présente un plan circulaire et son architecture est attribuée à Tommaso Malvito ou à un maître influencé par Bramante, architecte majeur à Rome à la Renaissance.

■ CHIESA DI SANTA MARIA DEL CARMINE



Piazza del Carmine, 5

☎ +39 081 201 196

www.santuariocarminemaggiore.it
info@santuariocarminemaggiore.it

Ouverte de 6h30 à 12h30 et de 16h à 20h.

Débutés en 1283, les travaux de l'église et son couvent se poursuivent jusqu'en 1300. Le campanile n'est achevé qu'en 1632 ; avec ses 75 m, c'est le plus haut de la ville. Notez la richesse des marbres polychromes. S'attarder sur la Madone Bruna, sainte Vierge héritée du culte byzantin de la fin du III^e siècle. Voir également au sein du carmel, la tombe de Conradin le Souabe, dernier fils de la dynastie Hohenstaufen, exécuté sur ordre du roi Charles I^{er} d'Anjou (fin XIII^e siècle), en dépit de la rançon tardive livrée par sa mère qui servira finalement à l'extension du monastère. L'église et son campanile accueillent encore la grande fête de la *Madonna del Carmine* (16 juillet) où feux d'artifice et pétards font le bonheur des Napolitains.

■ PIAZZA DEL MUNICIPIO

Cossue et majestueuse, la place municipale est l'une des plus grandes de Naples. Elle est bordée par d'impressionnants édifices, tels que

l'Hôtel de Ville et le théâtre municipal. Mais le monument le plus imposant reste le Castel Nuovo ou le Maschio Angioino, comme il était autrefois appelé par les Napolitains du XVII^e siècle, par son histoire et son architecture. Datant de 1279, ce château fut pendant très longtemps le cœur défensif de la ville. Au centre de la place, entourée d'arbres, se trouve la statue en hommage à Victor-Emmanuel II de Savoie, premier roi d'Italie. Si autrefois la place était principalement un lieu dédié à la vie politique et administrative de la ville, aujourd'hui, elle devient un centre convivial, où les Napolitains aiment venir se promener et discuter.

Chiaia et le Lungomare



■ CASTEL DELL'OVO



Via Eldorado, 3

☎ +39 0817 954 592

www.castel-dell-ovo.com

casteldellovo@comune.napoli.it

De 8h à 18h45 du lundi au samedi, de 8h à 13h45 le dimanche et jours fériés. Entrée gratuite.

Occupé par les premiers colons grecs, puis par la villa du riche romain Lucullus au I^{er} siècle av. J.-C., et enfin par une communauté de moines à la fin du V^e siècle, le site est transformé par les Normands en forteresse à partir du XII^e siècle. Elle demeurera le siège du pouvoir de la dynastie angevine jusqu'au milieu du XV^e siècle et l'avènement de la maison d'Aragon. Son usage militaire perdure jusque dans les années 1970, lorsque l'édifice est finalement rendu à la municipalité.

Pourquoi cet étrange nom de château de l'Œuf ? La légende dit que Virgile, le célèbre poète latin, y aurait déposé un œuf en or, qui ne devait en aucun cas être déplacé, au risque de faire encourir à la ville les pires dangers... Témoin de maintes intrigues – Conradin le Souabe, dernier descendant de la dynastie Hohenstaufen, y mourut au XIII^e siècle sur ordre de Charles I^{er} d'Anjou, nouveau maître de Naples –, il sera également bombardé en 1733 par les troupes de Charles de Bourbon. Voir aussi les vestiges de la vie monastique (ruines de l'église San Salvatore du VII^e siècle) et les cellules creusées à même la roche.

Allez-y de préférence en fin de journée, lorsque le ciel s'irise de teintes orangées et que les passages voûtés et escaliers pavés, coincés entre les murs de pierre et les tours massives, sont éclairés par les réverbères : la balade se transformera rapidement en déambulation romantique pour les amoureux, en aventure trépidante pour les bambins apprentis pirates. Le panorama sur les flots et sur la côte qui se pare d'un chapelet de points lumineux au fur et à mesure que la nuit tombe est un enchantement.

■ BASILICA DI SAN FRANCESCO DI PAOLA

Piazza del Plebiscito, 48

☎ +39 0817 645 133

Ouverte du lundi au samedi de 9h à 18h, dimanche de 10h à 12h30.

Face au palais royal, se dresse la majestueuse basilique ceinte d'un grandiose portique. Commencée en 1817 et achevée en 1846, elle est édifée sur ordre de Ferdinand I^{er} de Bourbon (1751-1825), en hommage à San Francesco censé l'avoir aidé dans la reconquête de son royaume, entériné par le traité de Catalanza signé le 20 mai 1815. L'architecte, Pietro Bianchi, s'inspira amplement du Panthéon de Rome. Notez la grande coupole, l'imposant tambour et l'élégant vestibule posé sur six colonnes centrales et deux piliers latéraux d'inspiration ionique supportant un tympan triangulaire. A l'intérieur, une splendide rotonde de 34 m de diamètre est ceinturée par 34 colonnes en marbre de style corinthien.

■ CASTEL NUOVO

Via Vittorio Emanuele III

☎ +39 081 420 1241

Ouvert de 9h à 19h, fermé le dimanche. Entrée : 6 € (château et Museo Civico). Pour 4 € de plus, vous pouvez bénéficier d'une visite guidée de 45 minutes (vivement conseillée, sans quoi votre visite risque de vous laisser sur votre faim) qui vous permettra d'accéder à des espaces autrement fermés (salle du Trône, prisons, zone archéologique...). Adressez-vous aux associations à l'entrée du château avant de passer par la billetterie et demandez la visite en français.

Charles I^{er} d'Anjou décide en 1279 la construction d'un nouveau château sur le modèle de celui d'Angers, une façon de se démarquer de ses prédécesseurs, « locataires » du *Castel dell'Ovo*. L'édifice est d'ailleurs qualifié de *nuovo* pour le distinguer du vieux château de l'Œuf. Il est aussi appelé *Maschio Angioino*, *maschio* étant un terme médiéval signifiant donjon. Dans la seconde moitié du XV^e siècle, Alphonse d'Aragon chasse la dynastie angevine et fait entièrement remanier l'ensemble par l'architecte catalan Guillermo Sagrera. Le *Castel Nuovo* acquiert alors sa silhouette actuelle revêtue de *piperno* (pierre d'origine volcanique), avec ses cinq tours massives et crénelées. Deux d'entre elles encadrent l'Arc de Triomphe d'Alphonse I^{er} d'Aragon, monumental portail d'entrée qui marque, à Naples, le passage du style gothique à celui de la Renaissance. Érigé en 1467 par des artistes d'Italie septentrionale et centrale, parmi lesquels Francesco Laurana, il célèbre la prise de pouvoir d'Alphonse I^{er} d'Aragon. Le bas-relief de la frise illustre son entrée triomphale à Naples en 1443 ; le souverain

figure au centre du cortège, trônant sur un char recouvert d'un baldaquin. A l'intérieur du château, les différents espaces s'articulent autour de la cour centrale. Majestueuse *Sala dei Baroni*, couverte, à 28 m de hauteur, par une voûte gothique en étoile. La salle tire son nom du fait qu'en 1486 des barons alliés aux Angevins, et préparant une conjuration contre Ferdinand I^{er} d'Aragon, y furent arrêtés. Dans la *Sala dell'Armeria*, le sol en verre permet d'apercevoir les vestiges archéologiques découverts lors de fouilles menées dans les années 1990. Il s'agit des fondations d'une villa romaine, peut-être celle du riche Lucullus, dont la demeure s'étendait du *Castel dell'Ovo* jusqu'à l'antique port de Naples. Au Moyen Âge, la zone, à l'abandon, fut utilisée comme nécropole ; quelques tombes sont visibles. Ne pas manquer, ensuite, la *Cappella Palatina*, qui s'ouvre sur la cour par un portail en marbre de style Renaissance. A l'intérieur, plusieurs sculptures des artistes ayant collaboré à l'Arc de Triomphe, dont une *Madone à l'Enfant* de Francesco Laurana, et des fresques détachées provenant d'un château de la province de Caserta. Les parois de la chapelle étaient ornés d'un cycle de peintures de Giotto ; il n'en reste, malheureusement, que peu de vestiges. Le Museo Civico occupe deux étages. Le premier couvre l'histoire de la peinture à Naples du XV^e au XVIII^e siècle, au travers d'œuvres provenant des différents couvents et églises de la ville. On y voit également la porte de bronze originale du château, déformée dans le bas d'un des battants par un boulet de canon qui s'y est encastré. Au second étage, peintures du XVIII^e au XX^e siècle.

■ PALAZZO REALE

Piazza del Plebiscito, 1

☎ +39 0815 808 255

www.beniculturali.it

M^o Municipio.

Tous les jours, sauf le mercredi, de 9h à 20h (dernière entrée à 19h). Entrée : 6 € (audioguide en français inclus). Gratuit chaque premier dimanche du mois.

Construit par l'architecte Domenico Fontana, entre 1600 et 1602, pour le vice-roi espagnol Fernandez Ruiz de Castro, le palais royal de Naples présente un aspect monumental. Agrandi et transformé vers la moitié du XVIII^e siècle, l'intérieur et le portique seront ainsi partiellement réaménagés par Vanvitelli. Le palais accueille aujourd'hui un musée aux grandes salles richement décorées, ainsi qu'un très beau théâtre. Meubles, tapisseries et objets d'époque, pour certains « empruntés » aux Tuileries de Paris sur ordre de Joachim Murat, lors de son règne sur le royaume de Naples. Visite de la chapelle palatine et des appartements royaux incontournable, dont l'accès

se fait par un immense escalier en marbre de Carrare. Sachez que lors de notre visite, en juin 2018, les jardins étaient fermés pour cause de travaux, de même qu'une partie des salles.

■ PAN (PALAZZO DELLE ARTI NAPOLI)

Via dei Mille, 60

☎ +39 0817 958 660

www.fondazioneartnapoli.it

pan@comune.napoli.it

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30, le dimanche de 9h30 à 14h30. Fermé le mardi. Entrée libre.

Dans la mythologie grecque, le Pan est un dieu aux pattes de bouc avec des cornes sur la tête. Protecteur de la nature et dieu de la foule dans *L'Odyssee*, il était très populaire. Le christianisme, luttant contre le paganisme, le diabolisa. A Naples, le Pan, c'est surtout le palais des Arts, installé au sein du palazzo Roccella du XVIII^e. Il permet de découvrir de nouveaux artistes napolitains d'horizons divers. Le 2^e étage est réservé aux expositions. Le rez-de-chaussée permet de visionner des vidéos. L'autre étage est occupé par une librairie. Le lieu est contesté dans le quartier car il a coûté très cher et tarde à prouver le bien-fondé de sa création. La visite est toutefois intéressante pour les amoureux de l'art contemporain. Sculpture, peinture, photo, design, cinéma, architecture, le Pan est là pour promouvoir les nouveaux créateurs.

■ PARCO SOMMERSO DI GAIOLA ★

Discesa Gaiola

☎ +39 081 240 3235

www.gaiola.org

Bus 140 depuis la piazza della Vittoria (Chiaia) jusqu'au terminus (arrêt Coroglio).

Zone B (accès libre) : baignade autorisée. Zone intégrale (entrée limitée à 100 visiteurs ; carte d'identité demandée) : baignade interdite ; ouverte d'octobre à mars de 10h à 14h, et d'avril à septembre de 10h à 16h ; fermée le lundi. Entrée gratuite. La partie submergée est uniquement accessible par visite guidée (plongée, bateau à fond de verre...).

Fondé grâce à un décret interministériel du 7 août 2002, le parc porte le nom des deux îlots qui s'élèvent à une courte distance de la côte de Posillipo. Voici l'un des sites les plus pittoresques de la baie de Naples, avec son littoral rocheux et ses falaises de tuf jaune : le panorama est d'une rare beauté et sa principale particularité est due à la fusion entre éléments volcaniques, archéologiques et biologiques. Sur les fonds marins du parc, il est possible d'observer les vestiges de ports, de nymphées et de viviers mais aussi une riche faune et flore marine, un patrimoine naturel unique dans la région. Les normes de protection de l'environnement limitent le nombre de visiteurs

à 100, et il est nécessaire de présenter une pièce d'identité en cours de validité. Différentes formules permettent de découvrir les richesses de ce littoral : bateau à fond de verre, kayak, plongée, snorkeling...

Les hauteurs de Naples



■ CATACOMBE DI SAN GENNARO ★

Via Tondo di Capodimonte 13

☎ +39 081 744 3714

www.catacombedinapoli.it

info@catacombedinapoli.it

En bus, lignes 168, 178, C63 ou R4 depuis le Musée archéologique, arrêt Basilica Incoronata – Catacombe San Gennaro.

Visites guidées en italien et en anglais organisées toutes les heures, du lundi au samedi de 10h à 17h, dimanche de 10h à 14h. Entrée combinée avec les catacombes de San Gennaro : 9 € (billet valable durant 12 mois). Accès à gauche de la basilique Madre del Buon Consiglio.

Ces catacombes sont les plus étendues de Naples, elles se déploient sur deux niveaux et couvrent des siècles d'histoire. Creusées à partir du II^e siècle de notre ère, elles connurent un développement important dès le V^e siècle, lorsqu'y furent transférées les reliques de san Gennaro, évêque de Bénévent décapité à Pouzzoles en 305. Sa tombe a été retrouvée et est visible durant la visite. Mais les ossements de san Gennaro n'y sont plus : les reliques furent dérobées par le prince lombard Sicon de Bénévent et dissimulées à l'abbaye de Montevergine, près d'Avellino. Ce n'est qu'en 1497 qu'elle regagnèrent Naples ; elles sont depuis lors conservées dans la crypte du Duomo. Le parcours souterrain traverse couloirs et espaces plus vastes (jusque 6 mètres de hauteur) creusés dans le sous-sol de tuf. Au niveau supérieur, une basilique hypogée à trois nefs et *arcosoli* (tombes en forme d'arcs) revêtus de peintures. L'un d'eux conserve la plus ancienne représentation de san Gennaro (V^e siècle). Crypte des évêques ornée de mosaïques représentant les portraits des premiers évêques de Naples (V^e siècle). Au niveau inférieur, une autre basilique hypogée dédiée à sant'Agrippino (on y célèbre encore des messes). C'est la partie la plus vieille des catacombes : on y trouve les peintures paléochrétiennes les plus anciennes du sud de l'Italie (II^e siècle).

■ CASTEL SANT'ELMO

Via Tito Angelini, 22

☎ +39 0812 294 401

pm-cam.santelmo@beniculturali.it

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30, sauf le mardi. Entrée : 5 €.

C'est la dynastie angevine qui ordonne, en 1329, sa construction. Tino di Camaino, originaire de Sienna, y participe en parallèle de son travail sur la chartreuse San Martino. Achevé une vingtaine d'années plus tard, le château est transformé en forteresse au cours de la première moitié du XVI^e siècle sur décision du vice-roi espagnol don Pedro di Toledo. Ce bâtiment austère, en forme d'étoile, partiellement creusé à même le tuf du Vomero, dépourvu de tours et ceinturé par un profond fossé, constitue l'un des symboles de Naples.

■ CERTOSA SAN MARTINO



Largo San Martino, 5

☎ +39 081 229 4502

pm-cam.sanmartino@beniculturali.it

Funiculaire ligne Montesanto (arrêt Morghen) ou M^o Vanvitelli.

Tous les jours de 8h30 à 19h30, sauf le mercredi. Certaines sections ferment à 17h10. D'autres, comme les souterrains gothiques, se visitent uniquement le samedi et le dimanche ; la réservation est obligatoire. Informations complètes sur le site Internet. Entrée : 6 €.

L'un des sites les plus marquants de la ville, réalisé entre 1325 et 1368. Charles I^{er} d'Anjou, roi de Naples et proche de l'ordre des Chartreux, veut alors laisser durablement sa trace. Profondément remaniée entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, elle demeure une formidable illustration du baroque napolitain sous la direction du grand architecte et sculpteur Cosimo Fanzago (1591-1678).

On entre par l'élégant *Cortile* monumental, réalisé par Giovanni Antonio Dosio à la fin du XVI^e siècle et dominé par l'imposante masse du Castel Sant'Elmo. Au fond s'ouvre l'église qui représente un véritable manifeste de la

peinture et de la sculpture napolitaines des XVII^e et XVIII^e siècles. Notez les superbes marbres resplendissants réalisés entre la fin du XVI^e et le début du XVII^e siècle, à partir d'un projet du Toscan Giovanni Antonio Dosio. Retouchés au XVIII^e siècle, ils n'ont rien perdu de leur éclat. Les fresques de la voûte sont dues à Giovanni Lanfranco (1637-1640) et figurent l'*Ascension du Christ*. Les œuvres exposées dans le chœur sont de la main d'artistes majeurs du XVII^e siècle tels que Guido Reni ou Jusepe de Ribera. La peinture la plus célèbre, *La Grande Déposition* de 1838, par Massimo Stanzione, est exposée à hauteur du portail. Dans la chapelle du Trésor, *Pietà* de Ribera et *Triomphe de Judith* de Luca Giordano. Également plusieurs cloîtres, une salle des carrosses et une vue panoramique sur Naples, la mer et le Vésuve en toile de fond depuis le *Quarto del Priore* et les jardins.

Pour regagner le centre historique, empruntez la *pedamentina* et ses 414 marches. C'est l'un des passages les plus anciens de la ville. Il descend la colline le long d'une charmante ruelle pour arriver au Corso Vittorio Emanuele.

■ CIMITERO DELLE FONTANELLE

Via delle Fontanelle, 80

☎ +39 081 1925 6964

www.cimiterofontanelle.com

info@insolitaguida.it

M^o Materdei.

Accès libre, tous les jours de 10h à 17h (dernière entrée à 16h30).

La grande peste de 1656 est un épisode dramatique pour Naples : sur les 450 000 habitants de la ville, 250 000 personnes périssent. Les milliers de cadavres sont rassemblés et entassés dans des ossuaires à l'extérieur de l'enceinte de la ville pour des raisons sanitaires évidentes ; le '*o campusanto d'e Fontanelle* (en napolitain), composé de trois grandes caves de tuf, accueille ainsi de nombreuses dépouilles. Suite à l'épidémie de choléra de 1836, d'autres corps viennent s'ajouter à cette macabre récolte. Le cimetière reste abandonné jusqu'à ce que, en 1857, un chanoine, aidé des dames du quartier, aménage les lieux comme on peut encore les visiter aujourd'hui. L'ossuaire est rouvert au public, donnant naissance à un étrange culte entre christianisme et idolâtrie : celle de l'« adoption » du crâne anonyme d'une de ces âmes perdues qui, privées de sépulture digne, errent au purgatoire. Par cette sorte de « parrainage », on apporte à son crâne des fleurs et des chapelets dans l'espoir que l'âme ainsi honorée intercède en sa faveur dans l'« Au-delà. Cette pratique s'accroît encore après la Seconde Guerre mondiale. En 1969, le Vatican met le holà et fait interdire ce culte dont il réprovoie le caractère peu catholique (et aussi parce qu'il éloigne les fidèles



Cimetière delle Fontanelle.

des églises !). Le cimetière est alors fermé, pour ne rouvrir que dans les années 1990. On ne peut demeurer insensible à l'atmosphère qui se dégage de ces lieux uniques au monde. Les ossements sont alignés, parfois rangés dans de petits édifices. Il ne s'agit cependant là que de la partie émergée de l'iceberg : sous les pieds des visiteurs, ce sont 3 à 4 m d'ossements qui sont entassés. Le culte des crânes est encore bien vivant et les gardiens voient parfois des années plus tard des visiteurs revenir pour remercier d'un vœu exaucé. Et vous, allez-vous adopter un crâne lors de votre visite ?

■ MUSEO DI CAPODIMONTE



Via Miano, 2

☎ +39 081 749 9111

www.museocapodimonte.beniculturali.it
mu-cap@beniculturali.it

Depuis l'arrêt de bus piazza Museo, lignes C63 (entrée Porta Grande), 168, 178 et 604 (entrée Porta Piccola). Intéressant : les bus touristiques City Sightseeing relient le centre historique à Capodimonte et proposent un billet combiné trajet aller-retour et musée pour 16 € (6 € pour les 5-24 ans). Ouvert de 8h30 à 19h30 (dernière entrée à 18h30). Ouvert jusque 22h30 le jeudi en été. Fermé le mercredi. Entrée : 12 €, 8 € pour les 18-24 ans, gratuit pour les moins de 18 ans. Audioguide en français à 5 €. Plan du musée disponible à l'entrée. Sacs à dos et parapluies à laisser au vestiaire (gratuit). Environ 2 heures de visite. Entrée gratuite le 1^{er} dimanche de chaque mois. Encore un témoignage du règne de la dynastie des Bourbons-Sicile, qui prendra les rênes du pouvoir à Naples à partir de 1739. La construction du palais, sous l'impulsion du roi Charles de Bourbon, débute en 1747 pour ne s'achever qu'un siècle plus tard en 1838. Il demeure l'un des symboles du baroque et du rococo napolitain. Ceinturé d'un vaste parc boisé (134 ha) aménagé par Sanfelice, le palais abrite naturellement les appartements royaux et de magnifiques collections d'art médiéval et moderne.

► **Premier étage** : il se divise entre la galerie Farnèse et les appartements royaux. La galerie Farnèse présente une collection de peintures constituée majoritairement par la puissante famille Farnèse, et que Charles de Bourbon reçut en héritage de sa mère Élisabeth Farnèse. Dans la première salle, plusieurs portraits de famille, dont le *Portrait de Paul III Farnèse et ses petits-fils* du Titien, œuvre entièrement construite dans les tonalités de rouge qui révèle la psychologie des personnages et le climat à la cour papale. Également un *Portrait d'Alexandre Farnèse* attribué à Raphaël. Dans la salle suivante, la *Crucifixion* de Masaccio est une acquisition plus récente. Les œuvres sont ensuite présentées

suivant un parcours chronologique et par école : les peintres florentins des XV^e et XVI^e siècles (Masolino, Botticelli, Pontorno, Rosso Fiorentino), la Vénétie au Quattrocento (Giovanni Bellini, Mantegna), l'Ombrie avec le Pérugin et Luca Signorelli. Beaux portraits du peintre El Greco. Plusieurs œuvres du Titien, parmi lesquelles *Danaé* qui suscita l'admiration de Michel-Ange. La production picturale de l'Émilie-Romagne est bien représentée, avec des peintures du Parmesan et du Corrège. Quelques œuvres françaises et flamandes dont deux tableaux de Pieter Brueghel l'Ancien. On passe ensuite dans les Appartements royaux qui comprennent une galerie des porcelaines et une armurerie.

► **Deuxième étage** : il est consacré pour une grande partie à la production artistique à Naples du XIII^e au XVIII^e siècle. Œuvres de Roberto d'Oderisio, représentant majeur du courant giottesque à Naples. *Saint Louis de Toulouse couronnant Robert d'Anjou* de Simone Martini : le tableau a été commandé au peintre siennois par le roi de Naples Robert d'Anjou l'année de la canonisation de son frère Louis, évêque de Toulouse (1317). On y retrouve la ligne délicate et sinieuse, ainsi que les couleurs chatoyantes et le goût du détail caractéristiques de la peinture siennoise du XIV^e siècle. Les salles suivantes présentent l'activité picturale au temps des Angevins et des Aragonais (*Saint Jérôme dans son cabinet de travail* de Colantonio, le maître d'Antonello de Messine). L'une des pièces maîtresses du musée est la *Flagellation* du Caravage. Une importante section est ensuite consacrée aux peintres baroques : Mattia Preti, Bernardo Cavallino, Jusepe de Ribera, Luca Giordano... Après, on accède aux premières salles dédiées à l'art contemporain, avec une installation de Jannis Kounellis et les œuvres monumentales d'Alberto Burri et John Armleder.

► **Troisième étage** : suite de la section d'art contemporain avec, entre autres, *Vesuvius* d'Andy Warhol, que l'artiste pop réalisa en 1985 à l'occasion d'une exposition à Capodimonte.

► **Parc** : profitez-en naturellement pour vous mettre au vert dans le parc à l'ombre de ses pins, cèdres et autres eucalyptus. Aménagé en 1734 sur ordre de Charles de Bourbon, le *Real Bosco di Capodimonte* est en effet enrichi d'une grande variété d'arbres : cèdres du Liban, cyprès, palmiers... Il a été projeté par l'architecte Ferdinando Sanfelice et comprend plusieurs jardins (jardin baroque, jardin anglo-chinois, jardin paysagiste avec un belvédère sur le golfe de Naples, jardin pastoral), des fontaines et des édifices historiques (Fabrique Royale de Porcelaine, Casino de la Reine...). C'est le poumon de la ville mais aussi le lieu idéal pour la conservation des plantes rares.

Shopping

Bon plan

■ BROCANTE DE NAPLES

Viale Dohrn

Troisième dimanche du mois.

La plus grande brocante de la ville a lieu une fois par mois (parfois deux selon la saison) dans un espace de 2 700 m² qui s'étend de la Villa Comunale à la via Caracciolo, au bord de la mer. Un cadre très agréable pour la promenade du dimanche ! Des centaines d'exposants viennent proposer de vieilles lampes ou de belles machines à écrire, comme celles qui décoraient les maisons de nos grands-parents. Véritable carrefour de l'art regroupant antiquaires, créateurs, artisans et artistes, chargé d'histoire, le marché aux puces est également un lieu de rencontre et d'échange. Venez flâner parmi les stands plus variés et dénicher votre souvenir parfait.

Centre historique

Artisanat - Déco - Maison

■ SPAGNUOLO

Via Benedetto Croce, 55 ☎ +39 0815 521 102
Ouvert toute la semaine de 10h à 19h30.

Le magasin est la vitrine de la grande école napolitaine de porcelaine de Capodimonte. Les fleurs sont depuis maintenant plusieurs années à l'honneur dans l'école, ainsi ne soyez pas surpris par le nombre de compositions florales posées. Des personnages inspirés de l'art pastoral napolitain et des petits porteclés diversifient le choix, si vous ne voulez pas vous faire de fleurs.

Centres commerciaux

■ GRANGUSTO

Via Marina, 5 ☎ +39 0811 937 6800
www.gran-gusto.it – info@gran-gusto.it
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 22h, samedi et dimanche de 9h à 22h.

Grangusto, c'est plus qu'un supermarché : ici, le *caciocavallo* se décline sous toutes les tailles et nuances de jaune, et vous déambulez dans les rayons, entouré par une odeur persistante de jambon cru, en rêvant devant l'infinité des condiments à de futures agapes. Grangusto propose aussi un espace Enoteca, un restaurant et un bar.

Librairie

■ COLONNESE

Via San Pietro a Majella, 7
☎ +39 0814 420 074 – www.colonnese.it
info@colonnese.it

De 9h à 19h30 du lundi au vendredi, de 9h à 13h30 le samedi.

Libraire et antiquaire, Gaetano Colonnese est un pur produit de l'amour des lettres et des belles œuvres en général (photographies, gravures, masques, timbres). Tout est en relation avec la culture napolitaine. Passionnant pour en savoir davantage sur la cité parthénoépique.

Panier gourmand

■ ENOTECA VINORUM HISTORIA

Via dei Tribunali, 33 ☎ +39 0812 110 079
M° Dante.

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 20h30.
Avec son carrelage fendu et ses bouteilles de vin tapissant les murs de haut en bas, on peut dire que ça sent le terroir. Tous les meilleurs produits de la région sont rassemblés ici.

■ PANDORINO E TORROMACCO

Via San Carlo, 15 ☎ +39 081 426 300
Ouvert tous les jours de 8h à 20h.

Magasin vendant les produits typiques de la région, un souvenir sûrement plus apprécié qu'un nouvel aimant inutile pour le réfrigérateur... Vous y trouverez de tout : pâtes artisanales, fromages, bons vins et charcuterie. Antonio, le propriétaire, sera ravi de vous faire goûter à sa liqueur de pistache, faite maison avec fierté, ou à son jus de citrons de Sorrente.

Mercato

■ M. CILENTO & F.LLO

Via Medina, 61 A-B ☎ +39 0815 513 363
www.cilento1780.com
info@cilento1780.com

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h30.
Ne dit-on pas que les plus beaux tailleurs sont fabriqués à Naples ? Voici une adresse incontournable pour observer de plus près ce travail de maître qui a fait la réputation de la ville. Cette maison, fondée en 1780, d'abord installée dans le centre historique, a finalement trouvé ses quartiers dans la via Medina. La tradition de la confection de tailleur se transmet ici de génération en génération. Vous craquerez pour les magnifiques tissus et les cravates faites main.

Les hauteurs de Naples

■ SALUMERIA IOVINO

Vico Cavallerizza, 61 ☎ +39 081 421 516
De 8h à 14h puis de 17h à 20h. Fermé jeudi après-midi et dimanche.

Ouverte depuis 1936, cette épicerie propose des produits de premier choix qui ont fait sa réputation et son succès. Ses pains spéciaux, son vaste choix d'aliments et la bonne humeur du personnel en font un incontournable du quartier.

CAMPANIE

La Campanie, région de l'Italie méridionale bordée par la mer Tyrrhénienne, s'étend à l'ouest de la chaîne des Apennins, depuis le Garigliano, au nord, jusqu'au golfe de Policastro, au sud. Elle bénéficie d'un relief extrêmement varié avec un

territoire (13 595 km²) formé à 35 % de montagnes et 50 % de collines, le reste étant constitué de plaines fertiles. Divisée en cinq provinces, Naples, Avellino, Bénévent, Caserte et Salerne, la Campanie compte 5, 839 millions d'habitants.

ENVIRONS DE NAPLES

CASERTA

Situé au pied du mont Tifata, le petit bourg médiéval de Caserta Vecchia s'est développé à partir d'origines lombardes. Sa cathédrale du XII^e siècle intègre des éléments arabo-siciliens. A proximité, la petite église gothique de la fin du XIII^e siècle, édifée sur les ruines d'un château, est dédiée à saint Pierre. Mais qui dit Caserta, dit palais royal (situé dans la ville nouvelle). Charles III de Bourbon, roi de Naples (1734-1759) soucieux de restaurer le prestige de la ville, décide l'édification d'un immense palais construit sur le modèle de Versailles. Les plus grands artistes sont invités à prendre part au projet, comme le célèbre architecte Luigi Vanvitelli, qui en dessine les plans. En 1773, à sa mort, son fils Carlo lui succède. L'architecture de cette grandiose *reggia*, symbole de la puissance royale, marie deux styles : baroque napolitain et néoclassique.

Transports

Situé à une trentaine de kilomètres au nord-est de Naples. Prendre l'autoroute A30 en direction de Rome (sortie Caserte Nord). Liaison également envisageable par le train depuis la gare centrale

(piazza Garibaldi). Départs très fréquents (toutes les 20-60 minutes), durée du trajet 40 minutes. Trajet en bus beaucoup plus long.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Viale Giulio Douhet, Palazzo Reale
☎ +39 0823 321 137 – www.eptcaserta.it
Ouvert en semaine de 8h30 à 12h30 et de 15h à 17h30, fermé le week-end.
Informations touristiques, nombreuses brochures et structures d'accueil.

Se loger

■ L'ANTICO CORTILE

Via Tanucci, 55 ☎ +39 0823 187 2588
www.lanticocortile.it
Chambre double entre 60 et 80 €.
Un B&B réaménagé dans un palais du début du XIX^e siècle. Les chambres, décorées avec simplicité, sont enrichies de céramiques artisanales et donnent sur la cour intérieure. Salle de bains privative et petit déjeuner inclus. Idéal pour un séjour reposant en plein centre.



Vue aérienne des îles du golfe de Naples.



Punta Licosa



0 40 km



Foggia

POUILLES

Bisaccia

Aquilonia

Sant'Angelo dei Lombardi

Ofanto

Montella

BASILICATE

Acerno

Monte Cervialto
1809 m

S. Gregorio
Magno

Buccino

A3

Eboli

Potenza

ellizzi

Battipaglia

Serre

Polla

Sant'Arsenio

Paestum

Rocccadaspide

Agropoli

Ogliastro

Torchiera

Teggiano

Monte
San Giacomo

Padula

Castellabate

Monte
delle Stella
1131 m

Monte Cervati
1898 m

Acciaroli

Futani

Lagonegro

Sapri

San Giovanni
da Piro

Capo Palinuro

Palinuro

Golfo de
Policastro

Campanie

Se restaurer

■ OFFICINA 14

Via del Redentore, 21

☎ +39 0823 154 8663

Ouvert tous les jours, midi et soir, en saison.
Menu à 9 € le midi.

Juste à côté de la Piazza Vanvitelli, ce petit restaurant offre un menu assez varié et une formule très intéressante à midi : un repas complet, à choisir parmi les plats du jour. Idéal pour une pause entre la visite du Palais Royal et une promenade en centre-ville.

■ LA TEGOLA

Via Domenico Mondo, 31

☎ +39 0823 444 562

Fermé le dimanche soir et le lundi. Autour de 25 €.

Restaurant géré par une famille très accueillante. Bonne cuisine classique. Spécialités de poissons. Essayer le risotto *alla pescatora* ou au *nero di seppia* (encre de seiche).

À voir – À faire

■ REGGIA DI CASERTA

Viale Giulio Douhet, 2

☎ +39 0823 448 084

reggiadicaserta.beniculturali.it

re-ce@beniculturali.it

Le parc (gratuit) est ouvert de 8h30 jusqu'à une heure avant le coucher du soleil. Possibilité de louer un vélo (4 € l'heure). Compter 12 € (appartements, parc et jardin anglais) ou 9 €



(appartements). Visite guidée toutes les heures, de 8h30 à 17h en été, jusqu'à 14h30 en hiver. Fermé le mardi.

Charles III de Bourbon voulait « son Versailles ». Vanvitelli en dessina les plans à partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle. S'étendant sur une superficie de 47 000 m², le palais, large de 190 m, s'articule autour de quatre cours. Sans vouloir vous assommer de chiffres, il compte également 1 200 pièces, 1 790 fenêtres, 34 escaliers et un parc de 120 ha. L'harmonieuse façade du palais présente une savante alternance de pleins et de vides équilibrant bien les volumes. Emprunter le magnifique escalier d'honneur de marbre qui mène au grand vestibule et aux appartements royaux. Du vestibule, profitez de la vue sur l'allée centrale du parc. Passez ensuite dans la chapelle Palatine, une quasi-réplique de celle de Versailles.

► **Les appartements royaux.** Voir dans la salle des Hallebardiers, longue de 22,50 m et large de 14,25 m, la voûte et les fresques de Domenico Mondo, représentant les armes des Bourbons soutenues par les Vertus. La salle des Gardes du corps abrite douze hauts-reliefs illustrant de grands événements liés à l'histoire du royaume. Notez, sur la voûte, ornée de stucs et d'arabesques, la fresque *La Gloire des princes*, mettant en scène les douze provinces du royaume. Attardez-vous également dans le somptueux salon Alexandre le Grand : superbe fresque (mariage du roi macédonien et de Roxanne) et splendides marbres. Vous passez ensuite dans les « vieux » appartements, les premiers à avoir été habités. Les saisons sont à l'honneur avec la salle du Printemps qui s'inspire de la grande fresque ornant la voûte. Suit le salon d'Été avec sa fresque de Cères et Proserpine. L'automne n'est pas en reste avec une voûte dédiée à Bacchus et Ariane. Sur les parois, plusieurs natures mortes sont l'œuvre de l'école napolitaine. Le salon d'Hiver constituait également le fumoir. Le studio, de style oriental, était particulièrement prisé par le roi Ferdinand I^{er} (1751-1825). Voir également sa chambre à coucher et le lit de style Empire. Intéressez-vous dans la foulée au salon de réception de la reine, meublé avec élégance. La bibliothèque, étrée sur trois salles, regroupe plus de 12 000 volumes. A proximité, notez la célèbre crèche napolitaine (*presepe*). Les « nouveaux » appartements, achevés en dernier, comptent une belle salle de Mars de style Empire. Remarquez en son centre la coupe d'albâtre oriental, don de Pie IX à Ferdinand II (1810-1859). Voir naturellement la très solennelle salle du Trône couverte de peintures et dorures. Une série d'une cinquantaine de médaillons à l'effigie des

© MARIA LAURADR - FOTOLIA



Palais royal de Caserta.

rois de Naples ceignent la salle. A deux pas, la chambre à coucher du roi renferme un beau lit en ébène et bronze doré de style Empire.

► **Le parc mérite également toute votre attention.** Bassins, fontaines monumentales et cascades se succèdent au milieu de jardins mêlant styles italien (labyrinthe) et français. Belles fontaines des Dauphins, d'Eole et de Cérès, symboles des éléments naturels. Voir également la fontaine de Vénus, grandiose groupe de marbre, dissuadant Adonis de se rendre à la chasse. Terminer votre visite par un crochet vers la grande cascade et la fontaine de Diane et Actéon, chasseur égaré qui aperçut Diane se baigner nue. La déesse, furieuse, le transformera en cerf et le fit dévorer par ses chiens...

CAPUA – CAPOUE



Cité fondée par les Etrusques au VII^e siècle av. J.-C. Elle fait alliance avec Rome au IV^e siècle av. J.-C. pour résister aux montagnards samnites. Conquise par Hannibal en 215 av. J.-C., lors des guerres puniques, elle est reprise par les Romains dans la foulée. Après l'effondrement de l'Empire romain d'Occident, les Lombards s'en emparent. En 840, les Sarrasins la détruisent. Capoue sera finalement reconstruite le long du fleuve Volturno. Les Normands conquièrent à leur tour la cité au XI^e siècle. Longtemps restée l'une des places stratégiques du royaume de Naples, la ville compte aujourd'hui près de 18 600 habitants. Ses beaux palais témoignent de sa richesse passée.

Transports

Depuis Naples, prendre l'autoroute A2 en direction de Rome (sortie Capua). Depuis Caserta prendre l'autoroute A1 en direction de Rome ou emprunter les liaisons de bus. En train depuis la piazza Garibaldi (gare centrale), départs toutes les 60 minutes environ. Durée du trajet : 50 minutes.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Corte della Bagliiva,1
 ☎ +39 0823 560 307
 www.comunedicapua.it
 Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h.

Se restaurer

■ HOPERA CAFÉ

Via San Tammaro, 34
 ☎ +39 0823 961 734
 Ouvert tous les jours, midi et soir, en saison.
 Compter environ 25 €.

Une belle situation, des tables en bord de piscine et de la bonne musique le soir sont les ingrédients du succès de ce restaurant. Bien sûr, les plats aux saveurs méditerranéennes, principalement à base de poissons, sont également appréciés des clients.

À voir – À faire

■ CHIESA DELL'ANNUNZIATA

Corso Appio
 Élevé au XI^e siècle, l'édifice est inclus dans un vaste complexe comprenant notamment un hôpital. Des remaniements successifs lui ont donné son aspect baroque. Coupole dessinée par Domenico Fontana (1543-1607).

■ DUOMO

Via Duomo, 1
 Ouvert tous les jours de 8h30 à midi et de 15h à 18h.

Consacrée aux saints Stefano et Agata, la cathédrale est fondée au XI^e siècle. Partiellement détruite par le bombardement de 1943, elle est finalement reconstruite. Campanile du IX^e et du XI^e siècles intégrant des pierres provenant de l'antique amphithéâtre de Santa Maria Capua Vetere (la vieille Capoue). Voir au cœur de la crypte de l'église un Christ mort, réalisé par Matteo Bottigliero au XVII^e siècle. Sur l'autel de la crypte, belle Déploration sculptée par Canova au XVIII^e siècle.

■ MUSEO CAMPANO

Palazzo Antignano
 Via Roma, 68
 ☎ +39 0823 620 076
 www.museocampano.it
 museocampano@provincia.caserta.it
 Ouvert du mardi au samedi de 9h à 13h30, de 15h à 18h les mardis et jeudis, et le dimanche de 9h à 13h. Entrée : 6 €.

Le musée, installé dans les murs d'un ancien palais de la maison d'Aragon (XV^e siècle), abrite une riche collection de pièces historiques, artistiques et archéologiques (superbes vases et *ex-voto* du V^e au I^{er} siècle av. J.-C.). Pinacothèque avec des œuvres du XIII^e au XVIII^e siècle et bibliothèque regroupant plus de 50 000 ouvrages. Le splendide portail du bâtiment, sa cour carrée, son escalier ouvert et son porche illustrent l'influence du style catalan.

■ TORRI DI FEDERICO II

Via Fabio Vecchione
 Ancienne porte monumentale construite en 1234 en hommage au roi de Sicile (1197-1250) et maître de Naples (subsistent aujourd'hui les fondations de ces deux tours). Les sculptures qui l'ornaient ont été transférées au musée de Capoue.

SANTA MARIA CAPUA DI VETERE

L'antique Capoue est fondée au VII^e siècle av. J.-C. par les Etrusques, qui en font un centre commercial important. On y fabrique alors notamment des vases en bronze et des objets en céramique.

Après sa défaite contre Rome, plusieurs rébellions éclatent. Spartacus à la tête d'une armée d'esclaves y mena d'ailleurs sa plus célèbre bataille. Cicéron en parlera durant l'Antiquité comme d'une « seconde Rome » du fait de son influence et de sa beauté.

■ ANFITEATRO CAMPANO



Piazza I Ottobre

☎ +39 0812 395 653

Ouvert du mardi au dimanche, de 9h jusqu'à une heure avant le coucher du soleil. Entrée : 2,50 € (réduit : 1,25 €).

Érigé entre le I^{er} et le II^e siècles av. J.-C., il comportait alors 4 étages et demeure l'un des amphithéâtres les mieux conservés d'Italie. Avec ses 170 m de diamètre et ses 40 m de haut, il rivalisait presque à l'époque avec le Colisée. Les nombreux pillages au cours du Moyen Âge prennent fin au XVIII^e siècle sous le règne de Charles III de Bourbon. Aujourd'hui, seuls trois niveaux sont encore apparents. Le deuxième et le troisième devaient être ornés de nombreuses sculptures de divinités. Certaines d'entre elles sont exposées au musée de Capoue. Avec quatre entrées principales (les quatre points cardinaux) destinées respectivement aux autorités, au personnel de service et au peuple, l'amphithéâtre était également une scène sociale.

■ BASILICA BENEDETTINA DI SANT'ANGELO IN FORMIS



Via Luigi Baia, 120

Sant'Angelo in Formis

A environ 5 km au nord de Santa Maria Capua Vetere, via la SP4. Train pour Sant'Angelo in Formis (ligne Napoli-Piedimonte).

Ouverte de 9h à 17h en semaine, de 9h à 12h30 puis de 15h à 18h le week-end. Entrée libre.

Perchée sur le mont Tifata, la basilique de Sant'Angelo in Formis est incontournable. Construite sur les fondations d'un temple antique dédié à Diane (déesse protectrice des bois et de la chasse), elle date probablement du VI^e ou VII^e siècle, époque où le christianisme l'emportait sur le paganisme. Ses trois nefs s'achèvent sur trois absides semi-circulaires. Deux lunettes dans le prolongement de la nef centrale, représentant la Vierge entre les anges et l'archange saint Michel, ont été ajoutées en 1922. Pavement non homogène essentiellement en mosaïque de cosmédine (XII^e siècle). Admirez les nombreuses fresques d'influence byzantine, illustrant des épisodes de l'Ancien (le Paradis, Adam et Eve, le Jugement dernier, la Crucifixion) et du Nouveau Testament (les miracles, les paraboles, la Passion, la Résurrection...). Notez également le campanile et ses énormes blocs de marbre. Jolie frise zoomorphe avec ses motifs végétaux entre le premier et le second niveau.

■ MITHRAEUM

Via D'Angiò, 48

☎ +39 0823 844 206

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 18h.

Temple païen bâti au II^e ou III^e siècle apr. J.-C. et consacré au culte de Mithra. Ce dieu originaire de Syrie fera également des adeptes en Asie et en Grèce. Si de nombreuses représentations de Mithra existent à Rome, le plus souvent sous forme de sculptures, seule Capoue abrite une peinture. Le temple, mis au jour en 1922, est formé d'une salle souterraine rectangulaire à la voûte recouverte d'étoiles figuratives. Voir sur la paroi du fond l'autel et la fresque représentant Mithra (en bonnet phrygien) tuant un taureau. Bancs des fidèles et fresques, mal conservées, témoignent aussi à leur façon de cette religion. Toléré par les autorités politiques, l'observation du culte de Mithra s'explique en partie par la présence de gladiateurs et de marins originaires d'Orient.

CHAMPS PHLÉGRÉENS ★★

Campi Flegrei en italien (« champs ardents »). Territoire d'origine volcanique situé à l'ouest de Naples entre le cap Misène et Cumès. La zone avec ses collines basses, très fertiles, couvertes de végétation et parsemées de petits lacs, est travaillée par des phénomènes volcaniques secondaires. Fumerolles (émissions de gaz ou de vapeur) et solfatares (émissions de vapeur d'eau et de soufre) agitent encore le sous-sol. Durant l'Antiquité, la richesse des cités de Cumès, Pouzzoles et Misène suscite l'engouement

auprès des aristocrates et notables romains. Villas et autres grands édifices témoignent encore du passé florissant de la région.

VOLCAN SOLFATARA

Volcan très actif, sans danger cependant pour les visiteurs et les campeurs. Strabon, le géographe latin (de 66 av. J.-C. à 24 apr. J.-C.), l'évoque déjà au cours de l'Antiquité. Entre le XVIII^e et le XIX^e siècle, le volcan attire

les curistes de toute l'Italie, soucieux de profiter de ses bienfaits. Fumerolles (de 105 à 160 °C) et autres vibrations sismiques attestent encore de son activité. Voir le cratère essentiellement constitué d'argile et de silice, dont les failles libèrent les vapeurs du sous-sol. Très forte odeur de soufre garantie. Côté minéraux, les connaisseurs reconnaîtront un certain nombre de pyrites et d'opales.

► **Attention**, la zone du cratère est actuellement fermée suite à un grave accident survenu en septembre 2017.

Transports

► **En métro.** Prendre la ligne 2 depuis Naples et descendre à Pozzuoli-Solfatara, à moins d'1 km du volcan. Ceux qui ne souhaitent pas marcher emprunteront le bus P9 depuis la station.

► **En bus.** Le n° 152 au départ de la piazza Garibaldi à Naples.

► **En voiture.** Prendre à Naples la *tangenziale* (périphérique) en direction de l'ouest. Sortie n° 11 à Agnano située à 4 km du volcan. Suivre les flèches.

POUZZOLES (POZZUOLI) ★★

Le nom latin de Pouzzoles est *Puteoli* qui signifie puits. Les puits d'eau volcanique sont réputés depuis l'Antiquité notamment pour vaincre la stérilité. Selon une autre théorie le nom de la ville provient de l'italien *puzzola* qui signifie «putois», cela à cause des émanations de soufre. Fondé au VI^e siècle av. J.-C. par les Grecs, Pouzzoles saura jouer à merveille d'un accès stratégique à la mer. Son port s'impose alors comme un carrefour commercial important avec la Sicile, l'Afrique et l'Orient. On échange à l'époque du fer, du verre, des colorants ou encore des parfums. Pouzzoles passe sous domination romaine au III^e siècle av. J.-C. Sous l'impulsion des empereurs Néron et Vespasien, son développement s'accélère. A partir du I^{er} siècle, la ville se dote ainsi d'un superbe amphithéâtre (69-79 apr. J.-C.), de thermes publics, de fontaines, de temples, d'un stade et de marchés. Au V^e siècle, les invasions barbares annoncent pourtant le déclin d'une cité, par ailleurs soumise à un bradyséisme imprévisible – phénomène d'affaissement et de soulèvement de la terre, lié à la lave souterraine circulant dans la région. Naples accueille alors bon nombre de ses habitants.

Transports

► **En train.** Prendre la Cumana au départ des stations Montesanto ou Corso Vittorio Emanuele depuis Naples.

► **En métro.** Prendre la ligne 2 depuis Naples à partir des stations Garibaldi, Piazza Cavour, Montesanto ou piazza Amadeo. Arrêt Pozzuoli.

► **En bus.** Le n° 152 au départ de la piazza Garibaldi.

► **En voiture.** Prendre à Naples la *tangenziale* en direction de l'ouest. Sortie à Pozzuoli, compter une dizaine de kilomètres.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Largo Matteotti, 1

☎ +39 0815 261 481

www.infocampiflegrei.it

azienturismopozzuoli@libero.it

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 15h30.

Se loger

■ HOTEL GLI DEI

Via Coste di Agnano, 21

☎ +39 0815 263 191

www.hotelgliidei.com

info@hotelgliidei.com

Chambre double à partir de 90 €, petit déjeuner compris. Prix réduits pour les réservations sur le site Internet. Wifi (gratuit), bar, restaurant, jardin, piscine.

En haut d'une colline dominant la ville et à quelques mètres du cratère du volcan Solfatara, cet hôtel moderne jouit d'une vue magnifique sur la baie de Pouzzoles, l'île d'Ischia et celle de Procida, toute proche. En revanche, pour s'y rendre, il est préférable d'être véhiculé car la pente est raide. Toutes les chambres (une quarantaine) ont un balcon et un panorama sur la mer ; nous vous conseillons d'opter pour celles situées au 2^e étage, pour une vue totalement dégagée.

L'établissement est le favori des jeunes de la ville et des environs, qui le choisissent pour leur voyage de noces. Le meilleur hôtel de la ville.

Se restaurer

■ PIZZERIA PICEA

Corso della Repubblica, 131

☎ +39 0818 030 195

www.pizzeriapicea.com

giannivanacoe@libero.it

Ouvert de 11h à 16h30, puis de 18h30 à 2h.

Fermé le lundi. Compter de 5 à 12 € la pizza.

Une pizzeria très prisée et connue des locaux, entre le port et la place de la République. Excellentes pizzas, cadre agréable, service convivial et lieu animé le week-end.

■ LA PULPERIA

Via Matteotti, 20

☎ +39 0811 966 9707

Ouvert de 13h à 16h et de 20h à 1h. Fermé le lundi. Compter 15 €.

Ce petit restaurant propose un mélange de plats typiquement grecs et de spécialités napolitaines, en n'utilisant que des produits frais et de bonne qualité. A la base de la plupart de ses recettes, comme le dit son nom, le poulpe et la fantaisie du chef ! Emplacement stratégique, idéale après une promenade le long de la mer. Cadre sympa et, pour citer le propriétaire, « l'addition est petite, comme le restaurant » !

■ TRATTORIA DAL TARANTINO

Via Cristoforo Colombo, 26

☎ +39 081 526 6290

Près du port.

Ouvert de 12h30 à 15h puis de 19h à minuit. Fermé mardi et dimanche soir. Compter 45 € le repas avec vin maison. Réservation conseillée le week-end.

Monsieur Gennaro Bisci est surnommé le Japonais de Pozzuoli. En fait cela vient de ses plats à base de poissons et de fruits de mer crus. Originale à plus d'un titre, sa cuisine est la référence gastronomique de la ville. Ici le client arrive et vient directement choisir dans les réfrigérateurs les produits qu'il souhaite voir dans son assiette.

La sélection est ensuite pesée et le prix ainsi déterminé. Le menu est facultatif car tout dépend de la pêche du jour. Les couples se pressent pour manger ici, la terrasse est, il est vrai, romantique. Le soir, illuminée par les bougies, elle éclaire la nuit. La salle intérieure en boiserie affiche au mur sa fine sélection de vins régionaux. La spécialité maison est le carpaccio de poisson, servi avec des citrons et une touche de mandurina, l'huile d'olive extravierge des Pouilles. Original et excellent, ce restaurant est un arrêt conseillé aux gastronomes de passage.

À voir - À faire

■ ANFITEATRO FLAVIO

Corso Nicola Terracciano, 75

A 5 minutes à pied de la station de métro.

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9h à 19h. La billetterie ferme une heure avant. Entrée : 4 € (billet combiné avec Museo Archeologico dei Campi Flegrei à Baia, Zona Archeologica di Baia et Scavi di Cuma ; valable 2 jours).

Troisième amphithéâtre d'Italie après le Colisée et celui de Capoue, où l'on peut assister à de jolis jeux de lumière. Initié par Néron, l'amphithéâtre de Flavius ne sera achevé que sous le règne de Vespasien entre 69 et 79 apr.

J.-C. Ses dimensions (149 m sur 116 m) attestent de son importance. Essentiellement construit de briques et de pierres, il pouvait abriter près de 40 000 spectateurs, reflet des capacités techniques et architecturales romaines. L'édifice, encore très bien conservé, s'articule autour de trois étages surplombés d'un attique. Un ingénieux système de trappes reliées aux sous-sols permettait d'introduire les décors et les cages des fauves au cœur de l'arène. Sénateurs et magistrats prenaient place sur les places d'honneur qui leur étaient réservées. Le spectacle pouvait alors commencer aux dépens de gladiateurs à qui on ne demandait naturellement pas leur avis...

■ DUOMO DI SAN PROCOLO MARTIRE

Via del Duomo, 39

Rione Terra

Ouvert le samedi de 10h à 12h, puis de 17h30 à 18h30 (messe à 19h) et le dimanche de 10h à 11h30 (messe à midi).

Cathédrale monumentale édifiée au XI^e siècle sur les ruines du capitole, lui-même transformé en temple en l'honneur de l'empereur Auguste. Ce temple sera découvert lors d'un incendie dévastateur en 1964. Désormais reconstruite et rouverte au culte depuis mai 2014, l'église abrite une *Adoration* d'Artemisia Gentileschi et des toiles de Luca Giordano. Le compositeur G. B. Pergolesi (Pergolèse) y est enterré.

■ OASI CRATERE DEGLI ASTRONI

Via Agnano Astroni, 468

☎ +39 0815 883 720

oasiastroni@wwf.it

Ouvert du vendredi au dimanche, de 9h30 à 16h30. Dernière entrée 14h.

Les Aragonais venaient chasser ici et la nature du lieu a toujours été préservée (et aujourd'hui protégée par le WWF). Bel exemple de la biodiversité régionale, ce parc est situé dans le cône d'un ancien volcan.

La balade est vraiment belle au milieu des arbres, des fleurs et des lacs. Elle n'est pas très longue, si l'on ne s'attarde pas, en moins d'une heure le tour est joué.

■ OASI NATURALISTICA DI MONTE NUOVO

Via Virgilio

Arco Felice

A moins de 3 km au sud de Pouzzoles.

Visites de 9h jusqu'à une heure avant le coucher du soleil et jusqu'à 13h les dimanches et jours fériés.

L'éruption du volcan Monte Nuovo en septembre 1538 détruisit presque entièrement Pouzzoles et fit disparaître le village de Tripergole. Une nuit suffit à l'émergence de ce cône volcanique

de 130 m de haut. Déclaré réserve naturelle en 1996, ce paysage arbore aujourd'hui une végétation riche et diversifiée.

■ RIONE TERRA ★

Ouvert samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30. Entrée : 5 €.

Voilà un site très particulier, sorte de conglomérat urbain qui est le fruit de milliers d'années d'occupation. Sur ce promontoire rocheux en bord de mer, les Grecs édifièrent une forteresse. A l'époque romaine, le site devint le cœur palpitant du vaste port. Avec son déclin inexorable, Pouzzoles se réduisit au Rione Terra qui commença à se stratifier en constructions successives. Le 2 mars 1970, le Rione Terra, qui était alors un quartier populaire densément peuplé, fut définitivement évacué : un soulèvement du sol dû au phénomène de bradyséisme rendait le site instable. Les fouilles archéologiques commencèrent des années plus tard, révélant les différents niveaux d'occupation et de nombreux objets qui sont exposés au musée archéologique des Champs Phlégréens de Baia. La visite du site permet de découvrir cette « Pompéi souterraine », avec ses rues romaines bordées de magasins.

■ TEMPIO DI SERAPIDE

Via Terracciano, 75

Visite incluse dans l'entrée à l'amphithéâtre (4 €). Fermé le mardi.

Le temple de Sérapis est un nom qui prête à confusion, car en réalité cet édifice romain est un *macellum*, l'ancien marché de Pouzzoles, construit autour d'un portique. Ouverte sur la mer, l'entrée principale est ceinturée de socles destinés à recevoir les divinités protectrices de la ville. Au-delà de son rôle commercial, le marché avait également une fonction religieuse, comme en témoigne la statue du dieu gréco-romain Sérapis, retrouvée sur le site en 1750. Il est par ailleurs intéressant d'observer l'ampleur des effets du bradyséisme sur les colonnes. Les taches sombres sont le résultat des coquillages qui ont rongé la pierre, car l'enfoncement du sol immergea les colonnes.

BAIA ★

Baia apparaît dans la mythologie grecque comme l'un des compagnons d'Ulysse. Inhumé sur ce site, il aurait donné son nom à la localité, qui l'a latinisé sous la forme Baia. Très fréquentée durant l'Antiquité par l'aristocratie romaine pour la beauté de son site et la qualité des thermes, la cité abrita longtemps les somptueuses villas des plus grandes figures de l'époque comme César, Auguste, Pompée ou encore Cicéron. Malheureusement, la majeure

partie de la vieille ville romaine a été submergée par la mer. Les vestiges permettent cependant d'imaginer la splendeur passée.

Se loger

■ IL GABBIANO

Via Cicerone, 21

☎ +39 0818 687 969

www.ilgabbianohotel.com

info@ilgabbianohotel.com

Compter entre 75 et 120 € pour une chambre simple, de 90 à 170 € pour une double. Wifi, spa, restaurant.

Chambres très élégantes dont le panorama sur la mer et le lac Lurcino n'est pas pour déplaire. Equipements toujours à la hauteur (air conditionné, minibar, sauna privé, etc.). Bon restaurant, doté de plusieurs salles (Liberty, Baia, Neron, Lurcino) et d'une terrasse offrant une très belle vue.

À voir - À faire

■ BAIASOMMERSA ★

Porto di Baia

☎ +39 3494 974 183

www.baiasommersa.it

baiasommersa@yahoo.it

Départs le samedi à 12h et 15h, et le dimanche à 10h, 12h et 15h. Réservation nécessaire au moins 48h à l'avance. Compter 10 €, 7 € pour les enfants de 4 à 12 ans.

Parc sous-marin enfoui à quelques mètres sous le niveau de la mer, où il est possible de voir les vestiges de l'antique Baia, lorsque la cité fut une villégiature romaine haut de gamme. C'est aujourd'hui une réserve marine, protégée depuis 2002, d'une valeur historique et culturelle immense. Vous pourrez notamment y admirer une villa à vestibule et son pavement en mosaïque (particulièrement bien conservé), des thermes publics, le port de commerce, et la grande villa patricienne de Pisoni, entourée de colonnades. Les ruines englouties de cette « petite Rome », comme le disait Cicéron, s'admirent ainsi sous l'eau, par le biais d'un bateau à fond de verre (excursions de mai à octobre).

■ MUSEO ARCHEOLOGICO DEI CAMPI FLEGREI ★

Castello aragonese

Via Castello, 39

☎ +39 0815 233 797

Ouvert de 9h à 14h30. Fermé le lundi. Entrée 4 € (billet cumulatif avec Terme di Baia, Anfiteatro Flavio à Pozzuoli et Parco Archeologico di Cuma).

Dominant le golfe de Pouzzoles, cet impressionnant château, édifié sur ordre de la Maison d'Aragon qui régnait alors sur le royaume de Naples (fin du XV^e siècle) – d'aucuns disent même sur les ruines de la villa d'été de Jules César –, abrite depuis 1993 le Musée archéologique des champs Phlégréens. Nombreuses sculptures romaines, poteries grecques et fresques en bon état, issues des nécropoles, temples et villas de la région (Cumes, Pouzzoles, Baia et Misène notamment). Ne manquez pas le beau panorama sur tout le golfe, avec vue sur le Vésuve et sur les îles de Capri et Ischia, depuis les terrasses de la forteresse !

■ PARCO ARCHEOLOGICO



Via Sella di Baia, 22 ☎ +39 0818 687 592
Ouvert de 9h à une heure avant la tombée de la nuit. Fermé le lundi. Entrée 4 €, 2 € pour les 18-24 ans, gratuit pour les moins de 18 ans et plus de 65 ans ; valable sur les 4 sites des Champs Phlégréens pendant 2 jours (parc archéologique, thermes et château aragonais de Baia, site de Cumes et amphithéâtre de Pozzuoli). Billet à acheter dans l'un de ces autres sites, pas de billetterie sur place.

Complexe imposant de portiques, nymphées et terrasses qui formaient le palais impérial, construit du I^{er} au IV^e siècle.

► **Temple de Diane.** Large coupole du III^e siècle à plan octogonal. Notez aussi l'intéressante calotte ovale réalisée dans un matériau léger, d'ailleurs repris pour la coupole du Panthéon de Rome.

► **Temple de Vénus.** Ensemble de bâtiments du II^e siècle, qui devaient faire office de grandiose édifice thermal. Observez la coupole de 27 m de diamètre, octogonale à l'extérieur et circulaire à l'intérieur.

► **Thermes de Mercure.** Notez la grande salle circulaire, qui devait servir de piscine avec un *frigidarium* (zone froide). Voir également le toit à coupole (plus de 21 m de diamètre), l'un des premiers exemples connus de ce genre de l'architecture romaine, également utilisé pour couvrir le Panthéon. On est globalement saisi par la quasi parfaite régularité géométrique... Ces vestiges archéologiques, qui accueillaient la cour romaine en villégiature, permettent d'imaginer la luxueuse douceur de vivre à Baia durant l'Antiquité.

Sports - Détente - Loisirs

■ CENTRO SUB CAMPI FLEGREI

Via Miliscola, 157

Lucrino

☎ +39 0818 531 563

www.centrosubcampiflegrei.it

info@centrosubcampiflegrei.it

En été, ouvert tous les jours de 8h30 à 17h30 ; en basse saison, le week-end uniquement.
Plongée sous-marine à la découverte de colonnes de marbre, de mosaïques, de statues... Un vrai parc archéologique immergé.

BACOLI

Joli village de pêcheurs et station balnéaire, Bacoli est situé à l'extrémité occidentale du golfe de Pouzzoles. Dans l'Antiquité, le site (Bauli) était très couru des grandes familles romaines, désireuses de profiter de la douceur du climat et de la beauté des lieux. Peu de traces de ce bâti antique ont cependant subsisté.

■ CENTO CAMERELLE

Via Cento Camerelle

☎ +39 0815 233 221

Rouvert au public en mai 2016, après avoir été fermé pendant 15 ans. Ouvert tous les jours de 9h à une heure avant le coucher du soleil. Entrée libre.

Ensemble grandiose témoignant de l'ingéniosité et de la maîtrise technique des Romains. Cette citerne aux galeries multiples récoltait et alimentait en eau une villa proche (vers la fin de la République et au début de l'Empire).

■ PISCINA MIRABILIS

Via Piscina Mirabile

☎ +39 0815 233 199

Accès libre tous les jours sauf le lundi, de 9h à 18h. S'adresser au gardien via Piscina Mirabile, 9 pour avoir la clé (don apprécié).

Construite sous Auguste, la « Piscine merveilleuse » correspond en fait à une gigantesque citerne située sur l'étroit promontoire dominant le petit golfe de Misène.

Elle rejoignait ainsi l'aqueduc de Serino assurant l'approvisionnement en eau potable des bateaux de la flotte impériale romaine. Ses dimensions demeurent impressionnantes : 70 m de long sur 25,5 m de large pour une capacité de 12 600 l d'eau. Elle est divisée en 5 nefs et 48 robustes pilastres. C'est la plus grande citerne romaine du monde !

■ TOMBA DI AGRIPPINA

Via Privata Falci, 39

Ouvert tous les jours de 9h à une heure avant la tombée de la nuit. Entrée gratuite.

Ces vestiges ne correspondent pas au tombeau d'Agrippine, assassinée dans sa villa proche du lac Lucrino. Une tradition tenace voudrait qu'il s'agisse de la tombe de la mère de l'empereur Néron. La réalité est tout autre. Ces ruines correspondent en fait à un odéon – petit théâtre consacré à la musique – dépendant à l'époque d'une grande villa romaine installée sur la côte.

CUMES (CUMA) ★

Première colonie grecque d'Italie continentale, Cumes est fondée au VIII^e siècle av. J.-C. par les colons de Chalcide (sur l'île d'Eubée), déjà installés à Ischia quelques années auparavant. C'est d'ailleurs de Cumes que partiront les fondateurs de Neapolis (Naples). L'empreinte hellénistique laissée par la cité dans l'ensemble du golfe sera durable. Dominée par les Samnites à la fin du V^e siècle av. J.-C., Cumes est prise par les Romains en 334 av. J.-C. Son déclin, déjà amorcé, se confirme plusieurs siècles plus tard avec le pillage des Sarrasins en 915. Néanmoins, des vestiges de la ville haute subsistent comme l'Acropole. Cumes est également connue pour héberger l'un des hauts lieux du monde antique : l'Antre de la Sibylle.

Transports

Située à une vingtaine de kilomètres de Naples à l'extrémité occidentale des champs Phlégréens.

► **En voiture.** Prendre la *tangenziale* direction Pozzuoli (sortie n° 13 Cuma). Accessible également par bus depuis Baia.

► **En train.** Emprunter la Circumflegrea au départ de la station Montesanto à Naples jusqu'à Cumes.

Se restaurer

■ AGRITURISMO IL CANNETO DELL'AVERNO

Via Prima Rampa Averno, 2
 ☎ +39 339 441 7142

Au bord du lac d'Averne.

Ouvert tous les jours midi et soir, sauf le lundi. Repas à 25 €. Réservation conseillée.

Un écrin de tranquillité niché au bord du lac d'Averne. Le cadre est bucolique à souhait. Le menu unique est concocté à partir des produits du potager et le vin est issu des vignes de Falanghina et de Piediroso qui s'épanouissent au creux de ce volcan éteint. Une adresse rustique et dépayssante, à l'écart de l'effervescence bouillonnante de la baie de Pouzzoles.

À voir – À faire

■ LAGO D'AVERNO

Mal indiqué. 2 accès : par la Via Montenuovo Licola Patria, prendre la Rampa l'Averno au niveau du Chalet Averno ; ou bien tout au bout de la Via Italia.

La mythologie relie Pluton, dieu des Enfers, aux eaux croupissantes et sulfureuses du lac d'Averne, reposant au fond d'un cratère. Ses rivages auraient abrité l'oracle des Ombres

dont parle Homère, et qu'Ulysse consulera à son retour. C'est ici que la prêtresse Sibylle accompagnera aux enfers Enée, parti à la recherche de son père. Difficile, aujourd'hui, d'imaginer que le lieu, si calme et reposant, ait pu être à l'origine de tant de sombres mythes. Végétation luxuriante et vestiges d'un temple d'Apollon.

■ ARCO FELICE

Au sud de Cumes, sur le mont Grillo, qui sépare la ville du lac d'Averno.

Faites un détour par l'arc, construit sous Domitien (fin du I^{er} siècle apr. J.-C.) et haut d'une vingtaine de mètres, au-dessus de l'antique via Domitiana.

■ PARCO ARCHEOLOGICO ★★

Via Monte di Cuma, 3

☎ +39 0639 967 050

www.beniculturali.it

sar-cam.cuma@beniculturali.it

Ouvert tous les jours de 9h jusqu'à une heure avant la tombée de la nuit. Entrée : 4 € (billet combiné avec Museo dei Campi Flegrei, Parco Archeologico di Baia, Anfiteatro et Tempio di Serapide di Pozzuoli, valide 2 jours).

Parc aménagé pour protéger les ruines antiques, avec panneaux explicatifs.

► **Antre de la Sibylle.** Creusé dans le tuf par les Grecs au VI^e siècle av. J.-C., ce *dromos* – un long couloir – trapézoïdal de 130 m compte 6 galeries latérales ouvertes sur la mer. La Sibylle, vierge prophétique, y délivrait ses oracles. Son culte sera officiellement abandonné aux débuts de l'Empire (I^{er} siècle av. J.-C.). Virgile l'évoque dans *L'Énéide* : « Cependant le noble Enée gravit les hauteurs où règne le grand Apollon et il gagne la retraite de l'effrayante Sibylle, antre monstrueux où le dieu de Délos souffle à sa prêtresse sa puissante pensée, sa volonté et lui découvre l'avenir... L'énorme flanc de la montagne de Cumes est taillé en forme d'antre ; c'est là que conduisent cent larges avenues, cent ouvertures d'où s'échappent comme autant de voix les réponses de la Sibylle. On était arrivé sur le seuil lorsque la vierge s'écria : « C'est le moment d'interroger les destins : le dieu ! Voici le dieu ! » Comme elle prononçait ces mots devant les portes, elle changea de visage, elle changea de couleur, l'ordonnance de sa chevelure se défit, sa poitrine halète, son cœur farouche se gonfle de rage ; elle semble grandir et parler d'une voix plus humaine : car elle a senti le souffle et l'approche du dieu... » (Virgile, *L'Énéide*, Livre VI).

► **Crypte romaine.** Notez le passage souterrain qui reliait la partie basse de Cumes au port. Longue de 180 m et haute de 5 m, la galerie est éclairée par des puits de lumière obliques.

► **Forum.** Au cœur de la grande place rectangulaire, s'ouvrant sur la ville basse, s'élevait dans l'Antiquité le Capitolaïn (IV^e siècle apr. J.-C.).

Le torse de Zeus-Jupiter, exposé au Musée archéologique de Naples, en est probablement issu. Ceinturant le forum, remarquez les ruines d'un second temple et d'un grand édifice public. Au nord se trouvent des thermes du II^e siècle.

► **Acropole.** Site abritant les temples dédiés aux panthéons grec et romain. Sur la terrasse inférieure se dressait le temple d'Apollon, qui,

selon la légende, fut édifié par Dédale. Ses ruines sont cachées sous les vestiges de l'église paléochrétienne bâtie à son emplacement au V^e siècle. Surplombant l'ensemble, imaginez le temple de Jupiter, lui aussi transformé en basilique au V^e siècle de l'ère chrétienne et dont il ne reste que le tracé du podium (V^e siècle av. J.-C.). Ne pas manquer le beau panorama du haut de l'acropole.

► **Tombe de la Sibylle et amphithéâtre.** A quelques pas du forum (entrée séparée), voir les ruines des thermes au titre évocateur, puis les vestiges de l'amphithéâtre.

VÉSUVE ★★☆☆

Icône la plus célèbre de Naples, le volcan a sa place dans bon nombre de restaurants, pizzerias et bars... En peinture, en photographie ou en vrai (!), il s'est naturellement imposé comme le symbole d'une ville, dont le rythme épouse un peu le bouillonnement des entrailles de la terre toute proche. Sa masse grise rappelle la force d'une nature qui, à plusieurs reprises, s'est déchaînée. Vénéral, craint, admiré, le grand cône tient une place essentielle. Visite incontournable donc. Avec ses deux sommets, culminant respectivement à 1 281 m et 1 132 m et son unique cratère – 600 m de diamètre pour 200 m de profondeur – le Vésuve n'a rien d'un enfant de chœur... En dépit d'un semblant d'apaisement, le volcan continue de travailler sans relâche le sous-sol. Historiquement, l'éruption restée dans toutes les mémoires remonte à 79 apr. J.-C. Les historiens s'accordent à dire que près de 10 000 personnes périrent au cours de la catastrophe. Pompéi et Herculaneum, deux des cités édifiées au pied du Vésuve, seront « figées » dans le temps sous l'effet des cendres et de la boue. La dernière éruption en date, en 1944, a détruit le village de San Sebastiano aujourd'hui reconstruit. Néanmoins, malgré sa dangerosité – le magma accumulé atteindrait 400 km² selon les estimations (!) – les pentes et les environs du Vésuve abritent toujours un grand nombre d'habitants. La relative faiblesse des loyers et l'incapacité des pouvoirs publics à faire respecter la loi expliquent en partie cette urbanisation sauvage. Sur un plan plus agronomique, la nature volcanique du sous-sol fait le bonheur des agriculteurs. Très fertile, la terre de Naples et de ses environs offre en effet des possibilités de culture d'une rare diversité. Ainsi, le Lacrima Christi, vin d'appellation le plus célèbre de la région, jouit-il d'une saveur incomparable. Terrain d'étude privilégié des géologues, le volcan accueille également un observatoire scientifique créé sur décision

du roi Ferdinand II de Bourbon (1810-1859) et partiellement transformé depuis en musée.

► **En voiture.** Prendre l'autoroute A3 en direction de Salerno (sortie Torre del Greco ou Ercolano). Suivre ensuite le fléchage.

► **En train.** Prendre la Circumvesuviana (gare centrale piazza Garibaldi à Naples) en direction de Sorrente. Arrêt à la station Ercolano (Herculaneum). Bus depuis la gare jusqu'au volcan.

► **En bus.** Depuis Pompéi, départs quotidiens sur piazza Anfiteatro ou porta Marina avec la compagnie Trasporti Vesuviani. Arrêt durant le trajet à la gare ferroviaire d'Ercolano (Herculaneum).

► **Visite :** 11 € par adulte et 5,50 € réduit. CB non acceptée. Ascension déconseillée aux enfants en bas-âge et aux personnes âgées.

POMPÉI ★★★★★

Idéalement placée sur le versant méridional du Vésuve, en haut d'une colline surplombant la vallée du Sarno, Pompéi regroupait les caractéristiques favorisant l'agriculture, le commerce et l'industrie à l'époque antique. Terre fertile des pentes du volcan, à proximité de la mer et des grandes cités de la Campanie voisine, elle prospéra rapidement. Habitée depuis la préhistoire, la ville tirerait son nom du regroupement de 5 villages osques. En effet chez les Osques qui ont fondé la ville au VIII^e siècle av. J.-C., le mot cinq était formé sur la racine « pompe ». Les siècles suivants, les Grecs s'installent à Pompéi, l'agrandissant vers le nord. Le temple dorique situé sur le forum triangulaire en témoigne. Mais les Etrusques, grands rivaux des Grecs, contestent l'hégémonie hellénistique et s'imposent peu à peu. C'est sous cet aspect à la fois complexe et composite que Pompéi se présente aux Samnites.



Le remarquable temple de Jupiter avec le Vésuve en toile de fond.



Statue de Diane dans le temple d'Apollon.



Des corps pétrifiés, retrouvés sur le site de Pompéi.



La Basilique de Pompéi avait une fonction civile, celle d'accueillir les activités commerciales et judiciaires de la Cité.

La ville tombe en 424 av. J.-C. aux mains de ce peuple robuste de montagnards, dont les plus fiers guerriers feront plus tard la légende des gladiateurs. Attirés par la richesse de la côte, ce sont les premiers à réellement fortifier la cité. Entourée de solides murailles, Pompéi prospère, s'agrandit et atteint un haut niveau artistique. Durant la période samnite, l'influence de l'art hellénistique sera majeure comme l'attestent les réfections successives des édifices. Architecture, sculpture, peinture murale figées dans la cendre des temps maudits témoignent avec force aujourd'hui de ces échanges avec la Grèce voisine. A partir de 355, les Campaniens, en particulier de la grande Capoue de l'époque, font appel aux Romains pour les protéger des agressions samnites. Les guerres samnites dureront jusqu'en 295, Rome en profitera par le biais d'accords pour s'implanter durablement en Campanie. Peu à peu les Romains gagnent du terrain, et en l'an 80 av. J.-C., pour éviter d'être pillés par les troupes de Sylla, les Samnites se rendent « honorablement ». Ainsi ils épargnent à Pompéi les saccages qu'ont subis les villages voisins plus rebelles. Pompéi devient alors la *colonia veneria cornelia pompeianorum*. Mot à mot, *colonia* car elle héberge une colonie de soldats romains démobilisés, *veneria* puisqu'elle est sous la protection de Venus, *cornelia* comme le nom de famille Cornelius de son vainqueur Sylla. Suite à cette conquête, les familles romaines viennent s'installer ou bâtir leur résidence secondaire dans ce lieu considéré alors comme béni des dieux. Au I^{er} siècle de notre ère, la ville qui avait fait sa fortune grâce aux terres fertiles du Vésuve se tourne vers l'industrie au sens antique du terme. Les boutiques et les fabriques des grandes demeures prennent de plus en plus d'ampleur.

Ce sont les esclaves et les affranchis, sous le joug de leur maître, qui en sont les producteurs. L'organisation sociale change avec l'arrivée des Romains, la ville aussi. Avec les nouveaux rapports qui s'instituent entre la capitale et Pompéi, l'art hellénistique laisse la place à l'influence de l'art de la Rome éternelle. Un grand nombre d'édifices privés et publics voient le jour, les Romains bâtissent notamment un temple en l'honneur d'Auguste ainsi qu'un autre pour Vespasien. Pompéi se refait une beauté, rénove son forum, le temple de Jupiter, ses théâtres, ses monuments publics. Les nouvelles demeures adoptent des styles décoratifs variés, puisant dans la force créatrice locale ou plagiant les modes de la capitale. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes lorsque, tel un oracle, un tremblement de terre en l'an 62 endommage gravement la

cité. Les habitants reconstruisent avec ardeur. A l'époque, personne n'a connaissance de la précédente éruption du Vésuve surgie 3 500 ans auparavant. Les Romains n'imaginent donc pas que la montagne fertile, dominant le golfe de Naples, loge en fait un volcan... Le réveil du Vésuve sera terrible en 79, Pompéi disparaît sous les cendres. Longtemps demeuré introuvable, le site est découvert par les archéologues au XVIII^e siècle. C'est aujourd'hui le plus fouillé au monde. Pompéi, au-delà de l'histoire et avec ses 30 000 habitants, appartient désormais à la grande banlieue de Naples. Outre la cité antique, le sanctuaire de la Madonna del Rosario mérite le coup d'œil. Une fois ces deux visites effectuées, passez votre chemin. Le reste n'a en effet guère d'intérêt.

Transports

► **En voiture.** Prendre l'autoroute A3 à Naples en direction de Salerno (sortie Pompéi). Compter 25 km.

► **En train.** Prendre la Circumvesuviana (gare centrale – piazza Garibaldi à Naples) en direction de Sorrente. Arrêt à la station Pompéi Scavi-Villa dei Misteri. Prévoir 25 minutes.

Pratique

■ PARCO ARCHEOLOGICO DI POMPEI



☎ +39 081 857 5347

www.pompeiisites.org

pompei.info@beniculturali.it

Points d'accès : Porta Marina, Piazza Anfiteatro, Piazza Esedra.

Ouvert tous les jours d'avril à octobre entre 9h et 19h30 (fermeture des caisses à 18h), de novembre à mars entre 9h et 17h (fermeture des caisses à 15h30). Entrée : 15 €, réduit :

9 € (réservation possible en ligne) ; gratuit le premier dimanche du mois. Possibilité de billet groupé donnant également accès aux sites

Boscoreale et Oplontis : 18 €, réduit : 10 € (valable 3 jours). Audioguide en français : 8 €.

Le 24 août 79, l'éruption du Vésuve ensevelit Pompéi, une ville de 20 000 habitants, sous la cendre, les poussières volcaniques et les pierres ponces. Cette catastrophe a toutefois permis aux générations futures de découvrir un site préservé, tel un instantané, les coutumes des Pompéiens. Les vestiges des maisons richement décorées permettent de prendre la mesure du quotidien des Pompéiens. Ainsi, on peut admirer les superbes mosaïques des maisons des Sangliers, de Poquius Proculus et du Poète Tragique. Les sites à visiter sont détaillés à part.

■ OFFICE DE TOURISME

Via Sacra, 1
 ☎ +39 0818 507 255
 www.pompeiturismo.it
 info@pompeiturismo.it
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h30, le samedi de 8h à 13h.

Accueil, informations, idées d'itinéraires et brochures pour aider votre visite. Un autre point d'information, plus petit, se situe sur la piazza Porta Marina Inferiore.

Se loger

Bien et pas cher

■ AGORÀ HOSTEL DELUXE

Via Duca D'Aosta, 15
 ☎ +39 0810 582 826
 www.agorapompei.com
 agorahosteldeluxe@gmail.com
Lit en dortoir à partir de 19 €, chambre double à partir de 50 €. Wifi gratuit, air conditionné, terrasse, bar, petite discothèque, piscine (gonflable !), petit déjeuner et parking payants. Récente auberge de jeunesse aux nombreux arguments : excellent accueil, terrasse ensoleillée, chambres spacieuses, bon équipement et situation centrale.

Confort ou charme

■ B&B ECO

Via Sacra, 29
 ☎ +39 327 136 8348
 www.bbepompei.it
 info@bbepompei.it
Chambre double de 55 à 80 €. Petit B&B respectueux de l'environnement situé au centre même de Pompéi, tout proche de l'entrée des sites archéologiques et de la gare. La durabilité est la ligne directrice de la gestion de l'établissement : économie d'eau et électricité, tri sélectif, double vitrage et panneaux solaires sur le toit... Les chambres ne sont qu'au nombre de quatre, mais bien aménagées et dotées de la climatisation, de la TV, d'un bureau et d'une salle de bains privative. Cet établissement propose en outre à ses visiteurs la location de vélos électriques, un moyen idéal pour visiter la ville et ses environs tout en préservant l'environnement.

■ CERTE NOTTI B&B

Via Nolana, 128
 ☎ +39 0818 636 667
 bebcertenotti.com
 certenottibeb@gmail.com
Chambre double de 70 à 100 € selon la saison. Wifi et parking gratuits.

Etablissement soigné, avec des chambres climatisées et confortablement équipées : sèche-cheveux, télévision et salon privatif pour certaines. Le petit déjeuner est copieux et varié.

■ HOTEL FORUM

Via Roma 99
 ☎ +39 081 850 1170
 www.hotelforum.it
 info@hotelforum.it
 A 100 m de l'entrée du site archéologique (piazza Anfiteatro) et 150 m du sanctuaire Madonna del Rosario (piazza Longo). *Chambre double de 80 à 150 € (prix variables en fonction de la saison et de la catégorie). Petit déjeuner inclus. Egalement demi-pension. Restaurant, bar, jardin, terrasse. Wifi et parking gratuits.*

Hôtel moderne, à l'intérieur élégant et aux équipements de qualité. On prendra son petit déjeuner dans le charmant jardin, sous les grappes de raisin qui croulent de la tonnelle ou parmi les citronniers.

Luxe

■ HOTEL PALMA

Via Piave, 15
 ☎ +39 0818 631 168
 www.pompeihotelpalma.com
 info@pompeihotelpalma.com
Chambre double à partir de 120 €, suite à partir de 145 €, petit déjeuner compris. Restaurant, bar, terrasse, bain à remous, wifi gratuit. Palais restauré de la fin du XIX^e siècle aux espaces généreux. Chambres élégantes et confortables, de style classique. L'atout de cet hôtel est sa terrasse offrant une vue imprenable sur le Vésuve.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ OSTERIA DA PEPPINO

Via Duca d'Aosta, 39
 ☎ +39 0818 504 821
 www.osteriadapeppino.it
 ristorante@osteriadapeppino.it
Ouvert tous les jours, sauf mardi, midi et soir. Compter 18 € le repas complet. Da Peppino est une légende ici. Petit restaurant familial qui propose une excellente cuisine typiquement napolitaine. Le cadre est rustique, l'atmosphère chaleureuse et le jardin joli. Par contre il vaut mieux réserver durant la saison. Meilleur rapport qualité/prix de la ville.

■ PIZZA MARGHERITA

Piazza Vittorio Veneto, 6
 ☎ +39 0818 562 667
Fermé le lundi. Environ 8 € la pizza.

La pizzeria *numero uno* de la ville, la salle est minuscule avec ses dix tables et son four en mosaïque rouge. L'ambiance est très conviviale. Il vaut mieux réserver car ce petit local est pris d'assaut par les habitués. La pizza du nom du restaurant est la base de son succès.

Bonnes tables

■ IL MACHIAVELLI

Via Vittorio Emanuele, 15/17

☎ +39 081 850 5367

www.ristoranti.pompei.na.it

ilmachiavellipompei@gmail.com

Ouvert tous les jours, sauf lundi, midi et soir.

Menu 5 plats à 50 €.

Cuisine gastronomique inventive qui fait la part belle aux produits de la mer. Les assiettes colorées sont bien présentées, avec des associations de saveurs recherchées. Les gros appétits risquent toutefois de rester sur leur faim s'ils ne prennent pas un menu complet. Belle carte des vins avec des bouteilles à prix raisonnables autour de 20 €.

■ TRATTORIA ADD'Ù MIMI

Via Roma, 61

☎ +39 0818 635 451

www.addumimi.it

Fermé le vendredi et dimanche soir. Repas complet environ 35 €.

Ce restaurant est à deux pas du centre historique et l'un des meilleurs de Pompéi. Il propose des plats typiques de la région et du terroir. Ici, tout est fait pour régaler vos papilles dans une décoration sobre et sans prétention. Le service est impeccable et très aimable. Faites-vous plaisir et goûtez aux *antipasti* et autres plats succulents. Et surtout, en dessert, testez le gâteau *ricotta-poire*, un vrai délice.

Luxe

■ RISTORANTE PRESIDENT

Piazza Schettini, 12

☎ +39 0818 507 245

www.ristorantepresident.it

info@ristorantepresident.it

Fermé le lundi et du 10 au 20 août. Ouvert de midi à 15h et de 19h à minuit. Compter environ 65 € à la carte ; menus dégustation de 65 à 95 €. Que 8 tables : réservation fortement conseillée ! Parking gratuit.

L'une des meilleures tables de la région, tenue par la famille Gramaglia. Grand choix de plats raffinés notamment à base de poisson et de produits de première qualité. Menu créatif inspiré des recettes napolitaines traditionnelles, et même d'anciennes recettes de Pompéi. Belle carte des vins. C'est l'endroit chic où l'on paie aussi le prix du prestige.

À voir - À faire

Située sur les pentes du Vésuve, l'antique ville de Pompéi émerge au VI^e siècle av. J.-C. Rapidement dominée par les Etrusques, ces derniers sont vaincus par les Grecs de Cumes alliés aux Phéniciens de Syracuse en 474 av. J.-C. Mais le jeu des chaises musicales se poursuit. Les Romains conquièrent en effet l'ensemble de la Campanie au III^e siècle av. J.-C. avant le début des guerres puniques. L'essor économique, urbain et artistique considérable de Pompéi marque un premier coup d'arrêt en 63 suite à un violent tremblement de terre, prémisse de l'éruption du Vésuve du 24 août 79.

En deux jours, la cité est ensevelie sous une très épaisse couche de cendres (de 6 à 7 m) entraînant la mort par asphyxie d'une dizaine de milliers de personnes. Les premières fouilles archéologiques ne débiteront qu'en 1748. Herculaneum (Ercolano), ville antique située à proximité et enfouie sous la boue, est mise au jour à la même époque. Auberges, palais, boutiques et villas témoignent encore de l'activité et de la vie quotidienne à Pompéi, où l'art avec ses mosaïques, ses sculptures et autres objets précieux ou usuels tenait une place essentielle. C'est également l'occasion de se familiariser avec les théâtres, le forum, les temples et les thermes aux décors raffinés et à la modernité surprenante. Un éclairage en somme unique sur le monde antique.

■ ANFITEATRO

Via di Castricio

A l'est du site.

Construit vers 70 av. J.-C., le verdoyant amphithéâtre de Pompéi figure parmi les plus anciens du monde romain. Destiné à des combats de gladiateurs, il pouvait recevoir 20 000 spectateurs, d'où sa position excentrée pour ne pas perturber la vie alentour.

■ BASILICA

Près de l'angle sud-ouest du Forum.

Construite vers le II^e siècle av. J.-C., à proximité du temple d'Apollon, la basilique s'articule autour d'un plan rectangulaire à trois nefs, une couverture à double versant soutenue par les 28 colonnes centrales et par les demi-colonnes de la partie supérieure des parois. On s'intéressera notamment aux fresques géométriques du premier style (150-80 av. J.-C.). De par ses proportions et son importance dans la vie publique de Pompéi (la basilique était consacrée à l'administration de la justice et aux transactions commerciales), cet édifice monumental représentait le cœur du forum.

■ CASA DEI DIOSCURI

Via di Mercurio

L'une des plus somptueuses maisons de Pompéi aux superbes peintures du quatrième style (68 apr. J.-C.). Disposition des espaces en plein air intéressant. Dans la mythologie, les Dioscures (*Dioscuri*) correspondent aux deux frères Castor et Pollux, fils mythiques de Zeus et Leda.

■ CASA DEI VETTII

Vicolo dei Vetti

Réouvert en 2017 après 12 années de travaux.

Deux bagues du sceau des Vettii, riches affranchis, sont apposées sur cette demeure, l'une des plus célèbres de Pompéi. À l'entrée, notez le laraire (*lararium*), un édicule dont le fond peint représente le maître de maison en train de se sacrifier, ainsi que le serpent Agathodémon. *Atrium* du quatrième style (68 apr. J.-C.) aux peintures d'une grande finesse et *compluvium* dont les gouttières sont en terre cuite. Le salon de cette maison est connu pour ses panneaux rouge pompéien et sa frise des petits amours.

■ CASA DEL CHIRURGO

Via delle Terme

Les instruments chirurgicaux, en fer ou en bronze, découverts (et aujourd'hui exposés au musée de Naples) ont donné son nom à cette « Maison du Chirurgien ». C'est l'une des plus anciennes de Pompéi (III^e siècle av. J.-C.), construite en gros blocs de pierre taillée (selon le procédé *opus quadratum*).

■ CASA DEL FAUNO

Vicolo del Fauno

Superbe exemple de demeure antique construite au II^e siècle av. J.-C. C'est en outre la plus vaste de Pompéi. Voir en son centre, l'*atrium* dont le toit est ici soutenu par quatre colonnes. Fresques du premier style (de 150 à 80 av. J.-C.). Cette immense maison doit son nom à la statue du faune en bronze, placée au centre de l'*impluvium*. C'est également ici qu'on a trouvé la célèbre mosaïque de *La Bataille d'Alexandre* exposée au Musée archéologique de Naples.

■ CASA DEL FORNO

Via Consolare

À côté de la Casa del Chirurgo.

Datant du II^e siècle av. J.-C., c'est la première boulangerie mise au jour à Pompéi, parmi les 35 connues. On pourra découvrir plusieurs éléments dans le jardin (*hortus*), où se trouvent des installations de broyage du blé, de fabrication et de cuisson du pain.

■ CASA DELLA FONTANA PICCOLA

Via Mercurio

Schéma traditionnel pour cette « Maison de la Petite Fontaine », avec un *atrium* et son

tablinum (hall d'entrée somptueux, pour que le visiteur comprenne instantanément le statut social du propriétaire de la maison). Toit à pans inclinés vers l'intérieur, le *compluvium*, destiné à évacuer l'eau de pluie dans une vasque centrale creusée dans le sol, l'*impluvium*. Notez les parois du péristyle du jardin richement décorées de fresques illustrant des paysages et des édifices maritimes.

■ CASA DI PANSA

Via dell'Abbondanza

Immense demeure datant de 140-120 av. J.-C., qui répond au schéma « à *atrium* ». Pierres colorées, mosaïque et fragments de terre cuite pavent le trottoir à l'entrée et dans le vestibule. Chaque pièce est différemment décorée (figures d'animaux, divinités, motifs de nature marine, etc.).

Dans l'une des chambres, sept jeunes gens ont péri suite à l'effondrement du plafond lors du séisme.

■ FORUM

Au bout de la via Marina.

Centre de la vie politique, sociale, économique et religieuse de la cité, le forum est un peu le pendant de l'agora grecque. Certainement l'une des meilleures illustrations architecturales en la matière au sein du monde romain. Inséré au croisement des principaux axes du noyau urbain, il regroupe notamment la basilique, le capitolé dédié à Jupiter, Junon et Minerve (qui conservait les trésors de la ville), le temple de Vespasien (petit édifice cultuel qui a conservé une partie de sa façade et de sa structure en péristyle), ainsi que le marché (*macellum*, à l'origine couvert). Ce forum rectangulaire mesure plus de 400 m de périmètre et était recouvert de dallage, contrairement au reste de la ville.

■ LUPANARE

Vicolo del Lupanare, 18

Lupa en latin signifie prostituée. Pas la peine donc de vous faire un dessin... Cette impressionnante maison close, parmi la trentaine de bordels que comptait Pompéi, est répartie sur deux étages : cinq salles au rez-de-chaussée et cinq au premier. Attardez-vous sur les peintures érotiques recouvrant les murs des chambres, dont les lits en pierre étaient recouverts de coussins. Les prostituées étaient généralement des esclaves grecques ou orientales, mais aussi des jeunes femmes de bonne famille ou des itinérantes.

■ ORTO DEI FUGGIASCHI

Vicolo dei Fuggiaschi

Accès parfois interdit en raison de travaux de conservation ou de fouilles.

Le « Jardin des Fugitifs » est un jardin d'essences aromatiques et d'oliviers abritant les moulages bouleversants de quelques victimes de l'éruption du Vésuve. Giuseppe Fiorelli, directeur des fouilles entre 1860 et 1875, en introduira la méthode restée pratiquement inchangée aujourd'hui. Le plâtre, versé à l'intérieur de la cavité laissée dans le banc de cendres par la décomposition progressive du corps de la victime, en reproduit la forme après solidification.

■ MACELLUM

A droite du capitole, à l'angle nord-est du forum. Datant du II^e siècle av. J.-C., il s'agissait en fait du principal marché couvert de la ville. A proximité du portique d'entrée, les socles soutenaient les statues élevées en l'honneur des notables. Intérieur composé d'une cour à arcades qui accueillait des boutiques de produits alimentaires nombreuses et variées, avec en son centre un bassin d'eau. Les éléments décoratifs représentaient des sujets mythologiques et des natures mortes ; une fresque subsistant sur un mur laisse deviner des petits oiseaux et des poissons.

■ SANTUARIO DEI LARI PUBBLICI

Via del Foro
Vaste bâtiment en briques érigé sur le forum, probablement sous Néron, à l'architecture complexe, consacré aux dieux protecteurs de Pompéi.

Les niches et les colonnes sont adossées aux parois, lesquelles devaient présenter une riche décoration de marbre. L'autel des sacrifices, dont il ne reste que la base, se dressait au centre du sanctuaire.

■ SANTUARIO DELLA BEATA VERGINE DEL ROSARIO

Piazza Bartolo Longo, 1
© +39 0818 577 111
www.santuario.it
Dans la nouvelle ville.
Ouvert tous les jours de 7h à 14h et de 15h30 à 20h.

Edifiée en 1876 et achevée en 1939, la basilique accueille des milliers de pèlerins affluant chaque année de toute l'Italie pour adorer la Vierge du Rosaire. Bartolo Longo (1841-1926), laïc catholique fervent et amoureux de Pompéi, en sera la cheville ouvrière. L'impressionnante masse blanche à plusieurs coupes et le campanile baroque non moins saisissant dominant la place et le quartier tout entier. Le peintre Angelo Sandi da Salò a réalisé la coupole. Les marbres polychromes, les mosaïques de Bergame et la voûte sont visuellement puissants.

■ TEATRO GRANDE

Via dei Teatri
Le « Grand Théâtre » fut édifié au II^e siècle av. J.-C. La pente naturelle a permis l'édification de gradins en fer à cheval selon les techniques grecques en vigueur à l'époque. La *cavea* comprenait notamment trois zones de marbre destinées aux « célébrités » et citoyens importants. Environ 5 000 spectateurs pouvaient s'y rassembler. Le plateau et la scène – ornés de marbres et de statues – datent quant à eux de la restauration effectuée après le tremblement de terre de 62.

■ TEATRO PICCOLO

Via Stabiana
Près du Teatro Grande.
Odéon ou « Petit Théâtre » bien conservé, édifié au cours des premières années de la colonie de Sylla (80 av. J.-C.), voué aux auditions musicales, déclamations poétiques et spectacles de mimes. Il était équipé d'une toiture, qui assurait une excellente acoustique.

■ TEMPIO DELLA FORTUNA AUGUSTA

Via del Foro
A Rome comme dans d'autres villes d'Italie, la pratique du culte de la Fortune débute au retour des expéditions de l'empereur d'Auguste (de 63 av. J.-C. à 14 apr. J.-C.), figure déterminante de l'âge d'or du classicisme romain. Découvert en 1823, le temple de Fortune Auguste, construit par Marcus Tullius, membre éminent de l'aristocratie pompéienne et personnage bien connu de la ville, est en mauvais état, mais un des plus pittoresques de Pompéi.

■ TEMPIO DI APOLLO

Via Marina
A l'ouest du forum.
A deux pas du forum se dresse le temple d'Apollon, le plus ancien sanctuaire de Pompéi, qui date de 575-550 av. J.-C. De forme rectangulaire, l'édifice est entouré d'un péristyle constitué de 48 colonnes. On observera sur les ailes du portique les copies en bronze des statues d'Apollon et de Diane. A l'intérieur, l'*omphalos* (symbole en pierre du dieu et du nombril terrestre) est toujours en place. L'autel au pied de l'escalier date de l'époque de Sylla (vers 80 av. J.-C.).

■ TEMPIO DI GIOVE

Via degli Augustali
Principal temple de la ville et véritable cœur religieux de Pompéi, le temple de Jupiter fut déjà gravement endommagé lors du tremblement de terre en 62.
Haut podium creusé de chambres, où était conservé le trésor de la cité (*aerarium*), et grand escalier d'accès datant du II^e siècle av.

J.-C. En 80 av. J.-C., l'édifice est transformé en capite et dédié à la triade : Jupiter, Junon et Minerve. Deux arcs de triomphe, autrefois recouverts de marbre, l'encadrent.

■ TERME DEL FORO

Via delle Terme

Datant de 80 av. J.-C., donc construits sous le gouvernement de Sylla, les thermes du forum (plus petits que les thermes de Stabies) reprennent le plan traditionnel : l'*apodyterium* (vestiaire), le *frigidarium* (salle pour les bains à eau froide), le *tepidarium* (salle à eau tiède), le *caldarium* (salle à eau chaude). Notez les stucs en relief de la voûte, les divisions géométriques et les figures mythologiques.

■ TERME STABIANE

Via dell'Abbondanza

Les thermes de Stabies représentent le complexe thermal le mieux conservé et le plus ancien de la ville (II^e siècle av. J.-C.). À l'est, la salle de sport centrale à arcades, une salle réservée aux bains, avec une section pour les femmes et une autre pour les hommes. Au nord, de vastes latrines, à l'ouest, la piscine en plein air. Décorations en stuc polychrome d'époque flavienne encore visibles.

■ VILLA DEI MISTERI

Via Villa dei Misteri

Au nord-ouest du site.

Accès par la porte d'Herculanium.

Vaste et imposante demeure patricienne (90 pièces) construite au II^e siècle av. J.-C., où l'exploitation agricole tenait une place primordiale. Nombreuses dépendances et servitudes. Notez également la superbe décoration (I^{er} siècle av. J.-C. – 62 apr. J.-C.) et la célèbre fresque sur fond rouge pompéien qui court le long des parois du *triclinium* (salle à manger), illustration du rite initiatique dionysiaque, destinée à une jeune épouse. Cette immense fresque se contemple de gauche à droite et représente l'une des plus grandes peintures antiques au monde.

HERCULANUM (ERCOLANO)



Plus petite que Pompéi, mais non moins intéressante, Herculanium fondée par les Italiques au VI^e siècle av. J.-C. passe successivement sous domination grecque, samnite et finalement romaine à partir de 290 av. J.-C. Dévastée par l'éruption du Vésuve en 79, qui l'éloigne du front de mer, la cité d'Hercule restera ensevelie sous la boue jusqu'à sa mise au jour. Sans jamais connaître la fortune commerçante de sa prestigieuse voisine, l'excellence de l'artisanat local semble avoir largement dépassé ses frontières

(travail du marbre, ébénisterie, sculpture). Son plan urbain, régulier et orthogonal, obéit au modèle romain avec des rues à angle droit (*cardo et decumanus*).

Transports

► **En train.** Prendre la Circumvesuviana à Naples (gare centrale – piazza Garibaldi) en direction de Sorrente. Arrêt : Ercolano Scavi. Compter 20 minutes.

► **En bus.** Liaison avec le bus n° 157 au départ de la piazza Garibaldi à Naples.

► **En voiture.** Situé à 8 km à l'est de Naples. Prendre l'A3 en direction de Salerno (sortie Ercolano).

Pratique

■ PARCO ARCHEOLOGICO DI ERCOLANO

Corso Resina

☎ +39 081 777 7008

ercolano.beniculturali.it

pa-erco@beniculturali.it

Ouvert de novembre à mars de 8h30 à 17h (dernière entrée 15h30). D'avril à octobre de 8h30 à 19h30 (dernière entrée 18h). Entrée : 11 €, 5,50 € (tarif réduit). Gratuit le premier dimanche du mois. Audioguide en français à 6 € toujours utile.

Se loger

■ ANDRIS HOTEL

Via San Vito, 130

☎ +39 0817 777 220

www.andrishotel.it

info@andrishotel.it

Compter entre 70 et 99 € la chambre double. Restaurant, bar, piscine. Wifi et parking gratuits. Situé sur les hauteurs d'Herculanium, non loin des forêts du parc du Vésuve, l'établissement offre un joli panorama sur le golfe de Naples. Une bonne adresse moderne installée dans un ancien palais rénové.

■ HERCULANEUM B&B

Via Luigi Palmieri, 173H

☎ +39 0810 126 204

www.herculaneumbb.it

info@herculaneumbb.it

A partir de 45 € la chambre double, petit déjeuner compris. Terrasse. Wifi et parking gratuits.

Que l'on parle de la chambre Capri, Ischia ou Procida, les trois sont accueillantes et décorées dans un style frais et contemporain. Elles sont équipées d'une salle de bains moderne. Un autre atout de ce B&B : le petit déjeuner, servi sur la terrasse, face à la baie de Naples...

■ HERCULANEUM B&B

Via Luigi Palmieri, 173H
 ☎ +39 0810 126 204
 www.herculaneumbb.it
 info@herculaneumbb.it

A partir de 45 € la chambre double, petit déjeuner compris. Terrasse. Wifi et parking gratuits.

Que l'on parle de la chambre Capri, Ischia ou Procida, les trois sont accueillantes et décorées dans un style frais et contemporain. Elles sont équipées d'une salle de bains moderne. Un autre atout de ce B&B : le petit déjeuner, servi sur la terrasse, face à la baie de Naples...

■ HOTEL BELVEDERE

Via San Vito, 124 ☎ +39 0817 390 744
 www.htbelvedere.it
 info@htbelvedere.it

Chambre simple 40 €, double 50 € et familiale entre 70 et 80 €. Formule pension complète possible (pour 20 € de plus). Restaurant, parking. Situé sur les hauteurs d'Herculaneum, non loin des forêts du parc du Vésuve, l'établissement offre un joli panorama sur le golfe de Naples. Chambres simples, à l'ancienne mode, mais tenues avec sérieux.

À voir – À faire

L'exceptionnelle qualité de conservation des thermes et de diverses demeures rend la visite du site archéologique d'Herculaneum incontournable.

■ CASA D'ARGO

Insula 2, Cardo III

Le nom de cette belle demeure aristocratique (« maison d'Argus », découverte au XIX^e siècle) s'inspire d'une peinture aujourd'hui disparue illustrant le mythe d'Io et Argus. Notez le grand péristyle à colonnes et à pilastres autour du jardin.

■ CASA DEI CERVI

Insula 4, Cardo V

L'une des plus grandes et des plus riches demeures d'Herculaneum donnait à l'époque sur le front de mer. Son jardin était agrémenté de deux groupes en marbre évoquant l'univers de la chasse (cerfs assaillis par des chiens). Notez également l'*atrium* entièrement couvert. Voir aussi dans le *triclinium* (salle à manger) les murs à fond rouge et noir, les fresques et le beau pavement.

■ CASA DEL BEL CORTILE

Cardo IV

Escalier en maçonnerie et cour intérieure surélevée originale, ornée d'un beau pavement de mosaïques. Salon à l'entrée décorée de fresques du III^e style (fin du règne d'Auguste). Il s'agit d'une petite habitation dont la conception s'éloigne de l'architecture traditionnelle de la maison romaine.

■ CASA DEL BICENTENARIO

Insula V, Decumanus Maximus

Maison découverte en 1938, date du bicentenaire du début des fouilles, d'où son nom. L'édifice, classique, comprend un vestibule, un *atrium*, un bel *impluvium*, un *triclinium* (salle à manger) décoré avec des peintures à sujets mythologiques, et une cour avec portique. Un des plus anciens témoignages du culte chrétien connu dans l'Empire romain : la croix retrouvée gravée dans un panneau de stuc.

■ CASA DELL'ALBERGO

Cardo III

La « Maison de l'Auberge » est l'une des plus vastes demeures patriciennes d'Herculaneum, mais aussi l'une des plus dévastées par l'éruption. Elle disposait d'une grande terrasse à portique face à la mer. Intéressant également dans la mesure où des thermes y ont été mis au jour.

■ CASA DELL'ATRIO A MOSAICO

Insula 4, Cardo IV

Vaste *atrium* en mosaïque, peintures à motifs architecturaux, fresques mythologiques et jardin au large portique avec une fontaine en marbre. Cette demeure seigneuriale est complétée d'un appartement, dont la terrasse panoramique donne sur la mer.

■ CASA DELLO SCHELETRO

Cardo III

Lors des fouilles de 1831, les archéologues y ont découvert un squelette au premier étage. Beau pavement en marbre et autel couvert de mosaïques et coquillages, en l'honneur des Pénates (divinités qui veillent à la prospérité de la famille). *Atrium* entièrement couvert, dépourvu de *compluvium*.

■ CASA DEL TRAMEZZO DI LEGNO

Insula 3, Cardo IV

Façade la mieux conservée du site. Les poutres de bois, surplombant la corniche, soutenaient la coursive érigée peu de temps avant la catastrophe. Voir à l'intérieur le grandiose *atrium* et l'*impluvium* en marbre. Le nom de cette maison patricienne provient de la cloison de bois à trois portes, sorte de porte coulissante, qui préservait l'intimité de ses propriétaires.

■ CASA DI NETTUNO E ANFITRITE

Insula 5, Cardo IV

Pour vous faire une idée d'un commerce de l'époque avec cette boutique de vin et son comptoir donnant sur la rue. À l'intérieur, notez l'exceptionnelle conservation du mobilier (on peut encore voir les amphores sur les étagères !). Voir aussi le superbe panneau en mosaïques représentant Neptune, dieu des océans, et sa femme Amphitrite, déesse de la mer.

■ CASA SANNITICA

Insula 5, Cardo IV
Demeure datant du II^e siècle av. J.-C., l'une des plus anciennes, et dotée d'un splendide *atrium*. Elle illustre le style de construction de l'époque sannite (pré-romaine). A l'entrée, joli portail aux chapiteaux corinthiens. Attardez-vous également sur la loggia à colonnes ioniques aux nombreuses fresques.

■ PALESTRA

Decumanus Inferior
Le *decumanus inferior*, qui sépare les quartiers sud et nord, s'ouvre sur cet immense gymnase, construit sous le règne d'Auguste. Bassin cruciforme, long de 35 m, alimenté d'une belle fontaine en bronze représentant l'hydre de Lerne (créature de la mythologie grecque aux multiples têtes, battue par Héraklès lors de l'un de ses douze travaux). Notez également l'aile ouest du portique, d'une longueur de 80 m, encadrée de colonnes corinthiennes.

■ TERME DEL FORO (URBANE)

Insula 6
Entre les cardo III et IV
Thermes du I^{er} siècle apr. J.-C. (époque d'Auguste), plus petits que ceux de Pompéi mais très bien conservés. Conformément à la tradition, ils s'articulent autour de deux sections : l'une réservée aux femmes, l'autre aux hommes. Lieu de détente par excellence, on y retrouve le bain froid (*frigidarium*), le bain tiède (*tepidarium*, avec des banquettes de marbre) et le bain chaud (*caldarium*). La décoration retrace les différentes phases du bain. Attardez-vous notamment sur la superbe mosaïque du Triton dans le vestiaire des femmes.

■ TERME SUBURBANE

Porta Marina
A l'extrémité sud-est du site.
Thermes situés dans l'ancien quartier maritime, aujourd'hui beaucoup plus éloigné de la mer. Belles décorations, bassins profonds, stucs et peintures datant du règne des Flaviens (69-96). Voir sur l'esplanade des thermes le socle d'une statue aujourd'hui disparue. Fait inhabituel : la séparation entre hommes et femmes au sein du bâtiment est inexistante.

■ VILLA DEI PAPIRI

Via Villa dei Papiri
☎ +39 0817 324 311
A 250 m au nord-ouest du site archéologique.
Ouverte les samedis et dimanches de 9h à 12h (mais parfois fermée pour restauration). Entrée : 1 €. Visite à réserver. Les lieux sont difficiles d'accès, se renseigner à Herculaneum.
Ceux qui sauront s'arranger pour la visiter découvriront une superbe villa de 250 m de

long (!) mise au jour au XVIII^e siècle. On dit que cette somptueuse construction appartenait au beau-père de César. C'est ici que les archéologues mirent la main sur des papyrus extrêmement rares (philosophie grecque), et sur un exceptionnel ensemble de sculptures aujourd'hui hébergé par le musée de Naples.

CASTELLAMARE DI STABIA

Grecs, Etrusques et Romains s'y sont étroitement mêlés durant l'Antiquité. Longtemps recherchée au cours du Moyen Âge pour la qualité et les vertus des eaux de ses sources thermales, les fouilles archéologiques de 1738 mettront également au jour des vestiges relativement intéressants.

Transports

- **En train.** Prendre la Circumvesuviana à Naples (gare centrale) en direction de Sorrente. Arrêt Castellamare di Stabia.
- **En voiture.** Prendre l'A3 en direction de Salerne (sortie Castellamare di Stabia).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Matteotti Giacomo, 34-35
☎ +39 0818 711 334
www.stabiatourism.it
aziendaturismocastellammare@pec.it
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 16h30 à 18h.
Renseignements sur les événements, visites, randonnées (un téléphérique mène au sommet du mont Faito d'où partent plusieurs parcours), cartes, hébergements...

Se loger

■ LA MEDUSA HOTEL & BOUTIQUE SPA

Via Passeggiata Archeologica, 5
☎ +39 0818 723 383
www.lamedusahotel.com
info@lamedusahotel.com
A partir de 75 € la chambre simple, de 100 € la double et environ 300 € la suite. Restaurant, bar, piscine, terrasse, jardin, centre de sport extérieur, wifi, parking.
Superbe établissement, genre villa romantique fin de siècle, situé non loin du site archéologique. La réception annonce rapidement la couleur. A ce tarif, les équipements suivent, heureusement. Grande piscine et parc non moins agréable. Accès également au solarium dominant les environs et le golfe de Naples.

À voir – À faire

■ CASTELLO MEDIOEVALE

Strada Panoramica, 62
 ☎ +39 081 246 6193
 www.castellomedioevale.com
 castello@castellomedioevale.com
Ne se visite pas.

Ancienne forteresse du IX^e siècle, dominant l'ensemble de Castellammare et qui a laissé son nom à la ville (*castrum ad mare*, « château au-dessus de la mer » auquel on ajouta le toponyme de l'antique cité de Stabiae).

■ DUOMO

Piazza Papa Giovanni XXIII
 ☎ +39 081 871 1672

Ouvert de 9h à midi et 17h à 20h.

Il s'agit de la plus importante construction de la place Giovanni XXIII. Adossé au dôme, l'ancien palais, construit au début du XVII^e siècle et qui abrite aujourd'hui la mairie, semble s'inspirer du palais Farnèse de Michel-Ange à Rome.

■ SCAVI DI STABIA

Via Passeggiata Archeologica
 ☎ +39 0818 575 347
 www.pompeiiites.org
 pompeii.info@beniculturali.it

Ouvert tous les jours d'avril à octobre entre 8h30 et 19h30 (fermeture des caisses à 18h), de novembre à mars entre 8h30 et 17h (fermeture des caisses à 15h30). Entrée libre.

Le quartier résidentiel, à l'époque impériale, se situait sur la colline de Varano, au nord-est de la ville actuelle. En 89 av. J.-C., la ville fut détruite par Sylla, puis définitivement ensevelie par l'éruption du Vésuve, en 79 apr. J.-C., en même temps qu'Herculanum et Pompéi.

On s'intéressera notamment à la nécropole romaine et à la Villa d'Ariane pour les belles fresques qui les ornent, ainsi que l'immense Villa San Marco, située sur le front de la colline. Ces deux résidences patriciennes, profitant d'un magnifique panorama sur la baie de Naples, se composent de pièces à la décoration raffinée, de jardins, de terrasses, de piscines...



ÎLES DU GOLFE DE NAPLES

Là encore la région Campanie frappe par la beauté et la diversité de ses sites. Face à la singulière et inoubliable ville de Naples, se dressent quelques-unes des plus belles îles de la Méditerranée : Capri, Ischia, et Procida.

Oubliez la frénésie du gros centre urbain et éloignez-vous un peu de ce Vésuve qui n'en finit pas de rappeler sa présence. Prenez donc le large, histoire de vous imprégner d'un monde où l'eau, la terre et l'air ne font qu'un. Le feu napolitain est déjà derrière vous...

CAPRI

Un mythe ! Des trois îles ancrées dans le golfe de Naples, Capri demeure en effet la plus célèbre mais la plus touristique aussi.

Capri



La petite ville de Capri et son décor féérique se transforment dès l'arrivée des premiers bateaux de touristes en Montmartre géant et ce jusqu'à la fin de la journée. Une fois le dernier bateau parti, la belle retrouve son charme dans le calme. Dans tous les cas, Capri n'est pas conseillée en saison, sauf si l'on aime les bains de foule. Hors de question de faire la fine bouche cependant. Une fois débarqué, on ressent vite la magie des lieux. Pics vertigineux, eau turquoise, superbes criques, élégantes villas aux jardins en terrasse, grottes et panorama

unique narguent presque le visiteur. Anacapri moins fréquentée est, pour un séjour sur l'île, plus agréable.

Transports

► **Depuis Naples.** Prendre sur le port de Mergellina (sud-ouest de Naples) ou le Molo Beverello (à proximité du Castel Nuovo et de la piazza Municipio) les différentes navettes maritimes. Hydroglisseurs (*aliscafi*) et ferries (*traghetti*) effectuent les liaisons quotidiennement. Hors saison, prévoir une fréquence de 2 heures pour les navettes entre 7h et 18h environ. En été, la cadence augmente sensiblement entre 6h et 22h environ. Les départs pour Capri s'enchaînent alors toutes les demi-heures. Naples-Capri : 40 minutes en *aliscafo* ; 1 heure 15 en *traghetto*.

► **A partir de Sorrente.** Liaisons toute l'année. Prévoir entre 20 et 25 minutes selon le type de bateau sélectionné.

► **Depuis l'île d'Ischia.** 1 à 2 départs quotidiens en ferry (durée 1 heure 30) ou hydroglisseur (40 minutes). Attention les départs entre Ischia et Capri n'ont lieu que le matin (à 8h40 et à 10h40).

► **Depuis Marina Grande,** le port de l'île, il est possible de se rendre dans les villes d'Amalfi et de Positano. Les horaires changent presque tous les ans, le mieux est de se renseigner dans les offices du tourisme.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Piazza Umberto I

☎ +39 0818 370 686

www.capritourism.com

capritourism@capri.it

Ouvert en saison du lundi au samedi de 9h à 13h30 et de 15h30 à 19h, le dimanche de 9h à 15h. Hors saison, ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 13h et de 15h30 à 18h30.

Vous y trouverez des cartes et plans de ville, une liste d'hébergements, des itinéraires...

► **Autre adresse :** Marina Grande

Se loger

■ LA FLORIDIANA

Via Campo di Teste, 16

☎ +39 081 837 0166

www.lafloridiana-capri.com

info@lafloridiana-capri.com

Suite à partir de 300 €, petit déjeuner inclus. Hôtel entièrement rénové (air climatisé, TV satellite, minibar et coffre-fort). Suites confortables, aux tons bleu et blanc, réparties sur cinq étages avec pour la plupart une terrasse ou un balcon. Jardin et magnifique panorama.

■ GATTO BIANCO

Via Vittorio Emanuele, 32

☎ +39 081 837 0203

www.gattobianco-capri.com

h.gattobianco@capri.it

Chambre simple de 90 à 250 €, double de 150 à 500 € (selon la saison et la catégorie). Spa.

En plein centre-ville, coincé entre les magasins de luxe, cet hôtel garde en mémoire les grandes heures de l'île, celles des années 1950 et de la *dolce vita*. On vous racontera que, lorsqu'en 1952, les trois frères Esposito firent aménager l'hôtel, ils trouvèrent une chatte blanche dans le bosquet de citronniers. Depuis lors, le chat blanc est l'hôte privilégié de l'établissement et vous trouverez Matisse, la mascotte actuelle, assoupi sous un massif de fleurs. Les chambres avec vue sur la mer sont les plus grandes, toutes sont bien tenues et possèdent une baignoire. Les murs blancs et les majoliques recouvrant l'entièreté des sols rendent l'ensemble très lumineux.

■ HOTEL 4 STAGIONI

Via Marina Piccola, 1

☎ +39 0818 370 041

Chambre simple à partir de 45 €, double de 65 €, petit déjeuner inclus. Terrasse, wifi.

Ouvert en 1927, l'établissement est tenu depuis par la même famille. A 5 minutes du centre-ville, il est idéalement situé pour visiter la ville ou pour découvrir la plage Marina Piccola.

Toutes les chambres ont des confort différents, en demander une avec terrasse pour profiter pleinement des avantages de l'hôtel.

■ LA TOSCA

Via Dalmazio Birago, 5

☎ +39 0818 370 989

www.latoscahotel.com

h.tosca@capri.it

Chambre simple à partir de 55 €, double de 75 €, petit déjeuner inclus. Terrasse, wifi gratuit. Le meilleur plan à Capri pour les budgets serrés ! Petit hôtel entièrement rénové, non loin du centre. Les chambres blanches sont simples et lumineuses, les couleurs des lits sont teintées de Sud. Certaines ont un balcon avec vue sur la mer et le monastère Santo Giacomo. Ettore, le patron, s'emploiera à vous rendre le séjour agréable. Il connaît très bien son île et peut tout y organiser à la demande. Un bon conseil, réservez longtemps à l'avance.

Se restaurer

■ AURORA

Via Fuorlovado, 18

☎ +39 0818 370 181

www.auroracapri.com

aurora@capri.it

Fermé de janvier à mars. Ouvert tous les jours de 12h30 à 15h puis de 19h30 à 23h. Entre 35 et 40 € le repas. Pizzas assez économiques pour les petits budgets.

Le plus vieux restaurant de l'île (1912) est géré depuis trois générations par la famille D'Alessio. Sa cuisine fine et traditionnelle fait le bonheur des gourmets. Goûtez la *pizza all'acqua*, spécialité maison. Elle est faite d'une pâte très fine, délicate, et contribue à la réputation de l'établissement. Les menus varient en fonction des saisons, pas de congélateur pour le poisson acheté au jour le jour. Toutes les stars de passage sur l'île déjeunent ou dînent ici, comme l'attestent quelques photos. Le choix des vins de toute l'Italie est sans doute le meilleur de Capri. Mia, la petite-fille de monsieur Gennaro D'Alessio, est d'ailleurs une sommière reconnue. Le service est efficace et même lors du coup de feu l'attente est courte. Les excellents desserts sont faits maison. Un conseil : la tarte de Capri au chocolat et à l'amande. Le bonheur est donc dans l'assiette du début à la fin du repas. Un restaurant à ne pas manquer.

■ PULALLI WINE BAR

Piazza Umberto I, 4

☎ +39 0818 374 108

Ouvert de midi à 15h et de 19h à minuit. Fermé le mardi. Compter 20 à 30 € pour un repas complet.

Voici un vrai bon plan et la vue sur la petite place de Capri est la plus belle qui soit. Collé au clocher de l'église, le restaurant et sa terrasse dominant l'agitation touristique. Elle permet d'observer tranquillement le flux et reflux des visiteurs. Fabrizio, le patron, est un passionné de vin et le choix de sa carte l'atteste : plus de 300 bouteilles italiennes. Pour l'accompagner, des plats de pâtes ou encore la spécialité maison le *fritto misto*. La décoration de la salle intérieure réalisée par un architecte napolitain est moderne et réussie. Enfin pour y accéder et c'est finalement le plus dur, vous devez, à droite de l'office de tourisme, prendre le petit escalier de la tour de l'horloge.

■ VILLA VERDE

Vico Sella Orta, 6 ☎ +39 081 837 7024

www.villaverde-capri.com

A deux pas du centre de Capri.

Ouvert tous les jours, midi et soir. Compter au moins 40 € pour un repas complet.

Collection de photos impressionnante à l'entrée où l'on distingue plusieurs célébrités du spectacle. Mariah Carey a visiblement mangé là... Très bons plats de fruits de mer et carte des vins sympathique. Vaste patio toujours agréable au retour des beaux jours (9 mois dans l'année). Possibilité de dîner dans l'élégante cave à vins rénovée en 2012, un cadre très chaleureux et raffiné (exclusivement sur réservation).

À voir - À faire

■ ARCO NATURALE – GROTTA DI MATERMANIA

Via Matermania

A partir du carrefour de la Croce, prendre la via Matermania jusqu'au bout. A l'embranchement, le chemin de gauche mène à l'Arco naturale et le sentier descendant sur la droite à la grotte.

Accessible entre autres par le magnifique sentier côtier de Pizzolungo, l'*Arco naturale* est une arcade colossale en forme d'arche, en surplomb au-dessus de la mer turquoise, percée dans la falaise calcaire par l'érosion. Panorama époustouflant, paysage superbe et lyrisme garanti. En contrebas, la grotte de Matermania, d'environ 30 mètres de profondeur, quant à elle, abritait à l'époque romaine le culte de la Magna Mater (la « Grande Mère », Cybèle). Cette caverne naturelle était en effet revêtue de mosaïques et décorée de stucs polychromes, aujourd'hui malheureusement disparus.

■ CERTOSA DI SAN GIACOMO

Via Certosa ☎ +39 0818 376 218

Tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h. Entrée : 6 €.

Chartreuse construite en 1371 à la demande du comte Giacomo Arcucci, secrétaire de la

reine de Naples Jeanne I^{re}. L'édifice s'organise à la fois autour du petit cloître (*chiostro piccolo*), avec l'église et le réfectoire, et du grand cloître (*chiostro grande*), entouré par les cellules monastiques. Notez aussi les peintures, du XVII^e au XIX^e siècle. Dragut, célèbre corsaire turc du XVI^e siècle, mena plusieurs expéditions dévastatrices sur l'île. La chartreuse Saint-Jacques en a subi les frais avant d'être restaurée. Expositions et concerts y sont régulièrement organisés.

■ GIARDINI DI AUGUSTO

Via Matteotti

Depuis la chartreuse San Giacomo, 5 minutes par la via Matteotti.

Ouvert tous les jours de 9h à 19h30. Entrée : 1 €. A 15 minutes à pied de la piazza Umberto I, situé devant la chartreuse, ce beau parc est dédié à la mémoire du célèbre empereur romain qui aurait échangé l'île d'Ischia, pourtant beaucoup plus grande, pour Capri. Les jardins d'Auguste ont été créés et plantés par Friedrich Alfred Krupp, industriel et homme politique allemand amoureux de Capri, au début du XX^e siècle. Structurés en une série de terrasses fleuries, les jardins témoignent de la riche flore de l'île. Panorama grandiose, depuis la terrasse, sur la mer, la pointe de Tragara, les Faraglioni (formations rocheuses détachées des côtes) et la Marina Piccola, accessible par la via Krupp extrêmement sinieuse (actuellement fermée au public).

■ VILLA JOVIS

Via Tiberio

Monte Tiberio

☎ +39 0818 370 381

Au nord-est de l'île. Depuis la Piazzetta, compter 1h à pied en suivant via Fuorlovedo puis les panneaux.

Tous les jours de 11h à 15h. Entrée : 2 €, gratuit pour les moins de 18 ans.

Certainement l'une des plus belles balades de l'île. La demeure, construite sur ordre de l'empereur Tibère (42 av. J.-C.–37 apr. J.-C.), en « exil » volontaire à Capri, reste un témoignage précieux et spectaculaire de l'art romain. Véritable nid d'aigle, la villa s'élève sur un mont abrupt se terminant par un à-pic vertigineux de 300 m. Saccagée à plusieurs reprises, elle fait l'objet de fouilles archéologiques méthodiques dans les années 1930, qui ont notamment permis de mettre au jour une gigantesque citerne de 900 m². Le palais compte, outre les appartements impériaux, des thermes et des dépendances. Voir notamment le déambuloire long de 92 m et ouvert sur les jardins. Depuis l'esplanade, la splendide vue s'ouvre sur l'île tout entière. On imagine assez bien Tibère vaquer dans la galerie-belvédère, face à la mer, admiratif devant le panorama. Il y vécut d'ailleurs les dix dernières années de sa vie.

► « **Salto di Tiberio** ». Près des vestiges de la villa, le célèbre « Saut de Tibère », qui, selon la légende populaire, était utilisé par l'empereur pour y faire tomber des esclaves désobéissants et hôtes non désirés...

Sports - Détente - Loisirs

■ CARTHUSIA

Via Camerelle, 10
 ☎ +39 0818 370 368
 www.carthusia.it

Depuis 1948, le créateur de parfum capriote Carthusia ravit élégantes et célébrités. Une maison authentique et chargée d'histoire qui mérite le détour. La légende raconte qu'en 1380, le père prieur de la chartreuse Saint-Jacques (certosa di San Giacomo) créa une eau parfumée avec les plus belles fleurs de l'île pour accueillir la reine Giovanna d'Angio. Aujourd'hui, la tradition perdure, les méthodes de production limitée sont les mêmes que celles utilisées par les frères chartreux, à partir de matières premières naturelles de haute qualité. Les fragrances de romarin, cueilli sur le mont Solaro, sont destinées aux hommes, tandis que l'œillet giroflé sauvage constitue la base des produits féminins.

► **Autre adresse** : Marina Grande

Anacapri



La ville d'Anacapri est plus tranquille et authentique que sa voisine, mais elle a moins à donner aussi. Son vieux centre plus large et plus rude séduit le badaud, mais, à la différence de Capri, ne le fait pas rêver. Pour ceux qui souhaitent pouvoir circuler tranquillement, elle est plus indiquée que Capri. L'autre avantage d'Anacapri est sa situation. Elle est plus proche de Faro di Punta, la seule plage-crique qui offre un coucher de soleil. Le mont Solaro la domine et à son pied la grotte d'azur vous attend. Anacapri moins fréquentée est, pour un séjour sur l'île, plus agréable.

Se loger

■ ALLA BUSSOLA DI HERMES

Traversa La Vigna, 14
 ☎ +39 0818 382 010
 www.bussolahermes.com

Chambre double avec balcon à partir de 65 € ; avec vue sur la mer à partir de 80 €. Appartement pour 4 à 6 personnes : entre 40 et 55 € par personne. Wifi gratuit.

C'est ici et pas ailleurs qu'il faut décerner la Palme d'or des chambres les moins chères de l'île. Alors bien sûr, ce n'est pas évident de s'y rendre, mais ne vous inquiétez pas, Ciro et Rita, les adorables propriétaires, peuvent

vous prendre en charge depuis le port de Capri. La décoration de l'hôtel doit beaucoup au frère de Rita. Passionné d'antiquités, il a doté en partie le sol du même marbre que la Casa dei Misteri à Pompéi.

■ ANTICO MONASTERO

Piazza San Nicola
 ☎ +39 081 837 2547
 www.anticomonasteroanacapri.com
Une chambre double « Economy » avec salle de bain privative à l'extérieur de la chambre (65 €) ; deux suites (entre 80 et 130 €), dont une avec terrasse sur le toit.

Installé dans une aile de l'ancien monastère adjacent à l'église San Michele, ce charmant B&B a conservé l'architecture capriote caractéristique du XVII^e siècle, avec ses voûtes basses et ses stucs, le tout réaménagé avec goût. Les trois chambres, joliment meublées dans le respect de l'ancienne attribution des lieux, sont confortables et accueillantes. Les propriétaires, disponibles et prévenants, vous aideront à organiser au mieux votre découverte de l'île.

Se restaurer

■ LE ARCATÉ

Viale di Tommaso, 24 ☎ +39 0818 373 588
Ouvert toute l'année, de midi à 15h puis de 19h à minuit. Compter 10 € pour une pizza, 30 € pour un repas complet.

Du chauffeur d'autobus au commerçant, ou encore au pêcheur, en passant par le *Petit Futé*, tous vous conseilleront Le Arcate. C'est normal car ce restaurant tenu de père en fils est d'un excellent rapport qualité-prix. Luigi et Michele Cappiello s'activent sous les yeux de leur mère, pour satisfaire l'appétit de leurs clients. La salle évoque le terroir et la pêche ; au fond de magnifiques céramiques rappellent les activités principales du restaurant : la pizza, les fruits de mer et les poissons. Bonne carte de vins. Un succès.

■ TRATTORIA IL SOLITARIO

Via G. Orlandi, 96
 ☎ +39 081 837 1382
Ouvert de mi-mars à octobre. Tous les jours, midi et soir. Pâtes entre 10 et 18 € ; compter 35 € pour un repas complet.

Cette trattoria, l'une des plus anciennes de l'île, demeure une valeur sûre. En retrait de la passante via Orlandi, on déjeune au calme à l'ombre d'une tonnelle. Le pain et les pâtes fraîches sont faits maison et les ingrédients soigneusement sélectionnés. Tentez, par exemple, les *fettucine* au lapin, assorties de tomates cerises et de fromage de brebis, ou encore celles à l'espardon, agrémentées de pistaches et de citron. Également un excellent tiramisu.

À voir - À faire

■ GROTTA AZZURRA



Via Grotta Azzurra

A 3,5 km du centre d'Anacapri (accès en bus depuis la piazza della Pace, ou à pied – compter 40 minutes). Depuis Capri, départ de Marina Grande en bateau (compter 15 €). *Ouverte tous les jours de 9h à 17h (sous réserve de conditions météorologiques favorables). Entrée : 14 €.*

Connue à l'époque romaine, la Grotta Azzurra était considérée comme un *nymphaeum*, un sanctuaire pour les nymphes aquatiques, ainsi qu'un probable passage souterrain vers la villa impériale de l'empereur Tibère. Redécouverte au milieu du XIX^e siècle par deux artistes Allemands installés sur l'île, cette merveille de la nature fera beaucoup pour la réputation et le mythe de Capri. Longue de 54 m et large de 30 m, la grotte est emplie d'eau et peu de lumière entre de l'extérieur. Une fois sur place, on y pénètre donc uniquement par bateau via une petite fissure. A l'intérieur, l'extraordinaire teinte « bleu Ming » de l'eau et sa limpidité n'ont rien de légendaire.

► **Mise en garde.** Victime de son charme, l'île de Capri très touristique réserve donc quelques désagréments qu'il vaut mieux connaître avant son séjour. Par souci de transparence, nous jugeons important d'aborder notamment « l'expérience » de la Grotta Azzurra, grotte naturelle étonnante aux magnifiques jeux de la lumière, très prisée des Japonais, mais qui peut s'avérer amère sans recommandations préalables. Mieux vaut donc s'y rendre tôt le matin, car l'attente peut frôler les deux heures en plein après-midi, sous un soleil de plomb. La grotte est magnifique, avec des eaux bleues et claires, mais il faut payer le prix fort (compter 15 € par personne pour le trajet en bateau depuis Marina Grande, 14 € par personne pour l'accès à la grotte en barque, plus le pourboire réclamé haut et fort par les rameurs). Liquide obligatoire ! La visite dure en tout et pour tout 5 minutes. Voilà, vous savez tout !

■ MONTE SOLARO – SEGGIOVIA



Piazza della Vittoria

☎ +39 0818 371 428

www.capriseggiovia.it

info@seggioviamentesolaro.it

Télésiège : ouvert de 9h30 à 16h de mars à octobre, et de 9h30 à 15h30 de novembre à février. Compter 8 € l'aller et 11 € l'aller-retour. Depuis la piazza della Vittoria à Anacapri, il est possible d'accéder au point culminant de l'île, le mont Solaro (589 m d'altitude), par un télésiège monoplace (les plus courageux, ou ceux qui ont le vertige, préféreront faire l'ascension à pied !). De son sommet, on jouit d'un panorama grandiose sur tout Capri, mais

aussi sur la baie de Naples, le Vésuve et la côte amalfitaine. Puis vous pouvez redescendre à pied vers Anacapri par la via Monte Solaro (moins d'une heure).

■ VILLA SAN MICHELE



Viale Axel Munthe, 34

☎ +39 0818 371 401

www.villasanmichele.eu

administration@sanmichele.org

Ouvert tous les jours, en été de 9h à 18h ; hors saison de 9h à 16h30. Entrée : 8 €.

Superbe résidence d'Axel Munthe (1857-1949), médecin suédois installé à Capri à partir de 1887. Munthe, également écrivain à ses heures perdues, rédigea *Le Livre de San Michele* (1929) dont le succès entretiendra le mythe de Capri. Comme l'empereur Tibère, 2 000 ans avant lui, il semblait avoir trouvé la paix sur cette île et parmi la population. Voir notamment les pièces antiques et les nombreux chefs-d'œuvre. Beau jardin au superbe panorama sur le golfe de Naples. La demeure patricienne est aussi l'exemple typique de villa bourgeoise du début du XX^e siècle. En effet cette résidence privée n'a pas changé depuis qu'elle s'est transformée en musée. Elle constitue donc une expérience unique de voyage dans le fascinant passé de l'île. La cuisine par exemple semble vraiment venir d'un autre temps.

ISCHIA



Moins touristique que Capri, c'est pourtant l'île la plus étendue et la plus peuplée de l'archipel (47 km² pour 50 000 habitants). Située à l'extrémité occidentale du golfe de Naples, la douceur de son climat, ses plages de sable fin et les vertus curatives de ses eaux thermales – liées à l'origine volcanique de l'île – ont beaucoup fait pour sa réputation. Ajoutez-y la beauté de la nature (lauriers, romarin, chênes, acacias, pinèdes) et un relief extrêmement découpé et vous aurez en main tous les ingrédients nécessaires à un séjour réussi. Historiquement, les premiers colons grecs s'y installèrent au VIII^e siècle av. J.-C., une centaine d'années avant d'aborder Naples. Rapidement, l'île devient un centre riche et prospère au carrefour de nombreux échanges commerciaux. Les Romains prennent à leur tour au II^e siècle avant notre ère. Éruptions et autres tremblements de terre paralysent néanmoins régulièrement l'activité. Auguste, l'empereur romain, l'échangera d'ailleurs contre Capri. Ischia traverse au Moyen Âge une longue période d'instabilité, suite aux incursions régulières des Barbares et des Sarrasins. En 1825, un terrible tremblement de terre détruit la ville de Casamicciola. L'île est définitivement rattachée à la province de Naples en 1862. Plusieurs

communes sont aujourd'hui disséminées le long des côtes. A retenir, Ischia, Casamicciola Terme (station thermale), Lacco Ameno ou encore Forio (deuxième ville par ordre d'importance). Un séisme de magnitude 4 sur l'île d'Ischia a provoqué la mort de deux personnes en août 2017.

Transports

► **Depuis Naples.** Prendre les différentes navettes maritimes sur le port de Mergellina (sud-ouest de Naples) ou le Molo Beverello (à proximité du Castel Nuovo et de la piazza Municipio). Hydroglisseurs (*aliscafi*) et ferries (*traghetti*) effectuent les liaisons quotidiennement. Durée : 45 minutes en *aliscafi* et 1 heure 30 en *traghetti*. La Medmar assure 6 liaisons par jour, toute l'année. Ces compagnies proposent plusieurs points de débarquement sur l'île : Ischia Porto, Casamicciola, Forio, Lacco Ameno.

► **A partir de Pozzuoli.** Liaison ferry avec Ischia Porto et Casamicciola. Durée : 1 heure 30. Depuis la ville de Pozzuoli plusieurs départs sont possibles tous les jours.

► **Au départ de Capri.** Liaison quotidienne en hydroglisseur en saison (durée 40 minutes) ou en ferry.

► **Au départ de Sorrente.** Liaison en hydroglisseur en saison (durée 40 minutes).

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via lasolino
Ischia Porto
☎ +39 0815 074 211
www.infoischiaprocida.it

De juin à septembre, ouvert du lundi au samedi de 9h à 14h et de 15h à 20h.

Horaires des bus, cartes et autres brochures toujours utiles.

► **Autre adresse :** Via Sogliuzzo, 72 - Ischia Porto

Se loger

■ ALBERGO IL MONASTERO

Castello Aragonese
Ischia Ponte
☎ +39 081 992 435
www.albergoilmonastero.it
ilmonastero@castelloaragonese.it
Bus n° 7 depuis Ischia Porto (piazza Trieste e Trento).
Fermé de novembre à mi-avril. Compter de 110 à 135 € pour une double standard, de 160 à 190 €

pour une double supérieure, selon la saison. Petit déjeuner compris. Restaurant (environ 35 €), terrasse, cafétéria, jardin, centre de bien-être. Une adresse unique logée au sein du château aragonais, dans l'ancien couvent perché au sommet. La terrasse, où est servi le petit déjeuner, offre une vue panoramique sur la ville d'Ischia et la mer en contrebas. Le château appartenait au peintre natif de l'île, Gabriele Mattera ; ses tableaux et croquis servent aujourd'hui de décor. Aménagé avec goût et sobriété, l'hôtel, calme et reposant, dispose également d'un petit restaurant traditionnel.

■ ALBERGO MACRI

Via lasolino, 78A
Ischia Porto
☎ +39 081 992 603
www.albergomacri.it
hotelmacri@libero.it
Compter entre 25 et 60 € la chambre simple, 50 et 110 € la double. Air conditionné : 5 € par jour.

Idéalement placé au centre d'Ischia Porto : proche de la rue principale, de la station de bus et de la plage centrale. Monsieur Macri Pino, fils du propriétaire Antonio, est adorable. Il fait de son mieux pour rendre le séjour le plus agréable possible à chacun de ses clients. Pino a de plus passé avec de nombreux magasins, locations de véhicules et restaurants une convention accordant 10 % de réduction à ses hôtes. Les chambres aux murs blancs et carrelage bleu azur sont propres, et la plupart disposent d'un balcon et d'une télévision. Les murs de la réception sont en outre décorés des belles peintures à l'huile d'Antonio, peintre talentueux et reconnu à Ischia. En résumé, un bon rapport qualité/prix et un excellent accueil.

■ HOTEL DON FELIPE

Via Nuova Cartaromana, 121
Ischia Ponte
☎ +39 081 993 899
www.hoteldonfelipe.it
hoteldonfelipe@libero.it
Ouvert de mi-avril à fin octobre. Entre 70 et 150 € la chambre double en fonction de la typologie de la chambre (Economy, Standard et Superior) et de la saison. Offres régulières sur le site Internet. Petit déjeuner compris. Piscine. A quelques encablures d'Ischia Ponte, cet établissement jouit d'une vue panoramique sur la baie et le château aragonais, dont on peut profiter depuis la piscine, toujours à 30 degrés, et la vaste terrasse où est servi le petit déjeuner durant les beaux jours. Les chambres disposent toutes d'un balcon ou d'une terrasse. L'hôtel propose également un service de location de voitures, scooters et vélos électriques pour partir à la découverte de l'île.

Se restaurer

■ PANE E VINO

Via Porto, 24
Ischia Porto
☎ +39 081 991 046

Ouvert tous les jours de 12h à 16h à midi et de 19h à 23h le soir. Compter 20 €.

Le nom de l'enseigne résume assez bien l'idée. Cuisine simple donc, mais toujours économique sur une île où les prix, à l'instar de Capri, ont tendance à flamber. Malgré sa situation touristique, l'accueil est très chaleureux.

■ DA COCÒ

Piazzale Aragonese, 1
Ischia Ponte
☎ +39 081 981 823
www.ristorantecocoischia.it
ristorantecoco@libero.it

Fermé le mercredi. Compter entre 30 et 50 € pour un bon repas à base de poisson frais.

Véritable institution d'Ischia Ponte, Cocò jouit d'une situation incomparable, au pied du château aragonais. Bar mais aussi excellent restaurant de poisson, fréquenté des touristes comme des locaux. Une valeur sûre !

■ IL FOCOLARE

Via Vicinale Crataio, 3
Barano d'Ischia
☎ +39 081 902 944
www.trattoriailfocolare.it
info@trattoriailfocolare.it

Bus n° 16 depuis Casamicciola Terme (Piazza Marina).

En été jusque mi-août, ouvert tous les jours midi et soir. Le reste de l'année, ouvert tous les soirs, ainsi que le midi de jeudi à dimanche. Fermé

le mercredi en hiver. Compter environ 35 €. Réservation conseillée.

Il Focolare, c'est une histoire de famille, la famille d'Ambra, très attachée à son terroir. L'aïeul cultivait déjà la vigne dans les années trente et était le plus gros exportateur de vin d'Ischia. En 1991 naît la trattoria, qui occupe toute la famille, un vrai équipage, comme ils se définissent eux-mêmes. Les garçons sont en cuisine, sous l'œil critique de la mamma, et Antonella vous conseillera les meilleurs crus pour accompagner votre repas. Dans l'assiette, des préparations typiques ischiotes cuisinées avec les produits de l'île et aromatisées aux herbes sauvages : raviolis aux scaroles, *parmigiana*, escargots. En 2002, la trattoria a d'ailleurs obtenu la « Lumaca d'Oro » récompensant le restaurant proposant les meilleurs escargots en Italie.

■ LA TERRAZZA DEL CORSO

Corso Vittoria Colonna, 156
Ischia Porto
☎ +39 081 333 1140

Ouvert de midi à 14h30 puis de 18h30 à 0h30. Compter 30 € pour un repas et 10 € pour une pizza.

Comme son nom l'indique, le plus de ce restaurant est sa grande terrasse, la seule de la rue commerçante à être suspendue un étage au-dessus de l'agitation. Avec plus de 300 couverts, c'est aussi l'un des plus grands restaurants de l'île. Il faut dire que vu le rapport qualité/prix de ce lieu, il est souvent rempli. Ainsi durant la saison il est préférable de réserver le soir pour avoir une place sur la terrasse, avec ses bougies. Qualité du service, rapide et souriant. Le menu est varié, les pizzas de bonne facture et la carte des vins essentiellement composée de crus de la région.



Château aragonais d'Ischia.

Sortir

■ DA COCÒ

Piazzale Aragonese, 1
Ischia Ponte
☎ +39 081 981 823
www.ristorantecocoischia.it
ristorantecoco@libero.it

Depuis le restaurant ou le bar du même nom, il est possible de se rendre sur une petite plage charmante et peu fréquentée, la Cartaromana. En été, les taxis-boats demandent en général 5 € par personne pour un aller-retour afin de vous y conduire. Sur place des chaises longues, des transats et un petit snack-bar permettent de profiter pleinement de cette plage. Elle est accessible uniquement en bateau et donc souvent paisible.

À voir – À faire

■ CASTELLO ARAGONESE

Via Pontile Aragonese
Ischia Ponte
☎ +39 081 992 834
www.castelloaragoneseischia.com
info@castelloaragonese.it
Bus n° 7 depuis Ischia Porto.

Ouvert toute l'année, tous les jours, de 9h au coucher du soleil. Entrée : 10 €.

Perché sur son promontoire rocheux, le château aragonais d'Ischia a traversé les époques. Simple site d'observation durant l'Antiquité, il sera fortifié au Moyen Âge. C'est le roi Alphonse d'Aragon qui, au milieu du XV^e siècle, après avoir chassé les Angevins de Naples, décide de la construction d'un ensemble largement plus imposant, dont la masse domine encore le port d'Ischia. Voir notamment la prison et la belle crypte gothique avec quelques traces de fresques Renaissance. Profitez également du panorama toujours impressionnant.

■ GIARDINI LA MORTELLA

Via Francesco Calise, 39
FORIO
☎ +39 081 986 220
www.lamortella.org

Ouvert d'avril à octobre, les mardis, jeudis, samedis et dimanches de 9h à 19h. Entrée : 12 €. Jardin botanique de La Mortella, l'ancienne villa du musicien sir William Walton. Elle fut conçue par l'architecte paysager Russell Page. C'est l'un des plus beaux d'Italie et son nom en napolitain signifie le myrte divin. On y trouve des plantes et des arbres de différents pays et continents. C'est un vrai jardin d'Eden, n'hésitez pas à vous y perdre. Il y a également un petit musée consacré au propriétaire des lieux et, tout au long de l'année, des concerts de musique classique.

■ MONTE EPOMEO

Quasiment au centre de l'île. Point culminant à 788 m. Une fois au sommet (compter 1h d'ascension), on apprécie le panorama de l'île, du littoral et du golfe de Naples. Pour y accéder, partir du petit village de Fontana, le plus élevé d'Ischia, accessible par bus (lignes CS et CD). Le terrain, presque entièrement constitué de roche volcanique, témoigne de l'histoire mouvementée du sous-sol d'Ischia et explique la présence nombreuse des sources thermales.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO DI PITHECUSAE

Corso Angelo Rizzoli, 210
LACCO AMENO
☎ +39 081 996 103
www.pithecusae.it
pithecusae@libero.it

Situé sur la côte nord-ouest dans les murs de la Villa Arbusto (XVIII^e siècle).
D'octobre à mai, de 9h30 à 13h et de 15h à 18h30 ; de juin à septembre, de 9h30 à 13h et de 16h à 19h30. Fermé le lundi. Entrée : 5 €.

Pour en savoir plus sur l'histoire de l'île. La plus grande partie du matériel exposé est relative à la colonisation grecque. On comprend mieux dès lors le réseau très dense de relations commerciales de la cité avec l'ensemble du pourtour méditerranéen. Voir également la coupe de Rhodes (VIII^e siècle av. J.-C.), retrouvée dans la vallée de San Montano utilisée comme nécropole pendant un millénaire. Attardez-vous également dans le très beau parc et profitez du point de vue.

Sports – Détente – Loisirs

■ PARCO TERMALE NEGOMBO

Baia di San Montano
LACCO AMENO
☎ +39 081 986 152
www.negombo.it
negombo@negombo.it

Au nord-ouest de l'île.
Visite : 8 €. Environ 25 € la demi-journée et 30 € la journée.

La plage de sable fin de Negombo au fond d'une profonde baie rocheuse est la cerise sur le gâteau de ce splendide centre thermal. Précédées par un jardin botanique luxuriant, des piscines et des œuvres d'art contemporaines s'emboîtent parfaitement les unes dans les autres. Tout est fait pour le plaisir des yeux et le bien-être du corps. Un restaurant et un bar permettent de se détendre en appréciant la beauté de la baie. L'entrée ne comprend que l'accès aux piscines et à la plage, pour les soins il faut payer en plus. Le Negombo est sans aucun doute le plus beau centre de l'île, l'essayer c'est l'adopter.

PROCIDA



Confetti rocheux d'origine volcanique, dressé à l'extrémité occidentale du golfe de Naples face aux champs Phlégréens, Procida est l'île la plus petite (4 km²) et également la moins connue des trois. N'allez cependant pas croire qu'il n'y a rien à y faire, bien au contraire. Egalement riche d'un superbe biotope méditerranéen – belles plages, beaux arbres fruitiers et belles vignes – l'île continue de vivre au rythme de la pêche non pas pour le folklore mais bien parce qu'elle demeure encore l'une des activités essentielles. Lamartine (1790-1869), qui y séjourna au milieu du XIX^e siècle, en dresse d'ailleurs un tableau mémorable dans son roman *Graziella*. Bref, au-delà d'une simple solution de repli, Procida mérite que l'on s'y attarde. Schématiquement, consacrez-vous aux trois principaux sites que sont Terra Murata (nord-est), village médiéval perché sur le sommet de l'île à proximité de l'abbaye Saint-Michel, Coricella (nord-est) et Vivara, la partie la plus sauvage et la plus ancienne située à l'extrémité sud-ouest de l'île. Le plaisir renouvelé de s'imprégner de la nature insulaire et de circuler dans les ruelles gorgées d'ombre et de soleil avec ses maisons soudées les unes aux autres, dont les couleurs éclatantes vous aveugleraient presque, devrait suffire à embarquer. Plus accessible financièrement, elle offre en outre un excellent compromis à ceux qui rêvent de la Grande Bleue sans forcément disposer de gros budgets.

Transports

► **En bateau depuis Naples.** Prendre les différentes navettes maritimes à Naples Porta di Massa ou le Molo Beverello (à proximité du Castel Nuovo et de la piazza Municipio). Hydroglisseurs (*aliscafi*) et ferries (*traghetti*) effectuent plusieurs liaisons quotidiennes. Durée : 30 à 35 minutes en *aliscafi* et 1 heure en *traghetti*.

► **En bateau depuis Pozzuoli.** Liaisons quotidiennes en *aliscafi* ou *traghetti*. Durée : 20 minutes.

Se loger

■ CASA GIOVANNI DA PROCIDA

Via Giovanni da Procida, 3
Corricella

☎ +39 0811 936 9167

www.casagiovannidaprocida.it
giovannidaprocida@tiscali.it

A 5 minutes de la plage de Chiaia. Accès par le bus n° 1, arrêt San Antonio da Padova.

Compter entre 65 et 110 € pour une chambre double, entre 90 et 150 € pour une chambre familiale (3 à 5 personnes).

Ancienne ferme du XVIII^e siècle réaménagée en hôtel selon le style à l'œuvre au XV^e siècle sur l'île (arches remises au goût du jour). Avec ses couleurs pastel et son grand jardin aux beaux magnolias, difficile de ne pas céder à la douce tentation du farniente.

■ HOTEL LA CORRICELLA

Via Marina Corricella, 88
Corricella ☎ +39 081 896 7575
www.hotelcorricella.it
info@hotelcorricella.it

Chambre double de 80 à 140 €, suite de 100 à 160 €. Petit déjeuner inclus et servi sur la terrasse qui surplombe le port.

Situé au nord-est de l'île, sur les hauteurs du petit port aisément repérable avec sa façade rose pastel. Intérieurs dépouillés mais confortables. Accueil en outre extrêmement charmant. Une bonne adresse.

Se restaurer

■ LA CONCHIGLIA

Via Pizzaco, 10
Spiaggia della Chiaia

☎ +39 0818 967 602

www.laconchigliaristorante.com

Ouvert d'avril à mi-novembre, tous les jours midi et soir. Compter 30 €.

Après une baignade dans l'eau turquoise de la plage de Chiaia, quoi de mieux que goûter les bons petits plats locaux dans ce charmant restaurant ? Cuisine tournée vers le poisson et les fruits de mer. Savoureux *primi*, *cappelletti con telline* (pâtes faites maison aux coques), *spaghetti alla povera*... A vous de choisir !

■ LA PERGOLA

Via Salette, 10
L'Olmo

☎ +39 0818 969 534

Ouvert toute l'année. Fermé le lundi. Compter 35 € un repas complet.

Au cœur d'un beau jardin (citronniers, rosiers, pétunias), l'établissement se veut le fer de lance de la tradition culinaire locale. Un simple coup d'œil à la carte donne une idée des plats proposés. Nos préférences : *ravioli di carciofi al sugo di coniglio*, mais surtout le *coniglio alla procidana* (recette propre à l'île : la cuisson du lapin se fait avec tous les autres ingrédients, touche de romarin).

À voir – À faire

■ ISOLA DI VIVARA



Pointe sud-ouest.

Relié au reste de l'île par un pont artificiel, l'îlot de Vivara, déclaré réserve naturelle, est un

refuge d'oiseaux et abrite des fouilles archéologiques accessibles en été. Des commerçants mycéniens (1400 av. J.-C. – 1100 av. J.-C.) utilisaient visiblement les lieux comme escale au cours de leur traversée de la Méditerranée.

■ MARINA CORRICELLA ★★

Au nord-est de l'île de Procida. Bus C2, station San Rocco. La petite localité de Corricella forme une mosaïque colorée, en forme d'amphithéâtre. Pour repartir avec des images plein la tête de ces barques multicolores, des hommes et femmes affairés au travail de la mer et de ces maisons éclatantes qui ceignent le port. La carte postale en quelque sorte, mais en vrai.

C'est ici que les films *Le Facteur* (avec Philippe Noiret) et *Le Talentueux M. Ripley* (avec Jude Law et Matt Damon) ont été tournés.

■ TERRA MURATA ★

Au nord-est de Procida. Perché sur le plus haut piton rocheux de l'île, à 90 mètres d'altitude, le bourg porte le nom de l'ancien cratère qui domine le golfe de Naples. C'est l'ancien centre historique de Procida. L'imposante abbaye de San Michele Archangelo (XVII^e siècle), très suggestive, renferme un labyrinthe de galeries et de catacombes. Voir notamment une toile de Luca Giordano, *Saint Michel chassant Lucifer*, et le bel autel de l'église en marbre polychrome.

SORRENTE ET LA CÔTE AMALFITAINE

SORRENTE (SORRENTO) ★★★

Située sur une terrasse naturelle tombant à pic dans la mer, la ville jouit d'un climat exceptionnellement clément qui, associé à la beauté naturelle incomparable des petites anses et des délicieuses baies qui abondent tout au long de la côte, en fait un centre de villégiature renommé depuis l'époque romaine. Sorrente est truffée de petits escaliers et d'étroites ruelles qui mènent au port et aux deux marinas (petite et grande) encadrées de plantations d'oliviers et d'agrumes perchés face à la mer au bleu presque énervant... Côte littérature, le plus illustre des Sorrentins demeure le grand poète Torquato Tasso, dit Le Tasse (1544-1595), auteur notamment de *La Jérusalem délivrée*. Par la suite, de nombreux écrivains, sur les traces de leur très cher confrère, vinrent séjourner sur place comme le Russe Maxime Gorki (1868-1936) ou le Norvégien Henrik Ibsen (1828-1906), qui y écrivit *La Maison de poupée* en 1879. Voir également le principal monument de la ville, le palais Corréale di Torranova, entouré d'un splendide jardin. Il abrite de précieuses pièces d'artisanat local (marqueteries raffinées). La ville est le point de départ idéal pour visiter la côte amalfitaine, les cités antiques de Pompéi et Herculaneum, et pour se rendre à Naples à seulement 25 minutes de bateau. Les touristes n'y sont pas plus nombreux qu'ailleurs. Il faut dire que la ville est plus calme que Naples et possède de jolies plages à proximité. L'agitation durant la saison ne manque pas, de nombreux musiciens viennent des villes environnantes animer les soirées dans les restaurants. Sorrente est en revanche, à cause de cette fréquentation touristique importante, trop aseptisée.

Transports

► **En train.** Depuis la gare centrale de Naples (piazza Garibaldi) prendre la Circumvesuviana jusqu'à Sorrente. Compter 1 heure.

► **En voiture.** A partir de Naples, emprunter l'A3 direction Salerno-Reggio di Calabria. Sortez à Castellammare di Stabia au nord de la péninsule sorrentine. La « Statale 145 » relie depuis là Sorrente et Positano. Compter 35 km.

► **En bateau.** Embarquer depuis Naples sur l'*Aliscafo* au départ du molo Beverello (à proximité du Castel Nuovo et de la piazza Municipio). Deux départs quotidiens avec Alilauro (+39 081 761 10 04).

En saison, possibilité également d'utiliser les hydroglisseurs du Metrò del Mare (www.metrodelmare.com). La ligne n° 3 relie Bacoli, Pouzzoles, Naples (Mollo Beverello), Torre Anunziata-Pompéi, Sorrente, Positano et Amalfi. Compter quatre départs quotidiens. Achat des billets sur le port ou dans le bateau.

Pratique

■ INFO POINT

Piazza Tasso, 37

D'autres points d'informations à la gare, au port et au parking Correale.

Points d'informations éparpillés dans les endroits stratégiques de la ville pour accueillir les touristes et leur fournir toutes les infos utiles concernant les moyens de transport, les visites guidées, etc. Accueil en anglais et français. Audioguides gratuits à disposition, pour l'instant disponibles exclusivement en italien et en anglais.

■ LIMTRAVELONE

Via Fuorimura, 49
 ☎ +39 081 807 26 74
 www.limtravelone.it
 info@limtravelone.it
 Organisation de séjours dans toute l'Italie.

Se loger**Bien et pas cher****■ ULISSE DELUXE HOSTEL**

Via del Mare, 22
 ☎ +39 0818 774 753
 www.ulissedeluxe.com
 info@ulissedeluxe.com
Lit en dortoir de 18 à 28 €. Chambre double de 30 à 60 €. Bar, centre de sport, accès payant au spa (piscine, hammam), wifi gratuit, parking (15 € par jour).

Bel établissement proche du centre historique, qui ferait davantage penser à un 3-étoiles. Dortoirs non mixtes de 6 personnes maximum. Chambres spacieuses et parfaitement tenues. Personnel particulièrement agréable et disponible.

Confort ou charme**■ COLONNA HOTELS**

Corso Italia, 254
 ☎ +39 081 878 1646
 www.colonnahotels.com
 info@colonnahotels.com

Le groupe Colonna Hotels possède deux hôtels 4-étoiles et des appartements entre Sorrente et Massa Lubrense. Il est le fruit de trois générations hôtelières, aujourd'hui encore c'est la famille Colonna qui dirige. Chaque établissement se distingue par une offre différente afin de répondre à toutes les demandes. L'Hôtel Central qui se trouve à 10 min à pied du centre possède une salle fitness et une piscine ; l'Hôtel Cristina légèrement plus décentré sur les flancs du mont a une position privilégiée : sa piscine au dernier étage domine entièrement le golfe de Naples ; Coltur Suites met à disposition des appartements lumineux et confortables en plein centre de Sorrente et à quelques pas de la plage ; enfin Casa Antonella à Massa Lubrense propose un grand appartement avec mobilier d'époque. Vaste choix !

■ HOTEL GARDENIA

Corso Italia, 258
 ☎ +39 0818 772 365
 www.hotelgardenia.com
 info@hotelgardenia.com
Ouvert toute l'année. Chambre double de 75 à 170 €, petit déjeuner inclus. Piscine, terrasse, centre de sport, wifi gratuit dans les parties

communes, parking gratuit sur présentation du guide.

L'hôtel Gardenia, sur la rue principale du cœur de Sorrente, possède une position stratégique qui permet un accès rapide et pratique aux principales attractions de la ville. Complètement restructuré à l'aide des nouvelles technologies mais dans le respect total de l'environnement et du paysage sorrentin, il offre au client tranquillité et calme grâce aux matériaux d'insonorisation utilisés et à un confort de haute qualité. Les chambres sont élégantes, soignées dans les moindres détails et avec tous les services d'un hôtel 3-étoiles. Les propriétaires italo-français offrent un accueil chaleureux et familial. Pour se détendre, la belle terrasse extérieure avec piscine et vue panoramique merveilleuse sur le golfe de Naples et le Vésuve est parfaite. Possibilité d'un petit snack ou cocktail au bar toujours à la disposition du client. Le petit déjeuner-buffet est copieux et réalisé exclusivement de pâtisseries faites maison. Un vrai délice... comme l'hôtel !

■ PALAZZO STARACE

Via Santa Maria della Pietà, 9
 ☎ +39 0818 072 633
 www.palazzostarace.com
 info@palazzostarace.com
Chambre double standard entre 70 et 140 €. Appartement pour 5 personnes de 160 à 250 €. Pas facile à trouver car l'entrée se cache dans une ruelle à côté du Corso Italia, la principale rue marchande de Sorrente. Mais une fois déniché, ce B&B déçoit difficilement ses clients : 8 chambres et 2 appartements tous décorés de façon simple mais correcte, très propres et spacieux. Le petit déjeuner, sucré ou salé selon les envies, est servi jusqu'à tard le matin dans une agréable cuisine commune, lieu de rencontre et d'échange entre voyageurs. Massimo et Massimiliano font de leur mieux pour que la journée puisse bien commencer : un mot sympa sur le tableau, un vrai café moka à l'italienne et un bon jus d'orange fait maison.

■ LA PIAZZETTA GUEST HOUSE

Via San Francesco, 1
 ☎ +39 0818 781 736
 www.lapiazzettasorrento.com
 info@lapiazzaettasorrento.com
Chambre double de 70 à 120 € selon la saison et le confort désiré. Location d'appartements pour 4 à 6 personnes.
 Au premier étage d'un palais du XIX^e siècle, dans le calme de la place Sant'Antonino, cette structure rénove tous les ans quelques détails pour être toujours dans l'air du temps. La décoration est moderne, dans des tons pastels, et les chambres disposent toutes d'une salle de bains privative ; certaines offrent même un petit balcon qui donne sur la place. Le personnel est

très discret mais attentif aux besoins de ses clients. Le petit déjeuner, inclus dans le prix, est copieux et varié. Très bon rapport qualité/prix.

Luxe

■ LA MINERVETTA

Via Capo, 25

☎ +39 0818 774 455

www.laminervetta.com

info@laminervetta.com

Chambre double de 180 à 420 €, petit déjeuner compris. Bain à remous (ouvert de mai à octobre). Wifi et parking gratuits.

Que dire ? On s'approche ici de la perfection... L'hospitalité, le confort et l'élégance de cet hôtel de charme, composé seulement de 12 chambres, sont divins. Construit au-dessus de la mer, le client bénéficie d'une des plus belles et émouvantes vues de Sorrente et du golfe ! Un design interne proche du minimalisme avec une touche de chaleur méditerranéenne. Les salles de bains sont de véritables petits bijoux. Une terrasse magnifique sert de solarium avec, légèrement en contrebas, un vaste bain bouillonnant à la disposition du client. Le petit déjeuner est délicieux. Bref un petit paradis.

Se restaurer

Pause gourmande

■ GELATERIA PRIMAVERA

Corso Italia, 142

☎ +39 0818 073 252

www.primaverasorrento.it

Ouvert tous les jours en saison.

A Sorrente, Antonio Cafiero est une véritable institution de la pâtisserie extrême : il se vante de plusieurs parutions dans le Guinness des records, avec la plus grande tasse de café jamais remplie, ou encore une baignoire de chocolat de 200 kg où des personnages plus ou moins populaires du petit écran italien ont plongé en son honneur. Aux murs, une véritable tapisserie réalisée avec les photos des starlettes et célébrités passées par ici, de Roberto Benigni au Pape, en passant par Lucio Dalla. Le choix de parfums des glaces est tout aussi vaste et chaque produit est réalisé artisanalement par la famille Cafiero, dans l'atelier situé sur place.

Bien et pas cher

■ STAR PUB

Via Luigi De Maio, 17

☎ +39 081 877 3618

Ouvert tous les jours de 11h30 à minuit. Compter 10 € le burger.

Une adresse qui semble faire tâche dans une ville qui est toujours restée fidèle à ses traditions :

né de l'idée de ses jeunes créateurs d'ouvrir un coin d'Amérique sur la côte méditerranéenne, voici un pub qui propose des burgers originaux et bien faits, aux ingrédients recherchés et aux combinaisons intéressantes. Le décor est assez impersonnel et simple, mais l'accueil sympathique des serveurs est suffisant pour rendre l'endroit très agréable. Les amateurs de houblon trouveront ici leur bonheur : bonnes bières italiennes à pression (Peroni Gran Riserva et Peroni Rossa) et ample choix de bières artisanales en bouteille.

Bonnes tables

■ LA BASILICA

Via Sant'Antonio, 28

☎ +39 081 877 4790

www.ristorantelabasilica.com

info@ristorantelabasilica.com

Ouvert tous les jours de 11h30 à minuit. Compter 40 € pour un repas. Pizzas de 6 à 16 €. Menu saisonnier.

La terrasse de ce restaurant, sur une petite place à l'abri du passage, est l'une des plus agréables du vieux Sorrente. Juste à côté du fameux Caruso, il appartient au même propriétaire et propose pratiquement la même cuisine, mais en moins cher. La grande salle de La Basilica, dans un vieil édifice, est un hommage fluorescent au Vésuve, signé Rosalinda, une artiste locale. Le service est efficace et distingué. Tous les soirs, un chanteur vient pousser la sérénade. Bon rapport qualité/prix pour ce restaurant.

■ DONNA SOFIA

Via Talagnano, 5

☎ +39 0818 773 532

www.ristorantedonnasofia.com

Ouvert tous les jours sauf le lundi (période hivernale). De 12h à 15h et de 19h à 23h. Compter 40 €. Navette gratuite absolument à utiliser, depuis le port et la gare de Sorrente (il suffit de téléphoner). Ne pas s'y rendre avec sa voiture au risque de rester bloqué dans la rue étroite qui conduit au restaurant.

Un lieu hors du commun, à la fois envoûtant, délicat et somptueux. Décoration et confort sans reproches. Quant aux menus, le chef mérite bien des félicitations car l'excellence, ici, est le mot d'ordre, un grand moment pour les amateurs de la cuisine locale. Dernier petit détail, le nom Sofia est un évident hommage à la grande Sofia Loren.

■ ZI'NTONIO

Via Luigi De Maio, 11

☎ +39 081 878 1623

www.zintonio.it

info@zintonio.it

Tous les jours, toute l'année, midi et soir. Compter 35 €, vin compris.

Cette *trattoria* authentique, aux salles boisées, se situe derrière la place Tasso, centre névralgique de Sorrente. Accueil sympathique du personnel, menu assez classique et pas très original, mais on y goûte une cuisine de qualité supérieure à ce qui se fait dans le quartier. Le service n'est pas toujours très rapide à l'heure de pointe, mais une bonne *focaccia* au fromage et au jambon, offerte par les serveurs, vous aidera à patienter. Pour une ambiance plus intime, préférez les tables à l'étage. Bon rapport qualité-prix.

Sortir

■ FAUNO NOTTE CLUB

Piazza Tasso, 1
 ☎ +39 081 878 1021
 www.faunonotte.it
 Compter 25 € l'entrée.

Club historique de Sorrente, le Fauno est depuis les années 1950 le lieu de rencontre des noceurs de la côte amalfitaine, mais aussi de nombreux touristes italiens comme étrangers qui viennent ici rechercher une nuit d'évasion et de divertissement. Célébrités en tout genre ont passé leurs soirées à siroter un cocktail ici. Le comptoir que vous voyez aujourd'hui est le fruit de la rénovation de 2012 par le studio Beppe Riboli, référence dans l'univers du design des boîtes de nuit.

■ GUARRACINO COCKTAIL BAR

Via Sant'Antonino, 19
 ☎ +39 081 878 1728
 www.guarracino-fruitbar.it

Une étape incontournable de la soirée-type des habitants du coin, vu le choix assez réduit que la ville offre aux jeunes. Le succès de ce petit bar, caché entre les dizaines de restaurants de la rue, est dû d'une part à sa position parfaite au centre de Sorrente, et d'autre part aux cocktails préparés avec professionnalisme avec de bons fruits de saison. Leur mojito est un excellent remède à la canicule estivale.

À voir – À faire

■ MUSEO BOTTEGA DELLA TARSIA LIGNEA (MUTA) ★

Palazzo Pomarici Santomasi
 Via San Nicola, 28
 ☎ +39 0818 771 942
 www.museumuta.it
 D'avril à octobre, ouvert tous les jours de 10h à 18h30 ; de novembre à mars, ouvert de 10h à 17h. Entrée : 8 €.

Au début du XIX^e siècle, Sorrente était une étape du grand tour de l'aristocratie européenne. C'est à cette époque que se développa un art spécifique à la ville, celui de la marqueterie. Cet art

est venu de Nice où passait aussi le grand tour ; d'ailleurs, les premiers artisans de la ville furent formés par leurs collègues du sud de la France. Les aristocrates participant à ce voyage ne dédaignaient pas de rapporter des meubles décrivant les endroits qu'ils avaient visités. La marqueterie fine des excellents artisans de Sorrente décrivait ainsi les scènes de vie traditionnelle. De ce point de vue, le musée est très intéressant et permet au visiteur de se replonger dans la Sorrente du XIX^e siècle. La majorité des pièces exposées dans ce splendide palais du XVII^e siècle datent des années 1810-1820, lorsque le tour battait son plein. Sur quatre étages sont exposées en majorité des pièces venant de la collection personnelle de monsieur Alessandro Fiorentino, le créateur du musée. Autres thèmes chers aux artisans de cette période : Pompéi et Herculaneum qu'on venait juste de découvrir. Des tables aux lits en passant par les commodes, les pièces sont d'une finesse inégalable. Les plus grands maîtres de la marqueterie sont ici regroupés ; observez particulièrement la beauté du travail de Michele Grandeville ou de Luigi Gariulo et de son fils.

Au rez-de-chaussée, une pièce est consacrée au design moderne des nouvelles pièces de marqueterie. Colorées et inventives, elles défendent avec éclat, tout comme ce musée, un art en pleine perte. Le déclin de la marqueterie est aussi l'une des raisons de la création de ce lieu.

■ MUSEO CORREALE DI TERRANOVA

Via Correale, 50
 ☎ +39 0818 781 846
 www.museocorreale.it

D'avril à octobre, ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 18h30 et le dimanche de 9h30 à 13h30. Le reste de l'année, du mardi au dimanche de 9h30 à 13h30. Entrée : 8 €.

Installé dans les murs du palais Correale (XVIII^e siècle), le musée met en avant une collection de marbres et sculptures issus des vestiges des villas romaines de la presqu'île. Voir également le mobilier, les pièces de porcelaine des XVII^e et XVIII^e siècles, les collections de peintures d'artistes locaux... Le jardin de citronniers, surplombant la mer, mérite un détour. A ne pas rater.

■ SPIAGGE ★

Marina Grande, comme son nom l'indique, est à la fois le port de pêche et la plage la plus étendue de la ville. Vous pourrez y poser votre serviette gratuitement tout en admirant la magnifique vue sur le golfe de Naples. Pour ceux que le sable grisâtre dérangerait, possibilité de louer des transats (environ 5 €). Marinella, en contrebas de Sant'Agnetto, constitue également une bonne alternative. Là encore comptez 5 €

l'entrée. A elles deux, elles attirent un très grand nombre de touristes tout au long de l'année. Pour ceux qui oseront s'aventurer un peu plus loin, il existe une sympathique petite plage de sable à Alimuri. Moins bondée et gratuite, celle-ci est facilement accessible en empruntant la ligne de bus A. Les amateurs de farniente pourront se rendre à Punta del Capo, à la pointe de la baie de Sorrento (autre terminus de la ligne de bus A). Les rochers bien plats permettent de s'étendre et de se baigner dans une eau transparente (gratuit). Les pêcheurs et les ruines romaines donneront un intérêt particulier au petit bain. Plusieurs excursions sont possibles dans la péninsule, à la recherche d'un havre de paix sur les criques plus cachées et aux eaux cristallines : la plage de la Regina Giovanna, par exemple, est assez facile d'accès mais moins battue et encore assez sauvage ; le chemin part de Capo di Sorrento, terminus des bus urbains. Autre option, la Baia di Ieranto, à l'extrémité de la péninsule, entre Capri et les bords de la côte, propriété du FAI (Fonds pour l'Environnement Italien) et considérée zone marine protégée. Aujourd'hui, elle est accessible exclusivement à pied. Le chemin pour y arriver part de Nerano, fraction de Massa Lubrese : depuis la place principale, prenez la rue qui descend jusqu'à un petit parking, suivez alors le sentier qui bifurque vers la droite, indiqué en jaune, qui vous conduira jusqu'à la plage du Capitello (compter environ 40 minutes). Pour ceux qui cherchent un peu plus de confort une fois les serviettes posées et la crème solaire appliquée, visitez la plage de Marina del Cantone, à Nerano : une partie de la plage est équipée, une petite portion ne l'est pas, mais le parking est payant et les touristes y débarquent souvent en groupe. Allez-y très tôt le matin pour être sûrs de trouver une place !

POSITANO



La côte amalfitaine débute ici dans ce premier village perché entre montagne et mer. Oubliez les superlatifs et laissez-vous porter par la beauté des lieux, car c'est sans aucun doute l'un des sites les plus spectaculaires d'Italie. Imaginez simplement la roche et les à-pics frappés par le soleil dont la réverbération sur l'eau bleue turquoise semble presque irréaliste. Et au bout de cet asphalte, aussi sinueux qu'étroit, émergent Positano et ses maisons au blanc immaculé, suspendues à la paroi, comme de simples excroissances de la pierre, comme une évidence. Pourtant, il faut bien se représenter les trésors d'imagination et d'adaptation nécessaires pour développer ici vignobles et vergers en terrasses sur les pentes basses, jusqu'aux grands pâturages des hautes terres. Si l'on affirme souvent que la ligne droite est le plus

court chemin entre deux points, Positano dit le contraire. Tout n'est en effet que courbes et enchevêtrement de ruelles, d'escaliers, où les restaurants et les ateliers d'artiste se succèdent. Seul reste de verticalité : les falaises. Plus qu'à une ville, Positano ressemble à un miracle architectural. John Steinbeck écrivait à son propos : « C'est un lieu de rêve qui ne semble pas vrai quand vous y êtes et vous ressentez une grande nostalgie au moment de le quitter. »

Transports

► **En voiture.** Depuis Naples : prenez l'autoroute A3 Salerno-Reggio di Calabria. Sortez à Castellamare di Stabia puis dirigez-vous vers Sorrente et Positano-Costiera Amalfitana. Comptez 58 km. La circulation automobile estivale prend des proportions hallucinantes. Il ne s'agit naturellement pas d'une autoroute, attendez-vous donc à perdre beaucoup de temps dans les embouteillages. Une fois sur place, le stationnement relève un peu de l'exploit. Bref, si la côte est belle, la voiture l'est un peu moins...

► **En bateau.** Au départ de Naples : uniquement en saison (mai-octobre) du lundi au vendredi, prendre le *Metrol del Mar* (www.metrolmare.it). La ligne n° 2 relie Bacoli, Pouzzoles, Naples (molo Beverello), Positano, Amalfi et Salerne avec deux départs quotidiens. La ligne n° 3 s'étire quant à elle entre Bacoli, Pouzzoles, Naples (molo Beverello), Torre Anunziata-Pompéi, Sorrente, Positano et Amalfi. Compter quatre départs quotidiens. Achat des billets sur le port ou dans le bateau.

D'Amalfi et de Salerne : plusieurs départs quotidiens. Comptez respectivement 25 minutes et 1 heure 10.

► **En train.** Prenez le train (Circumvesuviana) depuis la gare centrale de Naples – piazza Garibaldi – jusqu'à Sorrente.

De là, prenez un bus de la SITA pour Positano (durée : 40 minutes) en direction d'Amalfi et Salerne à l'est.

► **En bus.** Au départ de Naples : liaison directe quotidienne avec la SITA (durée : 2 heures) +39 089 266 604.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via del Saracino, 4

☎ +39 089 875 067

www.aziendaturismopositano.it

info@aziendaturismopositano.it

Ouvert en saison de 8h30 à 19h30 ; le reste de l'année de 9h à 15h. Fermé le dimanche.

Liste des hébergements, plans, horaires des bus et bateaux...

Se loger

Bien et pas cher

■ HOSTEL BRIKETTE

Via Guglielmo Marconi, 358
hostel-positano.com
hostelpositano@gmail.com

A partir de 25 € en dortoir, 80 € en chambre double. Petit déjeuner (5 ou 10 €). Wifi.

Difficile de trouver meilleur marché dans le coin. La terrasse sur la mer vous assure des réveils tout en douceur. Un bon rapport qualité/prix. Réservation fortement recommandée en été.

Confort ou charme

■ B&B LIPARLATI

Via Liparlati, 53 ☎ +39 089 875 216
www.liparlati.it
info@liparlati.it

Compter de 100 à 179 € pour une chambre double, petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.

Pour découvrir et savourer pleinement l'atmosphère de cette petite ville typique, la meilleure façon est certainement de trouver un hébergement dans le vrai cœur de Positano comme le quartier Liparlati : un groupe de maisons caractéristiques, accrochées au flanc de la montagne, où la vue sur la baie est d'une grande beauté. Là se trouve cette adresse pleine de charme. L'accueil est chaleureux et les trois chambres mises à disposition des hôtes sont grandes et lumineuses, toutes avec un balcon qui bien entendu offre une vue panoramique de premier choix sur la mer. L'ensemble est délicatement décoré et le choix du mobilier d'époque se marie parfaitement aux belles voûtes de l'architecture locale. Confort moderne et services de qualité. Une excellente adresse pour vivre au rythme des habitants et de leurs coutumes.

■ DIMORA DEL PODESTÀ

Via Pasitea, 254
☎ +39 347 558 8230
www.dimoradelpodesta.it
info@dimoradelpodesta.it

A partir de 90 € la chambre double avec petit déjeuner.

Trois belles chambres, lumineuses avec balcon et vue sur le restant de la ville et du golfe compose ce B&B où l'authenticité des personnes et du lieu en fait le charme. Toutes situées à l'étage d'une petite maison traditionnelle, elles offrent un bon confort et d'excellents services. Une décoration classique assortie d'une touche personnelle lui attribue un cachet particulier. Un autre atout est la gentillesse et la disponibilité des propriétaires. Attention ! Ne pas s'y prendre au dernier moment pour réserver, car elles ne sont que trois.

■ HOTEL VILLA GABRISA

Via Pasitea, 223 ☎ +39 089 811 498
www.villagabrisa.it – info@villagabrisa.it
Chambre double standard de 160 à 260 €, petit déjeuner inclus. Restaurant, bar, wifi gratuit. Cette ancienne demeure à flanc de montagne, située dans l'un des quartiers résidentiels du centre historique de Positano, jouit d'une vue sans égale sur la mer et les habitations colorées. L'hôtel, aux lignes architecturales Liberty, allie élégance, confort et qualité de ses services. Ses quatre étoiles sont amplement méritées. Toutes les chambres sont orientées côté mer et possèdent une très belle terrasse où les tonalités des fleurs se marient merveilleusement aux couleurs de Positano, un petit havre de tranquillité. La qualité de l'accueil, le petit déjeuner et le restaurant sont excellents.

■ VILLA YIARA

Viale Pasitea, 294
☎ +39 0898 122 379
www.villayiarra.it – info@villayiarra.it
Bus SITA, arrêt Chiesa Nuova.

Chambre double entre 100 et 150 €. Frigo, bar, coffre-fort, climatisation et accès wifi dans toutes les chambres. Parking conventionné à 2 minutes. Suite à la rénovation d'un immeuble du XVIII^e siècle, cette maison appartenant à la famille Caldiero depuis des générations s'est transformée en B&B en 2011. L'ambiance familiale n'a pas quitté les lieux, grâce à l'accueil chaleureux d'Imara et Silvio, des hôtes formidables et toujours disponibles. L'ancienne maison, sur trois étages, a été aménagée en 8 chambres très spacieuses (standard, supérieures ou deluxe), qui proposent toutes un balcon ou une terrasse pour profiter de la vue sur la mer au petit déjeuner, servi en chambre, ou du coucher de soleil. La structure est très bien entretenue : les chambres sont décorées en blanc et jaune, la couleur du soleil et des citrons, qui valorise la lumière et l'espace. Les salles de bains, récemment rénovées, disposent de grandes douches ou de bains hydromassants.

Luxe

■ HOTEL L'ANCORA

Via Cristoforo Colombo, 36
☎ +39 089 875 318

www.hotelancorapositano.com
Chambre double à partir de 200 €, suite à partir de 360 €, petit déjeuner compris. 40 € environ sans boissons pour le restaurant (ouvert à tous). L'hôtel est situé au cœur de Positano à proximité des petites boutiques et animations de la ville et à deux pas de la plage principale. Son emplacement privilégié, son élégance et son confort sont à la hauteur de ses 4 étoiles. Une attention toute particulière a été portée à l'architecture

interne et à la décoration de l'hôtel, à l'image de la tradition de Positano, de son artisanat et de son savoir faire. Les chambres possèdent de très belles terrasses fleuries de merveilleux bougainvillées où la vue sur le golfe est simplement superbe. Un autre privilège, un bar et un restaurant ouvert à tous qui propose de succulentes spécialités de poissons, de fruits de mer et bien d'autres. Sa très belle terrasse permet d'apprécier la vue sur la plage et le petit golfe de Positano. Un charme irrésistible surtout pour un dîner aux chandelles ou la dégustation d'un cocktail. Que dire... l'adresse parfaite pour découvrir le romantisme de cette petite ville !

Se restaurer

■ DA VINCENZO

Via Pasitea, 172/178

☎ +39 089 875 128

www.davincenzo.it – info@davincenzo.it

Ouvert tous les jours midi et soir, le week-end uniquement le soir. Antipasti et primi aux alentours de 15 €, secondi à environ 25 €.

Fondé en 1958, ce restaurant renommé propose une cuisine traditionnelle qui fait la part belle aux pâtes et produits de la mer. On a apprécié les *maccheroni alla genovese* qui, comme son nom ne l'indique pas, est un plat de pâtes napolitain accompagné d'une sauce aux morceaux de viande longuement mijotée avec des oignons. Belle carte des vins.

■ SARACENO D'ORO

Via Pasitea, 254

☎ +39 089 812 050

www.saracenodoro.it

Ouvert tous les jours, midi et soir. Compter environ 25-30 € sans les boissons.

Une adresse à découvrir pour la qualité des plats servis : poissons, crustacés, pâtes fraîches... Une cuisine traditionnelle bien présentée à la juste abondance et accompagnée d'une riche carte des vins du terroir et d'autres régions. La sympathique terrasse, installée sur le bord de la petite route qui sillonne Positano, est bien agréable, elle permet de profiter de la vivacité et du folklore de la ville. Un juste rapport qualité-prix.

À voir – À faire

■ CHIESA DI SANTA MARIA ASSUNTA

Via Marina Grande

☎ +39 089 875 480

Ouverte de 8h à 12h, puis de 16h à 20h.

Cette église représente l'un des monuments caractéristiques de la ville, avec son dôme revêtu de majoliques colorées. Elle fut bâtie au cours du X^e siècle sur les vestiges d'une ancienne abbaye bénédictine dédiée à San Vito.

Voir, une fois à l'intérieur, au-dessus de l'autel principal, *La Madone à l'Enfant*, œuvre byzantine du XII^e siècle jugée comme l'une des plus importantes peintures de l'Italie méridionale. Notez également l'omniprésence de la majolique typiquement héritée de l'art d'Amalfi.

PRAIANO



Après Positano, la route reprend de l'altitude, reste sinueuse et s'accroche aux parois rocheuses jusqu'à Praiano, un autre ancien village de la république d'Amalfi au passé prestigieux. Les deux églises du centre et leurs dômes en faïence en sont le témoignage de belle manière aujourd'hui. Ancienne résidence d'été des doges d'Amalfi elle fut aussi le siège d'une université angevine. Sa position centrale entre Positano et Amalfi et sa vue sur les Faraglioni de Capri, Positano et les îlots de Galli en font un arrêt de choix.

La commune de Praiano est étendue le long de la côte, plus calme, moins frime que ses deux voisines. Elle est idéale pour ceux qui voyagent avec leur véhicule.

Transports

► **En voiture.** Depuis Naples : prendre l'autoroute A3 Salerno-Reggio di Calabria. Sortir à Castellamare di Stabia puis diriger-vous vers Sorrente et Praiano. Compter 67 km. Dernier point : la circulation automobile estivale prend des proportions hallucinantes. Il ne s'agit naturellement pas d'une autoroute, attendez-vous donc à perdre beaucoup de temps dans les embouteillages. Une fois sur place, le stationnement relève un peu de l'exploit.

► **En train.** Prendre le train (Circumvesuviana) depuis la gare centrale de Naples – piazza Garibaldi – jusqu'à Sorrente. De là, prendre un bus de la SITA pour Praiano (durée : 60 minutes) en direction d'Amalfi et Salerne à l'est.

► **En bus.** Au départ de Naples : liaison directe quotidienne avec la SITA (durée : 2 heures) +39 089 266 604. Service de bus pour la gare et le port de Naples avec la société C.L.P.+39 081 801 54 20 (départs de 6h à 20h toutes les 30 minutes).

Depuis Sorrente, les bus de la même compagnie organisent de nombreux départs entre la ville et Praiano. Il est possible de prendre ces bus dans les deux sens et ainsi de se rendre à Positano ou Amalfi. Le départ s'effectue dans tous les cas de la piazza dei Mulini à Praiano.

Pour aller à Positano, il faut se rendre à l'arrêt de bus de la piazza dei Mulini. Une compagnie privée, Flavio Gioia, assure pendant la saison touristique (du 1^{er} avril au 31 octobre) des liaisons toutes les heures de 7h à minuit, pour Positano.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via G. Capriglione, 116B
 ☎ +39 089 874 557
 www.praiano.org – info@praiano.org
Ouvert de 9h à 13h puis de 16h30 à 20h30.
 Situé sur la nationale, juste à côté du distributeur d'argent de la Bancomat, il permet d'obtenir un plan de la ville, ainsi que les adresses de tous les magasins et restaurants. Les conseils sont intéressants pour ceux qui souhaitent aller à Furore, pas réellement facile d'accès.

Se loger

Confort ou charme

■ B&B VILLA IL FRANTOIO

Via Francesco Russo, 36
 ☎ +39 089 874 455
 www.frantoiopraiano.it
 info@frantoiopraiano.it
Chambre double à partir de 100 €.
 Le charme est résolument au rendez-vous dans cet ancien moulin à huile d'olive : tomettes au sol, lits en fer forgé, classe et simplicité. Sans oublier la vue sur la mer, l'autre atout charme de la côte amalfitaine. Une bonne adresse.

■ CALANTE LUNA

Via Guglielmo Marconi
 ☎ +39 089 874 102
 www.calanteluna.it – info@calanteluna.it
L'appartement de 60 à 170 € pour 2 personnes et de 150 à 240 € pour 4 personnes.
 Calante Luna est un nom qui promet romantisme et tranquillité ! Sur une route panoramique, peu fréquentée, se trouve un petit escalier de 100 marches, chacune décorée par une céramique bleu cobalt, une touche d'élégance qui se remarque ! Arrivé à destination, une vue époustouflante de la côte de Praiano accueille le voyageur. Un havre de tranquillité, de charme et d'élégance ! Les quatre appartements proposés sont tous différents, décorés avec soin et goût, avec une attention personnelle sur les détails et le confort qui leur confère un cachet particulier... A découvrir !

■ HOTEL MARGHERITA

Via Umberto I, 70
 ☎ +39 089 874 628
 www.hotelmargherita.info
 info@hotelmargherita.info
Chambre double de 130 à 350 €, petit déjeuner inclus. Compter 40 € pour la demi-pension et 70 € pour la pension complète. Terrasse, restaurant, wifi, parking, navette pour la plage gratuite.

Une position privilégiée sur ce morceau de côte entre Amalfi et Positano avec comme fond de toile l'île de Capri. Cet hôtel quatre étoiles offre un grand confort ; toutes les chambres ont vue sur mer. Le toit-terrasse est doté d'une très belle piscine hydromassante et d'une ample zone solarium, avec un panorama spectaculaire... A ne pas manquer également le restaurant M'Ama, aux saveurs typiques de la cuisine locale et régionale.

■ HOTEL SMERALDO

Via G. Capriglione, 133
 ☎ +39 089 974 002
 www.hotelsmeraldo.it
 info@hotelsmeraldo.it
Chambre double en demi-pension de 160 à 200 €.

Un hôtel central, avec de jolies chambres et une belle terrasse. Toutes les chambres ont un petit balcon donnant sur la Belle Bleue. Les salles de bains sont particulièrement charmantes, avec des belles céramiques aux couleurs vives. L'accueil est chaleureux. Par contre, les prix comprennent tous la demi-pension. Il est impossible de s'arranger autrement. A une dizaine de minutes de la plage, le Smeraldo possède un garage à la disposition de ses clients.

■ LOCANDA COSTA DIVA

Via Roma, 12
 ☎ +39 089 813 076
 www.hotelspraiano.com
 info@locandacostadiva.it
Chambre double de 90 à 150 €, petit déjeuner compris (servi sur la terrasse fleurie avec vue sur la mer). Restaurant et stationnement (typique de la côte amalfitaine, acrobatique, mais ne vous en faites pas, Gianni est là !).
 Comment mieux commencer sa journée qu'en sirotant son café en terrasse avec une vue infinie sur la mer ? Un endroit à l'image de Praiano, plus détente que ses deux voisines, Positano et Amalfi. Les chambres se partagent la colline qui tombe à pic dans le bleu tyrrhénien. Décoration colorée de mosaïques et toujours le clapotis de la mer en bande-son.

Se restaurer

■ M'AMA

Via Umberto I, 70
 ☎ +39 089 874 628
 www.mamarestaurant.it
 info@hotelmargherita.info
Fermé du 11 janvier au 1^{er} mars. Compter 40 € par personne, boissons non comprises. Le restaurant a obtenu 2 fourchettes Michelin. Pour trouver le restaurant M'ama, il suffit de demander : tout le monde le connaît !

Sa position est privilégiée : une merveilleuse terrasse qui domine la côte de Praiano. La vue y est splendide, surtout au coucher du soleil, mais le point fort est bien entendu sa cuisine. Plats typiques de la côte amalfitaine et plus spécialement ceux d'Amalfi et de Positano, à base de poisson et de viande, accompagnés de légumes et de produits frais exclusivement du terroir. Faire bonne chère est le mot d'ordre, mais la cave mérite aussi le détour : les vins proposés, tant locaux que nationaux, offrent un choix particulièrement étendu. Une excellente adresse pour les amateurs de bonne cuisine.

■ RISTORANTE IL PIRATA

Via Terramare

☎ +39 089 874 377

www.ristoranteilpirata.net

info@ristoranteilpirata.net

Ouverture saisonnière. Compter environ 35 € par personne, sans boisson.

En passant par Praiano, une halte au restaurant « Il Pirata » est pratiquement obligatoire. Comment ne pas profiter de ce lieu si particulier ; tant par sa position que par son atmosphère intimiste ? A la fois lounge-bar et restaurant, il est agréable de s'y rendre, quelle que soit l'heure. Une zone solarium avec douche est à la disposition des clients. L'exotisme est omniprésent : la cuisine et le bar sont intégrés dans la grotte et les tables sont harmonieusement distribuées le long de la promenade du bord de mer. Y manger au rythme du ressac est une sensation forte, au romantisme assuré. Le spectacle est surprenant, surtout au coucher du soleil. Cuisine de qualité, authentique, essentiellement à base de poissons mais aussi de viandes et de légumes du terroir.

■ LA STRADA

Via Gennaro Capriglione, 178

☎ +39 089 813 081

www.lastradaristorante.it

info@lastradaristorante.it

Pizza à 8-10 €. Repas complet : 30 € environ.

Ample choix de plats à base de poisson, évidemment, mais les pizzas ici sont tout aussi délicieuses, abondantes et cuites au four comme le veut la tradition. La terrasse panoramique est le plus du restaurant, raison pour laquelle la réservation est fortement conseillée si vous voulez profiter de la vue sur la baie. La carte des vins est riche et le sommelier saura vous conseiller le meilleur vin local pour accompagner vos plats.

■ TRATTORIA DA ARMANDINO

Via Praia, 1

Marina di Praia

☎ +39 089 874 087

Fermé de novembre à la première semaine de mars. Ouvert de 13h à 16h puis de 20h à minuit. Environ 10 € le plat.

Au début d'une merveilleuse via, un restaurant, petite bicoque dans les flots, au pied de la plage de Marina Praia (un bourg de pêcheurs). La suite de la ruelle débambule le long de la mer. Entre les deux sites, des poissons, des bateaux et des pêcheurs. Les embarcations, à l'image de la salle d'Armandino, sont pittoresques. D'où sortent finement cuisinés des poissons et des fruits de mer, venus des barques. Un régal, et son emplacement est terrible. Il faut descendre un peu à la verticale, pour arriver à cette crique angélique de Marina Praia. Avec la réputation, la qualité et le sourire du chef monsieur Armandino, il n'existe pas de déçus. L'été, le lieu est complet en soirée, mieux vaut réserver. A noter que le restaurant est aussi appelé Trattoria La Praia.

AMALFI



La légende dit qu'Hercule, amoureux de la nymphe Amalfi, morte prématurément, décida de lui dédier la ville qu'il érigea. L'histoire, plus précise à défaut de romance, évoque une fondation romaine au VI^e siècle. Première république maritime de la péninsule italienne, elle s'impose tout au long du Moyen Âge comme un nœud essentiel du commerce entre Orient et Occident. Pays natal de Flavio Gioia, inventeur de la boussole, c'est également ici que naît le code maritime dit Tabula de Amalphi (Tables amalfitaines), qui réglera durant des siècles la navigation en Méditerranée. Elle concurrence alors Gênes, Pise et Venise. Riche et puissante, Amalfi se dote sous l'impulsion de ses gouverneurs de remarquables édifices. Le tourisme constitue désormais l'une des ressources principales pour les 5 088 habitants de la commune, qui a également donné son nom à l'ensemble de la côte.



Amalfi.

Transports

Amalfi est situé à l'est de Naples (70 km), de Sorrente (35 km) et de Positano (18 km) mais à l'ouest de Salerno (35 km).

► **Train.** La gare ferroviaire la plus proche est celle de Salerno et de Vietri sul Mare.

► **Bateau.** Possibilité de rejoindre la ville aussi en bateau au départ de Salerno-Piazza Concordia.

► **Bus.** Liens quotidiens avec la compagnie SITA (+39 089 266 604 – www.sita-on-line) depuis Salerno. Depuis Naples deux lignes, une passant par Agerola et l'autre par Positano et Sorrente.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via delle Repubbliche Marinare

☎ +39 089 871 107

www.amalfitouristoffice.it

info@amalfitouristoffice.it

Ouvert en saison du lundi au samedi de 8h30 à 13h et de 14h à 20h ; hors saison du lundi au vendredi de 8h30 à 13h, puis de 15h à 17h30 et le samedi de 8h30 à 13h.

Se loger

■ HOTEL LUNA CONVENTO

Via Pantaleone Comite, 33

☎ +39 089 871 002

www.lunahotel.it

info@lunahotel.it

Chambre double de 190 à 250 €. Suite à partir de 440 €.

La famille Barbosa loue ce couvent depuis 1822. L'ancienne demeure des moines franciscains héberge depuis des touristes du monde entier. Le dépaysement est garanti. Le cloître daté de 1222 est idéal pour se reposer, boire un café ou un apéritif. Les chambres sont bien tenues et certaines ont une architecture unique. Toutes ont une vue sur la mer et le choix est vraiment varié. La piscine de l'hôtel en contrebas au niveau de la mer est assez grande ; elle dispose d'une belle situation mais est un peu difficile d'accès. Le cloître reste le point fort de cet hôtel à l'emplacement original.

■ VILLA LARA

Via delle Cartiere, 1

☎ +39 0898 736 358

www.villalara.it

info@villalara.it

Chambre double à partir de 75 € en basse saison, et jusqu'à 400 € pour la Junior Suite. Petit déjeuner buffet inclus, face à la mer.

Joli hôtel, au calme, à 600 mètres en hauteur du centre historique d'Amalfi. Dans une belle demeure fin XIX^e, des chambres claires, amples et modernes. Nello et Luca vous réservent un très bon accueil.

Se restaurer

Pause gourmande

■ PASTICCERIA PANSA

Piazza Duomo, 40

☎ +39 089 871065

www.pasticceriapansa.it

info@pasticceriapansa.it

Ouvert tous les jours de 8h à 21h.

Le café historique de la Piazza Duomo depuis 1830. Tables sur la place pour profiter du soleil l'été avec un bon café et une pâtisserie. Élégant salon de thé à l'intérieur pour les après-midi plus froids.

Bien et pas cher

■ DA MARIA

Via Lorenzo D'Amalfi, 14

☎ +39 089 871 880

www.amalfitrattoriadamaria.com

info@amalfitrattoriadamaria.com

Fermé le lundi. Pizza de 8 à 11 €. De 15 à 20 € pour un repas complet.

Situé au cœur d'Amalfi. Les lieux, avec le temps, continuent d'attirer bon nombre de locaux et touristes. Ambiance bon enfant et informelle. Mention spéciale pour la *delizia al limone*, dessert typique de la région. Bon rapport qualité/prix dans cette catégorie.

■ PIZZERIA DONNA STELLA

Via Salita d'Ancora 4

☎ +39 338 358 8483

donna.stella@alice.it

Ouvert midi et soir (en basse saison uniquement le soir). Fermé mardi. Pizzas autour de 10 €.

Depuis la placette Santo Spirito ornée d'une fontaine de style rocaille, il faut emprunter la rue en escalier pour dénicher cette pizzeria à l'écart de l'agitation. Sur la terrasse abritée par une pergola de citronniers, on se régale d'excellentes pizzas aux garnitures variées, avec des produits régionaux comme la *mozzarella di bufala*.

Bonnes tables

■ EOLO

Via Pantaleone Comite, 3

☎ +39 089 871 241

www.eoloamalfi.it

info@eoloamalfi.it

Fermé le mardi. A partir de 30 €.

Le restaurant de l'hôtel Marina Riviera abrite l'une des meilleures tables de la ville. Belle salle dont la superbe terrasse donne directement sur le golfe de Salerne, la plage et les versants de la côte amalfitaine. Ambiance intime assurée en soirée. Spécialités de poisson.

Luxe

■ LA CARAVELLA

Via Matteo Camera, 12

☎ +39 089 871 029

www.ristorantelacaravella.it

info@ristorantelacaravella.it

Ouvert de 12h à 14h30 puis de 19h à 23h. Fermé le mardi. Menu lunch à 50 € et menu dégustation à 90 €.

Restaurant-musée, il expose des céramiques du Portugais Cragaleiro et de l'Italienne Carla Garesio. Placé dans la rue principale de la ville en venant de Positano, la qualité de la cuisine n'est plus à vanter.

Typiques, les plats puisent dans la fraîcheur du terroir pour donner de la couleur aux douceurs de la côte. La spécialité : les raviolis noirs avec crustacés et ricotta. En outre, la cave est incroyable et vaut à elle seule le voyage. Une adresse unique que les gourmets ne peuvent manquer.

À voir – À faire

■ DUOMO DI SANT'ANDREA



Via Duca Mansone 1

☎ +39 089 871 324

http://museodiocesanoamalfi.it

museodiocesanoamalfi@gmail.com

Ouvert de 10h à 17h. Cathédrale : entrée libre. Cloître du Paradis, Musée diocésain et crypte : 3 €.

« L'art est le lieu de rencontre avec le mystère, parce que la beauté des choses créées suscite la nostalgie de Dieu. » (Jean-Paul II dans la Lettre aux artistes).

► **Duomo.** Symbole architectural de la ville et de l'ensemble de la côte amalfitaine, édifié au sommet d'un escalier imposant, le Duomo est dédié à saint André, patron d'Amalfi. Fondé en 987, les remaniements successifs lui donneront son caractère baroque actuel avec sa façade zébrée de mosaïques polychromes. Notez le campanile roman élevé entre 1180 et 1276, mâtiné d'influences arabisantes et décoré de majolique verte et jaune. Admirez également la splendide porte byzantine en bronze fondue à Constantinople au XI^e siècle. Portail d'entrée également magnifique avec le Christ, la Vierge, Sant'Andrea et San Pietro. Intérieur à trois nefs de style baroque avec néanmoins deux colonnes monolithiques antiques.

► **Cloître du Paradis.** Accès par l'atrium gauche du Duomo. Le cloître fut édifié en 1266 à la demande de l'archevêque Augustariccio, dans le style roman amalfitain mêlé d'influences islamiques et byzantines, pour servir de lieu de sépulture à l'aristocratie locale. Attardez-vous sur la structure aux arcs entrelacés reposant sur plus d'une centaine de colonnes de marbre. Notez d'ailleurs les jeux de lumière étonnants. Au centre, beau jardin avec sa fontaine. Voir également les pièces lapidaires avec des sarcophages d'époques diverses. Le long du déambulatoire, plusieurs chapelles sont ornées de fresques : la *Crucifixion* de la chapelle homonyme est attribuée à Roberto d'Oderisio, représentant majeur du style giottesque à Naples au XIV^e siècle, tandis que le reste de la décoration picturale de la chapelle remonte au XVII^e siècle.

► Basilique du Crucifix et Musée diocésain.

Depuis le cloître, on accède à la basilique du Crucifix qui fut la première cathédrale d'Amalfi et qui abrite le Musée diocésain. Édifiée au IX^e siècle sur un ancien édifice paléochrétien, elle est aujourd'hui attenante au Duomo. Remaniée dans le style baroque, elle retrouve son style roman initial après la restauration de 1994 qui a, par ailleurs, mis au jour plusieurs vestiges de fresques de long des parois et dans les chapelles. Admirez dans le Musée diocésain la mitre angevine (fin XIII^e siècle) et ses pierres précieuses, la chaise à porteurs chinoise (XVIII^e siècle), le collier de la Toison d'Or et les rares pièces en argent de l'École napolitaine.

► **Crypte.** C'est ici que sont conservées les reliques de saint André. Les os du saint produisent une substance, la *manna*, à laquelle on attribue le pouvoir de guérir les maladies.

■ GROTTA DELLO SMERALDO

Baia di Conca

Conca dei Marini, village de pêcheurs,

est à 5 km au sud d'Amalfi.

Ouverte tous les jours de 9h30 à 16h. Entrée : 5 €. Possibilité de la rejoindre en bateau depuis le *Molo Pennello* (compter 10 €).

Après avoir emprunté les escaliers ou l'ascenseur, on y accède en radeau. Cavité profonde de 10 m, connue pour la limpidité et les reflets émeraude de ses eaux. Présence de stalactites et stalagmites aux formes parfois étranges.

■ MUSEO DELLA CARTA

Via delle Cartiere, 23

☎ +39 0898 304 561

www.museodellacarta.it

info@museodellacarta.it

Ouvert tous les jours, de 10h à 18h30 en saison ; de 10h à 15h30 en hiver (fermé lundi). Compter 3,50 € la visite guidée.

Cette ancienne papeterie du XIV^e siècle est l'unique témoignage d'une époque où Amalfi était la capitale d'un Etat prospère, d'un temps où elle publiait ses comptes avec ses débits et ses avoirs sur ses propres papiers. Le musée a été créé par le chevalier Nicola Milano en 1969 dans le but de conserver la noble tradition de la fabrication de papier à Amalfi. Il constitue un voyage dans le temps, un passage vers une dimension trop souvent oubliée par ceux qui ne voient que la plage et l'eau claire. Pourtant cet art presque millénaire, venu des Arabes, est une fierté pour les habitants de la ville. Ici, toutes les 20 minutes, un guide trilingue (français-anglais-italien) vous explique comment avec du chanvre, des chiffons de coton et de lin, on créait du papier. Au fil de la visite et des machines d'époque, vous allez découvrir tous les secrets de cette alchimie. Une visite agréable, au bruit de l'eau, un peu courte cependant.

ATRANI



Ce petit centre enchâssé dans la masse rocheuse et surplombant la mer dévoile ses ruelles tortueuses et ses escaliers étroits. C'est à Atrani que se réunissaient les doges d'Amalfi et où vivaient les notables de la République. Si l'église San Salvatore de Bireto date du XVIII^e siècle, ses fondations remontent en revanche à l'an mille. Voir également l'église Santa Maria Maddalena de style baroque et son portail médiéval fondu à Constantinople, comme celui du Duomo d'Amalfi.

Jouxtant Amalfi, la ville est cependant plus séduisante, moins touristique. Ses ruelles et sa couleur blanche rappellent la Grèce par et pour la grâce des yeux.

Transports

Pas besoin de voiture ou de bus pour aller d'Amalfi à Atrani. Il suffit de traverser le tunnel, bien illuminé même la nuit, qui sépare les deux villes. De plus, la voiture est déconseillée car les places dans le parking municipal sont rares et le prix du stationnement dissuasif.

Se loger

■ A'SCALINATELLA HOSTEL

Piazza Umberto I, 5/6

☎ +39 089 871 492

www.hostelscalinatella.com

info@hostelscalinatella.com

Compter environ 30 € en dortoir.

Une escale immanquable pour qui veut découvrir la côte des sirènes sans exploser son budget. La brochure le dit et nous le confirmons, c'est le paradis des voyageurs. Filippo et Gabriele,

les deux frères qui s'occupent de tout, l'ont bien compris. Ainsi outre le toit, il est possible de laver son linge, de surfer sur Internet, de partir pour des excursions dans la région... Au niveau des chambres, les dortoirs sont bien tenus et les grands appartements permettent de vivre en totale indépendance. Par contre les chambres doubles ne valent pas la peine car elles sont presque aussi chères et moins commodes que celles de leur rival étoilé. Enfin l'hôtel est vraiment bien placé, à 5 minutes de la plage et à peine 2 minutes du mignon petit centre-ville. L'auberge des petits budgets, la seule sur la côte, est un lieu incontournable pour les voyageurs aux moyens limités.

RAVELLO



Fondée au VI^e siècle, Ravello incarne le grand style et la beauté méridionale. A une époque où le temps n'était pas encore cette denrée rare, qui fait aujourd'hui souvent confondre vitesse et précipitation, on a construit ici pour le plaisir. Héritière d'un savoir-faire traditionnel exceptionnel, la commune déploie ses élégantes églises, ses remarquables palais et ses magnifiques jardins (villa Rufolo, villa Cimbrone) avec autant de gourmandise et de facilité qu'un enfant facétieux. Perchée sur les versants de la vallée du Dragone, moins exposée au flux touristique, Ravello déploie sa magie sans forcer, juste en invitant le voyageur à prendre un peu de hauteur et s'élever face au golfe de Salerne. A l'image de l'éclatante féminité latine, Ravello séduit naturellement. Boccace (1313-1373), Wagner (1813-1883) et bien d'autres n'y ont pas résisté.

Transports

► **En voiture.** Ravello est situé à 75 km au sud-est de Naples et à 5 km au nord d'Amalfi à l'intérieur des terres. Sorrente et Positano sont respectivement distants de 40 km et 23 km. On rejoint Salerne après 40 km au sud-est. Se reporter aux communes concernées pour un accès plus détaillé.

► **En bus.** Départ quotidien avec la compagnie SITA depuis Sorrente, Positano, Amalfi (+39 089 266 604 – 25 minutes) et Salerne.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Via Roma, 18 bis

☎ +39 089 857 096

www.ravellotime.it

info@ravellotime.it

A côté de Piazza Duomo.

Ouvert de 9h à 19h, jusqu'à 17h en hiver.

Bonne équipe toujours disposée à vous orienter.

Se loger

■ HOTEL TORO

Via Roma, 16
 ☎ +39 089 857 211
 www.hoteltoro.it
 info@hoteltoro.it

A proximité de la cathédrale.

Chambre double environ 130 €, petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.

Propriété de la famille Schiavo depuis quatre générations, l'établissement se veut garant d'un certain respect de la tradition. Chambres soignées et irréprochables. Beau jardin où l'on vous sert le petit déjeuner.

■ HOTEL VILLA CIMBRONE

Via Santa Chiara, 26
 ☎ +39 089 857 459
 www.villacimbrone.com

Chambre double standard à partir de 488 €, Junior Suite à partir de 980 €, petit déjeuner compris. Restaurant : compter 95 à 125 €, sans le vin.

Sans l'ombre d'un doute, Villa Cimbrone est un des hôtels de charme les plus prestigieux. Cette ancienne demeure du XII^e siècle a déployé toute sa splendeur avec lord Grimthorpe qui acheta la propriété en 1904 et décida d'en faire un lieu unique sur la côte méditerranéenne. Dès cette époque, les personnalités les plus en vue du monde de l'aristocratie, les artistes comme Greta Garbo, Léopold Stokowsky et les hommes politiques comme Churchill y ont séjourné. Encore aujourd'hui, l'hôtel est le point de référence pour de nombreuses personnalités internationales comme la famille Clinton, Richard Gere, Justin Timberlake. Le lieu a su garder l'atmosphère d'autrefois en privilégiant intimité et détente. La sobre élégance est le fil rouge des 19 chambres, chacune différente et exclusive, où meubles d'époque, cheminées, voûtes avec fresques originales et faïence du XIX^e siècle les rendent uniques dans l'histoire de l'hôtellerie. Les services sont d'exception et la technologie a été finement insérée dans ce décor historique. A ne pas manquer, les salons de la villa et ses merveilleux jardins, parmi les plus beaux chefs-d'œuvre botaniques du sud de l'Europe. Panorama incontournable et très belle piscine pour un moment de détente.

Se restaurer

■ CUMPÀ COSIMO

Via Roma, 44/46
 ☎ +39 089 857 156

Fermé le lundi en hiver. Compter 30 € pour un repas complet.

L'une des bonnes tables de Ravello avec un excellent équilibre entre viandes et poissons. Pizzas toujours plus économiques naturellement. Affluence estivale quasi assurée.

■ IL FLAUTO DI PAN

Villa Cimbrone
 Via Santa Chiara, 26
 ☎ +39 089 857 459
 www.villacimbrone.com
 info@villacimbrone.com

Ouvert tous les soirs, de 19h30 à 22h30. Compter de 95 à 125 €/personne, boissons non comprises.

Une halte au restaurant « Il Flauto di Pan » est indispensable pour les amateurs de grande cuisine. Le restaurant se trouve à l'intérieur de Villa Cimbrone. La cuisine est raffinée et de très haut niveau. Les plats typiquement locaux ont été retravaillés par le chef avec originalité et délicatesse. Les produits utilisés sont tous de la propriété ou du terroir : une cuisine authentique pour de grands gourmets !

■ VILLA MARIA

Via Santa Chiara, 2
 ☎ +39 089 857 255
 www.villamaria.it

Ouvert de 12h30 à 15h puis de 20h à minuit. Compter 40 €.

Restaurant agréable avec une vue plongeante sur la vallée et la mer en contrebas, et sur les villages nichés sur les pentes abruptes qui font face à Ravello.

Les produits proviennent exclusivement du potager biologique de l'établissement, aménagé en terrasses à 100 mètres de là. Ils accompagnent viandes, poissons, crustacés et pâtes dans des assiettes joliment élaborées. Une bonne halte gustative sur le chemin des jardins de la Villa Cimbrone.

À voir - À faire

■ DUOMO

Piazza Vescovado
 ☎ +39 089 858 311
 www.museoduomoravello.com

Ouvert de 9h à 12h et de 17h30 à 19h. Entrée libre. Musée : de 9h à 19h en été, jusqu'à 18h en hiver. Entrée : 3 €.

Bâtiment médiéval édifié à la fin du XI^e siècle, largement remanié au XII^e siècle et entièrement réaménagé à l'époque baroque. Notez la sublime porte en bronze de 1179. Intérieur à triple nef. Attardez-vous sur les pièces maîtresses de l'église comme l'ambon, fortement influencé par l'art byzantin, et une magnifique chaire du XIII^e siècle. Voir également la crypte qui abrite bon nombre d'objets précieux.

■ GIARDINI DI VILLA CIMBRONE

Via S. Chiara, 26

☎ +39 089 857 459

www.villacimbrone.com

giardini@villacimbrone.com

Ouvert tous les jours de 9h jusqu'au coucher du soleil. Entrée : 7 €.

Cette superbe propriété, abandonnée au début du XX^e siècle, fut rachetée par le lord anglais William Beckett en 1904 avec la détermination d'en faire un des lieux « les plus beaux du monde ». Avec, en son centre aujourd'hui, un hôtel de grand luxe, le parc séculaire d'environ 6 hectares est considéré comme un des plus importants exemples de la culture romantique, paysagiste et botanique anglo-saxonne créés en méditerranée. A découvrir et à contempler au fil des différents sentiers, la richesse et la variété de la végétation autochtone et exotique, les fragments de sculptures issues de divers monuments de Ravello qui ne sont pas sans évoquer un certain romantisme gothique. A ne pas manquer la vue splendide du belvédère.

■ VILLA RUFOLO

Piazza Duomo

☎ +39 089 857 621

www.villarufolo.it

info@villarufolo.it

Ouvert tous les jours de 9h à 17h (hiver) ou 20h (été). Entrée : 7 €.

La villa présente une architecture complexe due notamment aux remaniements effectués aux XIII^e et XIV^e siècles. Influence de l'art islamique évidente autant dans la conception que dans la décoration. C'est le roi de Naples, Charles I^{er} d'Anjou (XIII^e siècle), qui en ordonne l'érection en l'honneur du seigneur de Ravello, Nicola Rufolo. Baladez-vous un peu dans le jardin aux plantes exotiques. Divers festivals de musique classique et de jazz s'y tiennent généralement en été.

SCALA

Tout proche de Ravello et bien indiqué, ce village (VI^e siècle) a conservé tout son cachet avec son centre médiéval. La proximité de la république maritime d'Amalfi influa largement sur son développement au cours du Moyen Âge.

Gerardo Sasso, fondateur de l'Ordre des chevaliers hospitaliers (ancêtre de l'Ordre de Malte), naîtra d'ailleurs sur place. Notez la cathédrale du XI^e siècle, son beau portail roman, la mitre du XIII^e siècle et la crypte. A proximité, les villages de Santa Caterina, Campidoglio et Minuta hébergent également de jolies églises médiévales largement remaniées à l'époque baroque. Randonnées possibles le long de la Valle delle Ferriere et de la Valle dei Mulini pour rejoindre Amalfi.

SALERNE ET LE CILENTO

Cette partie de la Campanie a tout ce qu'il faut pour vous satisfaire. Salerne, avec son centre historique et ses rues commerçantes, une ville avec un quartier historique et une vraie *movida*, comme une petite Barcelone. Après, il y a un patrimoine historique important et notamment antique avec Paestum, un site incontournable de la Grèce antique, dont les temples sont mieux préservés que ceux d'Athènes. N'oublions pas les stations balnéaires de la côte du Cilento et ses plages immenses au sable blanc. Le Cilento, c'est également la nature et son parc, des grottes, des cascades, des collines, où le temps semble s'être arrêté comme ce village désert de Roscigno Vecchio. C'est aussi des villages anciens, où règnent le calme et la tranquillité et où l'on cultive la qualité de la vie et de la bonne nourriture. En bref, c'est un diamant à l'état brut, où le tourisme de masse n'est pas encore arrivé, alors profitez-en pour découvrir

cette merveilleuse région. Un petit conseil, mieux vaut être motorisé pour profiter au maximum des richesses du Cilento.

SALERNE (SALERNO)

Outre son noyau médiéval construit en contrebas du château d'Archi, Salerne (134 000 habitants) abrite de nombreux couvents. Développée à l'époque romaine, la ville connaît son heure de gloire entre les périodes lombarde (VIII^e) et normande (XI^e). Son école de médecine fera beaucoup pour le prestige acquis par la cité au Moyen Âge. Privilégiant une médecine basée sur les traditions anciennes, ses connaissances seront diffusées dans l'ensemble de l'Occident chrétien. Joachim Murat, roi de Naples à l'époque napoléonienne, fermera cependant l'école en 1812. Historiquement, Salerne est



également lié au débarquement des Alliés en septembre 1943, dont les bombardements détruisirent un grand nombre de témoignages de ce très riche passé. Largement supplantée par Naples, elle demeure néanmoins l'un des centres importants de la région (chef-lieu de province) avec une forte activité agro-industrielle, portuaire et commerciale. Salerne souffre du prestigieux voisinage de la côte amalfitaine à l'ouest, de Paestum au sud, et reste injustement délaissée des voyageurs : pourtant, le centre historique se révèle très attachant et la ville peut constituer une base intéressante à partir de laquelle rayonner dans la région. Les offres de logements sont plus économiques que sur la côte amalfitaine et on trouve de bonnes tables.

Transports

- **En voiture.** Prendre à Naples l'autoroute A3 en direction de Salerno-Reggio di Calabria (55 km). Salerne via la côte est située à 70 km de Sorrente et 25 km à l'est d'Amalfi.
- **En train.** Liaisons quotidiennes entre Naples (Stazione Centrale piazza Garibaldi) et Salerne. Prévoit 30 minutes à 1 heure 10 selon le train sélectionné.
- **En bus.** Plusieurs départs quotidiens au départ d'Amalfi avec les bus SITA qui longent la côte jusqu'à Salerne.
- **En bateau.** Avec le Metrò del Mare uniquement en saison (Tél. +39 199 44 66 44 – www.metròdelmare.it). La ligne n° 2 relie Bacoli, Pouzzoles, Naples (mollo Beverello), Positano, Amalfi et Salerne avec deux départs quotidiens.

Pratique

- **OFFICE DE TOURISME**
Lungomare Trieste, 7/9
☎ +39 089 231 432
www.eptsalerno.it
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 15h à 19h.
Bon accueil et documentation pour parfaire votre séjour. Bon à savoir : accès au réseau wifi gratuit en centre-ville.

Se loger

Bien et pas cher

- **OSTELLO AVE GRATIA PLENA**
Via dei Canali
☎ +39 089 234 776
www.ostellodisalerno.it
info@ostellodisalerno.it
A 800 m de la gare vers le centre historique.

Chambre simple 45 €, double de 55 à 65 €. Compter 16 € en dortoir de 4 à 8 personnes. Wifi gratuit, salle TV, salons et bibliothèque.
Cette auberge de jeunesse se trouve en plein cœur de Salerne, au sein d'une bâtisse datant du XVI^e siècle. Chambres simples, accueil convivial et charmante cour intérieure où il fait bon prendre un café. Elle propose des sorties culturelles, des excursions et autres divertissements.

Confort ou charme

- **B&B SALERNO ANTICA**
Via Masuccio Salernitano, 8
☎ +39 089 253 156
www.salernoantica.com
Chambre double de 60 à 120 €, petit déjeuner compris. Wifi gratuit.
Votre hôte Daniele vous accueillera très chaleureusement dans sa maison familiale, en plein centre historique, à deux pas de la place médiévale Portanova (aussi appelée *Il salotto di Salerno*). Confort, propreté et petit déjeuner copieux vous assurent de passer un bon séjour.
- **B&B VILLA AVENIA**
Via Torquato Tasso, 83
☎ +39 349 196 1657
www.villaavenia.com
Chambre double de 75 à 90 € suivant la saison, avec petit déjeuner. Jardin. Wifi gratuit.
Véritable B&B prenant place dans une très élégante villa, proche de l'ascenseur public. Les trois chambres, colorées et de caractère, possèdent un balcon ou une terrasse avec une vue imprenable sur Salerne. Le petit déjeuner est très copieux.

■ MEDITERRANEA HOTEL

Via Generale Clark, 54
☎ +39 0893 066 111
www.mediterraneahotel.it
Chambre double de 100 à 140 €, junior suite 170 €, petit déjeuner inclus, parking gratuit, accueil 24h/24.
Cet hôtel est idéal comme point de chute pour visiter la côte amalfitaine, Salerne et le Cilento. En dehors du centre embouteillé de Salerne, vous pourrez rejoindre rapidement en voiture l'autoroute. L'hôtel est également très bien desservi par les transports en commun. La majorité des chambres donnent sur la mer et disposent d'un balcon avec vue sur le Cilento ou la côte amalfitaine. En été, profitez de la terrasse pour vous relaxer au soleil ou prendre un verre au bar, ouvert jusqu'à minuit. Le personnel est très aimable et parle plusieurs langues dont le français. Des excursions dans la région sont également proposées.

Luxe

■ VILLA RIZZO RESORT & SPA

Via Gerardo Napoletano
San Cipriano Picentino ☎ +39 089 862 108
www.villarizzo.com
info@villarizzo.com

A partir de 140 € la chambre double, 155 € la Junior Suite et 220 €/nuit l'appartement. 10 € pour le petit déjeuner, 25 € pour la demi-pension et 50 € pour la pension complète.

Une ancienne ferme entièrement restaurée au cœur d'un parc de 12 ha d'oliviers et noisetiers. Un lieu idéal pour passer des vacances reposantes à mi-chemin des principaux sites culturels et archéologiques de la région. L'hôtel soigné dans les moindres détails offre un confort de haut niveau, son ameublement de qualité et sa décoration harmonieuse le différencient de l'hospitalité habituelle. Les chambres et les appartements ont tous une terrasse ou un balcon. Beau Spa pour se détendre et élégante piscine extérieure pour profiter du bon air de la campagne. Le dîner est un parcours gastronomique de la cuisine régionale. Pour compléter son offre, l'hôtel met également à disposition des excursions accompagnées afin de découvrir les points forts de la région... que demander de plus !

Se restaurer

Sur le pouce

■ SANT'ANDREA RISTORANTE

Piazza Sedile del Campo, 13
☎ +39 089 234068

www.ristorantesantandrea.it
Ouvert tous les jours, sauf lundi, midi et soir. Sandwich entre 5 et 8 €. Repas complet à la carte : 35 € environ.

Que vous cherchiez un restaurant pour goûter aux plats riches et savoureux de la tradition salernitaine, ou que vous préféreriez un bon sandwich préparé avec des ingrédients de qualité à manger sur le pouce pour continuer la visite de la ville, vous êtes ici au bon endroit, sur l'une des plus belles petites places de la ville. Style rustique et bon rapport qualité/prix, mais l'accueil n'est pas toujours des plus enthousiastes. Spécialité du restaurant : seiche grillée et fritures de poissons. Le sandwich à tester : celui à la rate de veau, typique de Salerne.

Bien et pas cher

■ ANTICA PIZZERIA VICOLO DELLA NEVE

Viccolo della Neve, 24 ☎ +39 089 225 705
www.vicolodellaneve.it
info@vicolodellaneve.it

Fermé le mercredi. Autour de 12 €.

C'est l'une des plus anciennes pizzerias de Salerne et elle attire toujours autant les foules. Ambiance de trattoria de quartier. En fin de semaine, la file d'attente traduit assez bien le succès des lieux. Au menu, pizzas et des délices comme la *calzone di scarola*, la *parmigiana di melanzane*, la *ciambotta di verdure*, les poivrons farcis, les pâtes aux haricots, le *baccalà in casseruola*, les *braciola di cotiche*... Parmi les desserts, ne ratez pas la *scazzetta alle fragoline di bosco*, spécialité maison.

■ OSTERIA NONNA MARIA

Vicolo Masuccio Salernitano 77
☎ +39 089 296 1397

www.osterianonnamaria.it
Ouvert tous les jours, midi et soir. Environ 20 € par personne hors boissons.

Cette *osteria* nous fait voyager en dehors de la Campanie puisqu'elle propose une cuisine de la tradition romaine, privilégiant les produits de la terre. Essentiellement de la viande, donc, comme de l'agneau ou de la queue de bœuf mijotée, ainsi que des assortiments de fromages et charcuteries en *antipasti*. On a surtout apprécié les *primi* comme la fameuse carbonara ou l'*amatriciana*, plats de pâtes dans lesquels le *guanciale* (salaison qui se rapproche de la pancetta, mais est plus parfumée) est protagoniste. Service un peu confus mais plein de bonne volonté. Une bonne alternative pour qui a envie de changer des produits de la mer, mais surtout une adresse gourmande qui présente un bon rapport qualité-prix.

■ PIZZERIA LA SMORFIA

Piazza Alfano I, 5 ☎ +39 089 318 0209
www.lapizzerialasmorfia.it

lapizzerialasmorfia@libero.it
Ouvert midi et soir jusqu'à minuit. Fermé lundi. Pizzas entre 3,50 et 10 €.

Cette pizzeria est plébiscitée par les Salernitains et, bien qu'elle fasse souvent salle comble, on y trouve rapidement une table. Difficile de se décider devant les nombreuses propositions de garnitures qui combinent à l'envi les meilleurs produits du territoire régional : fromages d'Agerola, tomates rouges et jaunes del Piennolo, salaisons, *mozzarella di bufala*, légumes frits... Difficile également de parvenir au bout de son assiette car les pizzas sont vraiment généreuses ! Personnel prévenant, même aux heures de grande affluence, et service efficace et rapide.

Bonnes tables

■ BOTTEGHELLE 65

Via delle Botteghe, 65
☎ +39 089 232 992

www.botteghelle65.it
info@botteghelle65.it

Ouvert tous les jours midi et soir.

On salive rien qu'à l'approche de cette enseigne qui embaume la rue d'odeurs de salaisons. À côté de l'espace épicerie et œnothèque, une salle de restaurant est aménagée, où l'on peut savourer des plateaux de fromages et charcuteries soigneusement sélectionnés, accompagnés de miels, confitures et de vins de la région, un Colline Salernitane par exemple. Le propriétaire, amoureux de sa région et de ses spécialités, est disponible pour détailler chacun de ses produits. Le local accueille des expositions, et les livres disposés sur la petite étagère sont offerts aux clients qui souhaiteraient emporter un souvenir. Une adresse incontournable à Salerne.

■ ZIZZINELLA

Via Portanova 24

☎ +39 089 924 3092

Ouvert midi et soir. Fermé mardi. Environ 30 € par personne.

La *zizzinella* en dialecte napolitain désigne l'insouciance et la prodigalité de la vie facile, sentiment que Gigi, le propriétaire jovial et accueillant, a voulu recréer dans ce petit local engageant qui offre un moment de délasserment devant une bonne cuisine de la mer. La carte est courte, garantie de la fraîcheur des produits, les assiettes sont joliment dressées, la tradition culinaire s'accommode de quelques notes de fantaisie.

Sortir

La vie nocturne salernitane est très animée, tous les habitants de la région se retrouvent ici, attention aux embouteillages le soir. La via Roma est l'avenue où se trouvent une grande partie des bars de Salerne, qui proposent tous une grande terrasse. Vous avez le choix, du bar à cocktail, en passant par l'irish pub ou bien laissez-vous tenter par une bière allemande.

Sinon, le centre historique ou bien le *lungomare* proposent également des bars où se retrouve la jeunesse locale.

À voir – À faire

■ ACQUEDOTTO MEDIEVALE

Via Arce

Au nord de la vieille ville, proche du chemin de fer.

Ruines monumentales de cet aqueduc, à l'origine d'une longueur estimée à environ 650 m, réalisé par les Lombards au VIII^e siècle, restauré par les Normands, et destiné à alimenter en eau le monastère bénédictin de San Benedetto.

■ CASTELLO DI ARECHI

Localité Croce

☎ +39 089 296 4015

www.ilcastellodiarechi.it

info@ilcastellodiarechi.it

Bus 19 de la compagnie CSTP

à partir de la Piazza XXIV Maggio.

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h, le dimanche de 9h à 15h30. Entrée : 4 €.

À 300 m au-dessus du niveau de la mer, le château Arechi domine toute la ville. Construit sur des fondations byzantines, l'édifice constituait un ensemble défensif essentiel sous le règne du prince Lombard Arechi II (VIII^e siècle). D'autres extensions suivront aux époques normande et argonnaise. Une fois en haut, panorama impressionnant sur le golfe de Salerne.

■ CHIESA SAN BENEDETTO

Via San Benedetto

☎ +39 089 253 546

De 10h à 12h et de 17h à 19h.

Originellement, l'église était partie intégrante du monastère de San Benedetto fondé entre les VII^e et IX^e siècles. Détruit par les Sarasins en 884, il sera reconstruit pour devenir l'une des références spirituelles de l'Italie méridionale, avec un intérieur roman intéressant. Après la fermeture du monastère en 1807, l'église est utilisée comme théâtre. Elle retrouvera sa fonction initiale au milieu du XIX^e siècle.

■ DUOMO SAN MATTEO

Piazza Alfano I

☎ +39 089 231 387

www.cattedraledisalerno.it

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h, le dimanche de 13h à 18h.

Fondé à la fin du XI^e siècle par le Normand Robert le Guiscard, dont on retrouve le nom sur la façade. Son allure baroque actuelle tient au réaménagement opéré après le tremblement de terre en 1688. La façade s'articule autour de trois portails, dont un central en bronze provenant de Constantinople. On verra également l'escalier du XVIII^e siècle conduisant à la porte des Lions.

À l'entrée, notez l'*atrium* dont les colonnes du portique soutiennent des arcs d'inspiration islamique. À droite de l'*atrium*, le campanile roman n'est pas sans rappeler celui d'Amalfi. L'intérieur à trois nefs s'achève en absides semi-circulaires. Attardez-vous sur l'ambon du XIII^e siècle richement décoré de chapiteaux romans et le splendide monument funéraire de la reine Marguerite de Durazzo, réalisé au XV^e siècle. Jetez aussi un œil au trésor de la chapelle qui renferme plusieurs reliques gothiques (bras de saint Matthieu et statues des martyrs de Salerne).



■ **GIARDINO DELLA MINERVA**

Via Ferrante Sanseverino, 1
 ☎ +39 089 252 423
 www.giardinodellaminerva.it
 info@giardinodellaminerva.it

Dans les hauteurs, prendre l'ascenseur gratuit (via Fusandola).

Ouvert en hiver, tous les jours de 9h à 13h30 et de mardi au jeudi de 15h à 17h30 ; en été, de 9h30 à 13h et de 16h à 20h. Fermé le lundi. Entrée : 3 €.

Le jardin de la Minerve se situe en hauteur dans le vieux Salerne, non loin du château d'Arechi. C'est un petit coin de paradis, de calme, constitué de terrasses, jardins et fontaines qui surplombent la ville, et qui offre une vue panoramique sur le golfe de Salerne et la côte amalfitaine. Sur la terrasse du palais Capasso, ne manquez pas la belle fontaine de la Coquille (*fontana della Conchiglia*), créée au XIV^e siècle. La famille Silvatico est propriétaire du jardin depuis le XII^e siècle, alors dédié aux études de l'école de médecine de Salerne. Les documents historiques montrent que ce fut le premier jardin botanique en Europe pour l'utilisation des plantes à des fins thérapeutiques.

■ **MUSEO ARCHEOLOGICO**

Via San Benedetto, 28
 ☎ +39 089 231 135
 www.museoarcheologicosalerno.it
 info@museoarcheologicosalerno.it
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 19h. Entrée : 4 €.

Musée créé en 1927 dans les murs de l'ancien monastère San Benedetto et du palais des premiers rois normands. On se penchera notamment sur le matériel archéologique provenant de la région et principalement des nécropoles de l'âge de fer.

PAESTUM

Poseidonia a été fondée par les Grecs vers 600 av. J.-C., en l'honneur de Poséidon, le dieu de la mer. Elle fut ensuite occupée, entre 400 et 273 av. J.-C., par la population italique des Lucaniens et devint une colonie romaine sous le nom de Paestum en 273 av. J.-C. La chute de l'Empire romain coïncide avec la fin de la ville. Vers 500, elle fut abandonnée petit à petit par ses habitants, suite à une épidémie de malaria et à cause de l'insalubrité du territoire. Paestum fut redécouverte en 1762 et complètement mise au jour au XX^e siècle. C'est aujourd'hui un site archéologique incontournable de la Grande Grèce, constitué par trois temples grecs doriques, remarquablement bien conservés, et un musée. Depuis 1998, le site est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

★ **Transports**

► **En train.** Prendre le train Salerno-Cosenza (arrêt Paestum), entrée principale au nord.

► **En bus.** Bus CSTP n° 34 depuis la piazza della Concordia à Salerne.

► **En voiture.** A3 Salerno-Regio Calabria, sortir à Battipaglia et suivre direction Paestum-Capaccio.

Se loger■ **CASALE GIANCESARE**

Via Giancesare, 8
 ☎ +39 0828 728 061
 www.casale-giancesare.it
 info@casalegiancesare.it
5 chambres doubles de 70 à 140 €. 3 appartements (de 3 à 6 personnes), de 900 à 1 200 € la semaine.

Cette ancienne maison rénovée est un îlot magique et romantique, entourée d'un jardin au milieu de la nature. En plus, le personnel du Casale saura vous recevoir et rendre votre séjour inoubliable.

■ **SAVOY BEACH HOTEL**

Via Poseidonia, 41
 ☎ +39 0828 720 100
 www.savoybeachhotel.it
 info@hotelsavoybeach.it
Chambre double Superior de 150 à 270 € ; chambres doubles Deluxe et Privilège de 145 à 290 €. Petit déjeuner compris.

A proximité du site archéologique de Paestum et de son littoral, le Savoy Beach Hotel se présente comme une structure moderne dont l'architecture est inspirée des vestiges grecs voisins et du patrimoine régional. Au centre de l'esplanade agrémentée de jeux d'eau, l'imposant porche, relecture moderne du *pronaos* des temples grecs, ouvre sur un vaste hall aux colonnes d'inspiration dorique. Tout y est étudié dans les moindres détails. Les chambres sont spacieuses et d'une propreté irréprochable, ornées de céramique de Vietri. Certaines disposent d'une terrasse d'où l'on jouit d'une vue spectaculaire, au charme presque oriental, sur la palmeraie et les plateaux du Cilento. L'hôtel possède un parc de 4 hectares parfaitement entretenu, planté d'essences diverses d'arbres et de fleurs, avec une piscine et plusieurs espaces aménagés pour se relaxer. Également un bar américain avec terrasse. Plantureux buffet continental pour le petit déjeuner, avec entre autres la star régionale : la *mozzarella di bufala*. Enfin, si vous séjournez au Savoy Beach Hotel, ne manquez pas de réserver une table au restaurant Tre Olivi.

Se restaurer

■ TRE OLIVI

Savoy Beach Hotel
Via Poseidonia, 41
☎ +39 0828 720 100
treolivi.com
info@hotelsavoybeach.it
Ouvert tous les jours, midi et soir. Réservation conseillée. Entre 35 et 50 € sans les vins. Menus à 55 et 70 €.

Dans le restaurant du Savoy Beach Hotel, la cuisine cilentane est réinterprétée dans un langage moderne et raffiné, avec des produits régionaux de qualité. Un menu entier est dédié à la *bufala*, belle occasion de goûter à la viande de bufflon, déglacée à l'Aglianico, ou aux gnocchetti de *ricotta di bufala*, délicieux avec des fèves et de la pancetta. Les produits de la mer sont aussi très bien représentés. Volumineuse carte des vins, avec 500 étiquettes italiennes et étrangères. Et pour terminer le repas en toute légèreté, tentez la boule de glace à la pistache arrosée d'huile d'olive extra vierge : un régal !

À voir – À faire

■ AREA ARCHEOLOGICA

Via Magna Grecia ★★★★★
☎ +39 0828 722 654
www.paestumsites.it
sba-sa.paestum@beniculturali.it
Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30. En basse saison, après le coucher du soleil, accès limité suivant un parcours éclairé. Fermé le 1^{er} mai, le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Billet groupé (site + musée) : 9,50 €. Pour 1 € de plus, billet valable pour le parc archéologique d'Elea-Velia durant 3 jours. Gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois. Plan gratuit aux deux entrées du site, toutes deux le long de la Via Magna Grecia.

Paestum, dont les roses furent chantées par Virgile et Horace, offre un des ensembles architecturaux les plus imposants de la Grande Grèce, avec des temples parmi les mieux conservés du monde grec antique. D'autre part, depuis juillet 2016, l'intérieur de deux des trois temples (ceux d'Héra I et II) est accessible aux visiteurs, après avoir été fermé au public pendant 20 ans. On peut donc déambuler entre les majestueuses colonnes de pierre en toute liberté ; une réelle opportunité. En outre, l'intérieur du temple d'Héra I devient accessible aux personnes à mobilité réduite.

► **Temple d'Athéna, dit temple de Cérès** (au nord du site). Construit vers 500 av. J.-C., c'est-à-dire 50 ans environ après le temple d'Héra

I et 50 ans avant celui d'Héra II. La présence de nombreux objets votifs dédiés à la déesse Athéna a démontré que la première attribution à la déesse Cérès s'avérait erronée. De plus, le temple se situe sur la partie la plus haute du site, comme c'était souvent le cas pour les temples d'Athéna chez les Grecs (que l'on pense, par exemple, au Parthénon à Athènes). Ce temple dorique est constitué de 6 colonnes en façade et 13 latérales.

Le *pronaos* (sorte de vestibule précédant la *cella*) était composé de 8 colonnes de style ionique, le plus ancien exemple de ce style en Italie. Leurs restes (des bases et 2 chapiteaux) sont exposés dans le musée. Le temple fut transformé en église chrétienne au Moyen Âge.

► **Forum.** Cette vaste place rectangulaire remplaça l'agora grecque, lorsque la cité devint romaine. C'était le centre de la vie publique, constitué de nombreuses boutiques. Il y a également le Gymnasium et le temple de la Paix. A proximité se situe ce qui reste de l'amphithéâtre romain, seulement une moitié qui a été sauvée de la construction de la route en 1930.

► **Temple d'Héra II, dit temple de Neptune** (à quelques mètres au nord de la « basilique »). Construit vers 450 av. J.-C., ce temple est l'un des mieux conservés d'Europe, majestueux par ses dimensions impressionnantes et ses colonnes cannelées, parfaitement conservées. Les deux frontons sont toujours en place, de même qu'une importante partie de la structure interne. Il ressemble beaucoup au temple de Zeus à Olympie, duquel l'architecte grec a dû s'inspirer. Au XVIII^e siècle, les archéologues l'ont nommé « temple de Neptune », l'équivalent romain du dieu grec Poséidon qui légua son nom à la cité, mais les recherches portent à croire qu'il s'agirait d'un temple dédié à Héra.

► **Temple d'Héra I, dit basilique** (au sud du site). Ce temple est le plus ancien de Paestum, il date de 550 av. J.-C. Il fut identifié par erreur au XVIII^e siècle à une basilique romaine, en raison de l'absence de certains de ses murs, qui donnait à son agencement un aspect plus proche d'une basilique civile. Il s'agit bien d'un temple dorique, dédié à Héra, épouse de Zeus et divinité particulièrement honorée à Poseidonia. Il est doté de 9 colonnes en façade et de 18 colonnes sur les côtés, mesurant presque 5 m de haut. Les colonnes du *pronaos* sont toujours debout, ainsi que certaines colonnes centrales qui étaient destinées à soutenir le toit. Les éléments de terre cuite peinte qui ornaient le couronnement de l'édifice sont exposés au musée.

MUSEO ARCHEOLOGICO

Via Magna Grecia, 919

☎ +39 0828 811 023

www.paestumsites.it

sba-sa.paestum@beniculturali.it

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30. Le 1^{er} et le 3^e lundi du mois, ouvert de 8h30 à 13h40. Fermé le 1^{er} mai, le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Billet groupé (site + musée) : 9,50 €. Pour 1 € de plus, billet valable pour le parc archéologique d'Elea-Velia durant 3 jours. Gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois. Audioguide : 6 €.

Après le site de Paestum, il faut absolument compléter la visite par le musée. Celui-ci regorge de trésors issus du site archéologique et des fouilles faites dans les nécropoles grecques et lucaniennes des environs, notamment des objets funéraires, de nombreux vases, armes et fresques. Parmi les pièces maîtresses du musée, deux sections en particulier sont à retenir :

► **Les sculptures du temple d'Héra à l'embouchure du Sélé.** De ce sanctuaire à environ 9 km de Paestum, il ne reste que les fondations. Il nous a, en revanche, livré la plus importante collection de sculptures de style archaïque de toute la Grande Grèce. Le cycle le plus ancien est constitué de 40 métopes (bas-reliefs ornant la frise du temple) datées de la seconde moitié du VI^e siècle av. J.-C. et figurant les 12 travaux d'Héraclès ainsi que des scènes de la guerre de Troie. Les représentations ont le charme naïf caractéristique du style grec archaïque. Le relief est plat et était peut-être complété de couleurs. Le second cycle de métopes, plus récent, représente des danseuses : on remarquera que le relief y est plus creusé.

► **Les tombes peintes.** Elles se présentaient sous forme de cercueils en dalles de pierre dont les parois internes étaient peintes. La plus connue est la « Tombe du Plongeur » (*Tomba del Tuffatore*) datant du V^e siècle av. J.-C. Sa valeur historique et artistique est inestimable : il s'agit de l'unique exemple de peinture grecque de Grande Grèce qui nous soit parvenu. Un banquet funéraire se déroule sur les parois latérales, tandis que sur la dalle supérieure est représenté le plongeur d'un homme dans l'eau, qui symbolise le passage de la vie à la mort. Les dalles peintes de tombes plus récentes, du IV^e siècle av. J.-C., c'est-à-dire de l'époque lucanienne, sont également exposées : elles figurent des guerriers à cheval, des courses de chars, des scènes de chasse et de combat pour les tombes masculines, des éléments décoratifs pour les tombes féminines. La cérémonie funéraire, avec l'exposition du corps du défunt entouré de ses proches et de pleureuses, est régulièrement représentée.

**PARC NATIONAL DU CILENTO**

Idéal si vous souhaitez un moment de détente et de nature loin de la ville et des stations balnéaires. Le Parco del Cilento e Vallo di Diano situé à la pointe méridionale de la Campanie a été déclaré réserve de biosphère de l'Unesco. On y trouve de la faune et flore rares et protégées, plusieurs espèces de plantes et des animaux (renards, blaireaux...). Il est le deuxième plus grand parc d'Italie, avec 181 048 ha. Géographiquement isolé, il l'était déjà sous l'Empire romain. C'est au Moyen Âge, sous les Lombards puis les Normands, que les villages vont s'organiser autour des châteaux. Mais tout au long de l'histoire, le parc du Cilento sera mis à l'écart, ce qui fait qu'encore aujourd'hui il est très peu connu et fréquenté par les touristes. C'est bien dommage, car il offre des paysages sublimes et des vues imprenables sur la côte, ainsi que des villages authentiques et des monuments impressionnants comme la chartreuse de San Lorenzo ou le village Roschigno Vecchio. Alors laissez-vous bercer par le mélange de ces paysages éblouissants et par la nature. Le meilleur moyen pour découvrir le parc est de séjourner dans un *agriturismo* et de le parcourir en voiture.

CERTOSA DI SAN LORENZO

Viale Certosa, Padula

☎ +39 097 577 745

www.beniculturali.it

pm-cam.padula.storico@beniculturali.it

Chartreuse ouverte de 9h à 19h, sauf le mardi. Musée ouvert du mardi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 15h, et le dimanche de 9h à 13h. Entrée : 4 €, tarif réduit : 2 €.

Dédiée à saint Laurent, la plus grande chartreuse d'Italie, avec ses 250 000 m² de superficie, s'élève au pied du centre historique de Padula. Depuis 1998, elle est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Fondée en 1306 par San Severino, elle couvre 400 ans d'histoire et de styles. Laisse à l'abandon au cours du XIX^e siècle, la chartreuse de Padula devient tour à tour un centre de vacances pour enfants, un camp de prisonniers durant la Seconde Guerre mondiale... Plus de trois cents pièces, dont un cloître constitué de 84 colonnes d'environ 12 000 m², l'un des plus grands du monde. Il faudrait plus d'une journée pour tout visiter : privilégiez le cloître, la bibliothèque lambrissée du couvent, sa chapelle en marbre et aux somptueuses fresques, la cuisine dotée d'une cheminée grandiose (où selon la légende, on y prépara en 1534 une omelette de 1 000 œufs pour Charles V), et enfin le grand escalier du XVIII^e siècle inspiré par Luigi Vanvitelli. A l'intérieur de la monumentale chartreuse, vous

pouvez également visiter le Musée archéologique des antiquités lucaniennes : pièces intéressantes retrouvées dans la région, datant de la Préhistoire à l'Antiquité. Un lieu de recueillement qui mérite le voyage.

■ PARCO NAZIONALE DEL CILENTO, VALLO DI DIANO E ALBURNI

☎ +39 09747 199 200

www.cilentoediano.it

parco@cilentoediano.it

Accès par l'autoroute A3 depuis Naples en direction de Salerne-Reggio Calabria (sorties Battipaglia, Sala Consilina ou encore Padula). Deuxième parc italien par sa superficie, le Parco Nazionale del Cilento e Vallo di Diano s'étend de la côte tyrrhénienne jusqu'au pied de l'Apennin campanien-lucanien. Il comprend les sommets des Alburni, du Cervati (sommets de la Campanie culminant à 1 899 m) et du Gelbison, intégrant également les avant-monts côtiers du Bulgheria et du Stella.

CÔTE DU CILENTO

Partez à la découverte de la côte du Cilento, elle est certes moins connue que la côte Amalfitaine mais elle mérite largement le détour. Tout au long de la côte se cachent des petits villages pittoresques de pêcheurs et certains médiévaux, qui n'attendent que vous. Laissez-vous porter par ces eaux bleues et limpides, considérées comme les plus propres d'Italie. Ici, vous trouverez des plages immenses au sable fin et des criques paradisiaques. Préférez y aller de mai à fin septembre, car en automne et hiver la plupart des endroits sont fermés. Le meilleur moyen de découvrir la côte comme tout le Cilento, c'est en voiture : vous pourrez ainsi descendre le long de la côte sur la route qui longe le littoral.

Agropoli



Agropoli est une charmante ville entourée de collines et au bord de la mer. Elle possède un très joli centre historique situé sur les hauteurs de la ville. Elle fut habitée dès le néolithique et était située à l'embouchure du fleuve Testene. Il existait en ce temps-là une baie naturelle aujourd'hui recouverte de sable. Pendant l'époque romaine, un port du nom d'Ercula se développa. Plus tard, les Byzantins fortifièrent le promontoire en le baptisant Akropolis, ce qui donna le nom à la ville. Prise par les Sarrasins en 882, puis devenue normande jusqu'au XV^e siècle, la ville subit ensuite la domination de diverses populations jusqu'en 1806. Aujourd'hui, c'est une des villes les plus grandes de la côte du Cilento et une importante station balnéaire. C'est également un bon point de chute pour découvrir le Cilento.

Transports

► **En bus.** De Salerne et Paestum à Agropoli par la compagnie CSTP.

► **En train.** Agropoli est desservi par le train Naples-Reggio di Calabria.

► **En voiture.** Prendre l'autoroute A3 Salerno-Reggio Calabria et sortir à Battipaglia, suivre la direction Agropoli.

Se loger

■ PALAZZO DOGANA

Via Riviera, 1 ☎ +39 0974 271 562

www.palazzodogana.it

Chambre double entre 80 et 170 €, selon la saison et la vue, frontale ou latérale, sur la mer. Parking, plage privative, restaurant. 40 € par jour pour la demi-pension, 80 € pour la pension complète. Belle bâtisse blanche cubique située en contrebas du centre historique d'Agropoli, presque les pieds dans l'eau puisqu'elle est directement au bord de sa plage privée. Les chambres impeccables sont lumineuses, avec de grandes baies vitrées donnant sur la mer pour les plus chères, ou sur le front de mer pour les autres. Le Palazzo Dogana propose également des formules demi-pension et pension complète.

■ VILLA TRENTOVA

Via Isca Longa, Contrada Moio

☎ +39 0974 829 382

www.villatrentova.it

Chambre double de 55 à 90 €, petit déjeuner inclus.

Ce B&B se situe dans le Parc national du Cilento et à quelques kilomètres de la mer. Profitez d'un séjour agréable et de détente dans cette maison d'hôtes familiale. Les chambres sont meublées avec goût et il y a également un restaurant qui propose des plats régionaux.

Se restaurer

■ SCALINATELLA VINERIA

Zona Porto, Piazza della Mercanzia

☎ +39 0974 823 885

Ouvert tous les jours midi et soir. Compter 15 à 20 € par personne.

Né il y a quelques années comme bar à vin, l'établissement s'est spécialisé dans la cuisine des produits de la mer, excellents dans des plats de pâtes, en tartares ou simplement grillés, et dans la préparation de pizzas à la pâte légère et élastique. Le tout est accompagné d'une belle sélection de vins qui privilégie les crus de Campanie. Que ce soit sur la terrasse accueillante qui domine la rue vers le port ou dans la salle intimiste aux murs de pierre, on apprécie ici l'atmosphère détendue, ainsi que le service souriant et attentionné.

À voir – À faire

La ville est dominée par son centre historique qui a conservé une grande partie de ses ruelles et de son enceinte. Pour y accéder, empruntez le large escalier Ennio Balbo Scalonì, jusqu'à la porte d'entrée principale. En haut, vous serez récompensé par la vue imprenable sur la ville. Vous trouverez également l'église de Santa Costantinopoli (sainte protectrice des pêcheurs) datant du XVII^e siècle. Baladez-vous dans les ruelles médiévales en suivant les indications pour le château.

Santa Maria di Castellabate ★

Village de pêcheurs de 4 000 habitants, Santa Maria est envahie les mois d'été par les Italiens qui souhaitent profiter de ses plages de sable fin et aux eaux cristallines. Pour le moment, elle n'est pas très connue du tourisme de masse étranger qui préfère la côte Amalfitaine. C'est bien dommage car ce village est un vrai petit bijou.

Depuis 1998, Santa Maria est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco dans la liste des « villages les plus beaux d'Italie ». Au XVIII^e siècle, elle était plus connue sous le nom de « Isca delle Chitarre », qui représente aujourd'hui son centre historique. Le centre-ville s'étend de piazza Matarazzo et piazza Lucia, aux maisons des pêcheurs situées sur le port, où se trouve « Porte le Gatte ».

Transports

- ▶ **En bus.** De Salerne et Paestum à Agropoli par la compagnie CSTP.
- ▶ **En train.** Agropoli est desservi par le train Naples-Regio di Calabria.
- ▶ **En voiture.** Prendre l'autoroute A3 Salerno-Reggio Calabria et sortir à Battipaglia, suivre la direction Agropoli.

Se loger

■ RESIDENZA D'EPOCA 1861

Lungomare Perrotti

☎ +39 0974 961 454

residenzadepoca1861.it

info@residenzadepoca1861.it

Chambre double standard à partir de 100 € (jusqu'à 150 € au mois d'août), suite à partir de 140 €.

Niché dans une résidence du XIX^e siècle qui a été habilement restaurée et transformée en structure hôtelière de charme, l'établissement séduira les âmes romantiques en quête d'un cocon douillet où se prélasser face à la mer. Car chacune des six vastes chambres dispose, en effet, d'une terrasse ou d'un balcon avec

vue panoramique sur le littoral. Lumineuses et confortables, certaines sont aussi dotées de lits à baldaquin. Le petit déjeuner, composé de produits régionaux, est servi devant l'hôtel, sur le *lungomare*. Et pour prolonger votre découverte des saveurs cilentanes, n'hésitez pas à vous attabler au restaurant de l'hôtel, l'Osteria 1861.

À voir – À faire

Santa Maria est constituée de 4 km de plage, dont la plus connue et la plus fréquentée est spiaggia Lago. Elle a les plus belles plages et les plus propres. Le « Parco Marino di Castellabate » n'est pas en reste, il a une des plus importantes faunes aquatiques. Certaines espèces végétales et animales sont même uniques au monde.

Castellabate ★

La commune de Castellabate réunit plusieurs villages dont Castellabate, Santa Maria di Castellabate et San Marco di Castellabate. Elle représente environ 9 000 habitants. Castellabate se trouve en haut d'une montagne au-dessus de Santa Maria di Castellabate. Cette cité médiévale tient son nom du château qui s'appelait à l'origine Saint-Ange en 1173 puis ensuite « abattis Castrum » (château de l'abbé), en hommage à son fondateur, l'abbé Costabile Gentilcore, qui posa la première pierre le 10 octobre 1123.

Transports

En voiture. A3 Salerno-Regio Calabria, sortie Battipaglia, suivre direction Agropoli, et ensuite direction Castellabate. Le village est à 60 km de Salerne, 12 km d'Agropoli, 3 km de Santa Maria di Castellabate et 20 km d'Acciaroli.

À voir – À faire

Déambulez dans ce village médiéval qui a gardé la structure d'une cité du Moyen Âge. Ses ruelles sont un vrai labyrinthe, avec d'anciens palais et églises.

Au centre, se trouve la piazza 10 Ottobre 1123, qui offre une vue imprenable sur la Valle dell'Annunziata.

■ PUNTA LICOSA

www.puntalicosca.it

Punta Licosa est la dernière partie du golfe de Salerne. Son nom vient du grec *Leucosia*. La légende raconte que c'est l'une des sirènes rencontrées par Ulysse lors de son voyage, dans *L'Odyssée* d'Homère. Elle est constituée d'un parc naturel composé de maquis méditerranéen et en son centre, d'un petit village caché. En face, vous trouverez la petite île de Licosa et son phare, accessible en bateau. Très belle plage et mer spectaculaire.

LES POUILLES

Vieste.

© POIKE - ISTOCKPHOTO





APPENINS

BASILICATE

	Autoroute
	Route principale
	Route secondaire
	Ville secondaire
	Village
	Edifice religieux
	Autres curiosités

Les Pouilles

MER ADRIATIQUE



PROVINCE DE FOGGIA

FOGGIA

Faisant partie de cette vaste zone de plaines tranquilles appelée le Tavoliere, Foggia n'a rien d'étourdissant ni même d'attrayant. Bénéficiant d'une position centrale dans le Nord des Pouilles, elle reste un nœud de communications important et participe au développement agricole de toute la région. Son centre universitaire en fait également une ville estudiantine, animée le soir. Reconstituée après le tremblement de terre de 1731 et la dernière guerre, Foggia est plus marquée par le travail des hommes que par les vestiges de l'histoire, qui n'y a laissé que peu de monuments.

Histoire

Les origines de la ville remontent à l'époque normande, lorsque Robert Guiscard entreprit l'assainissement de l'insalubre zone marécageuse des alentours de l'ancienne Arpi. Le nom actuel de Foggia dérive de *fovea* (citerne pour la conservation des denrées alimentaires), mentionné pour la première fois en 1089. On raconte que, sur le site actuel de Foggia, au Moyen Âge, des bergers attirés par trois petites flammes au bord d'un étang y découvrirent une icône de la Vierge enveloppée dans des draps et qui avait été cachée là à l'époque de la fureur iconoclaste. Le Sacro Tavolo della Madonna dei Sette Veli fut déposé sur le lieu d'une taverne, la Taverna del Gufo (la taverne du hibou), autour de laquelle commença à se développer le premier noyau de la future cité. Devenue chef-lieu, Foggia connut une période de prospérité du temps de Frédéric

II, qui en fit une base militaire stratégique et y institua l'une des premières foires d'Italie. Par ailleurs, Foggia s'enorgueillit d'être le berceau du compositeur classique Umberto Giordano, auteur de l'opéra *André Chénier*, une œuvre relativement connue en Italie et au-delà.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **En voiture.** A 134 km à l'ouest de Bari par l'autoroute A14. Vous pouvez également choisir d'éviter l'autoroute et de passer par l'intérieur des terres via Bitonto, Corato et Cerignola. Le kilométrage reste sensiblement le même mais il vous faudra environ 2 heures 30 pour effectuer le trajet contre 1 heure de moins par la A14. Depuis Naples, on atteint Foggia par la A1 puis la A16 en 2 heures environ (178 km).

► **En train.** Tous les trains de la ligne Rome-Bari marquent l'arrêt à Foggia. Comptez 1 heure depuis Bari, 2 à 3 heures depuis Naples. Des trains moins chers, et beaucoup moins rapides, circulent également sur la même ligne. Informations et réservations des billets via le site www.fsitaliane.it

► **En avion.** L'aéroport le plus proche est celui de Bari.

Se déplacer

La compagnie Ferrovie del Gargano exploite la plupart des lignes de bus desservant les environs de Bari, en particulier le promontoire du Gargano.

Les immanquables des Pouilles

- **Découvrir les célèbres trulli** qui forment un village entier à Alberobello sans oublier de faire une étape à Locorotondo où ils sont les plus nombreux.
- **Profiter du spectacle féérique des grottes de Castellana Grotte.** Inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco, elles forment l'ensemble spéléologique le plus connu d'Italie.
- **Arpenter la terre des gravine** vers Massafra pour découvrir des centaines d'églises creusées dans la roche d'impressionnants ravins.
- **Assister à une messe orthodoxe** à la basilique Saint-Nicolas à Bari, dans la sublime crypte. Les popes à longue barbe, en vêtements sacerdotaux, et la solennité des chants orthodoxes s'harmonisent fort bien avec la beauté de l'endroit.
- **Jeter un œil, même indiscret,** derrière la porte de certains palais de la ville de Lecce, même privés, car les cours intérieures sont des monuments à elles seules.

La région des Pouilles, dont les 19 350 km² recouvrent le talon de la botte italienne, possède un important potentiel touristique ; certains la comparent même à une mine d'or qui pourrait bientôt remplacer une Toscane « surexploitée »... En attendant, la région se découvre à petits pas, en respectant ces terres où la présence de l'homme se compte en millénaires. On notera qu'il est convenu d'appeler l'ancienne Apulia des Romains, « la » Pouille, en respectant le singulier italien, mais qu'en français le pluriel convient aussi bien que le singulier. Moins montagneux que la Calabre, moins aride que la Basilicate, le territoire des Pouilles présente certainement le plus d'uniformité. Si tout un monde semble séparer le Gargano (nord) du Salento (sud), les paysages sont doux et sereins des deux côtés. La régularité du relief contraste sans doute avec la force de l'identité culturelle de la région. De cette identité naissent le sens de l'histoire et la magie des vestiges, la vitalité des traditions populaires, la gentillesse de l'accueil et la robuste simplicité de la cuisine. Sans oublier ceux dont la présence immuable rend la terre si attachante, les deux vieux amis fidèles de la région, le laurier-rose et l'olivier séculaire. A la base de cette identité, on trouve d'abord cette ressource fondamentale qu'est la pierre. La constitution géologique du territoire est en effet à prédominance calcaire. Recourant abondamment à ce matériau, l'architecture fut l'une des fiertés de la région. Dans chaque province, au Moyen Âge, on utilisait la pierre calcaire pour construire les *muretti* (petits murs de protection) ; avec cette même pierre on a ensuite bâti les *trulli*, petites habitations aux toits coniques, et, au XVII^e siècle enfin, la fameuse *pietra leccese* a servi à l'édification des monuments baroques de Lecce. L'identité des Pouilles, ce sont également les racines paysannes de ses habitants. Aujourd'hui, la région se veut et s'affirme comme leader de l'agriculture du pays : l'olivier, la vigne, l'aman-dier, les cultures de tabac, de légumes, le blé composent l'essentiel du paysage agricole.

Histoire

Habitée dès le III^e millénaire av. J.-C., les Pouilles accueillent sur leur territoire des populations venues d'au-delà de la mer Adriatique.

Nommés Dauniens au nord, Peucètes au centre et Messapiens au sud, ces peuples exercent tous une forte influence dans la région. Plus tard, l'implantation romaine met un terme aux luttes entre les cités messapiennes et à la prospère colonie de Taranto, fondée par les Grecs vers la fin du VIII^e siècle. A l'époque romaine, l'Apulie connaît sa première période de gloire, témoignant des relations qu'entretient le monde romain avec l'Orient. Mais son déclin ne va pas tarder, annoncé par les nombreuses incursions sur son territoire. Là s'affrontent successivement Byzantins, Lombards, Francs et Sarrasins. Le résultat est la victoire incontestée des Byzantins, au IX^e siècle. Au XI^e siècle, la domination normande redonne à la région son éclat et les échanges commerciaux de la côte reprennent. Aux XI^e et XII^e siècles, les croisades viennent renforcer cet essor, en faisant des villes apuliennes des relais pour les pèlerins et les chevaliers qui font route vers l'Orient. La période souabe, et plus particulièrement le règne de Frédéric II (1220-1250), est l'âge d'or des Pouilles. Partout, l'agriculture se développe rapidement, tandis que les arts connaissent un véritable épanouissement. Grand bâtisseur, l'empereur souabe laissera à la région de nombreux châteaux et la marquera d'une empreinte ineffaçable. Les dominations angevine (1268) et aragonaise (1442) sonnent le glas de cette période prospère. Avec les Espagnols, la situation s'aggrave encore : la région est minée par la pauvreté et dévastée par la famine, la malaria et la peste. Les signes d'une renaissance et de réformes semblent s'annoncer trois siècles plus tard, avec l'arrivée des Bourbons (1734), puis pendant la décennie française (1805-1815). Mais la restauration bourbonnienne n'aura aucun impact sur le vote, en 1860, à l'unanimité, des habitants des Pouilles, pour une union avec l'Italie. Les Pouilles, longtemps isolées et pauvres au XX^e siècle, ne connaîtront un réveil définitif qu'après la Seconde Guerre mondiale. Les efforts du gouvernement italien pour désenclaver la région seront récompensés par le développement progressif du tourisme dans les années 1990. Loin du capitalisme parfois déroutant du Nord, les Pouilles associent au charme de leurs paysages et à la singularité de leur art un développement qui en fait l'un des bons élèves du Mezzogiorno italien.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

■ FERROVIE DEL GARGANO

Piazza Vittorio Veneto
 ☎ +39 0882 221 415
 www.ferroviedelgargano.com
 Service de bus pour Foggia et sa province.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Emilio Perrone, 17
 ☎ +39 0881 723 141
 aptfoggia@viaggiareinpuglia.it
 Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 16h à 19h.

Se loger

■ HOTEL EUROPA

Via Monfalcone, 52 ☎ +39 0881 721 057
 www.hoteleuropafoggia.com
 A 100 mètres de la gare.
 A partir de 85 € la chambre double, avec petit déjeuner.
 Grand hôtel moderne au confort simple et à l'équipement tout à fait correct, dans un décor un peu kitsch, genre déco des années 1960. Bar, restaurant et parking privé. L'accueil et le service ne sont pas des plus délirants étant donné les prix, mais l'offre hôtelière de Foggia ne compte rien de mieux à ce tarif.

Se restaurer

■ CAIROLI BAKERY

Piazza Giordano, 28
 ☎ +39 0881 772 472
 Ouvert tous les jours de 8h à 23h.
 Une pâtisserie, doublée d'un bar, qui se définit comme le temple des douceurs de Foggia. Elle attire dans un décor plein de charme une clientèle nombreuse, plutôt jeune et intello. L'offre est vaste, des *cornetti* classiques aux beignets, en passant par les brioches, les tartes et les desserts traditionnels (comme le fameux *Setteveli*).

À voir – À faire

■ DUOMO

Piazza Francesco de Sanctis
 ☎ +39 0881 773 482
 Construite en 1172 par Guillaume le Bon, la cathédrale de Foggia fut pratiquement détruite par le tremblement de terre de 1731, qui ne lui a laissé que la partie inférieure, de style pisan. La partie haute de la cathédrale est de style baroque. On visitera avec intérêt la crypte du XI^e siècle et, dans le mobilier, on distinguera les tableaux de De Mura et Grilli, le crucifix de Pietro Frasa et les vitraux de Milone.

■ MUSEO CIVICO – PINACOTECA COMUNALE

Palazzo Arpi
 Piazza Vincenzo Nigri, 1
 ☎ +39 0881 814 042
 www.beniculturali.it
 Ouvert du mardi au samedi de 9h à 13h, mardi et jeudi également l'après-midi de 16h à 19h. Entrée 5 €, gratuit pour les moins de 18 ans.
 Le musée expose des objets découverts dans la nécropole d'Herdoniae, des bijoux d'orfèvres de Monte Sant'Angelo et San Marco, des peintures, des céramiques, des gravures...

LUCERA



Lucera est probablement la plus belle ville du Tavoliere. En apercevant de la plaine, la puissante forteresse angevine, vous ne regretterez pas de vous être aventuré dans ces terres isolées. D'autant que, après Foggia, Lucera vous semblera féérique. Au temps de Frédéric II, la ville avait accueilli une colonie de musulmans révoltés.

Ensuite, ce fut le règne de la maison d'Anjou, qui marqua la ville d'une empreinte durable. L'une des singularités de Lucera réside dans l'aspect de ses rues, larges parfois, mais surtout entièrement dallées, ce qui lui confère un certain cachet. Au début de l'après-midi, quand les rues se vident, Lucera ressemble à une scène de théâtre privée de ses acteurs, où subsistent le silence et la beauté des décors. Ancienne ville de la Daunian, Lucera a été à la tête d'une division territoriale à l'époque de la domination lombarde. Elle devint byzantine en 603. A l'époque sarrasine, elle connut une longue phase de prospérité. Sa conquête par Charles d'Anjou, en 1300, fut décisive pour Lucera, qui doit à cette dynastie la configuration actuelle de son vieux quartier.

Transports

► **En voiture.** Lucera se trouve à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Foggia, accessible par la SS17 en moins d'une demi-heure.

► **En bus.** Par la compagnie Sita (informations et réservations via le site www.sitabus.it).

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Nocelli, 6
 ☎ +39 0881 522 762
 www.comune.lucera.fg.it
 info@comune.lucera.fg.it
 Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 13h30 et de 15h15 à 18h45.

Se restaurer

■ IL CORTILETTO

Via de Nicastrì, 26
☎ +39 0881 542 554

www.ristoranteilcortiletto.it

Fermé le dimanche soir. Environ 40 € le repas.
Le Cortiletto fait partie des très bons restaurants de Lucera. C'est une valeur sûre qui tient même la première place depuis un moment. Situé dans le palais de Nicastrì, du XVIII^e siècle, il est à la fois raffiné et sobre. Les produits sont locaux et la cuisine réussie.

■ NEW CANTINA DEL POZZO

Strada Statale 160, km 0,5

☎ +39 0881 547 373

www.lacantinadelpozzo.it

info@lacantinadelpozzo.it

De Foggia, prendre la SS-17 direction Campobasso.

Fermé le mardi et le dimanche soir. Repas à partir de 30 €.

Entourée de jardins arborés donnant sur le fort de souabe angevin, cette adresse chic dispose de deux espaces : le premier fait plutôt office de « salle de réception », le second est plus intime et familial. Parmi les bons *primi piatti*, on vous conseille les *tortelli* aux artichauts et sauce à la crevette, les *orecchiette* roquette et langoustines et les petites lasagnes aux fruits de mer. Sans oublier les grillades de poisson.

À voir – À faire

■ ANFITEATRO ROMANO

Viale Augusteo
☎ +30 0881 522 762

Ouvert de mardi à dimanche de 9h à 13h et de 15h30 à 10h30. Entrée 3 €.

Situé à l'est de la ville (accès depuis la cathédrale par la Via Augusto, toujours tout droit), cet amphithéâtre de l'époque d'Auguste est l'un des plus anciens monuments de ce type. Très endommagé par les Sarrasins, il a été entièrement restauré, ce qui a permis de réintégrer dans l'ensemble certains éléments importants, comme les grandes portes d'accès avec leurs inscriptions dédicatoires. Ne vous attendez tout de même pas à voir les mêmes arènes qu'au Colisée : peu de pierres sont encore debout.

■ BASILICA CATTEDRALE

SANTA MARIA ASSUNTA

Piazza del Duomo

Ouverte de 8h à midi et de 17h à 20h, l'hiver jusqu'à 19h, et le dimanche jusqu'à 13h (sauf pendant les messes).

Consacrée basilique en 1834, classée monument national en 1878, c'est l'un des monuments

angevins les mieux conservés d'Italie du Sud. Cette belle construction de 102 mètres de longueur sur 36 mètres de largeur fut édiflée en 1300 par Charles d'Anjou et dédiée à Notre-Dame-de-l'Assomption. Sa façade en brique est percée d'un portail orné d'un œil.

L'intérieur, divisé en trois nefs, abrite un maître-autel de l'époque de Frédéric II, provenant de Castelfiorentino (Toscane). C'était, selon la légende, la table de banquet de Frédéric II, qui possédait à Foggia un palais dont le portail aurait inspiré celui de la cathédrale. Détail intéressant, les colonnes doriques et corinthiennes de la cathédrale rappellent son ancienne structure de mosquée sarrasine. A l'intérieur, on remarquera quelques tableaux de valeur, dont une Cène du peintre maniériste Palma le Jeune (1544-1628).

■ BASILICA-SANTUARIO SAN FRANCESCO ANTONIO FASANI

Piazza Tribunale

☎ +39 0881 521 482

www.santuariofasani.it

ilpadremaestro@santuariofasani.it

Face au Tribunale.

En été : ouverte de 8h à midi et de 17h à 20h.

En hiver : de 8h à midi et de 16h à 19h. Le dimanche, jusqu'à 13h.

Un modèle réduit de la cathédrale. La façade, relativement sobre, est percée d'un joli portail à baldaquin. L'abside polygonale externe est ornée de fresques des XIV^e, XV^e et XVII^e siècles. Sous le maître-autel, une tombe abrite la dépouille de San Francesco Antonio Fasani, canonisé le 13 avril 1986 par le pape Jean-Paul II.

■ FORTEZZA SVEVO-ANGIOINA

Piazza Padre Angelo Cuomo

☎ +39 0881 522 762

www.comune.lucera.fg.it

info@comune.lucera.fg.it

En été, ouvert du mardi au vendredi de 9h à 14h et de 15h à 18h, samedi et dimanche de 9h à 14h. En hiver, du mardi au dimanche de 9h à 14h. Entrée 3 €.

Edifiée à l'origine par Frédéric II (1223-1229), la forteresse domine la plaine de ses puissantes murailles. Sa gigantesque enceinte extérieure date de l'époque de Charles d'Anjou (1269-1283), qui en avait confié l'exécution à Pierre d'Angicourt. C'est l'un des châteaux les plus imposants et les plus caractéristiques des Pouilles. Il est vrai que ses dimensions sont impressionnantes (900 mètres de périmètre), que ses tours sont nombreuses (17) et que ses solides bastions pentagonaux lui donnent des allures Renaissance. Mais ne vous attendez pas à y voir grand-chose, d'autant que l'ensemble est laissé dans un état d'abandon surprenant, étant donné sa beauté.

TROIA

Cet ancien bastion du duché des Pouilles a dû son importance, à l'époque médiévale, à sa situation à la croisée de plusieurs routes stratégiques entre Naples et le sud de l'Italie. De son auguste passé, Troia ne conserve cependant que sa splendide cathédrale romane, considérée comme un des chefs-d'œuvre du style. Le bourg lui-même fut en très grande partie détruit par les troupes de Frédéric II en 1229. Le vieux centre se résume à une rue principale bordée d'églises dont partent, de part et d'autres, de petites venelles aux allures médiévales.

■ CATTEDRALE

Largo Cattedrale

☎ +39 0881 970 064

Ouverte tous les jours de 9h à 12h30 et de 16h à 20h.



Commencée dès la fondation du bourg de Troia à la fin du XI^e siècle, la cathédrale ne fut complètement achevée qu'au XIII^e siècle. Sa splendide façade se distingue par un ordre inférieur richement décoré de petites arcades aveugles et de sculptures médiévales. Surmonté par une rosace à onze rayons d'une merveille de finesse, le portail de la façade est minutieusement décoré de motifs orientaux et fermé par une puissante porte en bronze, signée Odorasio da Benevento. L'architecture exceptionnelle de sa façade était si bien connue dans le pays qu'on la trouvait représentée sur les billets de 5 000 lires jusqu'à l'adoption de l'euro par l'Italie.

► **Au musée de la cathédrale**, accessible uniquement sur rendez-vous (☎ +39 0881 970 258), sont exposées de très belles pièces dont trois rouleaux de parchemins illustrés datant des XII^e et XIII^e siècles.

LE GARGANO

Découpé comme un petit éperon sur la botte italienne, le promontoire du Gargano regroupe la partie orientale de la province de Foggia. L'autre côté des âpres vallées du Tavoliere est un monde à part, une concentration de montagnes hautes, battues par les vents marins et recouvertes d'une végétation luxuriante. Le promontoire du Gargano élève son plateau calcaire, que l'érosion karstique a criblé de grottes et de gouffres, à plus de 1 000 m au-dessus du Tavoliere. Sur les 120 000 hectares de terres autrefois isolées, longues de 65 km et larges de 40 km, les 19 communes faisant partie de la zone du parc national du Gargano forment un exceptionnel ensemble naturel, architectural et historique. Cette terre de saints qui vit naître le populaire Padre Pio, cette terre de pirates aux lointaines racines slaves, a façonné l'identité du Gargano en un composé de multiples influences auquel vient s'ajouter la richesse des écosystèmes. Peu d'endroits dans les Pouilles présentent, en effet, une telle symbiose des éléments. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que ce mariage intime entre la terre et l'eau ait favorisé à ce point un tourisme en provenance des quatre coins de l'Europe (Allemands en majorité).

RIGNANO GARGANICO

L'une des portes d'entrée du Gargano, Rignano, doit son qualificatif de « balcon des Pouilles » à sa position sur les hauteurs, dominant la plaine du Tavoliere. La première mention de la ville remonte à l'an 1100. Toutefois il ne reste plus grand-chose du bourg excepté la tour et le palais féodal.

La ville étant pratiquement vidée de ses habitants (la plupart travaillent à Foggia ou à San Severo), on y venait encore récemment pour visiter son très important site archéologique, autour de la grotte Paglicci, mais celui-ci a été fermé au public. A Rignano, on produit l'un des meilleurs pains de la région, préparé selon des recettes transmises de génération en génération par les femmes du village.

SAN MARCO IN LAMIS

Sur la route qui relie Monte Sant'Angelo à San Severo, la région de San Marco in Lamis offre un joli panorama sur une vallée boisée. C'est ici que se trouve la grotte la plus profonde du Gargano (« grava di Campolato »). La configuration de la ville est étrange, avec ses quartiers aux maisons dos à dos, blotties les unes contre les autres. Son histoire est liée à celle du sanctuaire de San Matteo, influent aux XI^e et XII^e siècles. Pour des milliers de pèlerins sur la « voie sacrée des Lombards », le sanctuaire de San Matteo ainsi que le couvent de Santa Maria di Stignano, situé au bord de la route nationale 272, sont des étapes incontournables.

SAN GIOVANNI ROTONDO



L'histoire de cette petite ville est principalement celle d'un frère, Padre Pio. C'est en effet dans le couvent de San Giovanni Rotondo que le futur saint homme reçut les stigmates et devint l'un des religieux les plus connus de son temps, après le Pape. Ce moine capucin

fut à l'origine de la fondation, au début du siècle, de la Casa Sollievo della Sofferenza, devenue aujourd'hui l'un des hôpitaux les plus modernes du sud de l'Italie. La tombe de Padre Pio, « frère des montagnes », se trouve dans l'église Santa Maria delle Grazie, abritée dans un sarcophage de marbre et de granit. La ville n'offre rien de plus que cet emblème qui en a fait un haut lieu de pèlerinage. On y trouvera cependant quelques vieilles pierres, plus ou moins épargnées par les outrages du temps : le temple rond de Saint-Jean, construit à l'emplacement d'un temple de Janus, l'église Saint-Onofrio, du XIV^e siècle, ou l'église Sainte-Ursule, du XVII^e siècle.

SAN NICANDRO GARGANICO

Situé entre les lacs de Lesina et Varano, dans la partie est des terres, San Nicandro est l'un des bourgs les plus peuplés du Gargano. Perché au sommet d'une colline, il forme une couronne autour de son château du XV^e siècle, construit sur les fondations d'une forteresse édifée par les Normands.

Le quartier de Terravecchia mérite que l'on s'y attarde ; très pittoresque avec ses rues pentues, ses maisons blanchies à la chaux et son château, il constitue le cœur médiéval de la ville. A ne pas manquer, la belle Corte San Giorgio. Dans les environs, on remarquera les nombreux reliefs karstiques qui semblent déchirer le paysage.

■ QUARTIERE DI TERRAVECCHIA

C'est le quartier médiéval de San Nicandro, très pittoresque avec ses rues pentues, ses maisons blanchies à la chaux et son château du XV^e siècle. A ne pas manquer, la belle église San Giorgio.

MONTE SAN'ANGELO

Siège de l'organisme qui gère le parc et de la Comunità Montana del Gargano (communauté montagnarde du parc), le bourg de Monte Sant'Angelo est l'un des trésors architecturaux du Gargano. Son histoire est liée à celle d'une grotte-sanctuaire dédiée à saint Michel et qui fut tour à tour propriété des Byzantins puis des Lombards. Le bourg, ensuite détruit par plusieurs invasions et catastrophes naturelles, fut définitivement reconstruit par Ludovic II, empereur du Saint-Empire romain germanique et roi d'Italie. Dès le milieu du X^e siècle, le sanctuaire devint une étape obligée pour les croisés qui se rendaient en Terre sainte, comme pour les papes et les (futurs) saints Thomas d'Aquin et François d'Assise. Second village le plus élevé de la province, perché sur l'éperon méridional du promontoire, Monte Sant'Angelo

vit aujourd'hui de l'agriculture et du tourisme, ce dernier dû principalement à la présence du sanctuaire.

Pratique

■ ENTE PARCO NAZIONALE DEL GARGANO

Via Sant'Antonio Abate, 121

☎ +39 0884 568 911

www.parcogargano.gov.it

info@parcogargano.it

C'est ici, dans ce centre d'accueil, que vous pourrez trouver non seulement quantité d'informations utiles et cartes du parc, mais également louer les services des guides accompagnateurs officiels. Ils ne sont pas réellement utiles pour se retrouver sur les sentiers, ceux-ci sont très bien balisés, mais pourront en revanche fournir des informations importantes sur la faune et la flore locales de ce promontoire de plus de 121 000 hectares, bordé de pins, de chênes, d'amandiers, d'oliviers, d'orangers, de hêtres...

Se restaurer

■ AL BARONE

Via Bartolomeo Gambadoro, 3

☎ +39 0884 562 577

www.ristorantealbarone.it

info@ristorantealbarone.it

Fermé le mardi. Repas de 25 à 35 €.

A la fois rustique et élégant, mais très fréquenté, ce restaurant-pizzeria propose une cuisine simple et généreuse, sans artifice.

■ LI JALANTUÛMENE

Piazza de Galganis, 5

☎ +39 0884 568 484

www.li-jalantuumene.it

info@li-jalantuumene.it

Ouvert tous les jours en été, midi et soir. Fermé le mardi hors saison. Menus de 25 € (déjeuner en semaine) à 70 €. Réservation conseillée.

Les *jalantuùmene* étaient, dans le dialecte paysan local, les hommes de savoir d'autrefois (avocats, professeurs, docteurs). Aujourd'hui, les *jalantuùmene* de la cuisine, ce sont eux, M. Mangano et les siens, les propriétaires de cette taverne-trattoria-œnothèque réputée, installée sur une petite place pittoresque du centre-ville. La qualité des mets repose sur des recettes paysannes, simples, naturelles et préparées avec un merveilleux savoir-faire. Goûtez au *pancotto* (pain cuit du paysan aux légumes du Gargano), aux *orecchiette* aux courgettes, amandes et *pecorino*, ou aux *costollette di capretto*, les côtelettes de chevreuil préparées avec du chardon, pommes de terre et jus de citron.

À voir – À faire

■ CASTELLO

Largo Roberto il Guiscardo, 2

☎ +39 0884 562 062

Ouvert tous les jours de 9h à 13h et de 14h30 à 19h. Entrée 2 €.

Situé près de la basilique, cet imposant château est reconnaissable de loin à sa « torre dei Giganti » (tour des Géants), héritage souabe. Construit en 838 et agrandi par les Normands, le château fut l'une des résidences favorites de Frédéric II, qui y installa sa bien-aimée Bianca Lancia et ses enfants, Costanza, Violante et Manfredi. Au temps des Angevins, le château devint une forteresse militaire et une prison d'Etat. On raconte même que la reine de Naples, Jeanne 1^{re} d'Anjou, fut emprisonnée dans ses tours et y mourut en 1382. Depuis 1907, le bâtiment est propriété de la mairie de Monte Sant'Angelo.

■ CHIESA SANTA MARIA MAGGIORE

Largo Tomba di Rotari, 15

☎ +39 0884 561 053

www.santamariamag.altervista.org
santamariamag.parrroc@alice.it

Ouverte tous les jours.

Renommée surtout pour ses fresques byzantines, en particulier celles de l'archange saint Michel. Sur le joli portail, on notera une représentation de la « Mater Dei », sur son trône, entourée des archanges saint Michel et saint Gabriel, de Costanza et de son fils Frédéric II, agenouillés.

■ MUSEO DI ARTI E TRADIZIONI

POPOLARI DEL GARGANO

Piazza San Francesco

☎ +39 0884 562 098

Ouvert du lundi après-midi au dimanche ; en été, de 9h à 13h et de 17h à 19h ; en hiver, de 9h à 13h et de 15h à 17h. Entrée 2,50 €, tarif réduit 1,50 €.

Aménagé dans l'ancien couvent de San Francesco du XIV^e siècle, c'est l'un des musées les plus connus des Pouilles et de tout le sud du pays. Comme son nom l'indique, il s'intéresse au riche patrimoine historique et artistique de la région, dont il expose les témoignages sur trois niveaux. Au rez-de-chaussée : le territoire, la civilisation agricole et pastorale ; au premier étage : les pèlerinages, les cycles humains et les métiers ; au deuxième étage : une salle polyvalente. Grâce à cette visite, vous saurez tout sur la culture et les traditions du Gargano, et notamment sur ses nombreux groupes folkloriques de danse et de chant.

► **Le quartier (rione) Junno**, adjacent au musée, est le plus ancien de Monte Sant'Angelo.

Très caractéristique avec sa structure urbaine typiquement médiévale.

■ SANTUARIO SAN MICHELE



Via Reale Basilica, 127

☎ +39 0884 561 150

www.santuariosanmichele.it

info@santuariosanmichele.it

Ouvert tous les jours de 7h à 13h et de 14h30 à 19h en hiver ; de 7h30 à 19h30 en été.

L'histoire de cet édifice, à l'architecture si riche, est liée à trois apparitions de saint Michel qui auraient eu lieu entre 490 et 493 après J.-C. Le culte à saint Michel est originaire de Byzance ; et le sanctuaire date de la fin du V^e siècle, époque où l'Empire byzantin occupait le sud de la péninsule italienne.

Dans un style de transition roman-gothique, le sanctuaire a subi de nombreuses destructions, mais est aujourd'hui inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Son entrée actuelle fut aménagée par Charles 1^{er} d'Anjou et son fils, Charles II. Au bout du long escalier se trouve une très belle porte byzantine en bronze, donnant accès à la grotte où saint Michel serait apparu pour la première fois. La nef, qui date de la seconde moitié du XIII^e siècle, est de style gothique. De même que le campanile octogonal, elle a été édifiée par les architectes Giordano et Maraldo. La statue de saint Michel, en marbre blanc, a été sculptée par Andrea Contucci (1507). Parmi d'autres éléments du sanctuaire méritant l'attention, la précieuse statue de l'archange, le siège épiscopal du XII^e siècle, la croix en argent de Frédéric II, la tombe de Rotheris et, enfin, le portail roman du XI^e siècle.

Le sanctuaire abrite également deux musées, le Museo Devozionale et le Museo Lapidario installé dans les cryptes des Lombards (VII^e et VIII^e siècles).

► Sanctuaire San Michele et Mont-Saint-Michel.

Ces deux lieux de culte, l'un dans les Pouilles, l'autre en Normandie, sont unis dans une même dévotion à saint Michel. L'archange Michel est en effet apparu sur ces deux sites, demandant qu'il y soit établi un lieu de culte où il serait honoré. Traversant l'Europe occidentale, l'ancienne *Via Sacra Langobardorum* relie les principaux sites liés à saint Michel, de Monte Sant'Angelo au Mont-Saint-Michel, et joua un rôle important dans la diffusion du culte de l'archange Michel au X^e siècle.

MANFREDONIA



Située au pied du Gargano, Manfredonia est une ville sans attrait particulier. Elle doit son nom à Manfred de Sicile, roi souabe (1222 –

1266), qui la fit bâtir sur l'emplacement de l'antique Siponto. Toutefois, les vicissitudes de l'histoire ont dépouillé la ville d'une bonne partie de ses monuments.

Se loger

■ B&B CASA MANFREDI

Corso Manfredi, 209
 ☎ +39 388 625 1929
 www.casamanfredi.net
 info@casamanfredi.net

Chambre double de 65 à 89 €. Junior suite, de 90 à 149 €. Petit déjeuner inclus. wi-fi.

Un excellent B&B idéalement situé en plein centre historique et à deux minutes de la mer, avec trois chambres aux notes contemporaines, colorées et *cosy*, confortables et bien équipées. Le mélange avec l'historicité de l'immeuble est réussi ! Frigo, mini bar, machine à café et assortiment de thé sont à disposition des hôtes.

À voir – À faire

■ ABBAZIA SAN LEONARDO

Strada Statale 89 Garganica, km 175
 ☎ +39 0884 549 439
 www.sanleonardomanfredonia.it
 info@sanleonardomanfredonia.it
 A 10 km de Manfredonia.

Ouverte tous les jours de 9h à 19h.

Etape des pèlerins sur le parcours de la Via Sacra, l'abbaye, fondée au XII^e siècle, se distingue par la richesse de son portail nord, richement sculpté.

On peut assister à l'une des messes célébrées du lundi au samedi à 18h (sauf le mercredi) et le dimanche à 11h.

■ BASILICA SANTA MARIA MAGGIORE DI SIPONTO

Strada Statale 89 Garganica
 ☎ +39 0884 581 844

Ouverte tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 15h à 17h30.

Ce sobre bâtiment du XI^e siècle fut abandonné en même temps que la ville, ce qui explique son état de relatif délabrement. Cependant, le style roman aux allures orientalisantes est resté pur, car préservé de restaurations parfois lourdes. L'intérieur est comme l'extérieur, simple et dépouillé. Belle statue d'une Vierge à l'Enfant, assise.

■ CASTELLO – MUSEO ARCHEOLOGICO

Centre historique
 Piazzale Ferri
 ☎ +39 0884 587 838

Ouvert tous les jours de 9h à 19h. Entrée 2,50 €. Commencé en 1263, sous le roi Manfred, le château était destiné à assurer la défense de la nouvelle ville édifée sur les ruines de l'antique Siponto. Après la mort du roi Manfred, Charles I^{er} et Charles II d'Anjou poursuivirent les travaux. Les Aragonais renforcèrent les défenses de l'édifice, tandis que, sous la domination française, on lui adjoignit le bastion pentagonal. Après le sac de Manfredonia par les Turcs en 1620, le château devint une caserne, puis une prison.

Il abrite aujourd'hui dans ses murs le Musée archéologique national de Manfredonia : collections archéologiques de la lagune de Siponto comprise entre le fleuve Candelaro et Ofanto, allant jusqu'aux derniers siècles de l'Empire romain.

Le musée présente également des vestiges témoignant de la présence de l'homme en Daunia depuis le Néolithique.

■ CATTEDRALE

Via Arcivescovado
 ☎ +39 0884 532 633

Ouverte tous les jours de 9h à 18h.

Dédiée à San Lorenzo Maiorano, évêque de Siponto, la cathédrale fut édifée sur les ruines de l'antique *duomo* angevin voulu par Charles d'Anjou. A l'intérieur, sont conservés trois précieux bijoux de l'art médiéval : l'icône de la Vierge de Siponto (XII^e siècle), la statue en bois de la « Sipontina » (XII^e siècle), et le crucifix en bois, du XIII^e siècle, provenant de l'église San Leonardo.

■ MUSEO ETNOGRAFICO SIPONTINO

Piazza Maria Regina, 2
 Località Lido di Siponto
 ☎ +39 0884 541 544
 museoetnograficosipontino@gmail.com
Ouvert mardi, jeudi et samedi de 9h30 à 12h30. Entrée libre.

Situé dans la région de l'antique Siponto, un musée axé sur l'activité agricole et sur la mer, avec des collections de fossiles et de coquillages.

MATTINATA



Ses petites maisons tournées vers la mer lui donnent un certain charme. Mais on vient surtout à Mattinata pour découvrir l'une des plus touristiques et des plus belles baies du Gargano, la célèbre Baia delle Zagare.

Elle se trouve non loin de là, vers la plage de Mattinata. Une excursion dans les environs permet également de visiter les ruines de l'abbaye de la Santa Trinita, à Montesacro, où subsistent aussi les ruines d'une grande villa romaine.

FORESTA UMBRA

Parmi les petites merveilles du Gargano, cette réserve naturelle de 400 ha est le poumon du promontoire. Des chênes, des pins d'Alep et aussi des hêtres abritent une population de chevreuils et offrent la fraîcheur de leur ombre, chahutant férocement avec la chaleur du littoral et les montagnes pelées à l'entrée du promontoire. Un véritable bout de Suisse, où même le climat se fait subitement plus frais, l'altitude aidant : la forêt se trouve à 800 m d'altitude, autant dire que son ombrage est appréciable en été !

De nombreux sentiers de promenade y ont été aménagés, pour la randonnée ou le VTT. Le bureau du Parque nazionale du Gargano à Monte Sant'Angelo pourra fournir des cartes détaillées des itinéraires.

CÔTE SUD

Depuis Mattinata, la SS89 suit le littoral, offrant des panoramas magiques sur le golfe de Manfredonia. Une alternance de petits villages de pêcheurs et de plages invite le visiteur à la détente et à la contemplation d'une mer turquoise, berçant les blanches falaises du

Pugnochiuso

17 km au nord de Baia delle Zagare par la SP53 puis SP54, Pugnochiuso se présente comme une large baie dominée par la pinède.

Sa plage attire en été une foule dense et compacte venue profiter des eaux cristallines. Les hôtels et resorts ont trouvé plus de place qu'à Baia delle Zagare pour se développer mais affichent également très vite complet dès que les beaux jours arrivent.

Cala di San Felice

Cette plage se trouve au niveau de la « Testa del Gargano », 7 km avant Vieste. Son triangle de sable fin occupe le fond d'une petite baie fermée au nord par un bois de hêtres la protégeant des vents et dominée par une tour de guet du XVI^e siècle.

En été, on vous proposera certainement une petite promenade en bateau pour aller explorer la grotte des contrebandiers (*contrabbandieri*) et celle de la petite cloche (*campana piccola*). Le petit village de San Felice se présente comme un ancien port de pêche reconverti dans le tourisme, et toutes les terrasses des restaurants proposent en saison des produits de la mer, poissons grillés en tête de menu. Une petite étape idéale !

CÔTE NORD

Vieste



Passé ses façades de béton et ses terrains vagues, Vieste se présente sous l'aspect d'un gros village de pêcheurs qui semble incrusté dans la falaise. Devenue l'un des lieux les plus touristiques du Gargano, cette petite ville, que l'on désigne aujourd'hui comme la « capitale du Gargano », est un centre important des activités commerciales (pêche et agriculture) et touristiques.

Le centre historique, tout en escaliers et ruelles à arcades, est l'un des plus pittoresques de la région. Dominée par son château construit sous Frédéric II, Vieste est aujourd'hui un port de pêche et une cité balnéaire de renom. Ses grandes plages de sable et ses installations de choix s'adressent à un tourisme plutôt haut de gamme.

Site très ancien (X^e-IV^e siècle av. J.-C.), Vieste devint par la suite colonie grecque et municipale romaine. Elle subit de nombreuses attaques des sarrasins et fut même entièrement dévastée, en 1554, par un redoutable pirate nommé Dragut. Un sinistre souvenir des incursions de ce pirate subsiste sous la forme d'un rocher, appelé « chianca amara », où furent décapités des centaines d'habitants. Le bourg médiéval est bien conservé. En y flânant au hasard, on apercevra quelques beaux monuments, comme le château ou la splendide cathédrale.



La ville blanche de Vieste.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Kennedy, 13
 ☎ +39 0884 708 806
 www.prolocovieste.it
 info.vieste@viaggiareinpuglia.it
Ouvert tous les jours en été de 8h30 à 22h. L'hiver, du lundi au samedi de 8h30 à 19h.
 Situé dans une ancienne poissonnerie, l'office de tourisme de Vieste est très actif. Certaines brochures sont en exposition ; n'hésitez pas à vous adresser à l'accueil pour en obtenir davantage.

Se loger

■ PIZZOMUNNO PALACE HOTEL

Lungomare Enrico Mattei
 Spiaggia di Pizzomunno
 ☎ +39 0884 708 741
 www.hotelpizzomunno.it
Ouvert de mi-mai à octobre. Chambre double standard à partir de 140 €, suite 230 €. La plupart des locations se font à la semaine.
 A 2 km de la ville, c'est le palace de la station. La construction moderne, plutôt décevante, est heureusement compensée par un superbe jardin à la française et une piscine. Les chambres sont belles, le service conforme au standing du lieu et les équipements satisfaisants. L'établissement s'est doté d'un centre de fitness et d'un spa, et propose via son site Web des packages pour des séjours remise en forme et bien-être.

Se restaurer

■ AL DRAGONE

Via del Duomo, 8
 ☎ +39 0884 701 212 – www.aldragone.it
 Située à côté de la cathédrale et de l'ancien ghetto juif.
Ouvert d'avril à octobre. Fermé le mardi. Compter 35-40 € pour un repas hors boisson.
 Un restaurant bien connu des habitants qui sert une cuisine soignée à base de viandes et de pâtes. Le tout dans le cadre enchanteur d'une grotte de la vieille ville. En bas, dans l'intimité d'une plus petite grotte, le dîner se fait en musique.

■ OSTERIA DEGLI ARCHI

Via Ripe, 2 ☎ +39 0884 705 199
 www.osteriadegliarchivieste.it
 info@osteriadegliarchivieste.it
Ouvert d'avril à octobre. Fermé le lundi. Repas autour de 35 €.
 Au bout d'une ruelle menant aux remparts, un établissement un peu caché mais très couru. La salle est agréable et élégante. La cuisine est à base de produits de la mer et de la région. Un accueil chaleureux pour une adresse de qualité.

■ PIZZERIA BELLA NAPOLI

Via Sante Naccarati, 31 ☎ +39 0884 707 133
Ouvert tous les jours, y compris en basse saison, midi et soir. Pizza autour de 10 €.
 Une bonne pizzeria, située non loin de la mer, et qui excelle autant dans les pizzas que dans sa variété d'*antipasti*. Une adresse connue des locaux et que vous trouverez ouverte même en plein hiver.

À voir – À faire

■ CASTELLO SVEVO

Piazza Castello
Ne se visite pas.
 Dominant le bourg, un beau château souabe fortifié, restauré par Frédéric II au XIII^e siècle dans le cadre du programme de fortification de la côte des Pouilles. Il est devenu aujourd'hui le siège de la marine marchande.

■ CATTEDRALE

Via Celestino V, 69 ☎ +39 0884 708 078
Ouverte tous les jours de 8h à 20h.
 La cathédrale de Vieste (Santa Maria Assunta) est l'un des monuments les plus représentatifs de l'architecture des Pouilles du XI^e siècle. A environ 100 mètres du château souabe, elle constitue l'un des principaux attraits touristiques de la ville. Construit sur un plan de basilique romane à trois nefs et trois absides, l'édifice est remarquablement restauré malgré les pillages perpétrés par les Sarrasins en 1480 et 1554, ainsi que les nombreux tremblements de terre. La plupart des remaniements datent du XVIII^e siècle, le reste est de style baroque, à l'image du campanile. Les chapiteaux sculptés, le retable de Michele Manchelli datant de 1581, et les fresques en trompe-l'œil de la partie droite sont dignes d'attention. Dans la chapelle gauche, les fonts baptismaux sont en marbre, tout comme le maître-autel. La cathédrale abrite également une statue en bois de tilleul représentant Santa Maria di Merino, patronne de Vieste, à laquelle les fidèles sont très attachés.

■ CENTRO STORICO

Perchée sur le promontoire calcaire du Gargano et dominant les eaux bleues limpides de l'Adriatique, la vieille ville médiévale de Vieste est encore délimitée par les restes des anciens remparts. C'est un dédale d'étroites ruelles bien agréable, qui grimpe jusqu'au majestueux château fortifié, que nous vous conseillons vivement de visiter, de jour comme de nuit. Pittoresque et incontournable, le centre historique, communément appelé « Vieste Vecchia », regorge de maisons blanchies à la chaux, de places ouvertes sur la mer et de minuscules échoppes. Prenez votre temps, chaque maison est l'occasion de découvrir un atelier, un savoir-savoir, un sourire...

■ GROTTA MARINE



Départ du port de Vieste

Vous pourrez embarquer pour une croisière de 2h30 au travers des grottes marines qu'on retrouve tout le long de la côte. Départs à 9h et à 14h30. Compter environ 20 € (jusqu'à 120 personnes par bateau).

Quelques grottes méritent le coup d'œil, notamment celle de San Nicola, celle du Saraceno ou celle des Contrabbandieri. Le long de la côte découpée du Gargano, de Vieste à la baia delle Zagare, vous pourrez également observer les hautes falaises blanches surplombant la mer, des petites criques ombragées de pins séculaires et des arches naturelles, comme celle de San Felice, creusées dans le calcaire par la mer durant des siècles. La côte est très belle depuis la mer ! Le plus simple est de se rendre sur la Marina, tôt le matin, de faire le tour des compagnies... et de marchander ! Bien qu'un peu plus coûteux, nous vous conseillons les petits bateaux, qui permettent de s'éloigner quelque peu d'un tourisme de masse parfois pesant.

■ NECROPOLI LA SALATA

SP-52, Località La Salata

☎ +39 0884 706 635

A 7,3 km de Vieste.

Visites guidées uniquement, du lundi au vendredi à 17h30 et 18h15. Entrée 5 €.

Sur la route du littoral Vieste-Peschici se trouve la nécropole paléochrétienne de La Salata, l'une des plus intéressantes et impressionnantes zones archéologiques du Gargano. Remplie de grottes et de tombes creusées dans la terre ou dans la roche, c'est une nécropole aux origines mal connues mais témoignant de l'implantation du christianisme dans la région. Ce complexe sépulcral, de plus de 300 tombes et qui s'étend sur une superficie d'environ 6 000 m², date des III^e-IV^e siècles.

Peschici



Le charme et l'authenticité du Gargano trouvent aussi leur expression à Peschici, perché sur un imposant promontoire rocheux et dont on aperçoit de loin les petites maisons blanches accrochées, comme des coquillages, au rocher. Ce village de pêcheurs, plus petit et moins fréquenté que Vieste mais tout aussi captivant, possède un centre historique formé de petites maisons basses à coupoles. La visite de Peschici est l'occasion de découvrir l'histoire de ce village fondé par Sueripolo, chef des Slavons, en 970, et qui apporte une touche de l'influence slave dans le Gargano. Le petit centre historique abrite les ruines d'un château et de sa tour (Rocca Imperiale), ruines auxquelles on accède par un chemin piéton. La construction originelle, due

aux Normands, servit à tous les envahisseurs qui se sont succédés dans la région. On y trouvera également quelques autres vestiges d'anciennes fortifications (murailles, arche). Le territoire de Peschici possède quelques-unes des plus belles plages du littoral : la crique de Calenella, la baie San Nicola, la baie de Manacora... Dans les environs, on pourra s'attabler dans deux anciens *trabucchi* (carrelets de pêche traditionnels), reconvertis en restaurants.

Se loger

■ GUSMAY RESORT

SP-52 km 14, Località Manacore

☎ +39 0884 911 016

www.gusmayresort.it

De 110 € la chambre double standard selon la saison, avec petit déjeuner. Possibilité de demi-pension.

Une oasis de tranquillité, située entre la plage de Manacora et une colline boisée à deux pas. Toutes les chambres donnent sur la mer. Restaurants, bar, piscine à hydromassage, court de tennis, minigolf et parc à jeux.

■ DE SIO CAMPING RESIDENCE

Baia di Manacora ☎ +39 0884 911 002

www.desiovacanze.it

desiovacanze@gmail.com

Adultes : de 4 € en basse saison à 9 € en haute saison. Tentes de 4 à 8 €.

A 5 km de Peschici, sur la jolie baie de Manacora, un établissement plutôt bon marché et à gestion familiale, avec bar, restaurant, supermarché, parc à jeux... Il dispose également d'appartements en location d'avril à août pour 2 à 6 personnes.

Se restaurer

■ AL TRABUCCO DA MIMÌ

Località Punta San Nicola

☎ +39 0884 962 556

altrabucco.it

info@altrabucco.it

Ouvert d'avril à octobre, tous les jours midi et soir. Compter autour de 30 €. Sur réservation. Un trabucco aux petites tables en bois où les filets de pêche se découpent sur la mer en arrière-plan. La famille Ottaviano vous concoctera des recettes traditionnelles, de poisson frais notamment, mais aussi des préparations de nouvelle cuisine. Sessions jazz en live l'été. Ce petit refuge, naguère secret, est déjà connu de nombreux touristes.

■ DA PEPPINO

Corso Garibaldi, 8

☎ +39 0884 964 043

Ouvert de 11h30 à minuit, d'avril à octobre. Repas autour de 30 €.

Un endroit plein de charme et bien connu des locaux. La terrasse fleurie, ouverte en été, donne à ce lieu simple et sans prétention une magie supplémentaire. Dans la grande salle aérée, de caractère rustique, on vous servira une cuisine du terroir concoctée par le chef et propriétaire de la maison, M. Peppino « himself ». L'établissement fait également office de piano-bar, glacier et pizzeria.

■ GROTTA DELLE RONDINI

Via Marina, 67

☎ +39 0884 964 007

Ouvert tous les jours en saison, midi et soir. Compter de 30 à 40 €.

A 1 km à l'ouest de Peschici, près du petit port, une cuisine classique et régionale bien faite. Le cadre d'une grotte naturelle ajoute au plaisir. Terrasse sur la mer pour l'été.

À voir - À faire

■ ABBAZIA SANTA MARIA DI CALENA

Strada Statale 89

Concédée en 1023 aux bénédictins des îles Tremiti par l'évêque Leone, du diocèse de Siponto, l'abbaye joua un important rôle économique et social au XI^e siècle. A l'intérieur, est conservée une précieuse statue en bois de la Madone et l'Enfant.

■ SPIAGGE

Les environs de Peschici abondent en petites baies et grottes marines (grotte de San Nicola et baie de Manaccora notamment). La plage Zaiana, à quelques kilomètres vers Manaccora, est bien isolée dans une jolie crique, mais très connue et presque surpeuplée en saison. C'est la plage des « jeunes ». Un peu plus loin, en s'enfonçant dans la pinède, on arrive à une autre plage moins fréquentée, car d'un accès plus difficile, à mi-chemin entre la précédente et Manaccora. Un site superbe, paradisiaque...

Rodi Garganico



Les parfums et les couleurs des fleurs d'agrumes, blanches et roses, saluent délicatement votre arrivée à Rodi. Ce bourg marin, typique du Gargano, est littéralement incrusté dans la roche, d'où il regarde la mer. Ancienne colonie crétoise, grecque puis rhodienne, Rodi fut par la suite le fief de plusieurs seigneurs, dont les puissants Caraffa, Caracciolo et San Felice. De ce passé brillant, la ville n'a pas gardé de témoignages.

On pourra cependant aller voir les restes du mur d'enceinte, ainsi que l'église Saint-Pierre où sont conservées deux intéressantes statues du XVI^e siècle. En contrebas, vers la plage,

deux ou trois hôtels-pensions modestes se disputent le marché. La glace de la gelateria L'Araba Fenice (Piazza Rovelli) est un must les jours de grande chaleur. La plus vaste étendue de sable fin, assidûment fréquentée, se trouve à la sortie est vers Peschici (et devient, plus loin, plus agréable et plus tranquille). On y voit de nombreux plagistes, bars, pizzerias, pontons, et un petit port de plaisance et de pêche. Les possibilités de logement sont ici relativement bas de gamme et visent un tourisme de masse.

■ BORGIO ANTICO

Piazza Padre Pio, 13

☎ +39 0884 966 220

Ouvert tous les jours en saison, midi et soir. Compter autour de 15 €.

Sur la petite place du village, une auberge où l'on vient pour les pizzas et la focaccia, mais les pâtes sont aussi à la carte. Accueil souriant et petits prix.

■ VILLA AMERICANA

Via Grossi, 23

☎ +39 0884 966 390

villaamericana.it

info@villaamericana.it

Entre 50 et 120 € par personne en demi-pension selon la saison.

Un hôtel tranquille aux chambres climatisées assez bien équipées, et un bon restaurant qui propose une cuisine familiale. Plage, piscine et jardin privés.

Lac de Varano

A quelques kilomètres de Rodi, après le col du mont Devio, se trouve le lac de Varano (10 km de longueur et 8 km de largeur). Plus mystérieux que son voisin de Lesina, il abrite sur sa rive ouest la ville fantôme de San Nicola Imbuto, ancienne base pour les hydravions pendant les deux guerres mondiales. Le paysage y est aujourd'hui désertique, voire biblique, sans hommes ni végétation. Dans les environs, on peut voir quelques tours angevines du XIII^e siècle et les ruines de constructions médiévales. Si vous êtes sur les lieux à marée basse, vous pourrez admirer le crucifix de Varano, émergeant des eaux du lac.

Lac de Lesina

Le lac de Lesina, séparé de la Grande Bleue par une dune de 800 m de longueur appelée Bosco-Isola, est relié à la mer par un canal et une embouchure. Sur ce lac très long (20 km) et étroit, on pratique la pêche aux anguilles. Un service de transport y propose actuellement des promenades en catamaran.

ÎLES TREMITI

Elles sont au nombre de trois et accueillent chaque année davantage de touristes attirés par la beauté des plages et des paysages et le climat chaleureux. Habitées depuis les temps les plus reculés, l'une de ces îles abriterait même le tombeau du héros grec Diomède. Une bonne raison pour s'attarder et tâcher de découvrir les moindres recoins de l'archipel.

SAN NICOLA



C'est la plus petite des trois îles Tremiti, mais elle constitue historiquement le cœur administratif et religieux de l'archipel, comme en témoignent les imposants bâtiments de l'abbaye Santa Maria a Mare. Celle-ci fut fondée par les bénédictins en 1045 et transformée à plusieurs reprises ; ses murailles claires évoquent davantage une forteresse qu'un lieu de pèlerinage ouvert à tous. Pendant son âge d'or, aux XV^e et XVI^e siècles, l'abbaye était même dotée d'une flotte de guerre, qui lui permit de s'emparer de nombreux territoires sur les côtes de la Capitanata. Son déclin après le XVI^e siècle se confirma en 1782, lorsque Ferdinand IV de Bourbon décida de fermer l'abbaye. Elle fut ensuite transformée en prison, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. L'intérieur présente une grandiose mosaïque des XI^e et XII^e siècles. L'île San Nicola est aujourd'hui un agréable site touristique, où chaque coin de rue révèle une église ou des fortifications médiévales.

Transports

Deux compagnies desservent les îles.

■ NAVIGAZIONE LIBERA DEL GOLFO

Molo San Lorenzo, Vieste

☎ +39 0884 707 489

www.navlib.it

info@navlib.it

Compter environ 30 € aller-retour.

Dessert l'île San Nicola et l'île San Domino depuis Vieste et Rodi Garganico. Deux départs quotidiens de début juin à fin septembre.

■ TIRRENIA

Via del Porto

Termoli

☎ +39 0800 901 144

www.tirrenia.it

helpdesk@tirrenia.it

Compter environ 30 € aller-retour.

Rotations quotidiennes entre les îles Tremiti et Termoli, dans le Molise, au nord du Gargano.

SAN DOMINO



La plus grande des trois îles Tremiti (2,8 kilomètres de long sur 1,7 kilomètre de large), séparée de San Nicola par quelques centaines de mètres de mer turquoise. C'est ici que le célèbre chanteur italien, Lucio Dalla (1943-2012), prenait ses quartiers d'été et a même créé le Tremiti Festival, une série de concerts gratuits, qui se déroule chaque année en juin. L'environnement de San Domino est fascinant : moins aride que San Nicola, elle est entièrement couverte par un maquis typiquement méditerranéen et forme ainsi comme un chapeau de verdure posé sur l'eau. L'afflux touristique en pleine saison atténué cependant quelque peu l'aspect sauvage de l'île. Son relief sculpté par la mer abrite également des grottes réputées comme la Bue Marino ou la Rondinelle.

■ ALBERGO LA PINETA

Via della Cantina Sperimentale, 9

☎ +39 0882 463 202

www.albergolapineta.info

info@albergolapineta.info

Chambres de 30 à 65 € par personne selon la saison, petit-déjeuner inclus. Supplément air conditionné : 6 € par jour. TV.

Sur l'île de San Domino, il existe une douzaine d'hôtels, dont La Pineta qui accueille ses clients dans des chambres simples avec balcon. Vous pourrez profiter du calme de cette résidence et en faire le point de départ pour vos excursions touristiques à travers toute l'île.

CAPRARA

Inhabitée, la dernière île de l'archipel est la plus rocailleuse et tire son nom des chevriers, les gardiens de chèvres, activité locale traditionnelle. Comme à San Domino, c'est la nature que l'on vient ici admirer, ses enchevêtrements de falaises abruptes, ses grottes et ses langues de mer. Voir notamment ses deux rochers, le Cretaccio et la Vecchia, qui servent de retraite à un grand nombre d'oiseaux de mer, ainsi que le site de l'Architiello.

PROVINCE DE BARI

BARI



Le site de la vieille ville de Bari, situé sur un promontoire calcaire, fut habité dès l'époque préhistorique. Ce n'est cependant qu'après la conquête romaine, au III^e siècle av. J.-C., que la ville trouve sa vocation de carrefour maritime.

Après l'effondrement de l'empire, Bari change de mains à de nombreuses reprises, successivement occupée par les Ostrogoths, les Byzantins, les Lombards, les Arabes et enfin, après une courte reconquête par les Byzantins qui lui a permis de devenir l'un des principaux ports commerciaux de la région, les Normands. Les soubresauts dynastiques la feront ensuite passer aux mains des Souabes, des Angevins et des Aragonais, lignées prestigieuses qui ne feront pourtant rien pour enrayer la lente décadence de Bari à partir du XVI^e siècle. Il faudra attendre l'époque napoléonienne et l'œuvre de Murat pour que la ville se développe au sud du centre historique.

Bari présente aujourd'hui de multiples facettes. Celle de l'histoire, autour de la basilique latine dans la vieille ville, où s'entremêlent les ruelles et venelles en un complexe labyrinthe. On y trouve quasiment tous les sites d'intérêt, une ambiance très italienne et conviviale, avec restaurants, *caffetterie* et commerces typiques de proximité. La face napoléonienne, avec le *Borgo Murattiano*, quartier ultra commerçant aux rues en damier situé entre la vieille ville et la gare, et enfin les quartiers portuaires, disséminés de part et d'autre de la vieille ville, où les jolies promenades de bord de mer alternent avec les quais des ferries, déversant quotidiennement leurs flots de touristes.

Comment y accéder et en partir

► **En avion.** Plusieurs compagnies desservent Bari au départ de Paris avec escales à Francfort ou Zurich (Air France et Lufthansa) et Milan ou Rome (Alitalia). La compagnie low cost Ryan Air assure également des vols directs au départ de Beauvais.

► **En train ou en bus.** Bari est relié à toutes les grandes villes italiennes : Milan (9 heures de trajet), Rome (4 heures) ou Naples (3 à 4 heures). De Rome ou Naples, vous passerez par Foggia. La ligne nationale continue ensuite vers Brindisi et Lecce ou bien

Taranto. En train ou en bus, via des petites compagnies locales, vous pourrez également rejoindre les régions moins bien desservies comme la Basilicate (Matera ou Potenza) et l'ensemble des petites localités dans les Pouilles.

■ AEROPORTO INTERNAZIONALE

« KAROL WOJTYLA »

Viale Enzo Ferrari

☎ +39 0805 800 200

www.aeroportidipuglia.it

info@aeroportidipuglia.it

► **Le train** (Linea Ferroviaria Metropolitana) est le moyen de transport le plus rapide pour rejoindre la gare centrale de Bari. Comptez 5 €, 15 minutes de trajet.

► **Moins cher** (mais plus long), le bus n° 16 vous amènera jusqu'à la gare centrale, Piazza Aldo Moro, pour 1,50 € en une petite heure, selon le trafic. Le service fonctionne entre 5h et 23h au rythme d'un bus toutes les 40 minutes.

► **Le taxi** reste le moyen le plus onéreux (environ 30 €) pour rejoindre le centre-ville : de 20 à 30 minutes de trajet selon la circulation.

► **En voiture**, depuis le centre de Bari, empruntez la via Napoli (S16) vers le nord, direction Molfetta-Palese.

■ TRENITALIA

Stazione Bari Centrale

www.trenitalia.it

areaclienti@trenitalia.it

Billets en gare ou e-tickets en ligne.

La compagnie ferroviaire nationale dessert Brindisi, Taranto, Lecce, Foggia, et la plupart des grandes villes du pays.

Se déplacer

Bari est une ville qui se découvre essentiellement à pied. Néanmoins, pour accélérer vos déplacements, sachez que la municipalité a mis en place un service de location de vélo dans dix points différents de la ville, ce qui vous permettra de relier facilement et rapidement la vieille ville à la gare où à tout autre point qui vous intéresse particulièrement. Il faut auparavant signer un contrat de location, que vous pourrez télécharger via le site www.amtabservizio.it (rubrique « Bari in bici »). Munissez-vous d'une pièce d'identité.

Tourisme - Culture

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Aldo Moro, 33A ☎ +39 0805 242 244
www.viaggiareinpuglia.it
info.bari@viaggiareinpuglia.it
Face à la gare.

En hiver, ouvert tous les jours de 9h30 à 13h et de 16h30 à 19h30, le dimanche de 9h à 13h ; en été, tous les jours de 9h à 19h, le dimanche de 9h à 13h.
Informations et assistance pour organiser vos visites à Bari et ses alentours.

► **Autre adresse** : A l'aéroport de Bari : ouvert de 8h à 21h, ☎ +39 0805 361 350 - info.barriaeroporto@viaggiareinpuglia.it

■ PUGLIA PROMOZIONE

www.viaggiareinpuglia.it
info@viaggiareinpuglia.it
N'hésitez pas à consulter le site Web de Puglia Promozione, l'agence régionale du tourisme des Pouilles. Vous y trouverez toutes les informations utiles pour découvrir, organiser et réussir vos vacances.

► **A l'aéroport de Bari, un point info**, ouvert de 8h à 21h, met à disposition des petits livrets (six au total et en français... demandez-les !) décrivant les Pouilles avec un mix intéressant de textes et photos. Vous aurez ainsi des infos, du nord au sud, sur Gargano et Daunia, *Puglia Imperiale*, Bari et la côte, *Magna Grecia Murgia e Gravine*, la vallée d'Itria, et enfin sur le splendide Salento. Le point info délivre également des cartes de Bari et de la région. N'hésitez pas non plus à demander des informations concernant votre trajet en transports en commun pour rejoindre votre hôtel ! Contact : ☎ +39 0805 361 350 - info.barriaeroporto@viaggiareinpuglia.it

Argent

Vous trouverez de nombreux distributeurs bancaires dans la zone commerçante du centre-ville, sur le corso Vittorio Emanuele II ou sur la via Sparano (rue piétonne reliant la piazza Umberto I à la vieille ville).

Orientation

Impossible de vous perdre à Bari ? Pas si sûr ! Les rues bien perpendiculaires au nord de la gare, entre la via Cavour à l'est, la via Manzoni à l'ouest, le corso Vittorio Emanuele II au nord et le corso Italia au sud, sont plutôt commodes pour ceux qui ont tendance à se perdre facilement. En revanche, au nord du Corso Vittorio Emanuele II, les petites ruelles sinueuses feraient perdre la tête à un scout vétéran ! La vieille ville n'est néanmoins pas très étendue et se perdre est, de toutes manières, la meilleure façon de découvrir le vieux Bari. Procurez-vous une carte auprès de l'office de tourisme.

Se loger

■ B&B SPARANO LUXURY SUITES

Via Sparano, 73
☎ +39 333 887 2774
www.bnbsparanoluxurysuites.com
sparanoluxurysuites@libero.it
A deux pas de la gare.
A partir de 75 € la double, petit déjeuner en chambre inclus.

Dans le centre de Bari, le Sparano Luxury Suites se trouve en pleine rue commerçante, à 600 mètres de la gare de Bari-Centrale et à 5 minutes du centre historique. Très apprécié des couples, vous rentrez dans un édifice Art nouveau bénéficiant de tous les services d'un B&B digne de ce nom. Sur les toits, des chambres, spacieuses et impeccables, ont été aménagées autour d'une agréable terrasse. Le petit déjeuner est servi en chambre. Pratique, fonctionnel et efficace, un bon compromis pour un arrêt à Bari !

■ HOTEL ORIENTE

Corso Cavour, 32
☎ +39 0805 255 100
www.orientehotelbari.com
A partir de 95 € la chambre double, petit déjeuner inclus.

L'hôtel Oriente est un excellent 4 étoiles, situé en plein centre-ville, à deux pas du théâtre Petruzzelli, du marché aux poissons et des grandes avenues commerciales. Tout le confort nécessaire figure dans les chambres de ce majestueux bâtiment historique construit en 1928. Des touches modernes, hautes en couleurs, viennent se fondre dans le décor, au restaurant notamment, où vous dégusterez un savoureux et copieux petit déjeuner. Des jus de fruits frais, originaux, y sont servis, mais aussi toute une gamme d'autres produits de qualité. La terrasse de l'hôtel vaut bien sûr le détour, offrant une superbe vue sur le Corso !

■ PALACE HOTEL

Via Francesco Lombardi, 13
☎ +39 0805 216 551
www.palacehotelbari.com
info@palacehotelbari.it
Chambre double à partir de 130 € et jusqu'à 330 € la suite, petit déjeuner compris. Offres promotionnelles sur le site Internet. wi-fi gratuit. Centre de fitness, restaurants et bar.

A deux pas du théâtre Petruzzelli et de la ville ancienne, cet hôtel moderne et de grand standing donne sur une jolie petite rue bordée d'oliviers. Les 195 chambres et les 18 suites sont impeccables, très spacieuses, et le service irréprochable. Bonne literie. Un établissement de grande qualité et un personnel multilingue.

■ THE NICOLAUS HOTEL

Via Cardinale Agostino Ciasca, 27
 ☎ +39 0805 682 111
 www.thenicolaushotel.com
 info@nicolaushotel.com

Les tarifs ne sont pas fixes et évoluent en fonction de la demande et des saisons. Des offres régulières figurent sur le site Internet de l'établissement, comme celle-ci : 65 € par personne, incluant la nuitée en chambre double, le petit déjeuner, un verre de bienvenue, le dîner, l'accès au parking, le wi-fi... et l'entrée au Spa et la piscine.

Un immense building dans la nouvelle ville, qui a le vent en poupe ! L'hôtel est effectivement de qualité et voit se croiser hommes d'affaires et touristes en short. Ambiance hétéroclite au rendez-vous !

Bien et pas cher

■ CAFFÈ BORGHESI

Corso Vittorio Emanuele, 122
 ☎ +39 0805 242 156

Ouvert tous les jours, sauf le dimanche, de 8h à minuit. Plats autour de 7-10 €.

Une adresse chaleureuse située juste en face du Palace Hôtel, avec un personnel très amical, un bar à la déco foisonnante, des lumières douces, une musique jazzy et enveloppante. Possibilité d'arriver tardivement pour le dîner. Cuisine traditionnelle d'un bon rapport qualité-prix.

Bonnes tables

■ AI 2 GHIOTONI

Via Nicolò Putignani, 11
 ☎ +39 0805 232 240

www.ai2ghiottoni.it
 prenotairistorante@ai2ghiottoni.it
Ouvert de 13h à 15h30 et de 19h30 à 00h30. Fermé le dimanche, le lundi (sauf juillet-août) et la première quinzaine du mois d'août. Repas autour de 40 € (boissons comprises).

L'une des adresses emblématiques de Bari, où l'on se délecte dans une ambiance chic, avec une petite terrasse couverte et une clientèle plutôt « comme il faut ». Les plats à base de produits frais sont recherchés mais relativement chers.

■ LA CECCHINA

Piazza Mercantile, 31
 ☎ +39 0805 214 147
 www.ristorantelacecchina.it
 lacecchinaristorante@libero.it

Ouvert de 11h à 15h et de 19h à 23h30. Autour de 35-40 €. Sur réservation.

Une valeur sûre, depuis plusieurs années. Située à l'entrée de la vieille ville, sur la jolie place Mercantile aux allures romantiques, La Cecchina propose une cuisine tout en finesse et des assiettes bien garnies. Choisissez entre le cadre intérieur, où la décoration de style moderne a été très bien assortie aux vieilles pierres et à la voûte, ou la terrasse donnant sur la place et les premiers édifices de la vieille ville. Dans les deux cas, un endroit idéal pour un dîner aux chandelles réussi. Des recettes typiques des Pouilles, les poissons frais du jour, les bonnes pâtes, et une très belle carte de vins.

■ OSTERIA VINI E CUCINA

Via Vallisa, 23
 ☎ +39 330 433 018

Ouvert tous les jours, midi et soir, sauf le dimanche soir. Menu autour de 25-30 €.

Une salle étroite, en pierre et au plafond en voûte, située à deux pas de la vieille ville. Des plats typiques de la région, sans carte. Sachez tout de même que l'antipasti et le dessert sont imposés sans choix. Côté menu, trois entrées et deux plats (viande ou poisson). En sortant, une promenade nocturne à apprécier le long des murailles.

■ TERRAZZA MURAT

Via Francesco Lombardi, 13
 Palace Hotel (au 7^e étage)
 ☎ +39 0805 216 760

www.palacehotelbari.com
 info@palacehotelbari.it
Ouvert de 12h30 à 15h et de 20h à 23h. Sur réservation. Compter 50 € le menu.

Situé au dernier étage du Palace Hotel, ce restaurant de cuisine traditionnelle et méditerranéenne ouvre aux beaux jours sa petite terrasse romantique, éclairée aux bougies. Elle offre un superbe panorama sur la vieille ville. La carte est variée et les plats, excellents !

Sortir

■ LA CICLATERA

Corte Colagualano, 36
 ☎ +39 333 373 5155

Ouvert tous les jours de 19h à 1h du matin. Fermé en août.

Un tout petit bar à vin idéal pour boire un verre et écouter de la bonne musique. Idéal aussi pour se baigner dans l'ambiance chaleureuse d'un Bari « by night ».

■ MATISSE CAFÉ BISTROT

Piazza Ferrarese, 10

☎ +39 0805 249 962

Ouvert du jeudi au dimanche, de 17h à 1h du matin. Terrasse. wi-fi gratuit.

Un spécialiste du bon café torréfié, des chocolats chauds et des cocktails (environ 50) à accompagner de tapas, carpaccio, salades..., tout en musique de fond ou concerts en soirée, selon la programmation.

■ TEATRO PETRUZZELLI

Corso Cavour, 12

☎ +39 0809 752 840

www.fondazionepetruzzelli.it

info@fondazionepetruzzelli.it

Le week-end à 12h30, visites guidées du théâtre : 5 €.

Théâtre d'opéra construit en 1903, aujourd'hui le plus grand théâtre de la ville de Bari, et le quatrième en Italie. Situé au cœur de la ville, il donne sur le Corso Cavour. En dehors de l'opéra, il propose également des comédies musicales, des ballets et des concerts. De grands artistes internationaux ont foulé la scène du Petruzzelli : Herbert von Karajan, Rudolf Noureev, Frank Sinatra, Ray Charles, Liza Minnelli, Juliette Greco. Et bien sûr, de grands artistes italiens : Eduardo De Filippo, Riccardo Muti, Carla Fracci, Luciano Pavarotti, Piero Cappuccilli, Giorgio Gaber... Ce théâtre, l'un des symboles de la ville, a porté Bari sur le devant de la scène mondiale avant qu'un terrible incendie, en 1991, le réduise en cendres et oblige sa fermeture pendant 18 ans.

À voir - À faire

■ BASILICA SAN NICOLA



Largo Abatevia, 13

☎ +39 0805 737 111

www.basilicasannicola.it

info@basilicasannicola.it

Ouverte du lundi au samedi de 7h à 20h30 et le dimanche de 7h à 22h. Musée ouvert du lundi au jeudi de 10h30 à 17h30, le samedi jusqu'à 18h30 et le dimanche jusqu'à 19h30.

A cinq minutes du port, au cœur de la vieille ville, la basilique Saint-Nicolas fut édifée entre 1087 et 1197. Elle garde dans sa crypte les reliques de San Nicola et a posé sa statue sur son parvis. Ce saint grec vénéré par tous les gens de la mer était évêque de Myra (actuelle Turquie) en 325 après J.-C. Divisée en trois parties par deux pilastres soutenus par des colonnes à chapiteaux byzantins, l'imposante façade de l'édifice est entièrement recouverte d'une étonnante pierre calcaire blanche. A l'intérieur, des œuvres de diverses époques lui rendent hommage. Dans une des absides latérales, un autel est destiné au culte orthodoxe

qui se tient chaque jour (la basilique est visitée par les pèlerins du monde entier, en particulier ceux de l'Europe de l'Est). De style roman, l'édifice se veut à la fois massif et sobre, une caractéristique de l'architecture normande, et sert également de modèle pour les autres cathédrales des Pouilles.

► **Les reliques transportées en Russie.** Du 21 au 28 mai 2017, les reliques de saint Nicolas de Myre, conservées depuis près d'un millénaire dans la basilique de Bari, ont exceptionnellement voyagé en Russie dans le cadre d'un accord passé entre le pape François et le patriarche de Moscou, Cyrille 1^{er}.

■ CASTELLO NORMANNO SVEVO



Piazza Federico II di Svevia, 4

☎ +39 0805 286 210

www.beniculturali.it

castellodibari@beniculturali.it

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 8h30 à 19h30. Entrée 3 €, tarif réduit 1,50 €, gratuit pour les moins de 18 ans et les plus de 65 ans. Visite du salon de la Gipsoteca comprise.

Ce château normand-souabe-angevin-aragonais a connu différentes phases de construction entre les XII^e et XVI^e siècles. Le noyau d'origine, édifié par Ruggero le Normand en 1131, comprenait des tours d'angle. Son rôle n'était pas de défendre la ville mais d'aider les occupants normands à mater les révoltes des habitants de Bari qui n'acceptaient pas leur domination. Détruit à plusieurs reprises, il a été sauvé de l'abandon par Frédéric II de Souabe, qui y a entrepris quelques travaux de restauration comme le portail ogival ou les chapiteaux de Minerrus de Canosa. Entre 1501 et 1549, deux femmes, Isabella d'Aragon, puis Bona Forcé (duchesse de Bari qui devint plus tard reine de Pologne), y établirent une cour style Renaissance. C'est à cette époque que le château fut fortifié et séparé de la ville par un talus et des remparts. Tombé par la suite dans l'oubli, devenu successivement prison puis caserne, le château est aujourd'hui le siège de la direction des Monuments de la région. Il abrite également le salon de la Gipsoteca, la collection de sculptures romanes des Pouilles, réalisées en stuc. Bien que rien n'ait subsisté de l'intérieur originel du château, quelques éléments sont particulièrement dignes d'intérêt.

■ CATTEDRALE SAN SABINO - MUSEO DIOCESANO



Piazza dell'Odegitria

☎ +39 0805 210 605

www.arcidiocesibaribionto.it

Musée : ouvert le jeudi de 9h30 à 12h30 et le dimanche de 9h30 à 12h30 et de 16h à 19h. Entrée libre (mais prévoir une offrande).

Edifiée dans la première moitié du XI^e siècle par l'archevêque Bisanzio, la cathédrale fut détruite, comme presque toute la ville, par Guillaume le Mauvais (Guglielmo il Malo), pour punir les habitants de Bari de ne pas accepter sa domination. De récents travaux effectués dans le baptistère de l'édifice ont été l'occasion de la mise au jour des restes d'une basilique paléochrétienne des VIII^e-IX^e siècles. Reconstituée à la fin du XII^e siècle, la cathédrale est dotée, au XVIII^e siècle, d'ajouts baroques : l'intérieur et la crypte sont recouverts de marbre polychrome. De l'extérieur, la façade rappelle la basilique San Nicola, avec sa structure tripartite et ses trois portails. Cependant, l'aspect plus élancé de sa façade évoque l'influence du gothique, qui tendait à donner un peu de légèreté aux édifices romans. Adjacent à la cathédrale, se trouve le Museo Diocesano dans le Palazzo della Curia, sur le largo San Sabino.

■ CENTRO STORICO & BORGO MURATTIANO



► **Muraglia.** Cette muraille enveloppe et a défendu le cœur ancien de la ville. Une promenade s'impose dans les ruelles du vieux Bari, avec ses arches, ses cours, ses églises (plus d'une centaine) qui ont vu passer des Lombards, des Byzantins, des Arabes, des Normands, des Souabes, des Angevins, des Aragonais, des Espagnols, des Autrichiens et des Français. N'hésitez pas à vous y perdre ! Sur la Piazza del Ferrarese, admirez la petite église romane de la Vallisa (II^e siècle), puis à deux pas, vous trouverez le Palazzo del Sedile – siège du conseil municipal au XVII^e siècle – et la « colonna infame » ou la « colonna della giustizia » (justice), une grande colonne au sommet de laquelle trône le lion de Venise, qui fut érigée à la fin du XV^e siècle et utilisée pour le châtimement public des gens qui ne payaient pas leurs dettes ! Longez les murailles restaurées par les Espagnols, via Venezia, et vous arriverez au complexe de Santa Scolastica et la Piazza San Pietro. Au-dessus des toits plats, se dressent les deux plus beaux monuments de Bari : la cathédrale (il Duomo) et la Basilica San Nicola. A visiter

absolument ! A droite de la basilique, jetez un coup d'œil à l'église romane San Gregorio, au charme envoûtant. Dans le registre des images « italiennes », la via Arco Basso, qui part du château, est emblématique : on y voit des femmes, assises au soleil, confectionner machinalement, à la main des pâtes maison, comme le veut la bonne tradition ancestrale.

► **Borgo Murattiano.** Continuez la visite par la partie du XIX^e siècle de Bari, de l'autre côté du Corso Vittorio Emanuele. Il se présente sous la forme d'un quadrillage régulier de rues, conçu par Murat après qu'il a fait de la ville le chef-lieu de la province, au détriment de Trani. Le style « Murat » se définit principalement par des appartements à deux niveaux, des façades d'un rouge pompéien et des portails entièrement décorés. Quelques monuments intéressants du XIX^e siècle : le Palazzo del Governo et, en face, le théâtre municipal Nicolo Piccini, de style néoclassique. Au fond du Corso, en direction de la mer, le Teatro Margherita, de style Liberty. A partir de là, prenez l'avenue perpendiculaire au Corso Vittorio Emanuele, le Corso Cavour, où se trouvait, un peu plus loin sur la gauche, le fameux théâtre Petruzzelli, l'un des plus prestigieux d'Italie, détruit par un incendie d'origine criminelle en 1991, mais reconstruit en 2009.

■ PINACOTECA « CORRADO GIAQUINTO »

Palazzo della Provincia di Bari
Via Spalato, 19

Lungomare Nazario Sauro

☎ +39 0805 412 421

<http://www.pinacotecabari.it>

c.gelao@cittametropolitana.ba.it

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 19h, le dimanche de 9h à 13h. Entrée 3 €. Gratuit pour les moins de 18 ans et pour les plus de 65 ans, et chaque premier dimanche du mois.

Dans ses 22 salles, la pinacothèque renferme une riche et prestigieuse collection d'œuvres d'artistes italiens, du XI^e au début du XX^e siècle. Parmi les tableaux, certains proviennent de la cathédrale et d'églises des Pouilles, de Tintoret et de Véronèse, sans oublier des bijoux de l'école napolitaine, et des céramiques...

LES MURGES ET LA VALLÉE D'ITRIA

BITONTO



Si vous séjournez à Bari quelques jours, consacrez deux à trois heures de votre temps à Bitonto. Située à 20 km de Bari par l'auto-route E55 (direction Modugno-Pescara-Napoli-Taranto), elle possède l'une des nombreuses cathédrales des Pouilles, mais dont le style

roman est le plus pur. Construite au XI^e siècle sous la domination normande sur le modèle des églises lombardes avec une vaste nef centrale flanquée par deux bas-côtés, la cathédrale abrite une crypte étonnante aux 30 colonnes toutes différentes.

Mais ce n'est pas la seule curiosité : en 1991, des fouilles entreprises à la suite du déman-

tèlement du plancher de l'église, ont permis la découverte d'une église paléochrétienne, d'une très belle mosaïque représentant un griffon et diverses sépultures d'archevêques remontant à l'aube de la chrétienté, soit environ 2 000 ans.

RUVO DI PUGLIA

Perchée sur une colline 260 m au-dessus du niveau de la mer, au cœur de la région rurale de la haute Murge, Ruvo di Puglia s'inscrit dans un séduisant paysage d'oliviers, de vignes et d'amandiers.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Vittorio Veneto, 48
 ☎ +39 0803 615 419
 www.prolocoruvodipuglia.it
 prolocoruvodipuglia@libero.it
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 18h à 20h30. Pour les visites guidées, se renseigner.

Cette association dynamique gère l'agence locale du tourisme et vous fournira quantité d'informations utiles pour votre séjour dans la région.

Se loger

■ ANTICA MASSERIA POLVINO

SS-98
 ☎ +39 0803 620 177
 www.masseriapolvino.it
 info@masseriapolvino.it
 A environ 6 km de Ruvo, en direction d'Altamura.
Compter 70-90 € la chambre double. Petit déjeuner inclus.

Une ferme fortifiée du XVIII^e siècle, entourée par des bois et restaurée avec discrétion et soin. Un bon point de chute pour visiter certains sites touristiques (Castel del Monte, Trani) ou tout simplement faire quelques excursions dans la jolie campagne environnante. La Masseria propose différents types d'activités, dont un centre équestre, et offre un confort tout à fait satisfaisant (restaurant, bar, parking...).

À voir - À faire

■ CATTEDRALE

Largo Cattedrale, 1
 ☎ +39 0803 611 169
 www.ruvosistemamuseale.it
 ruvocomunica@comune.ruvodipuglia.ba.it



Duomo de Ruvo di Puglia.

Ouverte tous les jours de 9h à 12h et de 16h à 20h.

Cette cathédrale est l'un des plus beaux exemples d'architecture romane de la région. Construite entre les XII^e et XIII^e siècles, avec son campanile et trois hautes absides, elle est également un prélude au gothique. Sa sobriété est légèrement atténuée par une belle rosace et l'ornementation typiquement apulienne. On notera dans sa façade la beauté d'un triple portail central, les Atlantes, les ornements de personnages religieux, ainsi que des petites consoles sculptées.

■ PALAZZO CAPUTI

Via Alcide de Gasperi
Du lundi au vendredi de 9h à 13h. Entrée libre.
 Le palais, datant de la Renaissance, possède une collection du peintre Domenico Cantatore, natif de cette ville, et un musée du livre.

■ PALAZZO JATTA

Piazza Bovio, 35
 ☎ +39 0803 611 042
 www.palazzojatta.org
Ouvert du lundi au jeudi et le dimanche de 8h30 à 13h30, vendredi et samedi de 8h30 à 19h30. 5 €.

Ce musée dispose de quatre salles, dans lesquelles on peut notamment découvrir une impressionnante et somptueuse collection d'environ 2 000 vases antiques provenant en partie de la nécropole de Ruvo (Rubi), frontière importante entre la Peucétie et la Daunie, deux aires culturelles des Pouilles pré-romaines.

CANOSA DI PUGLIA



Fondée par le héros mythologique Diomède, Canosa fut l'une des petites cités les plus importantes de l'antique Apulia et connut un véritable âge d'or au temps des Romains par sa position stratégique. Halte importante sur la Via Traiana (voie romaine construite sous l'empereur Trajan), chef-lieu de toute la région au IV^e siècle apr. J.-C., fief de la famille des Grimaldi de 1530 à 1643, elle a gardé de ces différentes époques glorieuses des traces architecturales intéressantes.

Transports

► **En voiture.** A 75 km de Bari par la A14, puis la SS-93 vers Canosa di Puglia.

► **En train.** Gagnez tout d'abord Barletta par la ligne Bari-Bologne, puis de là une correspondance vous mènera à Canosa. Informations et réservations via le site www.fsitaliane.it

► **En bus.** Canosa est desservie par les bus de la compagnie Sita. Informations sur le site www.sitabus.it

À voir – À faire

■ ARCO DI TRAIANO

Via Cerignola

En direction de Cerignola, le long de la Via Traiana qui reliait la ville à Rome, on pourra admirer quelques trésors de l'histoire : un imposant arc romain (de la première moitié du II^e siècle), les ruines de plusieurs mausolées familiaux de l'époque (Casieri, Bagnoli et Barbarossa). Plus loin encore, on tombera sur un joli pont romain traversant le fleuve Ofanto.

■ CASTELLO

Vico Bartolomeo Colleoni

Seuls quelques restes du château (dont les tours) subsistent. Il domine la ville depuis la colline des Santi Quaranta Martiri et a été construit à l'époque lombarde sur la zone de l'ancienne acropole, datant de l'ère classique.

■ CATTEDRALE SAN SABINO

Corso San Sabino, 83 ☎ +39 0883 662 035
Entrée libre. Visites guidées tous les samedis du 1^{er} juillet au 30 septembre, se renseigner.

Édifiée autour de 1080, la cathédrale n'a de roman que la structure intérieure à trois nefs et l'abside. Deux éléments retiennent l'attention à l'intérieur de l'édifice : la série de colonnes et deux chaires du XI^e siècle. Oubliée face aux nombreux tremblements de terre et autres épisodes de l'histoire qu'elle connut, sa nouvelle façade fut reconstruite en style néoclassique à la fin du XIX^e siècle.

■ PARCO ARCHEOLOGICO DI SAN LEUCIO

Strada Comunale Santa Lucia

☎ +39 333 885 6300

www.canasium.it – info@canasium.it

Ouvert tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 19h. Entrée gratuite, sur réservation uniquement.

Dans les proches environs de Canosa, sur une colline au sud-est de la ville, ce parc archéologique est sans aucun doute l'un des sites les plus importants de la province. Édifiée sur un ancien temple romain probablement dédié à la déesse Minerve, une basilique paléochrétienne (IV^e siècle) avec un plan central offre ses vestiges au milieu des oliviers. Le pavement comporte encore des fragments de mosaïques qui reflètent la magnificence passée de cette basilique.

■ RESTI ANTICHI

Plusieurs vestiges qui remontent à l'époque romaine essaient la ville. Parmi elles, le temple de Giove Toro (Via Imbriani), les thermes de Lomuscio (Via Venezia) ou de Ferrara (Piazza Terme). Dans la vieille ville, un bel exemple d'architecture funéraire nous est donné par les hypogées de Lagrasta, creusés dans le tuf.

CASTEL DEL MONTE



Au cœur des terres de la haute Murge, sur des plateaux arides couverts d'oliviers et dominant la côte adriatique, Frédéric II avait choisi d'édifier l'une des plus belles forteresses d'Italie méridionale. Outre la séduisante visite de l'édifice et des expositions qu'il abrite, la promenade aménagée tout autour offre ce qui est certainement l'un des plus beaux panoramas des Pouilles.

Transports

Castel del Monte se trouve à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Bari. Suivez dans un premier temps la direction d'Altamura et prenez la sortie Modugno, puis suivez le fléchage. Un parking est aménagé à l'entrée du site (paiement libre).

► **En saison,** de très nombreux bus partent d'Andria et desservent Castel del Monte.

À voir – À faire

■ CASTEL DEL MONTE



Località Castel del Monte

☎ +39 0883 569 997 – www.beniculturali.it

casteldelmonte@beniculturali.it

Autoroute A16 Bari-Canosa, sortie

Andria-Barletta, puis la provinciale 170.

Ouvert tous les jours en été de 10h15 à 19h45, en hiver de 9h à 18h30. Entrée 7 €. Visites guidées sur réservation.

Ceux qui feront la route d'Andria à Castel del Monte ne resteront pas insensibles à la vision d'une couronne de pierres blondes perchée sur le haut d'un col, à environ 540 mètres d'altitude. Posée en pleine nature, loin de toute ville, cette majestueuse construction médiévale résume à elle seule toutes les influences culturelles et stylistiques qui avaient cours dans l'entourage de Frédéric II au XIII^e siècle. Touché par le classique, le roman, le gothique, Castel del Monte reflète surtout le penchant de l'empereur souabe pour la culture arabe et cistercienne. Quant à sa forme octogonale, avec huit tours, on ne sait toujours pas pourquoi elle fut retenue pour la structure de base. Si la fontaine octogonale de la cour a disparu, on peut voir encore les huit salles du premier étage et les huit autres du second. Vous l'aurez compris, le chiffre huit, symbole de l'infini, est omniprésent. Castel del Monte a nourri maintes spéculations architecturales et artistiques autour de celui qui l'a conçu, au point que le château est aujourd'hui perçu comme un témoignage exceptionnel du Moyen Âge. Cependant, le site est également investi de quelques fonctions d'un ordre nettement plus réaliste : symbole suprême d'un pouvoir impérial plus que militaire (les meurtrières de l'intérieur de l'édifice servaient à éclairer plus qu'à se défendre), résidence de chasse de l'empereur souabe, on sait qu'il fut un lien stratégique entre la côte et l'intérieur des terres. Abandonné par la suite, livré aux mains des vandales, il fut acheté par l'Etat au prix symbolique de 25 000 lire (environ 15 € à l'époque) et restauré. Ouvert au public depuis le début du XX^e siècle, puis inscrit au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1996, il est devenu un des hauts lieux touristiques des Pouilles, mais laisse encore beaucoup de questions historiques en suspens...

► **Un château énigmatique !** Castel del Monte intrigue les historiens et experts depuis des siècles. A quoi pouvait bien servir une forteresse sans fortification, ni douve, ni pont-levis, ni meurtrières ? Certains affirment que Frédéric II, un homme de grande culture, aurait fait édifier ce château en référence à des constellations astrologiques, dont il était friand. Alors site ésotérique, observatoire scientifique, lieu grandiose de confort... ? Personne n'a encore percé le mystère des raisons de sa construction !

GRAVINA IN PUGLIA



Gravina veut dire « crevasse » en italien, ce qui rend exactement compte de l'étonnant décor qui entoure la ville : un canyon criblé de grottes. La région entière, parfaitement visible de la terrasse située devant la cathédrale de la ville, est ainsi creusée par les torrents venus de la

Basilicate. Au centre de la crevasse de Gravina, se trouve l'une des plus vastes églises souterraines des Pouilles, l'église de San Michele. La ville elle-même semble, dans son vieux centre, avoir été taillée dans une grotte à ciel ouvert, tant la roche est omniprésente entre les façades des maisons.

Transports

- **En voiture** depuis Bari par la SS 96 (59 km).
- **En train** par la ligne Bari-Foggia. Plusieurs départs quotidiens (horaires via le site www.ferroviedellostato.it).

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Plebiscito, 6 ☎ +39 0803 269 065
iatgravina.it
info@iatgravina.it

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 13h et de 16h à 19h.

Pour toutes vos informations touristiques et services sur la ville.

À voir - À faire

■ CATTEDRALE

Piazza Benedetto XIII
 ☎ +39 0803 259 518
Entrée libre.

Construite en 1092, la cathédrale romane domine la ville. Malgré un incendie et le fameux tremblement de terre de 1456, quelques éléments de l'époque subsistent sur son flanc droit. Agrandie en 1420, reconstruite sur plusieurs siècles, elle a été dotée d'une élégante façade Renaissance. Ne manquez pas la visite du presbytère.

■ CHIESA DEL PURGATORIO

Piazza Notar Domenico
 On remarquera le tympan du portail, avec ses ornements de caractère macabre : à l'origine, l'église était destinée à être une chapelle mortuaire des Orsini. A l'intérieur, on découvre une chaire, trois chapelles et autels, ainsi que des peintures et des statues.

■ CHIESA RUPESTRE SAN MICHELE DELLE GROTTE

Via Giacomo Leopardi
 ☎ +39 0803 269 065
www.iatgravina.it – info@iatgravina.it
Contactez l'office de tourisme.

Dans un habitat de roches, cette grotte-église hors du commun est bâtie dans le tuf naturel. Son architecture, son histoire, ses jolies fresques méritent le coup d'œil, tout comme les maisons troglodytes environnantes.

MUSEO FONDAZIONE SANTOMASI

Palazzo Pomarici Santomasi

Via Museo, 20

☎ +39 0803 251 021

fondazione santomasi.it

info@fondazione santomasi.it

Musée ouvert du mardi au samedi de 9h à 13h et de 16h à 19h, les dimanches et jours de fête de 9h à midi. Fermé le lundi. Bibliothèque et archives ouvertes de 9h à 13h et de 16h à 19h du lundi au vendredi. Entrée 3 €, tarif réduit 0,50 €. Pour la visite, s'adresser à l'office de tourisme. Visite du château 3 €.

Situé dans l'un des nombreux palais nobiliaires de Gravina, demeure de la famille Pomarici Santomasi (XVII^e siècle), le musée présente des collections archéologiques, des peintures des XVII^e et XVIII^e siècles, des fresques de facture byzantine (XII^e et XIII^e siècles) dans la crypte de San Vito Vecchio, et bien d'autres trésors de l'histoire. La fondation propose aussi des visites guidées du Castello Svevo de Federico II.

ALTAMURA

Ville agricole, d'art et d'histoire, son destin fut lié, à l'instar de quelques-unes de ses voisines, à celui de Frédéric II de Hohenstaufen. Ce dernier la fit en effet reconstruire après le passage un peu violent des Sarrasins. Il y rassembla ensuite des populations latines, grecques et juives.

Enfin, il dota la ville d'une imposante cathédrale qui domine encore aujourd'hui le site, de palais et de couvents. La ville, surnommée « la lionne des Pouilles » par ses nombreux actes de résistance dans l'histoire, est aussi mondialement connue pour la fabrication d'une grande variété de pains. Les gourmands pourront s'arrêter dans une *panetteria* (boulangerie) de la ville pour en acheter. Dans les environs, se trouve la grotte de Lamalunga, où fut découvert l'homme d'Altamura, qui daterait de plus de 400 000 ans avant J.-C.

Transports

► **En voiture**, accès très facile depuis Bari par la voie rapide (dans un premier temps en direction de Foggia, puis suivre la direction Altamura à partir de Gioia del Colle). 45 km séparent les deux villes.

► **Des trains** relient Bari à Altamura plusieurs fois par jour mais il ne faut pas moins de 1 heure 30 pour effectuer le trajet entre les deux villes, compte tenu d'un changement obligatoire à Gioia del Colle. Horaires et réservations via le site www.fsitaliane.it

► **Le bus** est préférable au train. La compagnie Sitabus effectue le trajet en 1 heure 10. Horaires et réservations via le site www.sitabus.it

Pratique**OFFICE DU TOURISME**

Piazza Repubblica, 10

☎ +39 0803 143 930

www.comune.altamura.ba.it

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 13h et de 16h à 19h.

À voir – À faire**DUOMO**

Piazza del Duomo

☎ +39 0803 117 032

Commencée en 1231 sous Frédéric II, cette magnifique cathédrale de style roman est cependant plus angevine que souabe. Reconstituée après le tremblement de terre de 1316, elle fut également remaniée au XVI^e siècle. C'est l'une des quatre basiliques palatines des Pouilles, dédiée à l'Assunta (Assomption). Deux éléments de sa façade attirent l'attention : le travail remarquable du portail sculpté de scènes bibliques, et sa jolie rosace. Son intérieur est de style baroque, et un tableau de l'Assomption de Marie (1650) trône au-dessus de l'autel.

MUSEO ARCHEOLOGICO STATALE

Via Santeramo in Colle, 88

☎ +39 0803 146 409

www.beniculturali.itmuseoarch.altamura@beniculturali.it

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 19h30.

Les samedis, dimanches et jours de fête de 8h30 à 13h30. Fermé le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre. Entrée gratuite. Service audioguide et visites guidées. Librairie.

Les objets témoignant d'un lointain passé de la ville, dont les anciennes civilisations depuis le Paléolithique moyen, sont regroupés dans le Musée municipal du palais des Etudes. L'intérêt principal depuis sa découverte est bien entendu « l'homme d'Altamura ». On y verra donc des céramiques, des vases apuliens et des objets en bronze.

La collection est complétée par d'autres pièces d'époques plus récentes, du Moyen Âge entre autres. Une bibliothèque est spécialisée dans l'archéologie.

CONVERSANO

Conversano est une de ces villes typiquement apuliennes, à la forte empreinte aristocratique et au charme intact.

Transports

- **En voiture.** A 35 km au sud-est de Bari par la SS 16. Quitter Bari par le *lungomare* puis suivre la direction de Villa de Lilla.
- **En train.** Plusieurs trajets quotidiens sur la ligne Bari-Taranto. Horaires et informations sur le site www.fsitaliane.it
- **En bus.** Avec la compagnie Sita. Horaires et informations sur le site www.sitabus.it

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza della Conciliazione
 ☎ +39 0804 956 517
www.comune.conversano.ba.it
staff@comune.conversano.ba.it
Ouvert toute l'année, du mardi au dimanche de 9h à 13h et de 16h à 20h.
 Pour toutes les informations touristiques et culturelles de la ville, avec un charmant accueil. Peut organiser de nombreuses visites, dont des visites guidées de Conversano en français, ou encore des séances de dégustation.

Se loger

■ CORTE ALTAVILLA

Vico Goffredo Altavilla, 8
 ☎ +39 0804 959 668
www.cortealtavilla.it
info@cortealtavilla.it
Ouvert toute l'année. 31 chambres, appartements et suites, dont deux avec hydromassage. Nombreuses offres promotionnelles sur le site Internet. Restaurant (sur le toit), spa, room service. Wifi inclus. Ecolabel européen. Services à réserver à l'avance : excursions, balades en calèche, cours de cuisine en masseria, location de voitures et de vélos.

Ce 4-étoiles est un incontournable à Conversano. A deux pas du château et de la cathédrale, dans le cœur historique, cette somptueuse demeure médiévale va vous émerveiller. L'enchantement commence dès l'extérieur avec ses murs de pierres blanches *chianche*, typiques de la région, révélant déjà une ambiance et une histoire fascinantes. Le voyage débute au XIII^e siècle, au temps des seigneurs, et surtout avec le destin hors-norme d'une femme née dans cette demeure, Sibilla d'Altavilla. Entrez dans l'histoire d'hier et d'aujourd'hui avec des voûtes et des pierres apparentes qui décorent l'ensemble avec finesse. Les chambres sont intimes et laissent planer une image intemporelle. Raffinement et élégance sont les maîtres-mots pour décrire

un tel lieu. L'adresse bénéficie depuis quelque temps de son petit spa qui retrace un parcours, comme le faisaient les Romains. Une terrasse panoramique avec restaurant achève de faire de ce lieu un havre de détente et de calme.

Se restaurer

■ CAFFÈ DELL'INCONTRO

Piazza XX Settembre, 2
 ☎ +39 0804 951 067
www.caffedellincontro.it
info@caffedellincontro.it
Ouvert tous les jours de 6h30 à 22h.
 Dans cet élégant café, l'un des plus anciens de Conversano, il y a toujours du monde qui se presse pour déguster la glace artisanale de Franco Vitto, célèbre maître artisan glacier de la région. Les parfums suivent la saison et la crème, toujours fraîche, est encore montée au fouet selon la recette traditionnelle.

■ O' RENG

Via Arringo, 89
 ☎ +39 0804 037 447
www.ristoranteoreng.it
orengconversano@gmail.com
Ouvert du mardi au dimanche, midi et soir. Compter 25 €.
 Au cœur du centre historique, dans un décor aux pierres apparentes, ce restaurant pratique une cuisine de bon ton, simple et goûteuse, sans compter l'agréable équipe.

■ VITA PUGLIESE

Via Ospedale, 15
 ☎ +39 0804 956 929
www.vitapugliese.it
Fermé le mercredi et le dimanche soir. Compter 15-20 €.
 Dans ce restaurant caractéristique du centre de Conversano, le menu est assez restreint mais il séduit par sa cuisine traditionnelle et ses prix abordables.

À voir - À faire

■ CASTELLO ACQUAVIVA D'ARAGONA

Piazza della Conciliazione
 ☎ +39 0804 958 525
Ouvert de 9h à 13h et de 16h à 20h. Fermé le lundi. Billet cumulé Polo Museale di Conversano : 5 €.
 Possession des comtes de Conversano pendant sept siècles, le château de type normand date de 1054. Il domine avec élégance la place centrale de Conversano avec sa large structure en forme de trapèze. Rénové, il garde de ses origines une tour carrée et une imposante tour cylindrique.



Castello de Conversano.

■ CATTEDRALE

Via Monsignore Lamberti

☎ +39 0804 951 123

Ouverte tous les samedis en soirée pour des visites guidées de juillet à septembre. Entrée libre.

Construite sur les ruines d'un ancien temple chrétien, la cathédrale fut détruite en 1911 par un incendie, puis reconstituée comme à son origine. Une construction débutée à la fin du XI^e siècle et achevée au XIV^e siècle par l'évêque Pietro d'Itri. Elle témoigne de la permanence de l'art roman en plein âge gothique, avec un autel qui a survécu aux flammes et dédié à la Madonna della Fonte, protectrice de la ville.

■ MONASTERO SAN BENEDETTO



Via San Benedetto, 18

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 13h et de 16h à 20h. Tout don est le bienvenu. Musée archéologique : 5 € (billet cumulé Polo Museale di Conversano).

Fondé en 957 par des moines cisterciens, le splendide monastère de San Benedetto est l'un des monuments les plus importants et prestigieux de la ville. Abandonné par les moines après la chute des Souabes, il est récupéré par les bénédictines à partir de 1266. Ces « sœurs guerrières » exercèrent une véritable juridiction féodale sur le clergé et la population, jusqu'à l'abrogation de ce type de privilèges par Joachim Murat, en 1810. Parmi les merveilles de ce monastère, l'église coiffée d'une coupole en céramique et le cloître roman méritent une attention particulière. Ce dernier abrite également dans ses murs le Musée archéologique, qui présente une collection d'objets

d'art et de matériel funéraire, allant de l'âge du fer à l'époque romaine, mis au jour dans les environs de Conversano.

■ PINACOTECA PAOLO DOMENICO FINOGLIO

Piazza della Conciliazione

☎ +39 0804 959 510

Ouverte du mardi au samedi de 9h à midi et de 16h30 à 19h30, le dimanche de 10h à 13h et de 16h30 à 19h30. Billet cumulé Polo Museale di Conversano : 5 €.

La pinacothèque regroupe une intéressante collection de peintures du Napolitain Paolo Domenico Finoglio (1590-1645), réunies autour du thème historique de *La Gerusalemme Liberata* (La Jérusalem Délivrée), célèbre poème du Tasse qui relate la première croisade.

CASTELLANA GROTTA



La ville est célèbre dans le monde entier pour le spectacle féérique de ses grottes situées à quelques pas de là. Inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco, elles forment l'ensemble spéléologique le plus connu d'Italie et représentent l'une des principales attractions touristiques des Pouilles.

Transports

► **En voiture.** A 54 km de Bari. Suivre le *lungomare* (SS16) jusqu'à Polignano à Mare puis bifurquer sur la SP120 en direction d'Alberobello et suivre les indications.

► **En train.** Plusieurs départs quotidiens depuis Bari sur la ligne Bari-Taranto.

Se loger

■ MASSERIA SERRITELLA

Via Serritella, 1

☎ +39 0804 967 681

www.masseriaserritella.it

info@masseriaserritella.it

A partir de 85 € la chambre double, avec petit déjeuner. Piscine.

Sans doute, l'une des plus jolies *masseria* des Pouilles. Un havre d'élégance et de confort dans un cadre naturel préservé. Parmi les atouts de la maison, un restaurant dans une jolie salle en pierre, une cuisine de qualité et des chambres au luxe sobre. L'environnement n'est malheureusement pas des plus gais.

Se restaurer

Il n'existe que peu de solutions de restauration autour des grottes mais vous trouverez quelques honnêtes restaurants proposant soit un menu du jour le midi, soit des snacks (pizzas et panini en journée). Le rapport qualité/prix reflète la haute fréquentation du site, et le mieux sera certainement de manger à votre hôtel ou de vous concocter un pique-nique.

À voir – À faire

■ GROTTE DI CASTELLANA

Piazzale Anelli

☎ +39 0804 998 221

www.grottedicastellana.it

segretaria@grottedicastellana.it

A 2 km du centre de Castellana Grotte.

Deux types de visites : *parcours partiel* 12 € ou

parcours complet 16 €. *Gratuit jusqu'à 5 ans.*

Spéléo de nuit 25 €. *Certaines visites guidées*

sont en français, se renseigner sur les horaires,

car variables selon la saison. Billetterie en ligne.

Situées aux portes de la vallée d'Itria, les grottes

de Castellana forment un immense ensemble

de couloirs et de cavités qui s'étendent sur

plusieurs kilomètres. L'histoire de ces grottes

commence au Crétacé supérieur, il y a environ

90 millions d'années, lorsque les Pouilles étaient

submergées par la mer. Creusé dans le sol

karstique, le site est fascinant, avec ses gouffres

aux noms mythologiques, ses galeries, ses

voûtes, ses stalactites et stalagmites défiant

toutes les lois de la gravité. Ce trésor enfoui fut

découvert par le spéléologue Franco Anelli le

23 janvier 1938, puis successivement exploré

par Vito Matarrese.

Des itinéraires sont aménagés pour les visiteurs

à partir de l'immense Grave, profonde de

60 mètres. Puis, un petit musée de spéléo-

logie (entrée libre), qui porte le nom du premier

spéléologue à avoir exploré ces grottes, Franco

Anelli, présente des roches, des fossiles et une coupe géologique pour mieux comprendre la formation des cavités souterraines. Il donne également des informations intéressantes sur la découverte des grottes de Castellana, et dispose d'une bibliothèque et de photographies d'archives.

La visite du réseau spéléologique des grottes de Castellana, obligatoirement accompagnée d'un guide, est possible suivant deux itinéraires :

► « **Itinerario parziale** ». La visite de la première partie des grottes dure environ 50 minutes (distance aller-retour : 1 km), et vous mènera à la Grotta Nera (grotte noire), le Cavernone dei Monumenti (salle des monuments), le Cavernone della Civetta (salle de la chouette), la Cavernetta del Presepe (cave de la nativité).

► « **Itinerario completo** ». Le second itinéraire, d'une longueur de 3 km, dure environ deux heures. Il vous permettra d'accéder à la fameuse Grotta Bianca (grotte blanche), définie par beaucoup comme la plus belle du monde ! Cet écrin en albâtre, situé à l'extrémité du parcours souterrain, forme une caverne féerique, à découvrir absolument.

► **Enfin, un petit conseil** : prévoir un bon pull car la température oscille entre 14 et 18 °C toute l'année.

ALBEROBELLO



Surprenante ville que cette petite localité fondée au XV^e siècle par les comtes de Conversano. Inscrite depuis 1966 au patrimoine mondial de l'humanité, elle semble tout droit sortie d'un décor de cinéma. Ici, les *trulli* que vous avez pu admirer, par dizaines, épars en bord de route, forment encore un véritable village. Il ne s'agit pas d'un lieu unique, puisque la bourgade voisine de Locorotondo en compte encore plus. Depuis 1966, le tourisme n'a cessé d'augmenter à Alberobello et l'atmosphère s'en ressent : les *trulli* ont été reconvertis en restaurants, petits hôtels, et magasins de souvenirs proposant, d'un pas de porte à un autre, toujours les mêmes produits sans intérêt. En plein été, l'ambiance vire un peu au parc d'attraction, mais le charme des petits toits coniques continue d'opérer malgré tout, et vous ressortirez certainement séduit de votre visite.

Transports

► **En voiture**. A 56 km au sud-est de Bari par la SP172 via Putignano. Vous pouvez également choisir de passer par le bord de mer jusqu'à Polignano à Mare par la SS16 puis de remonter vers Alberobello par la SP170 (65 km).

► **En train.** Alberobello se trouve sur la ligne Bari-Taranto. Départs très fréquents en été entre 5h et 21h. Au moins un train toutes les deux heures le reste de l'année. Informations, horaires et achats des billets via le site www.fseonline.it (Ferrovie del Sud Est). Il faut compter un peu plus d'une heure de trajet.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Monte Nero, 1 ☎ +39 0804 322 822
www.prolocoalberobello.it
info@prolocoalberobello.it

Ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 16h30 à 19h30.

Se loger

■ B&B RESIDENZA DE LEONARDIS

Via Indipendenza, 45
 ☎ +39 0804 323 210
www.residenzadeleonardis.it

Chambre double de 70 à 80 €, petit déjeuner compris.

Cette maison d'hôtes pittoresque jouit d'un emplacement paisible en centre-ville d'Alberobello. Les six chambres à la décoration soignée, avec murs en pierre du pays et sol en terre cuite, sont dotées d'une salle de bain privative et disposent d'une connexion wifi gratuite et d'une télévision par satellite. Véritables petites suites, elles permettent d'accueillir aisément jusqu'à 4 personnes.

■ VICTOR COUNTRY HOTEL

Via Mottola
 ☎ +39 0804 326 054
victorcountry.com

Chambre double à partir de 80 €, petit déjeuner compris. Location de vélo, piscine, bar et restaurant (demi-pension possible).

Aux portes d'Alberobello, cerclée d'une paisible campagne et de champs d'oliviers, cette ancienne *masseria* du XIX^e siècle est remarquablement rénovée. Profitant de tous les services nécessaires, elle offre un cadre tranquille et relaxant. Idéal pour un pied-à-terre dans la région. Dans un cadre insolite, les propriétaires ont choisi un design authentique combinant confort moderne et charme d'antan avec brio. Gentillesse et compétence du personnel, nous vous la recommandons !

■ LE ALCOVE

Piazza Ferdinando IV, 7
 ☎ +39 0804 323 754
www.lealcove.it
info@lealcove.it

Chambre double à partir de 220 €, petit déjeuner inclus. Service de navette sur demande.

Ce véritable « petit hôtel » de charme se trouve dans des *trulli*. Une idée originale pour qui veut jouer la carte du romantisme. L'établissement dispose de neuf chambres réparties en mini-suite, suite, top suite et country suite. Chacune porte un nom qui reflète une ambiance : le Poète, le Rêveur, le Chevalier... et se différencie des autres par son architecture et sa décoration. Une adresse à ne pas manquer pour un séjour réussi !

Se restaurer

■ IL POETA CONTADINO

Via Indipendenza, 21
 ☎ +39 0804 321 917
www.ilpoetacontadino.it
info@ilpoetacontadino.it

Ouvert de 12h à 14h30 et de 19h à 22h30. Fermé le lundi, sauf en août et durant les vacances. Fermé en janvier. Environ 60 € le repas. Réservation conseillée.

Un endroit qui ressemble un peu à son nom : poétique et authentique, avec une touche d'élégance qui nous rappelle que le poète paysan est aussi le prince du savoir-vivre. Une clientèle plutôt pointilleuse et haut de gamme pour un restaurant à la réputation inébranlable. Essayez les recettes de pâtes, de risotto ou les gnocchis aux fèves, aux asperges et à la truffe noire. Délicieux !

■ TRATTORIA TERRA MADRE

Piazza Sacramento, 17
 ☎ +39 327 445 9979
www.trattoriaterramadre.it
info@trattoriaterramadre.it

Ouvert du mardi au samedi de 12h15 à 14h45 et de 19h15 à 21h45, le dimanche uniquement l'après-midi. Menu de 24 à 35 €.

Coup de cœur pour ce restaurant bio ! Les propriétaires cueillent les légumes devant vous, dans le potager situé juste derrière le restaurant ! Si vous n'y allez pas pour déjeuner ou pour dîner, goûtez au moins à leurs jus frais, préparés à la minute, alliant légumes et fruits. Des breuvages originaux, surprenants, délicieux ! L'accueil y est chaleureux et humble, et la déco, avec ses menus et citations directement écrits sur les murs, contribue à cette atmosphère enveloppante. On se sent bien à la Terra Madre et la cuisine, multi-vitaminée et délicatement cuisinée, est un délice !

■ TRULLO D'ORO

Via Felice Cavallotti, 27
 ☎ +39 0804 321 820
www.trullodoro.it
info@trullodoro.it

Ouvert de 12h à 15h et de 19h à 23h, fermé le lundi. Compter entre 25 et 40 €.



LOCOROTONDO

Tout comme Alberobello, Locorotondo est connue pour ses *trulli*. La ville est bâtie tout en rondeur, ce qui lui a valu son nom, qui en italien signifie « en rondeur ». Des toits pointus en pierre sèche, les *cummerse*, des petites rues dallées de chianche (pierres de la région) et des maisons basses blanchies à la chaux, pittoresques et emblématiques des villes de la vallée. Locorotondo est, en outre, beaucoup plus préservée du tourisme de masse que sa voisine Alberobello. Pourtant, c'est ici que se trouve le plus grand nombre de *trulli* éparpillés dans les *contrade* (agglomérations rurales à la périphérie des villes).

Transports

- **En voiture.** A 9 km au sud-est d'Alberobello par la SS176.
- **En train.** Plusieurs trains par jour sur la ligne Bari-Taranto marquent l'arrêt à Alberobello puis à Locorotondo. Informations et réservations via le site www.fseonline.it (Ferrovie del Sud Est).

Se loger

■ RELAIS IL PALMENTO

Contrada Cupa, 161 ☎ +39 0804 383 397
www.ilpalmento.com
info@ilpalmento.com
 Aux portes d'Alberobello, à 70 km de Bari et 50 km de Brindisi.
33 trulli aux tarifs variables selon la saison : de 170 à 320 €.

Vivez l'expérience unique de séjourner dans d'authentiques *trulli* au confort 5 étoiles. Édifiés entre 1780 et 1820, ils ont été entièrement rénovés suivant la méthode de construction ancestrale de la pose de pierre à sec. Se nichant sur un penchant de la vallée d'Itria, laissez-vous porter par cette atmosphère paisible entre vignes et oliviers, profitant des piscines extérieures, du sauna ou du court de tennis. Le nom « *palmento* » désigne l'endroit où les grappes de raisin étaient pressées avant de macérer dans la cuve des « *capasoni* » généralement creusée sous le *trullo*. Chaque *trullo* forme une suite aussi authentique que confortable, elles sont toutes différentes les unes des autres. Le restaurant propose une très bonne cuisine typique de la région et en prise avec l'air du temps.

■ SOTTO LE CUMMERSE

Via Vittorio Veneto, 138
 ☎ +39 0804 313 298
www.sottolecummersse.it
Ouvert toute l'année. 10 appartements, tarifs variables. Petit déjeuner dans un bar voisin inclus. wi-fi, air conditionné, service bagages.

Une référence en matière de restauration. Dans la partie ville, tout près de la Piazza del Popolo, dans un cadre superbe presque trop typique, un *trullo* avec une salle voûtée, sobre et élégante. La cuisine est raffinée, généreuse et régionale. L'assortiment de pâtes et purée de fèves accompagné d'un vin de la maison est un vrai plaisir.

À voir – À faire

■ CASA D'AMORE

Piazza Ferdinando IV, 11
 La « maison de l'amour » est une bâtisse blanche à toit de lauze, comme les *trulli*. Elle fut construite juste après l'indépendance accordée par le roi en 1797. Comme un défi au passé, un étage fut édifié en s'appuyant sur les techniques traditionnelles de construction des *trulli*. Monument national dans les années 1930, la Casa d'Amore abrite aujourd'hui le Ministère du tourisme.

■ MUSEO DEL TERRITORIO

« **CASA PEZZOLLA** »
 Piazza XXVII Maggio
 ☎ +39 380 411 1273
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 15h30 à 19h. De juillet à septembre, ouvert tous les jours de 10h à 19h. Entrée 4 €.

Dans ce *trullo* se trouve un musée fort intéressant où vous comprendrez tout sur l'origine, le destin et l'utilisation des *trulli* et d'une ville singulière. On y présente également des outils et des objets de métiers anciens.

■ TRULLO SOVRANO

Piazza Sacramento, 10
 ☎ +39 0804 326 030
www.trullosovrano.eu
info@trullosovrano.eu
De novembre à mars, ouvert tous les jours de 10h à 13h15 et de 15h30 à 18h, d'avril à octobre jusqu'à 19h. Entrée 1,50 €. Librairie, cafétéria.
 Sovrano, qui veut dire « souverain », fait référence aux proportions inhabituelles de ce *trullo*, ancienne propriété d'une famille d'Italiens fortunés revenus des Etats-Unis. Édifié au XVIII^e siècle, classé Monument national en 1930, ce *trullo* original a été construit sur deux étages et supporte douze toits coniques, dont un culmine à 14 mètres. C'est le plus grand *trullo* d'Alberobello ! Il a connu différentes fonctions depuis sa construction : chapelle, pharmacie, monastère... avant de devenir la propriété de la famille Sumerano. Sa conception est extrêmement recherchée puisque ces habitations avec plafond voûté ne pouvaient avoir d'étage. A l'intérieur, l'aménagement, bien reconstitué et expliqué par des panneaux didactiques, s'apparente à un petit musée sur les traditions populaires de la région. ★

Plusieurs appartements typiques à louer, éparpillés dans la ville. Une formule courante dans ce type de lieu qui permet au visiteur une immersion plus authentique dans la vie quotidienne d'une petite ville de campagne. Récemment refaits à neuf, les appartements, dont un avec hydro-massage, ont conservé toutefois le style et le charme locaux. Une belle option d'hébergement !

Se restaurer

■ U'CURDUNN

Via Dura, 19 ☎ +39 0804 311 433
www.ristoranteucurdunn.it
info@ristoranteucurdunn.it

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, midi et soir. Antipasti, primo et secondo entre 10 et 15 €. Menu 25 €.

Nichée dans les petites rues blanches de Locorotondo, une jolie *trattoria* au charme indéniable, tenue par deux amoureux du terroir qui produisent eux-mêmes une bonne partie des produits proposés à la carte, d'ailleurs considérée comme l'une des meilleures de la ville selon les habitants. La cuisine est traditionnelle, copieuse et de bon ton. Prix raisonnable, service rapide et souriant. En amuse-bouche, les traditionnels *toasts* à la *stracciatella* et tomate font simplement merveille. Une pépite qui vaut le détour.

CÔTE ADRIATIQUE

MOLFETTA



Les abords un peu austères de cette ville côtière témoignent de son passé portuaire et industriel. La ville est connue comme l'ancienne Melphi (ou Melphitica) du Moyen Âge, mais était déjà habitée à l'époque préhistorique comme en témoignent les nombreuses nécropoles, dont celle de Pulo, découvertes dans les environs. Dans le vieux centre, construit sur un promontoire quelques mètres au-dessus du niveau de la mer, Molfetta a conservé d'agréables vestiges médiévaux, datant de l'époque où la ville abritait un siège épiscopal.

■ CATTEDRALE NUOVA

Corso Dante Alighieri
☎ +39 0803 971 820
Entrée libre.

Pour honorer San Ignazio di Loyola, les Jésuites ont bâti cette « nouvelle » cathédrale en 1610. On peut apercevoir son effigie en haut de la façade. Ne pas manquer les peintures à l'intérieur. On note aussi que l'urne d'argent conserve précieusement les reliques de San Corrado di Baviera.

■ DENTRO LE MURA

Via Dante Alighieri, 42
☎ +39 0803 349 989
www.dentroleamura.com
info@dentroleamura.com
Ouvert tous les jours de 13h à 14h30 et de 20h à 23h30, sauf le mardi. Menu pizza 15 € (avec antipasto et dessert). Compter 25 € à la carte. Une des rares bonnes adresses situées dans la vieille ville. Cette *trattoria* familiale fait revivre les recettes traditionnelles des Pouilles, les spécialités de poissons frais ou de saison, et concocte de très bonnes pizzas à base de

produits frais. En sortant, ne manquez pas une petite promenade digestive et nocturne sur le port, situé juste en face du restaurant.

■ DENTRO LE MURA

Via Dante Alighieri, 42
☎ +39 0803 349 989
www.dentroleamura.com
Ouvert tous les jours de 13h à 14h30 et de 20h à 23h30, sauf le mardi. Menu pizza 15 € (avec antipasto et dessert). Compter 25 € à la carte. Une des rares bonnes adresses situées dans la vieille ville. Cette *trattoria* familiale fait revivre les recettes traditionnelles des Pouilles, les spécialités de poissons frais ou de saison, et concocte de très bonnes pizzas à base de produits frais. En sortant, ne manquez pas une petite promenade digestive et nocturne sur le port, situé juste en face du restaurant.

■ DUOMO SAN CORRADO



Via della Chiesa Vecchia
☎ +39 0803 971 971
Ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 16h à 20h. Datant du XII^e siècle, avec des influences romano-arabes, la cathédrale de Molfetta est dédiée à San Corrado, saint patron de la ville qui, selon la légende, serait venu dans la grotte de Santa Maria, près de Modugno, pour y mourir. Ce saint était un Souabe, né à Ravensbourg vers 1105 et oncle de l'empereur Frédéric Barberousse. Située tout au bout de la vieille ville, en face du port, où se pressaient jadis des navires qui sillonnaient l'Adriatique et la Méditerranée, elle constitue un remarquable exemple de l'architecture romano-apulienne. Ses deux hauts campaniles jumeaux forment l'une des caractéristiques de la cathédrale : celui du côté mer servait de beffroi, tandis que celui côté ville servait de campanile religieux.

BISCEGLIE



En suivant la S-16 de Bari à Foggia, sur le littoral, une petite halte s'impose lorsque se découpe, sur l'horizon de la mer Adriatique, la haute silhouette de la cathédrale de Bisceglie. La ville connut une période de splendeur sous la domination normande et devint ensuite le fief de la puissante famille Del Balzo. La vieille ville a gardé de nombreux vestiges médiévaux, comme les restes du château construit par le comte Piero Normanno (XI^e siècle) et la majestueuse cathédrale édifiée à partir de 1073. Bisceglie étant également connue sous le nom de « ville des dolmens », on pourra en voir de beaux spécimens, à quelques pas de là.

Transports

- **En voiture.** 40 km au nord-est de Bari par la SS16 en direction de Barletta.
- **En train.** Par la ligne Bari-Foggia. Départs fréquents tous les jours. Compter 25 à 30 minutes de trajet.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Giulio Frisari, 5 ☎ +39 0803 968 084
www.prolocobisceglie.it
info@prolocobisceglie.it

Ouvert le lundi de 18h à 20h30, du mardi au samedi de 10h30 à 12h30 et de 18h à 20h30.

Se loger

■ HOTEL VILLA

Viale la Testa, 2 ☎ +39 0803 980 031
www.hotelvilla.it
info@hotelvilla.it

Entre 75 et 220 € la chambre double, avec petit déjeuner. Service de baby-sitting. wi-fi gratuit. Sans doute la meilleure adresse de la ville au niveau de l'équipement. Cet hôtel moderne contentera les plus exigeants, de l'air conditionné à la piscine privée, de la salle de fitness au sauna et bain bouillonnant, en passant par le restaurant et café-terrasse, le jardin ou la plage.

Se restaurer

■ OSTERIA DEL SEMINARIO

Corso Umberto I, 165 ☎ +39 0803 991 519
www.osteriadelseminario.it
Fermé dimanche soir et mardi. Environ 25 € le repas.

Au cœur de la ville, un petit coin des Pouilles dans une salle de pierre, voûtée, pour apprécier une cuisine des plus traditionnelles. En entrée,

on goûtera le poule en version carpaccio et truffe, et l'on poursuivra avec le risotto au thon et fleurs de courgette. Le chef propose un poisson frais du jour cuisiné selon son humeur... Une bonne adresse où l'on ne fait pas exploser son porte-monnaie !

À voir - À faire

■ CASTELLO

Largo Castello
☎ +39 0803 955 263
www.castellodibisceglie.it
info@zonaaffe.it

Ouvert tous les jours, sauf le lundi. Entrée gratuite.

Edifié en 1060, un château fort normand, avec ses trois puissantes tours. L'une d'elles abrite le musée ethnographique de la ville.

■ CHIESA SANTA MARGHERITA

Via Santa Margherita
Ne se visite pas.

Une petite église voisine du château datant de 1197 et qui abrite les tombeaux de la famille Falcone.

■ DOLMEN DELLA CHIANCEA

Sur la route de Corato
Accès libre.

Découverte en 1909, cette sépulture collective de l'âge du bronze est l'un des plus beaux monuments préhistoriques du pays. La tombe à large couloir se compose d'une pièce mortuaire et d'un couloir d'accès. L'imposante pierre de couverture mesure 2,40 par 3,80 mètres.

■ GROTTE DI SANTA CROCE

Strada Provinciale Bisceglie-Corato km 7
☎ +39 330 553 303
www.grottesantacroce.it
scout.bisceglie@tin.it

Visite sur rendez-vous uniquement. Entrée 3 €. Habitée il y a 800 000 ans, cette grotte découverte en 1934 a permis quelques précieuses révélations de cette époque au Paléolithique moyen, période à laquelle elle semble avoir été abandonnée. On y a trouvé notamment un fémur droit d'homme de Néandertal, des peintures, des outils en silex et des céramiques, tous conservés à présent au Musée archéologique de Bisceglie.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO

Via Giulio Frisari, 5
☎ +39 0803 957 576

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 13h, mardi et jeudi également de 16h à 18h. Entrée libre. Situé dans l'ancien monastère de Santa Croce, le musée abrite des répertoires archéologiques du Néolithique haut et moyen et de l'âge du bronze, ainsi que des outils, silex, céramiques...

TRANI



La cathédrale de Trani, dans l'écrin offert par la mer Adriatique, qui la cerne de toutes parts, est certainement l'une des plus belles de la côte nord des Pouilles. Symbole d'un Moyen Âge resplendissant, avec sa pierre blanche et aride, son allure élancée et puissante, sa hauteur presque vertigineuse, elle semble émerger du fond de la mer. Transcendé par cette présence monumentale, le petit port de Trani n'en perd pas pour autant de son charme. Avec ses allures de Saint-Martin-de-Ré, il offre une belle opportunité de balade entre petites places, venelles et impasses où se dissimulent églises, palais et cours secrètes. L'aménagement en jardin de son bord de mer et la fréquentation croissante de son port de plaisance en ont fait une étape touristique majeure de la région, certainement appelée à devenir incontournable.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Trieste, 8
 ☎ +39 393 375 7734
 www.prolocotrani.it
 turenun@prolocotrani.it

Au 1^{er} étage du Palazzo Palmieri.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h30, le mardi et jeudi le matin et de 15h30 à 17h30.

Se loger

■ ALBERGO LUCY

Piazza Plebiscito, 11
 ☎ +39 0883 481 022
 www.albergolucy.com
 info@albergolucy.com
Chambre double 75 €, triple 95 €, quadruple 115 €. Pas de service de petit déjeuner. wi-fi. Location de vélos.

Un hôtel familial de 12 chambres, toutes avec salle de bain, tenues proprement et confortables. A quelques minutes à pied de la station de train et à deux pas du port, dans le centre de Trani.

■ B&B CENTRO STORICO

Via Leopardi, 29
 ☎ +39 0883 506 176
 www.bbtrani.it
 info@bbtrani.it
De 50 à 60 € pour une chambre double. Petit déjeuner inclus. Les tarifs peuvent varier selon le nombre de nuitées que vous réservez.
 Le B&B possède un petit jardin arboré planté de citronniers où l'on prend son petit déjeuner à la belle saison, une vue panoramique sur les

toits de Trani, et un petit parking pour garer la voiture... Les chambres, toutes avec salle de bain privée, ont un accès indépendant, le tout en plein centre historique. Vous l'aurez compris, cet ancien couvent bourré de charme est une bonne adresse !

Se restaurer

Sur le pouce

En saison, de nombreux petits restaurants et cafés installent une terrasse sur le port et proposent des menus du jour dont le prix varie de 9 à 15 € hors boissons. Le rapport qualité/prix est bon même si l'on est loin de la fine gastronomie italienne. Le bon côté est évidemment la vue sur l'animation du port.

■ BAR COMMERCIO

Corso Vittorio Emanuele, 140
 ☎ +39 0883 583 407
Ouvert tous les jours de 7h30 à 22h30. Compter 10 €.

Un petit bar pour manger sur le pouce. On y propose une multitude de plats légers, salés ou sucrés, des pâtisseries et des glaces (excellentes !). Ici, en plus les produits sont sans gluten.

Bonnes tables

■ OSTERIA AI PLATANI

Via Elena Comneno, 16
 ☎ +39 0883 482 421
Ouvert de 13h à 15h et de 19h30 à minuit. Fermé le lundi. Compter 30 € minimum.
 A deux pas du beau jardin public de Trani, Ai Platani est sans doute l'une des meilleures tables de la ville. Dans une atmosphère sobre et authentique, on déguste, entre autres bonnes choses, des pâtes maison, du poisson frais et d'excellents desserts préparés par les mains habiles de la patronne, madame Simone.

À voir - À faire

■ CASTELLO SVEVO

Piazza Manfredi Re
 ☎ +39 0883 506 603
 www.beniculturali.it
 Au cœur de la ville près de la cathédrale.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30. Entrée 5 €. Spectacles gratuits pour les grandes fêtes, comme le 4 août !

Le château suabe de Trani a été bâti en bordure de mer pour défendre la ville des invasions maritimes. Érigé par Frédéric II, entre 1233 et 1249, il porte encore la marque du Moyen Âge, avec son plan quadrangulaire, renforcé par quatre tours carrées situées aux angles.



Toutefois, son intérieur n'a plus rien d'évocateur, en raison probablement de trop grandes modifications, mais la visite vaut la peine pour en admirer l'architecture en bon état de conservation. Ce château est connu pour avoir été choisi par Manfredi, fils de Frédéric II, comme lieu pour célébrer son mariage avec Elena Ducas.

► **A noter dans votre agenda !** Ne manquez sous aucun prétexte la reconstitution du mariage de Manfredi, et la nuit des Templiers : des spectacles mis en scène en habits d'époque, avec feux d'artifices, jongleurs de feu et bien d'autres surprises qui se déroulent début août !

■ CATTEDRALE SAN NICOLA PELLEGRINO



Piazza Duomo

☎ +39 0883 494 211

www.cattedraletrani.it

rettore@cattedraletrani.it

Ouverte tous les jours de 9h à 12h30 et de 15h30 à 19h. Entrée libre.

Édifiée en style roman apulien, la cathédrale de Trani, appelée la « reine des cathédrales des Pouilles », est dédiée à San Nicola Pellegrino (saint Nicolas le Pèlerin), un jeune berger grec de 18 ans mort à Trani en 1094 (il serait arrivé ici sur le dos d'un dauphin). Achevée en 1143, la cathédrale se compose de trois églises : l'église supérieure à trois nefs, l'église inférieure et la crypte de San Nicola et Santa Maria della Scala. La façade de la cathédrale, en marbre de Trani, est caractérisée par un magnifique double escalier menant au parvis, et ornée d'une magnifique porte en bronze réalisée par le sculpteur Barisano en 1175. Le campanile fut construit plus tard, en 1239, mais ne fut terminé dans sa forme actuelle qu'au milieu du XIV^e siècle.

A l'intérieur de l'édifice, autour du presbytère de l'église supérieure, sont visibles les restes d'une mosaïque du XII^e siècle. La crypte de San Nicola, datant du début du XII^e siècle, présente 43 voûtes croisées et 28 colonnes de marbre. La crypte de Santa Maria della Scala émerge sur les ruines de l'ancienne église de Santa Maria, fondée au V^e siècle sur les restes d'une église paléochrétienne. Elle est divisée en trois nefs, avec 22 colonnes de granit et de marbre oriental. La crypte abrite la tombe d'un noble et les restes de plusieurs fresques importantes attribuées au peintre Giovanni di Francia (1432). De cette crypte, on accède à l'hypogée de San Leucio, du VII^e siècle.

■ CHIESA OGNISSANTI

Via Ognissanti, 5

Horaires variables. Entrée libre.

Construite par l'Ordre des Templiers au cours du XII^e siècle, cette église possède une très

belle façade, dont les absides se reflètent dans les eaux du port. Admirez l'architecture romane et les belles peintures (XVI^e siècle) à l'intérieur.

BARLETTA



Forteresse et centre commercial, Barletta s'agrandit au moment de l'arrivée des habitants de la ville apulienne de Canne (1083) et acquiert une relative importance à l'époque médiévale. Contrairement aux cités voisines pour lesquelles l'avènement de la dynastie angevine marque le début des difficultés, Barletta, dont la puissante flotte commerce avec l'Orient, connaît à cette époque un véritable âge d'or.

Au XVI^e siècle, la ville est le théâtre de combats entre Français et Espagnols pour la conquête du royaume de Naples, un épisode historique connu sous le nom de « défi de Barletta ». Aujourd'hui spécialisée dans le commerce du vin, Barletta est un centre agricole en même temps qu'une station balnéaire aux belles plages. Son centre historique médiéval, qui fourmille également de constructions baroques, s'étend tout autour de la cathédrale.

Un lieu de balade authentique et préservé. Ne manquez pas d'aller saluer le « colosse de Barletta » : une statue en bronze de 4,5 m de haut, datant du V^e siècle, et représentant un empereur romain, probablement Théodose ou Valentinien.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Corso Garibaldi, 208

☎ +39 0883 331 331

www.comune.barletta.ba.it

info.barletta@viaggiareinpuglia.it

En hiver, ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h, et le mardi et jeudi de 16h à 19h ; en été, mêmes horaires le matin et ouvert tous les après-midi.

Se loger

■ B&B BARLETTA

Via Enrico Fermi, 78

☎ +39 0883 575 479

www.bbbarletta.it

info@bbbarletta.com

Chambre double de 45 à 65 €. Petit déjeuner inclus.

Bien que les chambres soient légèrement dénuées de charme, elles sont cependant bien tenues et à un prix fort raisonnable. Le tout dans une maison moderne qui offre le confort nécessaire : TV, air conditionné, wi-fi gratuit et petit déjeuner copieux.

Se restaurer

■ ANTICA CUCINA 1983

Piazza Marina, 4

☎ +39 0883 521 718

www.anticacucina1983.it

Fermé le lundi et pendant les fêtes. Repas autour de 40 €.

Changement d'adresse et par la même occasion de décoration pour ce restaurant au style moderne mêlant un brin de rustique et d'élégance, et où l'on déguste une cuisine régionale, à base de poissons frais. Belle carte de vins !

■ RISTORANTE BACCO

Piazza Marina, 30

☎ +39 0883 334 616

www.ristorantebacco.it

info@ristorantebacco.it

Fermé le dimanche soir et le lundi. Carte autour de 50-100 €. Réservation conseillée.

Une cuisine du terroir savamment revisitée dans le restaurant de Franco Ricatti, l'un des plus réputés des Pouilles et récompensé d'une étoile Michelin. La carte joue avec finesse la saisonnalité et la cuisine méditerranéenne avec malice.

À voir – À faire

■ CATTEDRALE SANTA MARIA MAGGIORE

Via Duomo, 52

☎ +39 0883 345 522

Ouverte tous les jours de 9h à 12h et de 16h30 à 19h30. Entrée libre. Visites guidées durant la période estivale.

Construite sur les ruines d'une basilique paléochrétienne du VI^e siècle, la cathédrale de Barletta fut consacrée en 1267. Elle présente deux styles d'architecture qu'on retrouve aussi bien sur sa façade qu'à l'intérieur : le premier, roman, qui date du XII^e siècle, et le deuxième, gothique (presbytère et abside), qui date du XIV^e siècle.

■ CASTELLO

Piazza Castello

☎ +39 0883 578 613

www.barlettamusei.it

Ouvert de 10h à 20h. Fermé le lundi, le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 15 août. Entrée 6 € (gratuit chaque premier dimanche du mois). L'imposante forteresse de Barletta fut érigée par les Normands, certainement pour se protéger des nombreuses attaques des pirates qui arrivaient par la côte adriatique. Elle passe ensuite sous la propriété des Souabes comme en témoigne l'aigle royal. C'est depuis ce château que l'empereur Frédéric II a lancé, en 1228, le départ de la sixième croisade. Puis Charles d'Anjou exécute des travaux importants de 1269 à 1291, dont le mur d'enceinte. Plus récemment, le château

servit de prison ; certaines cellules ont d'ailleurs été transformées en salles d'exposition. A l'intérieur du château, vous pourrez visiter la Chiesa dei Greci, la Cantina della Sfida, les expositions du musée municipal, qui abrite notamment un buste de Frédéric II, la seule et unique représentation existante de l'empereur réalisée de son vivant. Vous pourrez également assister aux multiples événements qui s'y déroulent tout au long de l'année.

MARGHERITA DI SAVOIA

« Sel, soleil, santé », voilà comment les habitants définissent leur ville, tout en désignant les trois points forts de l'économie locale. Cette ville thermale prénommée à l'origine « Saline di Barletta » a été rebaptisée pour faire honneur à la reine d'Italie. Elle est située sur la côte adriatique, à quelques kilomètres à l'est de Foggia. Elle est certes exposée au soleil, mais elle a surtout le mérite de fournir environ 70 % du sel de l'Italie depuis que ses marais ont été reconnus « réserve naturelle » en 1977. On pourra y découvrir de nombreuses espèces d'oiseaux.

■ MUSEO STORICO DELLA SALINA DI MARGHERITA DI SAVOIA

Adjacent al Torrione

Corso Vittorio Emanuele, 99

☎ +39 0883 657 519

www.museosalina.it

info@museosalina.it

En été, ouvert tous les jours de 19h à 23h ; en hiver, ouvert du lundi au vendredi de 10h à midi. Entrée libre, 1 € avec un guide (au minimum 25 personnes).

Le musée des Salines présente de nombreux témoignages d'archéologie industrielle et son évolution. Il permet de suivre les techniques et technologies de la récolte, le transport et le travail du sel, et de connaître l'histoire de la saline. Une seconde adresse au 50 de la Via Africa Orientale, dans le centre culturel, propose des expositions, conférences, manifestations... et même des formations !

■ OFFICE DU TOURISME

Via Gargano, 8

☎ +39 0883 654 012

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h et 14h à 17h.

POLIGNANO A MARE



Construite sur l'antique cité grecque de *Neapolis*, ancien comté devenu vénitien en 1506, Polignano est une charmante petite station balnéaire dont le centre médiéval est perché sur un pic rocheux de 25 mètres de hauteur. Le panorama est majestueux avec la pierre blanche des ruelles

escarpées, la transparence bleutée de la mer et les falaises d'ocre – d'où l'on aperçoit une succession de grottes. Que de promesses d'un délicieux séjour ! Dans les années 1960, la chanson *Volare* de Domenico Modugno, dédiée à cette ville, lui rend un bel hommage. Dès les premiers beaux jours, c'est tout Bari qui vient se balader dans cette ville relaxante, enchanteuse. Une ville à ne surtout pas contourner lors de votre séjour !

Transports

► **En voiture.** A 40 km de Bari par la SS16 en direction de Brindisi.

► **En train.** Polignano se trouve sur la ligne Bari–Lecce et la plupart des trains marquent l'arrêt. Compter environ une demi-heure de trajet depuis Bari. Informations et achat des billets via le site www.ferroviedellostato.it

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Martiri di Dogali, 2
 ☎ +39 0804 252 336
www.polignanoamare.com
Ouvert le lundi, mercredi, vendredi de 8h30 à 12h et le jeudi de 16h30 à 19h.

Se loger

■ GROTTA PALAZZESE

Via Narciso, 59
 ☎ +39 0804 240 677
www.grottapalazese.it
ristorante@grottapalazese.it
Restaurant ouvert d'avril à mi-novembre.
 L'hôtel Grotta Palazese était en travaux avec un relooking de plusieurs millions d'euros pour atteindre les 5 étoiles ! Le restaurant est un très bel endroit avec vue sur la mer.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ AL BUCO PREFERITO

Piazza Garibaldi, 4
 ☎ +39 0804 247 977
www.albucopreferitotranquillage.it
albucopreferitotranquillage@gmail.com
Ouvert tous les soirs de 19h30 à minuit, et dimanche midi. Pizza à partir de 6 €.
 Un large choix de pizzas, dans un restaurant très bien situé et au service chaleureux. Vous êtes au niveau de cette si belle falaise qui s'avance dans la mer Adriatique. Les locaux connaissent très bien l'adresse et viennent nombreux valider la qualité de l'établissement. On a adoré cette

pizza assez osée, faite de cœurs d'artichaut, de roquette, mozzarella, gingembre frais râpé et de piment. Un vrai délice en bouche !

Bonnes tables

■ IL BASTIONE

Via Conversano, 1 ☎ +39 0804 240 696
Ouvert tous les jours, midi et soir. Compter environ 35 €.

D'un style raffiné qui enchante ses fidèles, le restaurant offre une vue imprenable sur le bleu profond de l'Adriatique, ainsi que sur la cité historique de Polignano, depuis sa terrasse surplombant la mer. Le chef joue une partition marine, au plus près du produit local et de sa fraîcheur. Ici l'on va choisir soi-même son poisson. Après avoir apprécié la coupe de champagne de bienvenue, vous pourrez opter parmi une belle cave, avec une préférence pour les vins des Pouilles.

■ PESCARIA

Piazza Aldo Moro, 6
 ☎ +39 0804 247 600
www.pescaria.it – info@pescaria.it
Ouvert tous les jours, de midi à minuit. Compter autour de 8-15 € le plat.

Un établissement branché, situé dans la rue pavée Via Roma et qui propose un concept de *street food* à déguster en *take away* ou sur place. Toute une gamme de poissons et de fruits de mer, assortis de légumes grillés et agrémentés d'une note d'huile d'olive bio sont préparés sous vos yeux. Possibilité de manger sur la pouce, ou de s'installer dans une salle façon « resto », de l'autre côté de la ruelle. La *Pescaria* propose aussi son menu végan, très prisé ici, en Italie du Sud ! Mais attention, ce nouveau lieu est aussi victime de son succès et vous demandera certainement d'être patient le week-end !

Luxe

■ GROTTA PALAZZESE

Via Narciso, 59 ☎ +39 0804 240 677
www.grottapalazese.it
ristorante@grottapalazese.it
Ouvert d'avril à mi-novembre. Menu dégustation 150 €. Sur réservation.

Un endroit unique au monde ! Ce restaurant, sculpté au creux du promontoire rocheux de la fascinante grotte Palazese, vous réserve, par une délicate ouverture, une échappée entre ciel et mer ! C'est donc là l'une des adresses les plus fascinantes des Pouilles, et l'une des plus romantiques d'Italie... Quant à la cuisine – correcte mais sans excès – il faut goûter à la spécialité régionale, la *tiella alla pugliese*, à base de riz, pommes de terre et moules. Magique et atypique, forcément les prix s'en ressentent. Mais l'expérience est spectaculaire !

À voir – À faire

■ ABBAZIA SAN VITO

Via San Vito

☎ +39 0804 252 336

A 3 km au nord de la ville, en direction de Bari. Voici un endroit hors du temps. L'abbaye de San Vito, qui surplombe la mer, est l'occasion d'une petite halte poétique. Monastère bénédictin à l'origine, l'ensemble fut doté, au XVI^e siècle, d'une ferme fortifiée dont l'aspect est resté quasiment inchangé.

■ CENTRO STORICO



Perché sur une falaise calcaire au-dessus des eaux cristallines de l'Adriatique, le centre historique de Polignano a Mare, accessible via la Porta Vecchia, possède un charme fou. On en fait vite le tour, mais le charme de ses ruelles alambiquées opère si bien qu'on aurait envie de les parcourir maintes fois, tant on ne se lasse pas de ces petites maisons blanchies à la chaux et de leurs courettes. Toutes les ruelles mènent à une terrasse qui surplombe la crique et offre une vue spectaculaire sur la mer Adriatique. Sur la place principale, Piazza Vittorio Emanuele, on peut admirer la chiesa Matrice, l'église Mère de Polignano, édifée en 1295, et son imposant campanile carré. Dédiée à Santa Maria Assunta, la Vierge de l'Assomption, cette église romane a cependant été tant remaniée au cours du temps que presque plus rien de l'édifice d'origine n'a survécu.

EGNAZIA-SAVELLETRI

Ni port industriel ni station balnéaire, Egnazia est un site de ruines romaines posées sur la côte, à quelques pas de l'eau. Situé sur la route du littoral qui mène de Monopoli à Savelletri, le site a été mis au jour à l'occasion des fouilles entreprises en 1912. Il est relié à la ville de Fasano.

À voir – À faire

■ MUSEO NAZIONALE – PARCO ARCHEOLOGICO DI EGNAZIA



Via degli Scavi

☎ +39 0804 829 056

www.egnazia.eu

museo.egnazia@novaapulia.it

Musée ouvert toute l'année de 8h30 à 19h. Parc ouvert d'avril à septembre de 8h30 à 19h15, de novembre à février de 8h30 à 16h30, en mars jusqu'à 17h30, octobre jusqu'à 18h. Visites guidées sur réservation. Entrée 6 € musée + parc. Située dans un paysage typique des Pouilles, entre les oliviers et l'Adriatique, l'aire archéologique d'Egnazia offre un spectacle impressionnant. Célébrée par Horace, mentionnée par

Strabon et par Pline, l'antique cité de *Gnathia* restituée pour nous des vestiges d'un village de l'âge du bronze, de la brillante civilisation messapienne, d'une implantation urbaine romaine, ainsi que l'élégance des basiliques paléochrétiennes et les restes d'une fortification médiévale. Entre la Peucezia et la Messapia, *Gnathia* était en effet un port important le long de la voie Trajane qui continuait en direction de Brindisi.

Le musée national expose collections, documents et divers objets témoignant de la riche histoire de la ville. Parmi les vestiges à voir absolument, figurent le bas-relief d'un cortège funèbre messapien, la tête en marbre d'Attis et la mosaïque des « Tre Grazie ».

FASANO



Fasano est avant tout un point de départ pour la découverte du nord de la province, de ses richesses historiques et de ses trulli. A l'écart du centre moderne peu dynamique, le joli centre historique de la ville abrite encore quelques monuments d'intérêt. A Fasano, vous aurez également l'occasion de passer à côté de l'hôtel le plus chic des Pouilles, la Masseria San Domenico – www.masseriasandomenico.com –, un haut lieu de luxe et de détente dans un cadre verdoyant à en faire pâillir plus d'un...

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Ciaia, 10

☎ +39 0804 413 086

www.visitfasano.it

info.fasano@viaggiareinpuogia.it

Ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 17h.

Se loger

■ MASSERIA SALAMINA

Via Case Sparse, 4

Pezze di Greco

☎ +39 080 489 7307

masseriasalamina.com

info@masseriasalamina.it

Ouvert toute l'année. A partir de 120 €, petit déjeuner compris. Restaurant, piscine, wi-fi, location de vélos.

Quelle adresse ! Une *masseria* fortifiée, qui n'a pas son pareil dans le Salento, entourée de 70 ha d'oliviers, pour certains âgés de plus de 400 ans. Hors du temps, cet agriturismo ouvert depuis 1991 – l'un des pionniers d'Italie du Sud – se compose de chambres et suites ornées de fresques au cœur du bâtiment principal, et d'appartements plus modernes le long des ailes du corps de ferme.

Le restaurant propose une cuisine savoureuse et très saine, d'autant plus appréciable que la cour intérieure savamment illuminée se prête parfaitement à la dégustation. Le lendemain, il sera temps d'explorer les environs qui regorgent de richesses historiques et des fameux *trulli*, à moins que vous préféreriez suivre un cours de cuisine traditionnelle ou une dégustation d'huile d'olive (l'or vert produit ici est particulièrement réputé !). Place à la délectation.

■ **MASSERIA TORRE MAIZZA**

Contrada Coccaro
Savelletri di Fasano
☎ +39 080 482 7838
www.masseriatorremaizza.com
info@masseriatorremaizza.com
A partir de 280 € la nuit (3 catégories de chambres et suites), petit déjeuner inclus. Prêt de vélo et accès au Coccaro beach club.

Dans le haut Salento, immergé au milieu des oliviers séculaires, ce lieu unique domine la mer Adriatique pour un séjour merveilleusement réussi. Cette élégante *masseria* offre 28 chambres, un service 5-étoiles, trois restaurants, un centre de bien-être (dont les soins sont préparés avec des plantes cultivées ici-même), ainsi qu'une longue plage de sable privée.

Se restaurer

■ **IL CILIEGETO**

Tenuta Monacelle
Strada Monacelle
Selva di Fasano
☎ +39 0809 309 942
www.tenutamonacelle.com
info@tenutamonacelle.it
Compter environ 80 €. Sur réservation.
Restaurant remarquable, situé au sein de l'élégante Tenuta Monacelle et ses fameux *trulli*. Le chef Pierluca Ardito signe une cuisine raffinée de terroir et de saison.
L'endroit idéal pour un tête-à-tête romantique et pour se couper du monde moderne. Service irréprochable.

À voir – À faire

■ **CENTRO STORICO**

Le centre historique est traversé par d'étroites ruelles, comme la Via del Balì, bordées de jolies

maisons éclatantes de blancheur, aux façades agrémentées de beaux portails et d'élégants balcons en fer forgé.

■ **CHIESA MATRICE**

Corso Perrini, 41
☎ +39 0804 391 452
www.matricefasano.it
Ouverte tous les jours de 8h à 18h30. Entrée libre.
Église dédiée à Jean-Baptiste, patron de la ville, construite entre 1580 et 1599. L'austère façade est ornée d'une grande rosace richement sculptée. L'intérieur est aussi intéressant pour son atmosphère que pour ses quelques œuvres d'art.

■ **CHIESA SAN FRANCESCO DA PAOLA**

Piazzale Aldo Moro
Construite autour du XVII^e siècle, église de l'ancien couvent du même nom aujourd'hui transformé en hôpital.

■ **DOLMEN DI MONTALBANO**

Località Pisco Marano
Constitué de trois énormes dalles de pierre, le dolmen de Montalbano est une tombe en galerie datant de l'âge du bronze, vers 2000-1500 avant J.-C., perdue au milieu des pins et des oliviers.

■ **SILVA DI FASANO**

Perdue au milieu d'une épaisse végétation méditerranéenne, la Selva (de « silva », forêt) est une charmante villégiature perchée à 400 mètres d'altitude. On y arrive par une route panoramique qui part de Fasano (nationale Bari-Brindisi). Un itinéraire délicieux, au milieu des oliviers, des amandiers, des vignes, et ici et là, quelques curiosités bien typiques.

■ **ZOOSAFARI – FASANOLANDIA**

Via Sant'Elia
☎ +39 0804 414 455
www.zoosafari.it
info@zoosafari.it
Fermé en décembre et janvier. D'avril à septembre, ouvert tous les jours à partir de 9h30, dernière entrée à 15h. En février et novembre, ouvert le dimanche. En mars et octobre, ouvert samedi et dimanche. Tarifs 24 €, réduit 20 €.
ZooSafari est le plus grand parc animalier d'Italie, avec près de 1 700 animaux et plus de 200 espèces différentes, provenant de tous les continents. Sans oublier Fasanolandia, un parc d'attractions situé à l'intérieur du zoo, avec plus de 25 manèges à sensations.

PROVINCE DE TARANTO

TARANTO



Héritière d'une colonie spartiate, Taranto est mentionnée au VIII^e siècle av. J.-C. sous le nom de *Taras*. Devenue l'une des cités les plus prospères de la Grande Grèce, sa richesse excessive la conduit à confier sa défense à des armées étrangères : elle fera ainsi appel à Alexandre le Molosse et à Pyrrhus pour affronter la pression des populations locales. En 272 av. J.-C., la ville passe sous l'autorité d'Hannibal et est mise à sac par les troupes de Fabius Cunctator. Les Romains prennent en main son destin et s'approprient toutes les richesses de l'ancienne colonie grecque, qui voit son importance décroître au profit de Brindisi.

A l'époque médiévale, Taranto aura également droit à son lot de traditionnels envahisseurs, byzantins-lombards, lombards-sarrasins, puis à la succession des maisons d'Europe : normande, souabe, angevine, aragonaise, avec cependant un interlude marqué par la famille Orsini, qui fera de la ville une principauté quasiment indépendante. De 1806 à 1815, Taranto devient une base navale française. Les travaux de fortification seront confiés au général Soult, dans le contexte de la guerre contre les Anglais et les Russes. Le titre de duc de Taranto sera également accordé par Napoléon au maréchal MacDonald. On sait que le jeune Choderlos de Laclos, l'auteur des *Liaisons dangereuses*, est mort à Taranto, en 1803, au cours de la campagne d'Italie. A partir donc du XIX^e siècle, le développement économique et social de Taranto sera lié à la marine. En 1877, le château aragonais devient un dépôt du Corpo Reale Equipaggi (Marine militaire). Au cours des années 1960, un événement détournera pourtant la ville de sa vocation militaire. Le 4^e complexe sidérurgique Italsider est mis en route, et Taranto devient l'un des plus importants centres mondiaux pour la production de l'acier, lui conférant un paysage industriel.

De nos jours, le riche patrimoine culturel de Taranto se concentre dans la vieille ville et le visiteur ne pourra omettre une visite du fabuleux Musée archéologique national.

Transports

► **En voiture.** Par l'autoroute A14 depuis Foggia (219 km) et Bari (112 km).

■ STAZIONE DI AUTOBUS

Via Porto Mercantile
www.fsbusitalia.it

Horaires variables selon la saison, mieux vaut consulter le site Internet.

Il est facile d'accéder à Taranto en bus, au départ de plusieurs villes italiennes, au nord Milan ou Rome, puis dans l'Italie du Sud, Naples et les villes principales des Pouilles comme Bari, Brindisi, Lecce, etc.

■ STAZIONE FERROVIARIA

Piazza della Libertà

☎ +39 0994 713 069

www.fseonline.it

Ouvert de 6h à 22h.

Les trains nationaux (Trenitalia) et la compagnie régionale (Ferrovie del Sud Est) desservent la ville depuis le nord (Bari, Naples, Rome...).

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Corso Umberto I, 121

☎ +39 0994 532 383

www.comune.taranto.it

info.taranto@viaggiareinpuuglia.it

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 16h30 à 18h30, le samedi de 9h à midi.

Se loger

■ HOTEL EUROPA

Via Roma, 2

☎ +39 0994 525 994

hotелеuropataranto.it

De 90 à 130 € la chambre double, petit déjeuner inclus. wi-fi gratuit.

Logée dans un établissement très réputé à la fin du XIX^e siècle, une adresse qui a conservé son atmosphère d'autrefois tout en intégrant un équipement moderne. Dominant le Mar Piccolo, l'Europa offre l'un des plus beaux panoramas sur Taranto.

Se restaurer

■ AL GATTO ROSSO

Via Cavour, 2

☎ +39 0994 529 875

www.ristorantegattorosso.com

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, midi et soir. Compter environ 35 €.

Une table gourmande au cadre soigné et à la carte exclusivement dédiée au poisson, tenue par la même famille depuis trois générations. Simple et surprenant !

■ GESÙ CRISTO

Via Cesare Battisti, 10

☎ +39 0994 777 253

Fermé le dimanche soir et le lundi. Repas autour de 30 €. Sur réservation.

Un restaurant réputé de la ville où l'on mange d'excellents fruits de mer ; une valeur sûre depuis de nombreuses années. Cette *trattoria* offre en plus un très bon rapport qualité-prix. Ici, il n'y a pas de carte. On déguste les spécialités du jour et c'est un régal à chaque fois. Calamars, poulpes, poissons braisés ou en filets sont notamment très attendus par les locaux !

À voir – À faire

■ ABBAZIA SANTA MARIA DELLA GIUSTIZIA

SS-106 Jonica, km 3

Contrada Rondinella

☎ +39 0994 525 982

Visite sur demande.

Près du fleuve Tara, cet ensemble est composé d'une église et d'un monastère datant du XIV^e siècle sur un sanctuaire rupestre. Belle façade enrichie d'un portail ogival.

■ CASTELLO ARAGONESE

Piazza Castello, 4

☎ +39 0997 753 438

www.castelloaragonesetaranto.com

infocastelloaragonese@libero.it

Ouvert tous les jours. Entrée et visites guidées gratuites.

Le château de Tarente, aussi appelé Castel Sant'Angelo, est un édifice ouvert depuis peu au public. Aujourd'hui occupé par la marine italienne, il fut érigé par Ferdinand d'Aragon à la fin du XV^e siècle, sur des fortifications datant du X^e siècle soit de l'époque byzantine, puis agrandi par les Espagnols et remanié au XIX^e siècle.

L'imposant château se trouve à l'entrée du canal qui permet aux navires de passer d'une mer à l'autre. De la construction primitive ont subsisté les tours cylindriques. Des recherches archéologiques ont mis à jour plus de 3 000 ans d'histoire et ont permis d'y déceler des traces byzantines, normandes, souabes et angevines.

■ CATTEDRALE SAN CATALDO

Piazza Duomo

☎ +39 0994 707 545

Ouvert tous les jours de 8h à 12h et de 16h30 à 19h30.

Située au cœur du vieux quartier, la cathédrale de Taranto est l'une des plus anciennes des Pouilles. Elle fut édiflée au XI^e siècle, puis

remaniée à plusieurs reprises. Sa belle façade résolument baroque laisse apparaître, sur les côtés, quelques traces de la structure romane originelle. Parmi d'autres belles curiosités, les coupoles à l'allure byzantine et, à l'intérieur, la superbe chapelle de San Cataldo, consacrée à ce saint irlandais (patron de Taranto) et emplie de marbres multicolores, de statues et de fresques attribuées à De Matteis (1773). Il y a beaucoup de mariages qui sont célébrés ici. Enfin, la crypte, d'origine, est ornée de fresques « byzantinisantes » du XII^e siècle.

■ CHIESA SAN DOMENICO MAGGIORE

Via Duomo, 33

☎ +39 0994 707 733

Ouvert tous les jours. Entrée libre.

En 1223, Frédéric II y fit construire la Roca Imperiale (forteresse impériale), sur les ruines de laquelle s'élève aujourd'hui cette église. De style romano-gothique, elle garde de sa construction originelle une sobre façade élancée, percée d'un portail gothique et d'une belle rosace romane. L'intérieur abrite la statue de la Mère des Douleurs, que l'on promène dans toute la ville le soir du jeudi de la semaine sainte. Le couvent du même nom se trouve à deux pas de là.

■ CHIESE RUPESTRI

Les environs de Taranto sont riches en églises rupestres et cryptes. Celle de Sant'Onofrio possède des fresques bien conservées de l'époque byzantine. En direction de Lecce, près du casino Viola, se trouve la crypte du Redentore, XI^e siècle, aux fresques également intéressantes.

■ VILLA PERIPATO

Via Pitagora

Accès libre.

S'ouvrant sur le Mar Piccolo, les jardins de cette Villa, acquise en 1863 par la famille Beaumont, constituent le plus joli site botanique de la ville.

Ce « poumon vert » d'environ 5 ha témoigne du louable effort de rénovation urbaine entrepris par le gouvernement communal.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE (MARTA)

Via Cavour, 10

☎ +39 0994 538 639

www.museotaranto.beniculturali.it

prenotazioni@novaapulia.it

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30 (sauf le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre). Entrée 8 €, gratuit pour les moins de 18 ans et chaque premier dimanche du mois.



Après Naples, c'est le plus important musée de l'Italie méridionale et l'un des musées archéologiques les plus intéressants de la péninsule. Le Musée archéologique national de Tarente, dit aussi MARTA, occupe, depuis 1887, les locaux de l'ancien couvent des Alcantarini.

Après d'importants travaux de restauration, un nouveau parcours d'exposition fut inauguré en juillet 2016. Dorénavant très bien agencé, cet élégant musée illustre notamment l'histoire de Tarente au sein de la Grande Grèce. Il est partagé en trois sections : l'époque préhistorique, l'époque classique et les nécropoles ; ainsi que les terres cuites peintes (il s'agit de la plus grande collection au monde de

figurines grecques en terre cuite) provenant de divers lieux de culte de la ville, d'époques hellénistique puis romaine. On s'attardera sur un élément des plus attrayants de ces collections : l'orfèvrerie. Les bijoux en or, bagues, bracelets, diadèmes, pendentifs, ainsi que les couronnes de laurier du même métal sont exceptionnels. Il ne faut pas non plus manquer la statue de Zeus, datant du VI^e siècle avant J.-C., retrouvée à Ugento. Mais les trésors historiques du musée les plus évocateurs de la région sont ses remarquables collections de céramiques corinthiennes, iaconiennes, attiques et locales. Bref, une variété exceptionnelle d'objets présentés.

GOLFE DE TARANTO

MASSAFRA



Au nord-ouest de Taranto, Massafra est une ville construite sur les hauteurs d'une crevasse, la Gravina di San Marco. Grâce à cette situation singulière, celle que l'on surnomme « la Thébàide d'Italie » est la patrie incontestable des cryptes, des grottes et des habitations troglodytiques. Alors qu'à Alberobello, l'homme ramassait la pierre pour en faire des habitations, ici, il a creusé le calcaire tendre pour se loger. Le panorama que l'on aperçoit en observant les flancs du ravin est très pittoresque et rappelle, à une moindre échelle, le paysage de Matera (en Basilicate). La ville occupe les deux rives de la *gravina* (crevasse) reliées par un pont qui sépare le quartier ancien du nouveau.

Transports

- ▶ **En voiture.** A 19 km de Taranto par la SS7.
- ▶ **En train.** Par la ligne Taranto-Bari. Compter 15 minutes de trajet environ. Informations et achat des billets via le site www.fsitaliane.it

Se loger

■ APPIA PALACE HOTEL

Strada Statale 7 Appia, km 663
 ☎ +39 0998 851 501
www.appiapalace.it
info@appiapalace.it

Autour de 95 € la chambre double.

Un gros bloc moderne qui a l'avantage d'être un peu en retrait de la ville, dans un calme royal, et de posséder bon nombre de services (tennis, salle de sport, discothèque, Internet). Chambres confortables (bien que dénuées de

charme), certaines avec une belle vue sur la mer. L'hôtel dispose également d'un parc privatif et d'une plage privée.

Se restaurer

■ LOCANDA ZIA RIRI

Piazza Risorgimento, 14

☎ +39 329 646 3953

Fermé le mardi. Addition de 25 à 35 €.

Traditionnel, soigné, intime et authentique... Bref, une petite adresse comme on les aime. Rosaria (Riri pour les intimes) est aux fourneaux, pour préparer une cuisine qui suit les arrivages du marché et qui rend honneur aux produits du terroir.

À voir - À faire

■ CASTELLO

Via Lo Pizzo

☎ +39 0998 804 695

www.massafnaturismo.it

info@massafnaturismo.it

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 13h.

Entrée 5 €.

Construit au XVI^e siècle et remanié par la famille Pappacoda, les seigneurs de la ville, le château médiéval domine le paysage urbain de ses quatre grosses tours reliées par un épais mur d'enceinte. Il se trouve au bord du ravin San Marco, qui sépare la ville en deux.

■ CHIESE RUPESTRI

Gravina di San Marco

Parmi les vingt églises bien conservées et présentes sur le site, les plus connues sont celles de San Antonio Abate, qui conserve des fresques des XII^e et XVIII^e siècles ; celle de San Marco et, surtout, celle de la Candelora qui



© MATTEO COZZI - FOTOLIA

Massafra.

possède une représentation extrêmement rare de la Vierge tenant par la main l'Enfant Jésus ; et celle de San Marina, à plan basilical, proche des restes d'un ermitage basilien.

■ SANTUARIO MADONNA DELLA SCALA

Via del Santuario
 ☎ +39 0998 852 265
 Entrée libre.

On accède à cet ancien monastère par un escalier baroque de 125 marches. La crypte abrite une belle fresque de la Madonna della Buona Nuova et de belles peintures du XVII^e siècle.

A 200 mètres de là, se trouve la Farmacia del Mago Greguro (pharmacie du sorcier Greguro), un ensemble de cellules communicantes, situé au fond d'un ravin obscur. A l'intérieur de certaines cellules, on voit encore de petits renforcements destinés à conserver les plantes médicinales.

MANDURIA



Ancienne capitale des Messapes, devenue au cours du temps la plus importante ville de la province ionienne orientale, Manduria est avant tout la patrie de l'huile et du vin (le fameux Primitivo di Manduria). Elle abrite également quelques édifices Renaissance et baroques, qui lui donnent un petit air aristocratique.

À voir - À faire

■ DUOMO

Piazza Commestibili
 ☎ +39 0999 713 663
 Horaires variables. Entrée libre.

La cathédrale de Manduria, aussi connue sous le nom de Chiesa Madre, fit l'objet de plusieurs remaniements à l'époque gothique et à la Renaissance, comme l'atteste le mélange de styles de sa façade. A l'intérieur, on pourra admirer les chapiteaux du XVI^e siècle et des éléments de mobilier des XVII^e et XVIII^e siècles. Elle est surmontée d'un majestueux campanile.

■ FONTE PLINIANO

Via Varrone Pirro
 Parco Archeologico delle Mura Messapiche
 ☎ +39 338 134 0466
 www.parcoarcheologicomanduria.it
 Parc archéologique ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 12h30 et de 15h à 17h.

Près du monastère de Sant'Antonio, c'est l'emblème de Manduria : une source d'eau douce située dans une cavité souterraine. La cavité contient un lac dont le niveau des eaux ne varie quasiment jamais quelle que soit la saison. Dans les environs de la source, on a relevé des traces de présence humaine remontant au VI^e siècle av. J.-C.

■ MURO DI CINTA

Viale Scegnu
 Via Sant'Antonio
 Les restes de la triple ceinture des murailles (V^e à III^e siècles avant J.-C.) qui protégeait la Manduria antique sont conservés sur la gauche de l'église.

■ PALAZZO IMPERIALI-FILOTICO

Piazza Garibaldi
 Rien d'impérial, malgré le nom qui renvoie à la famille qui fit construire ce palais en 1717. Cet imposant édifice quadrangulaire baroque, situé sur la Piazza Garibaldi, fut érigé sur les vestiges d'une ancienne forteresse normande.

■ PARCO ARCHEOLOGICO DELLE MURA MESSAPICHE

Via Sant'Antonio, viale Scegno
Billetterie : église Santa Croce,
Via Sant'Antonio
☎ +39 0999 796 600

www.parcoarcheologicomanduria.it
Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 12h30 et de 15h à 17h. Entrée 5 €, tarif réduit 3 €. Compter 3 € pour le guide.

Ces trois murs datant des V^e, III^e et II^e siècles av. J.-C., entourés d'un fossé de 5 mètres, ont rendu célèbre la ville de Manduria. Leur fonction reste encore mystérieuse : auraient-ils été construits pour se défendre des envahisseurs ou pour clôturer l'espace sacré du temple et de la nécropole ?

MARTINA FRANCA



La vallée d'Itria s'étend jusque dans la province de Taranto et trouve en la ville de Martina Franca son point culminant. A environ 25 km au nord de Taranto, dans une région rurale où les trulli remplacent les châteaux forts dans le cœur des touristes, Martina Franca étale ses palais baroques et rococo avec une grâce étonnante. Un décor qui ravit l'œil, des ruelles en pierre où il fait bon se balader et, partout, cette impression de grandeur, venant d'un passé que l'on devine noble. Centre commercial animé qui produit un vin blanc réputé, Martina Franca est un merveilleux prélude baroque à la visite de Lecce. Les origines de la ville remontent au Xe siècle, époque où les Tarantais, fuyant l'invasion sarrasine, fondèrent un village sur le mont San Martino. Quatre siècles plus tard, Philippe d'Anjou agrandit la ville et lui accorda des franchises (d'où le nom de « Franca » ajouté au nom original). Elle devint par la suite duché de la famille Caracciolo, de 1506 jusqu'à l'extinction de la lignée en 1827. C'est à cette noble famille que la ville doit une bonne partie de son patrimoine architectural actuel.

Transports

► **En voiture.** 30 km au nord de Taranto par la SS172 et 14km au sud-ouest d'Alberobello par la même route.

► **En train.** Martina Franca se trouve sur la ligne Bari-Taranto exploitée par la compagnie FSE. Tous les trains marquent l'arrêt.

■ STAZIONE FERROVIARIA

Via della Stazione
☎ +39 0804 808 151
www.fseonline.it

La gare est située sur les lignes Bari-Taranto et Martina Franca-Lecce.

Pratique

■ PRO LOCO

Via Dottor Adolfo Ancona, 5
☎ +39 366 126 6045
www.prolocomartinafranca.it
info@prolocomartinafranca.it
Visites guidées, événements culturels, informations touristiques.

Se loger

■ AGRITURISMO IL VIGNALETTO

Contrada Minco di Tata, 1f
☎ +39 334 601 8676
www.agriturismoilvignaletto.it
info@agriturismoilvignaletto.it
Chambre double à partir de 60 €, avec petit déjeuner. Camping et petit déjeuner : compter 20 € pour 2.

Une grande ferme blanche, entourée d'un terrain de 200 ha servant à l'élevage et à la culture biologique.

Cuisine authentique pleine de saveurs. Nombreuses excursions à proximité.

■ MASSERIA

CHIANCONE TORRICELLA

Strada Trasconi Chiancone
☎ +39 0804 490 600
www.masseriachiancone.it
A 7 km de Martina Franca.

49 chambres : double de 130 à 160 €, suite dans villa de 200 à 270 €. Offres promotionnelles sur le site Internet.

Cette *masseria* a su conserver le charme de sa structure d'origine, sans renoncer au confort et équipements modernes. Située sur le site le plus élevé de la Murgia sud-orientale, connue dans toute l'Europe pour ses typiques constructions rurales, les *trulli* et les *masserie*, et pour ses spécialités œno-gastronomiques de choix. Cette construction agricole fortifiée du XVII^e siècle possède un jardin méditerranéen avec sa fontaine et sa petite église ancienne. Pour la détente, piscine hydrothermale, centre de bien-être, piscine extérieure, court de tennis, ou tout simplement balade dans le bois environnant (2 km de sentier).

■ MASSERIA LABBRUTO

Via Monti del Duca, 52 zona G
☎ +39 0804 838 553
www.motolese.net
labbruto@motolese.net

Compter environ 100 € la nuit en appartement pour 2, et de 130 à 160 € l'appartement pour 4. Piscine, barbecue et vélos à disposition. Habitée par la même famille depuis 1643, cette masseria entièrement restaurée et immergée

en pleine nature est une étape de tranquillité. Les appartements sont coquets. Et une petite chapelle est prête à recevoir vos prières.

■ VILLA SAN MARTINO

Via Taranto, 59 Zona G

☎ +39 0804 805 152

www.relaisvillasanmartino.com

A partir de 130 € la suite Deluxe et 150 € la suite Junior suivant la saison. Vue sur jardin ou piscine.

Air conditionné. Baignoire à hydromassage.

Un décor entre classicisme et modernité, une atmosphère élégante et raffinée, le pari lancé par le propriétaire de cette villa récente est gagné. Une multitude de services : piscine, centre de bien-être, parking privé, blanchisserie... Sans oublier le restaurant, Duca di Martina, pour savourer quelques instants de grâce, et le bar del Duca, pour un petit Scotch bien mérité. Le tout dans un cadre naturel unique, à l'écart de la foule...

Se restaurer

■ LA TANA

Via Mascagni, 2

☎ +39 0804 805 320

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, midi et soir. Compter 25-30 €.

Derrière le Palazzo Ducale, cette trattoria est dédiée à la bonne cuisine traditionnelle, mais revisitée avec malice par le chef Martino. En salle, c'est Rosa qui assure le service avec entrain. Une halte de bon goût !

À voir – À faire

■ BASILICA SAN MARTINO – MUSEO MUBA

Via Masaniello, 1

☎ +39 0804 306 536

www.muba-sanmartino.it

info@basilicadisanmartino.it

Basilique : ouverte tous les jours de 9h à 12h et de 16h à 19h30. Entrée libre. Musée MuBa : ouvert en semaine de 10h30 à 12h30 et de 15h à 19h, le week-end de 10h à 12h30 et de 15h à 19h30. Entrée 4,50 €.

La basilique Saint-Martin fut construite au cœur du centre historique entre 1747 et 1767, à la demande de l'archiprêtre Isidoro Chirulli, sur l'emplacement d'une ancienne église romane. On remarquera sa façade baroque somptueuse, pompeuse pour certains, avec ses décorations rococo, et un portail orné d'un haut-relief représentant *Saint Martin et le pauvre*. L'édifice est dominé par le campanile de l'église primitive,

incorporé dans le transept droit. À l'intérieur, à nef unique, on notera des statues précieuses, de jolies chapelles latérales et, dans le transept gauche, une belle toile du XVIII^e siècle attribuée à Domenico Carella représentant les archanges Raphaël et Tobie sur la rive du Tigre.

Installé au premier étage du Palazzo Stabile (Via Stabile, 4), palais au style baroque, le musée MuBa abrite de nombreux trésors provenant de la basilique Saint-Martin, y compris les statues en argent de Santa Comasia et San Martino, les patrons de la ville, et une collection de mobilier sacré, parchemins, livres...

■ CHIESA SAN DOMENICO

Via Principe Umberto, 14

☎ +39 0804 801 904

Ouverte tous les jours de 7h30 à 12h30 et de 16h30 à 20h30.

Edifiée au XVIII^e siècle, cette église possède une somptueuse façade baroque, et abrite une toile de Domenico Carella, la *Madonna del Rosario* (1762), ainsi qu'un crucifix de Riccardo Brudaglio.

■ PALAZZO DUCALE

Piazza Roma

☎ +39 0804 836 283

Ouvert tous les jours, sauf le dimanche, de 9h à 13h et de 16h à 20h. Entrée libre.

Le palais ducal fut construit en 1668 par le duc de Martina Petracone Caracciolo sur les ruines du château de Raimondello Orsini, du XIV^e siècle. Il fut longtemps considéré comme l'œuvre du fameux Gianlorenzo Bernini mais, selon des études récentes, les plans de l'édifice, approuvés par le maître, auraient été dessinés par Giovanni Andrea Carducci. L'intérieur présente une succession de salles décorées de fresques du XVIII^e siècle. La plus belle salle est probablement celle de l'Arcadia, ornée de fresques de Domenico Carella, représentation allégorique des bienfaits de la nature. Le palais accueille aujourd'hui la mairie et la bibliothèque municipale Isidoro Chirulli.

LATERZA

La Gravina de Laterza, plus sauvage que les autres, est la plus grande des Pouilles. Elle mesure en effet 10 km de longueur, ne dépasse pas les 500 m de largeur, et atteint, à certains endroits, les 200 m de profondeur. Petite ville, Laterza n'a de fascinant que le paysage qui l'environne : un gigantesque canyon de gorges érodées, dont l'austérité est atténuée par la présence de bois et de maquis.

PROVINCE DE LECCE ET PÉNINSULE SALENTINE

LECCE



Que dire de l'émerveillement du voyageur qui arrive pour la première fois à Lecce ! Il est, en effet, impossible de visiter les Pouilles sans s'arrêter à Lecce, tout comme on ne saurait découvrir la Toscane sans séjourner à Florence. Véritable musée à ciel ouvert préservé de l'extérieur par ses portes monumentales, la capitale du Salento est le reflet fidèle d'un âge d'or des Pouilles, celui du baroque *leccese* qui, au XVII^e siècle, est venu imprégner de son esprit les monuments médiévaux. Tous les édifices de Lecce portent la marque de ce style raffiné, très éloigné de la monumentalité romaine, et dont l'ironie et le goût de l'ornementation fantasque donnent à la ville une fascinante légèreté. Lecce reste également une ville aristocratique où s'attarde l'esprit d'une culture des traditions anciennes et où règne une sorte de « décadence » élégante bien propre à cette ville : les tenues y sont plus recherchées qu'ailleurs, la langue y est plus pure et l'humour y est un véritable art de vivre. La Florence du Sud, comme on la nomme, est comme un décor de théâtre, figée et vivante à la fois, séduisante et surprenante aussi.

► **Histoire.** L'antique *Lupiae* aux origines messapiennes apparaît tout d'abord dans l'histoire sous la forme d'une florissante colonie romaine. Lecce se trouvait en effet sur un prolongement de la via Trajana qui la reliait alors à Brindisi, la porte de l'Orient. De cette époque (II^e siècle apr. J.-C), elle a gardé un amphithéâtre et un théâtre. Lecce va connaître une longue période de destructions, jusqu'à l'arrivée des Byzantins (VI^e-X^e siècles) et, surtout, des Normands, en 1040, date à partir de laquelle la ville devient un centre commercial d'envergure. Venise, Florence, l'Albanie, la Grèce commercent avec Lecce, qui continue à assumer son rôle de centre économique jusque dans les années tardives des occupations étrangères. Lecce devient ainsi un comté largement autonome gouverné successivement par quelques grandes familles : Tancredi de Hauteville puis les comtes de Brienne, au XI^e siècle, et, ensuite, Marie d'Enghien, qui épousera le comte Raimondello Orsini del Balzo, prince de Taranto.

Transports

► **En avion.** L'aéroport le plus proche est celui de Brindisi. Les deux villes sont distantes d'une

quarantaine de kilomètres et peuvent être reliées par une navette qui effectue la rotation six à dix fois par jour selon la saison. Comptez 1 heure de trajet.

► **En voiture.** Lecce se trouve à 150 km de Bari par la SS16. depuis Taranto, vous pouvez choisir l'itinéraire le plus long, via Brindisi, qui est également le plus rapide (comptez 1 heure 30 pour parcourir les 110 km essentiellement sur voie rapide). Le chemin le plus direct (85 km) passe via la SS7 ter mais vous aurez à traverser de nombreux villages et serez ralentis par la circulation locale sur les petites routes. Comptez pas moins de 2 heures en saison.

► **En train.** Lecce est la dernière ville desservie par la ligne ferroviaire Bari-Brindisi-Lecce.

► **En bus.** Les compagnies Sita et FSE assurent les liaisons avec toutes les grandes villes (Bari, Brindisi, Taranto...). La compagnie locale Salento in Bus dessert toutes les localités de la péninsule salentine.

SALENTINOBUS

☎ +39 392 924 2100

www.salentinobus.provincia.le.it

Service actif de juin à septembre. Grille tarifaire en ligne, mais sachez que vous pourrez faire un bon nombre de kilomètres avec 3 € en poche ! Un service de bus affrétés pour les villes du Salento durant la période la plus touristique.

STAZIONE FERROVIARIA

Viale Oronzo Quarta, 38

☎ +39 0832 303 403 – www.fseonline.it

Lecce est le terminus des lignes ferroviaires venant du nord via Bari et Brindisi. Pour le sud (Maglie, Gallipoli, Otranto, Santa Maria di Leuca...), prendre la compagnie Ferrovie del Sud Est (www.fseonline.it). Attention, la gare de Lecce est éloignée du centre-ville.

Pratique

MAGIE ET SECRETS DES POUILLES

☎ +33 6 15 34 82 91

cecile.aillerie@gmail.com

Prix variables selon les activités et le séjour choisis. Une Française sur place, Cécile, organise vos vacances et vos activités selon vos envies : mer, nature, art, culture, gastronomie et vins. Et pour le logement, vous avez le choix entre agritourisme ou B&B de charme.

■ OFFICE DU TOURISME

Palazzo Sedile
Piazza Sant'Oronzo
☎ +39 0832 242 099
www.viaggiareinpuglia.it
info.lecce@viaggiareinpuglia.it
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h30 et de 15h30 à 19h30, le samedi, dimanche et fêtes de 10h à 13h30 et de 15h30 à 19h.

Organisation de visites guidées du centre historique de Lecce et du Salento. On y trouve aussi des plaquettes informatives, plans de ville, etc.

► **Autres adresses :** Corso Vittorio Emanuele II, 16 • Viale XXV Luglio, au Castello Carlo V.

Se loger

Bien et pas cher

■ B&B CENTRO STORICO

Via Andrea Vignes, 2
☎ +39 0832 242 727
www.centrostoricolecce.it
info@centrostoricolecce.it
A partir de 60 € la chambre double. Petit déjeuner compris dans un bar annexe. Wi-fi inclus. Terrasse panoramique avec jacuzzi.

Situé entre la basilique Santa Croce et l'église San Matteo, l'immeuble a été classé édifice historique par l'Autorité locale des Beaux-Arts en 1994. Cette demeure du XVI^e siècle ayant appartenu à la famille Astore offre un petit B&B abordable, l'un des plus cotés de la ville. Pratiquement complet toute l'année, il vaut mieux réserver à l'avance ! Il faut dire que la superbe vue depuis son toit terrasse de 200 m², comprenant chaises longues et bain à remous, fait de ce B&B l'un des plus spectaculaires dans sa catégorie. Dotées de très grands volumes, les chambres sont d'un confort exceptionnel, la décoration y est délicate, le service impeccable et le voyageur dispose même d'un parking (très utile dans le centre-ville). Ajoutez un accueil sympathique et chaleureux propre aux jeunes propriétaires (Filippo et Alberto), parlant français, cette adresse vous donnera l'envie de prolonger votre séjour à Lecce !

■ EOS HOTEL

Viale Alfieri, 11
☎ +39 0832 230 030
www.hoteleos.it
info@eoshotel.it
Chambre double à partir de 70 €, petit déjeuner compris. Parking couvert 10 € la journée.
Hôtel de référence pour sa catégorie ! Chaque chambre est différente, spacieuse et lumineuse, l'atmosphère y est cosy et amicale. Petit déjeuner copieux avec grand choix, exceptionnelle gentillesse du personnel parlant un très bon français. Grandes salles de bains très bien

équipées avec vastes douches à l'italienne. Que du bonheur... il n'y manque rien ! Eos Hotel est un établissement loin du tumulte de la ville tout en y restant proche. Créé par de jeunes architectes de la région avec des matériaux locaux, l'hôtel vous fera vivre dans une atmosphère propre au Salento ! Excellent rapport qualité-prix.

Confort ou charme

■ PALAZZO ROLLO

Via Vittorio Emanuele II, 14
☎ +39 0832 307 152
www.palazzorollo.it
info@palazzorollo.it
Chambre double à partir de 80 €. Supplément de 10 € pour les séjours d'une seule nuit et en haute saison. Petit déjeuner inclus. Parking 7 € par nuit.
Située à deux pas du *Duomo* et du cœur ancien de Lecce, cette magnifique demeure historique propose 6 belles chambres dont une magnifique suite et, au rez-de chaussée, trois appartements avec coin cuisine. Une merveille rehaussée par la présence de l'immense terrasse, d'où on peut presque toucher les monuments de la ville et ressentir tous ses charmes. Location de scooter ou de voiture auprès de la réception.

Luxe

■ RISORGIMENTO RESORT

Via Augusto Imperatore, 19
☎ +39 0832 246 311
www.risorgimentoresort.it
info@risorgimentoresort.it
Tarifs variables selon la catégorie et la saison, en moyenne de 200 à 450 € pour une chambre double. Packs bien-être, gourmet ou gastronomique disponibles.
Près de la Piazza Sant'Oronzo, cette historique demeure 5 étoiles de luxe connu 3 ans de restructuration avant de rouvrir ses portes en 2007. Le résultat, un hôtel chaleureux d'un style élégant et luxueux dont la décoration rappelle les détails du Lecce baroque. L'harmonie, entre un design contemporain d'auteur et l'authenticité des lieux d'origine, permet de restituer la véritable splendeur de l'architecture d'époque. Les chambres sont tout bonnement époustouflantes. Son restaurant, Le Quattro Spezierie, se décline en deux versions : gourmet dans la bâtisse ou « roof garden » en terrasse sur le toit de l'édifice avec vue imprenable sur la ville. Il offre une cuisine raffinée proposant des plats revisités du Salento. Sa gastronomie comblera les papilles des plus fins gourmets ! Fitness, spa, chambres et salles de bain spacieuses, position centrale, parking, personnel adorable, service irréprochable... Tous les regards se tournent vers le Risorgimento comme l'hôtel de référence en termes de qualité dans la ville.

Se restaurer

Pause gourmande

■ CAFFÈ ALVINO

Piazza Sant'Oronzo, 30

☎ +39 0832 266 748

Ouvert de 7h30 à 2h du matin. Fermé le mardi.

Un endroit qui, depuis 1911, fait triompher la tradition avec ses délicieux *pasticcicotti* (une pâtisserie incontournable du Salento), et autres desserts. En été, les tables sont dehors. L'emplacement est parfait, puisqu'on est situé sur la place Sant'Oronzo ! Les glaces, artisanales, sont elles aussi succulentes ! C'est également un endroit à fréquenter en soirée, à l'heure de l'apéritif, afin d'y déguster un spritz servi avec de savoureux amuse-bouches.

Bien et pas cher

■ IL PIZZICOTTO

Via Zanardelli, 48

☎ +39 0832 169 4642

ilpizzicotto.eu

Ouvert tous les jours de 12h à 15h et de 18h30 à 23h30. Compter 8-10 € pour 3-4 petites parts de pizza et une boisson.

Il faut vraiment connaître les lieux où être happé par les odeurs savoureuses des pizzas qui se dégagent de la rue pour arriver dans ce tout petit local, situé dans le centre commercial de Lecce. Une ambiance *arty*, très colorée et chaleureuse, avec au choix six sortes de pizzas de toutes tailles à manger sur place ou à emporter. De grands rectangles parsemés de fromage, de champignons, de saumon, de roquette et autres ingrédients pleins de saveurs sont exposés, offrant un plaisir des yeux qui sera confirmé par celui des papilles. Il Pizzicotto vous permettra aussi de goûter à un éventail de bières locales, produites ici-même à Lecce. On vous recommande vivement cette adresse locale, en dehors du centre touristique et de l'afflux de voyageurs, offrant alors un moment de convivialité avec les locaux dans une ambiance haute en couleurs.

■ PIZZERIA ROSETTA

Via Leuca, 74

☎ +39 0832 347 227

www.pizzeriarosetta.it

pietro.calogiuri.1963@gmail.com

Ouvert tous les jours, sauf le mercredi, de 19h30 à minuit. Compter 10 €.

Depuis plus de 50 ans, Rosetta (du nom de la femme du premier propriétaire) connaît toujours autant de succès. En cause ? Une vraie pizza napolitaine cuite au feu de bois, délectable et craquante, sans se ruiner aucunement.

Bonnes tables

■ ALLE DUE CORTI

Corte dei Giugni, 1

A l'angle avec la Via Leonardo Prato

☎ +39 0832 242 223

www.alleduecorti.com

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, midi et soir. Compter 30 €.

Avec quelle main de maître Rosalba de Carlo tient son restaurant ! Elle est bien fière des nombreuses critiques (excellentes bien sûr) qu'elle a reçues pour sa cuisine traditionnelle du Salento qu'elle a réussi à faire grimper, grâce à son talent, au rang de gastronomie. Situé au cœur du centre historique, Alle Due Corti est couru de toute la ville, alors n'oubliez pas de réserver ! Le décor est un brin rustique avec ses tables à napperons quadrillés rouges. A déguster : les « fritti ti l'uertu », soit un *antipasto* de légumes frites ou les « ricciareddhe », de grosses pâtes à la tomate légèrement relevées. Service aux petits soins.

■ IL VICO DEL GUSTO

Vico dei Fieschi, 14

☎ +39 0832 246 931

www.ilvicoelgusto.it

Ouvert midi et soir. Fermé le mardi. Repas autour de 30 €.

Un restaurant traditionnel de bonne réputation. En centre-ville, à la limite de la vieille ville et tout près du jardin public, Il Vico del Gusto propose notamment d'excellentes *pasta* et des poissons ultra frais provenant de la pêche quotidienne de Porto Cesareo.

À voir – À faire

■ ANFITEATRO ROMANO



Piazza Sant'Oronzo

L'édification de cet amphithéâtre romain remonte aux premières décennies du II^e siècle après J.-C., lorsque Lecce était appelée *Lupiae*, sous les empereurs romains Trajan ou Hadrien. A l'époque, l'amphithéâtre pouvait accueillir près de 25 000 spectateurs. Il fut découvert par hasard au début du XX^e siècle lors des travaux de construction de l'immeuble de la Banque d'Italie. Pour le moment, les fouilles, menées par l'archéologue Cosimo de Giorgi, ont permis de dégager une partie de l'arène et des gradins inférieurs avec les portes d'accès et une section de l'enceinte extérieure, le reste se trouvant encore (et pour longtemps) sous les fondations de divers bâtiments, dont l'église Santa Maria della Grazia, de l'autre côté de la rue.

Non loin, perchée au sommet d'une imposante colonne romaine qui marquait la fin de la Via Appia, la statue de saint Oronce de Lecce, saint patron de la ville, veille sur l'amphithéâtre.

■ BASILICA SANTA CROCE



Via Umberto I, 3

☎ +39 0832 241 957

Ouverte tous les jours de 9h à 12h et de 17h à 20h, l'été de 8h à 13h et de 16h à 21h. Visites guidées gratuites.

Le plus typique et certainement le plus ébouriffant exemple du baroque leccese. La très célèbre basilique de Santa Croce fut édifée sur les ruines d'une église préexistante, construite en 1353 par le comte de Lecce, Gualtieri VI de Brienne, duc d'Athènes. Sa construction s'est étalée sur plus d'un siècle, soit de 1549 à 1695.

Sa façade massive attire inévitablement le regard du visiteur : c'est un triomphe de décorations aux magnifiques jeux de clair-obscur. Son aspect actuel est dû à Gabriele Ricardi. Ce dernier dessina la partie inférieure de la façade, divisée par six grandes colonnes aux chapiteaux zoomorphes et flanquée d'une jolie frise d'inspiration classique. Les ornements de l'étage supérieur, conçus par l'architecte Giuseppe Zimbalo et exécutés par Cesare Penna, sont traités dans un esprit de caricature et d'humour railleur : des individus aux visages vulgaires soutenant le lourd balcon, la louve romaine traitée avec peu de respect, des angelots jonglant avec des couronnes, des mitres...

La richesse du décor de frises et de colonnes sculptées qui côtoient la magnifique rosace de l'édifice est remarquable. Au-dessus du portail d'entrée principal, on peut voir les armoiries de l'ordre religieux des Célestins, dont le couvent est attenant.

Sobre et discret par rapport à l'exubérance de la façade, l'intérieur s'inspire du plan classique en croix latine, divisé en trois nefs enrichies de marbre polychrome et de festons sculptés. Le plafond est constitué de caissons en bois. À gauche du chœur, l'autel est entièrement décoré de bas-reliefs sculptés par Francesco Antonio Zimbalo (1614) et illustrant la vie de saint François de Paule (né à Paule, en Calabre).

► Restauration de ce patrimoine d'exception.

En 2019 la façade ne sera désormais plus cachée par les échafaudages. En effet, la basilique de Santa Croce a récemment fait l'objet d'un immense projet de restauration, d'une durée de deux années et d'un montant de deux millions d'euros.

■ CASTELLO CARLO V

Viale XXV Luglio

☎ +39 0832 246 517

www.castellocarlov.it

Ouvert tous les jours de 9h à 13h et de 16h à 20h. Entrée gratuite. Visites guidées 4 €.

À droite de l'église Santa Maria della Grazia, le château a été édifé sur ordre de Charles Quint, en 1539, sur les fondations d'une citadelle d'origine normande (XII^e siècle). Achevé en 6 ans par Gian Iacopo dell'Acaya, c'est une vaste construction à plan trapézoïdal faisant partie des plus beaux exemples d'architecture militaire des Pouilles.

■ CHIESA SANTA CHIARA

Piazzetta Vittorio Emanuele II

☎ +39 0832 241 915

Ouverte tous les jours de 8h à midi et de 16h à 19h. Entrée libre.

Au nord de la Piazza Sant'Oronzo, datant du début du XV^e siècle, l'église Sainte-Claire fut entièrement rénovée à partir de 1687 sous la direction de Giuseppe Cino. L'intérieur, de plan octogonal, abrite des chapelles et des autels richement décorés. À côté, la petite rue (Via Arte della Cartapesta) qui longe le mur de droite de l'église mène à un théâtre romain.

■ CHIESA SANTI NICCOLÒ E CATALDO

Via Cimitero

☎ +39 0832 682 985

Ouverte lundi et jeudi de 10h à 12h30. Entrée libre.

L'un des monuments les plus intéressants de l'architecture normande, situé à l'intérieur du Cimitero monumentale de Lecce. Fondée en 1180 par Tancrede, aux portes de la ville, l'église fut sans doute bâtie par un moine architecte qui mêla à ses propres conceptions les tendances de l'architecture locale. La façade baroque, ornée de statues de saints, est curieusement superposée à des formes romanes, tel le portail roman du XII^e siècle. Celui-ci résume à lui seul toutes les tendances architecturales des Pouilles : des trois bandeaux de l'encadrement, le premier possède une frise végétale de type byzantin, le deuxième forme un rinceau de facture romane, le dernier enfin s'orne de guirlandes et de fleurons.

■ CHIESETTA SAN MARCO

Piazza Sant'Oronzo, 32

Ouverte tous les jours de 8h à midi et de 16h à 19h. Entrée libre.

Sur la place Sant'Oronzo, à côté du Palazzo Sedile, cette petite église a été fondée par une colonie vénitienne en 1543 et nommée d'après le saint patron protecteur de Venise. Le lion du portail de la chiesetta évoque les liens qui unissaient Lecce à la célèbre république de Venise.

■ CIMITERO

Viale San Nicola

En dehors du centre historique, de la Porta Napoli (au nord-est de Lecce), prendre la Viale San Nicola.

Ouvert du lundi au samedi de 7h30 à 12h.



Le cimetière de Lecce mérite assurément une visite, avec ses rangées de cyprès, ses fleurs et ses tombes baroques. L'entrée est assez surprenante, avec sa porte majestueuse et ses bordures verdoyantes, qui porteraient presque à confusion, donnant l'impression d'une entrée de parc. On trouve ensuite l'ancien et le nouveau cimetière, qui, tous les deux, interpellent le visiteur étranger. Les caveaux familiaux ressemblent à de petites chapelles. Ils sont très stylés (façon baroque) dans l'ancien cimetière, et beaucoup plus géométriques dans le cimetière actuel, ressemblant presque à un quartier résidentiel. Les tombes individuelles rappellent, quant à elles, beaucoup plus la configuration des cimetières français.

L'église Santi Niccolò e Cataldo constitue le plus vieux bâtiment du cimetière (XII^e siècle). Elle a ensuite été rénovée selon le style baroque au XVII^e siècle. Le ténor Tito Schipa et le poète Vittorio Bodini ont tous les deux été inhumés ici.

■ DUOMO

Piazza Duomo

☎ +39 0832 308 557

www.cattedraledilecce.it

Ouvert tous les jours de 8h30 à 12h30 et de 16h à 19h30. Entrée libre, crypte 1 €.

Fondée au XII^e siècle, à l'initiative de l'évêque Luigi Pappacoda, la cathédrale de Lecce, Sainte-Marie de l'Assomption, fut remaniée au XIII^e siècle, puis entièrement démolie au XIV^e siècle. Les travaux de reconstruction, commencés en 1659 sous l'égide de Giuseppe Zimbalo, durèrent environ dix ans. Chef-d'œuvre du style baroque de Lecce, c'est l'une des cathédrales les plus importantes d'Italie du Sud. La particularité de cette cathédrale réside dans sa double façade : la façade principale sobre, d'un côté (visible de la place uniquement), et la façade secondaire tournée vers la place et terminée par un arc triomphal où trône la statue de Sant'Oronzo. A l'intérieur, en croix latine à trois nefs séparées par des colonnes, ne pas manquer la crypte, refaite au XVI^e siècle, soutenue par 92 colonnes dont les chapiteaux affichent une décoration zoomorphe.

Le campanile, l'un des plus hauts d'Europe avec ses 70 mètres, élané et grandiose, fut ajouté en 1682 par l'architecte Zimbalo. Il compte cinq étages et est surmonté par une statue de Sant'Oronzo, le saint protecteur de la ville. La place de la cathédrale, de nuit, est un spectacle inoubliable.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO FAGGIANO

Via Asciano Grandi, 58

☎ +39 0832 300 528

www.museofaggiano.it

info@museofaggiano.it

Ouvert tous les jours de 9h30 à 20h. Entrée 3 €.

Voilà un musée né d'un pur hasard ! Alors que la famille Faggiano entreprend des travaux pour pallier l'humidité de sa maison, elle découvre sous les pavés... des ruines antiques, des rues souterraines, des objets de la vie quotidienne de plusieurs peuples ayant vécu sur ces lieux, des Messapes aux Romains. La visite de ce musée indépendant est passionnante et très originale ! Les Faggiano, exaltés par leurs découvertes, ont pris en charge tous les travaux de dégagement du terrain, de restauration et mis à jour tous ces trésors jusqu'alors enfouis. Plus de deux mille ans d'histoire sont ici réunis et révélés. Ne pas hésiter, lors de votre visite, à vous renseigner sur le programme car sont souvent organisés des concerts de pizzica, des dégustations de produits locaux, des expositions ou encore des visites guidées.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO SIGISMONDO CASTROMEDIANO

Viale Gallipoli, 30

☎ +39 0832 683 503

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 19h30, dimanche et jours fériés de 9h à 13h. Entrée libre.

Depuis 1979, ce musée occupe l'ancien collège de Jésuites dont les locaux ont été intégralement restructurés. Témoignages de la civilisation messapienne et des colonies romaines, les riches collections s'articulent en trois sections : le vieux fonds du musée, réuni sous le nom d'Antiquarium ; le musée topographique, consacré aux centres antiques du Salento ; et la pinacothèque, qui présente quelques peintures des écoles vénitienne, romaine et napolitaine.

■ MUSEO STORICO DELLA CITTÀ DI LECCE (MUST)

Ex Monastero di Santa Chiara

Via degli Ammirati, 11

☎ +39 0832 241 067

www.mustlecce.it

info@mustlecce.it

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 15h à 19h. Entrée gratuite.

Dans un nouvel espace de 3 000 m² en plein centre historique, l'ancien monastère de Santa Chiara (XV^e siècle) abrite aujourd'hui les témoignages des différentes périodes historiques de Lecce, de l'époque messapienne et romaine jusqu'à nos jours. En prime, une superbe vue sur l'amphithéâtre romain ! Au rez-de-chaussée, le musée abrite une galerie d'art contemporain, avec une exposition permanente du sculpteur originaire du Salento, Cosimo Carlucci, et une autre de la photographe américaine Jenny Okun. Intéressant également : le *Living Lab*, qui permet une découverte du patrimoine de la ville à travers des outils multimédias. On peut notamment mener une recherche thématique et

développer un itinéraire personnalisé, ludique et interactif de Lecce. Espace culturel, le Must organise également des expositions temporaires, des ateliers pédagogiques et créatifs pour les enfants afin d'expérimenter l'art sous toutes ses nuances.

■ MUSEO DELLA CARTAPESTA

Castello Carlo V, Viale XXV Luglio
 ☎ +39 0832 244 845
 museo.cartapesta@comune.lecce.it
 Au près du château Carlo V.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 16h à 20h, le week-end de 9h30 à 13h et de 16h à 20h. Entrée gratuite.

Quelques belles salles du château abritent le Musée du papier mâché. Ici on peut admirer une collection d'œuvres des meilleurs *cartapestai* (artisans de papier mâché) du XVIII^e siècle à nos jours.

■ PALAZZO ARCIVESCOVILE

Piazza Duomo
Ne se visite pas.

La construction du premier palais épiscopal fut entreprise dans la première moitié du XV^e siècle, entre 1420 et 1428, sur l'initiative de l'évêque Girolamo Guidano. Plusieurs fois remanié, aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles (en 1874, la dernière fois), par les évêques successifs de Lecce, le palais présente aujourd'hui une façade percée d'un imposant portail surmonté de nombreuses armoiries, dont celles de la ville et du royaume d'Aragon. On remarquera également un bel escalier extérieur du XVIII^e siècle et les arcades (XVII^e siècle).

■ PALAZZO DEL GOVERNO

Via Umberto I, 13
 ☎ +39 0832 683 111
Ne se visite pas.

Aujourd'hui siège de l'administration provinciale et de la préfecture, cet ancien couvent des Pères Célestins (*convento dei Celestini*) fut érigé à partir de 1549. Les moines occupèrent l'édifice pendant trois siècles jusqu'à la suppression napoléonienne de 1807. Adjacente à la basilique Santa Croce, la longue façade du bâtiment, au style baroque et richement décorée, est attribuée à Giuseppe Zimbalo.

■ PALAZZO DEL SEMINARIO

Piazza Duomo ☎ +39 0832 244 764
Cloître : ouvert tous les jours de 9h30 à 12h et de 17h à 20h ; entrée 1 €. Musée diocésain : ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 17h à 21h ; entrée 4 €.

Dernier élément de l'ensemble monumental de la Piazza del Duomo, le Palazzo del Seminario fait face à la cathédrale. Commandé par l'évêque Pignatelli à l'architecte Giuseppe Cino, il fut érigé

tout à la fin du XVII^e siècle et représente l'un des bâtiments les plus exemplaires du baroque de Lecce. Bel attique début XVIII^e (1729). A l'intérieur, on ne manquera pas de voir le cloître et son portique et, au milieu, un élégant puits baroque signé Giuseppe Cino. Le palais abrite également le musée diocésain d'art sacré.

■ PALAZZO SEDILE

Piazza Sant'Oronzo
 ☎ +39 0832 682 102

Ouvert tous les jours. Entrée gratuite.

Derrière les colonnes, on aperçoit les grandes arcades du Sedile, ou Palazzo del Seggio, construit en 1592 par Pietro Mocenigo, premier magistrat municipal de l'époque. Il s'agit d'une imposante arche ogivale sur laquelle se trouve une loggia raffinée à trois arcades. Le Sedile fut le siège de la mairie jusqu'en 1851. Joutant l'église San Marco, c'est un beau bâtiment aménagé aujourd'hui en un espace culturel, galerie d'art et point d'informations touristiques.

■ PIAZZA SANT'ORONZO

Paysage urbain le plus caractéristique de Lecce et centre de la ville, la place est occupée en partie par les fouilles archéologiques de l'amphithéâtre romain. Elle est placée sous la protection du saint patron de la ville, dont la statue haute de 5 mètres est perchée au sommet de l'imposante colonne romaine haute, elle, de 29 mètres.

■ TEATRO ROMANO

Via Arte della Cartapesta
 En 1929, ont été mis au jour par hasard les restes de ce beau théâtre romain, en plein centre historique de Lecce, datant du II^e siècle après J.-C. à l'époque d'Auguste. Il est relativement bien conservé, et pouvait accueillir environ 5 000 personnes. Les objets découverts lors des fouilles sont à découvrir au musée du même nom (le Museo del Teatro Romano, Via degli Ammirati, 5).

COPERTINO



Après la visite de Lecce, Copertino est une halte exquise sur le chemin vers Gallipoli. Ancien fief de diverses familles étrangères, dont les Enghien, la ville possède l'un des châteaux les mieux conservés du Salento, édifié à partir de 1540 par les Castriota, d'origine albanaise. La ville abrite également la célèbre collégiale de Madonna delle Nevi.

Transports

► **En voiture.** 15 km au sud-ouest de Lecce par la SP16 en direction de Gallipoli.

À voir – À faire

■ BASILICA MADONNA DELLA NEVE

Via Margherita di Savoia, 50

☎ +39 0832 947 074

Ouverte tous les jours de 8h30 à 12h30 et de 16h à 19h.

Eglise mère de Copertino, la basilique fut fondée en 1088 par le conte normand Goffredo di Conversano, puis a subi de nombreux changements au cours des siècles, comme on peut le voir sur sa façade principale. S'élevant à 35 mètres, le campanile à base carrée est attribué à l'architecte Giovanni Maria Tarantino.

■ CASTELLO

Piazza Castello, 7 ☎ +39 0832 931 612

castellocopertino@beniculturali.it

Ouvert tous les jours, sauf le dimanche, de 8h30 à 13h30. Entrée 5 €.

Le château angevin de Copertino est l'œuvre du célèbre architecte Evangelista Menga, beaucoup plus connu pour sa participation aux travaux de fortification de l'île de Malte, résidence des chevaliers de l'ordre du même nom. Selon la demande du marquis Alfonso Granai Castriota, le complexe fortifié, achevé en 1540, est formé par une ligne de bastions trapézoïdale, avec des remparts qui renferment un donjon d'origine angevine. Cette forteresse représente l'une des structures de défense les plus impressionnantes du Salento. On y accède par un beau portail flanqué de deux colonnes et orné de très riches décorations de style Renaissance, sculptées dans la pierre de Lecce. Une autre curiosité à ne pas manquer : la petite chapelle du château dédiée à San Marco, magnifiquement décorée de fresques par Gianserio Strafella, un peintre maniériste originaire de Copertino. L'étage supérieur, accessible depuis la cour par un escalier ouvert, abrite une vingtaine de chambres, lorsque la fortification servait de résidence aux familles nobles.

■ CHIESA SAN GIUSEPPE DA COPERTINO

Via San Giuseppe

☎ +39 0832 947 011

Ouverte tous les jours de 8h à 12h et de 15h30 à 19h45.

Bâtie au XVIII^e siècle, une église de forme octogonale, dédiée à Joseph de Copertino (Giuseppe da Copertino, en italien), saint patron de la ville. Ce moine franciscain, né le 17 juin 1603 à Copertino, était célèbre pour les récits de ses lévitations spectaculaires et ses miracles.

GALATINA

Une balade dans les rues pavées sera l'occasion de constater la richesse monumentale d'une ville qui, entre la Renaissance et la période baroque, connut un véritable âge d'or artistique.

Transports

■ **En voiture.** 21 km au sud de Lecce par la SP362.

Se loger

■ PALAZZO BALDI

Corte Baldi

☎ +39 0836 568 345

www.hotelpalazzobaldi.it

Compter de 75 à 160 € la chambre double, petit déjeuner inclus.

Une folie qui en vaut la peine : au cœur de la ville, dans cette ancienne demeure du XVI^e siècle, ont été aménagées de superbes chambres et suites, toutes différentes, toutes aussi charmantes les unes que les autres. Beaucoup de goût, mais également de confort, et un service très à la hauteur. Le restaurant de l'hôtel est également parfaitement recommandable si vous êtes assez séduit pour ne plus vouloir ressortir.

À voir – À faire

■ BASILICA SANTA CATERINA D'ALESSANDRIA

Piazzetta Orsini ☎ +39 0836 568 494

Ouverte tous les jours de 8h30 à 12h30 et de 16h30 à 20h30.

De style romano-gothique, la basilique Sainte-Catherine représente l'un des plus beaux bijoux artistiques du Salento. Elle fut édiflée entre 1384 et 1391 par le comte Raimondo Orsini del Balzo suite à son retour triomphant de Terre Sainte, d'où il rapporta une relique de sainte Catherine. La façade est embellie par une rosace très détaillée, et un portail principal dont les archivoltes montrent une décoration animalière et végétale étonnante. A l'intérieur, on remarquera les grandes voûtes en croisée d'ogives et, surtout, le fabuleux cycle de fresques attribué à Francesco d'Arezzo, représentant des scènes de la Bible, des évangiles apocryphes et des épisodes de la vie de sainte Catherine. On ne manquera pas d'admirer également le tombeau gothique de Raimondo Orsini del Balzo et, dans la flamboyante chapelle octogonale, ajout du XV^e siècle, le tombeau de Giovanni Antonio Orsini, prince de Tarente au XV^e siècle.

GALATONE

Ville d'origine gréco-byzantine, Galatone en conserva le rite et la langue jusqu'au XIV^e siècle. Patrie de l'humaniste Antonio De Ferraris, dit le Galateo, elle est dotée, comme de nombreuses localités du Salento, d'importants édifices baroques que l'on est surpris de découvrir au détour d'une rue.

■ CASTELLO DI FULCIGNANO

Via Tunisi, Contrada Fulcignano

Le castello di Fulcignano date du XVI^e siècle et a été plusieurs fois remanié. Les ruines de ce château féodal méritent le détour, d'autant plus qu'elles sont situées dans un lieu bucolique très agréable. Sa forme quadrilatère irrégulière est notamment surprenante. Le château dispose également d'un jardin intéressant. Il est aujourd'hui entretenu par la commune qui en a la propriété depuis 2011.

■ CHIESA MADRE

Via Chiesa, 16

Datant de 1574, une église typique du baroque de Lecce. Elle a été construite par Giovanni Maria Tarantino et par Scipione Fanuli. Il est notamment intéressant d'y découvrir la peinture de Saint-Sébastien, réalisée par Mattia Preti ainsi que celle de la Crucifixion, faite par Donato Antonio D'Orlando.

■ PORTA SAN SEBASTIANO

Via San Sebastiano, 119

Une porte fortifiée qui a survécu au tremblement de terre de 1743. D'allure classique, ornée d'un bas-relief figurant le triomphe de Constantin, elle porte la statue du saint patron de la ville, San Sebastiano.

■ SANTUARIO SANTISSIMO**CROCIFFISSO DELLA PIETÀ**

Largo SS. Crocifisso

☎ +39 0833 865 419

L'église comporte une étonnante façade à trois registres assez chargée et un bel intérieur à trois nefs, de type romain, fastueusement décoré.

SQUINZANO

Sur son territoire couvert de vignes, Squinzano accueille un monument dont la notoriété fait la fierté des habitants : l'abbaye de Santa Maria di Cerrate, située à 7 km en direction du nord-ouest. Fondée au XII^e siècle, elle abrite aujourd'hui le musée des Arts et des Traditions populaires du Salento. Sa visite vous permettra d'apprécier la richesse du patrimoine et des coutumes salentines.

■ ABBAZIA SANTA MARIA DI CERRATE ★

SP-100, km 5,900, 100

☎ +39 0832 361 176

www.fondoambiente.it

faicerrate@fondoambiente.it

SS-613 en direction de Lecce-Brindisi, sortie Casalabate-Squinzano. A 4 km, à droite.

Fermée de janvier à mars. Ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 13h et de 15h à 18h30. Entrée 7 €.

Sur la route qui relie les villages de Squinzano et Casalabate, découvrez ce joyau du Salento, isolé

en pleine campagne. Cette gracieuse abbaye bénédictine, datant du XII^e siècle, comprend une église romane et un ancien couvent transformé en musée. Le portail attire l'attention par ses décorations végétales et son protiro du XIII^e siècle orné de hauts-reliefs. La façade de l'église présente une belle rosace centrale et plusieurs arcatures sur les flancs latéraux. A l'intérieur, la structure de l'édifice se divise en trois nefs et trois absides. Les parois latérales et les absides sont couvertes de fresques datant probablement de la fin du XIII^e siècle, du XV^e et du XVI^e siècle. Les autres pièces maîtresses de l'église sont le splendide maître-autel et son ciborium.

Installé dans les bâtiments conventuels, le Musée des traditions populaires du Salento (*Museo delle tradizioni popolari salentine*) expose notamment des outils autrefois utilisés dans le monde rural, pour la fabrication de l'huile d'olive par exemple.

OSTUNI

« Ce n'est ni Cadix ni Mexico, la ville la plus blanche du monde, c'est Ostuni. » La formule n'est pas un slogan publicitaire mais une citation extraite des phrases célèbres dédiées à la ville par d'illustres visiteurs. Tous les habitants vous le rediront, car la « città bianca » est, selon eux, un « mirragio di luce e di calce », un mirage de lumière et de pierre calcaire. Unique en son genre, Ostuni l'est en effet. Du moins, il est rare de trouver une ville qui allie à la géométrie de ses formes une blancheur si lumineuse. Construite sur trois collines aux confins de la Murge, à 218 m d'altitude, Ostuni est environnée d'une vaste campagne couverte d'oliviers, de figuiers et de vignes, à deux pas de la plage.

La ville ne manque pas non plus de bijoux historiques : ancienne Stulnium évoquée par Pline et Ptolémée, ville d'origine messapienne, ses monuments reflètent ses différentes périodes historiques : de l'acropole messapienne entourée de murs d'enceinte construits par les Angevins et renforcés pendant la période aragonaise (1487-1507), au style rococo de certaines églises, en passant par la belle cathédrale gréco-romano-gothique... Tout cela sous l'œil vigilant du patron de la cité, Sant'Oronzo, dont la statue trône sur la place de la Libertà.

Transports

► **En voiture.** 35 km à l'est de Brindisi par la S16.

► **En train.** Ostuni est desservie par la ligne Bari-Lecce. Compter 25 minutes environ depuis Brindisi.

► **En bus.** La compagnie STP relie Ostuni aux principales villes voisines, dont Bari, Brindisi et Lecce.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Corso Mazzini, 6

☎ +39 0831 339 627

www.prolocostuni.it

info.ostuni@viaggiareinpuglia.it

En hiver, ouvert du lundi au vendredi de 8h à 14h et de 15h30 à 19h30, samedi de 9h30 à 12h30.

En été, ouvert du lundi au vendredi de 8h à 14h et de 17h30 à 20h30, samedi de 9h30 à 12h30 et de 17h30 à 20h30, dimanche de 17h30 à 20h30.

Se loger

■ AGRITURISMO ASCIANO

Strada Provinciale 21 per Ostuni

Contrada Lardagnano Nuovo, Torre Pozzella

☎ +39 0831 330 712

www.agriturismoasciano.it

info@masseriaasciano.it

Chambre double à partir de 70 €, avec petit déjeuner. Possibilité de demi-pension.

Un site agréable avec sa ferme agricole spécialisée dans la production d'huile d'olive. Locations d'appartements ou chambres (à l'entrée de la *masseria*). Une belle occasion de s'intéresser à la fabrication de l'huile d'olive, parmi les meilleures du pays. Remarquez le magnifique portail. La piscine est destinée aux résidents, sauf demande et participation.

■ I 7 ARCHI

Via Bixio Continelli

☎ +39 340 767 8217

www.i7archi.com

info@i7archi.com

Studios de 49 à 90 €. Petit déjeuner 5 €. Location de vélo 20 €/jour.

Très bien positionnée dans les petites ruelles blanches du centre historique d'Ostuni, la maison d'hôtes se situe à 500 mètres de la cathédrale. Le bâtiment est un aperçu de l'architecture ancestrale du Salento : voûte en étoiles, murs épais, blancheur éclatante. Accessibles par quelques marches, tous les studios, indépendants, possèdent une kitchenette, un coin chambre et une salle de bain ; certains sont dotés d'une terrasse meublée offrant des vues panoramiques. Le petit déjeuner propose plusieurs sortes de gâteaux, pains, confitures, miels, yaourts, thés ou cafés, oranges pressées. L'accueil tout en chaleur et en gentillesse de Giorgio et Graziana finira de vous séduire. Oui, vraiment, le bonheur est dans les Pouilles !

■ RELAIS LA SOMMITÀ

Via Scipione Petrarolo, 7

☎ +39 0831 305 925

www.lasommita.it

Chambre double à partir de 140 € en baisse saison, jusqu'à 500 € en été selon la typologie. Spa, restaurant étoilé.

Dominant le sommet du centre historique d'Ostuni, cette ancienne demeure du XVI^e siècle jouit d'une vue spectaculaire. Un hôtel de charme et de confort avec ses 15 chambres ou suites élégantes, personnalisées, avec de belles terrasses privées pour certaines. Le restaurant de l'hôtel, Cielo, a bien mérité sa première étoile Michelin. Pour un séjour luxueux dans la ville blanche !

Se restaurer

■ OSTERIA MONACELLE

Via Cattedrale

☎ +39 0831 334 212

www.osteriamonacelle.com

Ouvert tous les jours, midi et soir. Compter environ 30 € (antipasti entre 6 et 14 €, primo entre 8 et 14 €, secondo entre 12 et 15 €).

Un des restaurants les plus réputés d'Ostuni (pensez à réserver le soir). Au cœur de la ville, dans une petite ruelle à gauche de l'église, découvrez les saveurs des plats typiques de la région au Monacelle ! Au service rapide et aux serveurs aux petits soins, ce restaurant adepte de la cuisine traditionnelle vous offrira des produits à kilomètre zéro et de saison. Nous vous conseillons la *melanzana ripiena* (aubergine farcie), les *orecchiette* maison (les meilleurs de votre séjour !), et en dessert, ne manquez pas les *ditte delle apostulli*, une spécialité locale. Profitez-en pour accompagner le tout d'un vin blanc parfumé. Idéal pour les végétariens sans laisser les carnivores sur leur faim !

■ OSTERIA PIAZZETTA CATTEDRALE

Largo Arcidiacono Teodoro Trincherà, 7

☎ +39 0831 335 026

www.piazzettacattedrale.it

Fermé le mardi uniquement en hiver. Menus entre 30 et 45 €.

Creusée dans la pierre d'un ancien château, cette *osteria*, en face de la cathédrale, propose une cuisine locale mais également des plats créatifs et revisités. Goûtez ses pâtes typiques, les *laganari*, préparées avec des champignons de la Murge (*funghi cardoncelli*). Un régal ! Une garantie de qualité dans cette ville où le touriste est roi.

■ TAVERNA DELLA GELOSIA

Vicolo Tommaso Andriola, 26

☎ +39 0831 334 736

www.tavernadellagelosia.it

Ouvert tous les jours d'avril à novembre de 12h30 à 14h30 et de 20h à minuit. Compter 35 €.

Un lieu de rêve, en été avec ses petites tables éclairées à la bougie installées sur trois placettes, en terrasse à l'ombre des arbres et bougainvilliers. Plutôt fréquenté, voire très touristique, mais où la cuisine se laisse apprécier par son mélange de saveurs.

À voir – À faire

■ CHIESA SAN FRANCESCO

Piazza delle Libertà
 ☎ +39 0831 303 023

L'église fut construite à la fin du XVIII^e siècle sur les vestiges d'une église plus ancienne. Avec les bâtiments voisins, elle formait le complexe monastique des frères de l'ordre des Franciscains. Sa façade est percée d'un beau portail aux portes de bronze où sont représentées des scènes de la vie de saint François. L'intérieur est doté d'un bel autel en marbre polychrome réalisé par un artiste de l'école napolitaine.

■ COLONNA SANT'ORONZO

Piazza Sant'Oronzo
 Cette colonne baroque de 21 mètres de hauteur a été érigée en 1771 par Giuseppe Greco, sur le modèle de la colonne de l'Immaculée de la Piazza Oberdan de Naples (1747). Elle est surmontée de la statue du saint, et porte, à mi-hauteur, sur les quatre angles, les saints Biaggio, Irene, Assunta et Giuseppe.

■ DUOMO

Piazza Beato Giovanni Paolo II
 ☎ +39 0831 301 177

Ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 15h à 20h. Entrée libre.

Classée monument national en 1940, la cathédrale Santa Maria Assunta est un véritable joyau. On ignore l'origine de l'église initiale. On pense que l'édifice, tel qu'il se présente aujourd'hui, a été (plus ou moins) reconstruit au cours de la deuxième moitié du XV^e siècle, probablement à la suite du tremblement de terre qui ravagea la ville en 1456. Cette reconstruction étant, en grande partie, due à l'évêque Nicola Apore. L'extérieur de l'église reflète les diverses tendances stylistiques présentes dans la région entre la fin du XV^e et le début du XVI^e siècle. On notera la splendeur et l'originalité de la façade, divisée en trois par deux pilastres : les corniches, en courbes concaves et convexes, le portail de style gothique surmonté d'une archivolte ogivale et l'immense rosace à 24 rayons, minutieusement sculptée sur la surface lisse de la pierre, illustrant le thème du passage du temps. L'intérieur, mis à part le plafond de 1720 peint de fresques encadrées de stucs dorés, est le fait d'une réfection menée entre 1896 et 1898.

BRINDISI

La « porte de l'Orient » n'est plus la trépidante ville où Jules Verne faisait embarquer son célèbre Phileas Fogg. L'antique port de passage à destination de la Grèce et de l'Asie est devenu tout juste une petite étape pour les touristes ayant du temps... à perdre, diront les mauvaises langues. Pour autant, l'atmosphère paisible de son port et de sa promenade de bord de mer en font un bel endroit pour une pause au calme, loin de la foule des lungomare bondés en été. Le petit centre historique, avec ses ruelles bordées de palais et d'églises, offrira une belle opportunité de promenade médiévale. Pour un aperçu du riche passé de Brindisi, ne manquez pas les collections du Musée archéologique.

Transports

■ AEROPORTO DI BRINDISI-CASALE

Contrada Baroncino
 ☎ +39 0805 800 200
 www.aeroportidipuglia.it
 A 6 km du centre-ville.

L'aéroport de Brindisi, également appelé l'aéroport du Salento, dessert de nombreuses villes comme Rome, Pise, Milan et Venise, ainsi que Paris (Beauvais) et Londres plusieurs fois par semaine toute l'année. Il est desservi par les taxis (☎ 0831 597 901), les bus STP (www.stpbrindisi.it) et par une navette.

■ STAZIONE FERROVIARIA

Piazza Crispi Francesco
 ☎ +39 0831 526 064 – www.trenitalia.it
 Chef-lieu de province, Brindisi est bien desservie. Ligne Brindisi-Rome : 6 départs quotidiens de 7h08 à 22h55 (via Bari et Foggia). De ou vers Bari, Lecce, Taranto, trains environ toutes les demi-heures.

■ STP BRINDISI

☎ +39 0831 549 245
 www.stpbrindisi.it
 info@stpbrindisi.it
Ticket aéroport-centre-ville 1 €.
 Service de bus local qui dessert également quelques villes de la province, dont Ceglie, Cisternino, Ostuni et Taranto.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Lungomare Regina Margherita, 44
 ☎ +39 0831 523 072
 viaggiareinpuglia.it
 info.brindisi@viaggiareinpuglia.it
Ouvert tous les jours de 9h à 13h et de 16h30 à 19h.

Se loger

■ GRANDE ALBERGO INTERNAZIONALE

Lungomare Regina Margherita, 23

☎ +39 0831 523 473

www.albergointernazionale.it

info@albergointernazionale.it

Entre 125 et 150 € la chambre double. Parking surveillé 13 €. Air conditionné, wi-fi gratuit.

Cet hôtel élégant est réputé à Brindisi. Construit au XIX^e siècle, il est décoré de fresques et de mobilier ancien. Situé à 10 mètres de la mer, il allie tout le confort moderne et fonctionnel. Les chambres sont spacieuses. Certaines ont une belle vue sur la mer et sur les jardins del Monumento al Marinaio.

Se restaurer

■ MANHATTAN

Corso Roma, 9

☎ +39 0831 525 273

Ouvert le lundi, et du mercredi au dimanche de 7h à 22h. Compter 10 €.

Ce *lounge bar* propose à tout moment de la journée un service de restauration : petit déjeuner, déjeuner ou pauses gourmandes avec ses pâtisseries, du panettone artisanal, des chocolats et des glaces... On aime s'y rejoindre aussi à l'heure de l'apéro. A consommer à l'intérieur ou en terrasse.

■ LA TERRAZZA

Via Lauro, 38

☎ +39 340 607 3196

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, midi et soir. Compter 30 €.

Une trattoria-pizzeria tenue par Giuseppe Baldacci, installée dans un petit palais entièrement refait. Les pizzas cuites au feu de bois méritent bien qu'on s'y attable, tout comme la cuisine jouant la tradition. Au premier étage, un bistrot où s'invitent d'excellentes bières artisanales.

Sortir

L'affluence nocturne à Brindisi se concentre sur la Piazza della Vittoria, à mi-hauteur du Corso Garibaldi, à partir de 20h30-21h. A minuit, il n'y a plus personne. Autant dire que, excepté sur l'axe Garibaldi et le Corso Umberto, la vie nocturne de Brindisi n'est pas débridée.

À voir – À faire

■ CASTELLO SVEVO

Via dei Mille ☎ +39 0831 642 111

Visites uniquement sur réservation, du lundi au jeudi de 9h à 16h.

Edifié au début du XII^e siècle, le château souabe de Brindisi garde encore l'empreinte de Frédéric II, malgré les remaniements effectués sous Ferdinand I^{er} d'Aragon et Charles Quint aux XV^e et XVI^e siècles.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, entre septembre 1943 et février 1944, le château fut la résidence du roi Victor-Emmanuel III, de la reine Elena et du maréchal Pietro Badoglio qui, fuyant Rome, établirent leur base à Brindisi et promurent la ville comme capitale temporaire de l'Italie.

■ CHIESA SANTA MARIA DEL CASALE

Via Ruggero de Simone

☎ +39 0831 418 545

A 3 km au nord du centre de Brindisi, sur la route vers l'aéroport.

Entrée libre.

Datant du XIV^e siècle, une belle construction romano-gothique due à Philippe d'Anjou, prince de Taranto, et caractérisée par sa façade en pierre de deux couleurs. Dans ce lieu de pèlerinage sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, on pourra admirer des fresques d'inspiration byzantine.

■ DUOMO

Piazza Duomo

☎ +39 0831 521 157

www.cattedralebrindisi.it

Ouvert tous les jours de 8h30 à 12h30 et de 16h30 à 20h30. Entrée libre.

De style roman à l'origine, la cathédrale et son clocher baroque furent reconstruits au XVI^e siècle à la suite d'un tremblement de terre. Elle conserve de belles mosaïques du XII^e siècle dans le pavement de l'abside découverte au XX^e siècle. A l'intérieur, en croix latine à trois nefs, se trouve aussi la chapelle du Saint Sacrement, décorée d'autels en marbre polychrome et de sols en majolique.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO

« FRANCESCO RIBEZZO »

Piazza Duomo, 7

☎ +39 0831 565 501

www.provincia.brindisi.it

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 13h30, mardi également de 15h30 à 18h30. Entrée 5 €.

Les collections, réparties dans six salles, comprennent des fragments lapidaires et des inscriptions grecques et latines, des vases antiques et apuliens, des statuettes et des têtes d'argile, une section numismatique et une section préhistorique, du paléolithique à l'âge du bronze. On distinguera plus particulièrement les superbes bronzes de la Punta del Serrone, en particulier une statue restaurée du consul Lucio Emilio Paolo et celle d'un *civis romanus* (citoyen romain).

■ PALAZZO DEL SEMINARIO

Piazza Duomo, 12
 ☎ +39 0831 523 053
 www.diocesibrindisioituni.it
 Entrée gratuite.

De style baroque, le palais du Séminaire est daté du XVIII^e siècle et possède une précieuse relique, « l'Itria di Cana », apportée par les Croisés au retour de Jérusalem. Il s'agit de l'unique vase existant dans lequel Jésus, lors des Noces de Cana, aurait transformé l'eau en vin. Deux splendides arcades gothiques, appelées le portique des Templiers, relie la cathédrale au musée.

CEGLIE MESSAPICA



Comme son nom l'indique, la ville est une ancienne cité messapienne (Caelium) qui a conservé un petit centre charmant aux allures orientales. De plus, Ceglie est un endroit connu pour sa gastronomie. C'est donc l'occasion de faire une halte gourmande et d'admirer le paysage environnant, constellé de *trulli* (habitations à toits coniques) et de *specchie*, ces amoncellements de pierres qui ressemblent à des monuments funéraires.

■ CASTELLO DUCALE

Via Chiesa, 11
 ☎ +39 0831 371 003
 www.cegliesistemagustodarte.it
 Ouvert en semaine de 9h à 13h et de 18h à 21h, le week-end de 19h à 22h. Entrée gratuite. Symbole de Ceglie, le château crénelé est une belle construction du XV^e siècle bâtie autour d'une imposante tour normande édifée autour de l'an mil. Ancienne propriété de la famille Sanseverino, son atrium dispose de colonnes de style corinthien.

CISTERNINO



De tous les petits bourgs de la vallée d'Itria, Cisternino est, avec Locorotondo, le plus authentique. Malgré l'affluence touristique de l'été, son charme est resté intact. Peut-être parce que cette ville n'a rien de singulier ni de magistral... On y vient sans préjugé, mais on a envie d'y rester. Car elle est envoûtante, Cisternino, avec ses petites maisons blanchies à la chaux et ses rues animées en été par des groupes de jazz.

■ CENTRO STORICO

On visitera la charmante vieille ville, restée quasiment intacte pendant des siècles, pour ses tours antiques dont la Torre Amati dans la Via S. Quirico, ses maisons blanchies à la chaux à l'aspect typiquement oriental, ses cours cachées, ses rues étroites et ses petits escaliers qui mènent aux terrasses. La place centrale, Piazza Vittorio Emanuele, ouvre un panorama sur la campagne environnante avec collines, murs de pierre et *trulli* coniques.

■ CHIESA SAN NICOLA DI PÀTARA

Piazza Giuseppe Garibaldi
 ☎ +39 0804 448 026
 Entrée libre.
 Construite au XIV^e siècle sur une ancienne église paléochrétienne de moines basilien, l'église mère de Cisternino fut plusieurs fois remaniée. La façade néoclassique, couronnée par un tympan et ponctuée de pilastres, a été érigée au XIX^e siècle pour remplacer la précédente, romane.
 Dans l'aile droite se dresse la *Madonna del Cardellino*, un magnifique exemple de sculpture Renaissance apulienne, réalisée en 1517 par Stefano da Putignano.

PÉNINSULE SALENTINE

LACS ALIMINI GRANDE ET ALIMINI PICCOLO

A 5 km au nord d'Otranto. Parallèles à la côte, ces lacs de formation géologique très ancienne furent stabilisés par les travaux d'aménagement entrepris après la Seconde Guerre mondiale. Leur nom dérive du grec « Limne », ou stagnant. Le premier, qui communique à la fois avec le second et avec la mer (en fonction des marées), est englobé dans une zone de protection de la faune. S'étendant sur plus de 400 ha, ces deux lacs sont comme deux miroirs reflétant un paysage bucolique.

OTRANTO



Surnommée « Porte de l'Orient », en raison de sa situation à l'extrême pointe de l'Adriatique, Otranto conserve encore l'atmosphère caractéristique de ces anciennes villes commerçantes qui bordaient la Méditerranée. Localité touristique de renom, cette ville au passé riche en rebondissements possède une douceur et un charme tout particulier. Port de pêche et de plaisance assurant la liaison avec l'Albanie pendant l'été, Otranto garde une dimension familiale (bien qu'élargie) favorisée par un bord de mer ravissant. A noter que la vieille ville est interdite à la circulation entre juillet et août.

► **Histoire.** Otranto tient son nom de la rivière *Hydruntum* dont les eaux, peu abondantes, se jettent dans le port. Connue à l'origine comme site d'une colonie hittite venue s'installer sur les côtes de l'Adriatique, la ville s'est vu assigner, au cours de la domination byzantine, le difficile rôle de représenter la religion chrétienne d'Orient dans l'Italie méridionale.

Quand, après de longues batailles (1068), les Byzantins seront chassés par les Normands, on posera à Otranto les premières pierres de la cathédrale, qui sera achevée au XII^e siècle. La ville sera par la suite conquise par les Souabes de Frédéric II Hohenstaufen, puis par les Aragonsais.

C'est pendant la domination de ces derniers qu'interviendra le tragique épisode de la prise et du sac de la ville par les Turcs (800 martyrs). Elle sera libérée l'année suivante par Alphonse, duc de Calabre.

Otranto est alors reconstruite, brièvement occupée par les troupes de Charles VIII et les Vénitiens, puis intégrée au royaume de Naples. En 1537, un nouvel assaut turc sera évité de peu, mais la ville connaîtra un sérieux déclin, dévastée par la malaria, qui allait sévir pour longtemps dans les plaines littorales du Salento.

Transports

► **En voiture.** A 38 km à l'est de Lecce par l'intérieur des terres. Vous pouvez également choisir de suivre le littoral (45 km).

► **En train.** Otranto est desservi par la compagnie FSE.

► **En bus.** Par la compagnie Salento in Bus, qui opère depuis Lecce, Gallipoli et d'autres villes secondaires de la péninsule.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Castello

☎ +39 0836 806 101

www.comune.otranto.le.it

En hiver, ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 13h et de 15h à 18h ; en été, ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 16h à 20h.

Se loger

■ CAMPEGGIO MULINO D'ACQUA

Via Santo Stefano

☎ +39 0836 802 191

www.mulinodacqua.it

Ouvert de mi-mai à mi-septembre. 311 emplacements. Tentes de 5 à 12 € et de 5 à 12 € par adulte, bungalows de 50 à 185 € selon la saison et la taille.

A 2 km au nord-est d'Otranto et à proximité de la mer, un camping avec de nombreux services : restaurant, bar, discothèque, plage privée, jeux pour enfants, animations, court de tennis, piscine, volley et bicyclettes.

■ HOTEL VILLA ROSA ANTICO

Via Pantaleone Presbitero

☎ +39 0836 801 563

www.hotelvillarosaantico.it

info@hotelvillarosaantico.it

Tarifs par personne et selon la saison : chambre standard de 40 à 80 €, supérieure de 50 à 90 €, suite de 60 à 110 €. Petit déjeuner compris. Attention au minimum de nuitées en moyenne et haute saison (de 3 à 7 jours).

L'hôtel est installé dans une maison bourgeoise du XVIII^e siècle, charmante et bien restaurée. Beau jardin romantique pour les promenades vespérales au milieu des parfums d'agrumes. Chambres avec balcon privé. Garage.

■ HOTEL PALAZZO PAPALEO

Via Rondachi, 1

☎ +39 0836 802 108

www.hotelpalazzopapaleo.com

info@hotelpalazzopapaleo.com

Chambre double à partir de 120 €, avec petit déjeuner.

Illustre famille du Salento depuis le XVI^e siècle, les Papaleo de Bagnolo ont rénové le palais familial en un somptueux 5 étoiles. Situé à deux pas de la cathédrale d'Otrante, en plein cœur du centre historique, le Palazzo Papaleo est un endroit unique où chaque détail est pensé. Chaque chambre (il n'y en a que 9, pensez à réserver !) est décorée de façon originale et personnelle : des antiquités précieuses et raffinées toisent de leur âge avancé des meubles contemporains et modernes apportant tout le confort nécessaire. Le palais dispose également d'un centre de bien-être – luxe ultime, le bain bouillonnant se trouve sur le toit, pour une détente entre ciel et terre. Le plus de cette très belle maison ? La vue sur la cathédrale, le campanile et la campagne environnante depuis les terrasses ! L'adresse la plus exclusive d'Otranto.

Se restaurer

Pause gourmande

■ MARTINUCCI

Lungomare Terra d'Otranto, 55

☎ +39 0836 805 313

www.martinuccilaboratory.it

info@martinuccilaboratory.it

Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Environ 2,50 € la grande glace.

Y a-t-il un plaisir plus agréable qu'une glace en bord de mer ? En tout cas, voici la meilleure

adresse pour l'apprécier. Le choix est large dans cette *gelateria* ouverte depuis plus de 50 ans, un incontournable à Otranto.

Bien et pas cher

■ COVO DEI MORI

Via Leon Dari

☎ +39 0836 802 033

Ouvert tous les jours, sauf le lundi. Autour de 20 €.

Thomas, le pêcheur propriétaire, vous accueillera dans cet endroit connu des gens du coin, simple, pas trop cher et bon (surtout le poisson, évidemment). Marin averti, il vous proposera également des excursions sur la côte.

■ ZIA FERNANDA

Via XXV Aprile, 1

☎ +39 0836 801 884

Fermé le mardi. Repas autour de 20 €.

La zia (tante) Fernanda Palumbo orchestre son affaire d'une main de *mamma* italienne. Les *primi piatti* sont bons, surtout le poisson et les fruits de mer – notamment le poulpe, la *pignata di polpo* – sans oublier les desserts succulents.

Bonnes tables

■ AGLI ANGELI RIBELLI

Via Immacolata, 20

☎ +39 0836 804 141

Fermé le mardi. Compter environ 30 €.

Au cœur du centre historique, un restaurant créatif à l'ambiance chaleureuse et au service attentif. Magnifiques poissons et fruits de mer à la fraîcheur irréfutable.

■ DA SERGIO

Corso Garibaldi, 9

☎ +39 0836 801 408

Fermé le mercredi. Repas autour de 35 €.

Dans le quartier ancien, en terrasse, nous vous conseillons de déguster et même d'abuser des *antipasti* de la mer.

■ IL GAMBERO

Masseria dei Monaci

Litoranea Otranto-Porto Badisco

☎ +39 0836 804 009

www.tenutailgambero.it

A 2 km de la vieille ville.

Autour de 50 € sans les boissons. Réservation conseillée.

Un restaurant haut de gamme installé dans une superbe ferme du XIII^e siècle avec vue imprenable depuis la terrasse. Une cuisine de recettes locales, à base de poisson, véritablement inspirée. Parmi les spécialités à ne pas manquer, les *linguine* di Capo d'Otranto. Une adresse de qualité.

■ VECCHIA OTRANTO

Corso Garibaldi, 96

☎ +39 0836 801 575

Ouvert tous les jours, midi et soir. Compter 25 €.

En plein centre historique, ce restaurant rustique a conservé ses voûtes et ses murs de pierre. Ici on ne badine pas avec la qualité des produits, au menu des saveurs typiques du Salento comme chez grand-mère.

À voir – À faire

■ CASTELLO ARAGONESE

Piazza Castello

☎ +39 0836 210 094

Ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 15h à 19h ; en continu jusqu'à 20h en juillet et août. Entrée 5 €.

Otranto était une cité tellement stratégique qu'elle n'a jamais eu de seigneur. Ainsi, le vice-roi de Naples nommait-il un préfet dans cette ville pour l'administrer, mais jamais la ville n'a été assujettie à la noblesse, les gens étaient libres. La visite du château aragonais, ancien bastion défensif, est surtout intéressante pour sa fameuse salle triangulaire datant du XIV^e siècle. Une prouesse architecturale de toute beauté et très impressionnante pour l'époque. Les fresques sévères de la perception des impôts avaient pour but de faire peur aux pauvres. Outre les pièces historiques, le château d'Otranto accueille des expositions et des artistes de la région dans le but de promouvoir les jeunes talents du Salento.

► **Mura di Otranto.** L'imposant château aragonais est directement relié à une enceinte de fortifications qui entoure les petites ruelles du centre historique gardant les traces des assauts turcs de 1480.



Otranto.

■ MUSEO DIOCESANO

Palazzo Lopez
Piazza Basilica
☎ +39 0833 512 690

Ouvert de juin à septembre, du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 16h à 20h. Entrée 2,50 €.

Installé dans le Palazzo Lopez surplombant la Piazza Basilica, le musée diocésain conserve des collections de statues et sculptures en pierre de Lecce, peintures, et mosaïques romaines de la cathédrale d'Otranto.

■ CATTEDRALE SANTA MARIA

ANNUNZIATA



Piazza Basilica
☎ +39 0836 801 437

Ouverte tous les jours de 7h à 12h et de 15h à 18h.

La cathédrale d'Otranto, dédiée à la Vierge de l'Annonciation, est une vraie merveille. Sa façade, relativement sobre, tranche avec son intérieur qui renferme des trésors fabuleux. Tous les admirateurs de mosaïques seront conquis par le travail magnifique qui orne tout le sol de la nef. Bâtie par les Normands au XI^e siècle, elle fascine depuis toujours par l'imaginaire développé dans ses mosaïques, datant du XII^e siècle.

Au centre, un grand « arbre de vie » s'élance vers les cieux où il rejoint l'arche de Noé. Puis, de grands ronds, douze exactement, représentent le passage du temps avant le passage vers un autre temps. Sur le côté gauche, outre de jolis tableaux des saints et saintes, notamment sainte Irène, la protectrice de Lecce, on trouve une mosaïque du Jugement dernier. Le paradis est rempli d'animaux gentils, et les hommes sont en bonne santé et heureux. A contrario, dans l'enfer, on voit des dragons avaler les pêcheurs, on entend des cris, et on sent la souffrance, le mal et la peur. La nef est ceinturée de quatorze colonnes datant du XII^e siècle, dont deux sont en marbre. Le plafond est en bois doré à caissons.

Enfin, dernière singularité qui fait de cette cathédrale un lieu hors du commun, les 800 crânes des martyrs d'Otranto. En 1480, les Turcs passèrent à sac la ville et, pour effrayer les rebelles qui refusaient de se convertir à l'islam, tranchèrent la tête de 800 d'entre eux. La pierre où le sang a coulé est conservée, de même que les crânes dans l'aile droite de la cathédrale (dans la chapelle des martyrs) ; des témoignages émouvants du massacre turc. Une légende veut que la Madone qui veille sur ces martyrs fut volée par un Arabe. L'homme d'Arabie, une fois arrivé, se rendit compte que la Madone, comme il le voulait, aida sa femme à tomber enceinte, un miracle ! Alors,

il attendit l'accouchement de son épouse et puis, par gratitude pour la Madone, la ramena chez elle à Otranto.

La crypte de la cathédrale (sur la droite, quand on regarde l'autel) possède des colonnes et des chapiteaux tous différents. Ils sont autant de cadeaux de tous les seigneurs et marchands de la Méditerranée qui ont séjourné à Otranto et porté dans la ville un type de marbre différent.

CASTRO



La petite ville de Castro, placée en hauteur sur un promontoire rocheux dominant la mer, a conservé un plan médiéval qui lui confère un charme discret. Fondée par les Crétois ou par les Grecs, Castro fut siège épiscopal de 1179 à 1537. On peut voir encore dans la ville quelques fortifications du XVI^e siècle bien conservées. Castro est également un bon point de départ pour visiter la côte en bateau et faire une halte du côté des grottes marines (la Zinzulusa et la Romanelli).

Le centre historique se situe dans la ville « haute », tandis que la ville nouvelle, dénuée de charme, se trouve « en bas », à deux pas de la mer.

Transports

► **En voiture.** 22 km au sud d'Otranto.

Pratique

■ ASSOCIAZIONE VIGNACASTRISI

Palazzo Guglielmo
Piazza Umberto I, 8
Vignacastrisi
☎ +39 328 062 8860
www.vignacastrisi.it
info@vignacastrisi.it

Prix variables selon le séjour choisi.

A seulement 3 kilomètres de la merveilleuse mer de Castro Marina, cette association vous aide à trouver des structures d'accueil (B&B, agritourismes et autres), bars, restaurants, pharmacies, tabac, coiffeurs, épicerie, etc., toute l'année.

Ses protagonistes tiennent à introduire un tourisme de qualité dans leur village grâce aux traditions, à la cuisine, à son histoire et à de nombreux autres aspects.

■ OFFICE DU TOURISME

Via Matteotti, 45
☎ +39 340 275 6566
www.prolocodicastro.it
info@prolocodicastro.it

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 15h30 à 17h.

Se loger

■ PALAZZO GUGLIELMO

Piazza Umberto I, 8
Vignacastri
☎ +39 327 093 7630
www.palazzoguglielmo.it
info@palazzoguglielmo.it
A 3 km de Castro.

Entre 120 et 190 € la chambre double selon la saison (pas de télé), 150-230 € la suite, 185-310 € l'appartement pour 4 personnes. Petit déjeuner inclus. wi-fi, navette très originale pour la plage et location de vélos gratuite.

L'élégance, l'espace et le goût du mobilier choisis pour la décoration de ces 4 chambres et 2 suites donnent l'impression d'être dans un palace 5 étoiles plutôt que dans un B&B ! On s'ouvrira avec bonheur un apéritif sur l'une des terrasses au coucher du soleil. Une adresse d'un charme rare, à prix raisonnable pour ce type de standing. Piscine dans le jardin, à l'ombre des mandariniers.

Se restaurer

■ DA AMEEDO

Via Sant'Antonio, 46 ☎ +39 0836 947 040
www.daameedoristorante.it
elisabetta.capraro@hotmail.it
Ouvret tous les jours. Autour de 30 €. Réservation conseillée en été.

Un restaurant attachant dans le centre de Castro, où l'on sert une cuisine simple, sans prétention et de qualité. Les spécialités sont évidemment celles de la mer, grillades et soupe de poisson comprises. Les desserts sont faits maison. Maria, la propriétaire, se fera une joie de vous guider vers une charmante terrasse fleurie.

■ DA AMEEDO

Via Sant'Antonio, 46
☎ +39 0836 947 040
www.daameedoristorante.it
elisabetta.capraro@hotmail.it
Ouvret tous les jours. Autour de 30 €. Réservation conseillée en été.

Un restaurant attachant dans le centre de Castro, où l'on sert une cuisine simple, sans prétention et de qualité. Les spécialités sont évidemment celles de la mer, grillades et soupe de poisson comprises. Les desserts sont faits maison. Maria, la propriétaire, se fera une joie de vous guider vers une charmante terrasse fleurie.

Sortir

■ BAR FONTE DEI MESSAPI

Piazza Armando Perotti, 3
☎ +39 0836 943 277
Ouvret tous les jours de 7h à 1h.

Quand la chaleur devient intenable, il est bien agréable de prendre l'air sur les hauteurs de Castro, dans la vieille ville, et de se déshydrater sur la terrasse de ce bar qui propose des glaces faites maison.

À voir - À faire

■ CATTEDRALE

Piazza Vittoria
Edifiée au cours du XII^e siècle dans le style roman, et dédiée à la Madonna Annunziata, protectrice de la ville, la cathédrale de Castro abrite une crypte datant de la domination byzantine.

■ GROTTA ROMANELLI

SP-358
Au nord-est de Castro, à environ 2 km en direction de Santa Cesarea Terme.
Ne se visite pas.

La grotte Romanelli figure parmi les sites géologiques et archéologiques les plus importants d'Italie. Les paléontologues ont découvert dans cette vaste cavité d'importantes traces des premiers habitants qui occupaient probablement la région au Paléolithique supérieur. Outre les divers matériaux mis au jour (principalement des fossiles et ossements de rennes, d'éléphants et même de pingouins, exposés au Museo Civico di Paleontologia de la ville de Maglie), la grotte a gardé des peintures de couleur rouge sur les parois et sur le sol.

■ GROTTA ZINZULUSA

Piazzale Zinzulusa
☎ +39 0836 943 812
www.grottazinzulusa.it
grottazinzulusa@interfree.it
En été, ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30 et, en hiver, de 10h30 à 16h30. Entrée 6 €.

« La perla delle grotte », comme on la surnomme ici, est située à environ 2 kilomètres au nord du littoral de Castro. Cette grotte karstique, découverte en 1793, doit son nom aux stalactites et aux stalagmites qui ressemblent à des *zinzuli* (« chiffons pendants », en dialecte salentin). Creusée au pied d'une paroi rocheuse, au niveau de l'eau, elle abrite une faune spécifique (notamment de petits crustacés) et s'ouvre sur la mer Ionienne dans un découpage de roches de toute beauté. C'est l'une des grottes marines les plus intéressantes et connues de la région.

La grotte Zinzulusa est accessible soit par la mer, via les excursions touristiques, soit par la terre, en prenant un escalier puis en longeant des passerelles à l'intérieur de la grotte, créées dans les années 1940 et qui permettent une visite à pied.



SANTA MARIA DI LEUCA

A l'extrémité de la péninsule Salentine, Santa Maria di Leuca semble s'être réfugiée aussi loin que possible des flots de touristes. Ces derniers sont pourtant de plus en plus nombreux à venir arpenter son front de mer bordé de villas Belle Époque autour desquelles les hôtels balnéaires semblent fleurir d'année en année. La ville, en saison, reste animée jusque tard dans la nuit, tout le long du lungomare, où de nombreux bars et restaurants déploient leurs terrasses alors que d'autres jouent la confidentialité, en ouvrant leurs portes dans des petites criques, à deux pas de la mer. Parmi les excursions à ne pas manquer, la visite, impressionnante, des grottes marines, pour lesquelles vous trouverez, en été, quantité de petits loueurs de barques sur la plage.

Transports

► **En voiture.** 50 km au sud d'Otranto par la SP 358.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Lungomare Cristoforo Colombo, 53

☎ +39 0833 758 161

www.prolocoleuca.it

prolocoleuca@pec.it

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 15h30 à 17h.

À voir - À faire

■ BASILICA-SANTUARIO SANTA MARIA DE FINIBUS TERRAE

Piazza Giovanni XXIII

☎ +39 0833 758 636

www.basilicaleuca.it

info@basilicaleuca.it

Entrée libre.

L'histoire raconte qu'il y avait un culte chrétien sur le promontoire Japigeo di Leuca, car lors de son voyage vers Rome, saint Pierre s'y serait arrêté, dans un ancien temple dédié à Minerve. L'église fortifiée avec sa structure actuelle fut construite entre 1720 et 1755 par l'archevêque Jean Giannelli, pour résister aux attaques nombreuses et répétées des envahisseurs turcs et sarrasins. La dévotion des fidèles envers la Madonna di Leuca a des origines anciennes : notamment depuis un grand miracle qui permit de sauver des pêcheurs d'une tempête en 365. A l'intérieur, doté d'une seule nef, on peut admirer la peinture de la *Madone et l'Enfant* (appelée *Madonna de Terrae Finibus*) de Jacopo Palma il Giovane.

Devant la basilique se dressent un obélisque surmonté d'une statue de la Vierge et un majestueux phare octogonale.

PATU

Village au nord de Leuca, au pied de la Serra di Vereto, Patù doit sa notoriété à un monument tout à fait singulier appelé le *Centopietre* (cent pierres). Il s'agit d'une construction mégalithique (comme on en trouve dans le coin), mais rectangulaire et en forme de petit temple dont l'origine reste incertaine. En face de ce mystérieux monument, l'église San Giovanni, caractéristique du style byzantin, et, au centre du village, les ruines d'un château du XVI^e siècle.

TORRE DEL PIZZO

Si vous êtes véhiculé, parcourez une dizaine de kilomètres vers le sud de Gallipoli, jusqu'à la pointe qui ferme la baie. De superbes dunes semblent ici s'allonger et profiter de la mer et du climat comme n'importe quel touriste. Une pinède entoure le site, offrant de multiples possibilités de balade, au calme, dans une zone encore très à l'écart des sentiers touristiques.

GALLIPOLI



Ancré au bout d'un long promontoire, Gallipoli semble d'un seul coup surgir de la mer. Au premier plan de l'ancienne *Kallipolis* (« ville belle ») s'élèvent les murs qui, pendant des siècles, ont protégé cette île aux maisons blanches des menaces de l'Orient. De loin, on aperçoit la silhouette imposante et trapue des tours qui gardent la vieille ville. Devenue centre commercial doté d'un port actif, la ville est environnée, côté terre, par une campagne de vignes et d'oliviers et, sur la côte, des plus belles plages de toute la région. Gallipoli doit sa notoriété, non seulement à ses nombreux vestiges architecturaux, mais également à l'ambiance un peu napolitaine des ruelles de son vieux centre, où le bruit de la mer se mêle à la voix des hommes. Cette atmosphère particulière justifie le dynamisme estival de Gallipoli, lisible dans ses structures hôtelières, son tourisme sportif, et ses bars, restaurants, discothèques en plein air. On vient parfois de loin pour goûter à l'exubérance festive de cette ville envoûtante. La ville nouvelle, avec ses hauts immeubles ultramodernes, contraste fortement avec le vieux Gallipoli.

► **Histoire.** Jusqu'à l'arrivée des Romains, Gallipoli était une colonie grecque qui possédait une monnaie propre et une juridiction territoriale bien à elle. Sous la domination romaine, elle devint municipe et son importance stratégique

grandit. Centre maritime important sous les Byzantins, attaquée par les Sarrasins, elle doit à l'influence orientale ses maisons blanches et ses rues tortueuses. Ensuite, Gallipoli partagea le sort habituel de la plupart des villes des Pouilles, mais ne perdit pas pour autant sa vocation marchande. Tour à tour souabe, angevine et aragonaise, elle se dota d'un riche patrimoine architectural à l'époque espagnole. La configuration de Gallipoli changea à la fin du XVIII^e siècle, époque où l'on construisit des édifices et des rues rectilignes sur une petite péninsule pénétrant dans la mer Ionienne. Aujourd'hui, pour passer de la nouvelle à la vieille ville, on traverse tout le quartier du XIX^e siècle.

Transports

► **En voiture.** 41 km au sud de Lecce par la SS101 ; 48 km au sud-ouest d'Otranto par la SS16, SP361 puis SP43.

► **En train.** Gallipoli est relié à Lecce par la compagnie FSE. Comptez 1 heure à 1 heure 15 de trajet selon le nombre d'arrêts marqués par le train pendant le trajet. Plusieurs départs quotidiens.

► **En bus.** Par la compagnie Salento in Bus, Gallipoli est desservi tous les jours depuis Lecce ou Otranto.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Kennedy
 ☎ +39 0833 264 283
 www.prolocogallipoli.it
 gallipoli.proloco@gmail.com
 Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 16h à 18h.

L'association, outre les renseignements touristiques habituels, pourra vous fournir des guides pour une visite commentée de la vieille ville.

Se loger

Bien et pas cher

■ CAMPING LA VECCHIA TORRE

SP-108 Gallipoli – Santa Maria al Bagno
 ☎ +39 0833 209 083
 www.lavecchiatorregallipoli.com
 info@lavecchiatorre.it
 Entre 5 et 13 € par personne et de 10 à 26 € l'emplacement tente ou caravane. Compter de 45 à 85 € le bungalow pour 2 personnes. Un agréable camping en bord de mer avec toutes les activités pour divertir grands, moyens et petits : cinéma, piano-bar, bal, parc aquatique, soirées à thèmes...

Confort ou charme

■ ECORESORT LE SIRENÈ

SP-239, km 4,5
 ☎ +39 0833 202 536
 www.carolihotels.com
 booking@carolihotels.it
 Ouvert de mai à fin septembre. Compter autour de 115 € la chambre double, petit déjeuner inclus.

A 4,5 km du centre de Gallipoli, perdu dans le parc naturel « Isola di Sant'Andrea e litorale di Punta Pizzo », un hôtel moderne comme on en trouve dans beaucoup de stations balnéaires. Plages, piscine avec solarium, sports aquatiques, court de tennis. Les chambres sont cependant modestes pour un hôtel de ce prix-là.

■ VICTORIA PALACE HOTEL

Via Giovanni Petrarca
 ☎ +39 0833 293 040
 www.hotelvictoriagallipoli.it
 info@hotelvictoriagallipoli.it
 Environ 140 € la chambre double, petit déjeuner inclus. Les tarifs varient selon la saison et la demande. Mieux vaut s'y prendre très en avance pour une réservation aux mois de juillet-août. Un 4-étoiles situé à 50 mètres de la mer, tout près du *lungomare Galilei* et de la *Baia Verde*. Les chambres sont spacieuses et lumineuses, avec une petite terrasse meublée de sofas design surplombant une grande piscine extérieure. Au rez-de-chaussée, le spa propose une vaste gamme de soins. L'hôtel est en train de se mettre au vert, avec notamment l'installation d'un système photovoltaïque. Il injecte aujourd'hui 7 % de ses ressources annuelles dans des investissements de développement durable.

Luxe

■ MASSERIA LI FOGGI

Contrada Li Foggi
 ☎ +39 0833 277 217
 www.masserialifoggiresort.it
 booking@masserialifoggiresort.it
 Entre 70 à 130 € en supérieure, 85 à 135 € en deluxe par personne, selon la saison et le type de chambre, petit déjeuner inclus. A moins d'un kilomètre de la mer et du parc naturel de Punta Pizzo, une *masseria* rénovée en chambres raffinées. L'ensemble est bien tenu, décoré avec goût et suffisamment loin de Gallipoli pour se sentir au calme dans ce jardin bien vert avec piscine. L'établissement propose la location de bateaux (300 € la journée, avec déjeuner servi à bord et autres services). Une ambiance agréable, surtout en été, lorsqu'on vient prendre ses repas sur des petites terrasses aménagées dans le jardin.

Se restaurer

■ IL BASTIONE

Via Nazario Sauro, 28 ☎ +39 0833 263 836
www.ilbastionegallipoli.it

Ouvert toute l'année, du mardi au dimanche, de 11h à 14h30 et de 19h à minuit. Autour de 40 €. Au bord de l'eau, Il Bastione est comme un bateau, entouré par la mer qui vient s'écraser à ses pieds. En face, un autre bastion laissé libre donne une idée de l'avancée où s'élève aujourd'hui le restaurant. La cuisine inventive est cohérente et jamais prétentieuse. Le mariage des goûts s'opère subtilement et l'on est à chaque fois agréablement surpris. Les serveurs sont discrets et gardent toujours un œil sur votre assiette. Au mur, les tableaux de Pignatelli donnent une touche surréaliste au lieu.

■ LA PURITATE

Via Sant'Elia, 18 ☎ +39 0833 264 205
Ouvert de 12h à 15h et de 20h à minuit. Fermé le mercredi. Repas autour de 35-40 €.

Sur les remparts de Gallipoli, à côté de l'église della Purità, une enseigne de standing bien connue de tous les habitants. On y sert une savoureuse cuisine salentine, exclusivement à base de poisson.

■ RED SUNSET

Lungomare Galileo Galilei
☎ +39 349 233 6278

Ouvert tous les jours en saison. Autour de 15 € le repas.

Une pizzeria correcte si vous souhaitez dîner sur le lungomare Galilei avec un verre de *Primitivo*.

Sortir

■ BEACH-BAR PUNTA DELLA SUINA

Litoranea Gallipoli-Santa Maria di Leuca
☎ +39 348 742 7000

www.puntadellasuina.it

A quelques kilomètres de Gallipoli, vers Santa Maria di Leuca.

Ouvert d'avril à octobre.

Un lieu enchanteur où vous pourrez danser sur la terrasse donnant sur l'une des plus belles plages de la région de Gallipoli. Punta della Suina, surnommée la « Caraïbe de la mer Ionienne », est un endroit pris d'assaut par les touristes, donc malheureusement victime de son succès lorsque la saison bat son plein...

À voir – À faire

■ CASTELLO

Piazza Imbriani ☎ +39 0833 262 775
www.castellodigallipoli.it
info@castellogallipoli.it

Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Entrée 5 €. On repère ce château, ancienne forteresse défensive de la ville de Gallipoli intégralement entourée par la mer, à ses puissantes tours cylindriques. Fondé par la maison d'Anjou, il subit d'importants remaniements au cours du XVI^e siècle, à l'époque espagnole. Selon certains historiens, ce château qui veille sur l'entrée de la vieille ville fut le lieu de naissance du peintre et graveur espagnol José de Ribera (1591-1652) dit le Spagnoletto en raison de sa petite taille.

■ CATTEDRALE SANT'AGATA

Via Duomo

☎ +39 0833 261 987

www.cattedraleagallipoli.it

info@cattedraleagallipoli.it

Visites tous les jours entre 10h et midi. Entrée libre.

Construite entre 1629 et 1696, cette imposante cathédrale est un très bel exemple d'architecture baroque. Elle présente une façade chargée au style ciselé qui rappelle celui de Lecce. A l'intérieur, en croix latine à trois nefs, on pourra admirer une riche collection de peintures d'artistes salentins des XVII^e et XVIII^e siècles, y compris le peintre Giovanni Andrea Coppola, natif de Gallipoli. La cathédrale abrite aussi des reliques, dont celles de San Fausto.

■ CHIESA SAN FRANCESCO D'ASSISI

Riviera Sauro

☎ +39 0833 266 483

Cette église baroque, dont l'ancien noyau remonte au XIII^e siècle, possède un étonnant et réaliste Christ en croix, du sculpteur Vespasiano Genuino, né à Gallipoli en 1552.

■ CHIESA SANTA MARIA DELLA PURITÀ

Riviera Sauro

☎ +39 0833 261 699

www.chiesapurita.org

De petite dimension et à la façade blanche, cette église, bâtie entre 1662 et 1665, conserve de nombreuses peintures de grande valeur dont l'une, sur l'autel, est attribuée à l'artiste napolitain Luca Giordano (*Vergine col Bambino tra San Giuseppe e San Francesco*).

■ FONTANA GRECA

Corso Roma

Considérée par certains historiens comme la plus ancienne d'Italie, la fontaine gréco-romaine de Gallipoli se situe près du pont adjacent au château. Ornée de bas-reliefs, cette fontaine hellénistique représente un magnifique héritage de l'époque où la cité était une colonie de Taranto. Elle est composée de deux façades, l'une orientée nord-ouest, l'autre orientée sud-est.

► **Pour l'anecdote** : la Poste italienne a édité une série de timbres consacrée aux fontaines de la péninsule, dont fait partie celle de Gallipoli.

■ SPIAGGE



La côte ionienne autour de Gallipoli, plus précisément de Lido Conchiglie, au nord, à Punta Pizzo, au sud, est composée de dunes, de criques, de zones naturelles protégées et de longues plages à l'eau transparente (très fréquentées en été), entrecoupées de falaises.

Les plages, à la fois publiques et privées, qui bordent les hôtels des alentours, à environ 3 km de la ville, notamment le Lido Pizzo de l'Ecore-sort Le Sirenè, sont parmi les plus belles. A 2 km au sud de Gallipoli, la très prisée Baia Verde est une belle plage de sable fin, entourée d'une pinède. Sans oublier, surtout, la Punta della Suina, où des eaux « maldivesques » viennent recouvrir un sable doré et fin au creux d'une incroyable baie, très en vogue ces dernières années.

NARDÒ



Des trésors se cachent dans le charmant arrière-pays du Salento, tapissé d'oliviers séculaires, à commencer par l'antique cité de Nardò. Entre riche patrimoine historique et art baroque triomphant, cette ville reste toutefois préservée par son relatif isolement et surtout la solidité de son tissu social.

► **Histoire.** D'origine très ancienne, Nardò conserve de précieux vestiges de son histoire depuis l'implantation des Messapiens. Vers 269 av. J.-C., les Romains conquièrent la cité, alors appelée *Neretum* puis élevée au rang de municipale. Après la chute de l'Empire d'Occident, la ville, sous domination byzantine, devint l'un des principaux centres économiques et de décision du Salento. Puis les Lombards, Normands, Angevins et Aragonais se succédèrent. L'histoire de la ville au Moyen Âge est une longue suite de batailles, de sièges, de destructions et d'invasions qui contribuèrent à créer une terre multiculturelle, aujourd'hui fierté de ses habitants. A partir du XVI^e siècle, Nardò renaît de ses cendres sous l'impulsion de la grande et noble famille Acquaviva, qui prend en charge les affaires de la cité. Alors important centre culturel, elle se dote d'une université. Malgré le violent tremblement de terre de 1743 qui fit disparaître de nombreux monuments, la ville est riche en témoignages historiques.

Transports

► **En voiture.** 20 km au nord de Gallipoli.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Sedile Comunale

Piazza Antonio Salandra, 1

☎ +39 0833 836 928

infoturismonardo.wordpress.com

infoturismonardo@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 17h à 19h, dimanche de 9h à 13h.

Le bureau d'information touristique est situé sur la place centrale de Nardò, au sein du Palazzo del Sedile (XVI^e siècle). Passage obligé pour tout savoir sur le territoire « neretino ».

Se loger

■ MONASTERO SANTA TERESA

Corso Garibaldi, 31

☎ +39 0833 572 506

www.monasterosantateresa.com

info@hmdomus.com

Ouvert toute l'année. Compter de 110 à 240 € la chambre double, petit déjeuner inclus.

Ceux qui aiment les lieux chargés d'histoire et de romantisme y trouveront leur bonheur. Le Relais Monastero Santa Teresa, classé Monument historique, est un palais du XIII^e siècle, transformé en monastère de carmélites au XVII^e. Un des plus beaux palais de Nardò, magnifiquement restauré par des passionnés. Spacieuses, ses chambres sont ornées de fresques datant de la Renaissance, certaines disposent d'un balcon. Au rez-de-chaussée, le monastère est sublimé de sculptures baroques surplombées d'impressionnantes voûtes, vestiges de l'époque médiévale. Loin du tourisme de masse, cet établissement d'exception offre un excellent pied-à-terre dans un cadre historique pour les voyageurs désirant découvrir la riche région de Nardò. Autre atout, le maître des lieux, Antonello, parle un excellent français, il se fera un plaisir de vous conseiller, de vous faire visiter l'ensemble du monastère et partager sa passion du lieu. Ajoutez à cela un petit déjeuner buffet frais et varié, un personnel aux petits soins et vous aurez une excellente raison de prolonger votre séjour. Une adresse définitivement futée, nous vous la recommandons !

Se restaurer

■ RELAIS IL MIGNANO

Via Lata, 31

☎ +39 0833 572 506

www.relaisilmignano.com

relaisilmignano@hmdomus.com

Ouvert lundi, jeudi, vendredi et samedi soir. A la carte, compter environ 40 €.

La réputation n'est plus à faire pour ce luxueux palais médiéval situé au cœur du centre historique de Nardò, près du jardin botanique et du château aragonais. Son balcon, minutieusement sculpté, lui a valu notamment ses lettres de noblesse et renvoie au savoir-faire des artisans du Salento. L'accueil se montre très professionnel. Cuisine régionale qui incarne au maximum le concept « kilomètre zéro ». Du chic, du beau, du bon, du raffiné... Une excellente adresse !

À voir – À faire

■ CATTEDRALE

Via Vetusto

☎ +39 0833 561 897

www.cattedralenardo.it

parroco@cattedralenardo.it

La basilique-cathédrale de Nardò, dédiée à Santa Maria Assunta, est classée monument national depuis 1897. Érigée par le baron italo-normand Goffredo di Conversano à partir de 1088 sur les vestiges d'une ancienne église basilienne, la cathédrale fut ensuite dévastée par un probable tremblement de terre vers le milieu du XIII^e siècle. La reconstruction fut réalisée selon le style gothique, avec notamment des arcs brisés.

Elle conserve, dans son intérieur à trois nefs, quelques fresques votives de la fin du XIV^e siècle, dont une magnifique représentant l'évêque Sant'Agostino sur le deuxième pilier de la nef centrale, datant du XV^e siècle. À voir également, près du deuxième autel à gauche, un crucifix polychrome en bois de noyer, de style catalan, datant du XIII^e siècle (appelé « Crocifisso Nero »). Le campanile, adjacent à la cathédrale, est de facture médiévale jusqu'à l'avant-dernier étage.

■ CHIESA SAN DOMENICO

Piazza San Domenico

Église édiflée au début du XVI^e siècle par Giovanni Maria Tarantino, dont l'intérieur fut reconstruit après le tremblement de terre de 1743. Une église considérée par les habitants de la région comme l'un des chefs-d'œuvre baroques les plus originaux. La façade mérite plus qu'un coup d'œil et a attiré la curiosité de nombreux historiens d'art : c'est une véritable débauche de sculptures (statuettes, frises florales, colonnades, etc.). Elle est percée çà et là, dans un désordre apparent, de niches et de baies qui laissent entrevoir l'intérieur de l'église.

■ PIAZZA ANTONIO SALANDRA

Au cœur de la ville, avec ses arches, balcons, loggias, colonnades et portails rococo, la belle

Piazza Salandra forme un ensemble homogène, où les habitants de Nardò (les *neretini*) aiment se retrouver. Le soir, les terrasses de cafés très animées sont idéales pour se détendre et boire un verre. La place est entourée d'édifices baroques, comme l'église San Trifone (XVIII^e siècle), ainsi que le Palazzo della Pretura, palais reconstruit suite au terrible tremblement de terre de 1743. Au centre de la place se dresse la Guglia dell'Immacolata, élevée en 1769 par les rescapés de ce même tremblement de terre.

■ SPIAGGE

Les plages du territoire de Nardò sont incontournables et très prisées l'été, notamment, du nord au sud : Sant'Isidoro au sable blanc, Santa Caterina entourée d'une pinède parfumée, et Santa Maria al Bagno avec son pittoresque bourg.

PORTO CESAREO

À la fois village de pêcheurs et villégiature aux infrastructures hôtelières modernes, Porto Cesareo est installé sur une côte qui déploie ses plages sur plus de 17 km. De Torre Sant'Isidoro, au sud, à Punta Prosciutto, au nord, c'est un littoral superbe, parsemé de tours fortifiées, parfois solitaire mais généralement envahi par les villages touristiques, campings et hôtels. Pour la plupart des vacanciers, c'est ici que se trouvent les plus belles plages du Salento. Du côté mer, c'est un archipel de petites îles, dont l'isola della Malva et l'isola dei Conigli que l'on peut même rejoindre à la nage. La ville elle-même, développée autour d'une tour du XVI^e siècle, n'a jamais renoncé à sa vocation maritime.

Transports

► **En voiture.** 31 km au nord-ouest de Gallipoli par la SP 108.

À voir – À faire

■ MUSEO DI BIOLOGIA MARINA

Via Vespucci, 13

☎ +39 0833 569 502

museobiologiamarina.unisalento.it

museobiologiamarina@unisalento.it

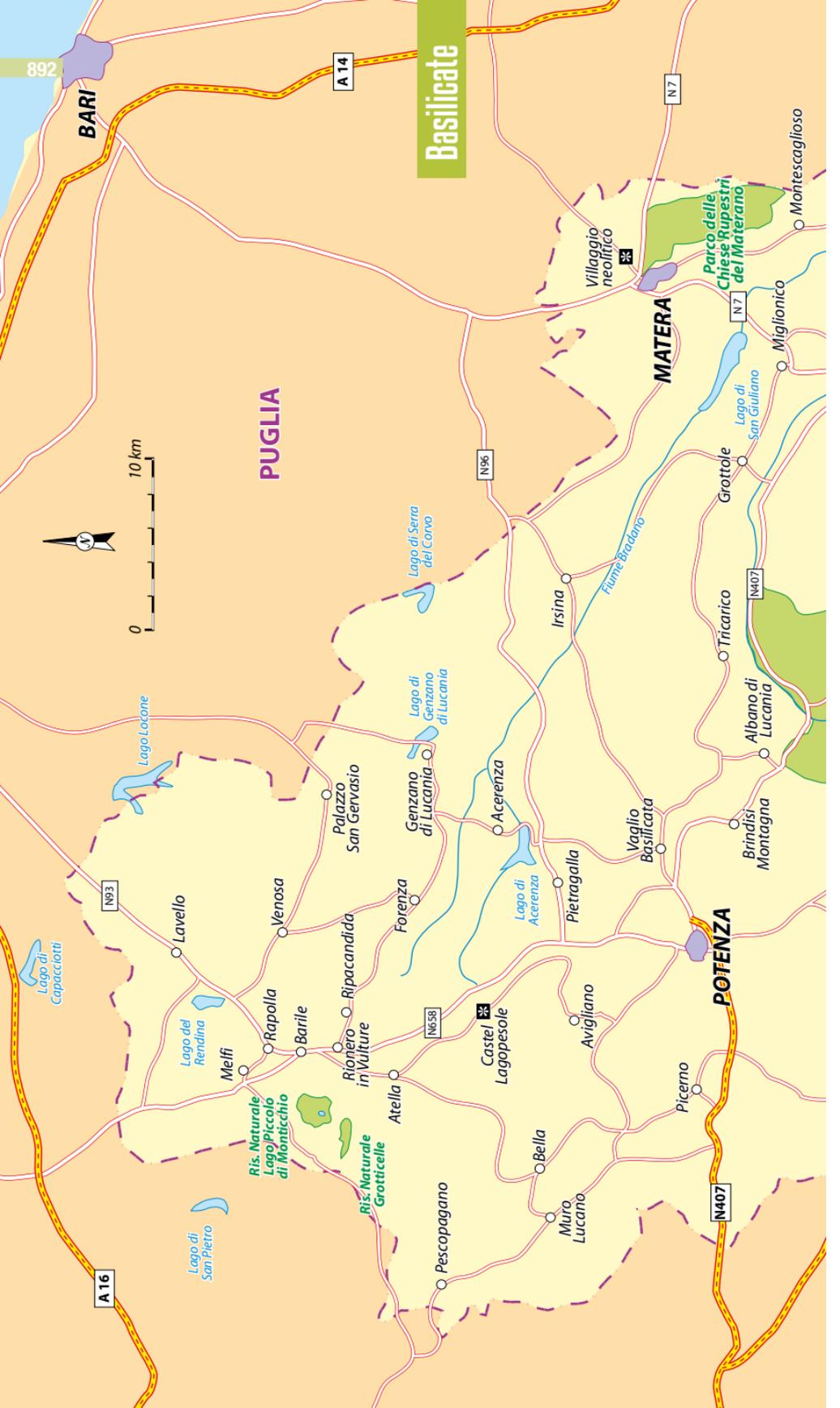
En hiver, ouvert du mardi au dimanche de 9h à 13h et de 16h à 18h ; en été, de 10h à midi et de 17h30 à 21h30. Fermé le lundi. Entrée libre. Au sein de la Villa Lucisani, le Musée de biologie marine expose une collection d'environ 900 espèces dont des tortues, mollusques, crustacés, éponges et poissons de toutes sortes.

LA BASILICATE

Le village de Matera.

© HEDDA GJERPEN





892

BARI

A14

Basilicate

N7

Villaggio
neolitico

MATERA

**Parco delle
Chiese Rupestri
del Materano**

Montescaglioso

Miglionico

Lago di
San Giuliano

PUGLIA



Lago di Serra
del Corvo

Lago di
Genzano
di Lucania

Fiume
Bradano

Irsina

Grottole

Tricarico

Albano di
Lucania

Brindisi
Montagna

Lago Locone

Palazzo
San Gervasio

Genzano
di Lucania

Acerenza

Lago di
Acerenza

Pietragalla

Vaglio
Basilicata

POTENZA

N93

Lavello

Yenosa

Ripacandida

Forenza

Lago di
Capacciotti

Lago del
Rendina

Melfi

Rapolla

Barile

Rionero
in Vulture

Atella

**Ris. Naturale
Lago Piccolo
di Monticchio**

**Ris. Naturale
Grotticelle**

N65B

Castel
Lagopesole

Avigliano

Picerno

A16

Lago di
San Pietro

Pescopagano

Bella

Muro
Lucano

N407



CAMPANIA

	Autoroute
	Route principale
	Route secondaire
	Ville
	Village
	Edifice religieux
	Autres curiosités

MARE TIRRENO

CALABRIA

MARE IONIO

PROVINCE DE POTENZA

POTENZA

Perchée sur les hauteurs de la plaine du Basento, à plus de 819 m d'altitude, Potenza est la plus haute capitale de région d'Italie. Elle a été fondée au IV^e siècle av. J.-C., sur le site de l'important centre lucanien de Serra di Vaglio. En 1980, elle a été dévastée par un terrible tremblement de terre et, ensuite, en partie reconstruite. Son noyau « antique » se trouve sur la rive gauche du fleuve Basento. Au cours des dernières décennies, s'y sont ajoutés des nouveaux quartiers, construits tout en longueur comme des « serpents » *serpenti*, modernes et très fréquentés. La ville est pleine de descentes et de montées, au point qu'il faut un certain temps pour arriver jusqu'au centre. Ce chef-lieu de la Basilicate n'offre pas de monuments intéressants, mais il y règne une atmosphère particulière aux villes de montagne, baignées de fraîcheur, jeunes et dynamiques.

Transports

- **En voiture.** Par l'autoroute A3 Salerne–Reggio di Calabria. Sortie Potenza. A 105 km de Salerne.
- **En train.** Desserte régulière par la ligne Naples-Taranto. Liaisons également avec Foggia. Compter entre 3 heures 30 et 5 heures 30 selon les trains depuis Rome, 2 heures 30 depuis Foggia et 2 heures à 3 heures 30 depuis Naples. Renseignements et réservations via le site www.fsitaliane.it

■ BUS – COMPAGNIE SITA

Via Appia, 185
☎ +39 0971 506 811
www.sitabus.it

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via del Gallitello, 89 ☎ +39 0971 507 611
www.aptbasilicata.it
potenza@aptbasilicata.it

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h, le mardi et jeudi de 16h à 17h30.

Se loger

■ LA PRIMULA

Via delle Primule, 84
☎ +39 0971 58 310
www.albergolaprimula.it
info@albergolaprimula.it
Situé non loin de la E847 (mais loin du bruit !). Compter 75 € la chambre simple, 90 € la double et 110 € la triple. Un appartement, pour 4 personnes, est disponible au prix de 195 € la nuitée. Parking, petit déjeuner, wi-fi inclus. Un hôtel familial comme on les aime : cosy, accueillant, au calme, chaleureux et avec un bon resto ! La Primula est située à l'écart du centre-ville dans un petit écrin de verdure qui vous fait vous sentir loin de tout. La 4 voies n'est pas loin, et pourtant... Cette auberge est un vrai petit coin de paradis, avec son jardin fleuri, sa piscine et ses chambres spacieuses et soignées. Cerise sur le gâteau, le personnel parle un peu français, aime échanger et vous conseiller sur la région ! Le petit déjeuner est excellent, diversifié et riche en produits du terroir. Quant au restaurant, c'est un mix de cuisine traditionnelle et de créations contemporaines qui réjouissent autant les yeux que les papilles. Une étape incontournable si vous passez à Potenza... et d'un très bon rapport qualité-prix !

Se restaurer

■ TRATTORIA TRIMINIEDD

Corso da Bucalletto
☎ +39 3356290463
Située en face de la pharmacie du Corso da Bucalletto. En dehors du centre-ville, non loin de la 4-voies.
Ouvert tous les jours de midi à 16h, du mardi au samedi de 19h à minuit. Compter autour de 20 €.

Les immanquables de la Basilicate

- **Matera**, la cité troglodytique et ses *sassi*.
- **Le petit village de Castelmezzano** et les Dolomites lucaniennes.
- **La petite station balnéaire médiévale** de Maratea.
- **Les belles plages** de la côte ionienne.

La Basilicate

Encastrée entre les Pouilles au nord-est, la Campanie à l'ouest et la Calabre au sud, la Basilicate s'étend sur une superficie de 9 992 km² et compte 603 000 habitants répartis dans 131 communes et 2 provinces. C'est probablement la région la plus petite, la plus cachée et la plus méconnue d'Italie. Son nom actuel, datant de la Constitution fasciste, vient de Basileus, qui était un administrateur byzantin. Mais le nom originel de la province, Lucanie, vient de *lucus*, ou « terre recouverte de bois », et c'est celui auquel s'identifient les poètes et les natifs de la région. Montagneuse à l'intérieur des terres avec des sommets s'élevant à 2 000 m, baignée par la mer Ionienne au nord-est et la mer Tyrrhénienne au nord-ouest, tour à tour plate et vallonnée, la province présente sur son modeste territoire un riche échantillonnage de reliefs et de panoramas. A l'instar de la plupart des contrées, celle-ci, qui a fasciné la Grèce antique comme les hommes du XIX^e siècle, a connu des hauts et des bas. Participant autrefois d'une des plus importantes civilisations de la Méditerranée, dotée des voies de communications naturelles de première importance, la Basilicate a été victime de l'isolement, de la pauvreté et de l'émigration jusqu'à des périodes récentes, au point que le tourisme ne l'a que peu concernée... En dépit de nombreux tremblements de terre qui ont modifié parfois la physionomie du territoire, la nature de l'ancienne Lucanie semble indestructible. Les hommes se sont depuis toujours attachés à la préserver et à la mettre en valeur. Des pins loriqués du mont Pollino, qui émergent de la montagne telles des cathédrales usées par le temps, aux calanques d'Aliano dont les paysages évoquent la Cappadoce turque, en passant par la roche arrondie des Dolomites lucaniennes, c'est une région à la beauté sauvage que les hommes ne se lassent pas d'apprivoiser.

► **Histoire.** La Basilicate a été peuplée dès l'époque préhistorique. Jusqu'à l'âge du bronze, la région était un important lieu d'échanges pour les populations des côtes ionienne et tyrrhénienne. A l'âge du fer, de nombreuses peuplades de culture indo-européenne, notamment les Lyki, viennent s'y implanter. Au VII^e siècle, l'arrivée des colons grecs sur les rivages ioniens marque les débuts de la Grande Grèce, dont la cité de Metaponto est l'un des emblèmes. La présence grecque sur la côte ionienne sera bientôt remplacée, aux V^e et IV^e siècles av. J. C., par les ardents Lucaniens. Ces derniers se rebellent également contre l'occupation romaine, aux IV^e et III^e siècles, et choisissent le camp de leurs ex-adversaires, les Samnites, et la colonie grecque de Taranto. La présence romaine se consolidera avec la fondation de Grumentum. Cependant le déclin de l'empire d'Occident plonge la Basilicate dans l'isolement et la pauvreté les plus profonds. Au Moyen Age, le territoire sera occupé successivement par les Lombards, les Byzantins, les Sarrasins, les Souabes et les Angevins. Parmi eux, un empereur, Frédéric II de Souabe, légua à la région quelques-uns de ses plus précieux joyaux architecturaux. Entre le XVI^e et le XIII^e siècle, les Bourbons, arrivés à leur tour au pouvoir, assurent leur mainmise sur la région, tandis que les communautés albanaises s'installent sur le mont Vulture et autour du parc du Pollino. La période des Bourbons marque le début des rébellions du peuple contre le pouvoir, rébellions reprises par les mouvements de libération des Carbonari parmi une partie de la bourgeoisie lucanienne du XVIII^e siècle. A cette époque, la région gagnera même une solide réputation de repaire de brigands... Au XX^e siècle, la Basilicate devient un important foyer d'émigration et sombre dans l'isolement. Ce qui n'empêchera pas Matera d'être la première province du Sud à se rebeller contre l'occupation nazi-fasciste. Plus récemment, avec la réforme agraire et les aides de l'Etat, on assiste à une progressive transformation de la région, qui laisse derrière elle des années d'enclavement et de misère.

Il faut se perdre à Potenza pour tomber par hasard, le ventre vide et impatient, sur cette petite *trattoria* qui ne paye pas de mine au premier abord. Située dans un quartier construit suite au tremblement de terre de 1964, le restaurant fait salle comble tous les midis, réunissant des tableés d'habités, hommes d'affaires et travailleurs des environs. Vous dégusterez pour commencer un buffet assorti de produits locaux délicieusement préparés (légumes marinés dans

l'huile d'olive, fromages frais), avant de vous voir servir une entrée de pâtes (tout bon repas se doit d'être précédé par des *orecchiette* !) et de poursuivre par le plat principal de votre choix. On y mange très bien, et copieusement, vous l'aurez compris. Au-delà de la qualité des produits et de leur délicate préparation, c'est aussi et surtout pour son atmosphère locale, vivante et chaleureuse que nous vous invitons à découvrir ce lieu.

À voir – À faire

■ CATTEDRALE DI SAN GERARDO

Via Vincenzo Scafarelli, 6

☎ +39 0971 415 129

Ouverte tous les jours de 7h30 à 13h et de 15h à 20h.

La cathédrale de Potenza, agrandie en 1250, a été reconstruite dans un style néoclassique. Elle est située sur l'un des points les plus élevés de la ville, à 823 mètres d'altitude, et est dédiée à saint Gérard, saint patron de la ville.

■ CHIESA SAN FRANCESCO D'ASSISI

Via Alianelli

Ouverte tous les jours de 7h30 à 12h et de 17h à 19h. Entrée libre.

L'église franciscaine, érigée en 1274, dans un style influencé par les artistes espagnols invités à la cour napolitaine, conserve un portail originel du XVI^e siècle en pierre.

■ CHIESA SAN MICHELE

Via Rosica

Ouverte tous les jours de 7h à 12h et de 17h30 à 20h30. Entrée libre.

Edifice roman attribué au maître Sarolo di Muro (XII^e siècle), l'église a été lourdement restaurée en 1849. A l'intérieur, on pourra voir notamment une jolie statue du XVIII^e siècle, représentant saint Antoine, ainsi que des fresques de Gerolamo Stabile (*Madonna del Rosario con i Misteri*) et de Teodoro d'Errico (*Madonna con Bambino et Santi*).

■ MUSEO ARCHEOLOGICO PROVINCIALE

Via Ciccotti

☎ +39 0971 444 833

www.provincia.potenza.it

museo.provinciale@provinciapotenza.it

Ouvert mardi de 8h à 13h, et du mercredi au samedi de 8h à 13h et de 16h à 19h. Entrée libre.

Parmi les pièces maîtresses du musée, des terres cuites de la région de Métaponte, le Tempietto di Garguso, modèle en marbre blanc du V^e siècle av. J.-C., et la Perséphone, statuette en albâtre du VI^e siècle av. J.-C.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE « DINU ADAMESTEANU »

Palazzo Loffredo

Via Andrea Serrao, 11

☎ +39 0971 323 111

www.museoarcheologiconapoli.it

man-na@beniculturali.it

Ouvert le lundi de 14h à 20h, et du mardi au dimanche de 9h à 20h. Entrée 2,50 €, tarif réduit 1,30 €.

Ancienne demeure seigneuriale, le palais a été construit en 1612 sur demande du comte

Carlo Loffredo. Depuis 2005, il abrite le Musée archéologique national de la Basilicate, dédié au « fondateur » de l'archéologie locale, le Roumain Dinu Adamesteanu, qui fut à l'origine de la découverte et des fouilles des sites de la région.

Le musée réunit, sur deux étages, des collections de vestiges de l'époque préhistorique jusqu'à l'époque romaine. Un fascinant panorama de l'histoire de la région.

Dans les environs

■ CASTELLO DI LAGOPESOLE



Via Castello

Avigliano

☎ +39 0971 86 083

www.castellodilagopesole.com

info@castellodilagopesole.com

A 27 kilomètres de Potenza.

Ouvert tous les jours de 9h30 à 13h et de 15h à 17h l'hiver, et de 16h à 19h l'été. Entrée : 2 € (visite guidée : 3 €).

Sur la route qui va de Potenza au Vulture, se trouve le plus mystérieux et le plus magique des châteaux de Frédéric II. Moins connu que celui de Melfi, le château de Lagopesole est fortement imprégné par l'esprit du grand empereur souabe, qui l'édifia et y vécut de 1242 jusqu'à sa mort en 1250. C'est donc le dernier château de cet empereur, qui le fit construire peu de temps avant sa mort. Situé sur la route conduisant vers les Pouilles, il fut son domaine de chasse et un paisible lieu de repos. Il est dit cependant qu'avant le château de Lagopesole de Frédéric II, se trouvait à cet emplacement un autre château, qui fut notamment le théâtre de la réconciliation entre le pape Innocent II et l'abbé Rinaldo de Montecassino, en présence de Lothaire de Saxe, à l'époque de la guerre contre Roger le Normand. Quant au château de Frédéric II, il fut par la suite, en 1268 et en 1294, la résidence de Charles d'Anjou. En 1416, il devint, au même titre que Melfi, propriété de la famille Caracciolo. Offert par Charles Quint à la famille Doria, en 1531, il fut ensuite transformé provisoirement en musée et devint un emblème de l'histoire et de l'âme lucanienne. Une deuxième partie du château consacrée à la vie de Frédéric II a ouvert ses portes au public en 2014, offrant alors une découverte encore plus complète du site.

RIONERO IN VULTURE



C'est le cœur du Vulture, d'où il est possible de gagner le sommet de l'ancien volcan et, de là, contempler l'un des plus beaux panoramas de la région. Avec Melfi, elle accueillit les débuts de l'implantation normande... Détruite par le

tremblement de terre de 1694, Rionero fut ensuite entièrement reconstruite. Son nom est aujourd'hui associé à celui de Giustino Fortunato, riche collectionneur et politicien actif qui a légué à la ville son palais et le phénomène du brigandage.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Matteotti, 10
 ☎ +39 0972 724 284
 prolocorionero.altervista.org
 prolocorionero@tiscali.it
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 15h30 à 17h.

Se loger

■ ALBERGO RESTAINO

Monticchio Lagni
 ☎ +39 0972 731 052
 www.ristoranterestaino.it
 francesco.restaino@tiscali.it
 Sur la SS-167.
Fermé en hiver. 30 € la chambre simple, 45 € la double, demi-pension : 35 € par personne pour un minimum de 3 jours. Restaurant : fermé le lundi.

Un hôtel modeste et sans grand charme, mais aux prix abordables. Pour un séjour sans exigence particulière. Dispose également d'un restaurant qui propose des plats régionaux.

■ CAMPING EUROPA

Via Lago Grande, 28
 ☎ +39 0972 731 008
 www.campingeuropa.net
 max.zed@alice.it
 Situé près des lacs de Monticchio.
Ouvert de mars à fin octobre.

Situé au nord-ouest de la province, à 10 km de Rionero in Vulture, un camping plutôt bien équipé, avec bar, restaurant, plage privée et même location de bateaux. Le tout à un prix relativement abordable. Et c'est même gratuit pour les enfants de moins de 3 ans !

À voir – À faire

■ PALAZZO FORTUNATO

Piazza G. Fortunato
 ☎ +39 0972 729 261
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h, mardi et jeudi de 15h30 à 17h30. Entrée gratuite.
 Un palais du XVIII^e siècle, situé dans le centre historique de la ville, qui a accueilli d'importants personnages historiques tels que Giuseppe Bonaparte, Ferdinando di Borbone, Giuseppe

Zanardelli, Benedetto Croce, Gaetano Salvemini et Francesco Saverio Nitti. Il comprend une riche bibliothèque (environ 11 000 volumes) et conserve quelques pièces archéologiques, notamment une statuette d'Aphrodite, datant du 1^{er} siècle av. J.-C.

■ CHIESA MADRE

Via Chiesa Madre
 Érigée à la fin du XVII^e siècle, l'église est richement décorée en style baroque. Sa façade de 1763 a été plusieurs fois restaurée. On notera l'étrange campanile qui se termine par une flèche pyramidale.

MELFI



Un décret parlementaire italien daté de 1906 désigne la ville de Melfi comme une « oasis nel deserto della Basilicata » (une oasis dans le désert de la Basilicate). Centre de l'antique culture lucanienne aux VII^e et VI^e siècles avant J.-C., capitale du comté des Pouilles à l'époque normande, résidence de Frédéric II, dont le château est le plus connu de la région, Melfi n'est pas une étape comme les autres et l'on ne s'y s'arrête donc pas par hasard... Bien qu'endommagée par le tremblement de terre de 1980, cette ville au passé brillant n'a rien perdu de son caractère. C'est aujourd'hui un bourg médiéval d'une grande richesse historique, que l'on visite à pied, et une ville moderne et paisible qui vit de son vin, de ses olives et de son bois.

Transports

■ BUS – COMPAGNIE MORETTI

Via Foggia, 16
 ☎ +39 0972 24 590
 www.autolineemoretti.it
 info@autolineemoretti.it
 Liaisons régionales quotidiennes avec Rionero in Vulture et Venosa. Un bus par jour pour Rome.

■ GARE DE CHEMIN DE FER

Largo Stazione
Informations, horaires et tarifs sur le site Internet.
 Correspondances avec Foggia et Potenza.



Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Umberto I
 ☎ +39 0972 239 751
 www.prolocomelfi.it
 prolocofederico2@tiscali.it
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 15h30 à 17h.

Se loger

■ HOSTEL IL TETTO

Piazza IV Novembre
 ☎ +39 0972 236 837
 www.hosteliltetto.com
 info@hosteliltetto.com

Compter 35 € la chambre simple et 50 € la chambre double, petit déjeuner compris. Idéalement situé, juste à côté de la cathédrale et donc en plein centre-ville, ce petit hôtel restauré au début des années 2000 n'a rien d'exceptionnel mais offre le meilleur rapport qualité-prix de la ville.

■ RELAIS LA FATTORIA

SS.658 (sortie Melfi Nord)
 ☎ +39 0972 24 776
 www.relaislafattoria.it
 info@relaislafattoria.it

112 chambres et 4 suites. Chambre simple à partir de 80 €, double de 120 €.

Un ensemble plutôt moderne, élégant et raffiné. Les chambres présentent tout le confort digne d'un hôtel de ce standing. Le restaurant Il Cavaliere propose des spécialités méditerranéennes et locales encadrées par un service très efficace.

Se restaurer

■ AGRITURISMO LA VILLA

Contrada Cavalleriza
 ☎ +39 0972 236 008

Fermé le dimanche soir et le lundi. Menu à partir de 27 €. Réservation obligatoire.

Il s'agit d'un des meilleurs endroits pour manger à Melfi. On croirait entrer dans une maison parti-

culière, mais il s'agit bien d'un restaurant. Dans un décor sobre et raffiné, on y découvre une cuisine du terroir revisitée par le chef Michele Sonessa. Les côtelettes d'agneau (local) sont succulentes !

À voir – À faire

■ CASTELLO – MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE DEL MELFESÉ



Via Castello
 ☎ +39 0972 238 726

Ouvert tous les jours de 9h à 20h, sauf le lundi ouverture à 14h. Entrée : 2,50 €, tarif réduit : 1,25 €.

Construit par Guillaume de Hauteville au XI^e siècle, sur les ruines d'un autre château, il fut restauré et agrandi par Frédéric II qui, en 1231, y promulgua les « Constitutions Melphitanae », le premier texte organique de lois pénales et civiles écrit à l'époque médiévale. Au XVI^e siècle, le château devint propriété de la famille Doria et accueillit plusieurs conciles. C'est à l'occasion d'un de ces conciles, en 1089, que le pape Urbain II se prononça en faveur des croisades.

Particulièrement bien conservé, le château de Melfi est une construction polygonale à dix tours (sept rectangulaires et trois pentagonales). La tour ouest, dite « rempart du Lion », montre une saillie en forme de nid qui, selon la légende, aurait été le nid de l'aigle impérial de Frédéric II. Le château abrite aujourd'hui le Musée archéologique national de la région de Melfi, qui rassemble notamment de belles céramiques, des pièces d'orfèvrerie et des tombes princières reconstituées. Il occupe trois salles au rez-de-chaussée du château normand-souabe et



Duomo de Melfi.

expose principalement des collections archéologiques relatives aux populations indigènes de la Préhistoire, des périodes romaine, byzantine et normande. La pièce maîtresse du musée est le sarcophage de Rapolla, un magnifique ouvrage romain datant de la fin du II^e siècle après J.-C. et provenant vraisemblablement de la côte d'Anatolie. Parmi d'autres pièces particulièrement intéressantes, on notera quelques objets découverts dans des tombes des V^e et IV^e siècles avant J.-C., ainsi que du matériel datant de l'âge du bronze.

► **Festa della Falconeria** : chaque dernier week-end d'octobre, le festival de la fauconnerie se déroule au sein du château de Melfi. Démonstrations et défilés en costumes animent cette manifestation en l'honneur de Frédéric II, connu pour apprécier la chasse à l'aigle.

■ CHIESA RUPESTRE DI SANTA MARGHERITA SS303

Sur la SS-303 vers Rapolla, à 1 km de Melfi. Pour la visite, s'adresser à l'association Pro Loco. Cette petite église rupestre, creusée dans le tuf volcanique, a non seulement du charme mais aussi un intérêt artistique majeur. Son intérieur se présente sous la forme d'une nef unique flanquée de quatre chapelles dont les parois sont presque entièrement couvertes de fresques. La plupart de ces fresques sont de style byzantin et mettent en scène différents saints. L'une d'elles mérite une attention toute particulière : intitulée « *Contrasto dei vivi et dei morti* » (contraste entre les vivants et les morts), c'est une fresque dans laquelle certains spécialistes ont cru reconnaître représentés l'empereur Frédéric II de Souabe, sa femme Elizabeth d'Angleterre et leur fils légitime, Corrado IV. Et c'est vraisemblablement l'unique portrait que l'on ait de l'empereur souabe.

■ DUOMO

Piazza Duomo
 ☎ +39 0972 238 180

Ouvert tous les jours en été de 9h à 13h et de 16h à 20h ; en hiver de 9h à 12h30 et de 15h30 à 19h30.

La cathédrale est dédiée à Santa Maria Assunta. Elle aurait été fondée par Robert de Hauteville, dit Guiscard, en 1075, ou, selon d'autres sources, par le roi normand Guillaume I^{er}, dit le Mauvais, en 1153. Reconstituée au XVIII^e siècle, après le tremblement de terre de 1694, elle n'a gardé d'originel que son clocher normand haut de 50 mètres, construit en 1153. L'intérieur, qui obéit au plan en croix latine, est divisé en trois nefs. On y verra un crucifix en bois du XV^e siècle, ainsi qu'un beau tableau du XII^e siècle représentant la *Vierge à l'Enfant entre deux anges*

(*La Madonna col Bambino fra due angeli*). À côté de la cathédrale, le palais épiscopal abrite une belle fontaine de style baroque.

VENOSA



À l'est de Melfi, sur la Statale 168, Venosa est l'un des sites archéologiques de l'époque romaine les plus significatifs de la région. Patrie du poète Horace (65 av. J.-C.), elle possède une abbaye qui fut la nécropole des conquérants romains. Les merveilles architecturales de la ville sont inoubliables. Venosa est un lieu fascinant où se croisent art, culture, histoire, archéologie et commerce. Venosa a une ambiance bien particulière, agréable, vivante. Se balader en soirée, autour du château, nous immerge notamment dans l'ambiance des balades quotidiennes entre amis, entre parents. Pour digérer, discuter, se rencontrer... Une douce atmosphère que l'on retrouvera beaucoup moins à Melfi ou à Potenza.

Transports

► **En voiture** par la A14, sortie Cerignola est (km 45) ou bien A16 sortie Candela (km 46).

Se loger

■ HOTEL ORAZIO

Via Vittorio Emanuele, 142
 ☎ +39 0972 31 135
 www.hotelorazio.it

Compter 50 € la chambre simple, 65 € la double, 85 € la triple avec petit déjeuner. Parking privé.

Dans le palazzo Baliaggio, du XVI^e siècle, une bonne adresse dans le centre historique de Venosa, à l'atmosphère bien particulière.

■ HOTEL VENUSIA

Via Accademia dei Rinascenti, 68
 ☎ +39 0972 32 362
 www.hotelvenusia.it

Compter 55 € la chambre simple, 60 € avec le petit déjeuner. La chambre double est à 70 € (80 € en B&B). Possibilité de demi-pension et de pension complète.

C'est l'hôtel le plus réputé de Venosa. L'accueil donne rapidement la sensation d'être à la maison, presque en famille. Le style est un peu rétro mais les chambres sont spacieuses, propres et confortables. Le restaurant, quant à lui, est excellent, que ce soit pour le petit déjeuner, le déjeuner ou le dîner avec une cuisine authentique également appréciée des locaux. Très bien situé, à quelques pas seulement du centre historique de Venosa, c'est un très bon choix et d'un rapport qualité-prix intéressant.

Se restaurer

■ D'AVALOS

Via delle Fornaci, 21

☎ +39 0972 35 188

www.ristorantepizzeriadavalos.it

info@ristorantepizzeriadavalos.it

Fermé le mardi. Compter 20 €.

Le D'Avalos (du nom de la femme du prince du château) est une bonne adresse fréquentée par les locaux qui se pressent pour savourer sa cuisine appréciable. Le restaurant bénéficie d'une très belle vue sur les collines environnantes et sur les lacs Maschitto. L'été, on peut y manger en terrasse et apprécier les spécialités de la mer de la maison. Excellente carte des vins.

■ PIZZERIA IL PORTICATO

Piazza Umberto I, 16

☎ +39 0972 32 324

Fermé le mercredi. Pizzas tous les soirs, autour de 5-8 €. Le midi : carte de plats locaux et de pasta bon marché.

C'est la meilleure pizzeria de la ville, dans un cadre modeste et avec des prix dérisoires ! Très bien située, juste en face du château, elle permet d'être baigné dans la chaleureuse ambiance des soirées vénosiennes.

■ VILLA DEL SORISSO

Via Appia, 135

☎ +39 0972 374 231

www.hoteldelsoriso.com

Menu autour de 20-25 €. Pizzas servies uniquement le soir.

C'est le restaurant de l'hôtel du même nom. Il accueille une clientèle locale d'habitues. L'endroit est vivant, accueillant et réputé. On y mange une cuisine traditionnelle raffinée, servie par une équipe très pro. On recommande !

Sortir

■ TAVERNA DUCALE

Piazza Municipio

☎ +39 0972 37 100

Fermé le mercredi.

Situé dans le centre historique, cet ancien restaurant, devenu pub-bar, est souvent bondé. C'est une bonne adresse pour rencontrer les locaux.

À voir – À faire

■ ABBAZIA DELLA TRINITÀ



Strada Provinciale Ofantina

☎ +39 0972 34 211

Ouverte tous les jours de 9h à 12h et de 15h30 à 17h. Entrée gratuite.

Cette abbaye normande, datant de 1051, fut élevée sur les ruines d'un temple païen dédié à Hyménée, dieu qui présidait aux fêtes du mariage. Elle est due au comte Drogon, frère du célèbre Robert Guiscard, qui décida d'en faire la sépulture de sa glorieuse descendance. Lui-même y fut enterré, après sa mort à Corfou en 1085. Un siècle après la fondation de l'abbaye, les bénédictins décidèrent de lui adjoindre une nouvelle église, afin d'agrandir l'espace destiné au culte. L'abbaye devait donc être constituée de deux églises : la Chiesa Vecchia, que l'on reconnaît à son beau portail flanqué de deux lions en pierre, et la Chiesa Nuova, qui devait se substituer à l'ancienne. Cependant, les travaux de la nouvelle église furent interrompus après quelques décennies, lorsque les moines abandonnèrent le couvent. De cette entreprise est née l'Incompiuta (l'Inachevée), dont il ne reste aujourd'hui que les murs extérieurs et, à l'intérieur, cinq colonnes dont quatre à chapiteaux corinthiens. Certains érudits ont cru voir, à travers ce parallèle entre achevé et inachevé, le passage du physique au métaphysique, du fini à l'infini...

■ CASTELLO PIRRO DEL BALZO – MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE



Piazza Umberto I

☎ +39 0972 36 095

Château : ouvert tous les jours de 9h à 20h. Entrée gratuite. Musée archéologique national de Venosa : ouvert tous les jours de 9h à 20h, sauf mardi de 14h à 20h. Fermé à Noël, le jour de l'an et le 1^{er} mai. Entrée : 2,50 €, tarif réduit 1,25 €.

De plan quadrangulaire, ce château aragonais fut édifié en 1470 par Pirro del Balzo, seigneur de Venosa, qui le dota des caractères défensifs d'une forteresse. Ses tours cylindriques servirent de prison, comme en témoignent les inscriptions gravées découvertes sur les murs. Son imposante stature, qui domine la place Umberto I^{er}, rappelle le château de Castel Nuovo à Naples.

Les sous-sols du château abritent aujourd'hui le Musée archéologique national de Venosa, où vous pourrez voir des céramiques, une importante collection de monnaies, des épigraphes funéraires et des mosaïques datant de l'ère romaine jusqu'à la période normande. Ces vestiges sont relatifs à la phase de romanisation des territoires du Vulture (notamment Forentum, Lavello, Banzi et Venosa).

■ CATTEDRALE SANT'ANDREA

Piazza Municipio

☎ +39 0972 31 248

Ouverte tous les jours de 9h à 13h et de 15h30 à 18h30. Entrée libre.

Commandée et financée par Pirro del Balzo, la cathédrale fut réalisée entre 1470 et 1502.

Elle présente une belle façade en pierre gravée et un portail du XVI^e siècle. A l'intérieur, quelques très beaux tableaux et une icône de la *Madonna dell'Idria*, du XIII^e siècle.

■ PARCO PALEONTOLOGICO DI NOTARCHIRICO



Località Notarchirico
☎ +39 0972 374 791

Situé à environ 10 kilomètres de Venosa. Prendre la direction Palazzo San Gervasio. *Ouvert de 8h30 à 12h30 et de 15h30 à 16h30, sauf le lundi (fermé toute la journée). Entrée gratuite. Pour visiter le parc, il est impératif de demander une autorisation une semaine à l'avance (appeler le numéro indiqué). Remarque : la visite n'est pas guidée.*

Ce site en plein air du Paléolithique inférieur a environ 359 000 ans ! Il est très précieux, car il s'agit d'un des sites européens les mieux conservés de l'époque du Pléistocène Moyen. Depuis la fin du Pléistocène inférieur, la région a été marquée par des éruptions volcaniques récurrentes du Monte Vulture. Des couches successives d'alluvions volcaniques en ont découlé (les laves se sont déposées entre

860 000 et 400 000 ans environ) et les archéologues y ont découvert une richesse paléontologique extraordinaire. Un crâne d'éléphant, remarquablement conservé, y a été retrouvé, mais aussi un fragment de fémur d'*homo erectus*, datant d'il y a environ 300 000 ans, ainsi que de nombreux restes de tortues et d'anatidés (famille des oies, cygnes, canards).

■ PARCO ARCHEOLOGICO

Via Ofantina, San Rocco
☎ +39 0972 36 095

Ouvert lundi et du mercredi au dimanche de 9h à 13h30. Entrée : 2,50 €, tarif réduit 1,25 €. Les fouilles entreprises à proximité de la ville ont mis au jour un quartier de Venosa du temps de la Rome impériale. Le site comprend un amphithéâtre du I^{er} siècle apr. J.-C., qui témoigne de l'importance et de la splendeur de l'ancienne cité ; un domus, maison patricienne du I^{er} siècle apr. J.-C., dite maison d'Horace ; et un magnifique ensemble de thermes des II^e et III^e siècles apr. J.-C. A l'intérieur, on reconnaît le frigidarium, partie des thermes où l'on prend des bains froids, dans lequel subsistent les fragments d'une mosaïque.

DOLOMITES LUCANIENNES

CASTELMEZZANO



Situé en face de Pietrapertosa, au-delà de la vallée, c'est un ancien fortin lombard construit, comme son voisin, à même la roche des Dolomites. Le panorama y est splendide. Le village fut occupé par les Sarrasins, puis tomba successivement dans le giron des Normands et des Angevins. Dans ce petit village de 800 âmes, règne une atmosphère paisible toute particulière, empreinte de belles leçons de vie : *dolce vita*, tolérance et vivre ensemble se donnent ainsi rendez-vous dans un cadre tout à fait enchanteur.

Se loger

■ AGRITURISMO GROTTA DELL'EREMITA

Contrada Calcescia, 1
☎ +39 0971 986 314
www.grottadelleremita.com
info@grottadelleremita.com

En B&B de 25 à 35 €, demi-pension de 45 à 55 €, pension complète de 60 à 70 € par personne selon la saison et les périodes de vacances.

Une petite ferme et un logement rustique qui ne manquent pas de charme, pour une véritable immersion dans la vie campagnarde.

■ CASA DEL MAGO

Via Vittorio Emanuele, 17
☎ +39 347 407 0271

www.casadelmagocastelmezzano.com
casadelmagocastelmezzano@gmail.com
Compter de 65 à 70 € la chambre double, de 70 à 80 € le week-end, avec petit déjeuner.

Parmi les nombreux B&B de Castelmezzano se distingue la Casa del Mago (Maison du Magicien). Cette vieille maison creusée dans la roche, au cœur du village, fut autrefois habitée par un magicien dont l'histoire est écrite à l'entrée : apparemment, c'était un libertin et avec son art (magique), il aidait les femmes qui voulaient tomber enceintes !

■ SERATON B&B

Vico III Spinalva, 5
☎ +39 366 469 2202
www.seratoncastelmezzano.com
serafina@seraton.it

Compter 60-70 € la chambre double, avec petit déjeuner.

Ce charmant B&B est doté de trois chambres, d'une décoration sobre et simple. En plus, il propose une cuisine équipée et une salle de bain privée. Sa propriétaire, Serafina, historienne ayant fait ses études à Paris, saura vous parler avec passion de son village d'origine.

Se restaurer

■ AL BECCO DELLA CIVETTA

Vico I Maglietta, 7

☎ +39 0971 986 249

www.beccodellacivetta.it

En saison, ouvert tous les jours midi et soir, sauf le lundi. Compter 25/30 €.

L'unique restaurant (et non *trattoria*) de Castelmezzano ! Son menu créatif et son chef qui a participé à l'Exposition universelle de 2015 à Milan attirent les curieux. Petit conseil : si vous avez du mal à choisir, commandez les *cavatelli* à la saucisse sur une crème de haricots, ou le cochon noir cuit à basse température avec pommes de terre parfumées au citron et à la chicorée, et en dessert, la crème glacée à la figue avec graines de fenouil sauvage et *ficotto di Pisticci* (jus obtenu à partir d'une variété endémique de figues dans la région de Metaponto).

Sortir

■ CAFFÈ DA LUCIANO

LE bar du village ! Il n'y en a qu'un et il ne faut pas le rater ! C'est le lieu à découvrir en premier, pour connaître tous les bons plans du village et rencontrer les locaux. Vous y reviendrez ensuite certainement chaque matin, pour y prendre votre café et les nouvelles du jour...

À voir - À faire

■ VOLO DELL'ANGELO

Piazza Rivendi

☎ + 39 347 7922341

www.volodellangelo.com

Ouverture à partir du mois de mai, après l'éclosion des œufs des cigognes (pour des raisons environnementales évidentes !), et jusqu'à octobre. Vol à partir de 40 € par personne et de 72 € pour un vol à deux. Interdit aux moins de 16 ans. Réservation impérative (possible en ligne).

Pour les courageux qui n'ont pas peur de la vitesse et du vide, on peut, en été, se rendre de Pietrapertosa à Castelmezzano en quelques secondes non par la route, mais grâce à un câble de fer qui relie les deux villages ; câble sur lequel, solidement attaché, on glisse à une allure qui peut atteindre les 120 km/h ! Il est possible d'effectuer le « vol de l'ange » de Castelmezzano à Pietrapertosa et vice versa, mais par des voies aériennes différentes, d'une distance d'environ 1 452 mètres, offrant alors un autre point de vue.

► **Autre adresse** : A Pietrapertosa : Via Garibaldi, 4.

PIETRAPERTOSA



Ce village des Dolomites, aussi charmant que Castelmezzano, est également bâti à flanc de montagne. C'est un dédale de petites rues qui montent et qui descendent, offrant à chaque détour un panorama digne des dieux.

■ B&B LA CASA DI PENELOPE E CIRENE

Via Garibaldi, 32

☎ +39 338 313 2196

Possibilité de logement pour 6 personnes.

Chambre double à 60 €. Petit déjeuner inclus.

L'adorable maîtresse des lieux a appelé cette charmante demeure du nom de sa mère et de celui de sa tante. Vous y viendrez pour l'atmosphère, car c'est une maison comme on n'en voit plus, où l'on pourrait rester des heures à papoter devant une tasse de thé, en regardant les vieilles photos de famille sur les murs du salon. La patronne a tout aménagé de ses mains et, avec l'aide de son frère, a décoré les chambres avec goût et dans un souci de confort. Pensez à demander la chambre avec terrasse et lit construit sur une sorte de promontoire qui évoque une cabine de bateau. C'est exquis et le prix est ridiculement bas.

■ IL FRANTOIO

Via Michele Torraca, 15

☎ +39 0971 983 190

Entre 30 et 35 € la chambre simple et 45 à 58 € la double. Basse saison demi-pension 49 €, pension complète 58 €, haute saison 58 et 62 €.

L'endroit est le seul « véritable » hôtel-restaurant de la ville. Les chambres sont confortables, d'une propreté impeccable et la vue sur le village est fabuleuse. De plus, on y mange plutôt bien et Nicola est très accueillant !

■ OFFICE DU TOURISME

Via della Speranza, 159

☎ +39 320 833 7801

www.prolocopietrapertosa.it

prolocopietrapertosa@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 15h30 à 17h.

Informations sur les parcours de randonnée, nombreux dans le coin.

■ LE ROCCE

Via Garibaldi, 109

☎ +39 0971 983 260

Ouvert midi et soir, tous les jours sauf le dimanche. Repas autour de 15 €.

Un café restaurant typique, dans la partie basse du village, lieu de retrouvailles des villageois. La carte est aux saveurs traditionnelles. Mention spéciale pour l'agneau, fondant et délicieusement accompagné de légumes à l'huile d'olive.



© M.I.T. - FOTOLIA

Pietrapertosa.

GRUMENTUM

Aujourd'hui appelée Grumento Nova, Grumentum était une ville importante de la Magna Grecia, en Lucanie. Vous pouvez encore admirer des traces de ce passé dans les vestiges du parc archéologique. La SS-598 se scinde en SS-103 et passe à côté de l'aire archéologique de Grumentum, aux confluent du torrent Scaura, dans le lac de Pietra del Pertusilla.

MUSEO ARCHEOLOGICO DELLA VAL D'AGRI

Località Spineta o Bosco del Principe
Contrada Spueta

☎ +39 0975 65 074

www.archeobasilicata.beniculturali.it

Autoroute Sicignano, sortie Tito, continuer en direction de Brienza, traverser le village et prendre la SS-598 vers Taranto, sortir à Grumento Nova.

Ouvert tous les jours de 9h à 20h, le lundi de 14h à 20h. Entrée 2,50 €, tarif réduit 1,25 €.

Situé aux abords du parc archéologique, le musée est construit en forme pyramidale. Les salles du rez-de-chaussée sont consacrées à la période pré-romaine et exposent notamment des objets funéraires et des fragments de céramiques typiques de la zone des Apennins. L'un des éléments les plus curieux sont ici les ossements d'éléphant qui seraient, selon certains, ceux des pachydermes de l'époque d'Hannibal et des Carthaginois, mais qui, selon d'autres, proviendraient de l'Elephans antiques de l'ère quaternaire. Le passage à l'âge du fer et à l'influence grecque est illustré par des vestiges et objets découverts près des

villages de Montemurro et Marsico Nuovo. L'étage est consacré à la période romaine, où est reconstituée la vie de la cité jusqu'à l'époque médiévale. Parmi les pièces les plus significatives du musée, figure un fragment de marbre du forum représentant la tête de Livia, la femme d'Auguste.

PARCO ARCHEOLOGICO DI GRUMENTUM

Contrada Spueta

☎ +39 0975 65 074

Ouvert de 9h jusqu'à 1 heure avant le coucher du soleil. Entrée libre, l'entrée du parc est comprise dans celle du Musée archéologique.

Ce sont les ruines de l'antique ville de Grumentum, qui obéissait à un plan urbain très simple, avec trois routes principales entrecoupées de rues. La ville était entourée d'un mur d'enceinte de 3 km, percé de six portes. De cette ville, il ne reste que trois corps de bâtiments : le premier concerne le théâtre datant d'Auguste, les deux temples impériaux et un habitat romain, la domus patricienne appelée « maison des Mosaïques ». Le second rassemble l'ancien forum avec, au nord, le capitulum et, au sud, le caesareum, ou temple de César. Le troisième est formé par les ruines de l'amphithéâtre, datant du 1^{er} siècle av. J.-C. et modifié à l'époque médiévale.

MARATEA



La ville de Maratea est formée d'un ensemble de petites agglomérations étalées sur la côte tyrrhénienne. Le village lui-même, que l'on aperçoit sur les hauteurs légèrement à l'écart de la mer, n'est cependant pas un port.

Dans le centre historique, les multiples balcons qui font face à la montagne indiquent que les ancêtres des habitants de Maratea n'étaient pas des pêcheurs. Le village fut en effet construit par des bergers qui venaient y passer l'hiver. Le Christ Rédempteur lui-même ne tend pas les bras vers la mer mais vers l'intérieur des terres...

L'habitat de la ville conserve son aspect médiéval, avec ses ruelles tortueuses, ses escaliers, ses petites places où subsistent encore quelques palais XVII^e-XVIII^e siècles (De Lieto, Picone, Calderano, d'Orlando). Le centre est plein de charme et abonde en petits commerces de souvenirs. Sur la place principale, on vient prendre une granita et flâner, loin de la plage surpeuplée en été.

Maratea est peut-être l'unique véritable station balnéaire de la Basilicate, au sens traditionnel du terme. On ne trouvera pas en effet dans la région un autre paysage marin aussi attachant, ni même d'installations aussi perfectionnées.

Maratea est résolument tournée vers le tourisme, mais un tourisme discret et plutôt sélect.

Transports

► **En voiture.** Depuis l'autoroute A3 Salerne – Reggio di Calabria, prendre la sortie Lagonegro Nord puis la SS585. Prendre la sortie Maratea et continuer tout droit sur la SS18.

► **En train.** Les trains de la ligne Rome – Reggio di Calabria font étape à Maratea. Informations et réservations via le site www.fsitaliane.it

► **En bus.** La compagnie Sita dessert Maratea depuis les principales villes de la région. Informations et réservations via le site www.sitabus.it

Se loger

Bien et pas cher

■ B&B LA CASA DEL GELSO

Via Timpone, 47
Acquafredda di Maratea

☎ +39 0973 878 108
www.lacasadelgelso.it

Une petite rue qui monte juste après l'Hôtel San Diego.

3 chambres avec terrasse à partir de 65 €. Petit déjeuner inclus. Jardin, parking.

Légèrement posée sur les hauteurs, cette jolie adresse est tenue par Lidia et sa mère Nadia, deux charmantes personnes. La grande terrasse et certaines chambres ont une vue sur mer, les chambres sont très calmes avec de beaux lits à moustiquaires, des salles de bain, une bibliothèque, une TV... Au petit déjeuner

(la colazione), vous découvrirez des produits frais du pays et des recettes concoctées par vos hôtes ! Un endroit à découvrir !

Confort ou charme

■ LA DIMORA DEL CARDINALE

Piazza Vitolo

☎ + 398888774

www.ladimoradelcardinale.it

hotelcardinale@gmail.com

Chambre simple de 55 à 100 €, standard de 70 à 155 €, et de 80 à 170 € pour bénéficier d'une terrasse, suite de 100 à 200 €. Petit déjeuner inclus.

Demeure du cardinal Casimiro Gennari de 1839 à 1914, et l'un des plus anciens bâtiments de la ville. L'hôtel a ouvert en 2001. C'est un endroit de charme avec des chambres plutôt modernes et spacieuses, dont la plupart ont des vues superbes sur la ville et la montagne.

■ VILLA CHETA

Via Canonica, 48

Acquafredda di Maratea

☎ +39 0973 878 134

www.villacheta.it

info@villacheta.it

Fermé de mi-janvier à mi-avril. Compter de 115 à 150 € la chambre double hors saison, de 140 à 220 € en été suivant la catégorie. Restaurant.

Tenue par la fille du propriétaire, c'est une jolie villa de style Liberty, à l'ambiance et au charme des vieilles maisons de famille. Les chambres sont douillettes et spacieuses, et l'ensemble plutôt romantique. Le restaurant, à l'atmosphère début de siècle, sert une cuisine régionale raffinée. L'établissement est bien tenu, et le service excellent. Accès direct à la plage, à quelques mètres en contrebas.

Luxe

■ LA LOCANDA DELLE DONNE MONACHE

Via Carlo Mazzei, 4

☎ +39 0973 876 139

www.locandamonache.com

info@locandamonache.com

Compter 135-150 € la chambre double, 150-175 € la supérieure, 210-245 € la Deluxe et 360-295 € la suite.

Un monastère du XVIII^e siècle au-dessus du centre historique de Maratea. Une restauration intelligente a marié la vieille pierre avec des teintes vives, dans un esprit subtil et une légère touche de design. Le restaurant, qui s'ouvre par un portique sur un délicieux jardin, propose des saveurs de la mer et de la cuisine locale. La piscine est ravissante. Les prix sont justifiés par la beauté du lieu. Les chambres sont en revanche un peu petites.

Se restaurer

■ DA CESARE

Via Nazionale Cersuta, 52
Cersuta

☎ +39 0973 871 840

Ouvert tous les soirs en saison. Menu environ 25 €.

Ici, la clientèle est populaire. Les plats sont locaux, à base de poisson et tout à fait bons. Une bonne adresse, conseillée par les gens du coin. Jolie terrasse, fleurie en été.

■ ZÀ MARIUCCIA

Via Grotte, 2
Port de Maratea

☎ +39 0973 876 163

www.zamariuccia.it

info@zamariuccia.it

Ouvert tous les soirs en saison. Compter autour de 40-50 € par personne.

Le restaurant connu et chic de Maratea, notamment pour son panorama unique sur le port et la mer. On y sert une excellente cuisine à base de poisson. Une valeur sûre en ce qui concerne la qualité des mets, un peu moins en ce qui concerne la porte-monnaie...

À voir – À faire

■ CHIESA ANNUNZIATA

Piazza del Borgo

Horaires variables. Entrée libre.

Construite au XVI^e siècle, l'église de l'Annonciation présente un beau portail flanqué de deux lions en pierre, et surtout une coupole recouverte de majolique. En face, se dresse l'obélisque de San Biagio, de 1738. Sa construction a été financée par les habitants de Maratea.

■ CHIESA SANTA MARIA MAGGIORE

Largo Santa Maria Maggiore

Centre historique

Horaires variables. Entrée libre.

L'église date des XIII^e et XIV^e siècles, mais a été remaniée à plusieurs reprises. Sa façade présente deux précieux bas-reliefs avec des anges adoreurs, fragments d'un tabernacle du XV^e siècle. Le grand clocher roman est soutenu par une base carrée. L'intérieur, à nef unique, est de style baroque, orné de stucs, et possède un magnifique chœur en bois des XVI^e et XVIII^e siècles.

■ CHIESA SAN VITO

Centre historique à la limite du Bosco dei Carpini

Capo Casale

Horaires variables. Entrée libre.

Parmi tous les édifices religieux de Maratea, l'église de San Vito est le plus ancien, elle a été fondée entre le X^e et XI^e siècle (le clocher a été ajouté en 1800), et elle est située sous l'impressionnante falaise du Monte San Biagio (Capo Casale). A l'intérieur, un plan à nef unique et quelques fresques du XV^e siècle dignes d'intérêt, dont la *Vierge sur le Trône (Madonna in Trono)* et, de la même période, la fresque de San Vito.

■ FIUMICELLO SANTA VENERE



Plage équipée avec service de bus depuis Maratea et parking.

Depuis Maratea, la côte du golfe de Policastro et ses 30 kilomètres de calanques sont facilement accessibles (le long de la SS-18). Fiumicello Santa Venera est la première plage et l'une des plus belles, située au nord de Maratea, entre le promontoire de l'Ogliastro (au nord) et la pointe de Santa Venera (au sud).

■ MONTE SAN BIAGIO



Par la Via Mandarini puis la Via Roma

Une route panoramique en lacets et impressionnante mène au sommet de la montagne San Biagio, où se dresse la statue du Christ Rédempteur, symbole de Maratea, qui surgit à 650 mètres d'altitude. Cet endroit offre une vue magnifique sur la côte.

Le mont San Biagio, qui domine tout le golfe de Policastro, abrite également le sanctuaire de San Biagio, composé d'un porche à trois arcs, datant de la Renaissance, d'une chapelle en style baroque de 1619 et d'un bas-relief en marbre du XVIII^e. Chaque année, du premier au deuxième dimanche de mai, les célébrations en l'honneur du saint patron animent la ville. Deux kilomètres plus loin, apparaissent, sur un rocher, les ruines de la *Maratea Superior*, ou la ville antique fortifiée, construite entre les VIII^e et IX^e siècles, lorsque les raids sarrasins rendirent les zones côtières dangereuses.

■ STATUA DEL CRISTO REDENTORE



Monte San Biagio

Accès : par la route spectaculaire goudronnée ou à pied, via le chemin (raide !) n° 1.

En 1965, a été érigée par Bruno Innocenti, un sculpteur de Florence, sur la cime du mont San Biagio, une statue colossale du Christ Rédempteur, aux bras grand ouverts, de près de 22 mètres de hauteur. Visible à des lieues à la ronde, elle devint rapidement l'emblème de la ville. Frère du *Cristo Redentore* de Rio et du *Cristo Rei* de Lisbonne, cet imposant Christ qui semble protéger la ville est pratiquement aussi grand, mais nettement moins connu ! Le belvédère qui entoure cette gigantesque statue est l'occasion d'admirer l'un des plus beaux panoramas de la côte.

PARC NATIONAL DU POLLINO

Créé en 1993, sur environ 182 180 hectares, il compte 172 583 habitants répartis entre la Basilicate et la Calabre. Le parc national du Pollino est une vaste zone des Apennins, dominée par le massif du Pollino (2 248 m). La partie lucanienne qui marque la limite sud, composée de grandes forêts, de verts pâturages et d'aires cultivables, inclut le bassin du Sinni et ses affluents. Ce massif montagneux résulte d'une compression provoquée par le continent africain, compression qui le fit émerger de 1 000 m des abysses océaniques, il y a environ 60 millions d'années ; il y a 2 millions d'années, il se souleva encore de 1 200 m. Le massif du Pollino est formé de puissantes assises calcaires dolomitiques provenant de terrains apparus, il y a des millions d'années. Vaste aire protégée aux paysages grandioses, le Pollino est également une extraordinaire réserve de faune et de flore dont certaines espèces comme les orchidées sont introuvables ailleurs en Europe. C'est aussi le territoire de l'aigle royal, du vautour, du gypaète, du grand-duc et du sanglier. Et, avec un peu de chance, on peut y rencontrer le loup, dont il ne reste qu'une trentaine de spécimens. Les cours d'eau abondent en truites, en loutres et en salamandres à lunettes.

► **En voiture.** Compte tenu de la faiblesse des infrastructures de transports publics en Basilicate, la voiture est certainement le meilleur moyen de visiter le parc du Pollino et d'aller un peu hors des sentiers battus. Il existe plusieurs portes d'accès au parc. En arrivant de Salerne ou de Regio di Calabria, par l'autoroute A3, prenez la sortie Mormanno. De là, vous pourrez rejoindre Rotonda puis Viggianello et San Severino Lucano. Si vous arrivez de Taranto par la SS106, quittez le littoral au niveau de Policoro et suivez les directions de Senise puis Francavilla in Sinni. De là des petites routes s'enfoncent dans le parc et rejoignent San Severino Lucano. Si vous êtes plus pressés et que vous vous accordez juste une traversée en voiture, sachez que les SS104 puis SS653 traversent tout le parc entre Lauria (sur l'Autoroute A3) et Policoro, sur la côte (95 km).

► **En train.** On trouvera des stations à Policoro sur la côte ionienne, et à Maratea (à 22 km de Lauria) sur la côte tyrrhénienne. Informations et réservations via le site www.ferroviedellostato.it

► **En bus.** Les bus de la compagnie Sita desservent le parc (San Severino Lucano en particulier) depuis Matera et Potenza.

SAN SEVERINO LUCANO

Ancien bourg agricole fondé au XV^e siècle, le village devint par la suite le fief de la famille San Severino. C'est l'un des points de chute des visiteurs du parc du Pollino. Son église principale abrite une statue de la Vierge du Pollino, particulièrement vénérée des habitants du coin.

■ HOTEL PARADISO

Via San Vincenzo

☎ +39 0973 576 586

www.hotelparadiso.info

info@hotelparadiso.info

Entre 50 et 70 € la chambre simple, entre 65 et 100 € la double. Petit déjeuner inclus.

Une construction moderne qui domine la vallée du Frido, à deux pas du joli bois de Magnano. Les chambres sont sobres et bien équipées. Services intéressants, et notamment possibilité d'excursions guidées, à pied et en Land Rover, dans le parc, balades à cheval, en mountain-bike, ainsi que des soirées devant la cheminée ou en plein air avec musique et dégustation de produits locaux.

■ OFFICE DU TOURISME

Via Nicola Germano, 18

☎ +39 0973 576 332

www.prolocodelpollino.org

prolocodelpollino@tiscali.it

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 15h30 à 17h.

SAN COSTANTINO ALBANESE

Perché à 650 mètres d'altitude, dans la partie est du parc national du Pollino, sur les pentes de la Tempa di San Nicola, le village, comme son nom l'indique, est une ancienne commune albanaise. On dit que cette communauté aurait trouvé refuge dans la vallée du Rubio, au monastère de Santa Maria di Sectara, et aurait été obligée d'en partir, en raison de divergences qui l'opposaient aux moines concernant la liturgie grecque... Ces communautés ont conservé leur autonomie et les coutumes de leur terre d'origine. A l'église principale, on officie encore selon le rite grec.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

PROVINCE DE MATERA

MATERA



Deuxième chef-lieu de la Basilicate, la ville de Matera est située sur un haut plateau karstique de la Murge, au milieu d'une vaste zone de collines argileuses et de ravins. Cet environnement d'une âpreté sauvage, parfois austère, est l'un des plus singuliers et des plus fascinants de l'Italie méridionale. La ville garde d'ailleurs les traces des différentes époques qui ont façonné son histoire. Vestiges de l'Antiquité, monuments du Moyen Âge et de la Renaissance se mêlent ici harmonieusement aux maisons paysannes, aux églises baroques et aux bâtiments modernes... Toutefois, la carrière touristique de Matera est due principalement à la présence sur son territoire des fameux *sassi* (littéralement « pierre, caillou »). La ville est en effet connue pour cet habitat urbain unique en son genre qui lui a valu, en 1993, d'être inscrite par l'UNESCO sur sa liste du patrimoine mondial. L'existence de ce site troglodytique, qui témoigne de la grande misère paysanne d'une époque, fut révélée au monde par l'écrivain Carlo Levi, dans son fameux roman *Le Christ s'est arrêté à Eboli* (1945). Pour le voyageur qui arrivait autrefois dans le centre de Matera, à la nuit tombée, quand une lanterne était allumée devant chaque maison, le site se présentait comme un « miroir du ciel étoilé ». Le géographe du XII^e siècle, El Drisi, trouvait ainsi Matera « magnifique et superbe »... De nos jours, la ville est également un centre économique et culturel actif, résolument tournée vers le futur. Matera est devenue une ville presque bobo, où il fait extrêmement bon vivre et où les jeunes et moins jeunes générations trouvent chacune leur place, discutent dans la rue, échangent, prennent du bon temps.

Transports

- **En avion.** L'aéroport le plus proche est celui de Bari-Palese.
- **En voiture.** A 66 km au sud de Bari par la SS96 jusqu'à Altamura puis par la SS99 entre Altamura et Matera.
- **En train.** La compagnie Ferrovie Appulo Lucane dessert quotidiennement Matera depuis Bari.
- **En bus.** Les bus de la compagnie Sita font des navettes quotidiennes entre Bari et Matera. Matera est également reliée aux grandes villes d'Italie et à certaines villes d'Europe par la compagnie Marino Autolinee.

Pratique

■ ANNE DEMAY

☎ +39 329 315 5583

annedemay@alice.it

Compter 70 € les 2h30 de visite, pour 2 personnes.

Une guide française passionnante pour saisir l'extraordinaire histoire de la ville troglodytique de Matera.

■ INFO MATERA

Piazza Vittorio Veneto, 39

☎ +39 0835 680 254

www.infosassidimatera.com

info@infosassidimatera.com

Ouvert tous les jours, de 8h à minuit. En hiver, tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 19h.

Petit centre d'information indépendant avec cartes, brochures et possibilité de réserver une visite guidée à bord d'un triporteur vintage, appelé Ape.

■ PINA RADICCHI

☎ +39 347 101 1846

www.percorsiguiddati.it

Tarifs sur demande.

Une guide (francophone) qui connaît extrêmement bien sa ville, sa région et le parc des églises rupestres de Matera. Pina Radicchi s'adapte très facilement à votre demande : n'hésitez surtout pas à lui demander une visite hors sentiers battus.

Orientation

La ville est clairement séparée en deux quartiers. Au nord le sasso Barisano, où se retrouvent la plupart des visiteurs qui apprécient les récentes rénovations, et au sud le sasso Caveoso, donnant une image moins propre et plus désertée de la ville mais où se concentrent les principales curiosités, en particulier la maison-grotte, au cœur d'un labyrinthe de ruelles enchanteur.

Se loger

Bien et pas cher

■ L'OSTELLO DEI SASSI

Via Casalnuovo, 50

☎ +39 0835 312 586

lostellodeisassi.it – social@ostellodeisassi.it

En basse saison : compter 14 € le lit, en haute saison : 20 €. Petit déjeuner non inclus. Chambre avec salle de bain : 50 €.

Une récente auberge de jeunesse qui ouvre la ville aux plus jeunes et aux étudiants ! L'Ostello dei Sassi propose 50 lits en dortoir, répartis sur deux étages. Des chambres doubles avec salle de bain peuvent également être louées aux plus rapides. Un micro-ondes, une bouilloire et tout le nécessaire de base pour cuisiner sont à votre disposition dans une petite kitchenette. Et le thé, le café et les tisanes sont offerts par la maison ! Pour vos affaires, des casiers ont été installés. Et au sous-sol, dans une grotte, un salon permet de se retrouver, de se rencontrer, avant d'aller découvrir un peu de Matera « by night » !

Confort ou charme

■ B&B SASSOLINO

Via Bruno Buozzi, 180

Au cœur des sassi

☎ +39 0835 314 169

www.sassolino.eu – info@sassolino.eu

De 75 à 120 € la chambre double selon la saison, petit déjeuner inclus. wi-fi gratuit, parking à 20 mètres.

Un charmant B&B tenu par Tatiana, Grazia et Lino, qui vous accueillera chaleureusement. Deux chambres seulement, mais de tout confort et dont la décoration moderne s'allie parfaitement avec la pierre des grottes, vieille comme le monde. Un salon doté d'une cuisine donne sur une petite (mais pas moins agréable) terrasse avec vue sur les sassi. Le tout situé dans un emplacement idéal pour visiter la ville. Bons conseils également pour les excursions et guides, n'hésitez donc pas à demander des infos, vos hôtes se chargeront de faire les réservations pour vous.

■ HOTEL SASSI

Via San Giovanni Vecchio, 89

Au cœur des sassi (Sasso Barisano)

☎ +39 0835 331 009

www.hotelsassi.it – info@hotelsassi.it

Chambre double environ 95 €, junior suite 120 €, suite 135 €. Petit déjeuner compris.

L'hôtel Sassi n'est pas tout à fait comme les autres. M. Cristallo vous informera d'emblée qu'il fut le premier à construire un hôtel dans les sassi et se fera une joie de vous expliquer comment ; ancien ingénieur, il a été témoin et acteur de l'histoire de la ville. L'esprit des maisons troglodytiques a été conservé avec simplicité. Les chambres, bien équipées, possèdent toutes ces merveilleuses voûtes qui les rendent si singulières.

Luxe

■ PALAZZO GATTINI LUXURY HOTEL

Piazza Duomo, 13

☎ +39 0835 334 358

www.palazzogattini.it

info@palazzogattini.it

A partir de 225 € la chambre double et 680 € la suite avec piscine privée. Les termes sont accessibles sur réservation (y compris si vous n'êtes pas client de l'hôtel).

Du grand luxe sculpté dans la sobriété de la roche calcaire de Matera, et situé face à une vue époustouflante sur le canyon et les sassi. Cela en fait sans aucun doute l'un des hôtels les plus prisés de Matera. Ici, c'est Sharon Stone qui avait dernièrement privatisé la splendide terrasse pour un cocktail dégusté dans un décor difficilement descriptible. Le Palazzo Gattini a également la particularité d'avoir conçu un spa dans des thermes sculptés dans une grotte. C'est alors une autre magie qui opère !

Se restaurer

■ AL FALCO GRILLAIO

Via Domenico Ridola, 17

☎ +39 0835 331 128

www.alfalcogrilliao.com

Fermé le lundi. Compter 20 €.

Pour beaucoup, les pizzas de cette *osteria*, préparées à l'ancienne sans levure, sont les meilleures de la ville. Ici, c'est une histoire de famille : papa à la pizza et Graziano, le fils rentré de France, en salle. La politique du restaurant n'est pas de s'en mettre plein les poches mais de satisfaire ses clients en proposant une nourriture de qualité à des prix raisonnables. Une réussite, les produits sont bons, les *antipasti* et les plats de pâtes copieux et la note n'est pas très salée. La terrasse est toujours pleine, mais nous vous conseillons d'aller voir si la table au fond du restaurant est libre.

■ LA GROTTA NEI SASSI

Via Rosario, 73

Au cœur des sassi

☎ +39 0835 334 891

www.ristorantesassidimatera.com

lagrottaneisassi@gmail.com

Ouvert du mardi au dimanche de 12h30 à 15h et de 19h30 à 23h30. Repas autour de 40-50 €.

Restaurant idéalement situé en plein centre-ville et doté d'une grande terrasse très agréable. L'accueil y est vraiment chaleureux et la carte, essentiellement composée de produits de la mer, dévoile avec surprise des mets savoureux et recommandés par les locaux.

■ IL TERRAZZINO

Vico San Giuseppe, 7

Au cœur des sassi

☎ +39 0835 332 503

www.ilterrazzino.org

info@ilterazzino.org

Ouvert tous les jours, midi et soir. Compter 20 €.

Ce restaurant, creusé dans la pierre des sassi, se trouve en plein centre historique et est accessible

par la place centrale (Piazza Vittorio Veneto), ou directement par les *sassi*. Aux fourneaux, Iolanda Cellani vous propose une cuisine typique de la Basilicate et également des pizzas. N'hésitez à succomber aux plats de pâtes faites maison, comme les *orecchiette* ou bien les *cavatelli integrali*. Le grand plus de ce restaurant est sa terrasse qui donne sur le Sasso Barisano.

■ PIADI

Via delle Beccherie, 45
 ☎ +39 0835 682 209

Ouvert en semaine de 11h30 à 15h et de 18h à 1h. Autour de 4 €. Sur place ou à emporter. Immense variété de *piadina*, de *crescioni* et de *piadapizza* ! L'équipe est sympa et vous prépare la commande sous vos yeux. Bon concept et pause gourmande réussie !

À voir - À faire

■ CASA GROTTA DI VICO SOLITARIO

Vicinato di Vico Solitario, 11
 Au cœur des *sassi* (Sasso Caveoso)
 ☎ +39 0835 310 118

www.casagrotta.it
 Ouverte toute l'année, tous les jours de 9h30 à 18h (20h en été). Entrée 3 € (billet cumulé avec Neviere, Grotta naturale et Chiesa rupestre San Pietro in Monterrone).

Une ancienne maison troglodytique qui reconstitue l'intérieur traditionnel de ce type d'habitat, et qui permet donc de mieux comprendre les us et coutumes des habitants des *sassi*, avant qu'ils soient abandonnés dans les années 1950. Un commentaire, enregistré en français, accompagne la visite.

■ CATTEDRALE

Piazza Duomo ★
 Au cœur des *sassi*, au sommet de la Civita
 ☎ +39 0835 332 908
 Ouverte tous les jours de 9h à 13h et de 16h à 19h.

La cathédrale de Matera, située sur le sommet de la Civita, est dédiée à la Madonna della Bruna, patronne, avec Sant'Eustachio, de la ville. Elle fut commandée par l'évêque Andrea, de retour de Palestine, et réalisée entre 1230 et 1270. L'édifice mesure 54 mètres de long, 18 m de large, 23 m de haut, et son campanile 52 mètres de haut. La façade tripartite a conservé son aspect original, de style roman apulien. Elle est ornée de statues de San Pietro, de San Paolo, de Sant'Eustachio et de San Teopista, chefs-d'œuvre attribués aux Persio, une famille de maîtres sculpteurs, acteurs de la vie artistique de Matera aux XVI^e et XVII^e siècles. A droite de l'entrée principale a été découverte une série de fresques, en particulier un *Giudizio universale* (Jugement universel), thème typique du XIII^e siècle, attribué



Duomo de Matera.

à Rinaldo da Taranto. L'intérieur se présente en croix latine, à trois nefs, avec dix colonnes aux chapiteaux illustrés, ainsi qu'un plafond richement décoré. De pesantes interventions au cours des XVI^e, XVII^e et surtout XVIII^e siècles ont donné à l'édifice ses allures baroques.

► **Chaque 2 juillet**, la fête de la Madonna della Bruna bat son plein et éblouit la ville de ses pyrotechnies après le défilé du char triomphal de la Vierge en papier mâché.

■ CHIESA SAN GIOVANNI BATTISTA ★

Via San Biagio
 ☎ +39 0835 334 182
 Ouverte tous les jours de 7h30 à 12h30 et de 16h30 à 19h.

C'est la troisième église de Matera bâtie pendant la période romane, en 1220. Elle subit le même sort que la cathédrale et l'église San Domenico, et fut remaniée en style baroque entre les XVII^e et XVIII^e siècles. Sa façade, restée romane, est percée d'une petite rosace centrale décorée de singulières sculptures zoomorphes et d'un portail richement orné, conçu par les maîtres tailleurs de pierre Michele del Giudice et Marco di Lauria. L'intérieur, bâti selon un plan à huit pilastres et d'architecture typiquement médiévale, présente de belles voûtes à croisées d'ogives. Dans la chapelle Santi Medici, vous pourrez voir un intéressant tableau de la *Vergine in gloria con i santi Antonio abate, Cosma e Damiano, Biagio e Vincenzo*, peint par Vito Antonio Conversi en 1727. On remarquera également une *Pietà* en bois polychrome (1888), œuvre très expressive du sculpteur originaire de Matera, Pasquale Calabrese, ainsi qu'une *Annonciation* signée Altobello Persio, sur la corniche.

■ COMPLESSO RUPESTRE MADONNA DELLE VIRTÙ E SAN NICOLA DEI GRECI ★

Via Madonna delle Virtù

Au cœur des sassi (Sasso Barisano)

☎ +39 377 444 8885

www.caveheritage.it

Ouvert tous les jours : en octobre et d'avril à mai de 10h à 13h30 et de 15h à 18h ; de novembre à mars de 10h à 13h30 ; de juin à septembre de 10h à 20h. Entrée 5 €, réduit 3,50 €, gratuit pour les moins de 10 ans.

Un ensemble monastique des X^e et XI^e siècles, dont l'antiquité et la valeur artistique en font l'un des plus importants vestiges de Matera, notamment par le fait qu'il représente un exemple rare de construction « négative », c'est-à-dire entièrement creusée dans la roche. Au cours du XIII^e siècle, le monastère fut occupé par des moines bénédictins d'origine palestinienne. Parmi les sites majeurs du Sasso Barisano, les églises de la Madonna delle Virtù et de San Nicola dei Greci constituent à elles deux un complexe rupestre fascinant d'une dizaine de grottes réparties sur deux niveaux. La visite commence par l'église rupestre de la Madonna delle Virtù, restaurée au XVII^e siècle, et accueillant d'importantes expositions de sculpture contemporaine en été. Construite au-dessus, San Nicola dei Greci est une église notable pour ses nombreuses fresques : en particulier une Crucifixion du XIV^e siècle sur la nef droite, et une Madone à l'Enfant du XIII^e siècle de type byzantin sur l'abside gauche.

■ MUSEO NAZIONALE D'ARTE MEDIEVALE E MODERNA ★

Palazzo Lanfranchi

Piazzetta Giovanni Pascoli, 1

☎ +39 0835 256 211

www.beniculturali.it

Ouvert tous les jours, sauf le mercredi, de 9h à 13h et de 16h à 19h. Entrée 3 €.

Le musée national d'art médiéval et moderne est situé au sein du Palazzo Lanfranchi, un ancien séminaire voulu par l'évêque Lanfranchi et construit entre 1668 et 1672. À gauche, derrière la façade, se cache l'église del Carmine à laquelle on accède par un portail en architrave à motifs classiques. Le musée expose la collection D'Errico, comprenant une centaine de peintures de l'école napolitaine du XVI^e au XVII^e siècle, d'artistes comme De Mura, Rosa, Bruegheli, Preti, Ruopolo. Ces merveilles ont été réunies par Camillo D'Errico à la fin du XX^e siècle et conservées dans la résidence familiale du Palazzo San Gervasio.

► **Le musée abrite également le centre Carlo Levi**, où sont exposés les tableaux du célèbre écrivain (qui était donc également peintre, mais aussi journaliste et médecin). Parmi eux,

Lucania 61 est une grande et fameuse toile représentative de l'atmosphère particulière des sassi et de la misère qui régnait dans cet habitat rupestre, avant le décret de 1952.

► **Ne manquez pas le panorama** offert sur les ruelles du Sasso Caveoso depuis la Piazzetta Pascoli, tout simplement splendide.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO

« DOMENICO RIDOLA »

Via Domenico Ridola, 24

☎ +39 0835 310 058

www.basilicata.beniculturali.it

pm-bas.museoridola@beniculturali.it

Ouvert tous les jours, sauf le lundi matin, de 9h à 20h. Entrée 2,50 €.

Le musée, installé dans l'ancien monastère de Santa Chiara, au style baroque, possède de riches vestiges archéologiques donnés en 1910 par le médecin et archéologue Domenico Ridola (1841-1932). La collection fut peu à peu enrichie par les découvertes archéologiques de la région, allant du Paléolithique à l'époque de la Magna Grecia. L'exposition est répartie entre les pièces qui proviennent des montagnes, des villages fortifiés et celles apuliennes-lucaniennes retrouvées le long du Bradano.

■ PALOMBARO LUNGO ★

Piazza Vittorio Veneto

☎ +39 339 363 8332

En hiver : ouvert seulement le week-end, de 10h à 13h et de 15h à 18h. En été : ouvert tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 19h. Entrée 3 € par personne (guide inclus, visite de 25 minutes). Gratuit pour les moins de 18 ans. Réservation indispensable. N'hésitez pas à demander un guide francophone.

D'une ingéniosité remarquable, le Palombaro Lungo est le plus grand réservoir d'eau de Matera avec une capacité de 5 000 m³. Il a été creusé sous la Piazza Vittorio Veneto, principale place de la ville, et on y accède par des escaliers. En plus de l'eau de pluie, collectée dans cette gigantesque citerne, une source naturelle située sur la colline du château de Tramontano vient également approvisionner cet énorme réservoir public. Les murs ont été recouverts d'un enduit spécial qui le rend imperméable.

À Matera, il n'est pas le seul ! Un système de collecte d'eau beaucoup plus complexe se prolonge sous tous les sassi, comme s'il s'agissait des racines d'un arbre. En plus du Palombaro Lungo, qui constituait le plus grand système d'eau de la ville, plusieurs autres réservoirs, plus petits, ont en effet été reliés entre eux. Cette particularité a contribué à faire des sassi de Matera un site classé Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO.

FERRANDINA ET LE PARC DES ÉGLISES RUPESTRES

Autour de Matera, la puissance du monachisme a favorisé l'apparition de nombreuses églises rupestres, ermitages, laures et monastères. La région compte environ 155 de ces édifices. Cette partie de l'est de la Basilicate se présente comme une zone de hautes plaines, fissurées par les gravines et les petites grottes creusées dans le tuf, propres à la région. Depuis 1978, un parc archéologique des églises rupestres regroupe et protège ces monuments religieux d'une valeur artistique inestimable. De Matera, on y accède en suivant la SS7 en direction de Laterza.

Ferrandina

Ferrandina mérite largement un arrêt car la ville est riche en édifices religieux, en palais aristocratiques et en belles constructions mineures.

► **En voiture.** 33 km au sud de Matera par la SS7.

■ CHIESA SANTA MARIA DELLA CROCE ★

Via Venita, 2

Commencée en 1492, l'église se distingue par ses trois coupoles byzantines et ses trois portails du XVI^e siècle surmontés de petits rosaires. Une belle route construite à flanc de coteau y conduit. Vous ne serez donc pas déçu en empruntant cette ancienne voie romaine quelque peu délaissée par la circulation et qui longe de grandes étendues en pleine campagne, puis traverse quelques forêts d'eucalyptus et de pins. Également une très belle fresque à découvrir dans le crypte de l'église.

Irsina

Au nord de la province de Matera, sur la SS-96 qui relie Potenza à la ville d'Altamura dans les Pouilles, Irsina est un très ancien centre agricole et artisanal. Il fut l'un des repères de la principauté de Salerne vers le monde byzantin. A quelques pas de là, le lac artificiel de San Giuliano est un site protégé par le WWF pour les nombreuses espèces de faune aquatique qu'il abrite.

Transports

► **En voiture.** 37 km à l'ouest de Matera par la SS655 puis SS96.

À voir - À faire

■ CHIESA SAN FRANCESCO

Piazza San Francesco

Installée dans une ancienne forteresse édiflée par les Normands aux XI^e et XII^e siècles, l'église

fut ensuite remaniée par Frédéric II de Souabe, puis modifiée afin d'y permettre l'installation de l'abbaye. Elle mérite le coup d'œil, particulièrement pour ses peintures de l'école de Giotto.

Tricarico

Petit centre touristique qui surplombe la vallée du Basento à quelque 700 mètres d'altitude. Vous trouverez à Tricarico de nombreux trésors architecturaux, le long des ruelles tortueuses du vieux centre et de son quartier arabe. Point de rencontre de diverses civilisations, l'ancienne *Trigarium* subit une longue occupation byzantine. Au IX^e siècle, elle fut également occupée par les Sarrasins, qui y fondèrent deux quartiers encore existants aujourd'hui, Rabatana et Saracena. La ville se distingue par ses ressources culturelles, stimulées par la présence d'hommes d'envergure comme le peintre Pietro Antonio Ferro ou l'écrivain Rocco Scotellaro (1923-1953), ancien maire de la ville, qui figure sur le célèbre tableau de Carlo Levi, *Lucania 61*, exposé au musée national d'Art médiéval et moderne de Matera.

► **En voiture.** 65 km au sud-ouest de Matera par la SS7 et 30 km au sud d'Irsina par la SS96 puis SS7.

ALIANO

Sur la SS-106 Taranto – Sibari, vers les territoires du torrent Cavone et du fleuve Agri, on s'enfonce peu à peu dans des paysages âpres, très caractéristiques de la Basilicate. Et c'est en approchant de la cité d'Aliano que l'on découvre d'étranges calanques qui s'étendent jusqu'aux monts des Apennins et rappellent la Cappadoce turque (connue également pour ses habitations troglodytiques), Aliano est le lieu d'exil de Carlo Levi (1902-1975), qui y séjourna de 1935 à 1936.

METAPONTO ★

Son nom emprunté aux Grecs désigne la portion de territoire lucanien, plate et fertile, donnant sur les eaux limpides de la mer Ionienne. Située au croisement des routes 175 et 106, comprise entre la zone du Bradano et celle du fleuve Basento, cette antique cité fut fondée par des colons grecs probablement achéens. Elle devint par la suite un important entrepôt commercial, notamment pour l'exportation du grain. Au VI^e siècle av. J.-C., elle accueillit Pythagore, qui vécut ici quelques années d'exil avant de rejoindre la ville de Crotone en Calabre. Les restes de la ville antique, redécouverte au XVIII^e siècle par des voyageurs érudits, furent mis au jour au siècle suivant, à l'occasion des premières fouilles archéologiques.

Dans les années 1950, les travaux de bonification du sol favorisèrent le développement de l'actuel centre agricole de Metaponto. La zone archéologique, la ville actuelle de Metaponto, ainsi que son Lido (plage) font tous les trois partie intégrante de la commune de Bernalda. Nous vous conseillons d'éviter la ville nouvelle, un peu délabrée, et de diriger vos pas, en priorité, vers l'aire archéologique avant de prendre un bain dans les eaux pures du Lido.

Transports

► **En voiture**, à 50 km de Taranto par la SS106.

► **En train**, depuis Bari, Taranto et Potenza. Informations sur le site www.fsitaliane.it

► **En bus**, la compagnie SITA dessert Metaponto depuis Matera plusieurs fois par jour en saison (1 bus par jour hors saison). Informations sur le site www.sitabus.it

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Giovanni XXIII

☎ +39 0835 185 2739

www.prolocodimetaponto.it

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et 15h30 à 17h.

Se loger

■ PALAZZO MARGHERITA

Corso Umberto I, 64, Bernalda

☎ +39 0835 549 060

www.thefamilycoppolahideaways.com

A 13 km à l'ouest de Metaponto.

9 suites, compter 500 € la nuit.

Bienvenue chez la famille Coppola ! Le réalisateur du *Parrain* et d'*Apocalypse Now* est en effet originaire de la petite ville de Bernalda. Inauguré en 2012, le Palazzo Margherita, décoré par Jacques Grange, est un hôtel de luxe au chic bohème et chaleureux. Pour la plupart des clients qui ne pourront s'offrir un tel séjour, rendez-vous au bar voisin, le Cinecittà, réputé pour ses pizzas, ouvert tard le soir, et où les chanceux croiseront Francis Ford Coppola !

À voir – À faire

■ CASTELLO DI SAN BASILIO

Contrada San Basilio

☎ +39 393 868 1064

www.lacavallerizzaalcastello.it

Sur la SS-106 en direction de Pisticci.

Visite gratuite sur réservation.

Un superbe spécimen de ferme fortifiée qui date de l'installation de la communauté

monastique des Basiliens, autour du VII^e siècle. Au XIV^e siècle, le château devint la propriété de la Certosa di Padula (Chartreuse de Padula), puis en 1830 du marquis Ferrante di Ruffano.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO

Via Aristeia, 21

☎ +39 0835 745 327

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 20h, lundi de 14h à 20h. Entrée 2,50 €, tarif réduit 1,25 €. Situé dans le parc archéologique, le musée réunit, dans ses quatre salles, divers témoignages artistiques hérités de différents peuples qui ont occupé le sud de la Lucanie dans l'Antiquité, à savoir les Ligy, les Grecs et les Enotris.

On remarquera les splendides statuettes de la fertilité et des frises représentant des scènes de mariage découvertes dans le sanctuaire de San Biagio. La visite de ce musée constitue une bonne introduction à celle du parc archéologique.

■ PARCO ARCHEOLOGICO DELLE TAVOLE PALATINE



SS-106

☎ +39 0835 745 327

A 3 km au nord de Metaponto.

Ouvert de 9h jusqu'à 1 heure avant le coucher du soleil. Entrée libre.

Tavole Palatine, ou le fameux temple d'Héra, du VI^e siècle av. J.-C. Dans ce parc installé sur l'emplacement d'un village néolithique, on vient contempler le merveilleux temple de style dorique que les anciens Grecs avaient dédié à l'intrépide épouse de Zeus. La construction actuelle est composée de quinze colonnes restaurées en 1961. Les restes d'un autre temple ont été découverts près du sanctuaire de San Biagio. Plus au nord, sur la SS-175, à gauche, se trouvent deux tombes du V^e siècle av. J.-C. Plus en avant, le parc archéologique concentre un centre habité à planimétrie régulière avec une Plateia, l'axe principal et des routes perpendiculaires secondaires. Un canal relie la ville à la mer. Dans la zone sacrée, on dénombre trois temples : le temple C, remontant à 580 av. J.-C ; le temple B, que l'on suppose être celui d'Héra ; et le temple D, peut-être celui d'Athéna.

■ TEMPIO DI APOLLO

Area Archeologica, Via Aristeia, 21

☎ +39 0835 745 327

Ouvert tous les jours de 9h jusqu'à 1 heure avant le coucher du soleil. Entrée couplée avec le musée 2,50 €.

L'un des rares temples grecs d'Italie du Sud à dresser encore fièrement ses belles colonnes doriques (VI^e siècle av. J.-C.) et le monument le plus célèbre de l'antique Metaponto.

LA CALABRE



Diamante.

© MILLA1974 - ISTOCKPHOTO

LA CALABRE

La Calabre est sans aucun doute la partie la plus « intense » de l'Italie méridionale. Et pourtant, on ne pense pas à cette région, ou seulement lorsqu'on la traverse en voiture pour se rendre en Sicile, par le détroit de Messine. Peut-être aussi, quand on évoque l'image type de l'homme de la mafia, brun, laqué, le regard noir et hargneux.

Bordée par environ 800 km de côtes, la Calabre s'étend sur un territoire dont la plus grande partie est constituée par des massifs montagneux : le Pollino, la Sierra de Pellegrino, le Sorino, la Sila et l'Aspromonte. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : sur une superficie de 15 080 km², 42 % sont occupés par des montagnes, 49 % par des collines et 9 % seulement par la plaine. Sur les 409 communes calabraises, 387 se trouvent dans les collines ou en montagne, avec des vallées étroites et ravinées et un climat marqué par une longue sécheresse estivale et des mi-saisons pluvieuses. Longtemps enclavée, privée de voies de communication faciles, cette région est restée la plus pauvre de l'Italie et a vu son taux d'émigration augmenter tout au long du XX^e siècle. Elle a servi de terreau à une mafia que l'on retrouve encore, éparpillée dans certains petits villages reculés de l'Aspromonte. L'attrait des agglomérations côtières est plus inégal : si certains bourgs comme Tropea allient au charme de leur vieux centre l'intérêt historique de leurs vestiges, d'autres ont été affectés, comme Crotona, de divers aléas et souffrent d'abandon. Reggio Calabria fait cependant partie maintenant des bonnes surprises de la Calabre : le relookage récent de la ville, grâce au fonds d'aménagement du tourisme, a rendu bien agréable cette cité autrefois inhospitalière.

Histoire

L'origine des Calabrais est encore mal définie et très controversée, étant donné qu'au contact de la première colonisation grecque les indigènes,

descendant peut-être des Sicules, des Apulien-Lucaniens ou des Ibères-Liguriens, perdirent en partie leurs caractéristiques pour s'assimiler aux nouveaux arrivés.

Ce que l'on sait de source sûre, c'est que Reggio fut la première colonie, fondée par les Ioniens de la côte sicilienne. Ceux-ci commencèrent ensuite à pénétrer vers l'intérieur, au détriment de Reggio. Le développement de la colonisation grecque eut un impact important du côté de Sybaris, qui devint la ville la plus riche mais aussi la plus corrompue de la Calabre.

Ses habitants, les Sybarites, décernaient notamment des prix à ceux qui inventaient de nouvelles voluptés ! (D'où le nom de « sybarite » donné, de nos jours encore, à toute personne recherchant le plaisir dans une atmosphère de mollesse et de luxe raffiné.) Crotona et Locri devinrent également des sites grecs importants. A l'époque des guerres puniques (III^e siècle av. J.-C.), les Calabrais s'allièrent à Hannibal contre les Romains, mais ces derniers, après leur victoire, commencèrent le peuplement de la région. Mise à sac par les Wisigoths et les Goths, la Calabre fut ensuite occupée, comme toute cette aire, par les Byzantins puis, au XI^e siècle, par les Normands. Jusqu'à l'arrivée des Souabes, la région reste marquée par la féodalité et les hiérarchies ecclésiastiques, tandis que commencent les migrations des moines basilien, persécutés par les iconoclastes. Sous les Souabes, la Calabre devient un centre de commerce, alors que les Anjou et les Aragonais font de toute la région le théâtre de luttes dynastiques incessantes. La Calabre semble avoir vécu dans l'indifférence et l'oubli jusqu'en 1700. Les rares hommes de savoir qu'elle avait vu naître, comme Telesio ou Campanella, n'étaient connus qu'à l'extérieur. Ce sont les Bourbons qui firent sortir la région de sa torpeur et remirent un peu son économie d'aplomb en commençant par exploiter le bois et l'énergie hydroélectrique.

Les immanquables de la Calabre

- **Profiter de la beauté des massifs montagneux**, été comme hiver, qui occupent près de la moitié de la Calabre.
- **Déambuler le long du « plus beau kilomètre d'Italie »** à Reggio Calabria.
- **Plonger et admirer les fonds marins** des nombreux golfes de la région.

Nombreux furent les Calabrais qui participèrent à la République parthénopeenne de 1799 et qui le payèrent de leur vie lors du retour du cardinal Ruffo, un Bourbon. L'exécution de Murat à Pizzo effaça tout espoir de change-

ment. La suite appartient à l'histoire moderne, sans que celle-ci ait modifié très sensiblement la situation de la Calabre, qui, même après sa réunion avec l'Italie, en 1860-1861, resta longtemps pauvre et enclavée.

PROVINCE DE COSENZA

COSENZA



Première étape importante en Calabre quand on vient du nord, Cosenza est un important centre culturel et économique que l'on traverse parfois sans même s'y arrêter.

Pas de jardin d'Eden caché, il est vrai, ni même de monument exceptionnel, mais une ville qui semble cependant injustement oubliée des touristes. Cosenza, entourée de ses sept collines, n'est pas sans charme. Au pied de l'une d'elles, le mont Pancrazio, s'étend l'ancien centre urbain, dominé par le château normand-souabe. Ce centre historique a sa singularité, bien éloignée de celle des petites ruelles blanches des Pouilles.

Ici, c'est le délabrement qui prédomine, mais un délabrement qui n'empêche pas l'œil de percevoir l'ancienneté et la beauté de certaines façades. Cosenza a l'atmosphère d'une ville où décadence et richesse font un drôle de ménage.

Transports

► **En voiture.** Par l'autoroute A3 Naples – Reggio di Calabria (330 km). Vous pouvez préférer un itinéraire plus sympathique avec la SS18, qui longe toute la côte à partir de Praia a Mare (même kilométrage mais 2 heures de trajet supplémentaire au minimum).

► **En avion.** L'aéroport le plus proche est celui de Lamezia Terme, à 75 km de Cosenza. Liaisons avec Rome, Milan, Turin et Venise.

► **En train.** Nombreux trains circulant sur la voie Naples – Reggio di Calabria. Compter 3 heures à 4 heures 30 de trajet selon le type de train (15 € pour les plus lents, 40 € pour les plus rapides).

► **En bus.** La compagnie Simet assure des liaisons avec la plupart des grandes villes de la région mais également avec Naples et Rome.

BUSITALIA

☎ +39 0983 520 315
www.fsbusitaliafast.it
Compagnie de bus desservant la plupart des villes italiennes, du nord au sud.

AEROPORTO INTERNAZIONALE DI LAMEZIA TERME

Via Aeroporto
Lamezia Terme
☎ +39 0968 414 385
www.sacal.it
info@sacal.it

Navette « shuttle service » pour la gare de Santa Eufemia Lamezia toutes les demi-heures de 5h45 à 23h15 : 1,50 € en point de vente, 2,50 € dans le bus.

L'aéroport international de Lamezia Terme est le plus proche de Cosenza, mais se trouve tout de même à 75 km de la ville. Compter au moins 1h30 de route. Une navette relie l'aéroport au centre-ville.

FERROVIE DELLA CALABRIA

☎ +39 0984 399 431
www.ferroviedellacalabria.it
mail@ferroviedellacalabria.com
Retrouvez toute l'information sur leur site Internet pour vous déplacer en Calabre (horaires, lignes, tarifs des trains et des bus).

STAZIONE AUTOBUS

Via Medaglie di Oro
Depuis la gare routière, plusieurs compagnies de bus relient Cosenza au reste de la province et de l'Italie.

STAZIONE FERROVIARIA

Contrada Vaglio di Lise
☎ +39 0984 399 431
La gare ferroviaire de Cosenza est située à quelques kilomètres du centre-ville. Prendre un train de la Ferrovie della Calabria qui relie en 10 minutes la gare et le centre.

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Corso Giuseppe Mazzini, 92
☎ +39 342 059 1020
www.visitcosenza.it
info@visitcosenza.it
Ouvert du lundi au mercredi de 10h à 12h30 et le jeudi après-midi uniquement de 15h à 17h.

Se loger

■ HOTEL EXCELSIOR

Piazza Giacomo Matteotti, 14

☎ +39 0984 74 383

www.httexcelsior.it

Avec petit déjeuner, de 50 à 60 € la simple, 70 € la double, 110 € la quadruple et 100 € la suite. Sans doute l'un des meilleurs hôtels de la ville à un prix raisonnable. Grand hall style années 1930, restaurant correct et 43 chambres rénovées avec de jolies salles de bain en mosaïques. Service attentionné.

■ HOTEL GRISARO

Viale Trieste, 38

☎ +39 0984 27 952

www.hotelgrisaro.it

Chambre double à partir de 55 €.

Simple et pratique, proche du centre, l'hôtel est parfaitement adapté pour une escale à Cosenza entre deux visites. Le confort est convenable, la gestion familiale et l'accueil plutôt chaleureux.

■ HOTEL ROYAL

Via delle Medaglie d'Oro

☎ +39 0984 412 165

www.hotelroyalcosenza.it

direzione@hotelroyalsas.it

44 chambres. A partir de 80 € la double.

Parmi les faibles possibilités d'hébergement de la ville, le Royal est l'une des valeurs sûres. Air conditionné, restaurant, bar, parking privé...

Se restaurer

■ CALABRIA BELLA

Piazza Duomo, 20

☎ +39 0984 793 531

www.ristorantecalabriabella.it

Ouvert tous les jours midi et soir. Environ 30 €.

L'une des meilleures tables de Cosenza, idéale pour découvrir les produits du terroir calabrais. A la fois rustique et élégante, la grande salle à l'étage, aux belles poutres apparentes, accueille une clientèle locale plutôt aisée. Goûtez à l'antipasto Calabria Bella, à base de jambon et fromage, en l'agrémentant d'un verre de vin local, le Donnici.

À voir – À faire

■ DUOMO

Piazza Duomo

☎ +39 0984 77 864

Ouvert tous les jours de 8h à 12h et de 16h30 à 20h. Entrée libre.

D'origine très ancienne, la cathédrale a été reconstruite sous sa forme actuelle après le tremblement de terre de 1184 et consacrée

en la présence de Frédéric II. Débarrassée du frontispice qui lui avait été adjoind en 1831, elle a retrouvé sa forme d'origine. L'église, avec sa façade en grès rose et ses trois nefs, abrite quelques belles œuvres d'art, dont le monument gothique d'Isabelle d'Aragon et un sarcophage en marbre à bas-reliefs de la période hellénistique. Les chapelles dans la nef latérale gauche datent du XVIII^e siècle.

■ CASTELLO

Via del Castello

Colle Pancrazio

☎ +39 0984 181 1234

www.castellocosenza.it

prenotazioni@castellocosenza.it

Tout en haut de la ville.

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 18h, dimanche de 10h à 18h. Entrée : 4 €.

Reconstruit par les Normands après le tremblement de terre de 1184, le château fut modifié par Frédéric II au XIII^e siècle, époque à laquelle remonte sa tour octogonale, puis remanié de nouveau aux XV^e et XVIII^e siècles. Situé sur la colline de Pancrazio, l'ensemble, de forme rectangulaire, avec des donjons aux quatre angles, possède un porche couvert d'ogives, des consoles sculptées et des salles à voûtes ogivales...

■ MONASTERO SAN FRANCESCO D'ASSISI

Piazza Marco Berardi

Ouvert tous les jours de 9h à 12h et 16h à 18h.

Le monastère fut occupé par les frères mineurs observantins en 1434. Il a été modifié à maintes reprises aux XIV^e et XVI^e siècles. Dans le cloître, des fragments architecturaux et des sculptures datant de l'époque d'origine de la construction.

■ MUSEO DEI BRETII E DEGLI ENOTRI

Salita S. Agostino

☎ +39 0984 23 303

www.museodeibrettiiedeglienotri.it

museo@comune.cosenza.it

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9h à 13h et de 15h30 à 18h30 (16h30-19h30 en été). Entrée 4 €.

Le musée, après diverses péripéties, s'est installé dans le Palazzo della Biblioteca Civica. Il expose des collections provenant du site de l'antique Cosenza. Parmi les objets présentés, des ornements funéraires de diverses nécropoles, dont certains datent du IV^e-III^e siècle avant J.-C. L'ère romaine est représentée par des mobiliers provenant de la nécropole de Cannuzze et de la grotte delle Ninfe, proches de la ville de Cerchiara di Calabria.

■ PALAZZO ARCIVESCOVILE

Piazza Giano Parrasio, 16

☎ +39 0984 687 7171

www.museodiocesanocosenza.it

info@museodiocesanocosenza.it

*Ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h30.
Entrée libre.*

Depuis 2013, l'imposant palais archiépiscopal abrite le Musée diocésain de Cosenza et la pinacothèque. Diverses toiles des XVII^e et XVIII^e siècles, ainsi qu'un riche trésor : une croix reliquaire de la période normande (XII^e siècle) avec émaux et pierres précieuses, peut-être offerte par Frédéric II de Souabe.

CAMIGLIATELLO SILANO ★

Située sur la commune de Spezzano della Sila, cette station de villégiature estivale et de sports d'hiver est l'un des hauts lieux du tourisme en Calabre. Les raisons de ce succès tiennent d'abord au décor naturel de montagnes et d'épaisses forêts qui entourent la ville à perte de vue, mais également à des équipements et à un accueil exemplaires. On y trouve de quoi faire les courses pour aller pique-niquer dans les bois proches, un musée de la montagne pour se documenter sur le coin et un petit hôtel de montagne, idéal pour un séjour de détente. Le succès de Camigliatello Silano tient également à la proximité, au nord et à l'est, de la Sila Grande, région propice aux promenades et excursions en raison de son important réseau de sentiers balisés. En hiver, Camigliatello Silano est l'une des principales stations de sports d'hiver de la région.

■ LAGHI AMPOLLINO E ARVO

Il existe un grand choix d'itinéraires touristiques tout autour du village. Celui qui, de Camigliatello, conduit au lac Arvo et au lac Ampollino, est particulièrement attrayant. Il faut prendre la route 107 jusqu'à San Giovanni in Fiore, avant de bifurquer à droite en direction du village de Paumbo (route 179), installé sur les rives du lac Ampollino dans un décor vraiment saisissant. De là, on continuera vers un petit lac aux eaux transparentes, le lac Savuto, pour enfin revenir par le col d'Ascione (1 384 mètres) vers le lac Arvo, dont le rivage est bordé de quelques villages et hameaux où l'on pourra dénicher de plaisants petits restaurants.

■ LAGO CECITA

Spezzano della Sila
Ce beau lac artificiel environné par les sapins, à 1 133 mètres d'altitude, est un but de promenade très apprécié. Il est bien aménagé, avec un pourtour jalonné de nombreux coins pique-nique. Un élevage de daims et de cerfs est installé à proximité. On est ici au seuil du parc national de la Calabre, et la maison d'information vous donnera sur celui-ci tous les renseignements utiles. En allant vers Acri, juste avant l'embranchement vers Longobucco, une bonne trattoria de montagne, Da Maria, permet de se restaurer

agréablement. A partir de cet embranchement, la montagne cède un peu le pas à la campagne, même si l'on reste à une altitude respectable.

■ OFFICE DU TOURISME

Via Roma

☎ +39 0984 578 159

www.camigliatellozilano.it

info@camigliatellozilano.it

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 12h30 et de 15h30 à 19h.

■ LA TAVERNETTA

Campo San Lorenzo, 12

☎ +39 0984 579 026

www.sanlorenzozialberga.it

sanlorenzo.sila@gmail.com

A 8 km de Camigliatello.

Ouvert de 13h à 15h et de 19h30 à 22h. Fermé le lundi et du 15 au 30 novembre. Repas autour de 35 €.

Une petite trattoria de montagne sympathique où l'on mange en famille, dans la nature, des plats traditionnels et de qualité de la Sila à base de *funghi* (champignons) et de *selvaggina* (gibiers).

CASTROVILLARI ★

Cette ville, l'une des plus importantes et des plus peuplées de la Calabre, est une bonne base de départ pour parcourir le parc national du Pollino calabrais. Sa récente extension a donné lieu à un tracé de rues droites et disposées de manière octogonale, tandis que le centre plus ancien, avec ses monuments en état d'abandon partiel, ses petites places cachées et sa basilique isolée sur une colline, occupe une position de relative hauteur. L'ensemble n'est pas dénué d'intérêt ni, surtout, d'animation. Castrovillari est un lieu stratégique, assez grand pour ne pas s'y sentir isolé, assez complet pour y trouver des choses intéressantes à faire et assez bien équipé pour ne pas y mourir de faim et de soif avant de visiter le parc.

Transports

► **En voiture.** 75 km au nord de Cosenza par la A3 en direction de Salerne.

► **En bus.** Avec les compagnies La Valle, Santoro ou Simet.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Corso Garibaldi, 160

☎ +39 0981 27 750

www.comune.castrovillari.cs.gov.it

info@castrovillari.it

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et 15h30 à 17h.

Se restaurer

■ LA LOCANDA DI ALIA

Via Ietticelli, 55
 ☎ +39 0981 46 370
 www.locandadialia.it

Ouvert tous les jours, sauf le dimanche soir, de 12h45 à 15h et de 20h à 22h. Compter 35-50 €. Ce lieu légèrement excentré, dans un petit coin de nature en bordure de la ville moderne, est l'une des meilleures adresses gastronomiques de Calabre, tenue par les frères Alia, dont le cadet, chef cuisinier doux et gentil, dirige le restaurant avec un savoir-faire d'expert. L'aîné, plus austère, s'occupe de la partie hôtelière (Alia Jazz Hôtel) : quelques chambres, à la fois rustiques et *cosy*, sont installées dans des petites maisons au fond du jardin. La qualité et le raffinement de la cuisine font de cet établissement un endroit très fréquenté, sans que cela nuise à sa sobriété et à sa tranquillité.

■ OSTERIA LA TORRE INFAME

Piazza Castello, 16
 ☎ +39 0981 27 208

Fermé le lundi. Repas autour de 35 €. L'un des bons restaurants de Castrovillari. Il propose, dans un cadre agréable et convivial, en face du château, une cuisine du terroir à base de viandes et de produits frais issus des montagnes.

À voir – À faire

■ CASTELLO

Piazza Castello
Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Entrée gratuite.

Cet ouvrage rectangulaire, flanqué de gros donjons cylindriques à chaque angle, est une ancienne fortification d'époque aragonaise (construit autour de 1461 par Ferdinand I^{er} d'Aragon et achevé vers 1490), qui fit longtemps office de prison. L'intérieur du château aragonais de Castrovillari présente peu d'intérêt, sauf une petite chapelle du XIX^e siècle. Du haut de la terrasse, que l'on atteint par un escalier bien pentu, on peut admirer la vue panoramique sur la chaîne des montagnes du Pollino.

■ CHIESA SAN GIULIANO

Largo San Giuliano
 ☎ +39 0981 27 929

Ouverte tous les jours de 9h à 13h et de 16h à 19h.

L'église de San Giuliano, dédiée au saint patron de la ville (célébré chaque 27 janvier), représente le monument religieux le plus important de Castrovillari. Construite au XII^e siècle, agrandie au XVI^e après un incendie,

puis restaurée au XVII^e, cette église présente un riche intérieur baroque et conserve des œuvres de grande valeur, comme le Christ du XVI^e siècle, une précieuse fonte baptismale et une huile sur toile du XVI^e siècle représentant une Vierge noire.

■ CHIESA SAN FRANCESCO DI PAOLA

Via Enrico Turco, 14
Ouverte tous les jours de 9h à midi et de 16h30 à 19h.

Eglise construite en 1794 qui abrite de belles sculptures, peintures à l'huile et gravures en bois datant des XVII^e et XVIII^e siècles.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO

Protoconventento Francescano
 Via San Francesco d'Assisi, 1
 ☎ +39 348 983 8730
 www.museoarcheologicocastrovillari.it
 info@museoarcheologicocastrovillari.it
Ouvert lundi, mercredi, vendredi de 9h à 13h, mardi et jeudi matin et de 15h à 18h. Entrée gratuite.

Le musée archéologique est hébergé par le Protoconventento Francescano qui fut le premier couvent franciscain de Calabre (fondé en 1220). Devenu une caserne, il fut bombardé par les Américains, puis abandonné.

Dans la première salle, sont exposés des plâtres arabo-normands ; dans la seconde, salle de la poterie antique, des fragments de coupes ainsi que des objets de l'époque des invasions barbares (VII^e-VIII^e siècles) ; enfin une troisième salle conserve des vestiges du Moyen Age dont la « Falera Equina » (décoration pour les harnachements des chevaux) ayant appartenu à Marguerite de Savoie pour son cortège nuptial lorsqu'elle épousa Louis III d'Anjou en 1434.

■ SANTUARIO SANTA MARIA DEL CASTELLO

Via Santa Maria del Castello
 ☎ +39 0981 26 294
Consulter l'office du tourisme pour les horaires (car très variables).

Basilique d'époque normande remaniée à plusieurs reprises, notamment en 1769. Sa façade conserve encore deux portails romans, des traces de fresques du XV^e siècle sous le portique et quelques bas-reliefs de la même époque sur le côté gauche. A l'intérieur, on pourra admirer de belles œuvres en marbre, en bois (dont un chœur de la fin de la Renaissance du Cerchiaro) et quelques peintures (dont la vénérée fresque du XIII^e siècle représentant la *Madonna del Castello avec l'Enfant*). La basilique offre un panorama enchanteur sur le Pollino au nord et, tout autour, sur les monts du Cozzo Pellegrino et Civita.



© LAMEN - ISTOCKPHOTO.COM

Bourg de Cività.

CIVITÀ

Cività est un bourg montagnard du Pollino dont le charme est en partie lié à ses origines albanaises. Il possède d'ailleurs un musée de la Communauté arbëresh. L'influence de cette communauté explique peut-être l'atmosphère de gaieté de ce village, avec ses façades aux tons ocre et l'animation qui y règne, les soirs d'été. Cività est situé dans l'une des plus belles parties du Pollino calabrais, et l'on pourra visiter à proximité les splendides gorges de Raganello.

Transports

► **En voiture.** Par la A3, via Frascineto.

À voir – À faire

■ MUSEO ETNICO ARBËRESH

Piazza Municipio

☎ +39 0981 73 043

www.museoetnicoarbresh.org

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 17h à 19h45. Entrée gratuite.

Costumes traditionnels, outils de travail, métiers à tisser des femmes et quelques photos anciennes vous informeront sur les us et coutumes des Albanais installés dans la région. L'ensemble est un peu maigre, mais ne manque pas de charme.

MORANO CALABRO



Au pied du Pollino, cette petite ville aux maisons adossées à la colline et semblant s'agripper les unes aux autres offre un ravissant spectacle. Couronnée par les ruines de son château, Morano

Calabro présente un dédale d'étroites ruelles et d'escaliers au détour desquels le promeneur découvrira de nombreuses fontaines et églises anciennes. C'est l'atmosphère des villages calabrais authentiques qu'on trouvera ici, un peu isolés, un peu décadents, mais qui semblent vraiment être restés tels qu'ils étaient autrefois.

Transports

► **En voiture.** A 82 km au nord de Cosenza par la 13.

Se loger

■ VILLA SAN DOMENICO

Via Sotto gli Olmi

☎ +39 0981 399 881

www.albergovillasandomenico.it

12 chambres. 85 € la chambre simple, 115 € la double, 140 € la triple, 165 € la quadruple et suite.

Dans une villa seigneuriale du XVI^e siècle, bien restaurée, un charmant hôtel avec un beau jardin. Un aqueduc, également du XVI^e siècle, construit dans le style de ceux de la Rome antique, donne à l'endroit un caractère à la fois original et reposant.

■ AGRITURISMO LA LOCANDA DEL PARCO

Contrada Mazzicanino, 12

☎ +39 0981 31 304

www.lalocandadelparco.it

7 chambres pour 1 à 4 personnes. 35 à 45 € par personne avec petit déjeuner selon la saison, 55 € par personne en demi-pension. Animaux acceptés. Compter autour de 30 € pour le repas si vous faites juste étape au déjeuner.

Au cœur du parc national du Pollino, une oasis de tranquillité perdue dans un vaste espace vert. L'équipement et les prestations sont irrécupérables : cuisine régionale, aire de jeux pour enfants, camping, équitation, trekking, mountain-bike, sports d'hiver. Sans oublier la piscine et l'hydromassage.

Se restaurer

■ L'ANTICO BORGO

Via Domenico Cappelli, 53

☎ +39 0981 30 002

www.ristoranteanticoborgo.com

info@ristoranteanticoborgo.com

Fermé le lundi. Repas complet entre 35 et 50 €.

Un bon restaurant spécialisé dans les saveurs de la mer, situé dans un endroit agréable. Mention spéciale pour le risotto saumon et réglisse. Grand choix de vins.

■ LA CANTINA

Contrada Terrarossa

☎ +39 0981 31 034

Ouvert tous les soirs en saison. Menu 20-25 €.

Un petit local authentique aux allures de refuge de montagne, avec une ambiance fort chaleureuse. La qualité de sa cuisine est célébrée par des coupures de presse encadrées sur les murs. On confirme, c'est bien l'une des meilleures tables de la ville avec des pâtes et desserts maison, légumes sauvages, fromages du terroir... Goûtez à la spécialité, les *linguine allo stoccafisso* (linguine à la morue). Idéal pour une escale car on peut aussi dormir dans cette ferme familiale posée au pied du parc national du Pollino.

À voir - À faire

■ CASTELLO

Largo Castello

Au sommet de la ville.

Le château normand-souabe de Morano Calabro date du X^e siècle, mais il n'en reste pratiquement que des ruines au sommet du village. Ses origines remontent à l'époque romaine où un fort fut érigé à cette position stratégique, de manière à dominer toute la vallée de l'ancienne *Sybaris*.

■ CHIESA SAN BERNARDINO

Viale Gaetano Sforza

☎ +39 0981 31 203

Ouverte tous les jours de 10h à 12h et de 17h à 19h.

L'église date du XV^e siècle et possède une nef couverte d'un plafond à carène vénitien. Le maître-autel polyptyque, de B. Vivarini (1477), est une autre curiosité de l'édifice.

■ CHIESA SANTI APOSTOLI

PIETRO E PAOLO

Largo San Pietro

Ouverte tous les jours de 9h à 12h et de 17h à 19h.

Près du château, une église à l'intérieur rose bonbon d'aspect baroque tardif, où l'on admirera la jolie fresque d'une *Vierge à l'Enfant* du XVII^e siècle, ainsi que des statues de Pietro Bernini (1562-1629) et de son école.

■ COLLEGIATA SANTA MARIA

DELLA MADDALENA

Piazza Maddalena

Ouverte tous les jours de 9h30 à 12h et de 16h30 à 19h.

Majestueuse église baroque qui abrite un intérieur riche en art, dont des peintures du Napolitain Antonio Sarnelli (1712-1800), une statue de la *Madonna degli angeli* (1505) d'Antonello Gagini, ou encore le polyptyque (1477) de Bartolomeo Vivarini.

MORMANNO

Une route d'une quinzaine de kilomètres, au paysage fort pittoresque, relie Morano Calabro à Mormanno, que l'on atteint en gravissant les premiers monts de la haute vallée du Lao. Mormanno n'a pas l'attrait de Morano. Construit de manière plus étalée, moins ramassée et singulière que son voisin, ce village n'est cependant pas sans intérêt. Avec ses rues vides aux maisons abandonnées et aux édifices religieux qui probablement ne le sont pas moins, il garde un charme un peu voilé. Et puis, il ne faut pas manquer de faire une halte au café de la place centrale, où l'on vous proposera (surtout en été) une boisson délicieuse, la *granita* au cappuccino.



Vue sur sur Morano Calabro.

■ CHIESA SAN FRANCESCO D'ASSISI

Il s'agit d'un ancien couvent de frères mineurs. Intéressant pour observer l'art monastique de la fin des années 1700 : de belles peintures à l'huile, sculptures baroques, incrustations de marbre et un fragment d'une fresque du XV^e siècle.

■ CHIESA SANTA MARIA DEL COLLE

Piazza Umberto I ☎ +39 0981 841 268
Située sur la place principale du village, l'église date du XV^e siècle ; sa façade et son intérieur sont baroques. On remarquera les fonts baptismaux, de 1576, ainsi que des toiles et sculptures du XVIII^e siècle.

COSTA TIRRENICA

PRAIA A MARE



Première étape côtière de la mer Tyrrhénienne, Praia a Mare étale sa langue de sable sombre sur une mer turquoise. Mais ce qui la caractérise surtout, c'est la présence, à proximité, de l'île de Dino. Le spectacle offert par ce bout de terre, situé à deux pas de la côte, à laquelle il reste lié par une étroite bande de sable, est rare. L'île de Dino possède quelques grottes importantes, dont la grotte des Sardines, celle du Lion et la grotte Bleue. Cette configuration originale a fait de Praia a Mare l'une des stations les plus fréquentées et les mieux équipées de la côte tyrrhénienne. Le lieu, déjà habité à l'époque romaine, conserve également les traces d'une implantation plus ancienne encore, traces découvertes dans une vaste caverne qui abrite aujourd'hui le sanctuaire de la Madonna della Grotta. On pourra aussi visiter les restes du château médiéval de Fiuzzi (XV^e siècle) ainsi que la tour de garde côtière. A partir de Praia a Mare, on continuera la route du littoral vers Scalea, en s'arrêtant un instant à San Nicola Arcella, un beau port touristique dont le centre historique accroché sur les hauteurs domine la mer. On pourra jeter un coup d'œil sur les deux belles tours de guet, d'origine aragonaise, et faire une visite, quelques mètres plus loin, à la grotte de l'Arco Magno.

Transports

- ▶ **En voiture.** 104 km au nord de Cosenza, trajet que nous vous recommandons d'effectuer par la route littorale SS18 (compter 2 heures).
- ▶ **En train.** Praia a Mare est desservi depuis Rome, Naples et Reggio Calabria. Informations et réservations de billets via le site www.ferroviedellostto.it

Se loger

■ **HOTEL GARDEN**
Via Roma, 8
☎ +39 0985 72 828
www.gardenpraia.it
garden.hotel@tiscali.it

De 60 à 110 € la chambre double selon la saison et la catégorie, petit déjeuner inclus.

Un établissement qui présente tous les bons côtés pour une étape balnéaire : le confort, l'accès rapide à la plage et la vue sur l'île de Dino. Bon rapport qualité-prix.

Se restaurer

■ SCALZIPENNA BUONOCORE

Piazza Italia, 17
☎ +39 347 560 8944
Ouvert midi et soir.
Un bar, pâtisserie et glacier élégant, avec terrasse confortable, ouvert depuis 1954.

CIRELLA

Tout autant que Praia a Mare, Cirella est une destination prisée pour ses plages. La foule y est « relativement » moins dense qu'à Praia en été, mais la plage est moins étendue et vous pourrez vous retrouver bien vite serré. En surplomb de la station, ne manquez pas d'aller explorer les ruines quasi écossaises de la vieille ville de Cirella, rasée par les troupes d'Hannibal et jamais reconstruite. Les ruines du château forment un petit dédale auquel la vue sur la côte tyrrhénienne dresse un décor dramatique.

Transports

- ▶ **En voiture.** 25 km au sud de Praia a Mare par la SS 18.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Gullo
Diamante
☎ +39 0985 81 130
www.prolocodiamante.it
info@prolocodiamante.it
Ouvert de mardi à samedi de 15h à 18h.
L'office de tourisme de Diamante délivre également toutes les informations nécessaires sur Cirella.

DIAMANTE



Une position enchanteuse sur la mer, une infinie variété du paysage côtier entre longues étendues de sable et falaises à pic, une mer limpide et propre... Pour toutes ces raisons, Diamante est l'une des plus importantes stations balnéaires de la Calabre. Quant à Diamante même, elle est le théâtre d'un joyeux phénomène : dans les petites ruelles de son centre historique, des murs entiers ont été peints par des artistes venus des quatre coins du monde. Un véritable musée à ciel ouvert ! Dernière curiosité de la ville : le piment rouge, dont Diamante se vante d'être la capitale. En été, c'est plutôt la foule dense et compacte sur la plage et dans les ruelles de la vieille ville que vous trouverez trop épicée ! Préférez une visite au printemps ou à l'automne pour profiter à votre aise de la magie du site.

Transports

► **En voiture.** 5 km au sud de Cirella par la SS 18.

PAOLA

Facilement accessible en une journée depuis Cosenza, étrangement, Paola n'est pas une étape balnéaire. Le front de mer et la ville elle-même ne présentent que peu d'intérêt. Pourtant, Paola est le plus haut lieu de tourisme religieux de Calabre. Elle est effectivement la ville natale de saint François de Paule (1416-1507), dont elle tient son nom, et abrite encore aujourd'hui son sanctuaire. Ce dernier est situé dans la partie haute de la ville et fait chaque année l'objet de pèlerinages. Le centre historique a conservé peu de traces de son passé : il fut en partie rasé par un bombardement en 1943.

Transports

► **En voiture.** 33 km à l'est de Cosenza par la SP92 puis SS107.

► **En bus.** Les compagnies locales de Cosenza desservent Paola quotidiennement.

PIZZO



Surplombant la mer, Pizzo est l'une des localités les plus pittoresques et les plus touristiques de la province. Ancien bourg médiéval très animé, Pizzo fut agrandie quand Ferdinand d'Aragon décida d'y construire un château, en 1486. Mais Pizzo est plus connue pour un autre épisode, plus cruel, de son histoire : c'est ici, qu'en 1815, fut fusillé Joachim Murat, après un bref emprisonnement de 15 jours. Sa dépouille,

transférée dans la basilique de San Giorgio, ne fut jamais retrouvée. La ville n'en reste pas moins charmante, avec ses ruelles peuplées de boutiques et sa petite Piazza della Repubblica, où l'on pourra déguster le fameux *tartuffo*, spécialité de Pizzo.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza della Repubblica, 11

☎ +39 0963 531 310

www.prolocopizzo.it

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et 15h30 à 17h.

Se restaurer

■ LA RUOTA

Via Cristoforo Colombo

☎ +39 0963 532 427

Fermé le mercredi. Pizzas à partir de 4,50 €.

Plats autour de 8 €.

Rien de bien particulier dans ce restaurant plutôt touristique de la place centrale, sauf que sa situation est agréable et que l'on pourra déguster une bonne petite friture en terrasse.

■ SAN DOMENICO

Via Colapesce, 2

☎ +39 327 597 1692

Fermé le dimanche soir et le lundi. Menu dégustation à 45 €.

La belle station balnéaire de Pizzo a vu sa scène gastronomique se réveiller grâce à l'arrivée du talentueux Bruno Tassone. Ce jeune chef propose une cuisine inventive et fraîche, avec le meilleur des produits de la mer. Exemple : tartare de crevettes, huile de bergamote, amandes et fruits de la passion. Surtout, ne vous attardez pas sur l'emplacement peu flatteur de ce restaurant (au bout d'un parking), car une fois le pas de la porte franchi, vous devriez être conquis par la vue panoramique sur le bleu de la mer !

À voir - À faire

■ CASTELLO MURAT



Scsa Castello Murat

☎ +39 0963 532 523

www.castellomurat.it

info@cooperativakairos.net

Ouvert tous les jours de 9h à 19h, et jusqu'à minuit en août. Entrée : 3 € (billet cumulé avec la Chiesa di Piedigrotta : 4,50 €).

Récemment restauré, le château de Pizzo fut érigé par Ferdinand I^{er} d'Aragon dans la seconde moitié du XV^e siècle. D'une forme rectangulaire,

l'édifice est à pic sur la mer d'un côté, et entouré par un profond fossé de l'autre. Les deux grosses tours cylindriques du château servaient plus à contrôler la région qu'à la défendre. C'est dans l'une d'elles que fut fusillé, le 13 octobre 1815, le beau-frère de Napoléon Bonaparte, Joachim Murat, alors désespérément à la reconquête de son royaume de Naples mais qui sera trahi par l'un des siens. A l'intérieur, vous pourrez visiter la cellule dans laquelle il fut enfermé avant son exécution et où il écrivit une dernière lettre pour sa femme, Caroline.

■ CHIESA MATRICE SAN GIORGIO ★

Via San Giorgio, 1

Ouverte de 9h30 à 12h et de 18h30 à 20h.

L'église conserve une belle façade baroque (1632) avec un portail en marbre, œuvre du sculpteur Fontana. Un joli trésor à l'intérieur : une remarquable statue du XVI^e siècle de San Giovanni Battista, attribuée à Pietro Bernini. En revanche, c'est dans la fosse commune de sa nef centrale que fut jeté le cadavre de Murat suite à son exécution par fusillade dans le château de Pizzo le 13 octobre 1815.

VIBO VALENTIA ★

Vibo Valentia, depuis l'époque de l'Empire romain, a toujours été un centre d'importance stratégique sur la costa tyrrhénienne. En grande partie rasée par les Sarrasins, elle doit son visage actuel en grande partie à la reconstruction faite sous Frédéric II. En 1783, un tremblement de terre secoua toute la région et détruit une grande partie de la ville. Vibo se reconstruit de nouveau, sans économiser sur le nombre de palais et d'églises, riches témoins de la prospérité commerciale de la ville. Jusqu'à aujourd'hui, la ville a su conserver cette taille parfaite, suffisamment modeste pour être humaine, et suffisamment grande pour être vivante et animée. Une étape des plus attachantes sur cette partie de la côte. Dans les environs, Vibo Marina est une agréable petite station estivale, tandis que ses proches voisins de la côte tyrrhénienne (Tropea, Pizzo) sont les plus belles destinations touristiques de la Calabre.

Histoire

Colonisée par les Locriens sous le nom de Hipponion, puis par les Romains en 192 av. J.-C. sous celui de Valentia, Vibo Valentia fut, de tout temps, un important centre stratégique sur la mer. La ville se « réhellénisa » à l'époque byzantine et conserva le rite grec jusqu'au XIV^e siècle. Reconstitué sous le nom de Monteleone après les destructions sarrasines, le centre-ville actuel date de l'époque de

Frédéric II. Vibo fut par la suite le fief de diverses familles, dont les Caracciolo et les Pignatelli. Elle devint capitale de la Calabre du temps de Murat. Sous la domination des Bourbons, la ville eut des sympathies manifestes pour le Risorgimento italien et réserva un accueil enthousiaste à Garibaldi. En 1928, elle reprit le nom de Vibo Valentia.

Transports

► **En voiture.** Vibo se situe à 100 km au sud de Cosenza par l'autoroute A3.

► **En train.** La ligne Reggio di Calabria-Rome marque l'arrêt à Vibo Valentia. Renseignements et réservations via le site www.ferroviedellostato.it

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Armando Diaz

☎ +39 0963 45 300

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 13h et de 17h à 20h.

Se loger

■ HOTEL RESIDENCE RISORGIMENTO

Largo Carlo Diano, 2

☎ +39 0963 41 125

Appartement pour 2 personnes à partir de 65 € la nuit, petit déjeuner compris. Tarifs à la semaine et au mois.

L'établissement présente deux atouts : le confort d'une installation moderne et le charme de la mer toute proche. Plus un troisième qui est son prix, car les appartements, tous meublés avec goût, sont d'un excellent rapport qualité-prix.

Se restaurer

■ L'APPRODO

Via Roma, 22

Vibo Marina

☎ +39 0963 572 640

www.lapprodo.com

info@lapprodo.com

Ouvert tous les jours, midi et soir. Compter 40 à 60 € pour un repas avec boisson.

Face au port et à la pittoresque promenade de Vibo Marina, une adresse réputée, une cuisine de haut niveau à la fois classique et inventive, où le poisson est bien entendu à l'honneur sur la « côte des dieux ». Un cadre élégant et une belle et large sélection de vins et de champagnes font de ce restaurant une étape incontournable à tout itinéraire gastronomique calabrais qui se respecte.

■ MARIA ROSA

Via Toscana, 13/15

☎ +39 0963 572 538

ristorantemariarosa@libero.it

Fermé le lundi. Compter environ 25 €.

Restaurant niché dans une petite villa des années 1920, avec une terrasse très agréable en été, où savourer les traditionnelles spécialités de la mer, suivies de desserts et gâteaux faits maison.

À voir – À faire

■ CASTELLO – MUSEO ARCHEOLOGICO

Via Sette Martiri

☎ +39 0963 43 350

Situé dans la zone de l'acropole.

Ouvert tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 19h. Entrée libre.

Le château de Vibo Valentia date de l'époque de Roger le Normand (1070). Il fut agrandi par Frédéric II de Souabe et par Charles II d'Anjou en 1289, mais subit de plein fouet le tremblement de terre de 1783, qui entraîna d'importants dommages dans sa structure.

Une partie restaurée accueille à présent le Musée archéologique qui expose des objets de l'antique *Hipponion*, ville de la Magna Grecia jusqu'au Moyen Âge. On remarquera notamment les vases provenant de Corinthe, la collection d'armures (ceinturons, heaumes), les statuettes votives de la période grecque, les objets de bronze de l'époque archaïque (VI^e siècle avant J.-C.), sans oublier le mobilier funéraire (la Laminetta).

■ CENTRO STORICO

Pas de ruelles médiévales à Vibo Valentia, mais quelques jolis édifices que l'on n'aura aucun mal à trouver, étant donné la taille réduite de la vieille ville. Notamment quelques beaux palais, dont le fastueux Palazzo Gagliardi, du XVIII^e siècle, où séjourna Giuseppe Garibaldi en 1860 ; le Palazzo Alcontres, d'inspiration néoclassique, avec une belle loggia ; le Palazzo di Francia et sa cour romantique, installé dans la partie haute de la Via Gioacchino Murat. Le marquis di Francia accueillit en effet Joachim Murat dans ce palais, durant son bref règne, avant que ce dernier ne soit fusillé dans la proche ville de Pizzo.

■ CHIESA SAN MICHELE

Via San Michele, 32

Ouverte tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 19h. Entrée libre.

L'un des seuls édifices à avoir gardé sa structure d'origine Renaissance datée du XVI^e siècle. A l'intérieur de l'abside, on peut encore voir des vestiges du XIV^e siècle.

■ DUOMO SANTA MARIA MAGGIORE E SAN LEOLUCA

Piazza San Leoluca

☎ +39 0963 42 040

Ouvert tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 19h. Entrée libre.

Le *duomo* s'élève sur une vaste place, à l'extrémité nord du Corso Umberto I, la principale artère de la ville. L'église baroque a été construite sur les restes d'un édifice byzantin (IX^e siècle). Détruite par le tremblement de terre de 1638, elle fut entièrement reconstruite entre 1680 et 1723, puis remaniée en 1852. L'intérieur, en croix latine avec trois nefs, conserve notamment de belles peintures d'Emmanuele Paparo (1778-1828), peintre local, qui reprit les thèmes et les iconographies du Caravage (Caravaggio). Dans le transept, on pourra admirer les statues d'Antonello Gagini (XVI^e siècle) et de son école.

■ ROVINE DI HIPPONION

Viale della Pace

Accès libre.

Les ruines d'*Hipponion*, ancienne colonie grecque fondée au V^e siècle avant J.-C. par les Locriens, sont visibles dans la partie haute de la ville, où est installé l'actuel belvédère, au sein du Parco delle Rimembranze. En 1916, l'archéologue Paolo Orsi découvrit les restes d'un temple dorique du VI^e siècle avant J.-C. et les remparts antiques en blocs de grès (VI^e et III^e siècles avant J.-C.).

■ TERME ROMANE

Località Sant'Aloe

Accès libre.

Les thermes, vestiges de la ville romaine de *Vibonia* datant du II^e siècle après J.-C., conservent quelques belles mosaïques polychromes, dont un remarquable portrait en marbre de Marcus Vipsanius Agrippa, gendre de l'empereur Auguste.

SERRA SAN BRUNO

C'est le cœur un peu solitaire de la Calabre, à 40 km de Vibo et loin des attraits balnéaires de la côte. Cette petite ville d'allure montagnarde s'est développée autour de la majestueuse présence de l'une des plus belles chartreuses d'Italie. Saint Bruno, fondateur de l'ordre des Chartreux, établit, en 1091, ce monastère sur les terres concédées par Roger le Normand. Devenue célèbre, la chartreuse fut détruite par le tremblement de terre de 1783 et reconstruite. Dans le centre-ville, des balcons ornés de fers forgés témoignent de la tradition de cet artisanat dans la région. Mais l'absence de couleurs sur les façades rend le décor un peu terne...

Transports

► **En voiture** par la SS 182 depuis Vibo Valentia (45 km, compter 1 heure de trajet environ).

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Chimirri, 1

☎ +39 338 590 1980

prolocoserrasanbruno@email.it

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et 15h30 à 17h.

Se loger

■ AGRITURISMO FONDO DEI BARONI

Località La Chiusa

☎ +39 0963 71 706

www.fondodeibaroni.it

A 300 mètres du centre historique de Serra San Bruno.

Chambre double de 60 à 95 € (selon la saison et la taille de la chambre). Petit déjeuner inclus. Séjour minimum de 2 nuits en basse saison et de 7 nuits en haute saison. Dîner : 18 € par personne. En pleine montagne, dans un cadre sauvage et reposant, un établissement de bon aloi aux nombreux services : restaurant, stand de produits typiques, zone de pique-nique, location de mountain-bikes et un parc pour enfants.

Sortir

■ BAR BOSCO

Corso Umberto I, 105

☎ +39 0963 71 604

Un accueil authentique vous sera réservé sous la tonnelle fleurie du Bosco, où l'on sert un délicieux *latte di mandorla* (lait aux amandes). Les habitants s'y réunissent pour jouer aux cartes.

À voir – À faire

■ CERTOSA SERRA SAN BRUNO ★

Contrada Certosa, 1

☎ +39 0963 70 608

www.certosini.info – info@certosini.info

La visite de la chartreuse est, par définition, réservée aux hommes. Visites le mercredi et le samedi de 16h15 à 19h. Le musée est ouvert tous les jours : d'avril à septembre, de 10h à 13h et de 14h à 19h ; d'octobre à mars, de 10h à 13h et de 14h à 17h. Entrée : 5 €, tarif réduit 2,50 €. La chartreuse de Serra San Bruno se profile sur le fond sombre d'un bois de résineux séculaires, à environ 1 km au sud de la ville. C'est un vaste ensemble entouré de murs avec des donjons cylindriques aux angles (XV^e siècle). Il comprend

les bâtiments du couvent (premier couvent chartreux en Italie), la chapelle moderne de San Bruno et la nouvelle chartreuse construite en 1900 dans un style gothique. Le tremblement de terre n'a en effet épargné que la façade de l'église et le cloître. À l'intérieur, des statues de marbre du XIX^e siècle, le buste argenté de San Bruno (1520) ainsi que les ruines de l'ancienne chartreuse, fondée par saint Bruno, séduit par la paix du site, aux alentours de l'an 1091. L'atmosphère de ce site reculé est imprégnée de silence et de recueillement, à l'image du mode de vie des quelques frères qui y vivent. Chacun d'eux possède une petite maison et une surface de terre cultivable. Le lundi, seul jour où ils sortent, est l'unique moment où ils peuvent être aperçus méditant dans les bois. À l'intérieur de la chartreuse, un musée a été ouvert et raconte l'histoire et la vie des moines, les Chartreux.

■ CHIESA DELL'ADDOLORATA

Corso Umberto I

Jolie façade baroque du XVIII^e siècle. Construite sur un plan semi-elliptique, l'église conserve de jolis bancs en bois et un ciboire destiné à l'origine à la chartreuse.

■ CHIESA SAN BIAGIO

Via San Biagio, 1

Ouverte tous les jours jusqu'à 19h.

L'église, aussi appelée *chiesa Matrice*, date de 1795. Son riche intérieur abrite des statues provenant de la chartreuse, notamment les bas-reliefs des socles de l'Allemand D. Muller (1611), ainsi que des toiles du XVI^e siècle. A noter également le pupitre en bois des Scaramuzzino.

TROPEA



La perle du tourisme calabrais est une jolie ville perchée sur un promontoire rocheux, où la foule de touristes est plus compacte qu'ailleurs... Autant que Saint-Martin-de-Ré en Charente-Maritime ou que Cadaqués en Catalogne, Tropea dégage un charme portuaire et balnéaire nonchalant, où tout invite au *famiente* et à la *passaggiata* dans les ruelles tortueuses de la vieille ville. Sans parler de la gastronomie, la ville étant la patrie d'un petit oignon tout rouge. Connue des Italiens et de quelques étrangers, elle fait partie de ces nombreux endroits de Calabre où les prix ne flambent pas, les infrastructures étant encore peu développées. La vision de ses deux bandes de sable fin reliées aux deux falaises des îles de San Leonardo et Santa Maria donne un premier aperçu de la beauté singulière de Tropea, dont le petit centre-ville ne dément pas le charme. Siège d'un évêché au VII^e siècle, Tropea connut sa période de gloire sous les Angevins et les Aragonais, comme en témoignent ses maisons ornées de portes et de balcons sculptés.

La côte des Dieux

La route côtière qui relie Pizzo à Nicotera est l'une des plus séduisantes de la région, où la couleur de la mer varie du bleu au turquoise. Cette partie de la province est surnommée plus communément « Costa di Dei », la côte des Dieux, et c'est ici que l'on trouve l'une des plus belles villes de Calabre, Tropea, les plus belles plages de la côte et le plus grand choix d'hôtels et d'équipements balnéaires.

Transports

► **En voiture.** 29 km à l'est de Vibo Valentia par la SS18 puis la SP17.

► **En train.** Les trains de la ligne Rome–Reggio di Calabria font tous étape à Tropea en haute saison. Depuis Vibo Valentia, comptez tout de même 1 heure 10 pour rejoindre Tropea avec au moins un changement à Lamezia ou Rosarno. Train long ou un train rapide (45 minutes de trajet, mais ils sont moins fréquents).

► **En bus.** Une solution économique et plus rapide que le train. Les bus de la compagnie Ferrovie della Calabria effectuent plusieurs rotations quotidiennes vers la station balnéaire (horaires et réservations via le site www.ferroviedellacalabria.it).

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Ercole

☎ +39 0963 61 475

www.prolocotropea.eu

info@prolocotropea.eu

Ouvert tous les jours en été de 9h à 13h et de 16h à 20h ; en hiver, de 9h à 13h et de 15h à 19h.

Se loger

■ B&B VILLINO ELEONORA

Via Mariano Meligrana, 3

Parghelia

☎ +39 0963 600 046

www.villinoeleonora.com

Chambre simple de 40 à 80 €, double de 79 à 200 €, triple de 99 à 240 €. Petit déjeuner inclus.

Une jolie demeure ancienne réaménagée dans le village grec de Parghelia, charmant et calme. Point fort de l'endroit, un jardin qui forme une sorte de balcon sur la mer. Les chambres sont coquettes et dotées d'un petit patio avec porte-fenêtre sur le jardin. A noter, l'effort réalisé par l'établissement pour la création de son site Internet, qui regorge d'informations et de bons plans sur Tropea, Parghelia et Scilla.

■ AGRITURISMO I BASILIANI

Contrada San Basile, 4

Torre di Ruggiero

☎ +39 393 892 9197

www.ibasiliani.com

booking@ibasiliani.com

Entre 60 et 80 € la chambre double, avec petit déjeuner. Appartement pour 4 personnes, entre 300 et 750 € la semaine (selon la saison et le type de confort souhaité).

L'ensemble comprend une maison principale construite sur l'emplacement d'un monastère et un petit hameau entourés par 35 ha de bois et de cultures bio. Un endroit qui semble à l'écart de tout, vivant au rythme de la campagne, rustique et agréable. Piscine et cours de cuisine en prime. Accueil chaleureux.

■ VILLA ANTICA

Viale Stazione, 15

☎ +39 0963 603 245

www.villaanticatropea.it

info@villaanticatropea.it

De 60 à 230 € la chambre double, selon la saison et la catégorie, avec petit déjeuner. Gratuit pour les moins de 10 ans.

Une villa ocre et jaune du XIX^e siècle à deux pas du centre historique dont les 27 chambres ont été entièrement rénovées en gardant les tons chauds de la façade. Les chambres possèdent toutes un charme particulier avec des fresques antiques au mur et un mobilier choisi avec goût. Certaines disposent même d'un home cinéma et d'une grande baignoire à hydromassage. Généreux buffet pour le petit déjeuner servi sur le toit. Pour plus de calme, choisissez une chambre qui ne donne pas sur la rue.

■ VILLAGGIO CAMPING LA SCOGLIERA

Contrada Punta Tono

Ricadi

☎ +39 0963 663 002

www.villaggiocampinglascogliera.com

info@villaggiocampinglascogliera.com

Par le littoral Pizzo-Vibo Marina-Tropea.

300 emplacements, de 6 à 12 € par personne. Bungalows de 50 à 120 € par jour pour 2 ou 4 lits suivant la saison.

A 7 km de Tropea, le camping-village s'étend sur la pointe du Capo Vaticano, dans un site de

30 000 m² entre falaise et mer. A la beauté de l'emplacement, viennent s'ajouter de nombreux services : restaurant, pizzeria, supermarché, jeux pour enfants, court de tennis...

Se restaurer

■ LA CANTINA DEL GIUDICE

Via Umberto I

☎ +39 0963 61 017

mimmomazzitelli@virgilio.it

Ouvert tous les jours, midi et soir, sauf le mardi. La carte offre un large éventail de choix selon les humeurs du marché. On peut aussi bien manger pour 10 à 15 € que pour 30 à 35 € pour les recettes les plus élaborées.

Une charmante adresse familiale où déguster des spécialités calabraises, dont les poissons et pâtes aux fruits de mer. A deux pas du centre historique. Assiettes copieuses et accueil sympathique. Mimmo, l'un des fils, propose également des excursions dans la région en été.

■ PIMM'S

Largo Migliarese

☎ +39 0963 666 105

Fermé le lundi (sauf en juillet et août) et en janvier, mai et juin. Repas autour de 50-65 €.

Une adresse du centre historique bien connue pour sa bonne cuisine traditionnelle. Ambiance chaleureuse et romantique pour des plats raffinés et une attrayante carte des vins. Le local n'est pas très grand et même la terrasse se remplit très vite, alors pensez à réserver votre table, surtout en haute saison. Très beau point de vue sur la mer depuis la terrasse.

■ SALE & PEPE

Via Umberto I

☎ +39 338 180 1615

Ouvert tous les jours midi et soir. Menu touristique à 20 € (boissons comprises).

Cette petite adresse ne paye pas vraiment de mine, mais vous offre de la bonne cuisine faite maison. Au menu : lasagnes, soupe de poissons et fruits de mer, pâtes pour tous les goûts, poissons et viandes. Une petite salle-terrasse couverte, avec une bonne ambiance, pour se régaler des produits du pays. Ce restaurant ouvre tard le soir et se trouve juste à l'entrée du centre historique et de la descente vers le château.

À voir - À faire

■ CENTRO STORICO

La vieille ville de Tropea, perchée sur une falaise surplombant la plage, s'étend à gauche de la cathédrale, en un dédale de petites rues char-

mantes où s'ouvrent des boutiques d'artisans et d'antiquaires. On remarquera les belles portes, ornées de balèvres et autres ornements baroques, comme celles de la Casa Brago (1721) ou du Palazzo Cesareo (1734), ainsi que les entrées majestueuses de certaines demeures nobiliaires. A la fin du Corso Vittorio Emanuele, l'artère principale du centre, la Terrazza, est l'occasion de méditer devant la mer.

■ DUOMO

Largo Duomo

Construite à l'époque pré-normande, agrandie et remaniée après le tremblement de terre de 1783, la cathédrale a conservé sur sa façade le portail gothique et la statue de la *Madonna con il Bambino* du XVII^e siècle. Élément le plus ancien de cet ensemble, le portique, avec ses arcs en forme d'ogives sur le côté droit de la basilique, date du XIII^e siècle.

L'intérieur, d'une étonnante simplicité, abrite quelques belles œuvres d'art : dans la deuxième chapelle de droite, un crucifix noir du XVI^e siècle ; à l'extrémité du bas-côté droit, la statue de la *Madonna del Popolo*, de Montorsoli (1555) ; et, ornant le maître-autel, la très vénérée Vierge de Roumanie, de style byzantinisant (XII^e siècle), célébrée chaque 9 septembre.

■ CHIESA SAN FRANCESCO D'ASSISI

Largo Galluppi, 3

Également connu sous le nom d'église de l'Immaculée, cet édifice, à nef unique, abrite la chapelle de Santa Margherita, un exemple rare de l'architecture gothique dans la région.



Duomo de Tropea.

■ CHIESA SANTA MARIA DELL'ISOLA



Vico Ospedale, 8

☎ +39 347 254 1232

santuariosantamariadellisola@gmail.com

Accès par les escaliers de la Via Libertà.

Ouverte tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 19h30, en juillet et août de 9h à 20h30. Entrée au jardin, petit musée et terrasse : 2 €.

Icône de Tropea, cette église flanquée sur son rocher dominant la crique cristalline de Mar Piccolo est le premier monument que l'on aperçoit en arrivant et s'illumine la nuit. D'époque byzantine, elle fut certainement édifée par des ermites et est connue pour avoir été un sanctuaire bénédictin pendant l'ère médiévale. C'est surtout pour le point de vue qu'elle offre que l'on escalade les marches jusqu'à Santa Maria dell'Isola (Sainte-Marie de l'Île). Le panorama y est exceptionnel, surtout au moment du coucher du soleil. Et vue d'en haut, l'eau est encore plus turquoise.

CAPO VATICANO



Capo Vaticano a tout de la destination touristique en pleine explosion. Les campings, hôtels et resort y fleurissent un peu partout pour accueillir des visiteurs de plus en plus nombreux. Côté terre, le décor est donc un peu gâché par ce développement anarchique. Côté mer en revanche, tout justifie le déplacement : les petites criques de sable blanc confidentielles, les grottes, la couleur de l'eau... Une véritable merveille à contempler de toute la hauteur du cap, à plus de 100 m de hauteur, pour un panorama de rêve !

Transports

Même s'il existe des bus pour rejoindre Capo Vaticano depuis Vibo Valentia ou Tropea, la voiture est fortement recommandée si vous souhaitez disposer de suffisamment d'autonomie pour visiter et explorer les différentes plages disséminées le long des petites routes

du cap. Capo Vaticano se situe à une dizaine de kilomètres de Tropea par la SP22.

À voir - À faire

■ SPIAGGE



Plus d'une centaine de petites plages longent la côte du Capo Vaticano de la baie de Riaci à la baie de Santa Maria. Elles sont tantôt rocheuses, tantôt de sable fin. L'eau cristalline, le paysage intact et le sable blanc sont autant d'éléments qui font que ces plages sont considérées comme les plus belles d'Italie. Ici, pas de gros blocs de béton armé qui nuisent à la beauté de l'environnement, alors profitez-en ! Parmi les plus belles : Tono, Ricadi, Praia di Fuoco et Riaci.

NICOTERA

Les superbes paysages qui ont fait partie de notre trajet de Tropea à Nicotera, en passant par Capo Vaticano, nous accompagnent jusqu'à destination. Accroché à la montagne à l'entrée de la plaine du Fiume Mesima, ce village, au centre récemment reconstruit, avait été autrefois abandonné à la suite des incursions sarrasines.

■ CATTEDRALE SANTA MARIA ASSUNTA IN CIELO

Largo Duomo

Tout comme le château normand-souabe, la cathédrale fut entièrement reconstruite au XVIII^e siècle, sur les ruines d'un édifice normand. A l'intérieur, on pourra admirer une statue en marbre de Santa Maria delle Grazie, exécutée en 1498 par Antonello Gagini.

■ HOTEL MIRAGOLFO

Via La Corte, 68

☎ +39 0963 887 819

info@hotelmiragolfo.eu

Compter 40-45 € par personne sur la base d'une chambre double, selon la saison. Petit déjeuner inclus, parking privé.

Pour sa vue sur la mer ou sur le charmant jardin. Confort tout à fait satisfaisant.

COSTA VIOLA

PALMI

Centre industriel et commercial dominant le golfe de Goia Tauro, Palmi fut intégralement reconstruite après le tremblement de terre de 1908. L'attrait de cette ville, qui s'étend sur la côte à 228 mètres au-dessus du niveau de la mer, réside donc à présent dans sa situation. C'est aujourd'hui une station balnéaire impor-

tante, avec une jolie plage où se dressent deux gros rochers (l'Ulivarella et l'Ulivo).

■ CASA DELLA CULTURA LEONIDA REPACI

Via Felice Battaglia

info@amicicasarepaci.it

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h30 et 16h à 18h. Entrée libre.

Ce musée dédié à l'écrivain et homme politique Leonida Rapaci rassemble diverses collections en provenances des musées municipaux de Palmi et des villes alentours. L'ensemble se compose d'un antiquarium (salle Renaissance de larges dimensions) présentant des vestiges de l'antique *Taureanum* et d'un musée ethnographique et du folklore, consacré à la Calabre ainsi qu'aux deux musiciens natis du lieu, Francesco Cilea et Nicola Antonio Manfroce.

BAGNARA CALABRA

A une trentaine de kilomètres au nord de Reggio. Centre de la pêche à l'espadon, cette petite cité accrochée à la roche est dotée d'une grande plage et de côtes escarpées. On pourra visiter l'église de la Confrérie du Rosaire, avec un bel intérieur à trois nefs, des toiles du XVII^e siècle, une colonne sculptée du XVII^e siècle et une sculpture du XVI^e siècle. La ville abonde également en belles villas, dont celle de l'acteur et réalisateur Fernando Di Leo. Une excursion à la grotte des Hirondelles proche est vivement conseillée.

Transports

► **En voiture.** 32 km au nord de Reggio Calabria par la SS18.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Matteoti
 ☎ +39 0966 371 319
 www.comune.bagnaradiromagna.ra.it
 info@prolocobagnara.it
Ouvert du mercredi au samedi de 10h à 13h et de 15h30 à 17h30.

Pour trouver quantité d'informations sur la Calabre.

Se loger

■ GRAND HOTEL VICTORIA

Piazza Marconi, 4
 ☎ +39 0966 376 126
 www.victoriagrandhotel.it
 info@victoriagrandhotel.it
A partir de 70 € la chambre double, prix variables selon la saison et la vue, sur le centre ou sur la mer. Petit déjeuner inclus.
 Bien placé entre la rue principale et le front de mer, et aisément repérable à la couleur jaune de sa façade, cet hôtel propose des chambres très correctement rénovées, spacieuses et lumineuses. Préférez celles donnant sur la mer, dotées d'un petit balcon.

Se restaurer

■ LA FELUCA

Grand Hotel Victoria
 Piazza Marconi, 4
 ☎ +39 0966 376 126
 www.victoriagrandhotel.it
 info@victoriagrandhotel.it
Autour de 30 € environ.

Le restaurant de l'hôtel Victoria dispose d'une très agréable terrasse couverte côté plage. Un cadre idyllique pour la dégustation de fruits de mer et de plats méditerranéens. Des menus personnalisés pour les végétaliens et végétariens, diabétiques, enfants...

SCILLA



A une vingtaine de kilomètres au nord de Reggio di Calabria. Scilla fut rendue célèbre par Homère et son fameux « de Charybde en Scylla », signifiant que l'on passe d'un danger à un autre. C'était en effet le Scyllaeum des Anciens auquel faisait référence le mythe de Scylla et de Charybde, ces deux monstres qui menaçaient les bateaux dans le détroit de Messine. Aujourd'hui, le rocher du monstre, devenu un petit centre installé sur un grand promontoire rocheux dans le détroit de Messine, a amplement de quoi vous charmer. Le spectacle des maisons de pêcheurs du pittoresque quartier de la Chianalea, maisons qui descendent en gradins vers le petit port, est l'un des plus sympathiques de la côte tyrrhénienne. Scilla vit en partie de la mer. On y trouvera une petite plage de galets, très fréquentée en été, et l'on regardera passer les bateaux des pêcheurs d'espadon...

Transports

► **En voiture.** 22 km au nord de Reggio Calabria par la SS 18.

► **En train.** Depuis Reggio Calabria par la Liea Tirrenica. Compter 25 minutes de trajet. Informations et achat de billets via le site www.ferroviedellostato.it

Se loger

■ U'BAIS

Lungomare di Scilla
 Via Nazionale, 65
 ☎ +39 0965 704 300
 www.ubais.it – info@ubais.it
A partir de 70 € la chambre double, petit déjeuner inclus.
 Une élégante demeure ancienne, entre tradition et style. Des chambres spacieuses, mais intimes et bien équipées. Un accueil chaleureux.

Se restaurer

■ BLEU DE TOI

Via Grotte, 40
Chianalea di Scilla
☎ +39 0965 754 221
www.bleudetoi.it
info@bleudetoi.it

En partant du petit port en bas du château, longez les ruelles en bord de mer.
Ouvert toute l'année. Fermé le jeudi. Compter autour de 25-35 €.

Dans une petite ruelle se cache ce restaurant pittoresque avec sa jolie terrasse au calme et près des flots. Spécialité de poissons et recettes à base de produits de la mer, avec l'assiette de poissons grillés du jour. L'intérieur ressemble à une grotte avec mille objets marins et photos anciennes... Excellent rapport qualité-prix.

À voir – À faire

■ CASTELLO RUFFO

Piazza San Rocco
☎ +39 0965 754 003

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30. Entrée : 2 €, gratuit moins de 10 ans et plus de 70 ans. D'origine médiévale, l'impressionnant château est posé à pic sur la falaise et domine le port. Il fut la propriété de la puissante famille Ruffo au XVI^e siècle. Le parcours pentu vous offre un superbe panorama entre mer et montagne, et une jolie cour fortifiée aux arches de pierres.

■ CHIESA MATRICE

Piazza Matrice
Restaurée en 1964-1965, l'église est dédiée à Santa Maria Cattolica. A l'intérieur, quelques jolies œuvres, notamment une toile de Gioacinto Dianio de 1761, et un buste en marbre de San Pietro, signé Gian Lorenzo Bernini.

REGGIO CALABRIA

L'instabilité du sol a valu à Reggio Calabria de multiples reconstructions, ce qui explique dans certains quartiers son aspect plutôt moderne. Cependant, Reggio Calabria est une ville magnifique et dégage toute l'ambiance de l'Italie ou de la Sicile avec ses belles maisons au style baroque, ses longues avenues, ses balcons ou bow-windows, dans un ensemble mixte d'ancien un peu délabré et de bâtiments chics ! Après quelques années de travaux de réhabilitation d'un centre autrefois inhospitalier, la ville a bien changé et c'est avec enthousiasme que l'on ira se promener sur ce qui fut et qui reste « le plus beau kilomètre d'Italie » (dixit l'écrivain Gabriele D'Annunzio). Le *lungomare* est une promenade délicieuse et a été rénové. Il est à la fois une

promenade les pieds dans l'eau, un long et large cours sur les hauteurs pour les promeneurs, les vélos, les sportifs, et il est toujours bordé d'arbres rares aux énormes racines apparentes en milieu du boulevard. Vous pourrez découvrir les courbes athlétiques des bronzes de Riace, ces sculptures époustouflantes de la civilisation grecque, des sculptures de bois, des petites arènes descendant vers la mer. L'architecture dominante du centre-ville de Reggio Calabre est de type Liberty, la variante italienne de l'Art nouveau. Des travaux de réhabilitation ont commencé dans plusieurs quartiers de la ville pour remettre à neuf son patrimoine historique et culturel.

Histoire

Le destin de Reggio fut celui d'une ville qui connut la gloire et la destruction. Ville commerciale, lieu de passage entre le bassin oriental et le bassin occidental de la Méditerranée, son existence fut cependant totalement remise en question à la suite du terrible tremblement de terre de 1908. Au VIII^e siècle av. J.-C., les Chalcidiens sont les premiers à s'y installer et à y fonder une colonie à laquelle viendront se joindre des réfugiés messéniens. La prospérité de la ville continue au temps des Romains puisqu'elle sert de relais entre la Grèce et l'Etrurie.

Transports

Reggio Calabria est accessible en voiture par l'autoroute A3 reliant Salerne à Reggio Calabria ou bien par les SS 106 ou SS18 pour suivre les côtes ionienne ou tyrrhénienne. Tous les autres types de transports fonctionnent également : vous pouvez rejoindre Reggio Calabria en train ou en ferry (depuis la Sicile), ou encore en avion (vols internes uniquement).

■ AEROPORTO DELLO STRETTO TITO MINNITI

Via Ravagnese, 11
☎ +39 0965 640 517
www.aeroportcalabria.com
robertosartiano@aeroportcalabria.com

Des vols directs sont assurés tous les jours à destination des principales villes italiennes : Rome, Naples, Milan, Turin ainsi que Venise. Les bus ATAM relient Reggio et l'aéroport (infos sur le site www.atam.rc.it). Par la route, comptez une vingtaine de minutes par la S106 en direction de Taranto afin de rejoindre l'aéroport.

■ PORTO DI REGGIO CALABRIA

Piazzale Porto
☎ +39 0965 656 111

Depuis le port de Reggio de Calabre, des ferries relient Reggio, les îles Eoliennes et Messine (Sicile). Les liaisons sont plus nombreuses en été qu'en hiver.

■ STAZIONE FERROVIARIA

Piazza Garibaldi

☎ +39 0965 27 504

C'est de la station centrale, Piazza Garibaldi, que partent les trains pour les principales destinations italiennes avec la Ferrovie dello Stato. Certaines lignes de train s'arrêtent également à la station Lido (le long de la mer). Rome, Naples et Milan sont desservies tous les jours.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Venezia, 1/A

www.prolocoreggiocalabria.it

info@prolocoreggiocalabria.it

Ouvert de 9h à midi et de 16h à 18h, samedi de 9h à midi. Fermé le dimanche.

Se loger

■ B&B VILLA MIRIAM

Via S. Anna II, 8

☎ +39 0965 896 498

www.bbwillamiriam.it

info@bbwillamiriam.it

Au coin de la Contrada Falcone Fondo, 8.

Compter entre 35-40 € la chambre simple, 50-70 € la double et 70-90 € la triple.

Ce n'est pas le grand luxe, mais c'est simple, propre et pas cher ! A ce prix-là, on est un peu éloigné du centre historique, mais le B&B propose un service de navette. A disposition : parking, cuisine, petite terrasse.

■ HOTEL CONTINENTAL

Via Vincenzo Florio, 10

☎ +39 0965 812 181

www.hotelcontinentalrc.it

Situé juste à côté du port.

Chambre simple de 60 à 95 €, double de 75 à 125 € selon saison.

Juste à côté du musée, cet hôtel propose d'agréables chambres, pour la plupart dotées d'une terrasse. Demandez directement celles du cinquième étage, pour profiter de la vue sur le *lungomare* de Reggio Calabria et sur la Sicile. Les chambres sont très convenables et le service impeccable. Le personnel est en mesure de fournir tous les renseignements nécessaires à la visite de la ville.

■ GRAND HOTEL EXCELSIOR

Via Vittorio Veneto, 66

☎ +39 0965 812 211

www.grandhotелеxcelsiorrc.it

info.excelsior@montesanohotels.it

84 chambres et suites. Compter de 98 à 190 € la chambre simple, de 110 à 260 € la double, suite

à partir de 150 €, suivant la saison. Restaurant panoramique. Demi-pension possible.

Architecture moderne et technologie d'avant-garde caractérisent cet hôtel central, adapté à une clientèle internationale prestigieuse. Au dernier étage, un excellent restaurant avec une vue panoramique des plus agréables. Équipements complets et emplacement idéal, face au musée et à deux pas du centre, du port et de la mer.

Se restaurer

■ BAYLIK

Vico Leone, 1

☎ +39 0965 48 624

www.baylik.it

info@baylik.it

Fermé le jeudi. A partir de 25 €.

Un peu à l'écart de l'animation de Reggio Calabria, des spécialités de la mer dans un cadre moderne. Le local est un peu froid niveau déco, mais la cuisine est bonne.

■ LA CANTINA DEL MACELLAIO

Via Arcovito, 26

☎ +39 0965 23 932

www.lacantinadelmacellaio.com

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, midi et soir. Compter 30 €.

Excellente *trattoria* qui prend place dans une ancienne boucherie de la ville. L'atmosphère ressemble à celle d'une taverne. Au menu : haricots *cu l'oghju bonu* (haricots siciliens), tagliata, *macaroni* faits maison au ragoût de sanglier, entrecôte de veau et de bison... Vous l'aurez compris, la spécialité ici, c'est la viande ! Belle carte de vins, principalement calabrais.

■ LO SFIZIETTO

Via Reggio Campi Il Tronco, 11

☎ +39 0965 811 934

Ouvert tous les soirs en saison. A partir de 15 €.

A l'écart du centre, dans les hauteurs de la ville moderne, l'une des plus sympathiques terrasses de Reggio Calabria. Les soirs d'été, on y vient pour de délicieuses pizzas que l'on va déguster sous une petite tonnelle décorée, devant une vue grandiose sur la ville, le port et la mer.

■ LA SIRENEUSE

Corso Vittorio Emanuele III, 65

☎ +39 0965 814 846

Ouvert tous les jours de 6h à 1h.

La Sireneuse est une institution à Reggio Calabria. Ce bar situé en plein centre, sur le *lungomare*, offre une vue splendide sur la Sicile et l'Etna. On peut y déguster l'un des plus copieux apéritifs de la ville.



Duomo de Reggio Calabria.

À voir – À faire

■ CASTELLO ARAGONESE

Piazza Castello

☎ +39 0965 362 111

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 8h30 à 13h30 et de 15h30 à 18h30. Pour la visite, s'adresser à l'Ufficio Cultura.

Les premières découvertes de l'histoire relative à ce château aragonais datent de l'époque byzantine, autour de 1027, sous le règne de Basilio II. Mais il fut sûrement construit à une autre époque autour du VI^e siècle quand la ville était fortifiée. Son rôle était de défendre Reggio des envahisseurs. Cette forteresse compte deux tours et son corps qui les unit. Les derniers travaux de restaurations de l'an 2000 ont permis de récupérer les structures de maçonnerie et les intérieurs des tours, en rendant à la ville un bien historique et artistique précieux ! Le château reçoit des expositions prestigieuses d'art, ainsi que des sculptures dans son petit jardin le bordant.

■ CHIESA DEGLI OTTIMATI

Via Castello

☎ +39 0965 28 768

Cette église est unique, dans le style arabo-normand de la ville. Il suffit de franchir son seuil pour respirer le mysticisme des premières confraternités basiliennes et orientales. Originellement catholique, elle fut rasée par les gouvernants en 900, et durant la période arabe elle fut transformée en mosquée. Aujourd'hui, elle conserve les mosaïques de l'ancien bâtiment et une peinture de l'*Annunciazione* du peintre florentin Campelli, qui remonte à 1597. Pensez à admirer son magnifique pavage

en mosaïque qui provient de l'abbaye basilienne de Santa Maria di Terreti, détruite par un tremblement de terre.

■ DUOMO

Via Crocifisso

Centre historique

☎ +39 0965 28 685

www.cattedralereggiocalabria.it

Ouvert en hiver de 7h à 12h15 et de 15h30 à 19h ; en été mêmes horaires le matin et de 16h à 20h.

L'histoire de la cathédrale est ponctuée de nombreuses destructions dues aux guerres, à des incendies et à des tremblements de terre, qui lui valurent forcément de multiples reconstructions. Et c'est justement autour de tous ces événements que s'est ancrée une communauté profondément religieuse qui distingua la cathédrale comme l'église de Reggio, la plus ancienne et la plus vénérable !

Une « étiquette » spéciale qui s'explique du fait de la visite de l'apôtre San Paolo, mais aussi par son ampleur et sa splendeur artistique, ses « mémoires » des saints gardés, et pour la multitude des fidèles qui s'y recueillent. Un fait hors du commun la plaçant en « tête » de toutes les églises de Calabre. Dédiée à Notre-Dame de l'Assomption, la cathédrale fut construite sur une base néoromane de Carmelo Angioli. Elle abrite quelques œuvres d'art provenant des différentes églises de la ville aujourd'hui détruites. On y trouve des toiles de Solimena et du peintre sicilien Maroli, datant du XVII^e siècle, une ancienne colonne de San Paolo, ainsi que des tombeaux, ceux grandioses de Matteo de Januario et d'Hannibal degli Affliti, réalisés en 1663 dans un style Renaissance, et celui de Gaspare Fosso, qui date de 1592.



COSTA IONICA

PENTEDATTILO

Si vous êtes véhiculé, ne manquez pas d'aller faire un tour dans cette véritable ville fantôme. Menacée par des éboulements et des glissements de terrain, toute la population dut désertier le village au milieu des années 1960. Perchées à 250 m de hauteur, les ruines ont gagné en cachet avec les années et l'atmosphère étrange régnant dans les ruelles labyrinthiques de Pentadattilo sont en passe de devenir une curiosité touristique de cette artie de la côte. A tel point que, en saison, des navettes partent régulièrement de Porto Salvo pour emmener les visiteurs sur le site et que quelques B&B ont ouvert leurs portes à l'entrée du village.

LOCRI

Entouré d'oliviers, de vignes et d'agrumes, Locri est un gros bourg moderne installé sur le littoral ionien calabrais. Station balnéaire devenue importante avec le temps, elle doit son développement à sa situation privilégiée, près d'un site archéologique. L'ancienne ville grecque qui lui a donné son nom, la célèbre Locri Epizefiri, de fondation relativement tardive (VII^e siècle av. J.-C.), est en effet l'un des lieux les plus visités de Calabre. Vous trouverez ainsi à Locri une infrastructure hôtelière suffisante. La ville représente un point de départ idéal pour la visite du site.

Transports

- **En voiture.** 97 km au sud de Catanzaro par la SS106.
- **En train.** Par la Linea Ionica. Desserte quotidienne.

■ STAZIONE FERROVIARIA

Piazza Stazione ☎ +39 0964 84 372
www.trenitalia.com – areaclienti@trenitalia.it

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Margherita di Savoia, 77
☎ +39 0964 232 760
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et 15h30 à 17h.

Se loger

■ HOTEL COSTA BLU

Contrada Mandorleto, 19
☎ +39 0964 390 106

Entre 42 et 55 € la chambre simple, 65 et 90 € la double, selon la saison. Petit déjeuner inclus. Un hôtel familial dans un immeuble moderne typique des constructions de stations balnéaires. Piscine, des chambres vastes et bien équipées, restaurant, le tout pour un prix honnête.

Se restaurer

■ LA FONTANELLA

Contrada Moschetta, 13
☎ +39 0964 390 005
Fermé le lundi et en novembre. Repas autour de 25 €.
Agréablement située non loin de la zone archéologique, au sein du hameau de Moschetta, une locanda de longue tradition qui propose une cuisine locale de qualité, très soignée.

À voir – À faire

■ MUSEO E PARCO ARCHEOLOGICO NAZIONALE DI LOCRI

Km 95 de la Strada Statale 106 « Jonica »
Contrada Masarà
☎ +39 0964 390 023
www.beniculturali.it
pm-cal@beniculturali.it
Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9h à 20h. Entrée 4 € (gratuit chaque premier dimanche du mois). Pour les visites guidées du parc archéologique, se renseigner auprès du musée. Fondée par des colons grecs entre 744 et 670 avant J.-C., Locri Epizefiri fut la rivale de Crotona, dont elle triompha vers le milieu du VI^e siècle. Alliée d'Hannibal, elle perdit de son importance après la deuxième guerre punique. Bénéficiant de l'appui des tyrans de Syracuse, elle devint néanmoins un grand centre qui se distingua par des institutions originales, très différentes de celles de ses rivales. On pense au matriarcat, à la prostitution sacrée et aux lois de Zaleucos, qui fut le premier législateur de la Magna Grecia. Avec la conquête romaine, la colonie entama son déclin et fut ensuite détruite par les Sarrasins au VII^e siècle.

► **Musée.** Situé à l'entrée du site des fouilles, l'antiquarium conserve le matériel archéologique découvert sur le site et dans les environs : tablettes votives en terre cuite (V^e siècle avant J.-C.), mobilier et nécropoles, inscriptions grecques et romaines, etc. La collection « Scaglione » rassemble les pièces archéologiques mises au jour à l'occasion des fouilles sur l'antique Locri Epizefiri.

► **Site archéologique.** Adjacent au musée, le vaste parc archéologique de Locri Epizefiri se trouve à proximité de l'aire sacrée de Marasà. Près de la route, subsistent les vestiges d'un temple ionique du V^e siècle avant J.-C., une section de l'enceinte et des restes d'habitation. Vers l'intérieur, d'autres témoignages intéressants sont visibles, comme les restes d'un théâtre grec, à flanc de colline ; ceux d'un temple dorique, appelé aussi Casa Marafioti et lieu de la découverte de 39 tables en bronze qui, par leur nombre, représentent le plus grand patrimoine du genre concernant la Grèce antique ; ceux, enfin, d'un temple d'Athéna et du sanctuaire de Perséphone, qui fut pillé par Pyrrhus.

GERACE



La rencontre avec Gerace ressemble à un envoûtement. La route isolée et sinueuse qui relie Gerace à Locri ne laisse pas présager que l'un des plus beaux sites de Calabre se cache là, sur le versant nord-oriental de l'Aspromonte. Classé parmi les plus beaux bourgs d'Italie, Gerace a l'aspect d'une ville restée à l'heure médiévale et dont les pierres des édifices semblent intactes. C'est l'une des étrangetés de cette ville : située dans une zone ravagée par les tremblements de terre, Gerace n'en a que peu souffert et ne semble s'être soucée de rien, sinon de la préservation de ses merveilles architecturales. La période de splendeur de la cité coïncide avec la conquête normande de 1059, époque à laquelle est édifée la plus grande église de toute la Calabre, la cathédrale. Le reste est une enfilade de rues en pierre, dans un décor irréel où l'on pourrait s'attendre à croiser des passants en costume médiéval.

Transports

- **En voiture.** 8 km au nord-est de Locri.
- **En train.** Descendez à Locri et empruntez depuis la gare les navettes régulières jusqu'à Gerace. Sortir de Locri par la via Napoli et poursuivre toujours tout droit. Des parkings se trouvent à chaque entrée de la ville.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via di Sottoprefettura, 1
 ☎ +39 0964 356 243
www.comune.gerace.rc.it
comunedigerace@poste.it
 Dans la mairie de Gerace.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 15h à 18h.

Se restaurer

■ L'ANTICO BORGO

Via IV Novembre, 38
 ☎ +39 0964 356 173
www.lanticoborgogerace.it
lanticoborgogerace@gmail.com
Ouvert tous les jours, sauf le lundi. Compter 25 €.
 Restaurant ouvert en 2016 qui offre une ambiance chaleureuse dans sa salle voûtée, et des mets réussis aux accents de Calabre. Sinon optez pour la pizza, cuite au four à bois, avec de jolis ingrédients. L'Antico Borgo dispose également de 5 chambres avec salle de bain privée, et petit déjeuner servi dans le jardin.

À voir - À faire

■ CASTELLO

Viale Castello
Ouvert tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 18h. Entrée libre.
 Situé sur les hauteurs de la ville, le château était autrefois accessible par un pont-levis. De la puissante structure originelle, il ne reste plus qu'une tour et des restes de murs. Le château, qui existait déjà à l'époque byzantine, fut reconstruit par les Normands et subit ensuite de multiples restaurations, jusqu'à sa destruction complète par le tremblement de terre de 1783.

■ CENTRO STORICO

La ville antique était entourée de solides murs à tourelles, dont il reste encore des traces. A l'intérieur de cette forteresse, les espaces étaient destinés à diverses fonctions : la Piazza del Tocco représentait la *Curia Civilis*, ancien siège du Parlement local composé de repré-



Gerace.

sentants de la noblesse et de la bourgeoisie, tandis que la Piazza Tribuna formait la *Curia Episcopalis* (la citadelle épiscopale). Parmi les riches palais nobiliaires de la vieille ville, avec cours et jardins intérieurs, on remarquera notamment le Palazzo dell'Abate Elia (Via Zaleuco), avec ses élégantes fenêtres à meneaux catalanes datant du XIV^e siècle.

■ CHIESA SAN FRANCESCO

Via Nazario Sauro, 23

Visite sur demande, réservation obligatoire
(☎ +39 0984 75 905).

Annexée au couvent des frères mineurs, dont il ne reste d'ancien que les ruines du cloître. Le portail est de forme ogivale avec une belle décoration arabo-normande de type sicilien, des XIII^e et XIV^e siècles. L'intérieur est à nef unique avec fenêtres de type gothique et deux autels, œuvres du frère Bonaventura Perna da Gerace, qui les réalisa en 1664. Derrière l'autel principal, se cache le sarcophage en marbre de Nicolo Ruffo di Calabria (1372).

■ CHIESA SAN GIOVANNELLO

Via Duca d'Aosta

Cette toute petite et ravissante église des XI^e et XII^e siècles est un exemple rare d'architecture byzantino-normande.

■ CHIESA SANT'ANNA

Via IV Novembre

Pas toujours ouverte au public.

L'église est annexée au couvent de Sainte-Anne, fondé en 1344. Sur le maître-autel, une jolie toile du XVII^e siècle.

■ DUOMO

Via Duomo, 28

☎ +39 0964 356 010

Ouvert tous les jours de 9h30 à 13h et de 15h à 17h. Musée diocésain : 1,10 €.

La cathédrale de Gerace, dédiée à l'Assomption, représente le plus grand édifice religieux de toute la Calabre. Elle fut construite entre la fin de la période byzantine et les premières années de la domination normande, selon le goût architectural français importé par les envahisseurs. Ce joyau architectural fut consacré la première fois en 1045 puis en 1222, en présence de Frédéric II. Malgré les changements au fil du temps, la magnifique structure a préservé la pureté de ses lignes d'origine. L'intérieur, grandiose, est divisé en trois nefs, chacune des deux files de colonnes intégrant dix colonnes antérieures à la construction de l'édifice, récupérées sur des sites romains ou grecs (certainement près de Locri). Dans la nef droite, la jolie chapelle du Sacrement, construite autour de 1431, et des chapiteaux de style gothique cistercien. Le maître-autel en marbre polychrome est du XVIII^e siècle.

Par le transept nord, on descend à la crypte, construite en croix grecque ; elle forme le noyau le plus ancien de la cathédrale puisqu'elle est datée de l'époque byzantine (VIII^e siècle). Ici aussi, les colonnes ont été importées. Toujours dans la crypte, la chapelle de la Vierge Odigitria abrite une statue de la Vierge, en marbre, de l'école de Pise, du XIV^e siècle ; l'ornementation est en marbre polychrome et la grille en fer forgé. La crypte abrite également le musée diocésain et le Trésor de la cathédrale (plus précisément dans la chapelle San Giuseppe), qui sont constitués de vêtements précieux, d'objets en argent de diverses natures (calices, carafes, statues, reliquaires) et de différentes époques (du XIV^e au XIX^e siècle). Sa pièce la plus ancienne est une staurothèque (reliquaire contenant probablement un fragment de la vraie Croix) du XII^e siècle, en or, en pierres précieuses et en perles.

MARINA DI GIOIOSA IONICA

Centre balnéaire très fréquenté de la côte ionienne, au centre d'une zone que l'on appelle la Riviera dei Gelsomini, Marina di Gioiosa Ionica conserve discrètement quelques intéressants restes de son passé. Le long de la route parallèle à celle de la ligne ferroviaire subsistent en effet les vestiges d'un théâtre gréco-romain, découvert en 1883. Non loin de là, se dresse une vénérable tour de garde, édiflée au XVI^e siècle et destinée à signaler l'arrivée des Sarrasins. De la Piazza Zaleucos en allant vers Gioiosa Ionica, on arrive, après 2 km, à la tour Galea, bâtie vers le XVI^e siècle, demeure fortifiée des seigneurs du fief.

Transports

► **En voiture.** 10 km au nord de Locri par la SS106.

► **En train.** Par la *linea ionica*. Informations et achat de billets via le site www.fsitaliane.it

Se restaurer

■ GAMBERO ROSSO

Via Montezemolo, 63

☎ +39 0964 415 806

www.gamberorosso.net

info@gamberorosso.net

Ouvert tous les jours, sauf en hiver fermé le lundi. Menus de 50 à 85 €.

Dans la rue principale de la ville, un restaurant raffiné, 1 étoile Michelin, où la cuisine est préparée avec de belles matières premières. Spécialités de la mer, recettes traditionnelles de la région revisitées avec maîtrise par le chef Riccardo, et cave à vin de choix. Bref, une étape obligatoire pour ceux qui passent par la côte ionienne.

STILO

A partir de Serra San Bruno, la route 110 vers Stilo serpente dans les forêts sur les pentes du Pecoraro (1 423 m), jusqu'à ce qu'elle atteigne cet ancien centre d'ermites byzantins à l'environnement par endroits austère. Les maisons de la ville ont une allure modeste et s'adosent au flanc de l'imposant mont Consolino. Mais si Stilo attire des visiteurs du monde entier, c'est pour la Cattolica, l'une des églises byzantines les mieux conservées d'Italie du Sud et un monument aux proportions parfaites. Stilo est également un bon point de départ pour les promenades et excursions.

■ CATTOLICA

Piazza Cattolica
 ☎ +39 371 345 5490
 www.cattolicadistilo.it

★
D'après septembre, ouvert tous les jours de 8h à 20h. D'octobre à mars, du lundi au samedi de 8h à 18h, dimanche de 12h à 18h. Entrée : 3 €. Située sur les hauteurs de la ville, près du château, cette charmante petite église byzantine du X^e siècle, en brique rouge, est construite selon un plan carré et tournée vers l'Orient. L'église est similaire aux édifices religieux du Péloponnèse, de l'Arménie, de la Géorgie et de l'Anatolie, et parfaitement ressemblante à celles de San Marco de Rossano et de San Pietro d'Otranto, quoique certainement mieux conservée. Elle peut donc être appréciée comme le témoignage du style byzantin calabrais ayant échappé aux modifications intervenues à l'époque normande sur d'autres édifices comparables. Le nom de la Cattolica de Stilo provient du terme grec « katholiki » (catholique), qui fait référence aux églises avec baptistère. Une restauration prudente a été effectuée sur les cinq petites

coupoles qui s'élèvent au-dessus de la partie centrale de forme carrée, soutenue par quatre colonnes antiques. Les absides portent encore des traces de fresques byzantines où figure un Christ Pantocrator. Attention, photos interdites !

■ CHIESA SAN FRANCESCO

Via Tommaso Campanella
 Bel exemple du XVIII^e siècle calabrais, avec sa typique façade recourbée.

■ CHIESA SAN GIOVANNI

Une construction composite, de différentes périodes, et qui mêle divers styles architecturaux : des structures de la fin de la Renaissance côtoient des éléments décoratifs néoclassiques, comme sur la monumentale façade ornée de colonnes superposées et flanquée de deux tours avec clochers. Cette église fait partie d'un complexe monumental qui comprend notamment un cloître, qu'il est également possible de visiter. L'intérieur abrite des toiles des XVII^e-XVIII^e siècles.

■ DUOMO

Piazza Duomo
 Dédiée à la Vierge d'Ogni Santi, la cathédrale de Stilo date du XIII^e siècle. De la construction initiale, ne restent que le grandiose portail en ogive et quelques bas-reliefs sur la façade. À l'intérieur, de style baroque, de nombreuses œuvres d'art parmi lesquelles se distingue la *Madonna di Ogni Santi*, de Batistello Caracciolo (XVI^e-début XVII^e siècle).

BIVONGI

Cette localité, située à 5 km de Stilo, possède l'un des plus beaux chefs-d'œuvre de la civilisation byzantine en Calabre : la basilique San Giovanni Theresti, ornée de splendides fresques.

GOLFE DE SQUILLACE

CATANZARO

★★★
 La position centrale de Catanzaro, capitale de la Calabre, lui a valu son titre de capitale régionale de la Calabre. Son aspect actuel date de la reconstruction de la ville au XIX^e siècle. Rien, exceptée la petite église normande d'Omobono, n'est véritablement ancien à Catanzaro. Les tremblements de terre de 1783 et 1832 ont en effet détruit tous ses monuments antiques. Ce qui explique aujourd'hui la multiplication des chantiers qui façonnent son visage urbain, celui d'une digne capitale de région. Dominant le confluent de la Fiumarella et du Musofalo, construite sur un plateau, Catanzaro n'offre de

beau que le décor qui l'environne : pics, arêtes, chaînes de montagne à perte de vue. La ville elle-même est un enchevêtrement de ruelles qui montent et descendent.

Histoire

La ville a été fondée probablement à la fin du IX^e siècle, après la guerre de reconquête byzantine contre les Sarrasins. Son nom viendrait de *katantzarion*, qui signifie en arabe « sous la terrasse » et se réfère au paysage de la campagne environnante. Catanzaro devient rapidement un refuge pour les populations de la côte fuyant les incursions sarrasines ou ceux de l'ouest fuyant

la malaria. Mais l'histoire de la ville commence véritablement par sa conquête, en 1509, par le Normand Robert Guiscard, qui y fait construire une forteresse, signe de sa puissance. Concédée ensuite aux Ruffo par Frédéric II de Souabe, tombée plus tard dans le giron d'Alphonse d'Aragon, elle devint un important centre de commerce, grâce principalement à l'industrie de la soie, introduite à l'origine par les Normands. C'est une époque de prospérité pour Catanzaro, qui voit doubler le nombre de ses habitants, jusqu'à l'épidémie de peste de 1668 et le tremblement de terre de 1783. Sous les Bourbons, Catanzaro redevient une ville importante et prend une part active aux mouvements révolutionnaires de 1820-1821 et de 1860. L'avènement de l'Unité italienne en fait un vaste foyer de brigandage en Calabre. Aujourd'hui, Catanzaro est un centre administratif. Ville de bureaucrates, elle n'en demeure pas moins jeune et animée.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **En voiture.** Par l'autoroute A3 Salerno-Reggio di Calabria. Sortir à Lamezia Terme puis suivre la SS280.

► **En train.** L'arrêt le plus proche est à Lamezia Terme, reliée à Cosenza.

■ AEROPORTO INTERNAZIONALE DI LAMEZIA TERME

Via Aeroporto, Lamezia Terme
 ☎ +39 0968 414 385
 lameziaairport.it

L'aéroport est à 35 km de Catanzaro, via la SS-280 dei Due Mari.

Navette « shuttle service » pour la gare de Santa Eufemia Lamezia toutes les demi-heures de 5h45 à 23h15 : 1,50 € en point de vente, 2,50 € dans le bus.

■ STAZIONE FERROVIARIA

Viale Europa
 ☎ +39 0961 896 111
 www.ferroviedellacalabria.com
 areaclienti@trenitalia.it
 Gare centrale de Catanzaro.

► **Autre adresse :** Pour la station Catanzaro Lido, emprunter la Ferrovie dello Stato, ☎ +39 0961 33 669.

Se déplacer

■ AMC

Viale Magna Grecia
 ☎ +39 0961 781 467
 www.amcspa.it
 info@amcspa.it

Billet 1,80 € pour 1h30, billet journée 4,50 €. Plusieurs lignes de bus vous permettent une grande mobilité dans Catanzaro, du terminal Magna Grecia, terminus Giovino, en passant par tous les points touristiques et pratiques de la ville. Cartes des lignes en station ou sur le site Internet.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Galleria Mancuso
 Via Spasari, 3
 ☎ +39 0961 881 869
 www.visitcatanzaro.it
 apt.catanzaro@tiscalinet.it
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 15h à 18h.

Se loger

■ AGRITURISMO BORGOSANTAROSA

Contrada Profeta, Caraffa di Catanzaro
 ☎ +39 0961 61 855
 www.borgosantarosa.it
 info@borgosantarosa.it
Chambre double 75 €, avec petit déjeuner. Une petite ferme moderne, charmante et bien tenue, immergée dans une centaine d'hectares de nature, à deux pas de la mer.

■ HOTEL & SPA GUGLIELMO

Via Azaria Tedeschi, 1
 ☎ +39 0961 741 922
 www.hotelguglielmo.it
 info@hotelguglielmo.it
A partir de 140 € la chambre simple et 190 € la double, avec petit déjeuner. Voir les offres promotionnelles sur le site Internet de l'établissement.

Entièrement rénové, cet hôtel est l'une des meilleures adresses de la ville, à la déco ultra design. Ambiance plutôt business, mais pas désagréable.

■ HOTEL PALACE

Via Lungomare, 221
 ☎ +39 0961 31 800
 www.hotel-palace.it
 info@hotel-palace.it
Chambre double à partir de 100 €, suite à partir de 120 €. Petit déjeuner inclus. Parking. wi-fi. Possibilité de demi-pension et pension complète. La modernité associée à l'élégance classique du palace, un brin pompeux peut-être. C'est une construction récente sur le *lungomare* de Catanzaro Lido, au milieu du splendide golfe de Squillace, à quelques kilomètres du centre administratif de la ville. Chambres sur la mer et solarium avec vue.

Se restaurer

■ ABBRUZZINO

Via Fiume Savuto
Località Santo Janni
☎ +39 0961 799 008
www.abbruzzino.it
info@abbruzzino.it
A 7 km de Catanzaro.

Ouvert le soir du mercredi au samedi, le midi du jeudi au dimanche. Menu dégustation à partir de 55 €. A la carte, compter environ 70 €.

Chez Abbruzzino, les saveurs régionales valorisées et l'inventivité sont à l'honneur. Cette table, 1 étoile Michelin depuis 2014, promet plaisir et découverte. Aux commandes des fourneaux, il y a Antonio Abbruzzino et son fils Luca, tous deux humbles et passionnés. Assurément à ajouter sur votre parcours gastronomique !

À voir – À faire

Lors de la visite de la ville, il vous faudra compter davantage sur les panoramas de montagne et de rivage ionien que sur la beauté des monuments. Cependant, le Corso Mazzini, l'artère principale de Catanzaro, accueille en fin de journée toute la population de la ville et lui donne une joyeuse animation. Pour une balade romantique, les jardins de la Villa Comunale, ou Villa Trieste, surnommés Paradiso, offrent une jolie vue sur la Sila Greca.

■ BASILICA DELL'IMMACOLATA

Piazza Basilica Immacolata
☎ +39 0961 881 869
Faisant partie d'un ancien couvent de Franciscains mineurs aujourd'hui disparu, la basilique fut remaniée à la fin du XVIII^e siècle puis au XIX^e siècle, avec quelques ajouts baroques. A l'intérieur, à trois nefs, des œuvres du XVIII^e siècle et une statue en bois du XVIII^e siècle représentant San Rocco.

■ CATANZARO LIDO

SP-17
A 17 km de Catanzaro.
Catanzaro Lido est certainement l'une des plus belles plages du littoral calabrais sur la mer Ionienne. En saison, ou bien le week-end tout au long de l'année, vous trouverez les mêmes files de voiture que sur la route Paris-Deauville ! Le bord de mer est aménagé en jolie promenade, et la plage permet de pratiquer toutes sortes de sports nautiques.

► **Autres belles plages du golfe de Squillace.** Vous pourrez éviter la foule en poussant jusque vers Soverato (dans la partie sud du golfe de Squillace), où la plage se faufile discrètement entre falaises et mer limpide.

Ou bien, à mi-chemin entre Catanzaro Lido et Soverato, la plage de Caminia, au sable fin et eau transparente, notamment appréciée par les familles.

■ CHIESA DEL ROSARIO

Piazza del Rosario, 4
☎ +39 0961 743 901
www.chiesadelrosario.it
Consacrée en 1499, et reconstruite au XIX^e siècle, l'église conserve quelques trésors, comme le tableau du XVI^e siècle de la *Madonna della Vittoria*, exécuté en l'honneur de la victoire à la bataille navale de Lépante (7 octobre 1571).

■ CHIESA SANT'OMOBONO

Corso Giuseppe Mazzini, 37
Edifiée au XIII^e siècle dans le style byzantino-normand pour le compte de la Confrérie des tailleurs de pierre, cette petite église est relativement bien conservée. Sa modeste façade est percée d'un beau portail.

■ DUOMO

Piazza Duomo
☎ +39 0961 721 333
www.diocescitanzarosquillace.it
Ouvert tous les jours de 8h à 12h30 et de 15h30 à 18h30. Entrée libre.
Totalement détruite en 1943 par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, la cathédrale de Catanzaro fut rebâtie en 1960, à l'emplacement de la précédente église construite à l'époque normande, vers 1121.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO PROVINCIALE

Villa Margherita
Piazzale Trieste
☎ +39 0961 720 019
www.catanzarodascoprire.it
urp@comunez.it
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 13h. Entrée : 4 €.
Le Musée archéologique provincial de Catanzaro, inauguré le 4 mai 1879, représente le plus ancien musée de Calabre. Il abrite de nombreuses découvertes archéologiques, dont une importante collection numismatique, une petite pinacothèque et une exposition de documents allant du Moyen Age à la Renaissance.

■ PALAZZO FAZZARI

Corso Giuseppe Mazzini, 178
☎ +39 0961 720 561
Ouvert tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 17h à 20h30. Entrée libre.
Réalisé en 1874 par l'architecte florentin Federico Andreotti, le palais témoigne du goût prononcé de cette époque pour le style florentin du XV^e siècle. Fresques, mobilier, sculptures à découvrir.

CROTONE



Le visiteur nouvellement arrivé à Crotona aura du mal à comprendre ce qui a pu, dans le décor un peu lugubre de cette antique cité achéenne, charmer Théocrite et Pythagore. Car cette capitale moderne de la chimie ne montre rien, du moins à première vue, de l'éclat qui a été le sien dans le passé. Même la mer, malencontreusement encombrée de quelques plates-formes pétrolières, n'est pas sans évoquer le littoral d'une station balnéaire de pays sous-développé. Les seuls dignes témoins de l'histoire de Crotona sont les ruines du temple d'Héra Lacinia et les collections du Musée archéologique. Cependant, on trouvera à Crotona ce que l'on trouve habituellement dans d'autres grosses villes de Calabre : un beau dynamisme commercial et une animation incessante. Le *Lungomare*, occasion d'un continu défilé de mode de la jeunesse calabraise, abrite un grand nombre de pubs et de cafés, bien sympathiques les soirs d'été. Ne manquez pas de faire un tour dans les environs de Crotona qui, à l'instar de Capo Colonna, conservent quelques vestiges antiques uniques.

Histoire

La colonie grecque de Crotona a été fondée, d'après la légende, sur l'ordre de l'Oracle de Delphes par un groupe d'Achéens en 710 av. J.-C. La ville connaît son moment de gloire au cours du VI^e siècle, lorsqu'elle vainc Sybaris sa rivale et étend son hégémonie sur d'autres villes. Crotona accueille à cette époque quelques grandes figures de l'Antiquité : en 530 av. J.-C., Pythagore de Samos y instaure sa rigoureuse discipline morale basée sur le respect des lois et de la religion, l'amour du travail et la sobriété. Un temps, la ville sera gouvernée par ses disciples, qui, plus tard, expulsés par le parti démocrate, iront se réfugier à Metaponto. On raconte également que le fameux Milon de Crotona, le héros antique local et gendre de Pythagore, vainqueur de nombreuses épreuves aux Jeux olympiques, aurait perforé un tronc d'arbre de son poing mais, n'ayant pu enlever son bras coincé, serait mort dévoré par les loups... Il ne reste rien aujourd'hui de la ville antique, la partie médiévale ayant été construite sur l'acropole grecque.

Transports

► **En voiture.** Par l'autoroute Salerne–Reggio di Calabria. Sortir à Sibari puis suivre la route littorale SS106 jusqu'à Crotona.

► **En train.** Desserte quotidienne par la Linea Ionica.

■ STAZIONE FERROVIARIA

Viale Stazione

☎ +39 0962 952 349

www.trenitalia.com

areaclienti@trenitalia.it

Correspondances pour Catanzaro, Vibo et Reggio.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Via Molo Sanità (Lega Navale)

☎ +39 0962 955 002

www.prolococrotona.it

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 13h et 15h à 17h.

Se loger

■ COSTA TIZIANA

Viale Magna Grecia, 40

☎ +39 0962 29 609

www.costatiziana.it

De 65 à 125 € la chambre « Classic », et de 75 à 135 € la « Superior » selon la saison. Petit déjeuner inclus.

On le repère à des kilomètres à la ronde ! Cet hôtel moderne de 285 chambres propose deux restaurants, quatre courts de tennis éclairés la nuit, deux piscines, des terrains de foot et de volley-ball, un amphithéâtre de 900 places, une plage privée, un parking privé, un parc..., de quoi vous étourdir. Reste que la formule est pratique, l'hôtel bien placé (un peu à l'écart de Crotona), et que c'est un excellent point de départ pour de multiples excursions dans les environs.

■ HOTEL VILLAGGIO CASAROSSA

Viale Magna Grecia, 98

☎ +39 0962 22 496

Compter entre 60-70 € la chambre double, petit déjeuner inclus.

Un peu à l'écart sur la route vers Capo Colonna, un hôtel situé dans un écrin de verdure, en face d'une grande plage. L'établissement est doté d'un bar-restaurant et d'un grand centre de remise en forme. Piscine.

Se restaurer

■ LIDO DEGLI SCOGLI

Viale Magna Grecia, 49

☎ +39 0962 25 549

www.lidodegliscogli.com

info@lidodegliscogli.com

Ouvert tous les jours en saison. Menus de 35 à 40 €.

Installé sur un promontoire donnant sur la mer, c'est un restaurant-hôtel élégant avec jardin et piscine. En été, la terrasse, située en contrebas, est un lieu enchanteur, avec ses petites tables comme posées sur l'eau. La cuisine, à base de spécialités marines, propose de bons *antipasti* de poisson, à des prix malheureusement élevés. Goûtez à l'espadon grillé, spécialité de Crotone, presque meilleur ici qu'ailleurs.

À voir – À faire

■ CASTELLO DI CARLO V



Piazza Castello

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 15h à 19h, dimanche de 9h à 12h30. Entrée gratuite. Construite en 840 pour défendre la ville contre les incursions des Sarrasins, la forteresse est dite de Charles Quint car elle fut modifiée selon les souhaits de l'empereur, au XVI^e siècle. Situé dans l'antique acropole grecque, c'est l'un des plus importants et des plus massifs ouvrages défensifs de l'Italie méridionale. Il présente un plan polygonal, avec deux tours : une plus massive, appelée torre Ausutante, et une autre appelée torre Comandante. Sa partie la plus ancienne est la tour Marchesano, à la base circulaire et armée de quatre canons.

Aujourd'hui, le château de Crotone abrite la bibliothèque municipale, le musée municipal (qui expose une collection d'artillerie, de costumes et de céramiques) et d'importants événements culturels. L'été, il accueille également un point d'information touristique le week-end.

■ DUOMO

Piazza Duomo

☎ +39 0962 661 411

Dédiée à Santa Maria Assunta, la cathédrale de Crotone fut érigée au XVI^e siècle, avec des matériaux récupérés dans le temple de Hera Lacinia, puis remaniée à plusieurs reprises. La façade est de style néoclassique, percée par trois imposants portails, et flanquée d'un clocher. À l'intérieur, au fond de la nef, dans la chapelle du XIX^e siècle, se trouve un tableau byzantin. On vénère ici la Vierge noire, ou Vierge de Capo Colonna.

■ CENTRO STORICO

Décrué et abandonné, le centre historique conserve quelques façades de beaux palais : celui de Morelli (XIX^e siècle tardif) et celui de Barraco, du XVIII^e siècle, qui accueillit le cardinal Ruffo et le roi Ferdinand IV. Ne manquez pas d'aller voir les jardins de la Villa Comunale, riches en petites allées ombragées menant au belvédère.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO NAZIONALE

Via Risorgimento, 120

☎ +39 0962 23 082

www.beniculturali.it

urp@beniculturali.it

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9h à 19h30. Entrée 2 €.

Le musée expose de riches collections de pièces préhistoriques, des statuettes votives en terre cuite et des céramiques provenant de Crotone, de Capo Colonna, de Ciro et de Caulonia. Le premier étage est consacré aux pièces découvertes sur les aires sacrées : objets en fer, armes, instruments, anneaux de chaîne provenant du sanctuaire de Vignanuova, belles terres cuites de Sant'Anna. . .

Egalement de beaux objets provenant du célèbre sanctuaire de *Hera Lacinia* à Capo Colonna, et notamment les vitrines du *Tesoro di Hera* (trésor d'Héra), où sont exposées les offrandes en or, argent et bronze découvertes dans son temple. Pour ceux qui veulent en apprendre davantage sur la vie et la culture de la Magna Grecia.

CAPO COLONNA

À 11 km au sud-est de Crotone. La visite de Capo Colonna est étroitement liée à celle de Crotone. C'est une monumentale aire archéologique qui s'articule à l'intérieur d'une muraille, dite de Temenos. L'édifice A est le temple d'Héra, dont il ne reste qu'une unique colonne (sur les 48 à l'origine), devenue au cours du temps le symbole de la présence grecque en Calabre (et que l'on voit représentée sur bon nombre de prospectus touristiques). Recouvert de tuiles de marbre, le sanctuaire était autrefois orné de peintures de l'illustre Zeuxis. L'édifice B, découvert en 1987, englobe le trésor de la déesse et la route sacrée large de plus de 8 m ; l'édifice K, ou l'hôtel, pour les invités de passage (Katagogion) au nord de la route sacrée ; l'édifice H, pour les banquets (Hestiatorion). Enfin, sur le côté nord-est du promontoire, dans les environs de la tour Nao, on peut voir quelques thermes romains et des pavements de mosaïque. Une bonne partie de l'enceinte élevée sous la République romaine subsiste encore.

SANTA SEVERINA



Le village de Santa Severina, situé dans les hauteurs de la province, sur un éperon rocheux, n'est pas d'un accès aisé. Si vous avez le temps et que les routes en lacet ne vous rebutent pas, empruntez l'ancienne SS-107 (plus ou moins parallèle à celle, plus récente et plus rapide, qui court plus au nord) qui traverse le Marchesato

et longe de pittoresques villages, comme celui de Scandale ou de San Mauro.

Conquise par les Sarrasins en 840, reprise et habitée par les Albanais de 876 jusqu'à la moitié du XVI^e siècle, Santa Severina a été laissée à l'abandon après le tremblement de terre de 1783. Ce qui explique que son centre historique ait conservé un aspect byzantin relativement intact. On peut encore y distinguer la structure du bourg : creusé dans la roche, le quartier grec, celui des pauvres ; et, construit en hauteur sur la roche, le quartier des riches. Parmi les monuments du centre, on remarquera le baptistère en forme de croix, les églises Sant'Anastasia, Santa Filomena et Santa Maria delle Pozzo ainsi que le château Carrafa.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Piazza Campo
 ☎ +39 0962 51 069
 www.aristippo.it
 info@aristippo.it

A l'intérieur du Museo diocesano.

Ouvert, en hiver, du mardi au dimanche, de 9h30 à 13h et de 15h à 18h ; en été, tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 15h30 à 19h30.

À voir – À faire

■ BATTISTERO

Piazza Vittorio Emanuele III

On ne connaît pas la date exacte de la construction de ce baptistère byzantin, adossé à la cathédrale de Santa Severina, au plan circulaire avec quatre appendices, unique en Italie. Des huit colonnes qui soutiennent la coupole, sept sont faites de granite provenant supposément de plusieurs édifices antiques. Sur les murs, des fresques byzantines des X^e et XII^e siècles.

■ CASTELLO CARRAFA

Piazza Campo
 ☎ +39 0962 51 069

En été, ouvert tous les jours de 9h à 21h ; en hiver, de 9h à 15h. Entrée : 3 €.

Le majestueux château de Santa Severina est également appelé « castello Roberto il Guiscardo », du nom du roi normand (Robert Guiscard) qui a ordonné sa construction au XI^e siècle. Remaniée au XV^e siècle, c'est une imposante construction fortifiée, l'une des mieux conservées du sud de l'Italie, au donjon carré et aux quatre tours d'angle de forme circulaire, et également flanquée de quatre remparts. Sa partie centrale date de l'époque normande et fut construite sur les restes des fortifications byzantines étendues dans la ville et la campagne



Vestige de Capo Colonna.

environnante. Nécropoles byzantines, armes et armures, système de défense intact... le château mérite le détour.

■ CATTEDRALE

Piazza Campo

Edifiée au XIII^e siècle, sur le côté nord de la grande place, par l'archevêque Ruggero, la cathédrale présente de nombreuses fresques dont une de San Francesco di Paola avec la Madone où figurerait le pape Zacharie, né en 679 après J.-C. à Santa Severina. En effet, sous les Byzantins, la petite ville de Santa Severina devint un important centre religieux, et fut le siège d'un épiscopat métropolitain, directement dépendant de Byzance.

■ MUSEO ARCHEOLOGICO

Castello Carrafa

Piazza Campo
 ☎ +39 0962 51 069
 www.beniculturali.it
 dgcbat@tin.it

En été, ouvert tous les jours de 9h à 12h30 et de 15h à 19h30 ; en hiver, de 9h30 à 12h30 et de 15h à 18h30, fermé le lundi. Entrée 5 €, réduit 3 €.

Après de récentes fouilles et des travaux de restauration, le château accueille aujourd'hui le Musée archéologique du territoire. Les sept salles d'exposition retracent les grandes phases de l'évolution historico-culturelle de la province, sa vie quotidienne et ses particularités géographiques. Également quelques collections archéologiques, de la première occupation byzantine (VIII^e siècle) aux dernières dynasties de familles qui ont occupé le château aux XVIII^e et XIX^e siècles.

RISERVA MARINA DI CAPO RIZZUTO

Entre Capo Colonna et le village de Castella, à une vingtaine de kilomètres de Crotone, l'Isola di Capo Rizzuto, malgré son nom, n'est pas une île mais une vaste aire naturelle protégée. Créée en 1991, c'est la plus importante réserve marine de la côte calabraise. En dépassant le phare de Capo Colonna par la mer, on entre progressivement dans la réserve bordée par une roche de tuf aux tons rosâtres : la Secca di Capo Cimiti, la Torre Canone, Torrinuova et Vecchia. Tout le site est un excellent spot de plongée et de snorkeling (plongée avec masque, tuba et palmes), où les fonds marins sont parmi les plus beaux d'Italie méridionale. Il est également possible de plonger parmi les vestiges des colonnes d'un temple antique enfoui sous les eaux. Informations sur le site www.riservamarinacaporizzuto.it

■ LE CASTELLA

Le centre habité est dominé par la majestueuse présence du château aragonais, qui semble immergé dans les eaux de la réserve marine. Cette forteresse fut autrefois le théâtre des affrontements avec la flotte turque et les corsaires qui sévissaient sur les côtes ioniennes. Menant au château, la via Porto est une rue de shopping pour touristes, notamment

pour les produits typiques. Avant ou après la visite, la plage du Castella sera l'occasion d'une petite baignade tranquille, loin des côtes encombrées de Crotone. Le château est en effet situé sur une petite île reliée à la plage par une petite bande de terre. La construction actuelle est l'œuvre des Aragonais qui, à la fin du XV^e siècle, renforcèrent le système défensif de l'ouvrage pour se protéger des incursions arabes. La forteresse semble obéir à un plan irrégulier et fut probablement construite autour d'un édifice. A la nuit tombée, le château éclairé offre une vision spectaculaire.

■ CAPO RIZZUTO

Via Pizzicarola

www.riservamarinacaporizzuto.it

Le centre habité de l'Isola di Capo Rizzuto conserve encore les traces d'une implantation d'époque impériale tardive ou byzantine. Incendié en 1517, vidé de ses habitants à la suite d'une incursion sarrasine, le site apparaît aujourd'hui sous les traits d'un petit bourg tranquille, qui s'est particulièrement développé après la réforme agraire. Dans le centre, autour de la cathédrale à la façade baroque, se regroupent des bâtiments du XVI^e siècle. Le site est surtout connu comme une station balnéaire touristique disposant d'une série de villages et campings bien organisés, sur la limite nord-orientale du golfe de Squillace.

GOLFE DE TARANTO

ROSSANO



Située à deux pas de Corigliano Calabro, Rossano fait partie de ces endroits de Calabre où l'on aimerait poser ses bagages à jamais. Grand inconnu des guides, Rossano est l'un des trésors architecturaux et artistiques de la région. Formée de trois parties distantes de quelques petits kilomètres, cette ville comble tous les désirs : d'un côté, un beau bord de mer, bien préservé ; de l'autre, Rossano Scalo, une ville moderne pratique ; enfin, un centre historique, posé à 270 m sur un col couvert d'oliviers, aux confins méridionaux de la Sila Greca. Patrie de saint Nil, capitale du monachisme grec en Occident, Rossano est considérée comme l'un des centres religieux byzantins les plus intéressants de Calabre. Il règne dans cet écheveau de rues étroites,

dans cette accumulation de petites places bordées de vieux palais aristocratiques, dans ces antiques églises byzantines, un charme singulier qui vous transporte dans un autre âge. Ne manquez pas d'aller voir le Musée diocésain et son fameux *Codex Purpureus*. Ce dernier comprend 7 *Évangiles*, ou *Codex Pourpres*, très anciens, découverts entre le VI^e et le XVIII^e siècles. Certains sont conservés intégralement de nos jours. Deux des 7 *Codex Pourpres* se trouvent en Italie. Il s'agit de manuscrits très importants pour la compréhension de la Bible et de la liturgie. L'église Santa Maria del Patire, un splendide monastère basilien situé à 609 m d'altitude, vaut vraiment le coup d'œil. N'oubliez pas non plus de prendre une *granita di mandorle* (sorbet aux amandes) à la terrasse du Tagliaferri Piazza SS. Anargiri – l'un des cafés les plus populaires de la ville.



Transports

■ STAZIONE FERROVIARIA

Piazza Leonardo da Vinci, 1

☎ +39 0983 511 786

www.trenitalia.com

Environ toutes les demi-heures, un bus relie la gare au centre historique situé à quelques kilomètres.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Palazzo San Bernardino

☎ +39 0983 529 504

www.rossanoturismo.it

Au cœur du centre historique.

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 15h à 17h30.

Se loger

■ LE COLLINE DEL GELSO

Contrada Gelso Mazzei, 1

☎ +39 0983 569 136

www.lecollinedelgelso.com

info@lecollinedelgelso.it

De 45 à 70 € par personne avec petit déjeuner selon la saison.

Il n'est pas toujours aisé de trouver en Calabre des endroits comme celui-ci, qui parviennent à allier à la beauté du cadre, l'authenticité, la gentillesse de l'accueil et un confort parfait. Cette résidence de campagne du XVIII^e siècle, posée au milieu de champs d'oliviers séculaires, propose plusieurs appartements de tailles différentes.

Aménagés avec le goût et la simplicité d'un décor d'autrefois, ils sont propres à satisfaire la clientèle la plus raffinée. Les propriétaires, Mme Mazzei et sa fille, sont les dignes descendantes d'une vieille lignée de seigneurs de Rossano. Repas dans le jardin et balades à cheval viendront encore agrémente la paix princière de ce séjour.

■ HOTEL BISANZIO

Contrada Ceradonna

Località Piana dei Venti

☎ +39 0983 520 568

www.bisanziohotelrossano.it

bisanziohotelrossano@gmail.com

Selon la saison, de 39 à 50 € la chambre simple, de 44 à 85 € la double, dès 59 € la triple et 74 € la quadruple, petit déjeuner inclus.

Sur une route panoramique, à 6 km de Rossano, ce sont quelques petits appartements modernes et de spacieuses chambres installées à proximité d'une nature luxuriante, avec une vue splendide sur la côte jusqu'au

Capo Spulico. L'établissement dispose d'un restaurant, d'une piscine et même d'un petit lac artificiel.

Se restaurer

■ PASTICCERIA TAGLIAFERRI

Piazza SS. Anargiri

☎ +39 0983 520 220

www.tagliaferri1900.it

Fermé le mardi.

Les meilleures pâtisseries de la ville sont dans ce « café » de l'ex place du Tribunal. Tout un art de la confection et du goût pour ces douceurs à déguster à l'intérieur pour découvrir ce lieu d'élégance du début du XX^e siècle, ou en terrasse pour l'ambiance de cette véritable institution. Une adresse qui existe depuis 1900 !

À voir - À faire

■ CENTRO STORICO

A 4 km de Rossano Scalo (partie moderne de la ville), par une route sinueuse.

Parmi les nombreux petits palais anciens de la vieille ville, citons le Palazzo Amantea (Piazza SS. Anargiri), l'un des plus beaux, le Palazzo de Rosis du XIX^e siècle et le Palazzo Martucci (Piazza Martucci), l'un des plus fastueux et le plus connu.

■ CHIESA SAN MARCO

Corso Giuseppe Garibaldi, 343

Installée sur une hauteur qui domine toutes les autres des alentours, une église byzantine sobre et au charme singulier, datant du X^e siècle. Avec son plan carré, ses trois absides semi-circulaires et ses cinq coupoles, elle rappelle la cathédrale de Stilo, au sud de la Calabre. Quelques ajouts apportés au cours des siècles ultérieurs l'ont reliée à des éléments d'époque pré-romaine, constituant ainsi un ensemble architectural d'une grande valeur historique.

■ DUOMO

Piazza Duomo, 21

www.rossanocariati.it

Inscrite dans un ensemble urbain d'époque médiévale (XI^e siècle), la cathédrale a été reconstruite en 1330 sur ordre de Robert d'Anjou. L'intérieur, de style baroque, à trois vastes nefs élégamment décorées, mérite une visite pour les nombreuses œuvres de qualité qu'il abrite. Parmi celles-ci, la *Vierge Achiropita*, émouvante image byzantine, serait datée du VII^e siècle, d'une *Madone acheiropoïète*, c'est-à-dire non créée par la main de l'Homme. Autres belles curiosités : des mosaïques du XIII^e siècle, l'orgue du XVII^e siècle, et des stucs baroques napolitains et espagnols (XVII^e siècle) ; parmi les fresques, on retiendra celles de Luca Giordano.



■ MONASTERO DEL PATIRE

Contrada Montana Ronconiate

A 15 km de Rossano.

Accès libre.

De Rossano, une très belle route en lacets monte vers ce monastère à travers bois et champs d'oliviers, avec quelques dégagements sur la mer. Le complexe monastique Santa Maria del Patire fut édifié aux alentours de 1095 par San Bartolomeo di Simeri (1050-1130), sur un lieu déjà considéré comme sacré pour avoir accueilli un grand nombre de laures érémitiques. Les restes du cloître et de la tour campanile sont d'époque romaine. Dédiée à la Vierge des Mers (Madonna dei Mari), appelée aussi Odigitria (celle qui montre le chemin), l'église est donc aussi appelée basilique de l'Odigitria del Padre (de la Mère de Dieu). Ce monastère a connu une forte notoriété grâce à son scriptorium, dont des centaines de codes sont aujourd'hui conservés à la bibliothèque du Vatican. C'est sans doute l'un des plus beaux édifices byzantins de Calabre et même d'Italie du Sud.

■ MUSEO DIOCESANO D'ARTE SACRA

Largo Duomo, 5

☎ +39 0983 525 263

www.artesacrarossano.it

L'hiver de 9h30 à 12h30 et de 15h à 18h et fermé le lundi, l'été tous les jours de 9h30 à 13h et de 16h30 à 21h. Entrée 5 €.

Inauguré en 1952, le musée diocésain d'Art sacré abrite une pièce unique au monde : le *Codex Purpureus*, l'un des plus vieux recueils d'évangiles grecs et byzantins. Il date du VI^e siècle et provient d'un scriptorium de Césarée, en Palestine. L'ouvrage fut transféré en Calabre aux alentours du VII^e siècle. Il n'est plus complet puisque, des quatre évangiles, de la lettre d'Eusèbe de Césarée à Carpiano et des dix tables canoniques, il ne reste que la première moitié de la lettre d'Eusèbe et la table des matières des chapitres de saint Marc et de saint Mathieu et leurs évangiles incomplets. Ce sont en tout 366 pages en peau d'agneau, écrites en grec ancien (en écriture onciale avec des capitales arrondies), en or et argent. Une page de ce recueil est tournée tous les deux ans.

CORIGLIANO CALABRO

Son nom grec dérive de Corion Elaion, c'est-à-dire le « jardin d'huile ». Second centre de la province, Corigliano Calabro est partagé entre une partie terre, son centre historique construit autour du château, et une partie

mer, la Marina di Schiavonea. Cette dernière est à la fois une station balnéaire et un actif port de pêche. On remarquera son étrange marché couvert, de style néoclassique. La ville ancienne, située sur les hauteurs, fait partie, quant à elle, des curiosités de cette région en raison de son château. Vous n'êtes en effet pas près d'en voir un autre comme celui-ci dans la région. Entièrement restauré (avec une relative lourdeur), c'est l'un des rares châteaux encore habitables de la Calabre. Avec son allure imposante et ses couleurs pastel, il aurait presque pu servir de décor à un dessin animé de Walt Disney...

■ CHIESA SANT'ANTONIO DA PADOVA

Via Sant'Antonio

L'église fut construite au milieu du XVI^e siècle, mais, comme toutes les églises de la ville, elle porte les marques d'un style baroque tardif, très en vogue au XVIII^e en Calabre. L'intérieur est enrichi de décorations en stuc et conserve un très bel orgue sculpté et doré, ainsi que des toiles de l'école napolitaine datées de 1753. Dans la sacristie, un mausolée de marbre du XVI^e siècle témoigne de la période d'origine de l'église.

■ MUSEO CASTELLO DUCALE

Piazza Compagna, 1

☎ +39 0983 81 635

www.castellodicoriglianocalabro.it

Musée : en hiver, ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 13h et 15h à 18h30 ; en été, de 10h à 13h et de 16h30 à 20h30. Entrée 5 €.

Construit comme une forteresse militaire en 1073, le château subit une série de transformations au fil du temps (jusqu'au XIX^e siècle). Il fut la propriété de la puissante famille Ruffo au XV^e siècle, des Saluzzo Genovesi au XVIII^e, et des barons Campagna au XIX^e. Les quelques salles qui subsistent du temps où le château était habité sont reliées par de vastes couloirs en béton armé !

Le musée permet de visiter les prisons, les cuisines en fonte du XIX^e siècle, l'élégant « salone degli Specchi », les chambres décorées de fresques, la chapelle Sant'Agostino (seconde moitié du XVII^e siècle), la tour Mastio (l'emblème du château)...

■ SANTUARIO SAN FRANCESCO DA PAOLA

Piazza Vittorio Veneto, 1

☎ +39 0983 81 016

Construit au XVI^e siècle, le sanctuaire Saint-François-de-Paule abrite des œuvres du XVIII^e siècle, dont un beau chœur sculpté de 1782. Dans la sacristie, quelques fresques du XVI^e siècle.

PENSE FUTÉ



Corniglia et Manarola au loin.

© FABIAN - ADOBE STOCK

PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

Tout comme la plupart des pays de l'Union européenne, l'Italie utilise l'euro depuis 2002.

Coût de la vie

Si le passage à la monnaie unique a, d'après les Italiens, considérablement fait augmenter le coût de la vie, ce dernier reste néanmoins, à l'exception des grandes villes et des sites touristiques majeurs, moins élevé qu'en France. Les prix sont néanmoins très fluctuants et ont tendance à se satelliser au fur et mesure qu'augmente la fréquentation touristique. La saison s'étend de mars à octobre, avec différents pics lors des fêtes religieuses ou des vacances scolaires.

Budget

Tarifs moyens pour une chambre double avec salle de bains :

- ▶ **2 étoiles** : entre 75 et 120 €.
- ▶ **3 étoiles** : entre 80 et 150 €.
- ▶ **4 étoiles** : entre 130 et 200 €.
- ▶ **5 étoiles** : entre 170 et 300 €.

Des variations de prix sont prévues entre la haute et la basse saison.

Shopping

Les prix de vente dans les magasins incluent généralement la TVA (en italien IVA, soit Imposta

sul Valore Aggiunto). La TVA est de l'ordre de 22 % pour la plupart des produits et services, y compris l'habillement.

Musées

L'entrée des musées peut aller de l'entrée libre au billet à 15 €. Les moins de 18 ans, les plus de 65 ans, les étudiants et les groupes ont droit à des réductions.

Restaurants

La loi italienne oblige les restaurateurs à délivrer aux clients soit un ticket (*scontrino*), dans les bars et cafés, soit une facture (*ricevuta fiscale*) dans les restaurants. Exigez-les car vous pouvez en avoir besoin dans le cas d'un contrôle à la sortie des locaux. Cependant, ces contrôles ne sont pas courants en Italie. En principe, avant de consommer au comptoir, on passe à la caisse où l'on vous donne *lo scontrino*. Il faut également savoir que dans beaucoup de bars et cafés, les toilettes sont fermées à clef. Il faut donc consommer pour y avoir accès.

▶ **Prix indicatifs** : voici une liste des prix moyens pratiqués par les cafés et restaurants en Italie du Nord : entre 3 et 6 € pour un *panino* bien garni • entre 1 et 3 € pour une bouteille d'eau • aux environs de 8 € pour une pizza et 17 € un menu à prix fixe (TVA comprise) • entre 20 et 30 € dans un restaurant moyen typique • plus de 40 € dans un bon restaurant. Sachez que si vous vous installez à une table, ces prix augmentent d'au moins 50 % (sauf en ce qui concerne les restaurants !).

▶ **Pane e coperto (pain et couvert)** : Il s'agit en général d'une augmentation de 1 à 3 € sur le prix de votre repas. Cette majoration doit être signalée sur la carte, ce qui est assez rare dans les petits restaurants ou les *trattorie*.

▶ **Acqua**. L'eau du robinet est plus ou moins buvable selon les endroits. A Milan, elle est très calcaire, c'est pourquoi d'une manière générale la plupart des Milanais consomment de préférence de l'eau minérale en bouteille provenant des sources des montagnes de San Pellegrino (oui, c'est la même eau qui trône depuis quelques années sur nos tables), près de Bergamo. L'eau est assez chère dans

COMPTOIR CHANGE OPÉRA

Avant de partir, achat de devises en toute sécurité dans ce comptoir de change. Il est certifié et agréé depuis 1955, l'achat en ligne est 100 % sécurisé et la livraison est assurée sous 48h partout en France. Par ailleurs CCO propose fréquemment des promotions sur les devises et offre le rachat garanti.

▶ **Coordonnées :**

9, rue Scribe – PARIS 9^e

☎ 01 47 42 20 96 – www.ccopera.com

les restaurants italiens ; plate ou gazeuse (*acqua minerale liscia* ou *gassata*), elle coûte environ 1,50-3 € le litre. Ne demandez jamais de l'eau du robinet (*acqua del rubinetto*) car vous n'aurez en réponse que la grimace du serveur.

Sortir

Voici ce qu'il en coûte (en moyenne) ici de vouloir s'amuser :

- ▶ **Entre 1 et 1,20 €** pour un café au comptoir.
- ▶ **Entre 2,50 et 5 €** pour un verre de vin.
- ▶ **Entre 5 et 8 €** pour un apéritif simple.
- ▶ **Entre 7 et 15 €** pour une consommation dans une discothèque.
- ▶ **Entre 15 et 30 €** pour une entrée dans une discothèque (première consommation incluse).

Banques et change

Les banques sont ouvertes en général du lundi au vendredi de 8h30 à 13h30 et de 15h à 16h. Certaines ouvrent également le samedi matin.

Carte bancaire

L'Italie étant un pays de la zone Euro, vous pouvez y effectuer vos retraits et paiements par carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) comme vous le feriez en France. Inutile d'emporter des sommes importantes en liquide.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en

quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et de la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

▶ **Pourboires.** Les pourboires ne sont pas obligatoires mais ils sont toujours appréciés, surtout lorsqu'ils viennent des touristes français qui ont en Italie la réputation d'être très radins. Nous vous conseillons de laisser un pourboire d'environ 5 à 10 % de votre consommation.

▶ **Marchandage.** Il est très rare, voire impossible, d'obtenir un rabais dans une boutique. En revanche, sur les marchés, marchander les prix de vêtements, d'accessoires et alimentaires est tout à fait une pratique courante.

▶ **Taxes.** Les biens dans le commerce sont soumis à la TVA (IVA en italien) déjà intégrée dans le prix présenté à la vente.

Duty free

Lorsque vous vous rendez dans un pays membre de l'Union européenne, vous ne pouvez pas bénéficier des produits *duty free* (où les achats sont exonérés de taxes).

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Préférez des vêtements sobres et pratiques pour la journée et quelques pièces plus coquettes pour sortir le soir car comme on dit en Italie, « anche l'occhio vuole la sua parte » (littéralement : « l'œil aussi demande sa part »). N'oubliez pas d'emporter un parapluie au printemps et en automne car le climat continental est souvent pluvieux. En été, mettez dans votre valise de belles lunettes de soleil, visiblement de marque si vous voulez vous fondre parmi les Italiens chics, à porter dès

qu'il y a un brin de soleil. Si vous vous rendez dans la région en hiver, prenez des vêtements chauds car les températures peuvent atteindre le 0 °C. En été, évitez d'entrer dans les églises avec les épaules et les jambes découvertes car le curé pourrait ne pas apprécier. Si vous vous rendez dans les Alpes pour faire du ski, votre équipement de montagne sera évidemment nécessaire, mais vous pourrez également le louer sur place. Enfin pour les randonnées en montagne, prévoyez de bonnes chaussures de marche, légères et pratiques.

DÉCALAGE HORAIRE

L'Italie relève du même fuseau horaire que la France, soit GMT+1. Les changements

heure d'été / heure d'hiver ont lieu aux mêmes dates.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

► **Electricité.** L'Italie est à la norme européenne de 220 volts. En revanche, les prises à trois fiches sont de configuration différente. Pensez à vous munir d'un adaptateur pour tout ce qui comporte une prise de terre.

► **Poids et mesure.** L'Italie utilise le même système métrique et les mêmes unités de poids que la France.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

► **Citoyens de l'UE et citoyens suisses.** Pour un séjour inférieur à 3 mois : carte d'identité ou passeport périmé depuis moins de 5 ans. Au-delà des 3 mois, il faut se faire délivrer par la Questura (préfecture) le *permesso di soggiorno* (carte de séjour) qui sera valable pour une période de 5 ans.

► **Citoyens canadiens.** Pour un séjour inférieur à 3 mois : passeport en cours de validité. Aucun visa n'est nécessaire. Au-delà des 3 mois, demander un visa à l'ambassade ou au consulat italien le plus proche ou bien se faire délivrer sur place, par la Questura, une prolongation de 3 mois (accordée rarement).

► **Perte ou vol des documents d'identité.** Il faut déclarer la perte à la police italienne et vous rendre ensuite avec l'attestation de ladite police à votre consulat.

► **Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie.** Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner.

Obtention du passeport

Les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans.

Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil futé.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel mon.service-public.fr – Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Douanes

■ INFO DOUANE SERVICE

☎ 08 11 20 44 44

www.douane.gouv.fr

Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

► **Le rythme de vie** correspond en général au rythme du nord de l'Europe : au bureau à 9h, pause à 12h30-13h et dîner vers 20/21h30 allant parfois jusqu'à 21h pour le Sud de l'Italie.

► **Les magasins** ouvrent du lundi au samedi vers 9h jusqu'à 14h ou 15h30. L'après-midi de 16h à 19h. Les grands magasins restent ouverts sans interruption de 9h à 19h et parfois jusqu'à 20h ou 22h. Quelques magasins de

grandes villes ouvrent le dimanche, mais dans l'ensemble cette journée est chômée. Une demi-journée de repos par semaine est accordée aux magasins alimentaires et d'habillement.

► **Les musées** et certains monuments sont généralement fermés le lundi. Ils sont ouverts en principe de 9h à 18h, mais certains s'accordent une pause entre 13h et 15h.

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€ TTC
au départ
de Paris

520€

BILLET D'AVION
POUR LA THAÏLANDE

+

54 000€⁽¹⁾

FRAIS MÉDICAUX SUITE
À UN ACCIDENT

Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu,
pensez à souscrire une **assurance voyage**
Allianz Travel comprenant notamment :

- ✓ **FRAIS MÉDICAUX ET D'HOSPITALISATION**
- ✓ **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- ✓ **ASSISTANCE ET ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur www.allianz-voyage.fr
ou au **01 73 29 06 10**⁽²⁾

Allianz  **Travel**

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076,86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - <http://www.orias.fr> ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

INTERNET

Dans toutes les villes de grande ou de moyenne taille, vous trouverez de nombreux taxiphones proposant des services de fax, de téléphone et d'Internet. On pourra vous demander une carte d'identité avant de vous laisser surfer. Si vous passez plusieurs jours dans une même ville, tâchez de retourner toujours au même point Internet pour ne pas avoir à vous enregistrer

à chaque fois. La connexion coûte en moyenne 0,5 € de l'heure.

► **Baucoup d'hôtels**, y compris de catégorie modeste, proposent l'accès à Internet par wi-fi. La vitesse de connexion est aléatoire selon l'endroit où vous vous trouvez. Ce service peut être proposé gratuitement ou bien facturé jusqu'à 10 ou 12 € pour 24 heures.

JOURS FÉRIÉS

Outre les festivités propres aux jours fériés nationaux – qui donnent déjà lieu à d'importants spectacles ou processions comme à Pâques –, l'Italie a hérité de son histoire une pléthore de fêtes traditionnelles au caractère le plus souvent religieux, qui s'échelonnent sur l'ensemble de l'année. Chaque ville fête également le plus souvent son saint patron et certaines d'entre elles ont poussé la reconnaissance envers leur protecteur à un point tel que le spectacle vaut le détour. La liste qui suit est exhaustive. En été, le nombre de fêtes et d'événements est démultiplié.

- **1^{er} janvier** : jour de l'an (Capodanno).
- **6 janvier** : Epiphanie (Befana ou *Epifania*). La Befana est traditionnellement une vieille dame qui distribue des cadeaux aux enfants sages (bonbons et diverses sucreries) et désobéissants (autrefois du charbon, mais aujourd'hui c'est plutôt du charbon en sucre). Elle se déplace sur son balai volant et elle remplit des chaussettes (que l'on trouve aujourd'hui déjà remplies en vente dans les commerces) suspendues au bord du lit. Le matin suivant, c'est la fête pour les enfants.
- **Pâques** : (*Pasqua*) : on offre des œufs en chocolat avec une surprise à l'intérieur. Genre Kinder Surprise mais en plus gros. On mange

également un gâteau traditionnel en forme de colombe que l'on appelle justement *Colomba*.

- **Lundi de Pâques** (*Pasquetta* ou *Lunedì di Pasqua*) : traditionnellement, on fait un pique-nique.
- **25 avril** : fête nationale (*Festa della Liberazione*), depuis la Seconde Guerre mondiale.
- **1^{er} mai** : fête du Travail (*festa del Lavoro*).
- **15 août** : Assomption de la Vierge (*Ferragosto*).
- **1^{er} novembre** : Toussaint (*Ognissanti*).
- **8 décembre** : Vierge Marie Immaculée Conception (*Immacolata Concezione*).
- **25 décembre** : Noël (*Natale*).
- **26 décembre** : Saint-Etienne (Santo Stefano).
- **Du 25 décembre au 2 janvier** c'est généralement férié en Italie. Plusieurs services, hôtels et restaurants pourraient être fermés ou sous-équipés.
- **Juillet et août**. Dans les grandes villes plusieurs établissements (hôtels, restaurants, boutiques, cafés...) prennent leurs congés pendant ces mois, sans se soucier des touristes étrangers en visites.

POSTE

En Italie, les bureaux de poste (Uffici Postali) sont ouverts généralement du lundi au vendredi de 9h à 18h-19h, et de 9h à midi le samedi. Dans les petites villes, les bureaux sont ouverts en général de 9h à midi et de 15h à 18h, le samedi uniquement le matin. Il faut compter environ cinq jours pour l'acheminement du courrier vers la France. Cependant, le système postal italien n'est pas aussi performant que le système français. Votre paquet ou votre carte postale risque donc de devoir attendre quelques jours dans les dépôts des bureaux de poste avant d'arriver à destination. Pour recevoir

du courrier pendant votre voyage en Italie, vous pouvez demander un envoi *fermo posta* (« poste restante », le courrier est gardé au bureau de la poste italienne, dont vous avez précisé l'adresse, jusqu'à votre passage). Pour les envois en urgence, la poste italienne propose un service équivalent au Chronopost, le Posta Celere.

► **Timbres (*francobolli*)**. Ils sont vendus dans les bureaux de poste et les bureaux de tabac (*Tabacchi*) que l'on reconnaît à leur enseigne en forme de T. Certaines boutiques de souvenirs et certains hôtels en vendent également.

QUAND PARTIR ?

Climat

Le climat italien est beaucoup plus doux que celui de la France. Tout au long de l'année, le temps est agréable. L'été est extrêmement chaud et sec. En hiver, le mercure descend rarement au-dessous de 10 °C en janvier en Italie du Sud. Au Nord, les températures sont plus fraîches (la température moyenne est de 2 °C à Milan et à Venise).

Haute et basse saisons touristiques

Les saisons les plus agréables restent le printemps et l'automne où l'on profite du beau temps et des sites sans ployer sous la chaleur ou pester contre la pluie. Il est recommandé d'éviter les hordes de touristes qui envahissent les localités à fort attrait touristique pendant les vacances d'été.

SANTÉ

L'Italie ne présente aucun risque majeur sur le plan sanitaire. Aucun vaccin n'est recommandé. Vous pouvez donc partir tranquille. Il convient toutefois d'être vigilant face au soleil. Il faut donc se montrer extrêmement prudent et éviter les expositions longues et répétitives.

► **Hygiène.** Détail trivial, il y a assez peu de toilettes publiques en Italie. Les toilettes des bars, souvent en excellent état (profusion de marbres et de céramiques), conviendront parfaitement aux besoins les plus pressants.

Conseils

Pour vous informer de l'état sanitaire du pays et recevoir des conseils, n'hésitez pas à consulter votre médecin.

Vous pouvez aussi vous adresser à la Société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 40 61 38 46 (www.pasteur.fr/sante/cmcd/voy/listpays.html)

ou vous rendre sur le site du Cimed (www.cimed.org), du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs) ou de l'Institut national de veille sanitaire (www.invs.sante.fr).

Hôpitaux - Cliniques - Pharmacies

■ OSPEDALE A. CARDARELLI – NAPLES

Via A. Cardarelli, 9
☎ +39 081 747 2957
www.ospedalecardarelli.it
aocardarelli@pec.it

■ OSPEDALE FATEBENEFRATELLI – ROME

Piazza Fatebenefratelli, 2
☎ +39 06 082 108 28
www.fatebenefratelli-isolatiberina.it

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

L'Italie souffre d'une réputation d'insécurité, et, même si la situation tend à s'améliorer, il faut bien admettre qu'elle n'est pas usurpée. Soyez toujours prudent dans les grandes villes, en particulier à Rome ou à Naples. Ne posez pas vos affaires sur la table à côté de vous au café, surveillez les scooters qui pourraient vous frôler d'un peu trop près... La petite criminalité sévit mais il demeure facile de s'en préserver sans paranoïa, par quelques mesures de prudence simples.

Quant à la mafia, elle est toujours là mais, à moins que vous ne soyez en Italie pour régler quelques frauduleuses affaires, vous ne devriez pas en entendre parler et, évidemment, feriez tout aussi bien de n'en pas parler non plus.

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

En cas de problème

- **Carabinieri (Police)** ☎ 113
- **Croce Rossa Italiana (CRI)** ☎ 118
- **Vigili Fuoco (Pompiers)** ☎ 115

Femme seule en voyage

Toutes les localités présentées dans ce guide seront pour nos amies voyageuses des endroits plutôt sûrs, car les jeunes citadins italiens sont beaucoup moins « chaleureux » que leur réputation de macho ne le laisse supposer. Cependant, en cas de difficulté ou de drague appuyée, n'hésitez pas à lever quelque peu la voix et à poser clairement vos limites... En cas d'empêchement, vous trouverez facilement de l'aide auprès des *carabinieri* ou de la population locale.

Voyager avec des enfants

Les enfants profitent presque partout de réductions pour l'accès aux sites touristiques. Pour les petits, l'Italie du Sud a de nombreux atouts : les plages des Pouilles et de la Calabre, bien sûr, mais également tous les trésors naturels des Abruzzes, de la Calabre ou de la Basilicate. Les *trulli* d'Alberobello, la grotte de Castellana et les châteaux forts disséminés un peu partout seront pour eux autant de visites passionnantes.

L'Italie du Nord est sans aucun doute une destination qui convient particulièrement aux voyages avec les enfants. Les centres historiques piétons et homogènes se prêtent à la balade à pied avec des petits. Parcs nationaux et châteaux forts qui émaillent le territoire sont autant de découvertes passionnantes

pour les petits touristes. Des pass famille sont disponibles dans certaines grandes villes pour profiter des transports et des visites. En ce qui concerne l'hébergement, revenant souvent cher dans les grandes villes, on conseillera la location d'appartements ou encore le séjour dans un *agriturismo*.

Voyageur handicapé

Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

Voyageur gay ou lesbien

En dépit de déclarations violemment homophobes de certains responsables politiques et des réprobations vaticanes, l'acceptation de l'homosexualité fait son chemin en Italie. Beaucoup de lieux à la mode, à Rome ou à Naples, sont ouvertement gay friendly et, grâce à des publications et sites Internet spécialisés, il est facile de trouver des boîtes, bars ou plages pour faire des rencontres. En particulier dans des villes comme Milan ou Turin, capitales de la mode et du design, de plus en plus de lieux sont ouvertement gay-friendly.

La principale association du pays Arcigay est un bon point de repère : www.arcigay.it

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

► **Pour appeler d'Italie vers la France**, composez le + 33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.

► **Pour appeler de la France vers un numéro fixe italien ou portable** : 00 39 + indicatif de la ville + numéro (pour appeler Rome, faites le 00 + 39 + 06 + numéro à un nombre de chiffres variables).

► **Indicatifs des plus grandes villes italiennes** : Ancône : 071 • Bari : 080 • Bergame : 035 • Bologne : 051 • Brescia : 030 • Brindisi : 0831 • Cagliari : 070 • Capri : 081 • Catane : 095 • Côme : 031 • Florence : 055 • Gênes : 010 • Messine : 090 • Monza : 039 • Naples : 081 • Padoue : 049 • Palerme : 091 • Pise : 050 • Rimini : 0541 • Turin : 011 • Trieste : 040 • Venise : 041 • Vérone : 045 • Vicence : 0444 • Vatican : 06.

WhatsApp

Cette application gratuite à télécharger sur smartphone s'avère très utile et économique, dans le cadre de votre séjour à l'étranger. Vous pouvez en effet, parler avec vos amis et votre famille gratuitement (appel, sms, mms), même s'ils se trouvent dans un autre pays.

L'appel *WhatsApp* utilise la connexion internet de votre téléphone. Assurez-vous d'être en Wifi (coût de connexion à l'étranger).

► **Pour appeler d'une province à l'autre :** indicatif complet de la province + numéro. Notez que le nombre de chiffres dans les numéros de téléphone italiens n'est pas fixe.

► **Coût d'une conversation locale :** de 0,01 à 0,25 €/minute

► **Coût d'une conversation internationale (vers la France) :** 0,032 €/minute et 0,01 €/SMS

► **Pour les renseignements internationaux depuis la France,** composez le 33 12.

► **Pour appeler le service des renseignements italiens,** composez le 12 pour les renseignements locaux (numéros en Italie) et le 4176 pour les renseignements internationaux (recherche de numéros hors d'Italie). Numéro d'urgence européen : 112.

Vous pouvez aussi vous renseigner sur Internet : www.paginegialle.it (les Pages jaunes italiennes) – www.paginasbianche.it (Pages blanches).

Téléphone mobile

Utiliser son téléphone mobile : la fin des frais de roaming s'applique à tous les pays européens. Si vous avez un forfait illimité en France, vous y aurez ainsi droit en Italie !

Autres moyens de téléphoner

Dans la plupart des cafés Internet, vous pourrez trouver des téléphones et les communications sont souvent très économiques. Seul problème, les *taxiphone* sont souvent bondés et les conversations s'éternisent. Prévoyez de l'attente...

Cabines et cartes prépayées

Pour votre portable, de nombreuses cartes téléphoniques prépayées (carte *internazionali prepagate*) permettent d'appeler l'étranger à des prix défiant toute concurrence (disponibles dans presque tous les bureaux de tabac), si vous devez passer des coups de fils en dehors de l'Union européenne.

► **Cabines téléphoniques :** des cartes de 3 €, 6 € et 10 € sont vendues dans les débits de tabac, bureaux de poste, kiosques à journaux. Attention, si vous achetez une carte de téléphone Telecom Italia, vous devez, avant votre premier appel, détacher le coin perforé situé en haut de la carte.

► **Telefono a scatti (unités téléphoniques) :** rare mais parfois présent dans les bars et les bureaux de poste des petites villes.

► **Cabina telefonica (cabine téléphonique) :** présente généralement partout dans les grandes villes. Dans les centres d'appel, on vous fera remplir un formulaire et parfois on vous demandera une caution. Malheureusement, vous ne pourrez pas utiliser vos pièces de monnaie car, dans les grandes villes, pratiquement tous les téléphones à pièces ont été remplacés par les téléphones à carte.

Il faudra donc que vous vous procuriez une *carta* ou *scheda telefonica* vendue dans les bureaux de tabac (Tabacchi), les bureaux des transports en commun, les kiosques à journaux et les centres d'appels publics. Il existe plusieurs types de cartes téléphoniques nationales : les plus répandues sont à 5 € ou 7,50 €.

S'INFORMER

AVANT SON DÉPART

Le rôle principal de l'ambassade est de s'occuper des relations entre les Etats, tandis que la section consulaire est responsable de sa communauté de ressortissants. Ainsi, pour tout problème concernant les papiers d'identité, la santé, le vote, la justice ou l'emploi, il faut s'adresser à la section consulaire de son pays. En cas de perte ou de vol de papiers d'identité, le consulat délivre un laissez-passer pour permettre uniquement le retour dans le pays d'origine, par le chemin le plus court. Il faut, bien entendu, avoir préalablement déclaré la perte ou le vol auprès des autorités locales.

■ AMBASSADE D'ITALIE À PARIS

51, rue de Varenne (7^e), Paris

☎ 01 49 54 03 00

www.ambparigi.esteri.it

ambasciata.parigi@esteri.it

Ambassade de Paris ouverte du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 17h. Ouvert au public lors des journées du patrimoine.

■ CONSULAT GÉNÉRAL D'ITALIE À PARIS

5, boulevard Emile-Augier (16^e), Paris

☎ +33 1 44 30 47 00

www.consparigi.esteri.it

segreteria.parigi@esteri.it

Du lundi au vendredi 11h-16h45.

Consulats honoraires et correspondants consulaires à Lyon, Marseille et Metz.

■ OFFICE NATIONAL DU TOURISME ITALIEN (ENIT)

23, rue de la Paix (2^e), Paris

☎ +39 1 42 66 03 96 – www.enit.it

infoitalia.paris@enit.it

Ouvert de 11h à 16h45 du lundi au vendredi.

L'ENIT, l'office national italien pour le tourisme, comme son nom l'indique, est une institution appartenant au ministère du Tourisme italien chargée de la promotion touristique de l'Italie à l'étranger.

En visitant leur site Internet ou leur siège de Paris, ou en faisant un simple appel téléphonique, vous pourrez vous informer sur les dernières initiatives mises en œuvre par les différentes régions et villes italiennes. Vous pourrez également vous procurer les derniers prospectus (en français et en italien) édités par les offices du tourisme de la ville ou de la région que vous pensez visiter. Malheureusement, vous n'aurez pas tout le matériel disponible en Italie mais vous pouvez avoir plus d'informations soit sur place, soit en consultant les sites Internet des offices du tourisme et les sites officiels des mairies, provinces et régions italiennes.

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays.

En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

Ambassades et consulats

■ AMBASSADE DE FRANCE

Palazzo Farnese

Piazza Farnese, 67

ROME ☎ +39 06 68 68 01 11

www.it.ambafrance.org

C'est au consulat général de France à Rome que les ressortissants français doivent se rendre

pour tout problème pour lequel les autorités françaises seraient compétentes, et non pas à la chancellerie diplomatique.

■ CONSULAT DE FRANCE

Via Francesco Crispi, 86

Chiaia

NAPLES

☎ +39 0815 980 711

Voir page 747.

■ CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

Via Mangili, 1 angle Via della Moscova
et Via Turati, MILAN
☎ +39 02 655 91 41
www.ambafrance-it.org
M3 Turati.

Ouverture au public du lundi au vendredi 9h-12h.

L'institution de référence pour tous les Français touristes et expatriés d'Italie du Nord.

■ CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

Via Roma, 366, TURIN
☎ +39 011 573 2311
www.ambafrance-it.org
cogefrmi@tin.it

Du lundi au jeudi de 8h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h. Ouvert seulement le matin.

Le consulat général de France à Turin est un consulat d'influence qui travaille, pour les aspects administratifs, en liaison avec le consulat général de France à Milan. Plusieurs formalités administratives sont traitées directement par le consulat de Milan.

Tourisme

Quelle que soit la taille de la ville, vous trouverez presque partout une agence de tourisme Pro Loco. Les horaires d'ouverture dans les plus petits villages sont incertains et l'ouverture n'est pas garantie hors saison, mais la plupart ont des sites Internet offrant déjà de nombreuses informations. La qualité d'information divulguée dans les bureaux est également très variable.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Télévision

■ FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3

<https://twitter.com/fprever>
Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

■ FRANCE 24

80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux
☎ 01 84 22 84 84
www.france24.com
France 24, quatre chaînes internationales d'information en français, anglais, arabe et en espagnol. Émettant 24h/24 et 7j/7 sur les 5 continents. La rédaction de France 24 propose depuis Paris une approche française du monde et s'appuie sur un réseau de 160 bureaux de correspondants couvrant la quasi-totalité des pays du globe. Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) – sur Tivu : 73 (en français), 69 (en anglais) – sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais). Également sur Internet (france24.com) et applications connectées.

■ RMC DÉCOUVERTE

☎ 01 71 19 11 91
www.rmcdécouverte.bfmtv.com
Chaîne thématique, diffusée en HD, dédiée aux documentaires dont la programmation repose

sur des soirées thématiques en première et seconde partie de soirée : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ THALASSA – FRANCE 3

www.thalassa.france3.fr
thalassa@francetv.fr
Rendez-vous incontournable et quasi historique, *Thalassa*, ou le magazine de la mer, désormais présenté par Fanny Agostini part à la rencontre de tous les acteurs du monde de la nature, de l'environnement, de l'écologie et de la mer, pour mieux comprendre les enjeux auxquels ils sont confrontés et leurs actions en faveur de la planète. La découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur à travers des reportages originaux dans cette émission diffusée un lundi sur France 3 en *prime time*.

■ TREK

www.trekhd.tv
Chaîne thématique.
Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

INDEX

A

ABRUZZES.....	690
AGNONE.....	736
AGROPOLI.....	823
ALASSIO.....	403
ALBA.....	131
ALBANO LAZIALE.....	685
ALBE.....	702
ALBENGA.....	406
ALBEROBELLO.....	853
ALBISSOLA MARINA.....	414
ALESSANDRIA ET MONFERRATO.....	133
ALESSANDRIA.....	133
ALJANO.....	911
ALPE DI SISI.....	339
ALPES LIGURES.....	390
ALTAMURA.....	850
AMALFI.....	811
ANACAPRI.....	797
ANAGNI.....	686
ANCONE.....	598
ANDREIS.....	328
AOSTE.....	142
APRICALE.....	391
AQUILA (L).....	692
AQUILEIA.....	314
AREZZO.....	558
ARICCIA.....	684
ARONA.....	215
ASCOLI PICENO.....	610
ASOLO.....	279
ASSERGI.....	698
ASSISE.....	587
ASTI.....	135
ATESSA.....	722
ATRANI.....	814
ATRI.....	714
AU-DELA DU PO.....	94, 101, 106, 116
AUTOUR DE VIA XX SETTEMBRE ET BRIGNOLE.....	366, 369, 371, 382, 386

B

BACOLI.....	782
BAGNARA CALABRA.....	931
BAIA.....	781
BARDI.....	484
BARDONECCHIA.....	123
BARI.....	841
BARLETTA.....	859
BASSANO DEL GRAPPA.....	292
BELGIRATE.....	216
BELLAGGIO.....	222
BERGAME ET LE BRESCIANO.....	200
BERGAME.....	200
BIELLA.....	140
BISCEGLIE.....	857
BITONTO.....	846
BIVONGI.....	938
BOLOGNE.....	448
BOLZANO.....	344
BONASSOLA.....	423
BORDIGHERA.....	392
BORGIO VEREZZI.....	408
BOSCO DELLA MESOLA.....	463
BRESCIA.....	205
BRESSANONE.....	350
BREUIL-CERVINIA.....	146

BRIANZA (LA).....	208
BRINDISI.....	879
BRISIGHELLA.....	470
BRUNICO.....	352
BURANO.....	267
BUSSANA VECCHIA.....	397
BUSSETO.....	485

C

CALA DI SAN FELICE.....	836
CALABRE (LA).....	916
CAMIGLIATELLO SILANO.....	919
CAMOGLI.....	415
CAMPANIE.....	773
CAMPO DEI FIORI, PANTHEON ET FONTAINE.....	
DE TREVÌ .. 615, 622, 628, 637, 640, 672	
CAMPOBASSO.....	726
CANNAREGIO.....	235, 247, 253, 264
CANOBBIO.....	215
CANOSA DI PUGLIA.....	848
CANOSSA.....	488
CAPESTRANO.....	709
CAPO COLONNA.....	942
CAPO VATICANO.....	930
CAPRARA.....	840
CAPRI.....	794
CAPUA – CAPOUE.....	777
CARNIA (LA).....	325
CARPI.....	478
CASERTA.....	773
CASTEL DEL MONTE.....	709, 848
CASTEL GANDOLFO.....	685
CASTELLABATE.....	824
CASTELLAMARE DI STABIA.....	793
CASTELLANA GROTTE.....	852
CASTELLI ROMANI.....	684
CASTELLO.....	235, 245, 251, 261
CASTELMEZZANO.....	901
CASTELROTTO.....	340
CASTRO.....	884
CASTROVILLARI.....	919
CATANZARO.....	938
CEGLIE MESSAPICA.....	881
CELANO.....	698
CERRO A VOLTURNO.....	735
CERVETERI.....	678
CERVO.....	401
CHAMPS PHÉLÉGRÉENS.....	778
CHÂTEAUX DU DUCHÉ DE PARME ET DE PLAISANCE.....	484
CHERASCO.....	133
CHIAIA ET LE LUNGOMARE ... 742, 751, 755, 758, 767	
CHIANCIANO TERME.....	573
CHIANTI (LE).....	530
CHIETI.....	716
CINQUE TERRE (LES).....	433
CIRELLA.....	923
CISTERNINO.....	881
CIVIDALE DEL FRIULI.....	322
CIVITÀ.....	921
CIVITELLA ALFEDENA.....	703
CLAUT.....	328
CLAVIERE.....	124
CŒUR TOSCAN (LE).....	530
COGNE.....	150
COLISEE, FORUM ET CAPITOLE.....	615, 623, 631, 638, 645, 672

COLORNO.....	484
COMACCHIO.....	463
COME.....	220
CONVERSANO.....	850
COPERTINO.....	875
CORFINIO.....	702
CORIGLIANO CALABRO.....	946
CORNALDO.....	603
CORNIGLIA.....	437
CORSO COMO.....	
ET ISOLA.. 154, 164, 168, 173, 182, 185	
CORTINA D'AMPEZZO.....	300
COSENZA.....	917
COSTA IONICA.....	935
COSTA TIRRENICA.....	923
COSTA VIOLA.....	930
CÔTE ADRIATIQUE.....	856
COTE DU CILENTO.....	823
COTE ETRUSQUE (LA).....	561
COTE NORD (LE GARGANO).....	836
CÔTE SUD (LE GARGANO).....	836
COURMAYEUR.....	148
CREMA.....	195
CRÉMONE ET SA RÉGION.....	193
CREMONE.....	193
CRESPI D'ADDA.....	210
CROTONE.....	941
CUMES (CUMA).....	783
CUNEO.....	129
CUNEO ET LES LANGHE.....	128

D

DESENZANO DEL GARDA.....	230
DIAMANTE.....	924
DOBBIACO.....	354
DOLCEACQUA.....	390
DOLOMITES (LES).....	339
DOLOMITES LUCANIENNES.....	901
DORSODURO.....	235, 246, 252, 262
DOZZA.....	458
DUNES DE CAPOCOTTA.....	677

E

EGNAZIA-SAVELLETRI.....	862
EMILIE-ROMAGNE.....	446

F

FAENZA.....	469
FANO.....	603
FASANO.....	862
FERRANDINA.....	911
FERRANDINA ET LE PARC DES ÉGLISES RUPESTRES.....	911
FERRARA.....	459
FIESOLE.....	525
FINALE LIGURE.....	409
FIorenzuola di FOCARA.....	605
FLORENCE.....	492
FOGGIA.....	828
FONTANELLATO.....	485
FORESTA UMBRA.....	836
FORNI DI SOPRA.....	328
FOSSA.....	701
FRASCATI.....	684
FRIULI-VENETIE-JULIENNE.....	304

G

GAETA688
 GAIOLE IN CHIANTI532
 GALATINA876
 GALATONE876
 GALLIPOLI886
 GARDONE RIVIERA231
 GARGANO (LE)832
 GENES359
 GERACE936
 GIUDECCA235, 248
 GOLFE DE SQUILLACE938
 GOLFE DE TARANTO866, 944
 GOLFE DE TRIESTE307
 GORIZIA321
 GRADARA605
 GRADO315
 GRANDS LACS (LES)212
 GRAVINA IN PUGLIA849
 GRESSONEY147
 GREVE IN CHIANTI531
 GROSSETO570
 GROTTAFERRATA685
 GRUMENTUM903
 GUALTIERI488
 GUASTALLA488
 GUBBIO584

H

HAUTEURS DE NAPLES (LES) .743, 752,
 756, 758, 769, 772
 HERCULANUM (ERCOLANO)791
 HORS
 LES MURS618, 627, 636, 669, 673

I

ÎLE COMACINA224
 ÎLE D'ELBE (L')564
 ÎLE DE VIRGINIA227
 ÎLE MAGGIORE584
 ÎLES BORROMÉES216
 ÎLES DE LA LAGUNE (LES)266
 ÎLES DU GOLFE DE NAPLES794
 ÎLES TREMITI840
 IMPERIA398
 IMPRUNETA530
 IRSINA911
 ISCHIA798
 ISEO227
 ISERNIA732
 ISOLA DEL GRAN SASSO715

L

LAC D'ISEO227
 LAC D'ORTA218
 LAC DE BRACCIANO678
 LAC DE CÔME219
 LAC DE GARDE228
 LAC DE LESINA839
 LAC DE PIEDILUCO593
 LAC DE VARANO839

LAC DE VARÈSE225
 LAC MAJEUR212
 LAC TRASIMÈNE583
 LACS ALIMINI GRANDE
 ET ALIMINI PICCOLO881
 LAIGUEGLIA402
 LAMA DEI PELIGNI717
 LARINO729
 LATERZA869
 LATIUM (LE)674
 LECCE870
 LECCO224
 LERICI426
 LIDO (LE)674
 LIDO DI OSTIA677
 LIDO DI VENEZIA266
 LIGNANO SABBADORO316
 LIGURIE358
 LINGOTTO
 ET SUD-QUEST ..91, 100, 105, 114, 118
 LIVOURNE561
 LOCOROTONDO855
 LOCRI935
 LOMBARDIE186
 LORETO APRUTINO712
 LUCCA552
 LUCERA830

M

MACERATA608
 MADONNA DI CAMPIGLIO339
 MANAROLA439
 MANDURIA867
 MANFREDONIA834
 MANTOUE196
 MANTOUE ET SA RÉGION196
 MARANO LAGUNARE317
 MARATEA903
 MARCHES (LES)598
 MARCIANA MARINA569
 MAREMME (LA)569
 MARGHERITA DI SAVOIA860
 MARINA DI GIOIOSA IONICA937
 MARTINA FRANCA868
 MASSAFFRA866
 MATERA907
 MATRICE728
 MATTINATA835
 MELFI897
 MERANO349
 MERCATO .742, 749, 754, 758, 766, 772
 METAPONTO911
 MILAN154
 MODÈNE ET SA RÉGION474
 MODÈNE474
 MOLFETTA856
 MOLISE (LE)724
 MONTALCINO544
 MONTE CASSINO686
 MONTE ISOLA228
 MONTE SAN'ANGELO833
 MONTECATINI557
 MONTEPAGANO716
 MONTEPULCIANO573
 MONTERIGGIONI540
 MONTEROSSO433

MONZA208
 MORANO CALABRO921
 MORMANNO922
 MORRA (LA)132
 MOSCUFO713
 MUGGIA314
 MURANO269
 MURGES
 ET LA VALLÉE D'ITRIA (LES)846

N

NAPLES738
 NARDO889
 NAVIGLI, PORTA ROMANA
 ET TICINESE155, 165, 170, 174,
 183, 185
 NEMI684
 NICOTERA930
 NOLI410

O

OASI DI CAMPOTTO463
 OLTRARRO496, 503, 509,
 510, 521, 523
 OMBRIE DU NORD (L')578
 OMBRIE DU SUD (L')587
 ORTA SAN GIULIO218
 ORTISEI342
 ORTONA718
 ORVIETO595
 OSTIA ANTICA674
 OSTUNI877
 OTRANTO881
 OVINDOLI696

P - Q

PADOUE280
 PAESTUM820
 PAGANELLA338
 PALESTRINA680
 PALMANOVA320
 PALMI930
 PAOLA924
 PARC NATIONAL DU CILENTO822
 PARC NATIONAL DU POLLINO906
 PARC NATUREL DES DOLOMITES
 FRIULANES327
 PARC NATUREL DU DELTA DU PÔ463
 PARME479
 PARME ET SA RÉGION479
 PASSARIANO325
 PATU886
 PAVIE186
 PAVIE ET LA LOMELLINA186
 PÉNINSULE SALENTINE881
 PENTEDATILLO935
 PEROUSE578
 PESARO603
 PESCARA710
 PESCASSEROLI704
 PESCHICI838
 PESCOCOSTANZO707
 PIACENZA486

PENSEE FUTE

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique ne autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article L.122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

PIAZZA DI SPAGNA	
ET VILLA BORGHESE	615, 625, 634, 638, 659, 673
PIEMONTE	120
PIETRABONDANTE	736
PIETRAPERIOSA	902
PIGNA	392
PINEROLO	125
PIOMBINO	563
PIONA	225
PISE	546
PISTOIA	528
PITIGLIANO	572
PIZZO	924
POLIGNANO A MARE	860
POMPEI	784
POPOLI	712
PORTO ANTICO ET CENTRO	
STORICO	365, 368, 371, 375, 385
PORTO AZZURRO	567
PORTO CESAREO	890
PORTOFERRAIO	564
PORTOFINO	417
PORTOVENERE	428
POSITANO	807
POTENZA	894
POZZUOLES (POZZUOLI)	779
PRAIA A MARE	923
PRAIANO	809
PRATO	527
PRINCIPE	
ET CASTELLETTO	364, 367, 374, 385
PROCIDA	802
PROVINCE D'ISERNIA	732
PROVINCE DE BARI	841
PROVINCE DE CAMPOBASSO	726
PROVINCE DE CHIETI	716
PROVINCE DE COSENZA	917
PROVINCE DE FOGGIA	828
PROVINCE DE L'AQUILA	692
PROVINCE DE LECCE	
ET PENINSULE SALENTINE	870
PROVINCE DE MATERA	907
PROVINCE DE PESCARA	710
PROVINCE DE POTENZA	894
PROVINCE DE TARANTO	864
PROVINCE DE TERAMO	713
PUGNOCCHIO	836
QUADRILATERE ROMAIN	
ET BORGO DORA	90, 99, 104, 114, 117

R

RAVELLO	814
RAVENNE	465
RECANATI	607
REGGIO CALABRIA	932
REGGIO EMILIA	487
RIGNANO GARGANICO	832
RIMINI	470
RIOMAGGIORE	441
RIONERO IN VULTURE	896
RISERVA MARINA	
DI CAPO RIZZUTO	944
RIVA DEL GARDA	336
RIVIERA DES FLEURS (LA)	386
RIVIERA DES PALMIERS (LA)	402
RIVIERA DU LEVANT (LA)	414
RIVIERE	367, 370, 372, 384
ROCCA CALASCIO	701
ROCCA DI CAMBIO	696
ROCCA DI MEZZO	697
ROCCAVIVARA	731
RODI GARGANICO	839
ROME	614
ROSETO DEGLI ABRUZZI	715
ROSSANO	944

ROVERETO	337
RUVO DI PUGLIA	847

S

SABAUDIA	686
SABBIONETA	199
SALERNE (SALERNO)	816
SALERNE ET LE CILENTO	816
SALO	230
SAN CASCIANO IN VAL DI PESA	530
SAN COSTANTINO ALBANESE	906
SAN DANIELE	324
SAN DEMETRIO NEI VESTINI	702
SAN DOMINO	840
SAN FRUTTUOSO	418
SAN GIMIGNANO	542
SAN GIORGIO MAGGIORE	271
SAN GIOVANNI	493, 500, 503, 510, 511, 523
SAN GIOVANNI ROTONDO	832
SAN MARCO IN LAMIS	832
SAN MARCO	234, 242, 248, 254
SAN MARINO	472
SAN MICHELE	272
SAN MINIATO	551
SAN NICANDRO GARGANICO	833
SAN NICOLA	840
SAN POLO	234, 244, 250, 259
SAN REMO	394
SAN SEVERINO LUCANO	906
SAN VITO CHIETINO	720
SANT'AMBROGIO ET CASTELLO	154, 163, 168, 172, 180, 184
SANTA CRISTINA	343
SANTA CROCE	234, 244, 250, 260, 496, 502, 507, 510, 520, 524
SANTA MARGHERITA LIGURE	419
SANTA MARIA CAPUA DI VETERE	778
SANTA MARIA DI CASTELLABATE	824
SANTA MARIA DI LEUCA	886
SANTA MARIA NOVELLA	496, 501, 506, 510, 519, 524
SANTA SEVERINA	942
SANTO STEFANO DI SESSANIO	700
SARZANA	432
SASSUOLO	478
SATURNIA	571
SALURIS	327
SAVONA	411
SCALA	816
SCANNO	705
SCAPOLI	735
SCILLA	931
SEGONZANO	338
SILVA DI VAL GARDENA	342
SEPINO	732
SERRA SAN BRUNO	926
SESTRI LEVANTE	421
SESTRIERE	127
SIENNE	533
SIENNE ET SA REGION	533
SIRMIONE	228
SORRENTE (SORRENTO)	803
SORRENTE	
ET LA CÔTE AMALFITAINA	803
SPERLONGA	687
SPEZIA (LA)	424
SPILIMBERGO	324
SPOLETO	591
SQUINZANO	877
STILO	938
STRESA	212
SUD-TYROL	343
SULMONA	706
SUSA	120
SUTRIO	327

T

TAGGIA	397
TAGLIACOZZO	709
TARANTO	864
TARQUINIA	679
TERAMO	713
TERMINI, CELIO ET ESQUILIN	615, 624, 633, 638, 655, 673
TERMOLI	729
TIVOLI	681
TODI	593
TOIRANO	408
TOLENTINO	609
TOLMEZZO	326
TORCELLO	272
TORRE DEL PIZZO	886
TORRECHIARA	485
TOSCANE DU NORD (LA)	546
TOSCANE DU SUD (LA)	561
TRANI	858
TRENTE	332
TRENTIN	332
TRENTIN-HAUT-ADIGE	332
TREVI	591
TREVISE	273
TRICARICO	911
TRIESTE	307
TRIVENTO	731
TROIA	832
TROPEA	927
TURIN	90
TUSCANIA	679

U

UDINE	317
UDINE ET SA RÉGION	317
URBANIA	607
URBINO	605

V - Z

VAL DI SUSÀ	120
VAL GARDENA	341
VAL SARENTINO	350
VALLÉE D'AOSTE	142
VALLÉE DE BRAIES	354
VALLÉES DE PINEROLO (LES)	125
VARALLO	141
VARESE	225
VARIGOTTI	410
VASTO	720
VATICAN ET TRASTEVERE	615, 626, 635, 639, 661, 673
VENAFRO	734
VENETIE	273
VENISE	234
VENOSA	899
VENZONE	326
VERBANIA PALLANZA	214
VERCELLI	137
VERCELLI ET SA RÉGION	137
VERNAZZA	442
VERONE	293
VÉSUNE	784
VIBO VALENTIA	925
VICENCE	286
VIESTE	836
VIGEVANO	191
VINCI	526
VINTIMILLE	386
VOLCAN SOLFATARA	778
VOLTERRA	540
ZONE	228

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



Notre voyage de noces
en Asie

Bangkok - Bali - Hanoi



Road Trip USA Canada

De Vancouver à Los Angeles



A VOUS DE JOUER !

my  **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM



PERLINO

PROSECCO

*Il momento Perlino**



SIREN 572 056 331

15.95 € Prix France



9 782305 005218

*LE MOMENT PERLINO CORRESPOND AU LONG REPOS EN CUVE PERMETTANT À CE PROSECCO, ÉLABORÉ À PARTIR DE RAISINS DE LA RÉGION DE VENISE, D'OBTENIR DE FINES BULLES.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.